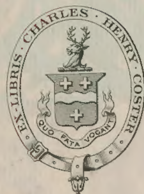
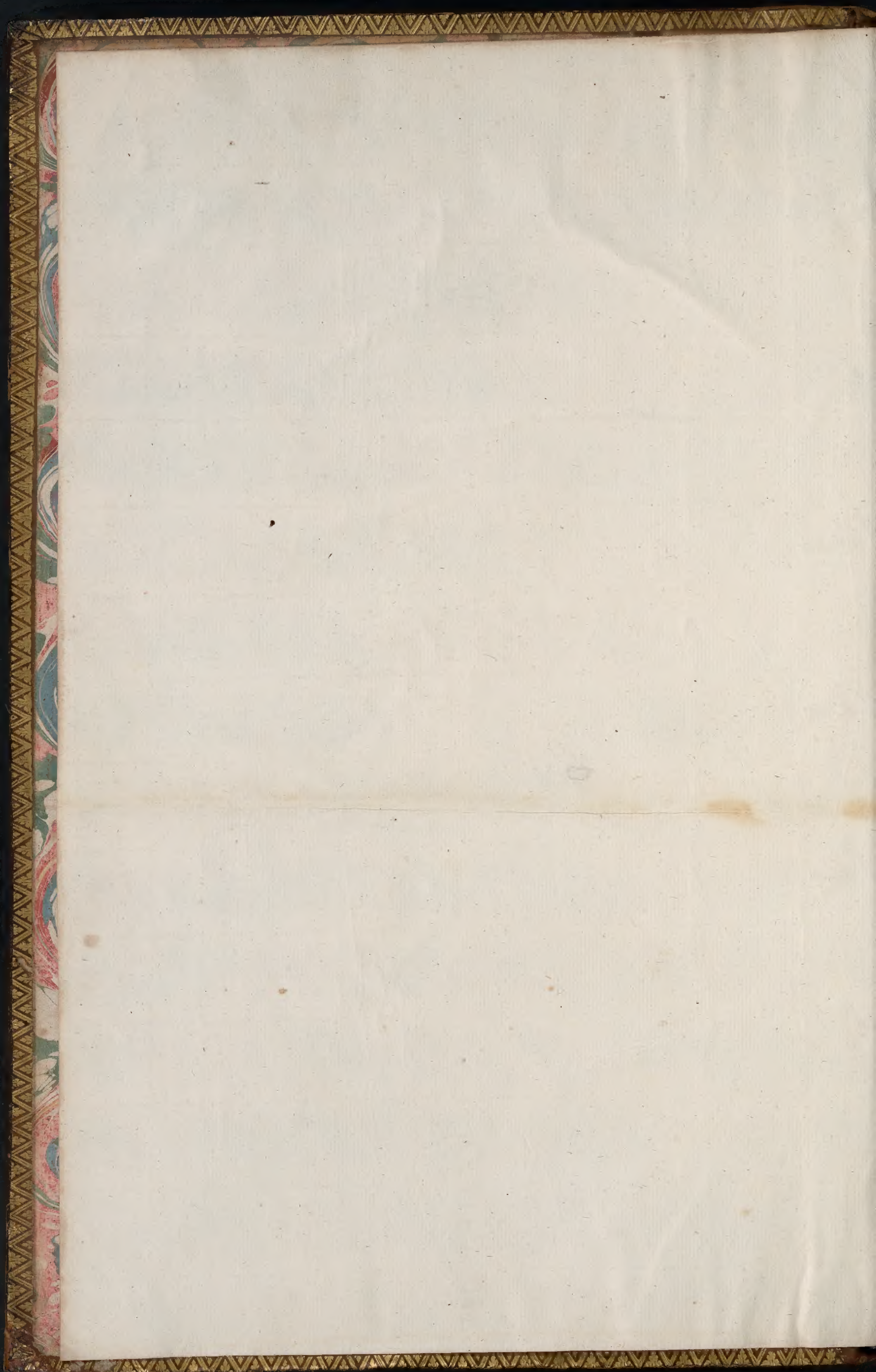
Henry Labouchere


EX·LIBRIS·CHARLES·HENRY·COSTER
QUO FATA VOCANT



RERUM GALLICARUM

ET

FRANCICARUM

SCRIPTORES

TOMUS DECIMUS-TERTIUS.

RECUEIL

DES HISTORIENS

DES GAULES

ET

DE LA FRANCE

[illegible]

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS DECIMUS-TERTIUS.

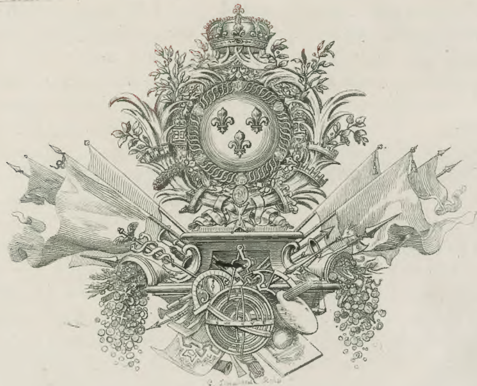
RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME TREIZIEME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME TREIZIEME.

CONTENANT LA SUITE DES MONUMENS DES TROIS REGNES de Philippe I, de Louis VI dit le Gros, & de Louis VII ſurnommé le Jeune, depuis l'an MLX, juſqu'en MCLXXX.

Par des RELIGIEUX BÉNÉDICTINS *de la Congrégation de S. Maur.*



A PARIS,

Chez la veuve DESAINT, Libraire, rue du Foin, près de la rue Saint-Jacques.

M. DCC. LXXXVI.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÉGE DU ROI.

PRÉFACE.

Nous donnons dans ce XIII^e Volume la suite des monumens historiques des trois regnes de Philippe I, Louis le Gros & Louis le Jeune, depuis l'année 1060 jusqu'en 1180; mais il s'en faut bien que nous les ayons épuisés. Ce n'est qu'en élaguant beaucoup & en retranchant avec soin, sur-tout des Ecrivains un peu éloignés de notre période, les morceaux empruntés d'ailleurs & qui se trouvoient déja dans notre collection, que nous avons pu renfermer dans ce volume ce qui nous restoit à donner de chroniques & autres monumens de ce genre. Dans le Tome XII^e nous n'avons imprimé que des Historiens françois, si l'on excepte ceux que nous avons employés pour la Provence & la Marche d'Espagne, qui sont en petit nombre : dans celui-ci nous empruntons des Ecrivains étrangers, ou qui étoient réputés tels dans les tems que nous parcourons, les traits d'histoire qui concernent la France. Ce sont les Anglois, les Flamands, les Lorrains, les Liégeois, les Allemands, &c. Notre dessein étoit de donner aussi les Ecrivains qui ont traité des expéditions des Normands dans la Pouille & la Sicile, au moins jusqu'à leur entier établissement qu'on peut fixer au couronnement de Roger, Roi de Sicile en 1130. Mais comme cette entreprise auroit trop grossi notre collection, (un demi-volume auroit suffi à peine pour renfermer ce que Muratori a imprimé dans la sienne) & que d'ailleurs les conquêtes de ces Nor-

PRÆFATIO.

Prosequimur in hoc XIII Tomo monumentorum ad historiam trium regnorum, Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII seriem pertinentium, ab anno scilicet 1060 usque ad annum 1180, nec tamen absolvimus. Vix enim complectitur ille quæ supererant eisdem de rebus edenda chronica & alia ejusmodi opera historica, recisis licèt multis, præsertim e Scriptoribus paulò recentioribus, quæ aliundè mutuata vel in hoc vel in superiori volumine jam ex primigeniis Auctoribus excerpseramus. In eo quidem volumine Scriptores nonnisi indigenas, id est Gallos, si paucos excipias qui de iis scripsere quæ in Provincia & Marca Hispanica gesta sunt, adhibuimus ; in hoc verò alienigenarum & eorum qui ætate suâ censebantur apud nos hoc nomine, spectantia ad historiam Francicam testimonia ciemus, videlicet Anglorum, Flandrensium, Lotharingorum, Leodiensium, Germanorum, &c. Quibus etiam opuscula Scriptorum qui de primis Normannorum in Apulia & Sicilia expeditionibus egere, ad id saltem tempus quo Siciliæ Rex renuntiatus est Rogerius, id est ad annum 1130, addere in animo primulùm erat : verùm accessione istâ cùm nimiùm excrevisset collectio nostra (quippe dimidium prope volumen efficerent quæ de hoc argumento congessit Muratorius) neque aliundè quidquam emolumenti Gallia perceperit ex Normannorum in Italia successibus, quos indifferenter

tulere nostri Reges, consilium repudiavimus; satis esse ad rem nostram arbitrati quod de Normannorum in Italiam adventu, regnante apud nos Henrico I, e Scriptoribus coævis Tomo nostro XI intexuimus. Quidquid tamen in Appulis monumentis deinceps occurrit, quod illustrandæ Francorum historiæ tantisper conducat, id neutiquam omittendum esse rati, inter excerpta ex variis chronicis reposuimus.

De Scriptoribus Anglis.

Pluribus Anglia, ex quo subjecit eam imperio suo Guillelmus Normanniæ Dux, ob id Conquestor dictus, Historicis abundavit, qui gentis suæ rebus Francicas inseruere, propter arctiorem quæ inter utramque gentem intererat necessitudinem & mutuam æmulationem. Tum namque Regibus Anglis parere cœperunt Franciæ opimiores provinciæ: unde crebri illorum in Franciam descensus & in Angliam recursus, ac frequentes enatæ cum Regibus nostris colluctationes, quos eò minùs debitâ ipsis dignabantur clientelâ, quò magis illos opulentiâ viribusque superabant. Quod quidem potissimùm contigit, cùm, desponsâ Ducatûs Aquitaniæ hærede Alienorâ, magnam illam Franciæ partem Henricus II suæ adjecit dominationi, quæ tum cœpit a fluvio Sequana ad Pyrenæos montes extendi.

Optandum sanè foret, ut in idem volumen Scriptores Anglici cum Normannis convenirent, quo pacto mutuam sibi utrique lucem suppeditarent: secùs verò se res habuit. Normannis quippe postremam Tomi nostri XII partem occupantibus, Anglos seorsim in decimum tertium inferre necesse fuit, atque ab his in isto exordium ducere. Tanta porrò cùm sit illorum copia, cavimus, ne

mands n'ont été d'aucune utilité pour la France, nos Rois ayant pris très-peu de part à leurs succès; nous avons cru qu'il falloit se contenter de ce que nous avons dit de leurs premieres émigrations dans le Tome XI, d'après les Ecrivains du regne de Henri I. Lorsqu'il s'est rencontré néanmoins dans les Historiens de la Pouille quelques traits qui dans les tems postérieurs intéressoient tant-soit-peu la France, nous ne les avons pas négligés, & on les trouvera dans les *Excerpta ex chronicis.*

Depuis la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie, surnommé le Conquérant, les Historiens d'Angleterre sont en grand nombre & très-intéressans pour l'histoire de France qu'ils mêlent avec la leur, à cause des intérêts communs aux deux Nations & de leur rivalité qui prit alors naissance. A cette époque les plus riches provinces de France commencerent à passer sous la domination des Rois d'Angleterre, dont la vie fut un passage presque continuel d'Angleterre en France, & de France en Angleterre, à cause des démêlés qu'ils eurent souvent avec nos Rois pour l'hommage auquel ils se soumettoient difficilement, parce qu'ils les surpassoient en puissance. Cela est vrai plus particulierement de Henri II, qui devenu maître du Duché d'Aquitaine par son mariage avec Eléonore, étendit sa domination depuis la Seine jusques aux Pyrénées.

Il eût été à propos que les Historiens d'Angleterre & de Normandie se fussent trouvés réunis dans un même volume, parce qu'ils se seroient prêté un jour mutuel; mais cela n'a pas dépendu de nous. Les Ecrivains Normands étant imprimés à la fin du Tome XII^e, il a fallu commencer celui-ci par les Anglois, & comme ils sont en grand nombre, nous ne devions pas accorder trop de place à

chacun dans ce XIII[e] volume. C'eſt à quoi nous avons pourvu, en retranchant avec ſoin tout ce qui n'eſt que redite. En effet, les anciens Auteurs anglois ſe copient plus ſouvent entre eux que les françois. Cette remarque a été faite avant nous par l'Editeur de la chronique Anglo-Saxonne qui, à ce qu'il nous ſemble, a trouvé la vraie raiſon d'une auſſi grande conformité dans l'uſage où étoient les Monaſteres d'Angleterre de nommer dans chacun un Religieux pour écrire les évènemens remarquables, & de ſe communiquer à la fin de chaque regne les Mémoires reſpectifs dans une aſſemblée générale, pour être rédigés en corps d'hiſtoire par les plus habiles (*a*). C'étoit-là ce qu'il y avoit de plus authentique, & les exemplaires en étant dépoſés dans chaque Monaſtere, c'eſt où les Ecrivains poſtérieurs ont eu la facilité de puiſer. On ne ſera donc point ſurpris de ne pas rencontrer dans ce volume Matthieu Paris, Jean Brompton, Thomas Wickes, Nicolas Trivet, Raoul de Hicden, Matthieu de Weſtminſter, Gauthier d'Hemingsford, Guillaume Thorn, Henri Knigthon, Thomas Walſingham, &c. Ces Auteurs ſont bons pour le tems où ils ont vécu, mais pour les tems antérieurs ils ne ſont d'aucune utilité; ils n'ont fait

nimiam excreſceret in molem ſingulorum deſcriptio : id porrò facili negotio expedivimus, reſectis ejuſdem rei repetitionibus. Procliviores enim eſſe veteres rerum Anglicarum Scriptores ad anteceſſorum dicta exſcribenda quàm noſtrates Gallos, jam olim ab Editore chronici Anglo-Saxonici obſervatum eſt, nec abſurdè cauſam tantæ germanitatis inter priores & ponè ſequentes hiſtorias in eum refundit morem qui per ſingula Angliæ Monaſteria invaluerat, ut e numero Monachorum uni cura demandaretur litteris conſignandi res ſub unoquoque Rege geſtas : quo mortuo, chronographi omnes ad proximum generale Capitulum conveniebant, ubi novus ſagaciorum habebatur delectus ad conficiendam ex privatis ſcriptionibus publicam hiſtoriam (a). *Hæc ſincera decernebatur, ejuſque delatum ad unumquodque Monaſterium exemplar omnibus paſſim obvium erat. Nemo itaque miretur in hoc volumine deſiderari Matthæum Pariſium, Joannem* Brompton, *Thomam* Wickes, *Nicolaum Trivetum, Radulphum de* Hicden, *Matthæum Weſtmonaſterienſem, Gualterum Hemingsfordium, Guillelmum* Thorn, *Henricum* Knigthon, *Thomam* Walſingham, *alioſque nonnullos ſequio-*

(*a*) Unde factum, inquies, ut tot codices ad diverſas Bibliothecas pertinentes ita paucis diſcrepent, ut in unum chronicon haud incommodè reduci poſſint : id enim caſu contigiſſe non eſt ſani cujuſvis ſive dicere ſive opinari. Equidem iſta dubitatio me diu vehementer torſit, donec Schoti chronici auctoritas expediſſet. Ejus verba hæc ſunt : *Statutum eſt convenienter in Anglia* (*ut audivi*) *quòd unumquodque Monaſterium a Regibus fundatum haberet de ipſo loco ſuum certum ſcribam vel ſcriptorem, a quo omnia notabilia tempore Regis, ſaltem in regno vel e vicinis contingentia, ſecundùm quod veritas facti ſe haberet, cum data annotarentur; ad proximum generale Concilium poſt obitum Regis omnes illi chronographi convenirent, & ſua verè dicta vel ſcripta in medium producerent; & delectis a Concilio ſagacioribus & in talibus peritis & expertis, ſcripta examinarent, & diligenti habitâ collatione, de congeſtis ſummarium extraherent & chronicam compingerent, ac in Cœnobicis archivis librariorum pro authenticis chronicis quibus fides daretur, ſcripta reponerent, ne temporum labilitate memoriæ geſtorum in regno deperirent.* Sed neque hìc ſiſtendum. Iſtud enim teſtimonium ex altera parte haud minùs incommodum parit. Si enim publico decreto conſtitutum fuerit, ut ex uno aliquo exemplari omnes codices deſcriberentur, quî factum ut in ullis rebus codices diſcreparent. Hujus rei cauſæ variæ ſunt pro diverſis differentiarum generibus, quæ in libris manuſcriptis depræhendimus. Vel enim 1° nonnulla in uno codice reperiuntur in reliquis omnibus deſiderata; ea autem haud rarò ſunt res ejuſmodi quæ loci alicujus peculiaris, non autem regni totius negotia exhibent, &c. *Gibſon præfat. ad chronicon Anglo-Saxonicum.*

ris ætatis, quos ut de rebus ævo suo gestis consulere præstat, ita de retroactis percontari supervacaneum est. Hi quippe in exscribendis penè ad verbum, quandoque tamen summatim, veteribus toti versantur; ac si quid proprio marte interserunt, id ad ea spectat loca quæ ab ipsis incolebantur, aut ex dubiis vulgi rumoribus acceptum malevolentiam sapit, partiumque studium præ se fert. Hinc dicteria passim ac temerè vibrata reperias, præsertim apud Joannem Brompton. *Sunt & alii temporum quæ percurrimus æquales nec ambiguæ fidei Scriptores, quos ultrò atque haud sine causa prætermisimus, cujusmodi sunt Eadmerus & Anonymus gestorum Stephani Angliæ Regis Auctor, a Chesnio inter Normanniæ historicos editus; sed prior cùm omnis sit in recensendis S. Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi gestis, ad classem pertinet Hagiographorum; alter æquo verbosior, vixque fines Angliæ prætergrediens, res Francicas perrarò leviterque perstringit, nihil ut subsit quod indè nobis liceat excerpere.*

Atque hæc de Scriptoribus Anglis sive in collectionem nostram admissis, sive ab ea rejectis, generatim dicta sunto. Nunc singulos a nobis adhibitos excutiamus.

Willelmus Malmesburiensis.

I. Agmen ducit Willelmus Malmesburiensis Monachus, Bibliothecæ Monasterii sui præfectus, sermonis nitore & sententiarum pondere præ cæteris commendandus, cujus libros, *inquit Lelandus cap. 166,* cùm in manus sumo (sumo autem cum frequentissimè, tum lubentissimè) toties vel admirari cogor hominis diligentiam, felicitatem, judicium. *Is inter plurima quæ exstant ejus opera, sive typis mandata, sive manuscripta, libros quinque* Regalium, *sivè de Gestis Regum Anglorum a primo*

que copier les anciens, tantôt mot pour mot, tantôt en abrégeant, & s'ils ont ajouté quelque chose du leur, ce sont des détails particuliers aux lieux qu'ils habitoient, ou des traditions populaires que la malignité ou l'esprit de parti faisoient courir de leur tems. De-là ces traits de satyre hasardés, dont nous avons trouvé plusieurs exemples, sur-tout dans Brompton. Il est d'autres Ecrivains contemporains & qui sont autorité en histoire, que nous n'avons point employés: tels sont Eadmer & l'Auteur anonyme des Gestes du Roi Etienne, imprimés par Duchêne parmi les Historiens de Normandie. Mais Eadmer étant tout occupé de la vie de S. Anselme, Archevêque de Cantorbéri, doit être renvoyé parmi les Hagiographes. Le second, outre qu'il est diffus à l'excès, n'est presque occupé que de ce qui regarde l'Angleterre, & on ne sçauroit en rien tirer pour l'histoire de France, dont il s'occupe rarement & très-légèrement.

Après avoir rendu compte en général des Historiens anglois, tant de ceux dont nous avons fait usage que de ceux que nous avons rejettés, nous allons maintenant passer en revue les premiers, chacun en particulier.

I. A la tête de ceux-ci se présente Guillaume, Moine & Bibliothécaire de Malmesburi, qui tient parmi eux un rang distingué par la netteté de sa diction & par son jugement exquis. *Lorsque je prends en main ses écrits,* dit Leland chap. 166, *ce que je fais très-souvent & toujours avec le plus grand plaisir, je ne puis assez admirer l'exactitude, la facilité & le bon jugement qui caractérisent cet Ecrivain.* Entre un grand nombre d'ouvrages qui ont été imprimés ou qui sont restés manuscrits, Guillaume est Auteur d'une Histoire des Rois d'Angleterre en cinq livres, depuis l'arrivée

l'arrivée des Saxons dans cette Isle vers 449 jusqu'en 1127, à laquelle il mit la main vers 1130 sous le regne de Henri I, & qu'il dédia à Robert, Comte de Glocester, fils naturel du Roi. A ces cinq livres il en ajouta ensuite deux autres sous le titre *d'Histoire moderne*, depuis 1127 jusqu'en 1142, dédiés comme les précédens au Comte Robert, mort en 1147. La méthode qu'il y suit est celle d'un chroniqueur, au lieu que dans son premier ouvrage il écrit en historien plus occupé à fixer le jugement du lecteur sur les personnes & les événemens, qu'à recueillir les faits en détail. Il ne se montre cependant pas exempt des préjugés de sa nation, lorsqu'il parle des Rois de France; quelquefois il les traite avec assez peu de ménagement, sans se mettre en peine de la décence & de la vérité. Une erreur capitale que nous ne pouvons lui passer, c'est d'avoir dit page 6, qu'en vertu de l'excommunication lancée au Concile de Clermont contre Philippe I, il fut défendu à tout François de le reconnoître pour Roi & de lui obeir. Ce décret n'existe nulle part. Il est bien vrai que depuis ce tems-là Philippe s'abstenoit des couronnemens qui étoient d'usage aux grandes solemnités, mais il n'en conservoit pas moins sa dignité. Orderic Vital qui fait le détail des privations qu'on lui faisoit souffrir en punition de son adultère, n'a jamais dit qu'on ait été jusqu'à lui refuser l'obéissance. Voici ses paroles : *Pendant environ quinze ans que dura son excommunication* (elle dura tout au plus douze ans) *il ne porta point le diadême & ne revêtit point la pourpre ; dans aucune solemnité il ne tint sa cour à la maniere des Rois. S'il arrivoit dans un bourg ou dans une ville des Gaules, aussi-tôt le Clergé faisoit cesser le son des cloches, & lui-même interrompoit son chant. C'étoit en quelque*

Saxonum adventu, circa annum 449 ad annum 1127, Henrico I regnante, sub annum 1130 scribere aggressus est, quos Roberto Glocestriæ Comiti, naturali ejusdem Henrici filio, nuncupavit. His quinque libris duos Novellæ Historiæ *titulo insignitos, ab anno 1127 ad an. 1142 perductos, subinde attexuit, Roberto itidem Comiti, anno 1147 e vivis sublato, dedicatos. In priori quidem opere historici partes exequitur, quid de personis sentiendum sit ac rebus statuere magis sollicitus, quàm singula prolixiori narratione describere; in altero autem Chronographi munus implet. Haud tamen gentilium expertem affectuum se probat, cùm de Regibus Francis agit, quos identidem convitiis proscindere non dubitat, decori verique parùm studiosus. Censoriâ virgulâ præcipuè notandum quod ait paginâ 6 de Philippo I Francorum Rege, nimirùm prolatâ adversùs eum in Concilio Claromontensi sententiâ vetitum fuisse ne quis eum deinceps* Regem vel dominum vocaret, vel ei obediret; *cujus decreti nullum extat vestigium. Philippum quidem festivioribus diebus, more decessorum suorum, uti coronâ regiâ abhinc desiisse verum est, servatâ nihilominùs regiâ auctoritate. Ordericus enim Vitalis, qui varias recenset mulctas quibus ob adulterium Rex affectus fuit, obedientiam ei denegatam fuisse nusquam memorat.* Ferè quindecim, *inquit*, annis (*rectiùs duodecim*) interdictus fuit : quo tempore nunquam diadema portavit, nec purpuram induit, nec solemnitatem aliquam regio more celebravit. In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum & gene-

ralis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, & dominicus cultus privatim exercebatur, quamdiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commorabatur. Permissu tamen Præsulum quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellanum suum habebat, a quo cum privata familia privatim Missam audiebat. *Idem argumentum fusiori disquisitione prosequemur aliàs, cùm de formula* Regnante Christo *tractabimus.*

Henricus Huntindoniensis.

II. Henricus Huntindoniensis Archidiaconus historiam scripsit seu potiùs chronicon Angliæ breve, sed accuratum, ab origine Britonum. Ipsa est hæc historia quam anno 1139 Henricus cum Roberto de Thorinneio, sub nomine Abbatis Montis S. Michaelis deinceps clariore, communicavit, dum ille in Beccensi Monasterio, Romam cum Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo iter agendo, diversaretur: quod ex epistola ipsius Henrici, in appendice operum Guiberti Abbatis de Novigento edita, colligitur. Protendebatur ea tum historia, septem comprehensa libris, ad obitum usque Henrici I Angliæ Regis, quibus octavum ad ultima Stephani Regis, anno 1154 demortui, tempora deinceps attexuit. Profitetur Henricus in fronte septimi, se nihil aliud in hoc scripturum quàm quæ viderit, aut ab iis qui viderint acceperit. Vestigiis tamen, ut fateamur quod res est, Chronici Anglo-Saxonici ad annum usque 1127 insistit, narrationem illius contrahendo. Fusiorem verò stylum adhibet in octavo, quem videtur proprio marte scripsisse. Stephani Regis historiam nemo luculentiùs illo concinnavit, quam recentiores sæpiùs in suos commentarios transtulere.

Tradit Huntindoniensis Henricum I Angliæ Regem anno 1128 in

sorte un deuil public, & le service divin se faisoit en secret, tant que le Prince prévaricateur étoit sur les lieux. Cependant en considération de sa dignité, les Prélats du Royaume lui avoient accordé un Chapelain qui disoit la messe dans son Palais, à laquelle il pouvoit assister avec sa suite. Nous reviendrons ailleurs plus au long sur ce sujet, lorsque nous traiterons de la formule, *Regnante Christo.*

II. Henri Archidiacre d'Huntington a composé une histoire, ou plutôt une chronique d'Angleterre abrégée, mais exacte depuis l'origine des Bretons. C'est l'ouvrage qu'il communiqua en 1139 à Robert de Thorigni, plus connu depuis sous le titre d'Abbé du Mont Saint-Michel, lorsque faisant le voyage de Rome avec Thibaud Archevêque de Cantorberi, il séjourna dans l'Abbaye du Bec. Cette circonstance se recueille d'une des lettres de Henri, imprimée dans l'Appendice des œuvres de Guibert de Nogent p. 736. Elle finissoit alors avec le septieme livre à la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, en 1135; mais dans la suite Henri d'Huntington y ajouta un huitieme livre qui s'étend jusqu'à la mort du Roi Etienne en 1154. Il proteste à la tête du VII^e^ livre qu'il ne dira que ce qu'il aura vu ou ce qu'il aura appris de témoins oculaires; cependant il suit pas à pas jusqu'en 1127 la Chronique Anglo-Saxone, qu'il ne fait qu'abréger. Dans le VIII^e^ livre, il s'étend un peu plus & paroît n'avoir eu d'autre guide que lui-même. C'est ce que nous avons de mieux pour le regne du Roi Etienne, & nous avons remarqué que les Écrivains postérieurs l'on souvent copié.

Henri d'Huntington rapporte sous l'année 1128, que Henri I Roi

d'Angleterre, pour empêcher Louis-le-Gros de porter du secours à Guillaume Comte de Flandres, son neveu, auquel il avoit suscité de puissans ennemis, s'étoit avancé avec une armée jusqu'à un lieu qu'il appelle *Sparnum.* Nous avons cru avec le P. Daniel que ce lieu étoit Epernai en Champagne; mais c'est-à-tort. En effet il n'est pas croyable que le Roi d'Angleterre ait pu pénétrer jusqu'au cœur de la France, & cela d'autant plus qu'aucun Historien ne dit que personne se soit mis en devoir de le repousser. Nous pensons donc que par ce mot *Sparnum*, il faut entendre plutôt Epernon sur les confins de la Normandie, qu'Orderic Vital appelle *Sparlon* & Robert du Mont *Esparlon.* Il est vrai que *Sparnum* pour désigner Epernon ne se trouve que dans Henri d'Huntington. Mais si l'on fait attention que l'usage de l'Ecrivain Anglois est de laisser en François les noms propres, soit de lieu soit patronymes, comme lorsqu'il écrit *Gisors*, *Munfort*, *Mellent*, *Tancarville*, &c. on sera forcé de convenit que *Sparnun*, comme on écrivoit alors, doit désigner Epernon plutôt qu'Epernai.

III. La Chronique Anglo-Saxone, écrite originairement en langue vulgaire saxone, est un monument très-précieux au jugement des Anglois, & avec raison. Il suffit de le lire pour sentir qu'il doit être cher aux amateurs de l'Antiquité. Aussi est-ce de toutes les Chroniques celle qui a été le plus souvent copiée par les Ecrivains postérieurs. Henri d'Huntington, Florent de Worchester, Siméon de Durham, Roger de Hoveden peuvent passer pour ses premiers traducteurs. Cependant nous avons préféré la traduction de Gibson comme plus littérale, &

Franciam hostiliter *perrexisse, ne Rex Ludovicus Crassus fratris sui filio Guillelmo Flandriæ Comiti, cui validos ille concitaverat hostes, auxilia ferret, progressumque ad locum fuisse quem vocat* Sparnum. *Hunc de Sparnaco (vulgò* Epernai) *Campaniæ oppido, cum Danielio Franciæ Historiographo interpretati sumus; at perperam. Vix enim ac ne vix quidem credibile est Angliæ Regem ad meditullium Franciæ cum instructo exercitu pervenire potuisse, idque fidem eò magis superat quòd Henrico quemquam obluctatum fuisse nullo prodatur historiæ monumento. Rectiùs proinde Sparnum intelligitur de Sparnone (vulgò* Epernon) *Normanniæ confini, eodem cum Sparlone apud Ordericum Vitalem, & cum Esparlone apud Robertum de Monte. Sparnum quidem alibi præter quàm apud Huntindoniensem non occurrit. At si quis attenderit scriptorem Anglum solitum esse nomina propria, sive locorum, sive patronyma, Gallicis elementis efferre, ut cùm scribit* Gisors, Munfort, Mellent, Tancarville, *&c. fatebitur utique voce* Sparnun, *prout ævo illo scribebatur, designari potiùs Sparnonem quàm Sparnacum.*

III. Chronicon Anglo-Saxonicum, primitùs Anglo-Saxonico idiomate scriptum, apud Anglos aureum monumentum audit, nec immeritò. Nam legenti cuique venerandam sapit antiquitatem; atque hinc est quod illud frequentiùs quàm aliud ullum exscripserint Chronographi posteriores, quos inter nominare licet velut antiquiores hujus interpretes Henricum Huntindoniensem, Florentium Wigorniensem, Simeonem Dunelmensem & Rogerium de Hoveden. *Interpretationem tamen Edmundi* Gibson *verba ipsa exprimentem secuti, excerp-*

Chronicon Anglo-Saxonicum.

tum noſtrum duximus ab anno quo Normanni victores Angliam ſuæ dominationi adjecerunt. De hac verò percelebri expeditione quid ſentiamus, cùm ad calcem Præfationis duodecimi Tomi noſtri dicere polliciti ſimus, fidem liberandi opportuna ſe nunc dat occaſio. Noſtram itaque mentem accipe.

Poſt Edwardi Regis, cognomine Confeſſoris, obitum, Anglorum de ſucceſſore eligendo ſollicitorum vota in Edgarum Clitonem ipſius conſanguineum, natum videlicet Edwardo Regis Edmundi II, cujus frater erat idem Edwardus Confeſſor, filio, confluxiſſe, ſed teneriori ſubinde adoleſcentis ætate deterritos Haraldo, uxoris Edwardi Regis fratri, priores detuliſſe partes teſtis eſt, de quo mox erat ſermo, Chrocicon Anglo - Saxonicum. Verùm Haraldo ſublato mox e vivis in Sanlacio prœlio, rursùs in Edgarum converſa ſunt Anglorum ſuffragia. Aſt huic æmulus adverſabatur Guillelmus Nothus Normanniæ Dux, cujus fortuna vicit, Edgarique partes diſſipavit. An verò jure, necne, regnum Angliæ ſibi vindicarit Guillelmus, pronuntiare arduum eſt. Conſtat illum, dum in vivis ageret, rapacitatis inſimulatum fuiſſe a viris cordatiſſimis, quos inter laudat Ordericus Guitmundum Crucis - Heltonis Monachum. Et certè propinquior erat Edgarus Edwardo, & poſt eum jure potior ad regnum. At Guillelmus Haraldo præſtabilior videbatur, tum quia eumdem ſatis proximâ conſanguinitate attingebat Edwardum, a quo fama eſt etiam illum ſibi ſucceſſorem fuiſſe delectum (a)*; tum*

nous en commençons l'extrait à la conquête de l'Angleterre par les Normands. C'eſt ici le lieu de nous expliquer ſur cet événement mémorable, pour remplir la promeſſe que nous avons faite à la fin de la Préface de notre Tome XII. Voici donc quel eſt notre ſentiment.

Il eſt conſtant par la Chronique Anglo - Saxone qu'à la mort d'Edouard ſurnommé le Confeſſeur, il y avoit un parti formé pour conſerver la couronne à Edgar Cliton, petit-neveu du feu Roi par Edouard fils d'Edmond Côte-de-fer, ſon frere; mais ſa trop grande jeuneſſe fut cauſe que les ſuffrages ſe porterent ſur Harald, fils de Goſwin & beau-frere du Roi. Après la défaite & la mort de celui-ci à la bataille d'Haſting, le parti d'Edgar contre Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, vainqueur dans cette journée, devint conſidérable. Il n'eut pas cependant l'avantage, & fut bientôt diſſipé par Guillaume qui reſta ſeul maître de l'Angleterre. Maintenant de décider ſi celui-ci avoit à cette couronne un droit bien acquis, c'eſt ce qui n'eſt pas ſans difficulté. Il eſt certain que, de ſon vivant même, il fut traité d'uſurpateur par des perſonnages conſidérables, entre autres par Guitmon Moine de la Croix S. Leufroi, cité par Orderic. Et certes le droit qu'il pouvoit prétendre, diſparoiſſoit devant celui d'Edgar, qui avoit pour lui la proximité du ſang; mais il l'emportoit ſur Harald, ſoit parce qu'il étoit lui-même proche parent d'Edouard, qui, dit-on, l'avoit déſigné ſon ſucceſſeur (*a*); ſoit parce qu'Harald s'étoit obligé par ſerment, long-tems auparavant, à

(*a*) Rex itaque [Edwardus] defuncto cognato [Edmundo], quia ſpes prioris erat ſoluta ſuffragii, Willielmo Comiti Normanniæ ſucceſſionem Angliæ dedit. Erat ille hoc munere dignus, præſtans animi juvenis & qui in ſupremum faſtigium alacri labore excreverat; præterea proximè conſanguineus, filius Roberti, filii Richardi ſecundi, quem fratrem fuiſſe Emmæ matris Edwardi non ſemel eſt quod diximus. *Guillelm. Malmesb. Tom. XI, pag.* 176.

lui

lui conſerver la couronne qu'il avoit envahie. Ajoutons à cela que Guillaume avoit pour lui l'autoriſation du Saint-Siége, formalité qui en matiere problématique étoit, comme l'on ſait, d'un très-grand poids dans ces tems-là.

La Chronique Anglo-Saxone marque à deux fois différentes, ſous les années 1090 & 1094, que Philippe I étant allé au ſecours de Robert Duc de Normandie, contre Guillaume le Roux Roi d'Angleterre, celui-ci réuſſit à détacher le Souverain de ſon vaſſal au moyen d'une ſomme d'argent. Ce fait ne ſe trouve qu'une ſeule fois, ſous l'année 1094, dans les autres Ecrivains, même ceux qui ont fait uſage de notre Chronique. Il n'eſt cependant pas impoſſible que ce moyen ayant une fois réuſſi au Roi d'Angleterre, il l'ait employé une ſeconde.

Nous avons remarqué page 47 que la Chronique Anglo-Saxone eſt l'ouvrage de pluſieurs Moines de Burch ou Peterboroug, qui n'avoient pas tous le même talent pour écrire. Depuis la mort de Henri I juſqu'en 1154, on voit un Ecrivain ſuperficiel & peu exact, qui confond les tems & indique plutôt les événemens qu'il ne les préſente. Mais ceux qui écrivoient avant lui, paroiſſent très-inſtruits des affaires qu'ils traitent ; l'un d'eux ſe dit non-ſeulement contemporain de Guillaume le Conquérant, mais avoir vêcu dans ſon palais. Nous ne pouvons pas dire ſi c'eſt le même qui écrivoit encore l'an 1132. Celui-ci quelqu'il ſoit, s'étend beaucoup ſur un Moine nommé Henri, Poitevin de naiſſance, parent du Duc d'Aquitaine & du Roi d'Angleterre. Il eſt à propos de mettre ſous les yeux de nos lecteurs la ſubſtance en précis de ce qu'il en dit, parce

quia ipſi regnum multò antè ſacramenti fide præripuerat. Adde quòd huic acceſſerit auctoritas Romani Pontificis, quam permagni ponderis in rebus dubiis illâ ætate fuiſſe nullus ignorat.

In eodem Anglo-Saxonico legimus Chronico, Philippum Regem Francorum bis, annis ſcilicet 1090 & 1094, in auxilium Roberti Normanniæ Ducis adversùs Regem Guillelmum Rufum acceſſiſſe, biſque Angliæ Regis pecuniâ infractum retrò pedem tuliſſe, poſthabito clientis ſui patrocinio : cujus tamen rei ſemel tantùm mentionem faciunt, idque ſub annum 1094, reliqui ſcriptores, ne iis quidem exceptis qui Chronico noſtro uſi ſunt. At Guillelmum eâdem quæ primò ſucceſſerat viâ, ſecundò ſeſe expediiſſe haud improbabile eſt.

Chronico huic plures Monachos Petroburgenſes admoviſſe manum, at non pari induſtriâ, monemus paginâ 47. Subleſtioris fidei eſt qui poſt Henrici I obitum ſcripſit; tempora namque permiſcet, reſque perſtrictim attingit. Qui verò præivere hoc in opere, negotia de quibus diſſerunt pulchrè ſe callere demonſtrant, quos inter unus æqualem ætate ſe Guillelmo Conqueſtori, atque in ejus aula diverſatum eſſe prodit. Ipſum hiſtoriam continuaſſe ad annum uſque 1132 nullo conſtat argumento. Quiſquis verò fuerit ille, amplam facit mentionem Henrici cujuſdam Pictavienſis Monachi, Aquitaniæ Duci & Angliæ Regi propinquitate conjuncti, cujus quidem narrationis ſummam Lectoris oculis ſubjicere præſtat, ob ignotam recentioribus viri hiſtoriam lectuque aliquâ ratione dignam. Tradit itaque Anonymus noſter ex Epiſcopo Sueſſionenſi Cluniacenſem Monachum atque Priorem Henricum evaſiſſe, ac deinde Priorem Silviniacenſem. Fac-

tus postmodùm S. Joannis Angeriacensis Abbas, eodem teste, Vesontionensem dolosè obtinuit Archiepiscopatum, quem tres ultra dies non retinuit. Ad sedem posthæc Santonensem iisdem artibus promotus, septimo die ab ea ut a Vesontionensi dejectus est, curante Abbate Cluniacensi qui sui juris Monachum reposcebat. Denique Abbatiâ Burchensi anno 1127 ab Henrico I Angliæ Rege donatus, quacum Angeriacensem, unà servando, conjungere tentavit; sed astu irrito. Eo namque repulso, Cluniacensium jugum Angeriacenses simul excusserunt. Neque hic stetit Henrici infortunium. Abbatiâ quippe Burchensi dejectus, ab universo etiam Angliæ regno extrusus est. Hæc penè omnia diligentiam fugere magni ac propè immensi Editorum operis, cum aliis de rebus variis, quæ ad illius perfectionem desiderantur. Ibi enim Henricus tantummodò memoratur, atque etiam incuriosè, cùm de Suessionensibus Episcopis ac de Angeriacensibus Abbatibus fit sermo.

qu'il n'a pas été bien connu des modernes, & qu'il mérite de l'être mieux à quelques égards. Henri, suivant notre Anonyme, d'Evêque de Soissons devint moine & Prieur de Cluni, & ensuite Prieur de Souvigni. Ayant été fait peu de tems après Abbé de S. Jean d'Angeli, il obtint par artifice l'Archevêché de Besançon, qu'il ne garda que trois jours. Placé depuis par les mêmes voies sur le siége de Saintes, il en fut chassé au bout de sept jours, de même qu'il l'avoit été de celui de Besançon, par le crédit de l'Abbé de Cluni qui le revendiquoit comme lui étant subordonné par sa profession. Enfin l'an 1127 le Roi d'Angleterre, Henri I, lui conféra l'Abbaye de Burch, qu'il auroit bien voulu garder avec celle de S. Jean d'Angeli; mais il ne put, malgré ses intrigues, conserver celle-ci qui en le rejettant sécoua le joug de Cluni. Pour comble de disgrace, il fut chassé l'an 1132 non seulement de Burch, mais du Royaume d'Angleterre. Ces détails ont presque tous échappé, comme quelques autres sur différens objets, aux laborieuses recherches des Éditeurs d'un vaste & important ouvrage, où ils devroient se rencontrer pour sa perfection. Il n'y est fait mention de Henri, & même fort imparfaitement, qu'aux articles des Evêques de Soissons & des Abbés de S. Jean d'Angéli.

Florentius Wigorniensis.

IV. Florentius Wigorniensis Monachus, anno 1118 demortuus, Chronicon chronicorum *ex pluribus, ut præfert titulus, contexuit. Id cùm exscripserint, ne verbo quidem vix immutato, Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, hinc est quòd hujus excerptum a Guillelmo Rufo exordiamur, omissâ Guillelmi Conquestoris historiâ, quam ex Hovedeno ipsis ejus verbis Tomo nostro XI recudimus. Florentii chronico subjungitur appendix ad annum 1141, sed mutila cùm sit, quousque reipsâ extenderetur illa, divinare fas non est. Marianum*

IV. Florent Moine de Worchester, mort en 1118, est auteur d'une Chronique qui, comme le titre l'indique assez, est comme le résultat de plusieurs autres. Son écrit ayant été adopté par Siméon de Durham & Roger de Hoveden, qui n'y ont presque rien changé, notre extrait commence au regne de Guillaume le Roux, parce qu'il étoit inutile de réimprimer celui de Guillaume le Conquérant, qui se trouve déja dans le Tome XI d'après Roger de Hoveden. Nous y ajoutons une continuation qui va jusqu'en 1141, mais elle est imparfaite, & nous ne

pouvons dire jusques où elle s'étendoit. A l'exemple de *Marianus Scotus*, Florent employe deux manieres de supputer les années de J. C. L'une est l'Ere vulgaire de Denis le Petit; l'autre qu'il croyoit plus conforme à l'Evangile, anticipoit de 22 ans. Nous n'avons pas cru devoir tenir compte de celle-ci.

V. L'Histoire de Siméon Moine & Préchantre de S. Cuthbert de Durham, mort vers 1130, est exactement la même chose que la Chronique de Florent de Worchester, comme nous venons de le dire. C'est pourquoi notre extrait ne commence qu'en 1119, & finit en 1129, & encore en avons-nous retranché ce qui n'intéresse que l'Angleterre. Vient ensuite la Chronique de Jean Prieur de Hexam, qui en est la continuation jusqu'en 1154.

Siméon de Durham place le mariage de Mathilde, fille unique du Roi Henri I, veuve de l'Empereur Henri V, avec Geofroi Plantagenêt, en 1127. Il est d'accord sur cette date avec tous les Historiens Anglois, & contredit le témoignage de plusieurs François, entr'autres d'Orderic Vital & de la Chronique de Tours qui retardent ce mariage jusqu'en 1129. Dans notre Tome XII p. 471, nous avons opposé à ces deux autorités une charte de Marmoutier de 1127, qui porte la signature de Henri en ces termes: *Signum Henrici Regis, qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi.* Pour concilier cette charte avec les Historiens, nous avons dit p. 522, qu'à la vérité les fiançailles furent célébrées en 1127, mais que le mariage fut différé jusqu'en 1129. Ce sentiment est contredit par les Historiens Anglois qui placent à la même année les fiançailles & le mariage; & comme ils nous fournissent des dates & des circonstances qu'on ne peut

Scotum secutus duplicem in computandis Christi annis adhibet chronotaxim Florentius, alteram vulgarem seu dionysianam, alteram quam appellat secundùm Evangelii veritatem, *viginti-duobus annis vulgari præcurrentem: cujus rationem ducere superfluum visum est.*

V. Simeonis Monachi & Præcentoris S. Cuthberti Dunelmensis, circa annum 1130 vitâ functi, historiam ipsissimum esse, quatenùs extenditur, Chronicon Florentii Wigornensis cùm supra monuerimus, ea quæ annum 1119 in illa antecedunt, a nobis omitti consentaneum fuit. Cætera quæ ad annum 1129 porriguntur, demptis quæ ad Angliam unicè pertinent, excerpto nostro continentur. Simeoni continuationem adjecit ad annum usque 1154 Joannes Prior Hagustaldensis. Simon Dunelmensis.

Mathildis Henrici I Angl. Regis unicæ filiæ, post obitum Henrici V Imperatoris sponsi prioris, secundas cum Gaufrido Plantagenêt *Andegavensi Comite nuptias anno 1127 cum omnibus Historicis Anglis illigat Simeon, refragantibus Gallis quibusdam ac præsertim Orderico Vitali & Chronici Turonensis Auctore, qui matrimonium hoc ad annum 1129 retrahunt. His Tomo nostro XII, p. 471, chartam opposuimus Majoris-Monasterii anno 1127 datam, cui Rex Henricus subscripsit hisce verbis,* Signum Henrici Regis, qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi; *atque ab hac ut salebra nos expediremus, paginâ 522 sponsalia quidem anno 1127 celebrata fuisse concessimus, nuptias autem in annum 1129 dilatas esse opinati sumus. Verùm sponsalia breviori intervallo sejungunt a nuptiis Angli, eorumque narrationem tot muniunt circumstantiæ, quas confingi*

potuisse vix credibile est. Has verò hìc recensere, ac lectoris judicio permittere, operæ pretium ducimus. Anno 1126, inquiunt, Rex Henricus in Angliam trajicit cum filia sua Mathilde, circa medium Septembrem. Ibi congregatis die Circumcisionis anni 1127 regni Proceribus, fideque ab eis acceptâ, regnum filiæ suæ asserit post se occupandum, si absque mascula prole contingat eum e vita decedere. Paucis abhinc diebus, Guillelmus Roberti Normanniæ Ducis filius Comitatu Flandriæ a Ludovico VI Francorum Rege donatur: quo accepto nuntio valdè anxius Angliæ Rex efficitur, quippe crebris citra mare bellis, præsertim ab Andegavensi Comite lacessitus fuerat causâ Guillelmi, cui filiam ille suam paulò antè nuptui collocaverat. Eum itaque ut in partes suas pertrahat, & a Guillelmi, qui supra modum invalescebat, partibus abducat, filiam suam ejusdem filio sociandam decernit, transmissamque in Normanniam statim post Pentecosten huic uxorem desponderi jubet. Ipse verò in Normanniam appulsus VII Kal. Septembris, rem ad effectum perducit, *ut ait Simeon Dunel. vel, ut verbis utamur Willelmi Malmesb.* nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret. *Observandum porrò Simeonem & Guillelmum eo ipso tempore scripsisse quo res agebatur. Pergit Simeon: Henricus in Francia demoratus usque ad Julium mensem anni 1129, vix Angliam attigerat,* cùm ecce nuntiatur Regi filiam suam a marito repudiatam, abjectamque sine honore, paucis admodùm comitibus rediisse Rotomagum, quæ res animos Regis acriter turbavit. *Haud igitur verisimile est in annum 1129 dilatum fuisse matrimonium, cùm præsertim utrim-*

raisonnablement taxer de supposition, nous allons les recueillir pour que le lecteur en soit le juge. En 1126, disent-ils, Henri I passe en Angleterre vers le milieu de Septembre, avec sa fille Mathilde. Le jour de la Circoncision 1127, il assemble les Grands du Royaume & leur fait promettre avec serment, qu'ils reconnoîtront après lui sa fille pour souveraine, s'il meurt sans enfans mâles de son mariage. Peu de tems après Guillaume, fils de Robert Duc de Normandie, est établi Comte de Flandre par le Roi Louis le Gros. Cet événement allarme beaucoup le Roi d'Angleterre, parce que ce jeune Prince étoit le sujet de toutes les guerres qui lui avoient été déja suscitées en deça des mers, sur-tout par le Comte d'Anjou qui, peu auparavant, en avoit fait son gendre. Pour l'attirer dans son parti & le détacher de celui de son neveu qui devenoit trop puissant, il se détermine à donner au fils du Comte sa fille en mariage, & l'envoye en Normandie, d'abord après la Pentecôte, pour être fiancée aussi-tôt. Lui-même arrive en Normandie sur la fin d'Août, & fait célébrer le mariage, *remque ad effectum perducit*, dit Siméon de Durham, & Guillaume de Malmesburi, *nec distulit quin ipse Normaniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret.* Il est à remarquer que ces deux Auteurs écrivoient dans le tems même que tout cela se passoit. Henri séjourna en France jusqu'au mois de Juillet 1129, & à peine fut-il arrivé en Angleterre, qu'il *apprit la triste nouvelle que sa fille étoit brouillée avec son mari, & que renvoyée ignominieusement elle s'étoit retirée à Rouen.* C'est encore Siméon de Durham qui nous apprend cette circonstance. Il n'est donc pas croyable que le mariage ait été différé jusqu'en 1129, s'il est vrai, comme on

on en convient des deux côtés, qu'il fut célébré au mois de Septembre & en présence du Roi Henri, qui, au rapport de tous les Historiens anglois, étoit déja de retour en Angleterre dès le mois de Juillet. Nous sommes donc forcés d'abandonner Orderic Vital, quoique historien non-seulement contemporain, mais qui de plus écrivoit sur les lieux, & de convenir que le mariage de Mathilde & de Geofroi ne peut être placé qu'en 1127.

VI. Guillaume Litle ou le Petit, né à Bridlington dans la Province d'Yorck en 1135, Chanoine Regulier de Neubridge ou Neubourg, mort en 1208, a composé une histoire d'Angleterre depuis la conquête des Normands jusqu'en 1197, en cinq livres, qu'il a dédiée à Edmond Abbé de Rieval. C'est un Ecrivain judicieux, plus appliqué à bien présenter les principaux chefs de l'histoire, qu'à recueillir les faits dans le menu détail. On reconnoît son impartialité dans le jugement qu'il a porté du fameux différend entre Thomas Becket & Henri II Roi d'Angleterre, dans un tems où tout le monde, même en France, prenoit parti pour le Saint, & accusoit le Roi de sacrilège & de tyrannie. Voici comment notre Historien, après avoir pesé les raisons de part & d'autre, se décide : « Il est » assez ordinaire, dit-il, qu'on ap- » prouve tout, sans discrétion, dans les » personnes qu'on aime. Pour moi je » ne puis louer dans cet homme vé- » nérable des démarches dont il ne » pouvoit espérer aucun fruit, & qui » ne pouvoient qu'enflammer la co- » lere du Roi, sans avoir égard aux » malheurs qui en ont été la suite; » quoique j'avoue qu'elles procé- » doient d'un zele louable ». Et ail- » leurs : ce Prélat, dit-il, s'abandon- » noit au mouvement d'un zele ardent » pour la justice; mais agissoit-il selon » la science ? Dieu le sçait. Pour nous

que constet fuisse illud mense Septembri celebratum, nuptiarumque solemniis Angliæ Regem interfuisse, quem Julio mense hujus anni jam in Angliam reversum esse Angli testantur omnes historici. Ab Orderici ergo sententia, synchroni quamvis historici atque in Normannia constituti, recedere cogimur, faterique Mathildis & Gaufridi matrimonium anno 1127 consignandum esse.

VI. Guillelmus Litle *seu Parvus cognominatus, Bridlingtonæ in Eboracensi provincia natus anno 1135, Canonicus Regularis Neubrigensis seu Novoburgensis, anno 1208 e vivis ereptus, scripsit historiam Anglicam ab adventu Normannorum ad annum usque 1197, libris quinque comprehensam & Edmundo Abbati Rievallensi nuncupatam. Præcipuis historiæ capitibus illustrandis magis quàm singulis & minutioribus recensendis intentus, æquum passim se probat rerum æstimatorem. A partium studio quàm fuerit alienus, patet ex sententia quam fert de controversia quæ tanto animorum æstu inter Henricum II Angliæ Regem & Thomam* Becket *Cantuariensem Archiepiscopum agitabatur. Dum enim ubique gentium atque etiam in Francia justior causa Pontificis haberetur, Rexque sæviendo in ipsum tyrannus & sacrilegus audiret; Historicus noster, libratis æquâ lance momentis, sic pronuntiat:* Sanè cùm plerique soleant in iis quos amant & laudant, affectu quidem propensiori, sed prudentiâ parciori, quidquid ab eis agitur approbare, planè ego in illo viro venerabili ea quæ ita ab illo gesta sunt, ut nulla exinde proveniret utilitas, sed fervor tantùm accenderetur regius, ex quo tot mala postmodùm pullulasse noscun-

Guillelmus Neubrigensis.

tur, laudanda nequaquam censuerim, licèt ex laudabili zelo processerint. *Et alibi* : Erat ille zelo justitiæ fervidus, utrùm autem planè secundùm scientiam novit Deus; nostræ enim parvitati nequaquam conceditur de tanti viri actibus temerè judicare. Puto tamen quòd beatissimus Papa Gregorius (Magnus) in molli adhuc teneraque Regis concordia mitiùs egisset, & ea quæ sine fidei christianæ periculo tolerari potuissent, ratione temporis & compositione pacis dissimulanda duxisset. Itaque quod a venerabili Pontifice tunc est factum, nec laudandum esse judico, nec vituperare præsumo. Sed dico, si vel modicè in hujusmodi a sancto viro per zeli laudabilis paulò immoderatiorem impetum est excessum, hoc ipsum est sacræ, quæ consecuta noscitur, igne passionis excoctum.

Meminit Guillelmus Neubrigensis paginâ 104 cujusdam Concilii a Regibus Franciæ & Angliæ coacti ad discutiendam Alexandri III & Victoris de Romano Pontificatu decertantium controversiam, sed tacitis tempore & loco ubi Præsules convenere. Hanc verò Synodum Tolosæ anno 1161 celebratam fuisse post Labbeum & Pagium opinati sumus, auctoritate ducti Gerhohi Reichersspergensis lib. 1 de investigatione Antichristi. *At fluxa nobis ea nunc videtur auctoritas ad determinandum Concilii locum. Constat equidem Concilium ea de re ab hisce Regibus anno 1160 circa festum B. Mariæ Magdalenæ fuisse congregatum, quod Bellovaci collocant Lambertus Waterlosius & Annales Aquicinenses, a quibus haud multùm discrepat Robertus de Monte, cùm ait Francorum Regem Bellovaci Præ-*

» qui sommes si peu de chose en » comparaison de lui, il ne nous appartient pas de juger témérairement » des actions d'un si grand homme. » Je pense néanmoins que le bienheureux Pape Grégoire (le Grand) » se fût comporté avec plus de circonspection à la suite d'une réconciliation si récente d'un Evêque » avec son Roi, & qu'ayant égard » aux circonstances, il eût dissimulé » des choses qui pouvoient se tolérer » sans danger pour la Religion Je » n'entreprends donc ni de défendre » ni de blâmer ce que fit alors ce vénérable Pontife. Mais je dis que, si » l'impétuosité d'un saint zele l'a » poussé au-delà des justes bornes, » cet excès a été purifié par la mort » sanglante & précieuse qui en a été » le fruit ».

Guillaume de Neubrige fait mention à la page 104 d'un Concile tenu par les soins du Roi de France & du Roi d'Angleterre pour examiner la contestation d'Alexandre III & de l'Antipape Victor prétendans à la Papauté, mais sans marquer le tems & le lieu où les Prélats furent assemblés. Nous avons cru avec les PP. Labbe & Pagi, d'après Gerhohus de Reichesperg dans son Livre *de investigatione Antichristi*, que ce Concile avoit été tenu à Toulouse l'an 1161; mais cette autorité nous paroît maintenant insuffisante pour déterminer le lieu où se tint ce Concile. Il est bien certain qu'en 1160, vers la fête de Sainte Marie Madelaine, les Rois de France & d'Angleterre assemblerent un Concile pour décider cette grande question. Mais pour le lieu de cette assemblée, Lambert Waterlos & les Annales d'Anchin disent positivement que ce fut à Beauvais, & Robert du Mont ne les contredit pas, lorsqu'il avance que le Roi de France assembla les Prélats de son Royaume à Beauvais, & le Roi d'Angleterre les siens en

même-tems à Neuf-marché. Mais on ne trouve nulle autre part que dans Gerhohus, Ecrivain étranger, qu'ils aient tenu ensemble un Concile à Toulouse.

VII. On n'appercevra pas dans Gervais, Moine de Cantorbéri, Auteur d'une Chronique d'Angleterre depuis 1100 jusqu'en 1199, la même impartialité que nous avons fait remarquer dans Guillaume de Neubridge. Il se déclare ouvertement l'apologiste de Thomas son Archevêque, lorsqu'il dit n'avoir pris la plume que par attachement pour lui. En effet, c'est lui qui l'avoit reçu dans son Eglise, l'année même qu'il fut fait Archevêque, c'est-à-dire en 1162; c'est lui qui l'avoit admis à la profession religieuse, & lui avoit conféré les saints Ordres. Aussi n'a-t-il rien omis de ce qui peut tourner à la louange du Saint, & nous lui sommes redevables de certains détails concernant les dispositions du Roi Louis le jeune pour le Prélat, que l'on chercheroit vainement ailleurs. Gervais a fait usage de la Chronique de Henri d'Huntington & de celle de Florent de Worchester, comme nous l'indiquons en différens endroits de son écrit. Il dit cependant avoir continué la Chronique de *Marianus Scotus*, depuis la mort de Henri I arrivée en 1135. Mais la vraie Chronique de *Marianus* ne va pas jusqu'à ce tems-là. Nous croyons qu'il veut parler de celle de Florent de Worchester & de son Continuateur, qui, comme nous l'avons dit plus haut, ont pris *Marianus* pour modele: ce qui se reconnoît à la double chronologie des années de J. C. dont à l'exemple de *Marianus* ils font usage.

Les Auteurs Anglois que nous avons imprimés avant Gervais, ont tous qualifié le Roi Etienne d'usurpateur & de parjure, parce qu'avec

sules suos eodem anno coegisse, dum Rex Angliæ cum suis apud Novum-mercatum consisteret. At Concilium istud Tolosæ habitum fuisse nemo qui dicat præter Gerhohum, alienigenam videlicet scriptorem, occurrit.

VII. Gervasius Dorobernensis Monachus, Chronici rerum in Anglia gestarum ab anno 1100 ad annum 1199 auctor, haud ita se vacuum ac Neubrigensem ab anteceptis opinionibus affectibusque demonstrat. Agens quippe de Thoma Archiepiscopo suo, causam illius propensiore gratoque animo se suscepisse apertè declarat. Enimverò, *inquit*, provocavit affectum meum illius sanctitas & benignitas illexit. Mihi namque Monachatum concessit eo anno quo ipse fuit in Archiepiscopum sacratus (*id est anno 1162*) & ei professionem feci, & ipse me ad sacros ordines promovit. *Unde totus est in prosequendis ejus laudibus, quas dum singulatim evolvit, effusam Ludovici VII erga ipsum voluntatem clariùs alio quovis testatam facit. Chronicis Henrici Huntindoniensis & Florentii Wigorniensis usum eum esse variis in operis ejus locis indicamus. Ipse Mariano Scoto appendicem se attexuisse profitetur ab anno 1135, quo Rex Henricus vitæ finem imposuit. At sincerus Marianus cùm ad hunc non pertingat annum, id potiùs intelligendum esse opinamur de Florentio & ejus Continuatore qui Mariano, uti supra diximus, magistro usi sunt: cujus rei indicio est duplex annorum Christi chronotaxis, quam ab illo invectam ii sunt imitati.*

Scriptores Angli quos ante Gervasium adhibuimus, Stephanum Regem omnes ad unum usurpati regni fideique perjurio violatæ insimulant, ea videlicet de causa quòd cum tota gente Mathildem Henrici I filiam

Gervasius Dorobernensis.

post obitum patris habiturum se pro Regina, dato jurejarando, spopondisset. Id quidem fatetur Gervasius, ac propterea in coronando Stephano dubium ait hæsisse Cantuariensem Archiepiscopum. At cunctanti, inquit, astitit quidam ex potentissimis Angliæ, jurans & dicens se præsentem affuisse ubi Rex Henricus idem juramentum in bona fide relaxasset. *Is verò testis juratus, de quo Gervasius, erat, si Radulpho de Diceto fides, Hugo* Bigod *Angliæ Senescallus. Re quidem verâ malè affectus erga filiam paulò ante obitum erat Henricus. Senescalli tamen testimonium pro figmento ab inimicis Plantagenetarum excogitato nihilo seciùs habendum esse arbitramur. De hac enim Henrici conversione silent prorsùs antiquiores Gervasio Scriptores. Quod autem porrò evenit, id olim prospectum esse non inficiamur. Narrat Guillelmus Malmesburiensis jam ab anno 1127 providisse multos juratum Mathildi sacramentum facilè violatum iri, eò quòd fidem Rex pater ipse violasset, datâ Gaufrido Andegavensi in uxorem filiâ, quam se nulli alienigenæ, inconsultâ gente, collocaturum promiserat. Rogerio tamen Sarisberiensi Episcopo, a quo se id accepisse testatur, appellato, monet auctore magis idoneo tanti rem momenti indigere* (a). *Utcumque est, Anglorum suffragia nunquam Stephanus confecit, perturbato semper imperio potitus, ac meritò regni invasor æstimandus.*

Explicitum a nobis Tomo duodecimo fuit, Senescalli Franciæ dignitas quo pacto in Andegavensem domum hæreditario jure transierit. Hoc nomine veniam a Rege Franciæ anno 1158 impetrasse Britan-

toute la nation il s'étoit engagé sous la foi du serment à reconnoître pour Reine après la mort de Henri I, sa fille Mathilde. Gervais convient que l'Archevêque de Cantorberi hésita longtems, par cette considération, à le mettre sur le trône; mais il dit qu'un des Seigneurs leva la difficulté, en assurant avoir oui de la propre bouche du Roi mourant, qu'il tenoit quittes les Anglois du serment qu'ils avoient prêté à sa fille. Ce Seigneur, au rapport de Raoul de Dicet, étoit le Sénéchal Hugues Bigod. Il est vrai qu'à sa mort Henri I étoit indisposé contre sa fille & son gendre. Cependant nous regardons le prétendu témoignage du Sénéchal comme une fiction inventée par les ennemis de la maison des Plantagenêt. Les Auteurs plus anciens que Gervais ne disent rien du changement survenu dans les dispositions de Henri I; mais ce qui arriva pour lors avoit été prévu longtems auparavant. Guillaume de Malmesburi rapporte que dès l'an 1127 on prévoyoit que le serment fait à Mathilde ne seroit pas gardé bien religieusement, parce que le Roi son pere l'avoit donnée en mariage à Geofroi d'Anjou, contre la promesse qu'il avoit faite de ne pas la marier à un étranger sans le consentement de la nation. Mais l'Historien qui avoit appris cette circonstance de Roger, Evêque de Salisburi, se contente de la rapporter, en avertissant qu'elle auroit besoin d'un meilleur garant (*a*). Quoiqu'il en soit, Etienne n'a jamais pu réunir en sa faveur tous les suffrages des Anglois; son regne ne fut rien moins que paisible, & dans le vrai, il ne peut être regardé que comme un usurpateur.

Nous avons marqué dans le XII[e] volume, comment la charge de Sé-

néchal

(*a*) Nec verò hòc idcircò dixerim, quòd putem vera fuisse verba hominis qui se unicuique tempori pro volubilitate fortunæ accommodare nosset; sed sicut verax historicus opinionem provincialium scriptis appono. *Guillel. Malmesb.*

néchal de France devint héréditaire dans la maison d'Anjou. Gervais raconte que ce fut en cette qualité que Henri II demanda, en 1158, au Roi Louis le jeune la permission d'entrer en Bretagne pour appaiser ou réduire les Seigneurs de la province qui se faisoient une guerre atroce. Il nous apprend par-là quelles étoient les fonctions du Sénéchal, & les vues de l'ambitieux Henri qui cherchoit à mettre un pied dans la Bretagne, pour s'emparer du Comté de Nantes qu'il prétendoit lui appartenir après la mort de son frere. Louis qui ne pénétroit pas son dessein, eut la simplicité d'acquiescer à sa demande (c'est l'expression de l'Auteur) & il eut lieu de s'en repentir dans la suite.

VIII. Benoît, qui de Prieur du Monastere de S. Augustin de Cantorberi fut fait Abbé de Peterboroug en 1177, & qui en 1191 exerçoit la charge de Vicechancelier, mérite un rang distingué parmi les Historiens Anglois. Rien n'est plus exact & plus circonstancié que son histoire; il y parle de presque tous les événemens qui se sont passés tant en Angleterre qu'en France sous les regnes de Henri II & de Richard, & rarement il oublie d'en marquer le jour. Mais son écrit n'embrasse qu'une partie de ces regnes, depuis 1170 jusqu'en 1192. T. Hearne qui l'a fait imprimer d'après deux MSS. de la Bibliotheque du Chevalier Cotton, croyoit l'ouvrage imparfait au commencement. C'est de quoi nous ne convenons point; du moins, si le commencement en est perdu, il faut avouer que cette perte est bien ancienne, puisque Roger d'Hoveden & Jean Brompton qui ont fait usage de cette production, ne commencent à s'en servir qu'à l'époque de 1170 : preuve certaine que de leur tems l'écrit de Benoît ne commençoit pas plutôt. Cependant Roger d'Hoveden étoit presque contemporain de Benoît, puisqu'il n'est mort qu'au commencement du XIII[e]

niam intrandi Henricum II Angliæ Regem ad comprimendos, ut aiebat, Optimatum atroci bello inter se decertantium motus, docet nos idem Gervasius, ex quo Senescalli munia itidem discimus, & quanam arte, ambitioni suæ velificando, Henricus provinciam hanc subierit, ut Nannetensem, quem sibi post obitum fratris vindicabat, Comitatum adipisceretur. Votis ejus annuit Ludovicus vir nimis simplex, *ut Gervasii verbis utamur, nihil suspicans fraudis, quem satis postmodùm simplicitatis suæ pœnituit.*

Benedictus Petroburgensis.

VIII. Benedictus ex Priore S. Augustini Cantuariensis electus Abbas Petroburgensis an. 1177, agensque vices Cancellarii anno 1191, præcipuum inter Anglos Historicos locum obtinet, cujus historiâ nihil accuratius, nihil plenius occurrit. Res quippe tum in Anglia, tum in Francia, regnantibus Henrico II & Richardo gestas eâ diligentiâ prosequitur, ut singulis plerumque chronicam diei notam affigat; sed integra eorum tempora haud perlustrat, atque intra limites annorum 1170 & 1192 se continet. T. Hearnius qui Benedicti opus ex duobus Bibliothecæ Cottonianæ manuscriptis codicibus edidit, initio mutilum arbitratus est: quod quidem non concedimus, vel si sua non fefellit eum conjectura, sanè pervetusta est quam suspicatur jactura. Chronico namque Benedicti ab an. tantùm 1170 usi sunt Rogerius Hovedenus & Joannes Brompton : *quod argumento est eorum ætate ab hoc anno Benedicti opus initium duxisse. Hujus verò propemodùm æqualis erat Hovedenus, ineunte sæculo* XIII *extinctus. Quod in hoc volumine damus e Benedicto excerptum, undecim annorum spatio, ab anno 1170 ad annum 1180,*

quæ periodi nostræ meta est, excurrit, eòque majoris illud pretii æstimandum, quòd intactum ferè hoc temporis intervallum Franci reliquerint Historici. Nam quæ inscribitur Ludovici VII historia, præcipuum videlicet regni hujus monumentum, in annum 1165 desinit, nec quidquam ad usque Philippi Augusti inaugurationem supplent vel ipsa San-Dionysiana Chronica.

siecle. L'extrait que nous donnons ici ne comprend que les onze premieres années de cette histoire jusqu'en 1180, qui est l'époque à laquelle nous sommes fixés. Ce morceau est d'autant plus précieux, que nos Ecrivains françois ne nous apprennent presque rien sur ces mêmes années. On sçait que l'Histoire de Louis le jeune, qui est le principal monument de son regne, finit en 1165, & que même dans les grandes Chroniques de France ou de S. Denys, rien ne remplit l'espace de tems qui s'est écoulé depuis cette époque jusqu'au regne de Philippe Auguste.

Radulphus de Diceto.

IX. Radulphus de Diceto, Londini primùm Archidiaconus, ac subinde Paulinæ in eadem urbe Decanus Ecclesiæ, haud pari cum Benedicto Petroburgensi diligentiæ laude commendandus. Sæpè namque res gestas, neglecto temporum ordine, permiscet, ut variis in locis a nobis observatum est : neque tamen ideò spernendus. Nonnulla quippe tradit ac evolvit quæ in Benedicto, quamvis percurioso scriptore, desiderantur : cujus rei exemplo sint quæ de Sanctonum urbe anno 1174 expugnata, ac de Taleaburgi obsidione anno 1179 peracta, multò solertiùs Benedicto refert. Optandum quidem ut magis inter se connecterentur eventa quæ recenset, atque ab aliis adveherentur quæ præcessisse oportuit, eaque veluti præparasse. Secùs verò, præcipuam rem nudo plerumque narrat sermone, tacitis ejus causis, neque indicato quo spectabat illa scopo : quæ tamen Radulphum latuisse minimè credendum est, quippe virum muniis perfunctum insignibus, Henrico II & Richardo regnantibus, & in negotiis publicis versatum, ut ex litteris discimus ad eum scriptis quas operi suo intexuit. Duabus autem constat illud partibus, quarum prior in annum 1147 desinens Abbreviationes Chronicorum, *altera ad annum*

IX. On ne trouvera pas dans Raoul de Dicet, Archidiacre & Doyen ensuite de S. Paul de Londres, la même exactitude que dans Benoît de Peterboroug. Il transporte souvent les événemens hors de leurs vraies dates, comme nous l'avons remarqué en divers endroits. Son travail cependant n'est pas à mépriser; il renferme de bonnes choses & des détails qui ne se rencontrent pas dans Benoît, tout circonstancié qu'il est dans ses écrits. Par exemple, le siége de la ville de Saintes en 1174, & celui de Taillebourg en 1179, sont bien mieux décrits dans Raoul que dans Benoît. On désireroit seulemeut que les événemens qu'il rapporte fussent plus liés entr'eux, ou du moins amenés par d'autres qui ont dû précéder & qui en étoient la préparation. Au lieu de cela, souvent il se contente de rapporter le fait principal, sans montrer ni les causes qui l'ont produit, ni le but où il tend. Nous sommes néanmoins portés à croire que Raoul ne les ignoroit pas, par la raison qu'il étoit un personnage considérable du tems de Henri II & du Roi Richard, comme l'on en peut juger par les lettres qui lui sont adressées dans des affaires de très-grande importance, & qu'il rapporte dans son histoire. Elle est composée de deux parties : la premiere qui finit en 1147, a pour titre : *Abrégé*

des Chroniques ; & la ſeconde intitulée *Images des Hiſtoires*, s'étend juſqu'en 1199. Celle-ci n'eſt pas un composé de lambeaux empruntés d'ailleurs, comme la premiere ; mais plus elle approche de la fin, plus elle eſt riche. L'Auteur y parle d'après lui-même, & ſon ſtyle eſt correct.

Raoul de Dicet eſt auſſi partial pour ſa nation, qu'il eſt peu équitable envers les François. A l'entendre, ſi Henri au Court-mantel, fils de Henri II, aſſiſta au ſacre de Philippe Auguſte, ce ne fut pas comme feudataire de la Couronne, mais par un pur effet de ſa complaiſance, à cauſe qu'il étoit beau-frere du jeune Roi, & pour donner du relief à la cérémonie. Il faut voir à la page 203 la pitoyable raiſon qu'il allégue pour prouver l'indépendance des Rois d'Angleterre de la Couronne de France. Sans doute l'Iſle de la Grande-Bretagne ne fut dans aucun tems un fief de l'Empire françois ; mais, depuis la conquête, les Rois Normands poſſédant de très-grandes terres dans le Royaume, n'en étoient pas moins les vaſſaux de nos Rois ; & ils devoient en cette qualité les ſervices accoutumés de feudataires. Roger d'Hoveden en fait l'aveu formel, lorſqu'il dit que Henri au Court-mantel aſſiſta comme Duc de Normandie au ſacre de Philippe Auguſte, portant devant lui la couronne qui devoit ſervir à la cérémonie. Raoul ignoroit ſans doute, ou feignoit de ne pas ſçavoir, que les Rois d'Angleterre avoient pluſieurs fois rendu l'hommage à nos Rois, quoique pour ſe diſpenſer de le rendre en perſonne, ils ſe fiſſent ſuppléer par leurs enfans, après leur avoir tranſporté le titre des fiefs pour leſquels l'hommage devoit être rendu. C'eſt ainſi qu'en 1119 Henri I fit prêter l'hommage qu'il devoit pour la Normandie, par ſon fils Guillaume

1199 porrecta Imagines Hiſtoriarum *nuncupatur. Hæc multò locupletior quò propiùs ad ultima vergit tempora, non ex variis ut prior conſarcinata laciniis, ſed proprio marte, neque ſtylo admodùm obſoleto confecta eſt.*

Plus æquo ſe proclivem in gentem ſuam, Franciſque minùs æquum variis in locis oſtendit Radulphus. Si fides penès ipſum, non ex officio clientelæ, ſed amicitiæ impulſu & honoris causâ Henricus a Curto-Mantello, *Henrici II Angliæ Regis filius primogenitus, coronationi Philippi Auguſti Franciæ Regis, cujus ſororem Margaretam duxerat, interfuiſſe credendus eſt. Quid quòd Angliæ Reges obnoxios Franciæ Regibus fuiſſe negat, idque ineptâ prorsùs ratione, quam paginâ 203 legere eſt. Ipſam quidem Inſulam ſive Angliæ regnum nullo unquam tempore Francicæ genti quovis modo paruiſſe, in confeſſo eſt apud omnes. At poſtquam Angliæ Regum ditioni Normannia, aliæque deinceps Franciæ regiones adjectæ ſunt, tum ipſi Anglici Reges harum reſpectu clientes Regum noſtrorum evaſerunt, eoque nomine conſueta ipſis obſequia præſtabant. Id verò fatetur apertè Rogerius Hovedenus, cùm refert Henricum* a Curto-Mantello *regiam in ipſa Philippi Auguſti inauguratione coronam, Ducis Normanniæ titulo, coram illo geſtaſſe. Ignorabat videlicet, vel potiùs ſe ſcire diſſimulabat Radulphus, variis temporibus ab Angliæ Regibus præſtita noſtris* hominia : *quas partes non quidem ipſi præſentes obibant, ſed a filiis ſuis expleri curabant, tranſlato priùs in ipſos beneficii, cujus profitenda erat clientela, titulo. Sic anno 1119 per filium ſuum Guillelmum Henricus I pro Ducatu Normanniæ fidem clientelarem edi-*

dit (a)*; ſic anno* 1137 *Stephanus Rex Euſtachium filium ſuum ad idem munus adhibuit ; ſic anno* 1169, *diviſis tres inter filios ſuos terris quibus citra mare potiebatur, eos Henricus II ſibi in* hominio *præſtando ſuffecit. Non diffitemur quidem Henricum* a Curto-Mantello, *ex quo in ſocietatem regni a patre aſcitus eſt, nullum quod appareat fidei clientelaris Regi Francorum exhibitæ ſignum edidiſſe ; imò patri fatemur poſt rebellionem anno* 1174 *reconciliatum vix ab eo, cùm is enixè poſtularet, ad hujuſmodi obſequium fuiſſe admiſſum, eò quòd pari cum ipſo Regii faſtigii dignitate polleret. At liber hoc nomine ab omni erga Franciæ Regem, fiduciarium dominum ſuum, obſequio nonniſi abſurdè cenſeri poteſt. Hanc certè delirationem Galli nunquam non impugnarunt, tandemque fregerunt Angliæ Regum pervicaciam, quos Regibus noſtris ore proprio, non interpoſitâ perſonâ, fidei ſacramentum præſtare deinceps videbimus.*

Sic erat affectus erga Francos Radulphus, ut cùm laudabilia quædam eorum facta commemorat, mentem ab omni criminis ſuſpicione non liberet. Cujus exemplum iniquitatis edit inſigne, cùm narrat eos qui Ludovicum VII Regem anno 1179 *ad ſepulcrum B. Thomæ Cantuarienſis comitati ſunt, viſis obſtupuiſſe tot ac tantis quibus ornabatur illud donariis, necniſi crudele martyrium intùs expertos ab iis manus abſtinuiſſe. Victus tamen evidentis veritatis luce, genti noſtræ interdum æquiorem ſe præbet. Sic de Capetianis Regibus agens, tantam eos in imperando moderationem adhi-*

(*a*), le Roi Etienne en 1137 par ſon fils Euſtache, & en 1169 Henri II par ſes trois fils pour les terres qu'il poſſédoit dans le Royaume & qu'il leur avoit délaiſſées. Nous convenons que depuis que Henri au Court-mantel fut aſſocié à la Royauté, on ne voit pas qu'il ait prêté aucun hommage au Roi de France; qu'il eſt même vrai qu'en 1174, lorſqu'il rentra en grace avec ſon pere après ſa révolte, celui-ci fit les plus grandes difficultés de recevoir l'hommage qu'il vouloit abſolument lui faire, parce qu'il étoit Roi comme lui. Mais il ſeroit abſurde de prétendre qu'en cette qualité il fût diſpenſé des ſervices qu'il devoit au Roi de France comme à ſon ſuzerain. Auſſi les François ont toujours combattu cette prétention, & ſont enfin parvenus à vaincre la réſiſtance des Rois d'Angleterre, que nous verrons par la ſuite faire l'hommage, non par procureur, mais en perſonne.

Telle étoit l'animoſité de Raoul contre les François, que lors même qu'il raconte quelques traits à leur avantage, il laiſſe des doutes ſur la droiture de leur intention. Cela paroît dans le récit qu'il fait du voyage de Louis le jeune au tombeau de S. Thomas de Cantorberi. Il avoue que ceux qui accompagnoient le Roi, montrerent le plus grand déſintéreſſement, & ſe contenterent d'admirer les richeſſes qu'on avoit étalées devant eux, ſans y toucher; mais il ſuppoſe qu'ils ſouffrirent en cette occaſion un cruel martyre. Forcé de ſe rendre à l'évidence, il eſt quelquefois plus équitable, comme lorſqu'il dit que juſqu'à ſon tems les Rois Capétiens avoient ſi bien captivé l'affection de leurs ſujets, qu'il n'y avoit point d'exemple qu'aucun eût fini ſes jours

(*a*) Enimverò ſocero tum annitente, ſimulque Theobaldo filio Stephani & Adelæ amitæ, Ludovicus Rex Franciæ Normanniam conceſſit puero (Guillelmo) ut, facto ſibi hominio, poſſideret eam jure legitimo. Ordinabat hæc & efficiebat prudentiſſimi patris prudentia, ut hominium quod ipſe pro culmine imperii faſtidiret facere, filius delicatus & qui putebatur viam ſæculi ingreſſurus, non recuſaret. *Guillel. Malmesb. pag.* 18.

par

par une mort violente. Cet éloge est remarquable dans la bouche d'un Anglois, & sera toujours honorable pour notre nation.

X. Roger d'Hoveden étoit Clerc du Palais sous le Roi Henri II. Benoît de Peterboroug raconte qu'en 1176 il fut chargé d'une Ambassade pour le Roi : ce qui prouve le degré de considération où il étoit, & combien il pouvoit être instruit de ce qui se passoit à la Cour d'Angleterre. Cependant son histoire n'en est pas meilleure. Elle finit en 1204, & à deux parties. La premiere qui commence où Bede finit, s'étend jusqu'en 1154. Roger y copie jusqu'en 1122 Siméon de Durham, qui n'est lui-même que l'écho de Florent de Worchester. Après l'année 1122 jusqu'en 1148, il suit pas à pas Henri d'Huntington; mais à cette époque jusqu'en 1154, il regne une si grande confusion dans son histoire, que presque aucun fait n'est à sa place. On remarque à-peu-près la même chose dans la seconde partie jusqu'en 1170. Ce morceau auquel nous nous sommes bornés dans notre extrait, ne brille pas plus par l'exactitude que par l'arrangement des faits. Mais depuis 1170 Hoveden est exact, parce que, comme nous l'avons déja dit, il y copie Benoît de Peterboroug, non pas mot à mot comme Brompton, mais en abrégeant: ce qui a fourni des variantes qu'on peut voir au bas des pages de la Chronique de Benoît. On trouve dans cette derniere partie que nous n'avons pas imprimée, les actes du Concile de Lombers contre les Albigeois, qui ne sont pas dans Benoît. Hoveden n'en connoissant pas la date, les a placés en 1177 pour préparer, ce semble, à ce que raconte Benoît de la mission du Cardinal Pierre du titre de S. Chrysogone, que les Rois de France & d'Angleterre envoyerent en 1178 à

buisse fatetur, ut nullus eorum violentâ morte interierit. Notandum profectò elogium in Anglo Scriptore, Francisque perhonorificum.

Rogerius Hovedenus.

X. Rogerius Hovedenus Clerici munus obibat in aula Henrici II Angliæ Regis, cujus nomine anno 1176 eum legatione functum narrat Benedictus Petroburgensis. Hinc intelligere est quo loco fuerit habitus, & quàm versatus in Anglici palatii rebus. Nec tamen ideò rerum majorem præ se fert Chronicon ejus peritiam. Explicit illud anno 1204, duabusque partibus constat, quarum prior inde incipiens ubi desiit Beda, ad annum usque 1154 protenditur. Simeonem Dunelmensem, qui & ipse Florentium Wigorniensem recinit, ad annum 1122 exscribit. Hinc ad annum 1148 Henrici Huntindoniensis vestigia pedetentim legit. Abhinc ad annum 1154 sic omnia perturbat Hovedenus, ut suo loco nihil propemodùm consistat. Eâdem fermè laborat incuriâ pars altera ad annum 1170, quo nostrum excerptum concludimus; nec magis ibi accuratus est in enarrandis quàm in disponendis rebus gestis Hovedenus. Majorem verò ab anno 1170 exhibet diligentiam, describendo nimirùm, ut jam antè monuimus, non quidem de verbo ad verbum, more Joannis Brompton, *Benedictum Petroburgensem, sed ipsum contrahendo : quo ex compendio plures hausimus variantes lectiones, imis ejusdem Benedicti paginis a nobis subjectas. In hac postrema, quam spontè negleximus, operis parte, Concilii Lumbariensis adversùs Albigenses habiti occurrunt acta, quæ in Benedicto desiderantur. Horum autem chronicam notam cùm ignoraret Hovedenus, anno illa 1177 affixit, non alia, ut videtur, ex causa, quàm ut ad ea proluderet quæ narrat Benedictus de Cardinali*

Petro a Sancto Chrysogono, misso Tolosam a Regibus Franciæ & Angliæ anno 1178, ad confutandam hæresim & reducendos ad fidem novos Manichæos, quorum numerus supra modum excreverat. Verùm dum hæc Hovedenus sic connectere studet, in anno celebrati Concilii fallitur. Demonstrat enim Waissetus noster, ut in sequenti Tomo, cùm de Conciliis erit sermo, fusiùs dicetur, ad annum 1165 illud retrahendum esse.

Giraldus Cambrensis.

XI. Decennium rerum Anglicarum ab anno 1170 ad annum 1180, quod ex Hovedeno post Benedictum Petroburgensem recudere superfluum duximus, novis rebus illustratum suppeditat nobis Geraldi Cambrensis, cognomine Silvestris, Hibernia expugnata. *Ibi mores & indolem Henrici II Angliæ Regis necnon filiorum ejus luculenter depicta, ibi etiam præcipuorum ejusdem gestorum seriem accuratè descriptam reperire est. Natus anno 1146 Giraldus, atque in schola Parisiensi Petri Comestoris auditor, Canonicus post reditum in patriam & Archidiaconus evasit, Vicariusque dein S. Davidis seu Menevensis Episcopatûs ab an. 1180 ad annum 1198, quo Episcopus renunciatus est, ac demùm vitæ finem anno haud citiùs 1220, ac fortè paulò seriùs imposuit. Odio in Monachos ardebat is plus quàm Vatiniano,* usque adeo, *inquit Warthonus*, ut se istam in precibus quotidianis deprecationem sæpè ingeminasse, suisque familiaribus ingeminandam consuluisse affirmaverit: A MONACHORUM MALITIA LIBERA NOS, DOMINE. *Sic affectum hominem mores eorum variis in scriptis, ac præsertim in duobus de vita sua libris, stylo mordaci carpere mirum videri nequit: at fidem convitiis suis ipsum apertâ malevolentiâ detrahere prudens quisque lector judicabit.*

Toulouse pour y combattre l'hérésie & ramener à la foi les nouveaux Manichéens qui s'y étoient prodigieusement multipliés. Mais en voulant faire ce rapprochement, il a induit en erreur pour la date du Concile. D. Vaissette prouve qu'il est incontestablement de l'an 1165, comme nous le dirons au volume suivant, lorsque nous en serons aux Conciles.

XI. Pour remplacer par de nouveaux faits les dix années retranchées de Roger de Hoveden, depuis 1170 jusqu'en 1180, qu'il étoit inutile de réimprimer après Benoît de Peterboroug, nous donnons un extrait *de la conquête de l'Irlande* par Giraud de Cambden, surnommé Silvestre. On y trouvera fort au long le portrait de Henri II Roi d'Angleterre & de ses enfans, avec un précis des principaux événemens de son regne. Giraud naquit en 1146, & fit ses études à Paris sous Pierre le Mangeur. De retour dans sa patrie, il fut Archidiacre & puis Grand-vicaire de l'Evêché de S. David, depuis 1180 jusqu'en 1198, qu'il fut élu Evêque de la même ville. Sa mort ne peut être fixée avant 1220, si même elle n'est postérieure à cette année. La haine qu'il avoit contre les Moines étoit extrême; elle étoit telle, au rapport de Warthon, qu'il s'étoit prescrit journellement la priere suivante, qu'il conseilloit à ses amis de répéter souvent: *Délivrez-nous, Seigneur, de la méchanceté des Moines.* On ne sera pas surpris qu'un homme ainsi affecté ne les ait pas épargnés dans ses écrits, & en particulier dans les deux livres qu'il a laissés sur l'histoire de sa vie. Il nous suffit d'avoir fourni la preuve de sa malignité, pour qu'un lecteur sage refuse toute croyance à ses invectives.

XII. Nous aurions pu en rester là pour les Historiens anglois, notre dessein n'étant pas de recueillir les Ecrivains postérieurs à Giraud, qui pour le tems que nous parcourons ne font que répéter les écrits des anciens, ce qui pourroit devenir fastidieux. Nous avons cependant fait une exception pour Raoul Abbé de Coggeshale, & nous avons cru pouvoir en donner un extrait, soit parce qu'il ne copie pas les paroles des anciens, contre l'usage des Ecrivains de son tems, soit parce qu'il y ajoûte quelques traits nouveaux. D'ailleurs sa Chronique d'Angleterre, jointe au livre *des troubles arrivés sous le Roi Jean*, nous fournira une moisson assez ample, lorsque nous en serons au regne de Philippe Auguste.

De tous les Historiens anglois Raoul est le seul qui dise que Louis le jeune, au retour de la Palestine, ait donné du secours à Geofroi Comte d'Anjou & à son fils Henri, pour reprendre la Normandie qui leur avoit été enlevée par le Roi Etienne, & qu'en récompense ils lui abandonnerent le Véxin Normand. Nous ne trouvons ce fait parmi les Historiens françois que dans l'Histoire anonyme de Louis le jeune. Mais ce que dit cet Auteur est-il bien certain? il y a lieu d'en douter par les raisons que voici. Dès 1144 Geofroi Plantagenêt, maître de la ville de Rouen, s'étoit arrangé avec Louis le jeune pour conquérir sans obstacle le reste de la Normandie, & Gisors avec tout le Véxin Normand fut le prix de cet arrangement. Tel est le récit de Guillaume de Neubrige & de Robert du Mont. Dès ce moment, le Comte d'Anjou fut en paisible possession de la Normandie, & il ne paroît pas qu'il ait éprouvé depuis aucun trouble de la part du Roi dAngleterre, pour qu'il fût nécessaire qu'en 1150 Louis le jeune lui en assurât de nou-

Radulphus de Coggeshale.

XII. Scriptores Anglos Giraldo recentiores, utpotè ab aliis antedicta, de temporis spatio quod in hoc volumine percurrimus, recoctâ veluti crambe refricantes, missos facere primùm intenderamus. At excipiendum Radulphum, Monasterii de Coggeshale *Abbatem, atque ex eo decerpendum aliquid censuimus, tùm quòd præter æqualium morem dicta majorum alio sermone describat, ac nonnulla etiam proferat nova; tum quòd satis amplam, cùm ad Philippi Augusti ventum erit ætatem, nobis messem suppeditaturum sit ejus Chronicon Anglicanum, necnon libellus* de Motibus Anglicis sub Johanne Rege.

Narrat is unus e Scriptoribus Anglis Ludovicum juniorem e Palestina reducem Gaufrido Andegavensi Comiti ac filio ejus Henrico suppetias venisse ad recuperandam Normanniam ipsis a Rege Stephano ablatam, atque Vilcassino Normannico, hujus auxilii gratiâ, donatum fuisse: cui hac in re sola concinit Historia Ludovici VII, *ab Anonymo in Galliis conscripta. An verò sincera sit hæc narratiuncula, dubitandi locus est his præcipuè de causis: compos factus urbis Rotomagensis anno 1144 Comes Gaufridus, cum Rege Ludovico pactus erat, ne quid impedimenti ab eo pateretur ad reliquam Normanniam edomandam, ut Gisortio cederet huic cum toto Vilcassino Normannico. Ita sanè tradunt Guillelmus Neubrigensis & Robertus de Monte. Normanniâ post hæc quietè potitus est, nulloque apparet indicio eum ab Angl. Rege adeò fuisse turbatum, ut ad eam recuperandam an. 1150 Ludovici rursùm indigeret auxilio. Labat proinde Ludovici Regis Historiæ fides, vel si hoc loci ab errore vindicari potest, id demùm ex ea conficitur Henricum Gaufridi fi-*

lium, cùm Normanniæ possessionem anno 1150 adiit, Vilcassinum Normannicum denuò Regi Ludovico habendum permisisse.

veau la conquête. Ainsi le récit de l'Historien de Louis le jeune croule par le fondement, ou si l'on peut l'excuser d'erreur sur ce point, il ne faut conclure de cet endroit autre chose, si ce n'est qu'en 1150 Henri fils de Geofroi, entrant en possession de la Normandie, aura confirmé au Roi de France l'abandon du Véxin fait auparavant.

La Chronique de Normandie.

XIII. De Normanniæ Chronico gallicè scripto vix quidquam aliud dicendum superest, quàm quod in prævio eidem monito pagina 220 disseruimus. Est verò metricum opus quod inscribitur le Roman de Rou *ad annum 1106, solutâ oratione redditum ab Anonymo sæculi XIII Scriptore, si pauca excipias capitula quæ resecanda duximus, utpotè ab alio mutuata scripto gallico, cui titulus* Histoire d'aucuns Ducs de Normandie *: quod quidem opus, cujus segmentum Tomo XI, pag. 316 edidimus, a nobis penitùs omissum in hoc fuit, ob menda & parachronismos quibus scatet. Ut autem Normanniæ Chronici auctoritas æstimetur, de Romanensi Rollonis historia, cujus longitudo ad versuum ferè quindecim millia excrescit, pauca juvat delibare.*

Variis effertur modis Roberti Auctoris cognomen, Wace, Gace, Wistace, Huistace. *Natum se ait ipse XII sæculo in Insula Angliæ Cæsarea (* Gersai *) diœcesis Constantiensis, regnante Henrico II, Cadomumque ad urbem a teneris devectum, atque inde in Franciam discendarum litterarum causâ missum. Cadomum reversus scribendis Romanâ linguâ historiis operam dedit, quo in genere tantam assecutus est laudem, ut eum Henricus II, cujus sacello Robertus fuisse videtur addictus, Canonicatu Bajocensis Ecclesiæ munerarit. Inter multas quas elumbrasse patrio sermone fertur historias, celeberrimæ sunt quæ de Bruto & Rollone seu* Rou *(no-*

XIII. Sur la Chronique françoise de Normandie nous ne pouvons gueres que répéter ce que nous avons dit dans l'avertissement qui est à la tête, page 220. Elle n'est autre chose jusqu'en 1106 que le Roman de Rou, mis en prose par un Auteur du XIII^e^ siécle, à l'exception de quelques chapitres que nous avons retranchés, parce qu'ils sont empruntés d'un autre ouvrage qui a pour titre : *Histoire d'aucuns Ducs de Normandie*, histoire qui n'est qu'un tissu d'erreurs & de parachronismes, & que nous n'avons pas cru devoir imprimer, quoiqu'il s'en trouve un premier extrait dans le Tome XI, p. 316. Comme toute l'autorité de la Chronique de Normandie dépend de celle que peut avoir le Roman de Rou, il est à propos de donner une idée de celui-ci qui forme un poëme d'environ quinze mille vers.

Robert Wace qui en est l'Auteur, est quelquefois surnommé Gace, Wistace, Huistace. Né dans l'Isle de Gersai au diocèse de Coutance, sous Henri II dans le XII^e^ siécle, il dit lui-même qu'il fut transporté tout jeune à Caen, & que de-là il passa en France pour y faire ses études. De retour à Caen, il s'occupa, dit-il, à composer des Romans qui furent si goûtés, qu'en récompense Henri II Roi d'Angleterre, dont il paroît avoir été Chapelain, lui donna un Canonicat dans l'Eglise de Bayeux. Du grand nombre de Romans que Wace dit avoir composés, les plus connus sont celui de Brut ou Brutus, & le Roman de Rou, mot corrompu de Rollon,

Rollon premier Duc de Normandie. Celui de Brut eſt imité d'un ouvrage latin de Geofroi de Monmouth Evêque de S. Aſaph, dont le principal héros eſt le fameux Artur, ce Roi imaginaire des anciens Brétons. Celui de Rou peut être regardé comme la ſuite du premier, puiſque dans l'un il parcourt le premier âge de la Monarchie angloiſe depuis Brut, & que dans l'autre il fait l'hiſtoire du ſecond âge de cette même Monarchie, en commençant à Rollon Duc de Normandie, dont les deſcendans conquirent l'Angleterre. Quoique Wace ait écrit en vers, il n'a pas prétendu compoſer une fiction, mais une hiſtoire, comme ont fait tous les Romanciers du XII & XIII^e^ ſiécles; & ſous ce rapport elle devoit trouver place dans notre collection, puiſqu'elle n'eſt pas ſans autorité. Nous croyons que le fonds de cette hiſtoire eſt emprunté de Guillaume de Jumiege & de ſon Continuateur. La conquête du Royaume d'Angleterre par les Normans en fait le morceau le plus conſidérable; l'Auteur y décrit avec étendue la part que chacun eut à cette expédition; il rapporte des circonſtances qui ne ſe trouvent pas ailleurs, & dont M. Lancelot a montré la vérité dans l'explication curieuſe qu'il a donnée (Tome VIII, page 602 des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions) d'une ancienne tapiſſerie qui ſe conſerve encore aujourd'hui dans l'Egliſe cathédrale de Bayeux.

Notre premier deſſein étoit d'imprimer le Roman de Rou. Mais ayant reconnu qu'il n'apprenoit rien de plus que la Chronique de Normandie, dont cependant il eſt l'original, nous avons cru qu'il ſuffiroit d'en mettre au bas des pages de celle-ci les morceaux les plus intéreſſans, pour prouver la conformité des deux pieces, ſans nous engager à imprimer ce long poëme qui auroit trop

mine hujus alterato) primo Normanniæ Duce circumferuntur. In priori Galfridum Monemuthenſem, Epiſcopum Aſaphenſem, imitatus, famoſum illum canit Arturum quem veteris Britanniæ Regem fuiſſe nonnulli ſomniarunt: in altera verò quæ de Rollone inſcribitur, prioris argumentum quodammodò proſequitur. Poſtquam enim antiquiora perluſtravit Anglici imperii tempora, ductâ a Bruto hujus origine, recentioris hiſtoriam ſubnectit ævi, a Rollone incipiens, cujus poſteri victricibus Angliam armis adepti ſunt. Quamvis autem metro ſcripſerit Wacius, haud tamen poema ſeu fabulam confingere huic animus erat, ſed meram, ut cæteris XII & XIII ſæculi vatibus, hiſtoriam; atque ideò locum ſibi in collectione noſtra vindicabat opus illius, utpotè monumentum non contemnendæ prorsùs auctoritatis. Argumentum ſuum videtur a Guillelmo Gemmeticenſi & ejus Continuatore fuiſſe mutuatus. Cùm verò ad illam rerum converſionem ventum eſt, quâ cœperunt Anglis imperare Normanni, ſingulorum extollendis facinoribus Auctor immoratur, quibus minutiora quædam adjungit quæ alii ſubticuere; nec tamen fictitia illa, quippe quorum memoria depicta ſervatur in antiquiori cathedralis Eccleſiæ Bajocenſis aulæo, quod exquiſito commentario illuſtravit D. Lancelot, *inter acta Regiæ Inſcriptionum Academiæ Tomo VIII, p. 602 edito.*

Romanenſem Rollonis hiſtoriam animus primulùm fuerat in collectionem noſtram inducere. Verùm comparatâ illâ cum Normanniæ Chronico, cujus archetypum exemplar eſt, poſtquam nihil deprehendimus quod in hoc prætermiſſum fuerit, conſilium ſubinde damnavimus, ſatis eſſe arbitrati præcipua illius

historiæ capita imis paginis apponère. Sic quippe comprobatâ utriusque operis consensione, supervacanea est integra prolixioris editio poematis, quo plus nimio volumen nostrum increſceret. Adde quòd, editâ jam XI Tomo nostro parte Chronici Normannici, consentaneum erat novo excerpto seriem illius hîc describere. Respondentem verò historiam romanensem huic attexere nihil aliud foret quàm eadem bis adhibere, ad annum usque saltem 1106, ubi illa, quod jam monuimus, finem habet. Quod superest in Chronico perbreve est raròque accuratum. Auctor ab hoc anno ad Stephani Regis initium, capita 29 & sequentia continuati Guillelmi Gemmeticensis, haud satis identidem a se intellecta, gallicè vertit. Regna verò Stephani ac Henrici II ne primoribus quidem lineis adumbrat; vix enim ex eo quidquam de utroque regno edocemur.

chargé le volume. Une autre raison qui nous a déterminés, c'est qu'il existe un premier extrait de la Chronique de Normandie dans le Tome XI[e], dont il étoit naturel de donner la suite; & il n'étoit pas possible de donner l'un & l'autre sans faire un double emploi de la même chose, au moins jusqu'en 1106, où, comme nous l'avons déja dit, finit le Roman. Ce qui suit dans la Chronique est très-succint & souvent peu exact. Le Chroniqueur qui depuis cette époque jusqu'au regne d'Etienne traduit les chapitres 29 & suivans du Continuateur de Guillaume de Jumiege, n'a pas seulement le mérite d'avoir entendu son original. Les regnes d'Etienne & de Henri II ne sont pas même ébauchés, car ils n'apprennent rien.

Sigeberti Chronographia.

XIV. Sigeberti, Monachi Gemblacensis, Chronographiæ toties in superioribus Tomis mentio recurrit, ut de opere manibus omnium trito multa præfari supervacaneum sit. Quanto autem apud posteros in pretio fuerit, testes sunt multiplices atque insignes viri, suo singuli collectionem nostram ordine locupletaturi, qui continuando huic manum admoverunt. In anno 1112, quo ipse demortuus est, desinit Sigeberti Chronographia. Acrioris ingenii virum fuisse nemo negaverit; quippe in dissidiis Henrici IV cum Gregorio VII, Urbano II & Paschali II partes hujus Imperatoris audacter, ac fortè paulò intemperantiùs suscepit. Hinc est quòd in Indice librorum prohibitorum nonnulla Sigeberti loca notentur expungenda, quibus offensionem Romanæ Curiæ promeritus est. Horum singulis Baronius, dum suos Annales scriberet, censuram suam apposuit, ast æquo severiorem. Causatur ille, ut

XIV. Nous avons eu tant de fois occasion de parler de la Chronique de Sigebert, Moine de Gemblours, dans les Tomes précédens, qu'il est inutile de nous étendre beaucoup sur un ouvrage connu de tout le monde. On peut juger du cas que la postérité en a fait par le grand nombre & le mérite des Continuateurs qu'il a eus, & qu'on trouvera réunis dans ce volume à la suite de Sigebert. Sa Chronique finit en 1112, qui est l'année de sa mort. On ne peut nier qu'il n'eût de la vivacité dans son caractere, comme on peut le remarquer au sujet des contestations qui s'étoient élevées du tems de Grégoire VII, Urbain II & Paschal II, avec l'Empereur Henri IV, dont il prend hardiment la défense & peut-être avec trop de chaleur. Aussi voit-on dans l'Index des livres défendus les endroits de cette Chronique qui ont paru répréhensibles à la Cour de Rome, & Baronius a pris à tâche de les réfuter en détail dans ses Annales,

mais pas toujours avec ſuccès. Il ſe plaint, pour affoiblir l'autorité de cet Ecrivain, qu'il a ſouffert beaucoup d'interpolations. Cela eſt vrai; mais ces interpolations ne changent rien aux endroits qui déplaiſent aux cenſeurs Romains, ſi on excepte la fable de la Papeſſe Jeanne qui n'eſt pas dans les manuſcrits; elles roulent pour la plûpart ſur des fondations de Monaſteres ou des élections d'Abbés, ſelon qu'elles intéreſſoient les copiſtes. Nous avons eu ſoin de les diſtinguer du texte primordial à l'aide de l'Edition d'Aubert le Mire, qui en a fait le diſcernement d'après les manuſcrits.

Que reſte-t-il donc à dire pour affoiblir l'autorité de Sigebert, ſinon qu'il étoit un partiſan outré des Empereurs, & un détracteur des ſouverains Pontifes? Mais peut-on le blâmer d'avoir épouſé la querelle de ſon Souverain dans la détreſſe où il étoit réduit? Il eſt bien vrai que Henri abuſoit ouvertement du droit de donner les Inveſtitures pour diſpoſer à ſon gré des Evêchés. Grégoire VII n'y trouva pas d'autre remede que de défendre aux Clercs ſous peine d'anathême de recevoir l'inveſtiture de la main des laïques. Après bien des débats la choſe en vint au point que l'Empereur vouloit bien renoncer à ſon droit, pourvu que les Prélats ſe déſaiſiſſent des droits régaliens qu'ils tenoient de l'Empire. La condition ne fut point acceptée; on prétendit que la loi de Dieu s'oppoſoit à tout accommodement, & proſcrivoit un droit tout prophane. Il s'agiſſoit donc de ſçavoir s'il étoit permis à un Prince ſéculier de mettre un Clerc en poſſeſſion d'un bénéfice eccléſiaſtique. Cette conteſtation devint ſi ſérieuſe que jamais on n'en a vu qui ait plus agité les eſprits, & qui ait cauſé tant de maux dans la république chrétienne. Elle enfanta un ſchiſme qui mit le

fidem operis elevet, interpolatum auctoris fuiſſe contextum. Id quidem non inficiamur; verùm ejuſmodi interpolationibus carent ea quæ Romanis cenſoribus diſplicent loca, ſi Joannæ Papiſſæ fabulam excipias quæ in manuſcriptis codicibus non extat. Quæ verò Sigeberti operi alienâ manu inſerta ſunt, ea potiſſimùm verſantur in recenſendis Monaſteriorum fundationibus, Abbatumque ſucceſſionibus, prout expedire judicarunt amanuenſes. Inſitiones porrò illas a primigenio textu diſtinguere curavimus, facem præferente Auberto Miræo, qui manuſcriptorum eas ope codicum diligenter ſecrevit.

Quid porrò ad elevandam Sigeberti auctoritatem ſupereſt, niſi ut Imperatorum aſſentator ſummorumque Pontificum obtrectator audiat? Aſt homini quis legitimè ſuccenſeat, domini ſui ad ſummas redacti anguſtias cauſam defendenti? Sanè Inveſtituras conferendi jure ad diſpenſandos pro libitu Epiſcopatus palam abutebatur Henricus: quod impatienter ferens Gregorius VII Papa, Inveſtituras a Clericis laïca de manu acceptas ſub anathematis interminatione prohibuit. Eò demùm res devenit, ut jus illud Imperator abdicare paratum ſe aſſereret, dum regalia Præſules ſibi dimitterent. Conditionem reſpuère Pontifices, nullâ decernentes jus profanum legique, ut rebantur, divinæ contrarium pactione compenſari poſſe, prorsùsque illud abolendum eſſe. In hoc itaque controverſiæ cardo vertebatur, civiline Principi Clericum fas eſſet in poſſeſſionem eccleſiaſtici Beneficii inducere: quæ contentio Sacerdotium inter & Imperium adeò eferbuit, ut nulla majori animorum æſtu agitata unquam fuerit, nulla plures chriſtianæ reipublicæ clades intulerit. Inde quippe ſchiſma exortum, quod per

quinquaginta ferè annos universam Germaniam magnamque Italiæ partem miscuit, bellaque ac seditiones, Ecclesiarum direptiones, Præsulum abrogationes, aliaque innumera peperit mala. Tandem defessis utrimque partibus, litem anno 1123 diremit Callistus II Papa, lege sancitâ ne per baculum pastoralem & annulum Investituras more antecessorum deinceps Imperator conferret, sed per sceptrum, hoc est baculum rectum pro curvo, ritum hunc perficeret. Atque is fuit tantæ tragediæ exitus. Porrò Sigebertus qui, ferventibus partium studiis, Chronographiæ suæ operam dabat, neque controversiæ vivendo finem attigit, judicium de hac fecit cui standum sapientissimi quique postmodùm censuère. Gratulandum certè Regibus nostris, quòd in ejusmodi dissidio ita se continuerint, ut eorum nutu electiones, haud refragantibus summis Pontificibus, agi non destiterint, patueritque, salvâ Imperatoris amicitiâ, in ipsorum ditione aditus iis quos a finibus Imperii vexatio cogebat extorres abscedere.

trouble pendant près de cinquante ans dans l'Allemagne & une partie de l'Italie, occasionna des guerres & des séditions, mit les biens des Eglises au pillage, fit proscrire un grand nombre d'Evêques, & fut la source en un mot de toute sorte de malheurs. Enfin Callifte II pour terminer ce long différend, régla par le traité de 1123, qu'à l'avenir l'Empereur ne donneroit plus l'investiture par la crosse & l'anneau, comme avoient fait ses prédécesseurs, mais seulement par le sceptre; c'est-à-dire, qu'au lieu d'un bâton recourbé, il lui permit d'user d'un bâton droit pour cette cérémonie. Ainsi finit cette longue tragédie. Sigebert qui écrivoit pendant la chaleur de la dispute, & qui n'a pas vécu assez pour en voir le dénouement, en a cependant porté un jugement que les gens instruits ont adopté depuis. Heureusement nos Rois prirent peu de part à cette contestation. Contents de l'influence qu'ils avoient dans les élections, & n'éprouvant aucune contradiction de la part des souverains Pontifes, ils accueillirent avec bonté ceux que la persécution força de se réfugier en France, sans néanmoins se déclarer contre l'Empereur.

Anselmus Gemblac. & alii.

XV. Sigeberti Chronico mantissam primus attexuit Anselmus Gemblacensis Abbas, quam publici juris fecit Aubertus Miræus, eaque ab anno 1113 ad annum 1136, quo vivere desiit Auctor, extenditur. Eamdem cum Sigeberto scribendi rationem secutus, per annorum seriem res ævi sui præcipuas digessit. Hujus vicem supplevit Anonymus Gemblacensis, Appendice novâ nec stylo fusiori conscriptâ. De multis quæ contingunt, *inquit*, scribimus pauca, sed eminentiora, ut habeatur secundùm legem chronicæ rerum gestarum breviter digesta series, & caveatur inutilis & undecumque congesta

XV. Le premier des Continuateurs de Sigebert, imprimé par Aubert le Mire, est Anselme Abbé de Gemblours, dont l'*Appendix* s'étend depuis 1113 jusqu'en 1136, qui est l'année de sa mort. Sa maniere d'écrire est la même que celle de Sigebert, c'est-à-dire, de marquer en abrégé sous chaque année les événemens les plus considérables. Après lui un Anonyme, Moine de Gemblours, a continué l'ouvrage sur le même plan. *Peu curieux*, dit-il, *d'écrire des choses inutiles, & qu'il seroit aisé de ramasser de tous côtés, si nous voulions être longs, nous nous contentons de recueillir parmi les événemens dont nous sommes témoins, les faits principaux,*

paux, afin de laiſſer à la poſtérité une notion ſuccinte, mais vraie, de ce qui ſe paſſe. C'eſt ce qui forme l'*Auctarium Gemblacenſe* depuis l'an 1137 juſqu'en 1148.

A l'exemple d'Aubert le Mire, nous donnons à la ſuite de celui-ci l'*Auctarium Affligemenſe*, ainſi appellé, parce qu'un Moine d'Afflighem, dont le nom n'eſt pas connu, en eſt l'Auteur. Il s'étend depuis 1149 juſqu'en 1162, & ne recueille que les faits les plus remarquables. A cette époque commence l'*Auctarium Aquicinctinum* qui eſt l'ouvrage d'un Moine de l'Abbaye d'Anchin. Celui-ci nous mene juſqu'à l'an 1200, & a eu encore des Continuateurs dont nous ferons uſage par la ſuite. Dans un Mſ. de la Bibliotheque du Roi n° 5440, on trouve des Annales d'Anchin qui commencent en 1149 & finiſſent en 1288. Nous avons reconnu que ce ſont les deux *Auctaria* d'Afflighem & d'Anchin joints enſemble, avec quelques additions que nous avons recueillies dans l'*Excerpta ex chronicis*, pour ne rien changer à l'édition de le Mire.

prolixitas. *Hoc eſt Auctarium Gemblacenſe dictum, quod ab an. 1137 ad annum 1148 excurrit.*

Huic cum Miræo ſubjicimus Auctarium Affligemenſe, ſic dictum a loci Monacho cujus nomen incompertum. Inſigniores ille ab anno 1149 ad annum 1162 eventus recenſet. Iſtud excipit Auctarium Aquicinctinum, quo ad annum 1200 deducimur. Huic alii varias ſubinde aſſuerunt appendiculas, ſuo etiam ordine olim a nobis edendas. Annales præterea Monaſterii Aquicinctini ab anno 1149 ad annum 1288 complectitur Mſ. codex Regius 5440. Sed eos nihil aliud eſſe comperimus quàm Affligemenſe & Aquicinctinum Auctaria ſimul compacta, nonnullis additis quæ inter Excerpta e variis chronicis repoſuimus, ne quid in Miræana editione a nobis immutaretur.

XVI. Parmi les Continuateurs de Sigebert, le plus connu & le plus célebre par ſon érudition eſt Robert de Thorigni, qui de Prieur clauſtral du Bec, où il avoit fait profeſſion en 1128, fut fait en 1154 Abbé du Mont S. Michel, d'où lui eſt venu le ſurnom de Robert du Mont, & mourut en 1186, le 24 Juin. Il ſe trouve deux Chroniques totalement différentes, faiſant ſuite à celle de Sigebert, qui portent ſon nom. La premiere qui accompagne toutes les éditions de Sigebert avant celle d'Aubert le Mire, n'eſt pas de lui, à compter depuis 1113 juſqu'en 1154, comme nous le ferons voir au paragraphe ſuivant. La ſeconde que D. Dachery fit imprimer en 1651, à la ſuite des Œuvres de Guibert de Nogent, eſt réellement l'ouvrage de Robert du Mont, & c'eſt celle que nous avons imprimée à la page 283

XVI. Sigeberto ſuccenturiatos omnes eruditione ac nominis famâ præterit Robertus de Thorinneio, ex Priore clauſtrali Beccenſis Cœnobii, in quo Religionis habitum anno 1128 induerat, Montis ſancti Michaelis in Periculo maris Abbas anno 1154 creatus, anno 1186 die 24 Junii demortuus, Robertuſque de Monte ab omnibus propè ſcriptoribus appellatus. Duæ ſub ejus nomine circumferuntur ad Sigebertum Appendices omninò diſſimiles, quarum prior in omnibus quæ Miræanæ præiverant editionibus adhibita, fœtus ab anno 1113 ad annum 1154 alienus eſt, ut in ſequenti paragrapho demonſtrabitur; altera verò quam publici juris Acherius fecit anno 1651 ad calcem operum Guiberti de Novigento, germanum Roberti opus habenda, eoque nomine a nobis pag. 283 & ſeqq. edita Robertus de Monte.

eſt. Quas præterea recollegit Editor Roberti de Monte ad Sigebertum Acceſſiones, hiſtorica fragmenta ſunt quæ Sigeberti chronico ad illuſtrandas res Anglicas & Normannicas Robertus intexenda eſſe duxerat. Hæc porrò ex variis Henrici Huntindonienſis laciniis conſarcinata prorsùs omittenda eſſe cenſuimus, Auctore ipſo, quatenùs rei noſtræ intereſt, jam a nobis vulgato.

Fatetur ipſemet Robertus in Appendicis ſuæ proœmio multùm ſibi contuliſſe ad eam ſcribendam eumdem Henricum, necnon octavi Hiſtoriæ Normannorum Ducum libri auctorem (a), *quem in præfatione Tomi noſtri XII (p.* XLVII*) ab ipſo Roberto de Monte diverſum non eſſe oſtendimus. Verùm ad annum 1154 cùm pervenit Robertus, proprio vela dat ingenio, viamque ſibi callidè notam perſequens opus orditur eximium, quo poſt Orderici Vitalis hiſtoriam, in anno 1141 deſinentem, nullum eſt utilius ad res Normannicas inveſtigandas. Certè iiſdem de rebus quæ ab Anglis traduntur Hiſtoricis, ea ſatis non eſſent ad eruditionem noſtram, dempto Roberti Chronico cæteris copioſiore, & in factis enucleandis longè magis accurato.*

Henricum Huntindonienſem Archidiaconum anno 1139 Becci affuiſſe unà cum Theobaldo loci olim Abbate, tum Cantuarienſi Archiepiſcopo, quem Romam euntem comitabatur, ſupra dictum eſt a nobis. In congreſſu autem Hiſtoriam An-

& ſuivantes. D. Dachery a encore recueilli des Additions à la Chronique de Sigebert; ce ſont des morceaux hiſtoriques qu'il y a entremêlés pour donner une ſuite d'événemens concernant la Normandie & l'Angleterre. Mais comme ils ſont empruntés de Henri d'Huntington, nous n'avons pas cru devoir en faire uſage, après avoir donné Huntington lui-même pour ce qui nous intéreſſe.

De l'aveu de Robert lui-même dans l'avant-propos de ſon *Appendix*, il s'eſt beaucoup aidé pour la compoſer de Henri d'Huntington & du livre VIII[e] de l'hiſtoire des Ducs de Normandie (*a*) qui eſt ſon propre ouvrage, comme nous l'avons prouvé dans la préface du Tome XII[e] page XLVII. Mais après l'an 1154, il n'écrit que d'après lui-même & des choſes dont il étoit parfaitement inſtruit. Auſſi ſon ouvrage eſt excellent, & nous n'avons rien de mieux pour la Normandie après Orderic Vital qui finit en 1141. Il eſt certain que ce que les Hiſtoriens anglois nous en apprennent ſeroit inſuffiſant, ſi nous n'avions la Chronique de l'Abbé Robert, qui eſt plus remplie d'événemens & mieux circonſtanciée.

Nous avons déja dit qu'en 1139 Henri d'Huntington vint ſéjourner au Bec avec Thibaud Archevêque de Cantorbéri, jadis Abbé de ce Monaſtere, qu'il accompagnoit dans ſon voyage à Rome. Ce fut dans cette entrevue que l'Archidiacre d'Huntington communiqua à Robert l'hiſtoire des Rois d'Angleterre qu'il ve-

(*a*) Igitur quia prædictus Sigibertus Chronica ſua incipit ab anno Incarnationis Dominicæ CCCLXXXI, & perducit ea uſque ad annum ejuſdem Dominicæ Incarnat. MC; ego exinde, permittente & auxiliante Deo ſine quo nihil poſſumus facere, uſque ad MCLXXXII annum ea quæ in diverſis provinciis, & maximè in Normannia & Anglia evenerunt, & ad meam notitiam pervenerunt, ſub annis Dominicæ Incarnationis colligere aggrediar. Et hoc ideò libentiùs, quia volo geſta primi Henrici, ſtrenuiſſimi Regis Anglorum & Ducis Normannorum, a quo habeo incipere, ſummatim per ſingulos annos annotare. Ad quod opus me adjuvabit & hiſtoria quam de ipſo Rege noviter defuncto edidi & geſtis Ducum Normanniæ adjeci, & hiſtoria prædicti Henrici Archidiaconi, quam compoſuit de rebus Angliæ, incipiens eam a Julio Cæſare & texens ordinatim uſque ad mortem prædicti Regis Henrici, id eſt, uſque ad milleſimum centeſimum triceſimum quintùm annum Dominicæ Incarnationis. *Robertus de Monte in Prologo.*

noit de compoſer, & apprit de lui qu'il en exiſtoit une ſur les premiers Rois de la Grande-Bretagne, qu'il ne connoiſſoit pas, & que Robert lui fit lire. C'étoit celle qu'on attribue à Geofroi de Montmouth. Henri reconnoiſſant dans Robert le même goût qu'il avoit pour l'hiſtoire, conçut pour lui une grande eſtime. Il l'a manifeſtée dans une lettre imprimée par D. Dacheri page 736 des Œuvres de Guibert de Nogent, où il fait un grand éloge de ſes connoiſſances littéraires. En effet il avoit déja compoſé à cette époque l'hiſtoire de Henri I Roi d'Angleterre, c'eſt-à-dire, qu'il avoit ajouté un huitieme livre à l'hiſtoire des Ducs de Normandie par Guillaume de Jumiege, ſans compter les additions conſidérables qu'il avoit faites aux livres précédens, dont on peut voir le détail dans la préface de notre XII^e volume.

Muni de la nouvelle acquiſition qu'il venoit de faire de l'hiſtoire de Henri d'Huntington, Robert entreprit d'executer pour Sigebert ce qu'il avoit déja fait pour Guillaume de Jumiege. Il commença par intercaler dans ſa Chronique l'hiſtoire de Normandie année par année, & s'appliqua à la continuer à différentes repriſes. De-là vient la différence qui ſe trouve dans pluſieurs manuſcrits. Celui du Roi n° 4862 ne s'étend pas au-delà de 1154, qui eſt l'année où Robert fut élu Abbé du Mont S. Michel. Celui de S. Victor de Paris dont s'eſt ſervi Ducheſne pour imprimer la Chronique de Normandie, qui n'eſt qu'un fragment de celle de Robert, commence à l'année 1139 & finit en 1168. Mais les Mſſ. du Roi 4861 & 4992 ſont auſſi étendus que l'imprimé, & nous ont beaucoup ſervi pour rétablir la chronologie qui, dans l'édition de D. Dacheri étoit défectueuſe en pluſieurs endroits & no-

gliæ Regum a ſe nuper elucubratam cum Roberto communicavit ibidem Huntindonienſis, quem ille docuit veterem exſtare, quam ignorabat, priorum ejuſdem Inſulæ Regum Hiſtoriam, cujus exemplar oculis ejus ſubjecit. Ipſa verò ea erat quæ Galfrido Monemuthenſi tribuitur. Animadvertens non ſine voluptate Huntindonienſis in Roberto idem quo afficiebatur rerum hiſtoricarum ſtudium, maximam de eo cepit exiſtimationem. Hinc eſt quòd ejus in re potiſſimùm litteraria peritiam magnis efferat laudibus, epiſtolâ quam Acherius inter opera Guiberti (p. 736) vulgavit. Neque id immeritò; jam quippe Henrici I Angl. Regis Hiſtoriam adornarat, hoc eſt, octavum Normanniæ Ducum Hiſtoriæ a Guillelmo Gemmeticenſi conſcriptæ librum adjecerat, præter non levia quibus libros ſuperiores locupletarat additamenta, quæ ſigillatim in præfatione Tomi noſtri XII notavimus.

Quam navaverat Guillelmo Gemmeticenſi operam Robertus, eamdem, comparatâ Henrici Huntindonienſis Hiſtoriâ, poſuit Sigeberto, inſutis primò ad ſingulos annos variis hiſtoriæ Normannicæ locis, cui deinceps Appendices identidem, non unâ tantùm vice adjecit. Inde varietas quæ in pluribus manuſcriptis codicibus occurrit. Regius n° 4862 ultra annum 1154, quo Robertus Abbas electus eſt, non procedit. Victorinus Pariſienſis quem adhibuit Cheſnius in editione Chronici Normannici, fragmentum eſt ipſiuſmet operis Roberti, ab anno 1139 ad annum 1168 excurrens. Manuſcripti verò Codices Regii 4861 & 4992, editis exemplaribus non minùs exporrecti, plurimùm nobis contulerunt ad emendandam Acherianæ editionis chronotaxim variis in locis vitiatam, ac præſer-

tim ab anno 1140 ad annum 1154, quos uno antevertit anno.

Robertus alter Sigeberti Continuator

XVII. E duobus quæ continuando Sigeberto adhibita fuere Chronicis, Roberti de Monte nomine inscriptis, illud quod in editionibus Gemblacensis chronographi Miræanam præcedentibus extat, alterius esse Roberti, non ipsius Abbatis Montis S. Michaelis, jam superiùs a nobis observatum est. Quis verò omonymus fuerit ille, divinare arduum non est. Enimverò Præmonstratensis ordinis alumnum legenti facilè prodit studiosa in iis recensendis, quæ ad hoc institutum ejusque parentem Norbertum spectant, diligentia. Floruisse porrò ineunte sæculo XIII Robertum quemdam Præmonstratensem, historiæ maximè peritum, operisque etiam historici quòd in anno 1210 sistebat artificem, anno 1212 extinctum, testis est S. Mariani Autissiodorensis Chronicon: quibus certè notis Chronicon, cujus auctorem inquirimus, facilè dignoscitur; immò etiam Camusati deprehenditur error, quo nos inducti in superioribus Tomis, S. Mariani Chronicon huic eidem Roberto tribuimus. Hugo namque ex iis unus qui manum huic operi admoverunt, Roberti Chronicon appellans, secernit illud a suo (a)*; nec proinde quin ille ipse Robertus Appendicis ad Sigebertum, a nobis Tomi hujus p. 326 & seqq. editæ, germanus sit parens, dubitandi superest locus. Jam verò si opus ipsum æstimes, haud magni procul dubio feceris. Ab anno 1113 ad annum 1136 Anselmum Gemblacensem describit Auctor, intermixtis quas peculiariter callebat variis rebus; dein ad annum 1154 maximam præfert cum Canonico Turonensis Chronici Scriptore*

tamment depuis 1140 jusqu'en 1154 qu'elle anticipoit d'une année.

XVII. De deux Chroniques différentes qui portent le nom de Robert du Mont, servant l'une & l'autre de continuation à Sigebert, nous avons déja observé que celle qui accompagne toutes les éditions du Chroniqueur de Gemblours, antérieures à celle qu'en a donnée Aubert le Mire, est l'ouvrage d'un Robert autre que l'Abbé du Mont S. Michel. Mais qui étoit-il cet Ecrivain omonyme? C'est ce qu'on peut découvrir sans beaucoup de peine. Il suffit de le lire pour se convaincre qu'il étoit Prémontré, tant il est soigneux de recueillir ce qui concerne cet Ordre & le B. Norbert son fondateur. Or nous apprenons de la Chronique de S. Marien d'Auxerre qu'il existoit au commencement du XIII[e] siecle un Prémontré appellé Robert, fort versé dans l'histoire, & auteur d'une Chronique jusqu'en 1210, lui-même étant mort en 1212. A ces caracteres il est aisé de reconnoître l'Auteur qui nous occupe, & de voir que Camusat s'est trompé en attribuant à ce Robert la Chronique de S. Marien; erreur dans laquelle nous avons été entraînés nous-mêmes dans les volumes précédens. En effet Hugues un des auteurs de cette Chronique, parle de celle de Robert comme d'un ouvrage distingué du sien (*a*); ce qui ne laisse plus lieu de douter que celle-ci ne soit précisément la même qui sert d'Appendice à Sigebert, & que nous avons réimprimée à la page 326 & suiv. de ce volume. Maintenant si l'on veut connoître le mérite de cet ouvrage, il se réduira à bien peu de chose. Depuis 1113 jusqu'en 1136 il copie Anselme de Gemblours, au texte duquel il entremêle des faits qui étoient

(*a*) Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus.... Hic egregiè litteratus, sed eloquens erat impensè, & in historiarum notitia nulli sui temporis secundus. *Chronicon S. Mariani Autissiod. ad annos 1211 & 1212.*

particulierement

particuliérement de sa connoissance. Depuis 1137 jusqu'en 1154 on remarque une grande conformité entre sa Chronique & celle d'un Chanoine de Tours, soit que celui-ci l'ait empruntée de lui, soit qu'ils ayent puisé dans une source commune. Après 1154 il transcrit Robert du Mont purement & simplement, avec cette différence que les événemens y sont placés une année plus tard que dans l'édition de D. d'Achery.

consensionem, sive is ab illo quæ narrat fuerit mutuatus, sive eumdem uterque fontem adierit. Robertum de Monte ab anno 1154 transcriptum accuratè postmodum repræsentat, excepto quod uno tardiùs anno quàm in Acheriana editione rerum eventus hìc notentur.

XVIII. Si l'histoire mérite toute notre confiance, c'est assurément lorsqu'elle nous transmet des événemens racontés par des témoins oculaires & irréprochables. Tels sont les deux Auteurs qui ont écrit la vie du B. Charle Comte de Flandre. Gautier qui est le premier, étoit Archidiacre de Térouane. Il étoit dans une grande intimité avec le Comte, & s'étoit trouvé dans sa compagnie à Ypres trois jours avant qu'il fût assassiné. Ce tragique événement le détermina à prendre la plume, à la vue des miracles qui s'opéroient sur son tombeau. Mais non-content de raconter la fin déplorable du Comte & le châtiment des parricides, il crut devoir retracer les principales actions d'un Prince si digne de regrets; ce qui forme l'histoire de sa vie qu'il a dédiée à Jean son Evêque, & aux Chanoines ses confreres qui avoient exigé de lui ce travail.

Galbert, auteur de la seconde vie, étoit Notaire, c'est-à-dire, Syndic de la ville de Bruges. Il s'y trouvoit lorsque Charle y fut mis à mort, & cependant il ne paroît pas qu'il ait pris aucune part aux événemens qu'entraîna ce parricide, & dont la ville de Bruges fut le théâtre. Il nous apprend seulement que transi d'angoisse (*in arcto positus*) au milieu de la confusion qui régnoit jour & nuit par la rage des factieux, il avoit à peine la liberté de recueillir ce qui se passoit. Il marquoit cependant sur des tablettes ce qui venoit à sa connois-

XVIII. Si fidem omnimodam sibi vindicat historia, tum certè cùm ea tradit quæ a testibus oculatis atque omni exceptione majoribus narrantur; cujusmodi sunt duo vitæ B. Caroli Flandrensis Comitis Scriptores, quorum prior, Gualterius Archidiaconus Tarvanensis. Is ad familiaritatem se Comitis applicuerat, quicum Ypræ triduò ante necem illius versabatur. Fatalem hunc eventum, miraculis permotus quæ ad illius tumulum edebantur, litteris mandare curavit; neque satis esse ratus luctuosum Comitis exitium sumptaque de parricidis supplicia describere, præcipua deflendi adeò Principis gesta retexuit; sicque historicam vitæ Caroli seriem edidit, quam Joanni Episcopo suo dicavit, sociisque Canonicis quorum impulsu manum operi admoverat.

Vitæ B. Caroli Boni Flandr. Comitis.

Galbertus alterius scriptor vitæ Comitis, Notarii sive publicæ rei Procuratoris munere Brugis fungebatur, quo tempore pius Comes interfectus est, nec eorum tamen quæ ex hoc facinore consecuta sunt atque ipsis Brugis patrata, fuisse particeps videtur. Mœrore nimirùm confectus, atque, ut ipse loquitur, in arcto positus, *eò redactus erat, ut ea quæ a factiosis die noctuque agebantur, recolligere vix sibi liceret. Sollicitus tamen quidquid ad notitiam suam veniebat, tabulis consignare, sinceram, pace reduce, narrationem inde conficere animo destinabat; quod & exsecutus est scripto quodam*

diurno commentario, in quo minutiora notata sunt eventa ad usque Guillelmi Comitis obitum. At veritatis amor in eo non sine vi cum patriæ caritate scribendo depugnavit. Vicit tamen; neque enim concivium iniquè facta, perfidias ac proditiones, ut veracem decebat historicum, dissimulat. Gualterii secutus exemplum, Caroli primùm vitam compendio describit, ut quibus ad summum interfectorum suorum odium gradibus ille pervenerit, ostendat. Ea lex in Flandria vigebat, ut vir liber, servâ uxore desponsâ, nec intra spatium anni dimissâ, libertatem amitteret. Gravabat ea lex Bertulfum Brugensis Ecclesiæ S. Donatiani Præpositum. Natus is parentibus servis, summas cùm aggregasset opes, Archicapellanus Cancellariusque Flandriæ creatus, primigeniam labem se deleturum sperabat, fratrum filias nobilibus viris collocando. Verùm hâc arte nihil promovit. Miles enim quidam ejusmodi affinitate huic conjunctus, cùm ad pugnam alterum provocasset, certamen is detrectavit, eam ob causam quòd provocator jam par suus non esset, quippe qui matrimonio quod contraxerat, militiæ privilegio decidisset. Re ad Comitem delatâ, repulsam is probavit, sed moderanter & parcendo quàm maximè Præposito; quod tamen numerosam hujus familiam ita exacerbavit, ut Comiti causa necis extiterit.

Confert ad publici juris antiquì notitiam quod tradit scripturæ hujus Auctor, de suffecto in Caroli locum Flandrensi Comite, quænam in hac re Franciæ Regis partes fuerint examussim edisserens. Post obitum Balduini Comitis jam de illius hæreditate cum Carolo disceptaverat, infelici quidem successu, Guillelmus Yprensis dictus, Philippi alterius filii Roberti Frisonis nothus. Sublato autem e vivis Carolo, Flan-

sance, pour en donner une relation fidelle & circonstanciée, lorsque le retour du calme le lui permettroit. C'est ce qu'il a exécuté dans une espece de Journal, où les plus petits événemens jusqu'à la mort du Comte Guillaume sont marqués. Mais ce ne fut pas sans se faire violence qu'il fit triompher en écrivant l'amour de la vérité sur celui de la patrie. Car en historien fidele il ne dissimule pas les torts, les perfidies & les trahisons de ses concitoyens. A l'exemple de Gautier il trace d'abord en abrégé la vie de Charle, pour faire voir par quels dégrés il s'étoit attiré la haine de ses meurtriers. C'étoit une Loi en Flandre qu'un homme libre qui avoit épousé une femme de condition servile, perdoit, après l'avoir gardée un an, sa liberté. Cette Loi n'étoit pas favorable à Bertulfe, Prévôt de l'Eglise de S. Donatien de Bruges. Né de parens serfs, mais comblé de richesses, Archi-Chapelain & Chancelier de la Cour de Flandre, il avoit cru effacer la tache de son origine en mariant ses niéces à des hommes nobles. Cet expédient lui réussit mal. Un Chevalier qui étoit devenu son allié par cette voie, ayant appellé devant le Comte un autre Chevalier en duel, celui-ci refusa le combat, par la raison que l'appellant n'étoit plus son pair, étant déchu du privilége de la Chevalerie par le mariage qu'il avoit contracté. Ce refus approuvé du Comte, quoiqu'avec des ménagemens pour le Prévôt, indisposa contre lui toute sa famille qui étoit nombreuse, & fut cause de sa mort.

Un morceau intéressant de cet écrit pour l'histoire du droit public ancien, c'est celui qui nous fait connoître la part que le Roi de France eut à l'élection du Comte de Flandre successeur de Charle. Guillaume surnommé d'Ypres, fils naturel de Phi-

lippe, ſecond fils de Robert le Friſon, avoit déja conteſté, mais ſans ſuccès, l'hérédité à Charle après la mort du Comte Baudouin. Il ſe rendit maître d'une partie du pays, lorſque Charle ne fut plus, & pour mieux réuſſir dans ſon invaſion il entretint des intelligences ſecrettes avec les meurtriers du Comte, qui dans l'eſpoir de l'impunité lui formerent un parti. D'un autre côté le Comte de Hainaut faiſoit valoir ſes droits qui étoient inconteſtables, ſes ancêtres ayant été dépouillés injuſtement du Comté de Flandre par Robert le Friſon; car il deſcendoit de la branche aînée des anciens Comtes. Thierri d'Alſace faiſoit du ſien les plus belles promeſſes, ſi l'on vouloit reconnoître ſes droits qui étoient les mêmes que ceux du Comte Charle, deſcendant comme lui de la branche regnante par les femmes. Un certain Arnold neveu de Charle y prétendoit auſſi, & il étoit ſoutenu par le Roi d'Angleterre & par le Duc de Louvain. Petronille Comteſſe de Hollande demandoit auſſi le Comté pour ſon fils, on ne voit pas trop à quel titre. Au milieu de tous ces prétendans Louis le Gros fait pancher la balance & entraîne les ſuffrages en faveur de Guillaume Cliton, fils de Robert Duc de Normandie, quoiqu'il ne pût alléguer d'autres droits que ceux de ſa grand'mere, iſſue des Comtes de Flandre; mais il avoit épouſé la ſœur de la Reine, & il étoit proſcrit par ſon oncle le Roi d'Angleterre qui lui retenoit l'héritage de ſon pere. Ces conſidérations influerent beaucoup dans la préférence qu'obtint Guillaume ſur ſes concurrens, & cette préférence ne fut point gratuite. Il fallut que le Roi & le Comte accordaſſent une exemption entiere des cens & des péages pour toute la Flandre; & ce ne fut qu'à cette condition que le nouveau Comte fut

driæ partem cùm occupaſſet, conſilia ſua clam cum hujus internecidis communicavit, quos adjutores ipſi ſpes impunitatis adjunxit. Nec ſegnior Hannoniæ Comes luculentiora obtendebat jura, quippe majoribus ortus quos Flandriæ Comitatu Robertus Friſo per vim injuſtè ſpoliaverat; priorem enim Flandrenſium Comitum illi ramum conſtituebant. Alter a Balduino Theodericus Alſatius, perinde ac Carolus originem trahens materno ex genere a regnante domo, tantùm non montes aureos pollicebatur cuicumque partes ſuas amplecti parato. His adversus Arnoldus quidam, Caroli ſorore natus, ad Comitatum etiam aſpirabat, faventibus imprimis Angliæ Rege ac Lovanienſi Duce. Petronilla denique Hollandiæ Comitiſſa eamdem hæreditatem (quo jure non liquet) filio vindicabat. In hoc diverſorum æmulorum conflictu, trutinam quam ipſe liberabat Ludovicus Groſſus, in partem Guillelmi Clitonis, filii Roberti Normanniæ Ducis, inclinat, eique cæterorum ſuffragia, quamvis non alio quàm aviæ ſuæ, e Flandrenſi proſapia oriundæ, jure ſuffulto conciliat. At is ſororem Reginæ in uxorem duxerat, ejuſque patrimonium violenter ablatum Angliæ Rex patruus retinebat. His præcipuè momentis promota eſt electio Guillelmi, neque porrò priores ille gratuitò partes obtinuit. Nam Rex atque Guillelmus Flandris, ut eos demulcerent, perpetuam omnis censûs ac telonei vacationem conceſſerunt; cujus rei gratiâ Comitem novum primores gentis Brugis in urbe congregati ſuſciperent. Quonam autem ritu ſuorum fidem & clientelare obſequium Guillelmus exceperit, ſic docet nos Galbertus. Cùm ad ipſum unuſquiſque poſitis genibus, junctiſque manibus inter ejus manus, ac-

cessisset, Comes requisivit si integrè vellet homo suus fieri. *Cui respondebat ille* : volo ; *tumque ad osculum admittebatur. Ad Prolocutorem sive Cancellarium deinde se recipiebat, eamdemque fidem coram eo profitebatur, quam subinde tactis Sanctorum reliquiis jurando confirmabat. Atque hoc ipsum est quod* securitatem, hominium & juramentum *appellabant. His verò ab unoquoque peractis, Comes virgam manu gestans* feodorum *suorum possessionem clientibus tradebat.*

Rebus ex omnium sententia compositis, sumptoque de Caroli internecidis supplicio, Brugis in Franciam reversus est Ludovicus Grossus. At ipse prior datæ tanto cum apparatu fidei quàm primùm defuit Guillelmus, abolita conatus revocare telonea, suadentibus quos iis clientelari jure perceptis frustraverat militibus. Ad id verò evasit hoc incœptum, ut adversùs Guillelmum præcipuas Flandriæ urbes concitaret. Cum eo acriter disceptatum est, probrisque oneratum sic dimiserunt, ut præstitam illi fidem & clientelam palàm ejurarint. Notanda Galberti verba : & exfestucaverunt, *inquit,* fidem & hominia quæ olim fecerant eidem Consuli. *Inde ortum proverbium,* festucam defringere, *quâ significatur manifesta ab aliquo disjunctio. Et re quidem verâ, beneficiario clienti de domino suo conquerenti devotum obsequium non priùs, quàm fractâ coram festucâ, licebat excutere. Tum verò juratæ fidei absolutum sese existimans bellum impunè huic indicebat. Dominus itidem injuriam a cliente suo passus, eamdem formulam adhibebat. Legitur quippe Guillelmus Comes verbis contumacibus ab Iwano de Alosto læsus, festucam rumpere coram irata multitudine noluisse ; sed datâ clientelæ debitæ immunitate, parem sibi*

reçu à Bruges par les principaux de la Nation rassemblés. Voici de quelle maniere le Prince reçut la foi & l'hommage de ses nouveaux sujets. Chacun d'eux s'étant présenté devant lui à genoux & les mains jointes dans les siennes, le Comte lui demandoit s'il vouloit devenir entiérement son homme, & il répondoit, *je le veux.* Alors il étoit admis au baiser. Ensuite s'étant retiré vers le Chancelier (*Prolocutor*) il prêtoit l'hommage sur sa foi, & en troisieme lieu il juroit fidélité sur les Reliques des Saints. C'est ce qu'on appelloit *securitatem, hominium & juramentum*, l'acquiescement ou l'assurance, l'hommage & le serment de fidélité. Après que tous eurent rempli ces formalités (ce qui dura plusieurs jours) le Comte avec une baguette qu'il tenoit à la main, leur donna l'investiture de leurs fiefs.

Tout étant ainsi réglé à la saisfaction commune, le Roi Louis le Gros après avoir puni exemplairement les coupables, partit de Bruges pour retourner en France. Mais bientôt Guillaume fut le premier à violer les engagemens qu'il avoit pris si solemnellement, en s'efforçant de rétablir les péages à la persuasion de quelques Chevaliers qui les avoient eus en fief & qu'il en avoit frustrés. Cette tentative n'aboutit qu'à soulever contre lui les principales villes de Flandre. On entra en discussion avec lui, & après l'avoir accablé de reproches, on finit par renoncer publiquement à la foi & à l'hommage qu'on lui avoit rendus. L'expression de Galbert est remarquable : *Et exfestucaverunt*, dit-il, *fidem & hominia quæ olim fecerant eidem Consuli.* De-là vient le proverbe, *rompre la paille*, pour marquer une rupture déclarée. En effet lorsqu'un Vassal avoit à se plaindre de son Seigneur, il ne pouvoit se soustraire à l'obéissance qu'il lui avoit vouée, qu'il

qu'il n'eût rompu une paille en sa présence. Alors il se croyoit absous du serment de fidélité, & la guerre étoit déclarée. Le Seigneur qui se trouvoit offensé par son Vassal en usoit de même; car il est dit que le Comte Guillaume outragé par Iwan d'Alost auroit rompu la paille, s'il l'eût osé devant la populace ameutée, mais qu'il se contenta de le décharger de l'hommage qu'il lui devoit pour le rendre son Pair, & qu'ensuite il le défia en duel. La haine des Flamands pour Guillaume allant toujours en augmentant, Louis le Gros voulut interposer son autorité pour les réconcilier avec lui. Il fit pour cela un second voyage en Flandre, mais il ne fut pas aussi heureux que la premiere fois. Les Flamands n'étoient gueres plus contens du Roi que du Comte. Ils l'accuserent publiquement de parjure, en ce qu'ayant promis de donner gratuitement l'investiture à Guillaume, il s'étoit néanmoins fait payer mille marcs d'argent pour le droit de rachat. Ils allerent même jusqu'à prétendre que l'élection de leur Comte n'étoit pas de la compétence du Roi de France, & qu'elle leur appartenoit exclusivement à tout autre. Ils avouoient que le nouvel Elu devoit au Roi une armure complette pour les terres qui relevoient de la France, s'il en possédoit aucunes, mais non pour le Comte de Flandre qu'ils soutenoient indépendant. Tout ce que Louis put faire dans ce conflit, fut d'assembler les Evêques & les Barons de la province Belgique, & de faire citer Thierri d'Alsace, compétiteur de Guillaume, à comparoître devant l'Archevêque de Reims, qui l'excommunia & le déclara déchu du Comté de Flandre. Nous ne voyons point que le Roi ait poussé plus loin ses prétentions. Il paroît au contraire qu'il consentit, après la

factum ad singulare certamen provocasse. Crescente in dies Flandrensium adversùs Guillelmum odio, in reconciliandis eorum cum ipso animis auctoritatem Ludovicus interponere curavit, eamque ob causam alterum in Flandriam iter suscepit; at non eodem quo prius successu. Neque enim magis quàm Comitis rationem erga se Regis probabant, quippe qui pollicitus Guillelmo Flandriæ possessionem gratuitò se daturum, marcas argenti mille in pretium redemptionis ab eo perjurus exegisset. Eò tandem audaciæ processerunt, ut Regi Comitem eligendi jus abnegatum sibi solis vindicarent, confessi nihilominùs integram Regi ob terras ipsi beneficiariâ lege obstrictas a Comite, si quas ejusmodi teneret, armaturam deberi; Flandriam verò prorsùs immunem esse contendentes, neminique obnoxiam. Id unum porrò in hoc conflictu Ludovicus evicit, ut coactis Belgicæ provinciæ Episcopis & Baronibus, Theodericus de Alsatia, Guillelmi competitor, ad tribunal citaretur Archiepiscopi Remensis, a quo anathematis sententiâ perculsus est, ac Flandriæ Comitatu dejectus. Jus tamen suum Ludovicus ulteriùs prosecutus esse non legitur; quinimò, sublato e vivis Guillelmo, Theodericum in possessionem feodorum ac beneficiorum quæ ab ipso Carolus habuerat Comes, eodem videtur induxisse modo, quo ipsi Rex Angliæ subjecta sibi beneficia contulerat.

Haud ita castigata Galberti atque Gualterii latinitas. At in ejus proletario sermone veteres interdùm ac multiplices usus detegere est, aliunde incognitos. Scriptorem Reipublicæ negotiis implicitum, eorumque pulchrè callidum in eo facilè agnoscas: ita solerter quibus pars quæque movebatur affectus evolvit. Præsidia quibus muniebantur urbes, obsidio-

num varias artes, instrumenta quæ tum ad oppugnandum, tum ad propugnandum adhibebantur, sigillatim recenset. Dignum sanè quod legas, attentèque mediteris opusculum.

mort de Guillaume, de donner à Thierri l'investiture des fiefs & des bénéfices que le Comte Charle avoit tenus du Roi de France, de la même maniere que le Roi d'Angleterre donna l'investiture de ceux qui relevoient de lui.

La latinité de Galbert n'est pas à beaucoup près aussi pure que celle de Gautier; mais ce défaut est suffisamment compensé par un assez bon nombre d'usages anciens que ses expressions vulgaires donnent lieu de découvrir. Il écrit en homme d'état; il fait paroître une grande connoissance des affaires publiques, & démêle avec sagacité les intérêts qui mettoient en mouvement les différens partis. Il décrit dans un grand détail la maniere dont on fortifioit alors les villes, les opérations des siéges, les machines qu'on y employoit, soit pour l'attaque, soit pour la défense, & ce morceau d'histoire ne peut être trop lu, ni trop médité.

Herimannus Tornacensis.

XIX. Quam scripsit restaurati Monasterii S. Martini Tornacensis historiam Herimannus sive Hermannus, ea non ignobile sæculi XII monumentum habenda est. Loci restitutor, circiter annum 1092, Odo sive Odardus Abbas bonarum studium illuc intulit artium, quas annis quindecim antequam ad S. Martinum secederet, summa cum laude publicè docuerat. Inter eos qui abdentem se in solitudinem secuti sunt, studiosior nullus zeloque disciplinæ monasticæ magis accensus Herimanno, quem in Abbatem an. 1127 vota sodalium cooptarunt. Sed tali propè mancus officio, illud an. 1136 abdicare coactus est; haud tamen amissâ, quam sibi eruditione suâ pepererat apud Flandros, existimatione.

Atrebatenses, qui Cameracensium Episcoporum jugum excusserant, æmulati Clerici Tornacenses, juri ac potestati Noviomensis Ecclesiæ variis, at irritis, conatibus se subducere fuerant adorti. Demùm anno 1141 infensam Episcopo Noviomensi Romanam Curiam animadvertentes, opportunam ad urgendam Episcopalis in urbe sua restitutionem sedis occasionem se nactos esse arbitrati sunt. Missâ itaque in hanc rem ad

XIX. L'histoire du rétablissement du Monastere de S. Martin de Tournai par Herimanne ou Herman est un monument précieux du XII[e] siecle. L'Abbé Odon ou Odart qui en fut le restaurateur vers 1092, y apporta le goût des lettres qu'il avoit enseignées avec éclat à Tournai dans les quinze dernieres années qui précéderent sa retraite à S. Martin. Parmi les disciples qui l'y suivirent, Herimanne ne fut ni le moins studieux, ni le moins zélé pour la discipline monastique, ce qui le fit choisir pour Abbé en 1127. Cependant en 1136 il fut obligé de se démettre du gouvernement dans lequel il réussissoit mal; mais il ne perdit rien de la considération que sa capacité pour les lettres lui avoit acquise dans le pays.

Les Chanoines de Tournai, à l'exemple de l'Eglise d'Arras qui avoit secoué le joug des Evêques de Cambrai, avoient fait plusieurs tentatives pour se soustraire à la juridiction des Evêques de Noyon; mais moins heureux que les Artésiens ils avoient toujours échoué. Enfin l'an 1141 ils crurent l'occasion favorable de demander le rétablissement du siége Episcopal dans leur ville, parce que la Cour de Rome étoit indisposée contre l'E-

vêque de Noyon. Ils firent pour cela une députation à Innocent II, & Herimanne fut du nombre des députés. L'affaire réussit au gré de leurs desirs, le Pape accorda tout ce qu'on demandoit; mais le sujet qu'ils avoient élu n'ayant pu obtenir d'être consacré par l'Archevêque de Reims, il fallut l'année suivante envoyer de nouveau à Rome, & Herimanne fut encore choisi pour aller défendre les intérêts de l'Eglise de Tournai contre l'Evêque de Noyon. Il éprouva, comme tous ceux qui avant lui avoient été chargés d'une pareille commission, l'instabilité & l'avarice de la Cour de Rome, &, s'il faut l'en croire, cinq mille marcs distribués à propos par l'Evêque de Noyon aux Officiers du Pape, le maintinrent en possession des deux Eglises. Ce n'est pas la seule fois qu'Herimanne se plaint que de son tems l'argent décidoit des affaires les plus importantes, soit à Rome, soit en France. Le Roi Louis le Gros, les Archevêques de Reims &c. ne sont pas à cet égard à l'abri de ses reproches, de manière qu'il nous donneroit une triste idée de son siècle pour la distribution de la justice, s'il ne falloit rien rabattre de ses inculpations; mais il faut observer que c'est un plaideur qui parle & qui exhale son chagrin d'avoir perdu sa cause. Quoiqu'il en soit, Herimanne profita du loisir que lui laissa son long séjour à la Cour de Rome pour composer l'histoire de son Monastere depuis son rétablissement, qu'il avoit déja commencée, étant jeune, & ensuite comme abandonnée. On y voit dans un grand détail tout ce qui a concouru au renouvellement de l'ordre monastique dans l'Eglise de S. Martin, & cette partie qui n'entre pas dans notre plan, est exacte; mais il y entremêle des traits de l'histoire des Pays-bas, que nous avons eu soin de recueillir. Ce n'est

Innocentium II legatione, cujus pars Herimannus erat, ad eorum vota respondit eventus, petentibusque cumulatè Pontifex annuit. Verùm ab iis electum consecrare cùm negaret Archiepiscopus Remensis, Romam anno sequenti legationem novam mittere necesse fuit, rursùmque demandata est Herimanno Tornacensis Ecclesiæ adversùs Noviomensem Episcopum defendendæ cura. Tum verò id expertus est quod omnes qui præiverant ei in ejusmodi negotio, Romanæ videlicet Curiæ levitatem & avaritiam: quem si audias, marcæ quinquies mille Pontificiis ministris tempestivè diribitæ, Noviomensi Episcopo utriusque possessionem Ecclesiæ asseruerunt. Neque verò conqueritur hoc loci tantùm Herimannus, negotia maximi momenti sive Romæ, sive in Francia arbitrio pecuniæ dirimi solita esse. Regi etiam Ludovico Grosso, Remensibus Archiepiscopis, &c. eamdem venalitatis inurit notam, sinistramque adeò suæ in exercendis judiciis ætatis opinionem ille suggereret, si nihil ex ejus criminationibus omninò demendum foret. Sed causâ cassum litigatorem mirandum non est scribendo stomachum in judices erumpere. Ut ut est, in Romana dum Curia versaretur Herimannus, quod suppetebat illic otii id omne adhibuit ad scribendam a se olim, dum juvenis esset, inchoatam, ac subindè propè depositam, sui ab ejus restitutione Monasterii historiam. Ibi singula quæ ad instaurandum in Ecclesia S. Martini monasticum ordinem contulerunt, accuratè describuntur; at verò his quæ minùs ad institutum nostrum pertinent, inserti sunt loci ex historia Belgica petiti, quos diligenter excerpere nostri officii esse duximus. Neque tamen ea pars operis erroribus vacat, imò supinis abundat quos

in notis subjectis correximus. At veniâ dignus eò magis Herimannus, quòd Romæ scribentem ea deficiebant præsidia quibus opus erat, ne personas confunderet eventaque perturbaret. Memoriæ confisum plus æquo facile est animadvertere. Eodem non laborat vitio cùm ea narrat quæ Romæ gessit ad procurandam sedis Tornacensis restitutionem. Pars hæc diligenter conscripta; at eam Herimanni non esse, eò quòd tertiâ personâ ipse nominetur ibi, opinantur nonnulli, minùs tamen idoneo, ut videtur, ad detrahendam huic illam operis seriem argumento. Idem enim styli color, eadem scribendi ratio constat a capite ad usque Crucesignatorum in loca sancta profectionem, hoc est ad annum 1147, quo ipsis comitem se adjunxit Herimannus. Eum itaque suam historiam ad hanc epocham produxisse verisimile est. Quin imò ipsum post Galterii toparchæ Avennensis mortem, eodemque anno quo hæc contigit, in præsenti anno, *ut ipsemet loquitur pag. 402, scripsisse constat. Atqui Galterium an. 1147 post festum omnium Sanctorum obiisse refert Balduinus Avennensis, sæculi XIII scriptor; falsus quidem in anno quem scribere debuisset 1146, cùm Herimannum ante Novembrem sequentis iter in Palestinam aggressum esse indubium sit. Quæ sequuntur alterius sunt scriptoris ex Herimanni sodalibus, qui, neglectis rebus publicis, solam Tornacensium Episcoporum & Abbatum S. Martini seriem retexuit.*

pas cependant la partie de l'ouvrage où l'Auteur se montre le mieux instruit. Il y tombe dans de fréquentes & grossieres erreurs, comme on pourra s'en appercevoir aux notes qui l'accompagnent. Herimanne est d'autant plus excusable, qu'écrivant à Rome il manquoit des secours qui lui étoient néceſsaires pour ne confondre ni les personnes ni les événemens, & l'on voit bien qu'il s'est trop fié à sa mémoire. Nous n'avons pas le même reproche à faire sur ce qui concerne ses négotiations à Rome pour le rétablissement du siége de Tournai. Ce morceau est bien soigné; mais on prétend qu'il n'est pas de lui, attendu qu'il y est nommé en tierce personne. Cette raison ne nous paroît pas suffisante pour décider qu'il n'est pas auteur de tout l'ouvrage. En effet on n'y voit aucune différence dans la maniere d'écrire jusqu'en 1147, qui est l'année du départ des Croisés pour la Terre-Sainte. Herimanne partit avec eux; ainsi il peut avoir poussé son histoire jusqu'à cette époque. Il y a même preuve qu'il écrivoit après la mort de Gauthier Seigneur d'Avênes, & l'année même qu'arriva cet événement, *in præsenti anno*, comme il s'exprime lui-même à la page 402. Or Baudouin d'Avênes, Ecrivain du XIII^e^ siecle, place la mort de Gauthier en 1147 après la Toussaints; en quoi il se trompe à la vérité pour l'année, qui doit être 1146, attendu que Herimanne étoit certainement parti avant le mois de Novembre de l'année suivante pour la Terre-Sainte. Ce qui suit dans l'ouvrage de celui-ci est visiblement d'une autre main, & vraisemblablement d'un confrere d'Herimanne, qui négligeant les faits publics, s'est borné à marquer la suite des Evêques de Tournai & des Abbés de son Monastere.

Genealogiæ Comitum Flandriæ.

XX. Herimanno subjicimus tres diversas Comitum Flandriæ genealogias, quarum prima ex Marteniano Anecdotorum Thesauro deprompta, privatim jam lucem aspe-

XX. Nous donnons à la suite d'Herimanne trois généalogies différentes des Comtes de Flandre. La premiere est tirée du Trésor des Anecdotes de D. Martenne, & avoit déja

déja vu le jour ſous le titre de *Flandre Généreuſe*, par les ſoins de D. George Galopin, Moine de S. Ghiſlain; mais D. Martenne avoit trouvé dans ſon Mſ. deux continuations ajoutées à la Flandre Généreuſe, qui rendent l'ouvrage bien plus intéreſſant. M. l'Abbé Noël Paquot qui ne connoiſſoit point la découverte de D. Martenne, a pris la peine de réimprimer tout récemment (en 1781) la Flandre Généreuſe de Galopin, avec une continuation de ſa façon qui contient un Abrégé hiſtorique des Comtes de Flandre & de Hainaut. Il eſt fâcheux qu'il n'ait pas connu plutôt l'édition de D. Martenne, qu'il auroit enrichie de notes ſavantes. Amateur de l'antiquité, nous ne doutons point qu'il n'eût préféré d'imprimer ces continuations qui ſont encore plus curieuſes que la Flandre Généreuſe. Celle-ci n'eſt pas proprement une généalogie, c'eſt plutôt une ſuite abrégée des Comtes de Flandre, qui finit en 1165; mais nous n'avons pas cru devoir changer le titre. Les Continuateurs ont pris un plan plus vaſte, & nous ont réellement donné une hiſtoire.

La ſeconde généalogie eſt tirée du Regiſtre de Philippe Auguſte. C'eſt une eſpece d'enquête qui n'a rien de ſuivi. Nous ſommes portés à croire que ce ſont les dépoſitions de différens témoins; car on y revient continuellement aux filiations des mêmes perſonnes. Nous ne pouvons dire préciſément quel étoit le but de cette enquête, mais il nous ſemble qu'elle eſt relative au Vermandois, pour lequel Philippe Auguſte & Philippe Comte de Flandre étoient en différend en 1183.

La troiſieme eſt une ſimple nomenclature, mais elle doit ſuffire pour un tableau généalogique, lequel s'étend depuis 793 juſqu'en 1280.

XXI. André ſurnommé Silvius ou Dubois, Moine d'Anchin & enſuite Prieur de Marchiennes, a compoſé

xerat ſub titulo Flandriæ generoſæ, *operâ & ſtudio Georgii* Galopini *Monachi San-Ghiſleniani. At in Mſ. exemplari quo uſus eſt, duas ejuſdem reperit Martenius operis continuationes quibus magnum huic pretium accreſcebat. Ignarus Marteniani reperti, vir cœteroquin eruditus DD. Natalis* Paquot, *Flandriam generoſam Galopini an. 1181 recudi curavit, additâ Flandriæ & Hannoniæ Comitum hiſtoricâ epitome, ſuo marte conſcriptâ. Dolendum ſanè hunc latuiſſe Martenianam editionem, quam exquiſitis ipſe notis illuſtraſſet; nec dubitandum quin pro ſuo antiquitatis ſtudio binas continuationes Flandriæ generoſæ, legi magis ipsâ etiam dignas, potiùs edidiſſet. Hanc porrò minùs propriè genealogiam dixeris, veriùſque compendioſam appellaris Flandriæ Comitum hiſtoriam, in annum 1165 deſinentem. Sed in titulo nihil immutandum eſſe duximus. Minoribus verò anguſtiis incluſi continuatores, veri nominis hiſtoriam nobis tradiderunt.*

Ex Regiſtro Philippi Auguſti decerpta ſecunda genealogia, videtur nobis inquiſitio juridicialis, in qua nihil cohærens, diſſuta omnia. Eam proinde ex variis teſtium dictis conflatam eſſe opinamur; ibi enim ad earumdem perſonarum origines continuò recurritur, nec divinare fas eſt quorsùm hæc tendant, niſi fortè ad diſſidium ſpectent quod anno 1183 de Viromandia inter Philippum Auguſtum & Philippum Flandriæ Comitem vertebatur.

Tertia denique mera nomenclatura eſt, quæ quidem conficiendæ tabulæ genealogicæ, ab an. 793 ad annum 1280 porrectæ, ſufficit.

XXI. Andreas cognomine Silvius, Aquicinctinus Monachus ac deinde Marchianenſis Prior, breve Andreas Marchianenſis.

chronicon edidit Francorum Regum, a Raphaele de Bellocampo Duaci anno 1633 sub titulo Synopsis Merovingicæ *vulgatum, subjuncto prolixiori Commentario, ex quo efficitur ut in magnum volumen in-4°. breve admodùm excrescat Andreæ opusculum. Comperta nobis non erat editio Raphaelis de Bello-campo, cùm Andreæ Monachi scriptum in Tomis X & XI adhibuimus, uno Mss. usi Codice Regio cui numerica nota 6183 apposita est; atque in eo cùm Andreæ Chronicon ad annum 1248 protendatur, inde collegimus scriptorem hunc eâ ætate superstitem adhuc fuisse. At minùs rectè; scribebat enim Andreas sub finem XII*[i] *sæculi, nec ultra annum 1194 procurrit germanum ipsius opus. Petro quidem Atrebatensi Episcopo illud dedicatum est; at Petro I cujus mors in annum 1203 incidit, non verò, ut opinati sumus, Petro II. Præter auctoritatem Guillelmi Abbatis & Chronographi Andrensis in pago Boloniensi, plurima ex ipso Andreæ scripto loca proferre liceret, in quibus se sub Philippo Augusto & Richardo Angliæ Rege scribere testificatur. Erat tum verò octogenarius, ut narrat Abbas Guillelmus. Cæterùm Andreæ chronicon ex variis consarcinatum est variorum laciniis, ac præsertim Sigeberti & Continuatorum ejus. Non Incarnationis, sed Regum nostrorum annis illigat gesta, nec satis callidè hæc cum illis componit. Ludovici Grossi & Henrici I Angliæ Regis obitum anno eidem assignaverat Anselmi Gemblacensis Continuator: eumdem noster secutus errorem, totam Ludovici Junioris chronologiam ad finem usque perturbat. Ex hac Andreæ lucubratiuncula vix est ut aliquid capias emolumenti; id tamen observabimus veluti quemdam nobis effulgentem lucis radiolum, quod narrat de Com-*

une Chronique abrégée des Rois de France, que Raphaël de Beauchamp a fait imprimer à Douai en 1633 sous le titre de *Synopsis Merovingica.* Il y a ajouté un long commentaire, de maniere qu'avec le très-petit ouvrage d'André il a fait un gros volume *in-4°*. Nous ne connoissions pas l'édition de Beauchamp, lorsque nous avons fait usage de l'écrit du Moine André aux Tomes X & XI[e]. Le seul Ms. du Roi n° 6183 nous servoit alors de guide, & comme dans ce Ms. la Chronique d'André s'étend jusqu'en 1248, nous avons dit que cet écrivain vivoit vers ce temslà. Mais c'est à tort: André écrivoit sur la fin du XII[e] siecle, & son ouvrage ne s'étend pas au-delà de 1194. Il est vrai, comme nous l'avons dit, que son écrit est dédié à Pierre Evêque d'Arras; mais c'est à Pierre I, mort en 1203, & non à Pierre II, comme nous l'avions cru. Outre le témoignage de Guillaume Abbé & Chroniqueur d'Andres dans le Boulonois, nous pourrions citer en preuve plusieurs endroits de l'ouvrage même d'André, où il déclare qu'il écrivoit sous les regnes de Philippe Auguste & de Richard Roi d'Angleterre, & il étoit alors âgé de 80 ans, comme le dit l'Abbé Guillaume. L'écrit d'André n'est qu'une compilation de morceaux tirés particulierement de Sigebert & de ses Continuateurs. Il ne lie pas les événemens avec les années de l'Incarnation, mais avec celles de nos Rois, & il réussit fort mal dans la maniere de les faire quadrer. Le continuateur d'Anselme de Gemblours avoit placé à la même année la mort de Louis le Gros & celle de Henri I Roi d'Angleterre. André a adopté cette erreur qui dérange jusqu'à la fin la chronologie des années de Louis le Jeune. Il y a peu à profiter dans l'écrit d'André; nous remarquerons

cependant comme un trait de lumiere ce qu'il nous dit de la maniere dont Philippe Comte de Flandre abolit en 1179 la Commune de Hesdin. Il fit enlever, dit-il, la cloche qui étoit à l'usage de la Communauté, & la Ville perdit par cela seul son droit de Commune, qu'il appelle de République. Malgré l'imperfection de l'écrit d'André, Guillaume Abbé d'Andres se l'est approprié tout entier dans sa Chronique. Il a eu aussi plusieurs continuateurs dont nous nous occuperons dans les volumes suivans.

XXII. Lambert, Prêtre & Curé de l'Eglise d'Ardres, a composé l'histoire des Comtes de Guines & des Seigneurs d'Ardres. Il vivoit au commencement du XIII[e] siecle, comme le prouve la dédicace qu'il a faite de son histoire à Arnold II, Comte Guines & Seigneur d'Ardres, mort vers 1220. Son but est particulierement de faire connoître les bonnes familles du pays de Boulogne, & par occasion plusieurs familles de Flandre, à cause de leurs alliances avec celles de Guines & d'Ardres. Ainsi outre la généalogie de ces deux familles, on y trouvera des renseignemens intéressans concernant les familles de Gand, d'Alost, de Bourbourg, & autres. André Duchesne a fait grand usage de l'écrit de Lambert pour composer ses histoires de Guines, d'Ardres, de Gand & de Couci; mais il n'a donné que des fragmens, qui nous ont servi pour rectifier l'édition que Ludewig a donnée depuis de l'ouvrage entier, édition qui est très-fautive, sur-tout pour les notes chronologiques qu'il nous a été très-difficile de concilier avec les Chartes produites par Duchesne, & avec les époques données par Iperius dans sa Chronique. Ludewig a commis une autre faute (peut-être par trop d'exactitude à suivre son Ms.) en imprimant sous

munia Hesdiniensi, quo pacto hæc an. 1179 a Flandriæ Comite Philippo fuerit abrogata. Sustulit is campanam quæ civili societatis usui serviebat; ac sic Communiæ, quam auctor Rempublicam appellat, jus oppidum amisit. Quamvis incuriosè scriptum Andreæ Chronicon, Guillelmus Andrensis Abbas integrum in suum transtulit; nec ipsi defuere Continuatores, quos in sequentibus Tomis recensebimus.

Lambertus Ardensis & Walterius de Clusa.

XXII. Lambertus Presbyter & Rector Ardensis Ecclesiæ, historiam contexuit Ghisnensium Comitum, necnon Ardensium dominorum. Hunc, ineunte sæculo XIII, scripsisse epistola testatur operi præfixa, quâ nuncupat illud Arnoldo II Ghisnensi Comiti Ardensique domino, circiter annum 1220 vitâ functo. Insignes pagi Boloniensis pluresque identidem recenset, occasione datâ, Flandriæ familias, ob illarum cum Ghisnensibus & Ardensibus affinitates; quod præcipuum illius propositum est. Præter geminas itaque gentes illas ab origine descriptas, multa & utilia docet nos de Gandavensi, Alostensi, Broburgensi, aliisque gentibus. Chesnio ad texendas Ghisnensium, Ardensium, Gandavensium & Codiciacorum historias, magno fuit adjumento Lamberti scriptum. Ast hujus tantùm edidit fragmenta, quibus ad emendandam usi sumus integri operis editionem a Ludewigo curatam: mendosam sanè illam, præsertim in notis chronologicis, quas cum chartis a Chesnio editis & cum temporariis characteribus ab Iperio in Chronico notatis componere non levis labor fuit. Culpandus præterea Ludewigus (nisi fortè sua in Ms. codicem reverentia immunem præstet) quòd sub una eademque Capitum serie ambas ediderit histo-

rias, quamvis reapse distinctas; quarum prior ad caput usque 96 porrigitur. In hac Ghisnensium res gestæ describuntur nuptiarum tenùs a Balduino Gandavensi cum hærede Ardensi confectarum, cujus affinitatis occasione gentis Ardensis ab origine texit historiam, a capite 97 usque ad 144. Tum verò ad Balduini recurrit historiam, qui matrimonio suo id effecit ut ambæ coalescerent in ipso toparchiæ. Nec materiâ tantùm inter se binæ differunt historiæ, verùm etiam auctoribus discrepant. In secunda Walterius de Clusa loquentem se prodit, cujus auctoritas eò pluris facienda, quòd ex Ardensium toparcharum erat familia, spurius nempe filius Balduini anno 1147 in itinere Jerosolymitano exstincti. Styli quidem similitudine deceptus hanc itidem Lamberto facilè tribueres; sed intimum saltem opus Walterii genuinum esse fœtum negari non potest, nisi meram esse fabulam existimes quod narrat Lambertus, Walterium, dum Ghisnis unâ secum continuis imbribus in ædibus Arnoldi detineretur, rogatum fuisse ab his qui aderant, ut suæ domûs edissertaret historiam: quod & exsecutus est, appositâ ad barbam dexterâ, & ut senes plerumque facere solent, eâ digitis insertis appexâ & appropexâ. *Utcumque est, historiam seorsim utramque recudendam esse duximus, affixâ cuique genealogicâ tabulâ ad intelligendum Auctorem, ut nobis visum est, necessariâ.*

Jampridem a nobis observatum est in præfatione Tomi XI, pag. LXXIX, *ex hac scriptura Pares Ardensis toparchiæ numero* XII, *diu antequam eodem in aula regia Franciæ Pares circumscriberentur, fuisse definitos. Cùm verò scriberet auctor Philippo Augusto regnante, ipsum ad ætatis suæ morem alludere cre-*

une même série de Chapitres les deux histoires, qui sont cependant bien distinctes. Dans la premiere qui s'étend jusqu'au Chapitre 96, il trace l'histoire des Comtes de Guines jusqu'au mariage de Baudouin de Gand avec l'héritiere d'Ardres, & à l'occasion de cette alliance, il reprend dès l'origine l'histoire de la maison d'Ardres depuis le Chapitre 97 jusqu'au Chapitre 144, où recommence l'histoire de Baudouin, qui par son mariage réunit les deux seigneuries sur sa tête. Non-seulement ces deux histoires sont différentes par leurs objets, elles different encore par leurs auteurs. C'est Wautier de Cluse qui parle dans la seconde, & son autorité est d'autant moins récusable qu'il étoit de la famille des Sires d'Ardres, fils naturel de Baudouin mort en 1147 dans le voyage de la Terre-Sainte. Il faut convenir que la ressemblance de style porteroit à croire que cette seconde partie est également de Lambert; mais il seroit toujours vrai de dire que le fonds est de Wautier, si ce n'est pas une pure fiction ce que dit Lambert, que Wautier & lui se trouvant ensemble dans le palais d'Arnold de Guines, retenus par les pluies, la compagnie pressa Wautier de retracer l'histoire de sa maison, ce qu'il fit après avoir agencé sa barbe à la maniere des vieillards. Quoiqu'il en soit, nous avons cru devoir imprimer les deux histoires séparément, en mettant à la tête de chacune un tableau généalogique qui nous a paru nécessaire pour l'intelligence de l'Auteur.

Nous avons déja observé dans la Préface du Tome XI[e] page lxxix, qu'on trouve dans cet écrit le nombre des Pairs de la seigneurie d'Ardres fixé à douze, long-tems avant que ce nombre le fût à la Cour de France; mais comme l'Auteur écrivoit sous le

le regne de Philippe-Auguste, il est possible qu'il ait parlé selon l'usage reçu de son tems. Il nous fait connoître de plus une espece de serfs qui étoit très-commune dans le Boulonnois. On les appelloit *Colvekerles* ou Porte-massues, parce qu'il ne leur étoit pas permis de porter d'autres armes que des massues. C'étoit une espece de main-mortables, qui payoient un dénier tous les ans à leurs seigneurs, quatre déniers le jour qu'ils se marioient, & autant le jour de leur décès. Les étrangers qui venoient s'établir parmi eux, fussent-ils ingénus, n'étoient pas exempts de cette servitude humiliante. Il nous apprend encore que c'étoit un usage dans les XI^e^ & XII^e^ siecles de porter de longues barbes, si l'on ne vouloit pas passer pour efféminé: de-là le surnom de Barbu qui est si commun dans ces siecles. Ailleurs nous avons vu qu'on passoit également pour efféminé, si on laissoit croître ses cheveux. Mais une remarque bien plus importante, puisqu'elle intéresse le droit public, porte sur les successions pour lesquelles on voit que la représentation n'avoit pas lieu dans ce pays. La maison de Semur en Brionnois disputoit à Arnold de Gand le Comté de Guines dont il étoit en possession. Le droit des deux prétendans étoit le même, parce qu'ils étoient issus l'un & l'autre des Comtes de Guines par les femmes. La mere du Sémurois étoit l'aînée, mais elle étoit morte; la mere d'Arnold étoit la cadette, mais elle étoit encore en vie. Il fut jugé que le droit d'Arnold étoit incontestable. On peut voir un exemple pareil dans la succession des Seigneurs d'Ardres, chap. 144.

dibile est. Ex ipso prœterea discimus commune in agro Boloniensi servorum genus extitisse, quos Colvekerlios *appellabant sive* Clavatores, *eò quòd alia quàm clavas gestare ipsis arma non liceret. Horum conditiò similis hominum mancipii jugis, qui denarium singulis annis domino suo pendebant, quatuor verò in ipsis nuptiis, totidemque obitûs die. Neque ab hoc humili & abjecto servitio immunes erant alienigenæ, etiam ingenui, qui sedem illuc transtulerant. Alterum docemur ab eodem auctore morem inter viros sæculis* XI & XII *usitatum, barbam scilicet promittendi, ne effœminati haberentur, atque inde* Barbati *cognomen his maximè temporibus familiare. Eamdem ac mulieribus mollitiei notam viris comam nutrientibus tum inustam fuisse, jam aliàs a nobis observatum est. At id notatu præcipuè dignum, ad publicum utpote jus attinens, quod tradit auctor repræsentationi, quam vocant, locum in his regionibus non fuisse. De Ghisnensi quippe Comitatu cum Arnoldo Gandavensi, hujus compote, disceptabat familia Sinemuriensis in Brionensi pago. Contendentium idem erat utrimque jus, fœmineâ videlicet lineâ genus e Comitibus Ghisnensibus æquè trahentium. Natu major erat Sinemuriensis competitoris mater, at illa fato jam functa; Arnoldi verò mater natu minor adhuc in vivis agebat; Arnoldi proinde jus extra controversiam esse judicatum est. Simile videre est exemplum in serie Toparcharum Ardensium, cap. 144.*

Chronicon Elnonense sive sancti Amandi.

XXIII. La Chronique de l'Abbaye de Saint-Amand, autrefois appellé Elnone, est fort abrégée. Elle fournit cependant des faits qui ne se trouvent point ailleurs, sans compter ceux qui sont particuliers à ce Mo-

XXIII. Chronicon Monasterii olim Elnonensis, nunc S. Amandi, quamvis brevissimum, res non alibi obvias, præter eas quæ sunt huic Cœnobio propriæ, complectitur. Cum aliis ratione chronologiæ non

ſemper congruit monumentis, idque interdum librariorum oſcitantiâ; ſæpiùs verò diffugit error, conſiderato Flandrorum uſu exordium anni a Paſchate ducentium. Sic Lamberti Atrebatenſis Epiſcopi obitus an. 1114 conſignatur, quòd ante Paſcha ſequentis anni contigerit; ſic regnantis in Flandria Theoderici Comitis primordia referuntur ibidem ad annum 1127 eamdem ob cauſam, nempe quia is ante Paſcha anni 1128 a Flandris ſalutatus eſt. Nec aliter interpretandum eſt idem chronicon, Theoderici cum Sibylla Andegavenſi nuptias in anno 1133 pro ſequenti collocantis, tertiumque illius iter Jeroſolymitanum anno 1156 aſſignantis, quod an. 1157 ante Paſcha juſceptum fuiſſe conſtat; neque abſimili ratione ad annum 1167 refert ejuſdem obitum, quem Januario menſe anni 1168 eveniſſe certum eſt. De Joannis Epiſcopi Tarvanenſis emortuali anno idem obſervare eſt; hujus enim mortem Chronographus noſter anno 1129 collocat, quòd in menſem Januarium anni 1130 illa inciderit. De Samſonis Remenſis Archiepiſcopi interitu, quem anno 1160 illigat, idem pronuntiare fas eſſet, niſi foret hìc amanuenſis errorem ſuſpicandi locus. Non deſunt enim qui hoc eventum cum anno 1161 componunt, ſunt etiam qui ad annum illud 1162 retardant.

naſtere. Pour la chronologie elle n'eſt pas toujours d'accord avec les autres monumens. Cela vient quelquefois de la négligence des copiſtes; mais ſouvent l'erreur diſparoît, quand on fait attention à l'uſage où étoient les Flamands de commencer l'année à Pâque. Par exemple, la mort de Lambert Evêque d'Arras eſt fixée dans la Chronique à l'an 1114, parce qu'il eſt mort en 1115 avant Pâque. Le commencement du regne de Thierri Comte de Flandre eſt rapporté à l'an 1127, parce qu'il fut reconnu par les Flamands avant Pâque de l'an 1128. Il en eſt de même de ſon mariage avec Sibylle d'Anjou, qu'il place en 1133 au lieu de 1134; & de ſon voyage pour la Terre-Sainte, qui eſt de l'an 1157, quoiqu'on liſe 1156. C'eſt auſſi par la même raiſon qu'il met ſa mort en 1167, quoiqu'elle ſoit arrivée au mois de Janvier 1168. Nous pourrions faire la même obſervation ſur la mort de Jean Evêque de Terrouenne, qu'il place en 1129, parce qu'elle eſt du mois de Janvier 1130; & encore ſur la mort de Samſon Archevêque de Reims, placée en 1160, ſi nous pouvions aſſurer qu'il n'y a point en cet endroit d'erreur de copiſte; car il y a des auteurs qui la mettent en 1161, & d'autres même en 1162.

Breve Chronicon Clarimariſci.

XXIV. In Clarimariſci Chronico nihil obſervatu dignum occurrit, niſi quod illud continuatum Hugonis a S. Victore, anno 1141 demortui, chronicon quibuſdam illud eſſe videatur, hâc ſcilicet ratione quòd eo ſub anno legatur ibidem: Tertio Idus Februarii obiit magiſter Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor extitit. *At nulla reipsâ communitas inter hoc & Chronicon Hugonis, cùm*

XXIV. Nous ne trouvons rien de remarquable dans la Chronique de Clairmarais, ſi ce n'eſt qu'elle nous eſt donnée comme une continuation de celle de Hugues de Saint-Victor, mort en 1141, parce qu'on y lit ſous cette année: *tertio Idus Februarii, obiit Magiſter Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor extitit.* Mais dans le vrai elle n'a rien de commun avec celle de Hugues de Saint-Victor, n'étant point dreſſée ſur le même plan: le ſeul

rapport qu'elles peuvent avoir, c'eſt que l'une a été écrite à la ſuite de l'autre, parce qu'apparemment il reſtoit de l'eſpace en blanc à la fin du manuſcrit. Nous avons cherché avec ſoin la Chronique de Hugues de Saint-Victor pour en enrichir notre collection; mais nous ne pouvons nous flatter de l'avoir rencontrée. On trouve à la vérité dans pluſieurs catalogues de manuſcrits des Chroniques portant ſon nom. On voit même à Saint-Victor en deux manuſcrits ſous les n^os 801 & 814 une Chronique qui lui eſt attribuée dans le titre. Mais d'après l'examen que nous en avons fait, il nous a paru, ainſi qu'aux auteurs de l'Hiſtoire littéraire de la France, qu'elle n'eſt point de Hugues; ou ſi elle peut paſſer pour être ſon ouvrage, nous n'y avons rien trouvé qui convienne à l'objet de notre travail. Ce ne ſont que des liſtes de noms de Patriarches, Rois, Empereurs, Souverains Pontifes. La chronologie de ceux-ci eſt ce qu'il paroît y avoir de plus important. Auſſi Alberic de Trois-Fontaines qui a fait uſage de la Chronique de notre Hugues, ne le cite que pour fixer la ſucceſſion des Papes.

XXV. S'il ſuffiſoit pour faire une bonne hiſtoire d'avoir beaucoup lu, Iperius ou Jean d'Ipres Abbé de Saint-Bertin en 1383, pourroit paſſer pour un bon Hiſtorien. Il aſſure en effet avoir conſulté pour compoſer ſa Chronique de Sithieu ou de Saint-Bertin, *les Légendes des Saints, les Chroniques des Papes, des Empereurs, des Rois de France, des Ducs d'Auſtraſie & de Brabant, des Comtes de Flandre & de Guines;* avoir auſſi mis à profit *les Antiquités de ſon Egliſe, les Annales & les Hiſtoires des autres Egliſes des Pays-Bas,* ſans compter plus de mille Chartes qu'il dit avoir compulſées. Tous ces matériaux demandoient une main habile qui ſût en tirer parti, & ſur-tout une bonne cri-

utrumque ſit diſſimiliter informatum. Hac unâ re conveniunt quòd in eodem Codice alterum alteri, ad implendas nimirùm quæ vacuæ ſupererant paginas, fuerit olim fortaſſe ſubjunctum. Germanum Hugonis Chronicon ſedulò a nobis inveſtigatum eſt, nactos verò illud nos eſſe gloriari neutiquam licet. In variis quidem manuſcriptorum catalogis indicantur chronica nomine Hugonis inſignita; imò in duobus Victorinæ Bibliothecæ manuſcriptis n° 801 & 814 chronicon extat Hugoni adſcriptum in titulo: perlectum verò illud genuinus Hugonis fœtus, itidem ac litterariæ Galliarum Hiſtoriæ Scriptoribus, minimè nobis eſſe viſum eſt. Quòd ſi Hugoni tribuendum omninò foret, a propoſito noſtro prorsùs alienum eſſet, cùm præter nomenclaturas Patriarcharum, Imperatorum, Regum ac ſummorum Pontificum aliud nihil quidquam illud contineat. Poſtremorum ſola chronotaxis tantiſper æſtimanda, quam ſolam Albericus Trium-fontium Monachus, laudans Hugonis Chronicon, ad ſtabiliendam Romanorum chronologicam Pontificum ſeriem eapropter uſurpat.

Joannes Iperius.

XXV. Inter Hiſtoricos melioris notæ numerandus meritò foret Joannes Iperius, ab Ipra patria dictus, Bertinienſis Abbas anno 1383 electus, ſi multa ad hanc laudem comparandam lectio ſufficeret. Teſtatur enim ſe ad elucubrandum S. Bertini ſive Sithienſe Chronicon, legenda ex Sanctorum vitis, Chronica Romanorum Pontificum, Imperatorum, Franciæ Regum, Auſtraſiorum, Brabantinorumque Ducum, Flandriæ & Ghiſnarum Comitum pervolutaſſe; vetera quoque ſuæ Eccleſiæ monumenta, aliarumque Germaniæ inferioris Eccleſiarum Annales ac Hiſtorias percontatum fuiſſe, præter chartas mille & ampliùs quas ſe

diligenter excussisse narrat. His munitum præsidiis limatulum judicium operæ pretium facturum fuisse quis inficias ierit? At illam animi dotem sæculo XIV prorsùs defuisse quis nesciat? Eâ caruisse imprimis Iperium fatemur, quem nimiis certè laudibus extulit Martenius, nosque ipsi etiam in superioribus Tomis. Has verò cùm recantemus, Iperium non inficiamur omnibus, qui priùs illo de Flandria scripserunt, ubertate rerum antecellere. Satis etiam accuratus est in rebus Monasterii sui & aliorum ad illud pertinentium describendis: quod mirum non est, cùm præsto illi essent Ecclesiæ suæ tabularia, atque ad id spatium temporis quod in hoc volumine percurrimus, Simonis Abbatis, anno 1148 e vivis erepti, chartarium. Res verò publicas incuriosè ac sine acumine judicii ab eo tractari facilè animadvertet quisquis auctori subjectas a nobis inspexerit notas, pro numero errorum ejus haudquaquam exiguo multiplices. Nonnullos magisque supinos satis fuerit hìc designare.

Guillelmum, Roberti II Normanniæ Ducis filium, pro Flandriæ Comite unquam fuisse habitum p. 467 negat. Concessiones ab ipso factæ, præsertimque tributum Audomarensibus privilegium, an aliquo debeant haberi loco servat in ambiguo, hac, inquit, de causa quòd polliceri satis habuerit ille, nihilque ad præsens contulerit. Id verò falsi arguitur hoc ipso instrumento atque auctoritate Galberti testis oculati, Guillelmum asserentis in vita Caroli Boni, procurante Francorum Rege, Comitem fuisse salutatum iis quibus voluere Flandri ipsum astringere conditionibus. Neque verò diligentiorem se probat, cùm Audomarensium constantem prædicat erga Guillelmum fidelitatem, celereque obsequium quod honorificum ipsis privilegium, cujus

tique. Mais peut-on espérer d'en trouver dans un auteur du XIV^e^ siecle. Aussi Iperius en est entiérement dépourvu. D. Martenne l'a beaucoup trop loué, & nous-mêmes nous sommes forcés de rétracter les éloges que nous lui avons prodigués dans les volumes précédens. Nous convenons que pour l'abondance des matieres, il surpasse tous ceux qui ont écrit avant lui sur la Flandre. Il est même assez exact pour ce qui regarde les affaires particulieres de son Monastere & de ceux qui en dépendoient, parce qu'il avoit pour guides les différens cartulaires de son Eglise, & pour le tems que nous parcourons, le cartulaire de l'Abbé Simon, mort en 1148. Mais pour les affaires générales il en parle sans discernement. Il suffira pour s'en convaincre de parcourir les notes que nous avons dû multiplier autant que ses méprises, dont le nombre est considérable. Nous nous contenterons d'en marquer ici quelques-unes des plus grossieres.

A la page 467 il dit que Guillaume fils de Robert, Duc de Normandie, ne fut jamais bien reconnu pour Comte de Flandre; il met en question si les concessions faites par lui, & notamment le privilége accordé aux habitans de Saint-Omer, peuvent être de quelque valeur, parce que, dit-il, il n'a jamais fait que promettre & n'a rien accordé pour le présent. Tout cela est démenti par l'acte même & par le témoignage de Galbert, auteur contemporain & témoin oculaire, qui assure dans la vie de Charles le Bon que Guillaume fut généralement reconnu pour Comte de Flandre, à la persuasion du Roi de France & aux conditions qu'il plut aux Flamands de lui imposer. Il n'est pas plus exact lorsqu'il vante la constante fidélité des habitans de Saint-Omer envers Guillaume, & leur prompte soumission qui leur valut le privilége honorable dont nous venons de parler. Il y a ici un

un anachronisme. Le privilége des habitans de Saint-Omer est du 14 Avril 1127, tems où leur fidélité ne s'étoit pas encore démentie. Mais bientôt après, comme ils avoient été les premiers à reconnoître Guillaume pour Seigneur, ils furent des premiers à l'abandonner. Dès le mois de Février 1128, au rapport de Galbert, ils s'étoient donnés à Arnold le Danois, & depuis ils ne cesserent de le favoriser tant que Guillaume vécut. Cependant c'est tout le contraire dans Iperius.

Une autre erreur considérable, mais qui lui est commune avec plusieurs Ecrivains de son tems, c'est d'avoir dit que parmi les enfans de Louis le Gros Robert de Dreux étoit le second, & que Louis le Jeune n'étoit que le troisieme. Selon eux, si Louis le Jeune fut préféré à Robert pour succéder à la couronne, c'est que Robert étoit incapable de régner, parce qu'il étoit stupide & un pur hébété: assertion démentie par tous les Historiens du tems, qui en plaçant Robert au troisieme rang attestent sa piété, sa prudence dans les conseils du Roi son frere, & sa valeur dans les armées. Mais Iperius a encore renchéri sur ses contemporains. Non content d'adopter les fables qu'ils avoient débitées, il blasone à Robert & à ses descendans des armoiries à sa fantaisie, prétendant qu'ils portoient dans leur écu une fasce de gueules en signe de fatuité. Toutes ces absurdités prouvent la haine que la Nation avoit conçue contre les descendans de Robert; & il faut convenir que quelques-uns, & particuliérement Pierre Mauclerc Duc de Bretagne l'avoient bien méritée.

Nous ne nous arrêterons pas à faire remarquer la confusion qu'Iperius a mise dans les trois derniers voyages que Thierri d'Alsace Comte de Flandre fit à la Terre-Sainte. Il attribue au second ce qui appartient au troisieme,

mox injecta mentio est, promeruit. At hic manifestus se prodit anachronismus. Concessum Audomarensibus privilegium decimo-octavo Kalendas Maii an. 1127 signatur, quo tempore nondum a fide jurata desciverant. Verùm non multò post, ut primi fuerant in salutando Comite Guillelmo, ita in deserendo properiores extitere. Ipso enim Februario mense anni 1128, teste Galberto, jam se dediderant Arnoldo Dano, cui favere, vivente Guillelmo, non destiterunt. Contraria verò tradit Iperius.

In alium delapsus est errorem; non quidem levem, at pluribus ævi sui scriptoribus communem, nempe dum inter Ludovici Grossi filios secundo loco Robertum Drocensem collocat, tertio autem tantummodò Ludovicum juniorem, cui postpositum ad regnum aiunt Robertum propter mentis hebetudinem. At id æqualium omnium refellitur auctoritate scriptorum, tertium Roberto locum assignantium, ejusque pietatem, spectatam in Ludovici fratris consiliis prudentiam, nec minùs insignem in bellis fortitudinem uno velut ore celebrantium. Iperius verò fabulæ suâ ætate decantatæ id apposuit, ut gentilitium Roberto ejusque posteris confingeret scutum; cujus insigne fascia rubea ad æternandam in hominum memoria viri fatuitatem. Testantur absurda hæc omnia solummodò Gallorum erga Roberti nepotes odium; neque diffitendum quosdam ex iis, ac præsertim Petrum cognomine Malum-clericum, *Britanniæ Ducem, haud immeritò illud incurrisse.*

Quàm perturbatè tres denarret Iperius Theoderici Elsatii Flandriæ Comitis in Palestinam peregrinationes, dicere supersedemus. Unum id notare sufficiat secundæ hæc ab eo tribui quæ pertinent ad tertiam,

quam ille quartam computat. Neque fide majori dignus, cùm Ludovico VI Theodericum eumdem ait anno 1128 clientelare pro Flandriæ Comitatu obsequium edidisse. Id enim præcisè Galbertus inficiatur, restricto, ut jam diximus, ad terras aliquot Francicæ olim coronæ obnoxias ejusmodi obsequio. Hæc, quibus adjicere plura liceret, Iperio criticam artem penè defuisse satis superque demonstrant exempla. Neque tamen idcircò a collectaneis hisce nostris removendus fuit, quippe vel eo solo nomine admittendus quòd vetera monumenta in chronico suo ab interitu conservarit. Adde quòd eum in rebus ecclesiasticis satis accuratum esse deprehendimus.

& il compte celui-ci pour le quatrieme. Il ne mérite pas plus de créance, lorsqu'il assure qu'en 1128 Thierri d'Alsace fit hommage pour le Comté de Flandre au Roi Louis VI. Galbert le nie bien positivement, & il restraint cet hommage, comme nous l'avons déja dit, à certaines terres qui relevoient anciennement de la couronne de France. Nous pourrions accumuler d'autres exemples pour montrer qu'Iperius étoit presque entiérement dépourvu de critique. Ce n'étoit pas néanmoins une raison pour nous de l'exclure de notre recueil. Il auroit droit d'y entrer par les seuls monumens qu'il nous a conservés & que sans lui nous n'aurions pas. Mais de plus, nous lui rendons la justice d'avouer qu'il est assez exact pour ce qui regarde les affaires ecclésiastiques.

La Chronique de Cambrai.

XXVI. Exhaustis quæ ad Flandriam propriè dictam pertinent monumentis, gradum ad Cameracensem agrum facimus; qua in parte Francicæ ditionis complura, quæ lucem nondùm aspexerant, fragmenta congessimus. His satis amplum præfigimus excerptum e chronico in gallicam linguam converso, cujus quidem archetypi exemplaris multò brevius extat fragmentum, quod particulam operis esse cui titulus, Gesta Cameracensium Episcoporum, *nonnulli existimant. Falsi verò arguuntur ab ipso latini operis auctore, qui de sejunctione Atrebatensis & Cameracensis Episcopatuum agens, ad* Gesta *lectorem remittit his verbis :* quæ videlicet, multaque alia mala, si quis pleniùs nosse voluerit, Gesta Pontificum requirat. Nos autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferè centum, id est, ab anno incarnati Verbi MXC. usque ad annum MCLXXX summatim designare intendimus. *Hujus itaque Anonymi ævo Came-*

XXVI. Après avoir épuisé les monumens qui concernent la Flandre proprement dite, nous entrons dans le Cambresis. C'est une portion de la monarchie Françoise, sur laquelle nous avons rassemblé plusieurs morceaux historiques qui n'avoient pas encore vu le jour. Le premier est un assez long extrait d'une Chronique françoise, traduite d'un écrit latin dont il nous reste un fragment beaucoup moindre. Celui-ci, à ce qu'on croit, avoit fait partie du *Gesta Cameracensium Episcoporum*. C'est une opinion démentie par l'Auteur même de l'écrit latin, qui en parlant de la séparation de l'Evêché d'Arras de celui de Cambrai, renvoye aux Gestes en cette maniere : *Si quelqu'un veut avoir une connoissance plus étendue de ces maux, & d'autres que nous supprimons, il les trouvera dans les* Gestes des Evêques *(de Cambrai). Pour nous notre dessein est de tracer en abrégé la suite de ces Prélats dans le cours d'environ un siecle, depuis* MXC *jusqu'à la présente année* MCLXXX. Il existoit donc de son tems des Gestes des Evêques de Cambrai dont cet anonyme n'a voulu faire qu'un abrégé & qu'on doit regarder

comme perdus, à moins qu'ils n'ayent été conservés dans la traduction françoise que nous donnons. Si cette traduction a été faite sur les Gestes, il faut dire que l'abbréviateur ne s'est gueres écarté du texte, puisque la ressemblance entre lui & le traducteur est parfaite, avec cette différence qu'on trouve dans l'un des choses qui ne sont pas dans l'autre. Par exemple, on trouvera dans l'Abrégé latin des digressions que nous avons renfermées entre des crochets, qui ne paroissent pas dans la traduction; en revanche le Traducteur rapporte des faits que l'Abbréviateur a passés sous silence. (On peut voir sur cela les pages 480 & 481.) C'est pour mettre à portée de faire cette comparaison que nous avons imprimé le fragment latin sous le françois. Ce qui reste du premier ne va que jusqu'en 1095, mais la traduction s'étend jusqu'en 1135, & s'arrête là, quoiqu'elle ait été faite après le milieu du XIII[e] siecle, du tems d'Engueran de Crequi, comme on le voit par le catalogue des Evêques qui est à la tête du manuscrit enchaîné de l'Eglise de Cambrai, sur lequel notre copie a été faite. Le fragment latin est tiré d'un manuscrit de l'Eglise du Saint-Sépulcre. On reconnoît dans l'un & dans l'autre écrit un auteur passionné qui parle sans ménagement du Pape Urbain II. L'idée qu'il nous donne de lui n'est pas celle qu'on peut recueillir des actions de ce Pontife, ni des écrivains qui l'ont mieux connu. Mais c'est un partisan de l'Evêque Gaucher, qui exhale son ressentiment & pour la déposition de son Evêque & pour le retranchement de l'Eglise d'Arras, à laquelle le Pape avoit rendu la dignité épiscopale, après l'avoir séparée de l'Eglise de Cambrai. Ce n'est pas ici le lieu de venger la mémoire de ce Pontife sur ces deux chefs. Sa justification trouvera mieux sa place dans le volume suivant, où nous la rendrons évidente en publiant ses lettres.

racensium exstabant Episcoporum Gesta, quorum epitomem ipse contexuit. Hæc autem vel interiisse censenda sunt, vel in ea quam edimus gallicâ versione servata. Quòd si hæc ad Gesta fuerit adumbrata, fatendum epitomes auctorem vix a textu primigenio recessisse; indiscreta namque scripti utriusque similitudo est, nisi quòd in uno quædam occurrant quæ in altero desiderantur: cujusmodi sunt digressiones uncinis a nobis inclusæ, quas latina epitome præter gallicam versionem habet. At vicissim quædam in illa narrantur quæ silentio præterit epitomes auctor (De quibus videsis pp. 480 & 481); atque ut scripti utriusque consensio oculis subjiciatur, latinum textum gallicæ versioni subjectum edidimus. In an. 1095 definit quod de illo superest; ad annum verò 1135 excurrit gallica versio, eamque mirum ibi sistere, cùm scripta sit adulto jam sæculo XIII, Pontifice nimirùm Cameracensi Ingelranno de Crequi, *ut patet ex catalogo Cameracensium Episcoporum præfixo Cameracensis Ecclesiæ codici concatenato, ex quo illam descripsimus. Latinam verò suppeditavit versionem mauscriptum exemplar Ecclesiæ S. Sepulcri ejusdem urbis. Scripto in utroque animi impotentem agnoscere est auctorem, cùm de Urbano II Papa sermonem habet. Quam verò suggerere de illo conatur opinionem, ea non colligitur ex hujusce Pontificis actis, neque ex æqualium scriptis quibus maximè notus ille fuit. Verùm Anonymo nostro, Galcheri utpotè fautori Episcopi, bilem commoverat hujus abrogatio, necnon Atrebatensi Ecclesiæ a Cameracensi disjunctæ reddita primævæ dignitatis sedes. At Urbanum duobus hisce criminibus purgandi commodior in sequenti volumine locus erit, cùm epistolas ejus novam in lucem proferemus.*

Lambertus Waterlosius.

XXVII. Alterum quod vulgamus de Cameracesio anecdotum opus, perinde ac præcedentia initio & in fine mutilum, Cameracense nimirùm S. Auberti Chronicon, auctorem habet Lambertum Waterlosium, Augustinianum ejusdem loci Canonicum regularem. Quamvis in hoc Chronico frequentem sui mentionem habeat, tamen incompertum foret nobis ejus nomen, nisi opere citato ipsum auctorem Cameracenses appellassent Scriptores. Fortè libro suo nomen ipse præfixerat; verùm in eo quod superest primâ tantùm de se personâ sermonem habet. Ad annum 1158 patrem suum tunc vitâ functum commemorat nomine Alulfum. Sub anno 1153 se jam annum ætatis 46 attigisse testatur, proinde natum an. 1107; Sacerdos anno 1139 a Nicolao Cameracensi Episcopo ordinatus est, exactis in Diaconatûs gradu sexdecim annis, natus verò tum triginta duobus; ex quo rursùs efficitur ipsum anno 1107 in auras prodiisse. Sub anno 1152, quo pacto suum scribere Chronicon in animum induxerit, sic narrat. Post Matutinorum officia regulariter completa, in lectulo cùm deberem soporari, piè cœpi plurima meditari...., cùm subitò occurrit memoriæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine dictavi; plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ab annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis, vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi, quàm purè discere quivi, vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. *Quod verò ait propositum se versibus executum esse,*

XXVII. Le second écrit anecdote que nous publions sur le Cambresis, mutilé comme les précédens au commencement & à la fin, c'est la Chronique de Saint-Aubert de Cambrai, par Lambert Waterlos, Chanoine Régulier de l'ordre de Saint-Augustin. Quoique l'Auteur parle souvent de lui-même dans sa Chronique, son nom cependant ne nous est connu que par les citations qu'on trouve de son ouvrage dans les écrivains du Cambresis. Il l'avoit peut-être mis à la tête de son livre, mais dans ce qui nous reste il n'est jamais parlé de lui qu'à la premiere personne. Sous l'an 1158 il parle de la mort de son pere qui s'appelloit Alulfe. A l'an 1153 il dit qu'il étoit dans la quarante-sixieme année de son âge; il étoit né par conséquent en 1107. Il fut ordonné Prêtre en 1139 par Nicolas Evêque de Cambrai, après avoir passé seize ans dans l'ordre de Diacre, & il avoit alors trente-deux ans; ce qui prouve encore qu'il étoit né en 1107. Sous l'année 1152 il raconte comment l'idée lui vint de composer sa Chronique: *il s'étoit recouché*, dit-il, *un jour après matines, & ne pouvant dormir il s'étoit livré à de pieuses méditations, lorsque Dieu lui inspira le dessein de transmettre à la postérité les principaux événemens de sa vie, & les faits dont il avoit connoissance tant par lui-même que par le témoignage des personnes véridiques, sans oublier ce qu'il avoit trouvé dans les livres ou dans des mémoires particuliers*; & ce dessein il l'exécuta, dit-il, en vers. Nous ne voyons cependant guères de vers dans ce qui nous reste. Excepté ceux qui sont rapportés sous l'année 1148, & quelques autres entremêlés dans la narration, tout le reste n'est que de la prose. En 1153 l'Abbé Gautier lui confia, avec l'agrément de la Communauté, l'obédience de Wahencourt où il alla demeurer avec un Prêtre & un Diacre, & cinq ans après il

il en repartit de son plein gré pour rejoindre ses confreres. En 1161 il fut envoyé comme obédiencier à Otviler, où il se rendit au mois d'Août, après avoir reçu l'institution de son Evêque pour les fonctions curiales; mais en 1164 l'intrigue de ses ennemis le fit révoquer, & on le plaça, pour le dédommager, à Borteries. En 1169 il eut une maladie sérieuse, & il en parle pour remercier Dieu de lui avoir rendu la santé. Nous ne pouvons dire jusqu'à quelle année il a vécu. Sa Chronique finit en 1170, mais il est visible qu'elle n'est pas complette. Nous ne savons pas non plus quel est le point d'où il est parti; rien ne l'indique dans son ouvrage. Les lambeaux qu'on a pu recueillir des citations qui en ont été faites, ne remontent pas au-delà de 1100. Ils se trouvent en partie dans l'histoire manuscrite du Câteau-Cambresis par André Potier, & en partie dans un livre de mêlanges appellé *Pot-pourri*, que Martin de Laleu Chanoine Régulier de Saint-Aubert a laissé à son Monastere. M. Mutte Doyen de l'Eglise de Cambrai nous a communiqué le long fragment que nous publions depuis 1149 jusqu'en 1170. Il en avoit une copie faite en 1664 sur un ancien manuscrit, ce qui prouve que ce manuscrit existoit alors; mais il a été égaré depuis, & ce Sçavant, malgré ses recherches persévérantes, n'a pu le recouvrer. Ce fragment bien conservé est très-propre à faire regretter ce qui est perdu. On y voit un auteur diffus à la vérité, mais exact, qui a eu soin de marquer les dates & les circonstances des événemens avec la plus grande précision.

id in eo quod superest operis, neutiquàm apparet. Præter eos enim versus quos sub anno 1148 recitat, ac nonnullos identidem narrationi suæ intextos, reliqua solutâ oratione scripta sunt. Anno 1153 a Galterio Abbate, probante Capitulo, cura demandata est ei Cellæ Wahencurtis, quò se cum Presbytero & Diacono contulit, ibique quinque annos demoratus ad suos postmodùm sodales spontè reversus est. Tum anno 1161 ex obedientia missus ad Cellam Otviler, *illuc Augusto mense accessit, canonicâ priùs ab Episcopo institutione acceptâ ad munia pastoris obeunda. Inde verò malevolorum artibus anno 1164 revocatus, Borteriis mox, compensationis ergo, præfectus est. Gravi morbo se anno 1169 conflictatum fuisse commemorat, eâ tantùm de causa ut recuperatam valetudinem Deo acceptam referat. Quousque deinceps ævum produxerit, nos latet. Sistit quidem in an. 1170 Chronicon ipsius; at extremâ perinde ac priori parte mutilum illud esse perspicuum est. Itaque nec unde sit orsus, nec ubi constiterit liquidò decernere licet. Quæ verò ab aliis ex eo fragmenta proferuntur, annum ea 1100 non superant; quorum quidem pars non mediocris exstat in manuscripta historia Castri Cameracensis per Andream* Potier, *necnon in libro cui titulus :* Farrago, *fœtu Martini de* Laleu *Canonici regularis S. Auberti Cameracensis, qui suo illum Monasterio reliquit. DD. verò* Mutte, *Ecclesiæ Cameracensis Decanus, prolixum communicavit nobiscum fragmentum, quod a nobis vulgatum ab anno 1149 ad annum 1170 excurrit. Hujus penès se habebat exemplar anno 1664 descriptum ex veteri Codice, quod argumento est extitisse tum temporis codicem illum, nunc verò deperditum, ut censet vir ille doctus, cassâ quam in eo conquirendo adhibuit assiduâ diligentiâ. Partis quæ deperiit desiderium incutit fragmentum istud, in quo scribentem paulò quidem fusiùs auctorem animadvertere est, sed accuratum, atque in chronicis notis consignandis rerumque circumstantiis diligentissimum.*

Chronici Balderici Continuatores.

XXVIII. Nemini erudito incompertum eſt Balderici Chronicon quod in anno 1070 finem habet, itidem ut poſtremum ex eo excerptum Tomo XI, p. 122 a nobis inſertum : egregium ſanè opus quod ad compendium conferre atque ad ſua tempora continuare varii ſtuduerunt Anonymi. Præter ſcripta ejuſmodi duo, gallicum videlicet ac latinum quorum ſupra mentionem fecimus, tria vulgamus alia quorum ſummam hîc exhibere præſtat.

In primo quidem nihil aliud reperias quàm Cameracenſium nomenclaturam Epiſcoporum a Lieberto ad Rogerium de Waurin*, an. 1179 conſecratum. Ex Mſ. codice Regio 5533. A. ubi Balderici Chronicon ſubſequitur, iſtud eruimus, cujus auctor Maricolenſis Monachus extitiſſe videtur.*

Alterum ejuſdem Chronici compendium ad calcem vitæ B. Lietberti Cameracenſis Epiſcopi occurrit in Mſ. codice Eccleſiæ S. Sepulcri. Seriem iſtud complectitur Atrebatenſium Præſulum a Lamberto, cujus in gratiam Atrebatenſem a Cameracenſi diviſit Eccleſiam Urbanus II, ad Robertum an. 1174 e vivis ereptum. Scriptorem hujus epitomes Anonymum Atrebatenſem nominamus.

Tertius Anonymus epitomem & continuationem Balderici contexuit, cujus exemplar ſæculo XII *ſcriptum Cameracenſis Eccleſiæ Cartario ſignato A. ſubjunctum habetur. Anonymus Cameracenſis apud nos audit, eò quòd Cameraci Epiſcopos, ex quo ab Atrebatenſibus ſejuncti fuere, ſerie non interruptâ, recenſeat. Diligenter elucubrata hæc epitome mutilorum complendis cæterorum monumentorum laciniis idonea eſt. Labente* XII*° ſæculo ſcripſiſſe Auctorem poſtrema operis verba declarant. Rebus quidem adſcribere tempora neglexit ; verùm hunc in*

XXVIII. La Chronique de Cambrai par Baudri eſt connue de tout le monde ſavant. Elle finit en 1070, & le dernier extrait que nous en avons donné Tome XI, page 122, va juſqu'à cette époque. Comme c'eſt un excellent ouvrage, pluſieurs Anonymes ont pris ſoin d'en faire des abrégés, & de le continuer juſqu'à leur tems. Outre les deux écrits françois & latin, dont nous avons parlé plus haut, nous en donnons trois autres également anonymes, dont nous allons rendre compte.

Le premier n'eſt qu'une ſimple nomenclature des Evêques qui ont occupé le ſiége de Cambrai depuis Liebert juſqu'au ſacre de Roger de Waurin fait en 1179. Nous l'avons trouvé à la ſuite de la Chronique de Baudri dans le manuſcrit du Roi 5533. A. Il paroît que l'auteur étoit Moine de Maroilles.

Le ſecond Abrégé ſe trouve à la ſuite de la vie du B. Liebert Evêque de Cambrai dans un manuſcrit de l'Egliſe du Saint-Sépulcre. Il contient la ſuite des Evêques d'Arras depuis Lambert, en faveur duquel Urbain II fit la ſéparation des deux Egliſes de Cambrai & d'Arras, juſqu'à la mort de Robert arrivée en 1174. Nous l'appellons l'Anonyme d'Arras.

Un troiſieme Anonyme nous a laiſſé un abrégé & une continuation de Baudri, qui ſe trouve dans les archives de la Cathédrale de Cambrai à la fin d'un Cartulaire du XII^e^ ſiecle, cotté A. Nous le nommons l'Anonyme de Cambrai, parce qu'il nous donne une ſuite non-interrompue des Evêques de cette Egliſe depuis qu'elle fut ſéparée de celle d'Arras. Cet Abrégé bien fait peut ſuppléer aux lacunes que laiſſent les autres monumens mutilés. L'auteur écrivoit certainement à la fin du XII^e^ ſiecle, comme on peut s'en convaincre en liſant les derniers mots de ſon ouvrage. Il a négligé en.

tiérement de marquer les dates des événemens; mais nous avons suppléé à ce défaut par des notes, où nous marquons les dates connues dans les propres termes des auteurs qui nous les fournissent.

XXIX. Gilbert, ou comme il se nomme lui-même, Gislebert de Mons a laissé une Chronique de Hainaut très-intéressante, qui étoit demeurée manuscrite jusqu'à ce dernier tems, & dont il ne restoit même, à ce qu'il nous paroît, qu'un seul exemplaire conservé dans le chapitre des Dames Chanoinesses de Sainte-Waudru de Mons. M. le Marquis du Chateler en ayant obtenu communication, se disposoit à le faire imprimer dans le tems que nous faisions des recherches infructueuses pour nous procurer l'exemplaire qui avoit servi de guide au P. de Lewarde pour son histoire de Hainaut. Cet illustre Académicien apprenant que l'ordre établi dans notre collection ne nous permettoit pas d'attendre, pour y insérer notre extrait de cette Chronique, que son édition parût, a bien voulu, par une générosité que nous ne devons jamais oublier, nous laisser prendre copie de son exemplaire; ce qui ne l'a pas néanmoins empêché de mettre au jour à Bruxelles en 1784 l'ouvrage entier, tandis que nous n'en donnons qu'un simple extrait, qui n'en contient tout au plus que la moitié.

On ne peut apprendre que de Gilbert de Mons ce qu'il étoit, le genre de vie qu'il avoit embrassé, les emplois qu'il exerçoit dans l'Etat, les études auxquels il s'appliquoit, presqu'aucun des anciens écrivains n'ayant fait mention de lui. Le surnom de Mons lui vient ou de son lieu natal, ou du long séjour qu'il fit dans la Capitale du Hainaut. Albert Fabricius & le P. de Lewarde Historiographe de cette Province disent qu'il exerça les fonctions de Chancelier à la cour du Comte Baudouin IV mort en 1171. Etant en-

notis defectum supplemus ex propriis Scriptorum verbis, qui nobis hac in re facem præbuerunt.

Gilbertus Montensis.

XXIX. Gilbertus, sive ut seipsum nominat, Gislebertus Montensis, Chronicon Hannoniense quantivis pretii reliquit, ad hæc usque tempora ineditum, cujus unicum, quod sciamus, supererat exemplar in Montensi nobilium B. Waldetrudis Virginum Cænobio asservatum. Hujus copiam adeptus illustris Marchio de Castellerio, prælo parabat opus, dum nosmetipsi codicem quem Lewardus ad suam Hannoniæ historiam conscribendam adhibuerat, sedulò, sed frustra, requirebamus. Audiens verò spectabilis Academicus ille, fieri non posse absque perturbatione ordinis in collectione nostra instituti, ut in hanc priùs non inferretur excerptum nostrum ex illo Chronico, quàm sua prodiret editio, suum nobis exemplar describendum humanitate nunquam oblivis cendâ permisit. Sub prælo tamen interea, curante ipso, currebat opus integrum, tandemque anno 1784 in lucem Bruxellis emissum est. Quod autem inde excerpsimus dimidiam id ejus partem vix adæquat.

Quis fuerit Gilbertus, quod vitæ genus fuerit secutus, quas partes in Republica exercuerit, quibus studiis vacaverit, ex ipso ferè solo discendum est, quippe cujus e veteribus vix unus & alter, necnisi obiter, meminere. Montensis vel a natali solo, vel a diuturno Montium, quæ caput Hannoniæ urbs est, domicilio fuit appellatus. Cancellarii munus in aula Balduini IV Hannoniæ Comitis, anno 1171 demortui, eum obiisse narrant Albertus Fabricius ac Lewardus Hannoniæ Historiographus. Clero adscriptus, titulo Præpositi in duabus Montium

Ecclesiis, sancti Germani nimirùm & sanctæ Waldetrudis potitus est; neque hoc contentus varia Beneficia in aliis Ecclesiis, Namurcensi videlicet, Sonegiensi, Condatensi & Melbodiensi, Balduini domini sui liberalitate consecutus est. Ea fuit Comitis erga ministrum, diversis in negotiorum magni momenti procurationibus benè de se meritum, munificentia gratique animi testificatio. Annus ejus emortualis perinde ac natalis incertus. Cartæ Philippi Namurcensis Comitis anno 1221 subcripsisse legitur. Ad hunc verò tantùm abest ut perveniat quam scripsit sui temporis historia, ut etiam ultra 1195 non progrediatur annum, quo vivere desiit Balduinus V, cujus vitam ad normam Chronici describendam susceperat. Ab ipsis enim hujus nuptiis anno 1169, vivente patre, celebratis Gilberti tum primùm certo procedit ordine narratio, cujus isagoge quædam esse videntur antecedentia, in quibus perturbatè satis, nec notatis annis, congesta reperiuntur quæcumque ad superiores pertinent annos, ex Ecclesiarum, ut testatur ipsemet, archivis eruta. A Richilde Comitissa exordium ducit hæc isagoge, variis in locis haudquaquam accurata, nec tamen omninò spernenda, cùm plures contineat genealogias, quibus ad suas conficiendas, sub prælo sæpiùs iteratas, usus est Balduinus de Avesnis. Quas enim Gilbertus suo tempore concluserat, has earumdem familiarum ad ætatem suam, annum circiter 1260, perduxit Balduinus: cujus summa cùm sit ac Gilberti quoad primus gradus consensio, futurum e re duximus alterum alteri subjicere, ut ex utriusque collatione tollatur confusio quæ in editis Balduini exemplaribus occurrit, ubi sub una serie complures familiæ, hìc verò distinctæ sigillatim repræsentantur.

tré dans le Clergé, il fut Prévôt à Mons dans les deux Eglises de Saint-Germain & de Sainte-Waudru. Non-content de ce double titre, il y joignit plusieurs prébendes dans les Eglises de Namur, de Soignies, de Condé, de Maubeuge, le tout par la libéralité du Comte de Hainaut, qui le récompensoit par-là du succès de plusieurs négociations importantes dont il l'avoit chargé. L'année de sa mort n'est pas plus connue que celle de sa naissance. Sa souscription se rencontre au bas d'une Chârte de Philippe Comte de Namur, datée de l'an 1221; mais l'histoire qu'il a faite de son tems, loin d'arriver à ce terme, ne passe point l'an 1195, qui fut celui de la mort du Comte Baudouin V, dont la vie est proprement l'ouvrage qu'il avoit entrepris d'écrire en forme de Chronique. Ce n'est qu'au mariage contracté par ce Comte en 1169, que l'Auteur commence d'avoir une marche suivie. Ce qui précède ne peut être regardé que comme une introduction où il a recueilli, sans beaucoup d'ordre & sans marquer les années, ce qu'il a pu trouver, comme il le dit lui-même, dans les chartriers des Eglises, concernant les tems antérieurs. Cette introduction commence à la Comtesse Richilde, & manque d'exactitude en plusieurs points. Elle est cependant intéressante pour les généalogies qui s'y trouvent rassemblées; elles ont servi à Baudouin d'Avesnes pour dresser les siennes qui ont été imprimées plusieurs fois. C'est ce qui nous a déterminés à employer celles-ci dans les notes, parce que le commencement est le même dans les deux; Baudouin n'ayant fait que continuer jusqu'à son tems, c'est-à-dire vers 1260, les généalogies des mêmes familles dont Gilbert n'avoit pu connoître que les premiers degrés. Nous avons cru qu'on nous sauroit gré de ce rapprochement, qui remédie à la confusion qu'on trouve dans les éditions de

de Baudouin d'Avesnes, où les différentes familles ne sont pas assez distinguées, comme elles le sont ici.

Parmi les erreurs en grand nombre que nous avons relevées dans l'introduction de Gilbert, il en est une sur laquelle nous n'avons rien dit & qui mérite quelques éclaircissemens. Elle est à la page 547, & concerne le mariage de Baudouin II Comte de Hainaut, avec une niece de Robert le Frison. Gilbert raconte que le Comte Baudouin, pour cimenter la paix avec Robert le Frison, avoit promis de prendre en mariage une de ses nieces qu'il n'avoit jamais vue, & que pour sûreté de sa parole il avoit livré le château de Douai. Mais lorsque la Princesse, dit-il, lui fut présentée, Baudouin ne la trouva pas assez belle pour l'épouser; ainsi le château de Douai fut confisqué, sans que les Comtes de Hainaut, ajoute Gilbert, aient jamais pu le recouvrer. Ce récit n'est rien moins qu'exact: 1°. il ne peut convenir à Baudouin II, qui à l'époque de son mariage, en 1084, n'étoit pas maître de Douai, s'il est vrai, comme le disent André de Marchiennes & Iperius, que Robert le Frison n'en fit la restitution qu'au retour de son voyage de la Terre-Sainte en 1091, au lieu du Comté de Flandre tout entier qu'il avoit promis de rendre au Comte de Hainaut. 2°. Herimanne de Tournai page 397, André de Marchiennes page 420, Iperius page 460, racontant le même fait, disent que ce fut entre Robert II Comte de Flandre & Baudouin III Comte de Hainaut que ce mariage fut proposé. Herimanne n'attribue même cette négociation qu'à la Princesse Clémence épouse de Robert II, & nous apprend que la Princesse qui devoit épouser le Comte de Hainaut, étoit Adelaïde de Savoye, fille de sa sœur, qui fut mariée quelque tems après à Louis le Gros Roi de France; mais il s'est lourdement trompé lui-même en plaçant ce mariage sous le

Inter multos quibus isagoge Gilberti laborat errores, quos in notis dispunximus, unus nec levis prætermissus fuit a nobis, quem hîc discutere operæ pretium est. Jacet ille pag. 547, ubi de matrimonio Balduini II Comitis Hannoniensis cum Roberti Frisonis ex sorore filia sermonem habet. Gilbertus videlicet narrat Balduinum, ad stabiliendam pacem cum Roberto compositam, hujus ex sorore filiam, necdum sibi conspectam, ducturum se spopondisse, ac pignoris loco Duaci castrum tradidisse; puellæ verò sibi postmodùm oblatæ formâ deterritum fidem datam fefellisse, atque in pœnam violati promissi castro Duaci mulctatum fuisse, quod nunquam licuit redipisci. Vitiosam autem hanc dicimus narrationem, tum quòd in Balduinum II ea cadere non possit, Duacensis castri anno 1084, quo matrimonium contraxit, necdum compotem, si vera testantur Andreas Marchianensis & Iperius, Robertum scilicet Frisonem, nonnisi ex Palestina anno 1091 reducem, castrum illud Hannoniensi Comiti, pro integra quam se redditurum spoponderat Flandria, restituisse; tum quòd Herimanno Tornacensi p. 397, iisdemque Andreâ Marchianensi p. 420, & Iperio p. 460 referentibus, matrimonium de quo hîc sermo, inter Robertum II Flandr. Comitem & Balduinum III Comitem Hannoniensem fuerit agitatum. Adde quòd Herimannus negotium istud gestum fuisse docet operâ Clementiæ Roberti II uxoris, sponsamque Hannoniensi Comiti destinatam fuisse Adelaïdem Sabaudam, ex sorore Clementiæ natam, Ludovico Crassò Franciæ Regi haud multò post nuptam. At ipsemet graviter allucinatus est Herimannus, nuptiis hisce ad Calixti II Clementiæ fratris Pontificatum, anno 1119 initum, rejectis, cùm Adelaïdem compertum

sit anno 1115 jam Ludovico fuisse conjunctam. Erraverunt proinde simul Gilbertus & Herimannus, eventum hunc ille nimis accelerando, is nimiùm retardando; nisi fortè dicamus rem diversam ab utroque recenseri, quod tamen fidem propè superat, cùm iisdem utrimque circumstantiis narratio vestiatur. Docet nos præterea cum Iperio Andreas Marchianensis Imperatorem, suscepto Balduini patrocinio, Duacum obsedisse, quam expeditionem ad annum 1108, ab iis neglectum, discimus ex Sigeberto pertinere. Eamdem narrat Cameracense Chronicon gallicè scriptum, aliâ tamen causâ illius assignatâ, nempe ad vindicandas Ecclesiæ Cameracensi illatas a Flandrensi Comite injurias: quæ quidem ambæ stare simul cùm possint causæ, fieri potuit ut Imperatorem ad impugnandum Flandriæ Comitem simul impulerint.

Pontificat de Calixte II frere de Clémence, qui n'a commencé qu'en 1119, tandis qu'Adelaïde étoit déja mariée à Louis le Gros dès l'an 1115. L'erreur d'Herimanne est d'avoir trop reculé cet événement, & l'erreur de Gilbert est de l'avoir trop avancé, à moins qu'on ne dise que ce sont deux faits différens, ce que nous avons peine à croire, tant les circonstances qui les accompagnent paroissent les mêmes. 3°. nous apprenons d'André de Marchiennes & d'Iperius que l'Empereur ayant pris la défense du Comte Baudouin, vint faire le siége de Douai. Il est vrai qu'ils ne marquent pas l'année, mais elle se trouve dans Sigebert qui lie l'expédition de l'Empereur contre Douai avec l'année 1108. La Chronique Françoise de Cambrai parle aussi de l'expédition de l'Empereur, & lui donne un motif différent, qui étoit de venger l'Eglise de Cambrai des torts que lui faisoit le Comte de Flandre; mais ce motif ne détruit pas l'autre, & tous les deux peuvent avoir déterminé l'Empereur à porter ses armes contre le Comte de Flandre.

Chronicon Lobiense.

XXX. Lobiense Chronicon non ab uno, sed a diversis temporum quæ describebant æqualibus per vices elucubratum fuisse in præfatione Tomi XI, n° CXXVI jam monuimus: cujus in rei argumentum caracterum discrimen a Martenio in Ms. exemplari observatum cùm jam protulerimus, aliam quoque non minùs perspicuam rationem licet addere ex laudibus Antipapæ Victoris petitam, cujus se fautorem prædicat qui scribebat ad annum 1164, sanctitatemque miraculis testatam asserit: quod certè post Lateranense Concilium anno 1179 celebratum, in quo damnata fuit Victoris memoria, ausus effutire scriptor ille non foret. Quamobrem diverso prorsùs utitur loquendi genere alter qui excipit illum, agens, prout catholicum decet, de hujus Concilii decreto. Cætera, quamvis utile Chro-

XXX. Nous avons déja dit dans la préface du Tome XI[e] n° CXXVI, que la Chronique de Lobbes est l'ouvrage de plusieurs écrivains contemporains qui se sont succédés. Outre la raison que nous en donnions, prise de la différence des caracteres que D. Martenne avoit remarquée dans le manuscrit, nous pouvons en ajouter une autre, qui n'est pas moins sensible; c'est que celui des Auteurs qui écrivoit sur l'année 1164 se déclare ouvertement pour le parti de l'Antipape Victor, qu'il nous représente comme un Saint à miracles: ce qu'il n'auroit osé faire, s'il eût vécu après le Concile de Latran de l'année 1179, où la mémoire de cet Antipape fut proscrite. Aussi celui qui a pris la plume après lui tient-il un langage tout différent, & parle du décret de ce Concile en bon catholique. Au reste, quoiqu'il y ait beaucoup à profiter dans cette Chronique,

elle n'eſt pas exempte de fautes, comme nous croyons l'avoir fait aſſez remarquer dans les notes.

XXXI. La généalogie ou deſcendance de Charlemagne que nous donnons page 585, eſt plus étendue que celle qui eſt imprimée ſous le même titre Tome XI page 205. On voit dans l'une & dans l'autre comment les Comtes de Namur, ainſi que ceux de Louvain & de Boulogne ſont iſſus de la lignée de Charlemagne par les femmes. Ce morceau ſert à remplir une lacune de la généalogie de Saint-Arnoul page 647 de ce volume, à l'article de Gerberge fille de Charles Duc de Lorraine.

XXXII. Nous croyons qu'il n'y a rien à ajouter à la notice que nous avons donnée de l'hiſtoire de l'Abbaye de Saint-Hubert, dans la préface du Tome XI[e] n°. XXXIII. L'ouvrage finit en 1106, & n'a pas été continué. Ce que nous en donnons eſt peu de choſe, parce que notre objet n'eſt pas de recueillir les faits particuliers à un Monaſtere, qu'autant qu'ils font connoître les grands perſonnages du lieu ou des environs. Sous ce rapport l'hiſtoire de Saint-Hubert n'eſt pas ſans intérêt. On y voit figurer les Ducs de Baſſe-Lorraine, les Comtes de Namur, de Louvain, de Chiny, &c, mais ſur-tout les Evêques de Liége de la fin du XI[e] ſiecle, ſur leſquels nous n'avons pas d'auteur plus ancien que l'Anonyme de Saint-Hubert.

XXXIII. Nous faiſons la même réflexion pour les Geſtes des Abbés de Saint-Tron au pays de Liége, écrits par Rodulfe qui fut Abbé de ce Monaſtere depuis 1107 juſqu'en 1138. L'ouvrage eſt bien écrit, mais comme le précédent il n'eſt preſque rempli que d'affaires monaſtiques. On voit dans l'un & dans l'autre, que les diviſions qui régnoient entre le Sacerdoce & l'Empire ſur la fin du XI[e] ſiecle &

nicon iſtud, haud errorum immune eſt, ut ex ſubjectis notis apparet.

XXXI. Quam exhibemus pag. 585 Caroli Magni genealogiam ſeu ductum ab eo per ſeriem genus, latiùs eâ patet quæ ſub eodem titulo a nobis Tomo XI, pag. 205 edita eſt. In utraque verò animadvertere eſt quo pacto e ſtirpe Caroli Magni per lineam fœmineam orti fuerint Namurcenſes Comites, itidem ac Lovanienſes & Bolonienſes. Atque hoc excerpto lacuna completur quæ in genealogia S. Arnulphi pag. 647 occurrit, ubi de Gerberga filia Caroli Lotharingiæ Ducis agitur.

XXXII. Chronici Monaſterii S. Huberti ſive Andaginenſis notitiæ, a nobis in præfatione XI Tomi n° XXXIII contextæ, ſupereſſe nihil addendum exiſtimamus. Anno illud 1106 terminatur, nec ab alio ullo ſcriptore continuatum eſt. Pauca ſunt quæ ex illo huc inferimus, propoſito noſtro Monaſterii cujuſvis notitiam eatenùs poſcente, quatenùs ad declarandos inſignes loci ſive incolas, ſive accolas conducit. Neque porrò vacat ejuſmodi utilitate Andaginenſis hiſtoria, quippe quæ facta commemorat inferioris Lotharingiæ Ducum, necnon Namurcenſium, Lovanienſium, Chiſneienſium Comitum &c. ac præcipuè Leodienſium ſub finem XI ſæculi Epiſcoporum, de quibus antiquior nullus Andaginenſi Chronographo Hiſtoricus agit.

XXXIII. De Geſtis Abbatum S. Trudonis in pago Leodienſi, a Rodulfo ejuſdem loci ab an. 1107 ad annum 1138 Abbate ſcriptis, idem ac de Andaginenſi Chronico ſuccurrit judicium. Haud ineleganter elucubratum opus, ferè totum perinde ac prius in rebus monaſticis verſatur. In utroque licet obſervare diſcordiam quæ Sacerdotium inter & imperium vertebatur, exeunte ſæ-

Genealogia Caroli Magni.

Chronicon S. Huberti.

Geſta ſancti Trudonis Abbatum.

culo XI, *ac ineunte ſequenti, ad omnes fermè Eccleſias Imperatori ſubjectas permeaſſe. Tum videas Abbates atque etiam Epiſcopos, fautorum ſuorum armis adjutos, de cathedris cum æmulis digladiantes.*

au commencement du XII[e], s'étendoient dans preſque toutes les Egliſes ſoumiſes à la domination de l'Empereur. Ce ſont des Abbés ou des Evêques qui, à la faveur de leurs partiſans, ſe diſputent les prélatures les armes à la main.

Leodienſia Chronica.

XXXIV. Tria quæ ſubſequuntur Leodienſia Chronica breviora ſunt, vixque lucis aliquid afferunt hiſtoriæ. In iis lectu tantiſper dignum illud quod de Monaſterii S. Jacobi rebus agit, Lamberto cognomine Parvo, cujus mors in annum 1194 incidit, tribui ſolitum eò quòd inter præcipuos qui incœptum opus proſecuti ſunt, numeretur. Plures enim in hoc per ſeriem operam poſuiſſe, liquet ex caracterum varietate quos repræſentat manuſcriptus codex eo quem adhibuit Martenius antiquior, atque ipſemet autographus. Chronicon iſtud quaſi proprium ſibi vindicans Lambertus, multa reſecuit quæ anſulis incluſa reſtituimus. Ex eo diſcimus, quod notatione dignius arbitramur, falſa ex libris ſibyllinis, regnante Ludovico juniore, vulgata fuiſſe vaticinia; quibus pro libitu explicatis ad ſacrum bellum ſuſcipiendum accenderetur ille, ſpe felicium exituum injectâ, quam eventus eheu! fefellit. Utinam verò nonnulla ex iis tradidiſſet nobis vaticinia Lambertus! At jacturam illam partim reparavit Otto Friſingenſis, prologo in primum librum de Geſtis Friderici Imperatoris. Juvat tranſmiſſum ab illo vaticinium hîc apponere. Quoniam verò gallicè reddi præ nimia obſcuritate nequit, in ſubjecta illud nota tranſcribimus(a).

XXXIV. Nous donnons à la ſuite trois Chroniques de Liége aſſez courtes & peu intéreſſantes. La ſeule qui mérite quelqu'attention eſt celle de l'Abbaye de Saint-Jacques de Liége, attribuée au Moine Lambert ſurnommé le Petit, mort en 1194. Lambert eſt à la vérité l'un des continuateurs de cette Chronique; mais elle eſt l'ouvrage de pluſieurs de ſes Confreres, comme nous l'avons reconnu à l'inſpection d'un manuſcrit plus ancien que celui dont s'eſt ſervi D. Martenne, & où l'on diſtingue les différens caracteres de chacun de ceux qui ſucceſſivement y ont travaillé: c'eſt proprement l'original. Lambert, en s'appropriant cet ouvrage, en a retranché pluſieurs choſes que nous rétabliſſons entre des crochets. Ce que nous y trouvons de plus remarquable, c'eſt ce qui eſt dit ſous l'année 1146, qu'on fit courir des fauſſes prophéties, priſes des livres ſibyllins, pour encourager à entreprendre la croiſade le Roi Louis le Jeune, à qui on promettoit, au moyen d'interprétations arbitraires, les plus heureux ſuccès qui malheureuſement n'eurent pas lieu. On regrette en cet endroit que l'auteur ne nous ait pas conſervé quelqu'une de ces prophéties. Ce qu'il n'a pas fait, Otton de Friſingue l'a exécuté en partie dans le prologue du premier livre des Geſtes de l'Empereur Frédéric. On ne ſera peut-être pas fâché de retrouver ici celle qu'il nous a tranſmiſe; mais comme l'obſcurité du texte ne nous permet pas d'en donner une traduction, nous nous contentons de la tranſcrire au bas de la page (*a*).

(*a*) Quod autem dixi (verba ſunt Friſingenſis) in illo tempore ſpiritu peregrini Dei occidentales populos afflatos, nemo ſic intelligat ac ſi quiſquam a nobis peregrinus Deus putetur; ſed ab illo ſcripto quod illis in diebus in multis Galliæ locis lectitabatur, nos hoc dictum mutuaſſe ſciat, quod tale fuit: *Tibi dico L. paſtor corporum, primo elemento materiæ tuæ ſilvæ, quem inſpiravit ſpiritus diei peregrini Dei.* In cujus ſcripturæ tenore quodam verborum involucro de expugnatione

XXXV. Gilles, Moine d'Orval de l'Ordre de Cîteaux, après avoir fait des additions aux écrits d'Hariger & d'Anselme qui avoient recueilli avant lui les gestes des Evêques de Liége, a continué ce corps d'histoire depuis Théoduin successeur de Wazon en 1048 jusqu'en 1251. Cet écrivain n'a presque fait que compiler & quelquefois abréger les monumens qui existoient de son tems. Le morceau le plus considérable que nous empruntons de lui, c'est la conquête du château de Bouillon faite en 1141 sur Renaud I Comte de Bar-le-Duc, qui l'avoit enlevé dix ans auparavant à l'Eglise de Liége. Gilles n'a fait qu'abréger un autre écrit qui a pour titre, *le Triomphe de Saint-Lambert sur le château de Bouillon*. C'est une description très-détaillée de la maniere dont le siége fut conduit, & des miracles qu'opéra la présence du Patron du diocèse jusqu'à la reddition de la place. Cette relation paroît authentique & faite par un témoin oculaire; mais elle est trop longue pour entrer dans notre collection. Nous avons trouvé plus à propos de faire usage de l'abrégé qu'en a fait Gilles d'Orval, plutôt que d'en faire un autre nous-mêmes à son imitation; mais il est bon d'avertir que l'édition de Chapeauville dont nous nous sommes servis, est presque toujours fautive dans les chiffres.

XXXVI. Nous avons fait assez

XXXV. Ægidius, Cisterciensis Monachus Aureæ-vallis, postquam Gesta Leodiensium Episcoporum ab Harigero & Anselmo collecta novis additamentis locupletasset, corpus illud historiæ a Theoduino, quem successorem an. 1048 habuit Wazo, ad annum 1251 continuando prosecutus est. In compingendis atque identidem contrahendis, quæ suâ suppetebant ætate, monumentis totus fermè est Ægidius. Præcipuum quod ex ipso decerpsimus fragmentum ad Bullonienſe castrum spectat, anno 1141 Ecclesiæ Leodiensi partum, postquam decem ante annis a Rainaldo I Barri Duce fuisset ablatum. Aliud porrò nihil fragmentum istud est nisi alterius compendium operis cui titulus, Triumphus S. Lamberti de castro Bullionensi. *Ibi fusiori stylo describitur series hujus obsidionis, ac miracula narrantur quibus præsentiam suam B. Lambertus, Ecclesiæ Leodiensis patronus, testatam fecit ad usque castri deditionem. Quanquam hæc scriptura fœtus sit oculati testis, prolixior tamen est quàm ut in collectionem nostram inferatur; Ægidii verò compendium transcribere satius duximus, quàm aliud, illum imitando, conficere. Cætera, monendus Lector Chappeavilleam editionem quam adhibuimus, mendosam esse plerumque ac ferè semper in numericis notis.*

Ægidius Aureæ-Vallis.

XXXVI. In præfatione XI

Hugonis Flaviniacen. Chronicon Virdunense.

regiæ urbis, necnon antiquæ Babylonis, & ad instar Cyri Regis Persarum vel Herculis, totius orientis triumphus præfato Ludovico Francorum Regi promittebatur. Unde talia ibidem dicta reperta sunt : *Cùm perveneris ad costam Tetragoni sedentis æterni, & ad costam Tetragonorum stantium æternorum, & ad multiplicationem beati numeri per actuale primum cubum, surge ad eam quam promisit Angelus matris tuæ visitare, & non visitavit, & pertingens ad ea usque ad penultimum primum : cujus cùm ascenderit promissor, deficit promissio propter optimam mercem. Et figantur vexilla tua rosea usque ad extremos labores Herculis, & aperietur tibi porta civitatis B. Nam erexit te sponsus Artemonem, barcha cujus penè cecidit, in capite cujus triangulare velum, ut sequatur te qui præcessit te. Tuum ergo L. vertetur in C. qui dispersit aquas fluminis, donec pertransirent illud, quæ student in procuratione filiorum.* Quod scriptum tantæ auctoritatis a probatissimis & religiosissimis Galliarum personis tunc putabatur, ut a quibusdam in sibyllinis libris repertum, & ab aliis cuidam Armeno divinitùs revelatum affirmaretur. Sed quisquis fuit ille propheta seu trotannus, qui hoc promulgavit, videat si in futuro adhuc aliquâ expeditione implendum expectetur, aut tanquam jam non impletum, conculcandum Gallicanæ levitati, quod fidem aliquam habere potuit, imputetur.

Tomi n° XXXI, quanti æſtimandum ſit Virdunenſe Chronicon Hugonis, Flaviniacenſis in Eduenſi Epiſcopatu Abbatis, ſatis declaravimus. Dicta hîc replicare ſuperfluum eſt. Id monitum ſufficiat operis, in anno 1102 terminum habentis, nos hîc edere poſteriorem adeoque potiorem partem, cùm ea de quibus certior fieri debuerit Auctor recenſeat. Cùm Hugonis Chronico nihil eſt quod conferas, quantùm pertinet ad XI[i] ſæculi hiſtoriam eccleſiaſticam, ac præſertim turbarum notitiam, quibus agitati fuerunt tres quos vocant Epiſcopatus, & Eccleſiæ aliæ quæ Imperatoris ditioni parebant, ob famoſam de inveſtituris *controverſiam. Nemo etiam Hugone vehementiùs inſectatus eſt Philippi I Regis Francorum inceſtas & adulteras cum Bertrada nuptias, nec ipſe quidem Ivo Carnotenſis, quem Philippo haudquaquam indulſiſſe nemo neſcit.* Nec indignetur, *inquit*, erga nos quiſpiam, quòd quaſi regia a nobis carpatur vita, aut laceretur tantæ majeſtatis vel nominis excellens auctoritas.... Si ſileat ſchedula, tota conclamabit Francia, imò totus occidens unâ intonabit famâ, quòd Rex, legitimo abdicato matrimonio, regiæ ſtirpis uxore repudiatâ, thori fide violatâ, regii cubilis decore obnubilato, regii germinis ſplendore obfuſcato, Comiti ſuo Andegavenſi uxorem ſubripuit, militi utique ſuo, cui fidem promiſerat, & carnis conſanguinitate propinquo, adeò ut ex una parte in tertio, & ex alia in quarto (*a*) propinquitatis ſanguine necte-

connoître dans la préface du Tome XI[e] n° XXXI, toute l'importance de la Chronique de Verdun compoſée par Hugues Abbé de Flavigni dans le dioceſe d'Autun. Il ſeroit inutile de répéter ici ce que nous diſions alors; il ſuffit d'avertir que nous donnons la derniere partie de l'ouvrage qui finit en 1102, & par conſéquent la meilleure, puiſqu'elle contient les faits dont l'auteur a dû être le mieux inſtruit. Nous n'avons rien de comparable à la Chronique de Hugues pour l'hiſtoire eccléſiaſtique du XI[e] ſiecle, ſurtout pour la connoiſſance des troubles qui agiterent les trois Evêchés & les autres Egliſes qui étoient ſous la domination de l'Empereur, pendant la fameuſe conteſtation des inveſtitures. Perſonne auſſi ne s'eſt élevé avec plus de force que notre écrivain contre le mariage inceſtueux & adultere de Philippe I avec Bertrade, pas même Ives de Chartres, qui, comme l'on ſçait, n'uſoit pas de beaucoup de ménagement avec le Roi. « Que perſonne, » dit-il, ne s'indigne contre moi, ſi » j'oſe cenſurer amérement la con- » duite du Roi, ſans égard pour le » nom & la majeſté du trône... Quand » on nous empêcheroit d'écrire, la » France entiere éléveroit la voix, & » tout l'occident ne pourroit igno- » rer le crime du Roi qui, au mépris » de la ſainteté du mariage, d'une » épouſe iſſue de ſang royal, & de la » fidélité conjugale, n'a pas craint, à » la honte de la couche royale & des » rejettons qui devoient en ſortir, de » ravir au Comte d'Angers ſon épouſe, » quoiqu'il lui dût la fidélité comme » à ſon vaſſal & ſon proche parent au » troiſieme & quatrieme degré (*a*). » Tandis que l'autorité royale n'a em-

(*a*) Conſanguineus Fulconis in tertio gradu Philippus erat ex avia Conſtantia, Roberti Regis uxore, Arſindis ſive Blanchæ & Guillelmi Ferri-ſectoris Toloſani, non verò Arelatenſis, Comitis filia. Ipſa verò Arſindis amita Fulconis erat in quarto gradu. En utriuſque proſapiæ ſeriem.

Arſindis ſive Blancha.	Gaufridus Griſagonella.
Conſtantia Franciæ Regina.	Fulco Nerra, Comes Andegav.
Henricus Rex.	Comitiſſa Vaſtinenſis.
Philippus Rex.	Fulco Richinus.

» ployé jusqu'ici le glaive que pour » maintenir l'indissolubilité du mariage, un Roi luxurieux a rompu les » liens du sien, & s'obstine depuis » bien des années à croupir sans honte » dans un désordre intolérable... Ennemi de la chasteté qui fait l'ornement des Rois, après avoir brisé le lit » royal & foulé aux pieds le diadême, » en privant injustement la Reine de » ses droits matrimoniaux & de la » couronne, auroit-il pu faire asseoir » solemnellement une adultere sur le » trône, s'il n'eût trouvé parmi les » Evêques, ou si dans l'impuissance » d'en trouver, il n'eût fait ordonner » lui-même de lâches complaisans, » pour bénir la nouvelle Reine? Quelle » honte! quelle profanation de la part » de Ministres du sanctuaire! Si c'est » sans raison que la Reine est renvoyée, » pourquoi met-on à sa place une » adultere, l'épouse d'un parent qui réclamoit contre la violence? Si le Roi » abusant de sa puissance méconnoît » la justice, s'il renverse les loix pour » commettre l'iniquité, faut-il que » des Evêques bénissent le crime, donnent les mains au sacrilége jusques » dans le temple, consacrent l'adultère, & autorisent l'impudicité? Il » y a ici quelque chose de plus énorme » que du tems du Pape Nicolas, lorsque Lothaire fils de l'Empereur du » même nom, qui se fit Moine, répudia la Reine Tietberge pour épouser Waldrade; parce que si les Evêques se tromperent alors dans le » jugement qu'ils porterent, si la Reine » fut dégradée injustement, si l'union » légitime fut rompue pour faire place » au concubinage, au moins ce n'étoit pas une femme mariée qu'on » arrachoit des côtés de son mari, » d'un parent, d'un noble vassal, & » la foi du mariage n'étoit pas violée » des deux côtés; ... au lieu qu'ici » c'est l'extrême dépravation, tout » fait horreur, tout est marqué au » caractere d'une méchanceté dia-

rentur : & fœdera conjugii quæ, ne dirimerentur, regalis gladius ultor hactenùs inhibuit, impudica & incontinens Regis dissolvit lascivia, impudica & inreverens scindenda & dirimenda tot annis violat obstinatio.... Rex regiæ castitatis osor, regii thori violentus effractor, diadematis regii procax conculcator, etsi potuit Reginam a thoro & corona indebitè dejicere, non poterat in solio regni adulteram benedictione firmare, nisi in ordine Episcoporum complices sibi invenisset, vel sibi ipse miserabili desperatione promovere fecisset, qui voluntatis ejus executores & Reginæ novæ novi forent sacratores. O impudentia! ô miserabilis dispersio lapidum sanctuarii in capite platearum! Si Regina immeritò abjicitur, quid est quòd adultera, quòd cognato juncta, marito reclamante vimque passo, subintroducitur? Si vis regia jus abnegat, fas subruit, nefas attollit; quid, rogo, est quòd nefas benedicitur, & in templo sacrilegium attollitur, adulterium sacratur, impudicitia promovetur, & hoc per manus Episcoporum? Nequius hìc aliquid video quàm in tempore beati Papæ Nicolai in Tietberga Regina repudiata & Waldrada adultera, subintroducta a Lothario Lotharii Imperatoris, qui Monachus factus est, filio; quia etsi fallax ibi Episcoporum judicium, si Reginæ innocentis dejectio, si legitimi thori divortium, si pellicis exaltatæ inter regales aulas prostibulum : non illa tamen viro juncta, non a latere viri, consanguinei & militis rapta, non in ea nuptiarum utrimque sunt fœdera violata;... Hìc omnia confusa, omnia horrentia, om-

nia diabolico aſtu & malignitate corrupta. *Epiſcopos deinde nominat, qui ſacrandis hiſce nuptiis operam dederunt, Philippum Trecenſem & Walterium Meldenſem. At prævaricationis hujus reum non alium agit Guillelmus Malmesburienſis, quàm Guillelmum Rotomagenſem Archiepiſcopum. Eam verò confert Ordericus Vitalis in Odonem Bajocenſem Epiſcopum, ſummuſque Pontifex Urbanus II ex fama publica in Urſionem Silvanectenſem Antitiſtem. Ex hac opinionum varietate id demùm collegimus, fieri potuiſſe ut ſinguli in eumdem ritum perficiendum convenerint; credi namque vix poteſt æqualem ullum rei nemini incompertæ ſcriptorem hallucinatum eſſe. Nec ipſi quidem parcit Chronographus noſter Urbano, quem nimiæ arguit erga prævaricatores duos Præſules indulgentiæ, quippe qui legatum ſuum Hugonem Lugdunenſem Archiepiſcopum, ne ſeveritatem in eos exerceret Canonum, prohibuerit. Unde tanta fluxerit remiſſio miratur, divinandumque aliis hîc relinquit: eam verò alibi refundit in avaritiam Romanæ Curiæ, omnia cum pretio tolerantis. Nec tamen diffitetur curaſſe Papam ut Regem a libidine revocaret, minatumque inobedienti ſacrorum interdictionem. In Paſchali autem Urbani ſucceſſore juſtam in ſontem Regem laudat animadverſionem, ac præcipuè animi firmitatem quam, ejus ineunte Pontificatu, exhibuerunt Legati Joannes & Benedictus, quos ob acre ſtudium æquitatis, in Pictavenſi Concilio expromptum, novos Phineez appellat. Bertradam autem nomine Jezabelis infamat, eò quod occluſas advenienti Regi ac ſibi Eccleſiæ Senonenſis fores effregerit.*

» bolique. » Il nomme enſuite les Evêques qui prêterent leur miniſtere pour la bénédiction du mariage: c'étoient Philippe Evêque de Troyes & Wautier de Meaux. Mais Guillaume de Malmeſburi reproche cette prévarication à Guillaume Archevêque de Rouen, excluſivement à tout autre; Orderic Vital à Eudes Evêque de Bayeux, & Urbain II ſur le bruit public à Urſion Evêque de Senlis. D'après cette variété d'opinions nous avons jugé qu'il étoit poſſible qu'ils aient tous concouru à la cérémonie, n'étant pas croyable que des auteurs contemporains aient pu ſe tromper ſur un fait qui devoit être connu de tout le monde. Urbain II n'eſt pas à l'abri des invectives de notre écrivain; il l'accuſe d'avoir uſé de trop d'indulgence envers les deux Evêques prévaricateurs, en empêchant le Légat Hugues Archevêque de Lyon de les traiter avec toute la ſévérité des canons; il ne peut comprendre d'où venoit cet excès de condeſcendance, & le laiſſe à deviner. Mais ailleurs il l'attribue à l'avarice de la cour Romaine, qui ſouffroit tout pour de l'argent, quoiqu'il avoue que le Pape eſſaya de ramener le Roi de ſon égarement par la menace de l'interdit, s'il n'obéiſſoit. Quant à Paſchal II ſucceſſeur d'Urbain, il loue beaucoup la juſte ſévérité qu'il déploya au commencement de ſon Pontificat, & ſur-tout la fermeté avec laquelle ſe comporterent au Concile de Poitiers ſes Légats Jean & Benoît, dont il compare le zèle à celui de Phinéez. Pour Bertrade c'eſt une Jeſabel, parce qu'étant à Sens elle avoit fait enfoncer les portes de l'Egliſe qu'on tenoit fermées à cauſe d'elle & du Roi.

Virdunenſium Epiſc. hiſtoria.

XXXVII. Laurentius, Eccleſiæ Leodienſis S. Laurentii Monachus, hiſtoriam ſcripſit Virdunenſium Epiſcoporum ab anno 1048, quo ſe-

XXXVII. Laurent Moine de Saint-Laurent de Liége, eſt auteur de l'hiſtoire des Evêques de Verdun depuis Thierri, placé ſur ce ſiége en 1048, juſqu'en

jusqu'en 1144. Il ne doit pas être confondu avec Laurent Abbé de Saint-Vanne, dont il a décrit l'histoire & qu'il regrette de n'avoir pas connu, parce qu'il n'étoit venu demeurer à Saint-Vanne qu'après sa mort, en 1142. Il a écrit sur de bons mémoires, & quoiqu'il embrasse l'histoire ecclésiastique & civile, il ne s'écarte gueres de son objet, qui est de retracer les gestes & la succession des Evêques de Verdun & des Abbés de Saint-Vanne. Celui qui après lui a continué l'ouvrage, n'y a pas répandu le même intérêt que lui, & ne peut gueres servir que pour avoir une suite des Evêques de Verdun & des Abbés de Saint-Vanne: avantage qu'on peut retirer également de la petite Chronique de Saint-Vanne qui vient après, & qui paroît être un extrait de la grande histoire.

dere cœpit Theodericus, ad annum 1144. Secernendus is a Laurentio S. Vitoni Abbate cujus vitam ipse contexuit, negatumque viri sibi consortium dolet, cùm post ejus obitum, anno tantùm 1142, ad S. Vitoni Ecclesiam advenerit. Optimis adjutus commentariis operi manum admovit, ac licèt in civili & ecclesiastica historia versetur, a proposito describendi seriem & gesta Virdunensium Episcoporum Abbatumque S. Vitoni raro declinat. Qui persecutus est hanc historiam, haud tantæ eam utilitatis amœnitate consperfit, utpotè Virdunensium Episcoporum & Vitonianorum Abbatum simplex ac nudus propè nomenclator; quam etiam nobis suppeditat notitiam breve S. Vitoni Chronicon, ex majori, ut videtur, historia contractum.

XXXVIII. La Chronique des Evêques de Metz, qu'on auroit dû plutôt intituler les gestes des Evêques de Metz, comme dans les manuscrits du Roi 5357 & 5532, est l'ouvrage de trois Anonymes. Le premier qui finit en 1120 n'apprend presque rien, de maniere qu'on ne peut pas même recueillir de son écrit la suite des Evêques depuis Herimanne jusqu'à Etienne de Bar; dans cet intervalle de tems, qui paroît avoir été un tems de trouble, il ne nomme que Poppon, & passe sous silence Adalberon & Diegger qui ont été les prédécesseurs immédiats d'Etienne. Le second auteur finit en 1200, & le troisieme en 1260. Ils ne donnent qu'une nomenclature seche des acquisitions ou des améliorations faites par les Prélats, sans marquer d'autre année que celle de leur décès. Il y a moins à profiter dans ces trois pieces que dans la petite Chronique de Saint-Vincent de Metz, que nous avons imprimée à la suite, quoiqu'elle ne dise que deux ou trois mots sous chaque année.

Chronicon Episc. Metensium.

XXXVIII. Chronicon Episcoporum Metensium, quod Gesta eorumdem inscribere satius fuisset, prout fert hujus titulus in Mss. codicibus regiis 5357 & 5532, per vices condiderunt Anonymi tres, quorum primus acquiescit in anno 1120, atque ita oscitanter ac jejunè scribit, nihil ut ex ipso elici queat, nec ipsa quidem Episcoporum ab Herimanno ad Stephanum Barrensem series. In hoc temporis perturbati, ut videtur, intervallo unum appellat Popponem, ac silentio prœterit Adalberonem Dieggerumque, proximos Stephani Barrensis decessores. Scriptor alter Chronicon ad annum 1200 prosequitur, tertiusque sistit in anno 1260. Aridam in utroque rerum ab Episcopis partarum aut instauratarum enumerationem, anno tantùm eorum emortuali notato, ac prœterea nihl reperias. Majorem verò percipias fructum ex brevi chronico Metensi S. Vincentii, quod hisce tribus edendo subjunximus, quamvis tria non ampliùs verba singulis apponat annis.

Genealogia S. Arnulfi.

XXXIX. Multæ circumferuntur S. Arnulfi Metensis Episcopi genealogiæ, at non eodem pollentes auctoritatis gradu. Septem ex iis edidit Marcus-Antonius-Dominicy ad calcem operis cui titulus: Ansberti familia rediviva. *Intra secundam hæ sistunt Regum nostrorum stirpem; at multò inferiùs descendit ea quam ex Chesnio recudimus, variasque lineas adumbrat quibus ortum a B. Arnulfo ducunt plerique tum Reges, tum Duces, Comites ac Marchiones, adeò ut omnium penè Europæ Principum stirps communis Arnulfus habendus sit. Duabus hæc genealogia partibus constat, quarum prior quæ Regum nostrorum propagationem ad Hugonem Capetum deducit, ad eas propiùs accedit quas Anton. Dominicy vulgavit. Ab hac verò in collectione sua consultò Bouquetus abstinuit, ob eam probabiliter causam quòd incerta ipsi videretur magnisque difficultatibus obnoxia; eamque nos eâdem de causa prætermittendam censuimus. Altera pars, nostro quidem judicio, longè accuratior, cujus ad auctoritatem confirmandam diversa Alberici, scriptoris, ut compertum est, in genealogicis rebus versatissimi, congerimus loca, quibus utimur etiam ad eam identidem emendandam. Hæc altera pars non unum, sed duos habet auctores, quorum prior annum circiter 1164 scribebat, ut ipse testatur, cùm de Theoderico filio Rainaldi Barrensis Ducis agens,* nunc, *ait,* Episcopo Mettensi. *Atqui Theoderici Episcopatus hoc anno incœptus anno 1179 desiit. Alter auctor seipsum anno 1261 semel & iterùm designat. Integram verò eam partem ad hunc annum repræsentamus, ne frustatim editæ concinnitas minuatur.*

Otto Frisingensis.

XL. Otto, natus S. Leopoldo Austriæ Marchione & Agnete sorore

XXXIX. Il y a un grand nombre de généalogies de S. Arnoul Evêque de Metz, qui n'ont pas toutes le même degré d'autorité. Marc-Antoine Dominicy en a fait imprimer sept à la suite du livre qui a pour titre, *Ansberti familia rediviva.* Celles-ci ne s'étendent pas au-delà de la seconde race de nos Rois; mais celle que nous donnons d'après Duchêne, descend bien plus bas & fait voir comment la plupart des Rois, Ducs, Comtes & Marquis, sont issus de S. Arnoul, de sorte qu'il peut être regardé comme la tige commune de presque tous les Princes chrétiens de l'Europe. Cette généalogie est composée de deux parties; la premiere qui poursuit la descendance de nos Rois jusqu'à Hugues-Capet, ressemble beaucoup à celles qu'a imprimées Dominicy. D. Bouquet n'a pas jugé à propos d'en faire usage dans sa collection, apparemment parce qu'elle lui a paru incertaine & sujette à de grandes difficultés; c'est aussi pour la même raison que nous ne la donnons pas. La seconde partie paroît bien plus exacte, & c'est pour lui donner plus d'autorité que nous appuyons ce qu'elle avance par des témoignages d'Alberic, qui, comme tout le monde sçait, étoit fort versé dans les généalogies: quelquefois cependant ils servent à la redresser. Cette seconde partie est l'ouvrage non d'un seul, mais de deux auteurs, dont le premier écrivoit vers l'an 1164. C'est ce qu'il témoigne en parlant de Thierri fils de Renaud I Comte de Bar, par ces mots *présentement Evêque de Metz.* Or l'Episcopat de Thierri commence à cette année, & finit en 1179. Le second Auteur déclare par deux fois qu'il vivoit en 1261. Nous donnons cette seconde partie toute entiere & jusqu'à cette époque, pour éviter l'inconvénient de morceller chacun des membres qui la composent.

XL. Otton, fils de S. Leopold Marquis d'Autriche & d'Agnès sœur de

l'Empereur Henri V, d'Abbé Cistercien de Morimond, fait en 1138 Evêque de Frisingue, & mort en 1158, est auteur d'une Chronique depuis la création jusqu'en 1146, & d'un ouvrage en deux livres des Gestes de l'Empereur Frédéric Barberousse, dont il étoit oncle paternel. Nous n'avons rien trouvé à prendre dans sa Chronique; mais nous donnons un assez long extrait des Gestes de l'Empereur Frédéric. On ne lira pas sans intérêt ce qu'il nous apprend des disputes théologiques qui s'éleverent en France au XII[e] siecle, à l'occasion de Pierre Abélard & de Gilbert de la Porrée, & on sera surpris qu'Otton, qui avoit été Moine Cistercien, soit aussi peu favorable à Saint-Bernard. Radewic nous a fourni très-peu de chose dans sa continuation d'Otton.

Imperatoris Henrici V, ex Abbate Morimundi factus Frisingensis Episcopus anno 1138, & anno 1158 vitâ functus, Chronicon edidit ab orbe condito ad annum 1146, duosque libros de Gestis Imperatoris Frederici Ænobardi, fratris sui filii. In Chronico nihil excerpendum deprehendimus; ex Gestis verò Frederici satis amplum fragmentum demessuimus. De controversiis Theologicis, quibus ansam sæculo XII præbuerunt Petrus Abælardus & Gilbertus Porretanus, lectu digna tradit; mirabiturque fortè quis Ottonem, Monachum Cisterciensem, erga S. Bernardum in his enarrandis minùs æquum se præbere. Pauca sunt admodùm quæ nobis suggessit Radewicus, Ottonis Continuator.

Acta Alexandri III Papæ.

XLI. Après ces deux Auteurs dont le dernier s'arrête en 1160, nous donnons les Actes du Pape Alexandre III, dont les démêlés avec l'Empereur Frédéric sont si connus. Ces Actes sont très-intéressants, & ont été rédigés par quelqu'un de la Cour Papale, pendant le séjour qu'Alexandre fit en France, où il s'étoit réfugié. On y trouve une relation exacte de ce qui se passa en 1162 dans l'entrevue de l'Empereur & de Louis VII Roi de France à S. Jean de Laône, conforme en tout à celle qu'en a donné Hugues de Poitiers dans l'histoire de Vezelai. Muratori a extrait ces Actes d'un recueil de vies des Papes fait par Nicolas Rossellius, Cardinal d'Aragon, qui vivoit sous le Pontificat d'Innocent IV, & les a fait imprimer beaucoup plus exactement que Baronius, qui les avoit déja inférés dans ses Annales.

XLI. Duobus hisce scriptoribus, quorum alter in anno 1160 subsistit, Alexandri III summi Pontificis, cujus contentiones cum Frederico Imperatore nullus propè ignorat, Acta subnectimus. Ea permagni momenti habenda, quippe in Curia pontificali, dum in Gallia, quò se perfugii causâ receperat, Alexander moraretur, in tabulas relata sunt. Accuratam ibi legere est colloquii an. 1162 Fredericum inter & Ludovicum VII apud Lovigennam habiti narrationem, prorsùs ei congruentem quam in historia sua Vizeliacensi Hugo Pictavinus descripsit. Hæc verò Muratorius Acta decerpsit e collectaneis Nicolai Rosellii, Cardinalis de Aragonia, Innocentio IV Pontifice viventis, diversas Romanorum Pontificum vitas continentibus, multòque diligentiùs edidit Baronio, qui suis ea jam Annalibus intexuerat.

Guillelmi Godelli Chronicon.

XLII. Guillaume Godel étoit Moine de Saint-Martial de Limoges, s'il faut en croire la note qui est à la fin de sa Chronique dans le manuscrit du Roi n° 4893. Il ne dit cependant rien du Limosin; il nous apprend seulement

XLII. Guillelmus Godellus S. Martialis Lemovicensis erat Monachus, si fides habeatur notæ quæ Chronico illius subjecta legitur in codice Regio 4893. Silet tamen in eo prorsùs de Lemovicis; neque

aliud quidquam de seipso tradit, nisi se Angligenam esse, ac monasticam integrâ ætate vitam anno 1145 amplexum, tacito Monasterii sui nomine. Verisimile est illud in diœcesi Senonensi extitisse, cùm se ab Hugone Senonum Archiepiscopo sacris, excepto Presbyteratu, ordinibus initiatum esse declaret auctor, ac præterea Senonensium frequens apud eum mentio recurrat. Credibile tamen est ipsum ad alia subinde Monasteria demigrasse; nam Bituricis seu potiùs in hujus diœcesis vico cui nomen Leprosus, Presbyterum se ab Archiepiscopo Petro de Castra ordinatum fuisse narrat; fieri verò potuit ut Lemovicis tandem in Monasterio S. Martialis vitam absolverit. Utcumque est, magna inter eum & Clarii Continuatorem animadvertitur consentio, ut pronum sit arbitrari ipsum illum esse continuatorem, cujus Chronicon anno 1173 clauditur, quem vivendo excessisse non videtur. Id verò constat eum regnante Ludovico VII scripsisse, quandoquidem agens de Philippo Augusto hujus filio, futurum ejus successorem ipsum appellat his verbis: qui nunc regni coronam expectat.

Anonymus Laudunensis Canonicus.

XLIII. Manuscriptum exstat Chronicon ab ortu mundi ad annum 1218, Laudunensi Canonico, cujus nomen incompertum, tribui solitum, eò quòd frequenter agens de Laudunensi Ecclesia, vitæ suæ genus innuat a monastico discrepare. Id potissimùm ex eo licet inferre quod sub an. 1173 narrat: Henricum nempe Trecœnsem Comitem, cùm sexaginta fundasset in Ecclesia S. Stephani præbendas, a Rege Ludovico Juniore increpitum fuisse quòd, frustratis hæredibus suis, sumptus Clericis ad molliùs vivendum suppeditaret; respondisse verò Comitem Monachis Clericos a se consideratiùs esse prælatos, quandoquidem, aiebat,

qu'il étoit Anglois de naissance, & qu'étant encore jeune, il s'étoit fait Religieux en 1145, sans dire dans quel monastere. Il y a apparence que c'étoit dans le diocèse de Sens, parce qu'il assure avoir reçu tous les ordres, excepté la prêtrise, de Hugues Archevêque de cette ville, & que d'ailleurs il parle souvent du Senonois. Il faut croire que delà il aura passé dans d'autres monasteres, car c'est à Bourges, ou plutôt au village de Lepreux dans ce diocèse, qu'il fut ordonné Prêtre par l'Archevêque Pierre de la Châtre; & il peut se faire qu'il ait enfin terminé sa carriere à Saint-Martial de Limoges. Quoiqu'il en soit, nous trouvons beaucoup de conformité entre ce que nous donnons de lui & l'Anonyme qui a continué la Chronique de Sens par Clarius: ce qui nous porteroit à croire qu'il est lui-même l'auteur de cette continuation. Sa Chronique finit en 1173, & il ne paroît pas avoir vécu beaucoup au-delà de cette année: ce qui est certain, c'est qu'il écrivoit du vivant de Louis le Jeune, puisqu'en parlant de Philippe Auguste son fils, il l'appelle son héritier présomptif, *qui nunc regni coronam expectat.*

XLIII. Il existe une Chronique manuscrite depuis la création jusqu'en 1218, qui passe communément pour être l'ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de Laon, dont le nom n'est pas connu. On le présume ainsi sur ce que l'Auteur y parle souvent de cette Eglise, & laisse entrevoir que sa profession n'étoit pas celle d'un Moine. C'est ce qu'on peut conclure d'un fait qu'il raconte sous l'an 1173. Henri Comte de Troyes en Champagne y avoit fondé pour des Clercs séculiers dans l'Eglise de Saint-Etienne soixante prébendes. Le Roi Louis le Jeune lui dit un jour qu'il n'étoit gueres sage d'appauvrir ainsi ses héritiers pour entretenir des Clercs dans la mollesse. Le Comte

Comte prétendit qu'il avoit agi avec plus de prudence que s'il avoit établi des Moines, parce que, disoit-il, un Chanoine, quelque dissipateur qu'il soit, ne peut jamais consumer que sa portion; au lieu que dans un monastere la prodigalité d'un Abbé ou d'un Prevôt réduit souvent les autres à la mendicité. Notre Ecrivain trouve cette réponse très-judicieuse, & elle devoit paroître telle à un Chanoine. Nous ne connoissons pas au reste de Chronique qui soit plus inexacte que la sienne; elle fourmille de fautes contre la chronologie; presque aucun événement n'est à sa place, tantôt il les avance, tantôt il les recule, & les revêt de circonstances qui leur donnent l'air de la fiction. Nous en citons quelques exemples à la page 678. Toutes ces considérations nous ont déterminés à ne faire usage de son écrit que depuis la naissance de Philippe Auguste, en 1165.

quantumvis prodigus, solam Canonicus portionem suam absumere potest, cùm e diverso Monachos ad mendicitatem sæpè detrudat Abbatis vel Præpositi prodigentia. Probat hujus responsi, quod Canonico sapere debuit, prudentiam Anonymus noster. Cæterùm negligentiùs hoc Chronico nullum fortè scriptum occurrit. Scatet enim chronologicis erroribus, raròque eventus sedi suæ reponit, nimis eos nunc approperans, nunc retardans, ac præterea circumstantiis fide majoribus exornans: cujus oscitantiæ nonnulla p. 678 proferimus exempla. Atque his de causis scriptum illud ante Philippi Augusti ortum, hoc est annum 1165, adhibendum esse neutiquam duximus.

Albericus Trium-fontium Monachus.

XLIV. Si l'injure du tems nous avoit enlevé le plus grand nombre des Chroniques qui sont parvenues jusqu'à nous, comme ce malheur est arrivé à quelques-unes, on les retrouveroit dans Alberic, tant il est exact & littéral à transcrire les auteurs dont il s'est servi pour composer la sienne. Ceux qu'il cite plus ordinairement, & dont on peut reconnoître les textes dans les éditions qui en ont été données, sont Sigebert & son continuateur Anselme de Gemblours, Guillaume de Malmesburi, les Auteurs de la Croisade, l'histoire des Evêques de Verdun par Laurent de Liége qu'il ne nomme jamais, Otton de Frisingue, Hugues de S. Victor pour la succession des Papes, Helinand, Gui de Bazoches Chantre de l'Eglise de Châlons-sur-Marne. A l'exception de ce dernier qui, autant qu'on en peut juger par les citations qu'il en donne, étoit plus occupé des affaires de l'Orient que de celles d'Occident, tous les autres étant connus par l'impression & se trouvant par extrait dans ce volume, il nous a suffi d'in-

XLIV. Si temporum injuriâ disperiisset maxima, quorum compotes sumus, pars Chronicorum, quod nonnullis evenisse compertum est, ea in Alberico reviviscerent, adeò diligenter auctores exscribit quos ad conficiendum suum adhibuit. Inter illos eminent ab eo frequentiùs producti, quorum textus in editionibus quæ prodierunt ipsorum, animadvertere est, Sigebertus, ejusque continuator Anselmus Gemblacensis, Willelmus Malmesburiensis, sacrarum expeditionum Scriptores, historiæ Virdunensium Episcoporum auctor Laurentius Leodiensis, cujus nunquam non reticet nomen, Otto Frisingensis, Hugo Victorinus Romanorum Pontificum seriem describens, Helinandus, Guido de Basochiis Catalaunensis Ecclesiæ Cantor: quo excepto, in rebus orientalibus, ut ex laudatis ipsius ab Alberico textibus inferre licet, magis quàm in occidentalibus enarrandis occupato, cæteros cùm vulgaverit prælum, atque excerpta ex eis in

hoc volumine nosmet ediderimus, satis duximus prima eorum ad unumquemque annum verba notare, lectore ad ipsum auctorem ablegato. Nec tamen exinde colligendum est nihil de suo in hoc Chronicon Albericum infarsisse; nam præter numerosas quas evolvit genealogias, proprias identidem observationes habet, quas ex prævia voce Auctor *vel* Albericus *dignoscere facile est. Hac postremâ voce scriptor primâ fronte designari videtur diversus ab eo cujus Chronicon sub Alberici nomine Leibnitius edidit; quam opinionem prorsùs non respuit in sua Bibliotheca Franciæ historica pater ipse* le Long, *quamvis hoc nomine Chronicon istud in manuscriptis codicibus inscribi fateatur. Atqui sufficit hoc ipsum ad dirimendam controversiam. Verùm fuerit-ne Albericus Trium-fontium in Catalaunensi diœcesi Monachus, an Hoiensis in pago Leodiensi Canonicus regularis? quæstionem versat in utramque partem idem* le Long, *prolatis hinc inde argumentis, quorum summam accipe. Et 1°. quidem Chronici auctorem Monachum e familia Cisterciensium esse, perspicuum est. Agens quippe ad annum 1100 de Urbano II Papa,* de principio, *inquit,* nostri Cisterciensis Ordinis idem Urbanus memoriale perpetuum semper habebit. *Ac rursùm ad an. 1110, postquam Toparcharum Jovisvillæ, ex quibus S. Bernardi genus ducit, genealogicam seriem texuit,* nulli sit onerosum, *ait,* quòd personas istas hîc annotavimus, quarum nomina frequenter in chartis Abbatiarum inveniuntur. *De Monasterio quidem Trium-fontium nulla apud ipsum occurrit mentio. At illud quod incolebat Albericus situm in Catalaunensi diœcesi fuisse constat: quod luculenter evincit Catalaunensium*

diquer sous chaque année les premiers mots & de renvoyer à l'Auteur original. Il ne s'ensuit pas delà néanmoins qu'Alberic n'y ait rien mis du sien; outre les généalogies en grand nombre qu'il a données, il fait de tems en tems des remarques qu'il est aisé de reconnoître au mot *Auctor* & quelquefois *Albericus* qui précede. Cette derniere citation porteroit à croire qu'Alberic est un auteur étranger à la Chronique que Leibnitz a imprimée sous son nom. Le P. le Long n'étoit pas éloigné de ce sentiment. Dans sa Bibliothéque historique de la France il a mis en question si Alberic étoit réellement auteur de cette Chronique, quoiqu'il avoue qu'elle porte son nom dans les manuscrits; & cela suffit pour décider la question. Mais cet Alberic étoit-il Moine de l'Abbaye de Trois-Fontaines dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, ou étoit-il Chanoine régulier de Huy dans le pays de Liége? Le P. Lelong apporte des raisons pour l'un & l'autre sentiment. Et voici à quoi elles se réduisent. 1°. Il est clair que l'Auteur de la Chronique étoit Moine de Cîteaux. Parlant sous l'année 1100 du Pape Urbain II, *notre Ordre*, dit-il, *conservera un éternel souvenir de ce Pape, sous lequel il a commencé.* Et encore sous l'année 1110, après avoir fait la généalogie des Sires de Joinville, dont il fait descendre Saint-Bernard, *nous espérons*, dit-il, *qu'on nous saura gré d'avoir fait connoître ces personnages, dont les noms se rencontrent souvent dans les chartes des Abbayes.* Quant au Monastere de Trois-Fontaines, il est vrai qu'il n'en parle pas une seule fois; mais il est certain que le Monastere où il demeuroit étoit situé dans le diocèse de Châlons-sur-Marne. On en peut juger par l'attention qu'il a eue de donner la suite des Evêques de Châlons d'après la petite Chronique de l'Eglise de S. Pierre, & par les généalogies qu'il a dressées, qui presque toutes regardent les fa-

milles de Champagne ou des provinces voisines.

2°. A ces moyens le docte Oratorien en oppose d'autres qui semblent prouver que l'Auteur étoit Chanoine Régulier de l'Abbaye de Huy. Sous l'année 1236, il rapporte la mort d'Alexandre premier Abbé de Huy, ou comme il dit, *de notre Eglise du nouveau Monastere près de Liége.* En 1237, parlant d'une inondation de la Meuse, *elle fut si grande*, dit-il, *que chez nous elle monta presque jusqu'au pavé du cloître de notre nouveau Monastere;* & en 1139 il appelle son Evêque Guillaume nouvellement élu Evêque de Liége. Il nous semble que pour concilier ces autorités on ne peut s'empêcher d'admettre deux auteurs, Alberic & l'Anonyme de Liége, sans qu'on puisse discerner ce qui appartient à l'un ou à l'autre. On voit cependant que les généalogies parsemées dans tout l'ouvrage descendent jusques vers 1241, qui est l'époque où le dernier Auteur cessa d'écrire.

Episcoporum series ex Chronico S. Petri Catalaunensis ab eo descripta, necnon insertæ ipsius operi genealogiæ, quarum nulla ferè non spectat Campanienses vicinasque familias.

2°. His opponit doctissimus Oratorii Presbyter nonnulla quæ vim eorum elevare videntur, operisque artificem innuere Hoiensem Canonicum regularem. Nam commemorans sub an. 1236 obitum Alexandri primi Abbatis Hoiensis, primus, *inquit*, Abbas nostræ Ecclesiæ novi Monasterii Leodiensis. *De Mosæ inundatione quæ contigit anno 1237,* fuit apud nos, *ait*, ferè æqualis planitiei claustri nostri novi Monasterii. *Denique ad annum 1239 Guillelmum, recèns ad infulas Leodienses evectum, suum vocat Episcopum. Ex his collatis utrimque momentis id demùm effici videtur, duos admittendos esse Chronici ejusdem auctores, Albericum & Anonymum Leodiensem, utriusque verò singularem discerni operam nullatenùs posse. Genealogiæ tamen in toto dispensæ Chronico ad annum descendunt usque 1241, quo scriptor alter scribere desiit.*

XLV. La Chronique Saxonne n'est pas à la place qu'elle devroit occuper dans ce volume, où elle auroit dû précéder Otton de Frisingue. Notre premier dessein étoit de n'en donner que des extraits dans l'*Excerpta ex Chronicis.* Mais considérant ensuite que cette Chronique pouvoit tenir lieu de plusieurs autres concernant l'Allemagne, nous avons jugé à propos d'en faire un article à part, qui joint à la Chronique de S. Pantaléon de Cologne, présente une suite d'événemens assez intéressans pour la France. Nous avons dit avec Eccard que l'auteur de cette Chronique étoit Ekkehard ou Eggehard Moine de Saint-Laurent d'Urauge, & non de Saint-Gal. Cette assertion n'est pas exacte & a besoin d'explication. La Chonique Saxonne est une compilation de ce qu'il y avoit de plus au-

XLV. Jacet extra locum suum in hoc volumine Chronicon Saxonicum, quod præire debuerat Ottonis Frisingensis Chronico. Minuta tantùm illius fragmenta inter Excerpta e variis Chronicis rejicere primulùm intenderamus. Dein verò, consideratâ maturiùs Chronici hujus utilitate, quòd plurimorum instar esse possit ad res Germanicas, peculiari illud articulo seorsim edere statuimus, subjuncto S. Pantaleonis Coloniensis Chronico, quocum haud spernendam eventuum ad Francicam historiam pertinentium seriem suppeditat. Ekkehardo sive Eggehardo S. Laurentii Vragiensis, non verò S. Galli Monacho, istud cum Eccardo Chronicon adscripsimus, minùs tamen accuratè, quod proinde explicandum est. Chronicon Saxoni-

Chronicon Saxonicum.

cum ex probatioribus, quæ circa medium duodecimum exſtabant ſæculum, hiſtoriæ Germanicæ monumentis conflatum eſt, Dithmaro nimirùm Mersburgenſi Epiſcopo, Chronici exquiſiti ſcriptore, facem præbente Auctori ad an. uſque 1018; tum is Alpertum S. Symphoriani Metenſis Monachum, Hermannum Contractum, Lambertum Schafnaburgenſem, Bertholdum Conſtantienſem &c. conſectatur. Addit ex ſuo præterea Germanis valdè utiles genealogias. Poſt annum verò 1100 nihil profert quod in Ekkehardo, inverſo plerumque ordine, non occurrat, prout nos ipſi, collato Saxonico Chronico cum Ekkehardi Mſ. codice 4889 A, in Bibliotheca Regia aſſervato deprehendimus, adminiculante Sardiniæ Regi a Conſiliis DD. Rangoni, *Germanorum ætatis mediæ hiſtoricorum ſtudioſiſſimo: quibus perpenſis, meritò colligitur in Annaliſta Saxonico ita repræſentari, ut cæterorum inſtar eſſe poſſit, non modò ipſum Ekkehardum, verùm etiam Chronica S. Pantaleonis, Hildeſheimenſe, Abbatis Uſpergenſis, Helmoldi &c. quæ omnia vel ex Ekkehardo vel ex Chronico Saxonico mutuata ſunt. Poſtremum iſtud in anno 1139 finem habet, Ekkehardinum verò in anno 1125. Hujus complexionem adumbrat Auctor epiſtolâ quâ ſuum opus Henrico V Imperatori dedicat* (a)*; quam quidem Saxonicus Annaliſta prætermiſit.*

thentique vers le milieu du XII^e^ ſiecle ſur l'hiſtoire d'Allemagne. L'Auteur y ſuit juſqu'en 1018 l'excellent Chronique de Ditmarus Evêque de Mersbourg. Après cette époque, il fait uſage d'Alpert Moine de S. Symphorien de Metz, d'Herman le Contract, de Lambert d'Aſchafembourg, de Berthold de Conſtance, &c. & ajoute du ſien des généalogies très-précieuſes pour l'Allemagne. Mais après 1100 il ne dit rien qui ne ſe trouve dans Ekkehard Moine de S. Laurent d'Urauge, quoique l'ordre y ſoit ſouvent tranſpoſé. C'eſt ce que nous avons reconnu par la comparaiſon que nous avons faite de la Chronique Saxonne avec le manuſcrit d'Ekkehard qui eſt à la Bibliothéque du Roi n° 4889. A, aidés de M. Rangoni, Conſeiller d'Etat du Roi de Sardaigne, qui a fait une étude particuliere des hiſtoriens d'Allemagne du moyen âge. Il réſulte de notre examen que l'Annaliſte Saxon peut tenir lieu d'Ekkehard lui-même, des Annales d'Hildeshein, de la Chronique de Saint-Pantaleon de Cologne, de celles de l'Abbé d'Urſperg & d'Helmoldus &c. qui toutes ont été priſes ou ſur Ekkehard ou ſur la Chronique Saxonne. Celle-ci s'étend juſqu'en 1139, mais Ekkehard finit en 1125. Le plan de la derniere eſt tracé dans l'épître dédicatoire (*a*) à l'Empereur Henri V, ſupprimée par l'Annaliſte Saxon.

(*a*) Aureis Tuis, ô Rex in æternum victure, temporibus ego tantillus homuncio E. [Eggehardus] poſt annoſas miſerias redditus, ac poſt deflorata diverſorum Chronographorum opuſcula, ab ipſo temporum exordio temporum decurſus ferentem carinam, per multimodas Charibdis atque Scillæ comminationes, tandem glorioſi Tui imperii jam portui delatam ſpeculando, ultra omnem humanæ æſtimationis modum lætificatus, non inconvenienter, ut arbitror, ſtylo libertatis præmium, quod oppidò jam laſſus exoptat, denego; immò ipſum Tuis amodo præconiis pro viribus ac ultra vires inſerviturum, quamdiu his regitur artubus, devotiſſimè ſubjugo. Quidni? Te quippe multis jam in triſtitia ſedentis Dominæ gentium ploratibus a Patre ſpirituum tandem & vix impetratum caput, non immeritò quodque catholicum ejuſdem Eccleſiæ membrum quocumque prævalet favore proſequitur. Tibi Romanus a pulvere jam expergiſcens orbis a mari uſque ad mare, immò totus a ſolis ortu uſque ad occaſum mundus inenarrabili tripudio congratulatur. In Te ſuſcitatum David germen juſtum univerſa ſanum ſapientia corda ſpeculantur; ſed præcipuè Deo ſervientium perſonæ undique prorumpentes e latibulis, lumen Te ſibimet in tenebris exortum, divina quædam de Te præſagia conferentes, tempus jam veniſſe miſerendi ſui teſtantur. De Tua indole quid juſtum audire vel ſanctum ſanctæ quævis animæ ſui erga Chriſtum Regem ſervitii fructum

XLVI. Nous comprenons ſous cet article, qui termine la claſſe des Chroniques, les fragmens hiſtoriques trop courts pour être imprimés ſéparément. Pluſieurs ſont extraits d'Auteurs accrédités, ſur leſquels il eſt à propos de dire un mot avant que de finir.

1°. Nous avons emprunté de Geofroi Malaterra, Ecrivain de la fin du XI^e^ ſiecle, deux ou trois morceaux concernant Raymond de Saint-Gilles Comte de Toulouſe & Philippe I Roi de France. Il nous apprend que ce dernier penſoit déja vers l'an 1089 à ſe ſéparer de la Reine Berte ſon épouſe, & à contracter une nouvelle alliance. Ce qu'il raconte pag. 726 donneroit de ce Monarque une idée bien étrange, ſi l'on n'étoit en droit d'oppoſer à ſon témoignage le ſilence des autres écrivains. On ſçait bien que l'amour a ſouvent égaré la Roi Philippe; mais que l'avarice l'ait porté à feindre de vouloir épouſer la fille de Roger Comte de Sicile, pour lui enlever ſes tréſors, c'eſt une baſſeſſe qu'on ne doit pas admettre, ſur une autorité iſolée d'un étranger, dans une perſonne d'un rang auſſi élevé. Geofroi ne fait pas non plus preuve d'exactitude, quand il donne pour ſignal de la mort du Pape Grégoire VII, de Robert Guiſchard & de Guillaume le Conquérant, l'éclipſe de ſoleil arrivée au mois de Février 1086, qu'il place mal à propos en 1084, puiſqu'il eſt certain que Grégoire VII & Robert Guiſchard ſont morts en 1085, & Guillaume le Conquérant en 1087.

2°. Romuald, Archevêque de Salerne, nous a fourni pluſieurs articles.

Excerpta ex vriis Chronicis.

XLVI. Sub eo, quo clauditur ſeries Chronicorum, articulo, fragmenta continentur hiſtorica, quæ propter nimiam brevitatem ſeorſim edere non licuit. Plura verò cùm ex probatis auctoribus excerpta ſint, nonnihil conſiderationis, antequam præfationi coronidem imponamus, poſtulare videntur.

Gaufridus Malaterra.

1°. *Gaufridus Malaterra, ſcriptor undecimi ſæculi, duo triave ſuppeditavit nobis fragmenta, Raymundum a S. Ægidio Toloſanum Comitem ſpectantia, Philippumque nomine primum, Franciæ Regem: de quo altero docet nos, jam ab ipſo circiter anno 1089 novarum hunc nuptiarum cupidum, diſceſſionem a Regina uxore meditatum eſſe. Peſſimè de hoc Rege opinandi anſam præberent quæ pag. 726 denarrat, niſi cæterorum ſilentio ſcriptorum ſatis hæc confutarentur. Cœco flagrantem amore Philippum Regem ſæpiùs a recta vivendi norma deflexiſſe compertum eſt. Aſt avaritiâ ferventem eò fraudis ac perfidiæ proceſſiſſe, ut Siciliæ Comitis Rogerii filiam, theſauros ejus diripiendi animo, ducere ſe velle ſimularet, id teſtante uno admodùm alienigenâ, de viro in tanto dignitatis gradu conſtituto ſanus quis in animum inducat? Neque porrò accuratum ac diligentem ſcriptorem ſe probat Gaufridus, cùm eclipſim quam ſol anno 1086 menſe Februario paſſus eſt, ad an. 1084 refert, eâque prænuntiatam fuiſſe mortem tum Gregorii VII Papæ, tum Roberti Guiſcardi, ac Guillelmi Conqueſtoris; cùm certum ſit Gregorium VII & Guiſcardum an. 1085, Guillelmum verò Conqueſtorem anno 1087 obiiſſe.*

Romualdus Salernitanus.

2°. *Plures ſuggeſſit nobis articulos Romualdus Salernitanus Archie-*

eſſe confidenter arbitrantur. Beata erit, & ultra ipſas avitæ maternæque ſtirpis magnificentias glorioſior producetur ætas Tua, ſi manſionem in auguſtiſſimo Tuo pectore fecerit ſpiritus, quem diu noctuque univerſa Deo placentium Tibi exoptant & imprecantur vota. *Ekkehardus ad an.* 1106.

piscopus, diligens scriptor, cujus Chronicon exordium ducit ab origine mundi, atque anno 1177 concluditur. Annum cum Indictione componit, quod notandum est ipsius cùm cœteris conciliandi gratiâ. Æqualis Romualdi Hugo Falcandus eum in administrando Siciliæ regno magnam partem habuisse narrat.

Hugo Falcandus.

3°. *Ex Sicula ejusdem Hugonis Falcandi historia demessuimus ea quæ de variis refert casibus, quos Stephanus Perticensis, Archiepiscopus Panormitanus, regiusque Siciliæ Cancellarius ab anno 1166 usque ad annum 1168, expertus est: dignum certè lectu fragmentum ob styli nitorem & elegantiam, dicendique ubertatem. Advenam fatentur auctorem Itali, nec quivis fortè inficiari audeat, cùm se dicat ille in Siciliam, tanquam in sinu nutricis educandum, advenisse. Gallum hunc natione fuisse arbitramur, idque sequi ex Petri Blesensis epistola 116 ad Hugonem Fulcaudum sancti Dionysii in Francia Abbatem, quâ transmittendum sibi rogat* Tractatum quem, *inquit ille*, de statu aut potiùs casu vestro in Sicilia descripsistis. *Hujus tamen auctoritas loci minùs idonea doctissimo videtur Academico, qui de Stephano Perticensi dissertationem edidit Commentariorum regiæ bonarum litterarum Academiæ Tomo XLI p. 631 insertam. Nec movet eum idem utrimque nomen auctoris, idemque propè, imò idem omninò cognomen. Legentis enim vocem* Falcandi *pro* Fulcaudi *in unico quod supererat exemplari illius operis, cùm primùm anno 1550 typis subjectum est, hallucinationem hîc meritò suspicamur; quod quidem exemplar cùm prælo, ut primævæ typographiæ mos erat, adhibitum interierit, mirum non est eumdem errorem in se-*

C'est un Auteur exact, dont la Chronique commence à l'origine du monde & finit en 1177. Romuald commençoit l'année avec l'Indiction; ce qu'il est bon de remarquer pour le mettre d'accord avec les autres Ecrivains. Hugues Falcand qui vivoit dans le même tems, parle de lui comme d'un homme qui avoit beaucoup de part à l'administration du Royaume de Sicile.

3°. Nous avons extrait de l'histoire de Sicile de Hugues Falcand ce qu'il rapporte des aventures d'Etienne du Perche, Archevêque de Palerme & Chancelier du Royaume, depuis 1166 jusqu'en 1168. Ce morceau n'est pas sans intérêt, & donne une idée avantageuse de la maniere d'écrire riche & élégante de l'Auteur. Les Italiens conviennent que Hugues étoit étranger à la Sicile, & il étoit difficile de n'en pas convenir d'après ce qu'il dit lui-même, qu'il avoit été reçu en Sicile comme chez une nourrice pour y être élevé. Mais cet Ecrivain étoit-il François? c'est ce qu'il semble qu'on peut conclure d'une lettre de Pierre de Blois (epist. 116, page 176) à Hugues Fulcaud ou Foucaut Abbé de Saint-Denis en France, dans laquelle il le prie de lui envoyer le traité qu'il avoit composé sur son état ou plutôt sur sa chûte, *Tractatum quem de statu aut potiùs casu vestro in Sicilia descripsistis.* Cette autorité ne paroît pas suffisante à l'habile Académicien qui a donné une dissertation sur Etienne du Perche dans le Tome XLI des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres pag. 631. On voit cependant ici identité de nom, ce sont deux Hugues surnommés à peu-près de même, ou plutôt ayant le même surnom. Nous soupçonnons, non sans fondement, qu'il y a erreur dans la premiere édition de 1550, & qu'on aura lu *Falcandi* pour *Fulcaudi* dans l'unique exemplaire manuscrit qui restoit, lequel ayant eu le sort des autres manuscrits

qu'on détruisoit après avoir servi aux premiers essais de l'Imprimerie, il n'est pas surprénant que l'erreur se soit perpétuée dans les éditions subséquentes. Si de plus on fait attention au but que l'Auteur s'étoit proposé, on reconnoîtra que l'histoire de Sicile de Falcand n'est autre chose que le traité de Fulcaud, dont Pierre de Blois demandoit la communication. Il s'agit dans l'un & dans l'autre écrit des malheurs qu'éprouverent en Sicile les François que la Reine Marguerite avoit appellés auprès d'elle, après la mort de Guillaume I son mari, arrivée en 1166, jusqu'à ce qu'enfin cédant à l'envie & à la jalousie des Siciliens ils sortirent du païs. Nous convenons au reste que l'illustre Académicien a très-bien prouvé ce qui fait l'objet de sa dissertation, sçavoir qu'Etienne du Perche étoit fils, non de Rotrou Comte du Perche, comme nous l'avons cru dans la seconde édition de l'*Art de vérifier les dates* & en plusieurs endroits de cette Collection, mais de Robert frere de Louis le Jeune, qui après avoir épousé la veuve de Rotrou, avoit pris le titre du Comte du Perche.

quentes editiones dimanasse. Jam verò si propositum auctoris inspiciamus, Siculam Falcandi historiam eamdem esse comperiemus ac Fulcaudi tractatum, cujus copiam sibi fieri Petrus Blesensis postulabat. Agitur enim utrobique de casibus illis quibus defuncti erant Galli, quos in Siciliam Margareta Regina post viri sui Guillelmi I, anno 1166 exstincti, obitum evocarat, quosque postmodùm Siculi rebelles atque invidi solum unà cum Cancellario vertere coegerant. Cæterùm optimè demonstratum fuisse libenter agnoscimus ab illustri Academico quod sibi probandum susceperat, nempe Stephanum Perticensem non Rotrodo Perticensi Comite natum fuisse, ut nos olim in secunda Artis explorandi Chronicas notas *editione atque in hac ipsa identidem Collectione fuimus opinati, sed Roberto Ludovici Junioris fratre, qui, ductâ in uxorem Rotrodi viduâ, Comitis Perticensis titulum assumpserat.*

4°. Nous avons trouvé très-peu de chose à prendre dans la Chronique dite de Strozzi, dont nous avons donné plusieurs extraits dans les volumes précédens. Nous l'avons confrontée année par année avec les auteurs déjà imprimés, & nous avons reconnu qu'on y copie tantôt Sigebert & son Continuateur faussement appellé Robert du Mont, tantôt la Chronique de Saint-Marien d'Auxerre, sans se mettre beaucoup en peine de conserver leur chronologie; ce qui fait que rarement les choses sont à leur place.

4°. In Chronico Strozziano, ex quo plura deprompsimus excerpta in superioribus adhibita voluminibus, pauca deprehendimus Tomo huic inserenda. Collatum illud ad singulos annos cum scriptoribus editis comperimus descriptum fuisse nunc ex Sigeberto, ejusque Continuatore quem falsò Robertum de Monte nominant, nunc e Chronico S. Mariani Autissiodorensis, neglectâ persæpe temporum ratione, quo fit ut vix quidquam in propria sede collocatum exhibeat. Chronicon Strozzianum.

5°. Hélinand Moine de Froidmont est auteur d'une Chronique qui finit en 1204. Elle est composée de quarante-neuf livres dont il n'y a que les cinq derniers d'imprimés dans le Tome VII de la Bibliothéque de Cîteaux, & chaque livre est divisé en chapitres.

5°. Monachus Frigidi-montis Helinandus, Chronici auctor est an. 1204 desinentis : quod cùm libris 49 constet, ultimi quinque tantùm ex iis per capita distributi in septimo Cisterciensis Bibliothecæ Tomo typis mandati lucem aspexere. Ru- Helinandus Frigidi-montis Monachus.

dis & indigesta prorsùs factorum moles, quæ modico nobis usui fuit. Cessante Sigeberti Chronico, novi cùm ducis egeat Auctor, ad Mortui-maris (a) *se Chronicon applicat, Tomo nostro XII, p. 781 & seqq. vulgatum, cui prolixia interserit e vita sancti Bernardi excerpta, necnon ab eo patrata in Monasteriis ordinis sui miracula. Hæc verò cùm in aliis exstent monumentis, huc adduci ex Helinando neutiquam congruebat. Graves tamen is interdum narrationi suæ de factis admiscet sententias, quas cùm Albericus ex eo descripserit, ipsum adire præsto est. Origine Flander erat Helinandus, a quo discimus patrem ipsius Herimannum patruumque Ellebaudum, quamvis nobili prosapiâ satos ac necdum adultos, an. 1127 proscriptione quæ ex Caroli Boni nece consecuta est convolutos, in Galliam, amisso patrimonio, confugisse.*

Vincentius Bellovacensis. *6°. Speculum historiale Vincentii Bellovacensis a Storzziano, cujus mentionem jam fecimus, Chronico vix differt. Scrinia quoque compilavit Vincentius Helinandi, cujus exemplum secutus speculum suum in libros 32 distribuit, quos in plura capita singulos dissecuit. Professione Dominicanus, regnante Ludovico IX vivebat, obiitque an. 1264. Quantulam opus ejus afferre possit utilitatem ex dictis intelligere est. Campaniensium ac Blesensium Comitum genealogiam, p. 709 descriptam, ab eo mutuati sumus, neque quidquam ampliùs.*

Gesta Trevirensium Episc. *7°. E Gestis Trevirensium Præsulum ea tantùm mutuati sumus quæ*

C'est une compilation indigeste dont nous avons fait peu d'usage. A l'époque où Sigebert cesse d'être son guide, il suit la Chronique de Mortemer (*a*) imprimée ci-devant Tome XII, page 781 & suiv. à laquelle il entremêle des longs extraits de la vie de Saint-Bernard & des miracles arrivés dans les maisons de son ordre. Tous ces monumens étant connus d'ailleurs, ne doivent pas être cités d'après Hélinand. Il fait cependant quelques bonnes réflexions qu'on trouvera dans la Chronique d'Alberic, où nous les avons conservées. Hélinand étoit Flamand d'origine, & nous apprend lui-même qu'en 1127 son pere Heriman & son oncle Ellebaud, quoique nés de parens nobles & encore en bas âge, furent enveloppés dans la proscription qui suivit le meurtre de Charles le Bon, & forcés de se retirer en France, après avoir perdu leurs héritages.

6°. Il y a peu de différence entre le Miroir historial de Vincent de Beauvais & la Chronique de Strozzi, dont nous avons parlé plus haut. Vincent a mis aussi à contribution la Chronique d'Hélinand, à l'exemple duquel il a divisé son miroir en trente-deux livres & chaque livre en un grand nombre de chapitres. Il étoit Dominicain de profession, vivoit sous le regne de Saint-Louis, & mourut en 1264. On voit par ce que nous venons de dire qu'il y a peu à profiter dans son livre : la seule chose que nous avons empruntée de lui, c'est la généalogie des Comtes de Champagne & de Blois, qui a trouvé sa place à la page 709.

7°. Nous n'avons pris des Gestes des Archevêques de Treves que ce

(*a*) Post Sigebertum, seu ab anno 1113, *nullum Chronographum reperi*, inquit Helinandus, *nullumque historicum de temporibus sequentibus continuè scribentem. In quibusdam verò Chronicis Sigeberti, post finem historiæ ejus, inveni annos chronicè annotatos & quasdam notulas brevissimas unius tantum lineæ capaces super quosdam annos appositas, non continuè, sicut fecit Sigebertus qui nullum annum vacuum reliquit in quo non aliquid annotaverit, sed interruptè, quibusdam annis absque annotatione historiæ vacuis relictis, sicut Hieronymus & Prosper in suis Chronicis faciunt. Tales ergo notulas breves & interruptas, sicut dixi, reperi ab hoc loco usque ad annum Philippi Regis Francorum, qui modò regnat Ludovici Regis filius & Ludovici nondum Regis pater, vicesimum sextum. Quæ ergo ab hoc loco positurus sum, a cunctis auctoribus diligentissimè undecumque collegi.*

qui

qui regarde la contestation qui s'éleva au Concile de Reims de l'année 1148, en présence du Pape Eugene III, entre l'Archevêque Adalberon & Samson Archevêque de Reims, au sujet de la primatie sur les provinces Belgiques. Ce n'est pas que ces Gestes ne soient d'une grande autorité, ayant été écrits par des auteurs contemporains, tels qu'Eberhard, Richard, Diethelm, Adalbert, Theodoric, Golcher & autres qui dirigerent successivement les écoles de S. Mathias; mais nous avons craint d'être entraînés au-delà de notre objet, si nous en faisions un extrait plus étendu qui n'auroit pu intéresser qu'indirectement la France, à cause des relations qu'avoient les Trois-Evêchés avec leur Métropole.

8°. Outre les principales Chroniques d'Angleterre que nous avons imprimées à la tête de ce volume, il en est d'autres plus abrégées dont on trouvera ici des citations. De ce nombre sont les Annales de Margan, de Mailros, de Waverlei, publiées par Thomas Gale & Jean Fell; celles de Winchester, de Ménéve & de Sainte-Croix d'Edimbourg, imprimées par Henri Warthon dans l'*Anglia sacra.* Ce ne sont que de courtes notes sur les événemens publics ou particuliers à chacune de ces Eglises. Les plus étendues sont celles des Annales de Waverlei, mais nous avons reconnu qu'elles ont été prises sur la Chronique Anglo-Saxone. On y trouve néanmoins dans les tems postérieurs à celle-ci des faits importans qui ne se rencontrent point ailleurs; tel est celui qui concerne la réconciliation de Henri II Roi d'Angleterre avec Eléonore en 1179. La plupart des Historiens disent qu'elle ne sortit de prison qu'à la mort du Roi son mari; cependant on voit ici qu'elle recouvre sa liberté, & l'on n'est plus surpris de trouver dans Geofroi de Vigeois que vers le même tems elle fit un accom-

litem memorant anno 1148 in Concilio Remensi, coram Eugenio III Papa, inter Archiepiscopos Adalberonem Trevirensem & Samsonem Remensem de jure Primatûs in Belgicas provincias agitatam: quibus plura non addimus, quamvis haud levis ea sint ponderis, utpotè ab æquævis digesta scriptoribus, Eberhardo, Richardo, Diethelmo, Adalberto, Theodorico, Golchero, aliisque Trevirensium S. Mathiæ scholarum moderatoribus. Sed vicit extra propositum divagandi metus, ne longiori excerpto Francicas nimis obliquè res attingeremus, ea subjiciendo quæ Trium-Episcopatuum cum Metropoli affinitatem spectant.

8°. *Præter Anglica quæ ducunt agmen in hoc volumine Chronica, sunt alia breviora quorum identidem testimonia laudavimus, cujusmodi sunt Annales de* Margan, *de* Mailros *& Waverleienses a Thoma* Gale *& Joanne* Fell *vulgati, necnon Wintonienses, Menevenses, Edimburgenses S. Crucis ab Henrico* Warthon *in Anglia sacra publici juris facti. Concisis illi constant notis ad publicos seu privatos singularum quibus inscribuntur Ecclesiarum eventus accommodatis. Prolixiores verò ex illis Waverleienses e Chronico Anglo-Saxonico usurpatos esse deprehendimus. Quædam tamen ætate huic posteriore facta in iis narrantur quæ alibi non occurrunt: qualis est Henrici II Angliæ Regis an. 1179 cum Alienora reconciliata gratia, quam nonnisi post obitum sponsi e carcere liberatam fuisse plerique opinantur. Quæ si vera sit narratio, mirabitur jam nemo Richardum filium, Aquitaniæ Ducem, cum eadem Alienora, ut refert Gaufridus Vosiensis, sub idem tempus composuisse.* Tunc, *ait ille*, genus inimicitiarum Ri-

Brevia aliquot Angliæ Chronica.

chardi & Alienoris in ſpeciem amicitiæ vertitur.

Balduinus Ninovienſis.

9°. Balduini, Præmonſtratenſis Canonici Ninovienſis, Chronicon a Chriſto nato exordium ducens anno 1293 terminatur. Sigebertum, Anſelmum Gemblacenſem, eorumque Continuatores ad annum uſque 1163 ſcriptorem hunc duces operis habuiſſe perſpicuum eſt. Quæ ſpectant conditum Ninovienſe Monaſterium, perbreviaque alia nonnulla fragmenta huic accepta referimus.

Guillelmus Nangius.

10°. Quamvis ab Adamo ad annum Chriſti 1302 procurrat Guillelmi Nangii Chronicon, poſtremam tantùm hujus partem ab anno 1113, ubi Sigeberti Chronicon deſinit, prælo ſubjicere ſatis eſſe duxit Acherius. Plura etiam recidere licuiſſet, cùm poſt Sigebertum Guillelmus Anſelmum Gemblacenſem unâ cum pſeudo-Roberto de Monte deſcribat ad an. uſque 1154, ac ſubinde Chronicon S. Mariani. His tamen interponit Chronicorum S. Dionyſii, aliorumque, ex quibus iſta compacta eſt factorum ſilva, ſcriptorum fragmenta. Poſtrema tantùm, quæ Francicam hiſtoriam propiùs attinent, in collectionem admittenda eſſe cenſuimus.

Atque hæc dicta ſunto de monumentis hiſtoricis quibus conſtat tertius decimus Tomus noſter. His quidem abſolvitur Annalium, Geſtorum & Chronicorum ad tria Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII, quæ ſimul percurrenda ſuſcepiſſe nos in præfatione Tomi duodecimi monuimus, regna ſpectantium collectio. Superſunt tamen alia multa, diſſimilis quidem generis, at eòdem conducentia, quæ veneranda nobis tranſmiſit antiquitas; cujuſmodi ſunt vitæ Sanctorum, epiſtolæ ſummorum Pontificum necnon aliorum doctrinâ ſeu pietate ſeu gradu inſignium, Acta Conciliorum ac demùm

modement avec ſon fils Richard Duc d'Aquitaine.

9°. La Chronique de Baudouin Chanoine Prémontré de Ninove commence à la naiſſance de J. C. & finit en 1293. Il eſt aiſé de s'appercevoir qu'il a ſuivi Sigebert, Anſelme de Gemblours & leurs Continuateurs juſqu'en 1163. Nous n'en avons extrait que ce qui regarde la fondation de l'Abbaye de Ninove, & quelques autres petits fragmens.

10°. Quoique la Chronique de Guillaume de Nangis commence à Adam & finiſſe en 1302, l'Editeur Dom d'Achery ne l'a imprimée que depuis 1113, où finit Sigebert. Il en auroit pu retrancher encore davantage; car il copie après Sigebert, Anſelme de Gemblours avec le faux Robert du Mont juſqu'en 1154, & pour la ſuite la Chronique de S. Marien; mais il y mêle des morceaux des Chroniques de Saint-Denis ou des Auteurs dont on a formé cette compilation. C'eſt à ces derniers que nous avons borné nos extraits, parce qu'ils nous ont paru intéreſſer de plus près l'hiſtoire de France.

Tels ſont les éclairciſſemens que nous avions à propoſer ſur les monumens hiſtoriques qui compoſent ce XIII^e volume. Ici ſe termine la claſſe des Annales, Geſtes & Chroniques, concernant les trois regnes de Philippe I, Louis VI & Louis VII, que nous avons entrepris de recueillir enſemble, pour les raiſons que nous avons expoſées dans la préface du Tome XII^e. Il nous reſte encore à donner des monumens d'un autre genre, reſtes précieux de la vénérable antiquité, dont l'objet eſt cependant le même: ce ſont les Vies des Saints, les Lettres des Papes & d'autres perſonnages diſtingués par leur ſcience, leur piété & leur rang; les Actes des Conciles, & enfin les Diplomes de nos Rois, tous

monumens importans que nous recueillerons dans le volume ſuivant, pour achever d'illuſtrer la période de l'hiſtoire de France que nous parcourons. C'eſt alors que nous differterons dans la préface ſur les changemens ſurvenus à notre droit public & à nos mœurs pendant le XII^e ſiecle, ſur les progrès des lettres & des arts, ſur les inventions nouvelles, & enfin ſur la diſcipline eccléſiaſtique. Viendra enſuite la table chronologique des trois regnes qui nous occupent, & contiendra l'abrégé des trois volumes.

Regum Franciæ diplomatà, quorum in ſequenti Tomo ſyllogen proferemus, ad illuſtrandam eamdem hiſtoriæ Francicæ periodum utiliſſima. Tum verò de mutationibus in publicum gentis noſtræ jus ac mores ſæculo XII inductis, de progreſſu litterarum & artium ac novis inventis, deque eccleſiaſtica diſciplina in præfatione diſſeremùs. Subſequetur hanc chronologica trium, de quibus ſermo hactenùs, regnorum tabula, quâ totidem voluminum ſumma repræſentabitur.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ hoc Volumine XIII continentur.

RERUM

De Seve inv. — C.N. Malapeau Sculp.

Nuptiæ Regis Ludovici VII et Alienoræ, Anno, M.C.XXXVII.

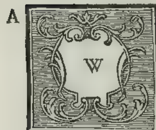
RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

✻✻

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS
DE GESTIS REGUM ANGLORUM LIBRIS V (*a*).

Apud Henric. Savile, *inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol.*

Ex Libro quarto

A  ILLIELMUS igitur filius Willielmi, natus est Normanniæ pluribus annis antequam pater Angliam adiret. *Pag. 119.* Ingenti curâ parentum altus, cùm & illi naturaliter inesset ingentia parturiens animus, ad culmen supremæ dignitatis evasit. Incomparabilis procul dubio nostro tempore Princeps, si non eum magnitudo patris obrueret, nec ejus juventutem fata præcipitassent, ne per ætatem maturiorem aboleret errores, licentiâ potestatis & impetu juvenili contractos. Emensâ pueritiâ, in militari exercitio adolescentiam egit, equitare, jaculari, certare cum primævis obsequio, cum æquævis officio; jacturam virtutis putare, si fortè
B in militari tumultu alter eo prior arma corriperet, & nisi primus ex adverso *Pag. 120.* provocaret vel provocantem dejiceret: genitori in omnibus obsequelam gerens, ejus se oculis in bello ostentans, ejus lateri in pace obambulans; spe sensim scaturiente, jam successioni inhians, maximè post abdicationem (*b*) fratris majoris, cùm & tyrocinium minoris nihil * suspiceret. Ita a patre ultimâ valetudine decumbente in successorem adoptatus, antequam ille extremùm efflasset, ad occupandum regnum contendit: moxque volentibus animis provincialium exceptus, & claves thesaurorum nactus est, quibus fretus totam Angliam animo

* *Al.* non nihil.

(*a*) Excerpta e libris secundo & tertio ad obitum usque Guillelmi Conquestoris, videsis T. XI. p. 173. In hoc quarto de Guillelmo II agitur, in quinto de Henrico I ad an. 1126: quibus Historia novella subjicietur.

(*b*) Quod hìc audis *abdicationem*, noli voluntariam intelligere cessionem: constat enim ex ipso Malmesburiensi Robertum non voluntate suâ, sed propter improbitatem, & quas intulit patri molestias, regno caruisse.

subjecit suo. Accessit & favori ejus maximum rerum momentum Archiepiscopus Lanfrancus, eò quòd eum nutrierat & militem fecerat: quo auctore & annitente, die Sanctorum Cosmæ & Damiani coronatus, reliquo hyemis quietè & favorabiliter vixit. A

An. 1088. Quâ exactâ, mox in initio veris primus illi conflictus contra Odonem patruum, Episcopum Bajocensem fuit. Namque cùm ille, ut dixi, solutus a vinculis, Robertum nepotem in Comitatu Normanniæ confirmasset, Angliam venit, recepitque a Rege Comitatum Cantiæ. Sed cùm omnia non suo arbitratu, ut olim, in regno disponi videret (nam Willielmo Dunelmensi Episcopo commendata erat rerum publicarum administratio) livore ictus & ipse a Rege descivit, & multos eodem susurro infecit: Roberto regnum competere, qui sit & remissioris animi, & juveniles stultitias multis jam laboribus decoxerit; hunc delicatè nutritum, animi ferociâ, quam vultus ipse demonstret, prætumidum, omnia contra fas & jus ausurum; brevi futurum, ut honores jamdudùm plurimis sudoribus partos amittant: nihil actum morte patris, si quos ille vinxerit, iste trucidet. Hæc ipse, hæc Rogerius de Monte-gomerico, hæc Galfridus Constantiensis Episcopus cum nepote Roberto * Comite Humbrensium & cum reliquis primò clam fremebant, post etiam palàm per veredarios missis epistolis frequentabant. Quin etiam Willielmus Dunelmensis Episcopus, quem Rex a secretis habuerat, in eorum perfidiam concesserat: quod graviter tulisse Regem ferunt, quia cum amissæ caritatis dispendio remotarum provinciarum frustrabatur compendio. Itaque Odo prædam omnem Roveceſtriam * comportabat, regios fiscos in Cantia devastans, maximè terras Archiepiscopi: immortale in eum odium anhelans, quòd ejus consilio a fratre se in vincula conjectum asserebat; sed nec fides verborum vacillabat. Nam cùm olim Willielmus senior apud Lanfrancum quereretur se a fratre deseri: « Tu, inquit, prende eum, & vinci ». » Ecquid, respondit ille, quia Clericus est »? Tunc Archiepiscopus lepidâ hilaritate .... « Non, dixit, Episcopum Bajocensem capies, sed Comitem Cantiæ » custodies ». Gaufridus Episcopus cum nepote Bathoniam & Bercheleiam, partem pagi Wultensis depopulans, manubias apud *Bristow* collocabat. Rogerius de Monte-gomerico exercitum suum a Scrobesbiria cum Wallensibus mittens, coloniam Wigorniensem prædabatur: jamque Wigorniam infestus advenerat, cùm regii milites qui prætendebant, freti benedictione Wlstani Episcopi, cui custodia castelli commissa erat, pauci multos effugarunt, pluribusque sauciis & cæsis, quosdam abduxerunt. Præterea Rogerius *Bigod* apud *Norwich*, & Hugo de *Grentemeisnil* apud *Legecestre*, suis quisque partibus rapinas urgebant. Ita totis defectionis viribus in eum, cui nec prudentia nec fortuna deerat, frustra sæviebatur. Namque ille videns Normannos penè omnes in una rabie conspiratos, Anglos probos & fortes viros, qui adhuc residui erant, invitatoriis scriptis accessit: quibus super injuriis suis querimoniam faciens, bonas leges & tributorum levamen liberasque venationes pollicens, fidelitati suæ obligavit. Nec minori astutiâ Rogerium de Monte-gomerico secum dissimulatâ perfidiâ equitantem circumvenit. Seorsùm enim ducto magnam ingessit invidiam, dicens se libenter imperio cessurum, si illi & aliis videatur, quos pater tutores reliquerat; non se intelligere quid ita effrænes sint: si velint pecunias, accipiant pro libito; si augmentum patrimoniorum, eodem modo prorsùs quæ velint habeant; tantùm videant ne judicium genitoris periclitetur. Quòd si de se putaverint aspernandum, de se ipsis caveant exemplum: idem enim se Regem, qui illos Duces fecerit. His verbis Comes & pollicitationibus incensus, qui primus factionis post Odonem signifer fuit, primus defecit. Continuò ergo in desertores [Rex] profectus castella patrui sui [Odonis] *Tunebrige* & *Pevensel*, effregit; ipso in posteriori intercepto, captum ad quod libuit jusjurandum impulit, ut Angliâ decederet & Roveceſtriam traderet. Ad quod implendum eum cum fidelibus suis præmisit, lento pede præeuntes subsecutus. Erat tunc apud Roveceſtriam omnis penè juventutis ex Anglia & Normannia nobilitas, tres filii Rogerii Comitis & Eustachius Boloniæ junior, multique alii quos infra curam nostram existimo. Regii cum Episcopo pauci & inermes (quis enim eo præsente insidias timeret?) circa muros desiliunt, clamantes oppidanis ut portas aperiant, hoc Episcopum præsentem velle, hoc Regem absentem jubere. At illi de muro conspicati, quòd vultus Episcopi cum verbis oratorum non

Margin notes: * de Molbraio. — * Rochester. — B, C, D, E (right margin section letters)

A conveniret, raptim apertis portis ruunt, equis involant, omnesque cum Episcopo vinctos abducunt. Rumor facti ad Regem citò perlabitur. Severior ille malis, iramque intra conscientiam resorbens, Anglos suos appellat, jubet ut compatriotas advocent ad obsidionem venire, nisi si qui velint sub nomine *Nidering*, quod nequam sonat, remanere. Angli, qui nihil miseriùs putarent quàm hujusce vocabuli dedecore aduri, catervatim ad Regem confluunt, & invincibilem exercitum faciunt. Nec diutiùs potuere pati oppidani quin se traderent, experti quàmlibet nobilem, quàmlibet consertam manum adversùs Regem Angliæ nihil posse proficere. Odo secundò captus perpetuò Angliam abjuravit. Dunelmensis Episcopus ultrò mare transivit, quem Rex verecundiâ præteritæ amicitiæ indemnem passus est effugere. Cæteri omnes in fidem recepti. Inter has obsidionis moras homines Regis mare custodientes, quosdam quos B Comes Normanniæ in auxilium perfidorum miserat, partim cæde, partim naufragio oppressere. Reliqui fugam intendentes & suspendere carbasa conati, moxque vento cessante destituti, ludibrio nostris, sibi exitio fuere; nam ne vivi caperentur, e transtris se in mare præcipitarunt. *Pag. 121.*

Postero anno, ut dolor semper retractatione acescit, magno scrutinio Rex agere cœpit, quomodò injurias suas ultum iret, & vicariam fratri referret contumeliam. Itaque castrum sancti Walerici & portum vicinum, & oppidum quod Albamarla * vocatur, solertiâ suâ acquisivit, pecuniâ custodes corrumpens. Nec fuit animus Comiti ut resisteret, sed domino suo Regi Franciæ per nuncios violentiam fratris exposuit, suppetias orans. Et ille quidem iners & quotidianam crapulam ructans, ad bellum singultiens ingluvie veniebat : sed occurrerunt magna pollicenti nummi Regis Angliæ, quibus infractus cingulum solvit & C convivium repetiit. Ita bello intestino diu laboravit Normannia, modò illis, modò istis vincentibus. Proceres utriusque furorem incitabant, homines levissimi, in neutra parte fidem habentes : pauci, quibus sanius consilium, consulentes suis commodis, quòd utrobique possessiones haberent, mediatores pacis fuere, ut Comiti Rex Cinomannes adquireret; Comes Regi castella quæ habebat & Fiscanum Cœnobium concederet. Juratum est hoc pactum & ab utrorumque hominibus sacramento firmatum. *An. 1089.* ** Aumale.*

Nec multò post Rex mare transiit, ut fidem promissorum expleret. Ergò uterque Dux ingentes moliebantur conatus, ut Cinomannes invaderent; sed obstitit jam paratis jamque profecturis Henrici fratris minoris animositas, qui frenderet propter fratrum avaritiam, quòd uterque possessiones paternas dividerent, & se omnium penè expertem non erubescerent. Itaque in Montem S. D Michaelis armatus incedit, & crebris excursibus obsidentem militiam germanorum contristavit. In ea obsidione præclarum specimen morum in Rege & Comite apparuit; in altero mansuetudinis, in altero magnanimitatis. Utriusque exempli notas pro legentium notitia affigam. *An. 1091.*

Egressus Rex tabernaculo, vidensque eminùs hostes superbè inequitantes, solus in multos irruit, alacritate virtutis impatiens, simulque confidens nullum sibi ausurum obsistere. Moxque occiso sub femoribus deturbatus equo, quem eo die quindecim marcis argenti emerat, etiam diu per pedem tractus est; sed fides loricæ obstitit ne læderetur. Jamque miles qui dejecerat, manum ad capulum aptabat, ut feriret; cùm ille periculo extremo territus exclamaret : « Tolle, nebulo, Rex Angliæ sum ego ». Tremuit notâ voce jacentis vulgus militum, statimque reverenter de terra levato alterum equum adducunt. Ille, E non expectato ascensorio, sonipedem insiliens, omnesque circumstantes vivido perstringens oculo : « Quis, inquit, me dejecit » ? Mussitantibus cunctis, miles audacis facti conscius non defuit patrocinio suo, dicens : « Ego, qui te non » putabam esse Regem, sed militem ». Tum verò Rex placidus vultuque serenus : « Per vultum, ait, de Luca (*a*) (sic enim jurabat) meus amodò eris; » & meo albo insertus, laudabilis militiæ præmia reportabis »....

Jam verò ut de mansuetudine Comitis dicam : cùm obsidio eò usque processisset ut aqua deesset obsessis, misit Henricus nuncios Comiti, qui eum de siti sua conveniant : impium esse ut eum aquâ arceant, quæ esset communis mortalibus; aliter, si velit, virtutem experiatur, nec pugnet violentiâ elementorum, sed

(*a*) Per vultum de Luca intelligitur imago Crucifixi, quæ Lucæ in Thuscia in Ecclesia S. Crucis conspicitur, quam a Nicodemo Christi discipulo effictam fuisse dictitant.

virtute militum. Tum ille genuinâ mentis mollitie flexus, suos quà prætendebant laxiùs habere se jussit, ne frater siticulosus potu careret. Quod cùm relatum Regi esset, ut semper calori pronus erat, Comiti dixit: « Benè scis actitare guerram, » qui hostibus præbes aquæ copiam! & quomodò eos domabimus, si eis in pastu » & in potu indulserimus »? At ille renidens, illud come & meritò famosum verbum emisit: « Papæ! dimitterem fratrem nostrum mori siti? & quem alium » habebimus, si eum amiserimus »? Ita Rex deridens mansueti hominis ingenium, resolvit prælium: infectâque re quam intenderat, quòd eum Scottorum & Wallensium tumultus vocabant, in regnum cum ambobus fratribus se recepit.... A

Pag. 122.

Statim primò contra Wallenses, post in Scottos expeditionem movens, nihil magnificentiâ suâ dignum exhibuit, militibus multis desideratis, jumentis interceptis.... At tunc satagente Roberto Comite, qui familiarem jamdudùm apud Scottum locaverat gratiam, inter Malcolmum & Willielmum concordia inita.... B

Excellebat in eo magnanimitas, quam ipse processu temporis nimiâ severitate offuscavit, ita in ejus pectus furtim vitia pro virtutibus serpebant, ut discernere nequiret;... & erat ita liberalis quòd prodigus, ita magnanimus quòd superbus, ita severus quòd sævus.... Excitabat ergo totum Occidentem fama largitatis ejus, Orientem usque pertendens. Veniebant ad eum milites ex omni quæ citra montes est provincia, quos ipse profusissimis expensis munerabat. Itaque cùm defecisset quod daret, inops & exhaustus ad rapinas convertit animum. Accessit avidæ menti fomes cupiditatum Ranulfus Clericus, ex infimo genere hominum linguâ & assiduitate * provectus ad summum. Is, si quando edictum regium processisset, ut nominatum tributum Anglia penderet, duplum adjiciebat, expilator divitum, exterminator pauperum, confiscator alienarum hæreditatum.... Hoc auctore, sacri Ecclesiarum honores, mortuis Pastoribus, vænum locati. Auditâ namque morte cujuslibet Episcopi vel Abbatis, statim Clericus Regis admittebatur, qui omnia inventa scripto exciperet, omnesque in posterum redditus fisco regio inferret. Interea quærebatur quis idoneus in loco defuncti substitueretur, non pro morum, sed pro nummorum experimento: dabaturque tandem honor, ut ita dicam, nudus, magno tamen emptus. Hæc eò indigniora videbantur, quòd tempore patris post decessum Episcopi vel Abbatis, omnes redditus integrè custodiebantur substituendo Pastori resignandi, eligebanturque personæ religionis merito laudabiles. At verò pauculis annis intercedentibus omnia immutata. Nullus dives nisi nummularius, nullus Clericus nisi causidicus, nullus Presbyter nisi, ut verbo parùm latino utar, firmarius. Cujuscumque conditionis homunculus, cujuscumque criminis reus, statim ut de lucro Regis appellasset, audiebatur, ab ipsis latronis faucibus resolvebatur laqueus, si regale commodum promisisset. Solutâ militari disciplinâ, curiales rusticorum substantias depascebantur: insumebant fortunas a buccis miserorum cibos abstrahentes. Tunc fluxus crinium, tunc luxus vestium, tunc usus calceorum cum arcuatis aculeis inventus: mollitie corporis certare cum fœminis, gressum frangere, gestu soluto & latere nudo incedere, adolescentium specimen erat. Enerves, emolliti, quod nati fuerant, invitè manebant, expugnatores alienæ pudicitiæ, prodigi suæ (a). Sequebantur curiam effœminatorum manus & ganearum greges, ut non temerè a quodam sapiente dictum sit: felicem fore Angliam si Henricus regnaret (b).....

Pag. 123.

* Al. calliditate.

C

D

Pag. 124. An. 1096.

Posteriori tempore, id est anno regni ejus fermè nono, cùm Robertus Comes Normanniæ Jerosolymam eundi monitione Papæ Urbani (ut posteriùs dicetur) impetum cepisset, Normanniam fratri suo pro pecunia decem mille marcarum invadatus est. Itaque importabilis pensionis edictum per totam Angliam cucurrit.... Non pauperem tenuitas, non opulentum copia tuebatur. Venationes quas Rex primò indulserat, adeò prohibuit, ut capitale esset supplicium prendidisse cervum. Quapropter multâ severitate, quam nulla condiebat dulcedo, factum est ut sæpè contra ejus salutem a ducibus conjuraretur: quorum unus Robertus de *Molbreie* Comes Humbronensium, ortâ inter eum & Regem non modicâ controversiâ verborum, provinciam juris sui abiit, ingentia contra dominum E

(a) Eadem fermè vitia Francis, ac præsertim Normannis sub Roberto Duce exprobrat Ordericus Vitalis.

(b) In quibusdam exemplaribus legitur: *Curia Regis Angliæ non est majestatis diversorium, sed exoletorum prostibulum.*

A ſuum molimina conaturus; ſed ſubſequenre illo captus, & æternis vinculis irretitus eſt. Alter Willielmus de *Hou* * proditionis apud Regem accuſatus, delatoremque ad duellum provocans, dum ſe ſegniter expurgat, cæcatus & exteſticulatus eſt. Plures illa delatio involvit innocentes & probos viros: ex his fuit Willelmus de Alderia, ſpecioſæ perſonæ homo & compater Regis..... * d'Eu.

Verumtamen ſunt quædam de Rege præclaræ magnanimitatis exempla, quæ poſteris non invidebo. Venationi in quadam ſylva intentum nuncius detinuit ex transmarinis partibus, obſeſſam eſſe civitatem Cinomannis, quam nuper, fratre profecto, ſuæ poteſtati adjecerat. Statim ergo, ut expeditus erat, retorſit equum, iter ad mare convertens. Admonentibus ducibus exercitum advocandum, paratos componendos: « Videbo, inquit, quis me ſequetur. Putatis me » non habiturum homines? Si cognovi juventutem meam, etiam naufragio ad An. 1099.
B » me veniſſe volet ». Hoc igitur modo penè ſolus ad mare pervenit. Erat tum nubilus aer, & ventus contrarius flatûs violentiâ terga maris verrebat. Illum ſtatim transfretare volentem nautæ exorant, ut pacem pelagi & ventorum clementiam operiatur: « Atqui, inquit Rex, nunquam audivi Regem naufragio » interiiſſe. Quin potiùs ſolvite retinacula navium: videbitis elementa jam conſ» pirata in meum obſequium ». Ponto tranſito, obſeſſores auditâ ejus famâ diſſiliunt. Auctor turbarum quidam Helias capitur. Cui ante ſe adducto Rex ludibundus: « Habeo te, magiſter », inquit. At ille, cujus alta nobilitas neſciret etiam in tanto periculo ſapere humilia loqui: « Fortuitò, inquit, me » cepiſti: ſi poſſem evadere, novi quid facerem ». Tunc Willielmus præ furore ferè extra ſe poſitus & obuncans Heliam: « Tu, inquit, nebulo, tu quid fa» ceres? diſcede, abi, fuge. Concedo tibi ut facias quidquid poteris, & per
C » vultum de Luca, nihil, ſi me viceris, pro hac venia tecum paciſcar ». Nec inferius factum verbo fuit; ſed continuò dimiſit evadere, miratus potiùs quàm inſectatus fugientem (*a*)....

Si quis verò deſiderat ſcire corporis ejus qualitatem, noverit eum fuiſſe corpore quadrato, colore rufo, crine ſubflavo, fronte feneſtratâ, oculo vario quibuſdam intermicantibus guttis diſtincto; præcipuo robore, quamquam non magnæ ſtaturæ, & ventre paulò projectiore. Eloquentiæ nullius, ſed titubantia linguæ notabilis, maximè cùm ira ſuccreſceret....

Multa de illius nece & prævisa & prædicta homines ferunt... Ferunt eâ die largiter epulatum, crebrioribus quàm conſueverat poculis frontem ſerenaſſe. Mox igitur poſt cibum in ſaltum contendit paucis comitatus, quorum familiariſſimus erat Walterus, cognomento *Tirel*, qui de Francia liberalitate Regis adductus Pag. 126.
D venerat. Is, cæteris per moram venationis quò quemque caſus tulerat diſperſis, ſolus cum eo remanſerat. Jamque Phœbo in Oceanum proclivi, Rex cervo ante ſe tranſeunti, extento nervo & emiſsâ ſagittâ, non adeò ſævum vulnus inflixit; diutinè adhuc fugientem vivacitate oculorum proſecutus, oppoſitâ contra violentiam ſolarium radiorum manu. Tunc Walterus pulchrum facinus animo parturiens, ut Rege aliàs interim intento, ipſe alterum cervum, qui fortè propter tranſibat, proſterneret; inſcius & impotens*, Regium pectus (Deus bone!) lethali arundine trajecit. Saucius ille nullum verbum emiſit; ſed ligno ſagittæ quantùm extra corpus extabat effracto, moxque ſuper vulnus cadens mortem acceleravit. Accurrit Walterus; ſed quia nec ſenſum nec vocem hauſit, perniciter cornipedem inſiliens, beneficio calcarium probè evaſit (*b*).... Obiit [Rex] anno Dominicæ Incarnationis MC. regni XIII, Nonas Auguſti IV, major quadrage- *f. imprudens. An. 1100.
E nario, ingentia præſumens, & ingentia, ſi penſa Parcarum evolvere & violentiam fortunæ abrumpere & eluctari potuiſſet, facturus. Tanta vis erat animi, ut quodvis ſibi regnum promittere auderet. Denique ante proximam diem mortis interrogatus, ubi feſtum ſuum in Natali teneret; reſpondit Pictavis, quòd Comes Pictavenſis Jeroſolymam ire geſtiens, ei terram ſuam pro pecunia inva-

(*a*) Helias Cenomannenſis Comes, captus a Roberto Belliſmenſi an. 1098 & Regis in manus traditus, non niſi Cenomannenſis urbis deditione mercatus eſt, Orderico teſte, libertatem.

(*b*) Veterum pleriſque traditur transfoſſum fuiſſe Regem ſagittâ, quam in ferarum vivario, quod Nova-foreſta dicebatur, jactu infelici vibrarat Gualterus Tyrellus Gallus: idque receptiſſimum. At Sugerius, qui huic Regi coævus & Tyrello familiaritate, ut videtur, conjunctus erat, de morte illius verba faciens; *imponebatur*, inquit, *a quibuſdam cuidam nobili Gualtero Tyrello quòd eum ſagittâ perfoderat: quem, cùm nec timeret nec ſperaret, jurejurando ſæpiùs audivimus quaſi ſacroſanctum aſſerere, quòd eâ die nec in eam partem ſylvæ, in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in ſylva omninò viderit*, prout legimus in vita Ludovici Groſſi Regis Galliarum. *Nota Seldeni.*

daturus dicebatur. Ita paternis possessionibus non contentus, majorisque gloriæ A spe captatus, indebitis incubabat honoribus....

Pag. 130. Nunc iter Jerosolymitanum expediam scripto, aliorum visa & sensa meis An. 1095. verbis allegans.... Anno ab Incarnatione MXCV. Papa Urbanus secundus, qui præsidebat Apostolico culmini, evasis Alpibus venit in Gallias. Adventûs causa ferebatur perspicua, quòd violentiâ Guiberti Româ extrusus, citramontanas ad sui reverentiam sollicitaret Ecclesias. Illud repositius propositum non ita vulgabatur, quòd Boamundi consilio penè totam Europam in Asiaticam expeditionem moveret, ut in tanto tumultu omnium provinciarum facilè obæratis auxiliaribus, & Urbanus Romam, & Boamundus Illyricum & Macedoniam pervaderent. Nam eas terras & quidquid prætereà a Dyrrachio usque ad Thessalonicam protenditur, Guiscardus pater super Alexium acquisierat; idcircò illas Boamundus suo juri competere clamitabat: inops hæreditatis Apuliæ, quam B genitor Rogerio minori filio delegaverat. Verumtamen quæcumque transeundi fuerit occasio, magno & illustri adventus ejus fuit Christianis emolumento. Coactum ergo est apud Clarummontem Concilium, quæ clarissima est urbs Arvernorum. Numerus Episcoporum & Abbatum CCCX. ubi aliquot diebus primò de catholica fide & inter se diffidentium pace tractatus prolixè habitus. Nam præter flagitia, quibus singuli licenter incubabant, ad hoc calamitatis omnes Cisalpini devenerant, ut nullis vel minimis causis exstantibus, quisquis alium caperet, nec nisi magno redemptum abire sineret. Præterea Simonicus anguis ita lubricum caput erexerat, ita venenato fotu mortiferi germinis ova vaporaverat, ut totus orbis lethali sibilo infectus, ecclesiasticos honores corrumperet. Tunc enim, non dicam Episcopi ad Ecclesias, sed nec quilibet ad quoscumque ordines nisi per pecunias aspirabat. Tunc legitimis uxoribus exclusis, multi C contrahebant divortium, alienum expugnantes matrimonium. Quare, quia in his & in illis erat confusa criminum sylva, ad pœnam quorumdam potentiorum designata sunt nomina .... In eo Concilio excommunicavit dominus Papa Phi-
Pag. 131. lippum Regem Francorum, & omnes qui eum vel Regem vel dominum suum vocaverint, & ei obedierint, & ei locuti fuerint, nisi quod pertinet ad eum corrigendum. Similiter & illam maledictam conjugem ejus, & omnes qui eam Reginam vel dominam nominaverint, quousque ad emendationem venerint, ita ut alter ab altero discedat (a). Similiter Guibertum Ravennatem qui se Papam appellat; & Henricum Imperatorem Alemannorum, qui eum manu tenet.

Pag. 132. Posteris diebus processit sermo ad populum sanè luculentus & efficax, qualem decet Sacerdotis esse, de Christianorum expeditione in Turcos.... Hinc igitur populus auditorum accensus, judicium animi clamore attestatur, favens sermo- D cinationi, favens peregrinationi: statimque in Concilio Proceres nonnulli Papæ genibus affusi, se suaque Dei militiæ consecrarunt. E quibus fuit Aimarus insignis potentiæ, Podiensis Episcopus, qui postea exercitum illum auxit prudentiâ, rexit eloquentiâ. Igitur Novembri mense, in quo Concilium actum fuerat, a singulis in sua discessum. Continuòque fama boni totum dilapsa per orbem, dulci
Pag. 133. Christianorum animos infecit aurâ, quâ circumquaque aspirante, nulla fuit tam remota gens, tam abdita, quæ non sui partem mitteret. Nam non solùm mediterraneas provincias hic amor movit; sed & omnes qui in penitissimis insulis, vel in nationibus barbaris Christi nomen audierant.... Destituebantur agri cultoribus, ædes habitatoribus, totis porrò migrabatur urbibus. Nullus necessitudinum amor, affectus patriæ vilis, solus Deus præ oculis: quidquid in horreis, quidquid in tricliniis repositum responsurum erat vel avari votis agricolæ E vel thesaurorum incubatoris, deseritur: in solum Hierosolymitanum iter esuritur. Gaudium erat euntibus, mœror remanentibus. Quid dico remanentibus? Videres maritum cum matrona, cum omni postremò familia euntem: videres carpentis impositos totos in iter transferre penates. Angustus erat limes transeuntibus, arctus trames itinerantibus: sic ruebant agmina serie longâ trahentia. Opinionem hominum vincebat numerus, quamvis æstimarentur sexagies centum

(a) Philippum Regem cum pellice Bertrada ab Urbano in Concilio Claromontano percussum anathemate fuisse extra dubium est; vetitum verò ab eodem ne quis ei obtemperaret, dominumque ac Regem appellaret, Gallorum nemo quem sciamus, ante Albericum Trium-Fontium Monachum ac sæculi XIII scriptorem asseruit: quod quidem ipsius historiæ fide revincitur, cùm ex Gallis qui Philippum a consortio fidelium legitimè segregatum existimabant, nullum legamus hac de causa obedientiam ejus abjecisse.

A millia itinerantium. Nunquam procul dubio tot gentes in unam coiere ſententiam: nunquam tanta barbaries imperio uni & penè nulli cervicoſitatem ſubſtravit ſuam. Præcipuum enim erat videre miraculum, cùm tam infinita multitudo ſenſim per terras Chriſtianorum & non prædabunda procederet, & non eſſet qui coerceret. Fervebat in omnibus alterutra dilectio, ut ſi penès aliquem quid repertum eſſet, quod ſuum non eſſe cognoſceret, per multos dies paſſim agnoſcendum proponeret; ſuſpendebaturque interim inventoris aviditas, dum fortè illius qui perdiderat corrigeretur neceſſitas (*a*).

Jamque advenerat deſiderantibus menſis Martius *, quandò ſenectâ brumali depoſitâ, mundus vernali veſtitus juventâ, in plagam Orientis ituros invitabat: nec illi moras nexuere, tantus ardor animos invaſerat. Godefridus Dux Lotharingorum per Pannoniam iter inſtituit, nulli unquam militi virtute ſecundus, B de antiqua Caroli Magni linea originem trahens, & cui verè plurimus inerat Carolus, tam ſanguine quàm mente. Sequebantur eum Friſones, Lotharingi, Saxones, & quidquid gentium inter Rhenum & Garumnam fluvios jacet. Per Dalmatiam iter adorti Raimundus Comes de S. Ægidio & Aimarus Podii Epiſcopus, par inſigne virtutis; viri armis in hoſtes, pietate in Deum ſplendidi (*b*). Sub ſignis eorum militabant Gothi & Guaſcones, & quicumque populus in Pirenæum & Alpes diffunditur. Prævenerat eos compendio Boamundus, loco Apulus, gente Normannus. Namque is apud Brunduſium navibus conſcenſis, Dyrrachioque appulſus, inde itinere pedeſtri Conſtantinopolim per notos ſibi tramites contendit. Ductu ejus agebat prælium Italia & quæcumque contermina provincia a Tirrheno mari in Adriaticum protenditur. Hi omnes apud Conſtantinopolim pariter convenientes, non nihil mutuæ lætitiæ habuere; ibique C Hugonem Magnum Philippi Regis Francorum fratrem invenere, quòd is inconſultè & cum raro milite terras Imperatoris ingreſſus & ab hominibus ejus captus, in libera cuſtodia habebatur. At verò Alexius hujus civitatis Imperator, horum Procerum adventu territus, volens, ſed quaſi precibus coactus, captionis gratiam fecit: homo tergiverſatione famoſus, & nihil unquam magnum niſi dolo machinatus. Ipſe Guiſcardum (ut ſuperiùs dixi) veneno, uxoremque ejus corruperat auro: fidem conjugalem falſò per internuntios pactus (*c*). Ipſe

* An. 1096.

(*a*) Longè diverſam Crucefignatorum illorum effigiem cæteri adumbrant Hiſtorici, quippè quos prædonibus quibuſvis ferociores, nullius diſciplinæ tenaces, ſacra juxtà ac prophana diripientes exhibent.

(*b*) « Raimundus, *inquit Malmesburienſis p.* 152, fuit filius Willielmi (*Corr.* Pontii) antiquiſſimi Toloſæ Comitis, qui vir acer & efficax, patriam anteceſſorum ſuorum ſocordiâ obſcuram titulis ſuis reddidit illuſtrem. Uxor ejus Almodis multis viciſſim deſponſata, multam ex omnibus ſobolem tulit, inſano muliercula pruritu & irreverenti, ut cùm ei longo uſu vir diſplicuiſſet, aliàs migraret, novos impletura penates. Denique primùm Arelatenſi* Comiti nupta, mox illius pertæſa, huic Willielmo [Pontio] ſe conjunxit: cui cùm duos peperiſſet filios, Barcinonenſem ad connubium illexit Comitem. Porrò Willielmus [Pontius] mortis confinis foribus, Toloſanum Comitatum dedit filio æquivoco, ſed moribus abſono, quòd eſſet craſſioris ingenii; nihil [tamen] Toloſani contra eum novarunt, familiæ illius dominatui aſſueti. Raimundus verò vivacioris ſpiritûs Caturcenſem accepit, & immane quantùm auxit, Arelatenſi & Narbonenſi, & Provinciali & Lemovicenſi adjunctis. Toloſam quoque a germano emit, pluribus annis ante magni motûs viam profecto Jeroſolymam. Sed hæc multi temporis interceſſu, & ætate impenſâ labori. Itaque pugnis ſemper aſſiduus legitimam uxorem non deſideravit, multinubo concubinatu voluptatem exercens. Denique ex una pellicum filium nothum Bertrannum cognomine & hæreditate dignatus eſt, quòd in aliquantis patriſſaret: cui uxorem conjunxit Mathildis Marciſſæ neptem ex Longobardia natam [imò Elutam ſeu Helenam Odonis I Burgundiæ Ducis filiam] ut illius affinitate illius provinciæ partes tutaretur. Ipſe quoque extremis ferè annis uxorem aſcivit filiam Regis Tarraconenſis, ſplendidam dotem pactus, æternam ſcilicet provinciarum conterminarum pacem. Nec multò poſt nivem capitis reſpiciens, Jeroſolymitanum iter vovit, ut laſſi & effœti corporis vires jam vel ſerò Deo deſervirent, auctore præcipuè Caturcenſi Epiſcopo, cujus præcipuâ operâ ipſe impugnatus ſemper fuerat, etiam in quodam duello altero lumine privatus: cujus inſigne calamitatis præ ſe ferens, non ſolùm non occultabat, ſed etiam ultrò gloriabatur, ſpecimen nobilis militiæ oſtentans. Tunc autem mutuâ fœderati amicitiâ, ut ſenectutem ſuam divinis conſumerent cultibus, Urbano jam in prædicationem prono ſtimulos addidere, ut tranſitis Alpibus, potiſſimùm apud Clarum-montem Concilium cogeret, quòd eſſet ea civitas & illorum patriæ propinqua, & ex tota Gallia venientibus opportuna. Verumtamen in ipſo ad Concilium itinere Pontifex [Caturcenſis] obitu defecit. Succeſſit curæ illius Pontifex Podii, cujus hortatibus animatus & umbone protectus, Raimundus primus omnium laïcorum crucem accepit, adjiciens voto ut nunquam in patriam rediret, ſed potiùs duraturo in Turcos labore ruinam præteritarum iniquitatum extenuaret ». Falsò libidinis notam Raimundo inurit Malmeſburienſis. Neque enim cum aliqua eum muliere extra matrimonium conſueviſſe alibi legimus. Tres verò habuit in conjugio uxores: quarum prima, cujus nomen incompertum, poſtquam ei Bertrannum peperiſſet, ab ipſo Gregorii VII Papæ auctoritate quidem ſeparata fuit, eò quòd ejus eſſet conſobrina; nec tamen idcircò pro concubina habita fuit, neque filius ejus pro notho. Alteram duxit uxorem Raimundus Mathildem Rogerii Siciliæ Comitis filiam. Tertiam verò Elviram, Alfonſi Legionis & Caſtellæ Regis notham.

* *Corr.* Hugoni de Leziniaco.

(c) Robertum Guiſcardum fraudibus uxoris atque inſtinctu Alexii Imperatoris veneno ſubla-

denique Willielmum Comitem Pictavensem (*a*) in insidias Turcorum inductum, A
* An. 1101. & LX. millibus armatorum privatum, penè solum effugere permisit * : indignatus super ejus responso, quo Græco negaverat hominium. Ipsum postremò Boamundum posteriori tempore contra se venientem, ut injurias peregrinorum ulcisceretur, bis terque insidiis impetivit. Sed cùm parùm promoveret, Guidone fratre & toto penè spoliavit exercitu, notis artibus toxica vel fluminibus vel vestibus infundens....

Pag. 134. * An. 1096. Jam verò mense Septembri * Robertus Normannorum Comes, frater Willelmi Regis, cujus titulum hic liber gestat, iter illud adoriri gestiens, habuit socios Robertum Flandrensem, Stephanum Blesensem sororis maritum : omnes amplæ prosapiæ Comites & quibus virtus citra genus non erat. Parebant eis Angli & Normanni & Occidentales Franci, & Flandriæ & omnium populorum cunei, qui ab Oceano Britannico usque ad Alpes mediterraneo tractu jacent.... B

Pag. 153. Robertus, filius Willielmi Anglorum Regis primi, natus in Normannia, spectatæ jam virtutis habebatur adolescens, quandò pater Angliam venit, fortitudinis probatæ, quamquam exilis corporis & pinguis aqualiculi. Inter bellicas patris alas excrevit primævo tyrocinio, parenti in omnibus morem gerens : verumtamen juventæ viridem indutus calorem, Normanniam se a patre adhuc vivente, fatuorum sodalium instinctu, impetrare posse speravit. Quod cùm ille negasset, terrisonæ vocis roncho juvenem abigens; iratus abscessit Robertus,
* An. 1079. multisque assultibus patriam infestavit *, primò quidem excutiente genitore cachinnos, & subindè dicente : « Per resurrectionem Dei, probus erit Robelinus » Curta-ocrea ». (Hoc enim erat ejus cognomen, quòd esset exiguus, cæterùm nihil habens quod succenseres, quia nec illepidæ formæ, nec infaceti eloquii, nec virtutis imbecillæ, nec enervis erat consilii). Posteriùs verò Rex adeò efferâ C
succensus est irâ, ut eum & benedictione ultimâ & hæreditate fraudaret Anglicâ, Comitatu tantùm Normanniæ, ægrè licèt & improbè, retento. Post
* An. 1096. novem annos * Jerosolymitanæ viæ laboribus periculum suæ fortitudinis fecit, & in multis quidem mirabilis apparuit, ut nunquam a Christiano vel Pagano potuerit ex equite pedes fieri; tum verò maximè in bello Antiocheno, cujus ipse victoriam pulchrâ experientiâ nobilitavit.... Ita Robertus Jerosolymam veniens indelebili maculâ nobilitatem suam respersit, quód regnum consensu omnium sibi, utpote Regis filio (*b*), delatum recusaret, non reverentiæ, ut fertur, contuitu, sed laborum inextricabilium metu. Verumtamen patriam reverso, in qua licenter se delicatis voluptatibus inservitum putaverat, affuit pro hac culpa, ut credo, Deus misericorditer ubique sæviens, & omnes ejus dulcedines amarissimis offensionibus offuscans, sicut consequenti scripto palàm fiet. D

Uxorem filiam Willielmi de Conversana, quam rediens in Apuliam duxerat, cujus elegantissimæ speciei prodigium vix ullius disertitudinis explicabit co-
* An. 1103. natus, post paucos annos * morbo amisit, deceptam, ut dicunt, obstetricis consilio, quæ pro affluentis lactis copia puerperæ mammas strictâ præceperat illigari fasciâ (*c*). Sed accessit tantorum malorum grande solatium filius ex conjuge susceptus, qui Willielmus dictus vaticinio nominis aviti spem egregiæ indolis aleret in posterum. Pecuniam infinitam, quam socer ejus dotis nomine annumerarat, ut ejus commercio Normanniam exueret vadimonio, mimorum & nebulonum finibus ita ingessit, ut pauculis diebus nec nummus superesset.
Pag. 154. Præcipitavit quoque ejus infamiam inconsultus adventus in Angliam, ut regnum Henrico fratri eriperet : sed desertorum qui eum invitaverant destitutus auxilio, germani paci facilè acquievit, utriusque partis ducum arbitrio trium millium E
* An. 1101. marcarum annuum donum ab Anglia verbo tenùs habiturus *. Nam promiserat ista Rex non daturus, sed fratris facilitatem non nesciens, blandam credulitatem luserat, dum interim calor bellicus defervesceret. Porrò ille quasi cum fortuna

tum, itidem affirmant Ordericus Vitalis, Albericus, aliique chronographi, Galli & Angli. Verùm illi silentio revincuntur Guillelmi Apuli & Romualdi Salernitani, quorum potior hac in re auctoritas. Hi quippe nihil nisi vulgare in Guiscardi morte animadvertunt.

(*a*) « Willelmus Comes Pictavensis, Jerosolymam perrexit multa secum ducens agmina, ut » æstimarentur LX millia militum & multò plura » peditum. Ivit cum eo Stephanus Comes Burgundiæ, & Hugo Lizinianensis frater Raimundi » Comitis, & Hugo Magnus & Stephanus Blesensis, antiquæ discessionis improperium novâ » & excogitatâ virtute sarcire cupientes ». Sic idem Willielmus Malmesburiensis. pag. 149. Ordericus Vitalis *trecenta armatorum millia* Pictaviensi Comiti adhæsisse tradit.

(*b*) Eamdem ob causam Hugo Magnus, Philippi Francorum Regis frater, in Regem assumi debuisset : verùm is Antiochiâ inglorius abscesserat.

(*c*) Sibyllam, Roberti Normanniæ Ducis conjugem, veneno sublatam tradit Ordericus Vitalis.

certaret,

A certaret, utrùm plus illa daret, an ipſe diſpergeret, ſolâ voluntate Reginæ tacitè poſtulantis compertâ, tantam maſſam argenti benignus in perpetuum ignovit, acclives fœminei faſtûs preces pro magno exoſculatus; erat enim ejus in baptiſmo filiola.

Offenſarum igitur immemor erat, culparum quatenùs non debet remiſſor, omnibus pro voto reſpondens adeuntibus, ne triſtes dimitteret, etiam quæ dare non poſſet compromittens. Quâ morum dulcedine, quâ laudari & ſubjectorum amorem mercari debuerat, adeò in contemptum ſui Normannos exacuit, ut nullius eum momenti æſtimarent. Tunc enim potentum quiſque ſibi adverſari, tunc manubiæ prædarum per totam regionem agi, tunc vulgus exſpoliari. Quas incommoditates Comiti provinciales deferentes nullum referebant auxilium, dum ille primò commotus, mox vel munuſculo, vel temporis interceſſu, irâ
B languefcente, leniebatur. Idcircò extremis malis admoniti opem Regis Henrici cenſuere implorandam, ut laboranti patriæ ſuccurreret. Ille Cæſarianæ ſententiæ aſſiſtens *, *ſi violandum eſt jus, gratiâ civium violandum eſt, aliis rebus pietatem colas*, non ſemel in Normanniam vires trajecit, ut laboranti juſtitiæ manum daret, tantùmque poſtremò valuit, ut totam terram præter Rotomagum & Faleſiam & Cadomum ſubjugaret: jamque Robertus ad hoc venerat, ut in vicis illis penè ſe altero vagaretur, precarium victum a burgenſibus nundinaturus. Quare offenſi Cadomenſes non diu in fide manſere; ſed Rege per nuntios admonito, portis ferratis & repagulis objectis, urbem clauſere. Quo Robertus cognito, effugere geſtiens vix permiſſus eſt, armigero tamen cum cubiculi pannis retento. Inde raptim Rotomagum veniens, dominum ſuum Regem Francorum & cognatum Comitem Flandrenſem de ſuffragio convenit; ſed
C nullo impetrato, ad bellum publicum venit, ultimam fortunam experturus. Quâ illum infelici pede perſequente, captus* & ad diem mortis in libera tentus [eſt] custodia, laudabili fratris pietate, quòd nihil præter ſolitudinem paſſus ſit mali; ſi ſolitudo dici poteſt, ubi & cuſtodum diligentia & jocorum præterea & obſoniorum non deerat frequentia. Tenebatur ergo ſociorum omnium vitæ ſuperſtes, nec unquam uſque ad obitum relaxatus (*a*). Patriâ linguâ facundus, ut ſit jocundior nullus; in aliis conſilioſus, ut nihil excellentius; militiæ peritus, ut ſi quis unquam: pro mollitie tamen animi nunquam regendæ Reipublicæ idoneus judicatus....

* *f.* aſſentiens.

* An. 1106.

Ex Libro quinto.

Henricus junior, filius Willielmi Magni, natus eſt in Anglia, anno tertio poſtquam pater eam adierat*: infans jam cum omnium votis conſpirantibus educatus egregiè, quòd ſolus omnium filiorum Willielmi natus eſſet regiè, & ei regnum videretur competere.... Viceſimo ergo primo regni paterni anno *, ætatis XIX. in Pentecoſte apud Weſtmonaſterium ſumpſit arma a patre: cum quo tunc Normanniam navigans, non multò poſt præſens funeri ejus aſtitit; cæteris fratribus, quò quemque ſpes tulerat, dilapſis, ut ſuperior ſermo non occuluit. Quapropter paternâ benedictione & maternâ hæreditate ſimul & multiplicibus theſauris nixus, ſupercilium germanorum parùm faciebat: utrique vel aſſiſtens vel adverſans pro merito; inclinatior porrò Roberto pro manſuetudine, ejus lenitatem ſuo rigore ſatagebat acuere. Contra ille noxiâ facilitate delatoribus credulus, fratrem immeritum injuriis vexabat, quas vel breviter taxare non erit incongruum.

Pag. 155.

An. 1069.

* An. 1087.

E Eo tempore, quo frementibus adversùs Willielmum II Angliæ Proceribus, Robertus in Normannia ventum expectabat ad navigandum, Henricus in Britanniam ejus juſſu abſceſſerat. Tum ille, occaſione occupatâ, omnem illam pecuniarum vim teſtamento patris adoleſcentulo legatam, quæ erat trium millium marcarum, in ſtipendiarios ſuos abſumpſit. Id Henricus reverſus, licèt forſitan ægrè tuliſſet, taciturnâ præteriit induſtriâ. Enimverò, nuntiatâ pacis compoſitione in Anglia, depoſitâ militiâ, ferias armis dedere: Comes in ſua, junior in ea, quæ frater ſuus dederat vel promiſerat, diſceſſit. Namque & in acceptum promiſſa referebat, cuſtodiens turrim Rotomagi in ejus fidelitatem; ſed delatione peſſimorum ceſſit in adverſum fidelitas, & nullâ ſuâ culpâ in ipſo

An. 1088.

(*a*) In quibuſdam exemplaribus: *& utrùm aliquandò ſit exiturus vero vacillante in dubio.* Nempè dum hæc ſcriberet Willielmus, in vivis adhuc agebat Robertus.

eodem loco Henricus liberè cuſtoditus eſt, ne ſervatorum diligentiam effugio luderet. Poſt medium annum laxatus, fratri Willielmo invitanti ſerviturum ſe obtulit; at ille nihilò modeſtiùs ephebum remunerans, plus anno inanibus ſponſionibus egentem diſtulit. Quapropter Roberto emendationem facti per nuntios promittente, Normanniam venit, amborum fratrum expertus inſidias. Nam & Rex pro repulſa iratus, ut retineretur fruſtra mandarat; & Comes accuſatorum lenociniis mutatus, voluntatem verterat, ut blanditiis attrectatum non ita facilè mitteret. Verùm ille Dei providentiâ & ſagaci ſuâ diligentiâ cuncta evadens pericula, occupatione Abrincarum & quorumdam caſtellorum, coegit fratrem libenter paci manum dedere: nec multò poſt Willielmo veniente in Normanniam, uti ſe de fratre Roberto ulciſceretur, Comiti obſequelam ſuam exhibuit Rotomagi. Proventus denique regios eò interdiu venientes, qui dolo civium totam jampridem occupaverant urbem, probè expulit: admonito per nuntios Comite, ut ille a fronte propelleret quos ipſe a tergo urgeret. Undè

* An. 1090. factum eſt * ut Conanum quemdam proditionis apud Comitem inſimulatum, quem ille vinculis irretire volebat, arbitratus nihil calamitoſius poſſe inferri miſero quàm ut exoſum ſpiritum in ergaſtulo traheret: hunc ergo Conanum Henricus ſuæ curæ ſervatum iri poſtulavit. Quo conceſſo, in ſuperiora Rotomagenſis turris eum duxit, juſſoque ut latè circumpoſita diligenter ex arcis edito ſpecularetur, ſua per ironiam omnia futura pronuntians, inopinum ex propugnaculo deturbans, in ſubjectam Sequanam præcipitavit: comitibus qui ſecum aderant pariter impellentibus, proteſtatus nullam vitæ moram deberi traditori; quoquomodò alieni hominis poſſe tolerari injurias; illius verò, qui juratus fecerit hominium, nullo modo poſſe differri ſupplicium, ſi fuerit probatus perfidiæ. Parùm hic labor apud Robertum valuit, virum animi mobilis, qui ſtatim ad ingratitudinem flexus, benè emeritum urbe cedere coegit. Illud

* An. 1091. fuit tempus *, quo, ut ſupra lectum eſt, apud Montem S. Michaelis ambobus fratribus Henricus pro ſui ſalute ſimul & gloria reſtitit. Ita cùm utrique germano fuerit fidelis & efficax; illi nullis adoleſcentem poſſeſſionibus dignati, ad majorem prudentiam, ævi proceſſu, penuriâ victualium informabant.

Pag. 156. An. 1100. Occiſo verò Rege Willielmo, ut ſupra dictum eſt, poſt juſta funeri regio perſoluta, in Regem electus eſt: aliquantis tamen antè controverſiis inter Proceres agitatis atque ſopitis, annitente maximè Comite Warwicenſi Henrico, viro integro & ſancto, cujus familiari jamdudùm uſus fuerat contubernio. Itaque edicto ſtatim per Angliam miſſo, injuſtitias a fratre & Ranulpho inſtitutas prohibuit, penſionum & vinculorum gratiam fecit; effœminatos curiâ propellens, lucernarum uſum noctibus in curia reſtituit, qui fuerat tempore fratris inter-

* *Al.* ſolidum. miſſus; aliquarum moderationem legum revocavit in ſolitum *, ſacramento ſuo & omnium Procerum, ne luderentur, corroborans. Lætus ergo dies viſus eſt revireſcere populis, cùm poſt tot anxietatum nubila ſerenarum promiſſionum infulgebant lumina. Et ne quid profectò gaudio accumulato abeſſet, Ranulpho nequitiarum fæce tenebris ergaſtularibus incluſo, propter Anſelmum per-

* *Al.* ſtatim. nicibus nunciis directum [eſt]. Quapropter certatim * plauſu plebeio concrepante, in Regem coronatur Londoniæ, Nonis Auguſti, quarto poſt obitum fratris die. Hæc eò ſtudioſiùs celebrabantur, ne mentes Procerum electionis quaſſarentur pœnitudine; quòd ferebatur rumor Rodbertum Normanniæ Comitem ex Apulia adventantem jamjamque affore. Nec multò poſt, ſuadentibus amicis ac maximè Pontificibus, ut, remotâ voluptate pellicum, legitimum amplecteretur

* An. 1100. connubium, die S. Martini * accepit Mathildam, filiam Malcolmi Regis Scot-

* *f.* amor. torum, cujus amori * jampridem animum impulerat, parvipendens dotales divitias, dummodò diu cupitis potiretur amplexibus. Erat enim illa licèt genere ſublimis, utpotè Regis Edwardi ex fratre Edmundo abneptis, modicæ tamen domina ſupellectilis, utroque tunc parente pupilla....

Robertus interea Normanniam veniens Comitatum ſuum obſiſtente nullo recepit. Quo audito, omnes penè hujus terræ Optimates fidei Regi juratæ transfugæ fuere, quidam nullis extantibus cauſis, quidam levibus occaſiunculis emendicatis, quòd nollet iis terras quas vellent, ultrò pro libito eorum impertiri. Soli Robertus filius Haymonis, & Ricardus de *Recuers*, & Rogerius *Bigod*, & Robertus Comes de Mellento cum fratre Henrico, juſtas partes fovebant. Cæterùm omnes vel clam pro Roberto, ut Rex fieret, mittere; vel

A palam contumeliis dominum inurere, Godricum eum & comparem Goditham
appellantes. Audiebat hæc ille, & formidabiles cachinnos iram differens ejicie-
bat, ſtultitias fatuorum inſaniâ objectas artificioſo ſilentio diſſolvens, blandus
odii diſſimulator, ſed pro tempore immodicus retributor. Acceſſit temporum
turbini verſutia Ranulfi. Namque ille, ſollicitato per nuncios Dapifero ſuo,
funem ſibi afferri impetravit... quo ille muro terris demiſſus, (ſi læſit brachia,
ſi excoriavit manus, parùm curat populus) inde Normanniam evadens, Comiti
jam anhelanti & in fervorem prælii prono addidit calcaria, ut incunctanter
veniret.
Secundo ergo Henrici anno, menſe Auguſto, applicans apud *Portheſmouth*, An. 1101.
copias ſuas in omnem regionem expoſuit, effudit, objecit. Nec verò Rex
ſegnitiei deditus fuit, ſed innumeram e regione manum contraxit, dignita-
B tem ſuam, ſi neceſſe foret, aſſerturus. Nam licèt Principibus deficientibus,
partes ejus ſolidæ manebant, quas Anſelmi Archiepiſcopi cum Coepiſcopis ſuis,
ſimul & omnium Anglorum tutabatur favor. Quapropter ipſe provincialium
fidei gratus & ſaluti providus, plerumque cuneos circuiens, docebat quomodò
militum ferociam eludentes, clypeos objectarent & ictus remitterent: quo
effecit ut ultroneis votis pugnam depoſcerent, in nullo Normannos metuentes.
Sed ſatagentibùs ſanioris conſilii hominibus, qui dicerent pietatis jus violan-
dum, ſi fraterna neceſſitudo prælio concurreret, paci animos accommodavere:
reputantes quòd ſi alter occumberet, alter infirmior remaneret, cùm nullus
fratrum præter ipſos ſupereſſet. Sed & trium millium marcarum promiſſio
levem Comitis fallebat credulitatem, ut procinctu ſoluto, de tanta pecunia
menti blandiretur ſuæ, quam ille poſteriori ſtatim anno voluntati Reginæ
C libens, quòd illa peteret, condonavit.
Poſteriori anno rebellavit Robertus de Beleſmo, major filiorum Rogerii de An. 1102.
Monte-gomerico, obfirmans contra Regem caſtella Brigas & Arundellum:
comportatum eò frumentum ex omni regione *Scrobesberie*, & quidquid neceſ-
ſarium bellum efflagitat, devectum. Nec minùs caſtellum Scrobesberienſe re-
bellioni conſenſit, Wallenſibus pro motu fortunæ ad malum pronis. Rex itaque
animo rigens, omniaque adverſa virtute premens, militiâ coactâ, Brigas ob-
ſedit, unde jam in Arundellum tranſierat Robertus, alimentorum copiâ &
militum ferociâ ſatis abundèque munitum locum præſumens. Sed paucos poſt
dies oppidani, & formidine conſcientiæ & fortitudine regiæ militiæ flexi, ſe
dedidere. Quo audito, ab incepto tumore Arundellum deſtitit, regali ſe addi- Pag. 157.
cens clientelæ, egregiâ ſanè conditione, ut dominus ſuus integrâ membrorum
D ſalute Normanniam permitteretur abire. Porrò Scrobesberienſes per Radul-
phum, tum Abbatem Sagii, poſtea Cantuariæ Archiepiſcopum, Regi miſere
caſtelli claves, deditionis præſentis indices, futuræ devotionis obſides. Ita
diſſentionis incendium, quod putabatur fore magnum, pauciſſimis diebus in
cineres conſenuit, & deſertorum, ſemper novis rebus inhiantium, aviditatem
coercuit. Robertus cum fratribus, Ernulpho qui paternum cognomen ſortitus
fuerat, & Rogero Pictavenſi, quòd ex ea regione uxorem acceperat ſic dicto,
Angliam perpetuò abjuravit; ſed vigorem ſacramenti temperavit adjectio, niſi
Regi placito quandoque ſatisfeciſſet obſequio.
Tunc fax bellorum immiſſa Normanniæ, perfidorum admixtione quaſi roga-
libus alimentis animata convaluit, circumquaque poſita corripiens. Eſt enim
Normannia opportuna & patiens malorum nutricula, quamvis non multo tractu
regionum diffuſa. Itaque diu ſeditiones inteſtinas probè tolerat, & pace redditâ
E in fœcundiorem ſtatum maturè reſurgit, turbatores ſuos illius provinciæ dif-
fiſos, cùm libuerit, in Franciam liberis anfractibus emittens. Contrà Anglia
nec diu infeſtos patitur, ſed ſemel intra ſinum ſuum receptos vel dedit*, vel * ſic *f.* cædit.
extinguit, nec populatibus attrita redivivum citò caput attollit. Quocirca Nor-
manniam Beleſmitanus veniens, & tunc & deinceps habuit malignitatis ſuæ
complices, & (ne parùm videretur) illices. In his erat Willielmus Comes Mo-
retolii, filius Roberti Regis patrui. Is ſemper a puero Henrici gloriæ invidus,
tum maximè in adventu Normanni pravum animum extulit. Non enim con-
tentus duobus Comitatibus, Moretolii in Normannia & Cornugalliæ in Anglia,
Comitatum Cantiæ quem Odo patruus habuerat, a Rege exigebat: infeſtus
& improbus adeò, ut infamiâ * arrogantiâ ſe devotaret non induturum cla- * *f.* inſanâ

mydem, nisi a patruo (ut dictitabat) sibi refusam consequeretur hæreditatem. A Sed tunc quidem suspensi calliditate responsi frustatus est Rex prudentissimus hominem. Discussis verò turbinibus, serenâque pace redditâ, non solùm quæ petebat non annuit, verùm etiam indebitè retenta repetere cœpit: modestè tamen & judiciali placito, ut nihil quod faceret videretur resultare juri & calcitrare ab æquo. Tunc verò Willielmus sententiâ judicii expunctus, indi- * An. 1104. gnabundus & fremens Normanniam abiit *. Ibi præter assultus quos regiis castellis irritus fecerat, in Richardum quoque Comitem Cestrensem, Hugonis filium, debacchatus, nonnulla partibus ejus appendicia invasit, carpsit, abrasit. Erat ille tunc pro ætate parvulus, & Regis fidei tutelæque commendatus.

Hi ergo duo factionum capita, rebellionum incentiva, cum aliis quos nominare pudet, patriam populationibus latè contristabant, consumebanturque frequentes, sed cassæ apud Comitem querelæ provincialium, de violentia B clamantium. Movebatur his ille; sed rebus suis timens, ne exacerbati ejus interpolarent otium, dissimulabat. At verò Rex Henricus pro fratris infamia, quam cumulabat patriæ miseria, dolorem transeuntem ferre nequibat: crudele & a boni Principis officio longè esse permensus, quòd impii homines pauperum fortunis ingluviem suam urgebant (a). Itaque fratrem ad se accitum in Angliam semel blandè verbis, post verò in Normanniam veniens non semel durè bellis admonuit, ut Comitem, non Monachum ageret. Nam & incentori Willielmo omnia quæ habebat in Anglia abstulit, castella ad solum complanavit. Sed cùm ad pacem nihil promoveret, diu deliberatione consilii Regia sublimitas curis pectus exercuit, utrùm fraternæ necessitudinis oblitus, patriam discrimini eriperet; an indiscretam pietate fluctuare permitteret. Et profectò commune commodum & pietas, privatæ necessitudinis intuitu, terga dedisset; nisi, ut aiunt, C Paschalis Apostolicus dubitantem ad opus epistolis impelleret (b): asseverans facundiâ quâ vigebat, non fore civile bellum, sed præclaræ patriæ prædicandum emolumentum. Itaque Normanniam veniens, brevi totam cepit, vel potiùs recepit; omnibus ad ejus dominium confluentibus, ut fessæ provinciæ, vigore quo pollebat, consuleret. Non tamen sine sanguine tantam victoriam consummans, multos ex carissimis amisit; inter quos Rogerium de *Glocestre*, probatum militem, in obsidione Falesii arcubalistæ jactu in capite percussum: præterea Robertum filium Haimonis, qui conto ictus tempora, hebetatusque ingenio, non pauco tempore quasi captus mente supervixit. Meritò mulctatum ferunt, quòd ejus liberandi causâ Rex Henricus Bajocas civitatem cum principali Ecclesia ignibus absumpserit. Sed utrique, ut speramus, purgabile fuit; nam & detrimenta Ecclesiæ Rex mirificè resarcivit, & Robertus Monasterium D Theochesberiæ suo favore, non facilè memoratu quantùm exaltavit, ubi & ædificiorum decor & Monachorum caritas adventantium rapit oculos & allicit *f. ingruenti animos. Horum dispendium ut fortuna sarciret, summam manum ingruente * bello imposuit, venientemque contra se cum non contemnenda manu fratrem, Pag. 158. & Willielmum Comitem Moretolii & Robertum Belesmi, ditioni ejus facili * Tinchebrai. operâ contradidit. Hoc bellum actum est apud *Tenersebrei* * castellum Comitis * An. 1106. Moritoliensis, Sabbato in S. Michaelis vigiliâ *. Idem dies ante XL circiter annos fuerat, cùm Willielmus I Hastingas appulit; provido forsitan Dei judicio, ut eo die subderetur Angliæ Normannia, quo ad eam subjugandam olim venerat Normannorum copia. Captus est ibi Comes Moretolii, qui eò venerat studiosam sui operam oppidanis pollicitus, simul & injurias suas ultum iri sperans: sed, ut dixi, pressus, squaloris carcerei totâ vitâ accolatum acce- E pit, vivacitate mentis & alacritate juventutis non nihil laudandus, sed pro

(a) Pietatis obtentu Henricum propriis commodis multò magis prospexisse, testis est Malmesburiensis idem libro I de Gestis Pontificum Anglorum, apud eumdem *Savile*, p. 227: *Accessit*, inquit, *serenitati temporum felicitas Regis, a quo tunc temporis in Normannia Robertus frater suus captus & in vincula conjectus est, multique alii, quos vel jam pro importunitate oderat, vel pro rebellione timebat. Videbaturque debitum talionem rependere fratri, quòd illum quieto regno sollicitaverat; simulque mentiebatur illum minùs habilem ad gubernandam Rempublicam pro lenitate ingenii, quòd videret Normanniam suam, genialem amborum patriam, ab improbissimis grassatoribus vastari, nec nosset tueri.*

(b) Nullum in epistolis Paschalis, quæ supersunt, ad Henricum Angliæ Regem, similis adhortationis vestigium occurrit. Imò Pontifex idem ad Anselmum Cantuariensem Archiepiscopum scribens, hortatur ipsum ut Regem cum fratre conciliet. *Significamus*, inquit, *dilectioni tuæ, Normannorum Comitem questum apud nos esse adversùs Anglorum Regem, quia & fracto sacramento, quod ei pro eodem regno acquirendo fecerat, regnum invaserit. Et nosti quia eidem Comiti debemus auxilium, pro laboribus quos in Asianæ Ecclesiæ liberatione laboravit.* Anselmi Op. nov. edit. p. 382. col. 2.

A perfidia finem asperum emeritus. Et tunc quidem Belesmensis in ipso exordio
mortem cavit effugio; sed dum postmodùm clandestinis factionibus Regem
irritasset, & ipse captus * cæterorum involutus est periculo, ad mortem per- * An. 1112.
petuo inclusus ergastulo (*a*): vir pro incompositis moribus intolerabilis & in
aliorum delicta inexorabilis. Præterea sævitiâ notabilis cùm in aliis, tum in hoc
quòd puerulum in baptismo filiolum, quem in obsidatum acceperat, pro mo-
dico delicto patris excœcaverit, lumina misselli unguibus nefandis abrumpens:
simulationis & argutiarum plenus, frontis sereno & sermonum affabilitate cre-
dulos decipiens, gnaros autem malitiæ exterritans, ut nullum esset majus fu-
turæ calamitatis indicium, quàm prætensæ affabilitatis eloquium.

Ita Rex clarus successibus, ovans in regnum regressus est, compositâ pace
in Normannia, qualem nulla ætas meminit, qualem nec ipse pater magno
B illo rerum & verborum fastu unquam efficere potuit. In cæteris quoque geni-
toris æmulus, rapinas curialium, furta, stupra edicto compescuit, deprehensis
oculos cum testiculis evelli præcipiens. Contra trapezitas, quos vulgò mone-
tarios vocant, præcipuam sui diligentiam exhibuit, nullum falsarium quin
pugnum perderet impunè abire permittens, qui fuisset intellectus falsitatis
suæ commercio fatuos irrisisse....

Wallenses Rex Henricus semper in rebellionem surgentes crebris expedi-
tionibus in deditionem premebat; consilioque salubri nixus, ut eorum tumorem
extenuaret, Flandrenses omnes Angliæ accolas eò traduxit. Plures enim, qui
tempore patris pro matris paterna cognatione confluxerant, occultabat Anglia,
adeò ut ipsi regno pro multitudine onerosi viderentur. Quapropter omnes cum
substantiis & necessitudinibus apud *Ros*, provinciam Walliarum, velut in sen-
C tinam congessit, ut & regnum defæcaret, & hostium brutam temeritatem re-
tunderet....

Britones transmarinos, quos adolescens vicinos castellis suis Danfronto & *Pag. 159.*
Monti Sancti Michaelis habuerat, pecuniis ad obsequium transducebat. Est
enim illud genus hominum egens in patria, aliàsque externo ære laboriosæ
vitæ mercatur stipendia. Si dederis, nec civilia sine respectu juris & cogna-
tionis detrectans prælia; sed pro quantitate nummorum ad quascumque voles
partes obnoxium. Hujus consuetudinis ille non inscius, si quando opus ha-
buisset stipendiariis militibus, multa perdebat in Britones, fidem perfidæ na-
tionis nummis suis mutuatus.

Robertum Comitem Flandriæ primis regni sui temporibus offendit, hâc
causâ: Baldwinus senior, hujus Roberti avus, Willielmum in Angliam ve-
D nientem, arguto quo pollebat consilio & militum additamento vivaciter ju-
verat. His ille illustres crebrò retributiones refuderat: omnibus, ut ferunt, annis
trecentas argenti marcas pro fide & affinitate socero annumerans. Ea munifi-
centia in filio Baldwino non imminuta, hæsit in Roberti Frisonis malitia,
quam superior non præteriit sermo. Porrò iste Robertus, Frisonis filius, omis-
sum munus a Willielmo II non difficulter impetraverat; quòd & is cognatio-
nem prætenderit, & ille invictum animum in spargenda pecunia haberet.
Verùm Henricus majori pondere rem ventilans, ut nec indebitè adamaret
pecunias, nec nisi debitè dilapidaret habitas, Roberto ab Jerosolyma reverso,
& quasi pro imperio trecentas argenti marcas exigenti in hanc respondit sen-
tentiam: non solitos Reges Angliæ Flandritis vectigal pendere, nec se velle
libertatem majorum maculâ suæ timiditatis fucare. Quapropter si suo committat
E arbitrio, libenter se, quod opportunitas siverit, ut cognato & amico dare; si
verò in exactione permanendum putaverit, omninò negare: hâc ille ratione
dejectus, animum * multo tempore in Regem tumuit; sed parùm aut nihil simul- * sic.
tatibus adjutus, mansuetudini mentem accommodavit (*b*): expertus Regem posse
flecti precariò, non fastu tyrannico. Jam verò Baldwino filio ejus varietas tem-
porum causas irarum in Regem dedit. Siquidem Willielmum filium Roberti
Normanni volens hæreditati intrudere, alienis se spontè negotiis immiscuit,

(*a*) Cùm Robertus Bellismensis anno 1112, Franciæ Regis nomine legatus Angliæ Regem in Normannia de pace convenisset, protinùs is ipsum, spreto jure gentium, comprehendi jussit, captivumque in Warhamense Angliæ castrum ablegavit.

(*b*) Ex duabus cartis a Rymero T. I. p. 1. editis, atque a nobis olim aptiori loco recudendis, constat Henricum non solùm trecentas, immò quadringentas Roberto Flandrensi pactum fuisse marcas annuatim solvendas, eâ lege ut cum mille sibi militibus stipendia faceret.

crebròque castella Regis in Normannia inopinatis fatigabat assultibus; magnum A incommodum, si fata sivissent, terræ minatus. Sed apud Archas majori manu militum quàm timebat exceptus, mortem maturavit, crebris ictibus, galeâ An. 1118. quassatâ, cerebrum violatus. Causam ferunt morbi augmentati, quòd eâ die allium cum auca præsumpserit, nec nocte Venere abstinuerit (a). Hìc intueantur posteri eximium regalis pietatis exemplum, quòd medicum peritissimum decumbenti miserit: illacrymatus, si credimus, morbo perire, quem pro admiratione fortitudinis salvari maluisset. Successor ejus Carolus nullâ molestiâ vires Regis inquietavit; primò fœdere suspenso, mox etiam confirmato, amicitiam ejus amplexus.

Philippus Rex Francorum Regi nostro nec utilis, nec infestus fuit; propterea quòd esset ventri magis quàm negotiis deditus, nec præterea castellis ejus collimitaneus. Pauca enim quæ tunc habebat in Normannia, magis Britanniæ B quàm Franciæ vicina erant. Adde quòd, ut superiùs dixi, Philippus, accedente senio, libidine gravis, Comitissæque Andegavensis [Bertradæ] specie lusus, illicitis ardoribus defœneratus, fabulabatur. Quocirca ab Apostolico excommunicatus, cùm in villa quâ mansitabat, nihil divini servitii fieret, sed, discedente eo, tinnitus signorum undique concreparent, insulsam fatuitatem cachinnis exprimebat: « Audis, inquiens, bella, quomodò nos effugant »? Adeò erat omnibus Episcopis provinciæ suæ derisui, ut nullus eos desponsaret, præter Willielmum Archiepiscopum Rotomagensem (b): cujus facti temeritatem luit, multis annis interdictus, & vix tandem aliquandò per Anselmum Archiepiscopum Apostolicæ communioni redditus. Philippo interea nulla mora insanæ temulentiæ satietatem fecit, nisi quòd in extremo vitæ tactus morbo, monachicum apud Floriacum accepit habitum (c): pulchriùs & fortunatiùs illa, C quòd ætate & sanitate integra, nec specie rugata apud Fontem-Evraldi Sanctimonialium appetiit velum, nec multò post præsenti vitæ valefecit: Deo forsitan providente non posse delicatæ mulieris corpus religionis laboribus inservire.

At verò Ludovicus, filius Philippi, varium se præstitit, in neutra parte benè constans. Primo enim tempore plurimus in fratrem irarum, auctor Henrico ad capiendam Normanniam fuit, corruptus videlicet Anglorum spoliis & multo Regis obryzo: non quòd ille obtulerit, sed quòd alter invitaverit, ultrò adhortans ne clarissimæ olim patriæ nervos dissimulatione suâ succidi sineret. Postea verò simultas inter eos exorta est pro Theobaldo Comite Blesensi, filio * Leg. qui. Stephani, qui apud Ramulam occubuit, quòd * Theobaldus susceptus erat Stephano ex Adela filia Willielmi Magni. Diu igitur ex parte Regis nostri labores viarum consumpserunt nuncii, ut dignaretur Ludovicus satisfactionem D Pag. 160. Theobaldi. Ille verò parvi faciens preces, Theobaldum ab Apostolico denotari fecit quasi arrogantem & Deo rebellem: qui præter austeritatem morum, quæ omnibus videbatur intolerabilis, ferebatur dominum suum fraudare avitis possessionibus. Itaque diu productis inimicitiis, cùm uterque grossùm tumeret, nec

(a) De loco ubi vulneratus est Balduinus, nec de ipso ubi interiit, nec de mortis tempore, consentiunt Historici. Alii enim ante Archas, alii ante castrum Aucense percussum fuisse asserunt. Plures Albemarlæ uno aut altero post acceptum vulnus mense spiritum exhalasse contendunt. Flandri verò Scriptores Rossilariam continuò deductum, postquam ibi novem fermè mensibus ægrotus jacuisset, xv Cal. Julii obiisse tradunt. Denique in antiquis Berthiniensium monumentis legitur Balduinum habitu monastico indutum decem menses ad usque obitum in hoc Cœnobio exegisse, ubi humatum eum fuisse sepulcrum ejus, quod Joannis Iperii tempore adhuc extabat, manifestè testabatur. « De hoc Comite, inquit » Meyerus, Ann. Fland. l. IV. ad an. 1119, Scrip» toris cujusdem mihi ignoti appingam verba; » ea sunt hujusmodi »: *Eo tempore, Henricus Anglorum Rex fratrem suum Robertum Normanniæ Ducem de Terra-Sancta revertentem in vincula conjecit, eò quòd regnum Angliæ, ut maximus stirpis, quod ille occupaverat, repeteret. Cujus filius Guillelmus exhæredatus ad hunc Balduinum Comitem consanguineum suum confugit: quem iste Comes nutriens & militaribus armis instruens, cùm annum decimum octavum attigisset, contra patruum suum Angliæ Regem Henricum eum rebellare admonens, sæpè cum eo Normanniam gravibus incursionibus infestabat. Sic ergo juvenis iste Balduinus, bellis assuetus & frequentibus triumphis decoratus, tantis laudibus effulsit, ut fama virtutis ejus per omnes diffunderetur regiones: cujus sicut virtus supra modum ætatis ejus subitaneis incrementis emicuit, sic occultâ Dei dispositione cæptis ejus obviante, diu durare non potuit. Nam cùm dictum juvenem Guillelmum in paternam hæreditatem restituere nititur, Normanniamque sæpiùs infestat, scuto ipsius, ut fertur, ictu cujusdem militis fronti ejus illiso, graviter vulneratur, eoque vulnere tandem vitam cum Principatu, nullâ superstite prole, amisit, anno sui principatûs octavo.* Hæc ille.

(b) Odoni Bajocensi Episcopo, fratrique Guillelmi Conquestoris uterino, id facinoris attribuit Ordericus Vitalis, Urbanus verò II PP. (*ep. ad Raynaldum Archiep. Rem.*) Ursioni Episcopo Silvanectensi.

(c) Philippus Rex conscientiæ sollicitudine vexatus, paucis ante obitum annis monasticam quoque vitam amplectendi consilium quoddam mente agitaverat, ut ex epistola Hugonis Abbatis Cluniacensis ad eum scripta, atque a nobis edenda patebit. Verùm hoc propositum in fumos abiisse compertum est.

A alter alteri pro perſona cederet; Ludovicus Normanniam venit, inflatiori an-
helitu latè omnia exhauriens. Nunciabantur hæc Regi, qui apud Rotomagum
ſe continebat, quoad vulgus militum aures ejus infeſtaret : pateretur repelli Lu-
dovicum, hominem aqualiculi pondere olim lectum foventem, ſed nunc pro
diſſimulatione ſua minis auras onerantem. Ille paterni memor exempli, fatui-
tatem Franci patientiâ extundere, quàm viribus repellere malebat (a). Quin
etiam milites benignè appellando hâc ratione mulcebat : non debere eos mi-
rari, ſi ſanguinis eorum prodigus eſſe caveret, quos ſibi fideles non modicis
experimentis approbaſſet ; impium eſſe ut ad regnum ſibi parandum eorum
glorietur mortibus, qui vitam ſuam pro ejus ſalute ultroneis devoverant cer-
taminibus; illos regni ſui nutritos pietatis alumnos, quapropter boni Prin-
cipis ſe velle ſequi exemplum, ut modeſtiâ ſuâ eorum remoretur impetum,
B quos ita paratos pro ſe videat ad moriendum. Poſtremò cùm videret pruden-
tiam ſuam ſiniſtrâ interpretatione turbari & ignaviam vocari, in tantùm ut
Ludovicus propè Rotomagum quatuor milliariis ignes faceret, prædas ageret;
majori fortitudine vim animi concuſſit, & procinctu parato vicit egregiè, præ-
teritas diſſimulationes feroci puniens victoriâ. Verumtamen aliquantò poſt pax
parta eſt.... Quare Willielmus, filius Regis noſtri, homagium Regi Francorum
de Normannia fecit, jure legitimo de eo provinciam cogniturus. Illud fuit An. 1119.
tempus quo idem puer filiam Fulconis Comitis Andegavenſis deſpondit &
accepit, patris prudentiâ ſatagente ut hinc pecuniâ, hinc affinitate mediante,
nihil contra filium turbaretur.

His diebus Calixtus Papa, de quo poſteriùs dicam plura, præſentiam ſuam
propè Normanniam exhibuit (b) : cujus colloquio potitus Rex Angliæ, Ro-
C manos prudentiam Normannorum mirari & prædicare coegit. Namque ille,
ut fertur, infeſto venerat animo, ut eum aſperiùs conveniret : quare fratrem
& S. Sepulcri peregrinum in captione teneret. Sed reſponſo Principis, quod
erat ſimile veri, & probabilibus argumentis perſtrictus, parùm contra retulit.
Poſſunt enim communes * ad quamlibet partem inflecti pro facundia orationis, *f. cauſæ.
præſertim cùm non contemnatur eloquentia, quam præterea condiunt xenia.
Et ut nihil cumulatæ pompæ deeſſet, adoleſcentulos clariſſimi generis, filios
Comitis de Mellento, ut contra Cardinales de dialectica diſputarent, ſubor-
navit : quorum tortilibus ſophiſmatibus cùm pro vivacitate rationum obſiſti
nequiret, non puduit Cardinales confiteri, majori occiduas plagas florere lit-
terarum peritiâ, quàm ipſi audiſſent aut putaſſent in patria (c). Itaque hæc
collocutio hunc finem habuit, ut pronuntiaret Apoſtolicus nihil Anglorum
D Regis causâ juſtius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius.

Horum puerorum pater erat Comes de Mellento Robertus, ut dixi, filius
Rogerii de Bello-monte, qui Pratellum * Cœnobium Normanniæ conſtruxit: * Préaux.
homo antiquæ ſimplicitatis & fidei, qui crebrò a Willielmo I invitatus ut An-
gliam veniret, largis ad voluntatem poſſeſſionibus munerandus, ſuperſedit :
pronuntians patrum ſuorum hæreditatem ſe velle fovere, non tranſmarinas &
indebitas poſſeſſiones vel appetere vel invadere. Hic duos filios habuit, Rober-
tum iſtum & Henricum. Henricus Comes Warwicenſis, dulcis & quieti animi
vir, congruo ſuis moribus ſtudio vitam egit & clauſit : alter aſtutior & pro
moribus ad verſutiam cordis, præter paternam hæreditatem in Normannia &
ingentia prædia in Anglia, caſtellum quod matris ſuæ frater, Hugo filius Gua-
leranni tenuerat, Mellentum nomine, a Rege Franciæ nundinatus eſt pecuniâ.
E Qui cùm ſuperiorum Regum tempore, ſpe ſenſim pullulante, in gloriam proce-
deret, hujus [Henrici] ætate ſummo provectu effloruit, habebatque ejus conſilium,
quaſi quis divinum conſuluiſſet ſacrarium. Jamque non immeritò aſſecutus æſti-
mabatur, quòd eſſet ævi maturus ad conſulendum, ſuaſor concordiæ, diſſuaſor
diſcordiæ, & prorsùs ad quod intenderet pro viribus eloquentiæ citiſſimus
perſuaſor. Ingentis in Anglia momenti, ut inveteratum veſtiendi vel comedendi
exemplo ſuo inverteret morem. Denique conſuetudo ſemel prandendi in om-
nium optimatum curiis per eum frequentabatur, quam ipſe causâ bonæ vale-

(a) Gentilitio morbo laborare ſe demonſtrat Anglicus ſcriptor, cùm hæc in Ludovicum jaculatur.

(b) A Remenſi Concilio reverſus, quod menſe Octobri anno 1119 habitum eſt, Calliſtus Angliæ Regem Giſortium convenit.

(c) Fabulam noſtro quidem judicio ſapit hæc narratiuncula.

tudinis acceptam ... suo, ut dixi, cæteris refudit exemplo. Quod tamen magis A parcitate dapsilitatis fecisse & docuisse, quàm timore cruditatis & indigeriei immeritò culpatur; quia nemo eo, ut fertur, in dapibus aliis sumptuosior, vel sibi moderatior fuit. In placitis propugnator justitiæ, in guerris provisor victoriæ; dominum Regem ad severitatem legum custodiendam exacuens, ipse non eas sequens, sed proponens; expers in Reges perfidiæ, in cæteros ejus persecutor (*a*).

Pag. 162. * Sic.

Sed enim ut ad Henricum regrediatur oratio, erat ille in rebus suis providendo efficax, defendendo pertinax, bellorum quatenùs posset cum honestate repressor, cùm verò decrevisset non pati, impatiendus * injuriarum exactor, obvia pericula virtutis umbone decutiens: odii & amicitiæ in quemlibet tenax, in altero nimio irarum æstui, in altero regiæ magnanimitati satisfaciens: hostes videlicet ad miseriam deprimens, amicos & clientes ad invidiam efferens; B nam & hanc curam vel primam vel maximam boni Principis philosophia proponit, ut parcat subjectis, & debellet superbos. Justitiæ rigore inflexibilis, provinciales quietè, Proceres dignanter continebat: fures & falsarios latentes maximâ diligentiâ perscrutans, inventos puniens; parvarum quoque rerum non negligens, cùm nummos fractos, licèt boni argenti, venditoribus non recipi audisset, omnes vel frangi vel incidi præcepit. Mercatorum falsam ulnam castigavit, brachii sui mensurâ adhibitâ, omnibusque per Angliam propositâ. Curialibus suis, ubicumque villarum esset, quantùm a rusticis gratis accipere, quantùm & quoto pretio emere debuissent, edixit, transgressores vel gravi pecuniarum mulctâ vel vitæ dispendio afficiens: principio regni, ut terrore exempli reos inureret, ad membrorum detruncationem, post ad pecuniæ solutionem proclivior. Pro morum ergo prudentia, ut ferè fert natura mortalium, C optimatibus venerabilis, provincialibus amabilis habebatur. Quòd si qui majorum jurati sacramenti immemores a fidei tramite exorbitarent, continuò & consiliorum efficaciâ & laborum perseverantiâ erroneos revocabat ad lineam, per asperitatem vulnerum detrectantes reducens ad sanitatem animorum. Nec facilè quàm diuturnos sudores in talibus effuderit, enumerem, dum nihil patitur inultum, quod a delinquentibus commissum dignitati suæ non esset consentaneum. Pugnarum erat maxima causa Normannia, ut antè dixi, in qua ipse pariter multis annis degens Angliæ quoque prospiciebat, nullo audente caput erigere, dum ille audaciam, ille susciperet prudentiam. Nec verò propter rebellionem aliquorum Procerum unquam suorum appetitus est insidiis, nisi semel. Auctor earum fuit quidam cubicularius, plebeii generis patre, sed pro regiorum thesaurorum custodia famosi nominis homine natus. Is deprehensus & D

* *f.* degentium.

(*a*) Ut encomii hujusce veritas æstimetur, præstat huic effigiem Comitis ejusdem ab Henrico Huntindoniensi ad Valterum amicum scribente depictam subjungere. « Fuit, *inquit*, Robertus Consul *de Mellent*, in rebus sæcularibus sapientissimus omnium hinc usque in Jerusalem degenerum *, fuit scientiâ clatus, eloquio blandus, astutiâ perspicax, providentiâ sagax, ingenio versipellis, prudentiâ insuperabilis, consilio profundus, sapientiâ magnus. Possessiones magnas & varias, quas vulgò vocant honores, urbes & castella, vicos & villas, flumina & sylvas, prædictis acquisierat instrumentis. Erant autem honores ejus non solùm in Anglia, verùm & in Normannia & in Francia. Pro libitu suo Reges Francorum & Anglorum nunc concordes uniebantur, nunc discordes præliabantur. Si adversùs aliquem insurgebat, contritus humiliabatur; si prodesse volebat, gloriosus exaltabatur. Hinc thesauri copia, auri scilicet & argenti, gemmarum & palliorum incredibiliter ei confluxit. Cùm igitur in summo statu gloriæ suæ degeret, contigit quemdam alium Consulem sponsam ei, tam factione quàm dolosis viribus, arripuisse. Unde in senectute sua mente turbatus & angariâ obnubilatus, in tenebras mœroris incidit, nec usque ad mortem se lætum vel hilarem sensit. Cùm autem post dies dolori dedicatos in infirmitatem mortis prænuntiam incidisset, rogatus ab Archiepiscopo & Sacerdotibus, cùm ei confessionis purgatorium impenderent officium, ut terras quàs vi vel arte multis abstulerat, pœnitens redderet, & erratum lacrymis lavaret: quibus respondens ait: *si terras quas aggregavi multifariam divisero, quid miser filiis meis relinquam?* Cui contra ministri Domini: *sufficerent filiis tuis hæreditates pristinæ, & quas justè terras acquisisti; cætera redde: alioquin animam devovisti gehennæ.* Respondit autem Consul: *filiis omnia tradam, ipsi pro salute defuncti misericorditer agant.* Eo autem defuncto, filii ejus magis injustè congregata injustè studuerunt augere, quàm aliquid pro salute paternâ distribuere. Liquet igitur summam viri sapientiam, in fine quâ laus canitur, non solùm in summam stultitiam, sed in cœcam devenisse insaniam ». (*Spicil. in-fol.* T. III. p. 505. *in*-4°. T. VIII. p. 184.) Elisabetham porrò Hugonis Magni, Viromanduorum Comitis filiam, Robertus in uxorem anno 1096 duxerat, cum venia Romani Pontificis, eò quòd essent quinto gradu consanguinei, ut probavit Ivo Carnotensis, quippè qui Galterium Album, Valesii Comitem, abavum communem haberent. Verùm irrito deinceps facto, nescio quibus dolis, matrimonio, Elisabetham, postquam octo liberos, mares & fœminas, Roberto peperisset, abstulit viventi Guillelmus de Warenna, Surreii in Anglia Comes, is ipse Consul de quo loquitur Huntindoniensis. Robertum autem de Mellento v Nonas Junii an. 1118 obiisse, testis est Ordericus Vitalis.

facilè

A facilè confeſſus, pœnas perfidiæ acriter luit. Præter hoc totâ vitâ ſecurus, animos
omnium timori, ſermones amori obſtrictos habebat.

Staturâ minimos ſupergrediens a maximis vincebatur: crine nigro & juxta
frontem profuſo, oculis dulcè ſerenis, thoroſo pectore, carnoſo corpore, face-
tiarum pro tempore plenus, nec pro mole negotiorum, cùm ſe communioni
dediſſet, minùs jucundus.... Quapropter ſapientiâ nulli unquam modernorum
Regum ſecundus, & penè dicam, omnium anteceſſorum in Anglia facilè primus,
libentiùs bellabat conſilio, quàm gladio; vincebat, ſi poterat, ſanguine nullo,
ſi aliter non poterat, pauco. Omnium totâ vitâ omninò obſcœnitatum cupidi-
nearum expers (*a*); quoniam, ut a conſciis accepimus, non effrenâ voluptate,
ſed gignendæ prolis amore mulierum gremio infunderetur, nec dignaretur ad-
venæ delectationi præbere aſſenſum, niſi ubi regium ſemen procedere poſſet
B in effectum, effundens naturam ut dominus, non obtemperans libidini ut fa-
mulus: cibis indifferenter utens, magiſque explens eſuriem, quàm multis obſo-
niis urgens ingluviem; potui nunquam præter ſitim indulgens; continentiæ mi-
nimum exceſſum cum in ſuis, tum in omnibus execrans; ſomni gravis, & quem
frequens roncatio interrumperet: facultatis in dicendo magis fortuitæ, quàm
elaboratæ, non præcipitis, ſed maturæ. Pietatis in Deum prædicandæ, monaſteria
in Anglia & Normannia conſtruxit; quibus quia nondum ſupremam manum
impoſuit, ego quoque interim judicium meum differrem, niſi me Radingenſium
fratrum caritas tacere non ſineret... Inveſtituras Eccleſiarum Deo & S. Petro
remiſit, poſt multas controverſias inter eum & Anſelmum Archiepiſcopum
habitas, vix tandem ad conſentiendum pro ingenti Dei gratia, ingloriosâ de
fratre victoriâ inflexus.... Diu ergo & revocare illum, & monitionibus Apoſto-
C licis obſecundare diſtulit, non elationis ambitu, ſed Procerum & maximè Co-
mitis de Mellento inſtinctu, qui in hoc negotio magis antiquâ conſuetudine,
quàm recti tenore rationem reverberans, allegabat multùm regiæ majeſtati *Pag. 164.*
diminui, ſi omittens morem anteceſſorum non inveſtiret electum per baculum
& annulum....

Uxor Regis ex antiqua & illuſtri Regum ſtirpe deſcendit Mathildis, filia
Regis Scottorum, ut prædixi, a teneris annis inter Sanctimoniales apud Wil-
toniam & Rameſium educata, literis quoque fœmineum pectus exercuit: undè
ut ignobiles nuptias reſpueret plus quàm ſemel a patre oblatas, peplum ſanctæ
profeſſionis index geſſit. Quapropter cùm Rex ſuſciperet eam thalamo, res in
diſceptationem venit, nec niſi legitimis productis teſtibus, qui eam jurarent
ſine profeſſione, causâ procorum, velum geſſiſſe, Archiepiſcopus adduci potuit
D ad conſentiendum. Hæc igitur duobus partubus, altero alterius ſexûs contenta,
in poſterum & parere & parturire deſtitit, æquanimiterque ferebat, Rege
aliàs intento, ipſa curiæ valedicere, Weſtmonaſterio multis annis morata....
Obiit, regno poſt XVII annos & ſeptem menſes libenter relicto (*b*), fatum parentum *Pag. 165.*
experta, qui penè omnes, virente potiſſimùm ævo, exceſſere mundo. Succeſſit
thoro ejus, ſed non ita citò *, Adala filia [Godefridi] Ducis de Lovanio, quod * An. 1121.
eſt caſtellum caput Lotharingiæ.

Filium habuit Rex Henricus ex Mathilde nomine Willielmum, dulci ſpe &
ingenti curâ in ſucceſſionem educatum & provectum. Nam & ei, vix dum XII
annorum eſſet, omnes liberi homines Angliæ & Normanniæ, cujuſcumque
ordinis & dignitatis, cujuſcumque domini fideles, manibus & ſacramento ſe
dedere coacti ſunt. Filiam quoque Fulconis Comitis Andegavenſis vix nubi-
E lem ipſe etiam impubis deſpondit & accepit, dato ſibi a ſocero Comitatu
Cenomannico pro munere ſponſalitio. Quin & Jeroſolymam Fulco ire conten-
dens, commendavit Comitatum Regi ſuum, ſi veniret*; futurum profectò ge- * *Al.* viveret.
neri, ſi non rediret. Plures ergo provinciæ expectabant nutum pueri, putabatur-
que Regis Edwardi vaticinium in eo complendum, ferebaturque ſpes Angliæ
modo arboris ſucciſa in illo juvenculo iterùm floribus pubeſcere, fructus pro-
ducere, & ideò finem malorum ſperari poſſe (*c*). Deo aliter viſum; hujuſmodi

(*a*) In aſſentationis vitium hìc incurrit Malmeſburienſis. Veriùs Huntindonienſis aſſerit Henricum luxuriæ ſupra modum indulſiſſe, *quia mulierum ditioni*, inquit, *Regis more Salomonis, continuè ſubjacebat.*

(*b*) An. 1118, Kal. Maii, mortem obit Mathildis.

(*c*) His verbis falſi revincitur Joannes *Bromton* in chronico apud *Thwisden*, col. 1013, ubi hæc habet: *Willelmus Malmesburienſis dicit, quòd ille Willelmus Regis primogenitus, palàm Anglis fuerat*

enim opinionem tulerunt auræ, quòd eum proxima dies urgebat fato satisfacere. A Enimverò socero tum annitente, simulque Theobaldo filio Stephani & Adelæ amitæ, Ludovicus Rex Franciæ Normanniam concessit puero, ut facto sibi
* An. 1119. hominio, possideret eam jure legitimo *. Ordinabat hæc & efficiebat prudentissimi patris prudentia, ut hominium quod ipse pro culmine imperii fastidiret facere, filius delicatus & qui putabatur viam sæculi ingressurus, non recusaret. His agitandis & placitâ concordiâ componendis quatuor annorum tempus Rex impendit, in Normannia toto hoc tempore moratus. Verumtamen tam splendidæ & excogitatæ pacis serenum, tam omnium spes in speculam erectas confudit humanæ sortis varietas. Namque indicto in Angliam reditu, Rex sub ipso
* An. 1120. noctis crepusculo VII Kal. Decembris *, apud *Barbeflut* * naves solvit, eumque
* *Barfleur.* qui impleverat carbasa ventus feliciter regno & amplæ fortunæ invexit. At verò adolescentulus jam septemdecim annorum & paulò ampliùs, cui nihil deliciarum B præter nomen Regis pro paterna indulgentia deesset, aliam sibi navem parari præcepit: omnibus penè adolescentulis Procerum filiis, quasi pro colludio ætatis puerilis, eò concurrentibus, quin & rèmiges immodicè mero ingurgitati, voluptate nauticâ quam potus ministrabat, maturè illos qui præcesserant post tergum relinquendos clamitabant. Erat enim navis optima, tabulatis novis & clavis recenter compacta. Itaque cæcâ jam nocte juventus sapientiæ indiga, simulque potu obruta, navem a littore impellunt. Volat illa pennatâ pernicior arundine: & crispantia maris terga radens, imprudentiâ ebriorum impegit in scopulum, non longè a littore super pelagus extantem. Consurgunt ergo miseri & magno clamore ferratos contos expediunt, diu certantes ut navem a rupe propellerent; sed obsistebat fortuna omnes eorum conatus in irritum deducens. Itaque & remi in saxum obnixi crepuere, concussaque prora pependit. C Jamque alios undis exponebat, alios ingressa per rimas aqua enecabat, cùm jam ejectâ scaphâ filius Regis excipitur: salvarique potuisset ad littus regressus, nisi soror ejus notha Comitissa Perticæ, in majori nave cum morte luctans, fœmineo ululatu fratris opem implorasset, ne tam impiè se relinqueret. Ille misericordiâ infractus, lembum carinæ applicari jussit, ut sororem exciperet: mortem misellus pro clementiæ teneritudine indeptus. Continuò enim multitudine insilientium scapha victa subsedit, omnesque pariter fundo involvit. Evasit unus & ille agrestis, qui totâ nocte malo supernatans, manè totius tragœdiæ actum expressit. Nulla unquam navis fuit Angliæ tantæ miseriæ, nulla toti orbi tam patulæ famæ. Periit ibi cum Willielmo alter filius Regis Richardus, quem antè regnum ex provinciali fœmina susceperat, juvenis magnanimus & patri pro obsequio acceptus: Richardus Comes Cestriæ & frater ejus Otuellus, nu- D
Pag. 166. tricius & magister filii Regis: filia Regis [Mathildis] Comitissa Perticæ, & neptis ejus [Mathildis] soror Theobaldi, Comitissa Cestriæ: præterea quisquis erat in curia lectissimus miles vel capellanus, vel optimatum filii ad militiam provehendi. Accurrerant enim undique, ut dixi, non leve gloriæ suæ numeraturi commodum, si filio Regis vel deferrent ludicrum, vel conferrent obsequium. Accumulavitque calamitatem difficultas inveniendorum cadaverum; quia dispersis per littora quæsitoribus, nullum facilè repertum est, sed ierunt tam delicata corpora æquoreis crudelia pabula monstris. Juvenculi ergo morte cognitâ, res mirum in modum mutatæ; parens enim cœlibatui renuntiavit, cui post mortem Mathildis studuerat, futuros hæredes ex nova conjuge jamjamque operiens. Socer ex Jerosolymis domum reversus, partibus Willielmi filii Roberti Normanni Comitis improbus astitit, tradens ei alteram filiam [Sibyllam] nuptum & Cenomannicum E Comitatum (*a*). Irarum stimulos in Regem acuebat dos filiæ, post mortem filii in Anglia retenta.

Filiam Mathildem ex Mathilde susceptam dedit Rex Henricus Henrico Imperatori Alemanniæ, filio Henrici, de quo tertius liber memoriam fecit. Fuit hic Henricus quintus ejus nominis apud Teutonicos Imperator: qui licèt pro contumeliis Apostolicæ Sedis patri graviter succensuisset, ipse tamen ejusdem sententiæ sequax & propugnator suo tempore fuit infestus. Namque cùm Urbano

fomminatus, quòd si aliquando super eos regnaret, caceret eos ad aratrum trahere, quasi boves: sed spe suâ coruscabili, Dei vindictâ, cum aliis deperiit. Quæ verba neutiquam apud Malmesb. reperiuntur.

(*a*) Matrimonium istud anno 1123 contractum dissolvit anno seq. agente Henrico, Legatus Apost. decreto quod Honorius Papa confirmavit litteris 26 Augusti hujus anni datis. (*Spicil.* T. III, p. 149.)

A Papæ Paſchalis ſucceſſiſſet, vir nullo virtutis genere carens, rursùs quæſtio de inveſtituris Eccleſiarum, rursùs bella, rursùs lites agitari, neutris partibus loco cedentibus... [Tandem] privilegium & conventionem, violentâ trium ſeptimanarum captione a Papa extorta veraciter inſeram, & qualiter non multò poſt religioſiori conſilio enervata ſint, ſubjiciam: *Dominus Papa Paſchalis non inquietabit dominum Regem, nec ejus imperium vel regnum de inveſtitura Epiſcopatuum & Abbatiarum, neque de injuria ſibi illata & ſuis in perſona & bonis, neque aliquod malum reddet ſibi vel alicui perſonæ pro hac cauſa, & penitùs in perſonam Regis Henrici nunquam anathema ponet, nec remanebit in domino Papa quin coronet eum, ſicut in ordine continetur, & regnum & imperium officii ſui auxilio eum tenere adjuvabit pro poſſe ſuo. Et hoc adimplebit dominus Papa ſine fraude & malo ingenio....*

B Anno ab Incarnatione Domini MCXII, Indict. V, anno D. Papæ Paſchalis II. XIII, menſe Martio, XV Kal. Aprilis, celebratum eſt Concilium Romæ Lateranis in baſilica Conſtantiniana: in qua cùm dominus Papa Paſchalis reſediſſet, cum Archiepiſcopis, Epiſcopis & Cardinalibus, & varia multitudine Clericorum & laïcorum, ultimâ die Concilii... ſurrexit pro omnibus Girardus Engoliſmenſis Epiſcopus, Legatus in Aquitania, & communi aſſenſu D. Papæ Paſchalis totiuſque Concilii, legit hanc ſcripturam: *Privilegium illud, quod non eſt privilegium, ſed jure debet dici pravilegium, pro liberatione captivorum & Eccleſiæ a D. Paſchali Papa per violentiam Regis Henrici extortum, nos omnes in hoc ſancto Concilio cum domino Papa congregati, canonicâ cenſurâ & eccleſiaſticâ auctoritate judicio ſancti Spiritûs damnamus & irritum eſſe judicamus, atque omninò quaſſamus, & ne quid auctoritatis & efficaciæ habeat, penitùs excommuni-* C *camus. Et hoc ideò damnatum eſt, quia in eo privilegio continetur, quòd electus canonicè a Clero & populo a nemine conſecretur, niſi priùs a Rege veſtiatur: quod eſt contra Spiritum ſanctum & canonicam inſtitutionem.* Perlectâ verò hâc chartâ, acclamatum eſt ab omnibus & univerſo Concilio, *Amen, amen; fiat, fiat....* *Pag.* 168.

Ferebantur iſta per orbem, nec diſſimulabat omnis Gallia Imperatorem execrari, eccleſiaſtici zeli vigore in eum intentato. His commotus [Imperator] Romam XVII * anno Paſchalis Papæ contendit, acriùs in illum ulturus. Sed hic felici tranſitu mundanas effugerat ærumnas *, ridebatque in requie poſitus ex alto contumacis Cæſaris minas: cujus morte acceptâ, alacriùs Imperator celerabat viam, ut Joanne Gaitano, ſuperioris Papæ Cancellario, qui jam electus & Gelaſius dictus fuerat, ejecto, Mauricium Braccarenſem Epiſcopum, cognomento Burdinum, intruderet.... * *Corr.* XIX. * An. 1118.

D Expulſus autem Gelaſius, Salerni navibus conſcenſis, indè venit Genuam; indèque itinere pedeſtri Cluniacum contendens, ibidem obiit. Tunc, id eſt, anno Dominicæ Incarnationis MCXIX, Cardinales qui cum Gelaſio venerant, ſimulque omnis Eccleſia ciſalpina, Guidonem Archiepiſcopum Viennenſem in Papam grandi paratu levantes, Calixtum vocarunt: religionis & efficaciæ ipſius intuitu, ſperantes ſe per illius potentiam, quòd eſſet in auxiliando facultatis maximæ, Imperatoris viribus obniti poſſe. Nec ille credulos ſpei effectu exinaniens, mox Concilio Remis celebrato, inveſtitos vel inveſtiendos a laïcis, ab Eccleſiis removit: pariter & Imperatorem, niſi reſipiſceret, involvens *. Ita tempore aliquanto in inferioribus plagis moratus, ut partes ſuas augeret, Romam, compoſitis in Gallia rebus, venit: libenterque a civibus (nam jam Imperator diſceſſerat) ſuſceptus eſt. Tunc Burdinus in medio relictus, Sutrium effugit, E multis peregrinorum calamitatibus Papatum ſuum fovere meditatus.... *Pag.* 169. * An. 1119.

Erat tunc Willielmus Comes Pictavorum fatuus & lubricus: qui priuſquàm de Hieroſolyma, ut ſuperiore libro lectum eſt, rediit, ita omne vitiorum volutabrum premebat, quaſi crederet omnia fortuitò agi, non providentiâ regi. Nugas porrò ſuas falſâ quâdam venuſtate condiens, ad facetias revocabat: audientium rictus cachinno diſtendens. Denique apud caſtellum quoddam * *Ivor* habitacula quædam quaſi monaſteriola conſtruens, Abbatiam pellicum ibi ſe poſiturum delirabat: nuncupatim illam & illam, quæcumque famoſioris proſtibuli eſſet, Abbatiſſam vel Priorem, cæteras verò officiales inſtituturum cantitans. Legitimâ quoque uxore depulsâ, Vicecomitis cujuſdam * conjugem [Malbergionem] ſurripuit, quam adeò ardebat, ut clypeo ſuo ſimulacrum mulierculæ inſereret: perindè dictitans ſe illam velle ferre in prælio, ſicut illa portabat eum in triclinio. Undè *Pag.* 170. * Leg. *Niort.* * Caſtri-Heraldi.

increpitus & excommunicatus a Girardo Engolismorum Episcopo, jussusque A
illicitam venerem abjicere: « Antea, inquit, crispabis pectine refugum a fronte » capillum, quàm ego Vicecomitissæ indicam repudium »: cavillatus in virum, cujus pertenuis cæsaries pectinem non desideraret. Nec minùs cùm Petrus, præclaræ sanctitatis Pictavorum Episcopus, eum liberiùs argueret & detrectantem palàm excommunicare inciperet; ille præcipiti furore percitus, crinem Antistitis involat; strictumque mucronem vibrans: « Jam, inquit, morieris, nisi me » absolveris ». Tum verò præsul, timore simulato, inducias petens loquendi, quod reliquum erat excommunicationis fidenter peroravit: ita Comitem a christianitate suspendens, ut nec cum aliquo convivari, nec etiam loqui auderet, nisi maturè resipisceret. Ita officio suo, ut sibi videbatur, peracto, martyriique trophæum sitiens, collum protendit: « Feri, inquit, feri ». At Willelmus refractior, consuetum leporem intulit ut diceret: « Tantùm certè te odi, ut nec B
» meo te digner odio, nec cœlum unquam intrabis meæ manûs ministerio ».
* Al. mulierculæ. Verumtamen post modicum vipereo * meretriculæ infectus sibilo, incesti dissuasorem detrusit exsilio: ubi beato fine conclusus, frequentibus & magnis miraculis innuit mundo quàm gloriosè vivat in cœlo (a). Quibus auditis, Comes dicacitate insolenti non abstinuit: professus palàm pœnitere se quòd non ei jamdudùm mortem accelerasset; ut ipsi anima sancta grates haberet potissimùm, cujus furore cœleste mercatus esset commodum....

Pag. 171. * Arbrissellis * Leg. Tironiensis. Hujus Petri fuerunt contemporanei & in religione socii Robertus de *Arbeisel* * & Bernardus Abbas Turinensis *: quorum primus, omnium hujus temporis sermocinatorum famosissimus & profusissimus, tantùm nòn spumeâ, sed melleâ viguit eloquentiâ, ut hominibus certatim opes congerentibus, illud egregium Sanctimonialium Monasterium apud Fontem-Ebraldi construeret, in quo totâ C
sæculi voluptate castratâ, fœminarum Deo devotarum quanta nusquam multitudo in Dei fervet obsequio.... Alter famosus paupertatis amator, in saltuosum & desertum locum, relicto amplissimarum divitiarum Cœnobio, cum paucis concessit, ibique, quia lucerna sub modio latere non potuit, undatim multis confluentibus, Monasterium fecit magis insigne religione Monachorum & numero, quàm fulgore pecuniarum & cumulo....

EX EJUSDEM MALMESBUR. HISTORIÆ NOVELLÆ LIBRO I.

Pag. 175. Anno Henrici Regis Anglorum XXVI, qui fuit Incarnationis Dominicæ MCXXVI.
Henricus Imperator Alemannorum, cui præfati Regis filia Mathildis nupserat, D
in ipso ætatis & victoriarum flore obiit (b). Morabatur eo tempore Rex noster Normanniæ, ad pacificandos si qui in eis partibus fierent motus. Qui ubi primùm obitum generi accepit, non multò post, honoratis viris a se missis, filiam revocavit. Invita, ut aiunt, Imperatrix rediit, quòd dotalibus regionibus consueta esset & multas ibidem possessiones haberet. Constat certè aliquos Lotharingorum & Longobardorum Principes succedentibus annis plusquam semel Angliam venisse, ut eam sibi dominam requirerent; sed fructu laborum caruisse, cogitante Rege ut filiæ connubio inter se & Andegavensem Comitem pacem componeret. Mirum enim in modum vir ille, omnium Regum quos nostra & etiam patrum nostrorum tenet memoria maximus, suspectam tamen semper habuit Andegavensium potentiam. Hinc est quòd sponsalitia, quæ Willielmus nepos suus, Comes postea Flandriæ, cum filia Comitis Andegavensis Fulconis, postea E
* Immò matrimonium contractum. Regis Jerosolymorum, contracturus esse dicebatur *, dissolvit & cassavit. Hinc est quòd aliam ejusdem filiam filio suo Willielmo impubi, vixdùm adolescenti, conjunxit. Hinc est quòd hanc filiam suam, de qua incepimus loqui, post imperatorium thorum ejusdem Fulconis filio nuptum collocavit: sicut sermo procedens dicere perget.

An. 1127. Anno XXVII regni sui, Rex Henricus Angliam venit mense Septembri, adducens secum filiam suam. Primo verò Natali, convocato apud Londoniam magno Cleri & Optimatum numero, uxori suæ, filiæ Ducis Lovaniensis, quam post

(a) Petrus hic nomine secundus, Pictaviensis Episcopus, anno 1115 pridiè Nonas Aprilis apud Calviniacum diem supremum obiit, ut probant Galliæ novæ christianæ editores, T. II. col. 1120.

(b) Anno 1125 die 23 Maii, mortalitatem explevit Henricus V Imperator, ex cæteris Historicis.

A obitum Mathildis duxerat, Comitatum Salopesberiæ dedit: quam videlicet
fœminam dolens non concipere, dum & perpetuò ſterilem fore timeret, de
ſucceſſore regni meritò anxius cogitabat. De qua re antea multùm diuque
deliberato conſilio, tunc in eodem Concilio omnes totius Angliæ Optimates,
Epiſcopos etiam & Abbates, ſacramento adegit & obſtrinxit, ut, ſi ipſe ſine
hærede maſculo decederet, Mathildem filiam ſuam quondam Imperatricem
incunctanter & ſine ulla retractatione dominam reciperent: præfatus quanto
damno patriæ fortuna Willielmum filium ſuum ſibi ſurripuiſſet, cui jure regnum
competeret; nunc ſupereſſe filiam, cui ſoli legitima debeatur ſucceſſio, ab avo,
avunculo & patre Regibus, & a materno genere multis retrò ſæculis.....
Juraverunt ergo cuncti, quicumque in eodem Concilio alicujus videbantur
eſſe momenti, primò Willielmus Cantuariæ Archiepiſcopus, mox cœteri Epiſ-
B copi, nec minùs Abbates. Laïcorum primus juravit David Rex Scotiæ, ejuſ-
dem Imperatricis avunculus, tum Stephanus Moritonii Comes & Bononiæ,
nepos Regis Henrici ex ſorore Adala; mox Robertus filius Regis, quem ante
regnum ſuſceperat & Comitem Gloceſtriæ fecerat. Notabile fuit, ut fertur,
certamen inter Robertum & Stephanum, dum æmulâ laude virtutum inter ſe
contenderent, quis eorum prior juraret: illo privilegium filii, iſto dignitatem
nepotis ſpectante. Ita obſtrictis omnibus fide & ſacramento, tunc quidem a quo-
que in ſua diſceſſum eſt. Poſt Pentecoſten verò miſit Rex filiam ſuam in Nor-
manniam, jubens eam per Rotomagenſem Archiepiſcopum deſponſari filio
prædicti Fulconis, adoleſcenti magnæ nobilitatis & prædicandi roboris. Nec
diſtulit quin ipſe Normanniam navigaret, eoſque matrimonio conjungeret (*a*).
Quo facto, quodam vaticinio omnes prædicabant, ut poſt mortem ejus a ſacra-
C mento deciſcerent. Ego Rogerium Salesberienſem Epiſcopum ſæpè audivi di-
centem, ſolutum ſe a ſacramento quod Imperatrici fecerat; eo enim pacto ſe
juraſſe, ne Rex præter conſilium ſuum & cæterorum Procerum filiam cuiquam
nuptum daret extra regnum; ejus matrimonii nullum auctorem, nullum fuiſſe
conſcium, niſi Robertum Comitem Gloceſtriæ & Brianum filium Comitis, &
Epiſcopum Luxovienſem. Nec verò hoc idcircò dixerim, quòd credam vera fuiſſe
verba hominis, qui ſe unicuique tempori pro volubilitate fortunæ accommodare
noſſet: ſed ſicut verax hiſtoricus opinionem provincialium ſcriptis appono.

Reliquos annos vitæ & regni Henrici breviter percenſere libet.... Anno *Pag. 176.*
XXVIII, rediit in Angliam a Normannia Rex.

Anno XXIX, quiddam accidit in Anglia, quod mirum videatur crinitis noſtris,
qui obliti quid nati ſunt, in muliebris ſexûs habitum capillorum longitudine ſe
D ipſos transformant. Quidam provincialium militum magno crinium luxu ſuper-
biens, conſcientiâque ſtimulante perterritus, viſus eſt ſibi videre in ſomnis,
quaſi aliquis eum capillorum ſuorum criniculis ſuffocaret. Quare ſomno excuſſus,
quidquid ſuperfluebat comarum citò abſcidit. Cucurrit exemplum per Angliam,
& ſicut recens pœna mentem movere ſolet, omnes penè milites ad juſtum
modum crines ſuos reſcindi æquanimiter tulerunt. Sed non diu ſtetit hæc ſanc-
titas (*b*): vix enim anno elapſo, cuncti qui ſibi curiales eſſe videbantur, in prius
vitium reciderunt. Longitudine capillorum cum fœminis certabant, & ubi crines
deficiunt involucra quædam innodabant: obliti vel potiùs ignari ſententiæ Apoſ-
tolicæ; *vir ſi comam nutrierit, ignominia eſt illi* *. * I. Corint. xi. 14.

Anno XXX, Rex Henricus tranſiit in Normanniam. Eo anno, defuncto Papâ An. 1130.
Honorio, magnâ contentione eligendi Apoſtolici Romana fluctuavit Eccleſia.
E Erant tunc in eadem urbe duo famoſiſſimi Cardinales, Gregorius Diaconus S.
Angeli, & Petrus Presbyter Cardinalis, filius Leonis Romanorum Principis,
ambo litteris & induſtriâ inſignes, nec erat facilè diſcernere populo quiſnam
eorum juſtiùs eligeretur a Clero. Prævenit tamen pars quæ favebat Gregorio,
ut Pontifex ordinatus vocaretur Innocentius. Sparſus eſt etiam rumor in plebem,
quòd adhuc Honorius ſpiraret & ita fieri præciperet.... At verò pars altera,
ſepulto jam Honorio, annitentibus fratribus Petri, locupletiſſimis Romanorum
& potentiſſimis, eum electum & ſacratum vocavit Anacletum.... Nec verò

(*a*) Anno 1129, menſe Junio, Gaufredi & Mathildis nuptiæ celebratæ ſunt, paulò antequam Fulco Comes ultimùm in Paleſtinam proficiſceretur. Ita Ordericus Vitalis.

(*b*) Mirum quantæ religioni eâ ætate, tam in Francia quàm in Anglia haberetur cultus crinium. Conſulendus eâ de re Ordericus Vitalis. T. XII. pag. 696.

Pag. 177. pars altera cessabat, quin & ipsum Petrum catulum Leonis diceret, & fautores A
ejus factionis complices nominaret. Et illi quidem varia inter se dubiis de rebus agebant. Innocentius verò exclusus Româ, transcensis Alpibus, Galliam contendit. Ibi ab omni citramontana Ecclesia incunctanter susceptus est. Quin etiam & Rex Henricus, qui non leviter a sententia, quam semel proposuisset, dejici nosset, illi apud Carnotum ultrò manus dedit, & apud Rotomagum non modò suis, sed & Optimatum & etiam Judæorum muneribus eum dignatus est. Nec verò Innocentius, quamvis ab Anglorum & Francorum Regibus simul & ab Imperatore Alemannorum valdè juvaretur, nunquam tamen quiete potiri potuit, quoad Anacletus Romanæ Ecclesiæ sedem teneret. At verò ipso Anacleto, octavo præsumpti, ut dicebatur, sui Episcopatûs anno, defuncto, dominus Innocentius inconcussâ ad hoc tempus pace Apostolicâ fruitur dignitate.

* An. 1131. Anno XXXI * regni sui, Rex Henricus rediit in Angliam. Imperatrix quoque B
eodem anno natali solo adventum suum exhibuit; habitoque non parvo Procerum conventu apud Northantonam, priscam fidem apud eos qui dederant, novavit, ab iis qui non dederant, accepit.

Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum, & in senium vergens & nimiâ corpulentiâ gravis, filium coronari jussit ut regni successorem. Quo non multò post casu equi exanimato (*a*), alterum per manum Pontificis Romani diademate insignivit. Is, ut ferunt, ab antiqua Francorum fortitudine non degenerans, etiam Aquitaniam juri suo per uxoris dotale fœdus acquisivit, quam post Ludovicum Caroli Magni filium, in proprio dominatu Francorum Reges non habuisse noscuntur....

An. 1133. Anno XXXII regni pridiè transacto, Henricus Nonis Augusti, quo die quondam apud Westmonasterium coronæ culmen acceperat, Normanniam navigavit. C
* *Ed.* regni. Ultimus ille fatalisque Regi * transitus fuit. Mira tunc prorsùs providentia Deitatis rebus allusit humanis, ut eâ die navem ascenderet nunquam vivus reversurus, quo dudùm coronatus fuerat, tam diu & tam feliciter regnaturus. Erant tunc, ut dixi, Nonæ Augusti: & feriâ quartâ [IV Nonas Aug.] prosecuta sunt elementa dolore suo extremum tanti Principis transitum. Nam & sol ipsâ die, horâ sextâ, tetrâ ferrugine, ut Poetæ solent dicere, nitidum caput obtexit, mentes hominum eclipsi suâ concutiens: & feriâ sextâ proximâ primo mane tantus terræ motus fuit, ut penitùs subsidere videretur; horrifico sono sub terris antè audito. Vidi ego & in eclipsi stellas circa solem: & in terræ motu parietem domûs, in qua sedebam, bifario impetu elevatum tertiò resedisse. Fuit ergo
* *Corr.* biennio Rex in Normannia triennio * continuo, & tanto plus quantùm est inter Nonas
Augusti, quo die, ut dictum est, mare transiit, & Kalendas Decembris, quâ D
* *f.* decessit. nocte * discessit. Nec verò dubitandum multa eum, quæ non immeritò scribi deberent, in Normannia gessisse; sed consilium fuit præterire quæ ad nostram notitiam non integrè pervenere....

Regnavit ergo annis XXXV, & a Nonis Augusti usque ad Kal. Decembris, id est, mensibus quatuor, diebus quatuor minùs. Apud Leonas exercitio venationis intentus, valetudine adversâ correptus decubuit: quâ in deterius crescente, evocavit ad se Hugonem [Ambianensem], quem primò ex priore de *Lewis* Abbatem
Pag. 178. apud Radingas, mox Rotomagi Archiepiscopum fecerat, meritò sibi & hæredibus suis pro tantis beneficiis obnoxium. Optimates rumor ægritudinis celeriter contraxit. Affuit & Robertus filius ejus [nothus], Comes Glocestriæ, qui pro integritate fidei & virtutis eminentia, victuram in omne sæculum memoriam sui nominatim promeruit: a quibus de successore interrogatus, filiæ omnem E
terram suam citrà & ultrà mare legitimâ & perenni successione adjudicavit; marito ejus subiratus, quòd eum & minis & injuriis aliquantis irritaverat. Septimo incommodi die transacto, nocte jam intempestâ naturæ cessit (*b*).... Funus

(*a*) Anno 1129 Philippus Ludovici VI primogenitus in Regem, jubente patre, die sancto Paschæ seu 14 Aprilis consecratus est, anno verò 1131, die 13 Octobris e vivis excessit, cui subrogatus Ludovicus ejus frater, regalem unctionem die 25 ejusdem mensis & anni suscepit. Hæc constant apud omnes Historicos Gallos.

(*b*) Regis obitum Innocentio Papæ per epistolam significavit Hugo Rotomag. Archiep. morientis fidem his verbis contestatus: *Domino & patri suo Innocentio Papæ servus Hugo Rotomagensis Sacerdos obedientiæ debitum.* « De domino meo Rege, non » sine dolore memorando, piæ paternitati vestræ » significandum duximus, quia subitâ præventus » ægritudine nos, missis quàmcitissimè legatis » suis, ægritudinis suæ solatiis voluit interesse. » Venimus ad ipsum, & cum ipso plenum mœ» roribus confecimus triduum. Prout ei diceba» mus, ipse ore proprio sua fatebatur peccata, & » manu propriâ pectus suum percutiebat, & ma» lam voluntatem dimittebat. Consilio Dei & » nostro & Episcoporum, emendationem vitæ

A regaliter curatum, Proceribus vicissim portantibus, Rotomagum usque delatum
est. Illic in quodam recessu Ecclesiæ majoris exenteratum est, ne diuturnitate
corruptum nares assidentium & adstantium exacerbaret. Reliquiæ interaneorum
in Cœnobio S. Mariæ de Pratis juxtà urbem humatæ, quod ipse, ut audio, a
matre sua inchoatum non paucis compendiis honoraverat: corpus Cadomi ser-
vatum, quousque serenas auras paulò clementior hyems inveheret, quæ tum
aspera inhorrebat.

Interea Stephanus Comes Moritonii & Boloniæ, nepos Regis Henrici, ut
dixi, qui post Regem Scotiæ primus laïcorum fidem suam Imperatrici obstrinxe-
rat, in Angliam per *Witsand* maturavit adventum. Imperatrix certis ex causis,
simul & frater ejus Robertus Comes Glocestriæ, cum omnibus penè Proceribus
redire in regnum distulerunt. Quædam tamen castella in Normannia, inter quæ
B præcipuum Damfrontum, partibus hæredis se applicuere.... Ille verò (Stephanus)
a Londoniensibus & Wintoniensibus in Regem exceptus est: etiam Rogerium
Saresberiensem Episcopum & Willielmum de Ponte-arcus, custodes thesaurorum
regalium, ad se transduxit. Ne tamen veritas celetur posteris, omnes ejus conatus
irriti fuissent, nisi Henricus frater ejus Wintoniensis Episcopus, qui modò Apos-
tolicæ Sedis legatus est in Anglia, placidum ei commodasset assensum (*a*), spe
scilicet captus amplissimâ, quòd Stephanus avi sui Willielmi in regni modera-
mine mores servaret, præcipuèque in ecclesiastici vigoris disciplina.... Coro-
natus est ergo in Regem Angliæ Stephanus XI Kal. Januarii, Dominicâ, XXII
die post excessum avunculi sui, anno Dominicæ Incarnationis MCXXXV... vir
quidem impiger, sed imprudens; armis strenuus, sed immodici animi ad quælibet
ardua inchoanda; lenis & exorabilis hostibus, affabilis omnibus. Cujus cùm dul-
C cedinem in promissis suspiceres, veritatem tamen dictorum & promissorum effi-
caciam desiderares. Undè fratris consilium non multò post lapso tempore post-
ponebat, cujus, ut dixi, auxilio munitus & adversantes submoverat, & ad
regnum ascenderat.

Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXV (*b*), Regis Henrici corpus, levibus *Pag. 179.*
flabris spirantibus, statim post Natale Domini impositum navi Angliam devectum
est, & apud Radingense Cœnobium, quod foris prædiorum magnitudine, intùs
religiosorum Monachorum ordine decoraverat, præsente regni successore, hu-
matum est.... Eodem anno post Pascha, Robertus Comes Glocestriæ venit in
Angliam, cujus prudentiam maximè Stephanus verebatur. Is dum esset in Nor-
mannia, multâ cogitatione fatigarat animum, quidnam sibi super hoc negotio
statuendum putaret; si enim Regi Stephano subderetur, contra sacramentum
D quod sorori fecerat, videbat fore; si refragaretur, nihil sorori vel nepotibus
profuturum, sibi certè immaniter nociturum intelligebat. Habebat enim (ut supra
tetigi) Rex immensam vim thesaurorum, quos multis annis avunculus aggesserat.
Æstimabantur denarii, & ii exquisitissimi, ferè ad centum millia libras: erant
& vasa tam aurea quàm argentea magni ponderis & inestimabilis pretii, & an-
tiquorum Regum & Henrici potissimùm magnanimitate congesta. Hanc copiam
gazarum habenti auxiliatores deesse non poterant, præsertim cùm esset ipse in
dando diffusus, & quod minimè Principem decet, prodigus. Currebatur ad
eum ab omnium generum militibus & a levis armaturæ hominibus, maximèque
ex Flandria & Britannia. Erat genus hominum rapacissimum & violentissimum,
qui nihil pensi haberent vel cœmeteria frangere, vel Ecclesias expilare, Religiosi
quin etiam ordinis viros non solùm equis proturbare, sed & in captionem ab-
E ducere: nec solùm advenæ, sed etiam indigenæ milites, qui pacem Regis Henrici
oderant, quòd sub ea tenui victu vitam transigebant; hi omnes gratanter Prin-

» suæ observaturum sese promittebat. Sub ista » promissione pro nostro officio tertiò eum & » per triduum absolvimus. Crucem Domini ado- » ravit, corpus & sanguinem Domini devotè » suscepit, eleemosynam suam distribuit ita di- » cendo: *solvantur debita mea, reddantur liberationes* » *& solidatæ, quæ debeo; reliqua indigentibus distri-* » *buantur.* Utinam sic fecissent qui thesauros ejus » tenebant & tenent. Tandem illi auctoritatem » de unctione infirmorum... studiosè proposui- » mus, & ipsius piâ petitione oleo sancto eum » inunximus. Sic in pace quievit. Pacem det ei » Deus, quia pacem dilexit ». *Ex Malmesb. ibid.*

(*a*) Hâc evanidâ ratione a temeritatis repre-hensione immunem se profitebatur Henricus in Concilio Wintoniensi an. 1141: *Quia*, inquit, *longum videbatur dominam expectare, quæ moras ad veniendum in Angliam nectebat, (in Normannia quippè residebat) provisum est paci patriæ; & regnare per-missus frater meus. Enimverò quamvis ego vadem me apposuerim inter Deum & eum, quòd sanctam Eccle-siam honoraret & exaltaret, & bonas leges manute-neret, malas verò abrogaret; piget meminisse, pudet narrare, qualem se in regno exhibuerit.*

(*b*) *Corr.* MCXXXVI. Anglis enim annum a die Na-tali Domini inchoare mos erat.

cipi assenserant, quem levi negotio ad sua commoda flectere possent, provin- A cialium dispendio suas fortunas urgentes. Erat præterea Stephanus, cùm esset Comes, facilitate morum & communione jocandi, considendi, consuescendi etiam cum infimis, amorem tantum demeritus, quantum vix aliquis mente concipere queat; & jam omnes Proceres Angliæ in ejus assensum pronis mentibus transierant. Erat quidem anxius prudentissimus Comes ut illos delicti coargueret, & ad saniorem sententiam præsenti colloquio revocaret. Nam viribus obviare nulla propter præfatas causas dabatur facultas, cui nimirùm nec in Angliam venire liberum erat, nisi quasi defectionis eorum particeps, mentis suæ arcanum ad tempus dissimularet. Itaque homagium Regi fecit sub conditione quadam, scilicet quamdiu ille dignitatem suam integrè custodiret & sibi pacta servaret; spectato enim dudùm Regis ingenio, instabilitatem fidei ejus prævidebat.

* An. 1136. Eodem anno *, non multò post adventum Comitis, juraverunt Episcopi fideli- B tatem Regi, quamdiu ille libertatem Ecclesiæ & vigorem disciplinæ conservaret. Ipse quoque juravit, . . . sed penè omnia ita perperàm mutavit, quasi ad hoc tantùm jurasset, ut prævaricatorem sacramenti se regno toti ostenderet. Liceat enim mihi pace mansuetissimi hominis verum non occulere, qui si legitimè regnum fuisset ingressus, & in eo administrando credulas aures malevolorum susurris non exhibuisset, parùm ei profectò ad regiæ personæ decorem defuisset.

Pag. 180. Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVII, Rex primo tempore Quadragesimæ transiit mare. Comes etiam, pertentatis illorum & cognitis animis, quos datæ fidei tenaciores esse noverat, dispositoque quid deinceps agendum decerneret, ipse die Paschæ mare ingressus, plenâque felicitate in terram evectus est. Nec multò post malignitatem adversæ fortunæ paulò minùs expertus est; Rex enim C eum, incentore quodam Willielmo de Ipra, insidiis interficere conatus est. Comes autem per quemdam insidiarum conscium præmonitus, paratos sibi evitavit dolos, & curiâ quò sæpè invitabatur aliquantis diebus abstinuit. Rex consternatus animo quòd insidiis parùm profecisset, astutiâ agendum ratus, serenitate vultûs & gratuitâ confessione magnitudinem culpæ attenuare studuit: juravit tamen verbis pro placito Comitis conceptis, se nunquam ulteriùs tanto sceleri affuturum, & ut magis in gratiam reciperetur, manu Archiepiscopi Hugonis Rotomagensis in manu Roberti missâ, sacramentum solidavit. Et hæc quidem egit; sed nunquam plenam ei exhibuit amicitiam, cujus semper suspectam habebat potentiam. Itaque coram Comite pulchrè jocundèque Comitem illum appellans, retrò maledicis verbis mordebat, & quibus poterat possessionibus vellicabat. Robertus quoque arte artem eludens, occultabat fronte ani- D mum, pacificèque Regem in regnum redire dimittens, ipse commodis suis in Normannia manens intendit. Ita Stephano multis tumultibus in Anglia impedito, . . . Robertus toto anno illo securum in Normannia egit otium. Rex promptè contra sibi resistentes crebrò, ut ferebatur, dicere solebat: « Cùm me in Regem » elegerint, cur me destituunt? Per nascentiam Dei, nunquam Rex dejectus » appellabor ». Robertus quasi positus in specula rerum providebat exitum, & ne de juramento quod sorori fecerat, erga Deum & homines perfidiæ notaretur, sedulò cogitabat.

Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVIII, intestinis dissidiis Anglia quatiebatur. Multi siquidem quos vel nobilitas generis, vel magnitudo animi, vel potiùs viridioris ætatis audacia ad illicita præcipitabat, a Rege hi prædia, hi castella, postremò quæcumque semel collibuisset, petere non verebantur. Quæ cùm ille E dare differret, excusatâ mutilatione regni, vel quòd eadem alii calumniarentur aut etiam possiderent, illi continuò irâ commoti castella contra eum obfirmabant, prædas ingentes ex ejus terris agebant. Nec verò ille aliquorum defectione frangebatur animo, sed modò hìc, modò illìc subitus aderat, semperque suo magis quàm resistentium damno rem conficiebat. Multis enim & magnis laboribus suis incassum effusis, datis vel honoribus vel castellis, simulatam ad tempus pacem ab illis promerebatur. Denique multos etiam Comites, qui antè non fuerant, instituit, applicitis possessionibus & redditibus, quæ proprio jure Regi competebant. Erant illi avidiores ad petendum, & is profusior ad dandum, quia fama per Angliam volitabat quòd Comes Glocestriæ Robertus, qui erat in Normannia, in proximo partes sororis foret adjuturus, Rege tantummodò antè

A antè diffidiato. Nec veritas rerum famæ levitatem deſtituit. Celeriter enim poſt Pentecoſten, miſſis a Normannia ſuis Regi more majorum amicitiam & fidem interdixit, homagio etiam abdicato: rationem præferens quàm id juſtè faceret, quia & Rex illicitè ad regnum aſpiraverat, & omnem fidem ſibi juratam neglexerat, ne dicam mentitus fuerat; ipſemet quin etiam contra legem egiſſet, qui poſt ſacramentum quod ſorori dederat, alteri cuilibet, eâ vivente, ſe manus dare non erubuiſſet. Animabant nimirùm mentem ejus multorum religioſorum reſponſa, quos ſuper negotio conſuluerat, nullo modo eum poſſe ſine ignominia vitam præſentem tranſigere, vel merere beatitudinem futuræ, ſi paternæ neceſſitudinis ſacramentum irritum haberet. Adde quòd etiam Apoſtolici decreti præ ſe tenorem ferebat, præcipientis ut ſacramento, quod præſente patre fecerat, obediens eſſet.... Cæterùm Rex ægrè ferens Comitis magnanimitatem, omB nibus eum poſſeſſionibus in Anglia privavit, quantùm in ipſo fuit, & quædam ejus caſtella complanavit. Solum *Briſtove* remanſit, ut non ſolùm hoſtes expelleret, ſed etiam crebris incurſionibus Regem fatigaret....

EX EJUSDEM HISTORIÆ NOVELLÆ LIBRO II.

Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXIX, venenum malitiæ diu in animo Stephani Regis nutritum, tandem erupit in publicum. Serebantur in Anglia rumores jamjamque venturum e Normannia Comitem Robertum cum ſorore. Quâ ſpe cùm multi a Rege non ſolùm animo, ſed & facto deficerent; ipſe injurias ſuas multorum diſpendiis ſarciebat. Plures etiam pro ſola ſuſpicione diverſarum contra ſe partium, in curia ſua contra decus regium captos, & ad redditionem caſtellorum & ad quaſcumque voluit conditiones adduxit. Erant C tunc duo in Anglia Epiſcopi potentiſſimi, Rogerius Salesherienſis & nepos ejus ex fratre Alexander Lincolnienſis..... Apud *Oxeneford* circa VII Kal. Julii facto conventu magnatum, prædicti quoque Pontifices advenerunt.... Tunc quaſi fortuna famulari videretur voluntati Regis, concitatus eſt tumultus inter homines Epiſcoporum & Alani Comitis Britanniæ pro vendicandis hoſpitiis, eventu miſerabili, ut homines Epiſcopi Salesherienſis menſæ aſſidentes, ſemeſis epulis ad pugnam proſilirent. Primò maledictis, mox gladiis res acta: ſatellites Alani fugati, nepos ejus paulò minùs occiſus (*a*): victoria non incruenta Epiſcopalibus ceſſit, multis ſauciatis, uno etiam milite occiſo. Rex occaſionem aucupatus, per antiquos incentores conveniri juſſit Epiſcopos, ut curiæ ſuæ ſatisfacerent de hoc quòd homines eorum pacem ipſius exturbaſſent: modus ſatiſfactionis foret, ut claves caſtellorum ſuorum quaſi fidei vades traderent. Illos D ad ſatisfaciendum paratos, ſed de deditione caſtellorum cunctantes, ne abirent arctiùs aſſervari præcepit.... (Pag. 181.)

Hoc Regis factum in diverſas ſententias ſolvit ora multorum. Quidam dicebant jure caſtellis alienatos Epiſcopos videri, qui * præter ſcita canonum ædificaſſent.... Hæc amplioribus rationibus & ſermonibus agebat Hugo Archiepiſcopus Rotomagi, quantùm illâ facundiâ poterat, maximus Regis propugnator: alii contra, quorum partibus aſſiſtebat Henricus Wintonienſis Epiſcopus, ſedis Apoſtolicæ in Anglia legatus, frater Regis Stephani, ut antè dixi, quem nec fraterna neceſſitudo, nec periculi metus a vero exorbitare cogebat. Sic porrò dicebat: ſi Epiſcopi tramitem juſtitiæ in aliquo tranſgrederentur, non eſſe Regis, ſed canonum judicium.... Quapropter vigorem canonum experiendum ratus, Concilio quod IV. Kal. Septemb. celebraturus erat Wintoniæ, fratrem incuncE tanter adeſſe præcepit.... (* f. quæ.) (Pag. 182.)

Kalendis Septembris ſolutum eſt Concilium. Pridiè verò Kalend. Octobrium, Comes Robertus tandem nexus morarum eluctatus, cum ſorore Imperatrice invectus eſt Angliæ, fretus pietate Dei & fide legitimi ſacramenti. Cæterùm multò minore armorum apparatu, quàm quis alius tam periculoſum bellum aggredi tentaret; non enim pluſquàm centum & quadraginta milites tunc ſecum adduxit.... Appulit ergo *Arundel*; ibique novercæ ſuæ, quam amiſsâ matre Imperatricis (ut præfatus ſum) Henricus Rex quondam lecto copulaverat, tutâ, (Pag. 183.) (Pag. 184.)

(*a*) Querebatur quoque Rex Stephanus malè acceptos ibidem fuiſſe homines Hervei de Leonio, *qui eſſet tantæ nobilitatis, tanti ſupercilii, ut numquam Regi Henrico petenti animum indulſerit in Angliam venire. Injuriam ergo Regi Stephano redundare, pro cujus amore venerit, quòd ei tanta vis illata ſit.* Ibid. pag. 182.

ut putabat, cuſtodiâ ſororem interim delegavit: ipſe per tam confertam bar- A
bariem, vixdum, ut audivi, duodecim militibus comitatus, *Briſtowe* con-
tendit, occurrente ſibi medio itineris Briano filio Comitis de *Walingeford*. Nec
multò poſt cognovit ſororem ex *Arundel* profectam: noverca enim fœmineâ
levitate fidem totiens, etiam miſſis in Normanniam nunciis, promiſſam fefel-
lerat. Dedit ergo Rex Imperatrici Wintonienſis Epiſcopi Henrici & Comitis
Mellentenſis Waleranni conductum, quem cuilibet, quamvis infeſtiſſimo ini-
mico, negare laudabilium militum mos non eſt: & Walerannus quidem ultra
Calnam tendere ſuperſedit, Epiſcopo in conductu perſeverante. Contractis ergo
Comes celeriter copiis, ad metas a Rege datas advenit, ſororemque *Briſtowe*
ad tutiora perduxit. Recepit illam poſtea in Glocestriam Milo, qui caſtellum
ejuſdem urbis ſub Comite habebat, tempore Regis Henrici, dato ei homagio
& fidelitatis ſacramento. Nam eadem civitas caput eſt ſui Comitatûs. Tota itaque B
regio circa Gloceſtriam, partim vi, partim benevolentiâ, pedetentim reſiduis
illius anni menſibus ſe dominæ Imperatrici applicuit....

Pag. 185. Anno incarnati Verbi MCXL,... totus annus ille aſperitate guerræ inhorruit....
Erat ergò videre calamitatem, Angliam præclariſſimam quondam pacis nutri-
culam, ſpeciale domicilium quietis, ad hoc miſeriæ devolutam eſſe, ut nec etiam
Epiſcopi nec Monachi de villa in villam tutò poſſent progredi. Sub Henrico
Rege multi alienigenæ, qui genialis humi turbellis exagitabantur, Angliam
adnavigabant, & ſub ejus alis quietum otium agebant: ſub Stephano plures
ex Flandria & Britannia, rapto vivere aſſueti, ſpe magnarum prædarum An-
gliam involabant. Comes interea [Robertus] modeſtè agere ſe, nihil magis
cavere quàm ne vel parvo detrimento ſuorum vinceret.... Ubique tamen
fieri commodè poſſe videbat, & militis & ducis probè officium exequebatur, C
denique munitiones, quæ potiſſimùm partibus ſuſceptis nocebant, ſtrenuè de-
bellabat. Fratrem etiam ſuum Rainaldum in tanta difficultate temporis Comi-
tem Cornubiæ creavit (*a*). Nec verò minor erat Regi animus ad adeunda quæ
ſibi competebant munia, qui nullam occaſionem prætermittebat, quominùs
ſæpè & adverſarios propulſaret, & ſua defenderet. Sed fruſtrabatur ſucceſſibus,
Pag. 186. vergebantque in pejus omnia pro juſtitiæ penuria....

Eo anno in quadrageſima, XIII kal. Aprilis, horâ nonâ, feriâ quartâ, fuit
eclipſis per totam Angliam, ut accepi: apud nos certè & apud omnes vicinos
noſtros ita notabiliter ſolis deliquium fuit, ut homines (quod tunc ferè ubique
accidit) menſis aſſidentes, primùm antiquum cahos timerent; mox re cognitâ
progredientes, ſtellas circa ſolem cernerent....

An. 1140. Eodem anno in Pentecoſte reſedit Rex Londoniæ in turri, Epiſcopo tan- D
tummodò Sagienſi præſente: cæteri vel faſtidierunt, vel timueruntr venire. Ali-
quantò poſt, mediante Legato, colloquium indictum eſt inter Imperatricem &
Regem, ſi fortè, Deo inſpirante, pax reformari poſſet. Conventum juxta Ba-
thoniam, miſſo ex parte Imperatricis Roberto fratre & cæteris ſuis; ex parte
Regis Legato & Archiepiſcopo Rotomagenſi, ſimul & Reginâ: ſed inaniter,
inquam, triverunt verba & tempora, infectâque pace diſceſſum. Nec fuit am-
barum partium æquum diſſidium, dum Imperatrix ad bonum pronior, eccle-
ſiaſticum non ſe vereri judicium mandaſſet; & Rex illud quàmmaximè ca-
veret, conſiliis illorum malè credulus qui nihil minùs quàm pacem vellent,
dum ei dominari ad utilitates ſuas valerent. Poſtremò Septembri Legatus, qui
noſſet officii ſui potiſſimùm intereſſe ut pax conveniret, pro ea reſtituenda
laborem itineris tranſmarini aggreſſus, in Galliam maturavit. Ibi a Rege Fran- E
ciæ & Comite Theobaldo, multiſque religioſi ordinis perſonis, magno & ſol-
licito tractatu dè pace Angliæ habito, reverſus eſt in fine penè Novembris,
ſalubria patriæ mandata referens, ſi eſſet qui verba factis apponeret. Et planè
Imperatrix & Comes confeſtim aſſenſere: Rex verò de die in diem producere;
poſtremò in ſumma fruſtrari. Tum demùm Legatus ſe intrà ſe continuit, rerum
exitum, ut cæteri, ſpeculaturus.

(*a*) « Willielmus, filius Ricardi (*inquit Auctor* » *Geſtorum Stephani Angliæ Regis, inter Normanniæ* » *Scriptores Cheſnii, p. 950*) Vir ſtemmatis illuſ- » triſſimi, quique Comitatûs Cornubienſis am- » pliſſimum ſub Rege [Stephano] habebat Prin- » cipatum, fidei & juriſjurandi ſacramentum Regi » promiſſum doloſè violavit, ſuſceptoque Rai- » naldo, filio Regis Henrici, in caſtello quod » Regiæ ſemper erat poteſtatis & juris, filiam » ſuam ei deſpondens, totius Cornubiæ Comita- » tum commiſit » circiter an. 1140.

A Anno Incarcationis Dominicæ MCXLII * inextricabilem labirinthum rerum & negotiorum, quæ acciderunt in Anglia, aggredior evolvere.... Rex Stephanus ante Natale à Lindocolina provincia pacificè abſceſſerat, Comitemque Ceſtrenſem [Ranulfum] & ejus fratrem [uterinum (a) Guillelmum de Rolmara] honoribus auxerat. Is Comes filiam Comitis Gloceſtrenſis jamdudùm à tempore Regis Henrici duxerat. Cives interim Lindocolinæ civitatis, qui vellent apud Regem grandem locare amicitiam, eum Londoniæ manentem per nuncios certiorem faciunt, ambos fratres in caſtello ejuſdem urbis ſecuros reſediſſe, eos nihil minùs quàm Regis adventum opinantes, levì negotio poſſe circumveniri; ſe daturos operam, ut quàm occultiſſimè Rex caſtello potiatur. Ille, qui nullam occaſionem ampliandæ poteſtatis amittere vellet, lætus eò contendit; ita fratres circumventi & obſeſſi ſunt in ipſis Natalis dominici * feriis.... *Pag. 187.*

Corr. MCXLI. * An. 1140.

B Porrò Comes Ceſtrenſis, quamvis ancipiti periculo involutus, probè tamen caſtelli anguſtias evaſit.... Itaque non contentus ſuâ ſolùm liberatione, de ſalute fratris & ſororis, quos in caſtello reliquerat, ſollicitus, animum partes verſabat in omnes. Sanior ſententia viſa flagitare à ſocero auxilium, quamvis animos ejus jamdudùm nonnullis ex cauſis offendiſſet, maximè quia in neutro latere fidus videretur eſſe. Miſit ergo, perpetuam per nuncios pactus fidelitatem Imperatrici, ſi reſpectu pietatis magis quàm ullius ſui meriti, periclitantes, qui in ipſis captionis faucibus tenebantur, eximeret injuriæ.

Non habuit Comes Gloceſtriæ difficiles aures, indignitatem rei non ferens.... Ulciſcendi ergo causâ Deum & ſororem, ſimulque neceſſitudines ſuas liberandi, dedit ſe diſcrimini. Comitati ſunt eum impigrè ſuæ fautores partis, quorum erat major exhæredatorum numerus, quos in Martem accendebat rerum amiſ-
C ſarum dolor & conſcia virtus.... Ventum ad ſupremum, ipsâ die Purificationis Beatiſſimæ Mariæ, ad flumen quod inter duos exercitus præterfluebat, Trentâ nominè, quod & ortu ſuo & pluviarum profluvio tam magnum fuerat, ut nullatenùs vado tranſitum præberet. Tum demùm & genero qui cum manu valida occurrerat, & cæteris quos ductaverat detegens animum, hoc ſibi propoſitum jamdudùm eſſe adjecit, quòd nullâ unquam neceſſitate terga verteret; vel moriendum, vel capiendum eſſe, ſi non viciſſet. Cunctis igitur bonâ ſpe ipſum implentibus (mirabile auditu) illicò belli diſcrimen initurus, prædicti rapacitatem fluminis cum omnibus ſuis nando tranſgreſſus eſt. Tantus erat Comiti ardor finem malis imponere, ut mallet ultima experiri, quàm regni calamitatem ulteriùs protendi; nam & Rex cum comitibus quampluribus & non inerti militum copia, bello ſe animoſè, intermiſſâ obſidione, obtulerat. Ten- An. 1141.
D tavere primò regii proludium pugnæ facere, quod juſtam * vocant; quia tali arte erant periti. At ubi viderunt quòd Conſulares, ut ita dictum ſit, non lanceis eminùs, ſed gladiis cominùs rem gererent, & infeſtis viribus & vexillis aciem regalem perrumperent; fugâ ſibi omnes ad unum comites conſuluere. Pauci Barones prædicandæ fidei & fortitudinis, qui Regem nec in hac neceſſitate deſerendum ducerent, capti ſunt: Rex ipſe, quamvis ad ſe defendendum non ei deſuiſſet animus, tandem à militibus Comitis Gloceſtriæ circumquaque aggreſſus, ictu lapidis cujuſdam terræ procubuit; à quo autem id factum fuerit ignoratur. Ita omnibus circà ſe vel captis vel fugatis, cedendum pro tempore & teneri ſuſtinuit.... Rex juxta morem illius generis hominum, quos captivos nominant, Imperatrici à fratre præſentatus Gloceſtriæ, poſt etiam ad *Briſtow* ductus, & ibi honorificè præter progrediendi fa-
E cultatem ſervatus eſt primò. Succedenti verò tempore, propter inſolentiam quorumdam palàm & proboſè dictitantium, non expedire Comiti ut Regem ſecùs ac ipſi vellent ſervaret, ſimul & quia ipſe ferebatur plus quàm ſemel, vel eluſis vel delinitis cuſtodibus, extra ſtatutam cuſtodiam noctu præſertim inventus, annulis ferreis innodatus eſt. *Joute.*

Interim & Imperatrix & Comes apud Legatum fratrem ejus nunciis egerunt, ut ipſam, tanquam Henrici Regis filiam & cui omnis Anglia & Normannia jurata eſſet, incunctanter in Eccleſiam & Regnum reciperet. XIV kal. Martii * eo anno prima Dominica Quadrageſimæ fuit. Ita mediantibus utrobique nunciis, ad hoc res expedita, ut ad colloquium in patenti planitie camporum citra Wintoniam convenirent.... Juravit & affidiavit Imperatrix Epiſcopo, quòd *Pag. 188.* * An. 1141.

(a) Filios nimirùm Luciæ Lincolnienſis Comitiſſæ, ut videre eſt, T. XII. p. 737.

omnia negotia majora in Anglia, & præcipuè donationes Epiſcopatuum & A
Abbatiarum ejus nutum exſpectarent, ſi eam ipſe cum ſancta Eccleſia in do-
minam reciperet & perpetuam ei fidelitatem teneret.... Nec dubitavit Epiſ-
copus Imperatricem in dominam Angliæ recipere, & ei cum quibuſdam af-
fidiare, quòd quamdiu ipſa pactum non infringeret, ipſe quoque ei fidem cuſ-
todiret. Craſtino, quod fuit v Nonas Martii, honorificâ factâ proceſſione, re-
cepta eſt in Eccleſia Epiſcopatûs Wintoniæ, Epiſcopo eodemque Legato eam
Pag. 189. ducente in dextero latere.... Sed ecce, dum ipſa (a) putaretur omni Angliâ
ſtatim poſſe potiri, mutata omnia. Londonienſes ſemper ſuſpecti & intra ſe
frementes, tunc in aperti odii vocem eruperunt, inſidiis etiam, ut fertur,
dominam ejuſque comites appetiverunt; quibus illi præcognitis & vitatis, ſenſim
ſine tumultu, quâdam militari diſciplinâ, urbe ceſſerunt. Comitati ſunt Impe-
ratricem Legatus & Rex Scotiæ David, avunculus ejuſdem viraginis, & frater B
ejus Robertus, in omnibus, ut ſemper, ſic & tunc fortunarum ſororis ſocius....

Nec multis poſt diebus ſurrexit ſimultas inter Legatum & Imperatricem,
quem caſum verè poſſum dicere fomitem omnium malorum rurſum in Anglia
fuiſſe: quod qualiter acciderit expediam. Habebat Rex Stephanus filium Euſta-
chium nomine, ex filia Euſtachii Comitis Bononienſis ſuſceptum. Rex enim
Henricus pater Imperatricis (ut altiùs repetam, ne veritas geſtorum lateat
poſteros) ſororem uxoris ſuæ, matrem iſtius dominæ, Mariam nomine, nuptum
dedit prædicto Comiti, quòd eſſet is & amplis majoribus ortus, ſimulque
prudentiâ & fortitudine juxtà inſignis. Ex Maria Euſtachius nihil liberorum
tulit, præter filiam Mathildem vocabulo. Hanc, patre defuncto, nubilem idem
magnificentiſſimus Rex Stephano nepoti, legitimo matrimonio, copulavit, &
pariter Bononienſem Comitatum induſtriè acquiſivit; nam anteà Moritolien- C
ſem in Normannia ex ſuo dederat. Hos Comitatus nepoti ſuo, quem nomi-
navi, Euſtachio Legatus jure dandos deſtinaverat, dum pater in captione te-
neretur: Imperatrice prorsùs abnuente, incertum an aliis etiam promittente.
Pag. 190. Quâ ille offenſus injuriâ, multis diebus ab ejus abſtinuit curia; & quamvis
ſæpè revocaretur, negare perſeveravit. Intereà familiare apud *Geldeford* cum
Regina uxore fratris colloquium habuit, & ejus lacrymis & ſatisfactione in-
fractus, ad liberationem germani animum intendit....

Ad hos motus, ſi poſſet, componendos, Comes Glouceſtrenſis non adeò
denſo comitatu Wintoniam contendit; ſed re infectâ ad *Oxeneford* rediit,
ubi ſoror ſtativâ manſione jamdudùm ſe continuerat. Ipſa itaque & ex his
quæ continuò audiebat, & à fratre tunc cognovit, Legatum nihil molle ad
ſuas partes cogitare intelligens, Wintoniam cum quanto potuit apparatu venit. D
Illic intra caſtellum regium ſine cunctatione recepta, bonâ mente forſitan per
nuncios Epiſcopum convenit, ut quia ipſa præſens erat, non pigritaretur ad
eam venire. Ille non integrum ſibi fore arbitratus, ſi veniret, ambiguo reſ-
ponſo nuncios eluſit, ... ſtatimque miſit propter omnes, quos Regi fautores
ſciebat.... Et ut magnam ſeriem rerum brevi verborum compendio explice-
mus, à Regina & comitibus qui venerant, undique foras muros Wintoniæ
obſervatæ ſunt viæ, ne victualia fidelibus Imperatricis inferrentur.... Win-
tonienſes porrò vel tacito ei favebant judicio, memores fidei quam ei pacti
fuerant, cùm inviti propemodùm ab Epiſcopo ad hoc adacti eſſent....

Comes interea, quamvis quotidiano regiorum prælio cum ſuis affligaretur,
minùſque quàm cogitaverat, res ex ſententia caderet; ... verumtamen in-
dignitatem rei ultrà non ferens, ſe ſuoſque penè obſideri & fortunam in E
alteros declinare, cedendum tempori ratus, compoſitis ordinibus, diſceſſio-
nem paravit. Itaque in primo agmine, ut liberè abiret, ſororem præmittens
cum reliquis, ipſe cum paucis qui auderent animis multos non timere,
lentè progreditur. Quapropter comitibus confeſtim inſecutis, dum & ipſe fugere
pudori & citra dignitatem ſuam æſtimat, & ſolus ab omnibus præcipuè im-
petitur, captus eſt; cæteri cœptum iter, Proceres præſertim continuavere,
ſummaque cum feſtinatione Diviſas pervenerunt. Sic à Wintonia die ſanctæ Crucis

(a) Præter quàm quòd maxima pars Angliæ dominatum ejus jam ſuſceperat, noviſſimè in Concilio Wintoniæ feriâ ſecundâ poſt Octavas Paſchæ habito, conclamatum in hunc modum fuerat: *Invocatâ primò, ut par eſt, in auxilium divinitate, filiam pacifici Regis, glorioſi Regis, divitis Regis, boni Regis, & noſtro tempore incomparabilis, Henrici, in Angliæ Normanniæque dominam eligimus, & ei fidem & manutenementum promittimus.*

A Exaltationis, * quæ tunc habebatur in Dominica, diſceſſum, cùm illùc paucis * An. 1141.
ante Aſſumptionem Beatæ Dei Genitricis diebus ventum fuiſſet.... Illud verò
percelebre magnificumque fuit, quòd pro iſto eventu nemo Comitem Glo-
ceſtriæ vel infractum mente, vel etiam triſtem vultu vidit. Ita conſcientiam
altæ nobilitatis ſpirabat, ne ſe fortunæ ludibrio ſubjiceret. Quamvis enim primò
blanditiis invitatus, poſt etiam minis laceſſeretur, nunquam tamen inflexus
eſt ut de liberatione ſua præter conſcientiam ſororis tractaretur. Ad ultimum Pag. 191.
eo modo res ventilata, ut æquis conditionibus & Rex & ipſe abſolveretur:
nullo pacto alio interveniente, niſi ut quiſque partes ſuas pro poſſe, ſicut
priùs, tutarentur. Hæc ab Exaltatione Sanctæ Crucis uſque ad feſtum omnium
Sanctorum plurimo verborum agmine ſæpè verſata, tunc demùm debito fine
concluſa.... Satis autem conſtat, toto tempore captionis & ſequentibus men-
B ſibus uſque ad Natale, multis & magnis pollicitationibus ſollicitatum, ut
à ſorore deſciſceret, pluris ſemper pietatem germanitatis, quàm quaſlibet pro-
miſſiones feciſſe....

Interea Legatus, immodici animi Pontifex, qui quod ſemel propoſuiſſet
non infectum relinquere vellet, Concilium pro jure Legationis ſuæ apud Weſt-
monaſterium die octavarum Sancti Andreæ coegit (*a*). Auditum eſt lectas in
eo litteras domini Apoſtolici, quibus modeſtè Legatum argueret, quòd liberare
fratrem ſuum diſſimulaſſet.... Itaque jubere ſe de parte Dei & Apoſtolici,
ut Regem voluntate populi & aſſenſu Sedis Apoſtolicæ inunctum, quantis poſſent
viribus, enixè juvarent: turbatores verò pacis, qui Comitiſſæ Andegav. faverent,
ad excommunicationem vocandos, præter eam quæ Andegavorum domina eſſet.

Utræque partes Imperatricis & Regis ſe cum quietis modeſtia egerunt, à Pag. 193.
C Natali uſque ad Quadrageſimam, magis ſua cuſtodire, quàm aliena incurſare
ſtudentes.... Superveniens Quadrageſima *, omnibus vacationem bellorum * An. 1142.
indixit; quâ mediante, Imperatrix cum ſuis ad Diviſas venit. Illic myſterium
conſilii ſui habitum, quod tamen eatenùs exiit in vulgus, ut ſciretur omnibus
fautoribus complacitum, quatenùs pro Comite Andegavenſi mitteretur, qui conju-
gis & filiorum hæreditatem in Anglia jure defenſitare deberet. Miſſi ſunt ergo
ſpectabiles viri, & qui meritò tantæ rei curam exequerentur.... Nuncii
ex Andegavis redeuntes, iteratò apud Diviſas in ipſis octavis Pentecoſtes
coacto concilio, Imperatrici & Principibus audita reportant: Comitem An-
degavenſem legationibus Procerum nonnulla ex parte favere; cæterùm ſolum
ex omnibus Comitem Gloceſtrenſem recognoſcere, ejuſque prudentiam & fidem,
magnanimitatem & induſtriam probatam jam olim habuiſſe: is ſi ad ſe, tran-
D ſito mari, adveniat, voluntati ejus ſe pro poſſe non defuturum; alioquin cæ-
teros in eundo & redeundo fruſtra laborem conſumpturos. Ita omnium au-
dientium ſpebus erectis, ad Comitem preces verſæ, ut hunc laborem pro
ſororis & nepotum hæreditate dignaretur. Diſſimulavit ille primò, difficilem
rem prætendens; ſuſpectum per conſertiſſimos hoſtes iter citra & ultra mare;
periculoſum ſorori, quam in abſentia ejus alii ægrè tuerentur, qui eam in
captione ſua pœnè reliquerant, rebus ſuis ipſi diffiſi. Favens tandem omnium
unanimi voluntati, obſides popoſcit, nominatim ab his qui Optimates vide-
bantur, ſecum in Normanniam ducendos, vadeſque futuros tam Comiti An-
degavenſi quàm etiam Imperatrici, quòd omnes, junctis umbonibus ab ea,
dum ipſe abeſſet, injurias propulſarent viribus ſuis, apud *Oxeneford* manen-
tes. Acclamatum eſt ſententiæ, datique obſides Normanniam ducendi.

E Robertus ergo valefaciens ſorori, ductis ſecum obſidibus cum expeditis mi- Pag. 194.
litibus,... aliquantò poſt feſtum Sancti Johannis * alto ſe per Dei gratiam * An. 1142.
committens, naves quas tunc habebat, ſolvit: quæ ferè in medium mare delatæ,
omnes præter duas tempeſtate coortâ in diverſa jactatæ, quædamque retrò
verſæ, quædam ultra deſtinatum propulſæ ſunt. Duæ ſolummodò, in quarum
una Comes cum fidiſſimis erat, rectum curſum tenentes, in idoneam ſtationem
appulerunt. Veniens itaque Cadomum, Comitem Andegavenſem per nuncios
accerſivit. Venit ille non aſpernanter; ſed auditæ legationi ſua impedimenta
& ea multa objecit: inter quæ, quòd rebellione multorum caſtellorum in Nor-
mannia detineretur, quominùs in Angliam veniret. Ea res moras redeundi Co-

(*a*) Concilium hoc anno 1141 Pagius, ſequenti verò *Wilkins* aſſignat, errorem Savilianæ editionis ſecutus.

miti Glocestrensi ultra placitum innexuit. Nam ut Andegavensem omni occasione nudaret, cum eo decem castella in Normannia expugnavit; sed propemodùm nihil quantùm ad legationem hac promovit industriâ. Andegavensis Comes & alias occasiones, prioribus solutis, substituit, quibus in Angliam adventum excusaret suum. Magni sanè loco beneficii, filium suum ex Imperatrice primogenitum avunculo concessit, in Angliam ducendum: cujus intuitu Proceres justi hæredis partes propugnare animarentur. Henricus vocatur puer, nomen avi referens, utinam felicitatem & potentiam quandoque relaturus! A

* An. 1142. Interea Rex in Anglia Comitis absentiam aucupatus,... tribus diebus ante festum Sancti Michaëlis * inopinato casu *Oxeneford* civitatem concremavit, & castellum, in quo cum domesticis militibus Imperatrix erat, obsedit: ita scilicet obsirmato animo, ut nullius spe commodi, nullius timore detrimenti discedendum pronuntiaret, nisi castello reddito & Imperatrice in ditionem suam redactâ. B Mox Optimates omnes Imperatricis, confusi quia à domina sua præter statutum absuerant, consertis cuneis ad *Walingeford* convenerunt, eo proposito ut Regem bello impeterent, si ipse in aperto campo Martem experiri voluisset; sed eum intra civitatem aggredi consilium non fuit, quam ita Comes Glocestriæ fossatis munierat, ut inexpugnabilis præter incendium videretur.

His rumoribus in Normannia disseminatis, Comes Robertus reditum maturavit. Trecentos itaque milites & aliquantò plures, quorum tamen numerus ad CCCC. non pervenit, navibus LII. imposuit.... In portum ergo *Warham* delatæ, Comites & omnes socios desideriis suorum felices carinæ restituere.... Inde omnes Imperatricis fautores ad Cirecestram convocavit, jam ingresso Domini Adventu. Ibi igitur ad dominæ suæ succurrendum omnibus viribus conspirati, profectionem ad *Oxeneford* meditabantur, infensis mentibus cum Rege, C nisi abscederet, præliatum iri. Enimverò jam progressis plausibile nuncium allatum est, egressam Imperatricem ab obsesso castello *Oxeneford*, & apud *Walingeford* tutò manere. Illuc ergo divertentes, ejusdem dominæ consilio, quia & milites, qui eâ exeunte remanserant, castello reddito, indemnes abierant, & sancti dies quiescere vel parùm admonebant, bello abstinendum rati, ad sua quisque sunt reversi....

EX HENRICI HUNTINDONIENSIS

ARCHIDIACONI HISTORIARUM (*a*) LIBRIS VIII.

Apud Henric. Savile, *inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol.* D

Ex Libro septimo.

Pag. 372. HACTENUS de iis, quæ vel in libris veterum legendo reperimus, vel famâ vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderunt audivimus, pertractandum est. Declaratumque constat quomodò Dominus salutem & honorem gentis Anglorum pro meritis abstulerit, & jam populum non esse jusserit. Patebit amodò quomodò ipsos Normannos vindices quidem suos variis cladibus afficere inceperit. Omnes namque nobiliores Procerum in Willielmum juniorem non sine perjurio bellum moventes, & Robertum fratrem suum in regnum asciscentes, suis quique provinciis debacchati sunt. Odo Præsul Bajocensis, Princeps & moderator Angliæ, E in Cantia seditionem exordiens, Regis & Archiepiscopi villas invasit & combussit. Robertus * Comes de *Moretiel* circa *Pevense* idem incepit. Galfridus Episcopus [Constanciensis] prodiens à *Brigestou* urbem *Bade* & *Berchelai* & circumjacentia destruxit. Rogerus [*Bigod*] in castello *Nordwic* sceleris exercitium per *Estangle* non segnis inchoavit. Hugo [de Grentemaisnilio] in provincia Legecestriæ & Hamptoniæ nihil mitius egit. Willielmus Episcopus Dunelmiæ in

* Ed. Rogerus *malè*.

An. 1088.

(*a*) Henricus Huntindoniensis Archidiaconus, cujus primum exceptum T. XI. p. 206 editum est, Historiarum delibationes breviter, sed accuratè ab origine Britonum contexuit: *nec enim*, inquit ad operis càlcem, *de tot & tantis Regibus, atque de rebus per tot sæcula gestis, historiæ plenitudinem contexere potui, quod multos exigeret codices; sed potiùs Historiarum abbreviationes, ne posteros res gestæ penitùs laterent, in unum contraxi* Hanc scribendi rationem ad obitum usque Guillelmi Conquestoris secutus, nullis deinceps, uti præmonet, utitur adminiculis.

A finitimis similia perpetravit. Principes verò *Hereforshyre* & *Salopescyre* cum
Wallensibus, prædantes combusserunt provinciam *Wirecestre*, usque ad portas
urbis... Rex autem, congregato Anglorum populo, reddidit venatus & nemo-
ra, legesque promisit exoptabiles. Perrexit igitur ad castellum *Tunebruge*,
unde Gilebertus ei rebellabat. Cùm autem regalis exercitus jam castellum constrin-
geret, cum Rege pacificatus est. Rex inde progrediens ad *Pevense*, obsedit
ibi Odonem Episcopum & Rogerum [de Montegomerico] Consulem per sex
hebdomadas. Interea Robertus Dux Normanniæ Angliam festinans adire &
auxilio prædictorum obtinere, præmisit partem exercitûs in auxilium suorum,
disponens cum copiis ingentibus eos persequi. Anglici verò mare custodientes,
occiderunt & submerserunt ex illis innumerabiles. Igitur qui erant in *Pevense*,
deficiente cibo, castrum Regi reddiderunt. Odo siquidem Episcopus juravit
B se ab Anglia recessurum, & castellum Rovecestriæ * redditurum. Cùm autem * *Rochester.*
ut illud redderet cum Regis hominibus eò venisset, Eustacius Consul & cæ-
teri Proceres qui urbi inerant, fallaciâ ipsius Episcopum Regisque ministros cepe-
runt & in carcerem retruserunt. Quibus Rex auditis, Rovecestriam obsedit,
donec firmitas reddita est, & Episcopus Odo non rediturus mare transiit.
Mittens quoque Rex exercitum, Dunelmiæ obsedit urbem, donec reddita est
ei. Episcopus verò multique proditorum propulsi sunt in exsilium. Rex verò
terras infidelium fidelibus suis distribuit. ...

Junior Willelmus anno III * regni sui, ulcisci paratus injurias quas ei frater * An. 1089.
suus ingesserat, muneribus datis, acquisivit sibi castellum Sancti Walarici &
Albemarle (*a*): qui milites suos mittens, prædari & comburere terram fra-
ternam cœpit. Anno verò sequenti *, Rex ipse sequens eos, concordiam cum * An. 1090.
C fratre suo fecit, eo tamen pacto, ut castra illa quæ frater ab eo injuriâ ac-
quisierat, Regi remanerent; Rex autem adjuvaret eum ad omnia quæ pater
suus habuerat conquirenda. Statuerunt etiam, si quis eorum moreretur prior
altero sine filio, quòd alter fieret hæres illius. Hoc pactum juraverunt duo-
decim Principes vice Regis, & duodecim vice Ducis. Interea *Melcolm* Rex An. 1091.
Scottorum prædatum veniens in Angliam, validissimè vexavit eam. Venien-
tes igitur in Angliam Rex & cum eo Robertus frater suus, direxerunt acies in
Scotiam. Itaque *Melcolm* nimio timore perstrictus, homo Regis effectus est
& juramento fidelitatis ei subjectus. Robertus autem Dux cum fratre suo diu
perendinans, cùm plus ficti amoris quàm veri circa eum reperisset, transfre-
tavit ad propria. ...

Junior Willelmus VII * anno regni sui, provocatus a fratre quòd jusjurandum * An. 1094.
D non servasset, tansfretavit in Normanniam. Cùm ergo fratres simul venissent,
juratores omnem culpam Regi imposuerunt. Rex verò ferus ea negligens &
iracundè discedens, castellum *Bures* invasit & cepit. E contra Dux castellum
Argences cepit, & in eo Consulem Regis nomine Rogerum Pictavensem, &
cum eo DCC. milites, & postea castrum *Hulme*. Fecit interim Rex submoneri
XX millia peditum Anglorum ut venirent in Normanniam; cùm autem ad mare
venissent, Rex ab unoquoque eorum pecuniam victualem, scilicet decem
solidos accipiens, eos domum remisit. Dux verò Robertus adduxit Philippum
Regem Francorum secum & exercitum copiosum, ut obsiderent Willielmum
apud *Hou*. * Ingenio autem & pecuniâ Regis Willielmi Rex Francorum * *Eu.*
reversus est, & sic totus exercitus pecuniæ tenebris obnubilatus evanuit. Rex
verò Willielmus mandavit Henrico fratri suo, qui erat apud *Damfrunt* *, ut
E esset in Natali contra eum in Anglia. Henricus ergo in Natali fuit apud Lon- * *Domfront.*
doniam, Rex verò apud *Withsand*, unde appulit Doroberniam.

Anno verò sequenti * misit Henricum fratrem suum in Normanniam cum
pecunia multa, ut eam loco Regis diutinis invasionibus expugnaret. Cùm autem * An. 1095.
Robertus [de Molbraio] Consul Nordhumbræ in superbiam elatus, quia Regem

(*a*) Ordericus Vitalis Libro VIII, Normanniæ Proceres Anglici Regis partes amplexos recenset. « Primus Normannorum Stephanus de Albamarla, *inquit*, filius Odonis Campaniæ Comitis, » Regi adhæsit, & regiis sumptibus castellum suum » super Aucium fluvium vehementer munivit, » in quo validissimam Regis familiam contra Du» cem suscepit. Quem mox Gornacensis Girardus » secutus est; nam Gornacum & Firmitatem & » Goisleni-fontem, aliasque munitiones suas Regi » tradidit, finitimosque suos regiæ parti subjicere » studuit. Deinde Robertus Aucensium Comes, & » Gauterius - Giffardus, & Radulfus de Mortuo» mari, & penè omnes qui trans Sequanam usque » ad mare habitabant, Anglicis conjuncti sunt, » & de regiis opibus ad muniendas domos suas » armis & satellitibus, copiosam pecuniam rece» perunt ».

Scottorum ſtraverat, curiam Regis adire repudiaret, (*a*) promovit Rex exercitum in *Nordhumbre*, ſtatimque in quadam firmitate quæ vocatur Novum-caſtellum, omnes meliores Conſules & Proceres cepit. Inde verò caſtellum *Tinemuth* conquiſivit & fratrem Conſulis in eo. Poſt hæc obſedit Conſulem ad *Babanburch*, quod cùm armis inexpugnabile videret, paravit ante illud caſtellum aliud, quod appellavit *Malveiſin*, in quo partem relinquens exercitûs, receſſit. Quâdam verò noc̃te cùm Conſul receſſiſſet à *Babanburch*, ſecutus eſt eum regalis exercitus uſque in Tinemutham: ubi cùm ſe defendere conaretur, nec poſſet, vulneratus eſt & captus, & apud *Winleshores* in carcere poſitus. Ergo redditum eſt Regi caſtrum *Babanburch*, fautores verò Conſulis malè pacati ſunt. Nam Willielmus de *Ou* oculis privatus eſt, Odo Conſul Campaniæ cæterique complures exhæredati ſunt.... A

An. 1096. Anno MXCVI, facta eſt motio Jeroſolymitana, prædicatione Urbani Papæ. Robertus igitur Dux Normanniæ illuc proficiſcens, poſuit Normanniam in vadimonium fratri ſuo Regi Willielmo. Ivit autem cum eo Robertus Dux Flandriæ & Euſtachius Conſul Boloniæ. Iverunt & ex alia parte Dux Godefridus, & Conſul de Monte Baldewinus, Reges Jeruſalem futuri. Iverunt quoque ex tertia parte Comes de Sancto Ægidio Reimundus & [Ademarus] Epiſcopus Podienſis. Quis autem taceat Hugonem Magnum fratrem Regis Francorum, Stephanum Comitem de *Blais*? Quis non memoret Buamundum & nepotem ejus Tancredum? Hoc eſt miraculum Domini magnum temporibus noſtris factum, ſæculis omnibus inauditum, ut tam diverſæ gentes, tot fortiſſimi Proceres, relictis poſſeſſionibus ſplendidis, uxoribus & filiis, omnes unâ mente loca ignotiſſima, morte ſpretâ, petierint.... B

* An. 1097. Junior Willielmus anno X * regni ſui, cùm Normanniam quam à Roberto fratre ſuo ad Jeruſalem profecto in vadimonium acceperat, pro libitu ſuo diſpoſuiſſet, rediit ad vigiliam Paſchæ in Angliam, ... & ad feſtum Sancti Martini mare tranſiens in Normanniam.... Eodem anno cometa apparuit. C

* An. 1098. Junior Willielmus, anno XI * regni ſui, in Normannia fuit ſemper hoſticis tumultibus & curis armorum deditus, tributis interim & exactionibus peſſimis populos Anglorum non abradens, ſed excorians.... Eodem anno Hugo Conſul *Salopiſcire* occiſus eſt ab Hibernenſibus, cui ſucceſſit Robertus de *Belem* * frater ejus.

* Belliſmo.

An. 1099. Junior Willielmus anno XII regni ſui, rediens in Angliam tenuit primùm curiam ſuam in nova aula apud *Weſtminſter*.... Rursùs, cùm venaretur in Novo-foreſto, venit ei ſubitò nuncius à Cenomannia, dicens ei familiam ſuam ibi obſideri. Illicò Rex feſtinus ad mare veniens naves introivit; cui nautæ: D
» Cur, Regum maxime, tempeſtate intolerabili maris alta laceſſis, & mortis im-
» minens periculum non formidas? » Quibus Rex: « De Rege fluctibus ſub-
» merſo loqui non audivi ». Ergo mare tranſiens, nihil, dum viveret, egit, unde tantam famam, tantum gloriæ decus haberet. Cenomanniam verò petens, Heliam Conſulem fugavit, & ſui juris eſſe juſſit, & in Angliam rediit....

An. 1100. MC. anno gratiæ, XIII regni ſui, Rex Willielmus vitam crudelem miſero fine terminavit: namque ... ivit venatum in Novo-foreſto in craſtino kal. Auguſti, ubi Walterus *Tyrel* cum ſagitta cervo intendens, Regem percuſſit inſcius: Rex corde ictus corruit, nec verbum edidit.... Ipſe namque ferus ultra hominem erat, & conſilio peſſimorum quod ſemper eligebat, ſuis nequam, ſibi nequiſſimus, vicinos werrâ, ſuos exercitibus frequentiſſimis & geldis continuis vexabat, nec reſpirare poterat Anglia miſerabiliter ſuffocata. Cùm autem omnia E raperent & ſubverterent qui Regi famulabantur, ita ut adulteria etiam violenter & impunè committerent, quidquid anteà nequitiæ pullulaverat, in perfectum excrevit; quidquid antea non fuerat, his temporibus pullulavit. Inviſus namque Rex nequiſſimus Deo & populo, Epiſcopatus & Abbatias aut vendebat, aut in manu ſua retinens ad firmam dabat: hæres autem omnium eſſe ſtudebat.... Poſtremò quidquid Deo Deumque diligentibus diſplicebat, hoc Regi Regemque comitantibus placebat. Nec luxuriæ ſcelus tacendum exercebat occultè, ſed ex impudentia coram ſole. Sepultus eſt autem in craſtino per-

(*a*) Nempè, ut ait Rogerius Hovedenus, *Robertus de* Moulbrai *Comes Northimbrenſis & Willielmus de* Ou, *cum multis aliis Regem Willielmum regno vitâque privare, & filium amitæ illius Stephanum de Albamaria conati ſunt Regem conſtituere, ſed fruſtra.*

ditionis

A ditionis suæ apud *Wincester*, & Henricus frater ejus junior ibidem in Regem electus, . . . pergensque Londoniam sacratus est ibi à Mauricio Londoniensi Episcopo, melioratione legum & consuetudinum optabili repromissâ. His auditis, Anselmus Archiepiscopus rediens in Angliam desponsavit Matildem, filiam *Malcolm* Regis & Margaritæ Reginæ, Henrico Regi novo... Rediit Robertus Dux in Normanniam mense Augusto, & cum lætitia susceptus est ab omni populo...

Henricus Rex cùm ad Natale tenuisset curiam suam ad *Westminster*, & ad Pascha apud *Wincestre*, commoti sunt Principes Angliæ erga Regem causâ Roberti fratris sui advenientis cum exercitu. Misit autem Rex in mare navale prælium gesturos contra fratris sui adventum : sed quædam pars eorum subdidit se Roberto venienti. Cùm ergo appulisset *Portesmuth* ante kalendas Augusti, & Rex tenderet contra eum cum maximis copiis, Principes utrimque fraternum bellum B non perferentes, concordiæ fœdus inter illos statuerunt, eo pacto quòd Robertus unoquoque anno tria millia marcarum argenti haberet ab Anglia, & qui diutiùs viveret hæres alterius esset, si alter absque filio moreretur. Hoc autem juraverunt duodecim eximiores Procerum utrimque. Robertus igitur in pace perendinavit usque ad festum Sancti Michaëlis in regno fratris sui & ad propria rediit. . . . An. 1101.

Henricus Rex quemdam Consulem nequissimum & perfidum, Robertum de *Belesme*, jure in eum exurgens exsulavit. Obsedit namque priùs castellum *Arundel*, quod cùm gravissimum esset ad conquirendum, castellis ante illud constructis, ivit & obsedit *Bruge*, quousque castellum ei redditum est, & Robertus de *Belesme* gemebundus in Normanniam migravit. . . . An. 1102.

Anno sequenti * venit Robertus Normannorum Consul in Angliam (*a*) cau- C sisque variis intercedentibus & cautâ Regis versutiâ, condonavit ei ter millia marcas, quas Rex debebat ei per annum. . . . * An. 1103.

Curriculo anni sequentis, Rex & frater suus discordati sunt, causis intercedentibus. Misit ergo Rex milites in Normanniam, qui à proditoribus Consulis recepti, prædis & combustionibus non minimam cladem rebus consularibus ingesserunt. Willielmus verò Consul de *Morteuil*, causâ perfidiæ ab Anglia exhæredatus à Rege, in Normanniam discedens, animo perfecto & exercitio ferventi vir probissimus indixit & infixit regalibus turmis werram calamitate refertam. . . . An. 1104.

Henricus Rex, quinto anno regni sui, perrexit in Normanniam contra fratrem suum certaturus. Conquisivit igitur Cadomum pecuniâ, Bajocum armis & auxilio Consulis Andegavensis [Gaufredi Martelli II]. Cepit quoque alia D plurima castra, & omnes ferè Principes Normanniæ Regi se subdiderunt. His actis, mense Augusto rediit in Angliam. An. 1105.

In anno quidem sequenti * venit Dux Normannorum ad Regem fratrem suum apud *Northamptune*, amicabiliter ab eo petens ut ablata sibi fraternâ redderet gratiâ. Cùm verò Deus eorum concordiæ non assentiretur, Dux iratus perrexit in Normanniam, & Rex ante Augustum secutus est eum. Cùm ergo Rex obsedisset castrum *Tenerchebrai* *, venit Dux Normannorum & cum eo Robertus de *Belesme* & Consul de *Morteuil* *, & omnes fautores ejus. Rex verò secum omnes Proceres Normanniæ & robur Angliæ & Andegavis & Britanniæ non improvidus habebat. Igitur cùm cornua rauco strepuissent cantu, Dux Normanniæ cum paucis multos audacissimè aggressus est, assuetusque bellis Jerosolymitanis aciem regalem fortiter & horrendè repulit. Willielmus quoque E Consul aciem Anglorum de loco in locum turbans promovit; cùm acies equestris Britannorum (Rex namque & Dux & acies cæteræ pedites erant, ut constantiùs pugnarent) aciem Ducis ex adverso promens subitò diffidit, & mole magnitudinis oppressa gens Ducis dissoluta est & victa. Robertus verò de *Belesme* simul hoc aspexit, fugâ sibi consuluit. Captus est igitur Dux fortissimus Normannorum Robertus, & Willielmus Consul de *Morteuil*; reddiditque Dominus vicem Duci Roberto, quia cùm gloriosum reddidisset eum in actibus Jerosolymitanis, regnum Jerusalem oblatum sibi renuit, magis eligens quieti & desidiæ in Normannia deservire, quàm domino Regum in Sanctâ Civitate de-

* An. 1106
*Tinchebrai.
* Mortain.

(*a*) Eodem anno alterum hunc Roberti Ducis in Angliam accessum consignant plerique Scriptores Angli, Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. Rogerius Hovedenus, &c. Ast illum Guillelmus Malmesb. cum Orderico Vitali ad an. 1102, retrahit.

ſudare. Damnavit igitur eum Deus deſidiâ perenni & carcere ſempiterno. Hujus A
rei ſignum in eodem anno cometa apparuerat....

* An. 1107. Henricus Rex, anno VII * regni ſui, cùm deletis & ſubjectis hoſtibus, Normanniam pro libitu diſpoſuiſſet, rediit in Angliam, fratremque ſuum Ducem magnificum & Conſulem de *Morteuil* carceralibus ingeſſit tenebris. Igitur victorioſus & tunc primùm Rex fortis tenuit curiam ſuam ad Paſcha apud *Winleſores*, in qua Proceres Angliæ ſimul & Normanniæ cum timore & tremore affuerunt. Antea namque & dum juvenis fuiſſet, & poſtquam Rex fuerat, in maximo habebatur deſpectu: ſed Deus qui longè aliter judicat quàm filii hominum, qui exaltat humiles & deprimit potentes, Robertum omnium favore celeberrimum depoſuit, & Henrici deſpecti famam per orbem terrarum clareſcere juſſit, deditque ei gratis tria Dominus omnipotens munera, ſapientiam, victoriam, divitias, quibus ad omnia proſperans omnes ſuos B
anteceſſores præceſſit, unde omnes ſuos ditavit....

* An. 1108. Henricus, octavo anno * regni ſui, cùm deceſſiſſet Philippus Rex Francorum, tranſiit in Normanniam contra Lodovicum filium Philippi, Regem Franciæ novum, werram promovens maximam....

* An. 1109. Tempeſtate ſequentis anni * miſſi ſunt ab Henrico Imperatore Romano nuncii, mole corporis & cultuum ſplendoribus excellentes, filiam Regis in domini ſui conjugium poſtulantes. Tenens igitur curiam ſuam apud Londoniam, quam nunquam ſplendidiorem tenuerat, ſacramenta depoſtulans de connubio filiæ ſuæ, ab Imperatoris recepit legatis ad Pentecoſten. Obierat autem Anſelmus
* An. 1110. Archiepiſcopus Chriſti Philoſophus in Quadrageſima. Anno igitur ſequenti * data eſt filia Regis Imperatori, ut breviter dicam, ſicut decuit....

Eodem anno, cùm Rex curiam ſuam tenuiſſet ad Pentecoſten apud novam C
Winleſores, quam ipſe ædificaverat, exhæredavit eos qui ei nocuerant, ſcilicet Philippum de *Brakuſe*, & Willielmum *Malet*, & Willielmum *Bainard*. Helias verò Conſul Cenomanniæ, qui eam ſub Henrico Rege tenebat, vitâ privatus eſt. At [Fulco] Conſul Andegavenſis ſuſcepit Cenomanniam, cum filia ipſius, & tenuit eam contra Regem Henricum. Hoc in anno apparuit cometa quidam more inſolito; cùm namque ab oriente inſurgens in firmamentum aſcendiſſet, regredi videbatur....

* An. 1111. Henricus Rex, anno XI * regni ſui, pergens in Normanniam contra Comitem Andegavenſem, qui Cenomanniam eo tenebat invito, werræ leges in eum ferro & flammâ exercuit conſtanter. Deceſſit autem Robertus Conſul Flandriæ, qui Jeroſolymitano clariſſimus interfuerat iteneri, unde memoria ejus non pertranſeat in æternum: poſt quem Baldwinus filius ejus Conſul ef- D
fectus eſt, juvenis omninò ſtrenuus armis.

An. 1112. Proximo anno * exſulavit Rex Conſulem de *Evreus* (*a*) & Willielmum *Criſpin* à Normannia, cepitque Robertum de *Beleſme* virum nequiſſimum (*b*), de quo
* An. 1113. prædiximus, rediensque anno ſequenti * in Angliam poſuit eum in carcerem
* An. 1114. perennem apud Warram. Succedenti autem anno *... cometa ingens in fine Maii
* An. 1115. apparuit. Rex verò tranſiit in Normanniam, & anno ſequenti * fecit omnes Proceres patriæ fidelitatem domino debitam Willielmo filio ſuo jurare, & in Angliam rediit.

* An. 1116. Henricus Rex XVI * anno regni ſui, ... cùm ad Paſcha transfretaſſet in Normanniam, fuit maxima diſcordia inter eum & Regem Francorum. Cauſa autem hæc erat: Thedbaldus Conſul Bleſenſis, nepos Regis Henrici, contra domi-

(*a*) Guillelmus Comes Ebroicenſis, & Helviſa Comitiſſa, quæ ſuâ procacitate magnam ſibi invidiam conflaverat, *quia dangionem Regis apud Ebroas dejecerunt*, inquit Ordericus, *& in aliis quibuſdam cauſis, in quibus herilis fidelitas non benè ſervata titubaverat, Regem offenderunt, exhæreditati de Normannia bis in Andegavorum regionem exulaverunt.* Prioris exſilii tempus incompertum; ſed poſterius an. 1113 finem habuit, eodem Orderico teſte, in concordia ad Petram-peculatam primâ Quadrageſimæ hebdomade icta, poſtquam Guillelmus menſes 14 apud Andegavos exſulaſſet: qui quidem anno 1118 vitæ finem impoſuit.

(*b*) De hoc eodem Roberto hæc rursùs habet Huntindonienſis noſter epiſtolâ ad Walterum (*Spicil. in fol.* T. III. p. 505. *in-4º.* T. VIII. p. 187.) *Vidiſti*, inquit, *Robertum de* Belleſme, *qui Princeps Normannenſis in carcerem poſitis erat Pluto, Megera, Cerberus, vel ſi quid horrendius ſcribi poteſt; nec curabat captos redimere, ſed interimere. Filioli ſui oculos ſub clamyde poſiti quaſi ludens pollicibus extraxit. Homines utriuſque ſexûs ab ano uſque in ora palis transforabat. Erat ei cædes horribilis hominum cibus jocundus animæ. Erat igitur in ore omnium poſitus, ut dicerentur in proverbiis mirabilia Roberti de* Belleſme. *Tandem veniamus ad finem, ad rem ſcilicet optabilem. Qui cæteros in carcere vexaverat, in carcere perenni a Rege Henrico poſitus, longo ſupplicio ſceleratus deperiit; quem tantopere coluerat, dum viveret, in carcere utrùm viveret, vel obiiſſet neſcivit. Diem quoque mortis ejus obmuteſcens ignoravit.*

A num suum Regem Francorum arma promoverat, in cujus auxilium Rex Anglorum duces suos militiamque suam misit, & Regem Lodovicum non mediocriter afflixit. Spatio igitur sequentis anni * gravissimus labor Henrico Regi insurrexit; juraverunt namque Rex Francorum & Consul Flandrensis & Consul Andegavensis, se Normanniam Regi Henrico ablaturos, & Willielmo filio Roberti Ducis Normannorum eam daturos. Multi etiam Procerum Regis recesserunt ab eo, quod maximo ei fuit detrimento. Rex tamen non improvidus in auxilio suo Thedbaldum prædictum & Consulem Britannorum habebat. Venerunt igitur Rex Francorum & Consul Flandrensis cum exercitu in Normanniam, in qua cùm unâ nocte fuissent, formidantes adventum Regis Henrici cum Anglis & Normannis & Britannis, ad sua sine bello reversi sunt. Hoc anno pro necessitatibus Regis, geldis creberrimis & exactionibus variis Anglia compressa est... * An. 1117.

B Curriculo anni sequentis * continua debellatio jam dictorum Principum gravissimè Regem vexavit, donec Baldwinus strenuissimus Flandriæ Consul apud *Ou* in Normannia seditione militari funestè vulneratus ad sua recessit. Porrò Robertus Consul de *Mellent*, sapientissimus in rebus sæcularibus omnium usque in Jerusalem degentium, & Regis Henrici Consiliarius, in fine stultus apparuit. Etenim cùm terras quas abstulerat, Sacerdotum suasu nec reddere, nec confessionem qualem oportuit vellet inire, corde pauperrimus quasi spontè deperiit (*a*).... Tunc quoque Regina Matildis luce caruit [Kal. Maii.] * An. 1118.

Rex Henricus LII anno * ex quo Normanni Angliam obtinuerunt, regni verò sui anno XIX, pugnavit gloriosè contra Regem Francorum. Præposuerat quidem Rex Francorum aciem, cui præerat Willielmus filius Roberti, fratris Henrici Regis. Ipse verò cum maximis viribus in sequenti erat agmine. Rex C verò Henricus in prima acie Proceres suos constituerat; in secunda cum propria familia eques ipse residebat; in tertia verò filios suos cum summis viribus pedites collocaverat. Igitur acies prima Francorum agmen Procerum Normanniæ statim equis depulit & dispersit. Postea verò aciei quâ Rex Henricus inerat, collidens, & ipsa dispersa est. Acies itaque regales sibi invicem offenderunt, & acerrimè pugnatum est: hastæ franguntur omnes, gladiis res agitur. Interim Willielmus *Crispin* Regis Henrici caput gladio bis percussit, cùmque lorica esset impenetrabililis, magnitudine tamen ictuum ipsa lorica aliquantulùm capiti Regis inserta est, ut sanguis prorumperet. Rex verò percussorem suum ita gladio repercussit, ut cùm galea esset impenetrabilis, mole tamen ictûs equitem & equum prosterneret, & mox ante regios pedes captus est. Sed acies pedestris in qua filii Henrici Regis inerant, nondùm percutiens, sed mox percussura, D lanceis inclinatis ex adverso insurrexerunt. Quod Franci videntes, horrore insperato liquefacti, terga dederunt. Henricus autem Rex victoriæ perstitit in campo, donec Optimates hostium capti sunt & ante pedes ejus positi. Reversus verò Rotomagum in signorum sonitibus & Cleri concentibus Deum & Dominum exercituum benedixit; de cujus magnificentia victoriæ sic quidam scripsit heroicè: * An. 1119.

Henricus Regum Rex & decus, abstulit altos
Francigenis animos; Lodovicum namque Nugensi (*b*)
Rex Regem campo, magnum major superavit.
Præposuere fugam bellis, calcaria telis
Galli præcipites: famâ spoliisque potitos
Laurea Normannos & laus æterna coronat.
Sic decus iste Ducum, sic corda tumentia pressit,
Oraque Francorum mutire superba coegit.

E Eodem anno * Papa Gelasius obiit & sepultus est apud Cluniacum. Tunc Wido Viennensis Archiepiscopus electus est in Papam, vocatus Calixtus, & tenuit Concilium Remis. Inde profectus est *Gisors* contra Regem Henricum, & collocuti sunt Sacerdos magnus & Rex magnus. Baldwinus etiam Consul Flandriæ per vulnus quod in Normannia acceperat, decessit: cui successit Carolus cognatus ejus, filius *Cnut* sancti Regis Dacorum. * An. 1119.

Anno MCXX gratiæ, omnibus domitis & pacificatis in Gallia, cum gaudio Rex Henricus rediit in Angliam; sed in maris transitu duo filii Regis Willielmus & Richardus, & filia Regis & neptis, necnon & multi Proceres, An. 1120.

(*a*) Quæ de eodem scripsit Huntindoniensis ad Walterum amicum, vide supra p. 16.

(*b*) Brennivillense prælium intelligit, quod propè Nogionem ad Andelam fl. commissum est.

Dapiferi, Camerarii, Pincernæ Regis, & Richardus Conful Ceftriæ, nau- A
fragati funt: qui omnes vel ferè omnes fodomiticâ labe dicebantur & erant
irretiti (*a*). Ecce corufcabilis Dei vindicta! Deperierunt etenim & omnes ferè
fepulturâ caruerunt. Improvifè igitur mors abforbuit emeritos, cùm mare tran-
quilliffimum ventis careret. . . .

Henricus Rex ad Natale fuit apud *Bramtune* cum Thedbaldo Confule Ble-
fenfi, & pofthac apud *Winlefores* duxit Adelidam filiam Ducis Luvaniæ causâ
* An. 1121. pulchritudinis, . . . & ad Pentecoften * fuit diadematus cum Regina fua nova
apud Londoniam. . . .

* An. 1122. Henricus Rex fuit anno fequenti * [in Anglia]. . . . Anno verò huic pro-
* An. 1123. ximo * . . circa Pentecoften mare tranfiit, & receffit ab eo [Walerannus] Comes
de *Mellend* difcordiâ propalatâ. Rex autem caftellum ejus, quod vocatur
* An. 1124. *Puntaldemer*, obfedit & cepit. Anno verò fequenti * Rex fortunatè glorifi- B
catus eft. Willielmus namque de *Tancarville* Camerarius Regis, aciebus ftructis
confligens, cepit Comitem prædictum, & Hugonem de *Munford* fororium ejus, &
Hugonem filium Gervafii, & tradidit eos Regi: Rex autem pofuit eos in carcerem.

* An. 1125. Sequenti anno * toto Rex fuit in Normannia. . . . Eodem anno obiit Hen-
ricus Imperator, gener Henrici Regis. Operæ pretium verò eft audire quàm
feverus Rex fuerit in pravos. Monetarios enim ferè omnes totius Angliæ fecit
ementulari & manus dextras abfcindi, quia monetam furtivè corruperant. . . .

* An. 1126. XXVI * anno regni fui, Rex Henricus ad Natale & Pafcha, & ad Pente-
coften moratus eft in Normannia, & confirmatis pactis cum Franciæ Princi-
pibus, qualia Regem victoriofiffimum decebat, circa feftum fancti Michaëlis
rediit in Angliam. Adduxit fiquidem fecum filiam fuam Imperatricem, tanto
viro, ut prædictum eft, viduatam. . . . C

* An. 1127. Anno fequenti * Rex...in Quadragefima & Pafcha fuit apud *Wodeftoc*, ubi nuncius
dixit ei: « Carolus Comes Flandrenfis tibi dilectiffimus, nefandâ proditione oc-
* Bruges. » cifus eft à Proceribus in templo apud *Brige* *. Rex autem Francorum dedit
» Flandriam Willielmo nepoti & hofti tuo, qui jam valdè roboratus diverfis
» cruciatibus omnes proditores Caroli multavit ». Super his igitur Rex anxiatus, ...
cùm ad Pentecoften fuiffet apud *Wincefter*, mifit filiam fuam in Normanniam
defponfatum filio Confulis Andegavenfis, & fecutus eft eam ipfe Rex in Augufto.

* An. 1128. Henricus Rex fapientiffimus toto fequenti anno * moratus in Normannia perrexit
hoftiliter in Franciam, quia Rex Francorum tuebatur nepotem & hoftem fuum.
* Epernai. Perendinans igitur apud Sparnum * octo diebus, tam fecurè ac fi in regno fuo
effet, compulit Regem Lodovicum auxilia Comiti Flandrenfi non ferre (*b*). . . .

(*a*) De iis rursùs Huntindonienfis epiftola ad Walterum de contemptu mundi, *Spicil. in-fol.* T. III. p. 504. *in*-4°. T. VII. p. 186. « Vidimus igitur Willelmum filium Regis, veftibus fericis & auro confutis indutum, famulorum & cuftodum turbâ confertum, gloriâ quafi cœlefti corufcantem. » Ipfe unicus erat Regis & Reginæ filius, nec dubitabat fe diademate fublimandum. Enimverò » nefcio quid magis afferebat ei certa fpes in futurum regnandi, quàm patri fuo ipfa effentia » regni, quia patri magnum regnandi fpatium jam » præterierat, filio verò totum adhuc fervabatur. » Pater etiam jam de amiffione cum mentis angaria cogitabat, filius verò tantùm ad habendum » cum gaudio totus inhiabat. Difplicebat autem » mihi, & in animo meo cladem futuram portendebat nimius circa eum cultus & nimius in ipfo » faftus, & dicebat animus meus: *hic adeò delicatus* » *nutritur in cibum ignis*. Ille autem femper de regno » futuro, de faftigio fuperbo tumidus cogitabat. » Deus autem dicebat: *Non fic impii, non fic*. Contigit igitur ei quòd pro corona auri, rupibus » marinis capite fcinderetur, pro veftibus deauratis nudus in mari volutaretur, pro celfitudine » regni maris in profundo pifcium ventribus fepeliretur. Hæc fuit mutatio dexteræ Excelfi. Richardus autem Conful Ceftrenfis, filius unicus » Hugonis Confulis, fummo fplendore nutritus, » fummâ expectatione patris hæres eximius, adhuc » imberbis in eadem navi deperiit, & eamdem fepulturam habuit. Richardus quoque filius Regis » nothus, ab Epifcopo noftro Roberto feftivè nutritus, & in eadem quâ degebam familia a me » & aliis celebriter honoratus, cujus indolem » mirabamur & magna quæque exfpectabamus, in » eadem navi cautibus illifa, cùm mare ventis careret, fubitâ morte raptus eft & a mari voratus » eft. Cùm igitur Willelmus regius nepos, filius » fcilicet Roberti Normannorum Ducis, jam folus » Regius effet hæres & omnium exfpectatione dignus judicaretur, probitate ineffabili Confulatum Flandriæ adeptus effet, & vigore inexterminabili Theodoricum fignis collatis fuperaffet, parvo ictu fauciatus in manu, deperiit. » Omnes qui eum Regem futurum fecuri exfpectabant, & qui jus ad libitum præjudicabant, illufi » funt ».

(*b*) Narrat Hiftoricus Henricum ibi Francorum Regum originem a quodam non indocto quæfiiffe, quam a Trojanis per Antenor deductam fic ille concludit: « Lodovico [Lotharii filio] » defuncto, Francorum Proceres Regem fuper fe » ftatuunt Hugonem Ducem, qui filius Hugonis » Magni Ducis fuit. Hugo verò Rex genuit piiffimum Regem Robertum. Robertus verò genuit » tres filios, Hugonem dulciffimum Ducem, » Henricum Regem amantiffimum, Robertumque » Burgundiæ Ducem. Henricus Rex genuit Philippum Regem, qui ad finem monachatus eft, & » Hugonem Magnum, qui in motione Jerofolymitana Jerofolymam cum multis ducibus Europæ debellatum eam petiit fuper Paganos, anno » ab Incarnatione Domini MXCVI. Philippus verò » Rex genuit Lodovicum, qui regnat in præfenti: » qui fi probitatis antiquorum veftigia teneret, » tam fecurè in regno ejus non quiefceres ».

A His actis, reverſus eſt Rex Henricus in Normanniam. Advenit autem à partibus Alemanniæ quidam Dux Theodoricus, Flandriam calumnians, quoſdam Proceres Flaudriæ ſecum habens, & hoc ſuaſu Regis Henrici. Willielmus autem Comes Flandrenſis, aciebus ordinatis, obviam venit ei. Pugnatum eſt acriter: Willielmus Conſul numerum ſuorum, cùm pauci eſſent, ſupplebat probitate inexterminabili. Cruentatus igitur omnia arma ſua ſanguine hoſtili, ſindebat enſe fulmineo cuneos hoſtium, nec pondus potuerunt terribile juvenilis brachii perferre hoſtes perterriti & fugæ dediti. Victorioſiſſimus itaque Conſul dum caſtrum * hoſtile obſideret, & in craſtino reddi deberet, jam penè * *Aloſt.*
annihilatis hoſtibus, Deo volente, parvo vulnere fauciatus in manu, deperiit (*a*)...

Hoc etiam anno * Hugo de *Payens*, Magiſter Militum templi Jeroſolymi- * An. 1128.
tani, veniens in Angliam ſecum multos duxit Jeruſalem, inter quos Gaufridus
B Andegavenſis Conſul, Rex futurus perrexit (*b*)....

Sequenti anno * Lodovicus Rex Francorum fecit ſublimari filium ſuum Philip- * An. 1129.
pum in Regem. Rex verò Henricus, pacificatis omnibus quæ in Francia, Flandria, Normannia, Britannia, Cenomannia, Andegavia erant, cum gaudio in Angliam rediit...

Contigit etiam quòd filius Regis Francorum Philippus, qui diademate regni fuerat, ut prædictum eſt, decoratus, dum cornipedem ludens agitaret, obvium ſuem habuit, [quem] cùm pedes equi currentes offenderent, cecidit Rex novus, & fractis cervicibus exſpiravit (*c*). Ecce res miſera & inſolita & admiratione digniſſima. Ecce quanta celſitudo quàm citò annihilata eſt.

Anno xxx * regni ſui, Rex Henricus... ad feſtivitatem ſancti Michaëlis * An. 1130.
tranſiit in Normanniam. Eodem anno deceſſit Honorius Papa. Sequenti anno * * An. 1131.
C recepit Rex apud Carnotum Papam Innocentium, Anacleto ſubjici recuſans. Hos enim utroſque Romani bipartiti elegerant: expulſus verò ab urbe Innocentius vi Anacleti, qui Petrus de *Leves* priùs vocabatur, auxilio Regis Henrici receptus eſt per totas Gallias. Poſt quod in æſtate rediit in Angliam, ſecum filiam ſuam adducens. Fuit igitur in Nativitate ſanctæ Mariæ magnum placitum apud *Nordhamtune*, in quo congregatis omnibus Principibus Angliæ, deliberatum eſt quòd filia ſua redderetur viro ſuo, ſcilicet Conſuli Andegavenſi eam requirenti. Miſſa autem poſt hæc filia Regis viro ſuo, recepta eſt faſtu tantâ viragine digno...,

Anno regni ſui xxxiii * fuit Rex Henricus ad Natale apud *Winleſores* infir- * An. 1133.
mus.... Poſt Pentecoſten tranſiit mare. Eclipſis ſolis facta eſt iv Nonas Auguſti.

Sequenti anno * Rex Henricus moratus eſt in Normannia, præ gaudio ne- * An. 1134.
D potum ſuorum, quos genuerat Conſul Andegavenſis in filia ſua....

Anno xxxv * Rex Henricus continuè moratus eſt in Normannia, & ſæpè * An. 1135.
non rediturus in Angliam redire proponebat: ſed detinebat eum filia ejus variis diſcordiis, quæ oriebantur pluribus cauſis inter Regem & Conſulem Andegavenſem, artibus ſcilicet filiæ ſuæ. Quibus ſtimulationibus Rex in iram & animi rancorem excitatus eſt, quæ à nonnullis cauſæ naturalis refrigidationis, & poſtea mortis ejus cauſa fuiſſe dictæ ſunt. Cùm igitur Rex à venatu rediiſſet apud ſanctum Dionyſium in ſilva Leonum *, comedit carnes murænarum, * *Lihons.*
quæ ſemper ei nocebant, & ſemper eas amabat.... Hæc igitur comeſtio... excitavit febrem acutam:... cùm autem reſtare nullâ vi poſſet, deceſſit Rex magnus, cùm regnaſſet triginta-quinque annis & tribus menſibus, in prima die Decembris (*d*)....

(*a*) Addit ibidem Hiſtoricus noſter de eodem Comite: *nobiliſſimus autem juvenum ætate brevi famam promeruit ſempiternam, de quo Walo verſificator ſic ait:*

Mars obit in terris, deflent par ſidera ſidus,
Numina par numen, parque decora decus.
Res nova! temporibus moriuntur numina noſtris,
Amodò credibile eſt numina poſſe mori.
Unicus ille ruit, cujus non terga ſagittam,
Cujus noſſe pedes non potuere fugam.
Nil niſi fulmen erat, quoties res ipſa monebat,
Et ſi non fulmen, fulminis inſtar erat.
Flandria ſe jactat tumulo, Normannia cunis;
Hìc fuit occaſus ſideris, ortus ibi.

Walonem ſeu Galonem hujus epitaphii auctorem, Pariſienſis Academiæ magiſtrum fuiſſe Bulæus docet, Hiſt. ejuſdem Academ. T. II. p. 105.

(*b*) Fulco, non verò Gaufredus, Andegavenſis Comes, anno 1129 Jeroſolymam ſecundò profectus eſt; nam ſemel jam, anno ſcilicet 1120, iter illud confecerat.

(*c*) Philippi interitus ad an. 1131, menſe Octobri rejiciendus ex melioris notæ chronographis.

(*d*) Hoc epitaphio Henrici funus proſequitur ibidem chronographus noſter:

Rex Henricus obit, decus olim, nunc dolor orbis:
Numina flent numen deperiiſſe ſuum.
Mercurius minor eloquio, vi mentis Apollo,
Jupiter imperio, Marſque vigore gemunt.
Janus cautelâ minor, Alcides probitate,
Conflictu Pallas, arte Minerva gemunt.
Anglia quæ cunis, quæ ſceptro numinis hujus
Ardua ſplenduerat, jam tenebroſa ruit.
Hæc cum Rege ſuo, Normannia cum Duce marcet:
Nutriit hæc puerum, perdidit illa virum.

Ex Libro octavo.

Pag. 386. Defuncto igitur Rege Henrico magno, libera, ut in mortuo solent, judicia populi depromebantur. Alii enim eum tribus vehementer irradiasse splendoribus asserebant; sapientiâ summâ, nam & consilio profundissimus, & providentiâ conspicuus, & eloquentiâ clarus habebatur; victoriâ etiam, quia exceptis illis quæ egregiè gesserat, Regem Francorum belli lege superavit; divitiis quoque, quibus omnes antecessores suos longè latèque præcesserat. Alii autem diverso studio tribus illum vitiis inficiebant, cupiditate nimiâ, quâ, ut omnes parentes sui, pauperes opulentus tributis & exactionibus inhians delatoriis hamis intercipiebat; crudelitate etiam, quâ Consulem de *Moretoil* cognatum suum in captione positum exoculavit, nec sciri facinus tam horrendum potuit B
usquequò mors secreta Regis aperuit: nec minùs alia proponebant exempla, quæ tacemus; luxuriâ quoque, quia mulierum ditioni Regis more Salomonis continuè subjacebat. Talia vulgus liberum diversificabat (*a*). Successu verò temporis atrocissimi, quod postea per Normannorum rabiosas proditiones exarsit, quidquid Henricus fecerat vel tyrannicè vel regiè, comparatione deteriorum visum est peroptimum. Venit enim sine mora Stephanus, Thedbaldi Blesensis Consulis frater junior eo, vir magnæ strenuitatis & audaciæ; & quamvis jurasset in sacramentum fidelitatis Anglici regni filiæ Regis Henrici, fretus tamen vigore & impudentiâ, regni diadema Deum tentans invasit..... Corpus autem Henrici adhuc insepultum erat in Normannnia. Rex namque Henricus primâ die
* An. 1135. Decembris * obierat, cujus corpus allatum est Rotomagum, & ibi viscera ejus & cerebrum & oculi consepulta sunt. Reliquum autem corpus cultellis circumquaque desecatum & multo sale aspersum, coriis taurinis reconditum est C
causâ fœtoris evitandi, qui multus & infinitus jam circumstantes inficiebat. Unde & ipse qui magno pretio conductus securi caput ejus diffiderat, ut fœtidissimum cerebrum extraheret, quamvis linteaminibus caput suum obvolvisset, mortuus tamen eâ causâ pretio malè gavisus est. Hic est ultimus e multis, quem Rex Henricus occidit. Indè verò corpus regium Cadomum sui deportaverunt, ubi diu in ecclesia positum, ... tandem reliquiæ regalis cadaveris allatæ sunt in Angliam, & sepultæ sunt intra XII dies Natalis Domini apud Abbatiam *Redinges*, quam Rex Henricus fundaverat & multis possessionibus ditaverat; ibique Rex Stephanus... & Willielmus Archiepiscopus Cantuariæ & multi Præsules & Proceres, sepelierunt Regem Henricum cum debita tanto viro reverentia....
* An. 1136. Stephanus Rex, primo anno * regni sui, cùm venisset in fine Natalis Domini ad *Oxeneford*, audivit nuncium dicentem sibi: « Rex Scottorum simu- D
» mulans se pacificè venire ad te gratiâ hospitandi, veniens in *Carloil* & No» vum-castellum, dolosè cepit utraque ». Cui Rex Stephanus: « Quæ dolosè » cepit, victoriosè recipiam ». Promovit igitur Rex impiger exercitum tantum erga David Scottorum Regem, quantum nullus in Anglia fuisse memorare

(*b*) Suam de Henrico Rege sententiam aperit Huntindoniensis in epist. ad Walterum de contemptu mundi, T. III. Spicil. *in-fol.* p. 506. *in-4°.*T. VIII. p. 188. « Rex Henricus, *inquit*, fratrem suum » dominum Robertum, in carcerem perennem posuit, & usque dum moreretur detinuit; neptum » suarum oculos erui fecit; multos proditione » cepit; multos subdolè interfecit; multa contra » sacramenta egit; semper cupiditati & avaritiæ » deservivit. Quos terrores sensit, dum frater ejus » Robertus in eum exercitus a Normannia in An» gliam duceret? Concordiam quidem territus » cum eo instituit; sed in ea Procerum optimos » perjurare fecit, quia pacem fregit & fratrem » cepit. Quos terrores habuit, dum Consul An» degavensis castella ejus diriperet, nec ipse pro» cedere auderet? Quos terrores, dum Balduinus » Consul Flandrensis Normanniam, ipso præsente, » inflammaret, nec ipse procedere auderet? Quo» modò mente contribulatus est, cùm filii ejus & » filiæ & Proceres pelago sunt devorati? Quibus » curis demolitus est, dum, nepote suo Willelmo » Flandriam adipiscente, se diadema regni amis» surum pro certo putaret? Hinc tamen beatissimus » Regum habitus est, sed certè miserrimus est....

» Sed oppones: cur igitur Regem Henricum » in historia tua tantis laudibus extollis, quem » hìc tantis criminibus subvertis? Ad hoc res» pondeo: Regem sapientiâ magnum dixi, con» silio profundum, providentiâ clarum, armis » insignem, gestis sublimem, divitiis singularem; » & tamen omnia quæ hìc apposui, vera nimis » sunt, & utinam falsa essent.

» Sed forsitan adhuc dices: Triginta & quinque » annis jam regnavit, & multò plura, si nume» res, prospera sensit quàm adversa. Contra quod » ego: imò nec millesima pars fortunæ ejus pros» peritati potest adhiberi. Ea namque quæ pros» pera videbantur, doloribus semper immixta » erant. Cùm Regem Franciæ prælio vicit, quàm » longâ turbatione mentis breve illud gaudium » adeptus est? Breve dico, quia mox alius exer» citus insurgens mentis febribus aliis eum con» tribuit. Quod si diuturnitatem vitæ & regni » miraris, jam non per biennium regnaturum vir » Dei prædixit. Nuper itaque videbis miseræ vitæ » miserum finem, quod utinam, si fieri potest, » absit, sed tamen non aberit ».

A potuit. Occurrens igitur ei Rex David circa Dunelmiam *, concordatus est, ei reddens Novum - castellum; *Carloil* verò retinuit concessione Regis Stephani. Rex tamen David homo Regis Stephani non est effectus, quia sacramentum primus omnium laïcorum juraverat filiæ Regis, scilicet nepti suæ, de Anglia ei manutenenda post mortem Henrici Regis. Filius autem David Regis, Henricus, homo Regis Stephani effectus est, deditque ei Rex Stephanus burgum quod vocatur Huntendonia in augmentum. Rediens autem inde Rex Stephanus in Quadragesima, tenuit curiam suam apud Londoniam in solemnitate Paschali, quâ nunquam fuerat splendidior in Anglia, multitudine, magnitudine, auro, argento, gemmis, vestibus, omnimodâ dapsilitate. Ad Rogationes verò divulgatum est Regem mortuum esse. Quod audiens Hugo *Bigod*, in castellum *Nordwic* subintravit, nec reddere voluit, nisi ipsi Regi advenienti,
B valdè tamen invitus. Jam verò cœpit rabies Normannorum prædicta perjurio & proditione pullulare. Cepit igitur Rex castellum de *Bathentune*, cujus dominus Robertus quidam proditor à Rege desciverat. Inde obsedit urbem *Execestre* quam tenebat Baldwinus de *Reduers* contra eum; ibique diu morando, machinas multas construendo, multùm thesauri sui absumpsit. Serò tamen redditum ei castellum, & vindictam non exercuit in proditores suos, pessimo consilio usus; si enim eam tum exercuisset, postea contra eum tot castella retenta non fuissent. Inde igitur Rex perrexit in insulam Vectam, & abstulit eam Baldwino de *Reduers*, de quo prædiximus, & exsulavit eum ab Anglia....

* Durham.

Stephanus Rex anno secundo * (regni sui)... in Quadragesima transfretavit in Normanniam,... ubi Rex martiis altercationibus assolitus, omnia quæ incœpit, luculenter perfecit, hostium circumventus repulit, hostilia castella depulit,
C egregiè inter summos splenduit, concordiam cum Rege Francorum composuit, & Eustachius filius ejus homo Regis Francorum effectus est de Normannia, quæ Francorum adjacet imperio. Quod videns Consul Andegavensis, qui supremus hostis ejus erat (qui nimirùm filiam Regis Henrici duxerat, quæ Imperatrix Alemanniæ fuerat & sacramenta de regno Angliæ acceperat, unde & calumniabantur Angliam sponsus & sponsa) cepit tamen inducias cum Rege Stephano (*a*). Videbat enim se ad præsens regias vires non posse perstringere, tam pro multitudine probitatis, quàm pecuniæ, quæ adhuc ex abundantia thesauri Regis defuncti supererat. Cunctis igitur prosperè gestis, in ipso vestibulo Natalis Domini rediit in Angliam clarus. Hi ergo duo anni Stephano Regi prosperrimi fuerunt; tertius verò, de quo dicemus, mediocris & intercisus; duo verò ultimi exitiales & prærupti.

* An. 1137.

D Stephanus Rex impiger tertio anno *, in ipso ingressu Angliæ, provolavit ad Bedefordiam, & in vigilia Natalis Domini & in toto Natali obsedit eam (*b*): quod etiam multis Deo displicuisse visum est, quia solemnitatem solemnitatum parvi vel nihili pendebat. Redditâ autem Bedefordiâ, in Scotiam promovit exercitum. Rex namque Scottorum, quia sacramentum fecerat filiæ Regis Henrici, quasi sub velamento sanctitatis per suos execrabiliter egit.... Rex igitur Stephanus insurgens, combussit & destruxit australes partes regni Regis David: ipso quidem David non audente cum eo congredi. Post Pascha verò exarsit rabies proditorum nefanda. Quidam namque proditorum, nomine *Talebot*, tenuit contra Regem castellum Herefordiæ in *Wales*, quod tamen Rex per obsidionem in suum recepit. Robertus Consul, filius Henrici Regis nothus, tenuit contra eum fortissimum castellum quod vocatur *Bristo*, & aliud quod vocatur *Slede*.
E Willielmus Luvellus tenuit castellum de *Kari*; Paganellus castellum de *Ludelau*; Willielmus de *Moun* castellum de *Dunestor*; Robertus de *Nichole* castellum de *Warram*; Eustachius filius Joannis castellum de *Meltune*; Willielmus filius Alani castellum de *Salopesbiri*, quod Rex quidem cepit armis, captorumque nonnullos suspendit. Quod audiens Willielmus [cognomento Maminotus] qui tenebat castellum de *Doure*, Reginæ se obsidenti tradidit illud. Occupato igitur Rege circa partes australes Angliæ, David Scottorum Rex innumera-

* An. 1138.

(*a*) Mense Julio biennales inducias pactas fuisse tradit Ordericus Vitalis.

(*b*) Prohibente imprimis fratre suo Henrico Wintoniensi Episcopo, Bedefordiam obsedit Rex Stephanus: *Nam filii Rodberti de Bellocampo munitionem fortiter tenuerunt*, inquit Ordericus, *neque Regi, donec præfatus Præsul frater ejus adesset, aliquomodo humiliati sunt. Non enim debitum subjectionem sive servitium domino denegare suo decreverunt; sed quia Regem Hugoni cognomento Pauperi filiam Simonis de Bellocampo dedisse cum patris honore audierunt, totam hæreditatem suam amittere veriti sunt. Tandem Pontifici post quinque septimanas advenienti adquieverunt..., & oppidum reddiderunt.*

bilem exercitum promovit in Angliam; contra quem Proceres borealis Angliæ, A admonitione & jussu Turstani Archiepiscopi Eboracensis, restiterunt viriliter, fixo *Standardo* (*a*), id est Regis insigni, apud *Alverton*....

* An. 1139. Anno quarto *, Rex Stephanus post Natale, castellum de *Slede* cepit obsidione. Perrexit autem post hæc in Scotiam, ubi cùm rem Marte & Vulcano ducibus ageret, Rex Scotiæ cum eo concordari coactus est. Henricum igitur filium Regis Scottorum secum ducens, ... Oxinfordiam petiit, ubi res infamiâ notabilis & ab omni consuetudine remota comparuit. Rex namque Rogerum Episcopum Salisburiensem & Alexandrum Lincolniensem ipsius nepotem cùm pacificè suscepisset, violenter in curia sua cepit, nihil justitiæ recusantes & judicii æquitatem devotissimè poscentes. Ponens igitur ibidem Alexandrum Episcopum in carcere, Episcopum Salesburiensem secum duxit ad castellum ejusdem, quod vocatur *Divise*; quo non erat aliud splendidius intra B fines Europæ. Angarians igitur eum, ... castellum sibi extorsit: malè recordans bonorum, quæ in introitu regni sui præ omnibus aliis ei congesserat... Similiter cepit Sireburnam, quod parùm Divisis decore cedebat; accipiensque thesauros Episcopi, comparavit inde Constantiam sororem Lodovici Regis Francorum, ad opus Eustachii filii sui (*b*)... Nec longè post cùm Henricus Wintoniensis Episcopus frater ejus, jam Legatus Romanæ Ecclesiæ, Concilium apud Wintoniam teneret, ipse & Tedbaldus Archiepiscopus & omnes Episcopi qui aderant, ad pedes regios devoluti sunt: devotissimâ supplicatione poscentes, ut Episcopis prædictis possessiones suas redderet, ut omnia in eos commissa Regi benignè condonarent. Sed Rex, consilio pravorum, tot & tantorum tam verendam prosternationem despiciens, nihil eos impetrare permisit. Ob quod patefacta est domus Regis Stephani finitimæ condemna- C tioni; statim namque filia Regis Henrici, quæ fuerat Imperatrix Alemanniæ, cui Anglia juramento dedicata fuerat, venit in Angliam. Quam cùm Rex obsedisset apud *Arundel*, vel perfida credens consilia, vel quia castrum videbat inexpugnabile, ire permisit ad *Bristou*...

* An. 1141. Sexto anno * Rex Stephanus Linconiæ urbem infra Natale obsedit, cujus munitiones fraudulenter ceperat Ranulfus Comes Cestrensis, seditque ibi usque ad Purificationem sanctæ Dei Genitricis Virginis Mariæ. Tunc namque Ranulfus Comes prædictus adduxit secum Robertum, filium Henrici Regis, generum * ipsius, & Proceres validissimos alios ad obsidionem Regis dissolvendam. Cùm autem Consul audacissimus paludem penè intransibilem vix transisset, ipsâ die aciebus dispositis, rem bello aggressus est.... Dux autem Robertus ... in loco stans eminenti, hujusmodi orationem habuit: ... « Contra D » quos bellum geratis attendite. Alanus Britonum Dux contra nos, immò » contra Deum procedit armatus, vir nefandus & omnium scelerum genere » pollutus, malitiâ paris nescius: cui nunqnam nocendi defuit affectus, cui » se non esse crudelitate incomparabilem solum & supremum videtur opprobrium. Procedit quoque contra nos [Walerannus] Comes Mellensis *, doli » callidus, fallendi artifex: cui innata est in corde nequitia, in ore fallacia, » in opere pigritia; gloriosus corde, magnanimus in ore, pusillanimus opere, » ad congrediendum ultimus, ad digrediendum primus, tardus ad pugnam, » velox ad fugam. Procedit contra vos Hugo Consul *, cui parùm visum est » se contra Imperatricem perjurum fuisse, nisi & secundò se patentissimè perjuraret, affirmans Regem Henricum Stephano regnum concessisse & filiam » suam abdicasse: qui nimirùm fallaciam virtutem credit, & elegantiæ perju- E » rium ducit. Procedit [Willielmus] Consul de *Albemarle*, vir in crimine » singularis constantiæ, ad agendum volubilis, ad relinquendum immobilis: » quem sponsa sua causâ spurcitiæ intolerabilis fugitiva reliquit. Procedit contra » vos Consul ille, qui Consuli prædicto sponsam abripuit, adulter patentissimus & » excellenter impurus; Baccho devotus, Marti ignotus, vino redolens, bello » insolens. Procedit Simon Comes Hamtoniensis (*c*), cujus actus sola locutio,

* Corr. socerum.

* de Meulent.

* de Estengle.

(*a*) Hoc *Standardum* seu vexillum crux erat excelsa currui infixa.

(*b*) Anno 1140, *mense Februario, desponsavit Eustachius filius Regis Stephani, sororem Regis Franciæ Lodovici, nomine Constantiam*, ex chronico Gervasii Dorobernensis.

(*c*) Simon iste proles erat Simonis Silvanectensis, Huntindoniæ Comitis, cujus genealogiam edidimus, T. XII. p. 802, ac Stephani Regis partibus addictus ob recuperatum Huntindoniæ Comitatum. « Defuncto Simone de Sancto-Licio, *inquit* » *Joannes* Brompton, *col. 975*, David Comes, » cujus

A » cujus datum sola promissio, qui cùm dicit, fecit; cùm promittit, dedit. Procedunt cæteri Proceres, Regi suo consimiles, latrociniis assueti, rapinis delibuti, homicidiis saginati, omnes tandem perjurio contaminati. Vos igitur, viri fortissimi, quos magnus Henricus Rex erexit, iste dejecit; ille instruxit, iste destruxit: erigite animos, & de virtutibus vestris, de Dei justitia confisi, vindictam vobis a Deo oblatam de facinorosis præsumite, & gloriam immarcessibilem vobis posterisque vestris præfigite».... Rex interea Stephanus curarum magnis exæstuans fluctibus, Missam in tanta solemnitate audierat. Cùm autem de more cereum Rege dignum Deo offerens, manibus Alexandri Episcopi imponeret, confractus est. Hoc fuit Regi signum contritionis. Cecidit etiam super altare pixis, cui corpus Domini inerat, abrupto vinculo, præsente Episcopo. Hoc fuit Regi signum ruinæ. Proindè Rex strenuissimus egreditur,
B aciesque cum summa securitate bello disponit....

Principium pugnæ. Acies exhæredatorum, quæ præibat, percussit aciem regalem, in qua Consul Alanus & ille de *Mellent*, & Hugo Consul de *Estangle* & Simon Comes, & ille de Warenna inerant, tanto impetu, quòd statim & quasi in ictu oculi dissipata est, & divisio eorum in tria devenit. Alii namque eorum occisi sunt, alii capti, alii aufugerunt. Acies, cui principabatur Consul de *Albemarle* & Willielmus Iprensis, percussit Wallenses, qui a latere procedebant, & in fugam coegit. Sed acies Consulis Cestrensis perculit cohortem prædicti Consulis, [quæ] dissipata est in momento, sicut acies prior. Fugiunt igitur omnes equites Regis, & Willielmus Iprensis à Flandria oriundus, vir Exconsularis (*a*) & magnæ probitatis: qui cùm esset belli peritissimus, videns impossibilitatem auxiliandi Regi, distulit auxilium suum in tempora
C meliora. Rex itaque Stephanus cum acie sua pedestri relictus est in medio hostium. Circuierunt igitur undique aciem regalem, & totam in circuitu expugnabant, sicut castellum solet assiliri. Tunc verò horrendam faciem belli videres in omni circuitu regalis aciei.... Nulla quies iis, nulla respiratio dabatur, nisi in ea parte quâ Rex fortissimus stabat: horrentibus inimicis incomparabilem ictuum ejus immanitatem. Quod ubi Comes Cestrensis comperit; Regis invidens gloriæ, cum omni pondere armatorum irruit in eum. Tunc apparuit vis Regis fulminea, bipenni maximâ cædens hos, ruens illos. Tunc novus oritur clamor: omnes in eum, ipse in omnes. Tandem regia bipennis ex ictuum frequentia confracta est. Ipse, gladio abstracto dexterâ Regis digno, rem mirabiliter agit, donec & gladius confractus est.... Advolant omnes, & capitur Rex....

D Dei igitur judicio circa Regem peracto, ducitur ad Imperatricem & in turri de *Bristow* captivus ponitur. Imperatrix ab omni gente Anglorum suscipitur in dominam, exceptis Kentensibus, ubi Regina & Willielmus Iprensis contra eam pro viribus suis repugnabant. Suscepta est priùs a Legato Romano Wintoniensi Episcopo, & mox à Londoniensibus. Erectâ est autem in superbiam intolerabilem, quia suis incerta belli prosperavissent, & omnium ferè corda à se alienavit. Igitur sive subdolorum instinctu, sive Dei nutu,... expulsa est à Londonia. Irritata igitur muliebri angore, Regem unctum Domini in compedibus poni jussit. Post dies autem, cum avunculo Rege Scottorum & fratre suo Roberto viribus coactis, veniens obsedit turrim * Londoniensis Episcopi. Episcopus autem misit pro Regina & Willielmo Iprensi, & pro universis ferè Proceribus Angliæ. Factus est igitur exercitus utrimque magnus. Dimicabant

* *Al.* Wintoniensis.

» frater Alexandri Regis Scotiæ & Mathildis Reginæ Angliæ, Mathildem Simonis relictam duxit in uxorem, de qua Comitem genuit Henricum: qui quidem Henricus ex Ada sorore Willelmi Comitis de Warenna, genuit Regem Scotiæ Malcolmum, Willelmum & David. Simon verò filius Simonis de Sancto-Licio, Henrico Rege Angliæ defuncto, Comitatum Huntyngdoniæ intravit pacificè & possedit, & ex filia Comitis Leicestriæ Isabella, Amiciam genuit & Hawisiam, & postea decessit, liberis in custodia Regis Henrici [II] dimissis. Post hæc Henricus Rex exercitum apud Tolosam duxit, cum quo processit Rex Scotiæ Malcolmus, cui Rex Comitatum de Huntingdonia tradidit. Post quem frater suus Willelmus Rex Scotiæ dictum tenuit Comitatum, quousque insurrexit contra Regem, unà cum filio Regis Henrici & aliis terræ Baronibus, Rege in Normannia existente ».

(*a*) Guillelmus Iprensis seu Loensis, naturalis filius Philippi, fratris Roberti Junioris Flandriæ Comitis, *mox ut mortem Caroli Comitis consobrini sui cognovit, eàdem die sibi Comitatum, frustra tamen vendicavit, & Ariam oppidum munitissimum occupavit, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecit: S. Venantium, Casletum, Prellulam, Ypram, Bergensem quoque & Furnensem terram pari modo sibi subegit*, ut habet Gualterus in vita Caroli Boni. Verùm a Rege Ludovico exauctoratus, Stephano Regi postmodùm operam suam locavit, a quo etiam Cantiæ Comitatum accepit.

quotidie non congreſſibus acierum, ſed militarium anfractuum circuitionibus.... A
Venit tandem exercitus Londonienſis; & aucti numeroſè qui contra Impe-
ratricem contendebant, fugere eam compulerunt. Capti ſunt in fuga multi,
captus eſt & Robertus frater Imperatricis, in cujus turri Rex captivus erat,
cujus ſolâ captione Rex evadere poterat. Abſolutus eſt uterque....

* An. 1142. Septimo anno * Rex Stephanus... obſedit Imperatricem apud Oxineford, poſt
feſtum ſancti Michëlis uſque ad Adventum Domini. In eo quippe termino non
procul à Natali aufugit Imperatrix per Tameſim glaciatam, circumamicta
veſtibus albis, reverberatione nivis & ſimilitudine fallentibus oculos obſiden-
tium. Fugit autem ad caſtellum de *Wallingford*; & ſic *Oxineford* Regi tandem
reddita eſt.

* An. 1143. Octavo anno * Rex Stephanus... cepit Gaufredum de Magna-villa, in
curia ſua apud ſanctum Albanum: magis ſecundùm retributionem nequitiæ Conſu- B
lis, quàm ſecundùm jus gentium: magis ex neceſſitate, quàm ex honeſtate.
Niſi enim hoc egiſſet, perfidiâ Conſulis illius regno privatus fuiſſet (*a*). Igitur
ut Rex eum liberaret, reddidit ei turrim Londoniæ....

* An. 1144. Nono Rex Stephanus anno * Lincolniam obſedit, ubi cùm munitionem contra
caſtellum, quod obtinebat Conſul Ceſtrenſis, conſtrueret, operatores ſui ab
hoſtibus præfocati ſunt ferè octoginta. Re igitur imperfectâ, Rex confuſus abſceſſit.
Anno autem ipſo Conſul Gaufridus de Magnavilla Regem validiſſimè vexavit.
Menſe autem Auguſti,... Gaufridus Conſul inter acies ſuorum confertas à quo-
dam viliſſimo pedite ſolus ſagittâ percuſſus eſt, & ipſe vulnus ridens, poſt
dies tamen ex ipſo vulnere excommunicatus occubuit....

* An. 1145. Decimo anno * Rex Stephanus priùs in agendis circa diſcurſus Hugonis *Bygot*
occupatus fuit. Sed in æſtate Robertus Conſul [Gloceſtriæ] & omnis inimi- C
corum regalium cœtus conſtruxerat caſtellum apud *Ferendois*. Rex non ſegnis,
viribus coactis, advolat, & Londonienſium terribilem & numeroſum duxit
exercitum. Aſſilientes igitur totis diebus caſtrum, dum Robertus Conſul &
fautores ſui copias majores non procul ab exercitu Regis exſpectarent, labo-
rioſiſſimâ probitate, non ſine magna ſanguinis effuſione, ceperunt. Tunc de-
mùm Regi fortuna cœpit in melius permutari & in ſublime protelari....

* An. 1146. Undecimo anno *, Rex Stephanus magnum congregans exercitum, caſtel-
lum conſtruxit inexpugnabile ſitum contra *Walinford*, ubi Ranulfus Comes
Ceſtrenſis, jam Regi concordiâ conjunctus, cum magnis interfuit copiis. De-
hinc verò Conſul ipſe ad Regis curiam cùm pacificè veniſſet apud Nordhamp-
tonam, nihil tale metuentem cepit, & in carcerem retruſit, donec redderet
ei caſtellum clariſſimum Lincolniæ, quod ab eo doloſè ceperat, & quæcumque D
fuerant ditionis ſuæ caſtella. Sic igitur Conſul ejectus carcere, in liberum reſ-
titutus eſt arbitrium....

* An. 1147. Duodecimo Regis Stephani anno *... ad Pentecoſten, Rex Franciæ Lodo-
veus & Conſul Flandriæ Theodoricus, & Conſul de ſancto Ægidio [Alfonſus]
& innumerabilis exercitus de univerſo Franciæ regno, & multi de gente
Anglorum, crucibus aſſumptis, iter Jeroſolymitanum arripuerunt, ut Paganos
* Edeſſam. qui ceperant urbem *Roheis* *, expugnarent. Majorem exercitum tamen duxit

(*a*) Auctor Geſtorum Stephani Angliæ Regis rem narrat uberiùs. « Fuit eo in tempore, *inquit*, » ex his qui Regi obtemperabant, Galfridus de » Magna-villa, vir ſicut prudentis animi ingenio » ſpectabilis, ita & in adverſis inflexibilis virtutis » conſtantiâ, militariſque ſtudii probitate admi- » rabilis, qui omnes regni Primates & divitiarum » potentiâ, & dignitatis excedebat opulentiâ. » Turrim quoque Londoniarum in manu, ſed & » caſtella inexpugnabilis fortitudinis circa civita- » tem constructa habebat, omnemque regni par- » tem quæ ſe Regi ſubdiderat; ut ubique per re- » gnum Regis vices adimplens, & in rebus agendis » Rege avidiùs exaudiretur, & in præceptis in- » jungendis plus ei quàm Regi obtemperaretur. » Quod ægrè ferentes, illi præcipuè qui ſe fami- » liariori dilectione Regi conjunctiùs devinxe- » rant, tum quia Galfridus, ut videbatur, omnia » regni jura ſibi callidè uſurparat, tum quia re- » gnum, ut in ore jam vulgi celebre fuerat, » Comitiſſæ Andegavenſi conferre diſpoſuerat; » ad hoc Regem ſecretâ perſuaſione impulerunt, » quatinùs Galfridum de proditionis infamia no- » tatum caperet, & redditis quæcumque poſſede- » rat caſtellis, & Rex poſthinc ſecurus, & re- » gnum ipſius haberetur pacatius. Rege multo » tempore differente, ne regia majeſtas turpi pro- » ditionis opprobrio infamaretur, ſubitò inter » Galfridum & Barones, injuriis & minis utrim- » que protenſis, orta ſeditio : cùmque Rex habi- » tam inter eos diſſenſionem, ſedatis partibus, » niteretur dirimere, affuerunt quidam qui Gal- » fridum de proditionis factione in ſe & ſuos ma- » chinata, liberâ fronte accuſabant. Cùmque ſe de » objecto crimine minimè purgaret, ſed turpiſſi- » mam infamiam verbis jocoſis alludendo infrin- » geret; Rex & qui præſentes erant Barones, » Galfridum & ſuos repentè ceperunt. Hæc au- » tem, ut relata ſunt, apud S. Albanum effecta » contigerunt ». *Inter Normanniæ Script. Cheſnii*, *pag*. 963.

A Imperator Alemanniæ Conradus, tranſiitque exercitus uterque per Imperato-
rem Conſtantinopolis, qui eos poſtea prodidit....
Anno * igitur XIII Regis Stephani... exercitus Imperatoris Alemanniæ & Regis * An. 1148.
Francorum, qui ſummis ducibus illuſtrati cum ſumma incedebant ſuperbia,
ad nihilum devenerunt, quia Deus ſprevit eos. Aſcendit enim in conſpectu
Dei incontinentia eorum, quam exercebant in fornicationibus non occultis, in
adulteriis etiam, quod Deo valdè diſplicuit, poſtremò in rapinis & in omni
genere ſcelerum. Priùs itaque fame conſternati proditione Imperatoris Conſtan-
tinopolitani, poſtea ferro hoſtili emarcuerunt. Rex autem Franciæ & Impe-
rator Alemanniæ cum pauciſſimis priùs Antiochiam, poſtea Jeroſolymam igno-
miniosè aufugerunt. Tunc verò Rex Franciæ, quaſi aliquid acturus ad detri-
mentum famæ refocillandum, auxilio Militum Templi quod eſt in Jeruſalem,
B & viribus undique congeſtis, obſedit Damaſcum: ſed gratiâ Dei carens, &
ideo nihil proficiens, rediit in Galliam. Interea quidam exercitus navalis viro-
rum non potentum,... civitatem in Hiſpania quæ vocatur Vlixisbona, & aliam
quæ vocatur Almaria, & regiones adjacentes, à multis pauci, Deo coope-
rante, bellis obtinuerunt.... Pars autem eorum maxima venerat ex Anglia.
Anno XIV * Henrico nepoti ſuo David Rex Scotorum virilia tradidit arma. * An. 1149.
Cùm autem congregati eſſent in ſolemnitate, Rex Scotorum cum viribus ſuis,
& nepos ſuus cum occidentalibus Angliæ Proceribus; timens Rex Stephanus
ne Eboracum invaderent, venit in urbem cum maximo exercitu, ibique mo-
ratus eſt per menſem Auguſtum. Euſtachius verò filius Regis Stephani (nam
& ipſe eodem anno virilia ſumpſerat arma) irruit in terras Procerum, qui
erant cum Henrico filio Imperatricis. Nullo ergo contradicente, Marte &
C Vulcano comitibus, non modicum illis damnum inflixit....
Anno XV * Rex Stephanus, agminibus congregatis, urbem *Wireceſtre* pul- * An. 1150.
cherrimè aſſilivit, & captam incendio deturpavit. Caſtellum tamen, quod urbi
inerat, capere non potuit. Urbs namque illa Waleranni Conſulis erat de *Mel-
lent*, quam ipſe Rex Stephanus ei malo ſuo dederat. Ditatæ igitur ſpoliis urbis
direptæ regales turmæ, per terras inimicorum remeaverunt, & indè prædam
innumerabilem, nullo reſiſtente, ſecum reduxerunt.
Anno XVI * Rex Stephanus... iterùm Wireceſtriam irrupit; & quia caſtel- * An. 1151.
lum anno prædicto capere non potuit, ad ejus captionem totis viribus deſu-
dabat. Porrò cùm viriliter incluſi reſtarent, duo caſtella ad illud expugnan-
dum conſtruxit. Quoſdam igitur ex Proceribus ſuis ibidem relinquens, ad pro-
pria remeavit. Sed quia mos regius erat, quòd multa ſtrenuiter inciperet &
D ſegniter exequeretur, arte * Conſulis de Legeceſtria, caſtella Regis obſiden- * Roberti.
tia demolita ſunt, & obſeſſum callidè deliberatum eſt. Conſul etenim prædictus
frater erat Conſulis * de *Mellent*. Itaque Regis ſtudium & labor emarcuit & * Walerani.
evanuit.
Eodem anno, Conſul Andegavium, Regis Henrici gener & Regis Jero-
ſolymitani filius, vir magnus & clariſſimus, mortis conceſſit legibus (*a*). Igitur
Henrico filio ſuo primogenito Andegaviam & Normanniam contradidit, &
jus hæreditarium, quod in Angliæ regno licèt carens obtinebat, ei conceſſit.
Contigit * autem quòd Lodovicus Rex Francorum a ſponſa ſua, filia Comitis * An. 1152.
Pictavienſis, per cognationis jusjurandum divideretur. Henricus igitur Dux
novus Normannorum duxit eam, & per eam Conſulatum Pictavienſem ſum-
mis honoribus ampliatus poſſedit (*b*). Ea tamen deſponſatio incentivum fo-
E meſque odii maximi fuit & diſcordiæ, inter Regem Francorum & ipſum Ducem.
Inſurgens igitur Euſtachius filius Regis Stephani cum ipſo Rege Francorum,
non modicis aſſultibus Normanniam oppugnabant. Dux utriſque & omni Fran-
corum exercitui robuſtiſſimè reſtabat. Rex tamen quoddam caſtellum, quod
vocatur Novum-Mercatum, copiis omnibus aggregatis, aſſiliit potentiſſimè,
& penè inexpugnabile cepit & obtinuit, & Euſtachio filio Regis Angliæ,
qui ſororem ejus duxerat, reddidit.

(*a*) Gaufredus Bellus, Comes Andegav. VII Idus Septembris an. 1151 mortalitatem explevit, ex chronicis Andegavenſibus.

(*b*) Joannes *Bromton*, apud Roger. *Twysden* col. 1045, Henricum in hoc reprehendit, quia *Alienoram Francorum Reginam domino ſuo Ludovico indebitè ſubtraxit, ſibique de facto, cùm de jure non poſſet, copulavit: de qua pater ſuus Galfridus eum prohibuerat ne eam tangeret, pro eo quòd, dum Seneſcallus Regis Franciæ fuerat, eam cognoviſſet*, ſeu ut paulò infra loquitur, *illâ abuſus fuiſſet*. Cujus rei fides penès auctorem ſit.

* An. 1152. Anno XVII *, Rex Stephanus filium ſuum Euſtachium regio diademate voluit inſignire. Poſtulans igitur ab Archiepiſcopo Cantuarienſi Theobaldo & cæteris Epiſcopis, quos ibidem congregaverat, ut eum in Regem ungerent & benedictione ſuâ confirmarent, repulſam paſſus eſt. Papa ſiquidem litteris ſuis Archiepiſcopo prohibuerat, ne filium Regis in Regem ſublimaret: videlicet quia Rex Stephanus regnum contra jusjurandum præripuiſſe videbatur. Intimo igitur dolore decoctus, & irâ nimiâ ferveſcens tàm pater quàm filius, in domo quadam omnes includi juſſerunt, & vehementer angariantes, ut poſtulata peragerent, compellabant. Illi ſummo perterriti timore (Rex namque Stephanus nunquam Clericos liquidè dilexerat, & pridem duos incarceraverat Epiſcopos) reſtiterunt tamen, capitum ſuorum pericula nihil metuentes. Receſſerunt tamen omnes illæſi, poſſeſſionibus quidem ſpoliati, quas poſtea, Rege pœnitente, rehabuerunt. Rex eodem anno, caſtrum Nubiriæ, quod non procul abeſt a Wintonia, obſidens oppugnavit, & tandem expugnavit. Indè caſtellum de *Wallingford* obſedit, & in ipſo pontis ingreſſu caſtellum obſeſſorium conſtruxit, quod incluſis eſcarum illationem [&] liberam progreſſionem diripuit. Tunc igitur primò graviſſimè compreſſi, à domino ſuo Duce Normanniæ petierunt vel auxilii exhibitionem, vel caſtellum in manus Regis reddendi licentiam.

An. 1153. Anno Regis Stephani XVIII, Dux Normannorum tantâ neceſſitate compulſus, inſperatus advolavit in Angliam (*a*). . . . Tranſvolans igitur fama, ut aſſolet, alis pernicibus, ſemina ſparſit aliis exultationis & lætitiæ, aliis formidinis & mœſtitiæ. Diu tamen de adventu ejus admodùm tripudiantes, ſuper hoc quòd paucos ſecum duxerat, aliquantulùm commovebantur; hoſtium verò confuſio ex eadem paucitate non modicum relevabatur. Utrique tamen ſuper hoc mirabantur; & quòd in medio hyemis gremio mare tempeſtuoſum intraſſet, ſui magnanimitatem, alii judicabant audaciam. At juvenis ſtrenuiſſimus congregans ſuos, tàm quos invenerat, quàm quos adduxerat, morâ maxim-operosâ caſtellum de *Mamnesbirh* * obſedit. Et quia tanti viri probitates magnæ ſunt & multæ, breviter quidem perſtringendæ ſunt, ne rerum geſtarum copia pleniùs elucidata nimietatem congerat prolixitatis. Obſeſſum igitur caſtellum ſtatim (numquam enim moram gerendis intermiſcebat) aſſiluit, moxque cepit. Expugnatâ tamen urbe, turris excellentiſſima Jordani, quam regali obſervabat imperio, ſolâ fame domabilis manſit. Undè Jordanus cum ſumma feſtinatione egrediens, rem geſtam Regi Stephano propalavit. Siniſtris angariatus Rex Stephanus nunciis, ſui vultûs dignitatem obducto mœrore commutavit. Non ſegniter tamen copiis omnibus congregatis, non longè a *Mamnesbirh* fixit tentoria. Craſtinâ verò adventûs ſui die, acies equitibus electiſſimis refertas, legibus bellicis diſtinctas, eleganter ordinavit. Erat quidem exercitus ingens, Procerum numeroſitate condenſus, inſignibus aureis coruſcus, valdè terribilis & decorus; ſed procul ab eis receſſerat Deus, in quo ſolo tota ſalus. Apertis enim cataractis cœli, tantas in facies ipſorum miſit inundationes, tantas acerrimi frigoris obſtinationes, tantas ventuoſi turbinis impulſiones, ut Deus ipſe videretur pro Duce rem agere. Ibant tamen aciebus diſpoſitis, quaſi contra Dei potentiam contendentes, horrendis quidem exagitati cruciatibus. Stabat e regione juvenilis exercitus, magis viribus confiſus quàm numero, præcipuè tamen Dei gratiâ corroboratus. . . . Stabant equidem non procul ab urbis præfatæ muralibus propè fluenta fluminis, quod pluviarum & nivium inundatio tanto impulſu, tantâ immenſitate ducebat, ut ingreſſuris horrorem incuteret, ingreſſis egreſſum negaret. Præcedebat ſuos juvenis nobiliſſimus, armis tanto Duce dignis inſignitus, animi plenitudinem ſpecie corporis imaginans: quem adeò formæ dignitas commendabat, ut ſi dicere licet, eum non tantùm arma decerent, quantùm ipſius decor arma ſplendificaret. Erat quidem ei ſuiſque tempeſtas a tergo, Regi ſuiſque in faciem, ut nec arma ſuſtinere, nec lanceas imbribus profluentes contrectare poſſent. Et quia præviderat Deus, quòd puero ſuo terram ſine ſanguinis effuſione contraderet, cùm nullus eorum flumen tranſgredi poſſet, nec

* Malmesburi

(*a*) Ineunte menſe Januario, Henricus in Angliam appulit, ex chronico Gervaſii Dorobern. « die ſcilicet Dominicæ Apparitionis. Cùm autem » eccleſiolam intraret, *inquit*, Miſſam vel ſaltem » Evangelium auditurus, vel paulatim more militum oraturus, ex inſpirato incepit Presbyter » officium Miſſæ dici, dicens: *Ecce advenit dominator Dominus*, & *regnum in manu ejus*, &c.

A Rex tantas illuviones ultra perferre sufficeret, repedavit Londoniam, operâ cassatus, confectus molestiâ.

Igitur turri, quam obsederat, Duci redditâ, properavit exhilaratus ad id pro quo venerat, scilicet ut castro de *Wallingford* jam fame perituro succurreret. Congregatâ igitur militum copiâ, quæ victualibus inferendis castro *Wallingford* esset subsidio, prosperavit Deus & hoc incœptum, tranquillum iis largiens effectum.... Et jam Dux validissimus omni militiâ, quæ sibi adhærebat, coadunatâ, obsedit castellum de *Craumers* : rem arduam & inæstimatam laudabiliter incipiens, cinxit castellum Regis & exercitum suum vallo maximo, ut suis egressus tantùm pateret per castellum de *Wallingford*, obsessis verò nullus permitteretur exitus. Quod Rex audiens, tunc prorsùs, omnibus copiis suæ ditioni pertinentibus agglomeratis, Duci supervenit terribilis. Terrore tamen nullo Dux per-B motus, licèt impar copiis esset Regi, vallum quod exercitui suo fuerat pro munimento, statim dejici jussit, & obsidionem relinquens, aciebus dispositis, contra Regem splendidè processit. Videns igitur inopinatè regalis exercitus acies hostium ordinatas in facies suas exurgentes, timuerunt valdè. Rex autem nullo timore compressus, suorum quoque turmas castrorum terribiliter dispositas progredi jussit. Insurrexerunt autem Proceres, immò proditores Angliæ, de concordia inter eos agentes, nihil tamen magis quàm discordiam diligentes. Sed bellum committere nolebant, quia neutrum exaltare volebant, ne, altero subacto, alter iis liberè dominaretur; sed semper alter alterum metuens, regiam in eos potestatem exercere non posset. Inducias igitur inter se Rex Duxque constituerunt, coacti nolentes : uterque proditionem suorum comperientes.... Locuti sunt postea Rex solus & Dux solus, amne interposito, de pace perpetuâ inter C eos constituenda, de proditione Procerum suorum anxiè conquerentes inter se. Prælibatum est illud pacis negotium, sed tamen in aliud tempus dilatum est (*a*). Nondùm igitur sopitâ discordiâ, cùm ad sua remeassent, diluculum felicitatis Duci magno serenissimè comparuit. Suos etenim hostes immanissimos & summâ potentiâ præditos, filium scilicet Regis Eustachium & Simonem Comitem de *Northamptune*, Dei providentiâ nihil tale metuentes in eodem demolivit tempore. Undè virtus & spes omnium ei rebellantium ex improviso emarcuit eventu : uterque juvenis eodem morbo eâdem deperierunt hebdomadâ. Sepultus est Simon Comes apud *Northamptune*, plenus omnium quæ non licebant, omnium quæ non decebant. Sepultus est filius Regis in Abbatia, quam mater ejus fundaverat apud *Feveresham* (*b*), militiâ quidem probatus, sed in ea quæ Dei sunt obstinatus, rectoribus Ecclesiarum durissimus, persequentibus eam D devotissimus. Extirpatis igitur hostibus Henrici dilecti sui fortissimis, jam Deus ipse tranquillitatem regni ipsius præparabat benignissimè.

Tertiam igitur obsidionem congessit circa castellum de *Stanford*. Captâ statim urbe, rebellantes ei qui turri inerant, nuncios Regi miserunt, auxilium inclusis poscentes. Rex autem obsederat castellum de *Gipeswig*, quod Hugo *Bigot* contra eum tenebat : cujus obsidionem cùm nollet dimittere, nec inclusis auxilium impendere, redditum est castellum Henrico Principi magno; sed & castellum quod Rex obsederat, Regi redditum est. A Stanfordia Dux Norman-

(*a*) Paci nimirùm obsistebat, teste Gervasio Dorobernensi « Eustachius Regis filius & Ducis æmu» lus, [qui] vehementer indignans, patrem de » pace inita corripuit; & sic furibundus a curia » recedens patrem dereliquit, omnemque vasta» turus patriam Cantabrigiam petiit : proposuerat » enim animo nec sacris locis, nec Sanctorum » prædiis fore parcendum. Undè cùm B. Ead» mundi petisset Cœnobium, ibidemque reve» renter exceptùs & splendidè refectus, cùm pe» titam pecuniam in satellites suos erogandam » non accepisset, furibundus abscessit, & in die » S. Laurentii circumquaque, & maximè S. Ead» mundi messes prædari præcepit, & in castrum » suum quod ibi erat proximum deduci. Sed cùm » ad mensam, ut in scriptis legimus, pransurus » sedisset, ad primum edulii gustum insanus ef» fectus, miserabiliter interiit, & pro contumacia » Martyribus illata diras mortis pœnas exsolvit ». *Apud R.* Twisden, *col.* 1374.

(*b*) » Magnam seminandæ pacis occasionem, *inquit Joannes* Bromton *apud* R. Twisden, *col.* 1037, « causâ sui de medio ablati relinquens; nam eo » superstite, partes uniri non poterant, tum prop» ter juvenilem ejus acrimoniam, tum propter » Regis Franciæ fiduciam, quam ex affinitate con» traxerat, eò quòd sororem suam in uxorem » duxerat. Utroque autem pacis impedimento per » unius hominis mortem sublato, confestim viri » pacifici de pace suadenda & formanda cœpe» runt propensiùs cogitare. Exulceratus autem Rex » in morte filii sui, qui sibi succedere sperabatur, » vocem suadentium pacem solito patientiùs au» diebat. Dux autem prudentum consiliis inclina» tus, ut honesto & solido fœderi ambiguos casus » postponeret, gratanter acquievit ». Supererat Stephano Regi junior filius Willielmus, qui contentus paternis possessionibus tam in Anglia quàm in Francia, paci acquievit, ac jubente patre, clientelam Duci professus est. Is rediens a Tolosana expeditione, anno 1159 morti occubuit, teste Radulfo de Diceto.

norum diſcedens, *Nottingham* petiit, & ſtatim urbem cepit. Illi verò qui caſ- A
tello urbis inerant, urbem ipſam combuſſerunt.

Interim verò Thedbaldus Archiepiſcopus cum Rege, de concordia cum Duce componenda magno opere tractabat, ipſe frequenter Regi colloquens, Duci verò per internuncios. Erat ei coadjutor Henricus Wintonienſis Epiſcopus, qui priùs regnum funeſtè turbaverat, Stephano fratri ſuo regni diadema contradens: nunc autem pœnitentiâ motus, cùm omnia videret rapinis, incendiis, cædibus demolita, ad tantorum finem malorum concordiæ Principum invigilabat. Diſpoſitio præſertim Dei faciens pacem & creans bonum, condignis Angliæ flagellis finem deſtinans, dedit eis eventum incœpti, & ab eo per ipſos pacis ſerenitas, concordiâ ſacramentis confirmatâ, reſplenduit.... Ipſum ſiquidem Rex in filium ſuſcepit adoptivum, & hæredem regni conſtituit. Exinde Rex Ducem Londonias ſecum duxit, ibique non minori gaudio ab innumerabilis B
conventu plebis proceſſionibus luculentiſſimis, ut tantum decebat virum, ſuſceptus eſt. Sic Dei miſericordia pacis auroram, & noctis ærumnoſæ finem regno diruto contribuit Anglorum. His igitur actis, cum ſummo gaudio & amore Rex Stephanus & filius ejus novus, mox conventuri, diſceſſerunt. Hæc etenim
* An. 1154. concordia antè Natale Domini confirmata eſt (*a*). Ad Octavas verò Epiphaniæ *
* *Ed.* fecit. rursùs convenerunt apud Oxinefordiam, cùm jam Dux per annum ferè * in expugnatione, immò in reſuſcitatione Angliæ in ipſa commoratus fuiſſet. Igitur ibi Principes Anglorum, juſſu Regis, hominium & domino debitam fidelitatem Duci ſimul exhibuerunt, Regi autem honorem debitum fidemque, dum viveret, conſervaturi. At hoc conventu magnifico pace novâ fruentes, ad propria cum gaudio diſceſſerunt. Nec longa fuit medii mora temporis, cùm iterùm apud *Duneſtaple* convenerunt. Ibi aliquantulùm dies clariſſima obnubilata eſt. Diſplicebat C
enim Duci quòd caſtella, poſt mortem Henrici Regis in peſſimos uſus circumquaque conſtructa, non diruerentur, ſicut confirmatum & ſancitum fuerat inter eos in concordia & firmiſſimo fœdere. Pars quidem magna jam erat diruta; quibuſdam tamen caſtellis ſuorum Regis clementia vel verſutia parcens, pacti communionem debilitare videbatur. Dux igitur ſuper hoc Regem angarians, repulſam paſſus eſt. Sed tamen patri novo conſentiens, ægrè quidem rem diſtulit, ne concordiæ lumen extinguere videretur. Utrimque igitur diſceſſum eſt in pace. Sed non multò poſt, acceptâ Dux a Rege licentiâ, victorioſiſſimus Normanniam repedavit....

Itaque Dux glorioſus in Gallias rediens, a genitrice ſua & fratribus, & omni gente Normanniæ & Andegavis, Cenomanniæ & Pictaviæ, debitâ lætitiâ & honore ſuſceptus eſt. Rex autem Stephanus in pace tunc primò, quæ Regio D
debebantur honori, adoptivi filii gratiâ, potentiſſimus obtinuit. O dira mortalium rabies! O nefanda perverſitas! Quidam filii hominum, quorum dentes arma & ſagittæ, & lingua gladius acutus, inter Regem præſentem & Ducem abſentem ſummoperè ſtimulum diſcordiæ ſtudebant ſeminare. Rex autem vix eorum perſuaſionibus reſtare poterat, & proceſſu temporis (ut æſtimabant nonnulli) jam non reſtabat, & pravorum conſilia non invitus, ſed quaſi nollet, diſſimulans, æquo licentiùs audiebat. Sed aliter filii hominum, aliter judicabat Deus: qui (ut decebat) incœpta perficiens, pravorum conſilia perverſaſque machinationes ad nihilum redigebat. Cùm namque caſtellum, quod vocatur *Draſe* juxta Eboracum obſediſſet, & obſeſſum tandem cepiſſet, aliaque multa victor obtinuiſſet & caſtella diruiſſet, Doroberniam petiit cum Comite Flandrenſi locuturus. Cui alloquens infirmitate, & tandem morte præreptus eſt, E
octo diebus antè feſtivitatem Omnium Sanctorum *, & in Abbatia de *Feversham*
* An. 1154. juxta uxorem ſuam & filium ſepultus eſt (*b*), cùm ferè XIX annis laborioſè nimis & infeliciter regnaſſet.

(*a*) *Menſe Novembri, in fine menſis*, ex Gervaſii chronico.

(*b*) Henrici regni primordia his verſibus celebravit Huntindonienſis, quibus hiſtoriam ſuam concludit:

Rex obiit, nec Rege carens caret Anglia pace:
Hæc, Henrice, creas miracula primus in orbe.
Rex nondùm, præſens nondùm, tamen efficis illud,
Quod Rex non potuit præſens. Digniſſime ſceptris,
Quàm benè ſceptra geres, qui regni flectis habenas,
Nondùm ſceptra gerens, dum trans maris alta moraris.
Per te, ſed ſine te, fruitur tamen Anglia pace;
Hæc aurora tuos præceſſit, Phæbe, nitores.
Ecce venis radians: radii ſunt advenientis
Certa fides, hilaris clementia, cauta poteſtas,
Lene jugum, vindicta decens, correctio dulcis,
Caſtus amor, libratus honor, frenata voluptas.
His igitur radiis dum ſceptra decora decoras,
Tu diadema magis, quàm te diadema perornat.

A Miſerunt itaque Thedbaldus Archiepiſcopus & quamplures ex Angliæ Proceribus nuncios feſtinantes pro domino ſuo Duce Normannorum, ut regnum ſuſcepturus incunctanter adveniret. Impeditus tamen ventis & mari, cauſiſque quampluribus, paucis diebus antè Natale Domini * cum conjuge fratribuſque *An. 1154.
ſuis, multiſque potentibus, magniſque copiis applicuit apud *Noveforeſt.* Fuit igitur Anglia ſine Rege quaſi ſex hebdomadis; nec tamen, Dei gratiâ præveniente, pace caruit, vel pro Regis amore venturi, vel timore.

EX CHRONICO (a) ANGLO-SAXONICO

B *Edito ab Edmundo* Gibſon *cum latina interpret. Oxonii, 1692, in-4°.*

ANNO MLX... Henricus Rex Francorum obiit, cui ſucceſſit Philippus Pag. 170.
filius ejus....

Anno MLXII. Hoc anno ſubjugata eſt Cinomannia Comiti Normanniæ Willelmo.

Anno MLXI... deceſſit Edwardus Rex in Epiphaniæ vigiliâ, & ſepultus eſt die Epiphaniæ in conſecrata recenter Eccleſia, nempè in Weſtmonaſterio. Tunc Haroldus Comes capeſſit regnum, ſicut Rex ei conceſſerat, omneſque ad id eum eligebant, & conſecratus eſt in Regem in feſto Epiphaniæ. Tenuit autem illud XL hebdomadas, diemque unum.... Interea in terram aſcendit Willelmus
C Comes apud Haſtingam, in S. Michaëlis feſto; & Haroldus de partibus borealibus veniens, cum eo depugnavit, priuſquam totus ſuus exercitus conveniſſet; adeò ut is ibi occideretur, duoque fratres Gyrthus & Leofwinus. Willelmus autem hanc terram ſubjugavit, & profectus eſt Weſtmonaſterium, atque Ealdredus Archiepiſcopus eum in Regem conſecravit. Tunc ei tributa ſolverunt [Angli], datiſque obſidibus, poſtea ſuas terras redemerunt. In ea expeditione fuit Leofricus Abbas de *Burh* (*b*), qui in morbum incidens, domum revertebatur, & ſtatim poſtea mortuus eſt.... Elegerunt Monachi in Abbatem Brandum Præpoſitum, propterea quòd eſſet vir admodùm bonus valdèque ſapiens, & miſerunt eum ad Eadgarum Clitonem, (hujus enim terræ incolæ arbitrabantur eum (*c*)

(*a*) Chronicon Anglo-Saxonicum dictum, ne promiſcuè ſumatur cum Saxonico altero quod totum Germaniam ſpectat, auguſtiſſimum planè, Anglicorum ſcriptorum judicio, antiquitatis monumentum, in Monaſterio Petroburgenſi abſque dubitatione ulla credimus exaratum: iſtius enim Eccleſiæ negotia frequenter attingit. Neceſſe non eſt ut pluribus illud cum Anglis commendemus: ipſum ſe veri amatoribus commendat, dum certa ab incertis magnâ diligentiâ ſecernit auctor, nec cuilibet rumori credit. Sic an. 1087, Willielmi Conqueſtoris mores, indolem, imperium depicturus, ab his verbis incipit: *Si cui libet cognoſcere qualis vir fuit... volumus nos eum deſcribere, quatenùs ſcimus, qui eum vidimus & nonnunquam in ejus curia fuimus.* Anno 1104, *plerique dicebant*, inquit, *ſe plures ſub id tempus inſolitas ſtellas conſpexiſſe: verùm nos illud pro certo non ſcribemus, propterea quòd ipſi non vidimus.* Anno 1127, deſcribit Henrici Abbatis acceſſum ad Monaſterium Petroburgenſe, & addit: *Hujuſmodi erat illius acceſſus, de diſceſſu ejus nihil adhuc dicere poſſumus: Deus prævidet.* Porro tanti ſemper ponderis habiti ſunt Annales iſti, ut ex eis plurima decerpſerint poſteriores chronographi, Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. Rogerius de *Hoveden*, & alii. De temporibus Stephani Regis pauca habent minùs ſolerti manu ſcripta, confuſè & permixtis temporibus conglomerata.

(*b*) Plures huic prælio cum Monachis ſuis interfuiſſe Abbates, ne Normannico ſubjicerentur dominatui, multis compertum eſt monumentis, præſertim verò ſequenti fragmento, quod ex Monaſt. Anglic. T. I. p. 220 recudimus. » Rex Haraldus » habuit avunculum nomine Godwinum, Abbatem » de Hida, qui adduxit ſecum contra Willielmum » *Baſtard*, in ſuo adventu in Angliam, in ſubſidio » nepotis ſui Haraldi, de domo ſua duodecim » Monachos & viginti milites pro ſervitio: qui» bus occiſis & ſpoliatis, inventi ſunt memorati » Abbas & Monachi ſub armis militaribus in ha» bitu Monachi, & de novo Wintoniæ Monaſte» rio, videlicet de Hida Cœnobitas eſſe. Rex » igitur Willielmus iracundiâ repletus, eò quòd » proceſſiſſent ad bellum, Abbatiam & ſua jura » extorſit, & eam ferè per biennium abſque Paſ» tore in manu ſua tenuit. Anno verò regni ſui » tertio, mare tranſiit, ducens ſecum Eccleſiæ » prædictæ theſauros: qui in brevi rediens, dicti » Monaſterii, videlicet pro Abbate, Baroniam » unam, & pro dictis Monachis qui cum Abbate » contra dictum Regem in bellum proceſſerant, » ſingula feoda militum arripuit, militibus qui » cum eo venerant conferendis. (*Corr.* confe» renda).

(*c*) Edgari, Angliæ regni juſtioris poſt Edwardum hæredis, jus adſtruit Joannes *Fordun* in hiſtoria Scottorum apud Thom. *Galle* inter Scriptores xv. p. 698. « Rex Edwardus, *inquit*, pronus in ſe» nium, eò quòd ipſe non ſuſceperat liberos, & » Godwini videret invaleſcere filios, miſit ad » Regem Hunnorum (ſed Turgotus dicit ad Im» peratorem) ut filium ſui fratris Edmundi *Irynſide* » Edwardum cum omni familia ſua mitteret: fu» turum ut aut ille, aut filii ſui ſuccedant hæredi» tario jure regno Angliæ, orbitatem ſuam co» gnatorum ſuffragio debere ſuſtentari. Igitur con» tinuò poſtquam advenerat [Edwardus Edmundi » filius], apud S. Paulum Londoniæ fato de» functus eſt, Edgaro filio ſuperſtite cum ſoro» ribus prænominatis, quem pro genere regno » proximum Rex Proceribus commendavit. Rex

Regem fore) & Clito id eis humaniter concessit. Cùm id Rex Willelmus famâ accepisset, irâ admodùm fuit commotus, dicens Abbatem se despexisse. Viri autem boni intercedentes, inter eos amicitias firmarunt, propterea quòd Abbas esset vir in primis bonus. Dedit idcircò Regi XL marcas auri, amicitiæ conciliandæ caussâ. .... Hoc anno apparuit cometa XIV Kal. Maii. A

Anno MLXVII. Hoc anno profectus est Rex in transmarina, & secum duxit obsides ac thesauros. Rediit autem secundo anno (*a*) in festo Sancti Nicolai, reversusque unicuique suas terras restituit.

Anno MLXX. Hoc anno Lanfrancus qui fuit Abbas Cadomensis, venit in Angliam, & paucos post dies factus est Archiepiscopus in *Kantwareberig*. Consecratus fuit IV Kal. Septembris in propria sua sede episcopali, ab octo Episcopis suffraganeis.... Hoc anno Comes Waltheofus fœdus percussit cum Rege, & in Quadragesima Rex permisit devastari omnia Monasteria quæ in Anglia B fuerunt (*b*).... Tunc narratum est Monachis de *Burh*, propriæ gentis quosdam devastaturos illud Monasterium, Herewardum nempè atque suos; propterea quòd audierant Regem dedisse eam Abbatiam cuidam Abbati Franco, Turoldo nomine, eumdemque esse virum valdè rigidum, venisseque in *Stanforde* cum omnibus suis Francis.... Baldewinus etiam Comes [Flandrensis] decessit, ejusque filius Arnulfus capessit regnum, cujus tutela Willelmo Comiti delata est, etiamque Francorum Regi. Verùm adveniens Rodbrilitus * Comes, interfecit cognatum suum Arnulfum, Comitemque & Regem fugavit, ac de ejus militibus occidit multa millia *....

* Robertus Frisio.

* An. 1071.

Anno MLXXIII. Hoc anno Willelmus Rex duxit Anglorum & Francorum exercitum in transmarina, & subjugavit terram quæ dicitur *Mans* : quam quidem Angli magnopere deformarunt, vineas desolarunt, & civitates incenderunt, C gentem item istam multùm fœdarunt, eamque totam sub ditionem Willelmi subjunxerunt, atque postea domum reversi sunt in Angliam.

Anno MLXXIV. Hoc anno (*c*) transfretavit Willelmus Rex in Normanniam, & Eadgarus Clito profectus est de Scotia in Normanniam, eumque Rex inlagavit * cum omnibus suis. Mansit autem ille in aula Regis, & jura accepit quæcumque ei Rex concessit.

* *Id est* legi suæ adstrinxit.

» demùm post exactis in regno non planè » XIV annis, obiit vigiliâ Epiphaniæ. In crastino » quidem, adhuc recenti luctu regalis funeris, » Haroldus Godwini filius, a majoribus extortâ » fide, secundùm alios consentientibus, arripuit » diadema regni, quod vix per novem menses » tenuit; nam a Willielmo *Bastard* bello peremptus est. Post quem Proceres Edgarum in Regem » elegissent, & a quibusdam electus est, ut a Rege » mandatum fuerat; sed Episcopos non habebat » assertores. Hæc ille. Verûm in hoc eos errasse » mihi videtur, & apud Deum & populum: apud » Deum, quia quem ipse geniturâ tantorum Re» gum progenitorum justâ generationis procrea» tum lineâ, regnandum prætulit, eis respuere » non licuit, nec insontem linguis omni gladio » præacutis injustè justo privare patrocinio : scien» tes quod ætas Regia, vel puerilis vel senilis, » vel etiam simplicitas, in fidelitate constat & re» gimine subditorum. Apud populum verò, cùm » in suam propriam confusionem, atque regni » cunctorum indigenarum sempiternum oppro» brium & scandalum, non secundùm justitiam » legis, sed cordis affectum sequentes, super se » virum erigunt omnis regnandi juris expertem, » Haroldum, filium Godwini, filii Edrici, quo» rum non fama, sed infamia variis notatur in » scriptis, ineptum illud membrum in Regem sibi » loco recti capitis statuentes. Ex quo brevi post» modùm contigit, quòd miserè per aliena regna » vagi dolentes, a propriis expulsi sunt sedibus... » Igitur ipse Dominus illam sanctam regalem lineam » se sustinentem, ab eis & non ab eo derelictam, » hæreditare terram simul & regnare volens fe» liciter, Scotis omni cum sua regali lineâ gratis » conjunxit: ex quibus, eo providente, dein» ceps & hactenùs regio sedentes in solio pullu» lant Reges, & usquequo sibi placuerit, pullu» labunt ».

(*a*) Eodem anno, non verò seq. *imminente hyeme*, *Rex Willelmus de Normannia in Angliam rediit*, ex Florentio Wigorn.

(*b*) *Anno MLXX*, inquit Florent. Wigorn. *Willelmi Comitis Herefordensis & quorumdam aliorum consilio, tempore Quadragesimali, Rex Willelmus Monasteria totius Angliæ suos perscrutari fecit & pecuniam quam ditiores Angli propter illius austeritatem & depopulationem in eis posuerant, jussit auferri.* An verò omnia Angliæ Monasteria hac affecerit clade Willelmus, in dubium revocat incertus auctor, cujus hæc sunt verba (*Monast. Anglic.* T, I. p. 190.) » Sunt qui scribunt Winchelcumbensium Monas» terium, tempore quo Willelmus Normannorum » Dux sibi regnum subjugaverat, longè majora » atque plura quàm modò habuisse possessiones & » dominia; sed quia minùs cautè sibi de futuris » prospicientes, elegerunt eidem Willelmo Duci » pro viribus resistere, aut eum fortè debellare, » ideò dicunt eumdem Willelmum Regem vehe» menter in eos commotum, abstulisse plurima » ex eorum possessionibus, & ea pro sua volun» tate aliis piis locis contulisse. Verùm an hæc » aliquid veritatis habeant, nec ne, cùm ea in » nostris antiquitatibus nusquam legerim, non » ausim scribere. Memini tamen me apud Monas» terium Eveshamensium in eorum antiquissimis » historiis olim legisse, Willelmum Ducem Nor» mannorum, tunc Anglorum Regem, Godricum » Abbatem Winchelcumbensem violenter tenuisse, » ac in castro Gloucestriæ jussisse retrudi custo» diendum, Winchelcumbenseque Cœnobium Ab» batis Eveshamensium moderationi commendasse, » & paulò post cuidam Monacho ex Normanno» rum, ut creditur, genere, Galando nomine, » illud idem Winchelcumbense Monasterium con» tulisse regendum: quod re vera fieri unquam » haud potuit, nisi, ut communis se habet fama, » idem Willelmus Rex in Abbatem hujus loci » fuisset vehementer exacerbatus.

(*c*) Florentius Wigorn. *an.* MLXXIII.

Anno

A Anno MLXXV. Hoc anno (*a*) Willelmus Rex dedit Radulfo Comiti filiam
Willelmi Osbearni filii in uxorem. Iſte Radulfus fuit Brito ex parte matris,
ejus autem pater fuit Anglus, Radulfus dictus, & natus eſt in *Northfolc*: tum
Rex dedit Radulfi hujus filio Comitatum in *Northfolc* & *Suthfolc*, deduxitque
is ſponſam Norwicum, ubi eæ nuptiæ erant omnibus qui aderant fatales. Inter-
fuerunt autem Rogerus Comes[Herfordiæ], & Waltheofus Comes, & Epiſcopi
& Abbates; atque ibi decreverunt Regi adimere Angliæ regnum. Verùm ſtatim
delatum eſt ad Regem in Normanniam quod decretum fuiſſet; Rogerum item
Comitem & Radulfum Comitem fuiſſe principes iſtius conjurationis. Allexerunt ii
Britones in ſuas partes, & miſerunt in orientem ad Denmearciam, qui peterent
exercitum navalem ipſis auxilio. Tum Rogerus profectus occidentem versùs ad
ſuum Comitatum, congregavit ſuos contra Regem; verùm impeditus fuit. Ra-
B dulfus item Comes in ſuo Comitatu conatus eſt in aciem prodire cum ſuis
hominibus; verùm caſtellani qui fuerunt in Anglia, atque incolæ adversùs eum
venerunt, atque effecerunt quominùs quicquam proficeret: navem igitur apud
Northwic conſcendit. Interim uxor ſua fuit in caſtello, illudque tenuit quouſque
ſibi pax eſſet conceſſa. Poſtea autem de Anglia ceſſit cum ſuis omnibus qui
ei benè cuperent. Deinde Rex venit in Angliam, & prehendit Rogerum Comi-
tem ſuum propinquum, eumque vinculis commiſit, atque Waltheofum etiam
Comitem prehendit. Statim poſt hæc venerunt ab oriente e Denmearcia cc
naves, quarum erant duces duo, Canutus Sweini filius, & *Hacun* Comes:
verùm non auſi prælio congredi cum Willelmo Rege, trans mare ſe receperunt
in Flandriam.... Is fuit Weſtmonaſterii in feſto Natalium, & ibi puniti ſunt
omnes Britones, quotquot nuptiis interfuerunt apud *Northwic*: quorum aliqui
C erant excæcati, aliqui e terra pulſi: ita erant Willelmi proditores peſſundati.

Anno MLXXVI.... Waltheofus Comes decollatus eſt in *Winceaſter*, ejuſque
corpus delatum eſt in *Crulande* (*b*). Tum Rex trans mare profectus eſt, & duxit
exercitum ſuum in *Brytlande* *, obſeditque caſtellum *Dol* dictum. Verùm Bri- *Britanniam
tanni illud propugnarunt, quouſque Rex veniſſet de *Francland* *. Tunc autem *Francia.
Willelmus inde diſceſſit, ac ibi amiſit tum homines tum equos, multoſque
theſauros.

Anno MLXXVII. Hoc anno conſtituta eſt pax inter Francorum Regem & Wil-
lelmum Anglicæ nationis Regem, verùm haud diu manſit (*c*)....

Anno MLXXIX.... Rex Willelmus præliatus eſt contra filium ſuum Rotbeardum
extra Normanniam, juxta quoddam caſtellum *Gerborneth* * dictum, ubi Rex *Gerberoi.

(*a*) Sub anno MLXXIV, rem ſic narrant Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. & Rogerus de *Hoveden*: « Eodem anno quo Hildebrandus Papa [Romæ] celebravit Concilium, Herefordenſis Comes Rogerus, filius Willielmi (Osberni filii) ejuſdem pagi Comitis, Eaſt-Anglorum Comiti Radulfo (de *Gaël* ſeu Monteforti) contra præceptum Regis Willielmi, ſororem ſuam conjugem tradidit, nuptiaſque permagnificas cum plurima multitudine Optimatum in Grantebrycgenſi provincia, in loco qui Yxninga dicitur, celebrantes, magnam conjurationem, plurimis aſſentientibus, contra Regem Willielmum ibi fecerunt, Comitemque Waltheovum ſuis inſidiis præventum ſecum conjurare compulerunt. Qui mox, ut potuit, Lanfrancum Dorobernenſem Archiepiſcopum adiit, pœnitentiamque ab eo pro facto, licèt non ſponte, ſacramento accepit, ejuſque conſilio Regem Willielmum in Normannia degentem petiit, eique rem ex ordine pandens, illius miſericordiæ ultrò ſe dedit. Verùm illi ſupra memorati Principes, conjurationis cœptis operam daturi, ſua caſtella repetiere, rebellionemque adoriri omni conatu cum ſuis fautoribus cœpere.... At verò Radulfo Comiti prope *Grantebryge* caſtrametanti Odo Bajocenſis Epiſcopus, frater Regis, & Goffridus Conſtantienſis Epiſcopus, congregatâ magnâ copiâ tam Anglorum quàm Normannorum, ad bellum parati occurrerunt. Ipſe autem ſuos conatus infirmari cernens, multitudinem reſiſtentium veritus, ad *Northwic* clanculò refugit; & caſtello ſuæ conjugi & militibus ſuis commendato, aſcenſâ navi, de Anglia ad minorem Britanniam fugit. Quem fugientem adverſarii illius inſecuti, omnes quos de ſuis comprehendere poterant, vel interemerunt vel diverſis modis debilitaverunt. Deinde Principes caſtellum tamdiu obſederunt, quoad pace datâ, permiſſu Regis Comitiſſæ cum ſuis exire de Anglia liceret. His geſtis, Rex autumnali tempore de Normannia rediens, Comitem Rogerum in cuſtodiam poſuit, Comitem etiam Waltheovum, licèt ab eo miſericordiam petierit, cuſtodiæ tradidit».

(*b*) « Volunt quidam (*inquit Joannes* Bromton *apud* R. Twyden. col. *974*) quòd, quia *Walteff* contra Regem Willielmum in primo conqueſtu ſuo Angliæ in bello non proceſſit, data eſt ei a Rege conſanguinea ſua Jonetta (*aliis* Juditha) in uxorem, cujus accuſatione, ſecundùm eoſdem, per Regem poſtea, ut dictum eſt, exſtitit decollatus » pridie Kal. Maii ex Orderico Vitali, qui addit: *Pro interfectione Guallevi Comitis Guillelmus Rex a multis reprehenſus eſt, & in tredecim annis quibus poſtmodùm vixit, armatorum aciem de campo non fugavit: nec oppidum obſidens bellicâ virtute cepit.* Quæ verba annum 1075 potiùs quàm 1076 deſignant.

(*c*) Eodem quippe anno 1077, ſi credimus Florentio Wigorn. *Robertus Willielmi Regis primogenitus, eò quòd Normanniam, quam ſibi ante adventum ipſius in Angliam coram Philippo Rege Francorum dederat, poſſidere non licebat, Franciam adiit, & auxilio Philippi Regis in Normannia magnam frequenter prædam agebat, villas comburebat, homines perimebat, & patri ſuo non parvam moleſtiam & anxietatem inferebat.* Idem habent Simeon Dunelm. & Rogerus de *Hoveden*.

Willelmus vulneratus est, ejusque equus cui insedit interfectus. Filius item A Willelmus fuit ibi vulneratus, multique homines occisi (*a*).

Anno MLXXX. Hoc anno fuit Episcopus Walcherus interfectus in *Dunholm* in quodam conventu, & centum homines cum eo, Franci & Flamingi. Is verò fuit in Hlotheringa natus. Hoc fecerunt Northymbri in Maii mense (*b*)....

Anno MLXXXII. Hoc anno prehendit Rex Odonem [Bajocensem] Episcopum...

Anno MLXXXIII. Hoc anno exorta est seditio in *Glæstingabyrig* inter Abbatem Thurstanum ejusque Monachos. In primis factum est Abbatis stultitiâ, ut malè in plurimis tractaret suos Monachos (*c*).... Eodem item anno, decessit Mathildis, Willelmi Regis uxor, postridie festi Omnium Sanctorum....

Anno MLXXXV. Hoc anno rumor incessit & seriò dictum est, Canutum Regem Denmearciæ, Sweini Regis filium, hanc terram cogitasse & voluisse eam subjugare, Rodbeardi Comitis Flandrensis auxilio; propterea quòd Canutus ha- B beret uxorem Rodbeardi filiam. Quùm Willelmus Anglorum Rex, qui tunc agebat in Normannia (possedit enim tum Anglorum terram, tum Normanniam) hoc intellexisset; profectus est in Anglorum (*d*) terram cum tanto exercitu equitum & peditum, e Francorum regno atque e Britannia conscriptorum, quantus nunquam antea hanc terram petebat : adeò ut homines mirarentur quomodo hæc terra posset totum illum exercitum alere : verùm Rex permisit dispertiri exercitum per totam hanc terram inter suos subditos, qui exercitum aluerunt, pro sua quisque terræ portione. Experti sunt incolæ multos dolores hoc anno; & Rex permisit devastari terras maritimas, ut si inimici ejus in terram ascenderent, iis non esset in promptu commeatus. Quùm autem Rex pro certo haberet suos inimicos impeditos fuisse, nec potuisse expeditionem facere; dimisit aliquam partem exercitûs in propriam nationem, reliquam retinuit in hac terra, donec C hyems finiretur....

* An. 1086. Post Natale * tenuit Rex magnum Concilium, & graves sermones habuit cum suis Proceribus de hac terra, quomodo incoleretur & a quibus hominibus. Mittebat idcircò per totam Anglorum terram in singulos Comitatus suos servos, quibus permisit scrutari quot hydarum centenæ essent in Comitatu, quidque Rex ipse haberet terrarum & pecorum in eo Comitatu, & quantùm censûs annui deberet percipere ex eo Comitatu. Permisit etiam describi quantùm terrarum ejus Archiepiscopi haberent, & diœcesani Episcopi ac ejus Abbates, ejusque Comites; & ne longior in hoc sim, quid aut quantùm unusquisque haberet, qui terras possideret in Anglorum gente, sive terrarum, sive pecoris, quantùmque illud pecuniâ valeret. Tam diligenter lustrari terram permisit, ut ne unica esset hyda aut virgata terræ, ne quidem (quod dictu turpe, verùm is factu D turpe non existimavit) bos aut vacca, aut porcus prætermittebatur, quod non is retulerat in censum : omniaque postea scripta ad eum afferebantur (*e*).

* Corr. 1086. Anno MLXXXV. * Hoc anno Rex, indutâ coronâ, tenuit curiam suam in

(*a*) Florentius Wigorn. *Rex Willielmus filio suo Roberto*, inquit, *ante castellum* Gerbothret, *quod ei Rex Philippus præstiterat, dum pugnam intulerit, ab ipso vulneratus in brachio, de suo dejectus est emissario. Sed mox ut illum per vocem cognovisset, festinus descendit, ac illum suum caballum ascendere jussit, & sic illum abire permisit. Ille autem, multis suorum occisis, nonnullisque captis, ac filio suo Willielmo cum multis aliis vulnerato, fugam iniit.* Philippum autem huic obsidioni interfuisse constat ex dictis, T. XII. p. 604, ut Guillelmo quidem Regi opem ferret, non filio rebelli.

(*b*) « Ob quorum detestandæ necis vindictam, » *subdit Simeon Dunelm.* Rex Willielmus eodem » anno devastavit Northymbriam, misso illuc » Odone Bajocensi Episcopo cum multa militari » manu. Quo anno idem Rex Willielmus, autum- » nali tempore, Rodbertum filium suum in Sco- » tiam contra Malcolmum misit ».

(*c*) Voluit nempe ut Monachi, relicto cantu Gregoriano, cujusdam Guillelmi Fiscannensis cantum discerent & cantarent.

(*d*) *Autumnali tempore*, ex Florentio Wigorn. Simeone Dunelm. &c.

(*e*) De hac descriptione insigne est Ingulfi testimonium apud *Savile*, p. 908. » Rex Willielmus, *inquit*, » hominium sibi facere & contra omnes homines » fidelitatem jurare omnem Angliæ incolam im- » perans, totam terram descripsit; nec erat hyda » in tota Anglia, quin valorem ejus & possessorem » suum scivit; nec lacus nec locus aliquis, quin » in Regis rotulo exstitit descriptus, ac ejus red- » ditus & proventus, ipsa possessio & ejus pos- » sessor Regiæ notitiæ manifestus, juxta taxato- » rum fidem, qui electi de qualibet patria terri- » torium proprium describebant. Isti penès nos- » trum Monasterium [Croylandiæ] benevoli & » amantes, non ad verum pretium, nec ad verum » spatium nostrum Monasterium librant, miseri- » corditer præcaventes in futurum regiis exac- » tionibus & aliis oneribus, piissimâ nobis be- » nevolentiâ providentes. Iste rotulus vocatus est » rotulus Wintoniæ, & ab Anglicis pro sua ge- » neralitate, omnia tenementa totius terræ in- » tegrè continente, *Domesday* cognominatur. Ta- » lem rotulum & multùm similem ediderat quon- » dam Rex Alfredus, in quo totam terram An- » gliæ per Comitatus, Centurias & Decurias des- » cripserat. Qui quidem rotulus Wintoniæ voca- » tus est, quia deponebatur apud Wintoniam » conservandus: quæ civitas caput erat West-Sa- » xonici regni, inter omnia regna Angliæ parti- » cularia nobilissimi & præclari ».

A *Winceaster* ad Pascha, atque ita itinera sua instituit, ut esset ad Pentecosten apud *Westminster*, ubi armis militaribus honoravit filium suum Henricum. Postea sic itinera disposuit, ut pervenerit in festo Primitiarum ad *Searebyrig*, ubi ei obviam venere ejus Proceres; & omnes prædia tenentes, quotquot essent notæ melioris per totam Angliam, hujus viri servi fuerunt, omnesque se illi subdidere, ejusque facti sunt vassalli, ac ei fidelitatis juramenta præstiterunt, se contra alios quoscumque illi fidos futuros. Inde profectus est in Vectam, propterea quòd statuerat trajicere in Normanniam, quòd & postea fecit: verùm priùs pro more suo fecit, extorsit nimirùm multùm pecuniæ suis subditis, ubicumque haberet aliquem prætextum, sive justè sive aliter. Profectus est postea in Normanniam: & Edgarus Clito, Edwardi Regis propinquus, ibi ab eo defecit, propterea quòd haud magno honore apud illum habebatur....

B Anno MLXXXVI *... Ea fuit hâc ætate rerum conditio, ut parùm justitiæ esset * Corr. 1087.
in hac terra in quocumque hominum genere, nisi solis Monachis, qui justè vitam instituerunt. Rex & Optimates valdè ac supra modum cupidi fuerunt auri & argenti, nec curabant quàm injustè res parta esset, si modò ipsi adipiscerentur. Rex pretio quàm potuit maximo suas terras elocavit: tunc accedens alius quispiam obtulit plus quàm alter antea dedisset, Rexque terras ei concessit qui plus obtulit. Deinde accedens tertius iis plus obtulit, atque Rex istis tradidit qui omnium plurimùm offerebant, nec curabat quàm iniquè Præfecti bona pauperibus auferrent, neque quot injusta perpetrarent. Quò plus loquerentur de justis legibus, eò faciebant plura injusta. Exegerunt injusta tributa, multaque alia contra jus fecerunt, quæ sunt difficilia numeratu....

Eodem anno ante Assumptionem Sanctæ Mariæ, profectus est Willelmus C Rex de Normannia in Franciam cum exercitu; & invadens suum dominum Philippum Regem, interfecit ejus servorum magnam partem, ac igni incendit urbem *Mathante* *, omniaque sancta Monasteria quæ erant in ea civitate: duo * Mante.
item religiosi viri, qui inserviebant Deo in Anachoresi agentes, ibi flammis erant consumpti. His ita factis, Rex Willelmus reversus est in Normanniam. Luctuosum quiddam is fecit, & magis luctuosum ipsi contigit. Quomodò magis luctuosum? morbo correptus est, qui eum acriter affligebat. Quid plura? aspera mors, quæ neque parcit divitibus neque pauperibus, eum abstulit. Animam efflavit in Normannia postridie Nativitatis Sanctæ Mariæ, & sepultus est in *Cathum* * * Caen.
apud Sancti Stephani Monasterium, quod ipse antea construxerat, & postea multis modis auxerat... Reliquit post se tres filios. Is qui Rodbeardus dictus est (a), natu primus erat, qui fuit Comes in Normannia post illum: secundus D dictus est Willelmus, qui gessit post eum coronam in Anglia: tertius dictus est Heanricus, cui pater legavit thesauros innumerabiles.

Si cui libet cognoscere qualis vir fuit, sive quantis honoribus afficiebatur, sive quot terrarum fuit dominus; volumus nos eum describere, quatenùs scimus, qui eum vidimus & nonnunquam in ejus curia fuimus. Rex Willelmus de quo loquimur, fuit vir admodùm prudens, valdèque potens; honoratior etiam ac fortior quovis ex suis antecessoribus. Fuit mitis bonis viris qui Deum amarent, & ultra modum rigidus hominibus qui resisterent suæ voluntati (b). Eodem ipso loco, quo Deus ei

(a) Addit Florentius Wigorn. *qui tunc exsulabat in Francia.*

(b) Quibus artibus rebelles edomuerit, regnumque sibi asseruerit Willielmus, docet Matthæus *Paris* libro de Abbatibus S. Albani p. 29. « Cùm » Rex Edwardus, *inquit*, migrasset a mundo, Rex » Haraldus secundus, scilicet filius Godwini Co- » mitis, hoc regnum sibi, quod eum exili jure » contingebat, temerè usurpavit. Unde, Deo » vindice, non per annum regnavit.... Adquisitâ » Angliâ & Normannis subjugatâ, cœperunt mala » multiplicari super terram.... Anglorum præci- » puè rapina, invidia, superbia, pernox alea, » ingurgitationes, luxuriæ variæ, immunditiæ & » perjuria, infaustum susceperunt incrementum. » Igniculo frigescente caritatis, ubique effractarii, » passim raptores vagabantur. Alea pernox cum » juramentis horribilibus & Anglis insolitis, » lites & homicidia suscitavit; & successit argen- » teum, immò potiùs luteum, aureo jam sæculo » residenti. Conculcabantur spreti & derisi no- » biles Angli, jugum servitutis a tempore Bruti » nescientes; & more Normannorum barbas ra- » dere, cincinnos tondere cogebantur, projectis » cornibus & vasis solitis, & refectionibus & » dapsilitatibus, novis compulsi sunt legibus sub- » jacere. Unde multis de nobilibus Anglis jugum » renuentibus servitutis, cum familia sua ad silvas » fugientibus & rapinis intendentibus, vix erat » tutum alicui suam adire viciniam: unde domus » cujuslibet pacifici, quasi municipium obsiden- » dum arcubus & sagittis, gesis & securibus cum » clavis, sicis & furcis ferreis fuerat communita; » ostia seris & repagulis noctibus obseranda.

» Subjugante autem novo Rege Willielmo sibi » rebelles, qui adhuc restabant edomandi in An- » glia, præstitit Abbas [S. Albani] Frethericus » refugium, adminiculum, favorem & auxilium » nobilibus Angliæ, & præcipuè Prælatis injurias » varias tolerantibus: quibus tamen Rex Williel- » mus laqueos multiplices tetendit & muscipulas, » sub dolo & specie amicitiæ, ducens aliquos » eorum secum tanquam domesticos & speciales » amicos in Normanniam, eodem anno quo

concessit ut Angliam subjugaret, erexit illustre Monasterium, ac Monachos ibi A
posuit, illudque multùm divitiis auxit. Ejus diebus, fuit nobile illud Monasterium
in *Cantwarbyrig* extructum, aliaque quamplurima per totam Anglorum terram.
Hæc item terra fuit admodùm plena Monachorum, qui instituebant suam vitam
secundùm Sancti Benedicti regulam, & is fuit status religionis ejus diebus, ut
cuique juxta propriam regulam vivere liberum esset. Ad hæc fuit admodùm
honoratus; ter enim gessit suam coronam singulis annis, quoties esset in Anglia:
ad Pascha eam gessit in *Winceaster*, ad Pentecosten in *Westminster*, & ad
Natales in *Gleaweceaster*. Tunc autem præstò apud eum fuerunt omnes Optimates per totam Anglorum terram, Archiepiscopi & diœcesani Episcopi,
Abbates & Comites, Thani & Equites. Fuit etiam vir valdè rigidus ac severus,
adeò ut nemo auderet quidquam contra ejus voluntatem facere. Tradidit Comites vinculis, qui ipsius animo obsisterent. Episcopis eripuit suos Episcopatus, B
& Abbatibus suas Abbatias, Comitesque in carcerem conjecit, ac tandem nec
pepercit suo ipsius fratri, Odoni nomine. Fuit hic admodùm potens Episcopus
in Normannia (in *Baius* * erat ejus sedes Episcopalis) & Regi omnium maximè fidelis. Habuit item Comitatum in Anglia; & cùm Rex erat in Normannia,
fuit ille primus in hac terra: hunc Rex conjecit in carcerem. Inter alia,
prætermittenda non est egregia ea pax, quam constituit in hac terra, adeò
ut cuiquam qui per se aliquid posset, liceret illæso peragrare regnum ejus,
sinum auri plenum habenti; nec quisquam ausus fuit interficere alium, etsi ab
eo maximis malis fuisset affectus: si quis autem vir rem habuisset cum fœmina,

* Bayeux.

» triumphavit, & ipsos puellis Normanniæ matrimoniali copulâ confœderavit, & Normannos mulieribus Angliæ generosis copulavit; terras Anglis ultramarinas, & Anglicanas possessiones dans Normannis. Sed & Anglorum castra, maneria & possessiones, ut essent ab invicem remota cautè procuravit, ne ex vicinitate roborarentur. Compertâ tamen tandem, sed serò, calliditate Regis vulpinâ, Angli religati sunt, sed in multis debilitati. Aluredum autem Archiepiscopum Eboracensem omnes Aquilonares sibi elegerunt capitaneum; Australes autem Abbatem Frethericum.... Comites quoque Edwinus & Clito Eadgarus quem in Regem, tanquam regali stirpe creatum & corpore elegantissimum, universitas regni propter enormitates Regis Haraldi creasse aliquandò proposuerat) viri strenuissimi, Regi Willielmo fortiter restitere, multos de suis perimentes. Prælati quoque sancti damna & injurias novas a novis oppressoribus illatas tolerantes, ... Willielmo Regi superbo & de triumpho glorianti, & quidam cives Londoniæ in faciem restitere. Immisericors enim Rex erat & tyrannus inexorabilis, & quos blandis verbis & largis promissionibus poterat allicere, in fine oppressor injuriosus ac perjurus suppeditavit. Astutus autem & tyrannus belliger, nunc hos, nunc illos divisos invasit, & multipliciter divisit damnificatos.... Comites quoque prædictos ingeniosis, ac repentinis [*f.* insidiis], utpote vir pernox, vigil & vafer, Rex invasit, & jacturis irrestaurabilibus damnificavit: multos interim labores, cædes & varia pericula toleravit. Unde iidem Magnates, omni postea tempore, Regi & suis Normannis infesti, etiam tempore pacis habebantur.

» Quarto verò anno regni sui, ... vocavit Rex Lanfrancum Abbatem Cadomensem in Angliam, virum literatissimum & in agendis tam sæcularibus quàm ecclesiasticis negotiis arduis strenuissimum, ut ipsum in Archipræsulatum Cantuariensem sublimaret. Ipsius namque consilio Rex ipse, ante conquestum & postea, omnia sua tractabat negotia. Ipsum igitur sine moræ dispendio in Archiepiscopum promotum, in omnibus habuit Rex præcipuum Consiliarium & spiritualem Confessorem. ... Archiepiscopus igitur Papali animatus & armatus favore & Regali, omnes Regi rebelles tam Prælatos quàm Magnates potenter expugnatos allisit: qui cœperunt Regi hostiliter provincias ferro, flammâ & fame devastanti, audacter resistere. Verùm Rex jam utroque gladio roboratus, cœpit acriùs solito ac manifestiùs in Anglos desævire. Videntes igitur Angli rem agi pro capitibus, plures commovendo, exercitum numerosum ac fortissimum conflaverunt, præficientes sibi Eadgarum speciosissimum ac fortissimum, in cujus sinu tota spes reposita fuit Angligenarum.... Fuit autem inter omnes Anglos dux & promotor efficacissimus Abbas S. Albani Frethericus, tanquam vir generosus, opibus & viribus non mediocriter formidabilis.

» Cœpit igitur Rex vehementer sibi timere, ne totum regnum, quod tanti sanguinis effusione adquisierat, turpiter amitteret, etiam trucidatus. Archiepiscopi igitur prudentiâ feliciter eruditus, mitiùs cœpit agere cum regni Primatibus, ea quæ pacis sunt humiliter rogitando: & serenâ facie vocavit eos ad pacem, sed subdolam, sicut rei series finalis clariùs patefecit. Occurrerunt igitur Angli memorati nil mali cogitantes, in regimine & ducatu Abbatis Frethericî, apud *Berkamestude*, ubi post multas disceptationes, præsente Archiepiscopo Lanfranco, Rex pro bono pacis juravit super omnes reliquias ecclesiæ S. Albani, tactisque sacrosanctis Evangeliis, minante juramentum Abbate Fretherico, bonas & approbatas antiquas regni leges, quas sancti ac pii Angliæ Reges ejus antecessores, & maximè Rex Edwardus statuit, inviolabiliter observare. Et sic pacificati ad propria læti recesserunt. Rex autem cautè propositum suum pallians, infra paucos dies, quos non poterat confœderatos & congregatos superare, singulos dispersos ac semotos occultè ac subitò studuit incautos infestare, ac infestatos & infestos suppeditare: multos eorum trucidando, exhæredando, & quamplures proscribendo, leges violans memoratas. Et spoliatis Anglis pro libitu, ac sine judicio curiali depauperatis, suos Normannos in suorum hominum Anglorum naturalium, qui ipsum sponte sublimaverant, provocationem, locupletavit. Hæc igitur videns Edgarus fugit in Scotiam, cui magis ac hostiliùs Rex insidiabatur. Multi autem de nobilibus Angliæ in Daciam, & aliqui in Norwegiam, nolentes aliquo modo Normannicæ jugum ferre servitutis, confugerunt. Ipso igitur persecutionis tempore exsularunt ab Anglia nobiles, tam milites quàm Prælati, viri sancti, generosi ac dapsiles, qui more Orientalium & maximè Trojanorum barbas & comas nutriebant, armis & fide præclarissimi. Quibus exsulantibus, pristina regni sanctitas ac nobilitas irremediabiliter exsulavit ».

A ipsâ invitâ, statim privatus fuit genitalibus. Præfuit Anglorum terræ, èamque suâ astutiâ ita lustravit, ut nec esset unica hida terræ in Anglorum gente, cujus nesciret possessorem & quantùm valeret, quamque postea in scripta sua non retulit. Wallia fuit sub ejus imperio, & in ea castella exstruxit. Monæ item insulæ imperavit. Scotiam etiam sibi subjecit maximis suis viribus. Normanniæ terra sua fuit jure hæreditario, & Comitatum qui *Mans* nuncupatur, gubernavit. Sique ei concessum fuisset duos annos ultra vivere, Hiberniam fortitudine suâ subjugasset, idque sine armis. Ejus certè temporibus passi sunt homines multùm doloris, multasque admodùm injurias. Castella permisit ædificari, & pauperes valdè opprimi. Rex fuit acerbè rigidus, & extorsit a viris sibi subditis multas marcas auri, & plures libras centenas argenti, quas exegit partim justè, maxima verò ex parte injustè, rebus parùm urgentibus. Fuit usuris B deditus, & avaritiâ omninò ardebat. Confecit multos ferarum saltus, munivitque eos legibus, ut quicumque interficeret cervum aut cervam, excæcaretur: ut cervos interfici vetuit, ita & apros; ita verò multùm amavit feras majores, ac si fuisset eorum pater. Item statuit de leporibus, ut periculo immunes essent. Hoc viri summi conquesti sunt, & pauperes ægrè ferebant. Verùm is ita rigidus fuit, ut nihili haberet omnium eorum odium. Eos enim oportuit Regis voluntati omninò obsequi, si vellent vivere, aut terris frui, aut possessionibus, aut ejus amicitiâ.... Hæc ejus facta descripsimus, tum bona tum mala, ut boni viri prosequantur bonitatem, & penitùs fugiant impietatem.... Post ejus mortem filius Willelmus, ejusdem cujus pater nominis, capessit regnum, & consecratus est in Regem a Landfranco Archiepiscopo in *Westminster*, triduò ante Michaelis festum; & omnes viri in Anglorum terra ei sese subjecerunt, C eique juramenta dederunt....

Anno MLXXXVII. Hoc anno fuit hæc terra admodùm turbata & plena seditionis, * Corr. 1088. adeò ut primarii Franci homines, qui erant in hac terra, vellent prodere ipsorum dominum Regem, & in regnum sufficere fratrem ejus Rodbeardum, qui fuit Comes in Normannia. Hujus factionis Principes fuerunt Odo Episcopus [Bajocensis], & Gosfrithus Episcopus [Constantiensis], & Willelmus Episcopus in *Dunholme**. Tanti fecit Rex hunc Episcopum, ut totam Angliam ejus con- * *Durham.* silio ac voluntate gubernandam tradiderit; ille autem in animum induxit ei facere, quemadmodùm Judas Iscariotes fecit nostro Domino. Rogerus [de Montegomerico] item Comes [Scrobesburiæ] socius fuit istius factionis, & cum his multi e populo, Franci ii omnes. Hæc autem conspiratio facta fuit in Quadragesima. Quàm primùm venit Pascha, egressi sunt, ac spoliarunt & D combusserunt & vastarunt Regis villas, & omnium eorum hominum terras deformarunt, qui erant Regi fideles: atque horum unusquisque accedens ad suum castellum, illud viris ac cibis instruxerunt, quàm optimè possent. Gosfrithus Episcopus & Rodbeardus [de Molbraio] pacis violator, iverunt ad *Bricgstowe* ac spoliabant, attuleruntque ad castellum prædas. Postea egressi sunt ex eo castello, & spoliarunt Bathoniam ejusque viciniam, & ditionem Bercleiensem devastarunt. Magnates item Herefordiæ (*a*) & totus iste Comitatus, virique de *Scrobscire* cum multis ex Wallia venerunt, atque vastationes & incendia exercebant in *Wigreceaster-scire*,* usque dum pervenissent ad ipsum * *Worchester.* oppidum [Wigorniam]. Tunc conati sunt illud oppidum incendere & eam Ecclesiam expilare, Regisque castellum redigere in suam potestatem.... Rogerus [*Bigot*] dictus est unus ex iis, qui recuperavit castellum de *Northwic*, E & tractavit omnium pessimè totam istam terram. Hugo etiam [de Grentemaisnilio] non minùs depopulatus est tum Lægreceaster-sciram tum Northamtunam. Episcopus Odo profectus est in Cantiam ad suum Comitatum, quem plurimùm deformavit; Regis item terras & Archiepiscopi penitùs devastavit, & attulit totam quam cepit prædam in suum castellum in *Hrofeceaster* *. Qùum Rex * *Rochester.* intellexisset omnia hæc, & qualem proditionem exercerent in suos, fuit animo vehementer sollicito. Tunc accersivit Anglos, & iis exposuit suas angustias, rogavitque eos auxilium: pollicitus iis meliores leges, quàm unquam fuerunt in hac terra. Omnia item injusta tributa abrogavit, concessitque subditis suas sylvas & venatus; verùm hoc haud diu mansit. Angli nihilominùs auxilio ad-

(*a*) Hi erant, teste Joanne *Bromton*, *Bernardus de Novo-mercato*, *Rogerus de Lacio*, *qui jam super Regem invaserat Herfordiam*, *Radulfus de Mortuo-mari cum hominibus Rogeri Comitis Salopiæ*, *conjurationis socii.*

fuerunt Regi ipsorum domino. Prodibant deinde versùs *Hrofeceaster*, volentes A
Episcopum Odonem prehendere; arbitrabantur enim, si eum caperent qui
princeps fuit conspirationis, posse se faciliùs prehendere omnes reliquos. Quare
venerunt ad castellum apud *Tonebricge*; tunc autem fuerunt in castello Odonis
Episcopi milites, aliique multi, qui illud tenere conati sunt contra Regem.
Verùm Angli advenientes expugnaverunt castellum, virique qui in eo erant,
pacem fecerunt cum Rege. Rex cum suo exercitu perrexit versùs *Hrofeceaster*,
putans Episcopum in eo esse oppido; verùm fuit Regi nunciatum Episcopum
Peneseam. abiisse ad castellum *Apesenesea* *. Quocirca Rex cum suis copiis insecutus est,
& obsedit castellum cum magno admodùm exercitu, sex integras hebdomadas.
Interea Comes Normanniæ Rodbeardus, Regis frater, coegit magnam hominum
vim, & sperabat se subjugaturum Anglorum terram, eorum virorum ope
qui erant in hac terra hostili animo erga Regem; misitque partem suorum in B
hanc terram, ipse postea venturus. Verùm Angli, qui tuebantur oras maritimas,
inciderunt in eos homines & occiderunt, aquisque demerserunt plures,
quàm quisquam posset numerare. Postquam cibi inopiâ premerentur qui in
castello erant, petebant pacem, ac dediderunt illud Regi, & Episcopus juravit
se Angliâ cessurum, neque unquam reversurum in hanc terram, nisi Rex
eum accersiret, seque redditurum castellum in *Hrosceaster*. Cùm Episcopus
accessisset ad reddendum castellum, Rexque misisset suos unà cum illo, coibant
ad arma viri qui fuerunt in castello, & prehenderunt Episcopum ac Regis milites,
eosque commiserunt custodiis. In castello fuerunt admodùm strenui Equites,
Eustachius Junior [Comes Boloniensis] & Rogeri Comitis tres filii, omnesque
viri genere clarissimi, qui erant sive in hac terra sive in Normannia. Cùm Rex
intellexisset eam rem, eò contendit cum exercitu, quem apud se habuit; & C
mittens per totam Anglorum terram, jussit unumquemque, qui non esset homo
nequam, venire ad se Francos Anglosque, de oppidis ac de villis. Tunc ad
eum collectæ sunt magnæ copiæ, ivitque ad *Hrofeceaster*, & obsedit castellum
usque dum fœdus percussissent qui in eo fuerunt, castellumque dedidissent. Episcopus
Odo, cum viris qui in castello erant, trans mare ibat; atque ita Episcopus
reliquit dignitatem quam in hac terra habuit (*a*). Rex postea dimisit
exercitum ad *Dunholme*, ac permisit obsideri illud castellum, & Episcopus
pacem fecit, & castellum dedidit; abdicatoque suo Episcopatu, transiit in Normanniam.
Multi item Franci viri, relictis possessionibus, ibant in transmarina;
Rexque dedit eorum terras iis qui sibi fideles fuerant....

Anno MXC. His ita factis, quæ supra jam diximus de Rege & de ejus fratre
ejusque militibus; Rex secum cogitabat quomodo posset miserum suum fratrem D
Rodbeardum commodissimè armis persequi, & Normanniam ei eripere. Hinc
suâ sive astutiâ, sive pecuniâ, adeptus est castellum apud *S. Waleri* & portum,
sicut etiam expugnavit illud quod est apud *Albemarle*, & inibi collocavit suos
milites, qui damnum dederunt isti terræ vastationibus & incendiis. Post hæc
cepit plura castella in ea terra, in quibus suos Equites collocavit. Comes de
Normannia Rodbeardus, postquam intellexisset subditos sibi juratos a se deficere
& dedere castella suo incommodo, misit ad dominum suum Philippum Francorum
Regem, qui venit ad Normanniam cum magno exercitu; Rexque &
Comes cum immensis copiis obsederunt castellum, in quo Regis Angliæ milites
fuerunt. Rex Angliæ Willelmus nuncium mittebat ad Philippum Francorum
Regem, atque hic sive suâ in Willelmum voluntate, sive ingentibus pecuniis
adductus, discessit a subdito suo Comite Rodbeardo & ex ejus terra; rever- E
susque in Franciam, hoc modo eos reliquit. Interea hæc terra fuit magnopere
exhausta injustis tributis, aliisque multis infortuniis.

Anno MXCI. Hoc anno Rex Willelmus tenuit suam curiam ad Christi Natales
in *Westminster*, & postea ad festum Candelarum profectus est, fratris sui incommodo,
ex Anglorum terra in Normanniam. Dum ibi commorabatur, facta est
Fecam. inter eos pax eâ conditione, ut Comes in ejus potestate poneret * Vescam, &
Eu. *Cherbourg,* Comitatum apud * *Ou*, & * *Kiæresburh*, itemque ut Regis homines securi a
metu essent in iis castellis quæ olim, Comite invito, expugnaverant. Rex item
ei vicissìm multa castella pollicitus est, quæ eorum pater fuerat adeptus; quæ

(*a*) *Sed Episcopus veniens Normanniam, statim a Roberto Comite totius provinciæ curam suscepit :* Simeon Dunelm.

A autem a Comite defecerant, ad officium revocare: promisitque quidquid ipsius pater ibi in transmarinis habuerat, præter quæ Comes tunc Regi concessit. Item inter eos convenit ut omnibus, qui in Anglia causâ Comitis suas terras amiserant, eæ vi hujus fœderis restituerentur; ipseque Comes in Anglia tantum terrarum haberet, quantum inter eos convenerat; atque si Comes moreretur absque filio legitimo, ut esset Rex hæres totius Normanniæ: eodemque conventu, si Rex moreretur, ut esset Comes hæres totius Angliæ. Hanc conventionem juramentis firmaverunt XII viri summi a parte Regis, & XII a parte Comitis; quamquam haud diu post mansérit.

Dum hoc fœdus agitaretur, Eadgarus Clito privatus est terris, quas Comes ei antea ibi in manus dederat; isque e Normannia discedens, ivit ad Regem sororis suæ virum in Scotiam, & ad suam sororem. Dum Rex Willelmus
B Angliâ aberat, venit Rex Scotiæ Melcolmus in Angliam (*a*), cujus magnam partem devastavit; donec viri fortes, qui hanc terram tuebantur, adversùs eum exercitum misissent, illumque pepulissent. Cùm hoc ad Regem Willelmum in Normanniam delatum fuisset, paravit expeditionem & in Angliam venit (*b*), cumque eo frater ejus Comes Rodbeardus; ac statim exercitum jussit conscribi, tum navalem, tum terrestrem.... Quàm primùm Rex Willelmus cum suo exercitu appropinquabat, intercesserunt Rodbeardus Comes & Eadgarus Clito, & inter Reges fœdus ita percusserunt: ut Rex Melcolmus nostrum Regem accedens, ei præstiterit omnem eam obedientiam quam ejus patri præstiterat, illudque juramento firmavit, & Rex Willelmus ei pollicitus est quidquid terrarum aut quidquid rei sub patre suo possederat. Per hoc pactum fuit etiam Eadgarus Clito in Regis amicitiam receptus, & Reges solida cum pace dis-
C cesserunt; verùm ea haud diu mansit. Comes Rodbeardus hìc ad Christi propè festum cum Rege agebat: quo tempore haud ita religiosè conditiones fœderis præstitas deprehendit, & duobus diebus ante illud festum in Vecta navem conscendit, ac in Normanniam transibat, atque unà cum eo Eadgarus Clito....

Anno MXCIV. Hoc anno tenuit Rex Willelmus in Christi festo suam curiam apud *Gleawceaster* *; & ad illum eò a fratre Rodbeardo e Normannia nuncii venerunt, qui dicerent ejus fratrem pacem & pacta omnia violaturum, nisi Rex persolvere vellet omnia, de quibus inter eos convenerat. Insuper eum perjurum & perfidum vocavit, nisi in conditionibus maneret, aut eò profectus se ipsum eo in loco excusaret, quo fœdus olim fuerat percussum, atque juramentis firmatum. Tunc profectus est Rex Hæstingam ad Candelarum festum,.. posteaque in media Quadragesima trans mare ivit in Normanniam. Postquam eò
D esset perventum, is atque illius frater Rodbeardus Comes statuebant cum pace in unum locum convenire (quod & factum) ut pax inter eos lata esset. Quùm convenissent unà cum iis ipsis viris, qui antea fœdus fecerant & juramentis firmaverant, illi omnes violationis culpam in Regem conjecerunt; verùm is neque voluit illud agnoscere, neque pacta servare; propterea que cum gravibus inimicitiis discesserunt (*c*). Rex item postea castellum apud *Bures* expugnavit, & Comitis homines qui inibi erant cepit, quorum aliquos hanc in terram misit. Ex altera parte Comes, auxilio Regis Franciæ, cepit castellum apud *Argentses*, & inibi Rogerum *Peitevin* prehendit, & septingentos ex Regis militibus cum illo (*d*). Postea item illud quod est apud *Hulme* *, atque frequenter eorum uterque alterius oppida igne incendit, hominesque cepit. Postea mittebat Rex hanc in terram, & jussit conscribi XX millia Anglorum, qui ipsi subsidio mitte-
E rentur in Normanniam.... Comes autem in Normannia post hæc cum Rege Franciæ, & cum omnibus quos ii comparare potuerunt, iverunt versùs *Ou* *, in quo fuit Rex Willelmus: in animis habentes eum ibi obsidere, adeòque progressi sunt, usque dum venissent ad *Lungevile*. Ibi factum est ut Rex Franciæ astutiâ Willelmi ad sua rediret; atque postea totus exercitus revertebatur. Interea Rex accersivit fratrem suum Heanricum, qui fuit in castello

* *Glocester.*

* *Le Houlme.*

* *Eu.*

(*a*) *Mense Maio*, ex Florent. Wigorn. & aliis.
(*b*) *Mense Augusto*, ex eodem Wigorn.
(*c*) Addit Florentius Wigorn. *Comes quidem Romagum perrexit; Rex verò ad* Owe *rediit, & in illo resedit, solidarios undique conduxit, aurum, argentum, terras quibusdam Primatum Normanniæ dedit, quibusdam promisit, ut a germano suo Rodberto deficerent, & se cum castellis suæ ditioni subjicerent. Quibus ad velle suum patratis, per castella quæ vel priùs habuerat, vel quæ tunc conduxerat, suos milites distribuit. Interea castellum quod* Bures *appellabatur*, &c.
(*d*) *Cum bis totidem scutariis & castellanis omnibus qui intùs erant, sine sanguinis effusione cepit, captosque in custodia tamdiu custodire mandavit, donec quisque se redimeret, & post hæc in Franciam rediit.* Florent. Wigorn.

apud *Damfront*; verùm quoniam securè per Normanniam venire non posset, ad A
eum naves mittebat, & Hugonem Comitem de *Ceaster.* Ast cùm versùs *Ou* ire debuissent, ubi fuit Rex, adibant Angliam, & terram conscenderunt apud *Hamtune*, in vigiliis festi Omnium Sanctorum, hìcque postea vixerunt....

Anno MXCV.... Heanricus Regis frater hac in terra usque ad Quadragesimam degebat, & postea trans mare ivit in Normanniam cum magna vi pecuniarum, a parte Regis, contra eorum fratrem Rodbeardum Comitem, & frequenter Comitem prælio superavit, & multum damni ei, tum terris, tum hominibus dedit... Hoc anno fuit Pascha in VIII Kal. Aprilis....

* An. 1095. Ad Pentecosten * fuit Rex in Windlesora, omnesque sui Optimates cum illo, præter Comitem Northymbriæ [Robertum de Molbraio] propterea quòd Rex illi neque vellet obsides dare, neque fide datâ polliceri posse eum securè advenire ac discedere (*a*). Quapropter Rex exercitum suum coegit, & adversùs B
Comitem in Northymbros profectus est; atque cùm primùm eò pervenisset, multos & propè omnes summos e Comitis curia in quodam munimento cepit, ac in custodiam dedit. Castellum etiam apud Tinemutham obsedit donec illud cepisset, & Comitis fratrem in illo, omnesque qui cum eo unà fuerunt. Postea adivit *Bebbaburh*, & Comitem inibi obsedit. Verùm cùm Rex deprehendisset se non potuisse illud expugnare, præcepit ædificari castellum coram *Bebbaburh*, illudque suâ linguâ *Malveisin* vocavit, quod est Anglicè Malus-vicinus. Hoc cùm præsidio suorum hominum valdè firmasset, versùs partes australes ivit. Statim post Regis discessum versùs meridiem, ivit Comes quâdam nocte e *Babbeburh* versùs Thinemutham: verùm qui in eo castello fuerunt hujus rei præmoniti, eum insecuti sunt, armisque invaserunr, eumque vulneraverunt, ac postea prehenderunt; eorum autem qui cum illo fuerunt, aliquos pere- C
merunt, aliquos vivos ceperunt.... Quum Rex rediisset, jussit submoveri Comitem Northymbrorum Rodbeardum & ad *Bebbaburh* adduci, ambobusque oculis privari, nisi qui erant in castello dedere vellent. Illud tenuerunt ejus
* Morellus. uxor, & *Moreal* * qui fuit procurator ejusque propinquus. Propter hæc fuit castellum deditum, & *Moreal* admissus est in curiam Regis, a quo fuerunt multi tum clerici tum laïci proditi, qui suis consiliis contra Regem conspirationem excitaverant. Eorum aliquos Rex ante illud festum [Omnium Sanctorum] jussit in custodias tradi, & postea admodùm minaci edicto per totam hanc terram jussit omnes qui a Rege terras tenebant, modò pace dignos haberi se vellent, adesse suæ curiæ in festo: Comitem autem Rotbeardum jussit Rex ad Winlesoram deduci, & ibi in eo castello asservari....

Anno MXCVI.... In Octavis Epiphaniæ fuit Rex omnesque ejus Optimates D
in *Searbyrig*. Ibi accusavit *Gosfrei Bainard* Willelmum de *Ou* Regis propinquum, asseverans eum fuisse participem conspirationis contra Regem, & duello cum eo decertavit, eumque prælio simplici vicit; atque postea superato jussit Rex oculos erui, ac deinde testiculos abscindi; & illius Dapiferum, Willelmum
* Odo. nomine, filium amitæ illius, jussit Rex in crucem tolli. Tunc etiam fuit *Eoda* * Comes de Campania, Regis gener (*b*), multique alii privati terris, & nonnullos

(*a*) Robertum de Molbraio, non tam rebellandi prurigine, quàm amore Anselmi a Rege exagitati, ad arma proruisse, discimus ex fragmento, quod e Tomo II Monast. Anglic. p. 152, subjicimus: « Tempore Willelmi Conquestoris, » erat quidam magnus dominus in Anglia vocatus Robertus de *Mowbrai*, cui idem Willielmus Rex dedit Comitatum Northumbriæ cum » multis variis dotibus. Post decessum Willielmi » Conquestoris, regnante Willielmo Rufo filio » ejus, anno regni sui nono, & anno Domini » 1088 (*corr.* 1095) consurrexit contra Regem » Willielmum ille Robertus, cum quibusdam aliis » Magnatibus Angliæ, pro justa querela matris » nostræ Ecclesiæ, scilicet pro alienatione & exulatione B. Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi, » & octogesimarum domorum religiosarum destructione, ut suam ampliaret forestam. Unde » Willielmus Rufus cum exercitu magno ipsum, » scilicet Robertum de *Molbray* & suos, apud » *Bamburgh* cepit & duxit apud *Winsor*, & ibidem » ipsum cum aliis decollari mandavit, ac Comitatum Northumbriæ & Notingamiæ ac domini » Martialis, & omnes terras & possessiones ejusdem Roberti de *Mowbray* in manus suas saisivit, ac omnem ejus progeniem exhæredavit, » & sic pro amore Dei innocens vitam finivit ». Errat porrò dum Robertum capite plexum tradit Auctor; constat enim ex Orderico Vitali, ipsum annis ferè 34 in vinculis consenuisse.

(*b*) Odonis Campaniensis, Stephani II Comitis filii, sequentem genealogiam exhibet Monasticon Anglic. T. I. p. 796. « Comes quondam Campaniæ, » nepos Regis Francorum, habebat quemdam » filium Militem egregium, nomine Odonem, qui » propter homicidium cujusdam Magnatis terræ » illius inde fugiens, ad Willielmum Nothum qui » fuit Dux Normanniæ & post Rex Angliæ pervenit. Porro coadjuvante dictum Odonem Archiepiscopo Rotomagi, erga ipsum Regem Villielmum, dedit ei præfatus Rex sororem suam » [uterinam] in uxorem. Postquàm autem celebratæ sunt nuptiæ, Odo rogavit eumdem Archiepiscopum ut suggereret Regi dare sibi unde » uxorem suam alere posset, & exposuit ei causam quare de terra sua jampridem fugisset. » Dedit ergò Rex dicto Odoni insulam de *Holdernesse*, & ipse idem Archiepiscopus dedit eidem

Londinum

A Londinum deductos ibi interfecit. Hoc item anno ad Paſcha, concitâta erat magna admodùm rerum confuſio per totam hanc nationem, multaſque alias nationes, propter Urbanum qui Papa dictus eſt, etſi nullam ſedem Romæ haberet; & ivit infinita virorum vis cum uxoribus ac liberis ad victoriam a Paganis reportandam. Per hanc expeditionem pax facta eſt inter Regem & ejus fratrem Rodbeardum Comitem; adeò ut Rex transfretaret (*a*) & totam Normanniam ab eo pretio mercaretur: quo modo convenit inter eos pax....

Anno MXCVII. Hoc anno fuit Rex Willelmus ad Chriſti feſtum in Normannia, & in Paſcha hanc in terram venit.... Deinde circa feſtum S. Michaëlis, IV Nonas Octobris, apparuit inſolita quædam ſtella veſperi fulgens, & ad occaſum feſtinans. Viſa erat in Lybo-noto, radiuſque qui ab ea procedebat valdè longus eſſe videbatur, versùs Euro-notum directus. Totâ autem propè hebdo-
B madâ hoc modo apparuit. Multi exiſtimarunt eam fuiſſe cometam. Statim poſt hæc, Anſealmus Archiepiſcopus de *Cantwarbyrig* veniam a Rege conſecutus eſt (etſi eam ægrè Rex concederet) hunc populum relinquendi & transfretandi; propterea quòd arbitrabatur homines in hac terra haud ſecundùm juſtitiam & ſecundùm ſua præcepta vitam inſtituere. Rex poſtea circa Sancti Martini feſtum transfretavit in Normanniam; verùm dum ille ventum ſecundum expectabat, ejus comitatus iſti provinciæ in qua conſederunt, majora damna dederunt, quàm unquam comitatus aut exercitus terræ pace utenti dederunt....

Anno MXCVIII. Hoc anno ad Chriſti feſtum fuit Rex Willelmus in Normannia.... Item Hugo Comes [Scrobesberiæ] fuit occiſus in *Angleſege* ab extraneis piraticis, ejuſque frater Rodbertus [de Beliſmo] fuit illius hæres, quemadmodùm illud a Rege impetraverat....

C Anno MXCIX. Hoc anno fuit Rex Willelmus ad Natales in *Normandig*, & ad Paſcha hanc in terram venit, atque ad Pentecoſten primâ vice ſuam curiam in nova aula apud *Weſtmynſter* tenuit, ... ac ſtatim poſtea transfretavit, Comitemque Eliam e Cenomannia expulit, quam poſtea in ſuam poteſtatem redegit; & deinde ad S. Michaëlis feſtum hanc in terram rediit....

Anno MC ... poſtridie feſti Primitiarum (*b*) manè fuit Rex Willelmus inter venandum a quodam ex ſuis ſagittâ occiſus, poſteaque ad *Winceaſter* delatus eſt, & in eo Epiſcopatu ſepultus. Hoc factum eſt decimo tertio anno quo regnum ſuſceperat. Fuit admodùm ſtrenuus & ſeverus in ſuam terram & ſuos, & omnes vicinos; valdè item terribilis, & malorum hominum conſiliis, quæ ei ſemper grata fuerunt, ſuâque avaritiâ adductus, hanc gentem perpetuò exercitibus alendis & tributis injuſtis vexavit: ejus quippè diebus omne juſtum concidit,
D & omne injuſtum coram Deo & mundo exortum eſt. Dei Eccleſias expilavit, & Epiſcopatus Abbatiaſque, quarum Præſides ejus diebus mortem obibant,

» Odoni Comitatum Albemarliæ, ut in expeditionibus eſſet ejuſdem Archiepiſcopi ſignifer cum decem militibus. Dederat autem præfatus Rex dictam inſulam de *Holderneſſe* priùs Militi cuidam valdè probo & in armis probato, qui cum ipſo in Angliam venerat Drugoni *de la Beverer* Flandrenſi, qui conſtruxit caſtellum de *Skipſe*. Habuit autem idem Drugo quamdam Regis cognatam, quam omine infauſto interemit. Poſt cujus necem venit dictus Drugo ad Regem, ſimulans ſe velle cum uxore ſua in Flandriam reverti, & petiit ab ipſo aliquantam pecuniam ſibi dari. Acceptâ ergò à Rege pecuniâ, feſtinavit ad mare: cujus nefandum factum & fictum negotium cùm Rex cognoviſſet, miſit poſt illum ut comprehenderetur; ſed ipſe denuò non reverſurus transfretavit.

» Data eſt ergò Odoni de Campania, qui habuit ſororem Regis uxorem, Holderneſſia, ſicut dictum eſt, quæ valdè ſterilis & infructuoſa erat eo tempore, nec gignebat niſi avenam. Cùmque Odoni uxor ſua filium peperiſſet, quem vocavit Stephanum, petiit à Rege ut daret ei terram ferentem frumentum, unde alere poſſet nepotem ſuum. Dedit ergo ei Rex villam de *Bitham* cum pertinentiis, & alias poſſeſſiones plurimas. Porrò filius Stephani filii Odonis fuit Willielmus *le Groos* fundator noſter (id eſt, Melſæ); & ipſe Villielmus *le Groos* accepit uxorem Ceciliam nomine, filiam Villielmi filii Duncani, qui fuit filius Regis Scotiæ Malclomi & frater Regis David: per quam Ceciliam D. Willielmus *le Groos* & hæredes ſui Comites Albemarlæ jure hæreditario Cravennam poſſidebant, ex quâ Cecilia dictus Willielmus accepit unam filiam nomine Hawiſiam.... Hawiſia verò filia ipſius Willielmi, poſt mortem patris ſui, data eſt per Regem qui temporibus illis extiterat, nobili viro Willielmo de Mandevilla; ſed ipſo mortuo ſine hærede ex ipſis procreato, data eſt iterùm ipſa Hawiſia Baldwino de *Betoyn* Comiti Inſulæ, de qua accepit unam filiam tantùm: quæ filia maritata Mariſcallo Angliæ, prole non productâ, animam Deo, terræ corpus commendabat. Mortuus eſt etiam ipſe Baldwinus de *Betoyn*, & Hawiſia per præceptum domini Regis accepit maritum Willielmum de Fortibus primum, & habuit ex ea Willielmum de Fortibus ſecundum; qui habens uxorem accepit ex ea Willielmum de Fortibus tertium, qui duxit uxorem Iſabellam nomine filiam Comitis Inſulæ & Devoniæ, ex qua filios & filias procreavit, &c.

(*a*) Florentius: *ille autem menſe Septembri mare tranſiit, pacem cum germano fecit*, VI *mille* DC. LXVI *libras illi præſtitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.*

(*b*) Die 2 Auguſti, ſeu ut habet Florentius Wigorn., IV *Nonas Auguſti, feriâ* V, *Indict.* VIII.

omnes sive pretio vendidit, sive suâ possessione retinuit atque elocavit, . . . atque A ne longus sim, quidquid Deo fuit exosum & odiosum hominibus, totum illud valebat in hac terra ejus temporibus : ideòque fuit toti propè suæ genti invisus & Deo abominatus, quemadmodùm ejus obitus ostendit; in medio enim suæ injustitiæ absque pœnitentia omnique compensatione periit. Jovis die fuit interfectus, & insequenti mane sepultus. Et quamprimùm fuit sepultus, Optimates qui propè fuerunt, ejus fratrem Heanricum in Regem elegerunt; qui . . . . postea Londinum profectus, die Solis (*a*) sequente, coram altari in *Westmynster*, Deo & omni populo promisit se omnia injusta abrogaturum, quæ fratris temporibus obtinuerant, & optimas leges stabiliturum, quæ in cujusvis regni diebus ante ipsum viguerunt. Eumque post hæc Episcopus de *Lundene* Mauricius in Regem consecravit, & ei omnes in hac terra sese subdiderunt, ac juramenta præstiterunt, ejusque servi facti sunt. Rex autem statim postea, consilio illorum B qui apud se fuerunt, Ranulfum Episcopum de *Dunholme* permisit prehendi, & in turrim in *Lundene* permisit deduci, ibique asservari. Deinde ante Sancti Michaëlis festum venit Ansealmus Archiepiscopus de *Gantwarbyrig* hanc in terram, quemadmodùm Rex Heanricus suorum Optimatum consilio eum accersivit, propterea quòd hac terrâ cesserat, ob insignes injurias quibus Rex Willelmus illum affecerat. Statim post hæc Rex cepit sibi in uxorem Mahaldem, Malcolmi Regis Scotiæ filiam & Margaritæ optimæ Reginæ, Edwardi Regis cognatæ atque rectâ Anglorum gentis prosapiâ oriundæ, quæ in S. Martini festo ei cum magno honore data est in *Westmynster*. Archiepiscopus autem Ansealmus hanc illi connubio junxit, ac deinde in Reginam consecravit. . . .

Hoc ipso anno in Autumno, rediit Comes Rotbertus domum in Normanniam, & Comes Rotbertus de Flandris, & Eustachius Comes de Buna * ab C Hierosolymis. Et quamprimùm Comes Rotbertus in Normanniam venit, fuit ab omni ista provincia benignè susceptus, præter quàm a castellis quæ firmata erant Regis Heanrici militibus, in quæ multos impetus & oppugnationes fecit.

* Boloniæ.

Anno MCI. Hoc anno ad Christi * festum, tenuit Rex Heanricus suam curiam in *Westmynster*, & ad Pascha in *Winceaster*. Et statim post hæc facti erant viri summi in hac terra hostili animo in Regem, partim propter Comitem de *Normandig* Rodbertum, qui inimicè hanc in terram cogitabat. Rex idcircò postea naves in altum emisit, fratris sui incommodo & impedimento; verùm earum aliquæ, cùm Rex in angustiis esset, defecerunt & ab eo deflexerunt, Comitique Rotberto sese subdiderunt. Deinde ad mediam æstatem prodiit Rex ad *Pesenese* cum toto suo exercitu adversùs fratrem, eumque ibi expectabat. Interea autem conscendit terram Comes Rotbertus apud Portesmutham XII noc- D tibus ante festum Primitiarum *, & Rex cum omnibus suis copiis adversùs eum venit. Verùm viri summi inter eos egressi, fratres in concordiam reduxerunt; his conditionibus, ut Rex dimitteret quidquid in Normannia adversùs Comitem vi tenuit; ut omnibus in Anglia suæ terræ restituerentur, qui eas olim Comitis causâ amiserant, & Eustachio Comiti omnes patris sui terræ in hac gente; atque ut Comiti Rotberto singulis annis tria millia marcarum argenti numerarentur: utque e fratribus is, qui alteri esset superstes, hæres foret totius Anglorum terræ, etiamque Normanniæ, nisi vitâ defunctus hæredes haberet legitimos. Hoc autem juramento firmabant XII viri summi ex utraque parte, Comesque postea, donec præterlapsum esset S. Michaëlis festum, hac in terra degebat: cujus milites magnis injuriis affecerunt quæcumque loca proficiscebantur, quo tempore Comes in hac terra commorabatur. Hoc item anno, Episcopus Ram- E nulfus ad festum Candelarum e turri in *Lundene* noctu evasit, ubi custodiis asservabatur, & in Normanniam proficiscebatur. Hujus præsertim consiliis & impulsu, Comes Rotbertus hoc anno terram hanc hostiliter petebat.

* *Supple* Natalium.

* Die 20 Julii.

Anno MCII. Hoc anno ad Natales fuit Rex Heanricus in *Westmynster* & ad Pascha in *Winceaster*. Non multò post discordia orta est Regi cum Comite Rotberto de *Belesme*, qui tenuit Comitatum hac in terra *Scrobbesbyrig* *, quem ejus pater Rogerus Comes antea habuerat; magnas etiam possessiones tam citra quàm trans mare. Tunc Rex profectus est, & obsedit castellum apud *Arundel*; verùm cùm illud haud ita properè expugnare potuit, permisit ante illud castella ædificari, & in iis homines suos collocari : posteaque cum toto suo

* *Shrewsbury.*

(*a*) Florentius : *Nonis Augusti*, *die Dominico*.

A exercitu contendit ad *Brigge*, ubi commoratus eſt donec illud caſtellum ex-
pugnaſſet, & Comitem Rotbertum terris privaſſet, eique omnia ademiſſet quæ
in Anglorum terra poſſidebat. Comes deinde transfretavit, & exercitus do-
mum revertebatur.... Hoc ipſo anno, in hebdomada feſti Pentecoſtes, ve-
nerunt direptores, alii de *Alvearnie*, alii de Francia, alii de Flandria, &
vi ingreſſi ſunt Monaſterium de *Burh*, atque ceperunt plurima bona, aurea
& argentea, nempè cruces, calices & candelabra.

Anno MCIII. Hoc anno... venit Comes Normanniæ Rotbertus, ut colloquium
haberet cum Rege in hac terra; & antequam hinc diſcederet, condonavit Regi
tria millia marcarum, quæ ei a Rege Heanrico ex pacto ſingulis annis ſolvenda
erant....

Anno MCIV. Hoc anno... pax facta eſt inter Rotbertum de Normannia &
B Rotbertum de *Beleſme* (quem Rex Heanricus olim terris privaverat & Anglorum
terrâ expulerat) & per eorum concordiam facti ſunt hoſtes Rex de Anglorum
terra & Comes de Normannia. Tunc Rex ſuos trans mare in Normanniam
miſit, & ſummi viri in ea terra illos exceperunt, inque proprium dominum
Comitem proditionem exercentes, in ſua caſtella admiſerunt: unde crebras
moleſtias, vaſtationibus atque incendiis, Comiti exhibuerunt (*a*). Hoc item
anno Willelmus Comes de *Moretoin** hac è terra in Normanniam tranſiit; ** Mortain.*
ſed poſtquam eò perveniſſet, contra Regem depugnavit, propterea quòd ei
Rex omnia ademerat, & privarat iis poſſeſſionibus quas in hac terra habuit....

Anno MCV,... (Rex Henricus) in Quadrageſima transfretavit in Normanniam
contra fratrem ſuum Rotbeardum Comitem. Dum ibi viveret, abſtulit fratri
Cathum & *Baius**; & penè omnia caſtella ac ſummi viri in iſta terra illi ** Caen & Bayeux.*
C erant ſubditi. Is autem poſtea in autumno reverſus eſt in hanc terram. Quid-
quid verò in Normannia fuerat adeptus, in pace & ſubjectione manſit, præter
ea loca quæ Comiti Willelmo de *Moretoin* ex quavis parte vicina erant; illa
enim is frequenter exagitabat quàm vehementer poſſet, propter terram amiſ-
ſam in hac gente. Deinde ante Chriſti feſtum * venit Rotbertus de *Beleſme* ** Noël.*
hanc in terram ad Regem....

Anno MCVI. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales in *Weſtmynſter*, &
ibi ſuam curiam tenuit; atque in eo feſto Rotbertus de *Beleſme* hoſtiliter a
Rege ex hac terra in Normanniam diſceſſit. Poſt hæc ante Quadrageſimam,
fuit Rex apud *Northamtune*, & Comes Rotbertus ejus frater è Normannia
eò ad illum pervenit; verùm quoniam Rex ei recuſabat reſtituere quod in
Normannia ab illo eripuerat, animis inimicis diſceſſerunt, atque Comes re-
D verſus eſt ſtatim in tranſmarina.

In prima Quadrageſimæ hebdomada, die Veneris, XIV kalendas Martii veſ-
peri, apparuit inſolita ſtella, & per longum poſtea tempus fuit ſingulis diebus
veſperi aliquandiu fulgens conſpecta. Stella apparuit in Noto-zephiro, quæ
exigua eſt viſa & obſcura; verùm radius qui ab ea profluxit, admodùm cla-
rus eſſe atque ingens radius putabatur, versùs Euro-aquilonem fulgens: quo-
dam die veſperi conſpectus fuit radius tranſverſim ſeſe ſtellæ huic ingerere.
Plerique dicebant ſe plures ſub id tempus inſolitas ſtellas conſpexiſſe; verùm
nos illud pro certo non ſcribemus, propterea quòd ipſi non vidimus....

Poſtea ante Auguſtum ivit Rex trans mare in Normanniam; & omnes propè
qui in ea terra fuerunt, ejus voluntati morem gerebant, præter Rotbertum
de *Beleſme* ac Comitem de *Moretoin*, cum paucis aliis de viris primariis,
E qui a partibus Comitis Normanniæ uſque tunc ſteterunt. Ideoque Rex cum
exercitu profectus obſedit quoddam caſtellum Comitis de *Moretoin*, *Tenerce-
brai* dictum. Dum Rex caſtellum obſideret, Comes Normanniæ Rotbertus,
circa ſancti Michaëlis feſtum, invaſit Regem cum exercitu, atque cum eo Rot-
bertus de *Beleſme* & Willelmus Comes de *Moretoin*, omneſque qui ab eorum
partibus ſtabant; verùm Rex viribus ſuperior, victoriam adeptus eſt. Ibi fuit
Comes de Normannia captus, & Comes de *Moretoin*, & Robertus de

(*a*) Regis fautores recenſet Ordericus Vitalis libro XI. « *Rodbertus*, inquit, *Comes de Mellento & » Ricardus Ceſtrenſis, Stephanus Comes Albemarlæ » & Henricus Aucenſis, Rotro Mauritonienſis & Euſ- » tachius Britolienſis, Radulfus de Conchis & Rod- » bertus filius Haimonis, Rodbertus de Monteforti & » Radulfus de Mortuo-mari, aliique plures magnos in » Anglia de illo fundos tenebant, & in Neuſtria jam » cum ſuis Optimatibus ad illum converſi fuerant, & » cum eodem contra omnes terrigenas dimicare parati » fervebant* ».

Stutteville, qui ad Angliam postea missi custodiis committebantur. Rotbertus de A
Belesme ibi fuit fugatus, & Willelmus *Crispin* (*a*) prehensus, multique cum illo. Eadgarus Clito, qui non multò antè a Rege ad Comitem defecerat, ibi etiam captus est, quem tamen postea dimisit Rex impunitum. Post hæc subjugavit Rex quidquid in Normannia fuit, atque eam in ditionem suam redactam ad arbitrium disposuit....

Anno MCVII. Hoc anno ad Christi festum fuit Rex Henricus in Normannia, quam terram in suam ditionem redegit ac disposuit, posteaque in Quadragesima hanc in terram venit....

Anno MCVIII... (Rex Henricus) ante Augustum transiit in Normanniam. Rex etiam Francorum Philippus mortuus est Nonis Augusti, & regnum ca-
* Ludovicus pessit ejus filius *Lothewis* *; atque commissa sunt postea multa prælia inter Regem Franciæ & Angliæ, dum hic in Normannia agebat.... B

Anno MCIX. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Christi festum & ad Pascha in Normannia, & ante Pentecosten hanc in terram venit, suamque curiam in *Westmynster* tenuit. Ibi erant pactiones confectæ & juramenta præstita de filia sua Imperatori in uxorem danda....Archiepiscopus de *Cantwarberig* Ansealmus
* Corr. Maii. decessit die XI Kal. Aprilis *, atque primus dies Paschatis fuit in Letanea majori.

Anno MCX. Hoc anno... misit Rex ante Quadragesimam filiam suam cum multis thesauris trans mare, eamque Imperatori in uxorem dedit. Quinta nocte Maii mensis, apparuit luna vesperi clarè fulgens, postea autem paulatim ejus lux defecit, adeo ut primâ statim nocte in tantùm evanesceret, ut neque lux, neque globus, neque de illa quidquam conspiceretur. Quo in statu mansit ferè usque ad lucem; postea autem plena & clarè lucens apparuit. Fuit hoc ipso die ætate quatuordecim noctium.... Postea Junii mense conspecta est C
stella in Euro-aquilone, atque radiavit versùs Lybo-notum; in quo statu compluribus noctibus visa erat, & multâ nocte postquam altiùs ascendisset, visa est a tergo versùs Borea-zephirum inclinare cursum. Hoc anno terris
* Brahusa. privati erant Philippus de *Brause* *, & Willelmus *Mallet*, & Willelmus *Bainart*. Hoc item anno decessit Elias Comes, qui Cenomanniam a Rege Henrico tenuit; & post ejus obitum illam capessit Comes de *Angeow*, eamque contra Regem tenuit....

Anno MCXI... (Rex Henricus) in Augusto transfretavit in Normanniam, propter inimicitias quas cum eo susceperant nonnulli confines Franciæ; præsertim verò propter Comitem de *Angeou*, qui Cenomanniam adversùs eum tenuit: atque cùm eò pervenisset, multæ proditiones & incendia & vastationes ab utraque parte exercebantur. Hoc anno decessit Rotbertus Comes Flan- D
driæ, & Comitatum capessit filius ejus Baldewinus....

Anno MCXII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia propter inimicitias quæ sibi erant cum Francia, & cum Comite de *Angeou*, qui Cenomanniam contra eum defendit. Dum ibi commorabatur, possessionibus privabat Comitem d'*Evreus* & Willelmum *Crispin*, & e Normannia expulit; Philippo autem de *Brause* qui antea fuerat terris privatus, eas reddidit, & Rotbertum de *Belesme* prehendi permisit, & in carcerem conjici (*b*)...

Anno MCXIII. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales & ad Pascha & ad Pentecosten in Normannia. Postea in æstate mittebat in hanc terram Rotbertum de *Belesme* in castellum de *Wærham*, atque ipse non multò post hanc in terram venit.

Anno MCXIV....[Rex Henricus] in Septembri transfretavit in Normanniam. E
Hoc anno sub finem mensis Maii conspecta erat insolita quædam stella cum longis radiis, multas noctes fulgens....

Anno MCXV. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales in Normannia; & dum

(*a*) Unde nomen genti Crispinorum inditum sit, declarat genealogia in Appendice operum B. Lanfranci p. 53 edita in hunc modum: *Antequam Normanni, duce Willelmo, Angliam debellarent, fuit in Neustria, quæ nunc Normannia vocatur, vir egregius nomine Gislebertus, genere & nobilitate præclarus, qui ab habitudine capillorum primus Crispini nomine dicitur insignitus. Nam in sua primæva ætate habebat capillos crispos & rigidos atque sursùm erectos, & ut ita dicam, rebursos ad modum pini ramorum, qui semper tendunt sursùm: quare cognominatus est Crispinus, quasi crispus pinus, quam capillorum reburs ionem adhuc videmus in iis qui de ipsius Gisleberti genere descendunt; unde & ipsi eodem cognomine a cæteris Normannorum familiis dirimuntur.* Gisleberti deinde genealogiam prosequitur usque ad Willielmum hunc nomine secundum.

(*b*) Florentius Wigorn. *Rex Anglorum Henricus Comitem Rodbertum de Belesmo captum in* Keresburge *mense Octobri in custodia posuit.*

A ibi commoratus eſt, coegit omnes ſummos viros in Normannia præſtare homagium & juramenta fidelitatis filio ſuo Willelmo, quem ex Regina ſua ſuſceperat. Quo facto, poſtea in Julii menſe hanc in terram revertebatur....

Anno MCXVI, ... Rex [Henricus] poſt Paſcha transfretavit in Normanniam, & factæ erant multæ ſeditiones & latrocinia, captaque erant multa caſtella inter Franciam & Normanniam. Orta eſt maxima hæc diſcordia, propterea quòd Rex Henricus auxiliatus eſt ſuo nepoti Tedbaldo Comiti de *Blais*, qui habuit bellum ſuſceptum cum domino ſuo Rege Franciæ Ludovico (*a*)....

Anno MCXVII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia, ob animum hoſtilem Regis Franciæ & reliquorum vicinorum. Poſtea in æſtate venit Rex Franciæ, & cum illo Comes Flandriæ, cum exercitu in Normanniam, & ibi unam noctem commorati, mane abſque prælio revertebanB tur. Normannia autem fuit magnoperè oppreſſa tributis & copiis, quas Rex eò adversùs hoſtes coegerat....

Anno MCXVIII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia, propter bellum contra ſe ſuſceptum à Rege Franciæ, & Comite de *Angeou*, & Comite de Flandria. Comes autem de Flandria fuit in Normannia vulneratus, atque ita vulneratus in Flandriam profectus eſt. Hoc bello Rex vehementer affligtabatur, & multùm diſperdidit tum pecuniarum tum terrarum; verùm maximè eum vexabant proprii milites, qui ab eo frequenter defecerunt, eumque prodiderunt; & ad hoſtes converſi, iis Regis incommodo perfidè ſua caſtella dediderunt. Totum hoc carè conſtitit Anglorum terræ, propter varia tributa, à quibus toto hoc anno nunquam ceſſatum eſt.... Regina *Mahald* deceſſit in *Weſtmynſter*, kal. Maii, & ibi fuit ſepulta. Rot-
C bertus etiam Comes de *Mellent* [Nonis Junii] hoc anno deceſſit.... Hoc autem anno (*b*) deceſſit Papa Paſchalis, & capeſſit Papatum Johannes de *Gaitan*, cui aliud nomen erat Gelaſius.

Anno MCXIX. Totum hunc annum conſumpſit Rex Henricus in Normannia, quod ab eo factum eſt propter bella ſibi illata a Rege Franciæ, etiamque a ſuis militibus, qui ab eo perfidiosè deficientes, illum vehementer vexaverunt (*c*), donec duo Reges in Normannia cum ſuis copiis prælio conveniſſent. Ibi fuit Rex Franciæ fugatus, & omnes milites præſtantiſſimi capti: poſteaque Regis Heanrici ſervi complures ad officium redibant, eique conciliabantur qui antea ſua caſtella adversùs illum tenuerunt; nonnulla item caſtella vi cepit. Hoc anno ivit Willelmus, filius Regis Heanrici & Reginæ Mahaldis, in Normanniam ad patrem; atque ibi ei data eſt & matri-
D monio juncta filia Comitis de *Angeou* (*d*)....

Hoc ipſo anno, deceſſit Papa Gelaſius ab hac parte montium, fuitque in *Clunig* ſepultus; & poſt eum Archiepiſcopus de Viana* fuit in Papam electus, cui * Vienna.
nomen erat Calixtus. Hic poſtea ad ſancti Lucæ Evangeliſtæ feſtum, venit in

(*a*) Tradunt Hiſtorici non ob id ſolum ſuſceptum fuiſſe bellum a Rege Francorum, ſed maximè ut Guillelmum Roberti Ducis filium Normannis præficeret, quò negotium Anglico Regi, ob impenſum rebelli Theobaldo Comiti auxilium, faceſſeret: in cujus rei novum teſtimonium adducimus fragmentum e Mſ. codice Regio n°. 6238 exſcriptum ſub hoc titulo: *De dominio Normanniæ certamen inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Angliæ Regem.* « Ludovicus cognomento » Groſſus, Rex Franciæ, accepit homagium a » Willelmo Longa-ſpata de Ducatu Normanniæ, » quem pater ejus Robertus Curta-hoſa multis » annis poſſederat jure hæreditario. Quod audiens » Henricus primus Rex Anglorum, reſpondit Ro- » bertum quidem fratrem ſuum primogenitum » eſſe, ſed ipſum tanquam fidei tranſgreſſorem, » tanquam multorum violatorem ſacramentorum, » in prælio jure belli captum tenebat iu vinculis. » Quare firmiter aſſerebat ad filium ejus nullâ ra- » tione ſpectare Normanniam. Balduinus quoque » Flandrenſis Comes, qui, invitante Rege Franciæ, » venerat auxilio Willelmo, dum arcem *Ou* ob- » ſideret, occiſus eſt. Itaque Lodovicus mandat » Henrico, ut, ſi juri ſuo fideret, ad præſcrip- » tum diem ac locum quid in cauſa Deus diſpo- » neret, armis experiretur. Henricus conditionem » accipit, & breviter peracto certaminis conflictu, » Francus manifeſtè victus abſceſſit. In ea pugna » quidam ſtrenuus miles Gallus, nomine Willel- » mus Criſpinus, Henricum Regem bis gladio » percuſſit, ut lorica capiti impreſſa ſanguinem » exprimeret. Ille accenſus Criſpinum adeò reper- » cuſſit in lorica, ut equitem ad ſolum ſterneret » & captivum duceret ».

(*b*) Florentius Wigorn. diem aſſignat, XII *Kal. Februarii.*

(*c*) Præcipuos recenſet Ordericus Vitalis, Hiſt. Eccleſ. lib. XII. *Amalricus enim de Monteforti,* inquit, *Simonis & Agnetis filius, ex ſorore nepos Guillelmi [Ebroicenſis] Comitis, Ebroicenſem Comitatum expetiit, quem prorsùs ei Rex Henricus, conſilio Audini ejuſdem urbis Epiſcopi, denegavit. Ille igitur totis niſibus inſurrexit, & penè totam Galliam in Regem Henricum excivit.... Tunc etiam Hugo de Gornaco & Stephanus Comes de Albamarla, Euſtachius de Britolio & Richerius de Aquila, Rodbertus quoque de Novoburgo, aliique plures contra Henricum Regem rebellaverunt, & Guillelmum exulem, Rodberti Ducis filium, in paternum honorem reſtituere conati ſunt.*

(*d*) Menſe Junio Guillelmus-Adelinus Mathildem Fulconis Comitis Andegav. filiam in conjugium accepit, proindè ante reportatam a patre de Rege Ludovico victoriam, quæ contigit die 20 Auguſti, ex Orderico. *Ibid.*

Franciam ad *Ræms*, & ibi conſtituit Concilium, eòque Archiepiſcopus Eboracenſis Turſtinus profectus eſt. Atque quoniam contra jus & contra Archiepiſcopalem ſedem in *Cantwarabyrig* & contra Regis voluntatem, ordinationem ſuam à Papa ſuſcepit, ei interdixit Rex reditum in Anglorum terram; adeoque is Archiepiſcopatu privatus, cùm Papa versùs Romam ivit. Hoc anno, periit Baldewinus Comes Flandriæ iſto vulnere quod in Normannia accepit; & poſt eum capeſſit regnum Carolus ejus patruelis, qui fuit filius Canuti, ſancti illius Regis Denmarciæ. A

Anno MCXX. Hoc anno firmata erat pax inter Reges Angliæ & Franciæ; & poſt eorum concordiam fœdus feribant omnes Heanrici Regis milites cum illo in Normannia, etiamque Comes Flandriæ & de *Pontiw*. Poſt hæc diſpoſuit Rex Heanricus ſua caſtella ac terras in Normannia ex ſua voluntate, adeoque ante Adventum hanc in terram revertebatur. In eo autem itinere fuerunt ſubmerſi Regis duo filii Willelmus & Richardus, atque Richardus B Comes de *Ceaſter* & *Ottuel* ejus frater, & quàmplurimi de Regis familia diſpenſatores, Cubicularii, Pincernæ, aliique Miniſtri, ac cum illis magna multitudo cujuſvis generis hominum. Eorum mors fuit cognatis duas ob cauſas acerba, tum quòd tam ſubitò vitam amiſerint, tum etiam quòd ex eis paucorum corpora ubivis poſtea inventa erant....

Anno MCXXI. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Chriſti feſtum in *Bramtune*, & poſtea ante Candelarum feſtum in *Winleſora* ei in uxorem data eſt Athelis, quæ poſtea in Reginam fuit conſecrata. Erat autem illa filia Ducis de *Luvain*. Luna item obſcurata eſt noctu Nonis Aprilis: fuit ea XIV luna.... Hoc anno revertebatur Comes * de *Angeou* ab Hieroſolymis in terram ſuam; & poſtea in hanc terram mittens, filiam ſuam permiſit accerſi, quæ fuerat Willelmo Regis filio antea in uxorem data.... C

* Fulco,

Anno MCXXIII. Hoc anno fuit Rex Henricus in Chriſti feſto apud *Duneſtaple*, quò ad eum venerunt nuncii Comitis de *Angeou*.... [Circa feſtum Candelarum] diſceſſerunt Comitis nuncii hoſtiliter a Rege, ejuſque favorem deſpexerunt. Eodem tempore, venit Legatus a Roma, Henricus nomine. Fuit hic Abbas Monaſterii ſancti Johannis de *Anieli*, venitque de denario ſancti Petri.... Poſtea perrexit Rex ad *Porteſmuthe*, ubi manſit totam Pentecoſtes hebdomadam; atque nactus ventum ſecundum tranſiit in Normanniam, commiſitque totam Angliam curandam ac gubernandam Rogero Epiſcopo de *Searesbyrig* *. Totum hunc annum agebat Rex in Normannia, & exortæ ſunt magnæ diſcordiæ inter eum & ſuos Thanos; adeo ut Waleramus Comes de *Mellant*, & Hamalri * & Hugo de *Mundford*, & Willelmus de *Romare*, multique alii deficerent ab illo & tenerent ſua caſtella adversùs eum. Rex autem iis ſeſe fortiter oppoſuit, & hoc ipſo anno expugnavit Walerami caſtellum *Punt-Aldemer*, & Hugonis caſtellum de *Mundford*, poſteaque quotidie res ei meliùs ceſſerunt.... D

* *Salisburi.*

* Amalricus de Monteforti.

Anno MCXXIV. Toto hoc anno fuit Rex Henricus in Normannia, ob magnas diſcordias quæ ei erant cum Ludovico Regiæ Franciæ, & cum Comite de *Angeou*, & cum ſuis militibus omnium maximè. Deinde contigit, die Annuntiationis Sanctæ Mariæ, Waleramum Comitem de *Mellant* diſceſſiſſe a quodam ſuo caſtello, *Belmunt* * dicto, ad alterum ipſius caſtellum dictum *Wattevile*. Cum eo ivit Regis Franciæ diſpenſator Almalri, Hugo [de Novocaſtello Theodemarenſi] Gerveiſi filius, & Hugo de *Mundford*, multique alii ſtrenui milites. Tunc venerunt adversùs eos Regis milites ex omnibus caſtellis quæ erant vicina, & depugnarunt cum illis, eoſque fugarunt. Ceperunt item Comitem Waleramum, & Hugonem Gerveiſi filium, & Hugonem de *Mundford*, & quinque ac viginti alios milites, atque adduxerunt eos ad Regem. Rex autem permiſit Comitem Waleramum & Hugonem Gerveiſi filium committi cuſtodiis in caſtello apud *Rothem* *, atque Hugonem de *Mundford* mittens in Angliam, permiſit eum conjici in arcta vincula in caſtello de *Glewceaſter* *: ex aliis autem quotquot voluit mittebat in partes boreales & auſtrales ad ſua caſtella in cuſtodias. Poſt hæc ivit Rex & expugnavit omnia caſtella Comitis Walerami quæ erant in Normannia, reliquaque omnia quæ ejus inimici tenuerunt adversùs illum. Tota hæc diſcordia facta eſt cauſâ filii Rotberti Comitis Normanniæ, Willelmi nomine. Is ipſe Willelmus ceperat Fulci Comitis de *Angeou* natu minorem filiam in uxorem, propttereaque Rex Franciæ & omnes Comites ab ejus partibus ſtabant, omneſque E

* *Beaumont.*

* *Rouen.*

* *Gloceſter.*

A summi viri, asseverantes Regem injustè suum fratrem Rotbertum tenere vinculis, & ejusdem filium Willelmum injustè fugasse è Normannia.... Die XIX Kalendas Januarii, decessit Papa Romanus Calistus appellatus, & Honorius capessit Papatum....

Anno MCXXV. Hoc anno misit Rex Henricus ante Christi festum de Normannia in Anglorum terram, & jussit omnes monetarios qui erant in Anglia privari membris, scilicet quemque dextrâ manu & testiculis: quod factum est, quoniam qui habuit libram, non potuit ullam rem mercari uno istius denario in quovis foro....

Anno MCXXVI. Annum hunc egit Heanricus Rex in Normannia ultra autumnum, postea autem venit in hanc terram inter Nativitatem Sanctæ Mariæ & Sancti Michaëlis festum, atque illum comitabatur sua uxor, sua item filia
B quam olim dederat Heanrico Imperatori de *Lokerenge* in uxorem. Adduxit etiam secum Comitem Waleramum, & Hugonem Gerveisi filium: quorum Comitem misit ad *Brigge* in carcerem, & inde postea misit ad *Walingeford*; Hugonem autem ad Windlesofram, quem permisit conjici in arcta vincula.... Hoc ipso anno permisit Rex auferri fratrem suum Rotbertum Rogero Episcopo de *Særesbyri*, & commisit eum filio suo [notho] Rotberto Comiti de *Glewcæster*, sivitque duci ad *Bricstowe*, atque ibi committi custodiis in castello. Totum hoc factum est suæ filiæ consilio, & Scotorum Regis Davidis ejus avunculi.

Anno MCXXVII. Hoc anno tenuit Rex Heanricus suam curiam ad Christi festum in *Windlesoure*, ubi adfuit Scotorum Rex David, omnesque viri summi clerici & laïci, qui erant in Anglia. Ibi adegit ad jusjurandum Archiepiscopos & Episcopos & Abbates & Comites & omnes Thanos qui interfuerunt, quo
C se obstrinxerunt filiæ ejus Æthelicæ *, quæ olim fuerat uxor Imperatoris de *Sexlande*, dare in potestatem Anglorum terram & Normanniam post illius obitum. Hoc facto, misit eam in Normanniam, & cum illa ivit ejus frater Rotbertus Comes de *Gleawceaster* & *Brian* filius Comitis *Alein Fergan* dicti, passusque est dari in uxorem filio Comitis de *Angeou*, *Gosfreith Martel* * dicto. Hoc etsi improbabant omnes Franci & Angli, fecit tamen Rex ut pacem haberet cum Comite de *Angeou*, & ut compararet sibi auxilia contra nepotem suum Willelmum.

* *Al.* Mathildi.

* *Geofroi Plantagenêt.*

Hoc ipso anno in Quadragesima fuit Carolus Comes Flandriæ interfectus in quadam Ecclesia (ubi prostratus fudit preces ad Deum ante altare, dum Missa perageretur) a suis hominibus. Tunc Rex Franciæ eò deduxit filium Comitis Normanniæ Willelmum, deditque ei istum Comitatum, & ejus provinciæ in-
D colæ illum admiserunt. Hic Willelmus olim ceperat in uxorem filiam Comitis de *Angeou*; sed divortium postea inter eos factum est propter consanguinitatem. Totum hoc effectum erat a Rege Angliæ Heanrico. Deinde cepit sororem Reginæ Franciæ in uxorem, & idcircò dedit Rex illi Comitatum Flandriæ.

Eodem anno dedit Heanricus Rex Abbatiam dn *Burch* cuidam Abbati Heanrico de *Peitowe* * nomine, qui fuit in possessione Abbatiæ Sancti Johannis de *Angeli*: omnes autem Archiepiscopi & Episcopi dicebant illud injustum esse, nec licere illi possidere duas Abbatias. Verùm idem Heanricus Regem certiorem fecit se dimisisse suam Abbatiam, propter magnas discordias quæ fuerunt in ista terra, seque id fecisse consilio & veniâ Papæ Romani ac Abbatis de *Clunni*, & quòd Legatus esset de S. Petri denario petendo. Non tamen ita se res habuit; vellet enim ille ambas possidere, & quidem possedit quamdiu Deo visum est. Fuit in ordine clericali Episcopus (*a*) de *Sceſſeuns* *, postea factus est
E Monachus de *Clunni*, deinde prior ejusdem Monasterii, deinde etiam factus est Prior de *Savenni* *; demùm, quoniam fuit Regis Angliæ cognatus & Comitis de *Peitow*, dedit ei Comes Abbatiam Sancti Johannis Monasterii de *Angeli*. Post hæc per magnam suam astutiam adeptus est Archiepiscopatum de *Besençun* *, quem possedit tres dies. Quùm hunc jure amisisset, propterea quòd antea fuerat consecutus injustè, adeptus est postea Episcopatum de *Seintes*, quod distat quinque millia passuum a sua Abbatia, & tenuit propè septem dies; illo tamen eum privavit Abbas de *Clunni*, sicut & olim Archiepiscopatu de

* *Poitou.*

* *Soissons.*

* *Savigni.*

* *Besançon.*

(*a*) Ab anno 1086 usque ad 1088 Henricus Suessionensi præfuisse Ecclesiæ perhibetur, T. IX. Galliæ Christ. col. 353. Error verò ibidem notandus, dum mors illius anno 1131 consignatur, quam seriùs contigisse in sequentibus patebit.

Besançun. Tunc secum cogitabat, si modò posset esse [Abbas] in Anglia, se ex voluntate sua victurum. Hinc appellans Regem, dicebat se esse senem & infirmum, nec posse ferre magnam injustitiam magnasque discordias quæ erant in sua gente, atque petiit sui caussâ & caussâ omnium amicorum, nominatim Abbatiam de *Burch*, quam Rex ei concessit, quòd erat ipsius cognatus, & quoniam erat unus ex præcipuis inter eos qui juramenta præstiterunt & testimonium perhibuerunt, cùm inter Comitis Normanniæ filium & Comitis de *Angeou* filiam factum erat divortium propter consanguinitatem. Hoc modo infeliciter fuit ei Abbatia donata inter Christi festum & Candelarum festum, ... ubi vitam egit tanquam fucus in alveari. Sicut quidquid importatur devorat fucus & exportat; ita etiam ille quidquid consequi potuit, sive intra sive extra, sive a Clericis sive a laïcis, trans mare misit, nec quidquam boni ibi fecit, aut quidquam boni ibi dereliquit.... Hujusmodi erat illius accessus; de discessu ejus nihil adhuc dicere possumus *: Deus prævidet. A B

* Nota Auctoris ætatem.

Anno MCXXVIII. Toto hoc anno fuit Rex Heanricus in Normannia, propter discordias quæ ei erant cum nepote suo Comite de Flandria. Verùm Comes fuit vulneratus in prælio a quodam bubulco, atque ita vulneratus ivit ad sancti Bertini Monasterium: ubi statim Monachus factus, vixit postea quinque dies, ac deinde mortuus est & ibi sepultus. Deus honoret ejus memoriam! Die VI Kal. Augusti sepultus erat.... Eodem anno profectus est prædictus Abbas Henricus domum ad suum Monasterium apud *Peitow*, Regis veniâ. Regi promisit ille se penitùs derelicturum illud Monasterium, eamque terram, & vitam agere cum eo in Anglorum terra, in Monasterio de *Burch*. Nihilominus haud ita res se habuit; id enim fecit, propterea quòd vellet per magnam suam astutiam ibi commorari duodecim menses aut ampliùs, ac deinde reverti.... C

Anno MCXXIX. Hoc anno misit Rex in Angliam, & accersivit Comitem Waleramum & Hugonem Gerveisi filium, qui ibi obsides illi dabant; atque Hugo reversus est domum ad Franciam suam gentem, Waleramus verò mansit apud Regem, Rexque ei restituit omnes terras, præter solum castellum. Postea venit Rex ad Anglorum terram in messe, & cum eo accedit Comes, factique sunt tam amici, quàm antea fuerant inimici....

Hoc ipso anno decessit Willelmus *Giffard* Episcopus de *Winceaster*, & ibi sepultus est VIII Kal. Februarii, atque Rex Henricus dedit Episcopatum post sancti Michaëlis festum, Henrico nepoti suo, Abbati de *Glastingbyri*, qui fuit consecratus in Episcopum a Willelmo Archiepiscopo de *Cantwarabyrig*, XV Kal. Decembris. Eodem anno decessit Honorius Papa. Cùm vix mortuus esset, electi erant duo Papæ, unus dictus est Petrus, qui fuit Monachus de *Clunni*, & natus summis viris qui erant Romæ; ab hujus partibus stabant Romani & Dux de Sicilia. Alter dictus est Gregorius, qui fuit Clericus, & Româ pulsus est ab altero Papa ejusque cognatis: ab hujus partibus stabant Imperator Sexlandiæ, & Rex Franciæ, & Heanricus Rex Angliæ, omnesque ex hac parte montium. Hinc fuit tam magna discordia in orbe christiano, quàm antea nunquam. Christus consulat misero suo populo!... D

Anno MCXXX, ... Rex Henricus transfretavit in Normanniam in autumno. Eodem anno venit Heanricus Abbas de *Angeli* post Pascha ad *Burch*, & dixit se penitùs dimisisse illud Monasterium. Post illum venit Abbas de *Clunni*, Petrus appellatus in Angliam, Regis veniâ, & fuit susceptus ab omnibus quàcumque ivit perhonorificè. Ad *Burch* pervenit, atque ibi pollicitus est ei Abbas Heanricus se effecturum ut Monasterium de *Burch* subjiceretur Cluniacensi; verùm (ut in proverbio dictum est) sepes manet, quæ agros dividit. Deus omnipotens frustretur mala consilia! Statim postea reversus est Abbas de *Clunni* domum, in suam nationem. E

Anno MCXXXI, ... Rex Heanricus rediit domum in Angliam ante messem, post sancti Petri festum. Eodem anno, ivit Abbas Heanricus ante Pascha a *Burch* trans mare in Normanniam, atque ibi colloquio habito cum Rege, dixit Abbatem de *Clunni* sibi præcepisse ut ad eum veniret, & resignaret illi Abbatiam de *Angeli*, posteaque se rediturum domum ejus permissu. Quibus dictis, reversus est domum ad suum Monasterium, atque ibi permansit usque ad mediæ æstatis diem. Postridiè autem sancti Johannis festi, elegerunt Monachi [Angeriacenses] ipsi Abbatem, & deduxerunt eum in Ecclesiam cum processione, cantarunt

A cantarunt *Te Deum laudamus*, pulſarunt campanas, conſtituerunt eum in Abbatis ſede, præſtiterunt ei omnem obedientiam quæ debita erat ſuo Abbati, atque Comes & viri ſummi, & Monachi de Monaſterio, pepulerunt alium Abbatem Heanricum è Monaſterio, nec ſine cauſa; quippe ſpatio quinque & viginti annorum, non experti fuerant unum diem felicem. Tunc eum defecit maxima ſua aſtutia; & nunc ei omnis angulus tentandus eſt, ſi quid habeat mali doli, quo ſemel adhuc poſſit prodere Chriſtum & omnes chriſtianos (*a*). Tunc receſſit in *Clunni*, ubi tenebatur cuſtodiâ arctiſſimâ, dixitque Abbas de *Clunni* quòd amiſerat ſancti Johannis Monaſterium ejus culpâ, magnâque ejus ſtultitiâ. Quùm non poſſet damnum illud meliùs reſarcire, pollicitus eſt illis, juramento præſtito ſuper ſanctam crucem, quòd ſi ſibi liceret Angliam petere, iis acquireret Monaſterium de *Burch*: adeò ut ibi conſtitueret Priorem de B *Clunni*, & ſacriſtam, & theſaurarium & veſtiarium, quidquid demùm eſſet ſive intra Monaſterium ſive extra, totum illis acquireret. Hinc profectus eſt in Franciam, & ibi per totum illum annum vixit. Deus conſulat miſeris Monachis de *Burch* & miſero iſti loco! Nunc certè illis opus eſt Chriſti auxilio omniumque Chriſtianorum.

Anno MCXXXII. Hoc anno venit Henricus Rex in hanc terram. Tunc accedit Henricus Abbas & accuſavit Monachos de *Burch* apud Regem, propterea quòd vellet ſubjicere illud Monaſterium Cluniacenſi: quo factum eſt ut Rex propè deceptus fuerit, & accerſierit Monachos; ſed per Dei miſericordiam ab Epiſcopo de *Seresbyri* & Epiſcopo de *Lincoln*, aliiſque Proceribus qui aderant, certior factus eſt Rex illum dolos malos adhibuiſſe. Cùm nihil ampliùs conſequi poſſet, voluit ſuum nepotem eſſe Abbatem in *Burch*, ſed Chriſtus id noluit. C Non multò poſt hæc Rex eum accerſiit, & coegit dimittere Abbatiam de *Burch*, terrâque cedere....

Anno MCXXXV (*b*). Hoc anno Rex Henricus transfretavit ad feſtum Primitiarum, & poſtridie dum dormiit in navi, obſcuratus eſt dies ubique, & factus eſt ſol inſtar lunæ trium noctium, ſtellaſque circùm ſe habebat meridie. Fuerunt homines valdè obſtupefacti & perterriti, atque magnum aliquid venturum dixerunt; idque verè: quippè eo ipſo anno Rex mortuus eſt poſtridiè feſti S. Andreæ in Normannia. Tunc turbata eſt magnoperè hæc terra, quiſque enim qui potuit alium expilavit. Deinde efferebant eum filii & cognati, atque attulerunt ejus corpus ad Angliam, ſepeliebantque in *Reding*. Bonus vir fuit, & magno honore habitus. Nemo auſus eſt injuriam alteri inferrre ejus tempore: pacem conſtituit hominibus & feris. Si quis portaſſet onus auri & argenti, au- D debat nemo quidquam mali ei dicere. Interea venit in Angliam ejus nepos Stephanus de *Blais*, & ad *Lundene* acceſſit, populuſque Londinenſis eum recepit, atque accerſerunt Willelmum *Curbuil* Archiepiſcopum, qui conſecravit illum in Regem die Natalium. Hujus Regis diebus erant omnis generis diſcordiæ, & mala & vaſtationes; quippè adversùs eum bella ſtatim movebant Proceres, qui erga illum animis fuerunt inimicis....

Anno MCXXXVII. Hoc anno Rex Stephanus transfretavit in Normanniam, & ibi receptus eſt, quòd arbitrabantur hunc talem fore qualis erat ejus avunculus, quòdque adeptus fuiſſet ejus theſauros; verùm eos diſtribuit & effudit impru-

(*a*) In eumdem Henricum Angeriacenſem Abbatem invehitur Goffridus Vindocinenſis Abbas epiſt. 1, Lib. IV, ad Hugonem Cluniacenſem Abbatem: « Antequam haberet Abbatiam, *inquit*, » & poſtea, bona quæ potui de illo dicere, dixi; » ad honorem Monaſterii Cluniacenſis nomen » ejus prædicavi. Illorum etiam inimicitias qui» bus præeſt, incurrere pro eo non metui. Ipſe » verò mihi confratri ſuo mala pro bonis re» tribuit, retributione videlicet quam Deus non » novit. Neſcio quâ mentis tempeſtate agitatur, » & in me ſervum veſtræ ſanctitatis ſine causâ » invehitur. Terram quam Monaſterium noſtrum » tempore venerabilium anteceſſorum ſuorum » per triginta annos & eo ampliùs pacificè & » Apoſtolicâ auctoritate ſibi firmatam noſcitur » poſſediſſe, terris ſuis quia vicina eſt, ſibi ſatis » immoderatè nititur copulare. Hinc occaſione » acceptâ omnia machinamenta quibus poteſt » nocere in me exercet, cui ſi non pro fraterni» tate, ſaltem pro veſtrâ paternitate parcere » debuiſſet. Velut alter Saül, me quaſi David » fugientem perſequitur: nullâ erga me frater» nitatis compaſſione movetur. Ego ei reſiſtere » non poſſum, nec debeo; quoniam manſuetu» dinem veſtram offendere metuo. Et quia me » erigere contra eum nullatenùs præſumo, veſ» tra pia ſeveritas, humiliter quæſo, ſe contra » eum erigat, & ſibi mandare dignetur ne me » veſtro amore potiùs, quàm mole ſuæ magni» tudinis premat. Si autem de me queritur, que» rimoniæ ſuæ præſentia veſtra judex exiſtat. Vos » ſemper appellavi, & adhuc appello. *Et poſt* » *pauca*: Magnæ diſcretionis Pater, ne aliter » agat, compeſcite dominum illum Abbatem, » quem dicunt homines ex longo tempore fuiſſe » diſcordiæ amatorem, ſeminatorem jurgiorum, » pacis perturbatorem, &c. »

(*b*) Anno 1133 Henricus in Normanniam ultimùm trajecit, ibique biennio poſt interiit.

denter. Magnam vim auri & argenti Henricus Rex collegerat, cujus tamen A animæ nullam hic partem istius impendit. Quùm Rex Stephanus in Angliam ve-
* An. 1139. nisset, Concilium indixit apud *Oxeneford* *, ibique prehendit Rogerum Episcopum de *Seresberie*, & Alexandrum Episcopum de *Lincoln*, & Rogerum Cancellarium suum [eorum] nepotem, atque commisit omnes custodiis, donec dederent sua castella....

Anno MCXXXVIII. Hoc anno venit David Rex Scotiæ cum innumerabili exercitu in hanc terram, ut eam subjugaret; verùm adversùs eum accedit Willelmus Comes de Albamarla, cui Rex commiserat Eboracum, & alii ex vicinis cum paucis hominibus; atque præliati cum illis, fugabant Regem: quo in loco
* Prælium Standardi vexillum fixerunt, & interfecerunt plurimos ex ejus copiis *.

Anno MCXL. Hoc anno tentavit Rex Stephanus prehendere Rotbertum Comitem de *Gloucester*, Regis Henrici filium; verùm non potuit, quippè is ejus B rei erat præmonitus (*a*). Post hæc in Quadragesima obscuratus est sol atque dies sub meridiem, adeò ut homines accenderint candelas, ad quarum lucem comederent. Hoc contigit XIII Kal. Aprilis, quo homines multùm erant attoniti. Postea decessit Willelmus Archiepiscopus de *Cantwarbyrig*, & Rex constituit Theobaldum (*b*) Archiepiscopum, qui erat Abbas de *Bec*. Deinde exortum est durum bellum inter Regem & Randulfum Comitem de *Cæster*: non quòd ei, sicut aliis omnibus, nollet dare quidquid posset petere; verùm quò plura illis dedit, ii animis magis inimicis erga eum fuerunt. Comes tenuit *Lincoln* adversùs Regem, & occupavit ibi quidquid Regis erat; Rex autem eò profectus obsedit illum, ejusque fratrem Willelmum de *Romare* in castello. Ast Comes clam se subduxit, & adiit Robertum Comitem de *Gloucester*, quem eò
* An. 1141. duxit cum magno exercitu; pugnabantque illi acriter in Candelarum festo * C contra ipsorum dominum, & prehendebant eum (quippè sui homines illum prodiderunt ac fugerunt) & duxerunt eum ad *Bricstowe*, ubi commiserunt carceri. Tunc erat tota Anglia commota plus quàm unquam fuerat, omnesque calamitates fuerunt in hac natione. Postea Regis Henrici filia, quæ fuerat Imperatrix in Alamannia, tunc autem erat Comitissa in *Angeou*, venit Londinum; sed cùm Londinenses tentarunt eam prehendere, fugâ evasit, multis ex suis amissis. Post hæc Episcopus de *Wincester* Henricus, Regis Stephani frater, colloquium habuit cum Rodberto Comite & cum Imperatrice, deditque iis jusjurandum se nunquam iterùm caussam Regis fratris sui suscepturum, & execratus est omnes qui illius partes tuebantur; promisit etiam dedere illis *Wincester*, & auctor fuit ut eò proficiscerentur. Cùm inibi erant, venit Regis uxor cum suis copiis, eosque obsedit, donec esset intra oppidum magna fames. D Cùm diutiùs eam perferre non possent, clam se inde subduxerunt & fugerunt: cujus rei admoniti obsessores, insecuti sunt illos, & ceperunt Rodbertum Comitem de *Gloucester*, quem duxerunt ad *Rouecester*, atque ibi conjecerunt in carcerem; verùm Imperatrix fugit in quoddam Monasterium. Tunc intercesserunt viri prudentes, Regis amici & Comitis amici, & ita negotium illud confecerunt, ut liberatus esset carcere Rex pro Comite, & Comes pro Rege: quod quidem factum est.

Post hæc pax facta est inter Regem & Randolfum Comitem apud *Stanford*, juramentis præstitis & fide datâ; horum neutrum proditurum alterum; verùm
* An. 1146. id nulli usui fuit: quippè Rex eum postea prehendit * in *Hamtun* per malum consilium & commisit carceri; nec multò post liberavit illum pejori adductus consilio, eâ conditione ut juraret super sanctam crucem, obsidesque daret se E omnia castella sua redditurum. Quædam dedidit, quædam autem non dedidit; postea autem fecit plura mala quàm oportuit.

Tunc fuit Anglia multùm divisa: nonnulli tuebantur partes Regis, nonnulli Imperatricis; cùm enim Rex erat in carcere, opinati sunt Comites & summi viri eum nunquam iri liberatum. Ideòque fœdere facto cum Imperatrice, deduxerunt eam in *Oxenford*, & in ejus potestate oppidum posuerunt. Cùm Rex
* An. 1142. dimissus carceribus illud audivisset, ductis eò copiis, obsedit eam in turri *; ast illa, dimissâ turri, noctu per funes clam se subducens evasit, & pedibus ivit ad *Walingford*. Postea transivit mare, & Normanni omnes defecerunt a

(*a*) Roberto insidias an. 1137 struxisse Regem Stephanum, testis est Malmesburiensis.

(*b*) Theobaldus an. 1139 ad Cantuar. Archiepiscopatum assumptus est.

A Rege ad Comitem de *Angeou*, aliqui libenter, aliqui autem ipsis invitis; quippè obsedit illos donec dedidissent sua castella, nec ulla auxilia habuerunt a Rege.

Deinde * profectus est Eustacius Regis filius in Franciam, & cepit Regis Franciæ sororem sibi uxorem (*a*), sperans eo pacto recuperare Normanniam, sed parùm feliciter res cesserunt. Et quidem jure optimo; quippè erat malus vir, ubicumque is fecit plus mali quàm boni, spoliavit terras & imposuit * * *. Deduxit uxorem in Angliam, & commisit eam castello * * * *. Bona fœmina fuit illa, sed parùm jucundè vixit cum eo. Christus autem noluit eum diu vivere, mortuus enim est *, etiamque mater: & Comes de *Angeou* mortem obiit *, ejusque filius Henricus suscepit Comitatum. * An. 1140. * An. 1153. * An. 1151.

Regina igitur Franciæ divortio sejuncta a Rege, venit ad juvenem Comitem B Henricum, isque cepit illam in uxorem *, & totam provinciam de *Peitou* cum illa. Deinde transiit cum magno exercitu in Angliam *, & expugnavit castella, atque Rex ivit adversùs eum cum longè majori exercitu. Verumtamen non depugnabant, sed inter eos Archiepiscopus & prudentes viri intercedentes, pacem eâ conditione confecerunt, ut Rex esset dominus & Rex, quamdiu viveret, & post ejus obitum Henricus esset Rex: ut hic haberet illum pro patre, & ille hunc pro filio, atque ut pax & concordia maneret inter eos & in tota Anglia. His aliisque pactionibus sese jurejurando obligarunt Rex & Comes, & Episcopus, & Comites, & Proceres omnes. Tunc fuit Comes receptus apud *Wincester*, & apud *Lundene* cum magno honore; atque omnes præstabant ei homagium, jurabantque se pacem servaturos: adeòque statim facta est egregia pax, qualis nunquam fuit in hac terra. Hinc fuit Rex potentior quàm unquam C fuerat, atque Comes transfretavit. Omnes autem eum dilexerunt, quoniam præclarè exercuit justitiam & stabilivit pacem. * An. 1152. * An. 1153.

Anno MCLIV. Hoc anno mortuus est Rex Stephanus (*b*), & sepultus ubi ejus uxor ejusque filii fuerant sepulti apud *Fauresfeld*, quod quidem Monasterium construxerant. Cùm Rex mortem obibat, fuit Comes apud transmarinos; verumtamen non ausus est quisquam alteri injuriam inferre, quippè magno fuit illis timori. Cùm venit in Angliam, fuit receptus perhonorificè, & in Regem consecratus in *Lundene*, die Dominicâ ante diem Natalium.

(*a*) Eustachius Stephani Regis filius, an. 1140 Constantiam Ludovici Francorum Regis sororem, duxit in uxorem, ex chronico Gervasii.

(*b*) VIII Kal. Novembris Rex Stephanus mortalitatem explevit.

D

EX FLORENTII WIGORNIENSIS MONACHI CHRONICORUM CHRONICO (*a*).

Edito Francofurti typis Wechelianis, an. 1601, in-fol.

ANNO MLXXXVIII. Hoc anno inter primates Angliæ orta est discordia; pars etenim nobilium Normannorum favebat Regi Gulielmo, sed minima; pars verò altera favebat Roberto Comiti Normannorum, & maxima, cupiens hunc sibi ascíscere in regnum, fratrem verò ejus aut fratri tradere vivum, aut regno privare peremptum. Hujus execrandæ rei principes extiterunt Odo Episcopus Bajocensis, qui etiam erat Comes Cantuariensis, Robertus etiam frater ejus Comes Moritunensis *, & hic uterque frater fuerat Willielmi Regis senioris, sed tantùm de matre. Intererant etiam prædicto consilio cum Roberto [de Molbraio] Comite Northumbriæ, Gosfridus Episcopus Constantiensis, Rogerus Comes Scrobbesbiriensis, quod etiam erat pejus, Gulielmus Episcopus Dunelmensis... Hi erant quorum majorum terrenarum divitiarum in regno pollebat gloria. Commilitonum etiam & consò- *Pag. 642.* * *de Mortain.*

(*a*) Florentius Wigorniensis Monachus chronicum suum perduxit ab origine mundi ad annum 1118, quo vivere desiit, ut docet continuator ejus anonymus. Annalibus Anglo-Saxonicis imprimis usus est ille, uti jam præmonuimus; etsi res easdem paulò seciùs repræsentet, additis etiam aliis quæ inibi non exstant. Hanc scriptionem ita suam deinceps fecere Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, ut nihil in ea immutandum censuerint. Cùm verò Guillelmi Conquestoris historia ex Rogerio Hovedeno edita sit Tomo nostro XI, p. 309, eisdem verbis quibus illam scripsit Florentius, eam hìc omittendam duximus.

dalium conjurationis eis in dies crefcebat abundantia. Execrabile autem hoc A
factum clam tractaverunt in Quadragefima, quod citò in palam prorumpi poffet
poft Pafcha. Nam a regali fe fubtrahentes curia, munierunt caftella: ferrum,
flammam, prædas, necem excitaverunt in patria. Ecce factum execrabile, ecce
bellum & plus quàm civile; pugnabant enim parentes in filios, fratres in
germanos, amici pridem in cognatos, ignoti in extraneos. Interea prædictus
Epifcopus Bajocenfis, munitâ Roveceaftrâ, mifit Normanniam, exhortans Co-
mitem Robertum citò venire in Angliam, nuncians ei rem geftam, affirmans
paratum fibi regnum, & fi fibi non defifteret, paratam & coronam. Rumore
autem percuffus infolito, Comes exfultat, amicis nunciat, quafi jam de vic-
toria fecurus triumphat, plures ad prædam incitat, Odoni Epifcopo patruo
fuo auxiliarios in Angliam legat, fe quantociùs, congregato majori exercitu,
fecuturum affirmat. Miffi a Comite Roberto venerunt in Angliam, ab Odone B
Epifcopo ad cuftodiendum ceperunt Roveceaftram, & horum ut primates
Euftachius Comes Bononiæ & Robertus de Belefmo gerebant curam. Hujus
verò rei ut ad aures Regis pervenit notitia, infolitâ turbatur moleftiâ. Jure
autem militari, ut impiger fretus audaciâ, mittit legatos, vocat quos fibi cre-
dit fidos, vadit Lundoniam belli tractaturus negotia, expeditioni provifurus
neceffaria. Congregato quantùm ad præfens poterat Normannorum, fed tamen
maximè Anglorum equeftri & pedeftri, licèt mediocri exercitu, ftatuens leges,
promittens fautoribus omnia bona, fretus Dei clementiâ, quà majorem hof-
tium effe audiebat multitudinem, tendere difpofuit Roveceaftram. Relatum
enim erat ei ibi effe Epifcopum Odonem cum omnibus fuis & cohortem ul-
tramarinam. Hinc figna movens cœptumque aggrediens iter, Tunebricgiam,
cui præerat Gilebertus [de Clara] filius Richardi [de Benefacta] contrarium C
fibi invenit, obfedit, in biduo expugnavit, vulneratum Gilebertum cum caf-
tello ad deditionem coegit. Fama volans dicti pervenit Odonis ad aures; &
cum fociis inito confilio, relinquens Roveceaftram, cum paucis adiit caftrum
fratris fui Roberti Moritunenfis Comitis, quod Pevenefea dicitur, fratremque
reperiens, eum ut fe teneat hortatur, pollicens fe fecuros ibi poffe effe, &
dum Rex ad expugnandam Roveceaftram intenderet, Comitem Normanniæ
cum magno exercitu venturum, feque fuofque liberaturum, & magna fau-
toribus fuis dando præmia, regnum accepturum. Rex igitur, expugnatâ Tune-
bricgiâ, & ab incolis fidelitate acceptâ, relicto propter vulnus Gifleberto,
& caftello in cuftodia locato, iturus ut difpofuerat Roveceaftram, audivit
patruum inde receffiffe & Perveneféam adiiffe. Inito itaque falubri confilio,
illum eò ufque cum exercitu perfequitur, fperans fe belli citiùs finem affe- D
cuturum, fi antè triumphare poffet de principibus malorum prædictorum. In-
terim circumquaque per Angliam tempeftas fævit bellica. Rofenfes Cantua-
rienfibus & Lundonienfibus cædes inferunt & incendia. Lanfrancus enim Ar-
chiepifcopus & penè omnes Optimates ejufdem provinciæ erant cum Rege.
Rogerus [de Montegomerico] fautor Roberti erat in caftello fuo Arundello,
Comitis prædicti operiens adventum. Gosfridus Epifcopus Conftantienfis in
caftello Bricftowa focium conjurationis & perfidiæ habebat fecum nepotem fuum
Robertum de Molbraio, virum gnarum militiæ: qui, congregato exercitu,
invafit Bathoniam civitatem regiam, & igne fuccendit eam. . . . Gulielmus
de *Owe* Glawornenfem invadit Comitatum, regiam villam deprædatur Beor-
kenlaum, per totam ferro & flammâ grande perpetrat malum. Dum autem
hæc interim circumquaque perpetrantur mala, Beornardus de Novo-mercato, E
Rogerius de Laceio qui jam fuper Regem invaferat Herefordiam, Radulfus
de Mortuo-mari (*a*) conjurationis focii, cum hominibus Comitis Rogerii de

(*a*) Radulfi de Mortuo-mari fequentem genealogiam fuppeditat Monafticon Anglicanum, in qua præcipua ejufdem præclarè gefta narrantur: « Willielmus Conqueftor regnum Angliæ ftrenuè » & victoriosè obtinens, in ipfius Regem gloriosè extitit coronatus, intereffentibus ad hcc » CCLX Militibus fuæ victoriæ participibus, & a » partibus Franciæ & Normanniæ fecum adductis, fcilicet domino Radulpho de Mortuo-mari, » Milite omnium ftrenuiffimo, velut altero Sampfone leoninâ feritate Regis Haraldi exercitum » invadente. Demùm idem Radulphus tanquam » ftrenuiffimus pugil in Marchiam, & præfertim » contra Edrichum Salopiæ Comitem, & Wigemoriæ & Melenythiæ cum pertinentiis dominum, conqueftui adhuc non parentem directus, » poft longam laboris obfidionem ipfum in eodem caftro obtentum, dictafque terras & plures alias in Marchia, vi gladii & fortunâ, fuo » quàmgloriosè mancipavit dominio, quem & » perpetuis carceribus mancipandum ad dominum fuum Regem adduxit vinctum. . . .

» Demùm, Willielmo Conqueftore, ac Willielmo Rufo filio fuo poft illum Rege, univerfæ

A Scrobbesbiria congregato magno Anglorum, Normannorum & Walenſium
exercitu Wigornenſem irrumpunt in provinciam.... (*Hujus negotii exitum
non appoſuit Wigornienſis*; *ſupplendus eſt autem ex chronico Anglo-Saxonico*,
quod ſecuti ſunt Simeon Dunelm. & Rogerius Hovedenus).

Anno MLXXXIX, Dorobernenſis Archiepiſcopus Lanfrancus IX Kal. Junii,
feriâ V, obiit....

Anno MXC & MXCI (*ut in chronico Anglo-Saxonico*, *uſque ad hæc verba :*
quamquam haud diu poſt manſerit. *Deinde ſequitur*) interim germanus illorum
Henricus Montem ſancti Michaëlis, ipſius loci Monachis quibuſdam illum
adjuvantibus, cum omnibus militibus quos habere potuit, intravit, Regis
terram vaſtavit, & ejus homines quoſdam captivavit, quoſdam exſpoliavit. Eapropter
Rex & Comes, exercitu congregato, per totam Quadrageſimam Mon-
B tem obſederunt, & frequenter cum eo prælium commiſerunt, & homines &
equos nonnullos perdiderunt : at Rex cùm obſidionis diutinæ pertæſus fuiſſet,
impacatus receſſit....

Anno MXCIII,... [deceſſit] Comes Scrobbesbirienſis Rogerus (*a*)... Deceſſit
etiam eodem anno vir magnæ ſtrenuitatis Flandrenſis Comes Robertus, cui
ſucceſſit primogenitus filius ejus Robertus.... Eodem anno Gulielmus Comes
de *Owe*, auri ingenti victus aviditate & promiſſi honoris captus magnitudine,
a naturali domino ſuo Roberto Normannorum Comite, cui fidelitatem
juraverat, defecit, & in Angliam ad Regem Gulielmum veniens, illius ſe
dominio ut ſeductor maximus ſubjugavit.

Anno MXCIV. (*Ut in chr. nico Anglo-Saxonico*).

Anno MXCV, Northimbrenſis Comes Robertus de Mulbreo & Gulielmus
C de *Owe*, cum multis aliis, Regem Gulielmum regno vitâque privare, &
filium amitæ illius Stephanum de Albamarno conati ſunt Regem conſtituere,
ſed fruſtra. (*Cætera fermè ut in chronico prædicto*).

Anno MXCVI,... Urbanus Papa venit in Galliam, & apud Clarum-montem
Quadrageſimali tempore (*b*) ſynodo celebratâ, ad Turcas, Sarracenos, Turcopolas,
alioſque Paganos debellandos, Hieruſalem proficiſci hortatus eſt Chriſtianos.
Cujus hortatu, mox in ipſa ſynodo Comes ſancti Ægidii Raimundus,

» carnis viam dilapſis, ac Henrico tertio ejuſdem Conqueſtoris filio in Regem erecto, Robertus *Curthoſe* frater ejuſdem Henrici Northmanniæ tunc Dux, regno Jeroſolymitano neglecto, Franciam & Northmanniam contra dictum Henricum commovendo, belli aciem dirigere pro bello laborat : contra cujus commotionem ſedandam ac Northmanniam pacificandam, idem Radulphus de Mortuo-mari Miles ſtrenuiſſimus, & in belli negotiis providiſſimus, per prædictum Henricum grandi cum exercitu Capitaneus in partes dirigitur Northmanniæ, qui & ejuſdem Roberti exercitum quaſſavit, ac ipſum dicto Henrico captivatum, ſibi regnum ſtabiliendo, tranſmiſit. Ac tunc poſt varia hujus mundi tranſitorii ac militaris gloriæ blandimenta, futuram & permanſuram gloriam adepturus, idem dominus Radulphus ultimum condens eulogium, in quo Abbatiæ de *Wigmore* fundationem, dotationem & conſtructionem ordinavit, ac filium ſuum Hugonem in omnibus ſuis citramarinis hæredem & executorem ſibi conſtituit univerſalem, Oliverii de *Merlymond* Militis ſui ſagacis & providi viri tutelæ ac curæ eumdem committendo. Ac ſic locum-tenens ejuſdem Regis in Northmannia per eum ad vitam creatus, dies ſuos in dominio & officio ac partibus propriis, ſuæ perlaudandæ ſenectutis dies quàmglorioſè, ſuis poſteris ſuæ probitatis exempla relinquens, in Domino finivit....

» Iſte illuſtriſſimus Miles dominus Radulfus de Mortuo-mari, poſt diutinas hujus mundi fatigationes, pridiè Nonas Auguſti A. D. MC ***. ab hoc ergaſtulo migravit ad Dominum; ſed antequam ad ſidera vocatus erat, miſit conjugem filio ſuo Hugoni de Northmannia ad Angliam, nomine Mathildem *Longeſpey*, filiam Willelmi *Longeſpey* Ducis Normanniæ.... Hic denique Radulphus reliquit filium juniorem nomine Willielmum, per modicum tempus dominum de *Cheilmersh* ex curialitate dicti domini Hugonis fratris ſui ſenioris, & poſtea dominium de *Netherleye* ex ſingulari dono & ſpeciali ejuſdem domini Hugonis. Iſte quidem Hugo.... poſt varia & laudabilia probitatis ſuæ merita, præſentem vitam tranſitoriam meliorem volens in frugem tranſmutare, Ordinem Monaſterii de *Wiggemore* prædicti profeſſus, in ſenectute bonâ ab hac luce, XXVI die menſis Februarii an. Dom. MCLXXXV, ſubtractus, filium ſuum Rogerum ex Mathilde filia Willielmi *Longeſpeye* ſuſcitatum univerſorum dimiſit hæredem,... relinquens alios filios, ſcilicet Hugonem, Radulphum & Willielmum. Qui quidem Hugo interfectus fuit in torneamento apud Wigorniam; ſed antequam ab hac luce migravit, ſuſcepit dominam Feliciam de Sancto-Sydonio in uxorem, quibus Hugo pater ejus ſupradictus dedit manerium de *Cheilmersh* unà cum manerio de *Suddebury*, quæ Willielmus avunculus ipſius priùs tenuit ex conceſſione Hugonis fratris ſui.... Willielmus Miles in bello partibus tranſmarinis captus, ibique mortuus ac ſepultus, ac ſine conjuge ac prole ad ſidera migratus, &c. » (*Monaſt. Anglic. T. II. p.* 220.)

(*a*) « Eodem anno, *inquit Joannes* Bromton, Rogerus de *Bellem* illuſtris Comes Salopiæ obiit : qui cùm decumberet, ad ſuccurrendum animæ ſuæ Monachus factus eſt, Adeliſſâ Comitiſſâ (*erat hæc altera ejus conjux*, *Ebrardi de Puſacio filia*) conſentiente. Miſerat namque Reginaldum Priorem Salopiæ Cluniacum pro tunica S. Hugonis Abbatis induenda, cui ſucceſſit in Comitatu Salopiæ filius ſuus Hugo. Iſte Rogerus dum vixit, & dicta Adeliſſa uxor ſua, Eccleſiam in honore B. Mariæ Magdalenæ ædificaverunt in *Quadford* in Comitatu Salopiæ à *Bruggenort* per unum milliare ».

(*b*) Immò, XIII Kal. Decembris an. 1095.

& cum eo multi alii cruce Christi signati, peregrinationem se pro Deo su- A
bituros & quam suaserat peracturos spoponderunt. Quibus auditis, de Italia,
Germania, Gallia, Anglia, cæteri Christiani ad eamdem profectionem certa-
tim se paravere: quorum duces & primates exstitere Podiensis Episcopus
Aimerus, Hostiensis Episcopus cum aliis Episcopis quampluribus, Petrus
Monachus, Hugo Magnus Philippi Regis Francorum germanus, Dux Lotha-
riensis Godefridus, Carnotensis Comes Stephanus, Normannorum Comes Ro-
bertus, Flandrensis Comes Robertus, duo germani Godefridi Ducis Eusta-
chius Bononiensis & Baldwinus, prædictus Comes Raimundus, Boemundus
Roberti Guiscardi filius (a).... Post hæc Comes Normannorum Robertus cùm
Hierusalem proficisci cum aliis animo proponeret, nunciis in Angliam missis,
germanum suum Gulielmum petiit ut, inter se pace redintegratâ, illi decies
mille marcas argenti præstaret, & ab eo Normanniam in vadimonium ac- B
An. 1096. ciperet. Qui mox petitioni ejus satisfacere gestiens, indixit majoribus Angliæ
ut quisque illorum pro posse sibi pecuniam festinanter accommodaret. Idcirco
Episcopi, Abbates, Abbatissæ, aurea & argentea Ecclesiæ ornamenta fregerunt;
Comites, Barones, Vicecomites, suos milites & villanos spoliaverunt, &
Regi non modicam summam auri & argenti detulerunt. Ille autem mense
Septembri mare transiit, pacem cum germano fecit, VI mille DCLXVI li-
bras illi præstitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.

Anno MXCVII, Rex Anglorum Gulielmus Quadragesimali tempore Angliam
rediit.... Stella quæ cometes dicitur, III Kal. Octobris per XV dies apparuit...
Rex autem circa festivitatem sancti Andreæ de Anglia Normanniam profectus est.

Anno MXCVIII,... æstatis tempore Rex Anglorum Gulielmus junior civita-
tem quæ Cinomannia vocatur, magnamque partem illius provinciæ per vim C
suæ ditioni subegit....

Anno MXCIX,... Rex Anglorum Gulielmus junior in Angliam de Nor-
mannia rediit [ante Pentecosten]... Idus Julii, feriâ V, Hierusalem a Christia-
nis capta est, & post hæc XI Kal Augusti, eâdem feriâ, Lothariensis Dux
Godefridus ab omni exercitu in Regem est electus. Urbanus Papa IV Kal.
Augusti, feriâ V, obiit... Paschalis vir venerabilis, qui ab Hildebrando Papa
Presbyter fuerat ordinatus, à Romano populo Idibus Augusti electus, die se-
quenti, id est, XIX Kal. Septembris, feriâ primâ, in Papam est consecratus...

Anno MC,... IV Nonas Augusti, feria V, indict. VIII, Rex Anglorum Gu-
lielmus junior, dum in Nova-foresta quæ linguâ Anglorum *Ytene* nuncupa-
tur, venatu esset occupatus, a quodam Franco Waltero cognomento Tirello
sagittâ incautè directâ percussus, vitam finivit, & Wintoniam delatus in ve- D
teri Monasterio in Ecclesia sancti Petri est tumulatus. Nec mirum, ut populi
rumor affirmat, hanc procul dubio magnam Dei virtutem esse & vindictam.
Antiquis enim temporibus, Eadwardi scilicet Regis & aliorum Angliæ Regum præ-
decessorum ejus, eadem regio incolis Dei cultoribus & Ecclesiis nitebat
uberrimè; sed jussu Regis Gulielmi senioris, hominibus fugatis, domibus
semirutis, Ecclesiis destructis, terra ferarum tantùm colebatur habitatione, &
inde, ut creditur, causa fuit infortunii. Nam & antea ejusdem Gulielmi ju-
nioris germanus Ricardus in eadem foresta multò antè perierat, & paulò antè
suus fratruelis Ricardus, Comitis scilicet Normannorum Roberti filius, dùm
& ipse in venatu fuisset, a suo milite sagittâ percussus interiit.... Regnavit
idem Rex XIII annis minùs XXXVIII diebus. Cui successit junior frater suus
Henricus, & mox Nonas Augusti die Dominico in Westmonasterio a Mau-

(a) Hi sunt quos recensent Chronographi ferè omnes, velut insigniores inter Cruce-signatos. Longè plures a Matthæo *Paris* commemorantur, nempè *Baldwinus de Burgo*, *Garnerus Comes* de Gres, *Baldwinus Hainaucensis Comes*, *Comes Podiensis Hisoardus*, *Comes de* Foreis *Willielmus*, *Comes de Albamarlia Stephanus*, *Comes Perticensis Rotrodus*, *Comes Hugo de Sancto-Paulo*, *Henricus de Asca*, *Rodolphus de Baugenciaco*, *Hebrardus de Pusaco*, *Willielmus* Amaneu, *Centonius* de Bar (*seu Bigerrensis*) *Gastus de* Beders (*id est Benearnensis*) *Willielmus de Monte-pessulano*, *Girardus de* Rosseil-lon, *Geraldus de Ceresiaco*, *Rogerus de Barnevilla*, *Guido de Possessa*, *Thomas de Sprea*, *Galo de Calvo-monte*. Sed & alios expiscari licuit ex serie historiæ Matthæi ejusdem, quorum nomina hæc sunt: *Walterus* Sans-avoir, *cum Reginaldo de Breis & Fulchero Aurelianensi*, *Thomas de Feria*, *Drogo de Neella*, *Clarenbaldus de Wendolio*, *Willielmus Carpentarius*, *Comes Hugo de Sancto-Paulo & Engerannus filius ejus*, *Reginaldus Comes Tullensis & frater ejus Petrus*, *Cono vel Conanus de Monte-acuto*, *& Lambertus filius ejus*, *Willielmus Arausiensis Episcopus*, *Comes Rainbaldus de Oringis*, *Reimundus* Pelez, *de Britannia viri magni Fergandus & Conanus*, *Willielmus de* Grentemenil *Apulus & Albericus frater ejus*, *Galterius de* Domedart, *Reginaldus Belvacensis*, *Drogo de* Monci, *Hyscardus Comes Diensis*.

A ricio Londonienſi Epiſcopo in Regem eſt conſecratus.... Interea a Hieruſalem domum redierunt Comites Robertus Flandrenſis & Euſtachius Bononienſis primitùs, dein Normannorum Comes Robertus, cum uxore quam ſibi in Sicilia deſponſaverat, repatriavit. Interim Rex Anglorum Henricus majores natu Angliæ congregavit Lundoniæ, & Regis Scotorum Malcolmi & Margaritæ Reginæ filiam, Matildem nomine, in conjugem accepit, quam Dorobernenſis Archiepiſcopus Anſelmus Dominicâ die feſtivitatis ſancti Martini Reginam conſecravit & coronavit....

Anno MCI (*a*). Dunhelmenſis Epiſcopus Randulfus poſt Nativitatem Domini de cuſtodia magnâ calliditate evaſit, mare tranſiit, Normannorum Comitem Robertum adiit, eique ſuaſit ut Angliam hoſtiliter adiret. Nec minùs perplures hujus terræ Principes, miſſis ad eum legatis, rogaverunt ut Angliam B feſtinatò veniret, coronam & regnum illi promittentes.... Comes Normannorum Robertus, equitum, ſagittariorum & peditum non parvam congregans multitudinem, in loco qui Normannicâ linguâ dicitur *Vltreſport*, naves coadunavit. Quibus cognitis, Rex Butſecarlis (*b*) præcepit mare cuſtodire, & obſervare ne quis de partibus Normanniæ fines adiret Angliæ; ipſe verò, innumerabili exercitu congregato de tota Anglia, non longè ab Heaſtinga caſtra poſuit in Suthſaxonia; autumabat enim pro certo fratrem ſuum illis in partibus navi appulſurum. At ille conſilio Randulfi Epiſcopi, quoſdam de Regis Butſecarlis adeò rerum diverſarum promiſſionibus fregit, ut fidelitate quam Regi debebant poſtpoſitâ, ad ſe trasfugerent & ſibi ad Angliam duces exiſterent. Paratis igitur omnibus, cum exercitu navem conſcendit, & circa ad vincula ſancti Petri in loco qui *Porteſmuth* dicitur, appulit, ſtatimque versùs C Wintoniam exercitum movens, apto in loco caſtra poſuit. Cujus adventu cognito, quidam de Primoribus Angliæ mox ad eum, ut antè propoſuerant, transfugere, quidam verò cum Rege fictâ mente remanſere; ſed Epiſcopi, milites gregarii & Angli animo conſtanti cum illo perſtitere, unanimiter ad pugnam parati cum ipſo deſcendere. Verùm ſapientiores utriuſque partis, habito inter ſe ſalubriter conſilio, pacem inter fratres eâ ratione compoſuere, ut ter mille marcas, id eſt, bis mille libras argenti ſingulis annis Rex perſolveret Comiti, & omnibus ſuos priſtinos honores, quos in Anglia pro Comitis fidelitate perdiderant, reſtitueret gratuitò, & cunctis quibus honores in Normannia causâ Regis fuerant ablati, Comes redderet abſque pretio. Quibus pacatis, Regis exercitus domum, Comitis verò pars in Normanniam rediit, pars in Anglia ſecum remanſit....

D Anno MCII, ſupradictus Comes Robertus de Beleſmo, qui Comitatum etiam Pontivenſis pagi rexit eo tempore (*c*), ac in Normannia caſtella poſſedit quamplurima, civitatem Scrobbesbiriam & caſtellum in ea ſitum, caſtella quoque Arundelliæ & *Tickehil* alimentis, machinis, armis, militibus, peditibus contra Regem Henricum firmiter munivit. Muros quoque ac turres caſtellorum, videlicet *Bricge* ac *Caroclove*, die noctuque laborando & operando perficere modis omnibus feſtinavit. Walonos etiam ſuos homines, ut promptiores ſibique fideliores ac paratiores eſſent ad id perficiendum quod volebat, honoribus, terris, equis, armis incitavit, variiſque donis largiter ditavit. Sed conatus illius & opera nimis citò ſunt impedita: inſidiis enim & conatibus ejus per certa indicia detectis, publicum hoſtem Rex illum pronuntiavit. Idcircò mox Walonis & Normannis quot tunc habere potuit in E unum congregatis, ipſe & ſuus germanus Arnoldus partem Stafordenſis pagi vaſtaverunt, ac inde jumenta & animalia multa, hominesque nonnullos in Waloniam abduxerunt. At Rex ſine dilatione caſtellum ejus Arundelliæ primitùs obſedit, & caſtellis ante illud firmatis, receſſit. Deinde Robertum Lindicolinæ civitatis Epiſcopum cum parte exercitûs *Tickehil* obſidere juſſit; illè autem *Bricge* cum exercitu penè totius Angliæ obſedit, machinas ibi conſtruere & caſtellum firmare cœpit. Interim Walonos, in quibus fiduciam magnam

(*a*) Simeon Dunelmenſis & Rogerius Hovedenus, quorum perpetuus eſt cum Florentio conſenſus, hic addunt: *Anno* MCI (ſeu 1100 more Anglico) *Henricus Rex tenuit curiam ſuam Londoniæ in Nativitate Domini, ubi interfuit Lodowicus electus Rex Francorum.*

(*b*) Joannes *Bromton* hanc vocem interpretatur per *marinarios.*

(*c*) Robertus ille, nomine II, Belliſmenſis & Alencionenſis Comes, Agnetem Guidonis I Comitis Pontivenſis filiam & hæredem, annum circiter 1100, uxorem duxerat.

Robertus habuerat, ut juramenta quæ illi juraverant irrita fierent, & ab illo A
penitùs deficerent, in illumque consurgerent, donis modicis facilè corrupit, infra XXX dies civitate omnibusque castellis redditis, inimicum suum Robertum superavit, & ignominiosè de Anglia expulit. Germanum quoque illius Arnoldum paulò post pro sua perfidia simili sorte damnavit. In hoc anno... Rex Anglorum Henricus Mariam, sororem Reginæ, Eustachio Bononiensium Comiti nuptum tradidit.

Anno MCIII,... Robertus Comes Normanniæ venit in Angliam loqui cum fratre suo, & antequam rediisset de Anglia, perdonavit ter mille marcas argenti, quas Rex sibi omni anno per conventionem debuit....

Anno MCIV,... Gulielmus Comes de *Moreteon* exhæredatus est de tota terra sua quam habuit in Anglia....

Anno MCV, Rex Anglorum Henricus mare transiit: omnes autem penè B
Normannorum majores ad ejus adventum, spreto Comite domino suo & fide quam ei debebant (*a*), in aurum & argentum Regis, quod ipse de Anglia illuc portaverat, cucurrerunt, eique castra munitasque civitates & urbes tradiderunt. Ille verò Bajocas cum Ecclesia sanctæ Mariæ quæ intùs erat com-
* Caen. bussit, & Cathum * fratri suo abstulit, & post Angliam rediit, quia Normanniam sibi totam subjugare nequivit, ut copiosiori pecuniâ fretus, rediens anno sequenti quod residuum erat, exhæredato fratre suo, subjiceret. Comes Gulielmus de *Moreteon* ubicumque potuit, nocuit rebus & hominibus Regis, propter honorem suum quem perdiderat in Anglia....

Anno MCVI, Robertus Comes Normanniæ venit in Angliam, ut loqueretur fratri suo Henrico Regi, &c. (*ut in chronico Anglo-Saxonico*) Rex Anglorum
Henricus ante Augustum mensem transivit mare, vadens in Normanniam, cui C
omnes ferè Primi Normannorum se dederunt, exceptis Roberto de Belesmo, Gulielmo de *Moreteon*, & paucis aliis qui se tenebant cum Comite Roberto.... Congregato exercitu, Rex ad quoddam castrum Comitis de *Moreteon*, quod vocatur *Tenerchebrai*, perrexit & obsedit illud. Interim dum ibi moraretur, venit Comes Robertus frater Regis super eum cum exercitu suo in vigilia sancti Michaëlis, & cum eo Robertus de Belesmo & Comes Gulielmus de Moritonio; sed jus & victoria facta est Regis. Ibi captus est Robertus Comes Normanniæ, & Comes Gulielmus de Moritonio, & Robertus de Stutavilla. Robertus autem de Belesmo in fugam versus est. Gulielmus Crispinus captus est, & plures alii cum eo. His ita gestis, Rex subegit sibi totam Normanniam, & secundùm suam voluntatem dictavit, & hoc per litteras
Anselmo Archiepiscopo indicavit (*b*). D

Anno MCVII, Normanniâ sub regia pace dispositâ, Duceque Normannorum Roberto & Comite Moritonii Gulielmo in Angliam sub captione præmissis, Rex ipse ante Pascha in regnum suum reversus est.... Hoc etiam anno Milo Crispinus, Robertus filius Haimonis, Rogerus *Bigod*, Ricardus de *Reduers*, Regis consiliatores, vitâ decesserunt.

Anno MCVIII,... Rex Anglorum Henricus pacem firmam legemque talem constituit, ut si quis in furto vel latrocinio deprehensus fuisset, suspenderetur.

(*a*) « Potestas nempè Roberti Normannorum Comitis, fratris scilicet ejusdem Regis (*inquit Eadmerus in historia Novorum p. 71*) ita cunctis eâ tempestate viluerat, ut vix ullus pro eo quidquam facere vellet, quod pro terræ Principe quàque gentium fieri solet. Pium etenim cor & terrenarum rerum nimia cupido, quæ in eo juxta vigebant, hoc ei peperant. Omnes igitur ferè Normannorum majores illicò ad Regis adventum, spreto Comite & domino suo, &c. »

(*b*) Regis epistolam recitant Eadmerus & Willielmus Malmesb. lib. II de Pontificibus Angliæ, in hunc modum.

« *Henricus Rex Anglorum Anselmo Cantuariæ Archiepiscopo, salutem & amicitiam.* Paternitati & sanctitati vestræ significamus Robertum Comitem Normanniæ, cum omnibus copiis militum & peditum quos prece & precio coadunare potuit, die denominatâ & determinatâ mecum ante Tenebrachium acriter pugnasse; sed tandem sub misericordia Dei vicimus, & sine multa cæde nostrorum. Quid plura? Divina misericordiâ Ducem Normanniæ & Comitem Moretonii & Willielmum Crispinum & Willielmum de Ferreris, & Robertum de Stutevilla senem, & alios usque ad CCCC milites, & decem millia peditum in manus nostras, & Normanniam dedit. De illis autem quos gladius peremit, non est numerus. Hoc autem non elationi vel arrogantiæ, nec viribus meis, sed dono divinæ dispositionis attribuo. Quocirca, Pater venerande, supplex & devotus genibus tuæ sanctitatis advolutus te deprecor, ut supremum judicem, cujus voluntate & arbitrio triumphus iste gloriosus & utilis mihi contigit, depreceris ut non sit mihi ad damnum & detrimentum, sed ad initium bonorum operum & servitii Dei, & ad sanctæ Ecclesiæ Dei statum tranquillâ pace tenendum & roborandum, ut amodò libera vivat, & nullâ concutiatur tempestate bellorum ». Addit Eadmerus, *igitur ob pacem quam Rex fecerat cum Anselmo, hâc victoriâ eum potitum multi testati sunt.*

Monetam

A Monetam quoque corruptam & falsam sub tanta animadversione corrigi statuit, ut nullus qui posset deprehendi falsos denarios facere, aliquâ redemptione, quin oculos & inferiores corporis partes perderet, juvari valeret; & quoniam sæpissimè dum denarii eligebantur, flectebantur, rumpebantur, respuebantur, statuit ut nullus denarius vel obolus, quos & rotundos esse instituit, aut etiam quadrans, integer esset. Ex quo facto magnum bonum toti regno creatum est, quia ipse Rex hæc in sæcularibus ad relevandas terræ ærumnas agebat. Philippus Rex Francorum obiit, cui Ludovicus filius suus successit. Rex Anglorum Henricus mare transiit....

Anno MCIX, Dorobernensis Archiepiscopus Anselmus XI Kal. Maii, feriâ quartâ, obiit Cantuariæ, & sequenti die quæ fuit Cœna Domini honorificè sepultus est. Rex Anglorum Henricus circa Rogationes Angliam rediit....
B Stella cometa mense Decembri visa est circa Lacteum circulum, crinem in australem cœli plagam dirigens.

Anno MCX, Rex Anglorum Henricus filiam suam Henrico Regi Teutonicorum dedit in conjugem.... Stella cometa VI Idus Junii apparuit, & per tres hebdomadas lucere est visa.

Anno MCXI, Henricus Rex Teutonicorum Romam venit, Paschalem Papam cepit; sed postmodùm ad pontem viæ Salariæ, ubi paschalem festivitatem in campo celebraverunt, pacem cum eo fecit. Hoc autem modo reconciliatio inter Regem & dominum Papam facta est. (*Ut apud Williel. Malmesb*).

Anno MCXII,... Rex Anglorum Henricus Comitem Robertum de Belesmo in Caresburga * mense Octobri in custodiam posuit. * *Cherbourg*.

Anno MCXIII,... Rex Anglorum Henricus mense Julio Angliam rediit, &
C Comitem Robertum de Belesmo de Normannia ductum apud *Warham* in arctissima custodia posuit....

Anno MCXIV, Henrico Romanorum Imperatori Matildis, filia Regis Anglorum Henrici, VIII Idus Januarii Moguntiæ desponsata & in Imperatricem est consecrata.... Rex Anglorum Henricus postquam exercitum in Waloniam duxit, ante festivitatem S. Michaëlis mare transiit....

Anno MCXV,... in Octavis Apostolorum, magnum Concilium a Cono Romanæ Ecclesiæ Cardinali Catalaunis celebratum est, in quo excommunicavit Episcopos qui Concilio non interfuere, quosdam etiam degradavit, & plurimos Abbates baculis privatos deposuit de sedibus, ecclesiasticum illis interdicens officium (*a*). Rex Anglorum Henricus mediante Julio mense Angliam rediit....

Anno MCXVI,... conventio Optimatum & Baronum totius Angliæ apud
D Sealesbiriam XIV Kal. Aprilis facta est (*b*), qui in præsentia Regis Henrici homagium filio suo Gulielmo fecerunt & fidelitatem ei juraverunt,... & Rex Anglorum Henricus mare transiit.... (*Hactenùs Florentius Wigorniensis. Quæ sequuntur ex ejus Continuatore anonymo sunt excerpta*).

Anno MCXVIII, sacræ memoriæ Paschalis Papa XIV Kal. Februarii defungitur, & loco ejus Johannes quidam Gaitæ natus substitutus est, & mutato nomine Gelasius est nuncupatus.... Matildis Regina Anglorum apud Westmonasterium Kal. Maii obiit, & in ipso Monasterio decenter sepulta est. Plures Normannorum quam Regi Henrico juraverant fidelitatem postposuerunt, & ad Regem Franciæ Ludovicum Principesque ejus, adversarios scilicet naturalis domini sui, non veriti justitiam, se transtulerunt. Præfatus Papa Gelasius per mare Burgundiam venit, & adventus ejus mox Galliæ toti innotuit (*c*)... Nonis Julii obiit D. Florentius Wigorniensis Monachus, cujus subtili scientiâ & studiosi laboris industriâ præeminet cunctis hæc chronicarum chronica....

(*a*) Eadmerus in historia Novorum, pag. 89: *Quidam Romanæ Ecclesiæ Cardinalis*, inquit, *functus legatione Apostolicæ Sedis, Cono nomine, Franciam venerat, & ibi juxta suæ legationis officium generalia Concilia celebrans, Episcopos Normanniæ ab episcopali officio suspensos excommunicavit, eò quòd Conciliis tertiò vocati interesse noluerant. Quæ Episcoporum excommunicatio animum Regis* [Angliæ] *valdè reddidit conturbatum, & rationis esse duxit super his Papam convenire.*

(*b*) *Cogente eos illuc*, inquit Eadmerus citatus, *sanctione Regis Henrici; siquidem Normanniam se proximè transfretaturum disposuerat. Et quid sibi eventurum esset ignorans, Willielmum, quem ex ingenua conjuge sua filium susceperat, hæredèm regni sibi substituit.*

(*c*) Addit Rogerius Hovedenus, *qui* XVII *Kal. Februarii, missâ per Gallias epistolâ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & Principibus conquestus est, se ab Imperatore violenter expulsum esse, & Bracarensem Episcopum excommunicatum in Apostolicam sedem intrusum, simul exhortans ut ad matris Ecclesiæ ultionem communibus auxiliis sese præpararent. His discurrentibus per provincias literis, excitati potentes quique cum mediocribus, occurrere Apostolico & certatim parabant interesse Concilio, quod ipse disposuit se mediâ Quadragesimâ Remis celebraturum.*

Anno MCXIX, Gelaſius Papa obiit, & Cluniaci ſepultus eſt. Cui ſucceſſit A Guido Viennenſis Epiſcopus, qui alio Calixtus nominatus eſt... Orto bello inter Regem Anglorum Henricum & Regem Francorum Ludovicum, & Comitem Andegavenſem [Fulconem] & Comitem Flandrenſem [Balduinum] ipſe Rex Henricus, inito oportunitatis conſilio, anticipavit pacem facere cum Comite Andegavenſi, acceptâ filiâ ejus in uxorem filio ſuo Gulielmo, quem jam hæredem totius regni ſui conſtituerat. Comes idem Andegavenſis Hieroſolymam adiit *. Poſt hæc Henricus conſilio Optimatum ſuorum fecit pacem cum Rege Francorum, in qua pace accepit Gulielmus filius ejus Normanniam, a prædicto Rege Francorum tenendam. Cum ſuis etiam Optimatibus, qui injuſtè & infideliter ab eo receſſerant, & cum Comite Flandrenſi [Carolo] fecit Rex pacem.... Calixtus Papa inſtituit generale Concilium Remis XIII Kal. Novembris, ad quod Concilium factus eſt multiplex Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, B Abbatum, & Principum diverſarum provinciarum concurſus, cum numeroſa Clericorum & plebium multitudine. Epiſcopi verò Angliæ, qui tunc temporis in Normannia cum Rege degebant,... & inſuper Epiſcopi & Abbates Normanniæ, ab ipſo Rege Anglorum Henrico ad ipſum Concilium directi ſunt...

* An. 1120.

Anno MCXX,... Rex Anglorum Henricus, omnibus proſperè & ad velle peractis, a Normannia in Angliam rediit: quem Gulielmus filius ſuus ſequi geſtiens, navem ingreditur copioſâ nobilium, militum, puerorum ac fœminarum multitudine comitatus. Hi portu maris evecti, mirâque aëris ſerenitate freti, freto illapſi, in modico navis quâ vehebantur, rupem incurrens everſa eſt, & omnes qui in ea reſidebant, excepto ruſtico uno & ipſo, ut ferebatur, nec nomine digno, qui mirâ Dei gratiâ vivus evaſit, marinis fluctibus ſunt abſorpti. Quorum nobiliſſimi fuerunt hi, Gulielmus Regis filius, Ri- C cardus frater ejus [nothus], Ricardus Comes Ceſtrenſis, Ottuel frater ejus, Gulielmus *Bigod*, Gosfridus *Ridel*, Walterus de *Everci*, Gosfridus Herefordenſis Archidiaconus, filia Regis [Mathildis notha] Comitiſſa de Perceio, neptis Regis [Mathildis] Comitiſſa de Ceſtria, & alii quamplurimi, quos brevitatis causâ præterimus. Quæ res & Regis proſpero navigio Angliam venientis, & omnium qui audiebant mentes exterruit atque turbavit, & de occultis juſti Dei judiciis in admirationem concuſſit.

Anno MCXXI, Rex Anglorum Henricus legalis conjugii olim nexu ſolutus, ne quid ulteriùs inhoneſtum committeret,... decrevit ſibi in uxorem Atheleidam, filiam Godefridi Ducis Lotharingiæ, puellam virginem, decore modeſti vultûs decenter inſignitam. Directi ſunt nuncii & futuram regni dominam ſummo cum honore de tranſmarinis partibus ad curiam Regis adduxe- D runt.... Puella prædicta in regni dominam electa, IV Kal. Februarii, Sabbato, Regi deſponſatur a Gulielmo Wintonienſi Epiſcopo, jubente Radulfo Archiepiſcopo Cantuariæ, & craſtino die, III Kal. Februarii, ab eodem Archipræſule conſecratur & coronatur....

Anno MCXXIII,... Alexander Rex Scottorùm VII Kal. Maii obiit. Rex Anglorum Henricus, emenſâ feſtivitate Pentecoſtes, mare tranſiit....

Anno MCXXIV,... Comes de Mellento [Walerannus], in hebdomada dominicæ Paſſionis, a militibus Regis Henrici in Normannia captus, cum pluribus in arctam cuſtodiam Rotomagi detruditur.... Calixtus Papa obiit, cui Honorius Oſtienſis Epiſcopus ſucceſſit....

Anno MCXXVI, Rex Anglorum Henricus Angliam reverſus, in Nativitate Domini curiam ſuam in caſtro quod Windleſora vocatur, diviti apparatu E celebravit, & illuc totius regni nobilitatem ſuâ ſanctione adunavit.... Finitis diebus feſtivioribus, Rex ac tota quæ confluxerat dignitas regni, Lundoniam vadit, ibique ad juſſum Regis Gulielmus Archiepiſcopus & Eccleſiæ Romanæ Legatus, cæterique Anglicæ regionis Epiſcopi omnes, cum Principibus terræ ipſius, fide & ſacramento ſpoponderunt filiæ Regis, ſe totum regnum Anglorum illi contra omnes defenſuros, ſi patrem ſuum ſuperviveret, niſi de legali conjugio filium qui ſibi ſuccederet, adhuc ante obitum ſuum procrearet. Ipſa ſiquidem, defuncto Imperatore Henrico, qui eam plures annos in matrimonium tenuerat abſque liberis, ad patrem ſuum reverſa, circa illum excellenti, ſicut decebat, honore fulciebatur. Rex igitur, Gulielmo filio ſuo, ſicut olim deſcripſimus, ex hac vita ſubtracto, alium qui regni hæres legi-

A timè exifteret necdum fufceperat, & eâ re in filiam fuam, fororem fcilicet Gulielmi, conditione quâ diximus, regni jura transferebat....

Anno MCXXVII,... Rex Henricus mare tranfiit.

Anno MCXXVIII,... quidam Ecclefiæ Lugdunenfis Canonicus, vir probus & grandævus, electus eft ad Pontificatum Ecclefiæ Lundonienfis; defunctus fiquidem Ricardus fuerat ejufdem civitatis Antiftes, & ifte Gilebertus nomine, cognomine verò Univerfalis, loco illius a Rege Henrico & Gulielmo Archiepifcopo, annuente Clero & populo, fubftitutus erat....Comes Flandrenfis, Gulielmus nomine, Mifer cognomine, ab hoftibus circumventus vulneratur, & ingravefcente dolore, morte cunctis dolendâ VI Kal. Augufti defungitur, & apud fanctum Bertinum fepelitur.... Gaufridus Rotomagenfis Archiepifcopus vitâ deceffit, IV Kal. Decembris....

B Anno MCXXIX,... menfe Julio, Rex Anglorum Henricus de Normannia Angliam rediit. Henricus Glaftonienfis Abbas, nepos Regis Henrici, ad Epifcopatum Wintonienfis Ecclefiæ menfe Octobri electus,... XV Kal. Decembris, die Dominico confecratur Epifcopus.... Honorius Papa obiit.

Anno MCXXX,... Hugo venerandus Abbas Radingenfis Ecclefiæ ad Rotomagenfem Præfulatum eligitur (a) .... Eodem anno Rex Anglorum Henricus mare tranfiit, & anno fequenti menfe Junio rediit....

Anno XXXIII (b), ex quo Rex Anglorum Henricus regnare cœpit, feriâ quartâ, die etiam ipfo fecundùm anni revolutionem quo frater & præceffor illius Henrici, Gulielmus fcilicet Rufus Rex interfectus eft, & ipfe Henricus primo regni fui anno fufcepit gubernacula, IV Nonas Augufti, tale conftat contigiffe fpectaculum. Cùm igitur Rex prædictus Henricus circa maris littus C transfretandi causâ moraretur, vento perfæpè ad transfretandum exiftente fecundo, tandem die præfato circa meridiem, cùm ad mare tranfiturus perrexiffet, fuorum, ut mos eft Regibus, conftipatus militum turmis, fubitò in aere nubes apparuit, quæ tamen ejufdem quantitatis per univerfam Angliam non comparuit. In quibufdam enim locis quafi dies obfcurus videbatur, in quibufdam verò tantæ obfcuritatis erat, ut lumine candelæ ad quodlibet agendum ipsâ protecti homines indigerent. Undè Rex latufque regium ambientes, & alii complures mirantes & in cœlum oculos levantes, folem ad inftar novæ lunæ lucere confpexerunt, qui tamen non diu fe uno modo habebat; nam aliquandò latior, aliquandò fubtilior, quandòque curvior, quandòque erectior, nunc folito modo firmus, modò movens & ad modum vivi argenti motus & liquidus videbatur. Afferunt quidam eclipfim folis factam fuiffe: quod fi D verum eft, tunc fol erat in capite Draconis & luna in cauda, vel fol in cauda & luna in capite, in quinto figno, id eft Leone, in XVII gradu ipfius figni. Erat autem tunc luna XXVII. Eodem etiam die & eâdem horâ ftellæ plurimæ apparuere... Rex autem Henricus mare tranfiens, reliquit Angliam, petiit Normanniam, non ulteriùs vitâ comite rediturus vel vifurus Angliam....

Anno MCXXXIV, Robertus frater Regis Henrici, quondam Comes Normanniæ, fed poftmodum ab illo in bello captus & diu in cuftodia per Angliam pofitus, apud *Cairdif* in Wallia defunctus, Glavornæ magno cum honore humatur....

Anno MCXXXV, Rex Anglorum Henricus, annis XXXV & IV menfibus exactis ex quo regnare cœpit, IV Nonas Decembris, anno ætatis fuæ LXIX, obiit Normanniæ: cui Stephanus fororis fuæ filius, electus in Regem Angliæ, a Gulielmo E Archipræfule Doroberniæ XIII Kal. Januarii, die Dominicâ, Rex confecratur Lundoniæ; ubi in Dominicæ Nativitatis clementi gratia, & in Regia prærogativa cum totius Angliæ Primoribus curiam fuam tenuit. Quâ facrofanctâ emensâ feftivitate, Regis Henrici nuper defuncti corpori de Normannia Angliam delato, non modicâ ftipatus nobilium catervâ Rex obviat; & ob amorem avunculi regias fcapulas feretro fupponens cum Baronibus fuis, Nonis Januarii corpus Radingum deportari fecit.... Quo fepulto & Stephano regnante, nec non multò antè, ubique locorum per Angliam & Normanniam dirupto pacis fœdere, plurima fit deturbatio. Quifque in alterum caput elevat, quif-

(a) Hugo cognomento Ambianenfis, an. 1129 electus Rotomag. Archiepifcopus, an. 1130 confecrationem accepit, ex Appendice Roberti de Monte ad Sigebertum.

(b) Seu, ut habet Malmesb. *Anno XXXII regni pridiè tranfacto*, id eft, die 1 Augufti an. 1133.

que alium rebus ſpoliat; potens impotentem vi opprimit, queſtum ſuper hoc A agentem minis territat: neci traditur qui reſiſtit. Opulenti regni Optimates divitiis affluentes, minimè procurant quàm impiè tractentur miſeri, ſibi ſuiſque dumtaxat conſulunt, vitæ neceſſariis caſtella & oppida muniunt, manu militari inſtruunt, timent regni mutationem, non animo ſupernam perpendentes diſpoſitionem....

Anno MCXXXVII, Rex Anglorum Stephanus, menſe Martio ante Paſcha, mare tranſiens, in tranſmarinis partibus moratur.... Walenſes in defenſione ſuæ nativæ terræ, non ſolùm a Normannis divitibus, ſed etiam a Flandrenſibus (juſſu quondam Regis Henrici terram Walliæ incolentibus) multa perpeſſi, pluribus utrinque peremptis, devictis tamen in calce Flandrenſibus, non ceſſant in circuitu omnia devaſtare, villas & caſtella vaſtando comburere, omnes reſiſtentes ſibi ſimul cum innocentibus & nocentibus neci tra- B dere.... Rex Francorum Ludovicus menſe Maio (*a*) obiit, cui Philippus * filius ejus ſucceſſit.... Menſe Decembri Rex Anglorum Stephanus Angliam rediit.

* *Corr.* Ludovicus.

Anno MCXXXVIII,...defuncto Apoſtolicæ Sedis invaſore Petro Leone anno nono invaſionis ſuæ, venerabilis Papa Gregorius, qui & Innocentius, ſanctam regens Eccleſiam, ad ſatisfactionem venientes cunctos, qui in parte Petri contra eum tenuerant, ſuſcepit. Et pacificatis omnibus, die Paſchali Romæ conſecravit in Epiſcopum Oſtienſis Eccleſiæ Albericum Abbatem Verzelienſis Eccleſiæ.... Interim factâ conjuratione adversùs Regem per [Robertum] Bricſtowenſem Comitem & Conſtabularium Milonem, abnegatâ fidelitate quam illi juraverant, miſſis nunciis ad Andegavenſem civitatem, accerſunt Eximperatricem, Henrici Regis filiam; ſpondentes ei quòd infra quinque menſium ſpatium regnum eſſet poſſeſſura paternum, ſicut ei, vivente patre, fuerat juratum. C Initia dolorum hæc....

Anno MCXXXIX,... menſe Julio Comes Gloceſtriæ Robertus, Henrici Regis Anglorum filius, ſed baſtardus, cum ſorore ſua, ſed ex patre, dudùm Romanorum Imperatrice, nunc Andegavenſium Comitiſſa, cum grandi exercitu Angliam rediit, & apud Porteſmutham applicuit ante feſtum ſancti Petri ad Vincula, Kal. Auguſti, Rege tunc Merlebergam obſidente: cujus adventus factus eſt omnibus per Angliam terror, immò dolor immenſus. Quo audito, Rex Anglorum Stephanus animo movebatur, & his qui marinos portus vigilanti curâ obſervare debuerant, indignabatur.... Ubi autem novit Exreginam apud *Arundel* Eximperatricem cum grandi comitatu ſuo recepiſſe, graviter ferens illò movit exercitum. At illa regiam majeſtatem verita, & timens ne dignitatem quam per Angliam habuerat, perderet; jurejurando jurat ne- D minem inimicorum ſuorum per ſe Angliam petiiſſe, ſed ſalvâ dignitate ſuâ, viris auctoritatis, utpotè ſibi quondam familiaribus, hoſpitium annuiſſe. Quo Rex audito, illâ dimiſſâ, Eximperatricem ad caſtellum Bricſtowenſe conducere fratri ſuo Wintonienſi Epiſcopo, ſicut cognatam ſuam, cum honore præcepit; ipſe verò Comitem perſequitur.... Conſedit itaque ibi domina illa plus duobus menſibus, ſumens ab omnibus hominia, & pro libito diſponens Anglorum regni jura. Inde diſcedens menſe Octobri, XVIII Kal. Novembris, Gloceſtrenſem venit ad urbem, civium & circumjacentium hinc inde finium expetens dominium & ſumens hominium....

Anno MCXL,... Rex Stephanus, Wintoniam veniens, conſilio Baronum ſuorum, Cancellario ſuo Philippo Salesbirienſem Præſulatum, & Henrico cuidam Monacho cognato ſuo Fiſcamnenſem dedit Abbatiam (*b*). Sed Philippus E a Legato & Clero non recipitur, unde inde aſſumptus, Bajocenſi Eccleſiæ poſt aliquantum præficitur (*c*). Eclipſis ſolis facta eſt XI Kal. Aprilis, feriâ ſecundâ, circa horam diei tertiam.

* *Leg.* Ludovici VII.

Conſilio Baronum Regis Franciæ Philippi * & petitione Regis Angliæ Ste-

(*a*) Ludovicus VI mortalitatem explevit Kal. Auguſti.

(*b*) Rem ita narrat Ordericus, ut indicet inde ortum fuiſſe diſſidium Regem inter & fratrem ejus Henricum Wintonienſem Epiſcopum: *Inter Optimates*, inquit, *de conſtitutione Salesburienſes Epiſcopi lis orta eſt. Henricus enim Guentonienſis Præſul Henricum de Solleio nepotem ſuum intromittere voluit; & quia, majori vi reſiſtente, prævalere nequivit, iratus de curia Regis receſſit. Gualerannus namque Mellenticus Comes Philippum de Harulficurte, Archidiaconum Ebroicenſem, elegerat, eique Rex pro pluribus cauſis libenter adquieverat. Præfato autem juveni Cænobium Fiſcannenſe conceſſit.*

(*c*) Philippus nonniſi an. 1142 ad Bajocenſem Præſulatum aſſumptus eſt.

A phani, factum est ut illius filius Francorum Regis sororem [Constantiam] acciperet in uxorem. Facta est desponsatio illorum mense Februario in transmarinis partibus, matre Reginâ Anglorum præsente, & quamplurimis nobilibus viris ex utriusque regni parte coram positis.... Ante Assumptionem Beatæ Mariæ Comes Glocestriæ versùs Bathoniam movit exercitum; at Rex exploratores multò ante præmiserat, ut hostibus insidias tenderent, & fortissimâ manu se & sua defenderent. Fit itaque progressus & congressus... Regia verò manus victoriâ potitur....

Anno MCXLI, Stephanus Rex Anglorum post diuturnos labores & obsidiones castellorum, quibus pro pace regni quinque annis & sex hebdomadibus desudavit, tandem in obsidione Lincolniensis castelli, die Purificationis sanctæ Mariæ, Dominicâ die Sexagesimæ, a Glocestrensi Comite Roberto, avunculi sui B filio, & a Cestrensi Comite Ranulpho, justo Dei judicio circumventus & captus, primò ad Glocestrensem Dominicâ Quinquagesimæ, deinde ad Bricstowensem civitatem adductus & custodiæ mancipatus est. Capti sunt cum eo quàmplures fideles ipsius, vinculisque mancipati. Morabatur interim in urbe Glocestrensi domina Imperatrix Henrici Regis filia, quæ ob illiusmodi eventum vehementer exhilarata [est], utpotè regnum sibi juratum, sicut sibi videbatur, jam adepta. Habito cum suis consilio, quintâ feriâ post acceptos Cineres ex urbe secedens,... cùm appropinquaret ad civitatem Wintoniæ, occurrunt illi cum gloria & pompa magnifica Præsules totius Angliæ, Barones multi, Principes plurimi, milites innumeri, Abbates cum suis diversi, ex eadem urbe duo conventus Monachorum, tertius Sanctimonialium cum processionalibus melodiis & laudibus, Clerus urbis cum civibus & populis multis. Traditur itaque ejus imperio C urbs nobilissima Wintoniæ, datur ejus dominio corona regni Angliæ. Ab ipso Legato maledicuntur qui maledicunt ei, benedicuntur qui benedicunt ei, excommunicantur contradicentes, absolvuntur ejus jussioni parentes. A Wintonia egressa cum suis officialibus domina, adit Wiltoniam, ubi ad salutandum eam Cantuariensis affuit Archipræsul Theobaldus. Affluxit & tam copiosa populorum frequentia, ut præ multitudine introeuntium vix sufficeret aditus portarum. Inde jam peractis festis paschalibus, ad Radingum infra Rogationes veniens, suscipitur cum honoribus, hinc inde Principibus cum populis ad ejus imperium convolantibus. Convenitur ibi ab eadem de Principibus unus, vocabulo Robertus de Oleio, de reddendo Oxenfordensi castello: quo consentiente, venit illa, totiusque civitatis & circumjacentis regionis suscepit dominium atque hominium. Proficiscitur inde cum exsultatione magna & gaudio, D & in Monasterium sancti Albani cum processionali suscipitur honore & jubilo. Adeunt eam ibi cives multi ex Lundonia, tractatur ibi sermo multimodus de reddenda civitate.... Habito tractatu cum Lundoniensibus, comitantibus secum Præsulibus multis & Principibus, secura properavit ad urbem, & apud Westmonasterium cum processionali suscipitur honorificentia, ibique aliquantis diebus de regni statu dispositura resedit....

Hoc itaque peracto Dei negotio, interpellavit dominam Anglorum Regina pro domino suo Rege capto & custodiæ ac vinculis mancipato. Interpellata quoque est pro eadem causa & a Majoribus seu Primoribus Angliæ, obsidibus multis, castellis & divitiis magnis suæ ditioni tradendis, si Rex absolutus non regno, sed suæ tantùm redderetur libertati. Se enim ei suasuros spoponderunt quatenùs, regno dimisso, Deo soli sive Monachus sive peregrinus exinde E deserviret; at illa non exaudivit eos. Interpellata est & ab Episcopo Wintoniensi, ut Consulatus qui fuerat sui fratris, nepoti suo daretur, scilicet filio ejusdem Regis: sed nec hunc exaudivit domina. Interpellata est & a civibus [Lundoniensibus] ut leges eis Regis Ædwardi observare liceret, quia optimæ erant, non patris sui Henrici, quia graves erant. Verùm illa non bono usa consilio, præ nimia austeritate non acquievit eis. Unde & motus magnus factus est in urbe; & factâ conjuratione adversùs eam, quam cum honore susceperant, cum dedecore apprehendere statuerunt. At illa a quodam civium præmonita, ignominiosam cum suis fugam arripuit, omni suâ suorumque supellectili post tergum relictâ. Quo viso, Præsul Wintoniæ, qui & Legatus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad deliberationem fratris sui mentem apposuit, atque ad hoc peragendum Lundoniensium sibi animos virtutemque applicuit.

Porrò fugiens domina per Oxenefordiam venit ad Glavorniam, ubi cum A
Milone exconſtabulario conſilio inito, ſtatim cum eodem ad Oxenefordenſem
revertitur urbem, ibi præſtolatura ſeu recuperatura ſuum diſperſum militarem
numerum. Et quia ejuſdem Milonis præcipuè fruebatur conſilio & fovebatur
auxilio, ... Comitatum ei Herefordenſem tunc ibi poſita pro magnæ remunera-
tionis contulit præmio. Inde jam militum virtute roborata & numero, appropin-
quante feſtivitate S. Petri quæ dicitur ad Vincula, ignorante fratre ſuo Comite
Bricſtowenſi, Wintonienſem venit ad urbem; ſed eam a ſe jam alienatam inve-
niens, in caſtello ſuſcepit hoſpitium. Cujus inopinatum adventum civitatis ejuſ-
dem Epiſcopus Henricus miratus, indeque vehementer turbatus, per aliam
egrediens portam, ſeſe tunc & deinceps conſpectibus ejus abſentavit. Hinc
jam diſcordiis in alterutrum prorumpentibus, civitas opulenta & multis retrò
antè ſæculis glorioſa, & omnibus terris nota atque famoſa, repentinâ obſidione, B
parentibus ſecum ad invicem compugnantibus, circumdatur, rebus & hominibus
exinanitur, militibus gregariis & conductitiis in hoc ſpirantibus, & furibundè
hinc inde convolantibus. Nec hoc ſolùm Pontificis iræ potuit ſufficere, quin
inſuper ob terrorem ſive horrorem illis incutiendum, immiſſo igne, urbem totam
comburere, furore cogente, decrevit: quod & fecit....

Septem igitur ſeptimanis in obſidione tranſactis, tandem Epiſcopus tam diutinæ
obſeſſionis pertæſus, adveſperaſcente die quæ feſtivitatem Exaltationis S. Crucis
præcedebat, juſſit per urbem pacem prædicari, portas civitatis aperiri. Jamque
domina Imperatrix conſcenderat equum, comitante ſeque conducente fratre
ſuo Reginaldo, relictis ob excubias plus ducentis militibus cum Comite Bricſto-
venſe eiſdem præſidente: cùm ecce ſubitò Præſul ad arma ſuos conſurgere,
& in hoſtes illicò violenter juſſit inſurgere, quotquot poterant viriliter com- C
prehendere. Comprehenduntur itaque multi, perimuntur hinc & inde plurimi...
Hæc audiens domina, vehementer exterrita atque turbata, ad caſtellum quò
tendebat de Ludkereshala triſtis ac dolens venit; ſed ibi locum tutum quieſ-
cendi propter metum Epiſcopi non invenit. Unde hortantibus ſuis, equo ite-
rùm uſu maſculino ſuppoſita, atque ad Diviſas perducta, cùm nec ibi ſecurè
ſe tutari poſſe ob inſequentes formidaret; jam penè exanimis feretro invecta
& funibus quaſi cadaver circumligata, equis deferentibus, ſat ignominioſè ad
civitatem deportatur Glaornenſem. Porrò frater ſuus Comes Bricſtowenſis Ro-
bertus per aliam viam egreſſus, ab inſequentibus oppreſſus eſt, atque in loco
qui *Stolibricge* dicitur, a Flammenſibus (*a*) cum Comite Warenneſi captus, &
Reginæ in urbe reſidenti præſentatus, Gulielmo de Ipra ejus juſſu commen-
datur, & in civitate Roſenſi cuſtodiæ mancipatur.... D

Servabantur interea Rex & Comes ſub cuſtodia; verùm Reginâ nimiùm
ſatagente pro Rege, & Vicecomitiſſâ valdè deſudante pro Comite, multis
internunciis & amicis fidelibus hinc inde diſcurrentibus, amborum deliberationis
talis ordinatur conditio, ut Rex ſuo reſtitutus regno, & Comes ſub eo totius
Angliæ ſublimatus dominio, fierent ambo regni & patriæ juſti moderatores
& pacis recuperatores, ſicut totius diſcuſſionis & turbationis exſtiterant incen-
tores atque auctores. At Comite id agere renuente abſque conſenſu Impera-
tricis ſororis ſuæ: conventa de hoc illa omninò contradixit, omnem pacem
& concordiam erga Regem penitùs abnegavit. Unde factum eſt ut ab invicem
impacificati diſcederent, per totum annum deinceps omne regnum cum patria
rapinis pauperum, cædibus hominum, violationibus Eccleſiarum crudeliter
[conculcantes]. *Reliqua* (*b*) *deſiderantur.*

(*a*) Sic dicta Pontificis præſidia.

(*b*) Ea verò ex chronico Gervaſii Dorobernenſis, qui Wigornienſem Hiſtoriam hucuſque in ſua expreſſit, ſuppleri poſſunt. Sic porrò ille hujus anni geſta concludit: *Inter amicos tamen utriuſque partis hæc tandem facta eſt compoſitio, vel ut veriùs dicatur colluſio, ut Regina Comitem liberum dimitteret, & Comitiſſa Regem regno reſtitueret. Acta ſunt hæc circa feſtivitatem Omnium Sanctorum.*

A

EX SIMEONIS DUNELMENSIS MONACHI

HISTORIA (*a*) DE GESTIS REGUM ANGLORUM.

Apud Rog. Twyſden *inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.*

ANNO MCXIX, ... Calixtus Papa, XIII Kal. Novembris, generale Concilium Col. 240.
inſtituit Remis. Ad hoc Concilium multiplex factus eſt Archiepiſcoporum,
Epiſcoporum, Abbatum & Principum diverſarum provinciarum concurſus, cum
Clericorum ac laïcarum plebium numeroſa multitudine. Numeratæ ſunt ibi
B perſonarum paſtoralium virgæ CCCCXXIV, inter quos & Turſtinus Eboracenſis Ec-
cleſiæ Archiepiſcopus electus, vix quandoque licentiâ a Rege impetratâ, propter
ſuum proficiſcitur negotium, ... conſecratuſque eſt ab Apoſtolico. Poſterâ die,
reſidentibus ordine in Concilio eccleſiaſticorum graduum perſonis, aſſidente
quoque Rege Francorum Ludovico, multiſque aliis principalibus viris, ex
conſenſu cunctorum renovantur Patrum ſtatuta de ſtatuendis, & reciſa de
recidendis. (*Sequuntur quinque capitula*).

Hæc Concilii decreta Imperatori Henrico, cùm non longè abeſſet ex Con-
cilio, primùm per honeſtas perſonas, ad ultimum per ipſum Apoſtolicum man-
dantur, ut ante ſeparationem Concilii notum eſſet, utrùm Eccleſiis per regnum
& ſingulas quaſque ſibi ſubjectas provincias conſentiat *canonicas electiones*,
videlicet ut Epiſcopi & Abbates eligantur ab Eccleſia; & *liberas conſecra-*
C *tiones*, ut ubi & a quibus oporteat electi conſecrentur; & *inveſtituram Ec-*
cleſiarum, ut per inveſtituram paſtoralis virgæ & annuli per oſtium Chriſtum
ingrediantur; & *inveſtituram rerum eccleſiaſticarum*, ut de rebus ad Eccleſiam
pertinentibus nihil omninò ſibi laïcalis exigat perſona. Ad hæc ille reſpondit,
nihil in his ſe prætermiſſurum, quod ſui juris eſſe ſuorum ſibi contulit antiqua
conſuetudo progenitorum: quandoque tamen flexus auctoritate generalis Con-
cilii, tria illa priora conceſſit; ultimum verò, ſcilicet *inveſtituram rerum eccle-*
ſiaſticarum, concedere noluit. Quapropter reverſo ad Concilium Papâ, excom-
municatus decernitur. Quod cùm quidam in Concilio ægrè ferrent, ſententiam
protulit Apoſtolicus, ut qui in hoc ſcandalizarentur, exeuntes a fratrum con-
ſortio ſepararentur: propoſito de illis ſeptuaginta exemplo, qui cùm de carne
Domini manducanda & ſanguine bibendo ſcandalizarentur, retrò abierunt &
D jam cum illo non ambulabant. « Et quoniam, inquit, qui non colligit cum
» Domino, ſpargit; & qui non eſt cum eo, adversùs illum eſt; illam incon-
» ſutilem tunicam deſuper contextam, ſcilicet ſanctam Eccleſiam, qui nobiſ-
» cum conſentiendo indiſciſſam ſervare nolunt, diſſentiendo a nobis diſcindere
» contendunt». Talia ſermocinante Apoſtolico, illicò omnes in eumdem cum
cæteris conſenſum reducti, in Imperatorem Henricum excommunicationis ſen-
tentiam jaculantur.

Tandem poſt dies aliquot diſſoluto Concilio, offenſus Rex Anglorum Turſ-
tino Archiepiſcopo, quòd præter conſenſum ſuum ſe ab Apoſtolico conſecrari
feciſſet, interdixit ei reditum in omnem ſuæ dominationis locum. Poſt hæc Papa
Calixtus Giſortium venit, quò ad ejus colloquium Rex Anglorum occurrit.
Acta ſunt multa inter illos, quorum gratiâ par erat tantas conveniſſe perſonas:
E inter quæ Rex a Papa impetravit, ut omnes conſuetudines quas pater ſuus in
Normannia & in Anglia habuerat, ſibi concederet, & maximè ut neminem
aliquandò Legati officio in Anglia fungi permitteret, ſi non ipſe aliquâ præ-
cipuè querelâ exigente, quæ ab Epiſcopis regni ſui terminari non poſſet, hoc
fieri a Papa poſtularet. Quibus omnibus pro ſtatu temporis definitis, Papa rogat
Regem Turſtino amicum fieri, eumque Pontificatui, ad quem ipſum ſacra-
verat, pro amore ſuo reſtitui. At Rex ſe, dum viveret, non facturum in ſua
fide ſpopondiſſe confeſſus eſt. Ait [Pontifex]: « Ego Apoſtolicus ſum, & ſi
» feceris quod poſtulo, ab hac fidei ſponſione te abſolvam». « Tractabo de

(*a*) Simeonis Monachi & Præcentoris S. Cuthberti Dunelmenſis Hiſtoria, ipſiſſimum eſt Florentii Wigornienſis opus ad annum uſque 1119, extenditurque deinceps ad annum 1129, cui continuationem innexuit Joannes Prior Haguſtaldenſis ad annum 1154.

» hoc, [Rex] ait, & quod conſilii mei tenor invenerit, tibi notificabo ». A
Hinc a Papa receſſit, cui per internuncios de negotio ita reſpondit : « Pro
» amore veſtro qui tantoperè poſtulatis, eâ conditione Turſtinum admitto in
» Pontificatum, ut ſubjectionem quam prædeceſſores ejus fecerant, Eccleſiæ
» Cantuarienſi faciat : aliter, me regnante, Eboracenſi Eccleſiæ non præſide-
» bit ». His ita geſtis, abeunte Apoſtolico, Turſtinus remanſit in Gallia.
Willielmus filius Regis Henrici & Mathildis Reginæ, accepit uxorem filiam
Comitis Andegavenſis (*a*).

Anno MCXX, Rex Anglorum Henricus & Rex Francorum Ludovicus, poſt
multa ſuarum partium detrimenta, die præſtitutâ ineunt colloquium : quo ex
conſenſu concordiæ peracto, juſſu Regis Henrici filius ejus Willelmus, facto
Regi Francorum hominio, Normanniæ ſub illo ſuſcipit Principatum. Ita re-
deuntibus in pacem Regibus, tota tumultuantis Normanniæ ſeditio compri- B
mitur, & qui contra dominum ſuum Henricum Regem arma levaverant,
curvatâ ſub ejus dominium cervice, redeunt; & quoniam in concordia Regum
facienda Archiepiſcopus Turſtinus vigilantem ſe ac diligentem exhibuit, hac ſui
efficaciâ proniorem ad ſeſe recipiendum Regis animum inflexit. . . . Normanniæ
Principes, jubente Rege, filio Willelmo, jam tunc XVIII annorum, hominium
faciunt, & fidelitatis ſecuritatem ſacramentis affirmant. Itaque Rex, omnibus
qui contra ſe inſurrexerant vel devictis, vel repacificatis, cunctiſque ad votum
proſperè peractis, quinto profectionis ſuo anno necdùm completo, lætior ſolito
in Angliam multo navigio revehitur. Delegaverat autem filio cunctoque illius
comitatui navem, quâ nulla in tota claſſe videbatur melior; ſed ut eventus
oſtendit, nulla infelicior. Patre namque præeunte, paulò tardiùs, ſed infeliciùs
ſequebatur filius. Nave quippè non longè a terra in ipſo velificationis impetu C
ſuper ſcopulos in ipſo exitu delatâ ac diſſolutâ, filius Regis cum omnibus qui
ſecum erant interiit, VI Kal. Decembris, ferè VI, noctis initio, apud *Barbafflot*.
Mane facto, theſaurus Regis qui in navi fuerat, invenitur per arenas, corpora
verò pereuntium nulla. Perierunt cum filio Regis frater ſuus Richardus nothus
Comes, cum filia Regis [Mathilde] quæ fuerat uxor Rotronis, & Richardus
Comes Ceſtrenſis cum uxore ſua [Mathilde] nepte * Theobaldi Comitis, nepotis [* Corr. ſorore.]
Regis, & Goffridus *Ridel*, & Rodbertus *Malduit*, & Willelmus *Bigot*, multi-
que alii principales viri; nobiles quoque fœminæ quamplures cum regiis pueris
non paucis, militaris numeri CXL & nautarum L cum tribus gubernatoribus
navis. Solus quidam macellarius tabulâ naufragii pendens evaſit. Rex verò
proſpero curſu Angliam attingens, alium portum intraſſe putabat filium; ſed die
tertio de illius interitu triſti perturbatur nuncio. Et quidem primò ſubito caſu D
veluti puſillanimis deficiebat; ſed mox diſſimulato dolore, regios animos ex
contemptu reſumpſit fortunæ. Illum quippè ſolum ex legitimo conjugio ſuſ-
ceptum regni poſt ſe hæredem conſtituerat.

Anno MCXXI, Concilio totius Angliæ ante Purificationem ſanctæ Mariæ
apud Windeſoram adunato, Henricus Rex filiam Godefridi Ducis Luvaniæ
Adelinam matrimonio ſibi junxit. . . . Guillelmus de Campellis Catalaunenſis
Epiſcopus, octo diebus ante exitum ſuſcepto habitu monachico, vitâ decedit
XV Kal. Februarii. . . . [Mathildis] uxor quondam Willelmi ſubmerſi, filii Regis
Henrici, filia Fulconis Comitis Andegavenſis, rogante patre, remittitur patriam
a Rege (*b*). . . .

Anno MCXXII, . . . Abbas Cluniacenſis Pontius, qui divinitùs ad regimen Mo-
naſterii eſt aſſumptus, vir, ut fertur, optimæ converſationis, a ſibi commiſſa E
congregatione criminatus apud Apoſtolicum Calixtum, libentiſſimè accepit
ab illo regimine deponi. Ordinato autem in ejus locum alio Abbate, illicò
ſeſe ultrò expurgans ſacramento, ante ſacrum corpus beati Petri accuſatores
falſa ſibi objeciſſe convicit. Graviter tulit Apoſtolicus tantum virum incon-
ſultè ſine culpa depoſitum, moxque præcepit ut, ſuâ auctoritate receptâ,
ad priſtinum Monaſterii ſui regimen reverteretur. At ille reſpondit, ipſam

(*a*) Nuptiæ Willielmi Henrici Regis filii cum Mathilde filia Comitis Andegavenſis, ante Remenſe Concilium fuerunt celebratæ, nimirùm menſe Junio, ex Orderico Vitali.

(*b*) *Hanc diutiùs penès ſe cuſtodivit* Henricus. *Verùm . . . ipſa parentes ſuos videre deſiderans, Andegavim adiit, ibique natalis ſoli amore innexa aliquantulùm deguit. Tandem inſtinctu Goiffridi Carnotenſis Epiſcopi, poſt decem annos deſponſationis ſuæ ſæculum reliquit, & Sanctimonialis in Cœnobio Fontis-Ebraldi cæleſti ſponſo libera inhæret & deſervit*, inquit Ordericus Vitalis ad an. 1124.

mortem

A mortem ſe malle eligere, quàm Cluniacenſis Monaſterii curam repetere. Hinc dolente etiam Apoſtolico, Jeroſolymam profectus, honorificè magno cunctorum gaudio excipitur: ubi ſupra portam quæ dicitur Aurea, ſibi faciens manſionem, ſecretam in divina contemplatione gaudet ducere vitam. Porrò qui pro eo fuerat Abbas ſubrogatus [Hugo II], non multò poſt, ut Cluniacum venit, mortuus eſt. Pontius verò legatariis & litteris ab Apoſtolico miſſis, jubetur redire ad gubernationem Monaſterii ſui; ſed nullo modo a ſua ſingulari poterat abſtrahi converſatione (a). Sibylla Regina Scottorum, filia Henrici Regis, ſubitâ morte decedit, IV Idus Julii....

Anno MCXXIII,... Comes Andegavenſium Fulco repoſcit a Rege Anglorum Henrico terras, urbes & caſtella quæ in dotem fuerant data filiæ ipſius Comitis, quando eam filius Regis, qui jam ſubmerſus eſt, acceperat uxo-
B rem. Quod cùm Rex non libenter annueret, aliam filiam ſuam [Sibyllam] dedit uxorem Willielmo filio Rodberti Comitis Normannorum, fratris Regis (b), promittens juveni auxilium, ut quacumque in parte paterni honoris fieret hæres. Rex autem ne quid adverſi ex hoc ſibi pararetur, habito cum ſuis apud *Wdeſtoc*, quod latinè dicitur Sylvarum locus, conſilio, filium ſuum nothum Rodbertum & Comitem Ceſtrenſem Ranulfum cum multa militari manu tranſmiſit in Normanniam propter locorum cuſtodias....

Celebratum eſt Romæ Concilium CCC Epiſcoporum XV Kal. Aprilis, præſidente Papa Calixto ſecundo. Renovata ſunt ibi ſtatuta majorum de agendis & prohibendis.... Synodalibus decretis ſubſcriptis & confirmatis, Imperatorem Henricum per Legatos ſuos & ſcripta, ſecundùm præmiſſum ſcriptorum tenorem promittentem ſe ſanctæ Romanæ Eccleſiæ jura ſervaturum, generalis
C Concilii ſententiâ ab excommunicationis abſolvit vinculo, quo in Remenſi Concilio fuerat ligatus....

Rex Henricus hoc anno *, proximâ poſt Pentecoſten feriâ ſecundâ, tranſfretavit in Normanniam, ut ſi quid adverſi per Willielmum fratris ſui filium oboriretur, ſicut jam futurum ei nunciabatur, ipſe regiâ reprimeret virtute. * An. 1123.
Interjectis autem non omninò quatuor menſibus, Galerannus Comes de *Mellant* & ſui omnes, relicto Rege, caſtella ſua munientes ea contra Regem tenuerunt. Rex verò, convocato exercitu, oppido Comitis quod Brionna vocatur combuſto, turrem ſolam quam capere non valuit, relinquens, aliud ejus oppidum, ſcilicet Pontem-Audomari (c), quòd vulgò vocatur *Puntaldemer*, flammis combuſſit, omnibus in circuitu per XX & eo ampliùs milliaria vaſtatis

(a) Simeonem Pontio Cluniacenſi plus æquo, immò præter æquum favere ex aliis colligitur Hiſtoricis, qui diverſam hujus Abbatis effigiem adumbravere.

(b) Matrimonium iſtud, quod anno præcedenti aſſignat Ordericus Vitalis, a Calliſto II Papa diſſolvi curavit Henricus, impendentium ſibi ex eo metuens incommodorum. Calliſtus verò cauſam Joanni Cardinali ſuoque in Francia Legato definiendam commiſit, ut teſtantur ſequentes ejus litteræ Spicil. *in-fol.* T. III. p. 479. *in-4°.* T. III. p. 149, relatæ. « *Calliſtus Epiſcopus, ſervus ſervorum » Dei, venerabilibus fratribus Gaufrido Carnotenſi, » Joanni Aurelianenſi & Stephano Pariſienſi Epiſco- » pis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.* Sicut » omne quod irreprehenſibile eſt catholica de- » fendit Eccleſia, ita ea quæ contra ſcita Cano- » num inita ſunt, ſecundùm æquitatis & juſtitiæ » deſtruere nititur rationem. Cauſam ſiquidem » matrimonii inter Guillelmum filium Comitis » Roberti & filiam Comitis Andegavenſis con- » tracti, cui parentelæ titulus opponitur, dilecto » filio noſtro J. Presbytero Cardinali commi- » ſimus finiendam. Qui poſt ſuſceptam idoneo- » rum teſtium de parentela probationem, ubi- » cumque filius Roberti Comitis fuerit, prohi- » buit officia celebrari, niſi utique ad datum a » ſe terminum conjugium idem diſſolverit. Unde » fraternitati veſtræ præcipimus, ut eamdem ſen- » tentiam a nobis firmatam per veſtras faciatis » parochias obſervari. Datum Laterani VII Kal. » Septembris ».

Hujus porrò ſeriem negotii ſequens nos docet Honorii II epiſtola præcedenti ſubjuncta: « *Honorius Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, dilectis » filiis Clericis Turonenſibus matris Eccleſiæ ſancti » Mauritii, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem.* » Sicut boni & humiles filii ſunt paternæ dilec- » tionis nexibus arctiùs aſtringendi, ita ingrati » & inobedientes ſunt rigore juſtitiæ coercendi. » Siquidem compertum habuimus quòd Fulco » Andegavenſis Comes divortium illiciti matri- » monii filiæ ſuæ & Guillelmi filii Roberti Co- » mitis, a dilecto filio noſtro J. Presbytero Cardi- » nali Apoſtolicæ Sedis Legato & ab aliis fra- » tribus noſtris Coepiſcopis & ſapientibus viris, » acceptâ idoneorum probatione teſtium, judi- » catum ſervare contempſit. Præterea quod gra- » viùs eſt, uti accepimus, ad B. Petri & ſanctæ » atque Apoſtolicæ Romanæ Eccleſiæ injuriam, » prædicti Legati nuncios ad eum directos capiens » & in arcta cuſtodia per duas ſeptimanas retinens, » barbas eorum & capillos flammis exurere, & » litteras in conſpectu hominum ſub dio cremare » præſumpſit. Unde Legatus idem in propriam » Comitis terram interdictionis, & in perſonam » ejus excommunicationis ſententiam promulga- » vit. Nos ergo, habito fratrum conſilio, eamdem » uſque ad condignam ſatisfactionem ſententiam » ratam habemus. Interdictum autem præcipimus » obſervari. Datum Laterani pridiè Idus Aprilis ». Paruit tandem Apoſtolico decreto Guillelmus, dimiſsâque Sibyllâ, Joannam Reginerii Montis-ferratenſis Marchiſii filiam, atque Adelaïdis Ludovici Galliæ Regis uxoris uterinam ſororem, menſe Januario anni 1127 novo ſibi matrimonio copulavit. Vide nòtas *b. c.* paginæ ſequentis.

(c) Anno 1123 menſe Octobri Pontem-Aldemari expugnavit Rex Henricus; Brionnam verò an. 1124, menſe Aprili, ex Orderico Vitali.

& incensis, ut hostes quid mali facerent, non invenirent. Castellum autem A
illius oppidi septies viginti milites per VII hebdomadas obsessi contra Regis
exercitum defenderunt. Videns autem Rex se non, ut disposuerat, proficere,
ligneam turrim quam *Berfreit* vocant, erexit: quâ ad castellum arte deductâ,
desuper præliatores sagittas & ingentes lapidum moles super inclusos jaciebant.
Altitudine XXIV pedum supra murum præsidii eminebat machina, unde sagit-
tarii & alabastarii præliabantur. Obsessi non valentes ulteriùs ferre vires desuper
pugnantium, deditione factâ, exierunt: quos Rex quemque, quò voluit,
abire permisit. Milites verò quos Rex de minori Britannia conduxerat, incenso
oppido prædicto, terram suffodientes invenerunt in cistis multa quæ cives præ-
videntes periculum in subterraneis recondiderant, aurum, argentum, vestes
preciosas, pallia, piper, gingiberum, & alia hujusmodi, quæ universa sibi
tollentes abierunt. Habitatores autem illius oppidi, reconciliato sibi Rege, B
cùm jam ruinas oppidi cœpissent reædificare, Comes præfatus subitò quidquid
fuerat [reædificatum], igne injecto, in favillas vertit. Præter supradictos &
alii Procerum nonnulli discedentes a Rege, munitiones suas contra illum ope
firmiori & numero pugnatorum instaurant; quarum quasdam Rex vi aggre-
diens recepit, quasdam verò velut inexpugnabiles reliquit. Crebras irruptiones
a Willielmo fratris sui filio sustinuit, qui plus Fulconis Andegavensium
Comitis, soceri sui viribus nitebatur, quàm suis. Rex autem magis suorum
suspectus est proditionem, quàm extraneorum expavit incursus. Ob istiusmodi
dissensiones & rerum difficultates, gravibus Anglia est attrita exactionibus pe-
cuniarum, quæ ad negotia Regis peragenda omni populo indicebantur....
Habitum est Concilium apud Bituricas V Idus Decembris.

Anno MCXXIV, ... Comes de *Mellant* prædictus, dum passim inconsultè C
castella quæ contra Regem munierat, circumiret, captus ab insidiantibus (*a*)
cum suis non paucis, diligenti artatur custodiâ. Calixtus Papa Idus Decembris
obiit, pro quo Ostiensis Episcopus, mutato juxta morem priorum de Lam-
berto in Honorium nomine, in Papatum substituitur....

Anno MCXXV, Imperator Henricus, cum imperasset XX annis, sine filiis
obiit.... Imperatrix, defuncto marito, amissis quibusdam quas in dotem ac-
ceperat munitionibus, ad patrem rediit in Normannia....

* Corr. MCXXVI. Anno MCXXVII,* Henricus Rex cum filia Imperatrice III Idus Septembris
rediit in Angliam....

* Corr. MCXXVII. Anno MCXXVIII*... in Circumcisione Domini, jubente Henrico Rege,
Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Rexque Scottorum David, Comites &
Barones totius Angliæ, juraverunt ut filiæ Imperatrici fide servatâ, regnum D
Angliæ hæreditario jure post eum servarent, nisi ipse moriens filium de legi-
timo matrimonio sui hæredem relinqueret. Reginæ quoque juraverunt, ut quæ-
cumque Rex illi donasset, rata semper custodirent ac immutata....

Carlo Comes Flandrensis in Quadragesima, dum missam audiens in ora-
tione procumberet, circumventus ab insidiantibus antè morte præventus est,
quàm mortem inferentes nosse poterat. Cui fratruelis Regis Henrici Williemus,
filius scilicet Rodberti fratris ejus, in Comitatûs honorem successit, Ludovici
Regis Francorum adjutus quàm maximo auxilio. Antea quidem Fulco Ande-
gavensium Comes prædicto juveni suam desponsaverat filiam, sed propter
consanguinitatem (*b*) quam Rex Henricus eis inesse jurari fecerat, divortio
facto, timentem insidias Regis Anglorum, patrui scilicet sui, juvenem Rex
Francorum suscipiens, datâ sibi in conjugium sorore Reginæ (*c*) affinitate sibi E
associavit, & ob id in prædictum Comitatum sustulit, jure sibi a parte matris
paternæ attinentem. Siquidem Baldewini Flandrensis Comitis filiam [Ma-
thildem] Rex Willielmus duxerat, ex qua Willielmum & Henricum Reges
procreavit, & Rodbertum Comitem Normannorum, cujus filius erat Williel-

(*a*) *VII Kal. Aprilis, haud procul a villa quam vocant Burgum-Turoldi*, inquit Guill. Gemmet. continuator.

(*b*) Nota paucis ante annis ipsum Henricum alteri Fulconis filiæ, ut supra vidimus, Willielmum filium suum, nemine intercedente, copulasse, licèt eodem prorsùs consanguinitatis gradu propinquum.

(*c*) « Tandem cùm Guillelmus exul, *inquit* » *Ordericus*, XXVI esset annorum (id est an. 1127) » & nemo potuisset ei de paterna hæreditate re- » cuperanda suffragari contra patruum suum, » Adeles Regina [Franciæ] uterinam sororem » suam [Joannam] dedit illi in conjugium, Rai- » nerii scilicet Marchionis [Montis-Ferrati] so- » bolem. Ludovicus autem Rex dedit ei Ponte- » siam & Calvimontem atque Medantum, to- » tumque Vilcassinum. Hoc mense Januario fac- » tum est ».

A mus prædictus. Rex Henricus intendens animum ad obtinendum Comitatum præfatum, quaſi hæreditario jure ſibi debitum, a nepote, ſicut jam diximus, eſt præventus. Quare ne quid adverſi ex nepote ſibi oboriretur, Comitis Andegavenſium, cui priùs fuerat inimicus, expetiit amicitias, cupiens filiam ſuam quondam Imperatricem filio ejus matrimonio jungere. Quod ubi tandem utriſque complacuiſſet, præmiſſam filiam in Normanniam ipſe paulò poſt VII Kal. Septembris ſubſecutus eſt, remque ad effectum perduxit, eo tenore ut Regi de legitima conjuge hæredem non habenti mortuo [Gaufredus *Plantagenêt*] gener illius in regnum ſuccederet.

Anno MCXXVIII, prædictus Comes Flandrenſis bis in una ſeptimana congrediens cum hoſtibus, parvâ manu ſuperavit plurimos. Sed paulò poſt obſidens caſtellum * ſibi repugnantium, dum ſucceſſu vincendi inſolens crebriùs * *Aloſt.*
B victos fugientesque repeteret, vulneratus lethaliter in confinio brachii & manûs, triduò ſupervivens, moritur VI Kal. Auguſti. Cujus ex placito Regis Francorum Rex Henricus hæres ex debito conſanguinitatis factus, Comitatum ſub ſe diſponendum tradidit Theodoro, lineam affinitatis ducenti ex Comitibus Flandrenſium....

Anno MCXXIX, Willielmus Gifardus Wintonienſis Epiſcopus obiit. Rex Henricus, abſoluto de captione Comite de *Mellant* Gualaranno, cunctiſque ſibi quæ ſua fuerant præter munitiones redditis, redintegratâ inter ſe & Regem Francorum concordiâ, accepto Flandrenſium Comitatu, filiâ quoque ſuâ Eximperatrice Comiti Andegavenſium copulatâ, omnibuſque quaquaversùm hoſtibus vel victis vel repacificatis, arridente ſibi undique proſperitate, multo navigio Idus Julii in Angliam eſt reverſus. Fluxerant dies pauci, cùm ecce nunciatur
C Regi filiam ſuam a marito repudiatam, abjectamque ſine honore, paucis admodùm comitibus rediiſſe Rotomagum: quæ res animos Regis acriter turbavit. Poſt feſtum autem ſancti Michaëlis, comitantibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, & penè totius Angliæ Primatibus, venit Wintoniam, ibique filio ſororis ſuæ Henrico, qui apud Cluniacum ab infantia nutritus erat Monachus, Wintonienſis Eccleſiæ dedit Epiſcopatum, adjunctâ ei in augmentum honoris Abbatiâ Glaſtoniæ, quam priùs ad procurationem ſui a Rege acceperat....

EX SIMEONIS DUNELMENSIS HISTORIA,
a Johanne Haguſtaldenſi Priore ad annum 1154 continuata.

D Anno MCXXXIII,... III * Nonas menſis Auguſti, circa meridiem, ferè dimidiæ horæ ſpatio facta eſt eclipſis ſolis, lunâ XXVII, feriâ IV, Rege Henrico * *Corr.* IV.
transfretante in Normanniam, ubi & mortuus eſt.

Anno MCXXXIV, Rodbertus Dux Normanniæ obiit, quem Rex Henricus frater ejus ſub cuſtodia tenuit uſque ad diem mortis ſuæ.

Anno MCXXXV, ab adventu Normannorum in Angliam LXIX, Henricus Rex anno ætatis ſuæ LXVIII, de quadam murena comedens ægrotavit, & mortuus eſt in quadam foreſta Normanniæ, quod * dicitur *Leuns* apud ſanctum Dionyſium, IV Nonas Decembris, feriâ ſecundâ. Regnavit autem glorioſè annis XXXV & menſibus IV. Corpus verò ipſius, ſicut præceperat, in Angliam transvectum, apud Radingas ſepultum eſt, quod Monaſterium ipſe conſtruxit, & cum munificentia regali reddituum conventu Monachorum ornavit... Poſt quem Princeps non ſurrexit alius, qui ſic injuſtas regni exactiones interdiceret, ſubjectos in pace & modeſtia ſapientiæ diſponeret, perſonas eccleſiaſticas reverenter excoleret, pauperes & Religioſos ſumptuoſis eleemoſynis foveret (*a*).

(*a*) Cum Joanne Haguſtaldenſi concinit Ricardus ejuſdem Cœnobii Prior, Henrici laudibus plurimùm adjiciens in hiſtoria Stephani Regis & de Bello-Standardi, apud eumdem *Twyſden*, col. 309. « Rex nobilis Henricus, *inquit*, in juvenili » ætate magnâ virtutis probitate laudabilis, in » adverſitatum periculis ſæpè vexatus, in militaribus congreſſionibus optimè exercitatus fuit. » Erat namque vir conſilii & providentiæ, ſagacitatis ac prudentiæ, mente conſtans, animo » audax, in ſermone verax, in promiſſis efficax, » in minis pertinax, in amicitia perſeverans, in » odio perdurans, in adverſis patiens, in proſperis temperans, facundiâ diſertus, juſtitiâ rigidus, in judicio æquus, inimicis peſſimus, » amicis optimus. Igitur poſt fratrem ſuum Willielmum regnum Angliæ adeptus, Ducatumque » Normanniæ a germano ſuo Roberto Comite » mirâ arte acquiſivit, & utriuſque negotia magnâ ſapientiâ diſpoſuit, ac omnes ſibi adverſantes ineffabili calliditate ſuperavit; nobiles » pleroſque propter eorum perfidiam depreſſit, » ignobiles verò multos, quos probos ac ſibi fideles invenit, amplis honoribus ſublimavit.

Quo mortuo, continuò emerserunt homines scelesti & peccatores, cuncta jura A justitiæ & pacis dissipantes, & ad direptiones & cædes, incendia & alia flagitia hostiliter proruentes.

Anno MCXXXVI, Stephanus Comes Bononiensis, filius sororis Henrici Regis, frater Teotbaldi Comitis de Blavio * & Henrici Episcopi Wintoniensis, sumpsit infulas regni Kal. Januarii, consentientibus in ejus promotionem Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo, & Clericorum & laïcorum apud Londonias universitate: in cujus consecrationis celebritate omissum est dari osculum pacis. Indignatus super ejus imperio Galfridus Comes Andegavensis, qui filiam Regis Henrici habuit uxorem & hæredem ex ea nomine Henricum, plurima in Normannia perturbare cœpit. David quoque Rex Scotiæ, avunculus ejusdem Imperatricis, non immemor sacramenti quod ipse & universitas regni Henrico Regi super successione ejus juraverat, continuò insurrexit in regnum B Angliæ, & citiùs munitiones Cumberlandiæ & Northimbriæ cum populis adjacentibus obtinuit usque Dunelmum, præter *Babanburch*; accepit etiam fidelitates & obsides a nobilioribus, quòd conservarent fidem nepti suæ. Occurrit ei Rex Stephanus in capite jejunii Nonis Februarii apud Dunelmum, ibi commoratus diebus XV. David quoque Rex in Novo-castello se recepit. Habitâ igitur collocutione de pace inter eos, Henricus filius Regis Scotiæ fecit homagium Regi Stephano apud Eboracum, in augmentum honoris de *Huntedun* datis ei Dunecastrâ & *Karleol*: cæteras munitiones & terras quas occupavit, Rex David restituit. In Paschali verò festivitate Rex Stephanus eumdem Henricum in reverentia præferens, ad dexteram suam sedere fecit. Idcircò Willielmus Archiepiscopus Cantiæ, & quidam Proceres cum Ranulfo Comite Cestriæ in juvenem contumeliosa locuti, a curia Regis se amoverunt.... C

* *Blois.*

Eodem anno Innocentius Papa, litteris ab Apostolica sede directis, eumdem Regem Stephanum in negotiis regni confirmavit (*a*).... mense Augusto (*b*) Rex Stephanus transfretavit, inimicitiis Galfridi Comitis Andegavensis commonitus....

Anno MCXXXVII, David Rex Scotiæ Northymbriam devastare proposuit. Convenit citiùs multitudo Comitum & Procerum Angliæ ad Novum-castellum ejus conatibus occursura. Turstinus quoque Archiepiscopus Eboracensis, quamvis multo confectus senio, locutus est cum Rege Scotiæ & filio ejus apud

» Bonas quoque leges ac consuetudines Regis Edwardi prædecessoris & cognati sui restauravit, & prout ei videbatur, suâ sapientiâ & auctoritate emendatas & corroboratas, in regno suo rigidè & constanter tam a divitibus quàm a pauperibus observari fecit.... Duas Reginas habuit, primam nomine Mathildam, filiam Malcolmi Regis Scotiæ, ex qua unam filiam genuit, quæ primò Imperatori Henrico Alemanniæ, ac deinde Gaufrido Andegavensium Comiti in conjugium data est. Unum quoque filium nomine Willielmum, ex eadem habuit, qui cum maxima nobilitate Angliæ & Normanniæ in mari submersus est. Alteram verò Reginam post mortem Mathildis, nomine Adelizam, filiam Godefridi Ducis Luvaniæ, accepit, sed hæc sterilis permansit. In fornicatione autem & adulterio plures liberos habuit. Namque hæc duo vitia, scilicet luxuria & amor pecuniæ, in eo nimis dominabantur: unde ejus exemplo plurimi corrupti sunt ».

(*a*) Innocentii epistolam in suis commentariis consignavit idem Ricardus Hagustaldensis, in hunc modum: « *Innocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Stephano illustri Anglorum Regi, salutem & Apostolicam benedictionem.* Rex Regum & Dominus dominantium, in cujus manu sunt omnium potestates & omnia jura regnorum, ex incomprehensibili supernæ providentiæ dispensatione, quando vult, mutat tempora & transfert regna. Sicut enim testatur Propheta, dominatur excelsus in regno hominum, & cui vult dat illud. Quot commoditates, quanta jocunditatis tranquillitas, quantùmque justitiæ censura in regno Angliæ & Ducatu Normanniæ, regnante filio nostro gloriosæ memoriæ Henrico Rege, viguerunt, eo humanis rebus exempto, oculatâ fide perclaruit. Cùm enim idem esset religiosorum virorum amator, pacis & justitiæ cultor, viduarum & orphanorum propitius consolator, & eorum qui impotentiâ defendere se non poterant pius defensor: ipso sublato de medio, prout accepimus, turbata est religio in regno Angliæ, & nullum mandatum pacis seu justitiæ in adjutorio regali vigebat, atque atrocitatem tantorum scelerum comitabatur impunitas. Ne autem diutiùs grassando in populum Dei debacchari posset dira feralitas, inclinata est ad preces religiosorum virorum divinæ miseratio pietatis; & tantis flagitiis potenter occurrens (sicut venerabilium fratrum nostrorum, Archiepiscoporum, Episcoporum earumdem regionum, & amatorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, gloriosi Francorum Regis & illustris viri Comitis Theobaldi scripta testantur, & illustrium virorum nobis indicavit assertio) communi voto & unanimi assensu tam Procerum quàm etiam populi, te in Regem eligere & a Præsulibus regni consecrari providit. Nos cognoscentes vota tantorum virorum in personam tuam, præeunte divinâ gratiâ, convenisse, pro spe etiam certa te B. Petro in ipsa consecrationis tuæ die obedientiam & reverentiam promisisse; & quia de præfati Regis prosapia propè posito gradu originem traxisse dinosceris: quod de te factum est gratum habentes, te in specialem B. Petri & sanctæ Romanæ Ecclesiæ filium affectione paternâ recipimus, & in eadem honoris & familiaritatis prærogativa, quâ prædecessor tuus egregiæ recordationis Henricus a nobis coronabatur, te propensiùs volumus retinere ».

(*b*) Guillelmus Malmesbur. Henricus Huntind. & Ordericus Vitalis Stephani Regis in Normanniam accessum statuunt an. 1137 in Quadragesimâ.

A *Rochesburch*, & impetravit inducias uſque ad reditum Regis Stephani de Normannia. Factâ itaque pace cum Comite Andegavenſi Rex Stephanus per biennium, in Adventu Domini reverſus eſt in Angliam. Veneruntque legati Regis Scotiæ, poſtulantes Northymbriam dari filio ejus Henrico: quod abnuente Rege Stephano, ſolutæ ſunt induciæ.

Anno MCXXXVIII, ... incredibile relatu eſt quæ ſceleſta & flagitioſa & blaſphema in Deum & abuſiva ipſius humanitatis exercitus Scottorum egerit. Plena erant omnia cædibus, direptionibus & incendiis; non miſerta eſt barbaries illa pupillo aut orphano, ſeni aut pauperi, non pepercit ſexui, ætati aut ordini, conditioni cujuſquam aut profeſſioni: prægnantes cum parvulis diſſecuerunt, virgines & viduas, occiſis cunctis maribus, funiculis colligatas, nudas catervatim ſub jugo ſervitutis in Scotiam abegerunt... Reverſus eſt tandem
B Rex [Scotiæ] cum ſuis in ſua: & Stephanus Rex in Quadrageſima cum militaribus copiis adveniens ad *Werc*, in terram Regis Scotiæ præcepit ſuos cædere & perſequi. Rex verò David colligens ſe & ſuos, haud procul intra quamdam paludem munitam valdè & prorsùs inacceſſibilem circumquaque, niſi per anguſtias cujuſdam ſemitæ, præcepit civibus de *Rochesburch* magnanimiter excipere Regem Angliæ intra urbem, ſi adveniret: obſervavit enim tempus & nocturnas opportunitates ut irrueret in eum. Certus quippe fuit ſocios ſibi fore condictæ proditionis plurimos de Proceribus Anglorum exercitûs, qui & ad conflictum clandeſtinis conſiliis conſpirantes concitaverunt eum. Notæ autem factæ ſunt inſidiæ Regi Stephano: qui parans reditum, iratus coegit Euſtachium [filium Johannis] reconſignare in manu ſua munitionem de *Bahanburch*, & in Angliam feſtinus regreſſus eſt....

C Eodem anno * ſcilicet in Autumno, Rex David, junctis viribus, ad Eboraci-ſciriam iter direxit, duobus Baronibus ſuis ad obſidendum *Werc* cum multitudine interim dimiſſis.... Præfuit per idem tempus Eccleſiæ Eboraci ſanctæ memoriæ Turſtinus Archiepiſcopus, animi conſtantiâ inter adverſa & proſpera invincibilis, annis gravis, corpore debilis, ut lectulo geſtatorio veheretur quò occaſio rerum urgeret: qui evocatos ad ſe Proceres Eboraci-ſciriæ ad inſtantiam reſiſtendi paſtoralis prudentiæ providentiâ animavit.... Igitur in octavis Aſſumptionis S. Mariæ, XI Kal. Septemb. feriâ ſecundâ, univerſus exercitus circa *Standart* convenit, ne quis de fuga præſumeret, equis procul amotis: omnes autem mori aut vincere pro patria unanimiter decernentes. Fuerunt autem Principes ii in honoribus & dignitatibus præeminentes, Willielmus de Albamarla [cognomento Groſſus] (*a*), Comes Walterus de *Gant* (*b*), Rodbertus de *Brus* (*c*), Rogerus de *Mulbrai* (*d*), Walterus *Eſpec* (*e*), Willielmus de

* An. 1138.

(*a*) *Erat*, inquit Ethelredus Abbas Rievallenſis in ſua de bello Standardi deſcriptione, apud eumdem *Twysden* col 337. *Willielmus Comes Albemarum juvenis tunc ſtrenuiſſimus & in armis multùm exercitatus, habens ſecum tam de Poncis*, (ſeu Pontivis) *quàm de Morinis milites plurimos, non minùs aſtutiâ militari quàm animi virtute præſtantes.*

(*b*) *Waltherus quoque de* Gant (verba ſunt Ethelredi ibid.) *affuit, morti jam ultimâ ſenectute vicinus, vir manſuetus & pius, qui & ipſe validiſſimam manum de Flandrenſibus & Normannis adducens, tam ſapientiâ quàm pondere ſermonum reliquam multitudinem plurimùm animavit.* Ejus porrò ſequentem genealogiam ſuppeditat Monaſticon Anglic. « Giſlebertus » de *Gaunt*, filius Baldwini Comitis de Flandria, » venit cum Willielmo Conqueſtore avunculo » ſuo in Angliam, de cujus dono habuit terras » cujuſdam domini vocati *Tour* ex natione Da» norum. Qui cepit in uxorem Aliciam de Mon» teforti, & habuit ex illa Walterum & Rober» tum, & tenebat dominium per XXVIII annos, » & moriebatur in tempore Willielmi Rufi Regis » Angliæ, & ſepultus eſt apud *Bardeney*. Et Wal» terus ſuus primogenitus cepit Mathildam filiam » Stephani Comitis Britanniæ cum *Swaldale* in » liberum maritagium, & genuit Gilbertum fi» lium ſuum primogenitum, poſtea Comitem » Lincolniæ in jure uxoris ſuæ, & Robertum. » Qui quidem Gilbertus cepit in uxorem Roe» ſiam Comitiſſam Lincolniæ, tempore Regis » Stephani, & genuit Aliciam ſepultam apud » *Bredlinton*: quæ Alicia copulata fuit Simoni de » Sancto-Licio Comiti Huntingtoniæ & Nor» thamptoniæ, & obiit ſine hærede de corpore; » per quod hæreditas de *Gaunt* legitimè deſcen» debat Roberto filio Walteri prædicto. Qui qui» dem Robertus genuit Gilbertum Bonum, & » moriebatur anno Dom. MCLXII... Gilbertus Bo» nus genuit Gilbertum poſtea captum apud *Ke» nilworth* inter Barones in caſtro, & exhæreda» tus pro proditione, & redemit terras ſuas pro » 3000 marcarum tempore Edwardi primi, & mo» riebatur anno Dom. 1274 Nonas Januarii, &c. » (*Monaſt. Anglic T. I. pag.* 833.)

(*c*) *Sed & Robertus de* Brus, *licèt Regem Scotiæ plurimùm dilexiſſet, gentibus tamen ſuis in hac neceſſitate non defuit: qui cum optimo juvene filio ſuo Adam tam validam manum adduxit, ut non ſolùm viribus, ſed & decore ſimul ac juventute omnem multitudinem plurimùm decorarent.* Ethelredus ibid.

(*d*) *Tantus autem fervor reſiſtendi Scotis cunctos arripuit, ut etiam Rogerum de* Molbrai, (is erat Nigelli de Albinneio filius) *adhuc puerulum exercitui intereſſe feciſſent, tam decenter tamen, ut tali ætati conveniebat, inter cæteros ſapientiſſimè collocatum. Cum quo univerſa terræ ſuæ militia, quæ profectò nec ſapientiâ, nec virtute, nec numero cæteris videbatur inferior, cum tanta devotione convenit, ut minor ætas domini ſui nullum exercitui videretur afferre diſpendium.* Ethelredus ibid.

(*e*) *Affuit & Walterus* Eſpec, *vir ſenex & plenus dierum, acer ingenio, in conſiliis prudens, in pace modeſtus, in bello providus, amicitiam ſociis, fidem ſemper Regibus ſervans. Erat ei ſtatura ingens, membra*

Perci (*a*), Bernardus de Baillolio, Ricardus de Curceio, Willelmus *Foſſard*, Robertus de Stuthavilla, Ilbertus de Leſceio (*b*). A (Hunc ipſum & patrem ipſius Rodbertum de Leſceio Henricus Rex ejecit de regno Angliæ. Mortuo Rege, Willielmum Tranſverſum, qui ex datione Regis honori ſcilicet Pontifracto præſedit, miles quidam paganus de honore illo occidit, & iſte Ilbertus honorem ejus jure patrimonii poſſedit). Adfuit etiam cum ſuis copiis de Nothymgaham-ſciria Willielmus *Peverel*, & Rodbertur de *Ferrers* de Derbiſcira. Acceſſit etiam Rex Scotiæ cum ſuis legionibus ſtipatus in prælium, Scottis in prima acie diſpoſitis: id ſibi ex nativa dignitate reclamantes quaſi unus, nudi ipſi & penè inermes progreſſi adversùs cuneos loricatos, & idcircò invulnerabiles. Circa Regem ſteterunt equeſtres ordines, militaribus armis inſtructi. Fide dignum Rex arbitratus eſt vincere vel mori, pro ſacramento quod juravit hæredibus Henrici Regis, & univerſitas Angliæ cum eo. Scotti itaque B & Picti vix a prima hora initi conflictûs uſque ad tertiam perſtiterunt, videntes ſe confodi & conſui ſagittis, & obrui & opprimi: qui omnes a campo dilapſi ſunt, ſarcinas ſuas a ſe rejicientes. In ignominiam hujus rei vocatus eſt locus ille *Baggamor*. Continuò conſtantia reſidui exercitûs proturbata & infirmata eſt: propterea ſeniores feſtinantes compulerunt Regem equos repoſcere, & cum ſua conſerta acie diſcedere, ne & ipſe cum ſuis cederet in ruinam.... Rex etiam Angliæ lætatus ſuper his ſucceſſibus ſuis, Willielmum de Albamarla Comitem in Eboraci-ſciria fecit, & Rodbertum de *Ferrers* Comitem in Derbiſciria....

* An. 1138. Eodem anno * mortuus eſt Petrus Leo, qui in inimicitias Innocentii Papæ factione ſuâ a quibuſdam intruſus Apoſtolicus in urbe, per octo annos Romanam incubabat Eccleſiam. Innocentius verò liberâ auctoritate in urbe, ſicut C priùs in orbe, eccleſiaſticæ Monarchiæ præſedit dignitati: qui & generali decreto omnes Petri Leonis ſchiſmatis complices ab omni eccleſiaſtico ordine & honore depoſuit, & ne quis ſedem Apoſtolicam ſimili præſumptione in poſterùm uſurparet, ſub anathemate interdixit. Directus eſt autem ab eodem Papa Legatus Angliæ & Scotiæ Albericus Hoſtienſis Epiſcopus, natione Gallicus, profeſſione Monachus Cluniacenſis, & in eodem Cœnobio Subprioris officio ad diſponendas regulares obſervationes prælatus Monachis cunctis, excellentiâ virtutis & plenitudine eruditionis inſtructus. Veniens verò in Angliam, ... Regem Angliæ ſuper reformanda pace cum Rege Scotiæ plurimâ prece ſollicitavit. Cooperata eſt votis ejus domeſticâ inſtantiâ Matildis Regina Anglorum, lege conſanguinitatis avunculo ſuo Regi Scotiæ, ſalvâ pace mariti ſui, nequaquam ingrata. Siquidem Rex David duas ſorores habuit, Mariam D & Matildem, quæ nupſit Henrico Regi; Mariam verò Comes Bononienſis

omnia tantæ magnitudinis, ut nec modum excederent & tantæ proceritati congruerent; capilli nigri, barba prolixa, frons patens & libera, oculi grandes & perſpicaces, facies ampliſſima, tractitia tamen; vox tubæ ſimilis, facundiam quæ ei facilis erat, quâdam ſoni majeſtate componens. Erat præterea nobilis carne, ſed chriſtianâ pietate nobilior: nempè cùm liberis careret hæredibus, licèt ei nepotes ſtrenui non deeſſent, de optimis tamen quibuſdam poſſeſſionibus ſuis Chriſtum fecit hæredem. Nam in loco amæniſſimo Kircham *nomine Monaſterium Regularium condidit Clericorum.... Ciſtercienſem quoque Ordinem, cujus vix famam audierat Anglia, favente ſibi glorioſo Rege Henrico, in has partes advexit, ſuſcipiens Fratres de Monaſterio nobiliſſimo Clarevallis per manum Deo dilecti Abbatis Bernardi. Qui venientes in Angliam anno ab Incarnat. Domini* MCXXXII, *nacti locum in valle profundiſſima ſuper ripam Riæ fluminis, unde ipſum Monaſterium Rievallis nomen accepit, multos ſuæ Religionis famâ ad optimorum ſtudiorum æmulationem incitaverunt: unde in brevi multiplicati ſuper numerum, plurima in utroque regno, Angliæ ſcilicet & Scotiæ, Cœnobia condiderunt.* Ex eodem Ethelredo.

(*a*) Willielmi de *Percy* progenitores aſtruit ſequens genealogia e Monaſtico Anglicano mutuata. « Memorandum quòd anno Domini milleſimo » ſexageſimo ſeptimo, Hugo Comes Ceſtrenſis & » Willelmus de *Percy* venerunt in Angliam, cum » D. Willelmo Duce Normannorum Conqueſtore: » & idem Conqueſtor dedit prædicto Hugoni vil- » lam *de Whytteby* cum omnibus ſuis membris; & » idem Hugo dedit prædicto Willelmo *de Percy* » omnia prædicta, terras & tenementa, ſibi & » hæredibus ſuis, ita liberè & quietè, ſicut præ- » dictus Hugo ea habuit ex dono Regis. Et præ- » dictus Willelmus *de Percy* fundavit Abbatiam » *de Whytteby*, ... tempore D. Willelmi Regis Con- » queſtoris.... Et idem Willelmus *de Percy* fun- » dator dictæ Abbatiæ, genuit [ex Emma *de* » *Port* uxore ſua] Alanum *de Percy* & Richardum » fratrem ejus: & idem Alanus confirmavit car- » tam patris ſui, & obiit ſine hærede de corpo- » re ſuo & ſepultus eſt apud *Whytteby*: & ſic deſ- » cendit hæreditas Ricardo fratri ſuo & hæredi » ejuſdem Alani, & prædictus Ricardus nil dedit » nec confirmavit. Et de prædicto Ricardo pro- » ceſſit Willelmus *de Percy*, qui quidem Willel- » mus *de Percy* filius Richardi fundavit domum » *de Grenedall* (nunc vocatam *Handall*) in honore » B. Mariæ Virginis, tempore Henrici Regis An- » gliæ filii Willelmi Conqueſtoris, anno Dom. » MCXXXIII. per cartam ſuam, &c. » (*Ex Regiſtro cartarum Abbatiæ de Whitby*, T. I. *Monaſt. Anglicani*, *p.* 72.

(*b*) *Ilbertus ſanè de Laci non ſegnis, nec cum paucis advolàvit: qui tempore Regis Henrici exſulans, quantò fuerat laboribus ærumniſque aſſuefactus, tantò ſtabat in hac neceſſitate ſecurus.* Ethelredus ibidem. Ilberti verò exſilium aſſignat Ordericus Vitalis anno 1101, pœnamque hanc ei inflictam ait ob proditionem in Regem patratam, ut Roberto Normanniæ Duci regnum cum aliis conſociatus traderet.

A [Eustachius] accepit in matrimonium, & genuit ex ea hanc Matildem hæredem suam. Hanc enim cum Comitatu Bononiensi Stephanus Rex duxit uxorem, habuitque ex ea filios Eustachium & Willielmum, qui immaturâ morte absque liberis defuncti sunt (*a*)....

Anno MCXXXIX, præfatus Legatus Albericus post octavas Epiphaniæ reversus est.... Instantiâ verò Reginæ Anglorum pax convenit inter duos Reges, Henrico filio Regis Scotiæ apud Dunelmum accipiente Comitatum Northimbriæ. Confirmata est hæc concordia per Reginam & Henricum filium Regis Scotiæ apud Dunelmum v Idus Aprilis, coràm Comitibus & Baronibus Angliæ, datis obsidibus a Scotis in firmamentum fidei. Profectus est autem cum Regina Henricus Comes ad Regem Angliæ ad *Nothingaham*, & obsequens ei per æstatem impensas munificas fecit. Qui & accepit conjugem Adam,
B sororem Willielmi Comitis de *Warene* & Walarani Comitis de *Mellant*, & Roberti Comitis de Legecestria, habuitque ex ea filios, Malcolmum, Willielmum, & David.... Obiit etiam Audoenus Ebroicensis Episcopus, frater ejusdem Turstini Archiepiscopi, apud *Meretun*, sumpto habitu Canonicorum, sepultus. Mortui sunt & Walterus de *Gant* & Rodbertus de *Ferrers*.

. Accidit eodem anno * ut ad curiam Regis convenirent Rogerus Episcopus de *Searesberie*, Alexander Episcopus Lincolniæ & Nigellus Episcopus de *Heli*, scilicet nepotes ejusdem Rogeri; ortâque seditione, ministri Episcoporum inter cæteram turbam cæciderunt quemdam nepotem Alani (*b*) Comitis de *Richemunt*, qui & mortuus est. Devoluta est idcircò ab eodem Comite coram Rege calumnia in Episcopos, factione eorum seditionem excitatam in insidias salutis regiæ. Dilapsus est citiùs a curia clandestinâ fugâ Nigellus Episcopus ad suas
C munitiones, & aggravata est manus Regis ad ulciscendum in Episcopos Rogerum & Alexandrum, quos, interdicto eis prorsùs cibo, coegit ad deditionem castrorum suorum cum thesauris suis copiosis in eis confertis. Sed & alia indigna contra honestatem Pontificalis excellentiæ egit in eos... Et factum est applicuit in Angliam Aaliz * Imperatrix, filia Henrici Regis, uxor Galfridi Comitis Andegavensis: quam Rex Stephanus citiùs obsessam intra quoddam castellum, & ad deditionem coactam, ex indiscreta animi simplicitate ad Bristovam liberè ire permisit. Suscepit eam frater ejus Rodbertus Comes & milites qui erant in munitionibus, scilicet Gloucestra & Milo in *Hereford*, & *Brien* filius Comitis in *Walingaford* cum adjacentibus populis, ejus operæ obsecuti sunt; emersitque per eam in Anglia perturbatio valdè gravis, & infirmatum est firmamentum regni Stephani Regis....

* An. 1139.

* *Al.* Mathildis.

D Anno MCXLII * post mortem Turstini Archiepiscopi, Clerici Eboracenses secundùm desideria cordis sui variâ & vagâ sententiâ circumacti fuerant toto anno super electione facienda. Elegerant autem, persuadente Legato Henrico Wintoniæ [Episcopo], nepotem Regis Stephani Henricum de *Coilli* *: qui quia præfuit Abbatiæ Cadomensi *, noluit dominus Apostolicus eum præfici Archiepiscopatui, nisi renuntiaret priori honori. Mense Januario iterùm de electione tractantes, in personam Willielmi Thesaurarii plurimi consenserunt. Interfuit Willielmus [de Albamarla] Comes Eboracensis, sollicitus super promotione ejus....

* *Corr.* MCXLI.

* *Lege*, de *Sulli.*

* *Immò*, Fiscannensi.

(*a*) Utriusque stirpis Anglicæ & Scoticæ necessitudinem adstruit quoque Ethelredus Rievallensis Abbas in genealogia Regum Anglorum, apud eumdem *Twysden*, col. 368. « David Regis soror Matildis, *inquit*, gloriosissimo Regi Anglorum nupsit Henrico.... Soror hujus beatissimæ, Maria nomine, Eustacio Boloniensi Comiti traditur in uxorem. De hac igitur excellentissima & christianissima Regina nata est Matildis, quæ primùm Imperatori Romano, deinde nobilissimo Andegavensium Comiti nupsit Gaufrido. De Maria verò orta est Matildis, quæ nuptui traditur tunc Comiti Mauritaniæ *, nunc verò Regi Anglorum Stephano. Porrò Rex David, tradente Rege Henrico, uxorem duxit Matildam filiam Wallevi Comitis & Judithæ, quæ fuit neptis primi Regis Willielmi, de qua suscepit Henricum, virum mansuetum & pium, hominem suavis spiritûs & lactei cordis, & dignum per omnia qui de tali patre nasceretur.... Hæ sunt autem quæ adhuc supersunt de hac sancta generatione reliquiæ: de Imperatrice Matildi tu, vir splendissime, (*Henricum alloquitur*) quem nunc Normannorum & Aquitanorum Ducem, Andegavensium Comitem, Angliæ verò gaudemus hæredem; fratres etiam tui, Gaufridus & Willielmus, de quibus bona speramus, quibus etiam bona optamus. De Regina Mathildi & pio Rege Stephano Willielmus Guarenniæ & Boloniæ Comes. De Henrico Malcolmus, Willielmus & aviti nominis hæres David: quorum infantiæ misereatur Deus, miserearis & tu, quem totius generis tui caput nobilissimum pietas divina constituit. Sit tuus super eos pius aspectus, dulcis affectus, & in quibuscumque tui indiguerint operis effectus. Tibi enim ab avo suo, qui te præ cunctis dilexit hominibus, derelicti sunt orphani, pupillis tu eris adjutor, cui est & ætas robustior, & manus validior, & sensus exercitatior ».

(*b*) Alanus is tertius nomine, Stephani de *Penthievre* erat filius.

* *Corr.* Moritonii.

An. 1141. *Corr. mense Februario. Eodem mense Januario * in Lincolnia Ranulfus Comes Cestriæ, cum suis A conjuratione factâ, obfirmavit animum suum in persecutionem Regis & regni... Innotuit Regi Stephano citiùs conspiratio hæc, qui festinus improvisus affuit, & Comitem obsedit. Egressus est Comes nocte de turre in qua inclusus fuit; & profectus ad Robertum Comitem Glaocestriæ, cujus filiam habuit uxorem, eum & familiam Imperatricis sibi contraxit in auxilium & Walanos pariter. Persuaserunt Regi seniores viri congregare exercitum, sese inermes ad Regis colloquium occurrisse, non ad prælii procinctum profitentes. Aspernabatur Rex, clamans eos pueros imbelles nihil hujusmodi ausuros in eum; delinitus enim erat juvenum Comitum favoribus, Regi verbo faventium, vires adversariorum consilio & auxilio foventium. Igitur in die Purificationis sanctæ Mariæ, accesserunt Rodbertus Comes Glaocestriæ, Ranulfus Comes Cestriæ, Willielmus de *Romar* frater ejus, in manu valida, fuitque Rodbertus dux & dispositor prælii. B Rex quoque produxit suos socios in pugnam. Alanus Comes de *Richemund* cum suis, conflictu nondùm inito, Regi & prælio renunciavit. Willielmus [de Albamarla] Comes Eboraci a pugna elapsus, Regem periculo exposuit. Adversarii idcircò sumptâ fidenter audaciâ, resistentes trucidaverunt. Capti sunt autem Bernardus de *Baillol*, Rogerus de *Mulbrai*, Ricardus de Curceio, Willielmus *Fossart*, Willielmus *Peverel*, Willielmus *Clerfeith*, & multi alii, multi cæsi, dispersi tandem universi, etiam & *Waleran* Comes de *Mellant*. Stetit autem Rex in acie quasi leo fortiorum fortissimus, ad nullius perterritus occursum, dissecuitque omnes ad congressum sese opponentes, donec comminueretur gladius in manibus ejus. Posuit verò in manu ejus securem Danicam quidam civis Lincolniæ, nec facilè dictu est quanto spiritu fortitudinis ipse imminuit adversariis, viditque tandem, omnibus suis copiis penè dispersis, se solum residuum fore; nemo tamen C ut comprehenderetur præsumpsit manus injicere in eum. Ranulfum Comitem aliquid intentare volentem in eum, ipse securi in capite impetiit, genibusque in terra sese excipientem, non plus sapere debere, quàm oportuit sapere, docuit. Ad arbitrium itaque ejus vocatus est Rodbertus Comes consanguineus ipsius, cui filio Regis Henrici ipse Rex sui corporis deditionem facere adquievit. Ductus est igitur ad *Bristou*, ibique sub custodia positus est. Willielmus de *Clerfeith* prudenter elapsus de manibus Comitis Ranulfi, in *Thicchehill* castrum suum se recepit, frequentique procinctu proturbavit Comitem ipsum & socios ejus. Gilebertum de *Gant* tunc adolescentulum captum cum Rege, compulit idem Comes ducere neptem suam uxorem. Alanum Comitem de *Richemunt* evocatum ad colloquium suum Ranulfus Comes apprehendit, & castrum de *Galdint* & thesaurum in eo repertum sibi reconsignare coegit multâ famis afflictione, D & alia egit in eum molesta. Castrum de *Nottingaham* Imperatrix Adela exegit a Willielmo *Peverel*, & imposuit custodem in eo Willielmum *Pamel* cum militibus suis. Alios potentes viros captos cum Rege, absolvit sub pecuniariæ redemptionis sponsione, tradiditque se plurima regni portio, acquiescentibus Henrico Legato & Theobaldo Archiepiscopo, dominio ejusdem Imperatricis, pariter & Londonia & Wintonia civitas....

Videns itaque David Rex Scotiæ multa competere in Imperatricis neptis suæ
* An. 1141. promotionem, post Ascensionem Domini * ad eam in Suth-Angliam profectus est.... Venit itaque Rex ad neptem suam, plurimosque ex Principibus sibi acquiescentes habuit ut ipsa promoveretur ad totius regni fastigium. Illa verò nequaquam secuta consilium Regis, fœmineâ levitate erecta in quoddam regii animi fastidium, contumacibus comminationibus Principes contristavit: in Re- E gem quoque Stephanum truculenta se acturam professa est. Idcircò Henricus Legatus Wintoniensis Episcopus, frater Regis Stephani, aversus est ab ea, plurimique in inimicitias adversùs eam concitati sunt. Londonienses etiam eam ex urbe ejecerunt, plurimusque in regno tumultus exortus est, diffidentibus adversùs se alterutrum, his qui cum Imperatrice perseveraverunt & qui ei renunciaverant. Rexit autem familiam Regis Stephani Willielmus d'*Ipre*, homo Flandrensis, & Pharamus nepos Reginæ Matildis, & iste Bononiensis. Regina omnibus supplicavit, omnes pro ereptione mariti sui precibus, promissis & obsequiis sollicitavit; & Deus superbæ restitit, humili verò dedit gratiam. Etenim Imperatrix, collectis viribus suis, cum Rege Scotiæ & Rodberto Comite ascendit in Wintoniam, audiens milites suos inclusos in regia munitione

A tione expugnari a militibus Legati, qui erant in mœnibus illius. Quam re-
ceptam in civitate Regina adveniens cum ſuis obſedit, adjunxitque ſe ei in
hoc opus Henricus Legatus & Londonienſes, & de die in diem conveniens
Principum regni multitudo, cum quibus & Ranulfus Comes Ceſtriæ, adversùs
quem concitatum eſt murmur in exercitu timentium dolum: idcircò aufugit ad
obſeſſos. Cùmque obſidio in dies protraheretur, fame afflicta eſt multitudo.
Emiſſi ſunt autem ducenti milites cum Rodberto filio Edæ & Henrici Regis
notho, & Johanne Maraſcaldo, ut conducerent in urbem eos qui compor-
tabant victualia in miniſterium Imperatricis, & eorum qui obſeſſi erant: quos
perſecuti Willielmus d'*Ipre* & pars exercitûs uſque ad Warewella, ubi eſt
congregatio Sanctimonialium, & milites & omnem apparatum, qui erat
copioſus, abduxerunt. Nota facta ſunt hæc his qui in urbe erant: qui jam non
B in concertatione, ſed in fuga ſpem ſalutis gerentes, egreſſi ſunt, ne fortè vic-
tores cum Willielmo d'*Ipre* ad ſocios regreſſi, ſumptâ fiduciâ ex cotidianis
ſucceſſibus, aliquid ſubitum in eos excogitarent. Et Imperatrix quidem non ſine
magno conflictu & plurima difficultate erepta eſt. Emeruit in propugnatione
ejus Galfridus (*a*) *Boterel*, frater Alani Comitis de *Richemunt*, celebrem laudem,
extremos ſociorum recolligens, & incurſus hoſtium magnanimiter excipiens
& potenter relidens. Rex verò Scotiæ, amiſſis penè univerſis ſociis, immi-
nens periculum evaſit, & in regnum ſuum feſtinanter ſe recepit.... Rodbertus
Comes in anguſtiis cujuſdam pontis interceptus & retentus eſt, & non multò
poſt, id eſt, circa feſtum ſancti Martini, habito ad alterutrum deliberativo
conſenſu, Rex Stephanus regno reſtitutus eſt, & Rodbertus Comes liber di-
miſſus eſt ſuis....

C Anno MCXLIII *.... poſt Paſcha, Rex Stephanus, proſequente eum Reginâ * *Corr.* MCXLII.
ſuâ Mathilde, venit Eboracum, militareſque nundinas a Willielmo [de Al-
bamarla] Comite Eboraci & Alano Comite de *Richemunt* adversùs alterutrum
conductas ſolvit; habuitque in votis priſtinas ſuas injurias ultum ire, & regnum
ad antiquam dignitatem & integritatem reformare: præventus verò infirmitate
copias militum, quas contraxerat, remiſit ad propria. His diebus Rodbertus
de *Brus* obiit....

Anno MCXLIV *.... Comes Eboracenſis Willielmus [de Albamarla] inimi- * *Corr.* MCXLIII.
citiis afflictus Ranulfi Comitis Ceſtriæ & Gilberti de *Gant*, Monaſterium S.
Mariæ de *Brellintun* caſtrum ſibi fecit. Alanus etiam Comes de *Richemunt* apud
Ripun armatus cum armatis irrumpens in Eccleſiam, Willielmum Archiepiſ-
copum [Eboracenſem] ſecùs corpus B. Wilfridi irreverenter dehoneſtavit....

D Hoc anno * obiit Papa Innocentius. Subſtitutus eſt pro eo Cœleſtinus vir * An. 1143.
grandævus, ſupra vires quædam animo concipiens adversùs Rogerum Regem
Siciliæ, propter eamdem Siciliam quæ juri Apoſtolici competebat. Fuerat
autem alumnus Andegavenſium, eorumque manus corroborare in depreſſionem
Regis Stephani propoſuerat: qui & hac de cauſa in inimicitias Henrici Epiſ-
copi Wintonienſis concitabatur. Obiit Milo Comes Herfordiæ (*b*) in vigilia

(*a*) Galfridus Boterellus II, Lamballæ & Penthiveris Comes, qui an. 1148 e vivis exceſſit.

(*b*) Milonis iſtius, cujus operâ Mathildis Andegav. Comitiſſa ad obtinendum Angliæ regnum egregiè fuit adjuta, genus ſuppeditat Monaſticon Anglic. T. I, p. 556, ſequenti genealogia: « *Dru* » de *Baladun* habuit tres filios, ſcilicet Hamelinum, Wyonecum & Winebaldum, & tres filias, ſcilicet Emmam, Luciam & Beatriciam. » Prædictus Hamelinus cum fratribus ſuis venit cum » Willielmo qui dicebatur *Baſtard*, quando cepit » Angliam. Iſte Hamelinus frater Luciæ Comitiſſæ » de Inſula, poſt conqueſtum Normannorum fuit » primus dominus ſuperioris Venciæ, & conſtruxit caſtrum in antiquo loco apud *Bergenie*;... » & vixit prædictus Hamelinus toto tempore » Regis qui dicebatur *Baſtard*, & obiit tertio Nonas Martii tempore Willielmi Regis qui dicebatur *Rufus*, & jacet humatus in Prioratu de » Abergenis, quia fundavit prædictum Prioratum. » Qui non habens hæredes de corpore ſuo procreatos, dedit prædictum caſtrum & terram » ſuperioris Venciæ Brientio filio Comitis de Inſula nepoti ſuo, de ſorore ſua ſcilicet Lucia.

» Iſte Brientius de Inſula tenuit caſtrum de » *Abergeveni* & terram ſuperioris Venciæ per totum tempus Willielmi ſcilicet Rufi, & genuit » duos filios, quos leprâ percuſſos poſuit in Prioratu de *Bergaveni*.... Et tandem Brientius denominatus cepit crucem, adivit terram Hieruſalem, relinquens terram ſuperioris Venciæ » Waltero Conſtabulario totius Angliæ conſanguineo ſuo, qui per multa tempora tenuit prædictam terram.

» Iſte Walterus, Conſtabularius totius Angliæ » tempore primi Henrici Regis, habuit in cuſtodia ſua caſtrum Gloverniæ & Herfordiæ.... Hic » idem Walterus habuit quemdam filium Milonem nomine, quem idem Rex Henricus inſtituit Comitem de *Hereford*, & in augmentum dedit ei foreſtam de *Dene*. Qui Comes Milo duxit » in uxorem Sibyllam legitimam hæredem totius » terræ Breconiæ, filiam ſcilicet Bernardi & » Agnetis de Novo-mercato: de qua genuit quinque filios, ſcilicet Rogerum Comitem, Henricum, Walterum, *Maiel* & Willielmum; & » tres filias, ſcilicet Margaretam, Bertam & Luciam.

Natalis Domini, venatui infiftens & fagittâ transfixus. Obiit & Adam de *Brus*. A

* Corr. MCXLIV. Anno MCXIV * Henricus Epifcopus Wintonienfis Romam profecturus apud Cluniacum moratus eft. Interim Cœleftinus Papa obiit, cui Lucius fucceffit, non adeò aufterum fpiritum animi gerens. In confpectu ejus prædictus Henricus Epifcopus gratiam reperit, & eorum quos Imperatrix adversùs eum direxit illuc, allegationes accufationum infirmavit; Legati tamen nomen & officium non obtinuit.... Stephanus Rex Imperatricem in *Oxeneford* obfedit, ipfius deditionem potiùs quàm oppidi appetens. Ipfa verò in nivibus niveis involuta linteis, beneficio noctis adjuta effugit, & in Walingaforda falvata eft.

* Corr. MCXLV. Anno MCXLVI *.... obiit itaque Lucius Papa, rexitque Apoftolicam Sedem Eugenius, Abbas obfervationis Ciftercienfis, priùs vocatus Bernardus.... Præminuit his diebus in Clero Romano Rodbertus Pullanus, Cancellarius Apoftolicæ Sedis, in omni fapientia & doctrina experientiffimus, Britanniâ oriun- B dus, ab ineunte ætate philofophiæ deditus, ejufque obtentu epifcopalem honorem ab Henrico Rege oblatum refpuens, victum & veftitum habens his contentus fuit.

* Corr. MCXLVII. Anno MCXLVIII *, Ludovicus Rex Franciæ, zelo chriftianæ fidei Paganam multitudinem expugnaturus, Jerofolymam profectus eft, peregrè proficifcente cum eo Reginâ fuâ Alienorâ, filiâ Willielmi Ducis Aquitaniæ. Profecta eft cum eo penè infinitas quædam ex univerfitate regnorum & provinciarum chriftiani cultûs, pari propofito ducta. Periit in hac profectione Willielmus de *Waren* Comes a Paganis interceptus, qui cuftodiam pofteram chriftiani exercitûs obfervabat. Perierunt & nobiles Principes de tranfmarinis partibus, & multitudo plurima cum eo. Promeruit celebrem gloriam Rogerus de *Mulbrai*, fingulari certamine de quodam Pagano tyranno triumphans. Eugenius Papa in C

* An. 1147. Galliis Concilio [Remenfi] * præfidens, Willielmum Eboracenfem generali edicto ab Archiepifcopatûs Eboracenfis officio & beneficio amovendum cenfuit.... Obiit Rodbertus Comes Glawormiæ, filius nothus Henrici Regis....

* Corr. MCXLIX. Anno MCL * Henricus filius Galfridi Comitis Andegavenfis & Adelæ [Mathildis] Imperatricis, ad Pentecoften venit *Karleol*. Excepit eum Rex David cum reverentia magna & fumptuofa præparatione opulentæ munificentiæ: militiæ enim cingulo donavit eum, cooperantibus fibi Henrico filio fuo & Ranulfo Comite Ceftriæ... His diebus Rex Stephanus venit Eboracum, munitiunculamque *Coldric* in manus civium diruendam tradidit,... & Rex David, & tyro Henricus Dux Normanniæ, & Ranulfus Comes Ceftriæ in unam fententiam convenerunt, junctis viribus in Regem Stephanum pergere. Proceffitque Rex David cum copiis fuis ad Lanacaftra, & Henricus prædictus cum eo; ibi enim Ranulfus D Comes promifit cum collectis agminibus fuis occurrere illis: qui nihil eorum quæ condixerat profecutus, avertit propofitum eorum. Idcircò Henricus Dux in patriam fuam reverfus, in militaribus fe exercuit difciplinis, viribus corporis prævalidus, moribus quiddam fenile præferens. Fuitque inter eum & Euftachium filium Regis Stephani æmulatio alternæ probitatis; erant enim ambientes ad ejufdem regni honorem: quem Euftachium pater fuus Rex ad mi-

» Supradictus autem Walterus, vivente filio fuo Milone, dedit Henrico prædicto filio Milonis caftrum de *Abergavenni* cum tota terra fuperioris Venciæ. Qui fcilicet Henricus tenuit prædictam terram toto tempore avi fui Walteri Conftabularii & Milonis patris fui, ac Rogeri Comitis fratris fui. Prædictus verò Rogerus Comes fine hærede de corpore fuo obiit, & prædictus Henricus dominus de *Abergavenni* in terras & tenementa prædicti Rogeri ut propinquior hæres fucceffit.... Fratres verò prædicti Henrici, fcilicet Walterus & *Maiel* & Willielmus fine hærede de corporibus eorum in brevi decefferunt, & forores prædictæ, fcilicet Margareta, Berta & Lucia, in hæreditatem prædictorum fuccefferunt. Margareta verò nupta fuit Humfredo de *Boun* cum Comitatu Herefordiæ. Berta verò nupta fuit Philippo de Brufa domino de *Duelth*, cum tota terra Breconiæ, Venciæ fuperioris & *Gower*. Lucia verò nupta fuit Herberto filio Hereberti cum forefta de *Dene* & aliis terris in Anglia. Prædictus Herbertus pro delictis fuis Henrico fecundo Angliæ Regi conceffit, qui totam foreftam de *Dene* eidem conceffit & quietam clamavit.

» Supradictus verò Philippus de Brufa tenuit totam terram Breconiæ, fuperioris Venciæ & *Gower* totâ vitâ fuâ, & genuit quemdam filium nomine Willielmum, qui per mortem patris fui fucceffit in hæreditatem. Qui verò Willielmus duxit in uxorem Mathildam de Sancto Walerico, de qua genuit tres filios, Willelmum dictum *Gain*, Ægidium Herefordenfem Epifcopum & Reginaldum, & integrè tenuit fupradictas terras toto tempore Henrici Regis fecundi, & toto tempore Ricardi Regis, & toto tempore Regis Johannis, fine calumnia. Poftea verò Johannes Rex impetu animi fui, fine judicio, prædictum Willielmum ab Anglia ejecit, & terras fuas & caftra prædicti Willielmi ad voluntatem fuam cepit, VI Kal. Maii anno Domini MCCVIII, & Mathildem uxorem dicti Willielmi unà cum Willielmo filio fuo primogenito in carcere duro apud caftrum de *Corf* detinuit, & ibidem in carcere moriebantur, &c. » (*Confulenda item pag.* 319 *ejufdem* Tomi.)

A litiæ fafces celebriter extulit, adjutus favore & munificentiis Henrici Epifcopi Wintonienfis, fratris fui... Rex etiam Franciæ Lodovicus a Jerofolymitana profectione in fedem regni reverfus eft.

Anno MCLI * .... circa hæc tempora (*a*) Ranulfus Comes Ceftriæ quiddam prifcarum infidiarum renovare velle in Regem Stephanum deprehenfus, arctiffimæ cuftodiæ eft traditus: qui & expofitus plurimo tormento & afflictioni, Lincolniam & alias munitiones fuas Regi reftituit. Poft multos autem dies, dato pro fe obfide Gileberto de Clara Comite nepote fuo, a vinculis ipfe folutus omnia quæ promiferat irrita fecit, obfidemque periculo expofuit. Qui & anxius fuper ablatis fibi munitionibus, id fuum adinvenit remedium, de Normannia revocare Henricum Ducem in Angliam, cui etiam ad obtinendum regnum pollicitus eft fuam operam & multorum confenfum. Applicuit igitur B in Angliam Dux Normanniæ Henricus... Contulit fe ad eum Rodbertus Comes de Legaceftria, & fanioris confilii quidam Proceres regni, videntes in eo fapientiam Dei ad faciendum judicium. Qui verò volebant fibi poffe licere quæ temerè libebant, ab eo declinabant. ...

* Corr MCL.

Anno MCLII * ... Galfridus Comes Andegavenfis, Princeps potens & prudens valdè in difponenda republica fua, obiit, filium fuum Henricum Ducem Normanniæ hæredem fuæ virtutis & honoris dimittens, cui in augmentum divitiarum additus eft Ducatus Aquitaniæ. Causâ enim confanguinitatis facto divortio inter Lodowicum Regem Franciæ & Alienoram Reginam fuam, ifte Henricus accepit eam uxorem cum Ducatu fupradicto. Erat enim ipfa hæres unica Willielmi Ducis patris fui.

* Corr. MCLI.

Anno MCLIII *, ... Matildis Regina Angliæ, uxor Stephani Regis obiit (*b*), C fepultaque eft in villa regia *Fefresham*, in qua Conventum Monachorum & manfionem eorum ipfa difpofuerat... Deceffit & Theobaldus Comes Palatinus, nepos Henrici Regis & frater Stephani Regis, multorum Cœnobiorum conftructor, munificus in peregrinos & pauperes, Princeps pacis & juftitiarum, utiliffimus in moderanda Republica totius regni Franciæ....

* Corr. MCLII.

Anno MCLIV *, ... obiit Euftachius filius Regis Stephani, & Henricus Epifcopus Wintoniæ inftantiùs promotionem Henrici Ducis excoluit. Quo mediante, frater ejus Stephanus Rex & Henricus Dux, datis acceptifque facramentis ab invicem, convenerunt in fœdus fub vinculo pacis, confirmatumque eft inter eos quòd Henricus Dux negotia regni difponeret, hærefque regni poft Regem Stephanum haberetur, idemque Henrico Epifcopo Wintoniæ ut patri acquiefceret de caufis agendis in regno, qui & Willielmo filio Regis Stephani cum D Comitatu de *Waren*, confervatis ei quæ ex hæreditario jure ei competebant, fcilicet Comitatus duos in Anglia, principatum fuper negotia regni ei contraderet. Confenferunt in hoc omnes Principes regni, humiliatique funt fub manu Regis Stephani qui adverfati funt ei. Continuò exiit edictum ab eis per omnes provincias violentias comprimi, direptiones interdici, milites conductitios & fagittarios exterarum nationum a regno ejici, munitionefque, quas quifque in fua poffeffione poft mortem Henrici Regis conftruxerat, dirui. Juftitia ergo & pax ubique in regno revocata eft. Obiit Simon Silvanectenfis Comes Northamtoniæ, & Ranulfus Comes Ceftriæ. Obiit Eugenius Papa: fucceffit ei Anaftafius vir grandævus. Bernardus quoque Abbas Claræ-vallis, quem unctio Spiritûs docuit de omnibus, defunctus eft....

* Corr. MCLIII.

(*a*) Hæc ad annum 1146 retrahit Henricus Huntind. (*b*) *Die Inventionis S. Crucis*, ex Matthæo Parif.

EX GUILLELMI NEUBRIGENSIS

DE REBUS ANGLICIS LIBRIS V,

Editis a Joanne Picardo (a) *Canonico Victorino, Parif. 1610. in-8°.*

Ex Libro primo.

Cap. 1. ANNO a plenitudine temporis, quo Verbum caro factum eſt & habitavit
in nobis, MLXVI, Guillelmus cognomento Nothus, Dux Normannorum, B
Haraldo Regi Anglorum, vel dominandi libidine, vel causâ ulciſcendi inju-
rias, bellum intulit. Quo Haraldo bellicâ ſorte abſumpto, Angliſque expug-
natis atque ſubactis, Ducatui Normanniæ regnum Angliæ ſociavit. Cùmque
peractâ victoriâ, tyranni nomen exhorreſcens & legitimi Principis perſonam
induere geſtiens, a Stigando tunc temporis Cantuarienſi Archiepiſcopo in
Regem ſolemniter conſecrari depoſceret; ille viro (ut aiebat) cruento & alieni
juris invaſori manus imponere nallatenùs adquievit. Aldredus verò Ebora-
cenſis Archiepiſcopus, vir bonus & prudens, hoc munus implevit, acutiùs
intelligens cedendum eſſe tempori, & divinæ nequaquam reſiſtendum ordina-
tioni. Denique hoc modo hominem ferociſſimum, ſpirantem adhuc minarum
& cædis in populum, mitem reddidit, & religioſis pro conſervanda republica,
tuendaque eccleſiaſtica diſciplina, ſacramentis aſtrinxit. A quo poſtea loco C
patris ita colebatur, ut cùm ille cæteris imperaret, ab eo ſibi imperari æqua-
nimiter ſineret. Contigit aliquando eumdem Pontificem in quadam petitione
a Rege repulſam paſſum, iratum avertere ſcapulam, recedentemque male-
dictionem pro benedictione comminari: cujus motus ille non ſuſtinens ad pedes
ejus procidit, veniam petiit, ſatisfactionem ſpopondit. Cùmque Optimates
qui aderant, ſuaderent ut Regem proſtratum erigeret: « Sinite, inquit, illum
» jacere ad pedes Petri ». Planè in hoc & quanta fuerit ferociſſimi Principis erga
Præſulem reverentia, & quanta ejuſdem Præſulis circa Principem auctoritas
atque fiducia, ſatis declaratum eſt. Porrò idem Rex a Stigando Cantuarienſi,
ut dictum eſt, irritatus, cùm vitium ordinationis ejus & vitæ dedecora poſtea cog-
noviſſet, honeſtam de ipſo voluit habere ultionem. Accerſitus enim regiis
litteris ad diſponendam Eccleſiam Anglicanam, Concilium in Anglia Apoſto- D
licæ ſedis Legatus celebravit (b), in quo Stigandi ſceleribus patefactis, infruc-
tuoſam arborem ſecuri canonicæ animadverſionis ſuccidit. Locum verò ſucciſæ ſuſ-
cepit Lanfrancus ex Monacho Beccenſi Abbas Cadomenſis, natione Longo-
An. 1070. bardus, vir præter religioſæ vitæ meritum in utraque litteratura, ſeculari
ſcilicet & divina, clariſſimus. Aldredo quoque Eboracenſi ad patres ſuos
appoſito Thomas ſucceſſit. Guillelmus autem poſtquam regnum fortiter adqui-
ſitum per annos XXI nobiliter tenuit, cùm jam ſub extrema ſorte decumberet,
tres filios deſignauit hæredes. Et quidem Robertum primogenitum ſuum, quia
paternæ pietati inofficioſus & rebellis extiterat, Ducatu Normanniæ contentum

(a) Guillelmus *Litle*, hoc eſt Parvus, Bridlingtoniæ in provincia Eboracenſi natus an. 1135, Novoburgenſis ſeu Neubrigenſis, rectiùſque Neuburgenſis Monaſterii prope ſilvam Cuculinam Canonicus Regularis effectus eſt, obiitque an. 1208. Scripſit verò de rebus Anglicis ſui temporis libros V, ab an. 1066 ad an. 1197, quos Edmundo Rievallenſi Abbati nuncupavit. Eam hiſtoriam poſt Joannem Picardum novis curis edidit Thomas *Hearne*, ſed diu quæſitam comparare nobis fas non fuit.

(b) Wintoniæ anno 1070 in Octavis Paſchæ celebratum eſt hoc Concilium, quod Windſorienſi in feſto Pentecoſtes ejuſdem anni habito perperam confundit Ordericus Vitalis, l. IV p. 516. his verbis: *Guillelmus Rex Dominicam Reſurrectionem in urbe Guenta celebravit, ubi Cardinales Eccleſiæ Romanæ coronam ei ſolemniter impoſuerunt. Nam ex petitione ipſius Alexander Papa tres idoneos ei ut clariſſimo filio legaverat vicarios, Ermenfredum Pontificem Sedunorum & duos Canonicos Cardinales, quos apud ſe annuo fermè ſpatio retinuit, audiens & honorans eos tanquam Angelos Dei. In diverſis locis, in plurimis negotiis ſic egere, ſicut indigas canonicæ examinationis & ordinationis regiones illas dinovere. Maxima verò & utillima Synodus Windreſoris celebrata eſt anno* MLXX *ab Incarn. Dom. Rex & Cardinales eidem Concilio præſederunt, & illic Stigandum pridem reprobatum anathemate depoſuerunt. Perjuriis enim & homicidiis inquinatus erat, nec per oſtium in Archipræſulatum introierat.... Suffraganei quoque aliquot dejecti ſunt indigni Pontificatu.... Conſtituti ſunt autem nominandi Præſules Normanni.* Porrò in Wintonienſi quidem Concilio dejecti ſunt Stigandus aliique Præſules, in Windſorienſi autem novi in ſedes eorum ſuffecti, ut demonſtrat Pagius ad an. 1070 n. 1.

A esse voluit: sui verò nominis filio, in quo sibi meliùs complacebat, regnum Angliæ assignavit. Porrò juniorem Henricum, cujus indolem propensiùs laudabat, multâ summâ donatum benè acturum prædixit. Dormivit ergo cum patribus suis, homo ab annis adolescentiæ armis acer, animo ingens, successu felix, singulare nothorum decus; sepultusque est Cadomi in Monasterio Proto-martyris Stephani, quod ipse a fundamentis extruxerat, egregièque ditaverat. In ejus verò sepultura quiddam memorabile contigisse fideli narratione cognovi. Cùm enim expletâ exequiarum solemnitate, corpus ejus in loco ad hoc præparato esset condendum; quidam accedens, omnipotentis Dei præcento terribiliter nomine, eum ibidem sepeliri prohibuit: « Terra, inquiens, ista » avito mihi jure competit: quam idem Rex, dum Monasterium construeret, » violenter mihi abstulit, nec unquam postea mihi satisfecit ». Obstupuere omnes qui aderant, judicio Dei ad declarandam transitoriæ dominationis vanitatem actum considerantes, ut Princeps potentissimus qui tam latè dominatus fuerat vivus, locum corporis sui capacem sine querela non haberet mortuus. Denique querela illa adeò movit omnes, ut priùs illi cani vivo, tanquam meliori, ad votum satisfacerent; ac deinde circa leonem mortuum justa complerent. Sanè quòd idem Christianos innoxios hostiliter Christianus impetiit, & tanto sibi sanguine Christiano regnum paravit, quantæ apud homines gloriæ, tantæ etiam apud Deum noxæ fuit....

B

Anno ... MLXXXVII, Robertus primogenitus in Ducatu Normanniæ, & Guillelmus qui agnominatus est Rufus, in regno Angliæ patri defuncto successere, ordine quidem præpostero, scilicet per ultimam patris, ut dictum est, voluntatem commutato. Unde factum est, ut quibusdam Optimatum Roberto propensiorem tanquam justo hæredi & perperam exhæredato favorem præstantibus, statumque regni turbantibus, Guillelmus in principio infirmiùs laboriosiùsque imperaret, & ad conciliandos sibi animos subditorum modestior mitiorque appareret. At postquam perdomitis hostibus, & fratre molliùs agente, roboratum est regnum ejus, exaltatum est illicò cor ejus, apparuitque succedentibus prosperis qualis latuisset, dum premeretur adversis: homo vecors & inconstans in omnibus viis suis, Deo indevotus, Ecclesiæ gravis, nuptiarum spernens & passim lasciviens, opes regni vanissimâ effusione exhauriens, & eisdem deficientibus subditorum fortunas in hoc ipsum corradens; homo turgidus typho immanissimæ superbiæ, & usque ad nauseam vel etiam derisionem doctrinæ evangelicæ, temporalis gloriæ fœdissimâ voluptate absorptus. Frater verò ejus senior Robertus, cui nimirùm ordine naturali regni successio competebat, minùs quidem elati & ferocis animi fuit; sed in minori administratione, scilicet Ducatûs Normannici, claruit quòd regno amplissimo administrando nunquam idoneus fuerit. Qui tamen armis tantus fuit, ut in illa magna & famosa expeditione Jerosolymitana inter fortissimos totius orbis Proceres clarissimæ militiæ titulis fulserit. Porrò Henricus frater junior laudabilem præferens indolem duris & infidis * fratribus militabat. De suo quippè nihil ei largientes, ea etiam quæ pater illi testamento reliquerat, abstulerunt. Cùmque fratri minimo paulatim ad provectum tendenti inviderent, eorum ille insidias in tuto se continens prudenter eludebat. *Cap. 1.*

C

D

* *Al.* invidis.

Circa hoc tempus Lanfranco Cantuariensi Episcopo viam universæ carnis ingresso, Anselmus Abbas Beccensis successit *, natione & ipse Longobardus, Lanfranci olim discipulus, vir sanctus & excelsus in verbo gloriæ.... Sanè sub memorati Regis principatu, suscitavit dominus spiritus Christianorum contra Sarracenos, occulto Dei judicio, longo jam tempore tanquam jure hæreditario possidentes sanctuarium Dei, id est, loca sacra, in quibus redemptio nostra celebrata est. Factus est ergo * per Urbani Pontificis Romani & aliorum servorum Dei religiosam operam, magnus populi Christiani concursus. Fortissimi duces charactere Domini insigniti, & numerosissimâ stipati militiâ, expeditione laboriosissimâ Orientis regna penetrantes, Niceam Bithyniæ, Antiochiam Syriæ, urbes amplissimas, & ad ultimum sanctam civitatem (*a*), pio & felici sudore ceperunt, e quibus fuit Robertus Dux Normanniæ in primis clarus. Qui nimirùm cùm eidem expeditioni necessaria præpararet, & pecunia illi minùs copiosa suppeteret, acceptâ a fratre Guillelmo summâ non modicâ, Normanniam illi apposuit, sicque cum reliquis Principibus Christianis laudabile

* An. 1093.

E

* An. 1096.

(*a*) Jerusalem cessit in Crucesignatorum potestatem anno 1099, Idibus Julii.

* An. 1100. iter arripiens, cunctis prosperè gestis, post annos aliquot domum repedavit *. A
Rex autem Guillelmus prolongans iniquitatem sibi, & in exitium proprium
contra stimulum calcitrans, venerabilem Anselmum cum modestia eum corri-
pientem, & enormia quæ ab eo vel sub eo gerebantur, corrigere volentem
non pertulit, sed spoliatum rebus ferè omnibus tanquam regno contrarium (*a*)
* An. 1097. ab Anglia expulit *. Verùm dum in Oriente a nostris Proceribus fortiter atque
feliciter ageretur, idem Rex, propellentibus eum ad interitum malis suis,
condignum effrenatæ superbiæ finem incurrit. Quippè in venatione, sagittâ pro-
prii militis homo ferocissimus pro fera confossus interiit....

Cap. 3. Anno a plenitudine temporis quo misit Deus filium suum in mundum MC,
Regi Guillelmo infeliciter mortuo frater suus Henricus successit, filiorum qui-
dem Guillelmi Magni ordine nativitatis novissimus, sed prærogativâ primus;
quippè aliis in Ducatu patris natis, solus ipse ex eodem jam Rege est ortus. B
Hâc ratione inducti, & præterea laudabili ejus indole illecti Pontifices &
Proceres Angliæ, fratrem Robertum in Oriente adhuc constitutum, quem ex
Ducatu non benè administrato constabat regno administrando minùs idoneum,
exspectandum minimè censuerunt, eumque quem aptum esse regimini signis non
fallacibus colligebant, in Regem solemniter sublimarunt. Qui mox salubri usus
consilio, venerabilem Anselmum ab exsilio revocavit, pravas consuetudines
quæ sub fratre inoleverant, abrogavit; pacis & æquitatis jura, quatenùs Regem
adhuc novitium decuit, firmavit: multa enim adhuc pro tempore prudenter
dissimulabat, ne rigore subito subditi terrerentur, cautè prævidens post reditum
fratris motus scilicet publicos minimè defuturos, quod & contigit. Cùm enim
ille ex Orientis partibus, cum uxore quam sibi in via desponderat, reversus (*b*)
Normanniam recepisset; instigantibus eum quibusdam Angliæ Proceribus, quibus C
jam Henricus formidabilis esse cœperat, fratri bellum, nisi regnum sibi resi-
* An. 1101. gnaret, indixit, armatam classem in Angliam duxit *, cui & mox adjuncti
sunt qui a fratre desciverant. Sed prudentiâ fraternâ homo levis & inconstans
delusus, infecto negotio, regnandi securitatem fratri cum regno reliquit, & in
Normanniam rediit. Cùmque per annos aliquot Normanniæ incubans eam suâ
mollitie perderet, & improbi nullo publicæ disciplinæ metu coerciti liberè grassa-
rentur, invitatus a majoribus ejusdem provinciæ Rex Henricus, civili magis animo
quàm hostili affuit; plurimâ ejus parte in deditionem receptâ, tandem fratrem,
* An. 1106. fusis ejus copiis apud *Tenerchebrai*, in bello cepit *. Sic itaque vir magnus &
magnorum in remotis mundis partibus operum, fortunæ invidiâ proditus, in manus
junioris fratris, quem olim irritaverat, incidit; & post tantam militiæ claritatem
in fratris quidem, sed tamen minùs fraternâ custodiâ inglorius reliquum vitæ D
suæ tempus exegit. Henricus autem regno Angliæ socians Ducatum Normanniæ,
sicut pater olim Ducatui Normanniæ regnum sociaverat Angliæ, nomen ce-
lebre & grande adeptus est juxta nomen magnorum qui sunt in terra. Porrò
venerabilis Anselmus Cantuariensis ex Gallicano exsilio ad propriam sedem
* An. 1109. regressus, & post annos aliquot viam universæ carnis ingressus *, sortitus est
nomen grande juxta nomen magnorum qui sunt in cœlo. Successit ei Radulphus
Abbas Sagiensis, vir religiosus & prudens....

Idem autem Rex ex Matilde religiosa Regina geminam in sexu dispari
susceperat sobolem. Et filiam quidem materni nominis jam nubilem Henrico
Imperatori Romano petenti despondit, filium verò aviti nominis, qui successor
sperabatur, jam puberem sinister casus abstulit, cum turba nobilium juvenum
* An. 1120. marinis belluis escam datum *. Et quoniam Matildis Regina jam obierat, E
procreandorum causâ hæredum Rex [Adelam] filiam [Godefridi] Ducis Lo-
tharingiæ duxit uxorem, de qua liberos non suscepit. Unde filiam, postquam
Imperator, non relictis ex ea hæredibus, in fata concesserat, ex Alemannia

(*a*) Vix ad sedem Cantuariensem an. 1093 evectus fuerat Anselmus, cum in Regis offensionem incidit, tribus potissimùm de causis quas fusiùs Eadmerus enarrat; 1°. quòd ab ipso Rex tantam pecuniæ vim, quantam sperabat, obtinere non posset; 2°. quòd se inconsulto Papam Urbanum pro legitimo Pontifice haberet. (Id enim patris exemplo nefas arbitrabatur, ut quispiam in regno suo ullum, tempore schismatis, quem priùs ipse non probasset, Romanum Pontificem agnosceret); 3°. quòd de reformandis Anglicanæ Ecclesiæ gravaminibus aures ejus obtunderet. Verùm indignationi Regis cumulum adjecit Anselmus, petitâ Romam eundi licentiâ, quam ter negatam extorsit tandem.

(*b*) Paucis post captam Hyerosolymam diebus Palestinæ valedixit Robertus, atque annum integrum in Italia moratus, in Normanniam anno 1100 sub finem Augusti reversus est.

A revocatam illustri Comiti Andegavensi Gaufrido despondit, ut vel nepotes ex
ea successuros haberet. Factoque Concilio *, eidem filiæ suæ & susceptis vel * An. 1127.
suscipiendis ex ea nepotibus, ab Episcopis, Comitibus, Baronibus & omnibus
qui alicujus videbantur esse momenti, regnum Angliæ cum Ducatu Norman-
niæ fecit adjurari. Regnavit autem in multa felicitate & gloria annis XXXV, &
mensibus aliquot, quibus expletis dormivit cum patribus suis : homo multis quæ
decerent Principem bonis ornatus, quæ tamen plurimùm denigrabat in concu-
piscentia fœminarum imitando petulantiam Salomonis. Feras quoque propter
venationis delicias plus justo diligens, in publicis animadversionibus cervicidas
ab homicidis parùm discernebat. Corpus ejus, cerebro & intestinis ejectis, sa-
litum coriisque insutum, a Normannia in Angliam delatum & apud (*a*) Ra-
dingum, in Monasterio cujus ipse devotus fundator largusque ditator exstiterat,
B sepultum est. Porrò ille qui pretio magno conductus, cerebrum ejus extraxerat,
intolerantiâ fœtoris (ut dicitur) infectus atque extinctus est.

Anno a partu Virginis MCXXXV, defuncto, sed nondùm sepulto clarissimo *Cap.* 4.
Rege Anglorum & Duce Normannorum Henrico, Stephanus Comes Bono-
niensis ejus ex sorore nepos, regnum Anglorum invasit. Siquidem Stephanus
major, Comes Blesensis, majoris Guillelmi filiam [Adelam] memorabilem fœ-
minam uxorem duxerat, & ex ea quatuor susceperat filios. Quo nimirùm in
partibus Orientis defuncto, mater mirabilis primogenito [Guillelmo], quòd
remissioris ingenii & tanquam degener videretur, prudenter amoto, Theo-
baldum filium in quo sibi benè complacebat, ad plenitudinem hæreditatis pro-
vexit; Stephanum adhuc impuberem Regi avunculo nutriendum promoven-
dumque direxit; quartum verò Henricum, ne soli sæculo genuisse liberos vi-
C deretur, apud Cluniacum tonsoravit. Processu temporis Rex Henricus [Mathil-
dem] unicam Comitis Bononiensis filiam, ad quam tota spectabat hæreditas,
nepoti Stephano copulavit, in Anglia plurima eidem collargiens. Fratri autem
ejus Henrico Cluniacensi Monacho dedit Abbatiam Glastoniensem, ac postmo-
dùm Episcopatum adjecit Wintoniensem. Cùm ergo, ut prædictum est, Rex
Henricus obiisset, idem Stephanus sacramenti, quod filiæ ejus de conservanda
fidelitate præstiterat, prævaricator regnum arripuit, annitentibus Præsulibus
atque Principibus eodem sacramento astrictis....

Duos quidem priores regni sui annos Rex Stephanus faustos habere visus *Cap.* 5.
est, Rege Scottorum David, qui Northumbriam trans fluvium Tinum irru-
perat, magnis viribus repulso & domito; Baldewino de Radueriis, qui contra
eum rebellare cœperat, expugnato atque in exsilium acto; rebus quoque in
D Normannia fortiter & feliciter gestis. Anno verò tertio & quarto cœperunt
contra perjurum, & pactorum etiam quæ in promotione sua fecerat prævari-
catorem mala increscere, plurimi & fortissimi rebellare : ipse jam, exhaustis
avunculi thesauris, minùs posse & molliùs agere. Initia malorum hæc....

Paucis siquidem diebus elapsis, Mathildis (*b*) olim Imperatrix, filia Regis Henrici, *Cap.* 7.
in Angliam venit, & contemplatione juramenti olim de regno sibi præstiti, mul-
torum Procerum corda commovit, cùm se jam plurimi proprio instinctu contra
Regem Stephanum erigere minimè formidarent. Itaque divisum est regnum,
quibusdam Stephano, quibusdam verò dictæ Imperatrici favorem opemque præs-
tantibus.... Rebus in Anglia ita se habentibus, Andegavensis Comes Normanniam
cum exercitu pervagatur, totamque in brevi, uxoris & filii nomine, in suam po-
testatem redegit, nemine se opponente, qui ejus valeret impetum sustinere. Cum
E Rege quippè Francorum, qui Regi Stephano fœderatus videbatur, prudenter
colluserat, ne quid ab eo impedimenti pateretur, quominùs prosperaretur in
his quæ intendebat.

Sexto regni anno, Rex Stephanus castrum Lincolniense obsedit, quod *Cap.* 8.

(*a*) Redingense Monasterium Henricus ædificandum curarat circa an. 1120, ut notat Joan. Picardus, accito e Cluniacensi claustro Hugone, quem præficeret Cœnobiarcham : « Ut verò, » *inquit*, Ducis personam gesserat in Normannia; » sic præcipuos vitæ suæ duces, cor & cerebrum, voluit in ea sepeliri ad Pratense Ascèterium. Quæ quidem corporis partitio dedit » Arnulfo Lexoviensi materiam hujus Epigrammatis haud illepidi.

Henrici, cujus celebrat vox publica nomen,
Hoc præparata jacent membra sepulta loco :
Quem neque viventem capiebat terra, nec unus
Defunctum potuit consepelire locus.
In tria partitus, sua jura quibusque resignat
Partibus, illustrans sic tria regna tribus :
Spiritui cœlum, cordi cerebroque dicata est
Neustria ; quod dederat Anglia, corpus habet.

(*b*) Anno 1139, die 22 Septembris Imperatrix Mathildis in Angliam appulsa est.

Ranulphus Comes Cestrensis dolo intraverat & tenebat; protractaque est obsidio a diebus Natalis Dominici usque ad Epiphaniam Domini. * Idem autem Comes, ut obsidionem solveret, Glocestrensem Comitem [Robertum], Regis Henrici filium nothum, suum verò socerum, aliosque fortissimos Proceres cum ingentibus copiis secum adducens, Regi, ni cederet, bellum denunciavit Rex verò, eorum adventu præcognito, vires undecumque contraxerat; & turmis extra urbem dispositis ut reciperet venientes, prælium cum multa fiducia instruebat. Nam & ipse bellator erat robustissimus, & militum numero ampliore subnixus. Huc accedebat quòd hostilis exercitus, longo & hyemali itinere fatigatus, otio quo recrearetur, quàm prælio quo periclitaretur, magis idoneus videbatur. Qui tamen numero quidem & apparatu impar, sed solis armis præstans, eò quòd sibi tam longè progresso a propriis, nullum in hostium finibus videret esse locum effugii, constanter in bellum prorupit. Rex ipse cum sua turma, amotis equis, in pedes consistens, equitum turmas, ad dandos vel excipiendos primos belli ictus, in fronte disposuerat: quibus primo hostilis equitatûs impressu victis atque in fugam actis, totum pondus prælii in regiam turmam versum est. Ibi quidem acerrimè pugnatum est, Rege ipso in primis fortiter agente: quo tandem capto, & turmâ ejus profligatâ, victor exercitus urbem diripiendam ovans ingreditur; & captivus insignis dictæ Imperatrici transmissus, apud *Bristou* custodiæ mancipatur.

(Marginal notes: * An. 1141. — A — B)

Cap. 9. Igitur regii casûs infelicitate compertâ, Imperatrix ad summum evehitur; ferè totius regni favoribus honoratur. Verùm stulta apparuit, postquam elevata est in sublime. Ita enim ex recenti felicitate successuum corde intumuit, & verbis intonuit, ut intolerabili fastu fœmineo Optimatum contra se pendulos adhuc animos inflammaret. Cives quoque Lundonienses, qui eam favorabiliter priùs susceperant, expulerunt eam, superbiam ejus non ferentes. Unde indignata, Regem qui judicio Dei in manus ejus inciderat & adhuc indulgentiùs custodiebatur, compedibus oneravit, eo ipso divini severitatem judicii circa eum molliens, & ut postea claruit, libertatem ejus accelerans. Evolutis enim diebus paucis, cum avunculo suo [Davide] Rege Scottorum & fratre suo Roberto, turrim Wintoniensis Episcopi obsidens, fortunæ inconstantiam, & effrenatæ superbiæ merito prioris jacturam gloriæ experta est. Denique idem Episcopus Regis germanus, homo multæ in regno potentiæ, callidus & pecuniosus supra modum, Apostolicæ quoque Sedis Legatus in Anglia, ad solvendam obsidionem ex Cantia (quam solam casus non flexerat regius) Guillelmum Yprensem cum Regina, & ex aliis provinciis plurimos dominationis fœmineæ irritatos, accersivit. Cùmque jam immensas contraxisset copias, per dies aliquot uterque exercitus excubabat in castris, & præter eos qui ex castris egressi pro ostentatione virium exercebantur, vacare videbatur. Sed advenientes magnæ ex Lundoniis copiæ, ita eorum qui dictæ Imperatrici adversabantur, auxerunt exercitum; ut ipsa jam impar ad pugnam, civitate Wintoniâ relictâ & direptioni expositâ, evadere curaret per fugam. Captus est in fuga illa Robertus frater ejus, Comes Glocestrensis, cum aliis plurimis.... Sanè insignium captivorum commutatio facta est, & perseverantibus inimicitiis, uterque pro altero sibi & suis est redditus.

(Marginal notes: C — D)

Cap. 10. Cùm ergo Rex & Imperatrix jugi discordiâ disceptarent, quandoque partes æquabantur, quandoque verò præstabat altera, fortunæ volubilitatem in brevi expertura: quod ex suppositis clarebit Sequente autem anno *, Rex Stephanus apud Wiltonam munitionem construens, repentinâ hostium irruptione contritus, & plurimis suorum amissis, in fugam actus est,... Eodem anno, fortunâ retrogradâ, Rex Imperatricem in Oxenefordia per menses aliquot obsidione conclusit. Illa verò diutinæ obsidionis impatiens, occasionem fugæ ex temporis qualitate nacta, noctis & nivis beneficio, in veste alba Tamesim fluvium crassâ glacie superstratum, transiit: & hoc modo evadens, in tutiora loca se recepit. Rex autem oppidum memoratum obtinuit, hoc successu priorum eventuum dedecus quantulumcumque detergens....

(Marginal notes: * An. 1142 — E)

Cap. 11. Eodem tempore Rex Stephanus cepit Gaufridum de Magna-villa, in curia sua apud S. Albanum: non quidem honestè & secundùm jus, at pro merito ejus & metu; scilicet quod expediret, quàm quod deceret, plus attendens. Erat enim idem Gaufridus homo audacissimus, & magnarum virium & artium: præclaram

A præclaram illam arcem Lundonienſem cum duabus aliis munitionibus non ignobilibus poſſidens, & ſubtili aſtutiâ ingentia moliens. Cùm ergo propter hæc ipſi eſſet Regi terribilis, acceptam ab eo injuriam Rex cautè diſſimulabat, & tempus opportunum quo ſe ulciſceretur, obſervabat. Injuria verò quam Regi nequam ille intulerat, talis erat. Rex ante annos aliquot Epiſcopi Saliſberienſis theſauros adeptus, ſummâ non modicâ Regi Francorum Ludovico tranſmiſsâ, ſororem ejus Conſtantiam Euſtachio filio ſuo deſponderat *: *An. 1140. intendens affinitate tanti Principis, contra Comitem Andegavenſem ejuſque filios, ſucceſſurum ſibi filium roborare. Erat hæc cum ſocru ſua Regina Lundoniis. Cùmque Regina ad alium fortè vellet cum eadem nuru ſua locum migrare, memoratus Gaufridus arci tunc præſidens, reſtitit: nuruque de manibus ſocrûs pro viribus obnitentis abſtractâ atque retentâ, illam cum ignominia abire per- B miſit. Poſtea verò repoſcenti, & juſtum metum pro tempore diſſimulanti, Regi ſocero inſignem prædam ægrè reſignavit. Et videbatur hæc injuria oblivioni jam tradita, cùm ecce congregatis per edictum regium apud S. Albanum Proceribus, prædo ille inter cæteros affuit: quem Rex illicò, temporis opportunitatem nactus, juſtiſſimæ indignationis loris aſtrinxit, eique arcem Lundonienſem cum duobus reliquis quæ poſſidebat caſtellis, extorſit.....

In tranſmarinis partibus, ſicut a majoribus accepi, tres memorabiles viri uno tempore fuere, ſcilicet Robertus cognominatus de Arbuſculo *, Bernardus & Vitalis. *Cap. 15.* [* *ſive* de Arbriſellis.] Hi non ignobiliter eruditi & ſpiritu ferventes, circuibant per caſtella & vicos, ſeminanteſque ſecundùm Eſaiam ſuper omnes aquas, de converſione multorum fructus uberes colligebant: pio inter ſe placito conſtituto, quòd Robertus quidem fœminarum, communi labore ad meliora con- C verſarum, ſollicitudinem gereret; Bernardus verò & Vitalis maribus propenſiùs providerent. Robertus itaque famoſiſſimum illud fœminarum Monaſterium de Fonte-Ebraudi * conſtruxit; Bernardus verò apud Tyrocinum *, & Vitalis * apud Saviniacum Monachis regulariter inſtitutis, ſuos quiſque ab aliis per quaſdam præceptorum proprietates diſtinxit. [* An. 1099. * An. 1109. * haud ſeriùs an. 1105.] Cùmque ex his tribus quaſi radicibus, ſervorum atque ancillarum Dei per diverſas provincias religioſa germina pullularent, quidam Saviniacenſes Monachi Bellelandam noſtram * [* in Anglia.] condiderunt....

Circa idem tempus Eugenius Papa Romanus ad ſedis Apoſtolicæ regimen ex vitæ regularis diſtrictione aſſumptus, eccleſiaſticæ ſtudio diſciplinæ in Gallias veniens, generale Concilium inſtituit Remis *. *Cap. 19.* [* An. 1148.] In quo dùm ſederet cum omni frequentia Epiſcoporum atque nobilium, oblatus eſt ei quidam vir peſtifer, qui ſpiritu D plenus diabolico præſtigiali aſtutiâ tam multos ſeduxerat, ut fretus ſequentium numero per diverſa loca formidabilis oberraret, Eccleſiis maximè Monaſteriiſque infeſtus. Diu itaque multùmque debacchatus, tandem a Remenſi Archiepiſcopo captus eſt, ſapientiâ vincente malitiam, & ſancto Concilio exhibitus. Eudo is dicebatur, natione Brito, agnomen habens de Stella, homo illiteratus & idiota, ludificatione dæmonum ita dementatus, ut quum ſermone gallico (*Eun*) diceretur, ad ſuam perſonam pertinere crederet, quod in eccleſiaſticis exorciſmis dicitur, ſcilicet, *Per eum qui venturus eſt judicare vivos & mortuos, & ſæculum per ignem.* Ita planè fatuus, ut *Eun* & eum neſciret diſtinguere, ſed ſupra modum ſtupendâ cæcitate crederet ſe eſſe dominatorem & judicem vivorum & mortuorum. Eratque per diabolicas præſtigias tam potens ad capiendas ſimplicium animas, ut tanquam ex muſcis aranearum opere irre- E titis, ſeductam ſibi multitudinem aggregaret, quæ tota illum tanquam dominum dominorum individuè ſequeretur. Et interdùm quidem mirâ velocitate per diverſas provincias ferebatur; interdùm verò morabatur cum ſuis omnibus in locis deſertis & inviis, moxque inſtigante Diabolo, erumpebat improviſus Eccleſiarum ac Monaſteriorum infeſtator. Accedebant ad eum plerumque noti ejus & propinqui (erat enim non infimi (*a*) generis) ſive ut eum familiari auſu corriperent, ſive ut, quomodo ſe circa eum res haberet, cautiùs explorarent. Videbatur autem eſſe circa eum ingens gloria, apparatus faſtuſque

(*a*) Continuator Sigeberti ad annos 1158 & 1169, meminit Eudonis Procomitis Porricidii, vulgò de *Porhoet*. Unde infert Picardus veriſimile eſſe ex eadem fuiſſe familia Eudonem de Stella: ſed perperam. Eudo enim ſeu Odo nomen eſt appellativum, præter quod aliud nihil commune habuiſſe videtur Eudo de Stella cum altero illo Eudone.

regius, & qui cum eo erant, sollicitudinis laborisque expertes, pretiosè indui, A splendidè epulari, & in summa lætitia agere videbantur: in tantum ut plerique qui ad corripiendum eum venerant, conspectâ ejus non verâ, sed fantasticâ gloriâ, corrumperentur. Fiebant enim, sed fantasticè per dæmones, a quibus scilicet misera illa multitudo, non veris & solidis, sed aëriis potiùs cibis in locis desertis alebatur. Nam, sicut postmodùm per quosdam audivimus, qui in ejus fuerant comitatu, eoque sublato tanquam agentes pœnitentiam per orbem vagabantur, in promptu eis erant, quotiescumque volebat, panes, carnes, pisces, & quique cibi lautiores. Verùm quòd iidem cibi non solidi, sed aërii fuerint, subministrantibus invisibiliter spiritibus aëris hujus, ad capiendas magis quàm pascendas animas, hinc elucet, quòd quantamcumque ex cibis illis repletionem modico ructu exinanitam, tanta mox sequebatur esuries, ut eosdem cibos illicò repetere cogerentur. Quicumque fortè ad eos accedens B ex cibis eorum vel modicum gustasset, ex participatione mensæ dæmoniorum mente mutatâ, spurcissimæ multitudini continuò adhærebat; & quicumque ab eis aliquid in qualibet specie accepisset, periculi expers non erat. Denique fertur quemdam militem propinquum illius pestiferi accessisse ad eum, & simpliciter monuisse ut, abjuratâ nefandâ sectâ illâ, per communionem christianæ gratiæ proprio generi redderetur. Ille hominem astutè suspendens, ostendit ei in multiplici specie fantasticarum opum amplitudinem, ut blandiente visarum rerum illecebrâ, caperetur: « Propinquus, inquit, noster es, sume de nostro, quod » & quantum vis ». Verùm homo prudens cùm verba correptionis in ventum fudisset, exivit ut abiret. Armiger verò ejus conspectum miræ pulchritudinis accipitrem in propriam perniciem concupivit. Quo petito & accepto, dominum suum jam abeuntem cum lætitia sequebatur. Cui ille: « Abjice citò quod por- C » tas, non enim est avis, ut videtur, sed dæmon sic transformatus ». Cujus verbi veritas postmodùm claruit. Cùm enim insipiens nollet audire monentem, primò conquestus quòd accipiter ille unguibus sibi pugnum fortiùs stringeret, mox ab eodem per manum in aërem sublevatus deinceps non comparuit. Sanè cùm pestifer ille ita debaccharetur, ut dictum est; sæpiùs a Principibus ad vestigandum & persequendum eum exercitus frustra mittebatur: quæsitus enim non inveniebatur. Tandem verò fraudatus ope dæmonum (*a*), cùm non ampliùs per illum debacchari sinerentur (non enim nisi * a superioribus potestatibus justo Dei judicio relaxantur) levi negotio a Remensi Archiepiscopo comprehensus est, & populus quidem stolidus qui eum sequebatur, dilapsus est. Porrò discipuli qui ei arctiùs adhærebant, ejusque cooperatores exstiterant, cum ipso capti sunt. Cùm ergo staret in conspectu Concilii, interrogatus a summo Pon- D tifice quisnam esset, respondit: *Ego sum ille* (*b*) *qui venturus est judicare vivos & mortuos, & sæculum per ignem.* Habebat autem in manu sua baculum inusitatæ formæ, in superiori scilicet parte bifurcum. Interrogatus quid sibi vellet baculus ille: » Res, inquit, grandis mysterii est. Quandiu enim, sicut nunc » videtis, duobus cœlum capitibus suspicit, duas orbis partes Deus possidet, » tertiam mihi partem cedens. Porrò si eadem duo superiora capita baculi » submittam * usque ad terram, & inferiorem ejus partem quæ simplex est » erigam, ut cœlum suspiciat, duabus mundi partibus mihi retentis, tertiam » tantùmmodo partem Deo relinquam ». Ad hoc responsum risit universa Synodus, derisitque hominem tam profundè datum in reprobum sensum. Jussus autem ex decreto Concilii, ne pestis iterùm serperet, diligenter custodiri, tempore exiguo supervixit. Discipuli verò ejus quos magnis insignierat no- E minibus (alium scilicet vocans Sapientiam, alium Judicium, & in hunc modum cæteros) cùm sanam doctrinam nullâ ratione reciperent, sed potiùs obstinatissimè de falsis gloriarentur vocabulis, in tantum ut ille qui *Judicium* dicebatur, suis detentoribus ultricem infelici fiduciâ comminaretur sententiam; curiæ priùs & postea ignibus traditi, ardere potiùs quàm ad vitam corrigi maluerunt. Audivi a quodam venerabili viro, qui interfuit dum hæc agerentur, quòd audierit illum qui *Judicium* dicebatur, cùm ad supplicium duceretur, crebrò

* *Al.* Ampliùs possunt quàm &c.

* *Al.* humiliavero.

(*a*) Totam hanc de præstigiis Eonis narratiunculam fabulis annumerandam esse nemo sanus non animadvertet. Quare Robertus de Monte in Appendice ad chronicon Sigeberti Gemblac. anno 1147: *de cujus incantationibus & phantasiis*, inquit, *meliùs est silere quàm loqui.*

(*b*) Legendum *Eun*, ut pro sua dementia respondeat. Ita Ms. codex antiquus.

A dicentem : « Terra findere » : tanquam ad oris ejus imperium terra aperienda esset, & devoratura, sicut Dathan & Abiron, hostes ejus. Tanta vis semel infixi cordibus erroris fuit!

Anno a partu Virginis MCXLVII, tantæ expeditionis explicito apparatu, uterque Princeps (Conradus & Ludovicus) iter arripuit, exercitu bipertito. Imperator enim præcedebat itinere dierum aliquot, cum Italorum & Germanorum, aliarumque gentium amplissimis copiis; Rex verò sequebatur, Francorum, Flandrensium, Normannorum, Britonum, Anglorum, Burgundionum, Provincialium, Aquitanorum, equestri simul & pedestri agmine comitatus... Cap. 10.

Interea dùm circa nostros vel a nostris in Oriente talia agerentur, Anglia intestinis malis exanguis & saucia tabescebat... Nam quia tunc impotens erat Rex, & per Regis impotentiam languida lex; quibusdam quod rectum sibi B videbatur agentibus, multi quod insitâ ratione malum esse sciebant, sublato Regis & legis metu, procliviùs faciebant. Et primò quidem videbatur regnum Angliæ scissum esse in duo, quibusdam Regi, quibusdam verò Imperatrici faventibus. Non quòd vel Rex, vel Imperatrix suæ parti potenter imperaret; sed quòd suorum bellicis quique studiis pro tempore niteretur: neuter enim in suos imperiosè agere & disciplinæ vigorem exercere poterat; sed uterque suos, ne a se deficerent, nihil negando mulcebat. Sanè inter partes, ut superiùs dictum est, diu multùmque certatum est, alternante fortunâ. Processu verò temporis inter eos jam sæpiùs fortunæ infidelitatem expertos, remissiores motus esse cœperunt: quod tum Angliæ non cessit in bonum. Illis quippe diutinæ concertationis pertæsis & molliùs agentibus; provinciales discordantium Procerum motus efferbuere. Castella quippe per singulas pro- C vincias studio partium crebra surrexerant, erantque in Anglia quodammodo tot Reges vel potiùs tyranni, quot domini castellorum, habentes singuli percussuram proprii numismatis, & potestatem subditis regio more dicendi juris. Cùmque ita singuli excellere quærerent, ut quidam superiorem, quidam vel parem sustinere non possent; feralibus inter se odiis disceptantes, rapinis atque incendiis regiones clarissimas corruperunt, & in fertilissima olim patri ferè omne robur panis absumpserunt. Aquilonaris verò regio, quæ in potestatem David Regis Scotorum usque ad fluvium Tesam cesserat, per ejusdem Regis industriam in pace agebat: ad quem Henricus, ex nepte ejus Mathilde olim Imperatrice Andegavensis Comitis filius, & Angliæ Rex futurus, a matre missus jam pubes accessit, & ab eo apud Lugubaliam (quæ vulgò *Carleil* dicitur) cingulum militare accepit*.... Cap. 22.

D Ut autem jam ad seriem historicæ narrationis redeam, Henricus, Mathildis olim Imperatricis ex illustri Andegavensi Comite filius, accepto, ut superiùs dictum est, a matris avunculo Rege Scotorum cingulo militari, transfretavit & venit ad patrem: eratque de cætero in obsequio ejus, prudentiæ & fortitudinis præclaram indolem præferens, & militaris gloriæ non tepidus æmulator. Post annos verò aliquot, patre in fata concedente*, paterni juris plenitudinem, id est, Andegavensem simul & Cenomanensem Comitatum, & materni juris expeditam portionem, id est Normanniæ Ducatum recepit. Nam regno Angliæ, quod ad jus æquè spectabat maternum, Rex Stephanus, quamvis remissè & languidè, ut superiùs expositum est, eatenùs incubabat. Itaque patri succedens, & patrem in brevi vel æquans vel etiam excedens, quocumque se vertisset, industrius strenuusque apparuit; ita ut jam illis formidabilis exis- E teret, qui felicibus ejus initiis invidebant. Cùmque in partibus transmarinis omnia illi quieta jam essent; regno Angliæ, quod jure sibi perspicuo competebat, fraudari non ulteriùs patiens, tam difficili & periculoso negotio animum intendit. Metuens autem ne qua post egressum suum in Normanniam fieret irruptio a Rege Francorum, cujus Rex Stephanus affinitate gaudebat, (nam sororem ejus jampridem filio suo Eustachio uxorem acceperat) fines suos, præsidiis opportunè dispositis, cautiùs credidit muniendos. Unde factum est, ut parvam secum manum in Angliam duceret, reputans terris transmarinis, quas quieto jam jure possidebat, parùm esse consultum, si copias abduceret militares; necessaria sibi præsidia in Anglia minimè defutura; si secùs, certa incertis inconsultò postponi. Denique non ampliùs, ut dicitur, quàm centum quadraginta equites, & peditum tria millia in Angliam cum eo venerunt.

* An. 1149. Cap. 29.

* An. 1151.

Adventu ejus cognito, ferventibus ad eum animis convenerunt, qui matri A
ejus ab initio faverant. Auctus illicò ingentibus copiis, munitionem Melbesbiriensem, ubi Regis Stephani præsidium erat, obsedit. Tunc idem Rex, convocatis celeriter qui a se non defecerant, cum Eustachio filio suo acerrimo juvene ociùs advolans, hostem ad prælium provocavit. At ille in castris se continens, & campi discrimen pro tempore consultò declinans, eò quòd manum imparem habere videretur, hostili ferociæ copiam pugnæ non fecit. Rex verò cùm neque hostem commodè posset impetere, neque prolixiores circa castra hostilia excubias agere tutum videretur, otiosè recessit, & obsessa munitio in potestatem obsidentium concessit. Augebatur idem in dies & militiæ numeris & favoribus sociorum, deficientibus ad eum paulatim, qui hostilium partium fuerant, regni Optimatibus, ita ut jam incrementis virium & felicitate successuum Ducis gloria (sic enim vocabatur) adversarii nomen regium adumbraret.... B

Cap. 30. Dum hæc sub eventu pendulo inter Regem & Ducem altercatio traheretur, Eustachius ejusdem Regis filius juvenis clarissimus immaturâ, secundùm voluntatem Dei, morte decessit: magnam seminandæ inter Principes pacis occa-
An. 1153. sionem, sui de medio ablatione relinquens. Eo quippe superstite, partes concordiâ mediante componi atque uniri minimè potuissent, cum propter juvenilem ejusdem acrimoniam, tum propter ejusdem præclaram quamdam ex affinitate Regis Francorum fiduciam. Utroque autem pacis impedimento per unius hominis mortem sublato (quod Deo propitio evenisse creditur, eò quòd jam super Angliam, intestinis malis exanguem & sauciam, cogitaret cogitationes pacis & non afflictionis) viri pacifici de pace suadenda atque formanda propensiùs cogitare cœperunt. Occasu quippe filii, qui successurus sperabatur, supra modum exulceratus pater, ad apparatus bellicos pigriùs movebatur, & voces suaden- C
tium pacem solito patientiùs audiebat. Duce quoque prudentium consiliis ad hoc inclinato, ut honesto & solido fœderi postponeret casus ambiguos, placuit inter eos solemne & salubre colloquium celebrari: ubi, amicis mediantibus & circa bonum publicum piâ & prudenti provisione satagentibus, pax inter eos & cautè formata & solidè firmata est. Decretumque est ut Stephanus de cætero, tanquam Princeps legitimus, integrè in Anglia cum gloria & honore regnaret: Henricus verò ei, tanquam hæres legitimus in regno succederet. Hanc pacis formam tanquam utilem & honestam Princeps uterque amplexus, abolitis omnibus quæ inter eos hactenùs hostiliter acta fuerant, atque omni simultate perpetuæ traditâ sepulturæ, in mutuos, multis præ gaudio lacrymantibus, se dederunt amplexus. Et Rex quidem Ducem adoptans in filium, eum solemniter successorem proprium declaravit. Dux D
verò Regem tanquam patrem & dominum in conspectu omnium honoravit. Guillelmus autem Regis filius junior, jubente patre, Duci homagium fecit: Dux quoque illi, pactis interpositis, satisfecit (*a*). Quibus Deo propitio sa-

(*a*) Instrumentum de hoc pacis fœdere confectum recitat Joannes *Bromton* in chronico apud *Twysden*, col. 1037, in hunc modum: « *Stephanus Rex Angliæ Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Justiciariis, Vicecomitibus, Baronibus & omnibus fidelibus suis Angliæ, salutem.* Sciatis quòd ego Rex Stephanus Henricum Ducem Normanniæ post me successorem regni Angliæ & hæredem meum jure hæreditario constitui, & sic ei & hæredibus suis regnum Angliæ donavi & confirmavi. Dux verò propter hunc honorem, & donationem & confirmationem sibi a me factam, homagium mihi & sacramento securitatem fecit, scilicet quòd fidelis mihi erit, & vitam & honorem meum pro suo posse custodiet per conventiones inter nos prælocutas, quæ in hac carta continentur. Ego etiam securitatem sacramento Duci feci, quòd vitam & honorem ei pro posse meo custodiam, & sicut filium & hæredem meum in omnibus in quibus potero eum manutenebo, & custodiam contra omnes quos potero. Willielmus autem filius meus homagium & securitatem Duci Normanniæ fecit, & Dux ei concessit ad tenendum de se omnes terras quas ego tenui, antequam regnum Angliæ adeptus essem, sive in Anglia, sive in Normannia, sive in aliis locis; & quidquid cum filia Warenniæ Comitis accepit, sive in Anglia, sive in Normannia, & quidquid ad honores illos pertinet; & de omnibus terris, villis & burgis, & redditibus quos Dux in dominio suo inde non habet, & nominatim de illis quæ pertinent ad honorem Comitis Warenniæ, Willielmum filium meum & homines illius, qui de honore illo sunt, plenariè saysiet, & nominatim de castello de *Belencumbre* & castro Mortui-maris; ita scilicet quòd Reginaldus de Warennia castrum de *Belencumbre* & castrum Mortui-maris custodiet, si voluerit, & dabit inde Duci obsides: si verò noluerit, alii de ligiis hominibus Comitis Warenniæ, quos Dux voluerit, similiter per salvos obsides & salvam custodiam eadem castra custodient. Alia verò castra quæ pertinent ad Comitatum Moretoniæ, Dux ei reddet ad voluntatem meam, cùm poterit, per salvam custodiam & per salvos obsides, ita quòd omnes obsides reddantur filio meo quietè, quando Dux regnum Angliæ habebit. Incrementum etiam quod ego Willielmo filio meo dedi, ipse Dux ei concessit, castra scilicet & villas de Norwico cum septingentis libratis terræ, ita quòd redditus de Norwico infra illas septingentas libratas computetur; & totum Comitatum de *North-*

A lubriter actis, Rex Angliam, & Anglia pacem recepit. Annis enim jam plurimis ferè nudo Regis nomine insignis, tunc recipere visus est hujus rem nominis, & quasi tunc primò regnare cœpit; quia tunc primò, purgatâ invasionis tyrannicæ maculâ, legitimi Principis justitiam induit. Dux autem in Anglia post firmatæ pacis solemnia modico tempore commoratus, transfretare parabat: & Rex cum Guillelmo filio, multisque aliis nobilibus, celebri lætitiâ prosequebatur abeuntem. Cùmque idem regius puer, in oculis patris, equo (ut assolet) concitatus veheretur; contigit, equo cadente, sessorem ad terram graviter allidi: unde confracto osse tibiæ, resurgere impotens, patri & omnibus qui aderant dolorem incussit. Reportatus ergo est Cantuariam, ut ibi curaretur. Rex verò sinistro casu saucius, datis cum benedictione mandatis, Ducem dimisit: qui feliciter transfretans, circa æstatis initium ad pro-
B pria cum gaudio remeavit.

Iisdem ferè diebus*, inter Ludovicum Francorum Regem & Alienoram Reginam divortium celebratum est: quibusdam Episcopis atque Proceribus consanguinitatem illorum, sub testificatione jurisjurandi, solemniter allegantibus. Eadem sanè Regina, Ducis Aquitanici soboles unica (*a*), ante expeditionem Hierosolimytanam, de qua superiùs dictum est, memorato Regi nupserat, suoque conjugio amplissimum illum Ducatum Aquitaniæ regno Franciæ junxerat. Quæ nimirùm ita sibi in principio juvenis animum suæ formæ venustate præstrictum devinxerat, ut illius famosissimæ expeditionis iter arrepturus, dum uxorem juvenculam vehementiùs æmulatur, eam nequaquam domi esse relinquendam, sed secum ad prælia proficisci decerneret. Quod exemplum secuti multi alii nobiles, uxores suas secum duxerunt: quibus cùm cubiculariæ deesse
C non possent, in castris illis christianis, quæ casta esse oportebat, fœminarum multitudo versabatur: quod utique factum est exercitui nostro in scandalum. Cap. 31. * An. 1152.

Cùmque idem Rex ab Oriente unà cum conjuge, non sine infecti negotii dedecore, ad propria fuisset reversus; amore pristino inter illos paulatim refrigescente, causæ quoque dissidii succrescere cœperunt: illâ maximè moribus

» *folk*, præter illa quæ pertinent ad Ecclesias & Prælatos, & Abbates & Comites, & nominatim præter III denarium unde Hugo Bigotus est Comes, salvâ & reservatâ in omnibus regali justitiâ. Item ad roborandam gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux & concessit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore Pevenesselli, & præter hæc castra & villas Pevenesselli & servitium Faramusi, præter castra & villas de *Doure*. Et quod ad honorem de *Doure* pertinet, Ecclesiam de *Favresham* cum pertinenciis suis Dux confirmavit, & alia aliis Ecclesiis a me data vel reddita consilio sanctæ Ecclesiæ & meo confirmabit. Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore quem domino suo feci, homagium & sacramentum mihi fecerunt, salvis conditionibus inter me & Ducem factis; cæteri verò qui antea homagium mihi fecerant, fidelitatem mihi fecerunt sicut domino: & si Dux a præmissis recederet, omninò a servitio ejus ipsi cessarent, quousque errata corrigeret; filius meus etiam, secundùm consilium sanctæ Ecclesiæ, se inde contineret, si Dux a prædictis recederet. Comites etiam & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt, salvâ meâ fidelitate, quamdiu vixero & regnum tenebo: simili lege quòd si ego a prædictis recederem, omninò a servitio meo cessarent, quousque errata corrigerem. Cives etiam civitatum & homines castrorum, quæ in dominio meo habeo, ex præcepto meo homagium & securitatem Duci fecerunt, salvâ fidelitate meâ, quamdiu vixero & regnum tenuero. Illi autem qui castrum *Walingford* custodiunt, homagium mihi fecerunt, & dederunt mihi obsides de fidelitate mihi servanda. Ego verò de castris & murationibus meis securitatem talem Duci, consilio sanctæ Ecclesiæ, feci, ne Dux, me decedente, per hoc damnum aut impedimentum regni incurrat. Etiam turris Londoniensis Ricardo de Luceio & mota *Wyndesores*, consilio sanctæ Ecclesiæ, ad custodiendum tradita sunt: Ricardus autem de Luceio juravit in manu Archiepiscopi, & in custodia filium suum obsidem dedit, quòd post meum decessum castra prædicta Duci redderet. Similiter, consilio sanctæ Ecclesiæ, Rogerus de Luceio motam de *Oxeneford*, & Jordanus de Buselo firmitatem Lincolniæ custodiunt, & ligii homines Ducis sunt, & juraverunt & obsides inde dederunt in manu Archiepiscopi, quòd si ego decederem, Duci munitiones sine impedimento redderent. Episcopus Wyntoniensis in manu Archiepiscopi Cantuariensis coram Episcopis affidavit, quòd si ego decederem, castrum Wyntoniæ & munitionem Hamptoniæ Duci redderet. Quòd si aliquis eorum, quibus munitionum custodia commissa fuerat, moreretur, aut a custodia sibi deputata recederet, consilio sanctæ Ecclesiæ alius custos ibi statueretur, priusquam ille recederet. Si verò aliquis de his qui meas munitiones custodiunt, contumax vel rebellis extiterit de castris, scilicet quæ ad coronam pertinent, communi consilio ego & Dux nos inde continebimus, quousque ad voluntatem utriusque nostrûm cogatur satisfacere. Archiepiscopi, Episcopi atque Abbates de regno Angliæ, ex præcepto meo fidelitatem sacramento Duci fecerunt: illi quoque qui in regno Angliæ Episcopi deinceps fient vel Abbates, idem facient. Archiepiscopi verò & Episcopi ab utraque parte in manu ceperunt, quòd si quis nostrûm a prædictis conventionibus recederet, tamdiu eum ecclesiasticâ justitiâ coercebunt, quousque errata corrigat, & ad prædictam pactionem observandam redeat. Pater* etiam Ducis & ejus uxor, & fratres ipsius Ducis, & omnes sui quos ad hoc applicare poterit, hæc assecurabunt. In negotiis autem regni ego consilio Ducis operabor; ego verò in toto regno Angliæ, tam in parte Ducis quàm in parte mea, justitiam exercebo regalem. Testibus, &c. »

* Corr. mater.

(*a*) Non unica patris soboles erat Alienora, quippè quæ sororem habebat Petronillam, Radulpho Viromandensi Comiti nuptam.

regiis offensâ, & causante se Monacho, non Regi nupsisse. Dicitur etiam A quòd in ipso Regis Francorum conjugio, ad Ducis Normannici nuptias, suis magis moribus congruas, aspiraverit; atque ideò præoptaverit, procuraveritque dissidium. Itaque causis ingravescentibus, & illâ quidem (ut dicitur) multùm instante, illo verò vel non, vel remissiùs obluctante, per ecclesiasticæ legis vigorem solutum est inter eos vinculum copulæ conjugalis. Porrò illa soluta a lege viri, & habens potestatem cui vellet nubendi, duabus apud patrem filiabus relictis, quæ postea duobus illustrissimi Comitis Theobaldi filiis, Henrico scilicet & Theobaldo, paternâ provisione nupserunt, desideratis tandem post potita est nuptiis. Denique convenientes Dux Normanniæ & illa loco condicto, pactum conjugale inierunt; minùs quidem solemniter ratione personarum, sed cautiori providentiâ, ne quid scilicet impedimenti pareret solemnis præparatio nuptiarum. Mox Ducatus Aquitaniæ, qui a finibus Andega- B vensium & Britonum ad Pyrenæos usque montes Galliam Hispaniamque dirimentes extenditur, Francorum se ditioni paulatim subducentes, ratione conjugis in Ducis Normannici potestatem transivit: Francis quidem invidiâ tabescentibus, sed impedire non valentibus ejusdem Ducis provectum.

Cap. 32. Interea Rex Stephanus... in Cantia constitutus, morbo decubuit, quo in-
* An. 1154. gravescente, post dies paucos decessit mense Octobri *, & sepultus est apud Faverescam, in Monasterio a se ante aliquot annos constructo, anno regni sui XIX. Nuncium autem mortis ejus Dux Normanniæ maturè accepit, qui fortè tunc castrum quoddam, quod ab eo desciverat, cum exercitu obsidebat. Cùmque ab amicis moneretur, relictâ obsidione, sub omni celeritate in Angliam transfretare, ne quid fortè contra eum occasione moræ inimici veteres molirentur; mirâ justitiæ suæ confidentiâ, respondit illos nihil ausuros. Et quamvis C amici multùm instarent, obsidionem solvere noluit, donec factum est de castro obsesso quod voluit: exspectante illum cum desideriis Angliâ, & nullâ interim in cunctis finibus ejus surgente procellâ.

Ex Libro secundo.

Cap. 1. Anno a partu Virginis MCLIV, Henricus, Henrici majoris ex filia olim Imperatrice nepos, post mortem Regis Stephani a Normannia in Angliam veniens, hæreditarium regnum suscepit, conclamatus ab omnibus & consecratus mysticâ unctione in Regem (*a*), concrepantibus per Angliam turmis, *Vivat Rex.* Prioris quippe regni, sub quo tot mala pullulaverant, infelicitatem experti, de novo Principe meliora sperabant: præsertim cùm præclara illi prudentia D atque constantia cum zelo inesse viderentur, magni jam Principis in ipsis suis primordiis præferret imaginem. Denique edicto præcepit ut illi, qui ex gentibus exteris in Angliam sub Rege Stephano prædarum gratiâ tanquam ad militandum confluxerant, & maximè Flandrenses, quorum tunc magna Angliæ incubabat multitudo, propriis regionibus redderentur: fatalem eis diem constituens, quem in Anglia sustinere certi foret discriminis. Quo edicto pavefacti, ita in brevi dilapsi sunt, ut quasi fantasmata in momento disparuisse viderentur, stupentibus plurimis quomodò repentè evanuissent....

Cap. 6. Sanè anno primo * Regis Henrici secundi, obiit Anastasius successor Eugenii,
* An. 1154. cùm fuisset Pontifex anni unius. Cui successit Nicolaus Albanensis Episcopus, imitans nomen cum omine, dictusque est Adrianus. De quo dicendum est, quomodò tanquam de pulvere elevatus sit, ut sederet in medio Principum, & E Apostolicum teneret solium gloriæ. Is enim natione Anglicus, patrem habuit Clericum quemdam non multæ facultatis, qui relicto cum sæculo filio impubere, apud S. Albanum factus est Monachus.... Ille verò sibi relictus, & forti necessitate aliquid audere coactus, Gallicanas adiit regiones: ingenuè erubescens in Anglia vel fodere, vel mendicare. Cùmque in Francia minùs prosperaretur, ad remotiora progrediens, trans Rhodanum peregrinatus est, in regione quæ Provincia dicitur. Est autem in illa regione Monasterium nobile Clericorum regularium, quod dicitur S. Rufi: ad quem locum ille veniens, & subsistendi occasionem ibidem inveniens, quibus potuit obsequiis

(*a*) *Die S. Leodegarii, vel secundùm quosdam XIV Kal Januarii, die Dominico, Henricus apud Westmonasterium in Regem Angliæ est consecratus*, ex chronico Joannis *Bromton*,

A eifdem fe fratribus commendare curavit. Et quoniam erat corpore elegans, vultu jucundus, prudens in verbis, ad injuncta impiger, placuit omnibus, rogatufque canonici ordinis fufcipere habitum, annis plurimis ibidem refedit, regularis inprimis difciplinæ æmulator. Cùmque effet acris ingenii & linguæ expeditæ, frequenti & ftudiosâ lectione ad fcientiam atque eloquentiam multùm profecit. Unde factum eft ut, Abbate decedente, fratres eum concorditer atque folemniter in patrem eligerent. Quibus cùm aliquandiu præfuiffet; pœnitentiâ ducti atque indignati quòd hominem peregrinum levaffent fuper capita fua, facti funt ei de cætero infidi atque infefti. Odiis itaque paulatim crudefcentibus, ut jam graviter afpicerent in quo fibi paulò antè benè complacuerat; tandem confictis & propofitis contra eum capitulis, ad fedem eum Apoftolicam provocarunt. Piæ autem memoriæ Eugenius, qui tunc arcem Ponti-
B ficii tenebat, cùm rebellium filiorum contra patrem querelas audiffet, & ejus pro fe allegantis prudentiam modeftiamque animadverteret, paci inter eos reformandæ efficacem operam dedit. Multùmque imperans & fæpiùs inculcans utrique parti, ut partes effe definerent, & unitatem fpiritûs in vinculo pacis fervarent, reconciliatos ad propria remifit. At non diu quievit nefcia quietis malitia, grandiùfque intonuit rediviva tempeftas. Interpellatus eft iterùm idem Pontifex, cujus jam aures fratrum illorum querelis & fufurris tinniebant. Utrique ergo parti piè & prudenter profpiciens,... dimiffis fratribus, Abbatem in B. Petri obfequio retinens, Albanenfem ordinavit Epifcopum....

Cùm igitur Anglia... in pace & fecuritate ageret, nunciatum eft Regi fratrem fuum Gaufridum tumultuari in partibus transfmarinis (*a*). Caufa motûs fraterni hæc erat. Illuftris ille Comes Andegavenfis [Gaufridus] ex Mathilde *Cap. 7.*
C olim Imperatrice tres fufceperat filios, Henricum, Gaufridum, Guillelmum. Cùm ergo ad Henricum primogenitum paterni maternique juris fpectaret integritas; idem Comes provifionem reliquorum noluit in totum ex gratia fratris pendere, nefciens qualem ille foret ad fratres habiturus affectum. Itaque in extremis agens, medio filiorumComitatum Andegavenfem teftamento reliquit; fed quia tunc Anglia fub eventu pendebat ambiguo: « Cùm Henricus, inquit, » plenitudinem obtinuerit juris materni, id eft, Normanniam cum Anglia, » fratri Gaufredo jus paternum integrè dimittat. Interim verò idem Gaufridus tri» bus caftellis non ignobilibus, fcilicet Chinone, Leoduno, Mirabello fit con» tentus ». Et quoniam Henricus fortè tunc aberat, maturè adfuturus; Epifcopos & nobiles qui aderant adjuravit, ne corpus fuum fepulturæ traderetur, nifi priùs præftito facramento a filio, quòd paternum minimè violaret tefta-
D mentum. Denique illo mortuo, ad celebrandas exequias mox filius affuit, adjurationem illam paternam audivit, diu hæfitavit: tandem conclamantibus omnibus ne, ad fempiternum & inexpiabile dedecus, corpus patris fineret infepultum tabe corrumpi, victus fuccubuit, & facramentum quod exigebatur, non fine fletu præftitit.

Sepulto patre, teftamentum diffignatum eft: ille verò pro tempore diffimulavit dolorem. Cùm autem regnum effet adeptus, Romano Pontifici, ut dicitur, quâ neceffitate quod nefciebat juraffet, intimare curavit. Et quoniam extorta facramenta vel vota non obligant, nifi fortè ex fubfequenti confenfu convalefcant; facilem, ur dicitur, ab illo facramento abfolutionem impetravit. Ingefta enim neceffitas jurandi five vovendi, neceffitatem non ingerit quod juratum votumve eft adimplendi; fed fola* voluntas hanc neceffitatem parit ** Leg. voluntatis.*
E libertas. Eâ ratione tutus, nec paterni teftamenti, nec proprii juramenti contemplatione fratri fatisfacere voluit. Unde ille indignatus, tribus prænominatis caftellis quæ pater ei reliquerat, contra omnes (ut putabatur) cafus munitis, vicinas turbabat provincias. Rex autem, exercitu properè congregato, Chinonem, caftellum (*b*) fcilicet fic dictum, quod tantâ erat firmitate, ut in eo muniendo tuendoque naturæ & operatio humana concertare viderentur, obfedit, & in brevi per deditionem obtinuit; fratri humiliato & fupplici veniam dedit, caftelloque nudato, ut occafionem fuperbiæ tolleret, terram planam conceffit,

(*a*) Gaufridus an. 1152 cum Ludovico Francorum Rege jam confpiraverat, ut Henricum fratrem rebus fuis cifmarinis fpoliaret, ut conftat ex Andegav. & Gervafii chronicis.

(*b*) An. 1156 non folùm Chinonem caftellum, fed etiam Lofdunum & Mirabellum fratri abftulit Henricus, ex iifdem chronicis.

ex qua fructuum utilitas proveniret. Cùmque idem mœrore contabesceret, & A
nunc fratris duritiem, nunc fortunæ cum gemitu accusaret invidiam; felicior
eum subitò exhilaravit eventus. Cives enim præclaræ urbis Nannetensis, certum
vel in quo sibi complacerent dominum non habentes, ejus industriâ & stre-
nuitate invitati, eum sibi in verum certumque dominum elegerunt, atque ac-
*Al non diu. cersito civitatem cum adjacente provincia tradiderunt (a). At nondum * hàc
* An. 1158. felicitate functum, mors immatura sustulit*: moxque eamdem civitatem Comes
Richemundensis [Conanus] qui tunc transmarinæ Britanniæ magna ex parte
præsidebat, tanquam verus possessor intravit. Quibus auditis, Rex, dato man-
dato Richemundensem Comitatum fisco applicari, illicò ex Anglia in Nor-
manniam transfretavit, & civitatem Nannetensem tanquam jure fraterno suc-
cessionis reposcens, eumdem Comitem magni apparatûs terroribus ita perstrinxit
atque infregit, ut vix tepidè obluctari conatus, civitate resignatâ, insistentem B
placaret....

Cap. 9. Anno [Regis Henrici VI] Adrianus Papa naturæ debitum (b) solvit: quo
An. 1159. sublato, Cardinales in Summi Pontificis electione discordes, Ecclesiam sci-
derunt; & ut in se mutuò partes sævirent, in orbe quoque terrarum vinculum
ecclesiasticæ pacis ruperunt. Et quidem pars major saniorque in Rollandum
ejusdem Ecclesiæ Cancellarium, virum religiosum & litteratum, concordans,
eumdem ritu canonico consecravit. Pars verò nonnulla, & ferè nulla, in
Octavianum nobilem virum conveniens, eumdem, divinum non verita ju-
dicium, execrationis elogio maculavit. Uterque in alterum excommunicationis
& damnationis sententiam promulgavit: uterque partem suam Ecclesiarum &
nobilium personarum favoribus munirè curavit. Ille Alexander dictus est, juxta
causæ meritum victor futurus: iste nomine & fallaci omine Victor dictus C
est, victi dedecus habiturus. Poterat sanè scissura illa citò resarciri, poterat
multitudini paucitas cedere atque uniri; nisi Fredericus Imperator, veteri odio
Rollandi (c) Alexandrum non ferens, partem Octaviani tuendam fovendam-
que modis omnibus suscepisset. Denique suæ ditionis Episcopos, scilicet Ita-
licos & Teutonicos, præcepit Papiam convenire, tanquam ad discussionem &
examen, cujusnam partis merita præponderarent; re autem verâ, ut Alexandri
parte depressâ, partem alteram approbantes, dicti Victoris præmaturam victo-
riam celebrarent... Illustres quoque Francorum & Anglorum Reges omnibus
modis sollicitare curavit, ut ad perpetuandam amicitiam mutuam sibi in hac
parte concordes existerent. Illi verò inflexi, sententiâ cautè suspensâ, donec
rei tam scrupulosæ pleniùs veritatem agnoscerent; celebrem & ipsi ex utroque
regno Episcoporum & nobilium, loco & tempore congruo, conventum fe- D
cerunt (d). Aderant a parte Octaviani duo principales ejus complices, qui ejus
fuerant electores schismatisque auctores, Guido scilicet Cremensis & Joannes
de S. Martino Cardinales; nam Imarus Tusculanus Episcopus, manus illi exe-
* Al. crationis ausus imponere, jam vitaverat * hominem. Aderant & a parte domini
exuerat. Alexandri tres Cardinales, scilicet Henricus Pisanus, Joannes Neapolitanus,
& Guillelmus Papiensis. Surgens ergo ille Cremensis in conspectum Regum &
Præsulum, coram universa quæ convenerat multitudine Cleri & populi, pro parte

(a) Anno item 1156 vel 1157 ante Quadragesimam, Nannetensem Gaufridus adeptus est Comitatum, ex chronicis Britannicis, ejusque occasus ibidem anno 1158 illigatur.

(b) Adrianus IV. an. 1159, Kal. Septembris vitâ functus est, & pridie Nonas ejusdem mensis Cardinales de eligendo successore convenerunt.

(c) Præcipuam quæ movebat Imperatorem adversùs Rollandum narrat causam Dodechinus his verbis: *Anno*, inquit, 1156, *Fridericus Imperator Agnetem Principis Burgundiæ filiam duxit, repudiatâ legitimâ uxore apud Constantiam: unde in Ecclesia gravissimum ortum est schisma.* Ad annum 1159: *Adrianus Papa Imperatorem pro conjugii dissidio excommunicare disposuerat, sed mense Octobri morte præventus est. Pro quo duo constituti sunt, id est, Rolandus Alexandri sententiam approbans, & Octavianus cognominatus Victor, Imperatori plurimùm favens.* Abbas autem Uspergensis & Radevicus silent hanc primariam simultatis scatebram.

(d) Tolosanum intelligit Auctor Concilium sub finem anni 1161 habitum, in quo duo Reges quod priùs in gratiam Alexandri seorsim apud Novummercatum & Bellovaci constituerant, junctis manibus confirmarunt. Hujus etiam Concilii disertam mentionem facit Gerhohus Reicherspergensis Præpositus, *lib. 1. de Revelatione Antichristi*, a Labbeo laudatus, T. X. Concil. col. 1406: « Interim, » *inquit*, dum hæc scribimus, ... ecce alii ac novi » rumores per certos internuncios advolitant, in » occiduis partibus, regno videlicet Franciæ, » civitate Tolosa, celebratum esse Concilium, » cui centum Patres inter Episcopos & Abbates » interfuerunt, unà cum Regibus Franciæ & An» gliæ, quorum studio iidem Patres convocati » convenerunt: ubi & Octaviani quem Victorem » dicunt, simul & Alexandri Papæ atque Impera» toris Augusti Friderici, necnon & Regis His» paniæ Legati aderant. Illic sanè utriusque partis » defensoribus sufficienter auditis, eidem Con» cilio tandem in Alexandrum complacuit; Octa» vianus verò, qui & Victor, ab universo Con» cilio cum suis principalibus defensoribus ex» communicatus est ».

sua

A ſua & contra adverſam totis ingenii atque facundiæ viribus allegavit. Qui cùm peroraſſet, ſurgens Guillelmus Papienſis, vir eloquentiſſimus, perſpicuis orationibus objecta eliſit: & ferè quidquid ille pro ſe dixerat, ita retorſit, ut propriis irretitus captuſque ſermonibus videretur. Denique in illo altercationis mutuæ quaſi duello, totius ita negotii veritas claruit, ut neuter ulteriùs Princeps cunctaretur, repudiatâ parte Octaviani, dominum Alexandrum recipere, & cum regnis ſibi ſubditis ei de cætero, in iis quæ Dei ſunt, tanquam Papæ patri parere. Prænominatis ergo ſchiſmaticis cum confuſione & dedecore diſcedentibus, Principes & Pontifices noſtri, latâ ſolemniter in ſchiſmaticos excommunicationis ſententiâ, ſolverunt conventum. Interim dominus Papa Alexander in terra Regis Siciliæ, cujus fideli favore fruebatur, tutus conſiſtens, opportunitatem tranſeundi in Gallias præſtolabatur, parebatque ei in eis B quæ ad curam ſpectant paſtoralem, totus orbis Latinus, exceptis provinciis Alemannicæ ditionis. Imperator enim ex privata ſimultate ſemel in reprobum ſenſum datus, & vel a ratione vinci indecorum Imperatoriæ reputans majeſtati, multo tempore diſtulit palmam dare perſpicuæ veritati.

Memorabilis Rex Anglorum Henricus ſecundus, anno regni ſui ſeptimo (*a*), *Cap. 10.* in partes Gaſconiæ duxit exercitum: cujus expeditionis cauſa hæc erat. Comes Pictavienſis & qui Dux Aquitanus, avus ſcilicet Alienoræ priùs Francorum, poſtea verò Anglorum Reginæ, cùm eſſet in expenſis profuſior, & propriorum redituum quantalibet affluentia tantæ voragini nequaquam ſufficeret; acceptâ a Comite S. Egidii, viro pecunioſo, pecuniâ copioſâ, nobilem illi cum pertinentiis civitatem Toloſam appoſuerat (*b*): atque in fata concedens, abſolvendi appoſiti operam ad filium tranſmiſerat. Qui nimirùm in C expenſarum profuſione patriſſans, ipſe quoque liberandi pignoris in hæredes transfudit negotium. Reliquit autem unicam filiam hæredem, quæ cùm Regi Francorum Ludovico nupſiſſet, idem Rex uxoris nomine Toloſam repetiit*. * An. 1141. Comes verò S. Egidii nihil quidem juris obtendens, ſed dolo totus incumbens, tandem opportunitatem nactus, Regem nuptiis germanæ (*c*) placavit, Conſtantiæ ſcilicet Euſtachio Regis Stephani filio nuptæ, & poſt mortem ejus ad fratrem reverſæ. Verùm cùm poſtea, facto inter Regem Francorum & uxorem ejus divortio, eadem ad nuptias Regis tranſiſſet Anglorum, mota eſt rursùs quæſtio ſuper Toloſa juſtis hæredibus reſignanda. Memorato verò Comite negante, & ſuæ poſſeſſionis Regem Francorum laudante auctorem; Rex Anglorum contracto ex univerſis terris ſuæ ditionis exercitu, Gaſconiæ fines ingreſſus eſt. Invitati quoque ab eo amici ut ſequerentur vel occurrerent, ingentibus copiis D auxerunt exercitum: præcipuè Comes Barcinonenſis, vir magnus & potens, nec infra Reges conſiſtens. Sanè hujus in regali magnificentia animum plus quàm regalem paucis perſtringere, quoniam ſe præbet occaſio, operæ pretium videtur.

Illuſtris quidem Rex Arragonum [Sancius - Ramirus] paulò ante noſtram memoriam, cùm haberet liberos, unum eorum [Ramirum] piæ devotionis inſtinctu Chriſto dicatum, in Monaſterio [S. Pontii Tomeriarum] tonſoravit, reliquos pro tempore ſucceſſores deſignans. Verùm præmortuis (*d*) qui ſucceſſuri ſperabantur, contigit patrem humanis noviſſimum rebus excedere. Veriti autem

(*a*) Anno 1159 Toloſanam Henrici expeditionem cæteri conſignant Hiſtorici, proinde regni ipſius quinto; niſi regnandi exordium a die adoptionis ejus in Regem libeat auſpicari.

(*b*) Raimundus (inquit Willelmus Malmesb.) *Toloſam emit a germano, pluribus annis ante magni motûs viam profecto Jeroſolymam.* Hæreditario præterea jure, ſeu ut vocant *ſubſtitutionis*, Guillelmo fratri eum ſucceſſiſſe conſtat teſtimonio Bernardi S. Gemmæ Prioris, in libro tripartito de vita B. Roberti Caſæ-Dei Abbatis, cujus hæc ſunt verba Diſt. 2. cap. 10: « Suaviſſimum notitiæ ſuæ odorem cùm » tanti gloria Confeſſoris per populos paſſim diffunderet, Raymundum priùs appellatum ſancti » Ægidii Comitem, omni paternâ hæreditate carentem, Caſam-Dei ſcilicet ad limina B. Roberti, ſocio uno aſſociatum advexit. Intrans » proinde & excubans ante ejus ſanctum ſepulcrum, cauſam ſuæ neceſſitatis velut ante certiſſimum adjutorem & advocatum depromens, » ſummo mane Miſsâ celebratâ, hominium B. » Rotberto fecit, enſem deſuper altari accepit, » & Comitatum Toloſanæ urbis a nullo ſe habere vel tenere niſi a B. Rotberto confirmavit, » ſi Deus per illum ſibi tradere diſpoſuerit. Cujus » deſiderium non diu eſt dilatum; nam ut a loco » S. Rotberti diſceſſit, fineſque paternos attigit, » ſine contradictione Proceres cuncti hominium » ei fecerunt, & ipſi ex corde adhærentes urbem » Toloſanam, cæteraſque provincias quæ paterno » jure ei debebantur, uno impetu ſubſtituerunt » (an. 1094.) Si ergo pecuniam Comiti Pictavienſi ſolvit, profectò id egit ut pacem ab eo redimeret, & eo pacto Comitatum ſibi aſſereret.

(*c*) Anno haud citiùs 1153 Conſtantiam Regis Ludovici VII ſororem duxit in uxorem Raimundus, quippè quæ non priùs Auguſto menſe anni ejuſdem priorem maritum Euſtachium amiſerat. Ruit proinde aut certè nutat vehementer tota hæc Neubrigenſis de Toloſanæ obſidionis a Ludovico ſuſceptæ cauſis ac circumſtantiis narratio.

(*d*) Falſum; Sancius enim pater an. 1094 vitâ functus eſt, ſucceſſoreſque filios habuit, Petrum an. 1104, & Alfonſum 1134 abſque liberis demortuos.

Optimates & populus, de successione nepotibus contendentibus, ne regnum A discerperetur, properè convenientes & venienti periculo occurrentes, Regis filium claustro festinanter abstractum sublimaverunt in Regem *, regnoque disposito, ad procreandos qui succederent liberos, uxorem compulerunt ducere: necessitatis obtentu excusantes excessum, & necessitatem legi non esse subjectam allegantes. Denique nata est ei unica filia; cùmque regnum laudabili moderamine administrasset usque ad annos filiæ nubiles, convocatis nobilibus & coram se solemniter apparentibus cum universa penè militia ditionis suæ, taliter eos est allocutus: « Parcat mihi & vobis omnipotens Deus, carissimi. Factus sum enim insipiens, vos me coegistis; sed numquid qui cecidit » non adjiciet ut resurgat? Numquid quod usurpavit infelix necessitas, quam » esse dixistis ex lege, eâdem cessante, ratum esse debebit quod usurpatum » est contra legem? En ex me natam habetis regni hæredem: provideantur B » huic puellæ honorabiles nuptiæ, & regno erit consultum. Redeat ergo Mo» nachus iterùm ad regulam, & sauciam de cætero sanet conscientiam ». Reclamatum est ab omnibus. Sed cùm pium felixque propositum dissuaderi non posset; de consilio Procerum, juveni clarissimo Barcinonensis Comitis filio [Raimundo-Berengarii] filiam despondit; regnoque illi cum filia tradito, vir memorabilis præcipuusque mundi contemptor, pungentes conscientiæ stimulos ultra non passus, postpositâ purpurâ cucullam reinduit, & regnum claustro mutavit *. Quibus actis, suasum est juveni ut regni insignia, id est, coronam & purpuram solemniter sumeret, cùm regnum haberet. Negavit ille se hoc facturum, ita allegans: » Cùm nullus progenitorum meorum supra Comitem » fuerit, naturâ sum Comes: quâ contentus, sicut non sum melior, ita nec » excellentior esse volo, quàm patres mei. Ut ergo in me fortuna naturam non C » superet, nomen & insignia Regis omitto. Porrò ut in me etiam serviat for» tuna naturæ, retento Comitis nomine, regni amplitudinem & potestatem » non respuo. Huc accedit quòd, regiâ dignitate assumptâ, non multis Regibus » in divitiis & gloria cederem. At cùm mihi regni sint opes cum potestate regia, » Barcinonensi Comiti nullus in mundo Comes potest æquari. Proindè malo » esse Comitum primus, quàm Regum nec septimus ». Sic itaque vir mirabilis, nobili quodam regii honoris contemptu, vel allegabat vel jocabatur, cùm ab amicis excellentiam induere moneretur. Nec unquam vel Rex vel Dux, sed Comes tantùm Barcinonensis appellari voluit; licèt Ducatum Provinciæ, id est, illius regionis quæ sic dicitur, & a Rhodano usque ad Italiæ fines extenditur, cum regno Arragonum possideret. Porrò ejus filius [Raimundus qui & Alphonsus] post decessum patris *, juxta materni prærogativam generis, D a Romano Pontifice in Regem est solemniter consecratus.

* An. 1134.
* An. 1137.
* An. 1162.

Pater verò, cum propter amicitiam Regis Anglorum, tum quia Comiti S. Egidii infestus erat, cum immodicis gentis subditæ copiis, Tolosanæ (ut dictum est) expeditioni interfuit. Guillelmus (*a*) quoque cognomento *Trenchevel*, vir nobilis & potens, nonnullarum civitatum & multorum dominus castellorum, odio memorati Comitis, in cujus manus (ut dicitur) ante inciderat, & de quibus ægrè & non nisi plurimâ terrarum suarum parte mutilatus evaserat, cum quantis poterat viribus Regi Anglorum assistebat. Idem verò Comes tanti exercitûs impetum pertimescens, Regis Francorum, qui uxoris suæ germanus & filiorum erat avunculus, auxilium imploravit. Qui zelando pro nepotibus, festinus adveniens cum aliquanta militia Tolosam intravit. Quod cùm innotuisset Regi Anglorum, personæ Regis ibidem consistentis deferens, civitatem oppugnare E distulit, & ad pervadendam provinciam expugnandasque munitiones convertit exercitum. Caturcensem civitatem quæ a se defecerat, & fines ejus cum numerosis castellis deditione recepit, plurima quoque expugnavit & cepit. Quibus actis, & memorato Guillelmo *Trenchevel* (*b*) munitionibus, quas illi forte bellicâ Comes Egidiensis extorserat, redditis, in Normanniam rediit.

Cap. 11. Sanè quoniam de eodem Guillelmo incidenter facta est mentio; silendum non est quid in illum postea, excrescente supra modum malitiâ, fit a suis commissum: quàm levis occasio piaculare peperit scandalum, & quàm terribile subsecutum sit inauditæ ultionis exemplum. Res enim recentis memoriæ est,

(*a*) Corr. Raimundus *Trencavel*, Vicecomes Carcassonensis & Biterrensis.

(*b*) Codex Picardi addit: *coadjutori suo.*

A crebro certoque mihi comperta relatu. Idem vir nobilis & magnus, juxta nomen magnorum qui ſunt in illa terra, cùm poſt Toloſanam, cui interfuit, expeditionem, finibus ſuis per circuitum fortiter defendendis in pace ageret; cauſa exſtitit ut nepoti incurſu hoſtium laboranti, ſubvenire deberet. Denique ipſe cum manu non parva præcedens, præcepit ut reliquus exercitus ſequeretur. Erumpens ergo ex ſubjectis urbibus Bederenſi (*a*) & Carcaſſonenſi, juventus non modica, armis animiſque inſtructa properabat. Contigit autem ut quidam Bederenſis, numero fretus concivium, Equiti non ignobili ſimul procedenti petulanter injuriam faceret, equo ejus militari, quem dextrarium vocant, ablato & ferendis in via ſarcinis deputato. Eques verò, ſibi toto ordine equeſtri adjuncto, in præſentia Ducis acerrimam movit querelam, illatam injuriam tanquam minùs quidem damnoſam, ſed multùm dedecoroſam exaggerans. Dux
B verò placare volens Equites, conſtanter pronuntiantes quòd protinùs ab exercitu diſcederent, ſi Bederenſes concivis ſui impunitate gauderent, auctorem injuriæ conquerentium tradidit voluntati. Quem illi levi quidem, ſed aliquantulùm indecorâ mulctatum pœnâ, tanquam dehoneſtatum & deinceps ſine honore victurum dimiſerunt. Unde vehementer indignata eſt civitas Bederenſis, quaſi unius civis vel exiguum dedecus univerſitatem ſuam maculaſſet. Itaque univerſi cives domino ſuo ab expeditione reverſo lacrymabiliter ſupplicarunt, ut aliquo honeſto & competenti modo ſubjectæ & devotæ ſibi urbis dedecus aboleret. Ille, ut erat animi ſatis civilis, clementer humiliterque reſpondit, ſeque id quod neceſſitate placandi Equites actum fuiſſet, libenter emendaturum, & civibus optimis die certo ex eorum arbitrio ſolemniter ſatisfacturum ſpopondit: quam illi ſponſionem amplexi, quieverunt. Statuto die ſponſor
C cum amicis & ſubjectis nobilibus adfuit: & baſilicam cathedralem ingreſſus, civium, quibus præſente Epiſcopo ſatisfaceret, præſtolabatur adventum. Illi quoque, furore callidè diſſimulato, mox affuere, loricas & ſicas veſte ſuperductâ tegentes; procedenſque in medium qui injuriam fecerat, & ignominiam reportarat: « Ecce ego, inquit, homo infelix & vitæ pertæſus, eò quòd mihi » contigerit cum dedecore vivere. Dicat nunc, ſi placet, dignatio tua, domine » mi, utrùm velit quod circa me actum eſt emendare, ut velim poſſimque » vivere ». Tunc vir memorabilis ſatis civiliter & infrà perſonam dominantis: « Paratus ſum, inquit, ſuper hoc præſentium Procerum conſilio civiumque arbi» trio ſtare, ſicut ſpopondi ». Rursùs ille: « Benè, inquit, diceres, ſi alicujus exhi» bitione honoris a te noſtra poſſet confuſio compenſari. Nunc autem cùm in ea » menſura, quâ menſus es nobis dedecus, non poſſis remetiri honorem, noſtram
D » non aliter quàm tuo neceſſe eſt ſanguine maculam expiari ». Quo dicto, arma cives nequiſſimi, quæ occuluerant, retexerunt; & impetu facto coram ſacro altari, fruſtra ſe penè uſque ad periculum proprium objectante Epiſcopo, dominum proprium cum amicis & Proceribus ſuis laniſtæ crudeliſſimi peremerunt (*b*). An. 1167.

Quod cùm eſſet omnibus per circuitum gentibus in ſtuporem & ſibilum, cunctis factum deteſtantibus & peſtiferæ conſpirationis collegia meritò imprecantibus; finitimi Principes, arbitrantes obſequium ſe præſtare Deo, ſi gentem malignam abraderent, ad faciendam vindictam in nequiſſimos junctis ſe viribus præparabant. Illi quoque urbis ſuæ firmitate confiſi, quantis ſe poterant apparatibus muniebant. Ac primò quidem Romanus Pontifex, tanti ſceleris atrocitate auditâ, ſceleſtiſſimos illos eccleſiaſticæ maledictionis jaculo perculit. Rex verò Arragonum cum aliis Principibus conſequenter maledictam urbem obſedit: cùm-
E que obſidio aliquandiu traheretur, & obſidentibus tum propter loci munimina, tum quia obſeſſis pro anima res erat, ferè inextricabilis capiendæ urbis difficultas obſiſtere videretur; obſeſſores moræ prolixioris pertæſi, ne non aliquid ageretur, cum illis quos expugnare non poterant pacem fecerunt, eoſque domino proprio, illius ſcilicet filio [Rogerio] quem mactaverant, pactis pro ſatisfactione paternæ necis intervenientibus, reconciliaverunt. Fœderibus ergo celebratis, ſoluta eſt obſidio, & benè actum videbatur. Quod utique divinâ ſicut poſtea claruit) ordinatione provenit, ut ſcilicet viribus inexpugnabiles congruam ad

(*a*) Concordat cum editis Mſ. codex quo uſus eſt Picardus, ſcribendo *Bederenſi* pro Bitterrenſi, civitate, ut ait Rigortius, opulentiſſimâ.

(*b*) Anno MCLXVII *Trencavellus Dominicâ die in Eccleſia S. Mariæ Magdalenæ a Bitterrenſibus eſt interfectus*, ex chronico Nemauſenſi. Sed aliam illius cædis cauſam affert Goffridus Prior Voſienſis, ut videre eſt, T. XII, p. 436.

interitum acciperent talionem, qui dominum modestum & bonum artificiosâ A perfidiâ crudeliter trucidarant, & eodem illis modio remetiretur à filio, quo ipsi priùs patri mensi fuerant. Nam cùm fortè eidem filio, joco vel serio, improperatum esset a quodam nobili, quòd perfidis civibus extincti patris sanguinem vendidisset; ita est sauciatus hoc verbo, ut fidem servare perfidis indecorum reputans, doloris simul & pudoris urgentibus stimulis, festinam paternæ necis quocumque modo meditaretur ultionem. Mox illustri Arragonum Regi mysterium conceptæ intentionis aperiens, accepit ab eo, tanquam ad adjutorium contra Comitem Egidiensem, non parvas gentis ferocissimæ copias. Et præcurrens ad civitatem Bederensem, famâ priùs arte dispersâ quòd idem Comes irruptionem moliretur, civibus supplicavit ut, quoniam Regis Arragonum amicitiâ & ope gaudebat, mox affuturis Arragonibus hospitium in transitu exhibentes, justæ commutationis * modum victualia ministrando servarent. B Venientes ergo Arragones, non quidem simul, ne essent terribiles & eorum ingressus nequaquam pacificus videretur, sed pauci & pauci per dies aliquot, tandem omnes ingressi urbem repleverunt. Cùmque per totam essent in hospitiis civitatem, repentè ad signum datum raptis armis, impetum in proximos quosque cives fecerunt, totumque urbis populum furore insatiabili ferè in momento peremerunt. Sic maledictus ille populus, justâ ordinatione, mercedem quam oportuit perfidiæ suæ & crudelitatis accepit. Porrò ministri ultionis, pro mercede sui operis, habitationem (ut dicitur) acceperunt perfidorum cædibus civium expiatæ civitatis. Iis explicitis, quoniam pro tempore memorabilia videbantur, ad susceptæ historiæ seriem redeamus.

*Al communicationis.

Cap. 12. *Corr. sextus An. 1160.

Igitur Rex Anglorum Henricus secundus ab expeditione Tolosana reversus, brevi quievit. Sequenti enim anno, qui fuit regni ejus octavus *, ira inter ipsum C & Regem Francorum tempore ejusdem expeditionis concepta, causis ingravescentibus, tandem quasi parta erupit, & subditarum quietem provinciarum motibus turbulentis corrupit. Denique immensis hinc inde exercitibus congregatis, in terrarum confiniis castris e regione dispositis, uterque Princeps cum suis copiis consistebat; quia & progredi periculosum, & retrogredi indecorum videbatur: paratiorque uterque erat vel Princeps vel exercitus, propter bellici discriminis ambiguos exitus, prælium excipere, quàm inferre. Viri ergo pacifici hanc hæsitationem habentes, ne duorum zelus & superbia hominum strages innoxiorum parerent populorum, piè cautèque sategerunt. Et quoniam sub clypeo, ut dici solet, meliùs plerumque procedit pacis negotium, Principibus quod priùs ne audire quidem sustinebant, sine magna difficultate persuasum est. Itaque pacificati sunt Principes, & populi redierunt in sua..... D

Cap. 13.

Iisdem diebus erronei quidam venerunt in Angliam, ex eorum, ut creditur, genere quos Publicanos vocant. Hi nimirùm olim ex Gasconia (a) incerto auctore habentes originem, regionibus plurimis virus suæ perfidiæ infuderunt. Quippè in latissimis Galliæ, Hispaniæ, Italiæ, Germaniæque provinciis tam multi hac peste infecti esse dicuntur, ut secundùm Prophetam multiplicati esse super numerum arenæ videantur. Denique cùm a Præsulibus Ecclesiarum & Principibus provinciarum in eos remissiùs agitur, egrediuntur de caveis suis vulpes nequissimæ, & prætentâ specie pietatis, seducendo simplices vineam Domini Sabaoth

(a) Primus horumce in Gallia hæreticorum ortus, post damnatos regnante Roberto Manichæos Aurelianenses, fuit ante an. 1101 in provincia Aginnensi, quorum errores insectatur Radulfus Ardens eo anno demortuus, *Serm. 3 in Dom. VIII. post Trinitatem*, ut videre est T. XII, p. 439. Eorum de grege fuisse videntur Petrus de *Bruys*, anathemate percussus in Concilio Tolosano an 1119, & apud S. *Ægidium* igni traditus, necnon Henricus hæresiarcha qui an. 1116 in Cenomannos irrepsit, damnatus subinde in Conciliis Pisano an. 1134 & Remensi 1148. Ad eamdem hæresim accedebat Tankelinus Autwerpiæ an. 1124 deprehensus, itemque Clementius an. 1113 apud Buciacum prope Suessiones, teste Guiberto de Novigento, cum aliis *exustulatus*. Non sic tamen extincta infelix propago. Annalista enim de *Margan* apud Thom. *Gale* ad an. MCLXIII, *famâ vulgante*, inquit, *percrebruit quòd quidam pseudo-prophetæ surrexerunt, terramque Petragoricæ regionis adierunt, qui vitam se Apostolicam ducere, moresque imitari mentiebantur. Erant autem hujusmodi sectæ cultores: sine intermissione prædicabant, nudipedes incedebant, septies in die genua flectebant, & toties in nocte, pecuniam a nullo accipiebant, carnem non comedebant, vinum non bibebant, cibos datos sobriè accipiebant; eleemosynam nihil valere dicebant, quia unde fieri possit a nemine debet possideri; Communionem sacram accipere renuebant, Missam nihil esse dicebant; parati erant mori & cruciari pro lege sua; prodigia quædam facere videbantur, aquam enim in vinum mutabant, vas vacuum, suo vino parumper infuso, plenum inveniebant; coram eis cæci visum, surdi recipiebant auditum. Si illiterati ad eos veniebant, infra octo dies tam prudentes fiebant, ut nec litteris nec exemplis superari possent; nullo compedum genere vinciri poterant. Duodecim fuere magistri, excepto principe eorum qui Poncius vocabatur.* Quo ex contextu tempus investigari potest illius epistolæ, quam post Mabillonium recudimus, T. XII, p. 550. Mittimus alios an. 1167 Vizeliaci & in Flandria deprehensos, necnon Albigenses quorum sequiori ætate longa erit historia.

A tantò graviùs, quantò liberiùs demoliuntur. Cùm autem adversùs eos igne Dei fidelium zelus ſuccenditur, in ſuis foveis delitescunt, minuſque ſunt noxii; ſed tamen occultum ſpargendo virus nocere non deſinunt, homines ruſticani & idiotæ, atque ideò ad rationem hebetes; peſte verò illâ ſemel hauſtâ ita imbuti, ut ad omnem rigeant diſciplinam: unde rariſſimè contingit eorum aliquem, cùm e ſuis latebris proditi extrahuntur, ad pietatem converti. Sanè ab hac & ab aliis peſtibus hæreticis immunis ſemper exſtitit Anglia, cùm in aliis mundi partibus tot pullulaverint hæreſes.... Erant autem tam viri quàm fœminæ paulò ampliùs quàm triginta, qui diſſimulato errore, quaſi pacificè huc ingreſſi ſunt propagandæ peſtis gratiâ, duce quodam Gerardo, in quem omnes tanquam præceptorem ac principem reſpiciebant; nam ſolus erat aliquantulùm literatus, cæteri verò ſine literis & idiotæ, homines planè impoliti & ruſtici,
B nationis & linguæ Teutonicæ. Aliquandiu in Anglia morantes, unam tantùm mulierculam venenatis circumventam ſuſurris, & quibuſdam, ut dicitur, faſcinatam præſtigiis ſuo cœtui aggregaverunt. Non enim diu latere potuerunt; ſed quibuſdam curioſè indagantibus, quòd peregrinæ eſſent ſectæ deprehenſi, tentique ſunt in cuſtodia publica. Rex verò nolens eos indiſcuſſos vel dimittere vel punire, epiſcopale præcepit Oxoniæ Concilium * congregari: ubi dum ſolemniter de religione convenirentur, eo qui literatus videbatur, ſuſcipiente cauſam omnium & loquente pro omnibus, Chriſtianos ſe eſſe & doctrinam Apoſtolicam venerari reſponderunt. Interrogati per ordinem de ſacræ fidei articulis, de ſubſtantia quidem ſuperni Medici recta, de ejus verò remediis quibus humanæ infirmitati mederi dignatur, id eſt, divinis ſacramentis perverſa dixerunt, ſacrum Bapſtiſma, Euchariſtiam, Conjugium deteſtantes, atque unitati catholicæ, quam
C hæc divina imbuunt ſubſidia, auſu nefario derogantes. Cùmque ſumptis de Scriptura divinis urgerentur teſtimoniis, ſe quidem ut inſtituti erant credere, de fide verò ſua diſputare nolle, reſponderunt. Moniti ut pœnitentiam agerent & corpori Eccleſiæ unirentur, omnem conſilii ſalubritatem ſpreverunt, minas quoque piè prætentas, ut vel metu reſipiſcerent, deriſerunt, verbo illo Dominico abutentes: *Beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam, quoniam ipſorum eſt regnum cælorum.* Tunc Epiſcopi, ne virus hæreticum latiùs ſerperet præcaventes, eoſdem publicè pronuntiatos hæreticos, corporali diſciplinæ ſubdendos catholico Principi tradiderunt: qui præcepit hæreticæ infamiæ characterem frontibus eorum inuri, & ſpectante populo virgis coercitos urbe expelli, diſtrictè prohibens ne quis eos vel hoſpitio recipere, vel aliquo ſolatio confovere præſumeret. Dictâ ſententiâ, ad pœnam juſtiſſimam ducebantur gaudentes, non
D lentis paſſibus præeunte magiſtro eorum & cantante: *Beati eritis cùm vos oderint homines*; in tantùm deceptis a ſe mentibus ſeductorius abutebatur ſpiritus. Illa quidem muliercula, quam in Anglia ſeduxerant, metu ſupplicii diſcedens ab eis, errorem confeſſa reconciliationem meruit. Porrò deteſtandum illud collegium, cauteriatis frontibus, juſtæ ſeveritati ſubjacuit, eo qui primatum gerebat in eis, ob inſigne magiſterii inuſtionis geminæ, id eſt in fronte & circa mentum, dedecus ſuſtinente; ſciſſiſque cingulo tenùs veſtibus publicè cæſi, & flagris reſonantibus urbe ejecti, algoris intolerantiâ (hyems quippe erat) nemine vel exiguum miſericordiæ impendente, miſerè interierunt. Hujus ſeveritatis pius rigor non ſolùm peſte illâ quæ jam irrepſerat, Angliæ regnum purgavit; verùm etiam ne ulteriùs irreperet, incuſſo hæreticis terrore, præcavit.

* An. 1160.

Matt. v.

Eodem tempore, Romanus Pontifex Alexander de Apulia liquido itinere Cap. 14.
E venit in Gallias (a). Cùm enim illi, ut ſuperiùs dictum eſt, præter terras Alemannicæ ſubditas poteſtati, totus in iis quæ Dei ſunt orbis pareret Latinus; An. 1162.
vias tamen obſidentibus Octaviani ſatellitibus, & vel eum adeuntes vel ab eo redeuntes, ſi qui fortè inciderent, rebus omnibus ſpoliatos, carcerali quoque cuſtodiæ mancipantibus; rariſſimus ad illum poterat eſſe acceſſus. Unde nec ipſe poterat, ut volebat & decebat, fungi ſummo Sacerdotio, & longiùs Apoſtolicæ brachium extendere poteſtatis. Hujus rei gratiâ mari ſe credens & cum ingenti periculo provincias adiens Occidentis, occurrentibus ei Præſulibus & no-

(a) Dominicâ Paſſionis an. 1162 egreſſus Genuâ Alexander, Magalonam tandem appulit, ac Junio menſe profectus Monte-peſſulano, per Aleſtum atque Mimatum & Anicium iter faciens, Alverniæ in partes intravit, & Vigiliâ Aſſumptionis beatæ Mariæ Clarummontem feliciter pervenit, ut colligitur ex actis ejuſdem Pontificis a Baronio editis atque a nobis recudendis.

bilibus regionum Gallicanæ Ecclesiæ, multorum desideriis exspectatus advenit. A Magni quoque Francorum & Anglorum Reges, adventum ejus solemni honorantes occursu, qualia regiam decebant magnitudinem, insigni exsuli hilariter obsequia præstiterunt. Principum itaque favore adjutus, convocatis Ecclesiarum Pastoribus, in octavis Pentecostes generale Concilium cum multa gloria Turone celebravit, anno ab Incarnatione Domini MCLXIII ...

Cap. 16. An. 1163. Anno Concilii ejusdem nondùm emenso, adversùs venerabilem Thomam Cantuariensem Archiepiscopum ira Regis Anglorum excanduit, multorum & enormium malorum, quæ secuta noscuntur, infame principium.... Cùmque in dies regii furoris causæ ingravescerent,... clam profugiens [Archiepiscopus] transfretavit; & susceptus honorificè à Rege, nobilibus Episcopisque Francorum, pro tempore ibidem consedit. Rex verò Anglorum in absentem irrationabiliter sævus, & plus quàm deceret Principem effrenato furori indulgens, indecorâ B satis & mirabili ultione omnem ejus propinquitatem Angliæ finibus exturbavit. Sanè cùm plerique soleant in iis quos amant & laudant, affectu quidem propensiori, sed prudentiâ parciori, quidquid ab eis geritur approbare; planè ego in illo viro venerabili, ea quæ ita ab illo gesta sunt, ut nulla exinde proveniret utilitas, sed fervor tantùm accenderetur regius, ex quo tot mala postmodùm pullulasse noscuntur, laudanda nequaquam censuerim, licèt ex laudabili zelo processerint....

Cap. 17. An. 1164. Alexandro post Turonense Concilium in Galliis commorante, Octavianus qui Victor est dictus, extremâ sorte devictus, initi certaminis victoriâ caruit, & nominis quod tanquam pro omine a suis acceperat, fallax præsagium non implevit (a). Tunc Joannes de S. Martino, imperiali favore adjutus, Guidonem Cremensem collegam suum loco devicti Victoris instituit, ne victi vi- C derentur. Alexander verò annis aliquot in Galliis demoratus, repatriandi iter arripuit, apud Montem-pessulanum transitum in Apuliam opperiens opportunum. Imperator verò non quiescens, secretis (ut dicitur) litteris & promissis amplissimis apud Guillelmum ejusdem urbis dominum agere studuit, ut proderet hospitem. At vir memorabilis integræ fidei inventus est, & insignem hospitem decentissimè honoravit. Cùmque Cardinales cum multitudine virorum fortium, qui Jerosolymam properabant, Dromonem (b) Hospitalis Hierosolymitani ingressi, dominum Papam mox secuturum, jactis in alto maris anchoris, exspectarent; contigit Dromonem a prætereunte classe piratica infestari. Advehebatur Pontifex ex triremi ingressurus Dromonem; sed conspectis circa Dromonem piratis, mox remis retortis, in Magalonensem se portum recepit. At ii qui erant in Dromone, tam viriliter restitere piratis, ut confusos nec illæsos D abigerent. Itaque dominum Papam non ulteriùs cum periculo exspectandum censentes, cursu prospero fines regni Siculi attigerunt. Idem verò Pontifex post dies aliquot in alia navi mari se credidit, & secundis in Apuliam flatibus, nullo prorsùs obsistente, transivit; susceptusque reverenter a Rege Siculo, & quotquot erant ejus ditioni subjecti, cives quoque Romanos cum Optimatibus post modicum devotos & subditos habuit....

Cap. 18. Anno quo Papa Alexander (ut dictum est) relictis Galliis, in Apuliam remeavit;... Rex [Angliæ Henricus] ex Walliis reducto exercitu, ad alia vocatus negotia transfretavit (c), filiorum propensiori operâ futuræ promotioni & ditationi prospiciens. Quippe ex Alienora, quondam Francorum Regina, susceptis quatuor filiis, Henricum natu majorem regni Anglici & Ducatûs Normannici cum Andegavensi Comitatu successorem relinquere; Richardum verò Aquitaniæ, & Gaufri- E dum Britanniæ præficere cogitabat, quartum natu minimum Joannem Sine-terra cognominans. Tres quidem ex eadem habens filias, unam Regi Hispaniæ, [Alphonso] alteram verò Saxoniæ Duci [Henrico] despondit, tertiam nondùm nubilem Regi Siciliæ suo tempore comparem daturus. Verùm quod præficiendo Britanniæ filio cogitabat, artibus viribusque paulatim præparabat; cùm necdùm suæ Britanniam ditioni subjugasset. Jam tamen duos in eamdem provinciam præparatos habebat ingressus, civitatem scilicet Nannetensem & castrum Do-

(a) Anno 1164 die 20 vel 22 Aprilis, Octavianus Antipapa extinctus est.

(b) Sigeberti continuator ad an. 1191, *Dromonem* non ex celeritate, cui interpretationi favet græca significatio, sed ex magnitudine sic dictam navem existimat: *invenit*, inquit, *navem Paganorum permaximam, quam Dromonem vocant.*

(c) Alexander Papa anno 1165 Galliis valefecit. Henricus verò e Wallia in Franciam rediit anno 1166, ex Gervasii chronico.

A lense. Contigit autem Conanum, Comitem ſcilicet Richemontenſem, qui ma-
jori Britanniæ parti dominabatur, in fata concedere (*a*), relictâ ex ſorore Regis
Scottorum hærede unicâ filiâ: quam Rex innubilem impuberi filio copulans,
omne jus puellæ in propriam poteſtatem redegit. Erant autem in Britannia
quidam nobiles tantarum opum & virium, ut nullius unquam dignarentur
ſubjacere dominio. His multis annis retrò, dominandi libidine atque impatientiâ
ſerviendi, hoſtiliter contendentibus; præclara olim provincia ita dilacerata atque
attenuata erat, ut in ea ex agris opulentiſſimis vaſtæ ſolitudines viderentur.
Cùmque a potentioribus inferiores premerentur, Regis Anglorum auxilium ex-
petentes, ejus ſe ditioni ſpontaneè ſubdiderunt. Quibus ille prompto animo &
profuſis opibus auxilium ſubminiſtrans, ipſos quoque potentes, qui & magni-
tudine virium & vix acceſſibilium naturâ locorum eatenùs inexpugnabiles cre-
B debantur, ſubegit. Sicque in brevi Britanniâ totâ potitus, turbatoribuſque ex-
pulſis vel domitis, eam in cunctis finibus ſuis ita diſpoſuit atque compoſuit,
ut populis in pace agentibus, deſerta paulatim in ubertatem verterentur....
Anno Henrici ſecundi ſexto-decimo, ipſe & Rex Francorum, cùm jam diuſculè Cap. 24.
fuiſſent diſcordes, mediantibus viris pacificis, pacis iterùm inter ſe jura firma-
runt (*b*). Illius autem diſcordiæ cauſa hæc fuit. Rege olim Stephano tumulti-
bus Anglicis occupato, Comes Andegavenſis invaſit obtinuitque Normanniam,
præter Giſortium & duo alia quaſi appendentia caſtella, quæ in poteſtatem
Regis Francorum ceſſerunt. Hanc juris Normannici diminutionem proceſſu
temporis ejuſdem Comitis filius, Rex ſcilicet Anglorum Henricus ſecundus, non
patiens, arte magis quàm viribus in hac parte vidit utendum. Denique per virum
induſtrium, Thomam ſcilicet Cancellarium ſuum, egit apud Regem Francorum
C ut filia ejus [Margareta], ex filia Regis Hiſpanici quæ nupſerat ei poſt Alienoram,
primogenito ſuo Henrico daretur in conjugem *; munitionibus illis in dotem ce- * An. 1158.
dentibus, quæ tamen a Templariis tanquam in ſequeſtro cuſtodirentur, donec
pueri, qui nondùm per ætatem nuptias contrahere poterant, ſuo tempore
nuptialiter convenirent, Rege Anglorum interim utriuſque pueri habente cuſ-
todiam. Verùm idem Rex, aliquot annis elapſis, productioris moræ impatiens,
inter eoſdem pueros nuptias celebravit præmaturas, * & a Templariis caſtella * An. 1160.
recepit. Quamobrem ſævientibus Francis, & ipſum quidem prævaricationis,
Templarios verò proditionis accuſantibus, ad lites & bella ventum eſt.
Sed crebris experimentis edocti ſe ejuſdem Regis potentiæ vim inferre non
poſſe, irâ paulatim deferveſcente, tandem pactis quibuſdam mediantibus, adquie-
verunt ut fieret pax, & facta eſt pax: non quidem ſolida, ſed temporalis,
D ut poſtea claruit; nempè memorati duo Reges nunquam diu inter ſe quie-
viſſe noſcuntur, populis hinc inde plecti aſſuetis, quidquid illi per ſuperbiam
deliraſſent (*c*).
Anno a partu Virginis MCLXX, qui fuit Regis Henrici ſecundi ſeptimus-decimus, Cap. 25.
idem Rex Henricum filium ſuum in ætate tenera fecit ſolemniter conſecrari
& coronari in Regem Lundoniis, per manum Rogerii Eboracenſis Archiepiſ-
copi. Nam venerabilis Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus, Rege nondùm
placato, licèt Romanus Pontifex & Rex Francorum plurimùm circa recon-
ciliationem ejus ſatagerent, adhuc in Galliis exſulabat. Qui cùm factum audiſſet,
pro Eccleſia ſua æmulans, Romano Pontifici cujus favore & ſuffragiis fovebatur,
rem celeriter intimavit; idque in ſuum & Eccleſiæ ſuæ præjudicium actum eſſe
allegans, ad coercendos tam Eboracenſem, qui in aliena provincia hoc atten-
E taverat, quàm Epiſcopos qui præſentes aſſenſum præbuerant, magnæ diſtrictio-
nis litteras impetravit. Sanè Rex Anglorum, tempore modico poſt filii corona-
tionem in Anglia commoratus, transfretavit. Cùmque crebris domini Papæ monitis
atque importunis illuſtris Francorum Regis precibus pulſaretur, ut ſaltem poſt
ſeptennium exſilii, inſigni illi exſuli placari dignaretur; tandem adquievit, & ce-
lebrata eſt inter eos ſolemnis, & quantò ſerior, tantò optatior gratiorque con-
cordia (*d*). Rege ergo in tranſmarinis partibus conſiſtente, idem Archiepiſco-
pus cum licentia & gratia regia ad Eccleſiam propriam remeabat. Habebat autem

(*a*) Conanus an. 1171, die 20 Februarii mortalitatem explevit, ut tradunt chronica Britannica.

(*b*) Anno 1169 Reges in concordiam rediere, cùm ab an. 1167 fuiſſent diſcordes, ex Gervaſio chronico.

(*c*) Huc redit Horatianum illud Epiſt. lib. 1, Ep. 2: *Quidquid delirant Reges, plectuntur Achivi.*

(*d*) Hæc concordia facta eſt Giſortium inter & Triam, Normanniæ oppida, præſentibus Willelmo Papienſi Presbytero & Odone Diacono Cardinalibus.

penès se, Rege inscio, litteras domini Papæ contra Eboracensem & alios Episcopos, qui illi infaustissimæ coronationi interfuerunt, impetratas, factæ jam concordiæ irritatrices & majoris iræ provocatrices futuras. Has in Angliam ad suspensionem Episcoporum præmissas, ipse sequebatur zelo justitiæ fervidus; utrùm autem plenè secundùm scientiam novit Deus. Nostræ enim parvitati nequaquàm conceditur de tanti viri actibus temerè judicare. Puto tamen quòd beatissimus Papa Gregorius, in molli adhuc teneraque Regis concordia, mitiùs egisset, & ea quæ sine fidei Christianæ periculo tolerari potuissent, ratione temporis & compositione pacis dissimulanda duxisset.... Itaque quòd a venerabili Pontifice tunc est [factum] nec laudandum esse judico, nec vituperare præsumo: sed dico, si vel modicè in hujusmodi a sancto viro per zeli laudabilis paulò immoderatiorem impetum est excessum, hoc ipsum est sacræ, quæ consecuta noscitur, igne passionis excoctum. Ita quippe sancti viri vel amandi vel laudandi sunt a nobis, qui nos illis longè impares esse cognoscimus, ut tamen in quibus homines vel fortè fuerunt, vel fuisse noscuntur, nequaquam vel amemus vel laudemus: sed ea tantùm in quibus eos sine scrupulo imitari debemus. Quis enim dicat, eos in omnibus quæ ab ipsis fiunt, esse imitabiles? Non ergo in omnibus quæ faciunt, sed sapienter & cautè debent laudari, ut sua Deo prærogativa servetur, in cujus utique laudibus nemo potest esse nimius, quantumcumque laudare conetur (*a*).

Igitur Episcopis pro memorato excessu (qui utinam pro tempore dissimulatus fuisset) ad instantiam venerabilis Thomæ, Apostolicæ sedis auctoritate ab omni episcopalis officii dignitate suspensis, Rex quorumdam querelis exasperatus infremuit: & turbatus supra modum, atque in ipso fervore erumpentis furoris parùm sui compos, ex abundantia cordis turbidi eructavit verba non sana.... Insecuti enim satellites Diaboli, neque sacri ordinis, neque sacri vel loci vel temporis reverentiam ut Christiani habuerunt; sed Sacerdotem magnum, stantem ad orationem, ante venerandum altare aggressi, in ipsis Christi Natalitiis * Christiani nequissimi gladiis crudelissimè peremerunt... Sanè tanti piaculi fama in brevi per omnes ferè Latini orbis fines dispersa, illustrem Anglorum Regem infamavit, & præclaram ejus inter Reges christianos gloriam ita denigravit; ut, quoniam vix credi poterat illud absque ejus voluntate & mandato fuisse attentatum, ferè omnium imprecationibus impeteretur, & publicis insectandus odiis censeretur.... Tum verò idem Rex, dum ferè omnes in eum beati viri necem refunderent, & Francorum maximè Principes, qui felicitatis ejus æmuli semper exstiterant, adversùs eum, tanquam in verum certumque tantæ enormitatis auctorem, sedem Apostolicam instigarent; responsales Romam direxit, ut precum verecundiâ ferventem invidiam temperaret. Qui cùm Romam venissent, cunctis Regem Anglorum execrantibus, ægrè admissi sunt. Constanter verò allegantes quòd domini sui mandato sive consensu tantum facinus non fuisset commissum; tandem impetraverunt ut a latere domini Papæ Legati in Gallias cum plenitudine potestatis mitterentur, qui re diligenter inquisitâ & cognitâ, eumdem Regem vel ad purgationem famæ suæ admitterent, vel reum inventum censurâ ecclesiasticâ coercerent: quod & factum est. Missi enim a sede Apostolica Cardinales duo, venerabiles scilicet Albertus, qui postea eidem sedi præfuit, & Theodinus in Gallias venerunt; factoque in terra Regis Angliæ celebri Conventu ecclesiasticorum virorum atque nobilium (*b*), ejusdem Principis humilitatem ibidem apparentis, & constanter asserentis quòd suâ neque voluntate neque jussione illud, quo fama ejus gravabatur, contigerit, & quòd de nulla re unquam magis doluerit, purgationem solemniter susceperunt. Sanè non negavit homicidas illos ex aliquibus verbis ejus incautiùs prolatis occasionem ausumque tanti facinoris suscepisse, cùm de suspensione Episcoporum accepto nuncio, irâ immoderatiori absorptus minùs sobriè loqueretur: « Et propter hoc, inquit, disciplinam non refugio christianam: decernite quod placuerit, devotè amplectar exequarque decretum ». Quo dicto, & veste abjectâ, juxta morem publicè pœnitentium, nudum se

* An. 1170.

(*a*) Præclara hæc observatio ac viro sapiente digna, cui nemo est qui non succinat a præjudicatis opinionibus liber.

(*b*) « Anno 1172 post Pascha, *inquit Robertus de Monte*, Rex Henricus locutus est cum eis (Legatis Cardinalibus) primò Savignei, postea Abrincis, tertiò Cadomi, ubi causa illa finita est, sicut litteræ publicæ testantur quæ inde factæ sunt, & a multis personis quæ illuc convenerant, retinentur ».

ecclesiasticæ

A ecclefiafticæ fubmifit difciplinæ. Hac tanti Principis humilitate delectati & præ
gaudio lacrymati Cardinales, collacrymantibus & Deum laudantibus plu-
rimis, confortatâ ejufdem Principis confcientiâ, & famâ minùs laborante, fol-
verunt conventum....

Anno a partu Virginis MCLXXIII, qui fuit Regis Henrici fecundi vicefimus, cùm Cap. 17.
idem Rex in Angliam reverfus ex Hybernia, in Normanniam poftmodùm tran-
fiffet ex Anglia, facta eft execrabilis & fœda diffenfio inter ipfum & filium
ejus Henricum tertium, quem ante biennium, ut fuperiùs dictum eft, in Regem
fecerat folemniter confecrari. Cùm enim idem creviffet, & pubes jam factus
vellet cum facramento & nomine rem facramenti & nominis obtinere, & patri
faltem conregnare, cùm folus, ut ei a quibufdam infufurrabatur, de jure regnare
deberet, quafi eo coronato regnum exfpiraffet paternum; indignans maximè
B expenfas regiè faciendas fibi a patre parciùs miniftrari, contra patrem intu-
muit, clamque ad focerum fuum Regem Francorum, patri tædium moliturus,
profugit: a quo nimirùm gratè fufceptus, non tam quia gener erat, quàm quia
a genitore defciverat, ejus fe in omnibus confilio credidit. Francorum ergo
virulentiffimis adhortationibus animatus atque inftigatus in patrem, quominùs
jus violaret naturæ exemplo non eft territus fceleftiffimi Abfalonis. Pater verò,
filii averfione compertâ, & quò profugiffet agnofcens, mifit ad Regem Fran-
corum viros honoratos cum verbis pacificis, filium paterno jure repofcens,
& fi quid circa illum emendandum videretur, ejufdem fe Regis confilio ma-
turè emendaturum pollicens. Ad hoc ille: « Quis mihi, inquit, talia mandat »?
« Rex, aiunt, Anglorum. » Et ille: « Falfum eft, inquit. Rex Anglorum ecce
» adeft, per vos mihi nihil mandat. Si autem patrem hujus, olim Anglorum
C » Regem, appellatis; fcitote quia ille Rex mortuus eft. Porrò quòd adhuc
» pro Rege fe gerit, cùm regnum filio, mundo tefte, refignaverit, maturè
» emendabitur ». Sic delufi refponfales ad dominum fuum rediere. Mox ille
Henricus junior, Francorum confilio, malum patri undecumque moliens, par-
tes Aquitaniæ clam adiit, & duos fratres impuberes ibidem cum matre con-
fiftentes, Richardum fcilicet & Gaufridum, follicitatos, connivente (ut dicitur)
matre, in Franciam fecum traduxit. Alteri enim Aquitaniam, alteri Britanniam
fuo tempore poffidendas pater conceſſerat, & propterea per illum Aquitanos,
per hunc verò Britones procliviùs fuis partibus applicandos, Francis docen-
tibus, intelligebat. Comitem quoque Flandrenfem [Philippum] patris fui con-
fobrinum, virum magnarum virium, & innumeræ bellicofæque cui præerat gentis
fiduciâ in immenfum gloriantem, grandibus promiffis, annitente Rege Fran-
D corum, fibi adjunxit. Tunc multi potentes & nobiles, tam in Anglia quàm
in partibus tranfmarinis, vel mero odio eatenùs diffimulato impulfi, vel va-
niffimis pollicitationibus follicitati, a patre ad filium paulatim cœperunt defi-
cere, & ad motus fe bellicos modis omnibus præparare. Comes fcilicet Lei-
ceftrenfis, Comes Ceftrenfis, Hugo Bigotus, Radulphus de Fougeriis, aliique
complures amplitudine opum & firmitate munitionum terribiles: multi etiam
fuis rebus viribufque minùs confidentes, ne nil agerent, concedendo in Fran-
ciam, hoftilem animum declararunt. His acceffit hoftis truculentior Rex Scot-
torum, immites populos, & neque fexui neque ætati parcituros, finibus immif-
furus Anglorum. Cùm ergo tot tantique Proceres a Rege feniore defciviffent,
omnefque contra eum tanquam pro anima fua gererent; admodùm pauci erant
qui ei fideliter & firmiter adhærerent, cæteris circa eum pendulè fluitantibus,
E dum a Regis junioris abforberi victoriâ fcrupulofiùs formidarent. Tunc demùm
vidit Rex fenior (fic enim vulgò dicebatur) quàm inconfultè, immò quàm ftultè
egerit, præmaturè creando fibi fucceſſorem: minùs attendens quòd novarum rerum
aucupatores Regem procliviùs fequerentur juniorem. Turbatis ergo rebus anxius,
dum hoftes interni externique urgerent, his quoque qui fibi adhærere videbantur,
in gratiam filii remiffiùs agentibus, minùs fe credens, ftipendiarias Bribantio-
num (*a*) copias, quas *Rutas* vocant, accerfivit; eò quòd de thefauris regiis,

(*a*) Diffident in hac voce fcribenda mirum in modum amanuenfes. Quidam enim fcribunt *Bribantiones*, alii *Brebationes*, nonnulli *Brebarios*, plures verò *Brabantiones*, idque rectiùs: quippè vi nominis ex Brabantia, Galliæ Belgicæ five Germaniæ inferioris provincia, erupiffe videntur ejufmodi prædones. Cæterùm cùm illi pretio fuam opem addicerent, Henrico juniori pluris licitanti permulti adhæfere. Quod quidem in hunc Petrus Blefenfis increpat, fcribens Richardo Cantuar. Archiep. epift. inter vulgatas 47: *Et unde hoc tibi*, inquit, *quòd Brabantionum factus es ductor*, *gentique*

quibus in tali articulo parcendum non esset, pecunia copiosa suppeteret. A
Cap. 28. An. 1173. Igitur mense Junio, quandò solent Reges ad bella procedere, finitimi Principes, contractis undecumque viribus, Regem hostiliter aggrediuntur Anglorum, sub obtentu quidem quasi pro filio æmularentur contra patrem, quâ nimirùm æmulatione nil stultius; re autem verâ proprii vel odii, ut Rex Francorum, vel emolumenti, ut Comes Flandrensis, negotium porrectâ occasione agentes. Porrò Rex Anglorum ad excipiendos tantorum hostium impetus minùs se poterat præparare, propter suorum tumultus internos, quibus vehementissimè angebatur. Cùm ergo propter manum imparem irrumpentibus non posset occurrere, munitiones tantùm quæ erant in terminis, dispertitis præsidiis, cautiùs studuit munire. Itaque Rex Francorum oppidum Vernullium, nullius rei necessariæ ad tolerandam obsidionem diutinam indigum, circumfuso concludit (*a*)
exercitu, non nisi capto eo vel dedito progressurus. Comes verò Flandrensis B
cum suis copiis a parte Flandriæ irruens, obsedit Albemarlam, valido inaniter fultam præsidio; cùm ejus oppidi dominus [Guillelmus] Comes scilicet Albemarlensis contra seniorem Regem, ceu multi alii, fluctuaret. Qui nimirùm, pro eo quòd oppidum minùs oppugnatum citò expugnatum est, cum Flandrensi creditus est collusisse: a quo captus cum omnibus quos illic Rex causâ præsidii miserat, alia quoque castella sua resignavit. Progrediensque Flandrensis exercitus, ad majora faustis animatus principiis, munitionem regiam quæ Castellum-novum (*b*) dicitur, per dies aliquot adhibitis machinis, fortiter expugnavit: quâ tandem deditâ, Comes tamen Flandrensis gavisus non est. Frater namque ejus Matthæus, Comes Boloniensis, quo ille tanquam futuro successore gaudebat, qui de conjuge propria sobolem nequaquam susceperat aut sperabat,
in ejusdem oppidi expugnatione ictu sagittæ circa genu sauciùs, casu vulneris C
in pejus vergente, decubuit, & post dies paucissimos inter curandum in fata concessit: fratri tantum ex suo interitu luctum relinquens, ut solutâ mox expeditione, lugubris ad propria remearet, sinistrum sibi eventum objectans atque imputans, qui Regem consobrinum, a quo nunquam læsus, crebrò autem beneficiis præventus exstiterat, causâ nequissimi filii hostiliter impetendum duxisset. Quo comperto, considerans idem Rex se jam bellicæ sollicitudinis parte dimidiâ pro tempore liberatum, adversùs partem reliquam propensiorem mox sumpsit fiduciam. Convocatis ergo stipendiariis copiis, & quotquot eum in illo articulo non deferendum putabant, denuntiavit Regi Francorum (qui jam partem æstatis plurimam in prænominati oppidi obsidione consumpserat, eoque maturè se potiturum sperabat) ut vel obsidionem deserere, vel ad diem certum dis-
crimen sibi bellicum impendere minimè dubitaret. Primùm quidem Franci naturâ D
feroces simul & arrogantes, præsertim cum numero & apparatu bellico præstare viderentur, denunciationem derisere, id eum nullatenùs ausurum arbitrantes: verùm agnito quòd impavidus cum instructo adventaret exercitu (*c*), tunc primùm suspicari potuere aliquid eum ausurum. Illicò Rex eorum, accitis festinè Optimatibus, tractare cum eis cœpit de bello, missisque obviam Regi Anglorum uno Episcopo & Abbate, qui ab ore ejus acciperent utrùm congressurus accederet, ipse interim pro tempore copias instruebat. Ecce missi eidem Regi occurrerunt, qui nescio quid ordinans, sesequе cum multa confidentia ostentans, armatus cum paucis aliquot stadiorum spatio exercitum anteibat. Cui cùm dicerent Regem Francorum velle certificari de prælio, vultu feroci & voce terribili: « Ite, inquit, » & dicite Regi vestro, quia ecce adsum ». Cùmque festinanter reversi, instan-
tis jam de proximo Principis ferociam & obstinationem indicassent, consilium E
habuerunt Rex & Optimates Francorum ut pro tempore cederent, & pugnaturi pro hæreditate patrum suorum impetum declinarent. Itaque castris relictis, cùm tremendis illis copiis in Franciam refugerunt, armati tamen & compositis ordinibus, ne fugere viderentur: sicque qui paulò antè ferocibus animis & grandium rugitu verborum leones videbantur, tanquam lepores cedendo fugiendoque repentè inventi sunt. Porrò Rex Anglorum, indecorâ superborum hostium fugâ contentus, urgere & persequi noluit fugientes; sed exercitu ad hos-

excommunicatæ & perfidissimæ adhæsisti, ut perderes devotissimam tibi gentem? In quo te offendit, in quo gratiam tuam demeruit pater tuus?

(*a*) *Circa Octavas Apostolorum Petri & Pauli*, inquit Joan. *Bromton*.

(*b*) Joannes *Bromton* addit de *Driencurt*.

(*c*) Apud Joan. *Bromton* : *VI Idus Augusti, feriâ IV, Rex Angliæ cum Rege Franciæ bellaturus, venit usque castrum de* Brethul.

A tilium direptionem castrorum converso, oppidum cum solemni lætitia, suis qui
ibidem fortiter egerant congratulaturus, intravit. Repertum est autem in castris
frumenti & vini & escarum plurimum, cum supellectile varia, quam abeuntes,
instantibus adversariis, asportare non potuerant.

Externis ergò hostibus, quorum maxima erat potentia, Rege scilicet Fran- Cap. 29.
corum & Flandrensi Comite, divinâ voluntate propulsatis, interni minimè
quievêre. Quorum plurimi condicto convenientes & conglobati, Dolum oppi-
dum obtinuerunt, quod juris quidem est Britannici, sed Normannicis collimi-
tatur finibus. Quo audito, Bribantiones regii maturè affuerunt, & congressi (a)
cum eis, primò eorum multitudinem in oppidum refugere, mox etiam, capto
oppido, in unius arcis angustias secedere compulerunt. Quibus ita conclusis,
res cum summa celeritate defertur ad Regem Rotomagi consistentem. Ille cibi
B somnique oblitus, mutando vehicula, longa terrarum spatia transmeans, tam
festinus affuit, ut volasse videretur. Cùmque oppugnandæ arci intenderet,
conclusa multitudo angustias illas non ferens, misericordiam imploravit. Pactus
ergò eis Rex vitam cum integritate membrorum, arce deditâ, insignem illam
captivitatem custodiæ mancipavit. Ibi quippè Comes Cestrensis & Radulphus
de Fougeriis, aliique nobiles ferè centum, in manus Regis, quem atrocissi-
mis fuerant odiis insectati, Dei judicio inciderunt : a quo nimirùm multò
clementiùs quàm eorum meritis debebatur, tractati, pro tempore in vinculis
quieverunt. Duo verò prænominati, qui clariores videbantur inter captivos,
Regi de fidelitate servanda satisfacientes, relaxari meruerunt. In qua re procul
dubio tanti Principis in prævaricatores infidelissimos, hostesque atrocissimos cle-
mentia jure miranda laudandaque censetur.

C Dum in transmarinis partibus a Rege vel circa Regem talia gererentur, in Cap. 30.
Anglia quoque non dissimilia provenerunt. Cùm enim Comes Leicestriæ [Ro- An. 1173.
bertus] qui primus a Rege defecerat, plurimos petulanti corrupisset exemplo,
Richardus de *Lusci* qui tunc Angliæ sub Rege præerat, accepto a Rege man-
dato & exercitu properè convocato, Leicestriam obsedit: quâ deditâ & in-
censâ, oppugnationem castelli omittens, eò quòd ad urgentiora vocaretur,
recessit. Porrò Rex Scotorum [Guillelmus] agnito quantùm Rex Anglorum
in Normannia laboraret, cum gentis barbaræ & sitientis sanguinem immanis-
simis copiis, Anglorum fines ingressus [est]... Comes Leicestrensis cum classe
hostili ex Flandria apud Orientales Anglos applicuit (b): susceptusque a com-
plice proprio, Hugone scilicet Bigoto, viro potente & callido, ibidem ali-
quamdiu cum adducto consedit exercitu.... Hugo verò ejusdem exercitûs, quan-
D tùm volebat, operâ usus, denunciavit Comiti Leicestrensi ut copias peregri-
nas, quas adduxerat, ad terram & castella proprii juris traduceret. Qui nimiùm diu
multùmque hæsitans, eò quòd per medios hostium fines, qui ejus dicebantur tran-
situm observare, absque grandi non posset periculo Leicestriam transmeare;
tandem confidens de numero & virtute sociorum (habebat enim equites cir-
citer octoginta electos, peditum fortium quatuor vel quinque millia) reputans
etiam neminem sibi obstiturum in via, eò quòd in eis qui Regi favere vide-
bantur, amicos haberet plurimos, constanter cum uxore & quodam nobili
viro ex Francia, Hugone scilicet de Castello, totisque copiis iter arripuit. Regii
autem Proceres apud S. Edmundum cum copiosa militia observabant. Cùm-
que illi propè jam essent, instructum contra eos exercitum produxerunt. Porrò
illi, neque ad dextram neque ad sinistram declinare valentes, & necessitatem
E in alacritatem vertentes, turmis dispositis, audacter processêre. Commissum est
itaque prælium (c) grave, his pro gloria, illis pro salute certantibus. Sed victo-
ria concessit ad regios; captusque est Comes cum conjuge virilis animi fœmina,
& memorato Hugone de Castello, & toto ferè equitatu; peditum verò mul-
titudo ferè omnis interiit. Insignes captivi in Normanniam ad Regem sunt
missi. De cæteris quoque factum est quod voluit.

Sanè cùm illa filii contra patrem infilialis vesania ferè biennio debacchata Cap. 31.
dinoscatur, primi anni insigniora gesta superiori sunt relatione digesta. Hyeme
quidem paulisper a bellicis tumultibus cessatum est in partibus transmarinis;
in Anglia verò non ita... Nec cessabat eo tempore Rex Junior optimates An-

(a) Ibidem: XIII *Kal. Septembris.*
(b) *Circa festum S. Lucæ Evangelistæ.* Ibid.
(c) *Appropinquante festo Sanctorum Omnium.*

glorum, qui patri adhærere videbantur, per clandestinas litteras vel promissionibus allicere, vel comminationibus pulsare, ut eos ad suas quocumque modo partes traduceret. Quamobrem tunc in Anglia pauci admodùm nobiles fuisse traduntur, qui non circa Regem vacillarent, ab eo tempore defecturi, nisi maturiùs eorum fuisset meditationibus obviatum. A

Cap. 32. * An. 1174. Igitur secundo initæ contentionis anno *, rursùm a magnis hostibus, scilicet Rege Francorum, Comite Flandrensi, Rege Scottorum, bellum adversùs seniorem Anglorum Regem totis viribus instauratur. Et Comes quidem Flandrensis, fraterni jam oblitus exitii, pro ambitu Anglicanæ provinciæ quæ Cantia dicitur, de qua scilicet Regi juniori jam hominium fecerat, cum eodem in Angliam transiturus, copiis classem parabat. Rex verò Francorum contractum undecumque exercitum, invasurus Normanniam, instruebat. Quibus cognitis, Rex Anglorum senior, malens sibi fines transmarinos periclitari quàm regnum (quos B tamen cautè credidit muniendos; prævidebat enim neminem in Anglia, se absente & tanquam non exstante, illi qui successurus exspectabatur, obstiturum) præventis hostibus, cum aliquanto equitatu & una Bribantionum turma in Angliam maturè advehitur. Interea Rex Scottorum cum propriæ gentis * infinita barbarie, atque accersitorum ex Flandria stipendiariorum equitum peditumque manu non modica, fines Anglorum ingressus [est]....

* Al. insignita.

Cap. 34. Jam venerat in Angliam a Normannia Rex Henricus secundus, filio cum Flandrensibus copiis adventuro suæ murum præsentiæ objecturus. Recordatus autem quantùm in Ecclesiam Cantuariensem deliquisset, eamdem mox ut applicuit concitè adiit, & ad sepulcrum beati Pontificis Thomæ fusis ubertim lacrymis oravit. Ingressusque capitulum Monachorum, prostratus humi, humillimè veniam postulavit: & propriæ petitionis instantiâ, a cunctis per ordinem C fratribus virgis est vir tantus corporaliter castigatus (a)....

Cap. 35. Interea Rex Francorum cum tremendo exercitu Normanniam ab Oriente ingressus, quà scilicet captis a Comite Flandrensi castellis patere videbatur, Rotomagum ejusdem provinciæ Metropolim adiit & obsedit (b). Est autem Rotomagum una ex clarissimis Europæ civitatibus, sita super Sequanam fluvium maximum, per quem eidem civitati multarum regionum commercia invehuntur; eodem flumine simul & objectu montium ita munita, ut ab uno exercitu ejus vix tertia pars valeat obsideri. Porrò Rex junior & Flandrensis Comes cùm in portu Morinorum, unde brevissimus est in Angliam transitus, classe paratâ, vastissimis vallati copiis, transfretandi opportunitatem captarent; cognito quòd Rex senior jam in Anglia consisteret, eorum procul dubio ferociter impetum excepturus, transire in Angliam nequaquam sibi tutum duxerunt. Itaque mutato consilio, & toto illo paratæ jam classis apparatu irrito, quanti esset negotii D Rotomagensis obsidio & quanti emolumenti ejusdem civitatis irruptio perpendentes, vastas illas atque terribiles copias Rotomagum transtulerunt, & obsidentem exercitum in immensum auxerunt. Verùm cùm tantus esset exercitus, quantus in Europa ab annis retrò plurimis visus non est, ejusdem tamen urbis, propter accessus difficiles, partem vix tertiam potuit obsidere, eratque per pontem fluminis liber vel ex regione in urbem ingressus, vel ex urbe in regionem egressus, & inferebantur urbi abundanter quæque necessaria, vidente cominùs & invidente hostili exercitu. Et fortè.... cùm viri animosi & fortes totâ ferè die cominùs factitari conspicerent, quod impedire non valentes tam anxiè sustinerent; paratis ad oppugnandam civitatem machinis, totis viribus oppugnationi insistitur: trifariam ad negotium diviso exercitu, & die naturali E per octavas horas partito, ut alii aliis recreati, scilicet lassatis per vices succederent, atque ita jugiter oppugnantes, ne modico quidem diei vel noctis spatio murorum defensores respirare permitterent. At id frustra provisum est. Cives enim huic molitioni arte & cautelâ consimili occurrentes, ipsi quoque suum trifariam numerum diviserunt, hostibusque oppugnationem continuantibus distributione sui cautissimâ respondentes, contra laboris & lassitudinis tolerantiam, quâ suffocandi credebantur, competens remedium habuerunt. Cùmque per dies plurimos summâ vi certaretur, & neque hi neque illi in aliquo

(a) Tempus regiæ pœnitentiæ dignoscitur ex reportata, eodem tempore, de Guillelmo Scottorum Rege victoria, nimirùm III *Idus Julii*, die *Sabbati*, an. 1174, ut tradit Neubrigensis cap. 33.

(b) XI *Kal. Augusti*; ex Radulfo de Diceto.

A remiſſiùs agerent, beati Laurentii * dies natalitius ſupervenit. Rex autem Francorum, pro ejuſdem præcipui Martyris reverentia, quam ſpecialiter & devotiùs conſueverat venerari, requiem ipſo die civitati indultam juſſit ſolemniter præconari. Quam gratiam cives gratè amplexi, otio breviſſimo jucundiſſimè fruebantur; juvenes & virgines, ſenes cum junioribus, tum pro diei lætitia, tum etiam ad irritandum hoſtem, canoris in civitate vocibus concrepabant: turma verò militaris, extra civitatem, ſuper ripam fluminis, in conſpectu hoſtium, haſtiludio exercebatur. * An. 1174.

Tum Comes Flandrenſis, ut dicitur, Regem adiens: « Ecce, ait, civitas pro » qua multùm ſudavimus, his intùs choros ducentibus, & illis foris ſecurè luden» tibus, ſpontè nobis offertur. Sumat ergo arma in ſilentio exercitus, ſcaliſque » repentè muro admotis, antè civitatem obtinebimus, quàm in civitatem re-
B » gredi valeant, qui extra civitatem pro irritatione noſtra ludis vacant». « Abſit, » inquit Rex, abſit a me honeſtatem regiam hâc maculâ denigrari. Noſti enim » me pro reverentia beatiſſimi Laurentii, diei hujus requiem indulſiſſe civitati». Tunc univerſis qui aderant Proceribus familiari auſu mollitiem improperantibus (dolus an virtus quis in hoſte requirat?) tandem adquievit. Itaque non per vocem tubæ ſive præconis, ſed ſolis ducum ſuſurris exercitus in tentoriis ad irrumpendam præparabatur civitatem. Contigit autem eâdem horâ per voluntatem Dei in cujuſdam intra civitatem Eccleſiæ turri præcelſa (ex qua nimirùm, pulſatâ campanâ vetuſtiſſimâ, ſed mirè ſonorâ, ſignum civibus dari mos erat, ut hoſtibus irruentibus ad murum occurrerent) Clericos quoſdam, neſcio quid agendo, relaxare animum. Quorum fortè unus per feneſtram proſpiciens, & circumferens oculos per exercitum in tentoriis excubantem, inſolitum in
C caſtris ſilentium tanquam arcani alicujus conſcium primò miratus, mox clandeſtinum illum de loco altiſſimo cautè notatum animadvertit apparatum. Cùmque rem ſociis oſtendiſſet; Ruello (ſic enim campana dicebatur) pulſato, notiſſimum illicò ſignum civitati dederunt. Quo audito, totis viribus utrimque feſtinatum eſt. Nam & paratus jam exercitus caſtris erumpens, cum ſcalis tendebat ad murum; & cives inopinato ſtimulati periculo, raptis armis, ſpiritu motuque fervido occurrere ſtuduerunt. Illi quoque qui extra urbem exercebantur, mirâ celeritate affuerunt. Jam hoſtes, admotis muro ſcalis, murum aſcenderant, jam ſuper murum voces quaſi triumphantium perſonabant; cùm ecce fortiter impetuntur & repelluntur a civibus. Conflictus ſuper murum acerrimus geritur, jaculis vacantibus, arma & corpora colliduntur, multus utrimque ſanguis effunditur. Tandem illi qui ſuperbè aſcenderant ſursùm, præcipites
D abiêre retrorsùm. Nox prælium diremit. Prævaricator exercitus, longè majori clade acceptâ quàm illatâ, confuſus in caſtra rediit. Rex in Flandrenſem Comitem culpam refudit; ſed perſonæ Regiæ tam perfidæ prævaricationis macula plus adhæſit. Denique ab illo die & deinceps, certum eſt & obſeſſos fiducialiùs, & obſeſſores deſperatiùs remiſſiùſque egiſſe.

Interea Rex Henricus ſenior, . . . rebus in Anglia, Deo volente, ad votum diſpoſitis, cum ingentibus copiis celeriter transfretavit, ducens ſecum paulò antè ſibi exhibitum Regem Scottorum, Comitemque Leiceſtrenſem, alioſque captivos inſignes. Populis autem per Normanniam ob celerem & felicem ejus reditum exſultantibus, Rotomagum in conſpectu hoſtium pompaticè ingreſſus eſt (a). Hoſtes accepto antè dies paucos de captivitate Regis Scottorum nuncio ſaucii, ejus quoque ſunt repentino & triumphali ex Anglia reditu ſtupefacti. Cap. 36.
E Attamen in robore multitudinis innumeræ confidentes, in obſidione perſiſtebant. Porrò ipſe Wallenſium turmam ex Anglia accitam per noctem latenter emiſit, ut ſilvarum opacitate tecti (nam hoc genus hominum agile & ſilvarum gnarum eſt) locis opportunis obſervarent, quà tanto exercitui neceſſaria convehebantur. Hi nimirùm captato tempore ſilvis erumpentes, commeatum invaſerunt, equitibus a quibus deducebatur, in fugam actis. Toto illo apparatu peſſumdato cum ingenti hominum & jumentorum exitio, in ſilvas ſe receperunt. Tunc vulgatum eſt ſilvas Wallenſibus eſſe refertas; atque ita intercepto commeatu, exercitus per biduum inediâ laboravit. Hâc neceſſitate ſoluta eſt obſidio (b), & Principes nullam aliam tanti laboris mercedem quàm ignominiam reportantes, cum vaſto

(a) Die craſtinâ S. Laurentii, quæ erat Dominica, ut habet Joan. *Bromton.*
(b) *Vigiliâ Aſſumptionis B. Mariæ.*

illo exercitu abierunt; compositis tamen ordinibus, ad repellendum periculum, A si fortè hostes a tergo urgerent. Ita quidquid in Regem Anglorum ab hostibus
* *Al.* continuatum. malitiosè agentibus vel concinnatum * est vel attentatum, Deo illi propitio, in ejus est gloriam commutatum.

Cap. 37. Cùm ergò eidem Principi, in omnibus quæ ab ipso vel circa ipsum fiebant, propitia arrideret Divinitas; hostes ejus successibus territi & humiliati, de pace tractare cœperunt: ipsis reformandæ pacis mediatoribus jam effectis, qui discordiæ præcipui fuerant incentores. Itaque celebri inter partes colloquio habito (*a*), exitialis illa simultas Principum & inquietudo provinciarum pariter quieverunt. Comes Flandrensis Regi Anglorum restituit quod de jure ejus bellicus ei casus contulerat, fidelis de cætero amicitiæ sive hominii supererogans cautionem. Ingratissimus quoque filius in gratiam patris rediit, non solùm obedientiam & reverentiam de cætero filialem sub fidejussoria multorum cautione pollicitus; B verùm etiam novâ contra ingratos & suspectos filios cautelâ prudenter exactâ, & solemniter præstito hominio, patri astrictus. Volebat enim pater ut, qui fortissimum naturæ vinculum tanquam telam araneæ irreverenter diruperat, saltem jure civili vel gentium ad honestum & utile teneretur. Et quoniam scriptum
Ecclef. 4. est, *funiculus triplex difficilè rumpitur*, naturæ violator in lege naturali circa patrem servanda, saltem contemplatione hominii, & duplicis, id est, juratoriæ simul & fidejussoriæ cautionis persisteret, & caveret de cætero ne sibi à patre, non tantùm patre, sed etiam domino, de jure diceretur quod prævaricatrici olim plebi a Domino dominorum per Prophetam dictum est: *Si pater*
Malach. 1. *ego sum, ubi est honor meus? & si dominus sum, ubi est timor meus?* Fratres quoque impuberes, quos Francorum consilio patri sollicitatos subtraxerat, ad patrem reduxit: de quibus utique modica fuit quæstio, cùm ætatis beneficio C excusabiles viderentur. Præterea ad instantiam Regis Francorum, aliorumque qui aderant Principum, idem illustris Rex Anglorum Comitem Leicestrensem reliquosque captivos, præter Regem Scottorum, absolutè relaxavit, & relaxatis bona honoresque restituit: in eumdem quoque Regem suo tempore prudenter simul & clementer acturus.... Bellum ergò plusquam civile inter patrem & filium, cum tanto multorum discrimine gestum, hunc finem accepit.

Ex Libro tertio.

Cap. 1. Anno a plenitudine temporis, quò Veritas de terra orta est, MCLXXV, qui
* *Adde*, secundus. fuit Regis Henrici secundi vicesimus, * ... Oceanus, tanquam peccatis hominum irritatus, plus solito efferbuit, ruptisque in Hoilanda repagulis, olim contra D tempestivos undarum impetus præparatis, eamdem humilem planamque regionem VII Idus Januarii violenter irrupit, jumenta ferè omnia, hominum verò multitudinem necavit, reliquis ascensu vel arborum vel domorum ægrè salvatis, & quasi post biduum, furore satiato, in semetipsum rediit: cujus nimirùm idcircò supra modum fuit hominibus & jumentis exitialis irruptio, quia tanquam fur eversor nocturnus adveniens provideri & præcaveri non potuit.

Cap. 2. Anno a partu Virgnis MCLXXVII, Pontificatûs autem domini Papæ Alexandri anno XVIII, Friderici Imperatoris in eumdem venerabilem Pontificem inveterata rabies conquievit.... Siquidem principalibus schismaticis judicio Dei absorptis, Octaviano scilicet qui Papatum prior invaserat, & Guidone Cremensi qui ejusdem vesaniæ successor exstiterat, cùm quidam Joannes Strumensis tertius continuaret errorem; compunctus tandem Imperator, per viros sapientes E & nobiles tractare cœpit de pace. Itaque duo magni Principes, sacerdotii scilicet & imperii, solemniter convenientes, Deo propitio, in patrem & filium tran-
* An. 1177. sierunt *, nono Kal. Augusti: sicque Ecclesia unita est, cunctis jam schismatis auctoribus atque fautoribus exstinctis, sive compunctis..... Quibus feliciter
* *Al.* unitatis gestis, dominus Papa tanquam post tanti temporis scandala resarcitæ veritatis * gaudia solemniter celebraturus, generale Concilium, Pontificatûs sui XX, a partu Virginis anno MCLXXIX, V Idus Martii, Lateranis celebrandum instituit, ad quod nimirùm totius Latini orbis Episcopos cum majoris loci Abbatibus evocavit...

Cap. 4. Anno a partu Virginis MCLXXX, qui fuit Henrici Regis Anglorum XXVII,

(*a*) Ambasiam inter & Turonos in Monte-Laudiaco (*Mont-Louis*) die 30 Septembris anno 1174 colloquium istud habitum est.

A & Ludovici Regis Francorum XLIV, idem Rex Francorum hominem exuit (a): homo intepidæ devotionis in Deum & eximiæ lenitatis in fubditos: facrorum quoque ordinum præcipuus venerator, paulò autem fimplicior quàm deceret Principem (b), illius verbi Apoftolici: *corrumpunt bonos mores colloquia prava*, 1. Cor. 15. perfpicuam in quibufdam actibus fuis veritatem expreffit. Quorundam quippè Proceorum, de honefto vel æquo minùs curantium, plus jufto fe credens confiliis, non levi plerumque maculâ mores egregios denigravit: veluti quando caufam nequam filii contra pium patrem fufcepit, & totis regni opibus hoftem naturæ adjuvit.

Succeffit ei Philippus filius, natus ei ex filia illuftriffimi Comitis Theobaldi, quæ illi jam trigamo * nupferat. (* Corr. bigamo.) Quippè poft Alienoram (quæ, ut pleniùs fuo loco dictum eft, relictis illi duabus filiabus, & celebrato inter eos divortio, ad Regis Anglorum tranfierat nuptias) regii feminis ex Hifpania comparem duxerat: B quæ itidem relictis illi duabus ex fe filiabus, quarum major in conjugio Regis Anglorum Henrici junioris fine fructu fobolis fuiffe dignofcitur, generali forti fubjacuit. Filiam quoque [Agnetem] elegantis formæ tertia illi Regina ediderat, cui nimirùm qualia provenerunt, libet paucis exponere. Imperator Conftantinopolitanus [Manuel] in fata concedens, filium [Alexium] impuberem, fub tutela patrui fucceflorem reliquit imperii. Et ille quidem purpuratus pro ætate nutriebatur in deliciis. Porrò tutor ejus, Andronicus nomine, interim adminiftrabat imperium. Vifum eft Græcorum Optimatibus ut filia Regis Francorum ad infignis pueri conjugium peteretur, quod & factum eft. Miffi ergò in Franciam non ignobiles nuncii, fufceptam tradente patre virginem, nondùm plenè nubilem, cum multo faftu Conftantinopolim traduxerunt. Ubi verò & illo jam pubere & illâ nubili, Imperatori cœperunt nuptiæ præparari; C Andronicus homo nequiffimus & multæ potentiæ, utpotè procurator imperii, follicitatis & corruptis miniftris palatii, Imperatorem juvenculum, nepotem fcilicet proprium, furatus de palatio, in infulam quamdam (ut dicitur) civitate infciâ, per quofdam complices fuos occultè necandum direxit. Mox, fumptâ purpurâ, imperium occupavit; & ne quid aufis fceleratiffimis deeffet, deftinatam nepoti conjugem ad fe, formæ captus illecebrâ, tranftulit. Cùmque arrepto infolentiffimè abuteretur imperio, ab his qui ejus vel execrabantur nequitiam, vel afpernabantur potentiam, contra fe conjurari coegit. Quæ nimirùm conjuratio adeò tandem invaluit, ut conjuratorum ingens jam numerus in fpiritu fortitudinis palatium repentè irrumperet, & tyrannum ferociffimum folio deturbatum juftiffimis vinculis innodaret. Et ne vacaret imperium, novum illicò Principem creaverunt, ad cujus arbitrium fceleratus ille fuppliciis excruciatus interiit. D Hoc modo filia Regis Francorum, in regno Græcorum optatis fperatifque fraudata nuptiis, & fceleftiffimi hominis conturbernio maculata, honore etiam caruit.

(a) *XIV Kal. Octobris, feriâ V*, ut habent Rigordus & Guillelmus Armoricus.

(b) Joannes *Bromton* qui ab an. 1154 Neubrigenfis fcriptionem in fuum tranftulit chronicon, fi pauca excipias aliundè mutuata, de Ludovico Juniore hæc habet apud *Twysden* col. 1035. « Rex » Ludovicus, *inquit*, causâ orationis ut peregri» nus in Jerufalem aliquantulùm manens, in » anno fequenti ad propria rediit & pervenit. » Et cùm ex diutina continentia & coitûs de» fectu, prout medici dicebant, ægritudinem in » redeundo incurreret, per medicos & Prælatos » fuafum fibi erat, ut ob nimiam diftantiam Re» ginæ puellâ aliquâ uteretur: qui refpondit, » *malo mori caftus, quàm vivere adulter*, & fic to» tum Deo committens fe, citò convaluit ». (*Idem de Rege Ludovico VIII teftantur Hiftorici; fed cùm ifte morbo occubuerit, prior verò ex ægritudine convaluerit, non ftatim rejicienda hæc narratio.*) *Deinde fubjungit*: « Dum autem Clericus quidam privile» gium Papale ei attuliffet, quòd in omni ca» thedrali Ecclefia regni fui primam vacaturam » haberet, cum fructibus medio tempore prove» nientibus; ille ftatim litteras combuffit, dicens » fe malle tales litteras comburere, quàm animam » fuam in inferno torqueri. At cùm idem Princeps » qualibet fextâ feriâ in pane & aqua jejunaret, » fuafum eft illi hoc jejunium dimittere, & cen» tum pauperes tali die reficere: qui refpondit, » *Benè volumus quòd tali die tot pauperes & plures* » *pafcantur, fed jejunium noftrum folvere nolumus.* » *Nam abfque eo quod animæ confert, corpori tamen* » *plurimùm prodeft; tot enim fuperflua per totam fep*» *timanam corpori ingerimus, quòd purgatio & quies* » *unius diei multùm valet tam ad pellendum fuper*» *fluum, quàm ad provocandum appetitum.* Mortuo » ifto Ludovico, metricus quidam ftilo compen» diofo tale epitaphium rhetorico fcemate ordi» natum fcripfit, & tanquam ad filium fuum » Philippum apoftrophans, patrem fepultum of» tendens ait:

Hunc fuperes tu qui fuperes fucceffor honoris:
Degener es, fi degeneres a laude prioris.

 A

EX GERVASII DOROBERNENSIS MONACHI

CHRONICO (a) DE REGIBUS ANGLIÆ SUI TEMPORIS.

Apud Rog. Twyſden *inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.*

Col. 1338. CHRONICAM parvulam puſillus ego conſcripturus, & ſecundùm propoſiti
mei tenorem a regno Regis Stephani inceptурus, neceſſarium eſſe video B
aliqua ſummatim perſtringere de regno Henrici & ejus progenie, de qua in
ſubſequentibus bona & mala, proſpera & adverſa plurima ſunt dicenda.
Anno igitur Gratiæ (*b*) ſecundùm Dionyſium MC, ſecundùm Evangelium
verò MCXXII, ſuſcepit Henricus primus monarchiam totius Angliæ, &
coronatus eſt apud Weſtmonaſterium, IV Nonas Auguſti, a Mauritio Londo-
nienſi Epiſcopo, quia eo tempore exſulabat B. Anſelmus Cantuarienſis Archie-
piſcopus ex perſecutione Willielmi Regis Rufi.... Coronatus itaque Rex Hen-
ricus B. Anſelmum ab exſilio revocavit & cum honore recepit (*c*). Duxit autem
idem Rex uxorem filiam ſcilicet Malcolmi Regis Scotiæ, Matildam nomine,
quam coronavit S. Anſelmus Cantuarienſis Archiepiſcopus in die S. Mar-
tini apud Weſtmonaſterium.
* An. 1102. Secundo anno * regni concepit Regina & peperit filiam, quæ de nomine C
matris Matildis appellata eſt. Tertio regni anno peperit maſculum, quem vo-
cavit Willielmum: alium quoque habuit filium Richardum, & ceſſavit parere.
* An. 1109. Anno octavo * Imperator Henricus petivit filiam Henrici Regis Angliæ, &
accepit eam in uxorem: quæ VIII Idus Maii Mongotiæ deſponſata eſt (*e*), at
Imperatrix facta, ab Imperatore non concepit. Videns autem Rex Angliæ Hen-
* An. 1115. ricus in ſolo filio ſuo Willielmo ſpem ſucceſſionis eſſe; tertio decimo * filii ſui
anno, coacto concilio, fecit omnes principes & potentes Anglicani regni ad-
jurare terram & regnum Willielmo filio ſuo. Obiit autem Matildis Regina An-
* An. 1118. gliæ anno regni ſui XVIII * Kal. Maii, & apud Radingas ſepulta eſt. Inter-
jectis autem paucis diebus, cùm Rex eſſet unà cum filio ſuo in partibus tranſ-
marinis, præfatus filius ejus ex præcepto Regis lege maritali accepit uxorem
* An. 1119. [Matildem] filiam ſcilicet Fulconis Comitis Andegaviæ *. Quo facto, Rex Hen- D
ricus cum apparatu regio rediit in Angliam; in qua navigatione mirandum ac-
cidit infortunium. Navis enim infauſta, quæ Regis geſtabat filios Willielmum
& Ricardum, filiam quoque & neptem, cum omnibus qui erant in ea no-
biliſſimis viris & puellis, abſque omni turbine vel tempeſtate ſubmerſa eſt,
* An. 1120. periitque in ſcopulis Barbefluvii *.... Rex autem Henricus, peractis diebus luc-
tûs ſui, ob ſpem prolis adipiſcendæ, duxit uxorem (*e*), filiam ſcilicet Gode-
*ſive Adelam fridi Ducis Lovanii, nomine Adeliſam *, quæ a Rege Henrico non concepit.

(*a*) Gervaſius Dorobernenſis ſeu Cantuarienſis Monachus chronicum ſuum perduxit ad an. 1199, quo Ricardus Rex Angliæ vivendi finem fecit, ulteriùs progreſſurus, ſi diutiùs vivere licuiſſet; in calce ſiquidem geſta Joannis pollicetur, quæ non exſtant. Mariani Scoti chronographiam ſe proſequi profitetur: verùm dum eam in morte Henrici I deſinere ait, non utique genuinum Marianum, qui totus eſt in rebus Germanicis, ſed potiùs Florentium Wigornienſem Mariani ſectatorem imitandum ſibi propoſuit. Ad eum quippè annum opus ſuum ferè perduxitFlorentius, cum duplici annorum Chriſti chronotaxi, alterâ Dionyſianâ, ſecundùm evangelicam veritatem, ut exiſtimabat, alterâ, quam utramque adhibet Gervaſius. In deſcribendis porrò B. Thomæ Cantuar. actis præcipuus eſt, quia, inquit *provocavit affectum meum illius ſanctitas & benignitas illexit. Mihi namque Monachatum conceſſit eo anno quo ipſe fuit in Archiepiſcopum ſacratus* (id eſt an. 1162) & *ei profeſſionem feci, & ipſe me ad ſacros ordines promovit*. col. 1418.

(*b*) In ea verſabantur opinione quidam XI & XII ſæculo chronologi, chriſtianam æram a Dionyſio excogitatam verâ & evangelicâ annis 22, imò 23, breviorem eſſe. Quâ de re conſule Diſſertationem gallico præfixam operi cui titulus: *l'Art de vérifier les Dates.*

(*c*) S. Anſelmus anno 1100, IX Kal. Octobris, ſeu die 23 Auguſti Doroberniam appulit, teſte peregrinationis ſocio Eadmero *Hiſt. Novor.* Lib. III.

(*d*) At nonniſi anno 1114, die Januarii 7, matrimonio ſolemni conjuncta. *Anno MCXIV*, inquit Simeon Dunelmenſis, *Henrico Romanorum Imperatori filia Regis Anglorum Henrici, VII Idus Januarii Moguntiæ deſponſata, & in Imperatricem eſt conſecrata.*

(*e*) Matrimonium iſtud quod altero poſt exſtinctum Guillelmum Henrici filium an. ſcil. 1121 contractum fuiſſe conſtat, anno 1120 collocat lib. XII Ordericus, eò quòd ejuſdem Guillelmi interitum in annum 1119 perperam retrahat: ſic error alius alium trudit.

Anno

A Anno autem Henrici Regis Angliæ XXVI (*a*), Henricus Imperator absque hærede imperium dereliquit. Quo audito, Rex Henricus, cùm esset in partibus transmarinis, revocavit filiam suam jam viduam, eamque secum duxit in Angliam. Et quia hæredem masculum habere non potuit, fecit principes & potentes Angliæ adjurare eidem filiæ suæ & hæredibus suis legitimis regnum Angliæ, si quidem Rex pater suus Henricus decederet absque hærede. Facta est autem hæc adjuratio anno regni Henrici Regis XXVII. Vicesimo verò octavo Normanniam petiit, ducens secum filiam suam Eximperatricem, jam Angliæ hæredem: quæ, jubente patre, nupsit *, sed invita, Gaufrido Comiti An- (* An. 1129.) degaviæ, & Rex processu temporis in Angliam reversus est. Cujus regni anno XXXIII * concepit Eximperatrix jam Comitissa, & peperit (*b*) filium, quem ex (* An. 1133.) patris sui nomine vocavit Henricum. Processu quidem temporis peperit Williel- B mum (*c*) & postea Gaufridum. Eodem anno quo natus est puer Henricus, Rex Henricus transfretavit in Normanniam, & XXXVI * anno regni sui, fatali mu- (* An. 1135.) rænâ, quâ nimis avidè pascebatur, infectus, apud *Liuns* in Normannia defunctus est, IV Nonas Decembris, &c. (*Ut apud Henricum Huntind.*).

Stephanus Theobaldi Boloniensis * Comitis frater junior eo, vir magnæ stre- (* Corr. Blesensis.) nuitatis & audaciæ, Regis Henrici ex sorore nepos, Comes verò Boloniæ & Moritonii, celeri navigio trans mare vectus, a Dovrensibus repulsus & a Cantuarinis exclusus, a Londoniensibus & quibusdam primoribus Angliæ cum honore susceptus est. Cùm autem ibidem inter ipsum Stephanum & sublimiores Angliæ Proceres, præsente Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo, de successione regni sermo citus & efficax confereretur, & Willielmus Cantuariensis Archiepiscopus & Primas Angliæ, propter jusjurandum filiæ Regis Henrici factum, C diadema regni cuiquam imponere formidaret; astitit quidam (*d*) ex potentissimis Angliæ, jurans & dicens se præsentem affuisse, ubi Rex Henricus idem juramentum in bonâ fide spontè relaxasset. Quo audito, prædictus Stephanus a cunctis ferè in Regem electus est, & sic a Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo coronatus, XI Kal. Januarii, apud Westmonasterium....

MCXXXVI Gratiæ Dei anno, IV Nonas Januarii, adlatum est corpus Regis Henrici de Normannia in Angliam. Cui Rex Stephanus occurrens scapulas suas feretro supposuit.... XI Kal. Aprilis coronata est uxor Regis Stephani apud Westmonasterium....

Anno Gratiæ MCXXXVII,... Rex Stephanus mense Martio mare transivit, ut Normanniam quoque suæ ditioni subjugaret. Ex cujus adventu attoniti Normanni, declinaverunt ad eum ferè universi, & sic in brevi civitates muni- D tas & plurimas obtinuit munitiones.... Obiit hoc anno Rex Francorum Lodovicus, qui appellatus est Grossus: cui successit in regnum filius ejus junior Lodovicus. Senior enim filius [Philippus] cùm de spatiatu equo sedens Parisius rediret, exsiliens porcus a domo pedes caballi præpedivit, & filium Regis Philippum nomine dejecit: qui collo confracto exspiravit, & fratri suo regnum dimisit. Turbabatur interea regnum Angliæ; undè in Angliam Rex Stephanus revocatus est, nondùm Normannicis expeditionibus ad plenum expletis. Mense itaque Decembri Rex in Angliam rediit.

Anno Gratiæ MCXXXVIII,... defuncto Apostolicæ sedis invasore (*ut apud Florentium Wigorn.*) Erat autem his diebus in partibus transmarinis Comes Glaornicensis * Robertus nomine, frater Imperatricis, filius Henrici Regis, sed (* Glocestrensis.) nothus: qui missis ad Regem inimicitiis * nunciis, fidei & sacramentis, quibus (* *f.* inimicitiæ.) Regi tenebatur, renunciavit; dispositisque in Bristovia, cæterisque ditionis suæ E castellis fortium militum præsidiis, Regi viriliter resistere proposuit. Insurrexerunt tempore illo in Regem plurimi, & non solùm contra eum sua castella tenuerunt, sed & nova passim erigere cœperunt. Milo quoque Princeps militiæ Regis avertit se a Rege. Quo comperto, Rex obsedit castellum de *Bristo*;

(*a*) Henricus V Imperator obiit an 1125, die 23 Maii, quo die annus XXV Henrici Regis adhuc decurrebat.

(*b*) Henricus Gaufredi Belli Comitis Andegav. primogenitus, in lucem editus est III *Nonas Martii* an. 1133, ex chronicis Andegav. proindeque anno Regis Henrici XXXII nondum expleto.

(*c*) Nota ordinem præposterum; Guillelmi quippè natales an. 1136, XI *Kal. Augusti*, collocant chronica Audegavensia; Gaufridi verò an. 1134 *Kal. Martii.*

(*d*) Is erat Hugo *Bigod* Senescallus Regis, qui, teste Radulfo de Diceto, *veniens in Angliam coram Archiepiscopo Cantuariensi sacramento probavit, quòd dum Rex Henricus ageret in extremis, ortis quibusdam inimicitiis inter ipsum & Imperatricem, ipsam exhæredavit, & Stephanum Boloniæ Comitem hæredem instituit.*

ſed nimiùm protractâ pertæſus obſidione, ad alia Comitis ſe caſtella convertit. A
Raptabatur enim nunc huc, nunc illuc, & ideò vix aliquid perficiebat. Sed & quotidiè ſuccreſcentes multiplicabantur ipſius inimici. Aſciverat autem de Flandria milites & pedites multos, & maximè quemdam Willielmum de *Ypre*, qui quaſi dux fuit et princeps eorum. Hujus conſiliis Rex maximè confidens, principes Angliæ maximè offendebat. Interea conjuratio in Regem facta per Comitem Glaornenſem & Milonem ſummum Regis Conſtabularium invaluit; nam miſſis nunciis, quorum ipſe Comes Robertus unus erat, aſciverunt Eximperatricem, promittentes ei quòd infrà quinque menſium ſpatium regnum eſſet adeptura paratum, ſicut ei, vivente patre, fuerat a primoribus Angliæ adjuratum....

Anno Gratiæ MCXXXIX,... menſe Julio reverſus eſt Comes Robertus in Angliam, ducens ſecum ſororem ſuam Eximperatricem cum grandi exercitu pug- B
natorum, &c. (*Vide Florentium Wigorn.*)

Anno Gratiæ MCXL,... menſe Februario deſponſavit Euſtachius filius Regis Stephani ſororem Regis Franciæ Lodovici, nomine Conſtantiam, præſente matre ſuâ Reginâ Angliæ Adelizâ *, aliiſque nobilibus viris utriuſque regni, in partibus tranſmarinis. Suſcepit etiam idem Euſtachius ducatum Normanniæ, indèque Regi Franciæ fecit homagium. Eclipſis ſolis facta eſt circà horam tertiam, XI * Kal. Aprilis, feriâ ſecundâ.... Comes Gaufridus Andegavenſis, zelo depreſſæ conjugis ſcilicet Eximperatricis vehementer turbatus, propoſuit animo Regem Angliæ pro poſſe ſuo ſaltem in Normannia perturbare. Congregato itaque exercitu non modico, Normanniam intravit, civitates & oppida viriliter expugnavit & cepit, tandemque totam Normanniam ſibi ſubjugavit (*a*). Rex autem perturbationibus Anglicis intentus, nullum potuit Normannis conferre ſolatium. C

* *Al.* Mathilde.

* *Corr.* XIII.

Anno Gratiæ MCXLI, Randulfus Comes Ceſtriæ, Regi admodùm infeſtus, Imperatricem extollere feſtinabat. (*Hujus anni geſta ex Henrico Huntind. & Florentio Wigorn. expreſſit Gervaſius*).

Anno Gratiæ MCXLII,... Rex [Stephanus] & Comes [Gloceſtriæ Robertus] a vinculis liberati & libertati propriæ reſtituti, malitiam ſuam ad invicem non ſolùm innovare, ſed & multiplicare ſtuduerunt. Rex namque vires ſuas & expenſas reparavit; Comes verò Gloceſtriæ mare (*b*) tranſivit, & Comitem Andegaviæ Gaufridum adiit, quem bellicis rebus occupatum invenit. Normanniâ enim ex novo ſubactâ, reſtiterunt ei quidam præpotentes ex Andegavia, quos expugnare & ad debitam ſubjectionem ſtuduit inclinare. Cui Comes Robertus cauſam ſui adventûs inſinuans, rogavit attentiùs ut in manû robuſtâ ſecum in Angliam veniat, & regni coronam uxori ſuæ filiiſque debitam de manu D
raptoris tam juſtè quàm violenter eripiat. At Comes Gaufridus reſpondit & dixit, non expedire ſibi Angliam adire, & præſentiam ſuam Andegavenſibus nondùm plenè pacatis, aut Normannis ſubtrahere nuper ſubactis. Adquievit Robertus Gaufridi rationibus: & tandem aſſumpto ſecum Henrico filio ejus primogenito adhuc puerulo, nonnulliſque ex Normannicis & Andegavenſibus militibus electis, ut in Angliam rediret, ad mare deſcendit.... Inſtante verò feſtivitate S. Michaëlis, Imperatrix cum ſuis venit ad Oxenefordiam, ibidem ad modicum pauſatura & de neceſſariis tractatura. Rex autem jam reſumpto ſpiritu, ut audivit Comitem transfretaſſe & Imperatricem apud Oxenefordiam in pace quieſcere, civitatem ipſam obſeſſurus, cum multa peditum equitumque caterva ſubitò furibundus advenit; vaſtatiſque omnibus extra urbem poſitis, uſque ad portas, nullo jam obſtante, pervenit. Conſummatis itaque in obſidione E
plus duobus menſibus, conſumptiſque jam intra urbem alimoniarum univerſis ſumptibus, appropinquante Nativitatis Dominicæ ſolemnitate, erat domina Imperatrix in magna cordis anguſtia & dolore cum ſuis conſtituta. Comes autem Robertus cum Henrico puerulo cæteriſque ſuis copiis applicuit in Angliam apud portum Warhamiæ. Audiens autem ſororem ſuam a Rege fortiter obſeſſam, cupienſque Regem ab obſidione revocare, cœpit viriliter caſtellum Warhamiæ obſidere. Erant autem in ipſo præſidio milites Regis plurimi ſub manu Hereberti

(*a*) Tres Gaufredi commemorat in Normanniam impreſſiones Ordericus Vitalis, annis 1136 & 1137 factas, in quibus variâ fortunâ certavit. Hanc verò quartam expeditionem, anno 1138 menſe Junio ſuſceptam ita promovit, ut an. 1144 Normanniâ totâ potitus ſit, redditâ Rotomagi arce.

(*b*) *Poſt S. Joannis feſtum*, ex Willelmo Malmesb.

A de *Luci* conſtituti, fuitque Comes Robertus in obſidione illa per tres ſeptimanas.
Imperatrix autem & hi qui cum ipſa erant, cùm jam pro defectu victualium
uſque ad deditionis opprobrium cogeretur, prudenti & neceſſario uſa conſi-
lio, fugam meditata eſt artificioſam.... Comes verò, cùm jam recepto caſtello
Warhamiæ, Oxenefordiam cogitaret adire, audivit ſororem ſuam manus Regis
evaſiſſe; undè lætus effectus feſtinavit eam videre. Videns autem Imperatrix
fratrem filiumque ſuum primogenitum Henricum, admodùm exhilarata eſt, do-
lores & labores ſuos priſtinos parvipendens. Puer autem Henricus ſub tutela
Comitis Roberti apud Briſtoviam degens, per quatuor annos traditus eſt
magiſterio cujuſdam Matthæi litteris imbuendus, & moribus honeſtis, ut talem
decebat puerum, inſtituendus.

Anno Gratiæ MCXLIII, Rex Stephanus poſt multarum irruptiones Eccleſiarum,
B exuſtiones & deprædationes villarum, quas per manus Flandrenſium ſatellitum
multis in locis exercuerat, tandem cum fratre ſuo Wintonienſi Epiſcopo in manu
forti venit Wiltoniam, ut ex Monaſterio ſanctimonialium opportunum ſibi conſti-
tueret præſidium, ad arcendos Sarisbrienſium excurſus, qui pro tuenda Impe-
ratricis parte multa fortiter contra regales gerebant. Quod ubi cognovit bella-
tor fortiſſimus Comes Robertus, congregato velociter exercitu, primâ die
menſis Julii, occidente jam ſole, ſuper Wiltoniam repentè irruit, eamque adhi-
bitis ignibus undiquè ſuccendit.... Paucis verò diebus evolutis, Imperatrici
triſte contigit infortunium. Nam Milo Comes Herefordenſis, ſpecialis ipſius
conſiliarius, morte præventus vitam finivit: cujus mors Imperatrici non modi-
cam ingeſſit mœſtitiam. Succeſſit autem ei in curam Comitatûs Rogerius filius
ejus primogenitus, ætate quidem juvenis, ſed in armis acer nimis....

C Anno Gratiæ MCXLIV, Rex Stephanus cepit Comitem Gaufridum de Manda-
villa &c. (*ut apud Henricum Huntind. annis 1143 & 1144.*)

Anno Gratiæ MCXLV, Papa Lucius obiit, cui ſucceſſit Eugenius ordinis
Ciſtercienſis Monachus: quo ſedente, ordo Ciſtercienſis in immenſum exaltatus
eſt. Claruit enim his diebus vir venerandus & ſanctus Bernardus Clarevallenſis;
qui tunc temporis domini Papæ dominus & magiſter videbatur. (*Reliqua vide
apud Huntindonienſem*).

Anno Gratiæ MCXLVI, ... Gaufridus Comes Andegaviæ, cùm jam Normannis
ſubjugatis, quorumdam etiam Andegavenſium ſibi rebellare volentium impetum
refrenaſſet, jam pace potitus de ſolo filio ſuo primogenito Henrico (nec mirum)
ſollicitus erat, quem ante annos quatuor ad inſtantiam Comitis Roberti in
Angliam miſerat. Affligebatur ipſius animus, filium ſuum indeſinenter revolvens,
D ne fortè inter tot Angliæ bellicos ſtrepitus, ipſum quoque pugnantium inſania
involviſſet. Miſit igitur tres Proceres nobiliores cum militum apparatu in An-
gliam ad Comitem Robertum, rogans ut ſibi ſuum primogenitum mitteret
filium, ſaltem pauliſper conſpiciendum, & ſi opus eſſet, cum celeritate remit-
tendum. Annuit tandem Comes Robertus Ducis Gaufridi petitionibus, & apud
Warham transfretaturum, non modico militum agmine ſtipatum adduxit Hen-
ricum, ulteriùs illius faciem in carne non viſurus. Tranſmiſſo itaque puero,
Comes Robertus feſtinanter reverſus eſt. Veniens igitur Henricus ad patrem
eum admodùm lætificavit, fuitque in partibus tranſmarinis annis duobus &
menſibus quatuor. Interea Comes Robertus Gloceſtriæ, poſt multos & varios
militiæ labores, febre tactus acerbâ defunctus eſt in initio menſis Novembris,
& apud Briſtovium ſepultus eſt (*a*).

E Anno Gratiæ MCXLVII, ... Imperatrix jam Anglicanæ diſcordiæ tædio affecta,
ante Quadrageſimam in Normanniam transfretavit; malens ſub tutela mariti ſui
in pace quieſcere, quàm in Anglia tot moleſtias ſuſtinere.

Eugenius Papa a Roma recedens, pervenit in Franciam, ut ciſalpinorum
Præſulum Concilium celebraret. Convocati ſunt itaque ex mandato domini Papæ
Præſules & Prælati, ut eidem Remis occurrerent. In media Quadrageſima (*b*)

(*a*) Robertus Gloceſtriæ Comes an. 1147 vitâ functus eſt.

(*b*) « Nota Lector, *inquit Gervaſius ad an.* 1148, » quòd ea quæ ſupra dicta ſunt, ſcilicet de Con- » cilio celebrato, de relegatione Archiepiſcopi » poſt Concilium & propter Concilium facta, de » interdicto terræ pridie Idus Septembris in- » choato, &c. Hæc omnia reperies ſcripta in » pleriſque codicibus ſub anno MCXLVIII, quæ » omnia ſimul ſtare non poterunt, in chronicis » illius maximè qui annos Gratiæ incipit a Do- » minica Nativitate.... His de cauſis neceſſe erat » & docuit ratio, Concilium Remenſe poni in » anno MCXLVII », Sed errat Gervaſius; Concilium

celebravit Eugenius Papa Concilium magnum Remis, ad quod Concilium Theobaldus A Cantuarienſis Archiepiſcopus, ſcriptis & nunciis domini Papæ cum cæteris Epiſcopis Angliæ vocatus, petitâ a Rege, ſed non conceſſâ licentiâ, per multos labores acceſſit. Nam miniſtri Regis diverſos maris portus obſervaverunt, ne Archiepiſcopus transfretaret. Effecerat enim Epiſcopus Wintonienſis Henricus frater Regis, invidiâ (*a*) ſtimulante, ut ſi Archiepiſcopus transfretaret, a Rege proſcriberetur; ſi verò ad Concilium non veniret, ob contemptum a domino Papa ſuſpenderetur vel penitùs deponeretur. Sed Archiepiſcopus Deum magis quàm Regem metuens, clanculò mare adiit, & vix tandem in cimba fracta tranſvectus, vix terram tetigit & domino Papæ ſe præſentavit.... Soluto denique Concilio, Theobaldus Cantuarienſis Archiepiſcopus, acceptâ domini Papæ benedictione & redeundi licentiâ, Cantuariam proſperè perveniens, a conventu ſuo & civibus Cantuariæ honorificè ſuſceptus eſt. Quo audito, Rex B qui tunc fortè Londoniæ morabatur, irâ commotus celeriter Cantuariam venit, & inter ipſum & Archiepiſcopum multis per internuncios habitis ſermonibus, ſed minùs quàm decebat ad pacem proficientibus, tandem Archiepiſcopum Angliam celeriter exire coegit. Qui poſt paucorum inducias dierum apud Devoriam transfretavit, & in Franciam ſeceſſit: ubi per aliquod tempus demoratus, a Regina & Willielmo Yprenſi ad Sanctum-Audomarum revocatus eſt, ut eum juxta poſitum regii nuncii faciliùs poſſent adire.... Hinc igitur & inde venientibus crebrò & redeuntibus nunciis, Epiſcopis, Abbatibus, Clericis & laïcis, ſed ad bonum pacis minùs accedentibus, miſſis epiſtolis ad diverſas Angliæ Eccleſias, interdicti ſententiam ad ſtatutum terminum, id eſt, pridiè Idus Septembris obſervandam promulgavit Archiepiſcopus....

* An. 1147. Hoc anno * Conradus Imperator Alemanniæ, & Lodovicus Rex Franciæ, C unà cum Regina ſua *Alienor*, & Theodericus Comes Flandriæ, multique nobiles & ignobiles Franci & Angli, Normanni & Britones, ſed & multarum regionum viri peregrè profecti ſunt *Jeruſalem*, ad debellandum Paganos, qui non modicam ſanctæ terræ illius occupaverant quantitatem. Sed Chriſtiani multis laboribus vexati, & expenſis perditis, nullum vel modicum hac vice reportarunt triumphum. Nam propriâ temeritate & Saracenæ gentis induſtriâ, ferè ad nihilum deducti ſunt. Rex autem Franciæ Lodovicus cum non modico exercitu, qui per terram venerant, obſedit Damaſcum & ferè ad deditionem coegit, interfectis de gente pagana, qui egreſſi fuerant ad pugnandum contra Chriſtianos, ferè decem millibus....

Anno Gratiæ MCXLIX, Henricus filius Imperatricis, menſe Maio mediante, cum grandi comitatu militum electorum & peditum rediit in Angliam, & in D adventu ſuo multorum animos contra Regem Stephanum excitavit. Nolebant enim Comites Angliæ & Proceres contra Regem Stephanum aliquam excitare ſeditionem, eò quòd Robertus & Milo Comites univerſæ carnis viam ingreſſi fuerunt & Imperatrix transfretaverat; niſi ipſe, quem omnia de jure contingebant, in Angliam rediret. Hac igitur occaſione rediit in Angliam, poſtpoſitiſque litterarum ſtudiis, exercitia cœpit militaria frequentare. Aſſumpto itaque ſecum nobili Ranulfo Ceſtrenſi Comite & Rogerio Comite Herefordenſi, aliiſque nonnullis præter illos quos ſecum duxerat de Normannia militibus famoſis, adiit Regem Scotiæ David conſanguineum ſuum: a quo cum ſumma lætitia & honore ſuſceptus, militari quoque balteo cum nonnullis coætaneis ſuis in ſacra ſolemnitate Pentecoſtes accinctus eſt. Ab illo ergo die cœpit Henricus mentem Regis Stephani filiique ejus Euſtachii multis ex cauſis adversùm ſe excitare. E Cùm autem congregati eſſent, &c. (*ut apud Huntind.*)

Anno Gratiæ MCL, ... Henricus filius Gaufridi Comitis Andegaviæ Duciſque Normanniæ, & Matildis Imperatricis, jam Miles effectus, in Normanniam transfretavit in principio menſis Januarii. Erat autem his diebus tota Anglia bellico ſtrepitu confuſa, incendiis & rapinis expoſita. Nam diſcordia, quæ

enim Remenſe anno 1148 reipſâ celebratum eſt, quam epocham vanis ille ſollicitare conatur argumentis, uti demonſtrat Pagius ad hunc annum nº. v.

(*a*) Cùm Theobaldus Beccenſis Abbas an. 1138 ad regimen Cantuarienſis Eccleſiæ electus fuiſſet, proximo Sabbato ante Natale, *Henricus Wintonienſis Epiſcopus*, inquit Gervaſius ad eum annum, *frater Regis & Innocentii Papæ Legatus, vehementer indignans, ordines quos jam inceperat dicitur, reliquiſſe. Ambiebat enim Archiepiſcopatum Cantuarienſis Eccleſiæ; ſed per Regem ſimul & Reginam malè concupito fraudatur honore. Unde dictus eſt a nonnullis in partes Imperatricis cum Comite Roberto & Milone ſummo Regis Conſtabulario declinaſſe.*

A verſabatur inter Regem Stephanum (Regem, ut dicam, mutuatum) qui Henrico Regi primo ſucceſſit in regnum, & quoſdam Angliæ Comites, qui jura regni Henrico jam Militi juvenculo conſervare volebant, toti Angliæ dolendum excidium minabatur....

Anno Gratiæ MCLI,... Comes Gaufridus Andegavenſis mortis legibus conceſſit, & tam de Comitatu Andegaviæ quàm de Ducatu Normanniæ filium ſuum reliquit dominum & hæredem. Corpus autem Gaufridi in Eccleſia Cenomannenſi ſepultum eſt.... Rex autem Stephanus iterùm Wireceſtram irrupit &c. (*ut apud Henricum Huntind.*)

Anno Gratiæ MCLII, poſtquam reverſus eſt Rex Franciæ Lodovicus a peregrinatione Jeroſolymitana, orta eſt quædam diſcordia inter ipſum & Reginam ſuam *Alienor*, ex quibuſdam fortè quæ meliùs tacenda ſunt, quæ in illa pere-
B grinatione contigerunt. Et ecce ſubitò ſub conſanguinitatis imagine moliri cœpit matrimonii ſolutionem. Divortio itaque inter Regem Lodovicum & Reginam ſuam *Alienor* labore multo & artificioſo juramento in facie Eccleſiæ ſolemniter celebrato (*a*), Gallicos amplexus jam ſibi decrepitos faſtidiens, fines quoque Galliæ egreſſa, in terram ſuam Pictaviam ſe recepit. Degebat his diebus Dux Henricus in Normanniæ finibus, & erat in omnium oculis gratioſus. *Alienor* autem jam repudiata & propriæ libertati reddita, terram ſuam Aquitaniam ſcilicet & Pictaviam, aliaſque terras ſuas quæ eam jure contingebant hæreditario, ut domina poſſidebat : quæ, miſſis clanculò ad Ducem nunciis, liberam & abſolutam ſe nunciat eſſe, & ad matrimonium contrahendum Ducis animum ſtimulat. Dicebatur enim artificioſam repudiationem illam ex ipſius proceſſiſſe ingenio. Dux verò generoſitate fœminæ, & maximè dignitatum quæ eam contingebant,
C cupiditate illectus ; amoris & moræ impatiens, paucis ſecum aſſumptis ſociis, viam longiorem diſcurrit in brevi, & infra tempus modicum conjugio illius jam olim concupito potitus eſt. Nuptiis igitur celebratis, genuit ex ea filium, quem ex proavi ſui nomine vocavit Willielmum. Audiens autem Rex Lodovicus Reginam repudiatam Duci Henrico lege maritali conjunctam ; acerbo felle commotus, innumerum fecit convocare exercitum, ut Reginam olim ſuam, immò potiùs Aquitaniam, ſi fieri poſſet, revocaret. At Dux ad tantos belli ſtrepitus manens intrepidus, convocatis undecumque militum & peditum copiis, Regem furentem ab ingreſſu provinciæ ſuæ conſtanter repulit. Conſpiraverat autem cum Rege frater Ducis junior Gaufridus, & fratrem proprium pro poſſe ſuo infeſtare cupiebat. Sed Ducis prudentiâ præventus, in brevi debellatus, manus dedit, & in gratiam Regis utcumque receptus eſt. Revertente itaque Duce, Rex Franciæ
D pauculos agros & villas in ultimis Normanniæ finibus, ne nil ageretur, vaſtavit; munitiunculis etiam quibuſdam per deditionem occupatis, ſubitâ febre detentus lecto decubuit. Quo audito, exercitus ejus paulatim defluens, ipſum poſt modicum in Franciam redire coegit. Dux igitur cum conjuge ſua poſſeſſionibus amplis, videlicet Aquitaniâ & Pictaviâ, in pace retentis, liberalitate ſuâ ſimul & prudentiâ omnium in ſe provocavit affectum.

Rex autem Stephanus novi Ducis Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitis Andegaviæ Henrici probitatem ſimul & potentiam, licèt adoleſcentis, valdè ſuſpectam habens, de ſucceſſione regni Anglicani ſollicitus erat, ne in primo gradu hæreditas caſſaretur, fraude retenta. Convocato igitur apud Londoniam generali Concilio (*ut apud Henricum Huntind.*) Obiit hoc anno Matildis Regina V Nonas Maii, & ſepulta eſt in Cœnobio quod cum Rege Stephano fun-
E daverat apud *Faverſham.*

Anno Gratiæ MCLIII, Dux Henricus, ſopitis circumquaque tranſmarinis bellorum turbinibus, ut etiam in Anglia iis qui a Rege Stephano quotidiè premebantur ſubveniret, armatorum copiis inſtructus, venit in Angliam in initio menſis Januarii, die ſcilicet Dominicæ Apparitionis. Cùm eccleſiolam intraret, Miſſam vel ſaltem Evangelium auditurus, vel paulatim more militum oraturus, ex inſperato incepit preſbiter officium miſſæ diei, dicens : *Ecce advenit dominator Dominus, & regnum in manu ejus &c.* (*Ex Henrico Huntind. expreſſa*).

Anno Gratiæ MCLIV, Dux Henricus cùm jam annum in expugnatione, immò in reſuſcitatione Angliæ peregiſſet, in octavis Epiphaniæ unà cum Rege Stephano venit Oxenefordiam &c. (*ut apud Huntind*). Poſt modicum temporis Dux Henricus

(*a*) In Concilio nimirùm Balgenciacenſi, die 18 Martii celebrato.

unà cum Rege Stephano & quibuſdam Optimatibus Angliæ venit Cantuariam, ubi A
a conventu Chriſti ſolemni proceſſione cum innumera Cleri & populi multitu-
dine ſuſceptus eſt. Exindè in Quadrageſima Dovoriam ſimul venientes, cum Co-
mite Flandriæ Theodorico & Comitiſſa [Sibylla] Ducis amita colloquium ha-
buerunt. Cùm autem Rex & Dux, dimiſſo Comite, Cantuariam redirent, &
ex conjuratione Flandrenſium, qui Duci ſimul & paci invidebant, interfectio
Ducis præparata fuiſſet; ecce ſubitò Regis filius junior, Willielmus nomine,
conſpirantium conscius ſuper Berehamdoniam decidit equo, tibiâque nutu Dei
confractâ, omnes ferè circa ſe coadunavit in planctum. Dux interim præme-
ditatas agnoſcens inſidias, Cantuariam concitò veniens, æmulorum ſuorum in-
ſidias declinavit: indè feſtinanter per Roſſam & Londoniam ad mare deſcendens in
Normanniam transfretavit, & ulteriùs faciem Regis Stephani non vidit....
Menſe Octobri Rex iterùm Comiti Flandrenſi apud Dovoriam occurrit, & cum B
eo colloquium habuit. Dimiſſo autem poſt colloquium Comite, Rex ſubitò ilii
dolore cum veterano hemoroïdarum fluxu violenter corripitur, & ibidem in
curia Monachorum decumbens diem clauſit extremum, VIII Kal. Novembris.
Corpus verò ipſius ad *Faverſham* delatum eſt, & in Eccleſia ſepultum....

Poſt mortem itaque Regis Stephani, evoluto menſis unius ſpatio & ampliùs
eo, Dux Henricus de obitu Regis certior effectus, a principibus Angliæ vo-
catus & a populo deſideratus, magnâ ſtipatus nobilium catervâ ad mare deſ-
cendit, & licèt repugnantibus auris & navigio diſperſo, in Anglia tamen apud
Hoſtreham applicuit, VI Idus Decembris... Igitur XVI Kal. Januarii coronatus
eſt Rex Henricus, filius Matildis Imperatricis, a Theobaldo Cantuarienſi Ar-
chiepiſcopo totius Angliæ Primate & Apoſtolicæ Sedis Legato, apud Weſtmo-
naſterium, aſtantibus & cooperantibus Archiepiſcopis duobus, Epiſcopis XIV, C
Comitibus & Baronibus Anglicanis & tranſmarinis, & innumerâ multitudine ple-
bis. Regina quoque *Alienor*, a Rege Francorum repudiata, cum ipſo coronata eſt.

Anno Gratiæ MCLV, Gwillielmus de *Ypre* & omnes ferè Flandrenſes, qui
in Angliam confluxerant, indignationem & magnanimitatem novi Regis metuen-
tes, ab Anglia receſſerunt, & caſtella paſſim per Angliam ad rapinas paupe-
rum & divitum excurſus ædificata, ex præcepto Regis ſubverſa ſunt... Menſe
Martio peperit Regina Alienor filium ſuum in civitate Londonia, quem bap-
tizavit Theobaldus Cantuarienſis Archiepiſcopus, & ad nomem patris ſui ſci-
cilicet Regis vocavit Henricum.... Poſt Paſcha verò factus eſt conventus ge-
neralis Præſulum & principum totius Angliæ apud Walingefordiam, ubi adju-
rata eſt Anglia Regi & hæredibus ſuis, Willielmo ſcilicet, ſi plus quàm pater
viveret, & Henrico puerulo, ſi Willielmo fataliter accidiſſet. Sic in brevi, Do- D
mino cooperante, pax per Angliam nata & confirmata omnes pacis filios læ-
tificavit, & cuncta bellica perturbavit....

Anno Gratiæ MCLVI, Rex Henricus transfretavit, & Thomæ Cancellarii ſui
magno fretus auxilio, caſtra Gaufridi fratris ſui, qui rebellare tentabat, va-
lidè obtinuit; hominia & obſides de tota Aquitania & Gaſconia exegit & ac-
cepit. Quo facto, reditum in Angliam paravit.

Anno Gratiæ MCLVII,... Rex Henricus, expugnato fratre ſuo Gaufrido,
rediit in Angliam....

Anno Gratiæ MCLVIII, Rex Henricus transfretavit, & Pariſius profectus, a
Rege Franciæ Lodovico in magna gloria & honore ſuſceptus eſt. Filiam ejus
filio ſuo Henrico petiit & accepit. Eo tempore per induſtriam Thomæ Can-
cellarii a Lodovico Rege Francorum Chriſtianiſſimo, viro tamen nimis ſimplici, E
obtinuit ut quaſi Seneſcallus Regis Francorum intraret Britanniam, & quoſdam
ibi inter ſe inquietos & funebre bellum exercentes coram ſe convocaret &
pacificaret, & quem inveniret rebellem violenter coerceret. Hic fuit primus
ingreſſus ejus ſuper Britones edomandos, & ſic civitatem de *Nantes* ad jus ſuæ
dominationis inflexit. Dehinc expugnato Toarco, Regem Franciæ a Cenoman-
nica urbe ad Montem S. Michaëlis, & exindè Baïocas, Cadomum, Rotomagum,
non impari quàm ille eum per Franciam gloriæ & honoris magnificentiâ in
Franciam deduxit....

Anno Gratiæ MCLIX, Adrianus Papa obiit, & Alexander ſucceſſit: qui cùm
ſe tanto honori idoneum non eſſe profiteretur, & Cardinales ejus electioni fir-
miter conſentirent, & inſtarent ut eum facerent aſſentire; ex parte adverſa

A Octavianus, paucis sibi faventibus, mantum præposteratum suscepit, & Papatui se ingessit. Cardinales & Romani Alexandrum fovebant; Imperator verò Octavianum præferre cupiens, Alexandri fautores infestabat. Hac de causa non solùm Romana, sed & tota Ecclesia confundebatur.

Hoc anno * Rex Henricus Scotagium (*a*) sive Scutagium de Anglia accepit, * An. 1159. cujus summa fuit centum millia & quater viginti millia librarum argenti. De aliis verò terris sibi subjectis inauditam similiter censûs fecit exactionem. Deindè versùs Tolosam copiosum valdè movit exercitum, obseditque urbem a Nativitate S. Joannis-Baptistæ usque ad festum omnium Sanctorum (*b*). Erant autem cum illo in obsidione illa Malcolmus Rex Scotiæ & quidam Rex Gualiæ, & omnes Comites atque Baronnes Angliæ & Normanniæ, Aquitaniæ, Andegaviæ & Guasconiæ, & multi alii ex diversis regionibus milites & pedites ad eum veniebant. Sed Francorum Rege Lodovico civitatem prædictam tuente, frustrata est intentio Regis Anglorum. Nam obsidione solutâ, post summam pacem & concordiam inter eos factam (*c*), discordia maxima post modicum est suborta.

Anno Gratiæ MCLX, Romanorum Imperator Fredericus in Papiensi Concilio CLIII Episcoporum Octaviani schisma favore suo & auctoritate roboravit: de cujus susceptione Regi Franciæ Lodovico & Henrico Regi Anglorum spectabiles legatos cum litteris misit. Sed Reges prædicti parti & obedientiæ catholici Papæ cesserunt Alexandri.

Hoc anno obiit Regina Franciæ [Constantia] filia scilicet Imperatoris Hispaniarum. Rex autem Lodovicus masculinæ prolis desiderio affectus, [Adelem] filiam Theobaldi Comitis senioris jure sibi copulavit matrimonii. Henricus etiam filius Regis Angliæ nondùm septennis, quem peperit ei *Alianor* Regina [Mar-
C garitam] filiam Regis Franciæ Lodovici nondùm biennem desponsavit....

Anno Gratiæ MCLXII, Rex Henricus suis transmarinis impeditus negotiis, admirabilem illum Thomam Cancellarium ad expedienda regni negotia transmisit in Angliam; hac tamen primâ & præcipuâ intentione, ut in Archiepiscopum Cantuariensis Ecclesiæ eligeretur....

Hoc anno Frethericus Imperator inclytam Italiæ urbem subvertit Mediolanum. Alexander verò Papa, Imperatoris impetum ferre non valens & Romanorum schisma devitans, navibus advectus, primò apud Montem-pessulanum applicuit, ibique aliquamdiu moram fecit, deindè venit in Galliam, Senonisque per aliquot annos resedit... Mense Decembri Rex Henricus venit in Angliam....

Anno Gratiæ MCLXIII, ... in octavis Pentecostes celebravit Papa Alexander Concilium Episcoporum & Abbatum cisalpinorum in Ecclesia Turonensi, ubi
D affuit Thomas Cantuariensis Archiepiscopus cum quibusdam suffraganeis suis... Quo in Angliam in æstate proxima prosperè reverso, & a Cantuaritis cum debito honore suscepto, post modicum mota est quæstio inter ipsum & Regem de consuetudinibus regni & jure ecclesiastico, quæ per filios perditionis moliebatur Ecclesiæ Dei subvertere libertatem....

Anno Gratiæ MCLXIV, ... Octavianus schismaticus graviter ægrotans, diebus XV ante obitum suum freneticus effectus, obiit quartâ feriâ post octavas Paschæ in urbe Lucensi, & sepultus est in Ecclesia S. Martini, ubi sedes est episcopalis & famosa illa imago Crucis. Cui successit in hæresim & Papatum Wido de Crema, & Paschalis appellatus est....

Rex Henricus, cognito quòd fugisset (*d*) Archiepiscopus, misit illicò ad Regem Franciæ Lodovicum & ad dominum Papam litteras & spectabiles nuncios, qui

(*a*) Scutagium hìc sumitur pro præstatione quæ fit a Militibus ratione feodi militaris, si ipsimet vel eorum loco alii in exercitum non pergant, atque adeò ut a servitio immunes sint. *Cangius*.

(*b*) Non Junio, sed sequenti mense cœpta est hæc obsidio; quandoquidem, teste Gaufrido Vosiensi, oculato teste, Henricus *circa festum S. Martialis*, quod incidit in diem Junii 30, Petragoricis versabatur; neque ad usque festum Omnium Sanctorum illa perduravit. Henricus namque, ut testatur idem Gaufredus, *dimisso exercitu, per Userchiam transiens cum Rege Scottorum devenit Lemovicas circa festum Archangeli Michaelis*, 29 nempè Septembris diem.

(*c*) Non continuò post solutam Tolosæ obsidionem, pax Reges inter Galliæ & Angliæ sancita est. Henricus enim ab hac urbe recedendo Cadurcum obsedit ac cepit, variaque Tolosani Comitatûs castella suæ ditioni subjecit, quorum custodiam Thomæ Cancellario suo commisit, addito belli continuandi mandato; nam ipsum in Normanniam res hujus provinciæ in pejus ruentes revocabant: quò quidem Octobri mense pervenit. Posthac mense Decembri pactæ inter Reges induciæ, quas postmodùm pax subsecuta est, anno 1160 mense Maio composita.

(*d*) « Transfretaverat enim in Franciam Thomas Cantuariensis, qui IV Nonas Novembris applicuit in territorio Boloniensi juxta *Graveringes*; unde ad Clarum-mariscum perductus est, postremò ad S. Bertinum », uti narrat Gervasius. *Ibid.*

ipſius Regis prece vel pretio malitiam palliarent, & Archiepiſcopi machinarentur depoſitionem, vel ſaltem rei geſtæ meram confunderent veritatem. Elegerat enim quos magis noverat Archiepiſcopi eſſe adverſarios.... Hi cum litteris Regis & muneribus tantâ feſtinatione profecti ſunt, ut eâdem nocte ipſi & Archiepiſcopus transfretarent, eâdemque nocte apud Sanctum-Audomarum utrique fuerint. Neſciebant tamen præfati nuncii Regis quòd Archiepiſcopus ibidem præſens adeſſet.... Venientes igitur præfati nuncii Regis ad Regem Franciæ, litteras eidem Regi Franciæ porrexerunt : quarum erat continentia, Thomam ſcilicet, quondam Cantuarienſem Archiepiſcopum, ut proditorem de Anglia fugiſſe, quem ne in terra ſua reciperet, poſtulavit. Eamdem etiam litterarum Comiti Flandriæ deſtinaverat formam. Cùm autem Rex Franciæ, dicente lectore, audiſſet *quondam Archiepiſcopum*, quæſivit quis eum depoſuiſſet, & ait : « Ego » quidem Rex ſum, ſicut & ipſe; nec tamen poſſum terræ meæ minimum quem- B » quam Clericum deponere ». Et adjecit : « Novi Thomam quondam Cancel» larium Regi domino veſtro diu & fideliter deſerviſſe, nunc autem id mercedis » accipit, quòd eum ab Anglia fugatum, a Francia quoque propellere conatur ». Inſiſtunt nuncii ut dominum Papam ſcriptis ſuis moneat, ne Archiepiſcopi contra Regem Angliæ ſuggeſtionibus crederet. Verùm cùm eis Rex non reſponderet ad vota, ad dominum Papam Senonis profecti ſunt...

Interea Archiepiſcopus aliquot diebus apud Sanctum-Bertinum degens, cùm Regis Anglorum & Comitis Flandrenſis cognationem haberet ſuſpectam, ſuffragio Milonis Teruanenſis Epiſcopi & Abbatis S. Bertini prudenter in Sueſſionem perductus eſt. Quò cùm craſtinò adveniret dominus Rex Franciæ Lodovicus, ad hoſpitium Archiepiſcopi feſtinus deſcendit, eique in omnibus regiam obtulit protectionem, & de regio fiſco ſuam & ſuorum procurationem. Cui cùm Ar- C chiepiſcopus, prout debuit, gratias egiſſet, & eam quam obtulerat procurationem ad præſens renuiſſet, cum gratia ipſius ſimul & conductu ad dominum Papam Senonis profectus, & a domino Papa honorificè ſuſceptus eſt.... Qui commendavit eum Abbati Pontiniacenſi (*a*) qui tunc præſens erat, ex condicto cum fratribus ſuis exhibendum, non quidem ſplendidè, ſed ſimpliciter, ut decet exſulem & Chriſti athletam. Acceptâ itaque ſummi Pontificis benedictione, Pontiniacum profectus, & a fratribus ſummo cum gaudio ſuſceptus eſt.... Eſt autem præfatum Cœnobium, Pontiniacus ſcilicet, in Burgundia ſitum : ubi Cantuarienſis Archiepiſcopus a feſto S. Andreæ proximo poſt exſilium per duos ferè annos in multa humilitate & ſpiritualibus exercitiis converſatus eſt.

Anno Gratiæ MCLXV,... Rex Henricus admodùm & ſuprà modum iratus, eò quòd ipſe in nunciis ſuis & petitionibus tam a Rege Franciæ quàm a domino D Papa eſſet repulſus, juſſit furore plenus res & redditus Archiepiſcopi & omnium ſuorum confiſcari, totamque cognationem ſuam, & omnes qui eum quovis titulo contingebant, exſilio damnari.... Summus autem Pontifex Alexander jam Senonenſibus valedicens, in Paſcha in Italiam profectus eſt.

Hoc quoque anno menſe Auguſto natus eſt filius Lodovico Regi Franciæ Chriſtianiſſimo, quem peperit ei filia Comitis Theobaldi ſenioris. Ex cujus ortu tota Francia lætifica eſt, eò quòd hucuſque maſculum non habuit hæredem. Puer autem baptizatus ad nomen Comitis Flandriæ Philippus appellatus eſt.

Anno Gratiæ MCLXVI, Rex Henricus in Normanniam transfretavit, habitoque cum ſuis Epiſcopis & Baronibus conſilio, inſtituit quamdam collectam fieri denariorum per omnes terras ſuas : undè ſcriptum compoſitum eſt, ipſo præcipiente, in hunc modum (*b*).

(*a*) Guichardo, poſtea Lugdunenſi Archiepiſc.

(*b*) Similem in regno ſuo collectam in ſubſidium Terræ Sanctæ inſtituerat Rex Franciæ Ludovicus : cujus ad amuſſim iſthæc expreſſa, alterius conditiones repræſentat. « Ego Henricus » Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ & » Aquitaniæ & Comes Andegaviæ, apud Cenomanniam, proximâ tertiâ feriâ poſt Dominicam quâ cantatur *Miſericordia Domini*, primò » cùm ibi adeſſent Archiepiſcopus Rotomagenſis » & très Epiſcopi Normanniæ, & Epiſcopus Cenomannenſis & quidam Barones mei; iteratò » apud Cenomanniam, tertiâ feriâ poſt ſequentem » Dominicam, cùm adeſſent pariter tres Archie» piſcopi Rotomagenſis, Turonenſis, Burdegalenſis, & Epiſcopi plures Bajocenſis, Luxovien» ſis, Sagienſis, Cenomannenſis, Andegavenſis, » Vanetenſis, Pictavenſis, Engoliſmenſis, Petra» goricenſis, Agenenſis, Bezacenſis, & multi Ba» rones mei de Normannia, de Cenomannia, de » Turona, de Andegavia, de Britannia, de » Guaſconia, conſilio & aſſenſu omnium, pe» titione & precibus domini Regis Francorum, » & exemplo ſuo qui per terram ſuam ſimiliter » ſtatuit fieri; ſtatui ut ad defenſionem & juva» men Eccleſiæ & terræ Orientalis unuſquiſque » de terris ſuis, de omni mobili quod habet, » ſive ſit aurum, ſive argentum abſque lapidibus, » ſive animalia, ſive nummi, ſive quidquid ſit, » abſque veſtibus inciſis, & de redditibus det ſi-

Degebat

A Degebat intereà Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus & jam Apoſtolicæ ſedis
Legatus in Cœnobio Pontiniacenſi, ſpiritualibus diſciplinis & ſtudiis cœleſtibus
intentus, immò totus Deo deditus & ad eum ſuſpenſus.... In ſe autem re-
verſus, cùm jam ulteriùs tot illatas injurias diſſimulare non auderet, ſecundo
exſilii ſui anno per Abbatem Ordinis Ciſtercienſis Regi Anglorum commoni-
toriam, dulcem & ſuavem miſit epiſtolam, nil correptionis vel amaritudinis
habentem. Nuncius verò in brevi reverſus, pro mollibus aſpera, pro dulcibus
amara, pro commonitione duram retulit objurgationem. Quod audiens Archie-
piſcopus, ſecundò commonuit Regem per alios viros religioſos, aſperiores ei-
dem dirigens litteras; ſed & hi nihil penitùs præter contumelias reportaverunt.
Zelus itaque juſtitiæ apprehendit eum, ut non jam commonitorias, ſed com-
minatorias proferre decreviſſet actiones. Acceſſit igitur ad Eccleſiam S. Mariæ
B Magdalenæ in civitate* ipſius, & poſt elegantem ad populum ſermocinationem, *Id eſt, Vizeliaci.
in Regem Angliæ emiſit comminatorium (a). Undè famâ divulgante præmunitus
Rex, citiſſimè miſit in Angliam, mandans Ricardo de *Luci*, qui præfecturam
agebat in Anglia, ut Epiſcopos & perſonas Angliæ, ſed & Monachos Can-
tuariæ contra Archiepiſcopum compelleret appellare. Hoc ipſum a domino Rege
in Normannia factum eſt.... Hac igitur celebri celebratâ appellatione, miſit
Rex, miſit & Archiepiſcopus nuncios ad dominum Papam: a quo tandem hoc
a regiis nunciis impetratum eſt, ut ad pacem reformandam inter Regem & Ar-
chiepiſcopum duos a latere mitteret Legatos. Interea videns & invidens hoſtis
antiquus Thomam de virtute in virtutem in dies procedere, miſit in cor Regis
per linguas malignantium toxicatas, ut Archiepiſcopum de tam grato propelleret
hoſpitio. Miſit igitur litteras comminatorias generali Capitulo Ciſtercienſi, ſig-
C nificans quòd quemdam de inimicis ſuis ſuſcepiſſent & ſecum haberent, Thomam
ſcilicet Cantuarienſem Archipræſulem. Undè & mandavit quòd, ſicut carum ha-
bebant quidquid in terra ſua ciſmarina aut tranſmarina poſſidebant, ne eum
ampliùs tenerent ſecum. Expleto igitur Capitulo, venerunt ad Archiepiſcopum
Abbas ipſe Ciſtercienſis, Epiſcopus Papienſis Ordinis illius quondam Monachus,
& ejuſdem Ordinis quidam Abbates. Et venerunt feſtinantes, nomine Capituli
nunciantes ſe tales Regis litteras & tale in eis ſuſcepiſſe mandatum. Et ad Ar-
chiepiſcopum ſermonem convertentes: « Domine, inquiunt, Capitulum propter
» mandatum tale nec fugat, nec expellit te, nec licentiat; ſed tibi & pru-
» denti tuo conſilio hoc ſignificat, ut poſt tale mandatum videas & attendas
» quid agendum ». Archiepiſcopus autem, incontinenti cum ſuis conſilio habito,
mox reſpondit, ſe nullâ velle ratione quòd, aliquâ ſui occaſione, ipſi Ordinis
D ſui aliquam incurrerent læſionem: adjiciens quòd, quòcumque diverteret vel
ubicumque caput ſuum reclinaret, ab eis ſe citiſſimè amoveret. Quo audito
reſponſo, præfati nuncii in craſtino reverſi ſunt.

Nunciata ſunt igitur hæc Chriſtianiſſimo Regi Francorum Lodovico. At ille
gaudens in Domino, nuncio dixit: « Ex hoc quod mihi nuncias infortunio,
» gaudeo planè, ſimul & doleo. Doleo, inquam, quia Monachi iſti Ordinis

» militer hoc anno MCLXVI, de unaquaque libra » duos denarios. Deinde quatuor ſequentibus » annis de ſingulis libris ſingulos denarios. Hoc » quoque faciat de culturis & vineis, ita quòd » non computetur ſumptus & conſtamentum ea- » rum. Hoc etiam de debitis, de quibus recipien- » dis certitudinem habent. Hoc faciant Archie- » piſcopi, Epiſcopi, Abbates, qui regale habent, » & Clerici, Comites, Barones, vavaſſores, mi- » lites, cives, burgenſes, ruſtici. Omnis homo » domum habens & non valorem libræ, det » unum denarium. Homo non habens valorem » libræ, & tamen aliquod officium agens, det » unum denarium. Statutum hoc ego primus manu » propriâ me obſervaturum affidavi in manu Ar- » chiepiſcopi Rotomagenſis: deinde Archiepiſ- » copi, Epiſcopi, Comites, Barones, vavaſſores, » ſub fide promittentes quòd idem faciemus affi- » dare omnes ſub poteſtate noſtra conſtitutos. Hoc » itaque ab omnibus qui prænominati ſunt, per » omnes terras meas fieri præcipio. Eleemoſyna » iſta ſolvetur a die S. Remigii infra dies XV ſe- » quentes, & ſi quem infra hunc terminum mori » contigerit, priùs ſolutis debitis ſuis, decimam » partem ſuæ partis dabit in hanc eleemoſynam. » Et erit truncus in omnibus civitatibus & in » Eccleſia epiſcopali, & per ſingulas villas in » Eccleſiis, ubi quiſque poſt juramentum ita fi- » deliter mittet, rebus ſuis diligenter numeratis, » quidquid ex eis modo prædicto colligi pote- » rit, ita veraciter, ne infringat juramentum, » neque incidat in excommunicationem, quæ » fiet ſuper eos qui aliquid defraudaverint. Trun- » cus verò habebit tres claves, quarum unam » cuſtodiet Presbyter, duas fideliores viri de pa- » rochia. Infra feſtum quidem Omnium Sancto- » rum pecunia in villis collecta ad Epiſcopum » deferatur per eoſdem qui collegerunt, & per » alios legitimos teſtes. Deinde ſimul colligetur » per terras meas, ubi ego aſſignavero, per Ar- » chiepiſcopos & Epiſcopos, qui mecum ad hoc » ſtatuendum interfuerint. Condonata eſt tertia » pars pœnitentiæ ſuæ omnibus qui fideliter de » rebus ſuis hanc eleemoſynam perſolverint. Hæc » acta ſunt anno ab Incarnatione Dom. MCLXVI ».

(a) *Die Aſcenſionis Domini, videntibus populis qui ad diem feſtum convenerant*, inquit Radulfus de Diceto.

» Cifterciensis, quos putabam solum Deum amare & timere, nunc, ob favo- A
» rem mortalis hominis vel timorem, huic viro Dei suam subtrahunt eleemo-
» synam : hoc est quod doleo. O, inquit, religio ubi est» ! Et adjecit : «Gau-
» deo autem quòd ad obsequium tanti viri gratam invenimus opportunitatem.
» Veniat igitur, veniat ad nos, & Francigenæ gentis piam sentiat bonitatem».
Quo dicto, misit Rex nobilissimum quemdam cum trecentis viris in occursum ejus, qui eum a Pontiniaco cum honore debito deducerent in Franciam : unde Monachi Pontiniacenses cum ipso Abbate suo usque ad effusionem lacrymarum contristati sunt.... Igitur Archiepiscopus, ut prædictum est, circa diem festum
*An. 1166. Sancti Martini * Pontiniacensibus valedicens, dùm cum Abbate ipsius Cœnobii iter ageret, subitò prorupit in lacrymas : quarum causam cùm instantissimè Abbas quæreret, & ille diutiùs sileret, importunitate tandem Abbatis coactus, ait : « Ea quæ de me sunt, ô Abba, finem habent».... Profectus itaque Thomas B
Cantuariensis Archiepiscopus in die Sancti Martini, secundo exsilii sui anno, ut prædictum est, a Pontiniaco, cum honore multo ab Hugone tunc Senonensi Archiepiscopo, Clero quoque & populo Senonis receptus, in Cœnobio sanctæ Columbæ per quatuor continuos annos perendinavit. Post paucos autem dies reversi sunt nuncii Archiepiscopi dicentes, Cardinales duos ad faciendam pacem, si possent, in proximo esse venturos....

Anno Gratiæ MCLXVII, rupta est pax & concordia, & bella reparata sunt inter Lodovicum Regem Franciæ & Henricum Regem Angliæ, propter Tolosam civitatem & varias hinc inde causas, & maximè, ut credi potest, propter Thomam Cantuariensem Archiepiscopum. Undè præter alia mala Comitatus Augensis & pagus Vilcassinus rapinis & incendiis maximè vastati sunt, Rege Francorum quatriduò in Vilcassino cum exercitu suo demorante. Matthæus etiam Co- C
mes Boloniæ, frater verò Philippi Comitis Flandriæ, sexcentas naves, ut fama fuit, Flandrensibus armavit, juratus in Angliam venire : undè motus magnus in Anglia factus est. Subtraxerat enim ei Rex quosdam redditus in Anglia, quos dicebat sibi de jure antiquo competere : quos quia prece non potuit, armis conatus est revocare. Sumpsit audaciam suæ præsumptionis, eò quòd Rex Angliæ transmarinis dissensionibus esset occupatus. Verumtamen conatus ejus inanis effectus est, Richardo de *Luci* cum Anglicana militia custodiam procurante.

Interea venerunt in Franciam prædicti Legati Willielmus & Otho, & cum Archiepiscopo Senonis de reformanda pace locuti sunt. Indè ad Regem [Angliæ] euntes, eumque in proposito suo pertinacem nimis reperientes, in octavis Sancti Martini colloquium indixerunt. Suggesserat enim eisdem Legatis Rex, quòd hæc omnia mala de consilio & suggestione Cantuariensis Archiepiscopi processerant, D
asserens eum in propria personna ad loca guerrarum accessisse, & tam Regem Franciæ, quàm Comitem Flandriæ nil rancoris habentem, pro viribus suis in ipsum animasse. Sed Rex Franciæ prædictos Legatos ad suum admittens colloquium, Archiepiscopi purgavit innocentiam, etiam cum juramento dicens, quòd ei semper consilium dederat ut pax servaretur, salvo honore utriusque Regis. Ipsi autem, ne nihil egisse viderentur, inter Gisortium & Triam in octavis S. Martini cum Archiepiscopo colloquentes, quæstionibus plurimis ipsius animum scrutari cœperunt. Sed immobilem reperientes, & ejus invincibiles rationes attendentes, de quibus audierant contulerunt, & sic demùm, omni penitùs infecto negotio, Romam redierunt....

Hoc anno venit in Angliam Coloniensis electus, qui & schismaticus, ut Matildem Regis Anglorum filiam Duci Saxonum peteret in uxorem. Petiit & obtinuit, E
& Regina *Alienor* cum filia sua apud Dovoriam transfretavit... Thomas autem Cantuariensis Archiepiscopus quosdam Regis familiares excommunicavit justis ex causis.

Anno Gratiæ MCLXVIII, Matildis filia Regis Angliæ nupsit Duci Saxonum Henrico. Comes Patricius Sarisberiensis, vir nobilis & militaris, a Pictavensibus occisus est, qui a Rege Anglorum defecerant ob quasdam liberalitates*
*f. libertates sibi recisas; unde discordia Regum Angliæ scilicet & Franciæ, cujus partem fovebant Pictavi, quotidiè cepit incrementum. Venerunt interea ad Regem Angliæ nobilissimi Alemanniæ & spectabiles Legati, Dux scilicet Saxonum gener Regis, Maguntinus Archiepiscopus [Christianus], Coloniensis Electus [Reinoldus], & Leodiensis Episcopus [Alexander], multâ ambitione & fastu missi ab Imperatore Frederico, multa ex Alemannis adversùm Francos spondentes auxilia,

A multiſque tentantes moliminibus qualiter Regem Angliæ in ſchiſmatis ſui partem inducerent, & ob favorem ipſius regnum Francorum cum bellico apparatu intrarent. Rex autem prædictos Legatos cum multò ſuſcepit honore, reſponſis prudentibus & blandiloquiis ſatisfaciens, ipſoſque abeuntes proſecutus eſt multis gratiarum actionibus, pretioſis honoratos muneribus. Horum itaque causâ Legatorum fecit Rex ditiores ex Anglia Judæos transfretare, & aliquos in quinque millibus marcis deſcribere. Porrò illi recedentes, turbidas in Francos minas, pro innato genti ſtolidæ vitio, barbarizabant, eò quòd religioſus Francorum Rex eorum, utpotè ſchiſmaticorum & excommunicatorum, noluit colloquio participare.

Circa Pentecoſten celebravit Fredericus Imperator Concilium permaximum apud *Wicheburch* (*a*), in quo cùm de pace & concordiâ inter ipſum & Papam Alexandrum, Sabbato & ſecundâ feriâ Pentecoſtes tractaretur, ſuperveniens B Colonienſis Electus in medio omnium proteſtatus eſt, dicens: « Domine Imperator, Concilia quæ adversùs Papam Alexandrum hucuſque captaſtis, nihil » vobis profuerunt, nihil ei nocuerunt. Nam & de noſtris plurimi obediunt & » adhærent ei, ſicut dominus Maguntinus & alii; ſed ſi mihi & conſilio meo » adquieveritis, in promptu erit Alexandri dejectio, & Papæ noſtri Paſchalis » exaltatio. En ego adquiſivi noſtræ parti L Epiſcopos cum Archiepiſcopis ſuis, » & plures numero de dominatione Regis Angliæ, qui Papæ Paſchali & vobis » adhærebunt, ſi vos Alexandri obedientiam, & eo decedente, cujuſque de » parte ejus electi abjuraveritis. In hujus rei confirmationem ecce adſunt nuncii » Regis Angliæ, qui in perſona Regis nobiſcum jurabunt ». Placuit Imperatori forma conſilii. Sed cùm a quibuſdam hujuſmodi juramentum differre volentibus, diceretur quòd Colonienſis primò jurare deberet, qui hujuſmodi dedit conſi- C lium, & ille uſque ad lacrymas reluctaretur; Imperator vehementer iratus ait: « En apparet quòd tanquam proditor operatus ſis adversùm me & animam meam. » Et apparet quòd bonum conſilium dedit mihi Maguntinus, Octaviano de- » functo, ſuadens mihi, ne de tanto periculo liberatus, iterùm me in conſimile » involverem: unde tibi ſcripſi, dans in mandatis ne, me inconſulto, de eli- » gendo Pontifice quidquam tractares. Tu verò clam, me ignorante, auctori- » tate tuâ iſtum elegiſti, & *Te Deum* cantaſti; paraſti nobis foveam, modò » primus incides in eam ». Primus igitur omnium juravit Colonienſis, deinde Imperator, poſtea Dux Saxonum gener Regis Angliæ. Juraverunt cæteri qui præſentes fuerunt, tam Epiſcopi quàm Principes. Juraverunt etiam duo Clerici (*b*) nuncii Regis Angliæ in perſona Regis: eorum verò juramentum qui abſfuerunt, dilatum eſt uſque in Octavas Apoſtolorum Petri & Pauli. Per totam etiam An- D gliam ex præcepto Regis (*c*) a populo juratum eſt, quòd ad præceptum Regis faciendum omnes forent parati: unde & congregatio Epiſcoporum & Abbatum, & aliarum perſonarum eccleſiaſticarum apud Londonias facta eſt; ſed & Subprior & Monachi Cantuarienſis Eccleſiæ ex imperio Regis juſſi ſunt ibidem adeſſe. Cùm autem ſuper hoc juramento faciendo convenirentur Epiſcopi, & ipſi tam deteſtabile juramentum contra Deum & Alexandrum Papam præſtare noluiſſent, dilatum & infatuatum eſt tam iniquum & enorme negotium, & quiſque ad ſua repedavit.... In brevi Paſchalis ille defunctus eſt; Imperator tamen cæterique ſchiſmatici, jam duobus defunctis, tertium falſum Papam ſubſtituerunt.

Circa Natale Domini,* diſcurrerunt inter Reges, adhuc in immenſum diſcordes, viri religioſi utriuſque fideles, verba pacis & concordiæ ad alterutrum deferentes. Pax itaque tandem utcumque formata eſt, quæ quò meliùs formaretur, E in Epiphania Domini mutuò ſibi indixerunt colloquium. * An. 1168.

Anno Gratiæ MCLXIX, convenerunt Reges & Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem * de pace jam formata collocuturi; ubi poſt alias confirmandæ pacis allegationes, Rex Angliæ Henricus Lodovico Regi Franciæ ita fertur * *Montmirail.*

(*a*) Concilium iſtud Herbipolenſe non ad an. 1168, ſed ad an. 1165 pertinere demonſtrat Pagius ad an. 1166, ex chronographo Reicherſpergenſi.

(*b*) Nempè Joannes de *Oxenford* & Ricardus de *Welcheſtre* ſeu Ilveſtria.

(*c*) Odio B. Thomæ id actum fuiſſe conſtat ex Henrici epiſtola Reginaldo Colonienſi electo ſcripta, inter Sariſberianas 69 libri primi: *Diu deſideravi*, inquit, *juſtam habere occaſionem recedendi a Papa Alexandro & a perfidis Cardinalibus ejus, qui proditorem meum Thomam, quondam Cantuarienſem Archiepiſcopum, contra me manutenere præſumunt. Unde cum conſilio omnium Baronum meorum & cum conſenſu Cleri magnos viros de regno meo ... Romam miſſurus ſum, qui publicè & manifeſtè ex parte mea & totius regni mei, & omnium aliarum terrarum quas habeo, proponent & denunciabunt Papæ Alexandro & Cardinalibus ejus, ne ulteriùs proditorem meum manuteneant, ſed ità liberent me ab eo, ut alium cum conſilio Cleri in Eccleſia Cantuarienſi poſſim inſtituere.*

dixisse: « Hâc die, domine mi Rex, quâ tres Reges Regi Regum munera A
» obtulerunt, me ipsum, natos meos & terram vestræ commendo custodiæ ».
Cui respondit Rex Franciæ: « Quia vobis hoc inspiravit Rex, qui Regum mu-
» nera suscepit, exhibeant nati vestri præsentiam suam, ut a mansuetudinis
» nostræ titulo terras suas possideant ». Accessit itaque Henricus Regis primogenitus, & suscepit a Rege Franciæ dominium Britanniæ cum pago Andegavensi & Cenomannico, de his faciens Regi Franciæ hominium, cùm jam pro Ducatu Normanniæ idem fecisset. Richardus quoque filius Regis Angliæ accepit in uxorem filiam Regis Franciæ [Adelam], quam habuit de filia Regis Hispanorum, & suscepit Ducatum Aquitaniæ, fecitque hominium Regi Franciæ super honore Ducatûs. Pictavi quoque & Britones, qui cum Rege Franciæ contra Regem Angliæ arma moverant, in hoc colloquio in gratiam Regis Angliæ redierunt.

Interea persuasum est Thomæ Cantuariensi Archiepiscopo a quibusdam no- B
bilissimis viris & religiosis, ab his etiam quos dominus Papa ad pacem destinaverat reformandam, ut ipse Archiepiscopus Regis animum aliquâ humilitate coram Optimatibus utriusque regni, in præsentia quoque Regis Franciæ mitigaret, litisque decisionem Regis penitùs committeret arbitrio, omni tacitâ conditione, & sic in plenitudinem gratiæ ipsius procul dubio rediret. Insonuerat enim rumor in populo, quòd Rex Angliæ crucem peregrinationis in Jerosolymam vellet accipere, si ad honorem suum pacem Ecclesiæ restituisset. Quod quamvis ipsius Regis, ut postea claruit, esset fictitium; Archiepiscopus tamen denique adeò suasus, tractus, pulsus & impulsus est, ut persuasus videretur. Itaque cùm a pacis mediatoribus & aliis hinc inde stipatus jam duceretur ad Reges (erant quippè adhuc duo simul, pacis finem exspectantes) inter ipsa verborum initia mox ad pedes Regis se prostravit, quem Rex ipse vix prostratum confestim C
apprehensum erexit. Archiepiscopus verò ante Reges stans, humiliter & devotè pro Anglicana Ecclesia, sibi licèt indigno commissa, regiam cœpit interpellare clementiam, solùm suis meritis tantam ascribens Ecclesiæ perturbationem & afflictionem tam duram; & adjecit: « Totam, inquit, domine, causam, unde
» inter nos orta est dissensio, in præsentia domini Regis Francorum, Pontificum
» & Principum, vestro committo arbitrio, salvo honore Dei ». Rex autem Angliæ, hoc audito ultimo verbo, statim incanduit in Archiepiscopum, multis eum afficiens contumeliis, multa improperans, multa exprobrans.... Archiepiscopus verò in omni patientia hæc audiens, sic ad omnia suum temperavit responsum, ut neque rigidus neque remissus appareret.... Videns autem Rex quòd Archiepiscopi multùm audientibus placeret responsio, ipsius verba interrumpens, Regi Franciæ dixit: « Domine mi Rex, attende, si placet; quidquid isti displi- D
» cuerit, dicet honori Dei esse contrarium, & sic sua & mea omnia sibi vin-
» dicabit. Sed ne videar in aliquo honori Dei velle resistere, hæc ei offero.
» Multi fuerunt in Anglia Reges ante me, majoris vel minoris auctoritatis quàm
» sum ego; multi fuerunt ante eum Archiepiscopi Cantuariæ, magni & sancti
» viri: quod igitur antecessorum suorum major & sanctior fecit antecessorum
» meorum minimo, hoc mihi faciat, & quiesco ».... Cùmque clamarent undique: « Satis se humiliat Rex »; Rex Franciæ aliquantulùm motus in Archiepiscopum dixit: « Domine Archiepiscope, vis major esse Sanctis, vel melior
» Petro? quid dubitas? Ecce pax in promptu est ».... Cùm autem ad clandestinam fugam excusandam verba formaret, & mediatores illi contentionem, non pacem suboriri viderent, rapuerunt Archiepiscopum de medio coronæ circumstantium; suadentes & impellentes, clamantes & dicentes ut, tacito honore Dei, E
daret gloriam Regi. At ille: « Patres, inquit, nostri passi sunt, quia noluerunt
» nomen Christi subticere, & ego, ut mihi hominis gratia restituatur, honorem
» Dei debeo supprimere? Absit, ait, absit ».

Insurrexerunt itaque in eum Magnates plurimi utriusque regni, ipsius imputantes arrogantiæ impedimentum pacis, & dicentes: « Quia utriusque Regis vo-
» luntati resistit, deinceps neutrius est dignus auxilio; sed ejectum ab Anglia
» non recipiat Francia ». Jam dies erat deductus ad vesperam, & ipsi mediatores constantiam viri pertinaciam judicantes, continuò recesserunt, Regibus jam in equis abeuntibus. Thomas autem relictus in medio ibat per viam suam, gaudens quòd pro honore Dei meruisset contumeliam pati. Aversus est itaque ab eo animus Regis Franciæ, ut per dies aliquot nec eum more solito visitaret,

A nec per suos, ut consueverat, ministros victualium necessaria ministraret. Cùm autem Archiepiscopus, in hospitio suo Senonis receptus, de tanta cum suis conferret angustia, & de pane suo etiam pedes aliàs mendicando, uno tantùm secum assumpto laboris socio, cogitaret, omnia tamen quæ eum contingebant dispositioni Dei committeret; paucissimis evolutis diebus, accurrit quidam serviens Regis Franciæ, dicens Archiepiscopo quòd vocaret eum Rex. Annuit Archiepiscopus ut Regem adiret, volutans in corde, quod etiam ex suis aliquis dicebat, scilicet, ut ex ore Regis licentiati continuò Francorum propellerentur a regno. Venientes itaque ad Regem, eoque humiliter salutato, invenerunt eum tristi vultu sedentem, nec, ut solebat, Archiepiscopo assurgentem. Considerantibus autem illis, & diutiùs facto silentio, Rex tandem, quasi invitus abeundi daret licentiam, subitò mirantibus cunctis prosiliens, obortis lacrymis projecit se ad B pedes Archiepiscopi, cum singultu dicens: « Domine mi pater, tu solus vidisti ». Et congeminans cum suspirio: « Verè, ait, tu solus vidisti. Nos omnes cæci » sumus, qui tibi contra Deum dedimus consilium, ut ad nutum hominis ho» norem Dei reticeres. Pœniteo, pater; ignosce, rogo, & ab hac culpa me » miserum absolve: regnum meum & meipsum ex hac hora tibi offero ». Elevato itaque Rege & absoluto, post dulcia & amica colloquia, datâ benedictione, Archiepiscopus Senonis reversus, Deum glorificabat, qui non deserit sperantes in se, & de sua virtute gloriantes humiliat.

Post aliquot autem dies Regi Franciæ nunciatum est, quòd Rex Angliæ omnes conventiones illas, quas cum Pictavis & Britonibus, ipso Rege Francorum mediante, in supradicto colloquio apud Montem-mirabilem fecerat, jam in tantillo temporis spatio confregisset. Unde Rex Francorum admirans ait: « O C » quàm prudens, quàm discretus & providus est Cantuariensis Archiepiscopus, » qui ita nobis omnibus tam constanter obstitit, ne pacem faceret quam vole» bant! ipsius semper debuissemus quæsisse consilium, qui Regis illius mores & » animum novit ». Alii quoque mediatores magni similiter ipsius constantiam prædicabant.... His auditis, Rex Angliæ mandavit Regi Francorum se plurimùm mirari, quòd Archiepiscopum diutiùs in terra sua retineret, qui pacem sibi oblatam contumaciter refutavit. Rex autem Franciæ nunciis dixit: « Ite, » dicite domino vestro, quia si ipse consuetudines, quas avitas vocat, non vult » dimittere, nec ego veteranam Regum Franciæ libertatem volo propellere; » quæ cunctis exsulantibus & præcipuè personis ecclesiasticis consuevit subve» nire ». Videns igitur... Regis Francorum animum ex confracta pace irâ commotum, excogitavit quâ subtilitate Regis animum mitigare valeret, & ArchieD piscopo Cantuariensi, si fortè daretur occasio, vel specie tenùs pacem restitueret. Pœnitentiâ enim, ut dicebatur, ductus est quòd Archiepiscopo pacem non dedit postulatam. De colloquio autem cum Rege Francorum habendo desperatus, quasi orandi gratiâ venit in Franciam. Cui cùm Rex Franciæ sponte vel invitus apud Montem-Martyrum occurrisset, post alia pacis eloquia de pace & concordia Cantuariensis Archiepiscopi supplicabant universi. Annuit itaque Rex ut Archiepiscopus in pace & securitate repatriaret, & Archiepiscopatum suum in ea libertate reciperet & teneret, quâ prædecessores suos tenuisse constaret. Promisit etiam se eidem mille marcas daturum ad reditûs sui præparationem. Archiepiscopus autem ablatorum omnium restitutionem repetens, constanter mediatoribus dicebat nullatenùs remitti peccatum, nisi restituatur ablatum: cujus erat taxata summa xxx millia marcarum. Sed Rex Franciæ cæterique utriusE que Optimates regni suadebant Archiepiscopo, ne pro repetenda pecunia, justè vel injustè ablata, domini sui gratiam refutaret. Cùm igitur omnia complanata fuissent, ex mandato domini Papæ pacis initæ cautionem quærebat Archiepiscopus ad confirmationem. Cùm autem hi & illi dicerent hujusmodi cautionem præsertim de domino suo non esse petendam, sibi sufficere dicebat pacis osculum ex ore sibi regio datum. Quod cùm per Regem Franciæ aliosque mediatores Regi Angliæ esset intimatum, se quidem hoc libenter facturum esse respondit, nisi quia iratus publicè juraverat Archiepiscopum se nunquam osculaturum, etiamsi aliquandò pacem ei redderet & gratiam; nec propterea adversùs eum aliquem retinere rancorem. Suspicans autem Rex Franciæ cæterique mediatores mellitis Regis sermonibus inesse venenum, solum Regis responsum Archiepiscopo referebant, nec hoc nec illud suadere volebant. Archiepiscopus autem, ut vir

providus & diſcretus, & aſtutis aſtutior, id ipſum intelligens; oblatam pacem A
recipere noluit, niſi etiam pacis oſculum traderetur. Cùm igitur dies jam per-
* Mantes. ducta eſſet ad veſperam, & Regum hoſpitia Mantuæ * præparata fuiſſent, pace
imperfectâ, omnes ab invicem diſceſſerunt. Ibat itaque Rex Angliæ per viam
ſuam Archiepiſcopum maledicens, eò quòd propter eum tot & tantas ſuſti-
nuerit vexationes. Dum hæc ita agerentur, Archiepiſcopus in Capella, quæ
Martyrum nuncupatur, Regis Anglorum præſtolabatur reſponſum. Miſit igitur
Rex Franciæ litteras & nuncios, cum his quos Archiepiſcopus ad ſummum mi-
ſerat Pontificem, petens in virtute amoris & obtentu obſequii, ne ulteriùs fruſ-
tratorias prorogaret dilationes. Sed & Willelmus venerandus Senonenſium
Antiſtes in propria perſona Papam petiit, ut terra Regis Angliæ interdicto ſub-
jiceretur, niſi pax Eccleſiæ redderetur: quod Regem latere non potuit....

Anno Gratiæ MCLXX, Rex Henricus in Angliam transfretaturus ad mare deſ- B
cendit. Quod cùm ex magna parte tranſmiſiſſet, vehementer tempeſtate quaſſa-
tus & jam ferè de ſalute deſperans, quinque naves perdidit, & vix tandem
multâ fatigatus anguſtiâ, v Nonas Martii in Angliam applicuit. Audiens autem
Papa Regem in Angliam transfretaſſe, ne diutiùs Eccleſia diſpendium ſuſtineret,
renovavit mandatum ad Rotomagenſem & Nivernenſem, præcipiens ut, ſi
neceſſe eſſet, in Angliam transfretarent, omnibus modis Regem de pace com-
moniturі.... Rotomagenſis & Nivernenſis versùs Angliam iter arripientes,
ſcripſerunt Regi, indicantes ei quod vel quale præceptum a domino Papa ſuſ-
cepiſſent. Ipſe verò reſcripſit eis, monens & mandans ne maris periculis ſe im-
ponerent, ſpondens ſe noviter venturum, & formæ pacis inter ipſum & Ar-
chiepiſcopum per conſilium eorum aſſenſum præbiturum. Convenerunt interim
* xviii. Kal. Julii. die ſtatuto * ex mandato Regis ad Londoniam totius Angliæ Epiſcopi, Ab- C
bates, Comites, Barones, Vicecomites, Præpoſiti, Aldermanni cum fidejuſſo-
ribus ſuis, timentes valdè omnes. Quiſque juxta conſcientiam ſuam metuebat;
neſciebat enim quid Rex ſtatuere decreviſſet. Ipſâ die Henricum filium ſuum,
qui eâdem ſeptimanâ de Normannia venerat, Militem fecit, ſtatimque ſtupen-
tibus cunctis & mirantibus, in Regem ungi præcepit & coronari. Appoſuit
autem ei manus, infauſto quidem auſpicio, ſicut exitus declarabit, Rogerius
Eboracenſis Archiepiſcopus, non veritus juſtitiam, & timorem Dei abjiciens,
& prohibitionem domini Papæ contemnens... Coronatus itaque novus Rex,
ex præcepto patris ſui Comitum & Baronum ſuſcepit fidelitates, & ſic timore
culparum depoſito, omnes ad propria redierunt. Deputatis autem novo Regi
tutoribus & magiſtris, & his præcipuè qui Thomam Cantuarienſem Archiepiſ-
copum veterano inſequebantur odio, Rex pater ad mare deſcendit & transfre- D
tavit, habiturus colloquium cum Rege Franciæ in feſtivitate S. Mariæ Mag-
dalenæ. Quoniam verò jam dies inſtabat in terram Regis dandæ ſententiæ, nec
erat ulteriùs locus divertendi; ipſe & Archiepiſcopus in confinio Carnotuſiæ
& Cenomanniæ, in prato quodam amœniſſimo, quod quondam ab incolis Pra-
tum proditorum appellatum eſt, primò per intermeantes perſonas, deinde per
ſe ipſos longos traxêre ſermones. Cùmque diutiùs locutum fuiſſet, rogavit Regem
Archiepiſcopus, ut injuriam, quam Eboracenſis Archiepiſcopus cæterique Epiſ-
copi ſuffraganei ſui in coronatione novi Regis matri ſuæ Cantuarienſi intulerant
Eccleſiæ, abſque ipſius offenſa liceret punire. Cui cùm annuiſſet Rex (noluit
enim quiddam contradicere) ſubitò deſcendit Archiepiſcopus equo, Regis pedem
apprehenſurus & deoſculaturus. Rex econtrà diſſilivit equo, & ſtaphum Archie-
piſcopi arripiens, eum levavit in equum, dicens: » Decet ut majori minùs dig- E
» nus ſerviat». Sic itaque Rex Archiepiſcopo gratulabundus occurrit, ſic eum jo-
cundè allocutus eſt, ac ſi antè nihil rancoris habuiſſet. Quem cùm Rex ſecum
vellet abducere, dicens ſibi expedire ut pax inita cunctis manifeſta nulli veniret
in dubium; Archiepiſcopus reſpondit: « Ingratus videbor, domine, ſi benefac-
» toribus meis ſaltem non valedixero ». Rediit ergò Archiepiſcopus, & Regi Fran-
ciæ cæteriſque benefactoribus ſuis gratias agens, cum Rege Angliæ, antequam
rediret in Angliam, non ſemel locutus eſt, tandemque reditum paravit in An-
gliam. (*Narrat poſt hæc Archiepiſcopi Cantuarienſis ſacrilegam necem*) (*a*).

(*a*) «Nec te moveat, bone lector, tua prudentia » (*verba ſunt Gervaſii*) eò quòd dixerim S. Tho- » mam martyrio eſſe coronatum anno Gratiæ » MCLXX, cùm invenias eum paſſum fuiſſe anno » ab Incarnatione Domini MCLXXI..... Diverſis » etenim terminis & rationibus anni Domini in-

A Anno Gratiæ MCLXXI, ... gloriosi igitur Martyris passio miraculosâ circumquàque
divulgata, tandem ad Regem Angliæ & Alexandri Papæ notitiam pervenit. Unde
ambo admodùm confusi & nimiâ cordis angustiâ consternati sunt, sed diversis ex
causis. Dolebat enim Rex de modo martyrii, & famæ suæ plurimùm metuebat, ne
proditoris elogio ubique terrarum notaretur, utpote qui sancto viro post tot
adversitatum vexationes illatas, astantibus & videntibus populis & linguis, fir-
mam pacem & plenam dederat, eumdem in Angliam præmisset subitò peri-
mendum. Dolebat & Papa Alexander malè sibi conscius de causa Ecclesiæ, pro
qua sanctus Dei Thomas jam per annos sex labores plurimos sustinuerat, quòd
eam scilicet malè defendisset, & tandem ipsum Ecclesiæ pugilem in manus perse-
quentium tradidisset.... Rex autem sibi timens & suis præcavens, ne anathe-
matis vinculo nodaretur, remedium appellationis opposuit, misitque nuncios spec-
B tabiles & admodùm loquaces ad dominum Papam, qui eum de morte S. Thomæ
Martyris excusarent... Decrevit & hoc Romana curia, ut duo Legati ad cognos-
cendam causam Ecclesiæ mitterentur in Normanniam, & ad ultionem de morte S.
Thomæ inferendam. Quod cùm Regi innotuisset, citissimè transfretavit in An-
gliam, præcipiens portuum Præpositis cismarinis & transmarinis, quatenùs portus
diligentissimè custodirent; & si quis litteras de interdicto, si fortè darentur,
portare præsumeret, caperetur & in carcerem poneretur. Præcepit etiam ne
quis Clericus transfretaret, nisi juraret quòd nec Regi nec regno damnum quæ-
reret vel malum. Adjecit & hoc, ne quis litteratus ad eum venire præsumeret.
Applicuit autem apud *Portesmuthe* III Nonas Augusti; & exercitu non modico
congregato, expeditionem paravit in Hiberniam apud *Pembroc.* Legati igitur,
de quibus prædictum est, venerunt in Normanniam....
C MCLXXII Gratiæ anno, proposuerunt Legati Theodinus & Albertus severiùs
in Regem agere. Miserant enim ad eum commonitorias epistolas & commina-
torias, aspera simul & levia eidem per internuncios proponentes... Rediens
autem tandem ad cor, feriâ secundâ Paschæ in Angliam reversus est, & dispositis
utcumque regni negotiis, circà Domini Ascensionem in Normanniam transfretavit,
& cum Legatis publicè & privatim locutus est. Rex autem Franciæ Lodovicus non
modicè indignatus est, eò quòd Margareta filia sua cum viro suo Henrico Rege ju-
niore non fuit coronata. Rex igitur Angliæ Henricus, instinctu Legatorum, misit
in Angliam simul cum filia Regis Franciæ prædictum filium suum jam coronatum,
ut ambobus in Anglia corona regni imponeretur. Misit etiam cum eis Rotrodum
Rotomagensem Archiepiscopum & Ægidium Ebroicensem Episcopum. Coronati
sunt itaque in civitate Wintonia manu Rotomagensis Archiepiscopi VI Kal. Sep-
D tembris.... Coronatione igitur expletâ, redierunt Episcopi in Normanniam,
Rege juniore cum sua Regina in Anglia dimisso.

Convenientes autem Regem seniorem prædicti Legati de morte Cantuariensis
Archiepiscopi, eum ad satisfaciendum satis humilem repererunt. Decreverunt
igitur Legati ut in facie Ecclesiæ innocentiam suam, tam de sancti Archiepis-
copi morte, quàm de aliis subscriptis (a) capitulis, sacramentum præstaret jura-

» cipiuntur. Quidam enim incipiunt ipsos annos » Domini ab Annunciatione, quidam a Passione, » quidam a Circumcisione, id est, ab initio anni » solaris: quamplures autem, quorum ego imita- » tor sum, annos Gratiæ solent incipere a Nati- » vitate; omnium enim hominum annos & æta- » tes, non a conceptione, sed a die nativitatis » computare solemus. Anno igitur Gratiæ MCLXX » S. Thomas, in fine quidem anni, martyrio co- » ronatus est.... Non arguo sententiam illorum » qui annos Incarnationis inchoant ab Annun- » ciatione, sed magis illis consentio quorum imi- » tator existo, eorum scilicet qui annos & æta- » tem Domini computant a Nativitate. Utrorum- » que ratio satis probabilis est, sed istorum faci- » lior simul & utilior esse dinoscitur. Inter eos » una & sola est altercatio, sub cujus videlicet » anni continentia debeant annotari ea quæ con- » tingunt inter Nativitatem Domini & ejus An- » nunciationem. Qui asserit S. Thomam martyri- » zatum anno MCLXX, annum incipit & terminat » in Annunciatione; qui autem dicit eum passum » esse anno Gratiæ MCLXXI, annum præcidit al- » terius, & anticipat trium mensium spatio ». Hanc porrò observationem sæpiùs adhibuimus nos in castigandis variorum chronicis.

(a) Capitula a Rege sacramento confirmata hæc sunt:

« I°. Quòd nec præcepit nec voluit ut Cantua- » riensis Archiepiscopus occideretur, & quandò » audivit, vehementer inde doluit. Sed quia ma- » lefactores illos qui præfatum Archiepiscopum » occiderunt habere non poterat (qui tamen in » deliciis venationum aliquandiu postea fuerant » cum ipso commorati) & quia timebat ipsos » illud prophanum opus, causâ motûs animi quem » in eo viderant, perpetrasse, de satisfactione » tale præstitit sacramentum.

» II°. Juravit etiam quòd ab Alexandro summo » Pontifice & ab catholicis ejus successoribus non » recederet, quamdiu ipsum sicut Regem catho- » licum habuerint.

» III°. Juravit etiam quòd neque appellationes im- » pediret, neque impediri permitteret quin liberè » fierent in regno suo ad Romanum Pontificem » in ecclesiasticis causis: sic tamen ut, si ei sus- » pecti fuerint aliqui, securitatem faciant quòd » malum suum vel regni non quærerent.

» IV° Juravit etiam quòd ab instante Nativitate » Domini usque in triennium crucem acciperet, » in proxima sequenti æstate in propria persona » Jerosolymam iturus, nisi remanserit per Ale-

menti. Annuit Rex, & tactis sacrosanctis, apud Abrincas v Kal. Octobris juravit. A
Dum hæc itaque agerentur in Normannia, juvenis Rex ex consilio tutorum suorum mandavit Odonem Priorem & Monachos Ecclesiæ Cantuariensis, ut ad eum quantociùs venirent, & Archiepiscopum sibi & suæ Ecclesiæ eligerent. Accessit itaque Prior Odo cum Monachis suis ad curiam, & conserto sermone de Pontifice eligendo, Prior liberam de more Ecclesiæ petivit electionem. Quæ cùm ab aulicis Priori penitùs denegata, vel ut mitiùs dicam, dilata fuisset quasi sub specie pietatis;... Prior Odo Cantuariam rediens, in proximo transfretavit, Regem in Normannia degentem adiit, eumque magis supplicantem quàm imperantem reperit. Veritus est enim Odonis constantiam, ne severum quempiam hominem Archiepiscopum eligeret, qui B. Thomæ Martyris in negotiis ecclesiasticis existeret imitator. Hac de causa Rex Odoni Priori plurimùm supplicans, manibus protensis & semiflexis genibus, rogabat ut sui misereretur, B
ne malefactis suis aliquid deterius superaddere cogeretur. Volebat enim Rex & Priorem exorabat, ut Episcopus Bajocensis eligeretur; erat enim vir ille nimiæ simplicitaris, qui de facili ab intentione sua aliàs quòlibet valeret avelli. Sed Prior Odo regiæ petitioni respondit, se scilicet prædictum Episcopum, nec alium quemlibet sine Conventûs consensu posse suscipere, nec se propterea transfretasse. Rex igitur Odonem cum litteris suis remisit in Angliam, rogans attentiùs quatinùs conventum Ecclesiæ Christi ad consentiendum induceret.

Anno Gratiæ MCLXXIII,... Prior autem & Conventus præcaventes sibi ne in aliquo pertinaciæ notarentur, malitiam temporis metuentes, in Capitulo suo arbitratu proprio tres viros commendabiles nominaverunt, mandantes & rogantes Ricardum de *Luci*, ut uni ex ipsis tribus regium præberet assensum (erat enim prædictus Ricardus in regno potentissimus, utpotè Præfectus Angliæ, qui sub C
Rege regni negotia disponebat). Hic cùm Prioris & Conventûs petitionem audisset, lætus & libens annuit, & apud Londoniam Episcopos Angliæ mense Februario congregavit. Prior itaque cum quibusdam Monachis affuit, & tandem Rogerium Abbatem Beccensem (a) elegit solemniter, consentientibus utcumque Episcopis, & assensu regio electione confirmatâ, singuli ad sua recesserunt: & Prior Cantuariam rediens, ut suum Electum adduceret, in proximo transfretavit. Sed spe suâ fraudatus est, quia prædictus Electus nullius instantiâ induci potuit ad consentiendum. Institit autem Prior acriùs per Regem & Legatos, qui adhuc erant cum Rege in Normannia, vim Electo inferre gestiens ut consentiret: sed frustra. Nam cùm instarent Rex & Legati simul cum Priore, nec prævalerent, apud Sanctam Barbaram in Cœna Domini ab electione est absolutus.

* An. 1173. Ante mediam verò quadragesimam * orta est discordia non modica inter Regem D
Angliæ seniorem & filios suos. Nam Rex junior cùm circa festivitatem omnium Sanctorum fuisset in Anglia, vocatus a patre invitus venit in Normanniam, & ex præcepto patris cum Regina sua Regem adiit Franciæ, ut cum eo loqueretur. Rex enim desideravit eum & filiam suam jam Reginam Angliæ videre. Inde ad patrem suum Rex junior rediens, instinctu Regis Franciæ petivit a patre ut Angliam vel Normanniam ei assignaret; sed abnegatâ petitione, siluit indignans. Accidit præterea ut Rex proponeret dare Johanni filio suo juniori tria castella in Normannia, danda scilicet in dotem filiæ Comitis Huberti de Mauritannia *, quam desponsare debebat. Sed juvenis Rex non solùm contradixit, sed etiam a patre, non petitâ licentiâ, noctu recessit: fratres etiam

* de Morienne

» xandrum summum Pontificem, vel per catholicos successores ejus. Sed si interim, perurgente necessitate, in Hispaniam super Saracenos profectus fuisset, quantùm in illo itinere consummaret, tantumdem Jerosolymitanæ profectionis spatium posset prolongare.

» V°. Juravit etiam quòd interim tantùm pecuniæ daret Templariis, quantùm ad arbitrium Fratrum Templi sufficere posset ad retinendum cc milites ad defensionem Jerosolymitanæ terræ per spatium unius anni. Præterea perdonavit iram & malivolentiam suam omnibus, tam Clericis quàm laïcis, qui pro B. Thoma Archiepiscopo Cantuariensi erant in exsilio, & concessit eis liberè & in pace ad propria remeare.

» VI°. Juravit etiam quòd possessiones Cantuariensis Ecclesiæ, si quæ ablatæ erant, in integrum restitueret, sicut habuit uno anno antequam B. Thomas ab Anglia egrederetur.

» VII°. Juravit etiam quòd consuetudines, quæ inductæ sunt contra Ecclesias terræ suæ in tempore suo, penitùs dimitteret.

» Hæc omnia juravit se fore observaturum bonâ fide & absque malo ingenio. Et ut hæc in memoria Romanæ Ecclesiæ haberentur, præcepit Rex sigillum suum cum sigillis Cardinalium scripto illi apponi, in quo prædicta capitula continebantur ».

(a) « Quoniam, *inquit Radulfus de Diceto*, Lanfrancus, Anselmus, Theobaldus, in ea sede tam latè floruerant, id ipsum fortunæ loci quodammodo deputantes, in Rogerum Beccensem Abbatem, si non unanimiter, saltem voce tenùs concorditer convenerunt ».

ipsius

A ipſius Richardus & Gaufridus aufugerunt: Regina verò *Alienor* cùm mutatâ veſte muliebri receſſiſſet, apprehenſa eſt & ſub arctâ cuſtodia reſervata. Dicebatur enim quòd ex machinatione ejus & conſilio omnia hæc parabantur; erat enim prudens fœmina valdè, nobilibus orta natalibus, ſed inſtabilis. Recedentibus itaque omnibus Regis filiis, ſolus Johannes qui puer parvulus erat, cum patre remanſit. Rex autem Franciæ juvenem Regem Angliæ gratioſè ſuſcipiens, in audientia procerum Galliæ juravit, quòd ei & fratribus ſuis contra patrem ſuum indeficiens præbere vellet auxilium. Comes etiam Flandriæ Philippus ſuum pro poſſe ſpopondit auxilium juveni Regi, faciens homagium cum juramento: cui pro ſervitio ſuo promiſit Rex cum tota Cantia mille librarum redditum, caſtellum quoque de Roſa cum caſtello de Dovoria. Matthæus Comes Boloniæ, frater Comitis Flandriæ, ſuſcepit in promiſſis pro homagio & ſervitio ſuo totam
B ſocam * de Kirketonia in Lindiſia, cum Comitatu de Moretonia. Comiti Theobaldo promiſit Rex caſtellum de Ambaſio & quingentas libras Andegavenſium. In hunc modum cæteris fautoribus ſuis ſolis promiſſionibus ſatisfaciens, quamplures tam Angliæ quàm Franciæ Principes in patris odium & regni Angliæ excidium incitavit. *Dominium

Dum hanc itaque diebus ſacris Paſchalibus * molirentur explere malitiam, convocati ſunt Epiſcopi & Clerus Angliæ ad Londoniam circa finem menſis Aprilis,... [ubi] noviſſimè de electione Cantuarienſis Eccleſiæ confertur ſermo... Miſſi ſunt itaque ad Regem in Normannia Monachi duo, Ricardus Prior Dovoriæ & alius: qui Regem ſatis gratioſum reperientes, ſed nullam ſuæ voluntatis certitudinem reportantes, ex præcepto Regis citiſſimè in Angliam reverſi ſunt. Rex verò per privatos nuncios Ricardo de *Luci* & avunculo ſuo Comiti Cor-
C nubiæ ſuæ voluntatis revelavit arcanum. Coacto igitur concilio apud Londoniam in initio menſis Junii, cùm Prior Odo a petitione liberæ electionis minis vel blanditiis non valeret avelli, etſi tardè, tamen obtinuit quod petivit. Multis itaque hinc inde ſermonibus prolatis, tandem Ricardus Prior Dovoriæ, Dominicâ Octavarum Pentecoſtes, III Nonas Junii apud Weſtmonaſterium electus eſt... Sed cùm omnia tantæ conſecrationi neceſſaria præparata fuiſſent, ecce litteræ novi Regis Henrici ex adverſa parte allatæ ſunt (*a*).... * An. 1173.

Dum hæc itaque in Cantuarienſem electum perfidorum machinaretur invidia, Regem etiam Angliæ Henricum maligna conſpiratio non reliquit immunem. Nam conjurati illi cum millibus ſuis intraverunt in Normanniam, vaſtantes & prædantes & omnia peſſumdare geſtientes. Sed cùm quidam eventus proſperi veſaniam illorum ad majora facinora perpetranda ſtimularent, glorioſus ille Comes
D Flandriæ quodammodo ſubnervatus eſt. Nam frater ejus Matthæus Comes Boloniæ, dum in Regis odium caſtellum de *Driencurt* obſideret, a quodam arcubaliſta letaliter confoſſus, poſt modicum obiit & ſepultus eſt. Verùm ne Anglia propriâ quiete gauderet, vel alienis inſultaret ærumnis, circà feſtum S. Lucæ miſſus eſt in Angliam junior Rodbertus Comes Leiceſtriæ & cum eo nonnulla Flandrenſium millia, & a Comite Hugone *Bigod* ſunt recepti. Capto autem de facili caſtello de *Hagenet*, cùm Leiceſtriam tenderent, in territorio Sancti Edmundi menſe Octobri occurrerunt eis milites regni, Reginaldum Cornubiæ Comitem & Comitem de Arundello ſequentes, a quibus perterritus cum Flandrenſibus ſuis Comes Rodbertus, fugam iniit. Sed captus eſt ipſe & uxor ſua, & Flandrenſium tria millia & eò ampliùs trucidati perierunt, & dignè: nam Flandrenſes lupi Anglicanæ copiæ ab olim invidentes, naturali negotio, tex-
E toriâ ſcilicet arte dimiſſâ, Angliam ſe jam cepiſſe jactitabant; ſed ante conflictus aliquos trucidati, in ea quam vorare cogitaverant terra putruerunt. Cæteri verò quos Comes Hugo *Bigod* in caſtellis ſuis receperat, abire permiſſi, ſolam vitam utcumque reportantes, in Flandriam reverſi ſunt.

(*a*) Harum licèt vis litterarum ea non fuerit, ut electionem reſcinderent, tamen hìc exſcribendas judicamus, ut pateat quanto ſupercilio in patrem ſeſe filius efferret. « *Henricus, Dei gratiâ Rex Angliæ, & Dux Normanniæ, & Comes Andegaviæ, Regis Henrici filius, caro & fideli ſuo O. Priori Cantuarienſis Eccleſiæ & univerſo Conventui, ſalutem & dilectionem.* Ex certa quorumdam relatione recepimus, quòd in Eccleſia veſtra & etiam in provincialibus Eccleſiis perſonas quaſdam minùs congruas pater meus inſtituere attentet. Et quamvis abſque aſſenſu noſtro id nequaquam fieri debet, qui ratione regiæ unctionis regnum & totius regni curam ſuſcepimus, ſuper hoc Romanam ſedem in multorum præſentia appellavimus, & appellationem factam venerabilibus Patribus noſtris & amicis Alberto & Theodino Cardinalibus, Apoſtolicæ ſedis Legatis, ſcripto & nuncio noſtro denunciavimus: qui ſicut viri prudentes appellationi detulerunt, ... & quemadmodùm appellavimus, iteratò ſub teſtimonio veſtro appellamus ».

Rex Angliæ Henricus, solemnitate Natalis Domini apud Cadomum celebratâ A
* An. 1174. cepit inducias à Rege Franciæ Lodovico, a festo sancti Hilarii * usque ad clausum Pascha, quia ad ipsius nutum cæteri complices movebantur... Dum itaque ... inter Reges & Principes nostros omnis spes pacis deperisset, perfidorum invaluit rabies, & in omnibus terris Regis Angliæ proditorum furor incanduit. Nam Rex Franciæ & Comes Flandriæ milites electos miserunt in Angliam, quos ex mandato Regis junioris Comes Hugo in suis recepit castellis. Willelmus etiam Rex Scotiæ parti favens Regis junioris, cum multo exercitu Walensium & Scotorum Northimbriam vastavit; nulli ætati, sexui vel ordini, gladius ipsius pepercit... Ipse tandem Rex castellum de *Alnewic* obsedit. Comes verò Hugo *B go l* civitatem Norwicensem cum prædicta militia sibi destinata effregit, viros in ea & mulieres interfecit, & cum præda multa nimis recessit. Rex etiam junior & Comes Flandriæ conjurati quòd in Angliam venirent, naves multas B & exercitum copiosum ad mare convenire fecerunt. Rex Franciæ Normannos infestare, vel si quid tentarent, compescere decrevit. Rex Angliæ ab omnibus ferè Comitibus, fidelibus & infidelibus suis solus relictus est, adeò ut vix aliquem haberet ex omnibus caris suis, cui se committeret, vel suæ mentis arcana revelaret. Extranei & non sui sequebantur eum, non ob personæ ipsius dilectionem, sed ob pecuniæ multæ, quam effundere cogebatur, insatiabilem cupiditatem. Undique igitur coartatus, & de transmarinis terris suis quasi in desperationem ductus, in Angliam celeriter navigavit, ut eam saltem solam sibi reservaret.

* An. 1174. Rex itaque in Angliam veniens in initio mensis Julii *, & felici sibi ductus consilio, omnia regni negotia quasi postposuit, & corde pœnitenti Cantuariam ad
* Corr. IV. sanctum Thomam peregrè profectus est. Feriâ igitur sextâ, VI * Idus Julii in veste C lanea, nudis pedibus ab Ecclesia S. Dunstani, quæ longè extra urbem posita est, usque ad tumbam S. Thomæ Martyris perveniens, ibidemque diutiùs & devotè procumbens, ab omnibus qui astabant Episcopis, Abbatibus, & Monachis singulis Ecclesiæ Christi, voluntate spontaneâ, verberatus est. Perseveravit in orationibus ibidem juxta sanctum Martyrem totâ die illâ & nocte, cibum non sumpsit, nec ad requisita naturæ egressus est; sed ut venit, ita permansit: non tapetum, non aliquid hujusmodi sibi supponi permisit. Post matutinas laudes circuivit altaria superioris Ecclesiæ & corpora sanctorum inibi jacentium, & denuò ad tumbam S. Thomæ in cryptam reversus est. Lucescente autem die Sabbati, Missam petiit & audivit. Sanctâ denique Martyris aquâ potatus & ampullâ insignitus, lætabundus a Cantuaria recessit, & Dominicâ sequenti Londoniam pervenit. Ipso autem die Sabbati quo Rex a Cantuaria recessit, Wil- D lelmus Rex Scotiæ miserat commilitares suos ad prædandum, paucis secum in obsidione castelli de *Alnewic* sodalibus retentis: cui cùm ex improviso superveniret exercitus Eboracensis, & ipse putaret socios cum præda reversos quos habuit adversarios, subitò circumseptus ab eis & captus est. Reliqui de suis qui aderant, trucidati sunt vel fugâ collapsi.

Rex verò junior & Comes Flandriæ, cæterique conjurati, audientes quòd Rex Henricus in Angliam abiisset, mutato consilio, relictis navibus redierunt, & Rotomagum unà cum Rege Franciæ obsederunt. Qui dum exteriùs ferociter oppugnarent, & cives interiùs viriliter resisterent, Hugo *Bigod* cæterique adversarii humiliter se Regi Henrico subdiderunt. Rex autem milites illos electos & nobiles, quos juvenis Rex in Angliam præmiserat, pacificè permisit repatriare. In tribus itaque septimanis post peregrinationem Regis bellorum strepitus E in Anglia sedati sunt. Rex igitur sui non immemor, corde & ore Deum & S.
* An. 1174. Thomam laudans & benedicens, circa festum S. Laurentii * transfretavit, ut Rotomagensibus obsessis subveniret. Duxit autem secum trans mare captivos suos Regem scilicet Scotiæ, Comitem Leicestriæ, Comitem Cestriæ, Comitem de *Ferrers*... Interea Rex Franciæ, juvenis Rex & Comes Flandriæ cum innumeræ multitudinis exercitu Rotomagum oppugnabant, & toto conatu & diversis machinis civitatis muros effringere vel penitùs subvertere nitebantur. Sperabant enim ante Regis adventum civitatem egregiam expugnare, ut per eam Regem a Normannia valerent excludere: sed homo proponit & Deus disponit. Nam cives interiùs viriliter resistentes, extra positos Principes contumeliis, reliquum verò vulgus machinis & armis lacessere non cessabant... Sed cùm Principes

A oppugnantium civitatem Regis Henrici prosperum novissent adventum, ab impugnatione civitatis paulatim cessare cœperunt. Tandem depositâ ferocitate propositâ, missis ad Regem Angliæ spectabilibus legatis, recedendi licentiam impetraverunt, constituto tamen loco & tempore colloquii de pace facienda inter Regem & filios suos. Recessit igitur Rex Franciæ Lodovicus cum exercitu suo, Comite Flandriæ cum millibus suis, ne fortè cives irrumperent, post terga dimisso. Acta sunt hæc mediante jam mense Augusto, circa Assumptionem Beatæ Mariæ.... Rex Angliæ Henricus ad debellandum Ricardum filium suum, exercitum præparavit in Pictaviam dirigendum.... Ricardus autem Pictaviæ Comes impetum patris sui ferre non valens, lacrymabiliter manus dedit. Quo facto, Rex Henricus ad colloquium constitutum properavit, & in crastino post festum S. Michaëlis filios suos in gratiam recepit. Sicque pace Regis undique firmatâ, B Deus in Martyre suo Thoma glorificatus est.

Anno Gratiæ MCLXXV, Rex Angliæ Henricus undique pace potitus, unà cum filio suo Henrico in Angliam reversus est mense Maio... Rex Anglorum Henricus cum filio suo Henrico, comitante Ricardo Cantuariensi Archiepiscopo, Cantuariam ad S. Thomam peregrè profectus est, Deo & Martyri grates rependens debitas pro pace sibi contra spem multorum, immò ferè omnium, tam gloriosè restitutâ....

A domino Papa missus Hugutio Legatus, ut in Anglia domini Papæ vices agens legatione fungeretur, hic in fine mensis Octobris in Angliam veniens, a Rege & a primoribus Angliæ honorificè susceptus est. Rex enim suam exosam habens Reginam, quam sub munitissimi oppidi teneri fecit custodia, eò quòd supradicta persecutio ex ipsius Reginæ consilio emanasse dicebatur, omni co-C natu divortium moliri videbatur : ideòque & prædictum Legatum dicebatur evocasse, eumque blanditiis & donis subnervavit. Legatus quoque plus Regis quàm gregis vel veritatis gratiam quærens, in primis legationis suæ vestigiis annuit Regi, ut pro captis bestiolis Clericos implacitaret....

Mense Decembri obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, Regis Henrici secundi avunculus, cujus corpus Radingas delatum ibidem sepultum est.

Anno Gratiæ MCLXXVI,... in die festo Mariæ Magdalenæ venerunt Cantuariam Decanus & Cantor, Clericique plures Carnotensis Ecclesiæ, qui ob honorem & amorem S. Thomæ Martyris & Cantuariensis Ecclesiæ excellentiam, elegerunt in capitulo Johannem de Salisberia ad regimen Carnotensis Ecclesiæ. Erat enim hic Johannes a juventute sua Cantuariensis Ecclesiæ Clericus, primò Theobaldo Archiepiscopo, postea S. Thomæ etiam in exilio fideliter adhærens. D Pronuntiatâ itaque electione coram Conventu Cantuariensis Ecclesiæ, & lectis epistolis de consensu Capituli Carnotensis, deduxerunt electum ad altare, canoris vocibus Deum collaudantes.

Mense Septembri misit Rex Henricus Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, aliosque nuncios spectabiles cum Johanna filia sua, quam petierat Rex Siciliæ Willelmus sibi dari in uxorem...

Translatus est hoc anno Willelmus Senonensis Archiepiscopus ad Ecclesiam Remensem regendam. Erat enim frater Reginæ Francorum, sapientiâ præditus & religionis exemplar. His de causis sedem digniorem adeptus, Regis & regni quasi dominus effectus est.

Anno Gratiæ MCLXXVII,... advenerant Cantuariam die Cœnæ Domini Philippus Comes Flandriæ & Willelmus de Mandavilla, ut acceptâ licentiâ a B. E Thoma Jerosolimitanum iter arriperent, sperantes se aliquid magnum contra Paganos esse facturos. Et profecti sunt, sed parùm vel nihil profecerunt....

Appropinquante autem festo S. Jacobi* Apostoli, Alexander summus Pontifex Veneriam cum Cardinalibus suis venit, cum multis sanctæ matris Ecclesiæ filiis & Prælatis, tam Archiepiscopis quàm Episcopis (a). Fredericus quoque Imperator venit illuc obviam ei cum Archiepiscopis, Episcopis & Principibus Teutonici regni, ad faciendam pacem inter ipsum & summum Pontificem, ut descisso schismate quod jam ferè XIX annis duraverat, pax Ecclesiæ Dei restitueretur... In hoc Concilio Joannes Abbas de Struma, qui vocatus fuerat Calixtus Papa, qui etiam tertius & ultimus schismatis hujus Antipapa exstiterat, degradatus * An. 1177.

(a) Aderant e Gallia cum Alexandro Pontifice Viennensis & Bituricensis Archiepiscopi, Episcopus de Claromonte & Abbas Bonævallis; cum Imperatore Bisuntinus Archiepisc. *Gervasius ibid.*

est, & ab ipso Imperatore & ab omnibus Principibus ecclesiasticis & secu- A
laribus Teutonici regni abrenunciatus est. Similiter omnes Archiepiscopi, Episcopi & Abbates Teutonici regni, qui ab eo vel aliis Antipapis prædecessoribus suis, scilicet ab Octaviano qui & Papa Victor vocabatur, vel a Widone de Crema qui vocabatur Paschalis, ordinati fuerant, degradati sunt...

Pullulaverat his diebus in Tolosani Comitis territorio hæresis maligna, quæ fidem & ortodoxorum Patrum ecclesiastica instituta evacuans, non solùm vulgus simplex, sed & Ecclesiæ Dei Sacerdotes & Episcopos cum Principibus laïcis tabe confecit nefandâ. Hujus hæresis detestanda perversitas in litteris Comitis Tolosæ faciliùs poterit agnosci, quas idem Comes generali Capitulo misit Cistercіensi. Harum litterarum iste est textus. (a)...

Orta est interea discordia & disceptatio inter Regem religiosum Franciæ Lodovicum & nobilissimum Regem Anglorum Henricum: unde Legatus quidam B
missus a Papa Alexandro ad postulationem Regis Franciæ, venit ut terram Regis Angliæ suspenderet, nisi permitteret Ricardum filium suum, Comitem scilicet Pictaviensem, filiam Regis Franciæ, secundùm quod inierant pactum, sibi lege matrimonii copulare. Prudentissimus autem Rex Anglorum Henricus, acceptis induciis, die locoque collocutionis inter ipsum & Regem Franciæ constituto, annuit ut Ricardus filius suus præfatam filiam Regis Lodovici acciperet in uxorem(b). Sed quoniam prædicti Reges sæpè ad invicem fuerant irati, sæpè concordati, sed nullo caritatis vinculo confirmati, in unam convenerunt dilectionis sententiam, tandemque scriptum subscriptum quasi pignus amoris concuderunt; & ne in posterum aliquatenùs infringeretur, sigillis suis confirmaverunt (c).

Anno Gratiæ MCLXXVIII, ... mense Septembri, vigiliâ S. Crucis, feriâ IV, lunâ XXVII, horâ quasi sextâ, facta est eclipsis solis in Cantia, non univer- C
saliter, sed particulariter. Corpus enim solis corniculatum apparuit, ad occidentem cornua tendens, ut luna solet cùm vicesima est. De reliqua solis rotunditate nihil ampliùs videbatur; nam quædam nigra spherula solis reliquum texit splendorem: quæ paulatim descendens splendorem illum corniculatum circa se in parte superiore rotavit, donec utraque cornua penderent utrimque quasi in terram respicientes. Cùmque illud nigrum paulatim procederet, cornua supradicta tandem ad orientem versa sunt, ut in novilunio, quæ priùs erant ad oc-

(a) « *Domino suo ac venerabili Cistercienſi Abbati* A. *universoque conventui in generali Capitulo constituto, naufragans circa superna Comes Tolosæ, Dux Narboniæ, Marchio Provinciæ, cum salute eorum benedictionibus confirmari orationibusque fulciri.* Quoniam in scientiæ & sapientiæ vestræ thesauris clarescit, quòd nostris in partibus vulpes parvulæ vineas, quas plantavit dextera Excelsi, demoliuntur; & fontes sine aqua & nebulæ turbinibus agitati, fontem qui patet domui David, in ablutionem immunditiæ & menstruæ evacuare nituntur, & rivuli virus diffundunt, ut ligna quæ plantata sunt secùs decursus aquarum evellant: rogo. & observo quatinùs ascendatis ex adverso, & ne istorum sermo, qui ut cancer serpit, convalescat, opponatis vos murum pro domo Israël. In tantum equidem hæc putida hæresis tabes prævaluit, ut omnes ferè illi consentientes arbitrentur obsequium se præstare Deo: & ipse iniquus, qui mysterium jam operatur iniquitatis in filios diffidentiæ, sic transfigurat se in Angelum lucis, ut uxor a viro, filius a patre, nurus a socru discedat, proh dolor! Insuper sic in finibus nostris obscuratum est aurum, ut quasi lutum sub pedibus Diaboli sternatur. Quoniam & qui Sacerdotio funguntur; hæresis fœditate depravantur, & antiqua olimque veneranda Ecclesiarum loca inculta jacent, diruta remanent; Baptismus negatur, Eucharistia abominatur, pœnitentia parvipenditur, hominis plasmatio, carnis resurrectio abnegando respuitur, & omnia ecclesiastica sacramenta annullantur, & quod dici nefas est, duo etiam principia introducuntur. Et nunc quid dicam? Non sunt qui recogitent & dicant in cordibus suis: quid facimus quia homines isti multa mala faciunt? Si dimittimus eos sic, omnes credent in eos Et qui absorbuit fluvium & non mirabitur, ex iniquæ præsumptionis audacia influet Jordanis in os ejus. Ego quidem qui uno e duobus divinis accingor gladiis, & qui me iræ Dei vindicem & ministrum Dei in hoc ipsum constitutum confiteor, dum tali infidelitati modum ponere & finem dare innitor, ad tantum & tale negotium complendum vires meas deficere cognosco; quoniam terræ meæ nobiliores jam prælibatâ infidelitatis tabe aruerunt, & cum ipsis maxima hominum multitudo a fide corruens aruit, unde id perficere non audeo nec valeo. Nunc igitur ad vestrum confugiens subsidium, humili cordis imploro affectu, quatinùs ad extirpandum tantum infidelitatis malum, manum consilii vestri & auxilii cum virtute orationis porrigatis. Scitote etenim quòd in tantum hæresis virulenta inviscerata manet, quòd nisi manu Dei validâ ejusque brachio extento exstirpari non potest. Talium namque caput induratum quasi lapis sic manet, ut in stipulam eis vertantur lapides fundæ. Quoniam igitur spiritualis gladii virtutem nil perficere posse cognoscimus, ad tantam hæresis pravitatem exstirpandam, oportet ut corporalis gladio animadversione compellatur. Ad quod peragendum dominum Regem Francorum accersiri vestris ex partibus persuadeo, quia per ipsius præsentiam tanta mala finem suscipere suspicor. Ipsi quippè præsenti civitates aperiam, vicos & castella sub ejus censurâ tradam, hæreticos ostendam, & usque ad sanguinem, in quocumque nostri indiguerit negotio, ad conterendos hostes & omnes Christi inimicos illi assistam. Valete ».

(b) Sub certis conditionibus, quas recitat Hovedenus; quibus cùm Rex Franciæ non acquiesceret, nec Angliæ Rex promissis stetit.

(c) Hanc chartam alibi commodiùs ex Benedicto Petroburgensi edendam curabimus.

A cidentem. Sicque ſpherulâ illâ paulatim tranſeunte, ſuam ſol recepit claritatem. Aer verò nubibus paulisper obtectus viſibus humanis præbuit adjutorium, quò faciliùs ſupradicta viderentur. Diverſis interea locis coloribus variis aer tinctus erat, videlicet rubeo, croceo, viridi & pallido. Hæc a me & ferè ab omnibus in Cantia conſtitutis videbantur. Alibi autem eclipſis fuit univerſalis, ut in meridie nox videretur tenebroſa, ut ſocius ſocium juxta ſe poſitum non videret. In Francia quoque eclipſis iſta viſa eſt...

Anno Gratiæ MCLXXIX,... in media Quadrageſima coadunati ſunt Epiſcopi & Prælati ſanctæ Eccleſiæ Laterani in Eccleſia S. Johannis, ubi dominus Papa Alexander Concilium celebravit...

Facta eſt eclipſis lunæ XIV Kal. Septembris, quæ manifeſtè Henrico Regi Angliæ & his qui cum eo erant, apparuit, cùm totâ nocte equitans Lodovico B Regi Francorum occurreret apud Dovoriam * ad mare, qui ad S. Thomam orandi gratiâ veniebat, ob ſpem recuperandæ ſalutis [filii ſui]. Decimo Kal. ejuſdem ambo Reges cum honore debito & gaudio ineffabili ſuſcepti ſunt a venerabili Ricardo Cantuarienſi Archiepiſcopo & Epiſcopis Angliæ, & Conventu Cantuarienſis Eccleſiæ, & innumerâ multitudine Magnatum regni Anglorum, & ad memoriam B. Martyris deducti. Ubi Rex Franciæ, factâ oratione, cuppam ſuam auream obtulit & redditum centum modiorum vini ſingulis annis in obſequium Martyris & Eccleſiæ Chriſti: ad tumbam Martyris pernoctavit, & in craſtino in Capitulo fraternitatem petiit& accepit, & datâ chartâ lætus receſſit, & apud Dovoriam transfretavit (a)... Kal. Novembris Regis Francorum Lodovici filius Philippus, ipſo patre præcipiente, coronatus eſt.

* *Douvres.*

Anno Gratiæ MCLXXX,... menſe Aprili, novus Rex Franciæ Philippus, Lo- C dovici Regis filius, deſponſavit filiam Comitis de Hano *. Unde ſuorum avunculorum omniumque ferè nobilium Franciæ indignationem incurrit, eò ſcilicet quòd, ſuorum ſpreto conſilio, Comiti Flandriæ ſoli credebat, & quòd per ipſius conſilium uxorem de tam humili progenie ſibi aſſociare voluerit in Reginam. Auxit quoque indignationem quòd matri ſuæ annuere noluerit, ut in ſua diſpoſitione haberet caſtella vel villas ſuæ dotis. His & hujuſmodi de cauſis utriuſque partis conſentaneis ad arma convolantibus, ad hoc tandem perventum eſt, ut in ſolis redditibus matri ſuæ Rex novus victualia conſtitueret; & armati in ſua pacificè redierunt.... Non multo poſt elapſo tempore, Chriſtia-

* de Hannonia.

(a) Huc ſpectant, quæ ex veteri Necrologio Eccleſiæ Chriſti Cantuarienſis, in Biblioth. Cottoniana aſſervato, *Claudius*. c. 1. fol 197, exſcripſit & nobiſcum communicavit vir eruditiſſimus D. de *Brequigni*.

« Obiit Lodovicus Rex Francorum piiſſimus, frater & benefactor noſter, qui devotionis obtentu beatum Thomam viſitans, Cantuariam venit, & ſuper tumbam ipſius Martyris ad opus Conventûs Cantuariæ centum modios vini per quamdam cuppam auream obtulit, in perpetuam eleemoſynam annuatim in caſtellaria Piſſiaci recipiendos: quam donationem ſuâ etiam cartâ confirmavit, cujus reſcriptum inferiùs denotatur. Unde reverendus Pater Ric. Archiepiſcopus, totius Angliæ Primas & Apoſtolicæ Sedis Legatus, & Alanus Prior, Conventuſque Cantuarienſis Eccleſiæ ipſum Regem cum ſuis in ſuam receperunt fraternitatem, beneficiorumque ejuſdem Eccleſiæ participem eſſe conceſſerunt, & quædam alia pro ipſo Rege & ſuis ſpecialiter facienda ſtatuerunt. Ne verò res ipſa debeat vel poſſit oblivione deleri, litteras ſuas ſuper hoc eidem Regi in hunc modum tradiderunt.

» *Excellentiſſimo domino in Chriſto cariſſimo Lodovico Dei gratiâ Francorum Regi illuſtriſſimo, Ricardus Dei gratiâ Archiepiſcopus Cantuarienſis, totius Angliæ Primas & Apoſtolicæ Sedis Legatus, & Alanus dictus Prior, Conventuſque Eccleſiæ Chriſti Cantuariæ, æternam in Domino ſalutem.* Placuit omnipotentis Dei miſericordiæ temporibus noſtris per magnitudinis veſtræ præſentiam Eccleſiam Cantuarienſem exaltari, in quo & nos, ſicut tenemur, ita & deſideramus paratiores inveniri, uberiores proinde Deo gratiarum actiones referre. Licèt autem juxta merita celſitudinis veſtræ, prout cupimus, vobis non poſſimus reſpondere, id tamen modicum quod valemus ad præſens proſequi decrevimus. Sanè de communi voluntate & aſſenſu omnium noſtrûm, vos & dominam Reginam, hæredemque veſtrum & veſtros, beneficiorum Cantuarienſis Eccleſiæ participes pleniùs eſſe conceſſimus, ob am * * * Thomæ, quem Can * * * tis honore. Inſuper adjecimus quòd ſingulis diebus debeat unus de fratribus noſtris ſpecialiter pro vobis & domina Regina, hærede veſtro & veſtris, in vita veſtra Miſſam de Spiritu ſancto celebrare. Sacerdos etiam cum cæteris fratribus inferioris ordinis in celebratione Miſſarum, & maximè in perceptione corporis & ſanguinis Domini tenentur, quantùm ad hoc Deus eos inſpiraverit, memoriam veſtri veſtrorumque facere. Ad hoc tres Monachos ad præſens ſpecialiter pro vobis faciemus, qui debeant toto tempore vitæ ſuæ pro veſtra & dominæ Reginæ, veſtrique filii & veſtrorum ſalute Deum jugiter implorare. Cùm verò dies obitûs veſtri nobis innotuerit, fiet pro vobis ſervitium ſicut pro uno Archiepiſcopo Cantuarienſis Eccleſiæ, hoc eſt, ſinguli Sacerdotes triginta Miſſas, alii verò inferioris ordinis decem Pſalteria dicent, præter ipſum officium quod in Conventu generaliter fiet. Procuratio etiam unius Monachi per totum illum annum dabitur uni pauperi. Factâ autem anni uniuſcujuſque revolutione, cùm dies anniverſarii veſtri advenerit, fiet in Conventu pro vobis officium ſpeciale; ſinguli etiam Sacerdotes ſingulas Miſſas celebrabunt, cum cæteris quæ ibi fient beneficiis & orationibus. Ut autem nullâ oblivione deleri debeant in poſterum, hæc omnia in Martyrologio noſtro ſcribi fecimus, & ſingulis annis die recordationis veſtræ relegenda ſtatuimus.

nissimus Rex Francorum Lodovicus obiit, xv Kal. Octobris, anno regni sui A
* *Barbeaux.* XLIV, enutritus in bona senectute: cujus corpus sepultum est apud *Barbel** in Monasterio suo quod ipse fundaverat.

EX BENEDICTI PETROBURGENSIS ABBATIS

VITA ET GESTIS HENRICI II ET RICARDI, ANGLIÆ REGUM.

Edente Thoma Hearne (*a*) *Oxonii, 1735. in-8°.*

B

ANNO ab Incarnatione Domini MCLXX (*b*), Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam apud Namnetim in Britannia, die Natalis Domini (*c*), quæ quintâ feriâ evenit. Et Gaufridus filius suus, Comes Britanniæ, fuit ibi cum illo, & tenuerunt ibi solemne festum: quo peracto, ipse & filius suus Gaufridus circuierunt castella Britanniæ, accipientes fidelitates & ligancias a Comitibus & Baronibus, & liberis hominibus Britanniæ, de quibus antea non acceperant. Tunc verò præfatus Rex implacitavit (*d*) Comitem Eudonem, & ferè privavit eum toto honore & potestate, quam priùs in Britannia habuit. Postea reversus est Rex in Normanniam, ita quòd in Purificatione * S. Mariæ fuit apud Sagium; & paulò post, visis castellis suis Normanniæ, transfretavit in Angliam, & applicuit apud Portesmutham, v Nonas Martii, feriâ tertiâ. In hac autem transfretatione Regis, persecutus est eum C Dominus tempestate validâ & horribili, a media noctis hora usque ad horam diei sequentis nonam; ita quod ipse, & omnes qui cum eo transfretabant, penè submergerentur & fierent esca piscibus maris. Dicebatur enim per Gallias, quòd Rex Anglorum & quinquaginta naves cum eo, quæ onustæ erant familiâ suâ, submergebantur. Sed Deus omnipotens, qui facit mirabilia magna solus, nolens mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat, respexit oculis misericordiæ suæ famulum suum Regem Henricum, de cœlesti misericordia confidentem, & navem quæ illum gestabat, dextera cœlestis auxilii impulit, & in portu optato applicare fecit. Reliquæ verò naves, quæ eum sequebantur cum familia sua, post magnos & inauditos timores, quædam omninò fractæ & dissolutæ, quædam autem semi-ruptæ, tandem in diversis regionibus Angliæ, prout vis venti eas tulit, applicuerunt. Attamen una illarum, quæ recentior & cæteris D splendidior videbatur & melior, onusta ditioribus & nobilioribus familiæ Regis, proh dolor! in ipso diei diluculo, fluctibus maris obruta, submersa est. Submersi autem in ea sunt Henricus de Agnis *, nobilissimus Baronum Angliæ, & uxor ejus cum duobus filiis suis, & Magister Radulphus de Bello-monte Medicus & familiaris ipsius, & Gilebertus de Sulennio, & multi alii de nobilioribus Angliæ, præter CCCC homines utriusque sexûs, qui in ea erant.

* An. 1170. [margin, at "Purificatione"]

* *Hov.* de Agnellis. [margin, at "Henricus de Agnis"]

* An. 1170. Eodem anno *, Rex tenuit curiam suam in solemnitate Paschali, apud *Winleshoures*.... Peractâ igitur solemnitate Paschali, perrexit inde Lundonias, & ibi magnum celebravit Concilium de coronatione Henrici filii sui majoris, &

(*a*) Benedictus ex Priore Cantuariensis Collegii S. Augustini electus Abbas Petroburgensis an. 1177, ut tradunt Gervasius, Rogerus Hovedenus, Joan. Bromtonus, & in ipsa Petroburg. legitur historia, scripsit vitam & res gestas Henrici II & Ricardi I, Angliæ Regum, servatâ chronici seu annalium formâ, ab anno 1170 ad an. 1192. Opus sanè eximium, & ob documenta de omnibus & singulis ferè illorum temporum eventibus plurimi faciendum. Hearnus illud initio mutilum arbitratur: quod ipsi non concedimus, quippè Hovedenus & Bromtonus, qui multa e Benedicto nostro exscripsere, ab anno tantùm 1170 inter se & cum eo concordant. Si quæras cur ab eo potissimùm anno auspicatus sit Benedictus, id in causa fuisse videtur, quòd ille jam antea B. Thomæ Cantuar. vitam adornasset, a Pitseo & aliis laudatam: quæ utique, ut apud Gervasium ejusdem Collegii Monachum, prima Henrici Regis secundi tempora complectebatur. Anno denique 1192 scriptioni suæ finem imposuit Benedictus, eo vel sequenti anno demortuus. Certè inter Abbates connumeratur qui an. 1189 coronationi Richardi Regis interfuerunt, & is ipse videtur *Magister Benedictus*, qui an. 1191 Regis sigillum, exsulante Cancellario, tulisse perhibetur.

(*b*) Hovedenus: *qui erat annus decimus sextus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.*

(*c*) More Anglico annus tunc 1170 currebat, a Natali videlicet Christi incœptus, quem nos 1169 a Calendis Januarii computamus.

(*d*) Eudo is Vicecomes erat Porricidii, vulgò de *Porhoet*, ad quem post Conanum IV Britanniæ Ducatus propinquitatis jure pertinebat; eum verò Rex Henricus armis jam antè subactum summâ injuriâ affecerat, illato filiæ ipsius stupro, ut tradit Joannes Salisber. epist. 32 libri II.

A de ſtatutis regni ſui.... In prædicto autem Concilio, Rex fecit ſummoneri Rogerium Eboracenſem Archiepiſcopum, & Hugonem Dunelmenſem Epiſcopum, & alios Epiſcopos regni ſui, quòd eſſent apud Lundonias feſto ſancti Barnabæ Apoſtoli, ad coronandum Henricum filium ſuum majorem. Ipſi verò, ſicut eis præceptum fuerat, convenerunt apud Lundonias ſtatuto tempore, & Dominicâ ſequenti, quæ evenit VIII Kal Julii (*a*) ſcilicet vigiliâ SS. Viti & Modeſti Martyrum & S. Creſcentiæ Virginis, fecit Rex Henricus filium ſuum Henricum majorem coronari & in Regem conſecrari, apud Weſtmonaſterium, ab Rogerio Eboracenſi Archiepiſcopo & Apoſtolicæ ſedis Legato, miniſtrantibus ei in illo officio Hugone Dunelmenſi Epiſcopo, & Gilleberto Lundonienſi Epiſcopo, Joſcelino Salesberienſi Epiſcopo, & Walterio Roſenſi Epiſcopo, aſtantibus etiam ferè omnibus Comitibus & Baronibus & Nobilioribus B regni (*b*).

In craſtino autem hujus conſecrationis, fecit Rex Willielmum Regem Scotiæ, & David fratrem ſuum, & omnes Comites & Barones, & francos-tenentes regni ſui, devenire homines novi Regis, filii ſui; & fecit eos ſuper Sanctorum reliquias jurare illi ligancias & fidelitates contra omnes homines, ſalvâ fidelitate ſuâ. Et ibidem cepit Rex licentiam a Comitibus & Baronibus ſuis transfretandi in Normanniam; quia Lodowicus Rex Francorum indignè ferebat quòd Margareta filia ſua non erat coronata cum novo Rege Angliæ marito ſuo, & ideò voluit werram movere in Normannia (*c*). At Rex transfretavit in Normanniam, & applicuit apud Porteſmutam circa feſtum S. Joannis-Baptiſtæ; & dimiſit in Angliam novum Regem filium ſuum, cui conceſſit facere in Anglia omnes rectitudines & juſticias, per ſigillum novum quod Rex ei C fieri præcepit.

Circa octavas * verò Apoſtolorum Petri & Pauli, venit Rex ad Feritatem- * An. 1170.
Bernardi, ad loquendum cum Comite Theobaldo de pace facienda inter ipſum & Regem Franciæ, & inde receſſerunt. Et Rex circa feſtum Sanctæ Mariæ Magdalenæ venit uſque Wendomiam * ad loquendum cum Rege Franciæ, & * *Vendôme.*
in illo colloquio ita inter eos convenit, quòd illa vice amici remanſerunt (*d*). Itaque, finito colloquio, Rex rediit iu Normanniam, & circa feſtum ſancti Laurentii ad Motam-Gerni, quæ parùm diſtat a Damnifronte, & ibi in gravem incidit infirmitatem, ita quòd dicebatur per regnum Galliæ quòd mortuus eſſet. Et ibi diviſit regnum ſuum & terras ſuas filiis ſuis. Conceſſit autem Henrico filio ſuo majori regnum Angliæ & Ducatum Normanniæ, & Comitatum Andegaviæ & Cenomanniæ, & tradidit ei Johannem fratrem ſuum minimum ad pro- D movendum & manutenendum. Et conceſſit Ricardo filio ſuo Ducatum Aquitaniæ cum omnibus pertinentiis ſuis, tenendum de Rege Franciæ. Et conceſſit Gaufrido filio ſuo Comitatum Britanniæ, cum filia Comitis Conani, tenendum de Rege Franciæ (*e*). Et poſtea præcepit Epiſcopis & Comitibus & Baronibus, qui ei in illa infirmitate aſſidebant, quòd, ſi illam non evaſiſſet infirmitatem, corpus ſuum deferrent ad ſepeliendum apud Grandem-Montem, qui parùm diſtat a Sancto Leonardo. Et ipſe oſtendit eis quamdam cartam, quam Boni-homines de Grandi-Monte ei fecerunt de corpore ſuo ſepeliendo, in exitu Capituli domûs Grandis-Montis, ad pedes magiſtri ejuſdem domûs, qui ibidem ſepultus eſt. Cùm autem hæc audiſſent, vehementer mirati ſunt, & hæc concedere noluerunt, dicentes hoc eſſe contra dignitatem regni ſui. Ipſe verò magis ac magis inſtabat ut hoc fieret; ſed paulò poſt (*f*), ſicut divinæ placuit Pro- E videntiæ, de illa convaluit infirmitate: & quàm citiùs poterat (ſicut in illa infirmitate voverat) iter arripuit cum feſtinatione, circa feſtum S. Michaëlis, ad
S. Mariam de Rupe-Adamatoris *. Et peractâ illâ peregrinatione, rediit ad * *Roquamadour.*
Andegaviam.

(*a*) Hovedenus & Bromtonus: *decimo-ſeptimo Kal. Julii.* Rectiùs XVIII, qui fuit dies Dominica.

(*b*) Hovedenus: *nullâ mentione factâ de B. Thoma Cantuarienſi Archiepiſcopo, ad quem coronatio illa & conſecratio de jure Eccleſiæ ſuæ ſpectabat.*

(*c*) Hovedenus: *cùm autem conſtaret Lodowico Regi Francorum, quòd Margareta filia ſua non erat cum viro ſuo Rege Angliæ coronata, magnum congregavit exercitum & hoſtiliter intravit Normanniam.*

(*d*) Hovedenus: *promittens quòd in proximo iterùm faceret filium ſuum coronari, & uxorem ſuam cum eo.*

(*e*) Hovedenus paulò aliter: *dedit itaque Richardo filio ſuo Ducatum Aquitaniæ, & omnes terras quas accepit cum matre illius* Alienor *Regina; & Gaufrido filio ſuo dedit Britanniam cum* Alais *filia Comitis Conani, quos ad opus illius acquiſierat a* Lodowico *Rege Francorum; & Henrico filio ſuo dedit Normanniam, & omnes terras quæ fuerunt patris ſui Gaufridi Comitis Andegavenſis, & fecit illos tres filios ſuos devenire homines Lodowici Regis Franciæ, & Johanni filio ſuo adhuc minimo dedit Comitatum Moretanii.*

(*f*) Hovedenus: *poſt multùm temporis.*

Interim Beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, sextum annum exsilii A sui peragens, cùm audisset quòd, illo absente & despecto, novus Rex consecraretur in Anglia apud Londonias, ab Rogero Archiepiscopo Eboracensi, doluit vehementer: & de vindicta Cantuariensis Ecclesiæ cogitans, frequenter nuncios suos ad Alexandrum summum Pontificem misit, ut confunderet Eboracensem Archiepiscopum & ejus adjutores, qui ei ministrabant in coronatione
* An. 1170. novi Regis Angliæ. Similiter Lodovicus Rex Francorum, eodem anno*, pro prædicto Cantuariensi Archiepiscopo sollicitavit summum Pontificem, in virtute amoris & sub impensi protestatione obsequii, ne ultra dilationes frustratorias, quas Rex Anglorum prætendebat, prorogaret, sicut regnum Francorum diligebat & honorem sedis Apostolicæ. Miseratus etiam Anglicanæ Ecclesiæ desolationem Willelmus Senonensium Antistes sedem petiit Apostolicam, & a Romana Ecclesia impetravit ut Rex Anglorum, omni appellatione cessante, B subjiceretur anathemati & regnum interdicto, nisi pax Cantuariensi Ecclesiæ redderetur. Instabat itaque dies peremptorius, ut sententia ulteriùs differri non posset. Arctatus ergo Rex Angliæ severitate canonicâ, tandem adquievit ut pax Anglicanæ Ecclesiæ reformaretur; & circa festum S. Dionysii, IV Idus Octobris, feriâ secundâ, venit usque ad Ambasium (quæ est propè Turonim) cum Archiepiscopis & Episcopis & Majoribus terræ suæ, contra Willielmum Archiepiscopum Senonensem & Teobaldum Blesensem Comitem, adducentes secum B. Thomam Cantuariensem Archiepiscopum. Et in crastino (sicut divinæ placuit Providentiæ) prece Regis Franciæ, & mandato & admonitione summi Pontificis Alexandri, nec non & consilio Archiepiscoporum & Episcoporum terræ suæ, recepit ibidem in gratiam & amorem suum prædictum Cantuariensem Archiepiscopum (*a*); sed eum in osculo pacis recipere noluit, sed permisit C Regem filium suum recipere eum in osculo pacis, & perdonavit ei & omnibus qui cum eo erant in exsilio, iram & malevolentiam suam; promittens sibi in integrum restitui omnes possessiones suas Cantuariensi Ecclesiæ, sicut uno anno habuit antequam ab Anglia egrederetur (*b*).

Regna itaque gavisa sunt de adventu & consolatione patris sui Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi. Nam ipse periculum metuens animarum, ad Ecclesiam suam, Rege sibi præstante conductum, septimo exsilii sui anno reversus est in Angliam.... Cùm verò dominus Papa præfatam jam dicti Eboracensis, & Episcoporum qui ei astiterant, præsumptionem (conquerente beato Thoma) ut supra dictum est, audisset; Rogerum Eboracensem Archiepiscopum, & Hugonem Dunelmensem Episcopum, & Walterum Rofensem Episcopum, ab omni episcopali suspendit officio, & Gillebertum Lundoniensem & Jocelinnm Sa- D lesburiensem in sententia anathematis revocavit. Quæ severitas, in Sancti Thomæ ingressu publicata, Regem ampliùs exacerbavit, & linguas toxicatas detrahentium ad nocendum efficaciores reddidit. Nam Rogerus Eboracensis Archiepiscopus, & Jocelinus Salesburiensis Episcopus, & Gillebertus Lundoniensis Episcopus, statim post sententiam in eos promulgatam, applicuerunt in Normanniam: & exacuentes ut gladium linguas suas, ipsum Regem concitaverunt clamoribus suis contra Cantuariensem Archiepiscopum, & magis ac magis eum adversùs illum in iram commoverunt. Iterùm ergo damnis, iterùm atrocibus injuriis supra modum & numerum affectus est, & edicto publico præceptus Ecclesiæ suæ septa non exire. Quisquis ei vel alicui suorum faciem hilarem prætendebat, hostis publicus censebatur. Sed hæc omnia vir Dei cum multa patientia sufferebat; & familiariter inter suos commorans, conversatione suâ E omnes ædificabat.

Interim Rex Angliæ calumniatus est Archiepiscopum Bituricensem debere adjacere Ducatui Aquitaniæ, sed Rex Franciæ contradicebat: & sic ortâ inter illos gravi discordiâ, uterque illorum magnum congregavit exercitum. Et Rex

(*a*) Hovedenus: *Sic denique placuit omnium dispensatori Deo sui Thomæ recompensare merita, & labores diutinos consummare victoriosâ martyrii palmâ. Regis ergo sententiam mutavit in melius, & mediantibus tam domini Papæ exhortatione, Regisque Francorum & plurimorum Episcoporum consilio, quàm etiam Principum supplici interventu, Archiepiscopum recepit in gratiam, & ad suam redire concessit Ecclesiam.*

(*b*) *Facta est autem pax ista*, inquit Rogerus Hovedenus, *in Monte-Laudato* (Corr. Laudiaco, Montlouis) *qui est inter Turonum & Ambasium. Sicque omnibus completis, unusquisque reversus est in locum suum; Thomas verò Cantuariensis Archiepiscopus reversus est ad Abbatiam S. Columbæ, ubi jam ferè per quatuor annos degebat.*

A Angliæ ſuum ſecum ducens exercitum, circa feſtum Sancti Clementis *, venit in Berriam versùs *Munt-Luſzun* *, volens ulteriùs procedere uſque Bituricenſem civitatem; ipſe enim jam ſecurus ſperabat eſſe de civitate illa habenda, per homines civitatis illius qui ei eam reddere volebant. Archiepiſcopus (*a*) ſiquidem Bituricenſis, vir bonus & juſtus, cùm extremum vitæ ſuæ diem ſibi imminere ſenſiſſet, convocatis fratribus ſuis, coram quibuſdam ejuſdem civitatis civibus dixit: « O fratres mei kariſſimi in Domino! ſcitote quoniam civitas iſta Bituricenſis ſpectat ad Ducatum Aquitaniæ, & de jure illius eſt. Et ſi poſtmodùm quæſtio inde orta fuerit inter Regem Franciæ & hæredes Pictaviæ, teſtimonium perhibete veritati». Et his dictis, Viatico ſe muniens, naturæ ſolvens debita, viam univerſæ carnis ingreſſus eſt. At Rex Franciæ prævenit cum exercitu ſuo; & acceptis a Rege Angliæ induciis, uterque reverſus eſt in patriam B ſuam (*b*). Inſtante autem Dominicæ Nativitatis ſolemnitate, Rex Angliæ moram fecit in Normannia.

* An. 1170.
* *Montluçon*.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXI (*c*), Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam ſuam in Normannia apud Burum, die Natalis Dominici (*d*), multùm contriſtatus & confuſus, pro eo quòd Cantuarienſis Archiepiſcopus abſolvere noluit Epiſcopos Angliæ, quos innodaverat vinculo excommunicationis. Cùmque præfatus Rex ita commotus eſſet in iram, quatuor milites de domo & familia ejus, propter animi motus quos in eo viderant, volentes eum vindicare, latenter (neſciente ipſo Rege) ad mare feſtinaverunt, ad transfretandum in Angliam. Et cùm transfretaſſent, iter ſuum arripuerunt feſtinato curſu versùs Cantuariam; & vix per menſem pater in Eccleſia ſua moram fecerat, ecce, quintâ Natalis die, venerunt Cantuariam prædicti quatuor mi-C lites, immò Sathanæ conducti ſatellites, quorum nomina ſunt hæc, Willelmus de Traſci, Hugo de Morvilla, Ricardus Brito, Reginaldus filius Urſi & in furore ſuo armati venientes, invenerunt prædictum Archiepiſcopum in templo. [*Sequitur execranda Pontificis mactatio*].

Interim Rex, qui curiam ſuam tenuit apud Burum, ut ſupra diximus, venit ad Argentomium: ubi cùm audiſſet quòd prædictus Cantuarienſis Archiepiſcopus ita crudeliter in Eccleſia ſua Cantuarienſi occideretur; doluit vehementer, & plus quàm dici poteſt. Nam vitam miſerabilem duxit & inauditam; noluit enim per tres dies quidquam comedere, nec cum aliquo loqui: ſed clauſis januis, vitam ſolitariam per quinque ſeptimanas duxit, donec Rotrodus Rotomagenſis Archiepiſcopus & Epiſcopi Normanniæ venientes eum conſolarentur. Dùm autem hæc fierent, Lodovicus Rex Francorum, & Willel-D mus Senonenſium Archiepiſcopus, & Theobaldus Comes Bleſenſis, ſcripſerunt in hac forma ad Alexandrum ſummum Pontificem, contra Regem Angliæ, de morte Cantuarienſis Archiepiſcopi (*e*).

Interim nuncii Senonenſis Archiepiſcopi, quos ipſe Romam miſerat, adhuc vivente Cantuarienſi Archiepiſcopo, redierunt: per quos Summus Pontifex Senonenſi mandavit Archiepiſcopo, quòd, ſi Rex Angliæ nollet ſatisfacere Deo & Cantuarienſi Eccleſiæ de controverſia, quæ inter eum & Cantuarienſem Archiepiſcopum vertebatur ſuper dignitate Anglicanæ Eccleſiæ, & ſi idem Rex non obſervaret pacem quam fecerat cum prædicto Archiepiſcopo, ipſe & Rotomagenſis Archiepiſcopus ſub interdicto ponerent terram Regis, ſcilicet Normanniam & Andegaviam, & Pictaviam & Britanniam. Subjunxit etiam ſummus Pontifex in illo mandato, quòd ſi alter illorum aut non poſſet aut nollet in-E tereſſe mandato, alter nihilominùs mandatum ejus exequeretur. Cùm autem Rotomagenſis Senonem veniret, ſecundùm mandatum ſummi Pontificis, unà cum Arnulfo Lexovienſi & Ægidio Ebroicenſi, & Wigornienſi Rogero, & cum aliis quampluribus tam Clericis quàm laïcis de familia Regis; poſt multas tergiverſationes ad ſedem Apoſtolicam appellavit, & ſe ad præſentiam ſummi Pontificis iter arripuiſſe reſpondit, & prædicto Regi exacerbationem ſe nolle in-

(*a*) Joan. *Bromton* addit, *ſanctæ memoriæ*. Nomen verò Archiepiſcopi non comparet. Erat is fortè Petrus de caſtra, eo proindè, non ſeq. an. demortuus.

(*b*) Hovedenus: *Sic Rex Angliæ a deſiderio ſuo fraudatus, dedit & accepit treugas uſque ad feſtum S. Hilarii.*

(*c*) Ibidem: *qui erat annus decimus ſeptimus regni Regis Henrici.*

(*d*) Hovedenus: *qui ſextâ feriâ evenit, & Alienor Regina, & Richardus & Gaufridus & Johannes filii ejus erant cum eo: Henricus Rex Angliæ filius erat in Anglia.*

(*e*) Regis & aliorum de eodem argumento epiſtolas olim edendas curabimus.

fundere acerbiorem. Ipſe verò Senonenſium Archiepiſcopus nihilominùs pro- A
ceſſit in mandatis ſummi Pontificis, & ſententiam tulit in prædictam Regis
terram, & præcepit memorato Archiepiſcopo & Epiſcopis illam obſervare. At
illi præceptum ipſius parvi, immò nihili pendebant. Sed prædictus Senonenſis
Antiſtes ſummo Pontifici in hac forma reſcripſit (a).

Itaque dum hæc fierent, Domnus Rotomagenſis, & Domnus Ebroicenſis,
& Domnus Wigornenſis, & Ricardus *Barre*, & quidam alii de Clericis &
familiaribus Regis, iter arripuerunt ad Romanum Pontificem, pro ipſo Rege
& pro regno ejus. Sed dominus Rotomagenſis ſenio & infirmitate laborans,
cùm jam ferè mediam peregiſſet viam, ulteriùs procedere non potuit; ſed in
Normanniam ad ſedem propriam rediit. Et prædicti Epiſcopi cum Clericis Regis
proceſſerunt (b), & a ſummo Pontifice cum magna difficultate impetraverunt quòd
duo Cardinales, ſcilicet Teodinus & Albertus, ex parte ejus in Normanniam B
venirent, ad cognoſcendam cauſam quæ vertebatur inter dominum Regem &
Eccleſiam Cantuarienſem, de morte Cantuarienſis Martyris & de aliis Eccle-
* *Hoved.* judicandam. ſiaſticis dignitatibus, & prout Deus eis adminiſtraret, judicanda *...

* An. 1171. Eodem anno *, dum hæc fierent, veniunt in Normanniam duo Apoſtoli-
cæ ſedis Legati, ſcilicet Gratianus & Vivianus, qui magnis & diverſis vexa-
tionibus Regem ipſum & terram ſuam angariaverunt, volentes & ipſum &
eam ſub interdicto ponere. Sed nullo modo poterant in malicia ſua procedere.
Nam Rex inde præmunitus, ad ſummi Pontificis præſentiam appellavit, & ſic
ſe ipſum & terram ſuam cuſtodivit illæſos. Attamen Apoſtolicam timens ſeve-
* *ſeu* Juſtitiariis. ritatem, ad mare tranſvolavit; & per commune edictum, præcepit Juſtitiis *
& Ballivis ſuis Normanniæ, & nominatim Ballivis portuum maris, quòd nullo
modo permitterent aliquem, & nominatim Clericum vel peregrinum, trans- C
fretare in Angliam, niſi priùs datâ ſecuritate, quòd nullum malum vel damnum
Regi vel regno Angliæ quærerent. Et ſtatim miſit pro filio ſuo Rege, ut ve-
niret ad eum in Normanniam; & ſtatim cùm veniret, ipſemet naves aſcendit,
& applicuit in Angliam. Itaque circa feſtum S. Petri ad Vincula naves aſcen-
dit, & III Nonas Auguſti applicuit apud Porteſmutam in Angliam. Et ſimili modo
ſicut in Normannia, ita præcepit per commune edictum quòd neminem per-
mitterent transfretare in Normanniam, niſi datâ priùs ſecuritate, quòd malum
Regi vel regno ſuo non quærerent. Præcepit etiam quòd ſi quis in Angliam
applicuiſſet, portans litteras ſummi Pontificis, vel aliquod gravamen regno,
caperetur tanquam publicus hoſtis...

Anno itaque MCLXXII ab Incarnatione Domini (c), Henricus Rex Angliæ,
filius Matildis Imperatricis,... ducens ſecum Henricum Regem filium ſuum, D
circa Aſcenſionem Domini applicuit in Normanniam apud Barbefluctum, &
invenit apud Cadomum prædictos Cardinales [Theodinum & Albertum], & illo-

(a) « Sanctiſſimo domino ac patri Alexandro, » Dei gratiâ ſummo Pontifici, Willelmus Senonenſis Eccleſiæ humilis Miniſter, ſalutem & » devotam cum omni devotione obedientiam ». (*Poſtquam ſummi Pontificis animum, ad ulciſcendum in Regem Angliæ Cantuarienſis Antiſtitis internecionem, vehementer ſollicitavit, ſubdit ad rem noſtram.*) « De cætero, ſanctæ Paternitati veſtræ dignum » duximus inſinuare quòd, cùm Domno Rotomagenſi & nobis in mandatis dederitis, ut » terram Regis Angliæ ciſmarinam, ſi pacem, » quam glorioſæ memoriæ Domno Cantuarienſi » promiſerat, non obſervaret, ſub interdicto po» neremus; adjicientes etiam quòd, ſi uterque » noſtrûm rei executioni non poſſet aut nollet » intereſſe, alter nihilominùs mandatum veſtrum » exequeretur: prædictus verò Rotomagenſis, » poſtquam litteras veſtras ei præſentari fecimus, » nobis ſignificavit quòd Senonem veniret, & » juxta formam mandati Apoſtolici procederet. » Cùm autem illuc veniſſet, unà cum Lexovienſi » & Ebroïcenſi & Wigornienſi, & aliis quam» pluribus, tam Clericis quàm laïcis, de familiâ » prædicti Regis; poſt verborum tergiverſatio» nes & excuſationes inde deductas, reſpondit » ſe ad præſentiam veſtram iter arripuiſſe, & » prædicto Regi exacerbationem ſe nolle infun» dere acerbiorem. Nos verò ſcientes quòd vi» tium paganitatis incurrit, quiſquis mandatis » Apoſtolicis obedire contemnit; juxta ſeriem » mandati veſtri, de communi conſilio venera» bilium fratrum noſtrorum omnium Epiſcopo» rum, & S. Dionyſii & S. Germani de Pratis, » & Pontiniacenſis, Wallaciæ, Cenomannenſis » Abbatum, & aliorum quamplurium Religioſo» rum virorum & ſapientum, in terram ejuſdem » ciſmarinam ſententiam tulimus, & memorato » Archiepiſcopo & Epiſcopis, ut eam obſervari » facerent, ex parte veſtra injunximus. Scimus » enim quod nec poſſeſſiones, ſicut promiſerat, » reſtituit; nec ſecuritatem, ſicut mors ejus in» dicat, inſtituit. Per Carturienſem quoque, » quem ad eum miſeramus, nobis ſignificavit, » quòd cauſam mortis ejus dederat, & quòd » eum occiderat. Inde eſt quòd clementiæ veſtræ « ſupplicamus, quatenùs prædictam ſententiam » ratam habeatis; & ſicut majeſtatem veſtram » decet, & incolumitati expedit Eccleſiæ, eam » taliter faciatis obſervari, quòd honor Dei & » veſter conſervetur, & nos (qui ſanctitatem » veſtram eâ quâ ſcitis devotione amplectimur) » minimè propter hoc poſſimus illudi. Valete, & » ſicut decet vos, facite ».

(b) Die Sabbati ante Ramos Palmarum Romanam ad curiam pervenerunt legati, ut conſtat ex eorum ad Regem Henricum epiſtola.

(c) Hovedenus: *qui erat annus decimus octavus regni Regis Henrici ſecundi.*

A rum ſtatim conſilio pacificavit ſe cum Rege Franciæ de coronatione filiæ ſuæ. Et poſtea ſtatim, conſenſu & conſilio prædictorum Cardinalium, miſit in Angliam Henricum Regem filium ſuum, & cum eo Margaretam filiam Regis Franciæ ſponſam ejus, & cum eis Rotrodum Rotomagenſem Archiepiſcopum, & Ægidium Ebroiſenſem Epiſcopum, & Rogerium Wigornienſem Epiſcopum. Et ipſi circa feſtum S. Bartholomæi Apoſtoli applicuerunt in Anglia apud Suthantoniam, & Dominicâ ſequenti, ſcilicet v Kal. Septembris, Rotrodus Rotomagenſis Archiepiſcopus Henricum Regem juniorem coronavit, & eodem die unxit in Reginam & coronavit Margaretam filiam Regis Franciæ, apud Wintoniam, cum juvene Rege marito ſuo, in Eccleſia S. Swizuni, miniſtrantibus ei in illo officio Ægidio Ebroicenſi & Rogero Wigornienſi Epiſcopis.

Interim Rex pater novi Regis moram fecit in Britannia, & prædicti Car-
B dinales per Abbatias Normanniæ, exſpectantes adventum novi Regis & uxoris ſuæ, & Rotomagenſis Archiepiſcopi & aliorum Epiſcoporum, qui fuerant in Anglia ad coronationem novi Regis. Circa feſtum verò Nativitatis S. Mariæ *, transfretavit in Normanniam Archiepiſcopus Rotomagenſis cum prænominatis Epiſcopis, & juvenis Rex remanſit in Anglia (*a*) cum Regina ſua, per mandatum patris ſui. Interim Rex rediit de Britannia, & circa feſtum S. Matthæi Apoſtoli venit in Normanniam ad Abrincam civitatem, & invenit ibi prænominatos Cardinales, & v Kal. Octobris, feriâ quartâ, feſto ſanctorum Coſmæ & Damiani Martyrum, ſatisfactionem fecit Deo & ſummo Pontifici de morte beati Thomæ Cantuarienſis Martyris. Purgavit enim innocentiam ſuam coram prædictis Cardinalibus, & Archiepiſcopo Rotomagenſi & Epiſcopis, & Clero & populo regni ſui, apud Abrincas in Eccleſia S. Andreæ Apoſtoli. Juravit
C etiam coram prænominatis viris eccleſiaſticis, tactis ſacroſanctis Evangeliis, quòd non præcepit, nec voluit quòd Archiepiſcopus Cantuarienſis occideretur, & quandò audivit vehementer inde doluit. Sed quia malefactores illos, qui ſanctæ memoriæ Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum occiderunt, habere non poterat; & quia timebat ipſos illud prophanum opus impetraſſe (*b*) causâ animi motûs & turbationis, quam in eo videbant, de ſatisfactione tale præſtitit (*c*) ſacramentum. (*Ut apud Gervaſium Dorob.*).

* An. 1172.

Pag. 135.

In craſtino antem prædicti Cardinales ibidem magnum celebraverunt Concilium, cum Archiepiſcopis & Epiſcopis & Clero Normanniæ, & ibi hæc decreta ſubſcripta ſtatuerunt, & univerſis firmiter & inviolabiliter obſervanda injunxerunt. Præceperunt itaque « ut pueri ad regimen illarum Eccleſiarum, & » ad illa adminiſtranda in quibus cura eſt animarum, minimè admittantur; filii
D » verò Sacerdotum non ponantur in Eccleſiis patrum ſuorum. Laïci partem oblationum in Eccleſia non percipiant. Eccleſiæ Vicariis annuis non committantur. Sacerdotes majorum Eccleſiarum, quibus ad hoc ſuppetunt facultates, » alium ſub ſe Presbyterum cogantur habere. Sacerdotes non ordinentur ſine » certo titulo. Eccleſiæ ad firmam annuam non tradantur. De tertia parte decimarum nihil Presbytero, qui ſervit Eccleſiæ, auferatur. His, qui decimas » hæreditario jure tenent, licentia ſit cui voluerint idoneo Clerico dare; eo quidem tenore, ut poſt eum ad Eccleſiam, cui de jure competunt, revertantur. » Vir ad Religionem non tranſeat, uxore in ſæculo remanente, vel è converſo; » niſi ambo vacandi operibus carnis tempus exceſſerint. In Adventu Domini » omnibus qui poterunt, maximè autem Clericis & militibus, jejunium & ab» ſtinentia carnium indicatur. Clerici & Judæi non ponantur ad juriſdictiones
E » ſæcularium poteſtatum adminiſtrandas: qui autem hoc præſumpſerint, a bene» ficiis eccleſiaſticis arceantur ». De novem libris excommunicatorum & rebus morientium quas auferunt Sacerdotes, & benedictionibus ſponſarum, & baptiſmo, & de XLVIII libris, quæ [pro abſolutione excommunicatorum *] injuſtè exiguntur, nihil perfectum eſt; quia Epiſcopi Normanniæ illud decretum recipere noluerunt. In eodem verò Concilio Archiepiſcopus Turonenſis calumniatus eſt Archiepiſcopatum Doli debere adjacere Archiepiſcopatui ſuo, affirmans ſedem Archiepiſcopalem ibi eſſe non debere; ſed Clerici de Dolo conſtanter contradicebant.

* Hoved.

(*a*) Hovedenus novum Regem & Reginam tranſfretaſſe cum eis perperam tradit.

(*b*) Sic etiam Hovedenus. At Joan. *Bromton* habet *perpetraſſe*, rectiùs.

(*c*) *Sanè quod ibi factum eſt, iterato adhuc, ne dubitationis locus alicui remaneret, apud Cadomum in majori frequentia perſonarum publicè ſtatuit ſe acturum*, inquit Rog. Hovedenus.

* An. 1172. Circa festum * verò omnium Sanctorum, novus Rex Angliæ cum Regina A sua transfretavit de Anglia in Normanniam, per mandatum Regis patris sui, multùm tamen invitus. Et statim misit eos ad loquendum cum Rege Franciæ; Rex enim Franciæ desiderio magno desiderabat videre filiam suam, & cum ea loqui. Qui cùm ad eum in Franciam venissent, cum magno honore & gaudio ab eo sunt recepti, & per aliquot dies cum eo moram fecerunt. Unde magnum damnum provenit regno Angliæ, & etiam regno Franciæ; nam Lodowicus Rex Franciæ, qui semper Regem Angliæ odio habebat, consuluit novo Regi Angliæ quòd, statim cùm veniret in Normanniam, exigeret a Rege patre suo sibi donari vel totam Angliam, vel totam Normanniam, ubi ipse cum filia sua morari posset. Et consuluit quòd, si pater suus neutram illarum terrarum ei concedere vellet, ipse cum Regina sua rediret in Franciam ad eum. Interim Rex timens fraudem & malitiam Regis Franciæ, quas sæpè expertus B fuerat, misit in Franciam pro Rege filio suo & pro uxore ejus. Ipsi verò, acceptâ a Rege Franciæ licentiâ, ad mandatum Regis in Normanniam redierunt. Appropinquante igitur solemnitate Nativitatis Dominicæ, Rex accessit versùs Andegaviam, & ibi curiam suam die Natalis Domini tenuit, & dimisit Regem filium suum cum uxore sua in Normanniam.....

Adveniente igitur anno ab Incarnatione Domini MCLXXIII (*a*), tenuit Rex curiam suam in Natali Domini apud Chinonem in Andegavia, & uxor sua *Alienor* fuit ibi cum eo: & peractâ ibi Nativitate Dominicâ, Rex misit in Normanniam pro Rege filio suo, & ante Purificationem sanctæ Mariæ ivit in Alverniam usque ad Montem-Ferrandum, & duxit secum Regem filium suum. Et illuc venit ad eum Hubertus Comes de Mauriana, & adduxit secum *Aalis* filiam suam majorem, quam Rex comparavit pro quinque millibus marcis ar- C genti, ad opus Johannis filii sui junioris, cum toto Comitatu de Mauriana, si prædictus Comes filium ex uxore sua non habuerit. Si verò legitimum suf-
* *Leg.* quæ. ceperit filium; prædictus Comes concessit eis castella & terras, * quas in subscriptò continentur cirographo (*b*).

(*a*) Hovedenus: *qui est annus decimus nonus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.*

(*b*) Hoc est Chirographum inter Regem & Comitem Maurianæ confectum:

« Quoniam in dubium venit quod a memoria recedit, repertum est in rei gestæ testimonium perennis rescripti remedium. Noverit igitur tam prior ætas, quàm futura posteritas, quòd Hubertus Comes Maurianensis & Marchio Italiæ, concedit totum Comitatum suum, & omnes terras suas, quascumque habet, vel deinceps adquisierit, Johanni filio Henrici illustris Regis Angliæ, cum filia sua primogenita, Aalis nomine, si filium ex uxore sua non habuerit. Si verò filium legitimum susceperit, concedit eis in perpetuum & hæredibus eorum, Russillum cum toto mandato suo, sive pertinentiis suis omnibus. Concedit similiter eis & hæredibus eorum *Perecastel*, cum omnibus pertinentiis suis; & præterea totum Comitatum Belicensem, sicut eum habet, illis concedit. Donat etiam eis totam vallem Novalesiæ, Camberiacum quoque cum omnibus pertinentiis suis, *Aiz*, Asperum-montem, Rochetam, Montem-majorem, Cameram cum burgo & toto mandato. Ista omnia, cum omnibus pertinentiis suis, eis incontinenti citra montes concedit in perpetuum. Ultra montes quoque illis & eorum hæredibus donat & concedit in perpetuum Taurinum totum cum omnibus pertinentiis suis, *Cavoreth* Collegium cum omnibus pertinentiis suis, & omnia feuda quæ tenent de ipso Comites de Canaveis, & eorum servitia & fidelitates. In Comitatu quoque de Castro-*Amunt*, similiter feuda, fidelitates & servitia. In valle Augustensi, concedit eis Castellionium in perpetuum, contra omnes homines, quod de illo tenet Vicecomes Augustæ. Hæc omnia præfatus Comes concedit prædicto filio Regis Angliæ in perpetuum, cum filia sua prænominata: ita liberè, integrè & quietè, in hominibus & civitatibus, castris & aliis munitionibus, in pratis, pascuis & molendinis, in bosco & plano, in aquis & vallibus, & montanis, & paagiis, & pasagiis, & in omnibus aliis rebus, sicut unquam pater ejus aut ipse ea meliùs aut liberiùs tenuit. Vult etiam jam dictus Comes quòd incontinenti, aut quandocumque placuerit domino Regi Angliæ, filio ejus fiant & præstentur hominia & fidelitates ab omnibus hominibus suis, per totam terram suam, salvâ fidelitate suâ, quamdiu terram tenebit. Præterea concedit eis & hæredibus eorum in perpetuum, quidquid juris habet in Comitatu Grationopolitano, & quidquid in eo adquirit vel adquirere poterit. Si autem filia sua primogenita supradicta in fata concesserit; quæcumque cum primogenita concessit illustris Regis Angliæ filio, cum secunda filia sua, eadem, sicut scriptum est, cuncta concedit. Hanc præscriptam conventionem tenendam inter dominum Regem Angliæ & Comitem Maurianæ, juraverunt ipse Comes Maurianæ, & Comes Gebennæ, Rodulfus Alamannus, Nantelmus de Meolano, Sefredus de Alavarno, Rodolfus & Aimo, & Eimericus de *Brienzon*, Willelmus frater Comitis, Gocellinus de Morestello, Amedeus de *Nangeu*, Odo de *Voiron*, Berlio & Pontius de Fabriciis, Lodoicus de Balma, Theobaldus de Vileta, Pontius & Wifredus de *Cunflens*, Gwido de *Teis*, Amedeus de *Torvun*, Ysmido de sancto Michaële, Odmarus Labra, Joscelinus & Ricardus de *Cordun*, Giroudus de *Margenzai*, Berlio de Monte-Falcone, Engwicio de Aviano, Berlio & Torencus de *Chambel*, Sofredus Gamerii, Hugo de *Alviler*, Uboldus de *Rumillie*, Lodoicus de Asma, Anselmus de Belentro, Willelmus de Siderius, Sofredus & Petrus de Sancto-Genesio, Ungrinus de Fabricis, Willelmus de *Bocozel*, Angelinus de Castellano, Umbertus Reinerii, Willelmus de Porta, Willelmus Ernus, Gido de Candiaco, Petrus de Arvesio, Arbertus *Cornuz*, Hugo de Chinis, Willelmus de *Albusin*, Henricus de Fulcimaco, Willelmus de *Nangeou*, Emericus Vicecomes de *Brienceon*. Omnes isti prænominati juraverunt, quòd Comes Maurianensis hanc conventionem firmiter servabit; & si ab ea aliquo

A Venerunt etiam illuc ad Regem Rex Aragoniæ [Alphonſus] & Comes de ſancto Egidio [Raimundus], qui inimici erant ad invicem, & Rex duxit eos uſque *Limoges*, & ibi pacem fecit inter eos. Comes verò de ſancto Egidio devenit ibi homo Regis, & homo novi Regis filii ipſius, & homo Ricardi filii Regis, Comitis Pictaviæ, de Toloſa tenenda de eis in feodo & hæreditate, per ſervitium veniendi ad ſummonitionem Regis vel Comitis Pictaviæ in werra ſua, & eſſe ibi in ſervitio ſuo XL diebus, ad expenſam ipſius (*a*). Et ſi Rex vel Comes Pictaviæ eum retinere ulteriùs voluerit alios XL dies, erit cum eis ad expenſam illorum (*b*). Et præterea Comes de ſancto Egidio dabit eis inde per annum C marcas argenti, vel X deſtrarios de pretio, ita quòd unuſquiſque illorum valeat ad minus X marcas. Hanc autem conventionem firmiter inter eos tenendam juravit ipſe Comes de ſancto Egidio, tactis ſacro-ſanctis Evangeliis. His B peractis, Rex ibidem recepit filiam Comitis Maurianæ ad opus Johannis filii ſui...

(*c*) In terram Regis Angliæ venerunt, ex parte Comitis Maurienſis, Marchio Montis-Ferrati, & Gaufredus de *Plozac*, & Merlo filius ejus, & Ricardus Comitis Cancellarius, & Berlo de *Camboe*, & Petrus de *Bouet* Caſtellani, & Petrus de ſancto-Geneſio, & Petrus de Taurino, Milites, & Gaufridus de Aqua-Bella, & Rodulfus de Warci Burgenſes: qui juraverunt, tactis ſacro-ſanctis Evangeliis, quòd conventionem prædictam, factam inter Regem & Comitem de filio Regis & filia Comitis, ſicut legitimè facta, ſcripta & intellecta ſunt, facient Comitem firmiter obſervare. Et niſi eam fideliter obſervaverit, juraverunt quòd, ad vocationem domini Regis vel nuncii ipſius, vel etiam ſine omni vocatione, ſi Comes reſiliret a conventione, ex quo hoc pro certo ſcirent, ſe redderent obſides Regi in terra ſua, & tamdiu in captione ſua morabuntur, C donec Comitem ad beneplacitum Regis revocent, vel cum domino Rege pro voluntate ſua componant. Juraverunt etiam prædicti nuncii, quòd Comes filiam ſuam ſecundam non traderet nuptui, donec ejus filia primogenita filio Regis matrimonio ſit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem: niſi de conſilio & voluntate domini Regis, eam interim alii donaverit. Juraverunt & illi quòd pecunia, quam jam recepit vel recipiet Comes a domino Rege, ſi filia Comitis vel filius Regis (quod abſit !) fortè in fata conceſſerit, antequam matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex aſſignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit ſoluta, ſi voluerit Rex & quandò voluerit, ſe reddent ei obſides in terra & in poteſtate ſua. Juraverunt ſimiliter quòd, conceſſione Humberti junioris, facient pro poſſe ſuo habere filium Regis *Ruſſillon* D & *Parecaſtel*, & quidquid ei a Comite conceſſum eſt in Comitatu Belicenſi. Si fortè Humbertus hoc concedere noluerit, juraverunt quòd Comes dabit ei legitimum excambium, ad arbitrium Abbatis de *Cluſa* & Reginaldi Archidia-

» modo reſiliret, juraverunt quòd ad vocationem domini Regis Angliæ vel nuncii ipſius, & etiam ſine omni vocatione, ſi Comes reſiliret, ex quo hoc ſcient, reddent ſe obſides domino Regi in terra ſua, ubicumque voluerit, & tamdiu in ſua captione morabuntur, donec Comitem ad Regis beneplacitum vocaverint, vel cum ipſo Rege pro voluntate ipſius compoſuerint. Petrus quoque Tarentaſienſis Archiepiſcopus, & Arduno Gebennenſis, & Willelmus Maurianenſis Epiſcopi, & Abbas ſancti Michaëlis, coram poſitis ſanctis Evangeliis, de mandato Comitis firmiter promiſerunt, quòd ad beneplacitum Regis, & quando voluerit, perſonam Comitis excommunicabunt, & terram ſuam ſub interdicto ponent, ſi Comes hanc pactionem inter eos factam non ſervaverit. Idem facient de perſonis hominum Comitis & terris eorum, per quos ſtabit quòd non ſervetur pactio inter Regem & Comitem facta; & tamdiu Comitem, & eos qui pacem ſervare noluerint, & terras eorum ſub interdicto tenebunt, donec domino Regi fuerit ſatisfactum. Dominus Rex hanc fecit conventionem & conceſſionem præſcriptam cum Comite Maurinianenſi, & eam de mandato ipſius tenendam juraverunt Comes Willelmus de Mandevilla, Willelmus Comes Arunniæ, Radulfus de Faia, Willelmus de *Curci*, Willelmus de *Humez*, Fulco *Panel*, Robertus de *Brivecurt*, Willelmus *Mangat*; Theobaldus *Chabot*, Willelmus de *Munluzun*, Petrus de *Muncaſſon*, Gaufredus Foreſtarius, & alii plures. De cætero, ſciendum eſt quòd Comes ſuam ſecundam filiam nuptui tradere poterit cui voluerit, ſine nimio Comitatûs detrimento, poſtquam primogenita filia ejus filio Regis fuerit deſponſata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem. Parentibus autem ſuis vel aliis, & pro ſalute animæ ſuæ, poterit de terra ſua dare, ſine multa Comitatùs diminutione. Incontinenti verò mittet Rex Comiti mille marcas argenti; & quàm citò filiam Comitis recipiet, ad minùs habebit alias mille marcas argenti; & quidquid fuerit de quinque millibus marchis reſiduum, recipiet Comes, quandò matrimonium inter filium Regis & filiam Comitis fuerit contractum, per legitimam ætatem, vel per Romanæ Eccleſiæ diſpenſationem. Si autem dominus Rex (quod Deus avertat!) antè in fata conceſſerit, vel extra terras ſuas profectus fuerit; neque ipſe, neque ipſi qui de mandato ſuo juraverunt, vel aliquam Comiti ſecuritatem fecerunt, tenebuntur de præſcripta conventione, niſi dominus Rex filius Regis, & ſui ».

(*a*) Hoved. *ſine aliquo cuſtamento eorum.*

(*b*) Ibid. *Illi invenient ei expenſas ſuas rationabiles.*

(*c*) Hoved. *Paucis igitur evolutis diebus*, &c.

coni Salesbiriæ, vel aliorum legitimorum per Regem assignatorum, si illi præ- A sentes esse non possent.

(*a*) Comes verò Maurianæ scire voluit apud *Limoges*, quid & quantum prædictus Johannes filius Regis (cui filia ipsius, ut supra dictum est, data fuerat) haberet de terra patris sui. Et Rex voluit ei concedere & dare castellum de Chinone, & castellum de *Loudun*, & castellum de *Mirabel*, cum omnibus pertinentiis suis; sed juvenis Rex contradicebat, & nullo modo hoc fratri suo concedere voluit, nec a patre suo hoc fieri permisit. Ipse enim jam molestè ferebat, quòd pater suus aliquam terrarum suarum ei assignare noluit, ubi ipse cum Regina sua morari posset. Ipse enim a patre suo petiit sibi donari Normanniam, vel Angliam, vel Andegaviam, & hanc petitionem fecit per consilium Regis Franciæ, & per consilium Comitum & Baronum Angliæ & Normanniæ, qui patrem suum odio habebant. Et ipse ex hoc tempore causas quæ- B rebat & opportunitatem, ut a patre suo recederet; & jam animum suum a voluntate ipsius ita declinavit, quòd nihil cum eo pacificè loqui potuit. Itaque peractis negotiis suis apud *Limoges*, Rex quàm citiùs potuit in Normanniam ire festinavit, & Rex filius suus cum eo (*b*).

* An. 1173. Appropinquante autem mediâ Quadragesimâ, cùm ad Chinonem venissent, Rex ibi nocte illâ permansit, & filius suus, non acceptâ ab eo licentiâ, ulteriùs processit, ita quòd in crastino venit usque *Alenzun*, & die sequenti usque Argentomium. Pater verò ejus illum secutus est, & nocte illâ, quâ filius suus fuit apud Argentomium, jacuit ipse apud *Alenzun*. In illa autem nocte circa galli cantum, juvenis Rex cum privata familia sua ad Regem Franciæ perrexit, VIII Idus Martii, feriâ V ante [mediam] Quadragesimam. Rex verò, audito quòd filius suus recessisset, timuit valdè insidias Francorum, & cum festinatione castella C sua quæ erant in confinio Franciæ, adiit, & ea munivit custodibus, & victu & fosso*. Pervenit autem usque Gisortium, & illud quàm meliùs potuit munivit, & inde iter suum fecit per castella sua Normanniæ, & statim mandavit per litteras suas Castellanis suis Angliæ, Aquitaniæ, & Andegaviæ & Britanniæ, ut munirent castella sua & benè custodirent, significans eis rei eventum.

* f. fossato.

Hujus autem nefandæ proditionis auctores exstiterunt Lodowicus Rex Franciæ, & ut a quibusdam dicebatur, ipsa *Alienor* Regina Angliæ, & Radulfus de Faia. Prædicta quidem Regina eo tempore habuit in custodia sua Ricardum Ducem Aquitaniæ & Gaufridum Comitem Britanniæ filios suos, & misit eos in Franciam ad juvenem Regem fratrem illorum, ut cum eo essent contra Regem patrem ipsorum....

Post discessum verò juvenis Regis, Ricardus *Barre*, qui sigillum ipsius por- D tabat, ad Regem patrem ejus rediit, & tradidit illi sigillum filii sui, quod ille ei ad custodiendum commiserat; & illud recipiens, præcepit benè custodiri. Similiter servientes, quos ipse posuerat in domo Regis filii sui, ad illum redierunt, adducentes secum carectas & summarios, cum hernasio Regis qui recesserat. Rex verò noluit illos secum retinere, sed remisit eos ad Regem filium suum cum toto hernasio suo. Et præterea misit ei per illos vasa argentea, & equos & pannos, & præcepit eis ut ei fideliter servirent. Sed cùm ad eum venissent, statim fecit illos qui cum eo remanere volebant, jurare ei fidelitatem contra patrem suum; illos autem, qui hoc sacramentum facere nolebant, secum retinere noluit, sed abire permisit, scilicet Walterum Capellanum suum, & Aelwardum Camerarium suum, & Willelmum Blundum Hostiarium suum; & ipsi ad Regem redeuntes, cum eo remanserunt (*c*). E

Interim Lodowicus Rex Franciæ, satis humanum se exhibuit juveni Regi & fratribus suis, & illis qui cum illis venerant; & statim fecit fieri ei novum sigillum, per quod ipse subscriptas donationes confirmaret. Nam Rex Franciæ, convocatis Filippo Comite Flandriæ, & Matthæo fratre illius Comite Boloniæ, & Hen-

(*a*) Hovedenus: *Venit etiam ad* Limoges *Comes Moriennæ*, &c.

(*b*) Hovedenus: *Et nactâ opportunitate loci & temporis, Rex filius a patre suo discessit & ad Regem Francorum perrexit. Cancellarius autem ejus Richardus* Barre *& Walterus Capellanus ejus, & Ailwardus Camerarius suus, & Willelmus Blundus Hostiarius suus, relicto eo, redierunt ad patrem.*

(*c*) Addit Hovedenus: *Perdidit itaque Rex ille Regis filius mentem, perdidit & sensum, fugat innocentem, persequitur genitorem, usurpat imperium, invadit regnum. Et ipse unus est reus, & universus contra patrem suum conspirat exercitus. Unius dementia dementes efficit multos; ipse enim sitit sanguinem patris, cruorem appetit genitoris.* Idem habet codex alter Benedicti, quo usus Hearnus.

A rico Comite de *Troys*, & Theobaldo Comite Blesensi, & Comite Rodberto
fratre Regis Franciæ, & Comite [Sacri-Cæsaris] Stephano, & cæteris Co-
mitibus & Baronibus Franciæ, & præterea omnibus Archiepiscopis & Episco-
pis, & Clero & populo regni Franciæ, magnum celebravit Concilium apud
Parisius; & in ipso Concilio ipsemet juravit, tactis sacro-sanctis Evangeliis,
quòd juvenem Regem & fratres suos secundùm posse suum juvaret contra patrem
illorum, ad werram suam manutenendam, & ad regnum Angliæ perquiren-
dum (*a*). Similiter fecit prædictos Comites & Barones Franciæ idem sacramen-
tum jurare ei: acceptâ tamen priùs a juvene Rege & a fratribus suis securitate
& sacramentis, quòd a Rege Franciæ non recederent, nec cum patre suo ali-
quam pacem facerent, nisi per ipsum & per Barones Franciæ. In eodem Con-
cilio, juvenis Rex recepit homagium & fidelitatem a Filippo Comite Flandriæ,
B & dedit ei pro homagio & fidelitate sua mille libratas reddituum in Anglia
per annum, & totam Cantiam cum castello de *Duvere* * & castello Rofensi. * *Douvres.*
Similiter recepit ipse homagium & fidelitatem a Matthæo fratre Comitis Flan-
driæ, Comite Boloniæ; & concessit ei pro homagio & fidelitate sua, totam
socam de Kirketonia in Lindeseia, & Comitatum Moretaniæ (*b*). Similiter re-
cepit fidelitatem & homagium Comitis Theobaldi, & concessit ei quingentas (*c*)
libratas reddituum Andegavensium, & castellum de Ambasio, cum toto jure
quod ipse calumniatus fuit in Turonica; & clamavit ei quietum totum jus,
quod Rex Angliæ pater suus & ipse calumniati fuerunt in Castello-Reginaldi.
Omnes verò has donationes confirmavit eis sigillo suo novo, quod Rex Franciæ
fecit ei fieri. Præterea alias fecit donationes, quas eodem sigillo confirmavit:
concessit enim Willelmo Regi Scotiæ, pro homagio & servitio suo, totam Nor-
C thumberlandam usque ad Tinam. Et concessit David fratri Regis Scotiæ pro
homagio & servitio suo, Comitatum de Huntendonia, & in augmentum dedit
ei totam Cantebrigesiram. Et concessit Comiti Hugoni *Bigod* totum honorem
de Eia *, in feudo & hæreditate tenendum, & castellum Norwicense in custodia * *Al.* Exa.
sibi & hæredibus suis in perpetuum. Et alias plures fecit donationes quas
prætermittimus, ad historiam transeuntes. (*d*)

Instante igitur solemnitate Paschali *, Henricus Rex Angliæ, filius Ma- * An. 1173.
thildis Imperatricis, tenuit curiam suam apud *Alenzun*, & statim post clausum
Pascha exarsit nefanda proditorum rabies, quorum nomina hæc sunt, & ipsi
cum Henrico juvene Rege tenuerunt contra patrem suum: Johannes *Talevas*,
Comes de *Puntif* (*e*), Comes de Mellento [Robertus], Comes de Auco [Hen-
ricus], Camerarius de Tankervilla, Willelmus Patricius senior, Rodbertus de
D *Munford*, Thomas de Culumcis, *Amauri* Torellus, Willelmus de Tibovilla,
Gillebertus de Tileris, Eudo filius Ernisii, Willelmus filius Ernisii, Rodbertus
filius Ernisii, Radulfus de Haya, Oliverius filius Ernesii, Hasculus de S. Hilario,
Rodbertus de Angervila, Rodbertus *Bussun*, Gillebertus * de Albemaria, Bernar-
dus de Feritate, Rodbertus de *Sablul*, Gwido de *Curtiran*, Hugo de *Silli*, &
Rodbertus de *Blé*, Hardewinus de *Fugerai*, Matthæus de *Lagailla*, Philippus de

(*a*) Hoved. *Quòd ipsi auxiliarentur ei modis omnibus ad patrem suum de regno ejiciendum, nisi ad voluntatem ipsius composuerit.*

(*b*) Hovedenus: *cum honore de Heia*

(*c*) *Bromton*: quinquaginta; *Hoved.* ducentas.

(*d*) « Rex ergo pater, *inquit Hovedenus*, omnibus » Imperatoribus & Regibus, quos sibi putabat » amicos, de infortunio quod ei acciderat, per » promotionem quam ipse filiis suis fecerat, con- » questus est, ne ipsi exaltent filios suos supra id » quod debent, commonens. Unde Willielmus » Rex Siciliæ ei in hac forma scripsit:

» *Henrico Dei gratiâ illustri Anglorum Regi, & » Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andega- » viæ, Willielmus eâdem gratiâ Rex Siciliæ, Ducatûs » Apuliæ, Principatûs Capuæ, salutis felicitatem & » de hostibus desideratum victoriæ triumphum.* In re- » ceptione literarum vestrarum cognovimus, » quod quidem sine admiratione maxima proferre » non valemus, videlicet quòd ordine humani- » tatis oblito & naturæ lege solutâ, insurrexit » filius in parentem, in genitorem genitus; com- » mota sunt viscera ad bellum intestinum, irrue- » runt ad arma præcordia: & quod novum pro- » digium est & nostris temporibus inauditum, » caro desævit in sanguinem, & se ipsum quærit » sanguis effundere. Et quoniam ad tanti furoris » impetum compescendum, potentiæ nostræ au- » xilium loci incommoditas non admittit, eo » quo possumus caritatis affectu, quem locorum » spatia non concludunt, personam & hono- » rem vestrum devotiùs amplectentes, dolori » vestro compatimur, persecutionem vestram » molestè ducimus, & quasi propriam reputamus. » Confidimus autem & speramus in Domino, » cujus judicio Regum judicia terminantur, quòd » diutiùs non permittet filios vestros tentari su- » pra id quod possunt vel debent: & qui factus » est obediens patri usque ad mortem, ipse in iis » filialis lumen obedientiæ inspirabit, per quod » memorabuntur quòd caro & sanguis vester sunt, » & relictis hostilitatis erroribus, agnoscent se fi- » lios, redibunt ad patrem, naturæ solidabunt » incommoda, & debitæ dilectionis fœdera pris- » tinus ordo continebit ». Extat etiam hæc epistola apud Joan. *Bromton*, & in altero Benedicti codice.

(*e*) « Et ipse habuit castellum de *Essal*, & castel- » lum de S. Remigio des *Plais*, & castellum de » *Muscecuard*, & castellum de *Mamerce* (*ut legitur in altero codice*).

Carcere, Gaufridus de *Brullun*, Vivianus de *Munrevel*, Willelmus de P.... A Gwenis de *Palvel*, Petrus de Sancto-Juliano, Fulco *Ribule*, Rodbertus de *Treſgorce*, Willelmus filius Rogerii, Willelmus Mareſcallus, Willelmus de Diva, Radulfus de *Chainai*, Gerardus *Tallebot*, Willelmus de *Tintiniac*, Gaufridus filius Hamonis, Radulfus de Albemaria, Johannes de Lineris, Adam de Ikobo, Petrus de Andevilla, Willelmus de *Cauveni*, Hugo de Mota, Salomon Hoſtiarius, Johannes de Praellis, Rodbertus *Gerebert*, Landricus de *Orbec*, Ricardus Abbas de *Turnai*, Rodbertus de Moretania, Willelmus *Hagullun*, Jordanus *Ridel*, Simon de Mariſco, Hugo de Diva, Saerus de *Quinci* juvenis, Baldericus de *Baudemunt*, Willelmus de *Falaiſe*, Gaufridus de *Leginnan*, Gaufridus *Chouet*, Willelmus *Talewazs*, Guido de *Lezinnan*. Et ſciendum eſt, quòd hi ſupradicti milites cum juvene Rege in Franciam receſſerunt, & cum eo reverſi fidelitatem juraverunt Regi patri ipſius. B

Præterea hæc ſunt nomina illorum qui poſt eum abierunt: Hugo de Sancta-Maura, Willelmus de Sancta-Maura, Joſcelinus de Sancta-Maura, Petrus de *Munrabel*, Joibertus *de la Guirche*, Jacelinus de Manleio, Gaufridus de Haia, Rodbertus de *Sablol*, Gwido de *Curtirant*, Gaufridus de *Lavardin* filius Comitis de Vendomia, Radulfus de Fulgeriis, *Gwiounou* de *Ancenis*, Rollandus filius Ernifii, Osbertus de Praellis, Walleranus de *Hyveri*, Joſcelinus *Criſpin*, Comes de *Everous* ſenior, Symon de *Lezſzai*, *Chales* de Rocheforda, Comes de Engoliſmo Bucherius *, Radulfus de *Malliun*, Comes [Eudo de *Porhoët*, Gymarus de *Liuns*], Gaufridus de Rancona, Willelmus de Oveneia, Willelmus Archiepiſcopus, & alii innumerabiles.

* f. Wulgrinus.

* An. 1173.

Itaque poſt clauſum Paſcha *, ut ſupra dictum eſt, exarſit nefanda proditorum rabies. Ipſi enim furore diabolico debacchati, circumquaque devaſtabant C igne & gladio terram Regis Angliæ in Normannia, & Aquitannia, & Andegavia, & Britannia (*a*). Procedente autem tempore, circa feſtum ſanctorum Apoſtolorum Petri & Pauli, Filippus Comes Flandriæ intravit cum magno exercitu in Normanniam, & ſine aliqua difficultate cepit villam & caſtellum de Albemarla, & captus fuit in ea Willelmus Comes *Aubenni* (*b*), & multi milites & ſervientes cum eo. Et ſtatim divulgata eſt captio illa per circumjacentes provincias. Pervenit & in Angliam, & excitavit furorem perfidæ gentis Angliæ; tunc enim erupit in Anglia veſana proditorum rabies, quæ priùs ſub velamento fidelitatis latebat.

Hujus autem nefandæ proditionis auctores exſtiterunt in Anglia, Willelmus Rex Scotiæ & David frater ejus, Rodbertus junior Comes Leiceſtriæ, Rodbertus Comes de Ferreris, Comes Hugo *Bigod*, Hugo Comes Ceſtriæ, Rogerus D de *Mulbrai*, & Nigellus & Rodbertus filius ejus, Hamo de *Maſci*, Thomas de *Muſchamp*, Rodbertus de *Lundres*, Gaufridus de *Coſtentin*, Ricardus de Morvilla, Gervaſius *Painel*. Willelmus Rex Scotiæ habuit & tenuit contra Regem Angliæ caſtellum de Strivelinia, caſtellum Puellarum, caſtellum de Geddewurda, caſtellum de *Berewic*, caſtellum de Rokesburga, & caſtellum de *Anant*, & caſtellum de *Loghmahan*, quæ fuerunt caſtella Rodberti de *Brus*. David frater Regis Scotiæ habuit caſtellum de Huntendona. Comes Leiceſtriæ tenuit caſtellum de *Munſorel*, & caſtellum de *Grobi*, caſtellum de Leiceſtria. Comes de Ferreris tenuit caſtellum de Tutesbiria, caſtellum de Dufelda. Comes Hugo *Bigot* tenuit caſtellum de *Fremigham*, caſtellum de Bungehia. Comes Ceſtriæ tenuit caſtellum Ceſtriæ. Rogerus de *Mulbrai* tenuit caſtellum de *Treske*, caſtellum de *Maleſſard*, caſtellum de Inſula. Hamo de *Maſci* tenuit caſtellum de *Dunehan*, E caſtellum de Wllerwda. Gaufridus de *Coſtentin* tenuit caſtellum de Stokeporta. Ricardus de Morvilla tenuit caſtellum de Lawedra. Præterea in Anglia multi erant, qui pravè & fictè tenuerunt cum Rege patre juvenis Regis, tam Clerici quàm laïci (*c*).

(*a*) Hovedenus : *Et ſtatim poſt Paſcha regnum Franciæ, & Rex filius Regis Angliæ, & Richardus frater ejus Comes Pictaviæ, & Gaufridus Comes Britanniæ, & ferè omnes Comites & Barones Angliæ & Normanniæ, & Aquitaniæ & Andegaviæ & Britanniæ, inſurrexerunt in Regem Angliæ patrem, & terras ejus undique devaſtaverunt igne & gladio & rapinis, & caſtella ſua obſederunt, fregerunt & ceperunt, & non erat qui adjuvaret. Sed ille, in quantum potuit, reſiſtebat illis; habuit enim ſecum viginti millia Brabancenorum, qui fideliter ſervierunt illi, & non ſine magna mercede quam eis dedit.*

(*b*) Bromton « Willelmus Comes ejuſdem (id eſt » Albemarlæ) cum Flandrenſibus colluſionem fa» ciens, cum omnibus quos illic Rex pater causâ » præſidii miſerat, captus eſt: qui alia ſua caſtella » quaſi gratis reſignavit ».

(*c*) « Et hæc ſunt nomina Comitum & Baronum,

Circa

A Circa octabas verò Apostolorum Petri & Pauli *, juvenis Rex & fratres sui venerunt in Normanniam cum Comite Flandriæ & Comite Boloniæ, & obsederunt castellum de *Driencurt*, quod (*a*) infra xv dies sequentes Doulfus-Bardulfus & Thomas frater ipsius, qui fuerunt inde Constabularii, reddiderunt eis; vulnerato priùs ibidem usque ad mortem Matthæo Comite Boloniæ, qui statim postquam castellum redditum fuerat, in Flandriam delatus obiit. Defuncto itaque Matthæo Comite Boloniæ, Petrus frater ejus, Electus Metropolitanæ Ecclesiæ de *Cambrai*, malens sæculo militare quàm Deo, per consilium fratris sui Comitis Flandriæ, qui sine propinquiore hærede erat, reliquit electionem illam quæ de ipso facta fuit, & fecit se armis militaribus honorari, immò onerari (*b*). In loco verò electionis ipsius, successit Rodbertus præpositus de *Ars* *, qui & Electus erat Ecclesiæ de *Arras*. Sed paulò post, meritis B suis exigentibus, eodem anno, ab inimicis suis interfectus est.

* An. 1173.

* *Aire*.

Similiter autem circa octabas Apostolorum Petri & Pauli, Lodowicus Rex Franciæ (*c*) cum magno exercitu intravit in Normanniam, & obsedit Vernolium, & statim fecit fieri machinas bellicas, & quotidie circumquaque fecerunt insultum in eo. Sed Hugo de *Lasci* & Hugo de Bellocampo, qui inde Constabularii erant, villam Vernolii viriliter & constanti animo defenderunt, cum militibus & servientibus qui intùs erant, nec Regem Franciæ, nec machinas suas timebant. Nam Rex Franciæ cum suo magno exercitu parùm proficere potuit (*d*), quia jam per mensem ibi moram fecerat, & in nullo eis nocere potuit, nisi ex parte illa ubi tentoria sua fixerunt; ibi enim positæ erant machinæ suæ bellicæ. Erant quidem infra Vernolium tres burgi præter castellum, & unusquisque illorum separatus erat ab altero, & interclusus forti muro & fosso aquâ pleno; C & unus illorum dicebatur magnus burgus, & ibi extra murum fixa erant tentoria Regis Franciæ, & machinæ illius bellicæ. In fine autem illius mensis, cùm burgenses de burgo [magno] vidissent quòd victus & necessaria eis defecissent, nec haberent quid manducassent; compulsi fame & inopiâ, inducias triduanas ceperunt a Rege Franciæ, ut liberè irent & exirent ad Regem Angliæ dominum suum propter succursum; & nisi infra sequens triduum ab eo succursum haberent, redderent ei burgum illum quem habebant. Et statutus est eis dies peremtorius in vigilia Sancti Laurentii *, & dederunt inde obsides Regi Franciæ. Et ipse juravit eis, & per præceptum ejus Comes Rodbertus frater ipsius, & Comes Henricus [Trecensis], & Comes Theobaldus [Blesensis], & Willelmus Archiepiscopus Senonensis, eis in verbo veritatis promiserunt quòd, si statutâ die burgum illum reddiderint, Rex Franciæ redderet eis obsides suos, & nullum D damnum eis faceret, nec ab aliis fieri permitteret (*e*).

* An. 1173.

Instabat itaque dies ille peremtorius; & Rex Angliæ, congregato exercitu suo, quem de Normannia (*f*) habere potuit, venit usque Concas *, ducens secum Braibancenos suos, de quibus plusquàm decem mille habuit, & in crastino ibidem moram fecit, exspectans partem exercitûs sui, quæ nondum venerat. In sequenti autem die, scilicet vi Idus Augusti, feriâ quartâ, Rex Angliæ præliaturus cum Rege Franciæ, venit cum exercitu suo ad castellum (*g*) de *Bre-*

* *Conches*.

» qui tenuerunt cum Henrico Rege Angliæ, contra filios suos: Ricardus Cantuariensis Archiepiscopus, Rogerus Eboracensis, cum omnibus Episcopis Angliæ; Archiepiscopus Rotomagensis, & omnes Episcopi Normanniæ, præter Arnulfum Episcopum Lexoviensem, qui receptabat parentes suos malefactores. Et in Anglia Reginaldus Comes Cornubiæ, Hemelinus Comes Warennæ, Willelmus Comes de *Aubemarl*, Willelmus Comes de *Arundel*, Robertus Comes de *Gloucestre*, Comes de *Salesbirie*, Willelmus de *Mandevil* Comes Exexæ, Henricus de *Lasci*, Willelmus de *Vesci*, Heveraddus de *Ros*, Galfridus *Trussebut*, Ricardus *Luci*, Ricardus de *Humez* & omnes filii & fratres ejus, Robertus de *Stutevil* & filii & fratres ejus, Odelinus d'*Umfravil*, Robertus de *Brus* & Adam *Brus*, Ricardus *Luvetof*, Ricardus de *Albeni*, Willelmus de *Aubeni*, Humfridus de *Boun*, Bertramnus de *Verdun*, Johannes Constabularius Cestriæ, Gaufridus Lincolniæ Electus, Ricardus Comes de *Striguil*, Philippus de *Kima*, Simon frater ejus, Simon Comes de *Norhamtun*, Gwido de *Ver*, David & *Cuayn* Reges Walliæ ». *Hæc e Ms. codice altero, quo usus Hearnus.*

(*a*) *Bromton* « quod adhibitis machinis fortiter » oppugnatum, &c. »

(*b*) Hovedenus: *Et paulò post obiit sine prole.*

(*c*) Ibid. *Et Rex Angliæ filius.*

(*d*) Hovedenus: *Vix expugnavit portiunculam villæ illius, ex parte illa ubi machinæ suæ bellicæ positæ erant.*

(*e*) Hovedenus: *His ergo ita concessis, supradicti burgenses venerunt ad dominum suum Regem Angliæ, & indicaverunt ei conventionem quam fecerant cum Rege Franciæ & cum Rege filio suo. Quo audito, Rex Angliæ &c.*

(*f*) Ibid. *Et de aliis terris suis.*

(*g*) Hovedenus: *Castellum Roberti Comitis Leicestriæ, quod ipse Comes in adventu suo fugiens sine custode reliquerat: quod ipse Rex totum redegit in cineres Et in crastino præliaturus cum Rege Franciæ, processit usque in montem altum prope Vernolium cum exercitu suo, & disposuit acies suas ad bellum; & dies illa erat dies peremptorius, in quo portio illa de Vernolio reddenda erat, nisi haberent succursum.*

* Breteuil.

tuil *, quod tunc habuit in manu sua, (nam Comes Leicestriæ, ad Regem Franciæ fugiens, sine custode reliquit illud), & ibi in eminentiori loco Rex construxit acies suas bellicas ex equitibus & peditibus. Erant autem ibidem cum Rege duces exercitûs, Willelmus Comes de Mandevilla, Willelmus Comes de *Arundel*, Johannes Comes de *Vendôme*, Ricardus de *Humet* Constabularius, Ricardus filius Comitis, Ricardus de *Vernun*, Jordanus *Tessun*, Henricus de Novo-Burgo. Ordinatis itaque aciebus, Willelmus Comes de *Arundel*, vir strenuus & bellicosus, stans in medio cohortum, sic ait: A

« Proceres Normannigenæ clarissimi, meminisse vos vestri nominis & generis » præliaturos decet. Perpendite ergo qui & contra quos, & ubi bellum gerere » debeatis. Nemo vobis impunè restitit, ferax enim Anglia, & dives Apulia » & Jerusalem famosa, & insignis Antiochia, vires vestras expertæ, vobis succubuerunt. Nunc autem Rex Franciæ & sui, quos semper in patria sua pe- B » tivimus & vicimus, in patriam nostram, ritu transverso, ebrii & dementes, » proh dolor *! convolaverunt. Attollite igitur animos, viri elegantes, & adversùs nequissimum hostem, freti præsentiâ, immò virtute Dei, exsurgite. Tegat » vobis galea caput, lorica pectus, ocreæ crura, totumque corpus clypeus, & » ubi feriat hostis nudum non inveniat. Et procedentes adversùs nequissimos » hostes, quid dubitamus? An numerum? Sed non tam numerus multorum, » quàm virtus paucorum bellum efficit. Quid igitur confert vobis gloria parentelæ, exercitatio solemnis, disciplina militaris, nisi plures vincatis, cùm sitis » pauciores illis? Præterea considerate in cordibus vestris, quàm injustè & » contra præceptum Dei Rex Franciæ temeritatem & errorem filiorum invictissimi Regis Angliæ domini nostri contra eum & voluntatem ipsius fovet. » Ponite ergo in Domino Deo spem vestram, & pugnate viriliter; quia Christus C » filius Dei vivi, qui factus est obediens patri usque ad mortem, in mentibus » filiorum Regis domini nostri hodie filialem obedientiam inspirabit; vel » ostendens se Deum nolentem iniquitatem, hodie puniet scelus perfidorum Francigenarum, qui in tantum illos seduxerunt, quòd, ordine » humanitatis oblito & naturæ lege solutâ, insurrexerunt filii in parentem, in » genitorem geniti. Præterea unum est, fortissimi proceres, quod vobis firmiter » ingerere volo, quòd nulla potest esse fugientibus reversio; nam ita circumdati sumus undique hostibus nostris: & ideo, quia nulla spes fugæ est, hoc » solum superest ut vincamus vel occumbamus. Sed Deus omnipotens qui judicat populos in æquitate, respiciat nos hodie oculis misericordiæ suæ; & qui » per servum suum David superbiam Goliæ confregit, ipse conterat hodie superbiam inimicorum nostrorum ». Et sonuerunt montes & colles: « Amen, amen». D

*Al. proh pudor!

Vixque finierat, & omnes, extensis in cœlum manibus, terribili clamore fugam abjuraverunt. Et adhuc illis clamantibus, ecce Willelmus Senonensis Archiepiscopus, & cum eo Comes Rodbertus frater Regis Franciæ, & Comes Theobaldus, qui semper Regi Angliæ speciem dilectionis sub velamento iniquitatis & perfidiæ prætendebat, venerunt ad eum, missi a Rege Franciæ: dicentes ei quòd Rex Franciæ cum eo pacificè loqui vellet, de pace tractanda inter illum & filios suos. Credidit ergo eis Rex, & concessit eis inducias usque in crastinum (*a*). Et ceperunt colloquium inter ipsum & Regem Franciæ, & filios suos ibidem in crastinum, & reversus est Rex cum exercitu suo usque ad Concas ad castra sua, unde recesserat. Manè autem facto, iterùm venit Rex cum exercitu suo ad locum colloquii; sed magna pars exercitûs sui animosior erat ad bellandum die præcedenti, quàm tunc fuerat. Namque pedites onerati ar- E mis, & longo itinere fatigati, cœperunt intra se dicere: « Semper nocuit dif- » ferre paratis. Quare enim heri non pugnavimus, cùm minùs fatigati essemus? » Sed alii qui arma sæpiùs tractare solebant, dixerunt hoc cautiùs factum fuisse: sicque plebs per diversa trahebatur. Et jam appropinquante horâ diei nonâ, cùm jam hora colloquii præterisset, nec Rex Franciæ, nec aliquis ex parte

(*a*) Hovedenus sequentia in hunc modum contrahit: *Et credidit illis Rex Angliæ malo suo, quia deceptus est. Rex namque Franciæ in crastino nec ad colloquium venit, nec nuncium misit. Rex autem Angliæ miserat exploratores suos ad explorandum statum Regis Franciæ & exercitûs ejus, & dum exploratores illi moram facerent, reddita est Regi portio illa de Vernolio, quam obsederat. Sed ipse non ausus eam retinere, transgressus est sacramenta quæ ipse burgensibus fecerat: ipse namque obsides eorum non reddidit, nec pacem quam promiserat, servavit; sed villam intravit, burgenses captivavit, catalla eorum asportavit, burgum incendit, & fugiens duxit secum in Franciam prædictos burgenses.*

A sua ad colloquium venisset; Rex Angliæ & sui versùs Vernolium respicientes, viderunt fumum teterrimum, & post fumum flammas ignium consurgere. Et stupor apprehendit omnes, mirantes quid hoc esset.

Illâ autem die, erat dies peremtorius, in quo ex necessario oportebat prædictos burgenses succursum habere, vel burgum, ut supra dictum est, tradere Regi Franciæ. Cùmque hora statuta advenisset, & succursum non haberent, reddiderunt Regi Franciæ prædictum burgum: quem ipse suscipiens, securitatem quam ipse & sui eis fide & sacramentis, ut jam diximus, interpositis, promiserant, non respexit; sed burgum comburens, & burgenses & eorum obsides, cum omnibus catallis suis, secum captivos duxit in Franciam: sicque ad dedecus & sempiternum sui opprobrium, cum exercitu suo viliter & ignominiosè aufugit, non ausus exspectare impetum Regis Angliæ. Interim
B Rex Angliæ, in eminentiori loco constitutus, exspectabat reditum exploratorum suorum; erat enim cor ejus pavens pro Vernolio. Redeuntes autem exploratores sui nunciaverunt ei quòd Rex Franciæ conversus esset in fugam. Cùmque hoc nunciatum esset Regi Angliæ & exercitui suo, in ore gladii secuti sunt illos, & multi ex illis ciciderunt die illâ in ipsa fuga, & multi capti, quorum non est numerus. Et ut in memoria habeatur, sciendum est quòd hæc fuga Regis Franciæ facta est quintâ feriâ, v Idus Augusti *, in ipsa vigilia * An. 1173.
sancti Laurentii, ad laudem & gloriam Domini nostri Jhesu-Christi, qui puniendo scelus perjurii, injuriam Martyri suo illatam tam celeriter vindicavit.

Itaque Rex Angliæ, summâ potitus victoriâ, in ipso noctis crepusculo venit Vernolium, & ibi totâ nocte cum suis moram fecit, & muros qui ciciderant, reædificari præcepit. Et in crastino recedens inde, castellum de Damvilla, Gil-
C leberti de Tileris, & multos milites & servientes in eo cepit. Et inde venit Rotomagum; & statim misit inde Braibancenos suos, de quibus plus cæteris confidebat, versùs Britanniam. Nam Hugo Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis cum Britonibus terram ipsius circumquaque vastabant, & jam reddita erat illis turris de Dolo, & ibi occurrerunt eis Braibaceni (*a*) Regis, & prælium ibidem cum eis commiserunt, XIII Kal. Septembris, feriâ secundâ, circa octabas Assumptionis sanctæ Mariæ *. Itaque disponitur propè bellum, acies di- * An. 1173.
rigitur, pugna paratur. Igitur bello commisso, prosternuntur hostes, Britones cadunt & vincuntur. Et eâdem die Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis victi sunt, & multi capti sunt in fuga illa, & multi interfecti. Comes verò Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis cum parte exercitûs sui incluserunt se infra turrim Doli, quam dolo ceperunt; & Braibaceni Regis victoriâ potiti, illos
D circumquaque obsederunt, & statim rei eventum Regi mandaverunt. Capti sunt autem in illa fuga decem & septem milites, quorum nomina hæc sunt: Hasculfus de sancto-Hylario, Willemus Patricius, *Patric* de Landa, Haimo de Falcilia, Gaufridus *Farsi*, Willelmus de *Rivelent*, Radulfus de *Sens*, Johannes Pincerna, Vicarius de Dolo, Willelmus de Logis, Willelmus de Mota, Rodbertus de *Treham*, Paganus Cornutus, Johannes de Charrueris, Reginaldus * *Al.* Radulfus
Pinzun, Reginaldus de Campo-Lamberti, Eudo Bastardus (*b*).

In crastino autem apud Rotomagum pervenit rumor ille ad aures Regis Angliæ, & multùm ipsum & omnes qui eum in veritate diligebant, exhilaravit; & ipse statim iter arripuit versùs Dolum. Et cùm illuc venisset feriâ quintâ, statim fecit parari perrarias suas, & alias machinas bellicas. Comes verò Cestriæ, & qui infra turrim cum eò erant, non valentes eam deffendere, reddiderunt illam (.) Regi, proximâ die Dominiâ sequente, scilicet VII Kal. Septembris *. * An. 1173.
E Et capti sunt in ea multi milites & servientes, quorum nomina hæc sunt, Hugo Comes Cestriæ, Radulfus de Fulgeriis, Willelmus de Fulgeriis, Haimo Spinæ, Leones (*d*), Rodbertus Patricius, *Engeram* Patricius, Ricardus de *Luvetot*, *Gwigain Gwiun*, Oliverus de Rupe, Alanus de *Tintiniac*, Juellus filius Radulfi de Fulgeriis, Gillo de Castello-*Girun* (*e*), Philippus de *Landewi*, Wil-

(*a*) Hovedenus: *Appropinquantibus autem illis, Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis venerunt obviam illis.*

(*b*) *Præterea*, inquit Hovedenus, *multi capti sunt tam equites quàm pedites, & plus quàm mille quingenti de Britonibus interfecti sunt.*

(*c*) Hovedenus: *Similiter & tota Britannia reddita est ei cum munitionibus ejus, & Principes ejus ducti sunt in captivitatem.*

(*d*) Hoved. *Ceones*, utrobique corruptè. Legendum fortè *Comes*, ut supra p. 152, quo nomine designatur Eudo de *Porhoët*, prout ex altero Hearni codice comperimus.

(*e*) In alio exemplari: *Et alii plus quàm octoginta milites magni nominis*, quam lectiomen secutus est Johannes *Bromton*.

lelmus de *Gorram*, Juellus de Meduana, Gaufridus de Buifferio, Reginaldus A
de Marchia, *Lemarchis*, Erveius de Vitri, Hamelinus de *Eni*, Willelmus de
fancto-Bricio, Willelmus *del Cafteller*, Willelmus de *Orenge*, Radulfus *Wintras*,
* *Al.* Grumbaldus. Rodbertus Pincerna, Henricus de *Grai*, Frumbaldus * filius *Hakec*, Gaufridus
Abbas, Johannes *Caurcin*, Johannes de *Breerrec*, Hugo *Havenel*, Hamelinus
* *Al.* Swalo. de Pratellis, Gwado * *de la Bafoche*, Secardus *Burdin*, Walterius Buio *, Johenp
* *Al.* Bruo. *Ramazt*, Hugo de *Buiffai*, Jordanus de *Maszua*, Henricus de fancto-Hylario,
Philippus de fancto-Hylario, fratres Hafculfi, Bartholomæus de Buifferia, He-
* Al. *Bauran de Tanet.* rebertus de Buillo, *Bauzan * de Nalet*, Rollandus filius Radulfi, Roellinus
filius Radulfi, Gaufridus de *Minihac*, Gwido *Butefac*, Jeldeuinus *Gwiun*,
Juellus de Ponte, Hamelinus Abbas, Rodbertus de Baiochis, Elias de *Au-
benni*, Reginaldus Cattus, Johannes de *Scurtizt*, Philippus de *Luvenni*, Hen-
ricus de Vaftiniis, Henricus de fancto-Stephano, Willelmus de Capella, Ro- B
gerus de Logis, Bencellardus de Serlando, Willelmus de Bofco-Berengerii,
Johannes de Ruella, Oliver de *Munforel*, Hamundus de Rocheforda, Rodbertus
* Al. *Tomal.* de Spineto, Johannes *des Loges*, Gaufridus *Carloel*, Radulfus de *Toumai* *,
*Al. *li Poters* Gillebertus de *Croe*, Radulfus Portarius *, Radulfus Pulcinus, Matthæus de
Praeriis, Ricardus de *Cumbrai*, Willelmus le *Franzais*, Oliver *Ruande*, Ra-
dulfus *Ruffin*, *Springaud*, Rogerus de Chevervilla, Willelmus de *Logis* (*a*).

* An. 1173. Eodem anno, circa feftum fanctæ Mariæ-Magdalenæ *, Reginaldus Comes
Cornubiæ avunculus Regis, & Ricardus de *Luci*, cum exercitu Angliæ ob-
federunt Leiceftriam, & eam ceperunt, & totam combufferunt: datâ priùs
licentiâ burgefibus liberè exeundi cum catallis fuis, & manendi ubi vellent
in terra Regis, donec pax fieret in terra, & tunc revertendi ad terras fuas;
fed caftellum Leiceftriæ non ceperunt. C

Itaque poftquam prædictus Comes Ceftriæ reddidit Regi turrim Doli, ipfe
Rex in Nativitate Beatæ Mariæ tenuit curiam fuam apud Cenomannum, &
ibi moram fecit ufque ad Exaltationem fanctæ Crucis. Et inde reverfus eft in
Normanniam, & habuit colloquium inter ipfum & Lodowicum (*b*) Regem Fran-
ciæ, VIII Kal. Octobris, feriâ tertiâ, de pace facienda inter ipfum & filios
fuos, apud Gifortium. In quo colloquio, Rex Angliæ obtulit Regi filio fuo
medietatem reddituum dominicorum fuorum Angliæ, & quatuor idonea caftella
in eadem terra; aut fi filius fuus mallet morari in Normannia, Rex obtulit
ei medietatem reddituum Normanniæ, & omnes redditus terræ patris fui, &
tria caftella in Normannia idonea (*c*). Ricardo etiam filio fuo obtulit medieta-
tem reddituum Aquitaniæ, & quatuor caftella in eadem terra idonea. Gaufrido
etiam filio fuo parvulo obtulit terram illam, quæ contingebat jure hæreditario D
filiæ Comitis Conani, fi idem præfatam mulierem, affenfu domini Papæ, poffet
fibi in matrimonium copulare. Suppofuit etiam Rex fe omninò arbitrio Archie-
pifcopi Tarentenfis & Legatorum domini Papæ, ut tantum de redditibus
fuis fuperadderet & daret filiis fuis, quantùm illi dicerent æquum, retentâ fibi
juftitiâ & regiâ poteftate. Sed non fuit de confilio Regis Franciæ, quòd filii
Regis hanc pacem cum patre fuo facerent (*d*). Iterùm tamen convenerunt inter
Gifortium & *Trie* in craftino, ad pacem faciendam, & non potuerunt inter
eos convenire. Sicque finito colloquio, milites Regis Angliæ militarem inierunt
conflictum (*e*) cum militibus Regis Franciæ: in quo conflictu Ingeramnus de
Tria, dominus caftelli de Tria, captus a Comite Willelmo de Mandevilla,
venit ufque Gifortium, & ibi reddidit fe prifonem in mifericordia Regis
Angliæ. E

Statim verò poft illud colloquium, Robertus Comes Leiceftriæ, miffus a
Rege Franciæ & a juvene Rege cum exercitu, transfretare in Angliam fefti-

(*a*) Hovedenus: *Et alii multi quorum nomina non fcribuntur in libro hoc. Poft has igitur victorias quas Deus contulit Regi Angliæ filio Matildis Imperatricis, Rex Franciæ & fautores fui deciderunt in defperationem, & modis omnibus nitebantur ut pax fieret inter Regem Angliæ & filios fuos.*

(*b*) *Convenerunt ergo ad ultimum*, inquit Hovedenus, *inter Giſortium &* Trie, *Lodovicus Rex Francorum cum Archiepifcopis, Epifcopis, Comitibus & Baronibus regni fui, adducens fecum Henricum & Richardum & Gaufridum, filios Regis Henrici Angliæ; & Henricus Rex pater cum Archiepifcopis, Epifcopis, Comitibus & Baronibus terræ fuæ.*

(*c*) Hovedenus: *Et unum caftrum in Andegavia idoneum, & unum caftrum in Turonica idoneum.*

(*d*) Addit Hovedenus: *In eodem autem colloquio Robertus Comes Leiceftriæ multa convicia & opprobria dixit Regi Angliæ patri, & appofuit manum gladio ut percuteret Regem; fed prohibitum eft ei a circumftantibus, & fic finitum eft colloquium.* In craftino autem collo quii, &c.

(*e*) Inter *Curteles* & *Gifors*, inquit Hovedenus.

A navit. Itaque circa feſtum ſancti Lucæ* Evangeliſtæ, prædictus Comes, & uxor ſua Comitiſſa Leiceſtriæ, applicuerunt in Angliam cum infinito exercitu Flandrenſium, uſque ad *Fremigham*, caſtellum Comitis Hugonis *Bigod*, [&] cum eo per aliquot dies ibidem moram fecerunt. Et nunciatum eſt per circumjacentes regiones applicuiſſe ipſum in Angliam cum magno exercitu extranearum gentium; & gaviſi ſunt inde valdè inimici Regis, & qui eum diligebant ultra modum contriſtabantur de ejus adventu. Timuerunt enim valdè ejus minas & gravamen ipſius. Et prædictus Comes Leiceſtriæ, ſtatim poſt feſtum omnium Sanctorum (*a*) obſedit caſtellum de *Haghenet*, quod Radulfus de *Broc* habuit in cuſtodia, & infra quartum diem cepit. Et cùm inde procedere vellet versùs Leiceſtriam, nunciatum eſt ei magnam militum copiam apud ſanctum Eadmundum conveniſſe: unde ipſe perterritus, reverſus eſt (*b*). Cùmque hoc B nunciatum eſſet Ricardo de *Luci* [Juſticiario Angliæ], & Humfrido de *Boun* Conſtabulario Regis, qui profecti fuerant cum magno exercitu ad devaſtandam terram Regis Scotiæ, & jam combuſſerant *Berewic* terram Regis Scotiæ, & totam circumjacentem provinciam; ceperunt inducias a Rege Scotiæ uſque ad feſtum ſancti Hilarii, & dederunt inde obſides hinc inde. Et ſic, quà citiùs potuit, Humfridus de *Boun* pervenit uſque ad ſanctum Eadmundum, exſpectans ibi adventum Comitis Leiceſtriæ, qui adhuc, ut ſupra dictum eſt, moram fecit cum Comite Hugone *Bigod*. Venit autem illuc ad eorum ſubſidium Reginaldus Comes Cornubiæ avunculus Regis, & Comes Glouceſtriæ, & Willelmus Comes de *Arundel*. * An. 1173.

Appropinquante igitur feſto* omnium Sanctorum (*c*) venit Comes Leiceſtriæ cum exercitu ſuo non longe a ſancto-Eadmundo (in loco qui dicitur *Forneham*, C in quodam mariſco, non longe ab Eccleſia ſanctæ Jenovefæ) & ſperabat ſe poſſe tranſire ſine impedimento. Cùmque ejus adventus nunciatus eſſet Comiti Cornubiæ, & Comiti de *Arundel*, & Humfrido de *Boun* Conſtabulario, qui ibi erant cum CCC militibus ſolidariis Regis; exierunt armati, præferentes ſibi vexillum beati Eadmundi Regis & Martyris. Et ordinatis aciebus ſuis, in virtute Dei & glorioſiſſimi Martyris ſui Eadmundi, percuſſerunt aciem in qua Comes Leiceſtriæ erat, & in momento, in ictu oculi, victus eſt ille Comes & captus, & uxor ſua, & Hugo de Caſtellis quidam nobiliſſimus Baronum Franciæ, & omnis exercitus ejus verſus eſt in fugam, & ceciderunt in prælio illo pluſquàm decem millia Flandrenſium, & plures eorum capti ſunt & incarcerati (*d*), & vix unus eorum evaſit. Factum eſt autem hoc prælium XVII Kal. Novembris, & ſtatim divulgatus eſt hujus rei eventus per D totam Angliam, & factus eſt timor magnus per totam Angliam ſuper omnes inimicos Regis. Pervenit & rumor ille in Franciam ad Lodowicum Regem Franciæ, & ad juvenem Regem, qui eos in Angliam miſerunt, & contriſtati ſunt valdè inde, & pluſquàm dici poteſt ex eo tempore timuerunt Regem Angliæ, quia Deus erat cum eo. Cùmque Rex Angliæ audiſſet quòd inimici ſui ita victi eſſent in Anglia, & quòd Comes Leiceſtriæ & uxor ejus caperentur; miſit pro eis ut ad eum ducerentur in Normanniam: ſicque factum eſt. Et cùm ad eum veniſſent, fecit eos incarcerari apud Faleyſiam, & Comitem Ceſtriæ cum eis.

Appropinquante verò feſto* ſancti Martini, Rex ivit in Andegaviam cum Braibacenis ſuis. Et circa octabas ſancti Martini, venit ad eum Gaufridus de Haya, & reddidit ei caſtellum & villam de Haya. Et ſtatim redditum eſt ei E caſtellum de *Prulli*, & caſtellum de *Campenni*, quod Robertus de *Blé* contra eum tenuit. Et ipſe cepit in illo multos milites & ſervientes, quorum nomina hæc ſunt: Hemericus de *Blé*, Baldewinus de Briſchaia, Hugo de *La-loc*, Hugo *le Danais**, Hugo de Mota, Willelmus de *Rivau*, Symon de *Bernezai*, Jo-

* An. 1173.

* An. 1173.

* *Al.* de *Danars*.

(*a*) Mendum cubat in hac nota chronologica, ut patet ex ſubſequentibus. Joannes *Bromton*, qui ex Abbate noſtro Petroburgenſi multa exſcripſit, legebat: *tandem de numero Sanctorum* [fortè *ſuorum*] *confidens*. Cæterùm nihil horum invenies apud Rogerum Hovedenum, qui Petroburgenſem minùs ſerviliter ſecutus eſt.

(*b*) *Bromton*: » Ad *Fremyngham* caſtrum Hugonis » *Bigot* reverſus, moram per dies aliquot ſecum » fecit ».

(*c*) Hovedenus: *Prædictus Comes Leiceſtriæ receſſit de* Fremyngham *ad Leiceſtriam iturus, venitque*, &c.

(*d*) Hovedenus: *Cæteri autem omnes capti & vinculis & carceribus mancipati, fame & inopiâ perierunt. Comes verò Leiceſtriæ & uxor ejus, & Hugo de Caſtellis, & cæteri ditiores qui cum eis capti fuerant, miſſi ſunt in Normanniam ad Regem patrem, & Rex incarceravit eos apud Faleſiam, & Hugonem Comitem Ceſtriæ cum eis.*

hannes *Maumune*, Hubertus *Rufcevaus*, Willelmus de *Maingot*, Saerus *Turreis*, A
*Al. de Ponis — Johannes de *Campenni*, Walterus de *Poerce* *, Brice de *Ceaus*, Hemericus *Ripaut*,
* Al. *Champemain.* — Rodbertus Anglicus, Groffinus *Champmaen* *, Ifembertus *Wellun*, Gaufridus
*Al. Cafteius — *Carre*, Paganus Judex, Willelmus *Burgun*, Mafteius * homo Saeri de *Turreis*, Gwiardus homo Johannis *Maumune*, Rogerus homo Willelmi *Rivau*, Petrus
* fupra *le Danais.* — homo Johannis de *Campenni*, Philippus homo Hugonis *le Dais* *, Ruffellus homo Huberti *Rufcevaus*; Hulgerius, Hemericus, homines Petri de *Pofci*; Hofmundus Everardus, homines Hemerici de *Blé*; Gillebertus, Albinus, homines Hugonis de *La-loc*; Brito, Gaufridus, homines Walteri *Poence*; Hemericus, Petrus, homines Hugonis de Mota; Brito, *Swennun*, homines Symonis de *Bernezai*.

* An. 1173. — Circa feftum * fancti Andreæ, venit Rex cum Braibacenis fuis ad Vendo-
*Burchardus — miam, quam Brachardus * de *Lavardin*, patre fuo * Comite de Vendomia expulfo,
* Joanne. — contra Regem tenuit, & eam cepit, & inde rediit in Normanniam. B

Eodem anno, Lodowicus Rex Franciæ honoravit armis militaribus Ricardum Ducem Aquitaniæ, filium Regis Angliæ....

Adveniente autem anno ab Incarnatione Domini MCLXXIV, Rex Angliæ tenuit curiam fuam in Natale Domini apud Cadomum in Normannia, & cepit inducias a Rege Franciæ a fefto fancti Hilarii ufque ad claufum Pafcha. Similiter Rex Franciæ cepit ab eo inducias ufque ad prædictum terminum....

Et ftatim poft claufum Pafcha, acceptis priùs trecentis marchis argenti de terris Baronum de Northumberlanda, Rex Scotiæ promovit exercitum fuum in Northumberlandam, & ibi per Scotos & Walenfes execrabiliter egit... Et fciendum eft quòd Rex Scotiæ captus fuit apud *Alnewic*, tertio Idus Julii, Sabbato, & eâdem die applicuit apud *Hertepol* Comes Hugo de
* fuper Secanam. *Hoved.* — *Bar* *, nepos Hugonis Dunelmenfis Epifcopi, cum quadraginta militibus de C
Francia & cum quingentis Flandrenfibus, pro quibus prædictus Epifcopus miferat. Et cùm hoc nunciatum effet prædicto Epifcopo, & fciret quòd Rex Scotiæ caperetur, noluit illos quingentos Flandrenfes diutiùs retinere: fed datis eis liberationibus & donis fuis XL dierum, permifit illos clam repatriare. Sed fecum retinuit Comitem Hugonem, & milites qui cum eo venerant, & tradidit eis caftellum fuum de Alvertona ad cuftodiendum....

Interim Ricardus Cantuarienfis Electus, & Reginaldus Bathonienfis Electus, Romam profecti pro electione fua & aliorum Electorum Angliæ confirmanda, multos adverfarios de Francia, & plures & duriores de Anglia, invenerunt contra eos in curia Romana. Nam novus Rex Angliæ, volens illorum electiones impedire, fi poffet, mifit nuncios fuos cum nunciis Regis Franciæ ad Alexandrum fummum Pontificem, mandans & obfervans ne confirmaret D electiones illas, quia factæ fuerant contra ipfius voluntatem & affenfum. Noluit tamen fummus Pontifex mandato ipfius confentire, fed ipfum Cantuarienfem Electum confecravit....

* An. 1174. — (*a*) Adveniente itaque Nativitate * fancti Johannis Baptiftæ, juvenis Rex Angliæ & Comes Flandriæ, per confilium Regis Franciæ, & per mandatum Comitum & Baronum Angliæ, paraverunt in Angliam venire cum magno exercitu. Et jam venerunt cum exercitu fuo ufque *Graverinhes* in Flandria, ubi naves fuæ congregabantur.

Interim Rex Angliæ profectus fuerat cum exercitu fuo in Pictaviam, & multas munitiones & caftella in ea cepit, & dominio fuo fubjugavit. Et tandem pervenit ufque ad Sanctonenfem civitatem, & eam infregit, & duas turres in ea cepit, quarum una vocabatur turris major, & multos milites & fervientes in E eis. Et obfedit ibi Ecclefiam, ubi fedes epifcopalis erat, quam milites & fervientes contra eum munierant; & infra paucos dies eam cepit, & multos milites & fervientes in ea. Et poftea rediit in Andegaviam. Et circa feftum fancti Barnabæ Apoftoli, cepit *Ancenis* juxta Sanctum-Florentium, quæ fuit villa
*Al. Guionu — *Guivinou* * de *Ancenis*, & in ea munitionem fortiffimam firmavit, & in manu fua retinuit; fed totam provinciam circumjacentem devaftavit, & vineas & arbores fructiferas exftirpari fecit. Et poftea rediit in Normanniam (*b*).

(*a*) Hovedenus: *Poft Pafcha, diruptis treugis, Henricus filius Regis Angliæ & Philippus Comes Flandriæ, magno congregato exercitu, in Angliam venire propofuerunt.* Sed non nifi ad Nativitatem fancti Joannis itineri fe dedere.

(*b*) Addit Hovedenus: *Rege filio & Comite Flandriæ adhuc moram facientibus apud* Gravelinges; *ventus enim erat illis contrarius, & transfretare non poterant.*

A Et circa octabas * Apostolorum Petri & Pauli, cùm audisset quòd Rex filius suus & Comes Flandriæ jam venissent ad naves suas cum magno exercitu, ad transfretandum in Angliam; postpositis omnibus aliis negotiis suis, usque ad Barbefluctum, ubi naves suæ congregatæ erant, transvolavit (*a*). Et statim navibus ascensis, in crastino applicuit in Angliam apud Suthamtonam, feriâ secundâ, VIII Idus Julii. Et adduxit secum utramque Reginam, & Braibacenos suos, & Comitem Leicestriæ & Comitem Cestriæ, quos statim cùm applicuisset in Angliam, custodiæ mancipavit. Et in crastino iter arripuit in peregrinatione ad sanctum Thomam Cantuariensem Martyrem. Et cùm appropinquasset, statim ex quo Ecclesiam vidit, in qua corpus beati Martyris sepultum est, equum in quo sedebat deseruit; & extractis calceamentis suis, nudus pedes, in pannis laneis processit (*b*) usque ad sepulcrum beati Martyris, in tanta humilitate & B cordis compunctione, ut credatur illius operis sine dubio exstitisse, qui respicit terram & facit eam tremere (*c*).

* An. 1174.

Peractâ itaque peregrinatione suâ, Rex in crastino, scilicet die Sabbati, summo manè, indè recessit versùs Lundoniam. Eâdem verò die, scilicet III Idus Julii, captus fuit Rex Scotiæ apud *Alnewic*; & die Jovis sequenti, pervenit rumor ille, quòd Rex Scotiæ caperetur, ad aures Regis apud Lundonias, ubi ipse morabatur congregans exercitum suum. Quod cùm audisset Rex, gavisus est gaudio magno valdè, & gratias inde egit omnipotenti Deo & beato Thomæ Martyri. Et eâdem die promovit exercitum suum versùs Huntindoniam, & eam obsedit. Et in die Dominica sequenti, scilicet XII Kal. Augusti, redditum est ei castellum de Huntendonia; & omnes milites & servientes qui intùs erant, reddiderunt se ei in misericordia ipsius, salvis vitâ & membris. Et C statim Rex procedens inde, promovit exercitum suum versùs *Fremigham*, castellum Comitis Hugonis *Bigod*. Ibi ipse Comes erat cum magna multitudine Flandrensium: & cùm Rex venisset cum exercitu suo non longè a *Fremigham*, in loco qui dicitur *Seleham*, fixit tentoria sua. Et in crastino, scilicet VIII Kal. Augusti, & festo sancti Jacobi Apostoli, venit ad eum Comes Hugo *Bigod*, & fecit cum eo pacem, & reddidit ei castellum de *Fremigham* & castellum de Bungeia, & cum magna difficultate a Rege impetravit, quòd Flandrenses illi qui cum eo erant, sine impedimento repatriare possent (*d*). Et Rex inde recedens, venit cum exercitu suo usque Norhamtoniam, & illuc venit ad eum Hugo Dunelmensis Episcopus, & reddidit ei castellum de Dunelmo, & castellum de *Norham* & castellum de Alvertona; & vix ab eo impetravit quòd Comes Hugo de *Bar* (*e*) nepos suus, & milites qui cum eo per mandatum ipsius D venerant, sine impedimento in Franciam, unde venerant, redire possent. Et ibidem eâdem die, scilicet pridie Kal. Augusti, venerunt ad eum Anketillus *Mallore* & Willelmus de Diva, Constabularii Comitis Leicestriæ, & reddiderunt ei castellum Leicestriæ, & castellum de *Munsorel*, & castellum de *Grobi*. Et eâdem die ibidem venit ad eum Rogerus de *Mulbrai*, & reddidit ei castellum suum de *Treske*. Et ibidem venit ad eum Comes de Ferreris, & reddidit ei castellum de Tutesbiria, & castellum de Duffelda (*f*).

Cùm autem hæc per Angliam fierent, Lodowicus Rex Franciæ, revocato juvene Rege & Comite Flandriæ, qui ad mare erant ut in Angliam transfretarent, & congregato magno exercitu, obsedit Rotomagum (*g*); sed parùm proficere potuit. Nam Barones & milites Normanniæ, qui Regem in fide & veritate diligebant, ibi convenerant, & eam viriliter contra eum defendebant. Cùmque hoc nunciatum esset Regi, postpositis quibusdam negotiis suis, ad mare

(*a*) Hovedenus: *Et sicut domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum, qui virtute potenti vim venti mutavit in meliùs, & prosperum iter navigandi tam prosperum dedit illi*, &c.

(*b*) Ibid. *Per tria milliaria.*

(*c*) Addit Hovedenus: *Vestigia autem ejus in via quâ ambulabat, intuentibus apparuerunt sanguinolenta, & erant; sanguis enim multus a teneris pedibus ejus, lapidibus duris incisis, profluebat in terram. Cùm autem ad tumbam veniret, pium erat intueri afflictiones quas faciebat cum fletu singultuoso, & disciplinas quas de manu Episcoporum, Sacerdotumque plurimorum & Monachorum recepit. Ibidem etiam ante sepulcrum beati Martyris in oratione, in jejunio & planctu pernoctavit, adjutus plurimorum sanctorum virorum suffragiis. Bona autem & redditus, quos Ecclesiæ illi in remissionem peccatorum suorum contulit, a memoria Ecclesiæ nullâ poterunt ratione divelli.*

(*d*) Hovedenus: *Ibidem verò equus* Tostes *de Sancto Homero, cujusdam Militis Templi, percussit Regem in tibia, & multùm læsit.*

(*e*) Vel ejusdem filius nothus, ex Guillel. Neubrig. L. v. cap. XI.

(*f*) Hovedenus: *Sic igitur infra tres hebdomadas tota Anglia pacificata est, & omnes munitiones ejus traditæ sunt in manu Regis.*

(*g*) Ibid. *Ex omni parte, exceptâ illâ quam fluvius Sequana præterfluit.*

transſvolavit; & navibus adſcenſis apud Porteſmutam, in craſtino applicuit apud A
* An. 1174. Barbefluctum in Normannia, ſcilicet VI Idus* Auguſti, feriâ quintâ. Et duxit ſecum Braibacenos ſuos & mille Walenſes. Et duxit ſecum Willelmum Regem Scotiæ, & Comitem Leiceſtriæ, & Comitem Ceſtriæ, & incarceravit eos apud Cadomum, & poſtea apud Faleſiam.... Et die Dominicâ ſequenti, venit Rex Angliæ cum Braibacenis & Walenſibus ſuis Rotomagum, quam Rex Franciæ obſederat (*a*). Et in craſtino ſummo manè, miſit Wallenſes ſuos ultra Secanam, ad nemora exploranda quæ fuerant ex illa parte, ubi Rex Franciæ erat cum exercitu ſuo. Et eâdem die (*b*) cùm irent per nemora, obviaverunt XL carettis, quæ veniebant de Francia versùs exercitum Regis Franciæ, onuſtæ vino & victualibus. Et cùm caretarii vidiſſent eos, timuerunt valdè; & relictis mercibus ſuis, fugerunt; & Walenſes eos ſequebantur, & quoſdam illorum ceperunt, quoſdam verò interfecerunt. Et poſtea revertentes ad prædam ſuam, equos ex- B
traxerunt, & carettas & vaſa vinaria fregerunt, & vinum effuderunt. Quòd cùm nunciatum eſſet Regi Franciæ & exercitui ejus, tali rumore perterriti, jam nihil niſi de fuga cogitabant.

Interim (*c*) Rex Angliæ portas civitatis, quas burgenſes obſtruxerant, reſeravit; & exiens cum militibus & ſervientibus, foſſam quæ facta fuerat inter exercitum Regis Franciæ & civitatem, fecit impleri lignis & lapidibus & terrâ, & in planum redigi, ita quòd ducenti milites per eam tranſire poterant. Tunc verò præcepit Rex Franciæ ut perrariæ & aliæ machinæ ſuæ bellicæ frangerentur (*d*) & comburerentur; & ita factum eſt. Et Rex Franciæ præcepit milites ſuos armari; & Rex Angliæ proceſſit cum militibus & ſervientibus versùs tentoria Regis Franciæ. Et exierunt de tentoriis illis milites & ſervientes armati, & impetuosè congreſſi ſunt cum militibus Regis Angliæ, & capti fuerunt ex C
illis quidam, & quidam vulnerati; multi tamen equi interfecti fuerunt ibi. Manè autem facto, Willelmus Senonenſium Archiepiſcopus & Comes Theobaldus venerunt ad Regem Angliæ, & ceperunt ab eo inducias; ita quòd Rex Franciæ liberè poſſet inde recedere cum exercitu ſuo, uſque ad locum qui dicitur *Malhaunay*, & quòd in craſtino veniret ibidem ad colloquium inter ipſos. Et fecerunt Regem Angliæ inde ſecurum, fide & ſacramentis. Et ſic permiſit Regem Franciæ cum exercitu ſuo in pace recedere uſque ad prænominatum locum, & ibi tentoria fixerunt. Circa noctem verò mediam, Rex Franciæ milites ſuos fecit armari, & clam cum toto exercitu ſuo receſſit inde, & non ceſſavit fugere, donec perveniſſet ad terram ſuam; & non reſpexit fidem & ſacramenta, quæ Archiepiſcopus Senonenſis & Comes Bleſenſis pro ipſo fecerunt. Et ſciendum eſt quòd Rex Franciæ fugit a Rotomago cum exercitu ſuo, XIX Kal. Sep- D
* An. 1174. tembris, feriâ quintâ*, in ipſa vigilia Aſſumptionis beatæ Mariæ (*e*).

Iterùm ſequenti die (*f*), venerunt Rotomagum Archiepiſcopus Senonenſis & Comes Theobaldus, & ceperunt colloquium inter Regem Angliæ & Regem Franciæ in Nativitate beatæ Mariæ apud Giſortium. Itaque adveniente Nativitate beatæ Mariæ, venerunt ad colloquium apud Giſortium, & non potuit ibi inter eos convenire (*g*); ſed aliud ceperunt colloquium inter ſe, ad feſtum ſancti Michaëlis, inter Turonim & Ambaſium: hoc pacto quòd Rex Angliæ iret interim in Pictaviam cum exercitu ſuo, ad debellandum Ricardum filium

(*a*) Hovedenus: *Rex Franciæ & Rex Angliæ filius obſederant ex una parte, ex altera verò parte patebat ſecurus ingreſſus & egreſſus.*

(*b*) Ibid. *Qui per vim tranſeuntes per medium caſtrorum Regis Franciæ, illæſi pervenerunt ad nemus magnum, & eodem die plus quàm centum de hominibus Regis Franciæ interfecerunt.*

(*c*) Hovedenus: *Rex autem Franciæ vix per menſem ibidem moram fecerat, & ecce Rex Angliæ pater veniens de Anglia portas civitatis*, &c.

(*d*) Hovedenus aliquantulùm hìc a Benedicto diſcrepat: *Rex autem Franciæ & ſui*, inquit, *erant in tentoriis, nolentes exire. Cæteri autem de familia Regis Angliæ ſtabant ad propugnacula murorum, ſed nemo eis repugnabat. Pars quidem exercitûs Regis Franciæ intendebat diſſolvere machinas ſuas bellicas. Et in craſtino præmiſit Rex Franciæ debiliores exercitûs ſui in terram ſuam manè; & permiſſione Regis Angliæ eodem die ſecutus eſt eos, uſque ad locum qui dicitur* Malaunai, *qui eſt inter Rotomagum & villam quæ dicitur* Toftes: *datâ priùs ſecuritate per manum Willielmi Senonenſis Archiepiſcopi & Comitis Theobaldi, quòd ipſe in craſtino reverteretur ad colloquium cum Rege Angliæ, de pace facienda inter illum & filios ſuos. Rex autem Franciæ fidem & ſacramenta non ſervans, ad colloquium non venit in craſtino, ſed abiit in terram ſuam.*

(*e*) Anno 1174, cujus littera Dominicalis erat F, vigiliâ Aſſumptionis B. Mariæ, ſeu dies 14 Auguſti, in feriam quartam incidebat.

(*f*) Hovedenus: *Paucis igitur evolutis diebus.*

(*g*) Ibid. *Propter Richardum Comitem Pictaviæ, qui tempore illo erat in Pictavia, expugnans caſtella & homines patris ſui; & ideò aliud ceperunt inter ſe colloquium, hoc eſt, ad feſtum S. Michaelis inter Turonim & Ambaſiam, & ſtatuerunt treugas inter ſe hâc conditione, quòd ſcilicet Richardus Comes Pictaviæ excluderetur a treugis illis, & quòd Rex Franciæ & Rex Angliæ filius nullum ſuccurſum ei facerent*, &c.

ſuum

A suum. Et ipsi juraverunt quòd nec Rex Franciæ, nec juvenis Rex, nec aliquis ex parte illorum, aliquo modo succursum faceret prædicto Ricardo. Et cùm venisset in Pictaviam, Ricardus filius suus non ausus erat illum exspectare; sed fugit ab omni loco in quo erat ille venturus, & reliquit castella & munitiones quas priùs ceperat, non ausus illas retinere contra patrem suum. Et cùm audiret quòd Rex Franciæ & juvenis Rex frater suus inducias cepissent a patre suo, & ipsum ab illis induciis exclusissent; indignatus est inde, & venit lacrymans, & cecidit in faciem suam pronus in terram ante pedes Regis patris sui, veniam ab eo postulans. Rex verò paternâ pietate commotus, recepit eum in dilectione & pacis osculo, & sic finivit Rex gwerram suam in Pictavia. Facta est autem hæc concordia inter Regem Angliæ & Ricardum filium suum in Pictavia, IX Kal. Octobris *, feriâ secundâ (a). * An. 1174.

B Facta est igitur longa contentio inter Regem Angliæ & filios suos; sed jam Regis patris familia [erat] crescens & proficiens, & filiorum suorum familia decrescebat quotidie. Unde factum est quòd Ricardus, per consilium patris sui, ivit ad Regem Franciæ & ad Regem fratrem suum, ut indicaret eis quod fecerat. Et instante festo sancti Michaëlis, convenerunt ad colloquium inter Turonim & Ambasium, in loco qui dicitur Mons-Laudatus *. Et in crastino S. * Montlouis. Michaëlis, scilicet pridiè Kal. Octobris, feriâ secundâ, juvenis Rex & fratres sui, per consilium Regis Franciæ, reddiderunt se patri suo Regi Angliæ in misericordia sua, & cum eo hanc pacem subscriptam fecerunt, & eam sigillis suis confirmaverunt (b)....

(a) Hovedenus: II *Kal. Octobris. Et ita Rex & Richardus filius ejus facti amici, civitatem Pictavis ingressi sunt. Deinde profecti sunt ambo simul ad colloquium inter Turonim & Ambasium, pridiè Kal. Octobris, feriâ secundâ, in crastino S. Michaelis.*

(b) Hæc est concordia, quæ facta est inter Regem & filios suos.

« Notum sit tam præsentibus quàm futuris, quòd pax inter dominum Regem & filios suos, Henricum videlicet & Ricardum & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata est. Henricus Rex filius Regis & fratres sui prædicti, ad patrem suum & ad servitium ejus, sicut ad dominum suum redierunt, liberi & absoluti ab omni juramento, & memprisa quam inter se vel cum aliis fecerunt contra eum vel homines suos; & omnes homines & Barones, qui a fidelitate patris causâ eorum recesserant, clamaverunt quietos ab omni juramento quod eis fecerant, & ita quieti & liberi ab omni conventione quam eis fecerant, in hominium & ligantiam domini Regis redierunt. Et dominus Rex debet rehabere ipse, & homines sui & Barones sui, omnes terras suas & castella sua, quæ habuerunt quindecim diebus antequam filii sui recederent ab eo. Similiter & Barones & homines sui, qui recesserunt ab eo & secuti sunt filios suos, debent rehabere terras suas, quas habuerunt quindecim diebus antequam ipsi ab eo recederent. Et dominus Rex remisit omnem malitiam Baronibus & hominibus suis qui recesserunt ab eo, ita quòd propter hoc nullum malum eis faciet, quamdiu fideliter ei servient, sicut ligio domino suo. Et Rex filius ejus similiter perdonavit omnibus, tam Clericis quàm laïcis, qui cum patre suo fuerant, omnem malitiam, & adsecuravit in manu domini Regis patris sui, quòd illis qui servierunt ei nec malum nec damnum aliquod hac de causa faciet vel perquiret in tota vita sua. Et dominus Rex pro hac conditione donat Regi filio suo duo castella idonea in Normannia ad voluntatem patris ipsius, & singulis annis quindecim millia librarum Andegavensium: & Richardo filio suo duo receptacula idonea in Pictavia, unde Regi damnum non possit provenire, & medietatem reddituum Pictaviæ in denariis: Gaufrido verò filio suo dat in Britannia in denariis medietatem maritagii filiæ Comitis Conani, quam ducere debet in uxorem; & postquam concessione Romanæ Ecclesiæ eam in uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius maritagii, sicut continetur in charta Comitis Conani. Prisones verò, qui cum domino Rege finem fecerunt ante factam pacem cum domino Rege, videlicet Rex Scotiæ, & Comes Leicestriæ, & Comes Cestriæ, & Radulfus de Fulgeriis, & obsides eorum, & obsides aliorum prisonum quos priùs habuerat, sint extra conventionem istam. Alii autem prisones ex utraque parte deliberari debent; ita scilicet quòd dominus Rex obsides accipiet a prisonibus suis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt; & de aliis habebit securitatem per fidem & sacramentum suum, & amicorum suorum. Castella verò quæ firmata sunt & infortiata, postquam gwerra incœpit in terra domini Regis, pro voluntate sua debent redigi ad illum statum, in quo fuerunt XV diebus ante gwerram. Præterea sciendum est quòd Rex Henricus, filius domini Regis, concessit domino Regi patri suo se quamfirmiter observaturum omnes donationes eleemosynarum, quas dederat vel daturus erat de terris suis, & donationes terrarum quas dederat vel daturus erat hominibus suis, pro servitio suo. Concessit etiam se firmiter & inconcussè observaturum donationem, quam dominus Rex pater suus fecit Johanni fratri suo, videlicet mille libratas reddituum in Anglia de dominio suo, & de excaetis suis ad voluntatem suam, & pertinentiis suis; & castellum de Notingham cum Comitatu, & castellum de Merleberga cum pertinentiis suis; & in Normannia mille libratas reddituum Andegavensium, & duo castella in Normannia ad voluntatem patris; & in Andegavia & in terra quæ fuit Comitis Andegaviæ mille libratas reddituum Andegavensium, & unum castellum in Andegavia, & unum castellum in Turonica, & unum castellum in Cenomannia. Concessum est autem a domino Rege, pro amore filii sui, quòd omnes illi qui recesserunt ab eo post filium suum, & in recessu suo forisfecerunt in terra domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quòd de catallis, quæ asportaverunt in recessu suo, non respondeant: de morte verò vel proditione, vel perditione alicujus membri, respondeant secundùm judicium & consuetudinem terræ. Qui autem ante gwerram quacumque de causa aufugerunt, & ad servitium filii sui venerunt, pro amore filii sui ad pacem revertantur, si vagium & plegium dederint standi judicio de his quæ ante gwerram forisfecerunt. Illi autem qui in placito erant, quando recesserunt ad filium suum, ad pacem revertantur; ita quòd in eo statu placita sua sint, in quo erant quando recesserunt. Hanc conven-

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXV (*a*), Henricus Rex Angliæ, filius A
Mathildis Imperatricis, tenuit curiam ſuam in Natale Domini apud Argentomium in Normannia, & profectus inde in Andegaviam, munivit caſtella ſua Pictaviæ cum cuſtodibus. Et poſtea miſit Ricardum filium ſuum in Pictaviam, & præcepit quòd caſtella Comitum & Baronum Pictaviæ, quæ efforciata fuerunt contra eum, redigerentur ad eum ſtatum in quo fuerunt XV diebus ante gwerram, & ut quædam illorum ſubverterentur. Et mandavit Ballivis ſuis Pictaviæ, quòd invenirent prædicto Ricardo filio ſuo neceſſaria. Et præcepit quòd omnis exercitus Pictaviæ eſſet ad voluntatem filii ſui, & cum eo iret quò vellet, ſalvâ fidelitate ſuâ.

* An. 1175. In Purificatione verò ſanctæ Mariæ*, fuit dominus Rex, & cum eo filius ſuus, apud Cenomannum, & inde venerunt ipſi duo in Normanniam. Et in
feſto ſancti Mathiæ Apoſtoli habuerunt colloquium apud Giſortium cum Rege B
Franciæ. Et inde receſſerunt transfretaturi in Angliam, & in Capite jejunii venerunt Rotomagum. Et dominus Rex, dimiſſo ibi Rege filio ſuo, ivit in Andegaviam, & munivit caſtella ſua cuſtodibus & victu. Et præcepit quòd caſtella quæ contra eum fuerunt infortiata, redigerentur ad eum ſtatum, in quo fuerunt quindecim diebus ante gwerram, quædam verò illorum præcepit omninò deſtrui.

Poſt mediam verò Quadrageſimam, rediit dominus Rex in Normanniam. Et cùm veniſſet Cadomum, mandavit Regi filio ſuo, qui interim moram fecerat apud Rotomagum, ut cum feſtinatione ad eum veniret, ad transfretandum ſecum in Angliam. Ipſe verò ad patrem ſuum venire noluit; ſed mandavit ei quòd nollet transfretare in Angliam. Veniebant enim ad eum frequenter
apud Rotomagum nuncii Regis Franciæ, qui dehortabantur eum transfretare C
in Angliam; & dixerunt ei quòd, ſi pater ejus eum in Anglia teneret, eum in carcere poneret. Et ipſe adhuc cereus erat in vitium flecti, nec auſus erat ad dominum ſuum Regem venire. Dominus tamen Rex iterùm & iterùm nuncios ſuos miſit ad filium ſuum; & tandem adeo animi ſui motum blandis & lenibus emollivit, quòd ille, relicto hoſtilitatis errore, ad voluntatem patris ſui rediit, & venit apud Burum ad eum. Et ibi coram Rotomagenſi Archiepiſcopo, & Henrico Bajocenſi Epiſcopo, & Comite Willelmo de Mandevilla, & Ricardo de *Humez* Conſtabulario, & aliis quàmplutibus familiaribus domini Regis, procidit pronus in terram ad pedes domini Regis patris ſui, cum lacrymis poſtulans ut ab eo homagium & ligantiam (*b*) reciperet, ſicut fecerat a fratribus ſuis. Et ſubjunxit quòd, ſi Rex homagium ſuum recipere nollet,
non poſſet credere quòd illum diligeret. Tandem verò dominus Rex, pietate D
commotus & prece circumſtantium, hominium & ligantiam ab eo cepit. Et his geſtis, dominus Rex miſit eum ad Regem Franciæ, ad loquendum cum eo. Et ipſe interim ivit ad *Valones*, & ibi moram fecit per aliquot dies, &
* *Cherbourg.* inde ivit uſque ad * Cæſaris-burgum. Et ibi in ipſa vigilia Paſchæ, venit ad eum Rex filius ſuus, rediens a Rege Franciæ. Et ibi ſolemne feſtum Paſchale cum magno gaudio tenuerunt.

* An. 1175. Ante Paſcha* verò, dominus Rex miſit Gaufridum filium ſuum in Britanniam, & præcepit ut caſtella quæ contra eum fuerunt, ſubverterentur & deſtruerentur. Die autem Veneris Paſſionis Domini, Filippus Comes Flandriæ crucem accepit in propria perſona, proximâ æſtate Jeroſolymam iturus. Ft die Martis proximâ poſt clauſum Paſcha, venit in Normanniam ad loquendum cum do-
mino Rege, & cum Rege filio ſuo. Ipſi verò cùm audiſſent ejus adventum, E
occurrerunt ei apud Cadomum, & ibi dominus Rex & filius ſuus confirmaverunt prædicto Comiti cartis ſuis redditum quem ei dederunt in Anglia, ſcilicet *** (*c*) marchas argenti, recipiendas ad Scaccarium Angliæ. Et pro hac confir-

» tionem tenendam firmiter ex parte ſua aſſecu» ravit Henricus Rex, filius domini Regis, in » manu domini Regis patris ſui. Præterea aſſecu» ravit Henricus Rex filius Regis & fratres ſui, quòd » a domino Rege patre ſuo nunquam ampliùs exi» gent ultra donationem præſcriptam & deter» minatam, contra voluntatem & beneplacitum » domini Regis patris ſui, & quòd neque ſe » neque ſervitia ſua patri ſuo ſubtrahent. Ri» cardus verò & Gaufridus filii ejus devenerunt » homines patris ſui de his quæ eis conceſſit & » dedit. Cùm autem filius ejus Henricus homi» nium ei facere voluiſſet, noluit dominus Rex » ab eo recipere, quia Rex erat; ſed ſecuritatem » accepit ab eo ».

(*a*) Hovedenus : *Qui eſt annus viceſimus primus regni Regis Henrici ſecundi, filii Matildis Imperatricis.* Hujus porrò anni geſta nimiùm contrahendo minùs perſpicua effecit idem Hoved.

(*b*) Ibid. *Ut omnem ambiguitatem ab animo patris ſui tolleret, devenit homo ſuus ligius.*

(*c*) *Mille*, ex Joanne *Bromton.*

A matione prædictus Comes clamavit juvenem Regem quietum de sua promissione, quam ei fecerat & cartâ suâ confirmaverat pro hominio suo; & cartam juvenis Regis quam inde habuit, tradidit in manu domini Regis. Et sic post magnos honores, quos Rex ei ibidem fecerat, ipse Comes, acceptâ a Regibus licentiâ, rediit in terram suam. Et Reges ipsi venerunt usque Barbeflučtum, ut transfretarent in Angliam; & adscensis navibus suis apud Barbeflučtum, applicuerunt in Angliam apud Portesmutam, VII Idus Maii, feriâ sextâ......

Interim erat in Flandria quidam Miles, nomine Walterus de Fontanis, qui velut Lucifer inter minora sydera, sic inter commilitones suos nobili prosapiâ ortus, luce probitatis & scientiæ enituit. Hunc verò, cùm nota esset ejus probitas, ipsa Comitissa Flandriæ in amasium sibi adoptavit; adoptatum autem in sua recepit. Quod cùm prædictus Comes Flandriæ comperisset, prohibuit ei semel, B secundò & tertiò, ne domum suam intraret; sed ut mos est humanæ fragilitatis semper niti in vetitum, ipse hujusmodi monita parvipendebat. Unde contigit quòd, cùm prædictus Comes & Comitissa sua essent apud Sanctum-Omerum, & Comes simulasset se inde recessurum; Comitissa nuncium quemdam, secreti sui conscium, clam destinavit ad prædictum Walterum de Fontanis amasium suum, significans ei Comitem inde recessisse; & præcepit ut ipse sine mora ad eam veniret. Ille itaque mandatis Comitissæ parere cupiens, festinanter ad eam venit, & in thalamo Comitissæ ab ea familiariter receptus est. Quod cùm nunciatum esset Comiti, ex insperato supervenit: & invento illo in thalamo, præcepit ut caperetur, & captus duceretur ad eum. Cùmque coram eo venisset, & in medio stetisset, interrogavit eum Comes quid quæsivit in thalamo suo, imponens ei quòd propter dedecus suum illuc venisset. Ille verò tendens C in inficias, in quantum potuit contradicebat; & ut magis ei crederetur, obtulit se paratum esse innocentiam suam quo libuerit modo purgare, quòd propter dedecus suum illuc non venisset, sed quia Comitissa pro eo miserat. Comes verò ad omnia verba hæc non respexit, nec purgationem aliquam ab eo inde recipere voluit; sed in furore iræ suæ præcepit, ut ipse fustibus cæsus interficeretur. Circuierunt ergo eum carnifices, & ligatis pedibus & manibus, cum gladiis & fustibus eum cæciderunt, & semi-mortuum suspenderunt illum per pedes, inclinato capite deorsum, in quodam vilissimo cloacali foramine; & sic cloacali fœtore exstinctus, miserrimè vitam finivit. Tunc verò Aelisinus & filii (*a*) ipsius, cum Jakelino de Avenis, & reliqui parentes ejus, munitis castellis suis, insurrexerunt in Comitem (*b*), & sic iter Comitis Jerosolymitanæ profectionis diu impediverunt.

D Eodem anno *, Ricardus Comes Pictaviæ, filius Henrici Regis Angliæ, castella Pictaviæ, quæ contra patrem suum tempore hostilitatis infortiata vel retenta fuerant, per præceptum patris sui in nihilum redegit. Et circa festum sancti Johannis-Baptistæ, congregato magno exercitu, obsedit Castellonium supra *Agiens*, quod Arnaldus de Bovilla contra eum munierat, nec ei reddere voluit. Et paratis ibi machinis suis bellicis, infra duos menses cepit illud, & triginta milites in eo cepit, & in manu sua retinuit. Similiter Gaufridus Comes Britanniæ, filius prædicti Regis Angliæ, castella Britanniæ quæ contra patrem suum firmata fuerant, subvertit; & mala multa intulit hominibus patriæ illius, qui contra patrem suum tenuerunt tempore guerræ.....

* An. 1175.

Paulò ante Natale Domini, eodem anno, obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, avunculus Regis Angliæ, apud Certesam: cujus corpus delatum est E usque Reddingas, & ibidem infra Monasterium Abbatiæ, quam Rex Henricus pater suus in honore Genitricis Dei ante suum decessum construxerat, honorificè sepultus est......

Adveniente itaque anno MCLXXVI (*c*),... juvenis Rex, filius domini Regis, omnibus modis quibus potuit, attentavit impetrare a domino Rege patre suo licentiam eundi in peregrinatione ad sanctum Jacobum. Sed cùm pater suus percepisset hoc propositum non ex mera religione provenisse, sed ex pravo adulatorum suorum consilio, qui eum a dulcedine paternæ castigationis eripere nitebantur; animi sui motus, nunc asperis, nunc blandis emollire satagebat,

(*a*) Hovedenus: *Et cæteri filii prædicti Walteri de Fontanis.*

(*b*) Ibid. *Et terras suas igne & gladio devastaverunt. Et sic demùm coegerunt illum satisfacere illis de morte prædicti Walteri de Fontanis.*

(*c*) Hovedenus: *Qui erat annus vicesimus secundus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.*

ut saltem sic a proposito illo eriperetur. At cùm dominus Rex nullo modo proficere potuit, tandem concessit ei ut transfretaret in Normanniam. Itaque acceptâ licentiâ a patre suo, ipse & Regina sua Portesmutam petierunt cum familia sua, ad transfretandum in Normanniam; sed ventus erat eis contrarius, & ideo per aliquot dies moram fecerunt apud *Porcestre*, prosperam auram exspectantes. A

* An. 1176. Appropinquante igitur solemnitate Paschali *, dominus Rex venit Wintoniam, & misit pro Rege filio suo, qui adhuc moram fecerat apud *Porcestre*, ut jam diximus; & ipse, dimissâ ibi Reginâ suâ, venit Wintoniam ad mandatum patris sui. Interim Ricardus Comes Pictaviæ, & Galfridus Comes Britanniæ, quos dominus Rex in recessu suo dimisit ad terras suas custodiendas, applicuerunt in Angliam apud Swthamtonam, in ipsa die Parasceve Domini, & propter solemnitatem diei illius ulteriùs procedere noluerunt. Sed in crastino, scilicet vigiliâ Paschæ, venerunt Wintoniam, & cum magno gaudio a domino Rege patre eorum recepti sunt. Tunc dominus Rex de præsentia filiorum suorum lætior effectus, solemne festum celebravit cum filiis suis, qui ibi aderant, scilicet Henrico Rege Angliæ, & Ricardo Comite Pictaviæ, & Galfrido Comite Britanniæ, & cum Comitibus & Baronibus terræ suæ. B

Celebrato (*a*) autem festo illo condigni honoris reverentiâ, cùm dominus Rex didicisset causam adventûs Ricardi & Gaufridi filiorum suorum, impetravit a Rege filio suo, quòd iter peregrinationis suæ ad sanctum Jacobum differret, donec pax fieret in Pictavia inter Ricardum filium suum & Barones Pictaviæ. Et concessit quòd cùm eo iret in Pictavia, ad inimicos suos debellandos. Erant autem tunc in Pictavia Comites & Barones, qui contra prædictum Ricardum guerram moverant, scilicet Uggrinus Comes de Engolismo & fratres ejus, & C
* Turenna. Aimarus Vicecomes de *Limoges*, & Vicecomes de Turonica *, & Eschiwardus de *Chabenays*, & Willelmus de *Mastac*. Juvenis verò Rex, acceptâ a patre suo licentiâ, venit usque Porcestriam ad uxorem suam, transfretaturus inde
* An. 1176. in Normanniam. Et per aliquot dies ibidem moram faciens, XIII Kal. Maii *, feriâ secundâ, naves ascendit, & in crastino applicuit in Normanniam apud Barbefluctum, & cum eo Regina sua. Et statim ipse & uxor sua iter arripuerunt cum festinatione versùs Regem Franciæ, ad videndum eum.

Interim applicuerunt in Angliam Episcopus Trojacensis, & Electus Capuaciæ, & Comes Florius, nuncii Regis Willelmi Siciliæ, & cum eis Rotrodus Rotomagensis Archiepiscopus, consanguineus prædicti Regis Siciliæ. Et invento domino Rege apud Lundonias, petierunt ab eo Johannam filiam suam donari in uxorem domino suo Willelmo Regi Siciliæ. Ipse verò, congregatis in D urbe Lundoniarum Archipræsulibus & Episcopis, & Comitibus & sapientioribus regni sui, consuluit eos, quid tam magni Regis nunciis responderet. Et accepto ab eis consilio, misit eos Wintoniam, ut præfatam puellam viderent si eis placeret.

Et dum hæc fierent, dominus Rex misit in Flandriam Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, & Gaufridum Eliensem Episcopum, ad Filippum Comitem Flandriæ, qui proposuerat ad proximum Natale Domini sequens ire Jerosolymam. Et ipsi, sicut a Rege præceptum fuerat eis, impetraverunt a præfato Comite, quòd ipse iter suum Jerosolymitanæ profectionis differret, usque ad proximum Pascha sequens. Nam Amaurius Rex Jerosolymitanus, patruus
* An. 1173. Regis Angliæ, paulò ante * obiit, & Baldewinus filius ejus loco ipsius Rex efficiebatur; sed paralyticus erat, & exinde brachium amiserat. Et intimatum E erat Regi Angliæ, quòd prædictus Comes Flandriæ hac de causa Jerosolymam ire proposuit, ut ibidem in Regem sublimaretur. Et ideò fecit Rex Angliæ iter ipsius differri usque ad præfixum terminum, quia ipse tunc Jerosolymam in propria persona ire proposuit, vel milites & servientes illuc mittere, ad defensionem Regis Jerosolymitani consanguinei sui.

Interim supradicti nuncii Regis Siciliæ, cùm vidissent decorem præfatæ puellæ, & supra modum eis placuisset, redierunt ad Regem patrem puellæ, & cum eis Hugo, tituli S. Michaëlis de Petro Leonis Cardinalis, & Apostolicæ sedis Legatus, & prædictus Rotomagensis Archiepiscopus.... Tunc dominus Rex

(*a*) Hovedenus: *Post Pascha verò Henricus Rex filius, & Richardus Comes Pictaviæ, & Gaufredus Comes Britanniæ, per licentiam Regis patris sui transfretaverunt de Anglia in Normanniam.*

A tradidit filiam suam nunciis Regis Willelmi, simulque nunciis suis, & præparavit eis necessaria sua, & dedit eis equos & vestes, & aurum & argentum, & vasa pretiosa. Et cùm omnia complesset regio more & condigno honore, permisit eos abire, & mandavit Henrico Regi filio suo qui in Normannia erat, ut sororem suam & eos qui cum ea venerant, recepisset cum summi honoris reverentia, & eam cum suis conduxisset usque Pictaviam, & ibi eam tradidisset Ricardo fratri suo Comiti Pictaviæ. Et præcepit quòd idem Ricardus eam & suos honorificè suscepisset, & conduxisset per terram suam. Et præcepit ut Rotomagensis Archiepiscopus, & Cantuariensis Archiepiscopus, & Gaufridus Eliensis Episcopus, & Comes Hamelinus patruus puellæ, & Ægidius Ebroiensis Episcopus, & Hugo de Bello-campo, processissent cum ea usque ad sanctum Ægidium, donec desponsaretur.

B Dum autem hæc fierent, Ricardus Comes Pictaviæ magnum exercitum congregavit in Pictavia, & magna militum multitudo de circumjacentibus regionibus ad eum confluebat, propter illius stipendia quæ illis dabantur. Et cùm omnes essent congregati, promovit exercitum suum in Pictaviam, & inimicos suos debellavit. Et statim post Pentecosten, commisit prælium cum Braibancenis inter sanctum Megrinum & Butevillam, & eos devicit. Et habitâ victoriâ, promovit exercitum suum in *Limosin*, ad debellandum Aimarum Vicecomitem de *Limoges*, pro eò quòd ipse pacem suam fregerat. Et obsedit castellum quod vocatur Aessa *, & illud cepit, & in eo quadraginta milites. Et * *Aix.* inde promovens exercitum suum, obsedit civitatem de *Limoges*, & infra paucos dies cepit civitatem illam & ejus munitiones. Et inde post festum sancti Johannis-Baptistæ *, venit Pictavim, ubi Rex frater suus ad eum venit. Et ha- * An. 1176.
C bito ibi consilio Baronum suorum, promovit exercitum suum in terram Uggrini Vicecomitis de Engolismo, pro eo quod pacem suam tenere noluit. Et obsederunt Novum-castrum, & infra xv dies ceperunt: & eo capto, noluit Rex frater suus diutiùs cum eo moram facere, sed pravo usus consilio, eum reliquit. Ricardus verò, quamvis relictus esset, processit tamen cum exercitu suo, & obsedit *Mulinous* castellum Vicecomitis de Engolismo, & infra x dies cepit. Et procedens inde, obsedit civitatem de Engolismo.

Est autem sciendum, quòd Ricardus Comes Pictaviæ obsedit infra Engolismum Willelmum *Taillefer* Comitem Engolismi, & Bugherum * filium ejus, & * Wulgrinum. Aimarum Vicecomitem de *Limoges*, & Vicecomitem de *Ventadur*, & Vicecomitem de *Chabennais*. Et pro pace habenda, Comes de Engolismo tradidit prædicto Comiti Pictaviæ civitatem Engolismi, & castellum de Butevilla, & cas-
D tellum de *Archiac*, & castellum de *Muntigernac* *, & castellum de *Lachesa*, * *Montignac.* & castellum de *Melpis*. Et infra sex dies Comes de Engolismo ad deditionem coactus, civitatem ei reddidit, & tradidit ei inde obsides, de persequenda misericordia domini Regis patris sui. Et inde misit eum & alios malefactores terræ in Angliam, ad Regem patrem suum. Et Rex, cùm ad eum venissent, remisit eos ad filium suum in Pictaviam, & posuit in respectum, donec ipsemet veniret in Normanniam.

Juvenis autem Rex, cùm in reditu suo venisset usque Pictavim, milites nonnullos de Francia & Normannia, quos pater suus odio habebat, pro eo quòd cum illo erant contra eum tempore guerræ, retinuit secum, & familiares suos fecit. Quòd cùm Adam de Chircheduna, Clericus Rogerii Eboracensis Archiepiscopi, qui vicem Cancellarii in curia juvenis Regis gerebat, loco
E Gaufridi præpositi Beverlaci, ad cujus opus prædictus Eboracensis Archiepiscopus Cancellariam Angliæ emerat pro undecim millibus marcis argenti, vidisset; doluit vehementer, & sicut decebat, & sicut debitor erat domino Regi, qui eum cum filio suo posuerat, cui etiam fidelitatem juraverat contra omnes homines, personæ suæ dedecus & regni sui gravamen, quod per advenas illos posse evenire præmeditavit, sustinere non potuit, nec debuit; sed statim arrepto stylo, capitula quædam turpissima & auditu horrenda scripto commendavit, & domini sui secreta detexit, & ea domino Regi in Angliam mittere festinavit. Sed antequam mitterentur, malo suo detecta sunt, & prolata in conspectu Regis domini sui. Et ipse in medio ductus, confessus est, & non negavit. Tunc Rex, convocatis Principibus suis, simul cum Episcopo Pictavensi qui aderat, interrogavit eos quid super hujuscemodi re esset agendum, & quid faceret de

proditore suo, qui cùm esset secreti sui conscius, patrem suum in ipsum commovere voluit. A Tunc quidam illorum judicabant illum reum esse mortis, quidam dignum suspendi, quidam vivum excoriari. Sed Episcopus, cujus non erat judicio sanguinis interesse, eum liberare tentavit, quia Diaconus erat; asserens Clericum in sacris ordinibus constitutum a laïco non posse judicari. Tunc juvenis Rex videns quòd propter Episcopum, qui Clericum illum tutabatur, in eo animi sui motus, sicut voluit, vindicare non permittebatur; cogitavit quibus tormentis eum afficere potuit, ita tamen quòd non interficeretur, sed observaretur, donec hoc nunciatum esset Regi patri suo. Itaque post longum silentium ad se reversus, ait ministris suis: « Educite eum, & ligatis mani- » bus a tergo, nudum per plateas & vicos civitatis flagellis cædite, clamantes (a) » ut universi sciant ipsum proditorem meum esse; & ducentes eum in Nor- » manniam, incarcerate eum apud Argentomium; & per quamcumque civi- B » tatem ingressi fueritis, eum nudum ducite, flagellantes per vicos & plateas». Ipsi verò, sicut eis præceptum fuerat, fecerunt, & flagellatum incarceraverunt eum apud Argentomium. Cùmque id domino Regi nunciatum esset, indignè ferebat; & mittens quatuor milites de familia sua ad Regem filium suum, mandavit ei ut sine mora Clericus ille ad eum mitteretur. Paruit ergo ipse mandatis patris sui; sed molestè ferebat quòd Clericus ille vivus recederet ab eo. Qui cùm in vinculis ad dominum Regem in Angliam duceretur, noluit eum vinctum recipere, quia solutum eum tradiderat Regi filio suo; sed præcepit ut in vinculis custodiretur, donec locutus fuisset cum consilio suo, quid de eo ageretur. Et eum custodiendum commendavit Abbati de Hida Wintoniæ.

Interim Petrus frater Comitis Flandriæ, qui per ejusdem consilium electionem, quæ de eo facta fuit ad Episcopatum de *Cambrai*, reliquerat, a Lodovico Rege C

* *Nevers.* Franciæ impetravit sibi donari Comitatum de Neveris *, cum [Mathilde] filia

**Issoudun.* Odonis de Exoduno * Comitissa, quæ fuerat uxor Gwidonis Comitis de Neveris (*b*). Sed malo suo hoc factum esse censeo; nam eodem anno circa Assumptionem sanctæ Mariæ obiit.

* An. 1176. Appropinquante igitur festo sancti Michaëlis *, venit dominus Rex ad *Windeshoveres*, & ibi consilium suum tenuit. Et inde misit nuncios suos per universa castella Angliæ, & ea in manu sua saisivit; & remotis inde custodibus Comitum & Baronum suorum, suos custodes in eis posuit. Nec etiam Ricardo

* justitiario. de *Luci*, familiarissimo suo & justiciæ * Angliæ, parcere voluit; sed abstulit ei castellum suum de Angra. Et misit in Normanniam Ricardum Wintoniensem Episcopum, & constituit eum justiciam Normanniæ, loco Willelmi de *Curci*, & fecit saisiri in manu sua omnia castella Comitum & Baronum suorum Nor- D manniæ.

* An. 1176. Eodem anno *, Willelmus filius Roberti, filii Regis Henrici I, Comes Gloucestriæ, per perquisitionem Regis, constituit Johannem filium suum minimum, hæredem Comitatûs sui post ipsum. Et Rex concessit quòd prædictus Johannes filius suus filiam ipsius Comitis Gloucestriæ in uxorem duceret, si Romana Ecclesia pateretur; erant enim consanguinei. Et si Romanus Pontifex non permiserit matrimonium inter eos contrahi, Rex conventionavit Comiti quòd filiam suam cum maximo honore maritaret, & quòd pro hac concessione daret ipse centum libratas reddituum in Anglia uxori *Amauri* Comitis Ebroicorum, & alias centum libratas reddituum uxori Ricardi Comitis de Clara; utraque enim erat filia Comitis Gloucestriæ. Et si idem Comes Gloucestriæ filium legitimum susceptum de uxore sua habuerit; filius ille, & prædictus Johannes filius Regis di- E midiabunt inter se Comitatum Gloucestriæ.

Eodem anno, Willelmus Senonensium Antistes, permittente Alexandro summo Pontifice, commutavit sedem suam pro Archiepiscopatu Remensi; quia Philip-

* Leg. Henricus. pus * frater Lodowici Regis Franciæ, qui erat Archiepiscopus Remensis, obierat;

(*a*) Hoved. *Sub voce præconis clamando: sic debet dehonestari qui secreta domini sui detegit.*

(*b*) Mathildis multarum nuptiarum mulier, de qua hìc sermo, filia erat Raymundi Hugonis II Burgundiæ Ducis filii. Fuerat autem primis nuptiis conjuncta Odoni Exoldunensi, cujus perperam hìc filia dicitur; Odonis enim uxorem eam appellant Robertus de Monte ad an. 1177, & Albericus ad an. 1161. Odone exstincto, alterum cum Guidone Nivernensi matrimonium iniit Mathildis: quo iterùm e vivis sublato, tertium accepit sponsum Petrum, Theoderici de Alsatia Flandriæ Comitis filium, postquam Episcopatum ille Cameracensem, ad quem an. 1169 fuerat electus, an. 1176 nondùm consecratus dimisisset. Verùm hoc etiam infra annum defuncto, quartis nuptiis cum Roberto II Drocensi Comite sociata est, a quo deinde parentelæ causâ fuit sejuncta.

A & Archiepiſcopatus ille præcellebat in honoris dignitate omnes Epiſcopatus
Franciæ.
Eodem anno, Magiſter Johannes Saresbirienſis, qui erat Clericus & fami-
liaris ſancti Thomæ Cantuarienſis Martyris, per viſionem angelicam electus &
conſecratus eſt in Epiſcopum Carnotenſis Eccleſiæ....
Eodem autem anno, obiit Willelmus Comes de *Arundel*; & Willelmus de
Curci Juſticia Normanniæ obiit in eodem anno....
Eodem anno * dominus Rex fecit funditùs ſternere caſtellum Leiceſtriæ & * An. 1176.
mœnia urbis, & caſtellum de *Grobi*; & caſtellum de *Munſorel* in manu ſua
retinuit, quia homines patriæ juraverunt illud eſſe de dominio Regis. Eodem
anno fecit ſternere caſtella Rogeri de *Moubrai*, ſcilicet caſtellum de *Treske*,
& caſtellum de *Maleſſard*; & caſtella Hugonis Bigoti, ſcilicet de *Fremigham*,
B & caſtellum de Bungeia (*a*)....
Eodem anno *, obiit Radulfus de Dolis, qui erat ditiſſimus Baronum Regis * An. 1176.
Angliæ in Berria. Et non habuit hæredem, niſi unicam filiam triennem, quam,
eo defuncto, parentes ipſius rapuerunt, & eam tradere noluerunt Regi Angliæ,
ad cujus donationem ipſa cum tota hæreditate ſua pertinebat; ſed caſtella &
munitiones patriæ muniverunt (*b*)....
Adveniente autem anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII (*c*), Henricus
Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam ſuam die Natalis Do-
mini in Anglia apud *Notingham*. Et Henricus Rex Angliæ filius ſuus tenuit curiam
ſuam in Normannia apud Argentomium, & Regina ſua filia Regis Franciæ
cum eo. Et Ricardus Comes Pictaviæ filius ejus tenuit curiam ſuam in Aqui-
tania apud Burdegalenſem civitatem. Et reliqui duo filii ſui, Gaufridus ſci-
C licet Comes Britanniæ & Johannes, erant in Anglia cum eo. Comes autem
Pictaviæ, ſtatim poſt Natale, obſedit Akenſem * civitatem, quam Petrus Vice- * *Dax.*
comes Akenſis, & Comes Bigorniæ [Centulfus] contra eum munierant, &
infra x dies cepit. Et inde promovens exercitum ſuum obſedit Baoniam civi-
tatem, quam Ernaldus Bertramnus Vicecomes Baoniæ contra eum munierat,
& infra x dies cepit. Et inde promovens exercitum ſuum uſque (*d*) *Cizare*,
quæ nunc Portæ Hiſpaniæ vocantur, obſedit Caſtellum ſancti Petri, & eâdem
die cepit, ſcilicet Dominicâ proximâ poſt Epiphaniam, & penitùs deſtruxit
omnes malas conſuetudines quæ inductæ erant apud *Sorges* & apud *Leſpurun*,
ubi mos erat deprædare peregrinos ſancti Jacobi. Et ſic pacificatis omnibus
provinciis, in Purificatione ſanctæ mariæ venit Pictavim, & inde direxit nun-
cium ſuum in Angliam ad Regem patrem ſuum.
D Interim Rex Angliæ pater ipſius, cùm audiſſet quòd Radulfus de Dolis mor-
tuus eſſet, & quòd filia ejus rapta eſſet a parentibus ſuis, feſtinatò mandavit
in Normanniam Regi filio ſuo, quòd, poſtpoſitis omnibus aliis negotiis, exer-
citum Normanniæ congregaſſet, & terram Radulfi de Dolis ſibi ſubjugare va-
caſſet. Addens etiam in illo mandato, quòd, quandò ipſe ſolus erat in regi-
mine regni, nihil de ſuo jure amittebat; & modò dedecus eſſet, cùm ſint
plures in regenda terra, aliquid inde perdere. Cùmque juvenis Rex patris ſui
mandatum ſuſcepiſſet, parere non diſtulit; ſed congregato magno exercitu Nor-
manniæ & Andegaviæ, cum feſtinatione in Berriam profectus, obſedit Caſtellum- *Châteauroux*
Radulfi *, quod ſtatim ei redditum fuit.
Interim dominus Rex Angliæ, ſtatim poſt feſtum ſancti Hilarii *, venit Nor- * An. 1177
thamtoniam, & ibi magnum celebravit Concilium, cum Epiſcopis & Comi-
E tibus & Baronibus regni ſui. Intererant autem illi Concilio Robertus Advo-
catus Betuniæ & Rogerus Caſtellanus de *Curtrai*, per quos Comes Flandriæ
ei mandaverat, quòd Lodowicus Rex Franciæ ab eo petierat primogenitam
filiarum Matthæi fratris ſui Comitis Boloniæ, ad opus Philippi filii ſui, & alteram
filiam Comitis Boloniæ, ad opus filii Comitis Theobaldi; ſed ſine ejus con-
ſilio illas nemini dare voluit. Præterea per eoſdem mandavit ei ut ipſe teneret
pactionem, quam Ricardus Cantuarienſis Archiepiſcopus & Gaufridus Elienſis
Epiſcopus cum eo fecerunt ex parte illius, pro eo quòd ipſe prolongaret uſque

(*a*) Hovedenus: *Et ferè omnia caſtella Angliæ & Normanniæ, quæ fuerunt contra eum tempore guerræ. Sed caſtellum de Paſci retinuit in manu ſua.*

(*b*) Hovedenus: *Cujus filiam hæredem dominus Rex Angliæ pater dedit Baldwino de* Rivers *in uxorem cum honore Caſtelli-Radulfi.*

(c) Hovedenus: *Qui erat annus viceſimue tertius regni Regis Henrici.*

(d) Hovedenus: *Uſque ad portas Sizaræ.*

ad Paſcha iter ſuum Jeroſolymitanæ profectionis. Promiſerant enim ei ex parte A Regis, quòd ſi ipſe differret iter ſuum uſque ad prædictum terminum, Rex faceret ei talem ſuccurſum, unde honor eſſet ei. Præterea mandavit Regi Angliæ per eoſdem, ut pecuniam ei mittere non differet, quam Rex promiſerat ſe daturum pro anima Matthæi Comitis Boloniæ fratris ſui, ad milites retinendos in defenſionem Jeroſolymitanæ terræ....

In eodem verò Concilio, Willelmus de *Chabannes* intimaverat Regi, quòd ipſe deberet de eo tenere in capite Baroniam ſuam, quam de Roberto Comite Leiceſtriæ tenebat. Hæc autem dicebat, pravo uſus conſilio, quia Regi placere voluit, qui dominum ſuum odio habebat. Cùmque prædictus Comes Leiceſtriæ ad diem ſibi ſtatutum per Regis ſummonitionem veniſſet, & cùm omnia quæ adversùs eum loquebantur, auſcultaſſet; reſpondit quòd quamvis prædeceſſores ſui, proavus ſcilicet & avus ſuus, & pater ſuus & ipſemet haberet cartas B & privilegia Regum Angliæ, Willelmi ſcilicet & Henrici primi de terris ſuis, & nominatim de Baronia illa; & quamvis prædeceſſores Willelmi de Chabannis Baroniam illam de prædeceſſoribus ſuis ſemper inconcuſsè tenuiſſent: noluit tamen contra Regis voluntatem, neque de eo neque de alio tenemento placitare; ſed conceſſit ut id & omnia alia tenementa ſua eſſent in miſericordia Regis. Cùmque Rex audiſſet eum ita piè loquentem, commotus pietate, reddidit ei omnia tenementa ſua in integrum, ſicut ea habuit XV diebus ante gwerram; ſed retinuit in manu ſua caſtellum de *Munſorel* & caſtellum de *Paſci*, quæ duo ſolùm remanſerant ſtantia de omnibus caſtellis ſuis. Reddiditque ei Rex ididem totam Leiceſtriam & Foreſtam, quæ juratæ erant per commune ſacramentum Comitatûs, eſſe debere de dominio ſuo; ſciebat autem Rex hoc factum fuiſſe propter invidiam, & pro eo quòd Rex Comitem odio habebat... C

In prædicto autem Concilio Northamtoniæ, cùm Rex audiſſet mandata & petitiones Comitis Flandriæ, quas ipſe per prædictos nuncios ſuos fecerat; reſpondit rem quidem benè proceſſuram, niſi in Comite remaneret. Et adjecit quòd ſi Comes Flandriæ maritare vellet neptes ſuas, filias ſcilicet Comitis Boloniæ, ad voluntatem & conſilium ipſius, & exinde facere eum ſecurum, ipſe omnia promiſſa ſua pleniùs & perfectiùs, quàm promittebantur, impleret. Et ad audiendum inde reſponſum Comitis, miſit Rex cum prædictis nunciis Comitis Valterum de Conſtantiis Archidiaconum de Oxenefordia ſigilliferum ſuum, & Ranulfum de Glanvilla, in Flandriam: in quorum præſentia ipſe Comes Flandriæ juravit, quòd prædictas neptes ſuas nemini maritaret, niſi per conſilium & voluntatem Regis Angliæ (*a*)....

* An. 1177. Adveniente autem Purificatione * beatæ Mariæ, Henricus Rex Angliæ,... D per conſilium familiarium ſuorum, mandavit omnibus Comitibus & Baronibus & militibus regni, qui de eo in capite tenebant, quòd, omni occaſione remotâ, eſſent benè parati equis & armis, apud Lundonias, in octabis clauſi Paſchæ, ſecuturi eum inde in Normanniam, & moraturi ſecum per unum annum in partibus tranſmarinis, ad cuſtamentum eorum, in ſervitio ſuo. Et præcepit ut unuſquiſque, ſtatim viſis litteris, mandaſſet ei per nuncium ſuum & per litteras ſuas, quomodò venire poterint, & cum quot militibus tunc ſine magno gravamine....

* An. 1177. Itaque appropinquante Dominicâ Paſchæ floridæ *, Rex Angliæ venit uſque *Radinges*, & ibi eâdem die feſtum ſuum tenuit. Et ibidem nunciatum eſt ei quòd Philippus Comes Flandriæ in Angliam venire paraverat, causâ loquendi cum eo, & viſitandi limina beati Thomæ Cantuarienſis Martyris; & quòd idem E Comes jam propè Witſandam pervenerat, ut inde in Angliam transfretaret. Cùmque hoc Regi nunciatum eſſet, versùs Cantuariam iter arripuit. Et die Mercurii ſequentis, prædictus Comes Flandriæ in Angliam applicuit apud *Dovere*, & eâdem die Cantuariam venit. Quod cùm Regi nunciatum eſſet, in craſtino ſummo mane diei Jovis abſoluti venit Cantuariam ad Comitem. Et factâ ibi peregrinatione ſuâ, uterque, ſcilicet Rex & Comes, venerunt ad *Duvere*, ubi naves Comitis eum exſpectabant. Et Rex dedit ei quingentas marcas argenti in auxilium peregrinationis ſuæ perficiendæ. Et ſic ipſe Comes, acceptâ licentiâ a Rege peregrinandi Jeroſolymam, nocte ſequenti poſt tenebras mare

(*a*) Addit Hovedenus: *Sed ſacramento non obſervato, prædictus Comes maritavit eas ſine licentia & voluntate Regis.*

intravit,

A intravit, & in craſtino valdè manè applicuit apud *Witſand* in Flandria; &
Rex Angliæ eâdem die apud *Duvere* moram fecerat, quia erat dies Paraſceve
Domini....

Eodem tempore* circa clauſum Paſcha, Philippus Comes Flandriæ, & cum * An. 1177.
eo multi de nobilioribus Franciæ, iter Jeroſolymitanum arripuerunt. Similiter
quidam de nobilioribus Angliæ, ſcilicet Comes Willelmus de Mandavilla, &
Hugo de *Laſci*, & Robertus de *Pirou* Frater Templi, & alii nobiles regni,
per quos Rex Angliæ miſit Jeroſolymam quingentas marcas argenti, ad ſuſ-
tentationem Jeroſolymitanæ terræ. Et idem Rex miſit illuc alias quingentas
marcas argenti per Fratres Hoſpitalis, ad ſuſtentationem præfatæ terræ....

His itaque diſpoſitis, Rex reddidit Comiti Ceſtriæ omnia caſtella, & terras
& tenementa, quæ eum de jure contingebant, citra mare & ultra. Et poſtea
B præcepit ei ut iret in Hiberniam, ad ſubjiciendam eam ſibi & Johanni filio
ſuo, cui eam concesserat. Perquiſierat enim ab Alexandro ſummo Pontifice,
quòd liceret ei filium ſuum, quem vellet, coronare & Regem facere de Hi-
bernia....

Præterea omnes Comites & Barones, & ferè omnes milites regni, qui de Rege
aliquid in capite tenuerunt, Wintoniam venerunt, parati equis & armis per
ejus mandatum, ad audiendum ipſius præceptum. Ferè enim omnes naves por-
tuum maris Angliæ & Normanniæ, per mandatum Regis, convenerant ad Por-
teſmutham & Suthamtoniam, ad milites illos transfretandos in Normanniam
cum ipſo Rege.

Interim Henricus Bajocenſis Epiſcopus in Angliam applicuit, & cum eo
Hugo de Bello-Campo, & Osbertus Clericus de camera Regis, & Gaufridus
C *de la Charité*, quos ipſe Rex cum filia ſua miſerat in Siciliam; & ipſi inter-
fuerunt coronationi & deſponſationi prædictæ Regis filiæ, quam, ut ſupra di-
ximus, Willelmus Rex Siciliæ in uxorem duxit. Cùmque dominus Rex cauſam
adventûs prædicti Bajocenſis Epiſcopi cognoviſſet, ſuorum fretus conſilio, per
commune edictum præcepit, in ipſa die* Aſcenſionis Domini, ut omnes mi- * An. 1177.
lites qui illuc per mandatum ejus cum equis & armis venerant, ad propria
rediſſent; & ut iterùm veniſſent Wintoniam in octabis ſancti Johannis-Baptiſtæ,
parati equis & armis ad ſuum mandatum exequendum.

Et ſtatim dominus Rex miſit inde in Normanniam Gaufridum Elyenſem
Epiſcopum, & Henricum Bajocenſem Epiſcopum, & Walterum de Conſtantiis
Oxenfordiæ Archidiaconum, Vice-Cancellarium ſuum. Et præcepit eis ut, ad-
ſociatis ſibi Rotrodo Rotomagenſi Archiepiſcopo, & Ricardo Wintonienſi Epiſ-
D copo, & aliis honeſtis perſonis, tam Clericis quàm laïcis de Normannia, Lo-
dovicum Regem Franciæ convenirent, ſuper pactis inter eos factis de mari-
tagio, quod idem Rex conventionavit ſe daturum cum filiabus ſuis Henrico
Regi & Ricardo Comiti Pictaviæ, filiis ſuis. Prædictus enim Rex Franciæ con-
ventionavit Henrico Regi juveni, filio Regis Angliæ, ſe ei daturum cum filia
ſua, quam in uxorem duxerat, totam terram illam quæ vocatur *Veugeſſin**, * *le Vexin.*
illam ſcilicet terram quæ eſt inter Giſortium & Pontaiſam. Præterea idem Rex
Franciæ conventionavit Ricardo Comiti Pictaviæ cum filia ſua, quam ipſe in
uxorem duxerat*, civitatem Bituricenſem cum omnibus pertinentiis ſuis. Et Rex *Al. ducturus erat.
Angliæ mandavit Regi Franciæ per prædictos nuncios ſuos, ſibi & filiis ſuis
reſtitui prænominatum maritagium, quod ipſe eis conventionaverat. Præterea
Rex Angliæ mandavit ei ut, omni occaſione & dilatione remotâ, permitte-
E ret filiam ſuam Reginam, Henrici Regis filii ſui uxorem, redire in Norman-
niam; ipſa enim prægnans ad Regem Franciæ patrem ſuum abiit, domino Rege
Angliæ inconſulto, & ſine ejus licentia....

Eodem anno* circa clauſum Pentecoſten, Margareta, quæ, ut ſupra dictum * An. 1177.
eſt, prægnans abiit ad Regem Franciæ patrem ſuum, peperit filium, & voca-
tum eſt nomen ejus Willelmus; ſed infra triduum obiit Pariſius, ubi natus fuit.
Et quidam dicebant quòd abortivus fuit (*a*)....

Et dùm hæc fierent, Gaufridus Elyenſis, & magiſter Walterus de Conſtan-
tiis Archidiaconus Oxenefordiæ, quos Rex Angliæ in Normanniam miſerat ad
Regem filium ſuum, in Angliam redierunt. Et invento Rege apud *Wdeſtoke*,

(*a*) Hovedenus: *Dicebant tamen Franci, quòd filius ille Regis natus fuit vivus & baptiſatus, & Willelmus vocatus.*

indicaverunt ei responsum Regis filii sui super mandatis suis. Quod cùm audisset, nec sibi in aliquo placuisset; mandavit Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopis regni, quòd in octabis sancti Johannis-Baptistæ essent ad eum apud Wintoniam; & ita factum est. Venerunt etiam illuc ad eum Comites & Barones & milites regni sui, per summonitionem suam, parati equis & armis secum transfretare in Normanniam. Venitque illuc ad eum, per mandatum ipsius, Willelmus Rex Scotiæ. Congregatis itaque omnibus in urbe Wintonia, Rex per consilium eorum transfretationem suam distulit; donec Henricus Bajocensis Episcopus & Ricardus *Giffard*, quos ad Regem Franciæ miserat, ad eum redissent, vel nuncii eorum.... A

* An. 1177. Eodem anno *, quidam Canonicus de Abbatia Bothmeniæ, quæ in partibus Cornubiæ sita est, Martinus nomine, statim post Epiphaniam Domini, furtivè asportavit corpus sancti Petroci; & cum eo fugiens transfretavit, & illud secum detulit usque ad Abbatiam sancti Mevenni, sitam in partibus minoris Britanniæ. Quod cùm Rogero Priori Bothmeniæ, & Canonicis ibidem Deo servientibus, innotuisset; prædictus Prior, per consilium fratrum suorum, dominum Regem Angliæ Henricum, filium Mathildis Imperatricis, adiit, ut per ipsius potentiæ auxilium, corpus sancti Petroci, quod per furtum amiserant, recuperassent. Ad instantiam autem illorum, concessit eis præfatus Rex auxilium suum, & mandavit per litteras Rollando de Dinamno Justitiæ Britanniæ, quòd sine dilatione faceret illud corpus reddi. Audito itaque mandato Regis, prædictus Rollandus venit cum armata manu & potenti ad Abbatiam sancti Mevenni, & præcepit illud corpus reddi. Quod cùm Abbas & Monachi ejusdem loci reddere nollent; ipse minas addidit, jurans se per vim, nisi celeriùs redderetur, extrahere velle illud. Quod ipsi audientes, noluerunt iram præfati Regis Angliæ incurrere; sed beatum corpus illud reddiderunt prænominato Rogero Priori Bothmeniæ, die Dominicâ clausi Pentecostes, feriâ scilicet sanctorum Gervasii & Protasii Martyrum, scilicet XIII Kal. Julii. Redditumque est ei corpus illud sanctum cum omni integritate & sine aliqua diminutione, Abbate & Monachis Ecclesiæ sancti Mevenni jurantibus super reliquias ejusdem Ecclesiæ, quòd de corpore illo nihil retinerent, sed idem corpus non alteratum redderent.... B C

Peractis negotiis suis apud Wintoniam, Rex iter suum arripuit versùs mare, ad transfretandum in Normanniam; & venit ad *Stokes*, juxta Portesmutam,
* An. 1177. ubi naves suæ erant, feriâ septimâ, VII Idus Julii *. Et quia ventus erat ei contrarius, in crastino transtulit se usque *Stantede*, ibi moram facturus, donec audiret rumores de Francia, vel donec haberet prosperum ventum ad transfretandum. Tertiâ verò feriâ sequenti, scilicet IV Idus Julii, dum ibidem moram faceret, venit ad eum Johannes de Rainewilla Frater Templi, missus ex parte Ricardi Giffardi, & Roberti *Pikenot*, & Roberti filii Bernardi, nunciorum suorum quos in Franciam miserat. Et indicavit ei ex parte eorum, quòd Petrus qui Electus erat Meldensis Ecclesiæ, nunc verò Cardinalis, & missus ab Apostolica sede Legatus in Franciam, in mandatis a summo Pontifice Alexandro acceperat, quòd tota terra ejus citra mare & ultra anathemati subderetur, nisi permitteret quòd Ricardus filius ejus Comes Pictaviæ in uxorem acciperet *Aelais* filiam Regis Franciæ, quam ipse jam diu, & ultra quàm inter eos convenerat, in custodia sua habuit ad opus prædicti Ricardi. Quod cùm Rex Angliæ audisset, consuluit Episcopos suos qui aderant, scilicet Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, & Gaufridum Elyensem, & Bartholomæum Exoniensem, & Johannem Cicestrensem Episcopum, & alios sapientes regni sui qui tunc aderant, quid super hac re sibi esset agendum? Tandem placuit eis ut Archiepiscopus, & Episcopi qui aderant, appellationem facerent contra prænominatum Cardinalem, ad Alexandrum summum Pontificem, de suspecto gravamine. Et ita fecerunt, & posuerunt ipsum Regem, & se ipsos, & totum regnum Angliæ in protectione domini Papæ, & ad eum appellaverunt. Tunc Rex misit nuncium suum ad Rogerium Eboracensem Archiepiscopum; & significans ei rumores quos audierat, mandavit ei ut ipse appellationem faceret in sua diocesi ad Romanum Pontificem, super eodem casu, sicut Archiepiscopus Cantuariensis fecerat in sua diocesi.... D E

* An. 1177. Interea appropinquante festo * Assumptionis beatæ Mariæ, Rex Henricus qui moram fecerat apud Wintoniam, ad mare se transtulit. Et tertiâ die sequenti,

A ſcilicet XVI Kal. Septembris, ſerò naves aſcendit apud *Porteſmuth.* Et in craſtino, ſcilicet XV Kal. Septembris, feriâ quintâ, applicuit in Normanniam apud *Kapelwic*; & ferè omnes Comites & Barones & milites Angliæ, ſecuti ſunt eum in Normanniam. Et cùm applicuiſſet, miſit Gaufridum filium ſuum in Britanniam, ad debellandum inimicos ſuos Britanniæ. Et paulò poſt, ſcilicet III Idus Septembris, venit ipſe Rex Rotomagum, & Rex filius ſuus cum eo. Et Petrus tituli ſancti Chryſogoni Presbyter Cardinalis, Apoſtolicæ ſedis Legatus, venit illuc eis obviam, volens totam terram Regis ciſmarinam & tranſmarinam, de mandato Alexandri ſummi Pontificis ſub interdicto ponere, niſi Ricardus Comes Pictaviæ filius ejus filiam Regis Franciæ, nomine *Aelais*, ſibi in uxorem copulaſſet. Cùmque Rex tot & tanta pericula ſibi & regno ſuo imminere ſenſiſſet; inducias a præfato Cardinale quæſivit, donec locutus eſſet
B cum Rege Franciæ patre puellæ. Quibus tandem ab eo impetratis, & nùnciis ad Regem Franciæ miſſis, colloquium de pace & concordia cum eo cepit inter *Yveri* & *** in feſto ſancti Matthæi Apoſtoli. Venit autem ibidem, * *Ivri.*
ſcilicet Rotomagum, ad Regem Wallerannus de *Yveri*, & reddidit ei caſtellum & terram * de *Yveri*, ita quòd Wallerannus remaneret inde cuſtos ad opus * *Al.* turrim.
Regis, & dedit inde Regi filium ſuum in obſidem.

Adveniente igitur feſto * ſancti Matthæi Apoſtoli, ſcilicet XI Kal. Octobris, * An. 1177.
præfati Reges ad terminum & locum colloquii prænominatum venerunt, cum Principibus & majoribus regni ſui: in quo colloquio Rex Angliæ conceſſit Regi Franciæ, quòd Ricardus Comes Pictaviæ filius ejus filiam ipſius in conjugem duceret (*a*). Et poſtea hanc pacem & concordiam ſubſcriptam fide & ſacramentis, & ſcripto [&] utriuſque ſigillo confirmatam, fecerunt inter ſe (*b*).

(*a*) *Hovedenus*: « Coram prædicto Cardinali & Magnatibus utriuſque regni, Rex Angliæ pater per ſuos fidem dedit & in animam ſuam jurare fecit, quòd Richardus filius ejus, Comes Pictaviæ, prædictam Aleſiam in uxorem duceret, ſi Rex Franciæ pater puellæ dederit præfato Richardo Comiti Pictaviæ civitatem Bituricenſem cum pertinentiis ſuis in maritagium cum filia ſua, ſicut conventio inter illos inde facta exigit; & Henrico Regi filio ſuo totum *Vougeſin* Francigenum, videlicet totam terram quæ eſt inter Giſortium & *Punterſe*, quam ipſe promiſerat ſe daturum illi in maritagium cum filia ſua. Sed quia Rex Franciæ hæc dare noluit, Rex Angliæ non permiſit Ricardum filium ſuum prædictam Aleſiam in uxorem ducere, (*quam reipſa nunquam duxit*). Tamen in eodem colloquio, conſilio Cardinalis & Principum utriuſque regni, facta eſt amicitia & finalis concordia inter Regem Franciæ & Regem Angliæ ».

(*b*) In hunc modum: « Sciant omnes tam præſentes quàm futuri, quòd ego Lodovicus Dei gratiâ Rex Francorum, & ego Henricus eâdem gratiâ Rex Angliæ, volumus ad omnium, tam præſentium quàm futurorum, notitiam pervenire, nos, Deo inſpirante, promiſiſſe & juraſſe, quòd ſimul ibimus in ſervitium Chriſtianitatis, & crucem ſuſcipiemus ituri Jeroſolymam, ſicut in ſcripto de ſuſceptione crucis inter nos facto continetur. Volumus etiam quòd omnes ſciant, quòd ſic ſumus & amodò volumus eſſe amici; quòd uterque noſtrûm alteri conſervabit vitam & membra, & terrenum honorem ſuum contra omnes homines, pro poſſe ſuo. Et ſi quæcumque perſona alterutri noſtrûm malum facere præſumpſerit, ego Henricus juvabo Lodovicum Regem Franciæ, dominum meum, contra omnes homines, pro poſſe meo. Et ego Lodovicus juvabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines, pro poſſe meo, ſicut hominem & fidelem meum, ſalvâ fide quam debemus hominibus noſtris, quamdiu ipſi fidem nobis ſervabunt. Et neuter noſtrûm amodò retinebit inimicum alterius in terra ſua, ex quo requiſitus inde fuerit. Et ut inter nos amodò tollatur omnis materia diſcordiæ, conceſſimus ad invicem quòd de terris & poſſeſſionibus & aliis rebus, quas quiſque noſtrûm modò poſſidet, alter adversùs alterum inde nihil amodò petet, excepto eo de Alvernia unde contentio inter nos eſt, & excepto feudo de Caſtro-Radulfi, & exceptis minutis feodis & diviſis terrarum noſtrarum de Berria, ſi homines noſtri aliquid inde interceperint inter ſe, vel adversùs alterum noſtrûm. Si autem ſuper his quæ ſuperiùs excepta ſunt, per noſmetipſos convenire non poterimus; ego Lodovicus Rex Francorum elegi tres Epiſcopos, Claromontenſem, Nivernenſem, Treternenſem (*fortè* Trecenſem) & tres Barones, Comitem Theobaldum, & Comitem Rodbertum & Petrum de Curteneia, fratres meos; & ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Epiſcopos, Willelmum Cenomannenſem, Petrum Petragorenſem, & R. [Robertum] Nannetenſem, & tres Barones, Mauricium de *Croum*, Willelmum *Mangot*, & Petrum de Monte-*Rabel*, ex parte mea: qui inquiſitâ diligenter hinc inde veritate, tam per ſe ipſos quàm per juramenta hominum terrarum illarum, prædicti Epiſcopi in verbo veritatis aſſeverabunt, & laïci jurabunt, quòd quæcumque cognoverint de jure cujuſque noſtrûm eſſe, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bonâ fide firmiter ſtabimus. Si verò omnes illi Epiſcopi, quos ego Lodovicus elegi, intereſſe non poterunt, nihilominùs ſtabimus dicto illorum duorum qui intererunt; & ſi omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin ſtemus dicto illorum duorum qui interfuerint. Et ſimiliter erit de illis quos ego Henricus elegi, tam de Epiſcopis quàm de Baronibus. Juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis, propter hoc quòd veritatem inde dixerint. Et ſi fortè (quod Deus avertat) inter nos de terris noſtris aliqua querela modò oriatur, per eoſdem bonâ fide & ſine malo ingenio, ſine dilatione terminetur. Si autem aliqua prædictarum perſonarum interim mortua fuerit, altera loco ipſius ſubſtituatur. Si verò alteruter noſtrûm ante ſuſceptionem crucis iter peregrinationis arripere voluerit; alter qui remanebit, terram illius qui in peregrinatione erit & homines, ſicut ſua propria & dominica, fideliter cuſtodiet & manutenebit. Poſtquam verò, Deo volente, crucem ſuſceperimus, homines noſtros qui nobiſcum ibunt, faciemus jurare quòd, ſi alteruter noſtrûm in via deceſſerit (quod Deus avertat) ita illi qui ſuperſtes erit fideliter ſervient, ſicut ſervirent domino ſuo, ſi vivus eſſet, quamdiu in terra Jeroſolymitana morari voluerint: pecuniam verò defuncti habebit vivus, ad faciendum ſer-

Finito itaque colloquio, Rex Angliæ misit Henricum Regem filium suum A
in Berriam, ad subjiciendum sibi inimicos suos: & ipse ivit ad Vernolium. Et ibidem intuitu Divini amoris, & prece & petitione Bonorum-hominum de Grandi-monte motus, statuit coram Ricardo Wintoniensi Episcopo, & Henrico Bajocensi Episcopo, & Ægidio Ebroicensi Episcopo, & Frogero Sagiensi Episcopo, & coram Simone Comite Ebroicensi, & Rodberto Comite Leicestriæ, & coram multis aliis Comitibus & Baronibus regni sui, ne quis pro debito domini res hominis capere præsumeret, nisi homo ejusdem debiti debitor aut plegius exstiterit; sed redditus quos homines reddere debent dominis suis, reddantur creditori dominorum suorum, & non dominis. Cæteræ verò res hominum propriæ sint in pace, neque eis pro dominorum debitis liceat cuiquam nantire. Hoc statutum & consuetudinem statuit dominus Rex, & teneri præcepit in omnibus villis suis, & ubique in potestate sua, scilicet in B
Normannia & Aquitania, & Andegavia & Britannia, generale & ratum. Et ut hoc statutum firmiter teneretur, & ratum permaneret, scripto commendari, & sigilli sui auctoritate confirmari fecit. Et postea summonere fecit Comites & Barones Normanniæ per litteras suas, quòd essent apud eum apud Argentomium in festo sancti Dionysii, parati equis & armis remanendi secum in servitio suo. His itaque gestis, venit ipse usque *Alenzun*, & misit inde Ricardum filium suum in Pictaviam, ad inimicos suos debellandos.

* An. 1177. Interim circa festum sancti Michaëlis, v Kal. Octobris *, feriâ tertiâ, dum Gaufridus Præpositus Ecclesiæ sancti Johannis Beverlaci, nepos Rogeri Eboracensis Arciepiscopi, & Cancellarius Henrici Regis filii Henrici Regis, maria sulcaret inter Angliam & Normanniam, procellosa maris tempestas navem quæ illum gestabat, quassavit, dissolvit, & submersit. Submersi autem in ea C
sunt prædictus Gaufridus Regis Cancellarius, & Rodbertus magnus magister scholarum Eboraci, vir siquidem omni morum honestate præditus, & circumspectus, & prudens; & multi alii, tam Clerici quàm laïci, numero scilicet CCC viri, in ea submersi sunt (*a*). Eodem verò anno, tot naves perierunt in mare Britannico, & in illo quo navigatur inter Angliam & Normanniam, quot non perierant multis annis transactis.

Interim dominus Rex Angliæ, audiens quòd Rex filius suus minimè proficere potuisset in Berria, congregavit magnum exercitum; & statim post festum sancti Michaëlis *, promovit exercitum suum in Berriam, & redditum est
* An. 1177.
* *la Châtre.* ei Castellum-Radulfi. Quo accepto, promovit exercitum suum versùs *Castre* *, volens illud obsidere; nam dominus illius oppidi filiam Radulfi de Dolis rapuerat, & raptam in suam custodiam tenuit, affirmans quòd illam Regi non D
redderet. Sed cùm audisset quòd Rex in manu potenti appropinquasset, venit ei obviam; & factâ pace cum eo, reddidit ei filiam prædicti Radulfi, & eam (*b*) tradidit custodiendam apud Chinonem. Et profectus est inde Rex in Lemovensem provinciam, & implacitavit Comites & Barones Lemovenses, & cæ-

» vitium Christianitatis, præter illam partem quam ante iter suum certis locis & certis personis dandam decrevisset. Et si uterque nostrûm decesserit, eligemus (si nobis Deus spatium indulserit) de probis & fidelibus hominibus nostris, quibus committetur pecunia utriusque nostrûm ad faciendum servitium Christianitatis, & qui ducent & regent homines nostros. Antequam etiam iter arripiamus post susceptam crucem, faciemus illos jurare quos custodes & gubernatores constituemus terrarum nostrarum, quòd ipsi bonâ fide cum omni posse suo, si necesse fuerit, se invicem juvabunt ad defendendas terras nostras, cùm ab invicem requisiti fuerint: ita quòd illi quos ego Henricus Rex Angliæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni posse suo juvabunt ad defendendum terras Lodovici Regis Franciæ, domini mei, quemadmodùm terras meas defenderent, si civitas mea Rotomagi obsessa esset; & eodem modo, quòd illi quos ego Lodovicus Rex Franciæ præfecero ad gubernandum terras meas, cum omni posse suo juvabunt ad defendendum terras Henrici Regis Angliæ, quemadmodùm terras meas defenderent, si civitas mea Parisius obsessa esset. Volo etiam quòd mercatores & omnes homines, tam Clerici quàm laïci, de terra Regis Angliæ cum omnibus rebus suis securi sint, & pacem habeant per omnes terras meas; & ego Henricus Rex Angliæ similiter volo, quòd mercatores & omnes homines, tam Clerici quàm laici, de terra Regis Franciæ, domini mei, cum omnibus rebus suis sint securi, & pacem habeant per omnes terras meas. Hæc autem supra scripta nos firmiter observaturos promisimus & juravimus, in præsentia venerabilis Petri tituli sancti Chrysogoni Presbyteri Cardinalis, Apostolicæ sedis Legati, & in præsentia Richardi Wintoniensis Episcopi, & Joannis Carnotensis Episcopi, & Henrici Bajocensis Episcopi, & Frogerii Sagiensis Episcopi, & Egidii Ebroicensis Episcopi, & Henrici Regis Angliæ filii, & Comitis Theobaldi, & Comitis Rodberti & Petri de Curteneia, & Comitis [Ebroicensis] Simonis, & Willelmi de *Humez*, & multorum aliorum, tam Clericorum quàm laïcorum ».

(*a*) Hovedenus: *Propè S. Walericum, in costera de* Pontif.

(*b*) Ibid. *quam Rex dedit Baldewino de* Revers *cum honore Castelli Radulfi.*

A teros comprovinciales, qui contra eum cum filiis suis tenuerant tempore guerræ; & multa gravamina eis intulit, secundùm quod unusquisque promeruit. Et postea reversus est in Berriam.

Et post festum sancti Martini *, ipse & Rex Franciæ convenerunt apud *An. 1177.
Grasȝay *, colloquium habituri de controversiis quæ vertebantur inter eos de *Grossai.
terris & divisis Alverniæ. In quo colloquio, convocatis Comitibus & Baronibus Alverniæ, Rex Angliæ, volens per eos certificari de jure suo, quæsivit ab eis quod jus prædecessores sui, scilicet Duces Aquitaniæ, habebant in Alvernia. Et responderunt totam Alverniam de antiquo jure pertinere ad dominium Ducis Aquitaniæ, excepto Episcopatu [Claromontensi] quem dicebant pertinere ad donationem * Regis Franciæ. Sed Lodowicus Rex Franciæ noluit consentire huic de- *f. dominationem.
finitioni, sed elegit ex parte sua tres Episcopos & tres Barones; similiter Rex An-
B gliæ elegit ex parte sua tres Episcopos & tres Barones, ad inquirendum diligenter quis illorum majus jus haberet in Alvernia. Et placuit utrique Regi stare, bonâ fide & sine malo ingenio, dicto & inquisitioni supradictorum duodecim virorum, secundùm præscriptam conventionem superiùs inter illos factam.

Itaque finito illo colloquio, Rex perrexit usque Grandem-montem; & Audebertus Comes Marchiæ veniens illuc ad eum, coram Archiepiscopo Burdegalensi & Johanne Episcopo Pictaviæ, & pluribus aliis tam Clericis quàm laïcis, vendidit prædicto Regi totum Comitatum Marchiæ, pro XV [millibus] librarum Andegavensis monetæ, & viginti palefridis, sicut in hac subscripta carta Comitis continetur (*a*).

His itaque apud Grandem-montem [gestis], Rex Angliæ recepit homagia & fidelitates & ligantias de Baronibus & militibus terræ Comitis Marchiæ, quam emerat. Et Audebertus Comes Marchiæ, acceptâ pecuniâ quam Rex ei
C debuit, cum festinatione recessit. Et Rex Angliæ inde recedens, venit in Andegaviam; & quia festum Dominicæ Nativitatis instabat, ibidem moram fecit.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXVIII (*b*), Henricus Rex Angliæ, filius An. 1178
Matildis Imperatricis, die Natalis Domini (quæ Dominicâ evenit) curiam suam tenuit apud Andegaviam civitatem; & convocatis Principibus & Majoribus illius provinciæ, solemne festum celebravit. Similiter idem Rex Angliæ ibidem solemne festum celebravit in solemnitate Paschali. Et post Pascha in Normanniam rediit; & missis nunciis suis ad Lodowicum Regem Franciæ, ab eo impetravit (*c*) quòd ipse Rex Franciæ in manu sua & custodia recepit omnes terras suas transmarinas, scilicet Normanniam & Andegaviam, & Britanniam, & omnes alias terras suas, sicut in hoc subscripto continetur. (*d*).

Itaque Henricus Rex Angliæ honori suo & regni sui securitati, modis om-
D nibus quibus potuit, providens, Justitias suas & Rectores, de quorum fidelitate & prudentia confidebat, in Normannia & in cæteris terris suis transmarinis constituit. Et quia ad aures ipsius & Regis Franciæ pervenerat, quòd quædam gens perfida, quæ se Bonos-homines appellari fecerant, in terra Tolosana congregata erat, & quòd ipsi christianæ fidei contraria prædicabant, & quòd multorum animas falsâ prædicatione deceperant; noluit in Angliam transfretare (quòd jamdiu affectaverat) donec per consilium & adjutorium Regis Franciæ tales viros, tam ecclesiasticos quàm laïcos, in terram Tolosanam misisset, qui præfatam gentem perfidam, vel prædicatione suâ ad veræ fidei cog-

(*a*) « Notum sit tam præsentibus quàm futuris, quòd ego Audebertus Comes Marchiæ, mortuo filio meo, quem solum habebam hæredem, devotus propriæ voluntatis arbitrio, quia Deo in perpetuum voveram deservire, vendidi totam terram meam, & quidquid me jure hæreditario contingebat, domino meo Henrico illustri Anglorum Regi; nullo penitùs reclamante, imò nullo penitùs existente qui de jure posset reclamare, pro quindecim millibus librarum Andegavensis monetæ, mihi in integrum apud Grandem-montem persolutis, & pro viginti mulis & pro viginti palefridis. Firmavi autem fide meâ corporaliter præstitâ in manu Willielmi Burdegalensis Archiepiscopi, me domino Regi & hæredi suo Pictaviæ, vel cuicumque donaverit eam, prædictam terram gwarantizaturum bonâ fide & sine malo ingenio contra omnes homines, & in tota vita mea me nihil facturum, neque maritagio, neque alio quocumque modo, quominùs prædicta venditio inconcussa permaneat. Ne autem mea hæc venditio solemniter celebrata, aliquâ possit in posterum malignitate divelli, eam sigillo meo munivi. Actum publicè anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII, mense Decembri, apud Grandem-montem, præsentibus Archiepiscopo Burdegalensi & Johanne Pictaviensi Episcopo, & pluribus aliis.

(*b*) Hovedenus: *Qui erat annus vicesimus quartus regni Regis Henrici filii Matildis.*

(*c*) Ibid. *Impetravit ab eo litteras protectionis.*

(*d*) « *Lodowicus Rex Franciæ, omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem.* Noverit universitas vestra quòd nos recepimus in custodiam nostram totam terram Henrici Regis Angliæ, karissimi fratris nostri, in cismarinis partibus sitam, si contigerit eum in Angliam tranfretare, vel peregrè proficisci: ita quòd, quando ballivi sui de terra transmarina nos requisierint, præstabimus ad ejus terræ defensionem & protectionem, bonâ fide & sine malo ingenio, eis consilium & auxilium. Actum apud Vicenas.

nitionem converterent, vel debellationibus suis a terris eosdem & a christiana A conversatione eliminarent. Itaque habito cum Rege Franciæ & Majoribus regni consilio, utrique placuit quòd illuc simul irent in propriis personis, cum manu potenti & bellicosa, ad debellandam præfatam gentem.

Elapso demùm aliquanto temporis spatio, displicuit prædictis Regibus hoc consilium, & videbatur eis plus posse proficere, si viros sapientes & bellicosos * misissent, quàm si in propriis * essent.... Elegerunt [itaque] Petrum tituli S. Chrysogoni Presbyterum Cardinalem, Apostolicæ sedis Legatum, & Bituricensem & Narbonensem Archiepiscopos, & Reginaldum Battoniensem & Johannem Pictaviensem, & Abbatem Henricum Clarevallensem, & multos alios ecclesiasticos, de quorum prædicatione & doctrina confidebant (*a*). Præterea eligebant Vicecomitem de Turrena, & Reimundum de Castro-novo, & Comitem Tolosanum, & multos alios viros potentes; & miserunt illos, ut vel ipsam gentem B ad fidem Christianorum converterent, vel prorsùs a finibus eorum eliminarent.

*f. religiosos
* *subaud.* personis.

Cùmque præfatus Cardinalis & Episcopi, cum Abbatibus, Comitibus & Baronibus, qui eis associati fuerant, Tolosam civitatem venirent, invenerunt ibi quemdam divitem duo castella habentem, unum infra civitatem & aliud extra muros civitatis, qui ante illorum adventum se hæreticæ pravitatis sectatorem profitebatur; & jam præ timore exterritus, sectam illam execrabilem velare cupiens, Christianum se esse simulabat. Sed cùm hoc præfato Cardinali innotuit, præcepit prædictum divitem coram eo adduci. Cùmque adductus esset ut fidem suam confiteretur, in omnibus articulis inventus fuit christianæ fidei contrarius; & ideò a prædicto Cardinali & Episcopis qui cum eo erant, manifestus hæreticus judicatus est & condemnatus; & ab ipsis præceptum est ut res ipsius confiscarentur, & ut turres ejus, quas proceras & pulcherrimas C habuit, funditùs everterentur. Qui cùm vidisset se damnatum esse, & res confiscari, venit ad Cardinalem & ad socios suos Episcopos; Et prostratus ad genua eorum, veniam petiit, [& rogavit] ut erudirent eum in fide catholica, & crederet; & ipse, injunctâ sibi pœnitentiâ, nudus factus & ligatus manus suas a tergo, per vicos & urbis plateas fustibus cæsus, ducitur. Cùmque ita cæsus fuisset, & christianæ fidei professionem professus, in remissionem peccatorum suorum Jerosolymam ire constituit, & in eundo & redeundo, & ibi moram faciendo, trium annorum spatium in pœnitentia recepit. Tandem tamen, ad instantiam Cardinalis & eorum Episcoporum qui affuerant, impetravit a domino suo Comite Tolosano quòd, peractâ peregrinatione Jerosolymitanâ, liberè liceret ei domum redire, redditis sibi possessionibus suis; ita tamen quòd turres illæ caderent in testimonium hæreticæ pravitatis, & daret D domino suo Comiti Tolosano quingentas libras argenti (*b*). His itaque gestis,

(*a*) Hovedenus : *Ut prædicatione suâ hæreticos illos ad fidem christianam converterent, vel rationibus probabilibus illos esse hæreticos manifestarent, & a liminibus sanctæ matris Ecclesiæ & fidelium consortio sequestrarent : qui cùm venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum Sanctum; nondùm enim in quemquam illorum venerat. Præterea*, &c.

(*b*) Nomen hujus hæretici, quod hìc reticetur, prodit Henricus Clarevallensis Abbas in epist. de damnatione Arianæ hæresis in urbe Tolosa, ibidem pag. 275 & apud Hovedenum edita, in qua rei gestæ series uberiùs declaratur.

.... « Contigit nuper, *inquit*, ad imperium » domini Papæ & hortatu piissimorum Principum » Ludovici Francorum & Henrici Anglorum Regum, dominum Petrum Apostolicæ Sedis Legatum, virosque venerabiles Pictaviensem & Bathoniensem Episcopos, nosque in comitatu eorum urbem adire Tolosam : quæ sicut erat civitas » maximæ multitudinis, ita etiam dicebatur esse » mater hæresis & caput erroris. Perreximus ergo » ad illam, ut sciremus si juxta clamorem qui » ascendit, esset dolor ejus. Et ecce inventa est » plaga ejus magna nimis, ita ut a planta pedis » usque ad verticem capitis vix esset in ea sanitas. » Verè enim tertia pars nobis nunciata non fuerat de omnibus abominationibus suis malis, » quas civitas illa nobilis in incredulitatis suæ » gremio confovebat. Locum in ea sibi abominatio desolationis invenerat, & propheticorum » similitudo reptilium in latibulis ejus domicilium obtinebat. Ibi hætetici principabantur in » populo, dominabantur in Clero, eò quòd ut » populus sic Sacerdos, & in interitu gregis ipsa » configurabatur vita Pastoris. Loquebantur hæretici, & omnes admirabantur : loquebatur » Catholicus & dicebant, *quis est hic?* in stuporem & miraculum deducentes, si esset aliquis » inter eos, qui de verbo fidei auderet aliquid » vel mutire. In tantum prævaluerat pestis in » terra, quòd illi sibi non solùm Sacerdotes & » Pontifices fecerant, sed etiam Evangelistas habebant : qui, corruptâ & cancellatâ evangelicâ » veritate, nova illis Evangelia cuderent, & de » corde suo nequam recentia dogmata seducto » populo prædicarent. Mentior si non erat inter » eos homo quidam ætate grandævus, rebus locuples, ornatus fratribus & amicis, & magnus » omninò inter maximos civitatis : quem ita, » peccatis exigentibus, diabolus excœcaverat, » ut seipsum Joannem Evangelistam diceret, & » Verbum quod erat in principio apud Deum, » ab alio quodam rerum principio, tanquam a » Deo altero segregaret Hic erat in urbe illa pereuntium caput & princeps hæreticorum : qui » licèt tanquam laïcus & idiota nihil saperet, » inter eos tamen velut quidam diabolicæ sapientiæ fons, perditionis & mortis felleos latices emanabat. Conveniebant ad eum noctibus » noctuæ tenebrosæ, & ille indumento quodam » ad instar tunicæ [Dalmaticæ] vestitus, cùm » sederet inter eos, tanquam Rex cum circums-

A multi hæretici, timentes ne ſimili modo tractarentur, venerunt ad Cardinalem illum, & ad Epiſcopos qui ſecum erant, & ſecretò confeſſi ſunt errorem ſuum; & veniam meruerunt.

» tante exercitu, erat & inerat deſipientium prædicator. Totam penitùs urbem diſcipulis ſuis repleverat, quippè cui aliquis de urbe præ fortitudine ſuâ reſiſtere non audebat. In ipſo quoque introitu noſtro, tanta erat hæreticis ubique licentia, ut nos quoque per vicos & plateas recto itinere procedentes, ſubſannarent verbo, digito demonſtrarent, nos impoſtores, hypocritas, hæreticos conclamantes. Verùm procedente tempore, & datâ nobis requie diebus paucis, injunctum eſt uni de nobis verbum exhortationis aſſumere, & de regula veræ fidei coram infideli multitudine diſputare. Habito autem ſermone Orthodoxæ prædicationis ad plebem, conterriti ſunt in Sion peccatores, poſſedit timor hypocritas, ita ut qui priùs obſtruebant ora loquentium, jam aperire coram loquentibus non auderent. Audires illicò vel videres vulpes transfiguratas in talpas, ut quæ priùs in publico impunè diſcurrebant, jam terrarum latebris, jam ſeſe cellulis immergerent cavernoſis, & plantaria ſacra quæ jam non audebant in aperto commandere, intra terræ viſcera corroderent & necarent. Ne autem pardus ille diſcolor pellis ſuæ varietate ſe proderet, ſermonem ſibi nequam callidis adinventionibus firmaverunt, ut ad noſtræ confirmationis ſimilitudinem ſimulandam, tracti ad diſcuſſionis gravamen, quidquid nos credidimus ſe credere mentirentur. Ex illa ergo die dominus Legatus, & nos & alii, qui cum feris beſtiis in aperto congredi putabamus, ad perſcrutandos eos, quos timor & confuſio tanquam ignobiles in ima terræ detruſerat, ſtudium totum convertimus & laborem, ut vel coacti prodirent in publicum, & abjicerent in luce opera tenebrarum. Factum eſt exinde, præcipiente Legato, ut juraret Epiſcopus & quidam de Clero & Conſules civitatis, aliique civitatis viri fideles, quos nondùm in aliquo perfidiæ fama reſperſerat, quòd quoſcumque vel hactenùs noverant, vel noſſe eos contingeret in futuro, qui eſſent hujus hæreſis vel complices vel auctores, eorum nobis nomina ſcripto depromerent, nulli penitùs vel amore vel pretio, vel cujuſpiam neceſſitudinis ratione parcentes. Cùmque per dies ſingulos innumera multitudo in catalogum illius conſcriptionis incideret, nominatus eſt inter alios magnus ille Petrus Moranus, quem Joannem Evangeliſtam, ut ſupra diximus, nominabant. Super quo nos omnes communicato conſilio, decrevimus ab illo inchoare judicium, ut turba in reliquis perfida contremiſceret, cùm falſi Evangeliſtæ verſutiam veri Evangelii ſimplicitas condemnaſſet. Miſſis ergo apparitoribus, præcepit eum Comes S. Ægidii, qui fideliter nobis aderat, accerſiri. Sed ille in multitudine divitiarum ſuarum & parentum numeroſitate confidens, primæ citationis edictum faſtuoſæ dilationis colludio declinavit. Alterâ ergo die prædictus Comes, blanditiis magis quàm terroribus enitens, eumdem Petrum per amicos & notos leniter advocavit, & eum nobis tandem, poſt difficultates plurimas veniendi, mixtis cum terrore blanditiis præſentavit. Tunc unus qui loquebatur e nobis, taliter eum exorſus eſt commonere: *Eia nunc, Petre, tui te concives accuſant quòd, ſanæ fidei regulis confutatis, in Arianæ hæreſis deveneris pravitatem: imò per multiplicium errorum devia & ducas ipſe alios & ab aliis deducaris.* Ad hæc ille de profundo ſuſpirans, & tactus dolore cordis intrinſecùs, ſe non eſſe hujuſmodi eſt primâ fronte mentitus. Et requiſitus an hoc juramento probaret; ſimplici aſſertioni ſuæ, tamquam fidelis viri & illuſtris, credi oportere contendit. Cæterùm cùm in exigendo juramento univerſi pariter inſtaremus; promiſit ſe continuò juraturum, ne in hoc ipſo deprehenderetur hæreticus, ſi juxta quod conſuetudo illius erroris obtinuit, vitandi juramenti exiſteret obſtinatus. Mox igitur Sanctorum reliquiæ honorabiliter efferuntur, cum tam ſolemni reverentiâ & devotione ſuſceptæ, ut & fidelis populus compungeretur ad lacrymas, & hæreticos qui convenerant tenebræ potiùs quàm talia ſpectacula delectarent. Ipſum verò Petrum in cantu, quem ad invocandam Spiritûs Sancti præſentiam profuſis lacrymis cantabamus, tremor evidens & pallor operuit vultum ejus; ita ut ab eo & color vultûs aufugeret, & vigor animi deperiret. Quomodò enim, adveniente Spiritu Sancto, in adverſario ejus ſpiritus remaneret? Cernere erat hominem, quaſi morbo paralytico diſſolutum, nec loquelam retinuiſſe nec ſenſum, quamvis tantæ facundiæ fuiſſe diceretur ab omnibus, quòd omnes in dicendo ſit ſolitus ſuperare. Quid plura? Jurat infelix, aſtantibus univerſis, quòd de omnibus articulis fidei, quos requireremus ab eo, ſuæ credulitatis exprimeret veritatem. Res mira & in tali ſpectaculo piâ jocunditate gratiſſimâ! Apertus eſt liber in quo juraverat, & uno de circumſtantibus religioſo, quodam joco, occurrentis litteræ prænoſticum perquirente, illius ſcripturæ textus occurrit: *Quid tibi & nobis Jeſu fili Dei? Veniſti ante tempus torquere nos?* .... Demùm Petrus in virtute ſacramenti ſimpliciter requiſitus ut de ſacramento altaris ſuam nobis fidem ſine fraude aliquâ fateretur; quod corde non credidit ad juſtitiam, nec ore confeſſus eſt ad ſalutem. Sed contra id quod de omnibus mentiri decreverat, falſitatis ſuæ prodidit veritatem, & panem ſanctum vitæ æternæ Sacerdotis miniſterio in verbo Domini conſecratum non eſſe corpus Domini novo dogmate contendebat. Tunc ſurrexerunt omnes, eum quodammodo lacrymis obruentes, quas & ſacramentorum Chriſti contemptus elicuit, & habita erga miſerum compaſſio chriſtiana prodidit. Nec plura: dant Comiti [reſponſum]; reus & hæreticus judicatus eſt, ſtatimque ſub diligenti pollicitatione parentum cuſtodiæ publicæ mancipatur. Volat facti rumor per vicos & plateas ampliſſimæ civitatis....

» Interea Petrus ad ſe reverſus, & Domino reſpiciente compunctus, cùm ſe dignum cerneret tam præſenti morte quàm futurâ, miſſis mediatoribus multis, ſatisfactionis quærit aditum & converſionis pollicetur effectum, ut poſſet in frugem melioris vitæ ab imminentis mortis interitu liberari. Venit, recipitur, & in conſpectu ſiſtitur populi circumſtantis, nudo quidem corpore, veteris perfidiæ exuens pravitatem. Ibi ſe coram omnibus hæreticum recognovit, ibi dedit manus fidei, ibi renunciavit errori: præſtito coram omnibus manu dexterâ juramento, & datis fidejuſſoribus tam Comiti ipſi quàm militibus & præcipuis concivibus ſuis, quòd ad omne mandatum domini Legati ſe ſubderet & juſſionem ejus in omnibus adimpleret. Tunc indictum eſt populo ut omnes pariter ad Eccleſiam S. Saturnini die alterâ convenirent, audituri & viſuri ſolemniter quam pœnitentiæ formam Petrus ille ſuſciperet obſervandam. Omnes igitur ſequenti die, ut fuerant præmoniti, convenerunt; tanta utique multitudo, tam frequens, ut vix remaneret ſecus ipſa altaris cornua locus vacuus, qui domino Legato Miſſæ ſolemnia celebranti ſine compreſſione nimiâ præberetur. Et ecce coram illâ multitudine multâ nimis, Petrus ille jam noſter per ipſas Eccleſiæ valvas nudus & diſcalceatus adducitur, cædentibus hinc inde eum Epiſcopo Toloſano & Abbate S. Saturnini, donec ad pedes Legati in ipſis altaris gradibus poneretur. Ibi in facie Eccleſiæ eccleſiaſticis reconciliatus eſt ſacramentis, abjuratâ omni hæreſi & hæreticis anathematizatis ab eo. Mox autem poſſeſſionibus ejus publicatis univerſaliter & proſcriptis, pœnitentia illi talis injungitur, ut infra quadraginta dies a patria ſua exu-

Inter hæc, pervenit ad aures illorum quòd quidam falsi fratres, Raymun- A
dus videlicet de Bauviaco, & Bernardus Raymundi, & quidam alii hæresiar-
chæ, transfigurabant se in Angelos lucis, cùm sint Sathanæ; & christianæ fidei
contraria prædicantes, multorum animas falsâ prædicatione decipiebant, & secum
traxerant ad inferos. Qui cùm audissent adventum prædicti Cardinalis, & Epis-
coporum qui cum eo venerant, & invitati essent ut venirent ante eos, ut fidem
suam confiterentur, responderunt se ad illorum præsentiam venturos, si eundi
& redeundi haberent securitatem. Datâ itaque eis securitate eundi & redeundi, ve-
nerunt coram prædicto Cardinali & Episcopis, & Comitibus & Baronibus, Clero
& populo qui aderant, & in medium protulerunt quamdam cartam, in qua
fidei suæ articulos conscripserant. Quam cùm prolixiùs, sicut conscripta fuerat,
perlegissent, , quædam verba videbantur in ea suspecta existere, & nisi pleniùs
exponerentur, hæresim quam prædicabant possent velare. Cùmque unus illorum B
articulos illos conscriptos exponere, & latinè loqui vellet; vix duo verba
conjungere potuit, utpote qui linguam latinam penitùs ignoravit, & sic
omninò defecit. Tunc necesse fuit Cardinalem illum & Episcopos illis con-
descendere, & propter illorum imperitiam vulgarem habere sermonem.

Itaque de articulis fidei christianæ examinati, responderunt super omnibus
articulis fidei, ita sanè & circumspectè, ac si christianissimi essent. Quod cùm
Comes Tolosæ, & cæteri qui priùs audierant ipsos christianæ fidei contraria
prædicasse, [audissent]; vehementi admiratione commoti, & christianæ fidei
zelo succensi, surrexerunt, & eos planè in caput suum mentitos fuisse mani-
festiùs convicerunt. Cardinalis autem & illi qui cum eo erant, cupientes ani-
mas hæreticorum illorum Domino lucrifacere, & scire volentes si ita corde
crederent, & in corde & ex corde dixerint, sicut superiùs confessi fuerant; C
præceperunt illis hoc jurare coram omni populo. Sed ipsi jurare noluerunt,
dicentes se non debere jurare, cùm Dominus dicat in Evangilio: *Nolite omninò
jurare; sed sit sermo vester: est, est; non, non.* Itaque cùm jurare nollent,
& sic velarent impietatem suam; prædictus Cardinalis & qui cum illo erant,
illos manifestos hæreticos esse judicaverunt, & ex communi consilio senten-
tiam anathematis in eos tulerunt. Unde prædictus Cardinalis, universis sanctæ
matris Ecclesiæ filiis sub hac forma scripsit. (*a*).

» latus abscederet, in servitio pauperum Jerosolymis triennio moraturus. Interim vérò singulis diebus Dominicis Ecclesias Tolosanæ urbis nudus & discalceatus cum disciplinalibus virgis jussus est circuire; Ecclesiarum bona quæ abstulerat, reddere; usuras omnes quas acceperat, restituere; damna pauperum quos affixerat, resarcire, & castrum quoddam suum, quod hæreticorum conventiculis profanarat, ab ipsis fundamentis evertere....

» Post hæc, illo dimisso, dominus Legatus ad alios manus misit, excommunicaturus utique illos, quos in magno numero vel suspicio publica, vel accusatio privata notaverat. Nos autem (vix tandem cum lacrymis extortâ licentiâ revertendi, pro eo quòd instantia Capituli nostros jam reditus exigebat) petitâ licentiâ sub ea nobis est conventione concessa, ut Albiensem diœcesim intraremus, commonituri Principem terræ, Rogerum videlicet Biterrensem, ut & Albiensem Episcopum, quem sub custodia hæreticorum in vinculis tenebat, absolveret, & universam terram suam juxta præceptum domini Legati, eliminatis hæreticis, emundaret. Ingredientibus ergo nobis, unà cum supradicto Bathoniensi Episcopo, illam perditissimam regionem, quæ velut totius sentina malitiæ, totam in se colluvionem hæresis illùc defluentis excepit; prædictus Rogerus in ultimos & inaccessibiles terræ suæ fines abscessit, tam malâ conscientiâ profugus, quàm causæ suæ merito desperatus: oderat enim lucem veritatis auctor malitiæ, nec sustinere poterat nostræ collocutionis accessum, qui totus recesserat in opera tenebrarum. Pervenimus tandem ad quoddam munitissimum castrum ejus, quod propriè ac singulariter Castri nomine incolæ nuncupabant. Ibi habitabat uxor illius cum militia magna & familia multa nimis. Omnes ferè habitatores ejusdem castri vel hæretici vel hæreticorum complices erant, licèt solâ Domini virtute repressi, nihil contra fidem quam prædicabamus, præsumerent vel mutire. Quamvis enim essemus in manus eorum positi, & velut in eorum quasdam potentiæ suæ compedes hæreticâ undique multitudine circumventi, verbum tamen Domini non erat alligatum, quin eos continuis invectionibus & increpationibus feriremus. Et cùm videremus quòd nihil omninò præsumerent respondere; judicavimus prædictum Rogerum proditorem, hæreticum, & de violata Episcopi securitate perjurum, eum tanquam publicâ excommunicatione damnatum ex parte domini Papæ & prædictorum Regum, in præsentia conjugis militumque suorum, in nomine Christi confidenter diffidantes. Ecce amodò satis apparet, quàm grande & evidens ostium patet Principibus Christianis, ut Christi ulciscantur injurias, ponantque desertum quasi hortum Domini, & solitudinem ejus in delicias paradisi. Ne autem vel parùm vel nihil fieri contra illos posse causentur, sciant omnes generalem fuisse in urbe sententiam, quòd, si ista visitatio fuisset adhuc triennio retardata, vix inveniretur in ea qui nomen Christi ampliùs invocaret. Super hæc autem omnia prædictus Comes S. Ægidii, coram populo civitatis præstito juramento, firmavit quòd amodò nec prece nec pretio favebit hæreticis ».

(*a*) « *Petrus, Dei gratiâ, tituli sancti Chrysogoni Presbyter Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, catholicam atque apostolicam fidem servantibus, in Domino salutem.* Testante Apostolo, sicut unus Deus, ita una fides esse dignoscitur; a cujus integritate nullus potest sine periculo deviare: cujus fundamentum, præter quod nullus aliud potest ponere, Apostoli & Apostolici viri successores eorum, inspirante & docente Spiritu sancto, sanis doctrinis, tanquam vivis ex lapidibus, ita firmi-

interim

A Interim Alexander ſummus Pontifex miſit Legatos ſuos per univerſas nationes, Deo & Eccleſiæ Romanæ ſubjectas; & invitavit omnes tam Archiepiſcopos,

» ter & circumſpectè geſſerint, quòd nec ſonantis impetus Aquilonis, nec impiorum machinæ, licèt crebris aſſultibus impugnetur, illud poterunt a ſua firmitate movere. Unde, quamvis diebus iſtis, quidam falſi fratres, Raimundus de Bauviaco, Bernardus Raimundi, & quidam alii, transfigurantes ſe in Angelos lucis, cùm ſint Sathanæ, priùs chriſtianæ & Apoſtolicæ fidei contraria prædicantes, venenosâ prædicatione multorum animas deceperunt, & ſecum traxerunt ad ruinam: noviſſimè tamen, ille qui revelat myſteria, & ad confutandos ſeniores Iſrael dedit ſpiritum Danieli, ad animas diabolicâ fraude deceptas reſpiciens, noluit ulteriùs perfidiam illorum velari, nec chriſtianæ fidei ſinceritatem illorum prædicatione corrumpi; ſed ſuâ admirabili poteſtate, audientibus & videntibus multis, quod priùs latuerat venenum perfidiæ detexit, in augmentum & gloriam fidei chriſtianæ. Cùm itaque prædicti Raimundus & Bernardus, atque alii, venerabili fratri noſtro Reginaldo Bathonienſi Epiſcopo, & nobilibus viris, Vicecomiti de Turenna, & Raimundo de Caſtro-novo, qui de conſilio noſtro in terram Rogeri de *Bedieres*, pro liberatione venerabilis fratris noſtri Albienſis Epiſcopi venerant, occurriſſent, & ſe conſi·erentur a nobili viro Comite Toloſæ & aliis Baronibus, qui eos in perpetuum abjuraverant, injuſtè tractari; cùm pro defenſione ſuæ fidei ad præſentiam noſtram ſe venturos proponerent, ſi veniendi & redeundi ſecuritatem haberent, memorati Epiſcopi & Vicecomes, ne corda ſimplicium qui illorum erant fœce imbuti, ſcandalum paterentur, & diffidentiæ adſcriberent, ſi eis audientia negaretur, ex parte noſtra & prædicti Comitis indulſerunt, ut cum omni ſecurirate ſe conſpectui noſtro præſentarent, quatinùs ſub noſtro & venerabilis fratris noſtri Pictavenſis Epiſcopi, Apoſtolicæ Sedis Legati, & aliorum diſcretorum virorum & totius populi examine audirentur; & ſi rectè & ſanè crederent, probarentur, & poſtquam a nobis examinati fuiſſent, nihilominùs ad propria remearent ſecuri, ne metu vel violentiâ qualibet ad confeſſionem veræ fidei viderentur inducti: ita tamen quòd, poſt elapſos octo dies, juxta edictum quod exierat, niſi ad fidem noſtram redirent, de terris Principum qui eos abjuraverant, deberent expelli. Nos itaque eis indulgentiam ab Epiſcopo & Vicecomite factam, quamvis a præfato Comite Toloſæ & aliis nobilibus viris, ſicut diximus, jam exierat edictum ut de terris eorum deberent expelli, ratam habentes, eodem Pictavenſi Epiſcopo & Comite Toloſæ, & aliis Clericis & laïcis quaſi trecentis, in Eccleſia beati Stephani nobiſcum pariter congregatis, illis injunximus ut fidem ſuam nobis exponerent; & ad catholicæ fidei veritatem redeuntes, infamiam, quam & tota terra & ipſi pariter per damnabilem prædicationem incurrerant, per ſalutiferam confeſſionem veræ fidei removerent. Ipſi verò, inter alia verba quæ hinc inde proceſſerunt, cartam quamdam, in qua fidei ſuæ articulos conſcripſerant, in medium protulerunt, & eam, ſicut prolixiùs conſcripta fuerat, perlegerunt. In qua cùm verba quædam deprehendiſſemus, quæ & ſuſpecta eſſe videbantur, & niſi pleniùs exponerentur, hæreſim quam prædicaverant poſſent velare, quæſivimus ut, verbis latinis reſpondentes, ſuam fidem defenderent, tum quia lingua eorum non erat nobis ſatis nota, tum quia Evangelia & Epiſtolæ, quibus tamen fidem ſuam volebant confirmare, latino eloquio noſcuntur eſſe conſcripta. Cùmque id facere non auderent, utpotè qui linguam latinam penitùs ignorabant (ſicut in verbis unius eorum apparuit, qui, cùm latinè vellet loqui, vix duo verba jungere potuit, & omninò defecit) neceſſe fuit nos illis condeſcendere, & de eccleſiaſticis ſacramentis, propter imperitiam illorum, quamvis ſatis erat abſurdum, vulgarem ſermonem habere. Illi igitur duo principia eſſe penitùs denegantes, publicè coram nobis & prædictis viris confeſſi ſunt, & firmiter aſſeruerunt quòd unus Deus altiſſimus omnia viſibilia & inviſibilia condidiſſet, quod ſcripturis, ſicut verum eſt, Evangelicis & Apoſtolicis comprobatur. Confeſſi ſunt etiam quòd Sacerdos noſter, bonus ſive malus, juſtus vel injuſtus, & talis etiam quem adulterum aut aliàs criminoſum eſſe ſciebant, indubitanter corpus & ſanguinem Chriſti poſſet conficere, & per miniſterium hujuſmodi Sacerdotis, & virtutem divinorum verborum, quæ a Domino prolata ſunt, panis & vinum in corpus & ſanguinem Chriſti verè tranſibant. Aſſeruerunt quoque quòd parvuli vel adulti, noſtro baptizati baptiſmate, ſalvantur, & nullus ſine noſtro baptiſmo poteſt ſalvari: omninò inficiantes ſe aliud baptiſma, aut manûs impoſitionem, ſicut eis imponebatur, habere. Affirmaverunt nihilominùs, quòd vir & mulier matrimonio copulati, ſi aliud peccatum non impediat, licèt carnaliter alter alteri debitum reddat, propter bonum matrimonii excuſati ſalvantur, & propter hoc nunquam damnabuntur. Archiepiſcopos præterea & Epiſcopos, Presbyteros, Monachos, Canonicos, Heremitas, Templarios, Hoſpitalarios, affirmaverunt eſſe ſalvandos. Dignum quoque & juſtum eſſe dicebant, ut Eccleſias in honorem Dei atque Sanctorum fundatas, cum ſumma devotione viſitantes adirent, & Sacerdotibus & aliis eorum miniſtris honorem & reverentiam exhibentes, primitias & decimas eis perſolvere deberent, & de omnibus parochialibus devotè reſpondere. Eleemoſynas etiam, tam Eccleſiis quàm pauperibus, necnon & Omnipotenti eſſe tribuendas, inter cætera laudabiliter aſſerebant. Hæc omnia, licèt priùs dicerentur negaſſe, juxta ſanum noſtrum intellectum ſe intelligere aſſerebant. Poſtquam autem ita a nobis examinati ſunt, & ea quæ diximus ſpontaneâ voluntate confeſſi; Eccleſiam beati Jacobi introivimus, ubi nobiſcum innumera hominum multitudo, quæ ſe quaſi ad ſpectaculum præparabat, convenit, & confeſſionem fidei eorum, quæ in prædicta cartula conſcripta fuerat, vulgari ſermone audivit. Porrò cùm a nobis & omni populo qui ibidem convenerat, cum omni patientia & ſine tumultu aliquo fuiſſent auditi, & ipſi ſponte finem dicendi feciſſent; quia expoſitio ſuæ fidei ſatis laudabilis & catholica videbatur, iterùm ab eis, audiente univerſo populo, quæſivimus ſi corde crederent, quod ore fuerant confeſſi? & ſi aliquando in contrarium, ſicut eis ſæpiùs impoſitum fuerat, prædicaſſent? Illis verò reſpondentibus ſe ita credere, & nihilominùs negantibus ſe unquam aliter prædicaſſe, nobilis vir Comes Toloſenſis, & multi alii Clerici & laïci, qui eos audierant aliter prædicantes, vehementi admiratione commoti, & chriſtianæ fidei zelo ſuccenſi, ſurrexerunt, & eos planè in caput ſuum mentitos fuiſſe manifeſtiùs convicerunt. Quidam enim conſtanter propoſuerunt ſe a quibuſdam illorum audiſſe, quòd duo Dii exiſterent, alter bonus & alter malus; bonus, qui inviſibilia tantùm, & ea quæ mutari aut corrumpi non poſſunt; malus, qui cœlum, terram & alia viſibilia condidiſſet: alii affirmaverunt ſe in eorum prædicatione audiſſe corpus Chriſti non confici per miniſterium Sacerdotis indigni aut aliquibus criminibus irretiti. Multi ſimiliter teſtati ſunt eos prorsùs negantes audiſſe virum cum uxore ſalvari, ſi alter alteri debitum reddat. Alii in faciem illis firmiter opponebant, quòd ab ipſis audiſſent baptiſmum puerulis non prodeſſe, & alias quamplures contra Deum, & ſanctam Eccleſiam, atque catholicam fidem blaſphemias protuliſſe, quas pro abominabili eorum enormitate tacere maluimus quàm proferre. Quidquid autem illi in ſua ſuperiori confeſſione, quæ ſatis videbatur ad ſalutem ſufficere, ſi ita corde crederent

quàm Episcopos & Abbates ad Concilium, statuens eis locum & terminum, A scilicet Romæ, a proximo Capite jejunii sequente in annum. Dùm autem Henricus Rex Angliæ moram faceret in Normannia; ecce quidam Clericus Romanæ Curiæ, qui Albertus de Sunia vocabatur, venit ad eum, missus a latere summi Pontificis, ad summonendum omnes Archiepiscopos, Episcopos & Abbates Angliæ & Normanniæ, venire Romam ad prædictum Concilium. Et acceptâ a Rege licentiâ peragendi legaciam suam, in Normannia remansit. Et Rex Angliæ in Angliam transfretavit, & applicuit apud *Dighesmutam*, Idus
* An. 1178. Julii *, Sabbato; & statim sicut mos suus erat, iter peregrinationis suæ arripuit ad beatum Thomam Cantuariensem Martyrem. Et edoctus de adventu Willelmi Remensis Archiepiscopi, qui in Angliam venire affectaverat, causâ visitandi limina beati Thomæ Martyris, circa Lundonias moram fecit. Cùmque verò prædictus Archiepiscopus in Angliam applicuisset, habuit ipsum Regem B sibi obvium, & ab eo honorificè susceptus est. Et factâ cum Rege per aliquantulum temporis spatium morâ, reversus est in patriam suam.

Rex verò, post prædicti Archiepiscopi recessum, Gaufridum filium suum Comitem Britanniæ militem fecit apud *Wdestokam*: qui statim postquàm arma militaria susceperat, in Normanniam transfretavit, & in finibus Franciæ & Normanniæ, & in aliarum terrarum finibus, militum conflictibus aptis & statutis vires suas exercuit; & artes Martis præludens, gaudebat se bonis militibus æquiparari. Et eò magis probitatis suæ gloriam quæsivit, quò fratres suos Henricum Regem scilicet & Ricardum Ducem Pictaviæ, in armis militaribus plus florere cognovit. Et erat eis mens una, scilicet plus cæteris posse in armis; quia ars bellandi, si non præluditur, cùm fuerit necessaria, non habetur....

* Vox fortè delenda. Eodem anno, Ricardus Dux Normanniæ * & Aquitaniæ, post transfreta- C tionem Henrici Regis Angliæ patris sui, cum magno exercitu in Pictaviam profectus, ad Assiensem* civitatem venit; & invento ibi Comite Bigorniæ [Centulo] incarcerato, quem cives ejusdem civitatis incarceraverant (*a*), magno fluctuavit gaudio. Sed Amfussus Rex Arragonum, dolens quòd amicus suus Comes Bigorniæ tenebatur in vinculis, venit ad præfatum Ducem; & sollicitus ut amicus suus a carcere præfati Ducis liberaretur, fidejussor pro illo exstitit adversùs Ducem, quòd ille voluntatem Ducis & patris ipsius Regis Angliæ faceret. Et insuper prædictus Comes Bigorniæ pro liberatione sua tradidit prænominato Duci Clarum-montem & castellum de *Munbrun*.

* *Acqs* vel *Dax.*

* An. 1178. Et interim, appropinquante Natali * Domini, præfatus Dux venit Sanctonas, & ibi solemne festum tenuit. Quo peracto, magnum congregavit exercitum, & obsedit *Punce* *, castellum Gaufridi de Rancona, sed minimè potuit pro-

* *Pons.*

» ad justitiam, & in corde & corde dixerint; » sicut homines tortuosæ mentis & intentionis » obliquæ, tandem hæresim noluerunt relinquere, » ubi crassum & supinum eorum intellectum alicujus auctoritatis superficies videbatur juvare, occasione verbi illius, quod Dominus in Evangelio dixisse legitur: *Nolite omninò jurare; sed sit sermo vester; est, est; non, non*: dicentes se non debere jurare, cùm ipse Dominus sæpè jurasse legatur, » sicut scriptum est: *Juravit Dominus*, &c. & alibi: » *Per memetipsum juravi, dicit Dominus*. Et Apostolus: *omnis controversiæ finis est juramentum*: & » multa in hunc modum in divinis Scripturis legentibus sese offerant & occurrant, quibus, » propter illorum infirmitatem quibus suademus, » jurare permittimur. Cæterùm ipsi, tanquam viri » idiotæ non intelligentes Scripturas, in laqueum » quem absconderant, ceciderunt; quia cùm priùs » juramentum, tanquam rem execrabilem & a » Domino prohibitam abhorrerent, in ipsa confessionis suæ carta jurasse convicti sunt, cùm » dixerint; *in veritate, quæ Deus est, ita credimus*; » *& dicimus quòd hæc est fides nostra*: nescientes » quòd *veritatem & verbum Dei* in testimonium » nostræ assertionis adducere, procul dubio sit » jurare. Sicut de Apostolo legimus, cùm dicit: » *Hoc enim vobis dicimus in verbo veritatis*; & alibi: » *Testis est mihi Deus*, & alia similia comprobant, » quæ ab illis qui divinas Scripturas intelligunt » & legunt, possint faciliùs inveniri. Cùm autem » multis & sufficientibus testibus fuissent convicti, » & adhuc multi se ad ferendum contra eos testimonium præpararent; quia Ecclesia consuevit » redeuntibus misericordiæ gremium non negare, » eos diligentiùs monuimus ut, hæreticâ pravitate » depositâ, ad fidei veritatem redirent: & quia a » domino Papa, & venerabilibus fratribus nostris » Bituricensi & Narbonensi Archiepiscopis, & a » Tolosensi Episcopo, & a nobis ipsis, propter » perversam prædicationem & sectam, excommunicati fuerant, nisi ad nos juxta formam Ecclesiæ reconciliandi venirent. Quod cùm illi, in » arcum pravum conversi & mente perditâ indurati, facere recusarent; nos in conspectu totius » populi, qui jugiter acclamabat & in eos multâ » immanitate fremebat, eos iterùm, accensis candelis, unà cum prædicto Pictavensi Episcopo, » & aliis religiosis viris qui nobis in omnibus » astiterunt, excommunicatos denunciavimus, & » ipsos cum auctore suo Diabolo condemnavimus. Eapropter universitatem vestram monemus » & exhortamur in Domino, atque in remissionem » peccatorum injungimus, quatinùs prædictos Raimundum & Bernardum & complices eorum, » tanquam excommunicatos & Satanæ traditos » cautiùs evitetis. Et si quando aliud quàm in » audientia nostra, sicut præscripsimus, sunt confessi, vobis de cætero præsumpserint prædicare, » prædicationem eorum tanquam falsam, & catholicæ atque apostolicæ fidei contrariam, respuatis; & ipsos, tanquam hæreticos & Antichristi præambulos, a sinceritatis vestræ consortio & vestris finibus longiùs expellatis ».

Math. v. 34. 37.

(*a*) Hovedenus: *Quem cives tradiderunt ei.*

A ficere. Adveniente autem Paſchâ *, præfatus Dux Aquitaniæ, dimiſſis Con- * An. 1179.
ſtabulariis ſuis cum magna parte exercitûs ſui circa *Punce*, ad obſidionem te-
nendam; in ipſa hebdomada Paſchæ obſedit Rigemundæ caſtellum, & infra
tres dies cepit & deſtruxit. Et ſtatim poſt clauſum Paſcha, obſedit *Genzai*,
& Martillam, & Grumvillam, & Agenvillam, & cepit, & funditùs ſubvertit.
His itaque peractis, octo dies ante Aſcenſionem Domini obſedit Tailleburgum,
caſtellum Gaufridi de Rancona, & infra tres dies cepit. Et eo capto, Gau-
fridus de Rancona reddidit ei *Punce*, & utrumque fecit Dux ſolo tenùs ſterni.
Et ſtatim poſt Pentecoſten, Bugrius * Comes de Engoliſmo reddidit ei civi- *Wulgrinus.
tatem Engoliſmi, & caſtellum de *Muntiniac*, & ipſe mœnia eorum ſubvertit;
& poſtea transfretavit in Angliam ad patrem ſuum.
Anno itaque ab Incarnatione Domini MCLXXIX (*a*) Henricus Rex Angliæ, filius
B Mathildis Imperatricis, curiam ſuam tenuit apud Wintoniam die Natalis Do-
mini, Gaufrido filio ſuo Comite Britanniæ jam in Angliam reverſo a partibus
transſmarinis, & cum eo moram faciente; ſimiliter Johanne filio ſuo minimo,
& Henrico Rege filio ſuo in Normannia, & Ricardo filio ſuo in Pictaviâ
moram facientibus....
Appropinquante itaque jam Quadrageſimâ *, Archiepiſcopi & Epiſcopi, Ab- * An. 1179.
bates, viri Religioſi, ciſmarini & tranſmarini, de mandato Alexandri ſummi
Pontificis Romæ convenerunt. Congregatis igitur univerſis in urbe Romana,
Alexander Papa III cum univerſis Cardinalibus ſuis, & Clero & populo ibi-
dem congregato, venit ad Eccleſiam ſancti Johannis de Laterana, celebraturus
ibi Concilium: cui Concilio intererant nuncii ferè omnium Imperatorum, Re-
gum, Principum totius Chriſtianitatis. Convenientibus itaque omnibus in præ-
C fata Eccleſia Lateranenſi, ſummus Pontifex in eminentiori loco cum Car-
dinalibus ſuis & Senatoribus & Præfectis & Conſulibus urbis conſtitutus, ſe-
cundâ feriâ [tertiæ] Quadrageſimæ hebdomadæ, quæ III Nonas Martii evenit,
primum Concilii ſui diem celebravit. Similiter ſecundò celebravit ſecundum
diem Concilii ſui, quartâ feriâ ſecundæ * hebdomadæ, quæ II Idus Martii evenit: * *Corr.* ſe-
in quo Concilio, Willielmus Remenſis Archiepiſcopus, per communem fra- quentis.
trum electionem, concedente Alexandro ſummo Pontifice, factus eſt Presbyter
Cardinalis ad titulum ſanctæ Sabinæ. Et iterùm tertio celebravit tertium Con-
cilii ſui diem, ſecundâ feriâ ante Ramos palmarum, quæ XIV Kal. Aprilis evenit...
In eodem verò Concilio, Henricus Abbas Clarevallenſis, morum honeſtate &
meritis exigentibus, communi Cardinalium electione, Alexandro etiam ſummo
Pontifice concedente, inter Epiſcopos Cardinales connumeratus eſt, factus Epiſ-
D copus Albanenſis.
Interim Henricus Rex Angliæ, filius Regis Henrici, filii Matildis Impera-
tricis, circa mediam Quadrageſimam, applicuit in Angliam apud *Dovere*, lo-
cuturus cum domino Rege patre ſuo. Adveniente autem Paſcha, dominus Rex
& Rex filius ſuus ſimul fuerunt Wintoniæ in ipſa ſolemnitate Paſchali.... Gau-
fridus verò, filius domini Regis, Comes Britanniæ, ſtatim poſt Paſcha, per
præceptum patris ſui, transfretavit in Britanniam; & congregato exercitu, de-
vaſtavit terram Gwienarii * de *Liuns*, & eum ad deditionem coegit. * *Al.*
Eodem anno *, Lodowicus Rex Francorum Agnetem filiam ſuam, quam Guiomari.
Ala Regina Francorum, ſoror Willelmi Remenſis Archiepiſcopi, & Theo- * An. 1179.
baldi Comitis Bleſenſis, & Henrici Comitis de *Trois*, & Comitis Stephani,
ei pepererat, miſit Conſtantinopolim, ad maritandum Alexio, filio Manuelis
E Imperatoris Conſtantinopolis.
Adveniente autem Pentecoſte, Henricus Rex & Rex filius ſuus curiam ſuam
tenuerunt (*b*). Quo peracto, Rex filius Regis cum benevolentia patris ſui trans-
fretavit in Flandriam, & applicuit apud Wiſſandam.
Interim Lodowicus Rex Francorum, publico edicto citari fecit omnes Ar-
chiepiſcopos & Epiſcopos, & Comites & Barones regni Francorum, ut ſicut
ſe & honorem ſuum diligerent, eſſent, omni occaſione poſtpoſitâ, congregati
in civitate Remenſi, in ipſa die Aſſumptionis beatæ Virginis Mariæ, ſcilicet
XVIII Kal. Decembris *, ad coronandum & in Regem conſecrandum Philippum * *Corr.*
filium ſuum primogenitum, XV annorum juvenem. Facto itaque edicto publico, Septembris.

(*a*) Hovedenus: *Qui erat annus viceſimus quintus regni Regis Henrici, filii Mathildis Imperatricis.*

(*b*) Ubi? *Bromton* habet *inſimul tenuerunt*, qui neque locum expreſſit. Fortè Wintoniæ, ut ſupra.

omnes ad solemnitatem illam, prout decebat, venire præparabant se. Sed ap- A
propinquante jum termino præfixo, filius ille Regius in gravem incidit infir-
mitatem (a), quæ eum adeo contrivit vehementer, quòd multi cogerentur de
vita ipsius dubitare. Rex verò pater pueri, malens vitam suam finisse, quàm
videre filium suum ita torqueri, die ac nocte fletibus & continuis suspiriis
indulgebat, nolens consolari.

Quâdam autem nocte, cùm ipse anxietate animi jam devictus esset, somnus
irrepsit. Cui in somnis apparuit sanctus Thomas Cantuariensis Martyr, & his
verbis eum aggressus est: « Dominus noster Jhesus Christus misit me servum
» suum Thomam Cantuariensem Martyrem, ad te, ut scias quòd si credideris,
» & animo contrito adieris servum suum Thomam Cantuariensem Martyrem,
» filius tuus convalescet de infirmitate illa, quâ tenetur ». Et his dictis, nuncius
ille divinus ab oculis Regis evanuit. Rex verò postmodùm expergefactus, post B
diutinam excogitationem convocavit fideles suos, quibus sollicitè narravit visio-
nem suam, quærens ab eis consilium utrùm in Angliam transfretaret, an non,
quæsiturus Martyris suffragium. Cui quidam Consiliariorum suorum ita responde-
runt, quòd periculosum esset ei transfretare in regnum alterius, & incidere in
manus potentis. Quidam autem dixerunt, quòd hoc non esset ei timendum. Se-
quenti verò nocte, apparuit ei secundò & tertiò in somnis præfatus Martyr,
eumdem sermonem dicens; & minas addidit, nisi celeriùs fierent hæc mandata
Dei. Cùmque Rex intuitus esset eum attentè, agnovit quòd esset ille beatus
Martyr. Mane itaque (b) facto, Rex ille Francorum fiduciam habens in Do-
mino, contra multorum consilium, iter arripuit versùs Angliam; & sumptis
* Guines. secum Philippo Comite Flandriæ, & Baldewino Comite de *Chines* * & Hen-
* Louvain. rico Duce de *Luven* *, Willelmo Comite de Mandevilla, & advocato Bituniæ, C
& aliis Baronibus regni Francorum, pervenit usque *Wissant*; & inde venit in
* An. 1179. Angliam, & applicuit apud *Douvere* XI Kal. Septembris *, feriâ quartâ.

Henricus verò, filius Matildis Imperatricis, Rex Angliæ, qui jam circa
maritima per aliquot dies moram fecerat, illius exspectans adventum, venit ei
obviam in littore maris, & cum gaudio magno & honore ipsum & suos sus-
cepit (c); & in crastino duxit eum Cantuariam usque ad tumbam S. Thomæ
Martyris. Quò cùm venisset, præfatus Rex Francorum obtulit super tumbam
Martyris unam cuppam auri (d), & centum modios vini in perpetuum, sin-
* Poissi. gulis annis recipiendos apud *Paissi* * in Francia, ad omnimodam expensam
Regis Franciæ. Præterea idem Rex concessit, pro amore Dei & Martyris,
quòd omnia quæcumque de cætero emerent in regno suo, ad usum Monacho-
rum sanctæ Trinitatis Cantuariæ, quieta essent de Teloneo, & omnibus aliis D
consuetudinibus & exigentiis. Et hæc omnia fecit cartâ suâ confirmari Deo
& beato Martyri, & Monachis ibidem Deo servientibus. Hanc autem cartam
receperunt præfati Monachi ex dono Lodowici Regis Francorum, per manum
Hugonis de Puteaco Cancellarii sui, filii Hugonis Dunelmensis Episcopi. Factâ
autem ibi morâ duarum dierum, Rex Francorum & illi qui cum eo venerant,
Rege Anglorum eos reducente ad *Douvere*, reversi sunt in crastino, scilicet VII
Kal. Septembris. Rex Franciæ cum suis, ipsâ die Dominicâ, naves ascendit (e),
& eâdem die cum gaudio applicuit apud *Wisande*.

Interim Philippus filius suus, precibus & meritis beati Thomæ Martyris,
pristinam adeptus est sanitatem. Reverso itaque Rege Franciæ in terram suam,
omnes comprovinciales, tam Episcopi quàm Comites & Barones regni Fran-
corum, de adventu ipsius plurimùm gaudentes, occurrerunt ei, grates Deo E
solventes, qui eum sanum & incolumem ad propria reduxit. Ipse verò statim,
convocatis consiliariis suis, publico præcepit edicto ut omnes Majores regni
convenirent in Remensem civitatem, tam Clerici quàm laïci, in solemnitate

(a) Nempe *dum venationi insistit*, inquit Nicolaus Trivettus in chronico, *amissis sociis, totâ nocte in sylva vagabundus permansit; tandem per quemdam carbonarium inventus, reductus est ad suos. Ex sollicitudine tamen & pavore tantam incurrit ægritudinem, quòd coronatio ejus, quam pater in Assumptione B. Mariæ fieri decreverat, est omissa.* Idem habent Rigordus & alii Scriptores Franci.

(b) Non tam citò iter aggressus est Ludovicus; quippè, teste Hovedeno, *missis legatis ad Henricum Regem Angliæ patrem, quæsivit licentiam & securitatem veniendi in Angliam, & sine impedimento redire: quæsivit & obtinuit.*

(c) Hovedenus, *sicut carissimum dominum & amicum suum, & omnia necessaria sibi & hominibus suis honorificè ministravit. Et in crastino videlicet vigiliâ B. Bartholomæi Apostoli*, &c.

(d) Ibid. *Valdè magnam & pretiosam.*

(e) Ibid. *Transfretavit de Anglia in Flandriam, & applicuit apud* Witsand.

A omnium Sanctorum *, ad coronandum Philippum filium ſuum in Regem ; & ita factum eſt. Convenerunt namque ad præfatam urbem die ſtatuto Archiepiſcopi, Epiſcopi, Comites, Barones, Clerus & populus. In ipſa die omnium Sanctorum, Willelmus Archiepiſcopus Remenſis, frater Comitis Henrici, Theobaldi, Stephani, & frater prædictæ Reginæ Franciæ, præfatum Philippum, filium ſororis ſuæ & Lodowici Regis Franciæ, coronavit & in Regem conſecravit Remis, in Eccleſia Sedis Pontificalis, miniſtrantibus ei in illo officio, Willelmo Turonenſi Archiepiſcopo, & Bituricenſi Archiepiſcopo, & Senonenſi Archiepiſcopo, & ferè omnibus Epiſcopis regni. Henricus verò Rex Angliæ, filius Henrici Regis, filii Matildis Imperatricis, præibat illum (*a*), geſtans coronam auream in manibus ſuis, quâ ille puer coronatus * erat. Et Philippus Comes Flandriæ præibat ante illum, ferens gladium regni. Et multi Duces
B & Comites & Barones præibant & ſequebantur illum, diverſi diverſis deputati obſequiis, prout res exigebat. Sed Lodowicus pater ſuus (*b*) coronationi illius intereſſe non potuit. Cùm enim ab Anglia rediret, & Pariſius veniret, maximo fluctuans gaudio, ad ſanctum Dionyſium iter arripuit: in quo itinere, ſubitò percuſſus frigore, incidit in paralyſim, ita quòd uſum dexteræ partis corporis ſui amiſit....

* An. 1179.

* *Al* coronandus.

Eodem anno, obiit Willelmus Comes Albemarliæ, & ſepultus eſt in Abbatia ſua de Tornetuna....

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXX... præfatus Philippus, novus Rex Franciæ, videns quòd pater ſuus paralytico morbo eſſet percuſſus, adhæſit conſilio Philippi Comitis Flandriæ: cujus conſilio, tyrannidem cœpit exercere in populo Gallicano, & omnes quos noverat patri ſuo fuiſſe familiares, ſprevit
C & odio habuit (*c*). Qui miſſi * frequenter nuncios ſuos ad Henricum Regem Angliæ, ut eis auxilium & conſilium præſtaret, contra iniquas machinationes quas Philippus Comes Flandriæ in detrimentum ipſorum & totius regni Franciæ machinabatur.

* *Leg.* miſerunt.

* An. 1180.

Appropinquante mediâ Quadrageſimâ *, Henricus Rex Angliæ junior, qui jam per aliquod tempus moram fecerat in Normannia, transfretavit in Angliam ad Henricum patrem ſuum. Et indicato ei qualiter Philippus Rex Franciæ, & Philippus Comes Flandriæ, iniquè egerant adversùs proximos ſuos; uterque, ſcilicet pater & filius, transfretaverunt in Normanniam, ante Paſcha: ad quorum adventum, Regina Franciæ & Comes Theobaldus, & multi de regno Franciæ, quos præfatus novus Rex odio habuit, venerunt in Normanniam, poſtulantes ab eis ſubſidium. Quod cùm Rex Henricus Angliæ ſenior audiſſet,
D petitioni eorum adquievit; & habito cum ſuis conſilio, cepit ab eis obſides & alias ſecuritates, quòd ab ipſius conſilio non recederent. Et ſtatim ſummonere fecit exercitum ſuum Angliæ & Normanniæ, & cæterarum terrarum ſuarum (*d*). Quo audito, Philippus Rex Franciæ ſimiliter exercitum ſuum ſummonuit.

Et interim, ſtatim poſt Paſcha *, prædictus novus Rex Franciæ, per conſilium Philippi Comitis Flandriæ, venit in Flandriam, & contra conſilium omnium amicorum ſuorum de regno Franciæ, cepit in conjugem filiam Comitis de *Eainou* *, filiam ſororis prædicti Philippi Comitis Flandriæ. Et Comes Flandriæ conceſſit prædicto Regi Franciæ cum nepte ſua ferè totum Comitatum ſuum Flandriæ poſt deceſſum ſuum, ſcilicet terram de *Vermedais* uſque ad *Los* (*e*). Deſponſatâ itaque filiâ Comitis de *Eainou* Regi Franciæ, Comites & Barones Franciæ indignati ſunt. Interim, Philippus Rex Franciæ ſummonere
E fecit omnes Archiepiſcopos & Epiſcopos, & Principes regni ſui, tam Clericos quàm laïcos, quòd eſſent apud Senonem die Pentecoſtes, ad coronationem ipſius & uxoris ſuæ. Quod cùm Philippus Comes Flandriæ audiſſet; timens quòd caſu aliquo neptis ſuæ unctio & coronatio poſſet impediri, conſuluit Regi ut anticiparet præfixum terminum ſuæ coronationis : quod ita fac-

* An. 1180.

* *Hainaut.*

(*a*) Hovedenus : *Henricus autem Rex Angliæ filius, in progreſſione a thalamo uſque in Eccleſiam, ibat ante illum geſtans coronam auream de jure Ducatûs Normanniæ, quâ prædictus Philippus coronandus erat.*

(*b*) Ibid. *Senio & morbo laborans paralytico.*

(*c*) Ibid. *Et matrem ſuam adeò perſequebatur, quòd a dominatione ſua eam expulit, & Willielmum Remenſem Archiepiſcopum, & Comitem Theobaldum & Comitem Stephanum avunculos ſuos, perſequebatur : quorum prece Henricus Rex Angliæ filius transfretavit in Angliam, & indicavit patri ſuo exceſſus & importunitates, quas Philippus Rex Franciæ faciebat matri ſuæ & avunculis ſuis, per conſilium Comitis Flandriæ.*

(*d*) Hovedenus : *Habens in propoſito quòd poſt Paſcha intraret hoſtiliter terram Regis Franciæ, in vindictam injuriarum quas ille novus Rex Franciæ fecerat matri ſuæ & avunculis ſuis.*

(*e*) Ibid. *Uſque ad aquam de* Lis.

tum eſt. Nam prædictus Rex Franciæ, adquieſcens conſilio Comitis Flandriæ, A miſit pro Archiepiſcopo Senonenſi, & fecit ſe & uxorem ſuam coronari in
* An. 1180. Monaſterio ſancti Dionyſii, in ipſa die Aſcenſionis Domini*, valdè mane, orto jam ſole. Cùm autem Willelmus Remenſis Archiepiſcopus, avunculus Regis Franciæ, audiſſet præſumptionem prædicti Senonenſis Archiepiſcopi; doluit vehementer (*a*), & miſit nuncios ſuos ad Alexandrum ſummum Pontificem, conquerens ſibi de vindicta.

Interim Henricus Rex Angliæ, ad cujus clementiam Regina Franciæ & Comes Theobaldus, & quàmplures de nobilioribus regni Franciæ, tanquam exules & profugi, ut ſupra dictum eſt, confluxerant, colloquium cepit apud Giſortium (*b*) cum novo Rege Franciæ: in quo colloquio, præfatus Rex Angliæ ſenior animum novi Regis Franciæ, nunc blandis, nunc aſperis, adeò emollivit, quòd contra conſilium Comitis Flandriæ & Roberti *Clement*, & mul- B torum aliorum qui inter ipſum & matrem ſuam & avunculos ſuos volebant diſſidium, omnem malitiam & indignationem, quam in animo adversùs eos conceperat, remiſit, & eos in debitam familiaritatem recepit: ſtatuens quòd prædictæ Reginæ Franciæ matri ſuæ ſingulis diebus, quamdiu Lodowicus Rex pater ſuus viveret, ſeptem libras Pariſinorum ad quotidianum victum ſolveret; & poſt deceſſum patris ſui, totam dotem ſuam, quâ Rex Francorum Lodowicus eam die deſponſationis ſuæ dotavit, in integrum redderet, retentis tantùmmodò ſibi caſtellis & munitionibus ejuſdem dotis.

In eodem colloquio, Henricus Rex Angliæ ſenior, ad abundantiorem cautelam, coram Philippo novo Rege Franciæ, fidelitatem & homagium recepit a Philippo Comite Flandriæ; & conventiones inter illos factas renovavit, ſcilicet ſe ſingulis annis daturum prædicto Comiti Flandriæ mille marcas Eſter- C
Hov. argenti lingorum, recipiendas ad Scakarium: & ipſe Comes conventionavit ei quòd in recompenſatione illarum mille marcarum, teneret quingentos milites ad ſumptus ſuos, in obſequium domini Regis Angliæ, ſingulis annis, per ſpatium quadraginta dierum, quandò inde ſummonitus fuerit. Et ſi dominus Rex, poſt illos quadraginta dies, milites illos diutiùs retinere voluerit, liceat ei eos retinere ad ſtipendia ſua, quamdiu voluerit. In eodem autem colloquio, Comes de Claromonte fecit homagium domino Regi Angliæ, coram domino ſuo Rege Franciæ. Et in eodem colloquio, pax & concordia, fide & ſacramentis hinc inde confirmata, facta eſt inter dominum Regem Angliæ & novum Regem Franciæ, in hunc modum (*c*)....

* An. 1180. Eodem anno*, Lodowicus Rex Franciæ obiit Pariſius, menſe Septembris, die Jovis proximâ ante feſtum ſancti Matthæi Apoſtoli, ſcilicet XIV Kal. Oc- D
* *Barbeaux.* tobris, & ſepultus eſt in Abbatia de Barbellis*. Et ſtatim poſt obitum ipſius, Henricus Rex Angliæ & Philippus Rex Franciæ colloquium inter eos ceperunt, ubi pacem ſupradictam inter ſe fecerunt, & fide & ſacramentis, ut dictum eſt, confirmaverunt....

Eodem anno, obiit Ægidius Ebroicenſis Epiſcopus.

* *Al.* Eodem anno*, obiit Richardus Conſtantienſis Epiſcopus.

an. 1179. Eod. anno obiit Henricus Comes de *Troies*, avunculus Philippi Regis Franciæ.

Eodem anno (*d*), Philippus Comes Flandriæ maritavit duas neptes ſuas, filias Matthæi Comitis Boloniæ, fratris ſui, unam illarum [Idam] ſcilicet primoge-
* *de Gueldre.* nitam [Geraldo] Comiti *Gerres**; & alteram illarum [Mathildem, Henrico] filio Ducis de *Luvain*, contra voluntatem & prohibitum domini ſui Regis Angliæ, adversùs quem idem Comes Flandriæ fide & ſacramentis tenebatur, quòd præfatas neptes ſuas nemini maritaret, niſi conſilio & voluntate ipſius.

(*a*) Hoved. *Indignatus eſt vehementer, & Alexandro ſummo Pontifici conqueſtus eſt de tranſgreſſione Senonenſis Archiepiſcopi, qui contra jus & dignitatem Remenſis Eccleſiæ Regem Franciæ præſumpſerat coronare.*

(*b*) Ibidem : *Inter Giſortium &* Trie.

(*c*) « Ego Philippus Dei gratiâ Rex Francorum, » & ego Henricus eâdem gratiâ Rex Anglorum, » volumus ad omnium tam præſentium quàm fu- » turorum pervenire notitiam, quòd fœdus & » amicitiam, fide & ſacramento mediantibus, » innovavimus, quam dominus meus Ludovicus » Rex Francorum & ego Henricus firmaveramus » inter nos coram *Iveri*, in præſentia Petri tituli » S. Chryſogoni Presbyteri Cardinalis Apoſtolicæ » Sedis Legati, & Richardi Wintonienſis Electi, » & aliorum plurimorum Epiſcoporum, Co- » mitum & Baronum, qui aderant : videlicet » quòd ſic ſumus & amodò volumus eſſe amici, &c. (*prout edita ſunt ſupra p. 171.*)

(*d*) Hovedenus ad an. 1177 : *Philippus Comes Flandriæ*, inquit, *contra ſacramentum quod fecerat Regi Angliæ, maritavit primogenitam filiam fratris ſui Comitis Boloniæ Duci de* Saringes : *quæ, relicto Duce de* Saringes, *nupſit Comiti de Sancto-Paulo; & poſtea relicto Comite de Sancto-Paulo, nupſit Comiti Reginaldo de* Dammartin, *& ipſe cepit cum illa Comitatum Boloniæ. Et alteram filiam Comitis Boloniæ dedit in uxorem Henrico Comiti de* Luvein.

A

EX RADULFI DE DICETO
IMAGINIBUS (*a*) HISTORIARUM.

Apud Rog. Twyſden *inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.*

ANNO Domini MCXLVI (*b*), Aimericus Romanæ Eccleſiæ Cancellarius nepotem Col. 508.
habuit vocabulo (*c*) Petrum : qui ſuffragiis avunculi ſui, citra tamen conſcien-
tiam Ludovici Regis Francorum, in Archiepiſcopum Bituricenſem electus, a
domino Papa conſecratus eſt. Quod Rex in injuriam regiæ dignitatis factum
B vehementer indignans, iracundiæ calore ſuccenſus eſt; & propoſitis publicè
ſacroſanctis reliquiis, in præſentia multorum juravit quòd prædictus Archiepiſ-
copus, quoad Rex viveret, in civitatem nunquam intraret Bituricam. Sic per
triennium perſona Regis interdicto ſubjacuit: in quamcumque civitatem, caſ-
tellum vel vicum intrabat, celebratio divinorum ſuſpendebatur. Tandem Ab-
bate Clarevallenſi Bernardo perſuadente, cor Regis ad hoc eſt inclinatum, ut
reciperet Archiepiſcopum, & pro tranſgreſſione perjurii ſe repromitteret Je-
roſolymam profecturum. Igitur convocatis regni Principibus in Paraſceve*, * An. 1146.
Rex ſigno ſanctæ Crucis humerum inſignivit, & infiniti cum eo. Per totam
Galliam fit deſcriptio generalis, non ſexus, non ordo, non dignitas quemquam
excuſavit, quin auxilium Regi conferret : cujus iter multis imprecationibus per-
ſequebantur. Suggerius Abbas de S. Dionyſio, deficientibus aliis regni Prin-
C cipibus, ſolus in ſe regni ſuſcepit cuſtodiam. Lexovienſis [Arnulfus], Attre-
batenſis [Alviſius], Lingonenſis [Godefridus] Epiſcopi, profecti ſunt Jero-
ſolymam cum Rege Francorum.

Eugenius Papa Pariſius veniens (*d*) Girardum Sagienſem Epiſcopum, qui, ſicut
dicebat, in volutabro ſanguinis ſui fuerat conſecratus, Duci Normanniæ re-
conciliavit circa Paſcha. Poſtmodum in Letania majore* ſolemni proceſſione * An. 1147.
dominus Papa receptus eſt apud S. Genovefam, præſente Rege Francorum.
Clerici domini Papæ ſervientes etiam ibi vulnerati ſunt (*e*). In ultionem exceſſûs
tanti ſervientium Eccleſiæ ſubverſa ſunt ædificia, Rege jubente. Canonici Re-
gulares poſiti ſunt ibi tractu temporis (*f*).

(*a*) Radulfus de Diceto, Archidiaconus primùm, deinde Decanus Londonienſis S. Pauli, florebat ſub Henrico II & Ricardo Regibus, uti demonſtrant litteræ plures ad eum ſcriptæ, quæ in ipſius leguntur hiſtoria. Duplicem is edidit hiſtoriam, alteram *Abbreviationes chronicorum* inſcriptam, *Imagines hiſtoriarum* alteram. In priori Henricum Huntindonienſem & Robertum de Monte imprimis ſecutus eſt, omittendamque eam idcircò duximus. In altera proprio marte ſcripſit res a ſe viſas vel auditas ab an. 1147 ad an. 1199 : *qui qualis fuerit eloquentiæ, ſollerti lectori ſatis poteſt liquere ex pluribus factis & dictis, quæ idem magiſter proprii ingenii verbis enarrando expoſuit*, uti notavit ad calcem quidam amanuenſis. Hinc eſt quòd ab an. 1157, ubi eum deficit Robertus de Monte, totam Matthæus *Paris* Radulfi ſcriptionem in ſuam tranſtulit hiſtoriam.

(*b*) Multa ſub hoc anno congerit Radulfus, ante & poſt geſta, quæ ex libro *Abbreviationum* hìc recudimus.

(*c*) Petrus iſte de Caſtra cognominatus, Haimerici conſobrinus in chronico Mauriniacenſi appellatur. Hunc verò Cadurco palatii Clerico, quem an. 1141, aſſentiente, immò promovente Rege, priùs elegerant Canonici Bituricenſes, oppoſuit Innocentius in Haimericum plus æquo proclivis, minùſque acceptorum a Rege Ludovico beneficiorum memor.

(*d*) Anno quidem 1146 ſecundùm veterem ſtylum, hoc eſt, in Paſcha deſinente, hebdomadâ Sacrâ, Pariſios Eugenius advenit. Illuc ergo priùs, ut videtur, citati, Gaufridus Andegavenſis Comes & Girardus Sagienſis Epiſcopus Pontificem convenerunt, quibus reconciliandis operam dedit. Cauſa porrò jurgii inter eos hæc erat. Cùm Girardus Canonicus ſæcularis anno 1144 ad Epiſcopatum Sagienſem evectus fuiſſet, repugnante regulari hujus Eccleſiæ Capitulo, præter quatuor Canonicos quos vitæ ſæcularis amor & deſiderium ad optandam perſonam ſæcularem impulerat, id indignè tulit Comes Andegavenſis, Ducatûs Normannici tum compos : cui gratificaturos ſe arbitrantes nonnulli cives Sagienſes, Girardo jamjam conſecrando virilia exſecuerunt, eaque in pelvi Comiti obtulerunt. Atque hinc eſt quòd ſe in volutabro ſanguinis ſui conſecratum diceret Girardus. Comes verò ſcelus hoc adeò non probavit, ut illius auctores eccleſiaſtico permiſerit arbitrio puniendos. Univerſam quoque Eccleſiæ diſpoſitionem Epiſcoporum provinciæ conſilio dimiſit; Girardum tamen injuriâ quam paſſus fuerat, haud abſolvit. Verùm datos ille ſibi judices declinavit, fugienſque accuſantium multitudinem Romam profectus eſt, quo tempore Lucio II ſucceſſerat Eugenius : ad quem Arnulfo Lexovienſi Epiſcopo litteras dedit S. Bernardus (*Epiſt.* 248), ut Sagienſi Epiſcopo quantumvis ſupplici, reditum in Epiſcopatum molienti non annueret ſummus Pontifex. Eugenius tamen Epiſcopum non reprobavit, ſed eum epiſcopale munus obire non permiſit, donec regularium Canonicorum ordinem in propria perſona profeſſus eſt; quod cùm bonâ fide ſervaturum ſe juramento præſtito firmaſſet, cum Andegavenſi Comite & cum univerſa Eccleſia ſua reconciliatus eſt.

(*e*) Matthæus Paris : *Servientes Eccleſiæ Clericos domini Papæ ac miniſtros fuſtigaverunt, & intra parietes Eccleſiæ eorum ſanguinem effuderunt.*

(*f*) Anno 1148. De hoc verò tumultu atque hinc ſecuta rerum converſione in Eccleſia S. Genovefæ, fuſiùs in notis ad epiſtolas Sugerii hac de re ſcriptas diſſeremus.

** Corr. MCXLIX. Col. 525.* Anno Domini MCXLVIII, * Henricus Gaufridi *Plantegeneſt*, Comitis Andegavorum primogenitus, cingulo militari donatus eſt a Rege Scottorum David, in feſto Pentecoſtes apud *Karliul.* A

Ludovicus Rex Francorum & Regina *Alienor* rediere Jeruſalem.

** Corr. MCL.* Anno Domini MCXLIX *, Theobaldus Comes Bleſenſis donavit cingulo militari Gaufridum, filium Gaufridi *Plantegeneſt*, Comitis Andegavorum.

** Corr. MCLI.* Anno Domini MCL *, everſo Monaſteriolo quod tribus annis obſeſſum fuerat, Gaufridus *Plantegeneſt* reddidit Ducatum Normanniæ Henrico filio ſuo. Ludovicus Rex Francorum accepit homagium Henrici filii Gaufridi *Plantegeneſt* de Ducatu Normanniæ & Comitatu Andegaviæ.

Civitas igitur Andegavienſium, antiquorum induſtriâ montis in edito collocata conſiſtit. (*Cætera vide Tomo* XII, *p. 535.*

Anno Domini MCLI, dum Gaufridus *Plantegeneſt*, Comes Andegavorum, B rediret Pariſius a curia Regis Francorum, conceſſit in fata apud Caſtrum-Lidii: ſepultus eſt autem Cenomannis in Eccleſia S. Juliani.

Celebratum eſt divortium inter Regem Francorum & Reginam *Alienor* (*a*). Henricus Dux Normannorum & Comes Andegavorum duxit *Alienor* relictam Regis Francorum, & ſic factus eſt Dux Aquitanorum (*b*)...

Ludovicus Rex Francorum, Euſtachius filius Regis Stephani, Henricus Comes Campanienſis, Robertus Comes Perticenſis, in Normannia caſtellum Novimercati cum ſuis auxiliariis obſidentes, dum Henrici Ducis adventum ut obſeſſis ſuccurreret, intellexiſſent, interventu religioſorum, datis induciis, infecto negotio receſſerunt. Dux verò fratrem ſuum Gaufridum perſequens in Andegaviam, ipſum ad petendas coegit inducias....

Regina Mathildis, Regis Stephani uxor, ſepelitur apud *Faveresham*.... C

**Corr. MCLIII* Anno Domini MCLII *, Dux Normannorum intravit Angliam in manu valida infra octabas Epiphaniæ, caſtellum *Malmesburi* obſedit, & milites intùs obſeſſos ad deditionem coegit....

Euſtachius filius Regis Stephani ſepelitur apud *Faveresham*.

Bernardus Clarevallenſis Abbas migravit ad Dominum.

Alienor Duci Normanniæ peperit Willelmum....

Evenit quod minimè credebatur... Ducem ſiquidem Normannorum Rex in filium arrogavit; ei & in eum jus ſuum tranſtulit & poteſtatem, ſibi, quoad vixerit, regiæ dignitatis ſolam imaginem reſervavit....

Anno Domini MCLIV, Ludovicus Rex Francorum duxit uxorem [Conſtantiam] filiam Adelfunſi Regis Hiſpaniæ. Caput regni hujus Regis civitas eſt Toletum: quem, quia principatur Regulis Aragoniæ & Galliciæ, Imperatorem Hiſpaniarum D appellant....

Rex Stephanus VIII Kal. Novembris obiit, & ſepultus eſt apud *Faveresham*, quod Monaſterium ipſe a fundamentis ædificaverat. Quo audito, Dux Normannorum,

(*a*) Divortium Regis Ludovici atque alteræ nuptiæ Alienoris cum Henrico Normannorum Duce ad an. 1152 pertinent, nec niſi errore librarii qui annos ad marginem appoſuit, anno 1151 illigantur.

(*b*) Ut ſuperiùs Andegavenſis urbis, ſic Aquitaniæ deſcriptionem hìc interſerit Radulfus: « Igitur » Aquitania, *inquit*, rerum affluens opulentiis » multiplicibus, ſic orbis occidui partes diſtinctas » antiquitùs antecellit, ut inter Galliarum provincias felicior & fœcundior tradatur ab Hiſtoriographis. Quæ ſuos licèt agros cultui, ſuas » etiam vites propagationi, ſua denique nemoroſa venatui noverit optimè reſpondere, nihilominùs appellationis originem mutuatur ab » aquis: id ſolùm fortè ſupputans inter delicias » memorandum, quòd procreat aqua ſalubrior, » vel gurgiti remittendum, vel levandum in » aera. Garumnæ ſiquidem decurramus ad ortum, » æquoreas properantem ad undas, decurramus » etiam ad Montes Pyreneos: quidquid itaque » fuerit inventum interjacens, a fluminibus traxit » vocabulum, ab aquarum commoditatibus derivatum. Et cùm illis in partibus lubricum linguæ paſſim omnibus repromittat impunitatem, » an ſit magis in fide ſtabilis, an in ſermone » labilis, morem gentis ignorans poterit ignorare. Quæ cùm ad ſuperbiam hoſtium edomandam inſtanter inſtiterit, & poſt belli ſudores in » bona quiete perſtiterit, illicò tota defluit in » voluptatem: ſic palato deſerviens, ut in ſaporibus diſtinguendis, conficiendis & diſcernendis, privilegio gratiæ ſingularis effulgeat; » ſic linguæ ſatisfaciens, ut in ſalibus condiendis, » licèt mordacibus, plurimùm habeat civilitatis » annexum. Itaque Pictavienſes in vulgarium eſu » carnium bovinam avidiùs amplectuntur. Cùm » verò piper & allium mixtum in mortarium » detruduntur, ad condimentum utriuſque caro » recens nunc ſuccum exigit pomorum ſilveſtrium, » nunc a viminibus pampino coætaneis jus depoſcit extortum, nunc uvarum liquorem deſiderat primitivarum. Cùm dies venerit indulgentior, campeſtria nec faſtidiunt, nec nimis » appetunt affectuosè: ſed anathem vel laqueolo » comprehenſam, vel obvolutam reticulo devotè » requirunt, quam ad ignem lignorum viridium » ſtudiosè appoſitam ſatis tractant deliciosè. Laxatis retibus piſcium in capturam, ſi lautiora » caſus obtulerit (quod quidem raró non evenit) » nunc extrahitur ſturgio regium reſervandus in » cibum, nunc flumini latenter immerſas muræna » labitur in inſidias: quæ quamvis aliàs guſtum » ſui ſuſpectiſſimum reddat, illis tamen in locis, » abſque delectu perſonarum & potûs, hinc ditioribus, hinc paupertinis indiferenter menſis » apponitur ».

A mannorum Henricus venit Barbefluvium *, & ibidem per unum menſem ventum exſpectavit, & VII Idus Decembris in Angliam veniens, XIV Kal. Januarii die Dominicâ ante Natale Domini, apud Weſtmonaſterium ab omnibus electus, & in Regem unctus eſt a Theobaldo Cantuarienſi Archiepiſcopo.... *Barfleur.

Ludovicus Rex Francorum orationis causâ perrexit ad ſanctum Jacobum.

Anno Domini MCLV, natus eſt Lundoniæ pridiè Kal. Martii, feriâ ſecundâ, filius Henrico Regi Anglorum ex Regina *Alienor*, & vocatus eſt Henricus, quem Ricardus Lundonienſis Epiſcopus baptizavit....

Henricus Wintonienſis Epiſcopus abſque licentia Regis receſſit ab Anglia, ideòque ſex caſtella ejus diruta ſunt.

Willelmus *Peverel* de *Notingeham*, causâ veneficii quod fuerat propinatum Ranulfo Comiti Ceſtriæ, exhæredatus eſt.

B Turris Gloceſtriæ, caſtellum de *Bruges* & *Wigemor*, quæ Hugo de Mortuo-mari contra Regem firmaverat, Regi reddita ſunt.

Anno Domini MCLVI, Rex Henricus transfretans apud Doveram, applicuit apud *Widzand*: ad quem venit Rotomagi Theodoricus Flandrenſis Comes, & Comitiſſa Sybilla Regis amita....

In pago Pariſienſi, Monaſterio Argentoilo, cappa Salvatoris, ſicut dicitur, inventa eſt.

Henricus Rex Anglorum cepit caſtellum Mirabellum & Chinonem longâ obſidione; Loſdunum verò redditum eſt ei (*a*).

Regina *Alienor* peperit filiam Regi Anglorum, quam vocavit Matildem.

Anno Domini MCLVII,... Regina *Alienor* peperit filium apud *Oxenneford*, quem vocavit Ricardum.

C Henricus Rex Anglorum transfretavit in Angliam....

Terricus * Comes Flandrenſis & Sybilla Comitiſſa perrexerunt Jeroſolymam. * Theodericus.

Anno Domini MCLVIII, Henricus Rex Anglorum coronatus apud Wigorniam, poſt celebrationem divinorum coronam ſuper altare poſuit, nec ulteriùs coronatus eſt. Regina *Alienor* peperit filium Gaufridum.

Thomas Regis Cancellarius in apparatu magno venit Pariſius, Margaritam filiam Regis accepturus uxorem Henrico filio Regis Anglorum.

Gaufrido fratre Regis Anglorum mortuo, Rex ſtatim transfretans recepit Nannetem.

Ludovicus Rex Francorum, ut apud S.Michaëlem in Normannia vota ſolveret orationis, tranſitum habuit per Normanniam, in Eccleſiis cathedralibus cum ſolemni proceſſione receptus, honoratus a ſingulis & multis oneratus muneribus.

D Rex Anglorum iterùm invitatus a Rege Francorum venit Pariſius, receptus in palatio Regis, Rege Francorum & Reginâ in clauſtro Canonicorum beatæ Virginis hoſpitantibus.

Anno Domini MCLIX, Rex Anglorum Henricus duxit exercitum versùs Toloſam, & cepit caſtella fortia vicina ejus, Rege Franciæ commorante interim jugiter in Toloſa; & ob reverentiam præſentiæ ipſius, dictus eſt Rex Angliæ ipſam civitatem Toloſam non aſſiluiſſe. Rex enim Francorum ob gratiam Comitis S. Ægidii, cujus ſororem Conſtantiam Comes uxorem duxerat & jam ex ea liberos ſuſceperat, a Toloſa non recedebat: unde duo Reges inimici facti ſunt.

Adrianus Papa obiit. Schiſma de electione duorum Paparum....

Gulielmus Comes Boloniæ, filius Regis Stephani & noviſſimus hæres ipſius, cui Rex totam hæreditatem patris ſui in Anglia & in Normannia conceſſit,
E in reditu Toloſæ obiit.

Anno Domini MCLX, a Rege Franciæ & a Rege Angliæ in Alexandrum Papam conſenſum eſt. Imperator verò Alemanniæ cum Clero ſuo recepit Octavianum, & miſſis ad Reges Francorum & Anglorum nunciis, ut eumdem reciperent Papam petiit, nec impetravit.

Maria Abbatiſſa de *Rameſie*, filia Regis Stephani, nupſit Comiti Matthæo; ex quo ſuſtulit duas filias (*b*).

(*a*) Hæc tria caſtella Gaufridus, Henrici natu minor frater, teſtamento patris in hæreditatem acceperat, eâ lege primogenito impoſitâ, ut ſi quando ad avitum Angliæ regnum perveniret, ipſi Comitatu Andegavenſi cederet: quem cùm Angliæ compos effectus fratri negaret Henricus, jus ſuum ille armis vindicare ſtuduit, ſed adeò infelici exitu, ut omni prorsùs hæreditate caruerit. Damnum tamen iſtud reſarciere Nannetenſes, adſcito, poſt ejectum Comitem ſuum Hoellum, Gaufrido & in locum ejus ſubrogato.

(*b*) Matthæus Paris addit: *Propter quod peccatum Thomas Regis Cancellarius, qui contrarius fuit huic contractui illicito, ad inſtar B. Joannis-Baptiſtæ, multas*

Regina Francorum [Constantia], filia Athelfunsi Imperatoris Hispaniarum, de partu filiæ mortua est, incolumi filiâ. Rex verò Ludovicus, non observato tempore luctûs, infra quintum decimum diem Alam, filiam Comitis Theobaldi, duxit uxorem, quam Samson Remensis Archiepiscopus ungere noluit in Reginam, quia sororem ejusdem Alæ propter consanguinitatem separaverat a Philippo fratre memorati Regis (*a*). A

Henricus Rex Angliæ Margaritam filiam Regis Francorum, quam apud se habebat in custodia, Henrico filio suo desponsari fecit, & castellum de *Gisors* diu desideratum, & jam antè ex condicto duorum Regum custodiæ Militum Templi usque ad diem illarum nuptiarum commissum, obtinuit. Quod quia præproperè, ut dicunt, factum est, Rex Franciæ & fratres uxoris ejus indignati, Regi Angliæ inimici facti sunt, & adversari cœperunt. Ad dedecus itaque Regis Angliæ, Rex Franciæ & Comes Theobaldus Calvum-montem situm inter Blesim B & Ambazium firmaverunt. Rex autem Angliæ cum suis festinus adveniens, Rege Francorum & Comite Theobaldo fugatis, castrum obsedit, & intra paucos dies ad deditionem coegit: capti sunt autem intùs quinquaginta-quinque milites Theobaldi. Celebratum est autem matrimonium inter filium Regis Anglorum septennem & filiam Regis Francorum triennem, auctoritate scilicet Henrici Pisani & Willelmi Papiensis, Presbyterorum Cardinalium & Apostolicæ sedis Legatorum. Hoc autem factum est apud Novum-burgum, IV Non. Novembris....

Anno Domini MCLXI, ... Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum, copiis armatorum undique congregatis, cùm jam campestre prælium inter eos imminere putaretur, propè Fretevallem amici facti sunt.

Anno Domini MCLXII, Anglorum Regina filiam peperit apud Rotomagum, cui nomen suum imposuit, & vocavit *Alienor*. C

Episcopi & Abbates totius Angliæ mandato Regis fidelitatem juraverunt Henrico primogenito filio suo. Thomas autem Cancellarius primus omnium ei fecit homagium, salvâ fide Regis, quamdiu viveret & regno præesse vellet....

Fredericus Imperator Romanus, Ludovicus Rex Francorum propè Chrysopolim convenerunt, ut Ecclesiæ Romanæ schisma sedarent, & quis esset præferendus decernerent (*b*)....

Anno Domini MCLXIII, Henricus Rex Angliæ, finibus Normannorum, Britonum, Cenomannensium, Andegavorum, Turonensium & Aquitanorum ad voluntatem suam dispositis, in Angliam rediens apud Hamonis-portum applicuit VIII Kal. Februarii....

Robertus de *Muntfort* cum Henrico de *Essex* (*c*) singulari certamine congrediens, victoriam reportavit. Henricus autem notam infamiæ simul & exhæ- D redationis jacturam incurrens, indulgentiâ Principis habitum monachilem suscepit apud Radingum.

Alexander Papa Concilium congregavit Turonis in Ecclesia sancti Mauricii,
* *Al.* XIV. XII * Kal. Junii... Johannes Thesaurarius Eboracensis, consecratus a domino Papa Pictaviensis Episcopus in Concilio Turonensi, professionem fecit Archiepiscopo Burdegalensi...

Anno Domini MCLXV, Regina Francorum peperit filium, quem vocavit Philippum. Regina *Alienor* peperit filiam, quam vocavit Johannam.

Alexander Papa rediens in Italiam Romæ recipitur, & inde transiit Beneventum.

Rege morante apud Westmusterium, Reginaldus Coloniensis Archiepiscopus venit in Angliam, accepturus uxorem Henrico Duci Saxoniæ Matildem, primo- E genitam filiam Regis. Cui cùm Magnates regni solemniter occurrissent, Robertus Comes Legecestriæ, Justiciarius Regis, illum Archi-schismaticum in osculum non recepit. Eversa sunt passim altaria super quæ Missam illi celebrarunt Schismatici.

passus est Comitis insidias.

(*a*) Duo fuere Ludovico VII Regi fratres nomine Philippi, alter natu major in Regem, patre vivente, unctus an. 1129, acerbâque morte an. 1131 sublatus; alter de quo Radulfus hic agit, qui, post dissolutum matrimonium suum cum filia Theobaldi IV Trecensis Comitis, Clero adscriptus, Ecclesiæ Parisiensis Archidiaconus effectus est, atque in ejusdem Episcopum an. 1159 electus, loco cessit in gratiam Petri Lombardi, ac demùm Ecclesiæ Turonensis Decanus obiit an. 1161.

(*b*) Colloquium istud indictum fuit, non quidem propè Chrysopolim seu Vesontionem, sed citra Ararim in confinio utriusque regni Germaniæ & Galliæ, propè vicum cui nomen Lovigenna, seu Laona vel Latona, vulgò *S. Jean de Laone*; Frederici verò malâ arte habitum non fuit. Vide Hugonis Pictavini de hac re historiam Vizeliacensem T. XII. p. 329 & *seqq.*

(*c*) Addit Mat. Paris: *De proditione Regis,*

A Anno Domini MCLXVI, quidam pravi dogmatis disseminatores tracti sunt in judicium apud *Oxeneford*, præsente Rege, præsentibus & Episcopis: quos a fide nostra devios & in examine superatos, facies cauteriata notabiles cunctis exposuit, expulsos a regno. Rex Angliæ transfretavit circa initium Quadragesimæ.

Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, cùm per dies plurimos moram fecisset apud Pontiniacum, transiens inde venit Viceliacum repentè, & die Ascensionis, videntibus populis qui ad diem festum venerant, ascendens in pulpitum, consuetudinum quas in regno Anglorum avitas appellant, observatores & defensores & instigatores accensis candelis excommunicavit....

Alienor Regina peperit filium, quem vocavit Johannem....

Radulfus Felgeriarum dominus Principes Armoricorum ex maxima parte suam traxit in partem, Regem Anglorum inquietaturus. Sed cùm ipse Radulfus B viribus esset longè inferior, & confœderati sibi Regis videntes exercitum solo metu tabescerent, cùm a Francis etiam ipse consilium & auxilium expetisset & exspectasset, sicut promiserant, nec in aliquo subvenissent, coactus est ad deditionem: turris ejus subversa est, milites intùs capti, quæ congregaverat, exercitui Regis in direptionem cesserunt.

Willelmus Papiensis, Johannes Neapolitanus, Cardinales a latere summi Pontificis destinati, Regem & Archiepiscopum convenerunt apud *Munmirail*, & licèt Archiepiscopus eos in partem Regis inclinatiores sensisset, rem tamen in judicium eâ ratione deduci concessit eis publicè residentibus, ut secundùm ordinem ecclesiasticum tam sibi quàm suis priùs fieret ablatorum in integrum restitutio; nec enim spoliatus subire judicium voluit, nec cogi potuit aliquâ ratione: quod cùm illi nec vellent nec possent, infecto negotio, redierunt ad curiam.

C Ludovicus Rex Francorum venit Pontiniacum, & ne quid in Anglia fieret in perniciem Ordinis Cistерciensis, Thomam Archiepiscopum, cui jam per biennium Pontiniacenses omnem exhibuerant humanitatem, Senonis secum deduxit, & in expendiis sufficientiam apud S. Columbam invenit per IV annos....

Collectam Jerosolymitanorum usibus destinandam, truncus in singulis deputatus Ecclesiis adactâ serâ conclusit, præstito per Angliam publicè sacramento, denarios IV a singulis marcatis emungens.

Anno Domini MCLXVII,... Matildis filia Regis nupsit Henrico Duci Saxonico. Comes de *Arundel*, Comes de *Struguil* illi præbuerunt ducatum, & alii plures....

Rex Francorum & Rex Anglorum facti sunt discordes. A Normannis Calvus-mons vicinus *Gisors* succensus est. Multi milites, multi cives ibi capti sunt. In ultionem hujus facti Rex Francorum villam campestrem Rotomagensis Ar- D chiepiscopi, scilicet *Andeli*, combussit, & ipsâ die rediit in Franciam, amissis in itinere plusquàm mille de suis. In Pertico postmodùm multi milites Francorum capti sunt a Normannis. Tandem duo Reges pacificati sunt. Ricardus siquidem filius Regis Anglorum, Dux Aquitaniæ, filiam Regis Francorum accepit in sponsam.

Comes Patricius in Aquitania, princeps militiæ Regis Anglorum, lanceâ confossus obiit...

Anno Domini MCLXVIII... Ex quo Reges in minori Britannia desierunt præesse, duo Comites in eisdem locis principari cœperunt. Sed quoniam omnis potestas impatiens semper consortis erit, sese variis sæpè dissensionibus afflixerunt. Conanus tandem jure successorio nactus Comitatum utrumque, dum in fata (a) concederet, ex sorore Regis Scottorum filiam reliquit hæredem: quam Rex Anglorum filio E suo Gaufrido uxorem accipiens, & in pace passim per Britanniam statuenda studiosus existens, Clerum terræ illius sibi conciliavit & populum....

Anno Domini MCLXIX,... *Alienor*, filia Regis Angliæ, nupsit Adelfunso Regi Castellæ... Inter Angliæ Regem & Archiepiscopum paci reformandæ multi multam multotiens operam impenderunt. Ad ultimum.... ipse Deus sic instituit animos Viviani & Gratiani, ut a primordio legationis injunctæ statim alter Regem, statim alter Archiepiscopum modis omnibus fovere proponeret: & quorum erat potestas æqualis, eosdem varius disjungebat affectus, nec finis potuit invenisse concordes, qui ab initio vota conceperant tam diversa. Sed sicut penès Regem Gratianus gratiam non invenit, sic nec penès Archiepiscopum aliqua vivit in

(a) Conanus IV cognomento Parvus an. 1171 vitâ functus est: sed an. 1168 Ducatu Britanniæ jam cesserat, in gratiam nuptiarum Constantiæ filiæ suæ cum Gaufrido Henrici Angliæ Regis filio.

memoria Vivianus. Cùm igitur tractaturi de pace se conspectui regio præsentassent apud Bajocas in Normannia, postque tractatus immensos pax esse in januis crederetur ab omnibus, litteras illis direxit Willelmus Senonensis Archiepiscopus, in quibus continebatur, ne sine conscientia ipsius, sicut in mandatis a domino Papa susceperant, in reconciliatione facienda procederent. Sic infecto negotio, duo Legati summi Pontificis a Regis curia recesserunt.... A

An. 1169. In octabis S. Martini habitum est colloquium inter Regem Francorum & Regem Angliæ proximè Parisius, ubi præsens fuit Archiepiscopus Cantuariensis; sed se Regis Angliæ minimè conspectui præsentavit. Cùmque diu tractatum esset de pace facienda inter Regem & Archiepiscopum, quoniam ad hoc qui convenerant videbantur inniti, ne prætextu regiæ dignitatis libertas Ecclesiæ deperiret, novo genere obligationis sic novam confœderationem involvere contendebant, ut simul & debita Deo reverentia impenderetur in omnibus, & jus B regium nihilominùs conservaretur illæsum; cùm constet pro certo quòd in observatione regiæ dignitatis libertas vel dignitas ecclesiastica non gravetur.... Consilio itaque Regis Francorum, Episcoporum & Procerum, Archiepiscopus petitionem suam redactam in schedula Regi Anglorum porrexit, continentem hæc verba: « Hoc petimus a domino nostro Rege, juxta mandatum & con» silium domini Papæ, quatenùs pro amore Dei & domini Papæ, & honore sanctæ » Ecclesiæ, & salute sua & hæredum suorum, recipiat nos in gratiam suam, » & concedat nobis & omnibus qui nobiscum & pro nobis exierunt de regno » suo, pacem suam & plenam securitatem de se & suis, sine malo ingenio; & » reddat nobis Ecclesiam Cantuariensem in ea plenitudine & libertate, in qua » eam meliùs habuimus, postquàm facti sumus Archiepiscopus; & possessiones » omnes quas habuimus ad tenendum & habendum ita liberè & quietè & C » honorificè, sicut Ecclesia & nos eas liberiùs & honorificentiùs tenuimus & » habuimus, postquàm promoti sumus in Archiepiscopum, & similiter nostris. Et » omnes Ecclesias & Præbendas, ad Archiepiscopum pertinentes, quæ vacave» runt postquàm exivimus de terra, ut faciamus de eis sicut de nostris, prout » nobis placuerit, similiter habere permittat ».

Duobus articulis plenum non præbuit assensum Rex Angliæ. Nec enim nomine restitutionis, cùm Archiepiscopum non expulerit, juxta dignitatem regni quidquam debebat exsolvere, nec bonorum vacantium possessiones, quas jam dederat certis personis, in irritum devocare. Sed ut legibus alligatum se Principem profiteretur in medium, coram Rege Francorum paratus erat Archiepiscopo per omnia satisfacere, vel si contendere decrevisset, judicium iu palatio Parisiensi subire, Proceribus Galliæ residentibus, aut Gallicanâ Ecclesiâ partes suas in- D terponente, seu scholaribus diversarum provinciarum æquâ lance negotium examinantibus. Et ita Rex Angliæ, qui priùs odium in se plurimorum conflaverat, in hoc verbo plurimum favorem adeptus est. Itaque Rex Anglorum & Archiepiscopus in quali quali convenissent concordia, nisi quia Rex Archiepiscopo dare signum pacis in osculo penitùs abnegasset & abjurasset, omnem aliam securitatem arbitratu boni viri paratus offerre, paratus præstare (a).

Anno Domini MCLXX, in Natali Domini Rex tenuit curiam suam apud Nannetensem urbem, præsentibus Episcopis & Baronibus totius Britanniæ, ubi fidelitatem sibi & filio suo Gaufrido communiter juraverunt. Sequenti Quadragesimâ rediens in Angliam, multis suorum subitâ maris tempestate periclitatis, ipse magno Divinæ pietatis munere evasit incolumis...

XIV Kal. Julii, Henricus primogenitus filius Henrici Regis Angliæ, consecratus E est in Regem apud Westmonasterium a Rogero Eboracensi Archiepiscopo. Rex post coronationem filii transfretavit.

Habitum est colloquium apud *Munmirail* inter Regem Angliæ & Archiepiscopum, ubi præsens fuit Rex Francorum & Bernardus de Corilo, Prior etiam de Monte-Dei. Post multa cùm perventum est ad osculum, quia dixit Archiepiscopus, *in honore Dei vos osculor*; ab osculo quasi conditionaliter involuto recessit Rex. Nam sicut nostri majores formulas juris suspectissimas habebant in jure; sic Rex semper in verbis Archiepiscopi, conscientiam habentis purissimam, quasdam clausulas causabatur: scilicet nunc, *salvo ordine meo*; nunc, *salvo honore Dei*; nunc, *salvâ fide Dei*.

(a) Mat. Paris: *Archiepiscopus autem pacem inire noluit, nisi firmâ posset stabilitate gaudere.*

A Item apud Fractam-vallem Rex Francorum, W. (Willelmus) Senonensis Archiepiscopus, & Episcopus Nivernensis venerunt. Cùm autem Rex & Archiepiscopus secessissent in partem, bisque descendissent & bis ascendissent, bis stapham Rex tenuit Archiepiscopo. Item apud Ambazium, singulis ad simplicem intellectum reductis, Rex & Archiepiscopus concordiam inierunt, procurante pacem Rotrodo Rotomagensi Metropolitano... Hac igitur securitate Archiepiscopus rediens in Angliam, Kal. Decembris appulsus est apud Sandicum portum...

Anno Domini MCLXXI,... quintâ die Natalis Domini circiter horam vespertinam, dum Archiepiscopus cum Clericis suis resideret in thalamo, Willelmus de *Traci*, Reginaldus filius Ursi, Hugo de Morevilla, Ricardus Brito, de Normannia venientes, tanquam furiâ invecti subitò thalamum irruperunt, denunciantes ex parte Regis moram in Normannia facientis, ut Episcopos Angliæ suspensos officio restitueret, excommunicatos absolveret. (*Sequitur Archiepiscopi cædes*).

B Rex Angliæ tunc temporis in Normannia morabatur apud Argentonium; cùm ad ejus notitiam rumor infaustus, quibusdam perferentibus, penetravit. Qui statim in primis nefandi sermonis initiis ad omnia lamentationum & miseriarum genera conversus, regiam prorsùs majestatem quasi cilicio & cinere commutavit, omnipotentem Deum testem vocans in animam suam, quòd opus nefarium nec suâ voluntate, nec conscientiâ commissum est, nec artificio perquisitum; nisi fortè in hoc delictum sit, quòd adhuc minùs diligere credebatur Archiepiscopum. Super hoc quoque se judicio Ecclesiæ prorsùs exposuit, & humiliter suscepturum se quidquid in eo fuerit statutum salubriter repromisit. Missi sunt nuncii a domino Rege summo Pontifici, qui Regem excusarent &

C ejus innocentiam allegarent: quos nec dominus Papa videre, nec ad osculum nec ad pedes voluit admittere; nuncios qui secundò venerunt aliqui Cardinalium receperunt, sed verbo tantùm... Instante igitur quintâ feriâ ante Pascha *, in qua de consuetudine Romanæ Ecclesiæ solet dominus Papa publicè vel absolvere, vel excommunicare;... in artissimo positi nuncii Regis, quibusdam Cardinalibus intercedentibus, significaverunt domino Papæ se accepisse in mandatis a domino Rege, quòd jurarent in præsentia ejus Regem staturum mandato suo, & hoc etiam juraturum in propria persona, Legatis suis præsentibus, scilicet Alberto Cardinali tituli S. Laurentii in Lucina & Theodino Cardinali tituli S. Vitalis, quos dominus Papa missurus erat in Normanniam. Sicut ergo nuncii Regis petierunt, sic & juraverunt, & interdicti declinaverunt sententiam... * An. 1171.

In minori Britannia Hamo Leonensis Episcopus per Guidomarum, filium

D fratris sui Guidomari, interfectus est. Willelmus *Trencheveil* interfectus est in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ apud Bedercum... (*a*).

Circa initium Augusti *, Lundoniensis Episcopus a sententia excommunicationis, in quam ipsum dominus Papa, quia novi Regis interfuit coronationi, revocaverat, a Nivernensi Episcopo, a Belvacensi Episcopo, & ab Abbate de *Pontinni* absolutus est. Hoc autem factum est propè Gisortium apud Calvummontem; nondùm tamen Episcopali restitutus fuit officio. * An. 1171.

Octavo Idus Augusti, Rex pater Regis appulsus est in Angliam, qui visitavit in transitu Henricum Wintoniensem Episcopum in extremis agentem, qui eum pro morte gloriosi Martyris increpavit durissimè: ob quam mortem ipsum multa prædixit adversa passurum. Episcopus itaque senex & plenus dierum IV Idus Augusti migravit ad Dominum...

E Rex pater Regis, navibus undique congregatis, intravit Hiberniam XV Kal. Novembris...

Rotro Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopus Ambianensis susceperant in mandatis a domino Papa, quòd congruo loco & tempore diem præfinirent Eboracensi Archiepiscopo, & ejus purgationem susciperent. Eboracensis itaque, pluribus secum assumptis, in festo sancti Nicolai * apud *Albamarle* sacramento præstito purgavit innocentiam suam, quòd ante coronationem novi Regis, ut supra diximus, litteras prohibitionis a domino Papa transmissas nequaquam susceperat, & quòd Regi patri de regni consuetudinibus observandis, quas avitas vocant, se non obligaverat; & quòd mortem gloriosi Martyris Thomæ quondam * An. 1171.

(*a*) Raimundus, non verò Guillelmus, *Trencheveil* anno 1167 neci traditus est, ex chronico Nemausensi.

Cantuarienſis Archiepiſcopi, neque verbo, neque ſcripto, neque facto ſcienter A procuraverat: & ſic eſt ad officii plenitudinem reſtitutus....

Anno Domini MCLXXII,... dum Rex moram faceret in Ybernia, Hugo de *Sainte-More* & Radulfus de *Faie*, avunculus Reginæ *Alienor*, conſilio, ut dicitur, ejuſdem Reginæ, Regis filii Regis animum a patre ſuo cœperunt avertere, ſuggerentes incongruum videri quibuſlibet Regem eſſe & dominationem regno debitam non exercere.... Cùm autem intellexiſſent Ybernienſes in quantùm circa pacem ſtatuendam & conſervandam Regis Angliæ tota verſaretur intentio, qui nec indulgentiis crimina ſublevabat, nec in mortem alicujus præcipitabat ſententiam; ſub edicto vocati convenerunt ad ipſum, rogantes quæ ad pacem ſunt.... Et quoniam ipſum varia trahebant negotia, die Paſchæ ſub ipſo diei crepuſculo navem aſcendit,... ſicque felici navigatione tranſvectus intravit Normanniam. Quòd cùm ad Regis Francorum notitiam perveniſſet, B vociferans ait: « Rex Angliæ modò in Ybernia, modò in Anglia, modò in » Normannia, volare potiùs judicandus eſt, quàm vel equum vel navem con» ſcendere ».

Rotro Rotomagenſis Archiepiſcopus & Epiſcopus Ambianenſis in mandatis ſuſceperant a domino Papa, quatinus congruo loco & tempore Lundonienſis Epiſcopi purgationem ſuſciperent. Ab ipſis igitur Lundonienſis Epiſcopus evocatus, viris religioſis pluribus ſecum adjunctis, juravit quòd mortem glorioſi Thomæ Martyris neque facto, neque verbo, neque ſcripto procuravit ſcienter.
* An. 1172. Suo itaque reſtitutus officio apud *Albemarle*, Kal. Maii * ad ſuam cum gaudio remeavit Eccleſiam.

Poſtquam Rex Anglorum appulſus eſt in Normanniam, ſtatim cum feſtinatione acceſſit ad dominum Albertum & Theodinum Cardinales & Apoſtolicæ C ſedis Legatos, ad partes illas ad domino Papa tranſmiſſos. Poſt longos tandem & immenſos tractatus primò habitos apud Saviniacum, poſt apud Abrincas, in præſentia Legatorum juravit dominus Rex mortem glorioſiſſimi Martyris Thomæ nec voluntate ſuâ, nec conſcientiâ perpetratam fuiſſe, nec ſuo artificio perquiſitam. (*Cætera ut in chronico Gervaſii*).

* An. 1172. Sequenti Auguſto * Rex filius Regis, & uxor ejus Margarita, filia Regis Francorum, appulſi ſunt in Angliam, habentes in itinere comites Rotrodum Rotomagenſem Archiepiſcopum, Egidium Ebroicenſem Epiſcopum, & Gaufridum Præpoſitum Carnotenſem. Archiepiſcopus itaque memoratus XII Kal. Septembris apud Wintoniam Margaritam Reginam Angliæ conſecravit, & diadema regni capiti filii Regis impoſuit, miniſtrantibus ſibi Epiſcopo Ebroicenſi, & aliquibus ſuffraganeis Cantuarienſis Eccleſiæ. Juxta petitionem & voluntatem Regis Fran- D corum, interdictum fuerat Eboracenſi Archiepiſcopo, Lundonienſi & Saleſburienſi Epiſcopis, ne coronationi vel intereſſent, vel eam impedire quaquâ ratione præſumerent....

Anno Domini MCLXXIII, Henricus Rex Angliæ Johanni filio ſuo, cognomento Sine-terra, vix benè ſeptenni, filiam primogenitam Humberti Comitis de Moriana, quam ex relicta Henrici Saxonici Ducis ſuſtulerat, ſponſam accepit. Et quia ſpes maſculæ prolis nulla ſupererat, quatuor caſtella Comitis, quæ vel naturâ loci vel artificio manuum munitiora reputabantur, juxta voluntatem Regis deputata ſunt cuſtodiæ.

Adelfunſus Rex Aragonum, Raimundus Comes ſancti Ægidii (*a*), Girardus Comes Viennenſis, Humbertus Comes de Moriana, tanquam ex condicto convenerunt ad curiam Regis Angliæ apud Montem-Ferrandum in Arvernia, II E
* An. 1173. Idus Februarii *. Fuit & ibi Henricus Rex filius Regis Henrici; Procerum, Equitum, civium quos varia trahebant negotia, multitudó numeroſa non defuit, ubi gazæ multiplices & antiquis congeſtæ temporibus, ſumptibus regiis, affluentiâ expenſarum, donariorum multiplicitate poſſent exinaniri, nî theſaurorum acervus quos Anglia deſtinaverat, excreſceret in immenſum. Prædictis itaque viris illuſtribus partes ſuas interponentibus, Comes ſancti Ægidii fecit homagium Regi Anglorum Henrico, patri Regis Henrici, ſalvâ fide Lodovici Regis Francorum; ſibi ſuiſque proſpicere volens in futurum hæredibus, Comitatum Toloſanum ex hoc & deinceps Aquitanico Duci in ſervitio militari, multiſque

(*a*) *Qui inimici erant ad invicem*, ut tradit Benedictus Petroburg., & *Rex duxit eos ſecum uſque* Limoges, & *ibi pacem fecit inter eos.*

A aliis præſtationibus in ſcripto redactis, obnoxium futurum eſſe ſacramento firmavit. Sed quia Ricardus Dux Aquitaniæ, cui facturus erat homagium Comes ſancti Ægidii, tunc temporis præſens non erat, uſque ad octavas Pentecoſtes negotii complementum dilationem accepit....

Henricus Rex filius Regis abiens in conſilio impiorum, animum ſuum avertit a patre, & ab Argentonio noctu recedens, domeſticis patris ſui, qui neceſſaria miniſtrabant, ignorantibus, ad ſocerum ſuum Ludovicum Regem Francorum, tranſitu habito per Mauritaniam *, caſtrum ſcilicet Comitis Perticenſis, ſeceſſit, x Kal. * *Mortagne.*
Aprilis *. Ipsâ nocte pater ſuus dormiens apud Alentium, cùm ſubitò expergefactus transfugium filii cognoviſſet, pauciſſimis ſecum aſſumptis, equum aſcendit; * An. 1173.
& tranſitum habens per marchiam ſuam, & caſtellorum cuſtodes præmuniens, equis ſæpè mutatis, ſub ipſo diei crepuſculo venit Giſortium, quod filio ſuo
B Regi Ludovicus Rex Francorum cum filia ſua Margarita nomine dotis contulerat. Ricardus Dux Aquitaniæ, Gaufridus Dux Britanniæ, juniores filii Regis, conſilio matris ſuæ Reginæ, ſcilicet *Alienor*, ſicut dicitur, fratrem potiùs elegerunt ſequi, quàm patrem. Fiunt undique conjurationes, fiunt rapinæ, fiunt incendia, & ut a tempore ſumamus auſpicium, eo tempore ſumpſit arma filius contra patrem, quo quibuſlibet locis ob reverentiam Dominicæ Paſſionis arma Chriſtiani deponunt (*a*)....

Adulfus de Warnevilla, Rotomagenſis Sacriſta, Theſaurarius Eboracenſis, conſtitutus eſt Angliæ Cancellarius: qui modum vivendi parùm a privato diſſimilem, quem priùs ſemper habuerat, non immutavit, malens Waltero de Conſtantiis Canonico Rotomagenſi vices in curia Regis committere, quàm circa latus Principis militantes, expenſis profuſioribus, lautioribus menſis, ad ſui glo-
C riam nominis propagandam per dies ſingulos invitare.

Septies viginti Flandrenſes, irruptione factâ propè Paſceium, beneficio pontis intraverunt Normanniam. Clangor lituorum, populi clamor, armatorum diſcurſus e veſtigio locum repleverunt eumdem; & ſic Normanni viriliter reſiſtentes, eos quantociùs cogitare de reditu coegerunt. Sed pons quo tranſitum priùs habuerant, a muliercula quadam effractus, in ſubſidium aquas oppoſuit profundiſſimas, quibus involuti Flandrenſes univerſi ſubmerſi ſunt. Quod audiens Ludovicus Rex Francorum, ait: « Pro Normannis elementa decertant. Nam alio tempore cùm in» traſſem Normanniam, pars exercitûs mei quamplurima pro aquæ penuria periit: » nunc nimiam poſſumus abundantiam aquarum cauſari »...

Hugo de *Gornai*, tam pater quàm filius, & quater viginti milites cum eis, non tam inimicorum virtute quàm inſidiis intercepti, capti ſunt a Rege filio, caſtrum
D ſuccenſum eſt, burgenſes ad redemptionem compulſi....

Robertus Comes Legeceſtriæ, mutuam accipiens undequaque pecuniam, & verba pacis habens, venit Lundoniam, transfretandi licentiam a Juſticiariis impetravit; ſimiliter & Willelmus Camerarius de Tancarvilla petiit licentiam transfretandi. Uterque, ſacramento corporaliter præſtito, Regis patris fidelitatem juravit: ſed ſubitò trans mare currentes, cœlum illicò mutaverunt & animum. Nam cùm audiſſent quæ fiebant in terra, cœperunt & ipſi de transfugio cogitare. Johannes ſiquidem Comes de Soeneis (*b*), Hugo Comes Ceſtrenſis, Robertus Comes de *Mellent*, Joſcelinus *Criſpin*, Gilebertus de *Tiveleres*, Robertus de Monteforti, Willelmus Patricius, Haſculfus de Sancto-Hylario, Radulfus dominus Felgeriarum, & plures mediæ manûs homines, quos ex juſtis & probabilibus cauſis Rex pater exhæredaverat, Regis filii ceſſerunt in partem: non quia cauſam ejus juſtiorem attenderent; ſed quia Rex pater regiæ titulos dignitatis am-
E pliare procurans, ſuperborum & ſublimium colla calcaret, caſtella patriæ ſuſpecta vel everteret vel in ſuam redigeret poteſtatem; bonorum occupatores quæ ſuam ad menſam quaſi ad fiſcum ab antiquo pertinere noſcuntur, patrimonio proprio contentos eſſe debere conſtanter aſſereret, & etiam cogeret; proditionis reos damnaret exſilio, raptores ſententiâ capitali puniret, fures terreret in furca, pauperum oppreſſores pecuniæ jacturâ mulctaret....

Ludovicus Rex Francorum ad Normanniam penitùs devaſtandam innumerabilem congregavit exercitum. Octabis S. Joannis-Baptiſtæ *, auxiliariis undique * An. 1173.

(*a*) Matt. Paris ſubjungit: *Et ſicut creditur, in ultionem B. Thomæ Martyris ſuſcitavit Deus viſcera Regis Henrici contra eum, videlicet filios ſuos, qui ipſum uſque ad mortem perſecuti ſunt, ſicut ſequens hiſtoria declarabit.*

(*b*) Joannes Belliſmenſis, Comes Pontivi.

concurrentibus, primo impetu ſtatuit delere Vernolium. Fixis circumquaque A tentoriis, quanam ex parte primos experiretur conatus, miſſis exploratoribus, cœpit inquirere. Reportatum eſt caſtrum inacceſſibile, utpotè foſſatis circumdatum, cinctum muris, propugnaculis obſirmatum, viris bellicoſis ebulliens, radiantibus armis refertum, victualibus abundans; & niſi longâ obſidio fame coarctaverit multitudinem intùs obſeſſam, Franci poterant inani labore conſumi, vel atteri prorsùs irreparabili jacturâ. Ad ſumptus igitur exercitui providendos, relatio neceſſaria domicilio cujuſque tranſmittitur. Per totam Galliam fit deſcriptio generalis; nullus immunitate gaudebat: a ſedente in ſolio uſque ad laborantem in mola, vel in proſtibulo dormientem, manum extendere videbantur egii exactores. Non ſexus, non ordo, non dignitas a muneribus ſordidis vacationem habebat. Perſona fortunæ injuriâ miſerabilis, ſi vel agellulum poſſideret vel aſinum, urgebatur conferre. Hujuſcemodi paſſim imprecabantur expeditioni, B qui ut exercitui neceſſaria miniſtrarent, diſtrahere patrimonia cogebantur.

Rex [Angliæ] filius Philippum Flandrenſem Comitem, Matthæum fratrem ſuum, Comitem Bolonienſem, multis & magnis promiſſionibus emollitos, inſtigatione Regis Francorum ſuam traxit in partem. Qui quantociùs multitudinem armatorum ſub edicto vocantes, primoribus Flandriæ renitentibus, intraverunt cum eo Normanniam in ſuperbia magna. Caſtellum itaque de *Albamarle*, quod ſine quorumdam ignominia dici non poteſt, eſt celeriter expugnatum. Willelmus Comes dominus ejuſdem caſtri, Comes [Ebroicenſis] Simon, & alii plures capti ſunt intùs, & ad redemptionem compulſi: qui duo proditionem ab aliis, non a ſuis factam, captionis ſuæ traxerunt in culpam. Caſtello juxta voluntatem Comitis cuſtodiæ deputato, obſederunt *Driencurt* caſtrum munitiſſimum, & militibus electis commiſſum. Sed quoniam ubi caput languidum eſt, membra C robuſta ſuum non poſſunt exercere vigorem, expugnatum eſt & ipſum armis eiſdem, aſſultu conſimili, eo infortunio quo & caſtellum de *Albamarle*, & ſimiliter cuſtodiæ deputatum. Cùm indè progrederentur versùs caſtrum *Arches*,
* An. 1173. Bolonienſis Comes in feſto S. Jacobi * a quodam Marchione vulneratur ad mortem: quod divino judicio factum eſſe pro certo cognovimus. Nam quia propoſitis & tactis ſacroſanctis reliquiis, inter quas manus S. Jacobi præſentialiter habebatur, quinquennio jam tranſacto, in feſto S. Jacobi fidelitatem patris Regis juraverat, & ſicut modò apparuit, in omnium oculis dejeraverat, in ultionem tanti ſceleris, in die feſto S. Jacobi lethali vulnere percuſſus eſt. Philippus Comes de reditu feſtino ſollicitus, cum victoria ſimul & cum gaudio remeaſſet ad propria, niſi quia proditionis nota ſuos denigraret ſucceſſus, & niſi quia mors fratris, quæ imminebat, dubios belli eventus ſibi repromitteret in futu- D rum. Rediit itaque per Comitatum Aucenſem, quem Rex filius poteſtati ſuæ jam totum ſubjecerat.

Rex pater eo tempore morabatur Rotomagi, ut populo videbatur, æquo animo ferens quæ fiebant in terra, frequentiùs ſolito venatui totus indulgens, venientibus ad ſe vultum hilaritatis prætendens, aliquid extorquere volentibus patienter reſpondens. Hi quos ab annis puerilibus enutrierat, hi quos donaverat cingulo militari, hi quos domeſticos priùs habuerat & in conſiliis familiariſſimos, quotidie dilabebantur ab eo: credentes ejus dejectionem futuram in brevi, filii dominationem arbitrantes procedere juxta Regis Francorum & Principum voluntatem. Qui ut cauſam ejus foverent attentiùs, eum cum tanta ſollicitudine, cum tantis expenſis, cum tanto diſcrimine promovere curabant, ſe, ſua, ſuoſque contemplatione ipſius diverſis generibus mortium, E rapinis, deprædationibus & incendiis incunctanter exponere minimè formidantes. Ut audivit Rex pater Philippum Flandrenſem Comitem a Normannia receſſiſſe, quantum potuit ſubitò congregavit exercitum, ut ſi Regem Francorum intra fines Normanniæ reperiſſet, prælium iniret cum illo.

* An. 1173. Obſeſſo Vernolio Idus Julii *, an lignis, an lapidibus undique comportatis Franci foſſatum repleverint & redegerint in planitiem, noli quærere. Ne quæras etiam an ad ſubvertendum caſtrum erexerint machinas muris altis etiam altiores, an impetus faciendo reſiſtentes attriverint, an fundis balearibus lapides jaciendo dejecerint propugnacula. Nam quoties parati ad pugnam Franci muros appropinquare condixerant, a Normannis gravi ſemper affecti jacturâ repellebantur.

Intra ſepta Vernolii burgum quoddam, a divitibus mixtim & pauperibus inhabitatum,

A inhabitatum, alto clausum muro, certis distinctum limitibus, proprio designatum vocabulo, Burgum videlicet Reginæ, quoniam a tempore obsidionis pauperum & debilium intùs fuerat multitudo conclusa, fame cœpit periclitari. Quod cùm ad Regis Francorum notitiam pervenisset, burgi portas sibi petiit aperiri, lege propositâ, quòd, si quis intra triduum proximum subveniret burgo conclusis, (quod impossibile judicabat) ab omni læsione servarentur indemnes. Hoc observandum legitimè Robertus Comes frater Regis Francorum, Henricus Comes Campaniæ, Theobaldus Comes Blesensis, nomine Regis Francorum firmarunt.

Henricus Rex Angliæ, secum habens Rotomagensem Archiepiscopum, Episcopos plures, Comitem Willelmum de Mannavilla, Richardum Comitem de *Estriguil*, qui nuper ab Hibernia venerat, Proceres plurimos, multitudinem armatorum tam equitum quàm peditum, quos ab urbibus & castellis, salvâ ipsorum
B custodiâ, jam evocaverat, impiger advolat ad succurrendum Burgo conclusis, & ipsâ die quâ datæ fuerunt induciæ, ipsâ die quâ Rex Francorum receptus est intra Burgum, marchionum catervis, Brebantinorum cohortibus faciem suam præcedentibus, figit tentoria loco castris idoneo, sed ab exercitu Francorum aliquantisper remoto, scilicet apud Conchas. In crastino dispositis aciebus, & quæ ad pugnam necessaria videbantur ex ordine pertractatis, nuncios dirigit in mandatis habentes verbis pacificis dicere Regi Francorum, quatenùs e Normannia cum indemnitate suorum recederet, alioquin visitaret eum ipsâ die, sed in manu robusta. Quod audiens Rex Francorum, cùm sciret Regem Angliæ fortissimum esse & amaro animo, veluti si ursa raptis catulis in saltu sæviat, fugâ suis, ne dicam sibi, consulere potiùs quàm pugnare decrevit, & sic veritus a facie Regis Angliæ, conventionis oblitus quam inierat cum Burgen-
C sibus, & immemor sacramenti, Burgum succendit, spolia diripit, captivos abducit, & equum velociorem ascendens intra Galliam se cum festinatione recepit. Impedimenta Francorum Normannis supervenientibus & obsessis data sunt in prædam; quæ esculenti & poculenti causâ fuerant ad exercitum Francorum, sive plaustris, sive quadrigis, sive bigis, sive summariis comportata, Brebantinis & marchionibus in direptionem cesserunt, v Idus Augusti *. *An. 1173.

Obsessa est (a) Legecestria, v Nonas Julii. Sumptibus, expensis, laboribus in obsidione consumptis, commodum inde proveniens non satis æquâ lance respondit. Fortuito casu pro maxima parte civitate combustâ, cives tractaverunt de pace. Marcis itaque trecentis a civibus numeratis & Regis thesauro appensis, data est eis licentia recedendi & abeundi quò vellent, compositis sarcinis, dummodò vel in urbibus, vel in castellis, vel in villis regiis habitandi locum assu-
D merent. Illis abeuntibus, subversæ sunt portæ civitatis, pars murorum destructa, militibus castello conclusis datæ induciæ usque ad festum S. Michaelis; & sic soluta est obsidio v Kal. Augusti... Robertus Comes Legecestriæ, consumptâ pecuniâ quam ab Anglia secum asportaverat, reversurus in Angliam & per Flandriam transitum habens, cum uxore, cum suppellectile venit apud *Witsant*, ubi tam Normannorum quàm Flandrensium, tam equitum quàm peditum, plurimâ comitante catervâ, navem ascendit, & velis in altum expansis appulsus est in *Suthfolc* apud Waletonam, III Kal. Octobris *. Qui navibus cum festinatione remissis, ad expugnandum castrum in supercilio montis constructum diebus quatuor laboravit; & licèt Comitem Hugonem *Bigod*, & quotquot poterat congregare cum machinis, in auxilium habuisset, excelsæ turri muris fundatæ fortissimis nocere non potuit. Inde progrediens post aliquot dies, III scilicet Idus *An. 1173.
E Octobris, castellum de *Hagenet* invasit, cepit, succendit, triginta ferè milites intùs captos ad redemptionem coegit. Regrediens ad *Fremelingeham*, cùm mora ejus onerosa Hugoni *Bigod* domino castri videretur, sed uxori ipsius Hugonis plurimùm odiosa; necessitate compulsus ad Legecestriam visitandam animum direxit & gressum. Subitum igitur iter arripiens, proposuit a læva relinquere burgum S. Edmundi: quod exercitum Regis patris, qui tunc temporis ad patriam conservandam inibi morabatur, latere non potuit. Stipatus milite multo Comes & paratus ad pugnam, in tribus millibus Flandrensium armatorum, quos viæ participes tunc habebat, confidebat non minimum. Verùm si milites Regis militibus Comitis conferantur, regalium numerus militiam Comitis excedet in quadruplum: si verò capita capitibus sub æqua dinumeratione respondeant, si

(a) Matt. Paris *Rege jubente, eò quòd Comes dominus urbis, Rege patre relicto, ad Regem filium confugit.*

armatorum hinc inde copiam tam equestrem quàm pedestrem, æquâ lance quis A colligat, multò plures erant cum Comite, quàm qui steterant ex adverso. Inito ergo certamine, & ictibus ictuum multiplicitate repulsis, post varios belli eventus, Comes, Comitissa, quotquot Normannorum & Francorum cum eis venerant, capiuntur XVI Kal. Novembris *; Flandrensium pars major occiditur, pars quædam submergitur, minima pars ad vincula subeunda pertrahitur; Hugo de Castello capitur & Walterus de *Wahelle*.

* An. 1173.

Rege patre moram faciente Rotomagi, nunciatum est electam Regis filii Regis militiam apud Dolensem urbem a Brebantinis suis circumclusam. Qui statim equi dorsum insiliens, & eum calcaribus urgens, primâ nocte apud *Tenerchebrai* paululùm dormiendo quievit. Sequenti manè in Britanniam veniens, scilicet ad *Dol*, militiam filii per dies aliquot repugnantem insimul comprehendit. Inimicorum suorum multitudo permaxima, priusquam veniret, a Brebantinis B fuerat interempta. Captus est Comes (*a*) Cestrensis, Radulfus dominus Fulgeriarum, Radulfus de Haia, Willelmus Patricius, Hasculfus de Sancto-Hilario, & cum istis ferè quater viginti milites....

Anno Domini MCLXXIV, Rex filius Regis Comitem Theobaldum, Comitem Perticensem [Rotrodum, Joannem] Comitem de Soenis, & cum eis milites ferè quingentos habens in comitatu, Sagiensem urbem invasit; sed civibus etiam sine Principe, etiam sine duce resistentibus, nihil profecit....

Rex pater dubitans ne vel Rex filius, vel quilibet alii marchiæ vicinantes, intra suos fines irrumperent & Normanniam devastarent, eam domesticis familiaribus & fidelibus suis, lateri suo jugiter priùs adhærentibus, custodiendam commisit. Ipse verò duobus solummodò secum assumptis, scilicet Aluredo de *Vavaci*, Gaufrido *Esturmi*, quâ fide sui stare cum eo proposuerant experiri proponens, C ingressus [est] Cenomanniam II Kal. Maii *, Cenomannicis undique confluentibus & ad suum per omnia paratis obsequium, si vel bellum ingrueret, vel aliud immineret discrimen, vel etiam mortis instaret periculum. Transiens ergo per patriam, multis militum stipatus catervis, animos suorum in se corroborans, de finibus terræ muniendis & defendendis Proceres terræ illius satis exhortans, cùm attigisset Andegaviæ fines, universos remisit, duos quos prænominavimus, habens in comitatu. Andegavenses celeriùs & celebriùs Cenomannicis occurrerunt Regi; multò enim devotiùs, multò alacriùs, multò instantiùs ad ea quæ Rex proponeret, se suo submiserunt arbitrio. Omnibus inibi pro voluntate completis, diem Pentecostes Pictavis celebravit: ubi cùm audisset Ricardi filii sui militiam urbem Santonicam occupasse, sumptis secum Pictaviensibus, ad eam liberandam cucurrit. Milites illi nec Deo, nec Ecclesiæ sanctæ reverentiam exhibentes, ma- D jorem Ecclesiam cum facibus & laternis ingressi sunt, & ipsam in castellum subitò redigentes, armis & victualibus impleverunt. Cùm autem Rex, citiùs quàm milites credidissent, urbem appropinquasset, & in tribus eam munitionibus nimis confidere satis edoctus fuisset, ad invadendum totus incubuit. Præsidium itaque primum, quod in ingressu civitatis fuerat ab antiquo constructum, subjugavit in primis. Deinde progrediens, aggressus est fortunâ consimili Capitellum *, præsidium majus, sed præsidio primo multò antiquius. Ad ultimum accessit ad majorem Ecclesiam, militibus multis & armatis refertam, oppressam a sagittariis, a lenocinantibus conculcatam. Accessit, attendens quod in religionem divinam committitur, illud in omnium fertur * injuriam: accessit, inquam, non ut Ecclesiam impugnaret, non ut violaret, non ut contaminaret, sed potiùs ut eam emundaret a sordibus. Extraxit ab Ecclesia violatores Ecclesiæ; extraxit, nam frustra E legem invocat, qui legem impugnat. Capti sunt intùs, tam in hac scilicet munitione quàm in duabus aliis, milites circiter LX, sagittarii circiter CCCC. Præscius eorum quæ fiebant in Flandria, cogitabat de reditu. Sex viris illustribus Aquitaniam defendendam & conservandam commisit. In confinio Nannetensium & Andegavensium præsidium quoddam vocatum *Ancenis*, opere sumptuoso construxit, ubi quid faber lignarius & sciret & posset manifestum fecit. Andegaviam, Cenomanniam & maximè castellum *Ancenis*, Mauritio de *Creun* tradidit custodiendum. Veniens in Normanniam, quos marchiæ suæ præfecerat, & quos constituerat custodes castrorum, sub edicto vocavit apud Bonam-villam.

* An. 1174.

* Corr. Capitolium.

* *f.* ferri.

Philippus Comes Flandrensium, præsente Ludovico Rege, præsentibus regni

(*a*) Mat. Paris: *Qui nuper transfugium fecit ad filium suum dominum Regem juniorem.*

A Francorum majoribus, juraverat tactis ſacroſanctis reliquiis, quòd infra xv
dies poſt inſtans feſtum S. Johannis * intraret in Angliam in valida manu, & eam * An. 1174.
Regis filii Regis ſubjiceret poteſtati. Hâc fiduciâ tractus Rex filius II Idus Julii * *Corr. Junii.
venit apud *Witſand*, Radulfum *de la Haie* cum multa militia tranſmiſſurus in
Angliam. Flandrenſis Comes CCCXVIII, non dicam expeditos vernaculos, ſed
milites probatiſſimos & a Flandrenſium multitudine ſelectos ad transfretandum
præmiſit. Qui poſtquam appulſi ſunt in Angliam apud Airewellam, XVIII Kal. Ju- * Leg. Julii.
nii *, ſociis eorum pro maxima parte periclitatis, illicò Comitem Hugonem
[*Bigod*] ſecum aſſumentes, invaſerunt Norwicum, ceperunt, prædati ſunt,
infinitam inde pecuniam aſportarunt, multos abduxerunt captivos, & ad re-
demptionem graviſſimam coegerunt, XIV Kal. Julii....

Juſticiarii Regis videntes mala quæ fiebant in terra, cùm multos nuncios tranſ-
B miſiſſent, nec quidquam certi de reditu Regis patris in Angliam ſuſcepiſſent; ad
ultimum neceſſitate compulſi, de communi conſilio tranſmiſerunt Ricardum
Wintonienſem Electum, quem pro certo ſciebant cæteris multò familiariùs,
multò ardentiùs, multò inſtantiùs locuturum cum Rege; gentis ſuæ damna,
neceſſitates, pericula fideliùs expoſiturum; Procerum ſimultates, civium inſta-
bilitatem, acclamationem vulgi frequenter in deteriora proclivem, cupidam no-
vorum, ad motus quoſlibet reprimendos difficilem, ſecuriùs oſtenſurum. Electus
itaque celeri navigatione tranſvectus invenit Regem apud Bonam-villam, ge-
nerale colloquium cum Normannis habentem in feſto S. Johannis *. Normanni * An. 1174.
Wintonienſis Electi adventum intelligentes & cauſam, dixerunt: « Cùm Angli
» tot emiſerunt nuncios, & iſtum nunc dirigunt, quid ampliùs aliud tranſmiſſuri
» ſunt ad Regem revocandum in Angliam, niſi turrim Lundoniæ » ?

C Rex nuncium talem cum debita veneratione ſuſcipiens, quantam fidem verbis
ejus habuerit probavit eventus. Nam ipsâ die de limitibus patriæ muniendis &
conſervandis, de cuſtodia caſtellorum cum familiaribus ſuis pertractans, ſe cum
tota domo ſua præparavit ad reditum, Reginam *Alienor*, Reginam Margaritam,
filium & filiam Johannem & Johannam, & uxores filiorum ſuorum intra paucos
dies ſecum adducens. Comitem quoque Ceſtrenſem, Legeceſtrenſem Comitiſſam,
& alios plures quos habebat in vinculis, ante faciem ſuam præmiſit apud *Barbe-
flet*, ubi pluribus navibus religatis plurima turba morabatur, Regis transfretatio-
nem exſpectans. Brebantinorum marchionum innumera manus cum armis & im-
pedimentis transfretavit apud Oſtream. Cùm autem Rex feſtinaſſet ad portum
VIII Idus Junii *, avulſis a littore navibus, ſummo mane navem aſcendit. Velis * Corr. Julii.
igitur in altum expanſis, viſæ ſunt undæ multò intenſiùs intumeſcere; ventus
D enim ad horam increſcens, & remiſſus ad horam, tranſitum eâ die nautis red-
debat ſuſpectum: quorum facies Regi viſa ſuppreſſior aliquid innuit dubitationis
ſubeſſe. Sed cùm Rex ventum ex directo venire, navem curſum in Angliam viâ
rectâ dirigere, flatus creberrimos vehementer ingraveſcere didiciſſet, erectis in
cœlum luminibus, palam omnibus ait: « Si quæ ad pacem ſunt Cleri & populi
» habeam in propoſito, ſi pacem in adventu meo reformandam Rex cœlorum
» diſpoſuit, tunc pro ſua miſericordia portum mihi indulgeat ſalutis; ſi autem
» fuerit averſus, & regnum in virga viſitare decreverit, nunquam mihi datum ſit
» vel fines regionis attingere ». Orationem ejus auditam ſui ſatis præſumere po-
tuerunt; quoniam ipsâ die quâ navem aſcenderat, horâ diei veſperaſcente, cum
indemnitate rerum apud Hamonis portum appulſus eſt....

Ludovicus Rex Francorum, Henricus Rex filius, Philippus Comes Flan-
E drenſis, viribus undequaque collectis, innumerabilem congregarunt exercitum;
& a ſiniſtris Sequanam relinquentes, a parte ſeptentrionali Rotomagum ob-
ſederunt (*a*), XI Kal. Auguſti *, id habentes in animo ut, quod anno præte- * An. 1174.
rito tranſgreſſio ſacramenti denigraverat apud Vernolium, dum obſideretur a
Francis, quod nota proditionis obfuſcaverat apud *Driencourt*, dum a Flandren-
ſibus obſideretur, totum illud ſubacta Rotomagus coloraret. Normanni, reſ-
pectu multitudinis quæ ſupervenerat, pauci, viriliter reſtiterunt, & propug-

(*a*) Matt. Paris ſequentia contrahit in hunc modum: *Cùm autem Rex Henricus III Idus Auguſti applicuiſſet, invenit Rotomagum civitatem obſeſſam: Ludovicus enim Rex Francorum, & Henricus Rex juvenis cum Comite Flandrenſi Philippo, in abſentia Regis Anglorum cum exercitu copioſo ſupervenerant, & requiem non dederant civibus obſeſſis. Sed Rex Francorum cùm Anglorum Regem ſupervenire didiciſſet, ſuccenſis machinis, non ſine famæ diſpendio receſſit: atque in ejus fuga milites Regis Anglorum arma plurima & inſtrumenta bellica rapuerunt.*

naculis innixi murorum, hostes deforis agmine facto muris appropinquantes, A & confidentes in machinis, modò quadratis lapidibus, modò sudibus præacutis, modò longissimis trabibus in præcipitium ruere coegerunt. Sed ne requies ulla daretur obsessis, & ut vires suas distinctiùs & animosiùs experirentur, nunc vicariâ successione Flandrenses cedebant Francis properantibus ad certamen; nunc respirantibus Francis, acriores insurgebant Flandrenses, omni nisu murum cupientes effodere. In tali concertatione gens utraque damno semper affecta, non illud suo, sed suorum Principum infortunio deputabat, qui præter rationabilem causam alienos irrumperere fines ausu temerario præsumebant. Normanni cùm Regis patris tunc in Anglia triumphantis causari possent absentiam, in subsidium Principis fidem, justitiam, veritatem sibi principes elegerunt, sub quibus certum exspectantes triumphum, nec minis adversantium, nec ullo perturbari potuerunt incursu, crebras invasiones, congressus acerrimos constan- B tissimè superantes. Augebatur quotidie numerus Normannorum, victualibus abundantium. E contrario plures fame periclitantes per dies singulos ab exercitu dilabebantur. Diebus multis in discrimine multo decursis, dum Rex Francorum Regem patrem in manu valida Rotomagum adventasse certis relationibus didicisset, versus est in stuporem; & metuens ne, sicut fama jam increbuerat, Rex pater limites Francorum irrumpens obsideret Parisius, quomodò solveretur obsidio, salvis corporibus, tractavit cum suis. Itaque de communi consilio, tam Franci quàm Flandrenses, ignem machinis apponentes, avulsis tentoriis, mapalia succendentes & pergulas, non sine detrimento famæ, XIX Kal. Septembris* recesserunt ab urbe, minis, jactationibus, sacramentis, de diruenda Rotomago tam incautè toties interpositis, suspensis ad tempus. Extremam partem castrorum marchiones impugnantes instanter, arma plurima, necnon & impedimenta C diripuerunt in prædam.

* An. 1174

Theodoricus Ausesiensis*, hæredibus aliis deficientibus, hæres ipse nactus Comitatum Flandrensem, occiso Willelmo Comite Flandrensium, *Longa-Spata*, consobrino suo ex Comitissa sua Sibylla, amita Regis Henrici Anglorum, genuit filium vocabulo Petrum: qui post dies patris, cùm ad Ecclesiam Cameracensem regendam electus annis pluribus præfuisset eidem, & redditus percepisset, metuens ne, si Philippus Comes frater suus sine liberis degens a Normannis confossus occumberet, hæreditas transferretur ad exteros, ab inermi militia transiit ad armatam; & cingulo militari donatus, donativum antecessoribus suis a Normannis debitum, scilicet aut mortem aut vulnus, tempestivè recepit. Nam sicut Baldewinus (a) Comes Flandrensium quondam interfectus est a Normannis, & sicut Matthæus Comes Boloniensis, ipsius Petri frater, anno D præterito lethale vulnus recepit apud castellum *Arches*, sic & ipse Petrus Rotomagi gravissimè vulneratus, cum fratre suo recessit exterritus.

* Alsatiensis.

Cantuariensis Electus [Ricardus]... Papam petiit Alexandrum, tunc temporis residentem Anagni. Nuncios quoque Regis filii Regis, qui causam appellationis quam ipse per suas Cantuariæ litteras interposuerat, venerant prosecuturi, sibi plurimùm adversantes invenit in curia. Qui cùm a regno Francorum originem traxerint, ibique rerum ac fortunarum suarum summam constituerint, & in Ludovici Regis Francorum & Ecclesiæ Gallicanæ patrocinio spem sui negotii reposuerint, concinnabant dolos, acuebant linguas, ad convicia convolabant, adversùs electiones factas in Anglia citra conscientiam & consensum Regis filii Regis proponebant quàmplurima, ad infamandas Electorum personas totis viribus inhiabant. Demùm cujus præferendus esset assensus in jam factis electionibus vel E in posterùm faciendis, an Regis patris, an Regis filii, diutiùs actitatum est, & in consistorio ventilatum, & sicut ex eventu apparuit, æquâ lance terminatum in fine... His itaque peractis, IV Nonas Aprilis* ejus electio confirmata est...

* An. 1174.

Robertus, super cujus manum Comes incumbebat Philippus, Thesaurarius Turonensis, Flandriæ Cancellarius, Præpositus in Ecclesiis adscriptus diversis per Flandriam, tandem Atrebatensis, ad ultimum Cameracensis Electus, ut obsequium Ludovico Regi Francorum præstaret, adversùs Regem Anglorum Philippum Comitem ad pernitiem multam Flandrensium instigavit, filios Regis Anglorum animavit in patrem. Qui, ut mala quæ fecerat etiam in vita reci-

(a) Balduinus cognomento Securis an. 1118 in Normannia vulneratus an. 1119 ex vulnere occubuit.

A peret, mandato Jacobi de Avennis interfectus est apud *Edenen* prope Valentinianas III Nonas Octobris *, qui vitam pro certo miserabili morte finiens, a vilissimis est detruncatus latrunculis. * An. 1174.

Franci sumptibus tædiosis affecti, Flandrenses a suorum interemptione deterriti, damna suis illata conferebant ad invicem; & tam isti quàm illi se suaque penitùs inutili labore consumi videntes, a Normannorum infestatione propositum revocarunt, a limitum incursione pedem cohibentes & manum. Et ut suæ tranquillitati prospicerent, filios Regis Anglorum ad gratiam patris reducere summopere studuerunt: filios sanè, quos si paternam maledictionem, odium Cleri, populorum imprecationem incurrisse contendas, ætatis beneficio merentur absolvi, si postquam ad viriles annos pervenerint, pœnitentia jugis, satisfactio digna, patri debitus honor exhibitus cum devotione, præterita commissa diluerit.

B Rex Anglorum Henricus, Regis pater, a discursu per patriam, ab incendio populari, pauperum a rapinis, ab injuriis viduarum, ab orphanorum pressuris, a vinculis captivorum, a virginum raptu, sed a sanguinis effusione quàm maximè revocare subjectos, regiâ dignum majestate dijudicans, a tyrannide semper oculos deflexit & animum. Illam insuper, illam humiliationem insolitam Francorum atque Flandrensium, & propositum reformandæ pacis inter ipsum & filios ex impotentia resistendi procedere minimè dubitavit. Francos igitur vel dona ferentes evitasse debuerat, & ad ulciscendas tam atroces injurias, quas frequenter intulerant, viribus totis insurgere; nisi quoniam in hostium hujuscemodi qualibet humiliatione & fœdere subornato, filios suos, quos plurimùm aberrasse totus ferè mundus agnoverat, ad frugem melioris vitæ posse revocare certâ consideratione præviderit: filios sanè, quos affectu tanto dilexerat, quos
C tantarum effecerat dominos nationum, quos ad edomandas gentes & æquo moderamine gubernandas, quos ad tyrannorum terrorem & exterminationem hostium, usque ad summi honoris fastigium sine aliqua cessatione provehere satagebat. Hostibus itaque suis verba pacis habentibus, & ad suum venire colloquium desiderantibus, inter urbem Turonicam & Ambazium, v Idus Octobris * occurrit. Quid actum sit ibi, docebunt sequentia (a). * An. 1174.

Hostibus itaque profligatis, cùm milites CMLXIX in manus Regis patris Henrici Dominus tradidisset, exactâ pecuniâ nullum ad redemptionem coegit. Quin immò datis obsidibus & fidei sponsione devinctos laxavit a vinculis: paucis artiori detentis custodiâ, quorum facinus enorme, quorum perfidia detestabilis Principem mansuetissimum provocasset ad iram, & de supplicio cogitare compelleret. Rex filius è contrario jure belli captos a se, vel a suis auxiliariis modis
D quibuslibet interceptos, numerantes pecuniam relaxabat: quorum numerus centenarium excedebat in paucis...

Willelmus Rex Scotorum, in Normannia tentus in vinculis apud Falesiam, aliquam consolationem accepit in turba non modica visitatus a suis. Episcoporum igitur & Abbatum, Comitum & Baronum regni sui communiter utens consilio, in pago Constantiensi apud Valonias VI Idus Decembris * cum Rege Anglorum pacem fecit,... & datis obsidibus in Normannia, III Idus Decembris in Angliam rediit, liberæ satis deputatus custodiæ, quousque castella de quibus convenerat, & sicut convenerat, Regis Anglorum arbitrio fideli deputarentur custodiæ. * An. 1174.

Gaufridus *Plantegenest*, Comes Andegavensium, cum quadam Cenomanici generis consuetudinem habens non usquequaque licitam, filiam genuit Emmam, quam David Norwalensium Princeps, Regis Anglorum Henrici sororem intel-

(a) « *Rex Anglorum fidelibus suis salutem.* Noverit » dilectio vestra quòd pacem, Dei gratiâ, feci » cum Rege Francorum, & filiis meis & hominibus meis, ad honorem Dei & meum. In pactione autem est quòd primogenito filio meo » dabo singulis annis XX millia librarum Andegavensium, & duo castella in Normannia ad voluntatem meam: Ricardo verò medietatem redituum Pictaviæ, & duo castella unde mihi » nocere non possit; Gaufrido medietatem redituum Britanniæ, exceptâ mediâ. Homines » autem mei omnes qui me dereliquerunt, reversi sunt, filiis meis præsentibus & illis præcipientibus, in homagium & ligantiam meam, » & juraverunt mihi fidelitatem contra omnes » homines: qui & terras suas habebunt quas habebant, quando a me recesserunt. Rex verò Scotiæ & Comes Legecestriæ & Comes Cestriæ, & » alii qui mecum conventionem fecerunt & obsides dederunt ante dies pacis hujus, in voluntate mea sunt & extra conventionem filiorum » meorum. Illi autem quos habeo, qui nec obsides dederunt, nec aliquam fecerunt conventionem, per bonam securitatem ad petitionem » filii mei liberabuntur. Omnia verò castella quæ » habebam, vel homines mei in omnibus terris » meis in initio guerræ, reddita sunt mihi, & » illa quæ infortiata fuerunt contra me, ad illum » redigentur statum in quo fuerunt, quandò » guerra incœpit ».

ligens, eam uxorem a fratre ſibi dari ſummâ precum inſtantiâ vix tandem ob- A tinuit: volens ſuæ poſteritati, ſi filios procreaverit, faſtum quemdam ex regali ſtirpe deſcendere, & terrorem incutere Walenſibus aliis, affinitatis novæ prætextu. (*Eadem legere eſt T. XII, ubi vide quæ a nobis annotata ſunt*).

Anno Domini MCLXXV, everſa ſunt paſſim per Angliam, per Normanniam caſtella quorumdam, quos tempore diſſenſionis inter patrem & filium diutiùs habitæ, pauperum oppreſſores fuiſſe Regi patri conſtabat, & cum acervo lapidum congeſtorum ad extruendas turres, inſolentiam congeſſiſſe, cumulaſſe jactantiam, arrogantiam creviſſe, & ſic ex ipſis lapidibus quaſi quemdam aſſumpſiſſe tumorem, & ſpiritum elationis traxiſſe.

Ut filii Regis Anglorum, quos a ſacris paternis conſilia pravorum extraxerant, priſtinam familiaritatem reciperent & redirent in gratiam, ad omnem ſiniſtram ſuſpicionem penitùs amovendam, homagium atque ligantiam patri ſuo facere B modis omnibus inſtiterunt. Quod factum eſt primitùs Cenomannis a Ricardo & Gaufrido junioribus filiis, in Normannia poſtmodum a Rege filio Kal. Aprilis * apud Burum (*a*).

* An. 1175.

Ad expiandas atroces injurias, quas Anglis & Normannis ſine cauſa Flandrenſes frequenter intulerant, Philippi Comitis urgente mandato, Comes ipſe, Petrus frater ejus, & innumera multitudo cum eis, ſigno crucis humeros inſignire ſalubri conſilio ſtatuerunt, III Idus Aprilis, loca Dominicæ Paſſionis congruo tempore viſitaturi: attendentes illam ſtragem Flandrenſium, quam Comes Leiceſtrenſis captus apud S. Edmundum memorabilem reliquit, in ſuum redundare diſcrimen, & animas interfectorum lamentis continuis ante tribunal ſuperni Judicis injuſtitiam Comitis proteſtari.

Reges Angliæ, quos anno præterito capere latitudo regni non poterat, con- C fœderatos ad invicem navis eadem tranſvexit in Angliam, VIII Idus Maii *, horis ad prandendum ſtatutis per dies ſingulos eadem menſa refecit, thalamus idem quieſcentium artubus miniſtravit fomenta. Ad viſitationem votivam Cantuariæ faciendam, Thomas Martyr egregius pariter invitavit utrumque, V Kal. Junii. Pariter quidem invitavit, niſi quòd Rex pater in vigiliis, in afflictionibus, in oratione pernoctans, jejunium uſque in diem tertium continuaſſet....

* An. 1175.

Reginaldus Comes Cornubiæ, Henrici primi Regis filius naturalis, diem clauſit extremum apud Radingam, Kal. Julii, ibique ſepultus quieſcit....

Philippus Comes Flandrenſis Walterum de Fontibus cum Iſabella Comitiſſa, ſicut dicitur, in adulterio deprehenſum, ictibus clavarum juſſit interfici II Idus Auguſti *, & ejus cadaver caput habens inverſum in ſella ſeceſſui deputata, pedibus religatis, ad furcas properè præparatas properavit ſuſpendi; ut etiam nihil crude- D litati deeſſet, & ut planè ſæviret in mortuum, ſic ignominioſè ſuſpenſum, fractis parietibus, ſub edicto datum eſt exponi publicis aſpectibus concurrentium...

* An. 1175.

(*a*) In hujus rei teſtimonium « Univerſis Angliæ » ferè majoribus, *inquit Radulfus ibidem*, apud » Weſtmonaſterium convocatis XIII Kal. Junii, » præſente Rege filio, lectæ ſunt litteræ conti- » nentes hæc verba:

» *Henricus Rex, pater Regis, fidelibus ſuis ſalutem.* » Gratias ago Deo omnipotenti & omnibus Sanc- » tis, quorum gratia, licèt non de meis meritis, » ſupra id quod credi poſſet, me viſitavit & exhi- » laravit. Venit ad me filius meus Rex H. apud » Burum, & die Martis proximâ ante Ramos pal- » marum, cum Archiepiſcopo Rotomagenſi, & » Bajocenſi & Abrincenſi & Redonenſi Epiſcopis, » & cum Comitibus & Baronibus & fidelibus » meis quamplurimis, cum multa lacrymarum » effuſione & ſingultis multis proſtravit ſe ante » pedes meos, miſericordiam poſtulans cum hu- » militate, & veniam de his quæ commiſerat » erga me ante guerram, & in guerra & poſt » guerram, ut paternâ ei pietate condonarem. » Rogavit etiam cum omni humilitate & quantâ » potuit devotione, quatinùs homagium ejus & » ligantiam acciperem, ſicut dominus & pater: » aſſerens ſe nunquam crediturum indignationem » meam ſibi condonatam, niſi idem ei facerem, » quod & fratribus ſuis feceram ad eorum pa- » tientiæ & humilitatis inſtantiam. Ego autem » motus pietate, & intelligens eum ex corde » loqui, & tandem eſſe compunctum & erga me » humiliatum, iram ei remiſi & indignationem » meam, & penitùs eum in gratiam paternam ad- » miſi, ſuſcepto ab eo homagio & ſacramento » ſuper ſanctas reliquias appoſitas, quòd fidem » mihi ſervabit contra omnes homines, & con- » ſilio meo in omnibus agendis ſuis de cætero » adquieſcet; & quòd hominibus meis & ſuis, qui » mihi ſervierunt in guerra iſta, nec malum inde » perquiret, quamdiu vixerit, ſed eos honorabit » & promovebit, ſicut fideles meos & ſuos; & » quòd de conſilio meo totam domum ſuam & » totum ſtatum ſuum ordinabit, & de cætero in » omnibus operabitur. De hoc autem dedit mihi » plegios & fidejuſſores R. Rotomagenſem Archie- » piſcopum, H. Bajocenſem, R. Abrincenſem, S. » Redonenſem Epiſcopos, & Comitem Willel- » mum de Mandevilla, & Barones meos quam- » plurimos qui præſentes erant. Promiſit autem » confidenter, quòd de eodem daturus eſt mihi » fidejuſſores dominum Regem Francorum, Comi- » tem Flandrenſem, & Ricardum fratrem ſuum » & Gaufridum, Comitem Henricum, Comitem » Theobaldum, Archiepiſcopum Cantuarienſem & » Eboracenſem, Epiſcopos, Comites & Barones » citra mare & ultra mare, eâ conditione quòd » ſi a prædicta conventione (quod abſit) exierit, » mecum contra eum unanimiter ſtabunt, & nul- » lum ei auxilium vel conſilium, niſi ad me re- » vertendi, præſtabunt ».

A Henricus Remensis Archiepiscopus, Regis filius & Regum frater, II Idus Novembris* diem clausit extremum.... *An. 1175.

Rex ad filiorum necessitates oculos paternos deflectens, Regem filium a debitis quibus gravissimè premebatur, exoneravit. Quidquid ministri Regis patris a præteritis tribus annis per Normanniam, per Cenomanniam, per Andegaviam in usus regios convertendum, esculenti vel poculenti causâ, receperant, venit in ratiocinium. Regis ergo thesauris ad solutionem pleniùs faciendam plenissimè reseratis, creditores dimissi sunt....

Anno Domini MCLXXVI,... Andegaviæ, Cenomanniæ finibus panis inediâ laborantibus, Rex pater Regis a Kalendis Aprilis usque ad futurarum frugum abundantiam, decem millibus hominum diebus singulis alimenta sufficienter invenit. Quidquid etiam vel in horreis, vel in cellis vinariis, vel in promptuariis B regiis usibus insularii reservaverant, mandato Regis totum piis collegiis & pauperibus erogatum est....

Bulgarinus (*a*) Comes Engolismensis, stipatus cohorte nefariâ Brebantinorum in manu hostili Pictaviam visitare præsumpsit. Cæterùm Johannes Pictaviensis Episcopus, auxiliariis undique convocatis, stipendiariorum numerositate collectâ, juncto sibi Theobaldo *Chabot*, qui princeps erat militiæ Ricardi Ducis Aquitanorum, cum patre suo Rege tunc temporis moram in Anglia facientis, plebem sibi commissam de manibus inimicorum decrevit eripere. Nefariis igitur illis eversoribus castellorum, agrorum depopulatoribus, incentoribus Ecclesiarum, Monialium oppressoribus, ordinatis quatuor aciebus prope Berbezeacum* occurrerunt; in campestribus plures trucidarunt in ore gladii, partem non modicam cremaverunt; in arcem conclusam sibi fugâ reliqui consulentes, impe- C dimenta reliquerunt in prædam. Pictavienses itaque non tam gladio, non tam galeâ protecti, quàm divino nutu, quatuor tantùm de numero suorum percussis, hostium cuneos penetrarunt illæsi. Sicque salus in manu Clericorum data satis evidenter ostendit, plerisque non animos deesse, sed arma.... * *Barbésieux.*

Ecclesiæ Carnotensis personæ spectabiles Cantuariam in comitatu magno venerunt, XI Kal. Augusti*... Johannem namque a Saresberia, gloriosi Thomæ Martyris quondam allateralem exsilii socium, angustiarum participem, passionis testem certissimum, quem Ecclesia Carnotensis elegerat unanimiter, requirebant attentiùs, Capituli Carnotensis, Regis Francorum, Senonensis Archiepiscopi litteris publicè recitatis, fidem & auctoritatem suæ postulationi præstantibus. Quibusdam itaque vices Cantuariensis Archiepiscopi tunc absentis supplentibus, collegio Monachorum sanctæ Trinitatis in albis sedente, viris etiam pluribus D discretis, honestis & literatis, ibidem congregatis in Domino, suum Electum ab Anglorum subjectione liberum & absolutum receperunt cum hymnis & canticis & lætitia magna, tam illinc quàm hinc in articulo temporis cursu placido navigantes, tanquam ventis imperarent & mari. Consecratus est autem Senonis a Mauricio Parisiensi Episcopo, VI Idus Augusti, Carnoti solemniter intronisatus est in Assumptione B. Virginis.... * An. 1176.

Willelmus Comitis Theobaldi filius, adhuc juvenis electus in Episcopum Carnotensem, & labentibus aliquot annorum curriculis creatus Senonensis Archiepiscopus, Ecclesiam Carnotensium indulgentiâ domini Papæ tempore longo commendatam obtinuit, auxit possessionibus. Qui postmodùm sedis infulas dignioris, ditioris, nominatioris, ut dicunt, non ambiens, ad instantem Remensium postulationem, de Celtica Gallia migravit in Belgicam. Apicibus siquidem E Apostolicis perurgentibus, in B. Remigii cathedra collocatus est, VI Idus Augusti, usum pallii quod priùs habuerat, licèt locum mutans, non immutans. Eò quidem habendus translatione factâ prædicabilior, quòd ad industriam, magnanimitatem, modestiam tanti viri Romana respexit Ecclesia; nec tam generositatem parentum, vel Ludovici Regis affinitatem, seu Reginæ Francorum, scilicet Alæ sororis ejusdem Willelmi, desiderium, quàm in Archiepiscopi moribus honestatem attendit....

Johanna, junior filia Regis, Siculo Regi nuptura VI Kal. Septembris* transfretavit; sumptus & impensas & itineri necessaria, copiam quoque ministrorum * An. 1176.

(*a*) Sive Wulgrinus, hujus nominis tertius. Hic patri Guillelmo IV successit anno 1179, quippe qui, teste Gaufrido Vosiensi, *Natali Apostolorum Petri & Pauli*, anno quo Pascha incidit in Nonas Aprilis, id est anno 1181, *decessit, a morte patris biennio nondum expleto*. Illum ergo pater tribus saltem annis ante mortem, socium in regimine Comitatûs adsciverat.

providit Ricardus Wintonienſis Epiſcopus. Regis ex decreto viri ſpectabiles A
aſſignati ſunt viæ comites, quidam uſque ad ſanctum Egidium, quidam montes Siculos & palatium aſcenſuri Panormitanum, nec priùs cogitaturi de reditu, quàm illam nuptialem pompam, & in conſortium conjugalis thori regni diademate Siculum Regem inſignitum conſpexerint.

Dux Aquitanorum Ricardus, captis jure belli pluribus adverſariorum, caſtellis quoque duobus everſis, Engoliſmenſes armis edomuit. Bulgarinum namque Comitem & complices ſuos, ut Regis Anglorum indignationem evaderent, in Angliam tranſfretare coegit. Ad pedes itaque provoluti Regis patris, miſe-
* An. 1176. ricordiam conſecuti ſunt apud Wintoniam, XI Kal. Octobris *....

Guido Præpoſitus Autiſſiodorenſis, Senonenſium electus Antiſtes, conſecratus eſt a Johanne Carnotenſi Epiſcopo, VI Kal. Octobris.

Willelmus Comes Gloceſtriæ, dum filium non haberet, ægrè ferens hære- B
ditatem inter filias dividendam, Johannem filium Regis hæredem inſtituit apud *Windleshore*, IV Kal. Octobris.

Ricardus Wintonienſis Epiſcopus, Regis patris tractaturus negotia transfretavit, in forenſibus & in his quæ Ducis Normanniæ pertinent ad dignitatem, curâ ſibi totius Normanniæ deputatâ....

Willelmus de *Aubini*, Comes de *Arundel*, IV Idus Octobris obiit apud *Waverleie*. Sepultus autem eſt apud *Wimundeham*, XIV Kal. Novembris....

Filia Regis Anglorum nunciis Siculi Regis, maris & fluctuum expertis ſævitiam, in conſpectu virorum illuſtrium aſſignata eſt apud S. Egidium V Idus Novembris, per manum Johannis Norwicenſis Epiſcopi....

Sub iiſdem diebus nuncium Manuelis Conſtantinopolitani, nuncium Frederici Romani Imperatoris, nuncium Willelmi Remenſis Archiepiſcopi, nuncium C
Henrici Ducis Saxonici, nuncium Philippi Flandrenſium Comitis, quos varia trahebant negotia, tanquam ex condicto ſimul in curia Regis Anglorum conſpiceres, II Idus Novembris apud Weſtmonaſterium....

Anno Domini MCLXXVII,... Philippus Comes Flandrenſium & Comes Willelmus de Magna-villa profecti ſunt Jeroſolymam....

Legatos Regis Anglorum a Sicilia redeuntes Dux Burgundiæ ſpoliavit, illud parùm attendens: *ſanctum populis per ſecula nomen legatum.*

Rex pater, regno juxta voluntatem ſuam diſpoſito, transfretavit XV Kal. Septembris (*a*)....

Gaufridus Regis filii Regis Cancellarius, dum ab Anglia tenderet in Normanniam, paſſus naufragium ſubmerſus eſt, & plus quàm CCC cum eo, III Kal. Octobris.... D

Anno Domini MCLXXVIII, in maritimis valla maxima de ceſpitibus conſtructa, maris ab inundatione dirupta ſunt, maximè versùs Aquilonem. In colle pecudes & armenta pluribus in locis fluctibus involuta ſunt, Aquilone flante, VI Idus Januarii.

Willelmus Abbas Rameſienſis, Cluniacenſium curam ſuſcipere detrectans multis diebus, ad ultimum adquievit, ditiorem non ambiens Abbatiam; niſi quòd hæc cujus erat collocandus in ſede, dum Abbatias plures ſuæ ſubjici noverit diſpoſitioni, quamdam ex hoc ſibi vindicet prærogativam, ut Prælatus Cluniacenſis non Abbas ſolùmmodò nominandus ſit, ſed Archi-abbas.

Ricardus Wintonienſis Epiſcopus, dum per annum & dimidium fiſcalia di-
* An. 1178. ligenter recenſens toti Normanniæ præfuiſſet, XII Kal. Aprilis * in Angliam rediit.... E

Caſtellum-Radulfi, quod a doloribus nominis appellationem ſortitur, fundatum eſt in pago Biturico, Ducis Aquitanorum de priſca conſuetudine mandatis obtemperans. Hujus itaque caſtelli dominus, dum ageret in extremis, filiam parvulam reliquit hæredem, quam Rex pater Anglorum, cum caſtellis & villis & omnibus ad eam ſpectantibus, fideli cuſtodiæ commendatam tempore congruo nuptui congruo collocabit (*b*).

Comes de Marchia [Aldebertus] ſub ditione Ducis Aquitanici conſtitutus, cùm liberos non haberet, cognatis ordine ſucceſſorio ſuam aſpirantibus ad hæ-

(*a*) Matt. Paris ſubjungit: *Et confeſtim inter Regem Francorum, & ipſum habito colloquio, hoc modo concordiam ineunt* (ut apud Benedictum Petroburg. p. 171) *acta ſunt hæc apud* Nonancourt *ſeptimo Kal. Octobris*; quod non expreſſit Benedictus.

(*b*) Hæc ad an. 1176 retrahit Benedictus.

reditatem,

A reditatem, duriorem oppoſuit adverſarium. Nam cùm haberet in voto viſitare
loca Dominicæ Paſſionis, & ultimos dies ſuos ibidem explere, patrimonium
ſuum, multis & fortiſſimis munitionibus inſignitum, Anglorum Regi diſtraxit (*a*),
appenſis in pretium ſex millibus marcis, quadraginta vecturis itineri tanto ne
ceſſariis, ad pretii quantitatem adactis *.... *f. adauctis.

Rex Anglorum pater, cùm per provincias omnes ſuæ ſubditas juriſdictioni,
quæ vel Francorum limitibus vel montibus Pirenæis vel Britannico vicinantur
Oceano, munitiones obtinuiſſet, & omnia diſpoſuiſſet pro velle, rediit in Angliam Idus Julii *, ſub ipſo reditu viſitans ſepulcrum Thomæ Martyris glorioſi. * An. 1178.

Willelmus Remenſis Archiepiſcopus, ut orationum vota Thomæ Martyri glorioſo perſolveret, in comitatu magno venit Cantuariam VI Kal. Auguſti. Rex
Anglorum, Epiſcopi plures, multi Proceres occurrerunt, & ſic maximo cum
B honore ſuſceptus, in palatio Regis Lundoniæ ſumptibus regiis triduum celebravit.
Cùm autem ei Rex exeniorum nomine vaſa plurima concupiſcibilia tranſmiſiſſet,
præter Francorum conſuetudinem ab omnibus manum cohibuit; quædam tamen
quæ non uſque ad muneris conſequentiam extenderentur, in ſignum dilectionis
a Rege recipiens.

Rex Angliæ pater Gaufridum filium ſuum, Ducem Britanniæ, cingulo militari donavit apud *Wdeſtoc*, VIII Idus Auguſti....

Fredericus Imperator Romanus, varias regnorum imperio ſubditorum metas
pro varietate linguarum diſtinguens, Longobardos, Bajoarios, Auſtraſios, Burgundiones, diligenter recenſuit, & juxta numerum quatuor populorum edoctus
eſt pleniùs quatuor ſibi competere diademata, quæ ſimul imperio conſolidata
Romano, Fredericum in conſpectu Regum magnificant. Cui Burgundiæ regnum,
C a multis retrò temporibus uſque nunc, ſuppreſſo Regis nomine, per Comites
adminiſtratum, nomine dotis non eſt dubium accreviſſe, ſuis hæredibus hæreditario jure legitimè devolvendum, non per electionem, ſicut imperiale culmen
plerumque transfertur, in quempiam conferendum. Et licèt Fredericus in adverſis hucuſque ſemper exſtiterit conſtantiſſimus; vir tamen uxorius reputatur a
multis, quærens in omnibus quomodò placeat uxori. Rediens ſiquidem ab Italia,
ne quid Imperatrici deeſſet ad gloriam, in terra nativitatis ſuæ capiti ſuo fecit
imponi diadema Burgundiæ (*b*) die Nativitatis * B. Mariæ Virginis, in urbe Vienna: * An. 1178.
Burgundiæ quidem, quam Italiæ vicinantem intelligas, ad arcendos hoſtes ab
ea parte, cacumina montium, præcipitia vallium in modum exceptionis opponere; Burgundiæ quidem, quam in planitie multa per intervalla ſpectabilem
Araris atque Rodani fluenta lætificant; Burgundiæ quidem, quam aqua ſalu-
D brior pleriſque locis alto lacu concluſa, poſt capturam piſcium copioſam, reficiendis corporibus indulgere frequenter invitat...

Sol paſſus eſt eclipſim Idibus Septembris...

Comes Willelmus de Magna-villa Jeroſolymis rediit, VIII Idus Octobris...

Anno Domini MCLXXIX, Henricus Rex filius Regis Angliæ regnum egrediens, in conflictibus Gallicis, in expenſis profuſioribus tranſegit triennium. Qui
dum per id temporis circumquaque Francorum limites properus peragraſſet,
regiâ majeſtate ſepoſitâ, totus eſt de Rege tranſlatus in militem, & flexis in
gyrum frænis, in congreſſibus variis reportavit triumphum; ſui nominis celebritatem favor popularis evexit, ſuorum in computatione geſtorum hilarior
fama ſenem cenſuit admirando victorias, quem lapſum in negotio beneficium
adhuc minoris ætatis in integrum reſtitueret. Sic igitur in negotiis militaribus
E occupato, dum nihil ei deeſſet ad gloriam, navem aſcendens apud *Witſand*, in
Angliam rediit IV Kal. Martii, cum honore debito receptus eſt a Rege patre....

Filiam Ludovici Regis Francorum Agnetem Alexio, filio Manuelis Imperatoris Conſtantinopolitani, fœdere nuptiali jungendam in comitatu magno circa
Paſcha tranſmiſſam audivimus....

Dux Aquitanus Ricardus, multis ſæpè laceſſitus injuriis, tandem ad ſuperbiam Gaufridi de Rancuna penitùs edomandam, auxiliariis undequaque collectis,
Kal. Maii * caſtellum de *Tailleborch* obſidione vallavit: opus deſperatiſſimum, * An. 1179.

(*a*) Anno 1177, menſe Decembri, ſuum Angliæ Regi Comitatum vendidit Aldebertus.

(*b*) Antea verò Fredericus, *ut ſiniſtros Italiæ eventus*, inquit Radulfus paulò ſupra, *aliquo ſaltem elatæ mentis titulo coloraret, & poſteris ſuis memoriale relinqueret, quouſque fines imperii ſui dilatarentur, ad plagam meridianam in Aſſumptione B. Virginis coronatus eſt Arelate.*

& quod suorum nullus antecessorum attentare præsumpsit. Castrum igitur suprà- A dictum ante dies istos hostium cuneis prorsùs incognitum, triplici vestitum fossato, muri triplicis incentivo rebellioni dicatum, armis, feris, repagulis instructum sufficienter, turribus per intervalla seriatim dispositis insignitum, comportato lapide manuali munitum in propugnaculis, abundans in victualibus, refertum millibus hominum ad pugnam idoneis, minimè Ducis Aquitanorum expavit adventum. Sed postquàm ipse Dux regionem hostiliter introivit, dotes prædiorum abduxit, succidit vites, succendit villas, reliqua demoliendo vastavit, in castelli confinio fixit tentoria, machinas prope murum erexit, oppidanos nihil tale præmeditatos vehementer exterruit. Quibus quia res ignominiæ plena videbatur, tot elatæ mentis, tot virtutis probatæ milites intra muros sine maxima reclamatione concludi; de communi consilio, placuit ut foràs erumperent, exercitum Ducis impeterent ex improviso. Quod cùm ad B Ducis notitiam devenisset, in arma ruere suos edocuit, retrorsùm cedere compulit oppidanos. Illis in ingressu portarum hinc & hinc acriter confligentibus, quid equus, quid lancea, quid ensis, quid galea, quid arcus, quid balista, quid umbo, quid lorica, quid sudes, quid clava certantibus conferant, experimento cedebat. Oppidanis itaque principalis cohortis, in qua Dux præerat, assultus acerrimos sustinere non ultra valentibus, sed intra muros certatim sese recipientibus; Dux impiger, invasione factâ, se pariter intra villam immiscet
* An. 1179. cum hostibus, Rogationum feriâ tertiâ *. Nusquam locus diffugii, per plateas hinc inde discurritur, rapinis insistitur & incendiis; ab his quos fortuna benignior internecioni subtraxerat, ad principale præsidium tanquam ad asylum confugitur. Castelli dominus Ascensionis Dominicæ die solemni compellitur ad deditionem: facies universa murorum intra dies paucissimos complanatur. Alia C passim castella per patriam conscia rebellionis, incentiva superbiæ, prædonibus receptacula, par infra mensem unum subiere discrimen. Omnibus igitur ad votum completis, Dux Aquitanorum transfretavit in Angliam, cum honore maximo receptus a patre.

[Mathildis] junior filia Matthæi Boloniensium Comitis, nupsit [Henrico] filio Ducis Lovaniæ...

Ludovicus Rex Francorum, magnificentiam prædecessorum animi liberalitate transcendens, sanctæ recordationis Thomæ, quondam Archiepiscopi Cantuariensis, exsilium pluribus annis intra Galliam Celticam cum æquanimitate decursum facultatibus suis abundantiùs relevavit, Christo sedulum exhibere sperans obsequium, dum oculos pietatis attollens respiceret Archiepiscopum. Exsulem itaque brachiis intimæ caritatis amplexus, dum viveret, jam martyrio coro- D natum, jam triumphantem in cœlis, jam in terris patrocinantem hominibus, (sicut crebra miraculorum indicia longè latèque diffusa passim attestantur per orbem) suâ corporali præsentiâ cum omni devotione summopere venerari decrevit... Angliam igitur, quam nec ipse, nec suorum aliquis antecessorum aliquo tempore, vel hostili manu, vel ingressu pacifico visitaverat, nomen peregrinantis assumens & habitum, turbâ nobilium comitante permodicâ, devotissimè visitavit. Rex Anglorum pater Henricus, subitum ejus subitò prænoscens adventum, obviam progressurus cùm incessisset duplomate, Regi Francorum navem apud Doveram egredienti festinanter occurrit, XII Kal. Septem-
* An. 1179. bris *, IV feriâ. Quidquid honoris ab aliquo potuit vel excogitari, potuit vel impendi, totum Francis exhibitum est. Concurrentibus undique tam Archiepiscopo quàm Episcopis, tam Comitibus quàm Baronibus, tam Clero quàm E populo, solemnis processio majorem Ecclesiam illustravit attentiùs, in hymnis & canticis & lætitia summa tanti Principis applaudens adventui, quintâ feriâ. Quantùm auri vel argenti Gallicanæ munificentiæ titulos in oblationibus factis evexerit, ne sit qui non credat, desit qui scribat. Centum autem vini modios a Rege vel hæredibus suis annuatim solvendos Parisius in perpetuum ob Martyris reverentiam, & in usus Cantuariensis collegii convertendos memoriæ commendemus. Cùm fama semper in deteriora proclivior Romanos notâ cupiditatis asperserit, ad aviditatem ipsorum explendam, si præsentes fuissent, Regis Anglorum gazæ multiplices & thesaurus ab antiquo congestus, in exeniis Cantuariæ faciendis expansus & expositus in commune, plenè sufficerent, si traxissent eos non orationum vota, sed lucra. Sed ne Franci viderentur aliquibus aliud quæ-

A ſiſſe quàm Martyrem, manum cohibentes a munere, martyrium aliquod forſan pertulerunt in mente. Sic Rex in jejuniis, in orationibus, in vigiliis, cùm penès Cantuarios triduum conſummaſſet, & exeniola quædam in ſignum dilectionis accepiſſet a Rege, VII Kal. Septembris * rursùs navem aſcendit apud Doveram die Dominicâ... * An. 1179.

Ludovico Regi Francorum circa fœdera nuptiarum ultimis in diebus ſors arriſit benignior, trigamiam inter contractus legitimos & pro tempore feliciſſimos computandam, Francorum annalibus inſerendum eſſe recenſens, dum ad ſuſcipiendam in trigamia ſobolem maſculinam, Regum in ſolio collocandam, aſpiraverit affectio conjugalis. Rex igitur ex matrimonio tam primo quàm ſecundo ſuſceptis quatuor filiabus ſolummodò, tandem ex tertio quod cum Adela Magni Theobaldi Comitis Bleſenſis filia contraxit multò feliciùs, feliciter filium pro-
B creavit, deſideratum a populis, a Clero devotiùs & propenſiùs expetitum. Qui quartum-decimum agens annum, undique concurrentibus & occurrentibus tam Archiepiſcopis, tam Epiſcopis quàm regni Principibus, quorum deſiderandus erat aſſenſus, more regio Remis recipitur pridiè Kal. Novembris *, & ad omnium hominum hæreditario jure ſuo regimini ſubdendorum ſolamen, patrocinium ac moderamen, omnium in ſolemnitate Sanctorum, ut ab omnibus adverſis ipſorum omnium mereatur protectione defendi, conſecratus eſt in Regem per manum Guillelmi Remenſis Archiepiſcopi, Regis etiam ejuſdem avunculi. * An. 1179.

Philippus itaque Rex Francorum in coronatione ſua, tam in gladio præferendo, quàm in regiis dapibus apponendis, Philippum Flandriæ Comitem privilegiatum habuit miniſterialem, utentem duplici jure, paterno videlicet & uxorio. Henricus Rex, Henrici Regis Angliæ filius, & Philippi Regis Fran-
C corum ſororius, regiæ conſecrationi Remis interfuit, ſolius affinitatis incitatus & invitatus intuitu. Dum enim Britannia pœnè nomen orbis alterius mereatur, dum diviſos orbe Britannos frequenter audieris, reſtat ut & id audias, quòd nullus Britanniæ vel Angliæ Rex quemquam Regem Francorum aliquâ ſpecie ſubjectionis, aliquo tempore ſuperiorem (*a*) agnoverit; ſed is potiùs habitus ſit inter eos amicitiarum nexus, ut in epiſtolis intercurrentibus ſe fratres appellare decreverint: quod etiam Karolus Magnus, poſtquam ei laudes Imperatorias acclamarunt Romani, legitur obſervaſſe (*b*). Prædictis ergo ſolemniis Rex Henricus intereſſe decernens, illam nobilium adunationem ſingulari ſuæ præſentiæ prærogativâ plurimùm illuſtravit, & in ore populorum per Gallias futuris temporibus reddidit prædicabilem. In qua nimirùm illud inventum eſt memoriæ commendabilius, quòd diadema capiti novi Regis impoſitum, ne Rex infra mi-
D norem adhuc conſtitutus ætatem gravaretur ſub onere, manibus propriis ſuſtentaverit Rex Anglorum, rejectâ clamyde paratior ad obſequium. Illud innuens quòd, ſi tempore procedente Francis neceſſitas incubuerit, ſecuri debeant ejus implorare ſubſidium, a quo tale receperint ſub ipſa ſui Regis conſecratione ſuffragium. (*c*)...

Anno Domini MCLXXX, Willelmus de Magna-villa, Comes Exſexiæ, plenè gratiam Regis Anglorum adeptus, in plenitudine magna divitiarum & deliciarum ſibi fœdere nuptiali conjunxit Hadewiſam Comitis Albemarlæ primogenitam. Dos igitur & donatio propter nuptias, locis in pluribus æquis paſſibus incedentes, hinc & inde ſolemniter repromiſſæ ſunt. Albermarlenſis itaque Comitatus ad tuendos Normanniæ fines ab antiquo ſtatutus, & nunc dotalibus inſtrumentis inſertus, ne quid minùs a munificentia regali deſcenderet, cum

(*a*) Gentilitio morbo ſe laborare hîc oſtendit Radulfus. Reges enim Angliæ obnoxios Franciæ Regibus fuiſſe conſtat, non quidem ratione Britannici regni, ſed ob ingentes quas habebant in Francia poſſeſſiones. Unde Hovedenus de hac ipſa Philippi Regis inauguratione verba faciens: *Henricus Rex Angliæ filius*, inquit, *in progreſſione a thalamo uſque in Eccleſiam, ibat ante illum geſtans coronam auream de jure Ducatûs Normanniæ, quâ prædictus Philippus coronandus erat.*

(*b*) In hujus aſſertionis fidem profert Radulfus (*ibid.*) hanc Caroli Magni epiſtolam: « *Karolus » gratiâ Dei Rex Francorum & Longobardorum, & » Patricius Romanorum, viro venerando & fratri Kariſſimo Offæ Regi Merciorum, ſalutem.* Primò gratias » agimus omnipotenti Deo de catholicæ fidei ſin» ceritate, quam in veſtris laudabiliter paginis » reperimus exaratam. Cognoſcat dilectio veſtra, » quòd aliquam dignitatem cum dalmaticis noſ» tris vel palliis ad ſingulas ſedes epiſcopales regni » veſtri direximus. Veſtræ quoque dilectioni miſi» mus unum gladium Hunſcum, & unum balteum » & duo pallia ſerica ». Sed hæc nihil ad rem.

(*c*) Silentio prætereundum non eſt quod de Francorum in Reges ſuos obſervantia hìc ſubjungit teſtimonium ſcriptor Anglicus. *Capaticii*, inquit, ſeu Capetiani, *qui poſtquam Majores-domûs in Francia principali ceſſarunt, perſiſtentes in Chriſti fide fideles, fidem fideliſſimam ſubditorum experti ſunt, in tantum ut in Regio diademate Galliarum favore debito ſublimati, præſentis vitæ curſum non gladio, non veneno, ſed ſorte communi pacificè conſummaverunt.*

omnibus pertinentiis ſuis ciſmarinis & tranſmarinis, per internuncios Regis eſt A
in dotem a Rege collatus. Quia verò duorum Comitatuum, Exſexiæ ſcilicet &
Albemarlæ, geminati faſces in unam eamdemque perſonam Comitis Willelmi
concurrerunt, ut in fide conjugalis thori Willelmus de Magna-villa, magnâ
fidei ſponſione devinctus ſemper fideliùs perſeveret; abhinc, dum ad Regis
præſentiam acceſſurus ſeorſum a cæteris voce præconiâ requireretur ex nomine,
jure Comes cenſendus eſt Albemarlæ. Feliciores eventus in tempora proventuros
præſagio felici ſufficienter commonitus, quia dies illa ſolemnis, dies
* Nolani. nuptialis, die plenæ lunæ, die feſto beati Felicis* illuxit (*a*). Acta ſunt hæc
apud caſtellum *Pleizet* in Exſexia, XIX Kal. Februarii....

Mandato Philippi Regis Francorum, Judæi, quocumque loco per Franciam
domicilium contraxiſſent, dum ſabbatizarent & in nullo Regem offenderent,
* An. 1180. XV Kal. (*b*) Februarii* ſunt artæ mancipati cuſtodiæ; ſed tandem XV millia mar- B
carum fiſco ſolventes, quaſi beneficio reſtitutionis in integrum reſpirarunt.

Quoniam ſub Principe novo, ſub Rege puero conſilia malignantium fortiùs
invaleſcunt, ne quid Regi Francorum Philippo Franci ſuggererent in injuriam
Normannorum, quorum finitimis ſemper eſt ſuſpecta poteſtas & per orbem terrarum
gloria prædicabilis, Rex Anglorum Henricus occurrendum in tempore, maturiore
conſilio procuravit. Cujus rei curam ad Regis inſtantiam Ricardus Wintonienſis
Epiſcopus in ſe ſuſcipiens, tertio Nonas Martii transfretavit, ſecum
habens legationis conſortem magiſtrum Walterum de Conſtantiis, Sigillarium
Regis. Qui venientes Pariſius, Ludovicum Regem preſſum ſenio repererunt,
ægritudinis decumbentem in lecto.

Clerici Lemovicenſes, citra conſcientiam & aſſenſum Henrici Regis Anglorum
& Ricardi Ducis Aquitanorum, Sebrandum Eccleſiæ Pictavienſis Decanum in C
Epiſcopum elegerunt (*c*). In ultionem talis exceſsûs eorum bona confiſcata ſunt,
domus ſubverſæ, ſuccifæ vites. Quod cùm ad Alexandri Papæ notitiam perveniſſet,
dedit in mandatis Archiepiſcopo Bituricenſi Guarino quatinùs de cauſa
cognoſceret, & mediante juſtitiâ terminaret. Venientes ad Archiepiſcopum Clerici
Lemovicenſes eum mortuum invenerunt. Sed ne laboraſſe viderentur in
vanum, Archipresbyter Brivatenſis domini Papæ litteras adhuc clauſas inſeruit
manui defuncti, dicens: « Quòd non potuit vivus, expleat vel defunctus ». Cujus
& meritis & interceſſione, ſicut dicitur, pacem Regis & Ducis Epiſcopus Lemovicenſis
emeruit.

* An. 1180. Henricus Rex filius Regis venit in Angliam Kal. Aprilis*, & cum honore
maximo receptus a patre, reliquiis præſentibus ſacroſanctis juravit apud Radingam,
quòd diſpoſitionem paternam in omnibus ſequeretur, vel in donatione D
villarum, vel caſtellorum, vel beneficiorum quorumlibet, quæ præſenti quadam
continebantur in carta. Quo facto, Rex pater apud *Porteſmut*, Rex filius
apud Douram transfretaverunt. Rex autem pater in urbe Cenomannica Paſcha
proximum celebravit.

* Iſabellam. Philippus Rex Francorum Margaritam*, filiam Baldevini Comitis Hainaucenſis
ex Margarita ſorore Philippi Flandrenſium Comitis, duxit uxorem apud
Truncum (*d*); nuptiæ celebratæ ſunt apud *Batpaumes*. Quid igitur in expletione
matrimonii tam ſolemnis audivimus, memoriæ commendandum. A locorum nominibus
res ibi geſtæ frequenter inditos de ſupernis ſortiuntur eventus... Nos
igitur ſi per Truncum fœcunditatem in ſobole, ſi per manus comploſas gau-

(*a*) Hinc refelluntur qui has nuptias in annum præcedentem conjiciunt. Nam anno 1180 dies plenæ lunæ reverâ incidit in XIX Kal. Februarii ſeu 14 Januarii, cùm Aureus numerus III huic anno ſit affixus.

(*b*) *Lege* XIV. Neque enim dies XV Kal. Februarii ſeu 18 Januarii incidit anno 1180 in Sabbatum, ſed in feriam VI, cùm ſit annus biſſextilis.

(*c*) Gaufridus Prior Voſienſis, qui tum vivebat, de Sebrandi ſive Saibrandi (de *Chabot*) electione ſic ſcribit chronici c. 70: *A cujus* (Geraldi Epiſcopi) *tranſitu die centeſimo vigeſimo quinto, Februarii* IV *Idus eligitur Sebrandus Archidiaconus de Thoarceſi, quamvis occultè, quia Regi Anglorum res diſplicebat.... Calendis Septembris detecta eſt apud S. Aredium Sebrandi electio. Idcircò expulſi ſunt a propria domo Canonici, extranea facta eſt mater a filiis ſuis, ac per annum ac menſes novem omni caruit myſterio divino.* Et c. 71 ita pergit: *Kal. Decemb. primò in ſede a quibuſdam Canonicis Lemovicenſibus levatur apud Solemniacum; dehinc velociùs receſſerunt. Deinde Romam pergens magna in Synodo, quæ habita eſt ſub Alexandro Papa, Præſulum penè totius orbis in Quadrageſima* (anno 1179) *conſecratus eſt a Guarino Bituricenſi Archiepiſc.*

(*d*) Sic dictus olim locus, ubi Aroaſiæ Abbatia condita fuit, teſte vulgato in appendicibus Sigeberti Roberto de Monte, ad an. 1114 ita ſcribente: *In civitate Belvacenſi a Conone Sedis Apoſtolicæ Legato Concilium celebratur. Hic eſt Cono unus ex illis Religioſis, qui eremiticam vitam apud Truncum* Berenger *primò duxerunt, & Aroaſiani Ordinis auctores exſtiterunt, qui Ordo uſque hodiè floret & creſcit.* De ſitu & fundatione Monaſterii Aroaſiæ, vide Bollandum ad diem 13 Januarii, p. 831

A dium maritali ſub fœdere præſignari dixerimus, attonitos forſitan auditores reddemus. Henricus Silvanectenſis Epiſcopus tam apud Truncum quàm apud *Batpaumes* celebravit divina.

Guido Senonenſis Archiepiſcopus Margaritam*, Philippo Regi Francorum conjugatam, unxit in Reginam apud S. Dionyſium, die ſcilicet Aſcenſionis*. Aſtiterunt autem ei ſuffraganei Mauricius Pariſiacenſis, Manaſſes Aurelianenſis. * Iſabellam. * An. 1180.

Ludovicus Rex Francorum, quia jus ſuum & poteſtatem in Philippum tranſtulerat, ne quid in regno ſtatueret citra filii conſcientiam, ſigilli ſui poteſtate privatus eſt. Inter Regem Philippum & matrem ſuam Alam, ortis ad invicem inimicitiis, caſtella quæ nomine donationis propter nuptias fuerant Reginæ collata, de Regis mandato, Regis invaſerunt miniſtri, cuſtodibus caſtellorum violenter ejectis; ſed poſtmodum Rex & mater ad arbitrium Regis Anglorum concordiam inierunt, in colloquio quod habitum eſt inter ipſos Reges propè
B Giſortium, vigiliâ ſcilicet Apoſtolorum. (*Vide ſuperiùs, p. 182*).

Comes Cabilonenſis* & Hubertus de Bello-loco* conſpiraverunt adversùs Abbatem Cluniacenſem, & adversùs plures in partibus illis Eccleſiarum & Cœnobiorum Prælatos. Ad quorum tyrannidem reprimendam Philippus Rex Francorum, auxiliis undique congregatis, movit exercitum. Cujus ad votum cùm omnia ſucceſſiſſent, & paci providiſſet Eccleſiarum, reverſus eſt. * Guillelmus * *Leg.* de Bello-joco.

Ludovicus Rex Francorum, gravi tactus infirmitate Pariſius, quidquid in auro vel argento, quidquid in gemmis vel annulis, quidquid in veſtibus pretioſis vel ornamentis regalibus poſſidebat, coram ſe juſſit afferri; ſicque juxta conſilium Epiſcopi Pariſienſis & duorum Abbatum S. Germani & ſanctæ Genovefæ pauperibus erogari præcepit. Qui quarto-decimo Kalendas Octobris* * An. 1180.
C diem clauſit extremum, ſepultus in Monaſterio Ciſtercienſis Ordinis, quod vocatur Barbellum*, quod ipſe propriis ſumptibus ædificaverat. * *Barbeaux.*

EX ROGERI DE HOVEDEN
ANNALIUM PARTE (*a*) POSTERIORI.

Apud Henric. Savile, *inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol.*

ANNO Gratiæ MCLV, qui erat primus annus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Henricus caſtella inimicorum ſuorum in Anglia *Pag.* 491.
D obſedit & cepit, & quædam illorum in manu ſua retinuit, quædam autem proſtravit. Deinde transfretavit in Normanniam, & homagium fecit Lodovico Regi Francorum de Normannia & Aquitania, & Andegavia, & Cenomannia & Turonica, & de omnibus earum pertinentiis.

Eodem anno*, obiit Papa Anaſtaſius, cui ſucceſſit Adrianus. * *Corr. an.* MCLIV.

Anno Gratiæ MCLVI, qui erat annus ſecundus Henrici filii Matildis Imperatricis, idem Henricus rediit de Normannia in Angliam, & omnia ferè caſtella quæ facta fuerant in Anglia tempore Regis Stephani, demoliri fecit: & novam fecit monetam, quæ ſola recepta erat & accepta in regno, & ipſe pacem ſtabilivit in regno, & leges Henrici Regis avi ſui præcepit per totum regnum ſuum inviolabiliter cuſtodiri....

Anno Gratiæ MCLVII, qui erat annus tertius regni Regis Henrici, filii Ma-
E tildis Imperatricis, idem Henricus Rex, prece & conſilio Theobaldi Cantuarienſis Archiepiſcopi, dedit Cancellariam ſuam Thomæ Cantuarienſi Archidiacono, & multos redditus tam eccleſiaſticos quàm ſeculares ei contulit, & eum in tantam dilectionem & familiaritatem recepit, quòd nullus par ei erat in regno, excepto ſolo Rege....

Anno Gratiæ MCLIX, qui erat annus quintus regni Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus tertiò fecit ſe & *Alienor* uxorem ſuam co-

(*a*) Rogerus de *Hoveden*, oppido Eboracenſis provinciæ, Clericus palatii Henrici II Angliæ Regis, bis an. 1176 commemoratur a Benedicto Petroburgenſi tanquam pro Rege legatione functus, pagg. 98 & 108. Scripſit Annales rerum Anglicarum inde ubi deſinit Beda, duabus partibus, quarum poſterior an. 1154 incipiens ad an. 1204 extenditur. In priori, cujus ſegmentum unum exſtat Tomo noſtro XI. p. 309, Florentium Wigorn. ſeu potiùs Simeonem Dunelmenſem ſecutus eſt Hovedenus ad an. 1122. Henrici deinde Huntindonienſis veſtigia premit ad an. uſque 1148; ſequentia verò ad an. 1154 aliundè contracta, minùs ſunt accurata quàm ut a nobis debeant adhiberi.

ronari, in solemnitate Paschali apud *Wirecestre*: ubi cùm ad oblationem ve- A
nirent, deposuerunt coronas suas, & eas super altare obtulerunt, voventes
Deo quòd nunquam in vita sua de cætero coronarentur....

Eodem anno, Adrianus Papa obiit: cui successit Alexander Papa, canonicè
electus & consecratus. Sed Fredericus Romanorum Imperator nolens eum re-
cipere, erexit sibi idolum, Octavianum scilicet Antipapam, quem in execra-
bili Concilio & Conventiculo sanguinum adversùs Papam Alexandrum facto,
cum gente sua statuit adorandum, & schisma factum est in Ecclesia, XVIII
annis perdurans.

Eodem anno, Henricus Rex Angliæ, magno congregato exercitu, obsedit
Tolosam; & quamvis ibi diu sedisset, & thesauros suos in variis expensis exi-
nanisset, tamen ibi nihil proficiens, imperfecto negotio, inde recessit. In eodem
verò exercitu obierunt Willelmus Comes Boloniæ, filius Regis Stephani, & B
Hamo filius Comitis Glocestriæ, & multi alii. Rediens ab hoc exercitu Mal-
colmus Rex Scottorum, factus est Miles Turonis a Rege Anglorum Henrico.

Anno Gratiæ MCLX, qui erat annus sextus regni Regis Henrici, filii Matildis
Imperatricis, Malcolmus Rex Scottorum rediit in terram suam de exercitu To-
losæ. Cùmque venisset in villam quæ dicitur *Pert*, *Feretach* Comes & quinque
alii Comites, irati contra Regem quia ipse Tolosam perexerat, obsederunt villam
de *Pert*, & Regem capere voluerunt, sed non poterant....

Eodem anno, Rex Malcolmus dedit sororem suam Margaretam Conano Duci
Britanniæ in uxorem.

Anno Gratiæ MCLXI, qui erat annus septimus regni Regis Henrici, filii Ma-
tildis Imperatricis, idem Rex & Lodoveus Rex Francorum dissenserunt propter
quasdam terrarum suarum divisas, & propter castella de Gisortio & de *Neafle*, quæ C
tunc temporis erant in manu Lodovei Regis Francorum, quæ idem Rex Hen-
ricus calumniatus est suo debere adjacere Ducatui Normanniæ. Sed mox paci-
ficati sunt in hunc modum (*a*): quòd Rex Franciæ traderet duas filias suas, quas
habebat de uxore sua filia Regis Hispaniæ, quarum una vocabatur Margareta
& altera (*b*) Alesea, ad opus duorum filiorum Regis Henrici, scilicet Henrico
& Ricardo adhuc puerulis minimis; & traderet prædicta castella de Gisortio
& de *Neafle* in manu Templariorum custodienda, donec prædictæ filiæ despon-
sarentur præfatis filiis Regis Henrici: & quandocumque constaret eis, scilicet
Roberto de *Pirou* & *Tostes* de Sancto-Homero, quòd Margareta filia Regis
Franciæ desponsata fuisset Henrico filio Regis Angliæ, traderent Henrico Regi
utrumque castellum. His itaque ex utraque parte gestis & fidei sacramento con-
firmatis, Rex Francorum tradidit utramque filiam suam Regi Angliæ, & præ- D
dicta castella Templariis in custodia. Et paulò post Henricus Rex Angliæ fecit
Henricum filium suum desponsare Margaretam filiam Regis Franciæ, cùm adhuc
essent pueruli in cunis vagientes, videntibus & consentientibus Roberto de
Pirou & *Tostes* de Sancto-Homero & Richardo de *Hastings* Templariis, qui
custodiebant præfata castella, & statim tradiderunt illa castella Regi Angliæ.
Unde Rex Franciæ plurimùm iratus fugavit illos tres Templarios de regno Fran-
ciæ: quos Rex Angliæ benignè suscipiens multis ditavit honoribus.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXII, qui erat octavus regni Henrici Regis
filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus dedit Thomæ Cancellario suo
Archiepiscopatum Cantuariæ.

Eodem anno, Alexander Papa venit in Galliam, expulsus a sede sua per
Fredericum Romanorum Imperatorem: quem Alexandrum Lodoveus Rex Fran- E
corum & Henricus Rex Anglorum honorificè susceperunt, & pro Papa catho-
lico habuerunt....

Eodem anno, Malcolmus Rex Scottorum dedit sororem suam Adam [Flo-
rentio] Comiti de *Hotland* in uxorem.

Anno Gratiæ MCLXIII, qui erat annus nonus regni Regis Henrici, filii Ma-
tildis Imperatricis, idem Rex Angliæ rediit in Angliam....

(*a*) Hoc quidem anno concordes facti sunt Franciæ & Angliæ Reges, cùm an. 1160 fuissent discordes ob celebratas, inscio Ludovico Rege, nuptias filiæ ipsius Margaretæ cum Henrico Angliæ Regis filio. Verùm conditiones pacis quas recitat Hovedenus, non tunc, sed an. 1158 gratiâ futuri matrimonii sancitæ fuerant: quare nedum vinculum pacis exstiterint, e contrario subortæ fuerunt seminarium discordiæ.

(*b*) Alesia nonnisi an. 1167 Richardo Angliæ Regis filio in futuram uxorem destinata est, ex Radulfo de Diceto.

A Eodem anno, generale Concilium tenuit Turonis Alexander Papa, in quo excommunicavit Octavianum Antipapam....

Anno Gratiæ MCLXIV, qui erat annus decimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Henricus dedit Henrico Duci Saxoniæ Matildem filiam suam in uxorem.

Eodem anno, Rex, magno congregato Concilio, & omnibus Archiepiscopis & Episcopis Angliæ in unum coram illo congregatis, petiit ab eis ut ipsi pro amore & servitio suo, & pro stabilitate regni, reciperent leges avi sui & eas fideliter custodirent. Cui Thomas Cantuariensis Archiepiscopus pro se & pro aliis respondit, quòd ipsi leges illas, quas Rex avitas vocabat, reciperent & bonâ fide servarent, salvo in omnibus ordine suo & honore Dei & sanctæ Ecclesiæ. Sed conventio illa plurimùm displicuit Regi, & nitebatur B modis omnibus efficere ut Episcopi promitterent ei, se leges illas servaturos sine aliqua exceptione: sed Cantuariensis Archiepiscopus hoc nullo modo concedere voluit. Deinde post multum tempus Ernaldus Lexoviensis Episcopus venit in Angliam, & sollicitè laboravit die ac nocte ut pax fieret inter Regem & Archiepiscopum; sed ad plenum fieri non potuit.... Deinde venit in Angliam quidam vir religiosus dictus Philippus de Eleemosyna, missus a latere Alexandri summi Pontificis & Cardinalium omnium, ad pacem faciendam inter Regem & Archiepiscopum Cantuariensem, per quem summus Pontifex & omnes Cardinales mandaverunt Cantuariensi Archiepiscopo, ut ipse pacem cum domino suo Rege Angliæ faceret, & leges suas sine aliqua exceptione custodiendas promitteret. His & aliis magnorum virorum consiliis acquiescens Thomas Cantuariensis Archiepiscpus venit ad Regem apud *Wodestoke*, & ibi promisit Regi C & concessit se bonâ fide & sine malo ingenio leges suas servaturum. Et paulò post, congregato Clero & populo regni apud *Clarendun*, pœnituit Archiepiscopum quòd ille concessionem illam fecerat Regi; & volens resilire a pacto, dixit se in illa concessione graviter peccasse, & quòd in hoc ampliùs non peccaret: unde Rex plurimùm in ira adversùs eum commotus, minatus est ei & suis exitium & mortem.... Deinde venit in Angliam Rotrodus Rotomagensis Archiepiscopus ex parte domini Papæ, ad pacem faciendam inter Regem & Archiepiscopum Cantuariensem: quod Rex nullo modo concedere voluit, nisi dominus Papa bullâ suâ leges illas confirmaret....

Eodem anno, Willelmus frater Henrici Regis Angliæ obiit.

Eodem anno, Octavianus Antipapa obiit: cui successit Wido Cremensis Antipapa....

D Anno Gratiæ MCLXV, qui erat annus undecimus regni Henrici Regis, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus magnum congregavit Concilium apud *Northamtun*, ubi Rex tædium magnum fecit Thomæ Cantuariensi Archiepiscopo.... Archiepiscopus verò habitum suum mutavit, & mutato nomine fecit se appellari *Dereman*; & ita a paucis cognitus & per ignotas vias & semitas ad mare properavit. Et equitaverunt noctibus, & in diebus latuerunt inter amicos & notos, & sic tandem pervenerunt ad mare usque ad Sandicum portum. Et ille navem clam intravit, clamque recessit, & manè in Flandriam applicuit, & statim perrexit in Franciam. Sed antequam ipse ad Lodowicum Regem Francorum veniret, Gilebertus *Foliot* Londoniensis Episcopus & Willelmus Comes de *Arundel* prævenerunt ex parte Regis Angliæ ad prohibendum Regi Franciæ, ne ipse illum Cantuariensem Archiepiscopum in regno suo re- E ciperet, & ut ipse mandaret domino Papæ ne pro amore illius Cantuariensem Archiepiscopum in familiaritatem susciperet. Sed quantò magis præfati nuncii Regis Angliæ plus laborarent ut Cantuariensis Archiepiscopus a regno Franciæ expelleretur, tantò magis Rex Franciæ illum & causam fovebat suam. Præterea Rex Franciæ misit Franciscum Eleemosynarium suum ad Alexandrum Papam, qui tunc morabatur in Francia: mandans ei ut, sicut honorem Romanæ Ecclesiæ diligebat & auxilium regni Franciæ, sic in omnibus manuteneret Thomam Cantuariensem Archiepiscopum & causam ejus contra tyrannum Angliæ. Et ex illo tempore dominus Papa recepit Cantuariensem Archiepiscopum in magnam familiaritatem....

Eodem anno, Papa Alexander Romam rediens a Romanis honorificè suscipitur....

Eodem anno, Henricus Rex Anglorum transfretavit de Anglia in Normanniam, faciens grave edictum & execrabile contra Alexandrum Papam & Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum.... A

Anno Gratiæ MCLXVI, qui erat annus duodecimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus expulit ab Anglia & ab omnibus terris ſuæ dominationis omnes homines & fœminas, quoſcumque invenire potuit, de cognatione B. Thomæ Cantuarienſis.... Et vix per duos annos moram fecerat in Abbatia de *Pontenie** cum Gwarino Abbate & Monachis ibidem Deo ſervientibus, quibus commendatus fuerat in cuſtodia ab Alexandro ſummo Pontifice; & ecce Rex Angliæ mandavit prædicto Abbati de *Pontenie*, quòd ſi ille ulteriùs retineret Cantuarienſem Archiepiſcopum in domo ſua, ipſe fugaret ab Anglia omnes Monachos ſui Ordinis. Unde factum eſt ut B. Thomas ſponte ſuâ alienatus eſt a domo illa, ne causâ illius tot domus Religioſorum perirent. B Tranſtulit ergo ſe ad beatum Regem Francorum Lodowicum: a quo benignè ſuſceptus, miſſus eſt ad Abbatiam S. Columbæ juxta Senonem civitatem...

* *Pontigni.*

Eodem anno, Henricus Rex Angliæ... transfretavit de Anglia in Normanniam....

Anno Gratiæ, MCLXVII, qui erat annus decimus-tertius regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, obiit Matildis quondam Romanorum Imperatrix, mater prædicti Regis Henrici Angliæ, & ſepulta eſt apud Rotomagum, in Abbatia quæ dicitur ſancta Maria de Pratis....

Anno Gratiæ MCLXVIII,... obiit Wido Cremenſis ſecundus Antipapa: ſucceſſit Johannes Abbas de *Strume*, qui appellatus eſt Papa Calixtus.

Eodem anno, obiit Robertus Comes Leiceſtriæ, ſummus Angliæ Juſtitiarius...

Eodem anno Gwido de *Lezennam** interfecit Patricium Comitem Salesbirienſem, redeuntem in peregrinatione a ſancto Jacobo. Unde Rex Henricus plurimùm iratus expulit eum de Pictavia. Qui, acceptâ cruce, peregrè profectus eſt Jeroſolymam, & ibi remanſit in obſequio Baldwini leproſi Regis Jeruſalem, & propter probitatem illius a Rege & principibus regni plurimùm dilectus eſt & honoratus.... C

* *Leſignan.*

Anno Gratiæ MCLXIX, qui erat annus decimus-quintus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis,... Henricus Rex Angliæ timens quòd B. Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus in perſonam ipſius excommunicationis ſententiam, & in regnum ejus proferret interdictum, appellavit pro ſe & regno ſuo ad præſentiam ſummi Pontificis; & miſſis ad eum legatis, petiit mitti in Angliam a latere ſuo unum vel duos Legatos, ad cognoſcendam cauſam quæ vertebatur inter ipſum & Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum, & ad eam determinandam ad honorem Dei & ſanctæ Eccleſiæ.... D

Cùm igitur Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus & nonnulli de coexulibus ſuis in octavis B. Martini inter Giſortium & *Trie* ad colloquium Legatorum accederent, Legati multa propoſuerunt ipſi Archiepiſcopo de caritate domini Papæ, de ſollicitudine Eccleſiæ Romanæ quam attentiùs circa eum hucuſque geſſerat, de laboribus ipſorum & itineris ſui periculis, de magnitudine Regis Angliæ & de neceſſitate Eccleſiæ, de malitia temporis, de amore & beneficiis quibus Rex Angliæ prævenerat eum, & de honore quem Rex ei ſemper exhibuit. Adjecerunt etiam querelas & injurias, quibus Rex Angliæ ſe ab ipſo læſum eſſe conqueſtus eſt, imponens ei etiam inter cætera quòd ei excitaverat guerram Regis Franciæ: quærentes conſilium quomodò tantam indignationem placare poſſent, quia ſine multa humilitate & moderatione & honoris exhibitione, noverant tantis periculis remedium adhiberi non poſſe. E Cantuarienſis autem in omni humilitate & manſuetudine ſpiritûs, poſt gratiarum actionem domino Papæ & illis debitam, reſpondit ad ſingula rationibus veris & probabilibus, querelas Regis evacuans & injurias Eccleſiæ & damna intolerabilia patenter exponens....

Ea tempeſtate (*a*) Lodowicus Rex Francorum, magno exercitu congregato, intravit Normanniam, & combuſſit *Andeli* villam Rotrodi Rotomagenſis Archiepiſcopi, non reſiſtente Henrico Rege Angliæ, in vindictam Calvimontis nobilis caſtelli Regis Franciæ, quod prædictus Rex Angliæ anno præcedenti combuſſerat per Wallenſes ſuos.

(*a*) Anno 1167, ea quæ ſequuntur geſta fuiſſe narrat Robertus de Monte.

Eodem

A Eodem anno, Henricus Rex Angliæ cepit per vim fortiſſimum caſtellum quod dicebatur *Fanuel*, & demolitus eſt illud.

Item eodem anno, ex quo Reges in minore Britannia deſierunt præeſſe (*ut apud Radulfum de Diceto*).

Anno Gratiæ MCLXX, qui erat annus decimus-ſextus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Henricus tenuit ſolemne feſtum apud Nannetim in Britannia, die Natalis Domini &c. (*ut apud Benedictum Petroburgenſem, ex quo deinceps ſunt mutata: Si quid tamen in Hovedeno occurrat diſcriminis, ibidem notis appoſitum eſt*).

****

B

EX SILVESTRI GIRALDI CAMBRENSIS

HIBERNIÆ (*a*) TOPOGRAPHIA.

Apud Guill. Camden, *inter Angl. Norman.* &c. *ſcript. Francof. 1603.*

E PARTE TERTIA.

GENS Hibernica, a primo adventûs ſui tempore... uſque ad hæc noſtra tempora, ab omni aliarum gentium incurſu libera permanſit & inconcuſſa, donec per vos, Rex invictiſſime (*Henricum II Angliæ Regem alloquitur*) & *Pag. 750.*
C veſtræ animoſitatis audaciam, his denuò noſtris diebus eſt ſubjugata, anno videlicet ætatis veſtræ XLI, regni veſtri XVII, ab Incarnatione MCLXXII... Adeò, inquam, felices fœcundans eventus, cunctis propemodùm in actibus tibi divina benignitas illa ſemper arriſit (& utinam in finem perſeveraverit) ut tanquam ad vivum reſecans & medicina modum excedens, piè ſæviens & impiè fovens, propriis in patrem furentibus filiis & patrios ante diem annos inquirentibus, patri tamen plus ferè quàm patri cariſſimis, ob patris favorem non pepercit. *Pag. 752.*

Quorum omnium præcipuus & uno dempto primævus (Henricus III) paterno tam nomine fungens quàm honore, de magno major, de luce lucidior, & tanquam alter Priameius Hector, ſuis honor, hoſtibus terror, omnibus amor; inter armatas acies tanquam de igne fulgur egrediens, cunctorumque mentibus vel unica ſpes vel metus exiſtens... Inermis ſiquidem privatuſque, lenis & affabilis,
D mitis & amabilis, injuriarum quarumlibet datâ occaſione pius indultor, quantumlibet reos longè pronior abſolvere, quàm condemnare. Qui & animum ſic inſtituerat, ut nihil unquam dono dignum denegaret, neminem triſtem, neminem voti non compotem a ſe diſcedere dignum ducens: illum ſibi denique diem perditum iri reputans, quo non ſibi multos alliceret multimodâ liberalitate, multorumque tam corda quàm corpora multiplici beneficiorum largitione compararet. In armis verò rebuſque militaribus, galeato jam capite, ſublimis, effrenis, atrox, longèque ferâ ferocior omni: ubique ferè virtute magis quàm fortunâ triumphans, & Hectorea Priamidem expreſsè repræſentans, niſi quòd ille pro patre patriaque, hic verò pravorum conſilio, proh dolor! contra militabat. Hoc enim unum & votum & deſiderii caput exſtiterat, tantæ ſtrenuitatis exercendæ materiam & tempus aſſequi poſſe, quo viri virtus dignè valuerit
E enitere. Unde & quoniam nihil humanum omni ex parte perfectum eſſe poteſt, tantam naturalem bonorum gratiam in unum congeri livida natura detrectans, tandem tamen niveo candori nævum adjecit, ſplendidiſſimum virum ſolius ingratitudis vitio & optimi patris vexatione notabilem reddens. De quo inter cætera ſui prodigia & hoc pro miraculo duci potuit, quòd hominem terris & theſauris ex toto carentem totus ferè mundus ſequebatur. Qui & in brevi,

(*a*) Silveſter Giraldus Cambrenſis, Archidiaconus primùm S. Davidis, electus deinde Menevenſis Epiſcopus an. 1198, vixit ad an 1220 ſeptuagenario major. Refert ipſe in libro *de Inſtructione Principis* inedito; Pariſiis ſe litterarum ſtudia excoluiſſe anno ætatis circiter viceſimo, quando Philippus Auguſtus in lucem editus eſt, an. ſcilicet 1165. *Silveſtris* prænomen ſibi ab æmulis contumeliæ causâ inditum fuiſſe queritur, fortè ob agreſtes & gentilitios mores. Varia ſcripſit apud Guill. Camdenum & T. II. Angliæ ſacræ edita. Ex his ad rem noſtram pauca excerpſimus, ad ſupplendum Rogeri de *Hoveden* ultimum decennium a nobis ſpontè prætermiſſum.

ut ſperabatur, & mundi monarchiam reformaſſet, ſi non tam præproperè, tam præmaturè, tam inopinatè vernantem florem verno in tempore invida fatorum ſeries rapuiſſet, tempore ſcilicet ætatis ſuæ triateride nonâ, coronationis anno XIV, ab Incarnatione Domini MCLXXXII *. A

* *Corr.* MCLXXXIII.

Sequens verò (Richardus) cujus digna laudum præconia vox præconis non ſilebit, providâ patris diſpoſitione paternæ nomen, maternæ ſtirpis honorem ſtatim adeptus, terram hactenùs indomitam in tenera ætate tantâ virtute rexit & domuit, ut non tantùm ipſam per omnes ejus anfractus longè pleniùs & tranquilliùs ſolito pacificaret; verùm etiam mutilata dudùm & diſperſa redintegrans, ſtrenuâ virtute priſtinos in ſtatus ſingula revocaret. In formam igitur gentem informem redigens, in normam enormia quæque reducens, fortia confundens & aſpera complanans, antiquos Aquitaniæ terminos & jura reformavit. Fortunam ſiquidem urgens & ſe in anteriora protendens, tempora ſibi contemperans & ſemper ſucceſſibus inſtans, Cæſarque ſecundus nil credens actum cùm quid ſupereſſet agendum, rebuſque in bellicis furibundus in arma, nec ullas niſi ſanguine fuſo gaudens incedere vias: cujus quoque nec prærupta montium latera, nec aereæ turres, arte ſituque inexpugnabiles, tam artificioſos quàm virtuoſos, nunc arduos & ſublimes, nunc ſubterraneos animoſitatis impetus prævalerent impedire. Sed quoniam mala ſemper ſunt vicina bonis (errore ſub ipſo pro vitio virtus crimina ſæpè tulit) pacis & juſtitiæ zelo deferVens, ut in primis gentis indomitæ reprimeret audaciam, tutamque inter nocentes redderet innocentiam, in malè meritos juris rigore deſæviens, unde non indignam laudem a dignis promereri debuerat, inde lividorum latratibus cœpit in commune a crudelitate notari. Quam quidem & ob hoc conſtat ſine cauſa notam incurri, quòd reſidentibus pauliſper cauſis, manſuetudinem induens & clementiam, citra rigidum longèque trans remiſſum, ad aureum illud medium accedens pauliſper rigor ille reſedit. Præterea qui contulit naturam, contulit & naturæ paſſionem. Ad reprimendos namque ferociſſimos animi motus, hic leo noſter & pluſquàm leo, quartanæ ſtimulo, leonino more, vexatur; quo ſic continuò ferè tremit ac trepidat, ut & ſui tremore mundum univerſum tremere faciat & timere. Inter varias igitur quibus præeminet virtutes, peculiari quâdam prærogativâ trina hunc inſignia incomparabiliter reddunt illuſtrem; ſtrenuitas & animoſitas eximia, largitas & dapſilitas immenſa, ſuperlaudabilis in Principe cæteraſque virtutes adornans, tam animi quàm verbi conſtantia firma: & ut brevi eloquio laudis ad cumulum multa concludam, egregio fratri ſolâ eſt ætate, & non virtute ſecundus. B C

Pag. 753.

Diverſis igitur tam moribus quàm ſtudiis, eodem ex germine eâdemque radice duo cùm fuerint, perpetuæ tamen laudis gloriam æternitatiſque memoriam promeruerunt. Ambo igitur ſtaturæ grandis, paulòque pluſquàm mediocris, & formæ dignæ imperio: ſtrenuitas illis & animi magnitudo ferè par, ſed via virtutis valdè diſpar. Ille lenitate laudabilis & liberalitate, iſte ſeveritate ſpectabilis & ſtabilitate: ille ſuavitate commendabilis, hic gravitate: illi facilitas, huic conſtantia laudem peperit: ille miſericordiâ conſpicuus, iſte juſtitiâ: ille miſerorum refugium & malè meritorum, iſte ſupplicium: ille malorum clypeus, iſte malleus: Martiis ille ludis addictus, hic feriis: ille extraneis, iſte ſuis: ille omnibus, iſte bonis: ille magnanimitate mundum ambiebat, iſte ſibi de jure competentia non inefficaciter appetebat. Sed quid per ſingula curro? Tantos ab uno Principe duos & tam diverſos, nec præſens ætas nec ulla recolit antiquitas. Tanta nimirùm & tam varia virtutum incrementa, longèque, ſi fieri poſſet, ampliora diverſi diverſâ planè & abundè nobili poterant a ſtirpe contrahere. Quiquid enim in utroque ferè virtutis invenias, noveris in ramos a radice transfuſum. Quis enim nobiliſſimo patre vel piis clementior, vel ſævis crudelior? Longè tamen in clementiam pietate proclivior, in omni ferè victoria pro ſumma reputans vindicta vindicare potuiſſe. Quis in armata militia ſtrenuior? Quis in togata ſubtilior? Quis unquam vel leni jucundior, vel gravi maturior? Et ut veris hiſtoria non fraudetur (quamvis tamen interdùm noceat omnia vera loqui; periculoſum quippè eſt quantâlibet occaſione in illum ſcribere, qui poteſt proſcribere; meticuloſa res eſt in illum allegare, qui poteſt relegare) quis ignobilibus nobilior? Quis nobilibus ignobilior? Quis humiliatum magis elevat? Quis elevatum magis humiliat? Item quis externis honoratior? Quis ſuis oneroſior? D E

A Quis, inquam, vel amicis alienior, vel alienis amicior? Sic etenim nunc aliena ſimulans, nunc propria diſſimulans, tam flexibilem ex ſumma prudentia reddidit naturam, ut multis multiformis & omnibus omnis effectus, pro locis & temporibus omnibus omnia ſibi conformaret.

Dignas quoque duorum ſequentium (Gaufridi & Joannis) laudes Armorica, Britannica & Hibernica regna proclamant. Ambo hi ſtaturæ modicæ, paulòque mediocri plus puſillæ, & formæ pro quantitatis captu ſatis idoneæ. Horum igitur alter virtutibus inſignis, tituliſque jam ſummus & alter erit. Ille militaribus negotiis plenè inſtructus, hic inſtruendus: ille in ſpica, hic meſſis in herba: ille in re magnus, hic in ſpe magnificandus: ille ſtirpe ab inclyta non degener, nobiliſſimos fratres virtute pro viribus æquiparavit, huic ab utroque vel parente vel pariente * virtus originaliter inſerta ſuo in tempore degenerare non potuit. *Ed. pariete
B Ille vir eloquens & aſtutus, & quia de facili falli non potuit, fallere ſi nollet * *ſ. vellet.
prudentiſſimus, duabus militiis diverſiſque naturis tam Ulyſſem præferens quàm Achillem, proh dolor! in patrem ſemper ingratus exiſtens, magnique fratris veſtigia nimis in hoc expreſſa ſequens, plus aloes intùs quàm mellis habens, in facie verò mollito ſuper oleum effluens ſermone, ſuavi quoque ſuadâque facundiâ diſſœderare valens conjunctiſſima, linguâque potens duo regna corrumpere, mirabili induſtriâ rerum omnium ſimulator varius & diſſimulator; ſed quoniam vir linguoſus non dirigetur in terra, Dominus non direxit vias ejus, nec multiplicavit dies ejus. Hic verò fluxæ ferventiſque juventæ tam laqueis illectus quàm ſtimulis irretitus, cereus in vitium flecti, monitoribus aſper, tempori ſe conformans, & naturæ motibus non repugnans.... Ille [quaſi] arbor in Pag. 734.
radicem ramos convertens, radices altas facere nequivit; ultimus hic fratrum
C (& utinam futurus virtute non ultimus) utrique parenti ferè ſemper obtemperans, longævus in terris & felix eſſe promeruit....

Dii boni! Si tanti fratres fraterno ſe invicem fœdere, filialique affectu patrem filii reſpexiſſent, duplicique ſimul, tam benevolentiæ ſcilicet quàm naturæ, vinculo aſtricti fuiſſent; quanta & quàm inæſtimabilis, quàm inclyta & incomparabilis in ævum & patris fuiſſet gloria, & prolis victoria? O quàm digna memoriâ & Maronis ingenio dignè explicanda hiſtoria! Quænam virtus his viribus, quive Reges his Regibus, tantiſque belli ducibus quæ regna reſiſterent? Ad tantæ virtutis exercendæ materiam mundus ipſe minor eſt, ad explicandos triumphales tantæ virtutis titulos terræ ſuperficies vix ſufficeret. In quantum igitur & quàm arduum robur, ramis naturaliter ſibi cohærentibus ſuccumque a ſtirpe trahentibus, arbor excreviſſet, ipſa præciſorum tanta & tam
D præmatura ruina declarat. Sicut enim rami a ſtipite præciſi per ſe non coaleſcunt, ſic & mutilata frondibus arbor cum læſæ majeſtatis diſpenſio, tam dignitate minuitur quàm decore.

EX EJUSDEM GIRALDI CAMBRENSIS
DE HIBERNIA EXPUGNATA LIBRO I.

Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXII, primo autem anno quo illuſtriſſimus Cap. 34 & 36
Anglorum Rex & Hiberniæ triumphator ipſam inſulam acquiſivit, ... poſt mediam Pag. 778.
verò Quadrageſimam, tam ex Anglicanis quàm Aquitaniæ partibus, tandem Euro
E ſpirante, naves adveniunt tam gravitatis nunciæ quàm pravitatis. Venerant enim in Normanniæ partes a ſummo Pontifice Alexandro III tranſmiſſi Cardinales duo, quorum nomina Albertus & Theotimus, de morte Martyris noſtri Cantuarienſis ſcrutinium facturi, viri, ut putabantur, juſti & boni, & ad hoc fideliter electi, ſed tamen Romani: niſi citiùs eis Rex occurrerit, toti regno cæteriſque terris univerſis ſuæ ditioni ſubditis interdicti ſententiam acriter interminantes. Acceſſit & aliud incommodum longè gravius & perículoſius (quoniam ſoli ſolent accidere fortunæ favores, ſed infortunia nunquam) filii Regis, primævus ſcilicet quem tantâ diligentiâ regio inſigniri diademate procuraverat, aliique duo fratrem puerili levitate ſecuti, praviſſimo conſilio multos habentes complices, tam Anglicos Proceres quàm tranſmarinos, in Regem abſentem unanimi conſpiratione conjuraverant. Quibus auditis, tantâque & tam inopinatâ malitiâ jam detectâ,

multiplici Rex anxietate desudat. Dolet in primis se tantâ tam immeritò suspicione notari, timet etiam regnum terrasque adjacentes tam pravis machinationibus perturbari; dolet quoque perplurimùm se regnum Hibernicum, quod æstate proximâ tam incastellare quàm firmâ stabilire pace statuerat, & in formam omninò redigere, tam intempestivè relicturum.... A

Cap. 38. Littoris itaque maritimi viâ rediens, quâ venerat, a Cambria in Angliam, ab Anglia quoque cum summa festinatione in Normanniam navigio transvectus, Romanis Cardinalibus se incontinenti, laudabili in Principe devotione, apud Custantiam præsentavit. Ubi & post varias hinc inde altercationes demùm innocentiâ suâ sacramento purgatâ, pœnitentiâ quoque sibi injunctâ (quoniam licèt per ipsum minimè, propter ipsum tamen interemptum Martyrem non diffitebatur) Legatis cum honore remissis, ipse statim ad marchiam cum Francorum Rege Ludovico colloquium habiturus accessit. Ubi & interventu proborum virorum, & præcipuè Philippi Flandrensium Comitis a sancto Jacobo jam tunc reversi, reformata inter Reges concordia super offensa quam Francorum Rex ob prædictam Martyris mortem contraxerat: puta quem Anglorum Rex Archipræsuli in Angliam redituro cum aliis magnis & potentibus viris fidejussorem donaverat. Cujus miræ pacis occasione tam filiorum quàm complicum suorum tanta in animo & tam clandestina concepta malitia usque in annum sequentem conquievit.... B

Cap. 43. Sequenti verò Aprili *, Anglorum Rex junior, Henricus scilicet Henrici
* An. 1173. Regis filius, nequitiam erga patrem pravorum consiliis olim conceptam ampliùs occultari non perferens, cum duobus fratribus suis, Pictaviæ scilicet & Britanniæ Comitibus, ad Ludovicum Francorum Regem, cujus filiam maritali copulâ junctam habuerat, in Franciam secessit, ut soceri fultus auxilio, proh dolor! ante diem patrios inquirat in annos; multos quoque Proceres tam Anglicanos quàm transmarinos manifestè, multò plures occultè habens complices & fautores. Rex Regis junioris pater, ob inopinata quæ sibi undique emergunt incommoda, non mediocriter anxius existens, vultu tamen hilari & elato ex summa industria solatium simulans & spem præferens, omni ex parte quæcumque potuit modis omnibus auxilia conquisivit. Directis itaque nunciis, & optimâ quam in Hibernia reliquerat familiâ revocatâ apud urbem Rotomagensem, Comiti [Pembrochiæ] Richardo Hibernici regni custodiam ex toto commisit.... C

Cap. 44. Rex verò tam in Anglicanis quàm Aquitanicæ Galliæ partibus bella plusquàm civilia per biennium sustinens, tot maturationibus tantisque vigiliis, tantâ quoque & tam laboriosâ diligentiâ, tantorum simul & tot hostium invictâ virtute conatus elusit, ut ob innaturalem filiorum in patrem injuriam, divinâ potiùs quàm humanâ potentiâ victor ubique videretur. Sed quoniam inimici hominis domestici ejus, & inter pestes pessima familiaris semper inimicitia, hoc ei ad cumulum doloris & desperationis accessit, quòd illi quoque quos cubicularios sibi milites elegerat, in quorum manibus mortem simul & vitam commiserat, quâlibet ferè nocte ad filios hostili animo se transferentes, manè requisiti non comparebant. Bellum tamen tam desperabilis initii, tam triumphali fine melior fortuna conclusit, tantoque favore Regis gloriam & tam feliciter augmentavit, ut sicut in primis indignatio divina vindictam accelerasse omnium æstimatione putabatur, sic eadem conversione magis gaudens quàm eversione, processu dierum dignâ demùm complacatione misericorditer resedisse videretur. D E

Post gravem itaque Dolensis capturæ dolorem, post sancti Edmundi inundantis regna favorem, post Cantuariæ nocturnam Principis peregrinationis pœnitentiam, propitiante nobili Martyre Thomâ, lacrymis & devotione jam
* Alnewic. placato, in crastino apud Amoytense * castrum, præsidente probo prudentique viro, & inter utramque fortunam fidelissimo, Randulpho Glanvillensi, diurnam
* Scotiæ. adepta est Anglia pacem, diurnamque lætitiam. Captus igitur Albaniæ * Rex, capti Cestriæ Comites & Leicestriæ. Præterea ex utraque Gallici maris parte sorte consimili tot Proceres capti, tot duces, tot viri militares, ut vix vinctis vincula, vix captis carceres invenirentur. Sed quoniam Princeps, donec de se ipso triumphet, obscurè de hostibus triumphabit; (quippè nihil est unde non triumphet animi triumphator) inter tot rerum aliarum victorias, fortunâ

A ubique ſpirante favorem, egregiæ virtutis & inauditæ pietatis exemplo ſibi Rex imperans, deque ſe ipſo triumphans, vincens animos iramque ſuam, qui cætera vicit, hoſtibus undique victis & triumphatis vitam reddidit & honorem; quodque rebus in ſecundis rarum eſſe ſolet, æquâ ferens commoda mente, inter ipſos triumphales eventus ſummamque clementiam, ſummam inter proſpera modeſtiam conſervavit. Poſt varias igitur belli biennalis vexationes & inanes omninò fatigationes, ſub pacis demùm oſculo, umbratilique magis quàm verâ, ſicut ex poſt facto claruit, ad patrem filii ſunt reverſi *. * An. 1174.

Expreſſam verò Regis naturam, & tam interioris hominis quàm exterioris proprietatem, æternitati depingere non indignum reputavi, ut qui inſignia ejuſdem geſta in poſterum audire geſtierint, imaginarium quoque vultum ejuſdem præ oculis gerant. Tantum quippè temporis noſtri decus tranſitoriè perire, præ- Cap. 45.
B ſens hiſtoria non permittit. Impetratâ tamen veritatis explicandæ veniâ, citra quam omnis hiſtoria non ſolùm auctoritatem, ſed & nomen hiſtoriæ demeretur... Arduum opus & periculoſum magis quàm fructuoſum arripui, multis illum verbis deſcribere, qui uno poteſt verbo proſcribere. Gratioſum quippè foret & noſtras longè vires excedens, veritatem in ſingulis non ſupprimere, & nullo tamen Principis animum exaſperare.

Erat igitur Anglorum Rex Henricus ſecundus vir rufus, cæſius, amplo capite & rotundo, oculis glaucis ad iram torvis & rubore ſuffuſis, facie igneâ, voce quaſsâ, collo ab humeris aliquantulùm demiſſo, pectore quadrato, brachiis validis, corpore carnoſo, & naturæ magis quàm gulæ vitio, citra tumorem enormem & torporem omnem, moderatâ quâdam immoderantiâ ventre præamplo. Erat enim cibo potuque modeſtus ac ſobrius, & parcimoniæ quoad Principi li- Pag. 783.
C cuit per omnia datus. Et ut hanc naturæ incuriam induſtriâ reprimeret ac mitigaret, carniſque vitium animi virtute levaret; bello pluſquàm inteſtino tanquam in ſe conjurans, immoderatâ corpus vexatione torquebat. Nam præter bellorum tempora quæ frequenter imminebant, quibus quod rebus agendis ſupererat vix id tantillum quieti dabat, pacis quoque tempore ſibi nec pacem ullam nec requiem indulgebat. Venationi namque trans modeſtiam deditus, ſummo diluculo equo curſore tranſvectus, nunc ſaltus luſtrans, nunc ſylvas penetrans, nunc montium juga tranſcendens, dies ducebat inquietos: veſperè verò domi receptum, vel ante cœnam vel poſt, rariſſimè ſedentem conſpexeris. Poſt tantas namque fatigationes, totam ſtatione continuâ curiam laſſare conſueverat. Sed quoniam hoc ad vitam in primis utile, ut ne quid nimis, nullumque remedium ſimpliciter bonum, cum tibiarum pedumque tumore fre-
D quenti, recalcitrantium ad hoc jumentorum ictibus auctâ læſione, cæteras ad ipſum corporis incommoditates accelerabat, & ſi non aliam, matrem incommodorum atque miniſtram certè vel ſenectutem. Staturæ vir erat inter mediocres [magnæ], quod nulli filiorum contingere potuit, primævis ambobus paulò medio critatem excedentibus, minoribus verò duobus infra ſubſiſtentibus. Citra animi turbationes & iracundiæ motus Princeps eloquentiſſimus, & quod iis temporibus conſpicuum eſt, litteris eruditus. Vir affabilis, vir flexibilis & facetus, nulli prorsùs hominum, quidquid intùs palliaverit, urbanitate ſecundus. Princeps adeò pietate ſpectabilis, ut quoties armis vicerat, ipſe quoque magis pietate vinceretur. In armata militia ſtrenuus, in togata improvidus, ſemper tamen in rebus Martiis ambigua bellorum fata reformidans, & ex ſumma prudentia, juxta comicum illud, omnia priùs quàm arma pertentans: amiſſos in
E acie plus Principe plangens, & humanior extincto militi quàm ſuperſtiti, longèque majori dolore mortuos lugens, quàm vivos amore demulcens: urgentibus incommodis nemo benignior, reſumptâ ſecuritate, nemo rigidior: acer in indomitos, clemens in ſubactos, durus in domeſticos, effuſus in extraneos, largus in publico, parcus in privato. Quem ſemel exoſum habuerat, vix in amorem; quem ſemel amaverat, vix in odium revocabat: avium quarum victus ex præda volatu plurimùm, canumque feras narium ſagacitate perſequentium tam voce ſonorâ & conſonâ, quàm curſu veloci ultra modum delectatus, & utinam tam devotioni deditus quàm venationi! Poſt gravem matris, ut fertur, inſtinctu filiorum in patrem offenſam, publicus legitimi fœderis violator. Naturali quâdam inconſtantiâ verbi plerumque ſpontaneus tranſgreſſor: nam quoties res in arctum devenerat, de dicto malens quàm facto pœnitere, verbumque faciliùs

quàm factum irritum habere. Ideò in cunctis agendis proſpector providus & mo- A
derator, ut ob hoc etiam, medicinâ ex parte modum excedente, juris & juſ-
titiæ dilator exſtiterit; & non abſque ſuorum enormi gravamine moroſus ad cuncta
reſponſor. Denique gratis exhibenda quæ Deus & juſtitia vult, dùm pretio
provenit impreciabile, & in quæſtu proſtat omnia præſtans, magnos Giezi tam
regno quàm Sacerdotio reliquit hæredes. Auctor pacis diligentiſſimus & obſer-
vator, incomparabilis eleemoſynarum largitor, & præcipuus terræ Paleſtinæ
ſuſtentator: humilitatis amator, nobilitatis oppreſſor, & ſuperbiæ calcator; eſu-
rientes implens bonis, & divites dimittens inanes: exaltans humiles, ponens de
ſede potentes. Deteſtandis in ea quæ Dei ſunt uſurpationibus multa præſumens,
zeloque juſtitiæ, ſed non ex ſcientia, regni ſacerdotiique jura conjungens, vel
confundens potiùs, & omnia ſolus exiſtens. Eccleſiæ filius & ab illa ſceptri
nactus honorem, ſacramentalis delibutionis vel immemor vel diſſimulator ac- B
ceptæ, ſacræ vix horam hoſtiæ mittendæ divinis accomodans, & id ipſum tem-
poris, ob regni fortè negotia tanta, reique publicæ causâ, plus conſiliis &
ſermone quàm devotione conſumens. Vacantium proventus Eccleſiarum in fiſcale
ærarium mittens, & modico fermenti maſsâ corruptâ, dùm aufert fiſcus quod
ſibi vindicat Chriſtus, novis ſemper emerſis incommodis & guerris maximis
theſauros univerſos profundebat, dans impio militi quæ dari debuerant Sacerdoti.
Ex ſumma prudentia multa machinans, multa providè diſponens, quæ tamen
eventus non ſortita ſecundos, in contraria plerumque vergere videbantur: nec
unquam ingens emerſit incommodum, quod originem familiaribus ex cauſis
Pag. 784. non contraxerit. Legitimæ prolis pueritiam naturali affectu pluſquàm pater am-
plectens, provectiores ejuſdem annos pluſquàm vitricus obliquè reſpiciens; &
quamquàm filios tam inclytos habens, tam illuſtres, magno tamen abſolutæ C
felicitatis impedimento, forſan ex meritis, ſemper odio perſequens ſucceſſores:
& quoniam humana proſperitas, ſicut nec perpetua, ſic neſcit eſſe perfecta;
exquiſitâ quâdam fortunæ malitiâ, unde habere debuerat gaudium, inde gladium;
unde ſecuritatem, inde ſecurim; unde pacem, inde peſtem; unde fortitudinem,
inde ingratitudinem; unde quietem & tranquillitatem, ſumma cum inquietu-
dine ſuſcipiens turbationem. Unde vel aliquo maritalis copulæ vinculo, vel pa-
rentum criminis cujuſlibet vindictâ videtur accidere, quòd nec patris in filios,
nec filiorum in parentem, nec fratrum inter ſe eſt vera concordia. Sublatis ſtatim
tam regni detentoribus quàm pacis ejuſdem perturbatoribus, tam fratribus &
filiis quoque quàm alienis, tam domeſticis quàm extraneis, diu ad votum ſuc-
cedentia cuncta ſuſcipiens, & utinam finalem ſibi hunc divinum favorem dignis
operum meritis vel in finem recognoſcens! Quemcumque vel ſemel in facie at- D
tentiùs inſpexerat, quamquam in tanta quotidie multitudine conſtitutus, nunquam
ampliùs ignotum habebat. Quidquid aliquandò memoriâ dignum audierat, nun-
quam a mente decidere poterat. Unde & hiſtoriarum omnium ferè promptam no-
titiam, & cunctarum rerum experientiam propemodùm ad manum habebat. Et ut
paucis plurima concludam: ſi a Domino finaliter electus fuiſſet, & ad ejus obſequia
ſe converterit, inter mundi Principes multis etiam naturæ dotibus incompara-
bilis (*a*). Sed hæc hactenùs, nec præter rem tamen, curſim & breviter hìc
delibaſſe ſufficiat.

(*a*) De eodem Joannes *Bromton* hæc habet apud *Twisden* col. 1151: « Sanè idem Rex Henricus, » *inquit*, quamquam multis virtutibus fuerat or- » natus, aliquibus tamen vitiis involutus perſo- » nam regiam deturpavit. In libidinem namque » pronus, conjugalem modum exceſſit: Reginâ » enim ſuâ Elianorâ jamdudùm incarceratâ, fac- » tus eſt adulter manifeſtus, palam & publicè » puellam retinens Roſamundam. Huic nempè » puellæ fecerat Rex apud *Wodeſtoke* mirabilis ar- » chitecturæ cameram, operi Dedalino ſimilem, » ne forſan a Regina facilè deprehenderetur.... » Hic etiam filiam Regis Franciæ in cuſtodia ſua » dudùm receperat, ut eam Richardo filio ſuo » Comiti Pictavenſi copularet, quam poſt mortem » Roſamundæ defloravit: unde Richardus poſtea » matrimonium recuſavit. Proinde propoſuit Rex » illam puellam duxiſſe, qua de cauſa Hugotio- » nem Cardinalem ad divortiandum inter ipſum » & Reginam Elianoram invitavit; ut ſic majori » favore Francorum fretus, filios proprios exhæ- » redaret. Regina quoque parere deſinente, ſpu- » rios multos fecit.

» Venationis delicias plus juſto diligens, in pu- » niendis tamen venationis ſuæ tranſgreſſoribus » mitior avo fuit. Ille enim homicidarum & fe- » ricidarum voluit diſtantiam parvam eſſe; hic » tamen hujuſmodi tranſgreſſores carcerali cuſ- » todiâ ſive exilio pro tempore caſtigavit. Judæos » fœnerantes plus juſto fovit; & vacantes Epiſ- » copatus, ut provenientia reciperet, diu vacare » voluit. Contra hæc, fuit Rex in pace tuenda » & fovenda ſtudioſiſſimus, & eccleſiaſticarum » libertatum, poſt mortem S. Thomæ, conſervator » præcipuus. Viros religioſos ſpecialiter honora- » vit, & res eorum æquè cum dominicis ſuis » conſervari mandavit. Pupillorum, viduarum » & pauperum curam habens, locis pluribus elee- » moſynas largas impendit. Naufragorum perdi- » tionem eximiâ pietate correxit; & eis humani- » tatis officium exhiberi præcipiens, graves in » eos pœnas ſanxit, qui fortè illis in aliquo mo-

A

Ex Libro secundo expugnatæ Hiberniæ.

Notabiles igitur nostri temporis in Angliam adventus, & memoriâ dignos eventus occasionaliter interserere, & quasi sub epilogo in medium deducere non indignum reputavi. Cap. 30. Pag. 803.

In primis itaque detentio Anglicani regni contra legitimum hæredem Henricum, Henrici primi Regis ex filia Mathilde nepotem. Inopinatus accidit casus, & primò tam militis insignis Eustachii Stephani Regis filii, & generi Francorum Regis Ludovici, quàm matris ejusdem Reginæ Matildis & Comitissæ Boloniensis subita in fata concessio*. Deinde Stephani Regis Angliæ & Hen- * An. 1153.

» lestos esse præsumerent, vel de rebus quidpiam usurpare. In regno suo Angliæ, vel in terris suis transmarinis grave onus nunquam imposuit, nec tributum Ecclesiis vel Monasteriis unquam indixit. Discrimen sanguinis & mortem hominis exhorrescens, pacem curavit armis, cùm aliter eam non potuit, observare.

Similiter col. 1044, post adumbratam Principis imaginem, ut apud Giraldum Cambrensem, subdit : « Si tamen excursuum suorum metæ quærantur, priùs deerit orbis, quàm aderit finis. Animoso quippe pectori cessare poterunt terræ, cessare nesciunt victoriæ; nec deerunt triumphi, si materia triumphandi. In utraque militia, Martis scilicet & Minervæ, singulariter effulsit; terras quippe hæreditarias potenter pacificavit, Hiberniam potenti classe subjugavit, Scotiæ regnum, capto Rege Willielmo, suo regno adjiciens, ab Australi Oceano usque ad Boreales Orcadum insulas quasi sub monarchia terras concludens, imperium suum egregiè dilatavit: quod quidem post tempora Julii Cæsaris nulli legitur contigisse. In transmarinis partibus, præter Normanniam, Aquitaniam, Andegaviam & Cenomanniam, quæ eum paternali jure contigerant; Pictaviam quoque & Gasconiam usque ad Pyrenæos Hispaniæ montes, quæ ei matrimonialiter obvenerant, Alverniam cum quibusdam aliis terris suo dominatui subegit. Solebat quoque inter confabulandum dicere : *Totum mundum uni potenti viro satis parùm esse.* ...... Et quamvis in nonnullis ejus successibus cuncta quietis obstacula, felicis ominis auspicio, quasi exquisito fortunæ favore ad vota fuerant summota; nonnulla tamen quasi fato infausto sibi contigerunt : ad ejus quidem humilitatem, si tamen pœnitens fieret; sin autem obstinatus, carne propriâ carnifex cruciaretur.

» Imprimis nempè Elianoram Francorum Reginam domino suo Lodowico indebitè subtraxit, sibique de facto, cùm jure non posset, copulavit : de qua pater suus Galfridus eum prohibuerat ne eam tangeret, pro eo quòd, dum Senescallus Regis Franciæ fuerat, eam cognovisset. Ex ea tamen Henricus iste tres filias & sex inclytos filios suscitavit : quarum primam Matildem Duci Saxoniæ, secundam Alianoram Regi Hispaniæ, tertiam Johannam Willielmo Regi Siciliæ copulavit. Duobus quoque filiis suis præmaturè sublatis, in reliquis quatuor meruit perturbari. Ac cùm xxxv annis penè regnavit, sex lustra data sunt ei ad mundanam gloriam, ad conversionis tolerantiam, ad devotionis experientiam; septimum verò lustrum, tamquam reprobo & ingrato, inflictum est ad vindictam. Secundo namque septimi lustri anno, evanuit conatus ejus, quem circa Johannis filii sui in Hiberniam missionem paravit. Tertio anno, qui nunquam priùs quidquam amiserat, jam Alverniam contra Regem Franciæ perdidit; quarto anno, Bituricam; quinto, urbes Cenomannicam & Turonensem, cum castellis multis, & seipsum.

» Consueverat quoque Rex iste religiosos Episcopos ad colloquia sua, etiam in transmarinis partibus & in martiis negotiis, secum circumducere, & eorum magis quàm militum consiliis uti. Quod & fecit duplici de causa. Primò, ut curia sua adventantibus legatis venerabilior appareret. Secundò, quia priùs semper tentabat pacem quàm arma, idcircò tales cum adjectione pecuniæ suos fecit mediatores. Verùm quia ecclesiasticas dignitates aliquando indignis contulerat, ut famam suam quodammodo redimeret, Baldewinum Cisterciensis Ordinis Monachum ad Cantuariensem sedem, Hugonem Cathusiensis Ordinis Priorem ad sedem Lincolniensem promovit.

» Ut autem lector quisquam tam hujus Regis, quàm filiorum suorum infaustos exitus minùs obstupeat; consideretur origo hujus Regis ex parte utriusque parentis, necnon & uxoris suæ conditio, de qua filios suscitavit : Comitissa namque quadam Andegaviæ, de cujus sobole Galfridus *Plantegenest* processit, ob solam corporis speciem fuerat desponsata; raró tamen ad Ecclesiam processit, sed & tunc vix usque ad secreta Missæ moram faciebat. Hoc dum a Comite marito suo notaretur, die quadam detenta est in Ecclesia a quatuor militibus. At illa, rejecto pallio per quod tenebatur, relictis ibidem duobus filiis suis, quos sub dextro angulo pallii tunc fovebat, cum reliquis duobus filiis quos ad sinistrum tenebat, per fenestram Ecclesiæ cunctis intuentibus evolavit, nec usquam comparuit. (*fabulæ*)

» Istud postmodùm Richardus Rex Angliæ referre solebat : asserens non esse mirandum, si de tali genere procedentes mutuò sese infestent, tamquam de Diabolo venientes, & ad Diabolum transeuntes. Unde & Clericus quidam a Rege Henrico ad filium suum Comitem Britanniæ Galfridum pro pace reformanda missus, hoc a filio audivit : *Utquid venisti exhæredare me de jure meo nativo? Num ignoras hoc nobis naturaliter fore proprium, & ab atavis insertum ut nullus nostrum alterum diligat? Noli ergo frustra laborare, ut naturam expellas.* Item mater hujus Henrici, vivente priori marito (*falsum*) Imperatore scilicet Henrico heremiticè peregrinante, nupsit alteri, scilicet Galfrido *Plantagenest*, de quibus iste Rex processit. De isto quoque Rege Henrico quondam infantulo, & in curia Regis Franciæ nutrito, B. Bernardus Abbas, Rege præsente, sic prophetavit : *de Diabolo venit, & ad Diabolum ibit* : notans per hoc tam tyrannidem patris sui Galfridi, qui Sagiensem Episcopum eunuchaverat, quàm etiam ipsius Henrici futuram atrocitatem, quâ in B. Thomam desæviret. Ad hæc Galfridus, pater hujus Regis, illâ Elianorâ abusus fuerat, quam iste Henricus filius suus postmodùm duxerat.

» Pater etiam hujus Elianoræ, Comes Pictavensis, uxorem Vicecomitis sui vi rapuit, & marito vivente, in uxorem duxit. Quem dum quidam vir sanctus pro hac re increpasset & minimè profecisset, adjecit dicens : *Nusquam proles de vobis veniens fructum faciat felicem.* Contigerat aliquando, in camera hujus Regis Henrici Wintoniæ multipliciter picturata, locum vacuum jussu Regis relinqui; ubi Rex postmodm aquilam cum quatuor pullis insidentibus depingi fecit, quorum tres unguibus & rostris parentem lacerabant, sed quartus paternis oculis eruendis acriùs insistebat. Requisitus Rex quid hoc portenderet, ait : *Hi quatuor pulli filii mei sunt, qui me usque ad mortem persequi non cessabunt; sed potissimè ille novissimus Johannes, quem modo cariùs amplector, neci meæ acriùs insudabit* «.

* An. 1154. rici Ducis Normanniæ concors ad invicem facta est adoptio, & subsequenter A Stephani Regis e rebus humanis exemptio *. Reginæ Alienoræ desponsatio (a), & de corona in coronam translatio. Gloriosa statim Ducis in Regem sublimatio, & Henrici secundi coronatio. Nobilis castri Brugensis supra Sabrinum fluvium obsidio, & militis egregii Hugonis de Mortuo-mari terribili cunctis exemplo ad deditionem compulsio. Quid plura? Ad aspera complananda & fortia confundenda prosperis ubique casibus, sicut regni detentorum, sic subita pacis ejusdem turbatorum omnium, & tam fratrum primò quàm postea filiorum, eversio.... Quamquam inutilis, sumptuosa tamen & nobilis apud Tolosam ex-
* An. 1159. peditio *. Inter Ludovicum Francorum Regem & Henricum Anglorum Principem, variâ utriusque partis deliberatione, frequens bellici certaminis altercatio... Reginaldi Coloniensis Archiepiscopi & Imperatoris Cancellarii ab Imperatore
* An. 1165. Frederico ad Anglorum Regem transmissio *, qui inter nepotem Imperatoris, Hen- B ricum scilicet tam Saxoniæ Ducem quàm Bavariæ, & primævam Regis filiam Mathildem, matrimonii contrahendi suasor efficax factus est & persuasor, schismatis quoque quo tunc Alemannica exorbitabat Ecclesia, factus incentor, non obtentor. Contra Petri tamen cathedram Cantuariæque Præsulem non longè post
* An. 1167. regio edicto publica per regnum pejeratio. Nec mora *, nuncii Ducis, tam Comes scilicet Guncelinus quàm alii præpotentes Saxoniæ viri, propter filiam Regis in Angliam venerunt. Henrici III filii Henrici in Cantuariensis Ecclesiæ
* An. 1170. præjudicium celebrata Londoniis ab Eboracensi coronatio *. Nuncii de Hispania filiam Regis Alienor, Anfulso Regi Toletæ & Castellæ legitimè copulandam, obnixè postulantes & impetrantes advenêre.... Martyrium Thomæ: cre-
* An. 1171. bra miraculorum coruscatio *. Nobilissimi viri & in utrumque simul tam genii
* f. avi. quàm ingenii, tam animi * quàm atavi nobilitate præditi & regiâ stirpe præ- C
* An. 1171. clari, Henrici Gwyntoniensis Episcopi apud Gwyntoniam felix decessio *. Regis in Hiberniam excursus. Conspiratio tam Procerum in Principem quàm filiorum in parentem. Duorum Cardinalium in Normanniam adventus, ut de Martyris morte
* An. 1172. scrutinium facerent *. Regis reversio & tam subita.... in Normanniam transvolatio, & repentina tam Cardinalium quàm Francorum Regis complacatio.
* An. 1173. Prima Regis junioris cum duobus fratribus suis in Franciam a patre discessio *. Belli biennalis & plusquàm civilis inaudita Regis & inopinata tam de hostibus victoria quàm de victis injuria, sicut in fine prioris libri ante Regis descriptionem, de captis tam Cestriæ Comite quàm Leicestriæ, necnon & Albaniæ Rege dilucidâ brevitate declaravimus.... Nuncii Guillelmi Regis Siciliæ, tam Episcopus scilicet Capuanus quàm Diaferus Electus Trojanus, necnon & Comes Florius propter Joannam Regis filiam juniorem suo Principi copulan- D
* An. 1176. dam advenêre *.... Adventus Ludovici Francorum Regis in Angliam *: qui
* An. 1179. Cantuariam peregrè profectus, Martyris egregii, quem in vita suffragiis exilii tempore tantâ diligentiâ sustentaverat, ejusdem in morte suffragia devotè postulaturus accessit; & scypho aureo tam artis quàm materiæ majestate non infimo, in loco ubi sacrum corpus reconditum erat decenter oblato, cùm ad Martyris tumbam prostratus aliquantulùm declinasset, & in dextro lateralis mar-
* f. opertum moreique lapidis foramine apertum * coronæ caput diutiùs apposuisset, demùm ab oratione resurgens, ut peregrinationis suæ memoriam perpetuâ largitione muniret, astantibus Anglorum Rege, Flandrensium Comite, necnon & loci ejusdem tam Archipræsule quàm Conventûs Priore, cum aliis viris magnis,
* An. 1183. Cantuariensi Cœnobio centum vini modios annuatim impendit. Secunda discessio * Regis Henrici III & Comitis Gaufridi, & mors inopinata Regis junioris apud E
* Corr. Martellum. Marsiliam *. Adventus Coloniensis Archiepiscopi Godefridi cum Philippo Flan-
* An. 1185. drensium Comite, Cantuariam peregrè profecturi. Mors Comitis Gaufridi *. Adventus Heraclii Patriarchæ [Jerosolymitani], & prima Joannis filii Regis in Hiberniam transfretatio. Hæc igitur ferè omnia, sicut per ordinem sunt hìc disposita, sic non longis ab invicem temporum interstitiis nostris rebus acciderunt, & annorum spatio quasi XXXIII.

(a) Alienoram an. 1152 in uxorem sibi ascivit Henricus.

EX

A

EX RADULFI COGGESHALE ABBATIS

CHRONICO (a) ANGLICANO.

Apud Martenium T. V. Amplissimæ Collectionis. col 801.

ANNO ab Incarnatione Domini MLXVI, Wilhelmus Dux Normannorum, contracto a partibus transmarinis innumerabili exercitu, in Angliam applicuit apud *Hastinges*, ac justo Dei judicio, die S. Calixti Papæ Regem Ha-
B roldum, qui imperium Angliæ injustè usurpaverat, regno simul & vitâ privavit...

MLXXXVII, Rex Wilhelmus in Franciam cum exercitu venit, atque oppidum quod Mantua * dicitur, cum Ecclesiis combussit, ubi & duo reclusi com- * *Mante.*
busti sunt, indeque cum gravi viscerum cruciatu Normanniam rediens, Wilhelmo filio suo regnum Angliæ tradidit. Sicque defunctus est v Iduum Septembrium die, & Cadomi sepultus, postquàm XX annos & mensibus x & XXVIII diebus genti Anglorum præfuit: cui successit in regnum Wilhelmus filius ejus, & Robertus *Curte-hose* primogenitus in Ducatu Normanniæ...

MXCV, Urbanus Papa Concilium tenuit apud Clarum-montem, hortatusque est Christianos proficisci in Jerusalem ad debellandos Paganos. Cujus hortatu quàmplurimi cruce Christi signati ad illud iter aggrediendum se paraverunt, quorum duces primates erant, Podiensis Episcopus, Comes sancti Ægidii Raimundus,
C Hugo Magnus Philippi Regis Francorum germanus, Dux Lothariensis Godefridus & Baldewinus frater ejus, Comes Stephanus Blesensis, Robertus Comes Flandrensis, Robertus *Curte-hose* Dux Normannorum & Boamundus Roberti Wiscardi filius...

Hoc anno * fuit motio Christianorum euntium in Jerusalem super Paganos. * An. 1096.
Guillelmus Rex Cenomanensem civitatem suæ ditioni subjecit *. * An. 1098.

MC. Wilhelmus Rex junior in Nova-foresta cùm fuisset venatu occupatus, a quodam Franco Gualtero, cognomine *Tirel*, sagittâ percussus vitam finivit IV Nonas Augusti, feriâ quintâ, cùm regnasset XIII annis, XXXVIII diebus minùs. Cui successit frater ejus Henricus in regnum, & mox Nonis Augusti, die Dominicâ, in Westmonasterio a Mauritio Londoniensi Episcopo in Regem est consecratus. Die verò S. Martini consecrata est Mathildis, filia Regis Scottorum
D Malcolmi, in Reginam ab Anselmo Archiepiscopo.

MCI, Robertus *Curte-hose* Dux Normanniæ, rediens ab Jerusalem, cum navali exercitu applicuit apud *Portesmuthe*, Regem Henricum fratrem suum expugnaturus; sed mediantibus utrorumque Baronibus, locuti sunt ad invicem Rex & Dux de pace & concordia. Iterùm motio facta est euntium Jerusalem....

Henricus Rex Angliæ transiens mare * Bajocensem civitatem cum Ecclesia * An. 1105.
B. Mariæ quæ intus erat, combussit. Tunc etiam Roberto fratri abstulit Cadomum.

MCVI, Robertus Dux Normanniæ apud *Tenerchebrai*, vigiliâ Sancti Michaëlis, a fratre suo Henrico capitur, & cum eo Comes Wilhelmus de Moretonio & Robertus de *Stutevile*, & plures alii, & sic ab illa die tota Normannia Regi Henrico subjecta est. Dux verò Robertus in quadam turri relegatus est usque diem obitûs sui....

Philippus Rex Francorum obiit *, cui successit Ludovicus filius ejus, qui * An. 1108.
E genuit VII filios & unam filiam; Philippum qui fuit inunctus in Regem, de quo inauditum contigit infortunium. Cùm enim quâdam die per Parisios equitaret, ab uno porco diabolico offensus equus cecidit, & sessorem suum ad silicem contrivit & nocte sequenti spiritum exhalivit, & statim Ludovicus frater ejus ab Innocentio coronatur petitione patris. Tertius filius Regis fuit Henricus Monachus Clarevallensis, & postea Remensium Archiepiscopus.

(a) Radulfus *Coggeshale* Ordinis Cisterciensis in Essexia Cœnobii Abbas, præter chronicon Terræ Sanctæ, *ad Radulfi Nigri chronicon de Imperatorum, ac Regum tam Franciæ quàm Angliæ, factis insignioribus appendices fecit*, inquit Baleus Centuriâ III cap. 88, nimirùm ad an. 1199, quibus subjicitur *libellus de motibus Angliæ sub Rege Johanne*. Chronotaxis sanè in editione Martenii absurda foret, si rerum eventus ad eos annos referendi essent quibus subjiciuntur. Sed vitio Amanuensium, ut sæpè contingit, id factum fuisse credimus, ideòque genuinos ad marginem annos adhibuimus.

Quartus Robertus Comes Drocensium, pater Roberti Comitis de *Parthe* & A
Episcopi Belvacensis, & Episcopi Aurelianensis. Quintus filius Philippus Clericus. Sextus [Petrus] qui duxit filiam Reginaldi de *Curtenay* cum terra ipsius. Soror istorum Regis filia Constantia, quæ primò tradita est Eustachio Comiti Boloniensi, filio Regis Stephani, ac postmodum Raymundo Comiti S. Ægidii, quam postmodum repudiavit (*a*).

*Corr. MCXIII MCX *, Beatus Bernardus annos natus circiter XXII, Cistercium ingressus cum sociis amplius quàm triginta, sub Abbate Stephano suavi jugo Christi collum submisit, anno a constitutione domûs Cisterciensis quinto-decimo.

MCXVIII, Mathildis Regina Anglorum apud Westmonasterium Calendis Maii obiit, & in ipso Monasterio est sepulta....

MCXIX.... Calixtus Papa Gisortium veniens, Rex Henricus occurrit, impetravitque ab eo omnes consuetudines quas pater suus in Anglia & Normannia B
habuerat....

MCXX, rupis allisio maris unam demersit navem apud *Barbefleot*, in qua penè tota propago omnium nobilium Normannorum, unà cum Wilhelmo filio Regis Henrici & alio notho [Ricardo]; cum duabus filiabus Regis & una ejus nepte, aliique quamplures ferè CCC homines perierunt....

* Corr. MCXXV. MCXXVII *, obiit Henricus Imperator, reversaque est Mathildis Imperatrix ad patrem suum, qui tradidit eam Galfrido *Plantegenest*, filio Fulconis Comitis & Regis Jerosolymitani: qui Galfridus genuit ex ea Henricum, Gaufridum, &
* An. 1127. Willelmum *Longe-espée.* Occisus est Carolus Comes Flandrensis *....

* An. 1133. Eclipsis solis facta est IV Nonas Augusti *, lunâ XXVII existente, & apparuerunt stellæ, & obtenebratus est dies horâ sextâ. Rex Henricus eâdem die mare ingrediens transfretavit, ad Angliam postmodum vivus nunquam rever- C
surus....

* An. 1135. Obiit Rex Henricus IV Nonas Decembris *, cujus corpus exenteratum & sale conditum delatum est in Angliam, & apud Monasterium de *Radinges*, quod ipse fundaverat, delatum est. Cui successit Stephanus nepos ejus ex sorore, filius Stephani Comitis Blesensis, qui illum & Comitem Theobaldum ex [Adela] filia Willelmi Bastardi genuerat. Porrò Rex Stephanus duxerat uxorem Mathildem, cujus mater dicebatur Maria, soror Reginæ Mathildis, quarum pater Rex Malcolmus, filiam Eustachii Comitis Boloniensis, cum honore Boloniæ. Hic Eustachius frater exstitit Godefridi Ducis Lothariæ & postmodum Hierosolymitani Regis, & frater Baldewini Comitis de *Roheise*, qui postea Rex Hierosolymitanus post fratrem suum Godefridum effectus est. De ista Regina Mathilde & pio Rege Stephano natus est Eustachius Comes Boloniæ & Willelmus D
Comes Warennæ. Quamdam etiam filiam habuerunt [Mariam], quæ de Monasterio Sanctimonialium [Ramesiensium] postmodum abstracta, Comiti Matthæo fratri Philippi Comitis Flandrensis traditur in uxorem; ex qua duas habuit filias, quarum una data est Duci Luvaniæ, alia verò post tertium maritum nupsit filio Comitis de *Dammartin*....

MCXXXVII, Ludovicus, Ludovici filius, petitione patris ab Innocentio Papa in Regem consecratus [an. 1131], accepit uxorem Alienordem filiam Willelmi Comitis Aquitaniæ, ex qua habuit duas filias, Mariam & *Aaliz*. Maria nupsit Henrico Trecensi Comiti, filio Theobaldi Comitis, fratris Regis Stephani. Aaliz soror Mariæ tradita est Comiti Theobaldo Blesensi, fratri supradicti Henrici. Ex Comite Henrico & Maria ortus est Henricus Comes, qui cum Rege Philippo profectus est Hierosolymam, cui & Rex Richardus regnum illud E
concessit....

* Leg. Suevorum. * Fredericus MCXLVII, Rex Ludovicus cum Regina Alienor & cum Proceribus regni Francorum profectus est Jerosolymam, & Dux Saxonum * Fretherius * postea Imperator, & Damascum obsederunt; sed jam cùm capienda esset civitas, ab obsidione moti sunt per fratres Templi, qui, ut dicitur, pecuniam a Noradino acceperant. Civitas Ulixis capta est....

MCXLIX, Rex Ludovicus ab Hierosolyma regreditur. Post cujus regressionem Galfridus Comes Andegavensis & Henricus filius ejus conquesti sunt Regi de Stephano Rege Anglorum, qui eis regnum Anglorum & Ducatum Norman-

(*a*) Raimundi & Constantiæ divortium neque ante an. 1164, neque post 1165 contigisse, demonstrat Vaissetius.

A niæ injustè auferebat. Rex verò Ludovicus Normanniam aggrediens, manu forti eam cepit, & Henrico tradidit, & eum pro eadem terra in hominem ligium accepit. Ille verò pro collato adjutorio Vilcassinum Normannniæ, quod est inter Etam & Andelam Regi Ludovico totum immune dedit: in qua terra continetur Gisortium, *Neofle* & Stripiniacum. Nec multò post* Rex Ludovicus repudiavit Alienordem conjugem suam, lineâ consanguinitatis inter eos juratâ: quam sine mora Henricus Dux Normanniæ accepit in uxorem cum Comitatu Aquitaniæ. Postea* verò Ludovicus duxit Constantiam filiam Imperatoris Hispaniæ, ex qua habuit filiam nomine Margaritam, quæ Henrico juniori filio Regis Henrici in matrimonio juncta est. Vilcassinensem autem terram dedit Rex Ludovicus filiæ suæ in matrimonium. Deinde Rex genuit aliam filiam de Constantia nomine Adelaïdis, in cujus partu mater clausit extremum diem. Postmodum* Rex Lu-
B dovicus duxit Alam, filiam Theobaldi Comitis Blesensis, sororem Henrici Comitis Trecensis, & Theobaldi Comitis, & Willelmi Remorum Archiepiscopi, ex qua unum habuit filium nomine Philippum. Anno Incarnationis MCLXV, hæc nobilissima proles processit ad ortum....

* An. 1152.
* An. 1154.
* An. 1160.

MCLIII, Beatus Bernardus Clarævallis Cœnobii primus Abbas, aliorum quoque ampliùs quàm CLX Monasteriorum pater, annis circiter LXIII expletis, XIII Kalendas Septembris, inter filiorum manus obdormivit in Domino: eodem videlicet anno quo B. Papa Eugenius III, ejusdem Patris sancti in sancta conversatione filius ab hac luce migravit ad veram lucem, regnante in Francorum regno piissimo Ludovico Ludovici filio....

MCLIV, obiit piissimus Rex Stephanus IX Calendas Novembris, sepultusque est in Ecclesia de *Faversham*, quam ipse fundaverat cum Regina sua Mathilde.
C Cui successit in regnum Henricus filius Imperatricis, Dux Normanniæ & Comes Aquitaniæ & Andegaviæ, consecratusque est in Regem apud Westmonasterium a Theobaldo Archiepiscopo, eodem anno, Dominicâ ante Natale Domini: qui ex Alienoride conjuge sua genuit quatuor filios, videlicet Willelmum qui in puerili ætate mortuus est: Henricum Regem, Richardum Pictavinum & Regem, Galfridum Comitem Britonum, Johannem Regem, priùs Comitem Gloceftriæ & Moretaniæ. Habuit etiam ex ea tres filias, quarum una tradita est Willelmo Siciliæ, alia Regi Hispaniæ, tertia Henrico Duci Saxoniæ. Qui Dux postmodum rebellans contra Imperatorem Frithericum avunculum suum, Ducatum amisit; sed filius ejus postea recuperavit....

MCLVII, ... Willelmus frater Henrici Regis moritur (*a*).

Rex Henricus cum exercitu maximo adiens Tolosam diu eam obsedit*. * An. 1159.
D Sed Rex Ludovicus cum suo exercitu superveniens, ut auxilium præberet Raimundo Comiti sancti Ægidii, cujus sororem Constantiam idem Comes habuit in uxorem, illum ab obsidione amovit....

MCLXXIII, orta est magna dissentio inter Henricum Regem Angliæ & Henricum filium ejus & Ludovicum Regem Franciæ. Nam Rex Ludovicus, cujus filiam idem Henricus junior in uxorem duxerat, Comesque Flandrensis Philippus, & reliqui proceres regni Francorum, suggestione ac petitione ejusdem Henrici (qui juvenili ductus levitate & quorumdam malignantium adulatorio adquiescens consilio, pro patre, adhuc eo vivente, regnare volebat) contra Regem Henricum unanimiter insurrexerunt, ejusque terram transmarinam rapinis & incendiis devastantes, Rotomagum etiam diutiùs obsederunt. Eodem anno Comes S. Ægidii fecit homagium Regi Henrico de Comitatu Tolosano,
E salvâ fide Regis Francorum. Robertus etiam Comes Leicestriæ cum multitudine Flandrensium in Angliam eodem tempore applicans, a Comite Hugone *Bigod* recepti sunt... Willelmus etiam Rex Scotiæ, qui cum Henrico juniore contra Regem conspiraverat, eodem tempore Northumbriam depopulans, a Ranulfo de Granvilla & Roberto de *Stuteville*, qui contra eum exercitum duxerant, apud *Alnewic* captus est.... Episcopus similiter Dunhelmensis & Rogerus de *Moubrai*, Comes Willelmus de *Albemare*, Comes Cestriæ, Comes Glocestriæ, & alii quamplures nobilium, unanimiter conspiraverant contra Regem. Sed de his omnibus lætâ potitus victoriâ, castella & munitiones eorum funditùs evertit, muros antiquos Leicestriæ dissipavit; Reginam insuper suam, quæ cum filiis suis in eum insurgere voluit, per multos annos inclusam tenuit.

(*a*) Anno 1164 Guillelmus Henrici Regis frater morti debitum solvit, ex Roberto de Monte.

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE
OU HISTOIRE MANUSCRITE DE NORMANDIE.

La chronique Françoiſe de Normandie, dont nous avons donné un premier extrait au Tome XI p. 320 & ſuiv. n'eſt autre choſe juſqu'à l'an 1106, que le Roman de Rou mis en proſe par un Auteur du XIII^e^ ſiécle, à l'exception de quelques chapitres que nous avons retranchés, parce qu'ils ſont empruntés d'un autre Ouvrage qui a pour titre: Hiſtoire d'aucuns Ducs de Normandie, *hiſtoire qui n'eſt qu'un tiſſu d'erreurs & de parachroniſmes, & que nous n'avons pas cru devoir imprimer.*

Comme l'autorité de cette chronique depend de celle que peut avoir le Roman de Rou, il eſt à propos de donner ici une notice de ce dernier & de ſon Auteur.

L'Auteur de ce Roman eſt Robert Wace, Chanoine de Bayeux au XII^e^ ſiécle, dont le ſurnom eſt diverſement exprimé dans nos Hiſtoriens anciens & modernes. A la tête des exemplaires Mſſ. & dans le corps de ſes ouvrages, on le voit tantôt écrit Wace, Vaice, Vaiſe; *tantôt* Guace, Guaſe, Garce; *tantôt* Wiſtace, Huiſtace, Huace, *toutes corruptions du mot Euſtache, qui eſt le véritable ſurnom auquel il faut s'en tenir. M. de la Ravaliere* le croit Poitevin, ſur ce qu'il fait un grand éloge de la bravoure de ce peuple, dans un de ſes Romans (c'eſt celui de Brut); mais dans celui de Rou, que l'on prouve inconteſtablement lui appartenir, il déclare qu'il naquît en l'Iſle de Gerſai au diocèſe de Coutances, d'où il fut tranſporté dès ſon enfance à Caen; que de-là il paſſa en France pour y faire ſes études; qu'étant revenu enſuite à Caen, il y compoſa pluſieurs Romans qui furent ſi goûtés, que pour récompenſe Henri II Roi d'Angleterre, dont il paroît avoir été Chapelain, le pourvut d'un Canonicat à Bayeux (a).*

* Poëſies du Roi de Navarre T. I. p. 145.

Du grand nombre de Romans que Wace dit avoir compoſés, les plus connus ſont celui de Brut ou Brutus, & celui de Rou, mot corrompu de Rollon. Celui de Brut eſt imité d'un ouvrag latin de Geoffroi de Monmouth, Evêque de Saint Aſaph, dont le principal Héros eſt le fameux Artus, ce Roi imaginaire de la Grande-Bretagne & l'idole des anciens Bretons. Celui de Rou peut être regardé comme la ſuite du premier, puiſque dans l'un il parcourt le premier âge de la Monarchie Angloiſe, & dans l'autre il fait l'hiſtoire du ſecond âge de cette même Monarchie, en commençant aux Ducs de Normandie, dont les deſcendans conquirent l'Angleterre.

Il n'y a aucun art poétique dans cette production. Elle eſt purement dans le genre hiſtorique, comme tous les Romans du XII^e^ & XIII^e^ ſiécles. L'Auteur, *dit M. l'Abbé Maſſieu*,* entre de plein pied dans ſon ſujet, ſuit pas à pas les évènemens, & raconte au plus juſte les choſes, ſelon l'ordre qu'elles ſont arrivées, ſans connoître ni ſimplicité de deſſein, ni unité

* Hiſt. de la Poëſie Fran. p. 110.

(a) Toutes ces circonſtances ſont énoncées dans ces vers:

Se on demande qui çou diſt,
Qui ceſte Eſtoire en Romans miſt;
Jou di & dirai qui jou ſui,
Wace de l'iſle de Gerſui,
Qui eſt en mer vers Occident,
Au fief de Normendie apent.
En l'iſle de Gerſui fui nés,
A Caem fui petits portés,
Iloeques fui à lettres mis,
Puis fui longes en France apris.
Quant jou de France repairai,
A Caem longes converſai,
De Romans faire m'entremis,
Moult en eſcris & moult en fis.
Par Diu ajue & par le Roi,
(Autre fors Diu ſervir n'en doi)
Me fut donnée, Diex li rende,
A Baiues une Provende:
Del Roi Henri ſecond vous di,
Neveu Henri, pere Henri.

A d'action, ni ces dérangemens & ces transpositions de faits, qui dès l'entrée mettent le lecteur au milieu du sujet, & sont un des plus puissans ressorts & des plus grands enchantemens de la poésie historique. *Mais nous ne considérons ici ce Roman que comme monument historique, & sous ce rapport il n'est pas sans autorité. La conquête du Royaume d'Angleterre par Guillaume le Bâtard, en fait le morceau le plus considérable. L'Auteur entre dans un grand détail sur cette expédition; il en raconte plusieurs circonstances qui ne se rencontrent pas dans les autres Ecrivains, & dont M. Lancelot* * *a montré la vérité dans l'explication curieuse qu'il a donnée d'une ancienne tapisserie qui se conserve à la Cathédrale de Bayeux.* * Mém. de l'Acad. des Inscript. T. VIII. p. 602.

B *Notre premier dessein étoit d'imprimer le Roman de Rou sur le Ms. du Roi n°. 6987, qui est d'une écriture du* XIII^e^ *siécle à trois colonnes & en vers de huit syllabes. Mais ayant reconnu qu'il n'apprenoit rien de plus que la chronique de Normandie, dont cependant il est l'original, nous avons cru qu'il suffiroit d'en mettre au bas des pages les endroits les plus intéressans. Outre le Ms. de M. le Marquis d'Averne qui a servi au premier extrait de la chronique de Normandie, nous avons fait usage de celui du Roi coté 8305. 3. 3. A. qui dans la Bibliotheque de M. Colbert étoit numéroté 434.*

C *Comment Guillaume le Bastart ordonna son Conseil à Ken.*

Après ces choses ainsi advenues, le Duc Guillaume loyaument ama Dieu, & moult servi à Dieu & aux sains de Paradis. Il ama & tint bien justice entre ses subgets, à merveilles deffendi les foibles de l'oppression des fors & des puissans; moult hayoit & pugnissoit larrons & malfaitteurs, & moult honoura & exausca les bons: & pour bref dire, moult seroit longue chose à racompter ses bonnes meurs & condicions. Le Duc Guillaume ordonna* l'Abbaye de Caen, comme dessus dit est, en l'onneur de Dieu & de Monseigneur S. Estienne: & Mahault sa femme par son consentement l'Abbaye de Nonains en l'onneur de la S. Trinité, & illec ordonna sa sépulture, & y fut mise après sa mort. Après ce il manda à Caen l'Arcevesque de Rouen (*a*) & tous les Evesques de la Duchie, Abbez, D Prieurs, Chevalliers, Barons & gens notables des bonnes villes de Northmandie, & avec ce y fist porter tous les corps saints & notables saintuaires du païs; & y fut porté notablement le corps de Monseigneur S. Romain & S. Ouen. Et quand tous furent assemblez, il fist loix & ordonnances; & entre les aultres en fist une telle, que du merquedi soleil couchant, jusques au lundi soleil levant paix seroit entre le peuple, telle que l'un ne messeroit à l'autre, ne par fait ne par dit: & quiconques bateroit ou malferoit à autrui en ce temps, on lui osteroit le sien, & seroit excommunié & seroit contraint à païer dix livres (*b*) d'amende envers l'Evesque: & pour ce fut ordonné que ce temps seroit appellé *le temps de treves*: & ces ordonnances jurerent tous les Prelats, Barons & aultres qui là furent présens & assemblés, qu'ils les tiendroient & feroient tenir & garder sans enfraindre. En tesmoing de cest Concille & de l'or- E donnance de ceste paix le Duc Guillaume fist faire ung Moustier où lieu où les corps sains reposerent: & vouloient les aulcuns que l'on le appelast de Tous-sains pour les corps sains qui y estoient reposez, & les aultres disoient qu'il eust nom Sainte-paix, pour la paix qui au Concille avoit esté ordonnée. Et adont pour contenter* chascun, le Duc ordonna que on le appelleroit Sainte-paix de Toussains. Après en icellui Moustier, où lieu où le corps saint Ouen de Rouen avoit reposé, fist le Duc faire une Chapelle qui fust & est encores appellée S. Ouen.

* R. fonda.

* Reg. en la mercy.

* Reg. satisfaire à

(*a*) *Ce fist li Dus, que jou ne truis,*
C'autes fesist avant, ne puis:
Ses Evesques fist assembler &c. R. de Rou.
(*b*) *Et de neuf livres en merchi*
Vers l'Evesque, çou establi.
Çou jura le Dus hautement,
Et li Baron tot ensement,
Ce jurerent que pais tenroient,
Et ces trives bien garderoient. Ibid.

Comment le Duc Guillaume ala en Angleterre veoir le Roi Edouart son cousin. A

Quant le Duc Guillaume ot ainsi son Concile tenu & ordonné, & honnouré ses gens & festoiez, si prinst chascun d'eulx congié si contens de Guillaume que merveilles (*a*). Si ordonna que il iroit en Engleterre veoir comme le Roi Edouart son cousin se porteroit : & y ala & y fust reçeu à grant joye & lui donna moult grans dons & honourables, tels que à son estat appartenoit. Quant le Duc y eut esté par aucun temps, si s'en retourna en Northmandie, & après ala en Bretaigne ; car ses deux cousins Princes & Seigneurs de Bretaigne
* Eudes. Yvon * & Alain freres, faisoient guerre l'un à l'autre pour Dol & S. Malo que chascun d'eux vouloit avoir, & se étoient les deux freres en grosses batailles combatus l'un à l'autre, où il eut grant occision. Et alors que le Duc B Guillaume vint en Bretaigne, avoient les deux freres prins journée pour combattre l'un contre l'autre à tout leurs pouoirs & puissances : mais le Duc vint sur
* *separa.* le lieu & les desseura *, tout ainsy comme le pasteur fait ses brebis : & mit ses deux cousins germains à acord. Car les Bretons se vouloient rebeller, & n'estoient mie bien d'acord d'obeir, & se pourveoient de leur faire guerre, & quant
* *entreprise.* ils sceurent qu'ils furent appaissez, ils se delaisserent de leur male emprinse *.

* *exila.* An. 1063. En ce temps essilla * le Duc Guillaume par felon & mauvais conseil Rogier de Toesny, Huon de Grentamesnil, Guillaume Giroie, & l'Abbé Rogier de S. Evroud qui s'en ala à Robert Guichart en Puille, qui à grant honneur & joie le
* Ste. Euphemie. reçut, & lui donna l'Eglise de S. Estienne * sur la mer de Calabre, & là fist il une grant Abbaye & y assembla grant foison de Moisnes ; & les aultres que le Duc C Guillaume avoit exilliés s'espandirent par Puille & par Calabre, & leur donna ledit Robert en icelle terre moult belles & notables possessions. Cilz Robert Guichart fut nez en Northmandie, & estoit ung Chevalier de Hautteville à deux lieues de Coustances en Northmandie, & estoit Chevallier fort, preux, hardy
* *troupe.* & entreprenant. Si se parti de Northmandie & mena avec lui une route * de josnes compaignons Northmans fors & hardis, & tant cheminerent qu'ils vindrent en Puille & en Calabre, & par force de batailles & d'armes obtint & conquist lui & ses compaignons Northmans toutes les seigneuries du pays. Cilz Robert Guichart portoit en ses armes ung escu d'asur, & dans icelui escu une grant croix d'or semée de petites croisettes d'or. Il olt de sa premiere femme ung fils nommé Boemont, & de sa seconde femme nommée Sigdette (*b*) fille le Duc Landoul, ung fils nommé Rogier Bourse, & trois filles dont une fut ma- D
* Constantin Ducas. riée au fils * de l'Empereur de Constantinoble. Cil Boemont fut à la conqueste d'Anthioche, & après icelle en fut Prince & espousa Constance fille au premier Phelippe Roi de France, de laquelle il eut ung filz nommé Boemond comme son pere, lequel second Boemond après le trespas de son pere fut Prince d'Antioche. . . .

Comment le Roi Edouart ordonna son hoir le Duc Guillaume le Bastard.

Moult vesqui bien & selon Dieu Edouart le Roi d'Angleterre, & tant que viellesse l'affoiblia. Si regarda qui il pourroit laissier pour son regne maintenir : car il n'avoit nul enfant de son corps. Puis considéra que le Duc Guillaume l'avoit longuement nourry & gardé, & si estoit son cousin, & plus l'amoit que homme qui vesquist : & si estoit sage & puissant pour bien gouverner, & de bonne vie. Si E l'ordonna son hoir du Royaume après sa mort, & plusieurs fois le dit à ses Barons : & pour ce envoya au Duc une chartre scellée de son grand seel. Or avoit-il en Angleterre ung tres noble homme nommé Herault, qui estoit Seneschal

(*a*) *Willaume fut de grant bonté,*
Moult l'ont estrangne gent amé ;
Moult fut gentius, moult fu cortois,
Et moul l'ama Ewars li Rois :
Moult ot entr'aus deux grant amor,
Et l'uns tenoit l'autre à signor.
Por sa contenance savoir,
Ala li Dus Ewart véoir ;
En Engleterre trespassa,
Et Ewars forment l'onera :
Moult li dona kiens & oisiaus,
Autres avoirs & boins & biaus,
Et quanque il trover pooit,
Qui à haut homme covenoit.
Li Dus gaires n'i demoura,
En Normandie repaira,
Vers les Bretons avoit afaire,
Qui li estoient à contraire. R. de Rou.

(*b*) La seconde femme de Robert Guiscard, nommée Sikelgaite, étoit fille de Waimare IV Prince de Salerne.

A de la terre. Cestui Herault fut frere de la Roine femme Edouart, & fils Govine dont il est devant parlé. Cestui Herault, quant son pere fut mort, requist au Roi Edouart qu'il lui donnast congié d'aler en Northmandie devers le Duc Guillaume, pour querre son frere & son cousin que son pere Govine avoit baillés en ostages de tenir paix au Roi. Si tiennent aulcuns que le Roi Edouart le escondit de l'allée, pour ce qu'il sçavoit bien que le Duc Guillaume le héoit: & les aultres tiennent que le Duc fut acertainé que le Roi Edouart l'avoit esleu à Roi après sa mort (*a*). Toutesfvoies à congié ou sans congié, Herault ordonna son voyage, & print deux nefs, & se mit en mer à Boubham *: & si comme ils singloient par la mer, ils apperçurent ung battel pêcheret, si firent signe aux pescheurs qu'ilz veinssent à eulx. L'un des pescheurs cognut bien Herault, pour ce qu'il l'avoit autrefois veu en Engleterre: & quant il fut departi des nefs (*b*), si s'en vint ar-
B river à terre à Abbeville, & incontinant alla devers Guion Conte de Pontieu qui là estoit, auquel il dist que s'il lui vouloit donner vingt livres, il lui feroit avoir ung prisonnier qui lui en rendroit mil *. Guion lui ottroya sa demande, & après se mist en mer, & finablement il print Herault & ses nefs, & admena tout à Abbeville. Quant Herault se vit ainsi prins, si fist tant qu'il fist sçavoir prontement * au Duc Guillaume comme Edouart Roi d'Engleterre l'envoyoit en message devers lui, pour le fait du royaume. Et quant le Duc Guillaume le sceut, si fist tant devers Guion d'Abbeville, qu'il lui rendy Herault. Et pour ce avec plusieurs aultres choses le Duc Guillaume donna à Guion Conte de Pontieu ung bel manoir, qu'il avoit sur la riviere d'Yanne. * Moult fist Guillaume grant honneur à Herault, & fist tornoyer & jouster devant lui, & trois ou quatre fois le mena en bataille avec lui contre les Bretons. Et
C finablement tant parlerent ensemble, que Herault promist au Duc Guillaume à lui bailler la possession de son royaume d'Engleterre comme à Roy, après la mort Edouard son Seigneur. Et le Duc Guillaume promist à Herault lui donner par mariage une fille qu'il avoit, nommée Alle.

* R. de Rou *Bosahan.*

* *Ib.* cent.

* *Reg.* secretement.

* *d'Eaune au pays de Caux.*

Le serment que Herault fist à Guillaume (c).

Après cet accord ainsi fait entre le Duc Guillaume de Normandie & Herault Seneschal d'Engleterre, le Duc fist assembler à Bayeux plusieurs des Prelasts & Barons du païs & fist apporter plusieurs saintuaires & corps sains, & tous les fist mettre en une huche noblement couverte d'un riche drap d'or, tellement que Herault ne aultre ne les povoit veoir, & sur le drap d'or fist mettre ung messel, & en la présence de Herault & des Prelats & Barons
D qui là estoient, recita comme Herault devoit avoir à femme la fille du Duc Alle devant nommée, & que après la mort Edouart Roy d'Engleterre Herault devoit rendre le royaume au Duc Guillaume. Et quant le Duc ot recordées ces parolles, Herault mist la main dextre dessus les Evangiles & messel & sur les reliques, & jura sur ce qui soubz sa main estoit, qu'il tiendroit & accompliroit tout ce que le Duc avoit recordé, sans aler encontre. Après le serment fait, le Duc Guillaume fist oster le drap de dessus la huche & fist ouvrir & monstrer à Herault les saintuaires & reliques sur quoi il avoit juré: & quant Herault les vit, il commença fort à fremir. Et toutesfvoies le Duc l'asseura, & lui dist qu'il pensast de bien tenir son convenant, & lui donna de beaux dons, & puis le convoya jusques à la mer. Et Herault passa sans destourbier en Engleterre, & se loua du Duc au Roi & aux aultres Seigneurs.
E

Comment le Roi Edouart d'Angleterre mourut.

Peu de temps après advint que Edouart Roy d'Engleterre fut feru de ma-

(*a*) *Au Roi Ewart emprit congié;*
Et Ewart bien li devea,
Et defendi & conjura,
K'en Normandie ne passast,
N'au Duc Willaume ne parlast;
Tost i porroit estre engigniés,
Car li Dus estoit moult voisiés:
S'il voloit avoir les ostages,
Si envoyast autres messages.
Ensi l'ai-jou trové escrit,
Et un autres livres me dist,
Que li Rois li rova aler,
Por le Roiaume asseurer
Au Duc Willaume son cousin,
Que il l'eust après sa fin.
N'en sai mie voire ocoison,
Mais l'un & l'autre escrit trovons. R. de Rou.

(*b*) *Reg.* & quant le pêcheur olt prins congié de Herault.

(*c*) *Reg.* Comme le Duc Guillaume fist jurer à Herault sur plusieurs reliques, que après le trespas de Edouart il lui bailleroit la possession du Royaume d'Angleterre.

ladie dont il mourut. Si assembla Herault des Prelats & Barons du païs & A
des plus grans (car pou en y avoit qui osassent desobair à son commandement) & leur dist comme le Roy n'avoit point d'hoir, & qu'il estoit bon qu'il ordonnast de son royaume, & qu'ilz alassent devers lui sçavoir sa voulenté : à laquelle chose tous s'accorderent. Si ordonna Herault ung pourparler*, auquel il avoit dist sa voulenté pour la dire au Roi. Et quand ils vindrent devant le Roy, il estoit moult foible & fort pressé de maladie ; si dist icelui : » Sire, nous qui ici sommes & tous ceulx de vostre païs sommes moult couroucieZ de vostre mal & de vostre peine, & à bonne cause : car vous nous » avez gouvernez en justice & en paix, & tellement que nul ne s'en peut » plaindre ne douloir. Et Sire, nous sommes tous mortels, ne il n'est nul qui » la mort puisse fuir. Vous estes de grant aâge & moult pressé de maladie : » vous n'avez nul hoir de vostre corps qui après vous puist regner. Vous avez B
» en vostre vie pourveu à la nécessité de vostre peuple & de vostre païs ; pourveiez que après vostre mort, se Dieu vous prent, ils aient Seigneur qui les » tiengne en paix & en justice, & que ils le aient agréable & lui eulx : car » sans ce ne peut paix demourer ne estre en vostre païs. Veez-ci des gens de » vostre royaume des plus suffisans, & qui mieulx vous ont amé, & aussi vous » les amez moult, & pour la descharge de vostre conscience & pour le proffit & » seureté de vostre peuple, ils ont regardé que vous ne leur pouez après vous » laissier Seigneur, qui mieulx ne tant les aime, ne qui si bien les gouverne, » ne aussi qu'ils aient tant agréable comme Herault vostre serourge* qui cy est : » & vous supplions que vous lui delaissez & donnez vostre royaume ; & par » vostre accord en soit fait Roy après vostre deceps ». Et quant il ot ce dit & parlé moult longuement, tous les Anglois qui presens estoient commencerent C
à crier, à haulte voix : *il dist bien, soit Roy Herault, soit Roy Herault* ; car ainsi avoit ordonné Herault le cry, quant l'emparlier auroit s'oraison finée, & si estoient tous ses amis ou de son lignage. Et quant tout fut appaisé, Edouart le Roy d'Engleterre qui touchié estoit, commanda qu'on le levast & qu'il fust assis en son lit ; & quand il fut assis, il dist tout haut : « Seigneurs, je vous » mercie du bien que dittes de moi, & aussi moult fort me loe de vous. Vous » me parlez de faire Roy après mon trepassement Herault, & sçavez comme » pieça y ay pourveu pour vostre bien à mon advis, & comme j'ay » donné & laissé mon royaume à Guillaume le Duc de Northmandie, & » en a foi & serment de moy & de pluseurs de vous, & d'aultres des plus grans » de mon royaume : si vous doibt souffire. Et se je le donnoye à Herault ou » à aultre, je doubte qu'il ne le peut pas bien tenir en paix ». « Par ma foy, D
» dist Herault, donnez-moy votre royaume & je le garderay bien & deffendray » contre tout homme ». « Adont, dist le Roy, Herault, tu l'auras : mais je » ne congnu oncques le Duc Guillaume & ses Northmans, se tu n'en meurs ». Et puis pource qu'ils le pressoient trop, se tourna en son lit, & dist : » Facent » Anglois ou Duc ou Roy Herault ou aultre, je l'ottroye » (*a*). Ne demoura mie longuement après ce, que le Roy Edouart fina ses jours. Moult noblement & solempnellement fust mis en sepulture en l'Abbaye de Vestmonstier qu'il avoit faite & reparer & reédifier, où là en est encores à présent noble mémoire & grant recommandation.

*R. qui parleroit.

*Beaufrere, *Sororius.*

Comme Herault se fist couronner Roi du Royaume d'Engleterre.

Quant Le Roy Edouart d'Engleterre fust mort, Herault se fist couronner à E
Roy, & print les hommages & la possession du Royaume sans en faire riens sçavoir au Duc Guillaume. Si advint que icellui Duc estoit au parc de Rouvray lez Rouen & tenoit ung arcq qu'il assaioit pout aller bersser * en la forest. Et lors vint à lui ung varlet qui venoit d'Engleterre tout droit ; lequel le trait à part, & lui dist que le Roy Edouart estoit mort, & comme Herault estoit enoint & couronné Roi. Quant le Duc ot oy le varlet, si fust tout pensif, & bailla

* *chasser.*

(*a*) Ce discours n'est point dans le Roman de Rou, on y lit seulement :

Le Roi Ewart estut morir,
Moult li fust bel, se il peust,
Que Willaume son regne eust ;
Mais trop est loing & trop demeure,
Ne il ne puet eslongier l'eure.
Quant Willaume ne pot avoir,
Herout a fait de son regne oir ;
Car Roi à regne avoir estuet,
Regnes sans oir estre ne puet.

l'arcq

A l'arcq à ung de ses gens, & tantôt passa Seine, & ala en son hostel à Rouen, qui estoit dessus la riviere & entra en la salle, & se mit à aler & venir; & estant apuié sur un banc estraindoit ses dens & puis s'asseoit & incontinent se levoit, ne en nulle place ne povoit arrester: & si ne lui osoient ses gens riens dire. A ceste heure arriva vers lui ung sien Seneschal * qui estoit bien privé de lui, qui entra dans la salle, auquel chascun demandoit quelle chose le Duc avoit. « *Ja bientost le sçarez* », dit le Seneschal. Lors passa oultre, & dist au Duc: « Sire, pourquoi cellez-vous vos nouvelles? Vous n'y gaigniez riens: » il est commun parmi la ville que Edouart Roy d'Engleterre est mort & que » Herault est parjuré vers vous, & s'est fait couronner Roy». « Il est vérité, » dit le Duc: si me poise de la mort d'Edouart & de Herault qui me fait » tort». Lors lui dist un moult vaillant Chevalier nommé Guillaume le filz B Osber: « Sire, nul ne se doibt courroucier de chose qui peut estre amandée. » Vous amenderez bien le tort que Herault vous fait, se à vous ne tient; » & le destruirez, s'il vous plaist. Vous avez droit, vous avez bonnes gens, » il ne vous faut que bon cuer: emprenez hardiment. Chose bien emprinse est » demie achevée». Et ainsi Guillaume le fils Osber appaisa le Duc en son courage *. Quant le Duc fut appaisié, il manda ses Conseillés qu'il avoit à Rouen, & par leur conseil envoia messages notables en Engleterre devers Herault, lui sommer qu'il tenist son ferment, & lui feist raison. Mais Herault leur respondi orguilleusement que il n'estoit de riens tenu à Guillaume, & ne le doubtoit de riens. La responsе oye, Guillaume l'envoya deffier par deliberation de son conseil: & quant Herault ot esté deffié, se il avoit orguilleusement respondu, encores le fist il pis, & dist que ja la fille du Duc il ne prendroit, C ne lui ne sa puissance il ne doubtoit. Lors assembla le Duc Guillaume de ses especiaulx amis, c'est assavoir, Odon Evêque de Bayeux & Robert le Comte de Mortaing qui estoient ses freres de par sa mere, Robert le Comte d'Eu, Rogier du Montgomery, Guillaume le fils Osber sire de Breteuil, Gaultier Guiffart Conte de Longueville & Rogier des Vielles sire de Bellemont. Lors leur dist & compta comment Herault lui avoit menti sa foy & lui voulloit tollir Engleterre. Si leur demanda conseil; & ils respondirent tous à ung acord: « Sire, la » chose ne fait pas à laissier en celui estat: vous le pourchasserez, se Dieu plaist, » & quant est de nous, il n'y a nul qui ne vous serve & aide de corps & de » biens, ne ja pour terre vendre & engagier ne vous lairons: & en ce fait avez » besoing de l'ayde & du conseil de vos amis; si les faites tous assembler, & » leur remonstrez vostre fait, & les requerez de ce qui vous est nécessaire, & D » besoigniez par leur conseil; car raison est que qui paie l'escot, qu'il soit à » l'asseoir». Lors fist le Duc assembler gens de tous les estats de Northmandie, & leur monstra comme Herault s'estoit parjuré, & lui avoit tolu & voulloit oster son droit: & leur pria que ils le voulsissent conseillier & aidier: & ils dirent que ils y aroient advis, & se trairent à part. A ce conseil y ot plusieurs opinions, & disoient les ungs que l'en lui aidast de navires & de vivres: les aultres disoient qu'ils passeroient la mer avec lui: aucuns disoient qu'ilz n'avoient pouoir de lui aidier, pour ce qu'ilz devoient assez, & n'avoient riens. Et s'assembloient partout illec en troupeaulx ci x, ci xx, ci xxx; & faisoient grans estrifs * entre eulx & sans ordonnance. Si prist lors le filz Osber la parole, & dist: « Seigneurs, » pourquoy estrivez vous ainsi. Il est vostre Seigneur & a besoing de vous: & s'il » peut venir à son entente, vous en pourrez mieux valoir: vous vous deussiez E » offrir à lui, & non pas attendre qu'il vous requist, puisque vous sçavez son » affaire. Se vous lui faillez & il vient à son entente, il lui en souviendra; » monstrez que vous l'amez, & faites liement ce que vous ferez». Lors distrent les aucuns: « Il est vray qu'il est nostre seigneur, & se nous lui paions ses » rentes, il doibt souffire: nous ne le devons pas aler servir oultremer. Nous » sommes moult grevez pour ses guerres. Se il enchiet de son entreprise, nous » en povons estre destruis», & moult d'autres choses disoient aucuns. Finablement furent d'acord que le fils Osber lui feist responsе pour eulx; car il sçavoit bien leur estat & leur pouoir: « Se vous ne voulez faire, dist-il, ce que je diray, » si ne m'en chargiez pas». « Oy, distrent ilz, nous le tendrons & accomplirons, » car vous sçavez nostre pouoir». Lors retournerent devers le Duc Guillaume, & le filz Osber parla & dist: « Sire, je ne cuide pas que en tout le monde si

* *Reg.* Chevalier.

* *Reg.* de son ire.

* *debats.*

» soient telles gens comme ceulx yci : vous sçavez les peines & les nuissances * A » qu'ilz ont eu & porté pour vostre droit garder, & les services qu'ilz vous ont » fais. Et se ilz ont bien fait leur debvoir, encores veullent ils plus faire, & deçà » mer & delà, ils vous veullent de tous poins servir. Qui a tenu en vostre service » x chevalliers, il vous en fera xx & au dessus & au dessous. Allez devant, ilz » vous suivront, & ne les esparniez de riens : & quant est de moy, je vous ser» viray de LX * nefs chargiés de bons combattans ». Quant les Prelats & les Barons & les aultres qui là estoient, lesquelz l'avoient chargié de faire la responfe & de eulx excuser, l'oyrent, si furent tous esbahis : & commencerent plusieurs à crier : « Nennil, nennil, ainsi n'ira pas. Quant il aura à faire en son pays, nous » lui ferons les services que nous lui devons : nous ne le devons pas servir à con» querre aultrui terre, ne aller oultre mer pour lui. Nous ne vous avions pas » chargié de telle response ». Les aultres commencerent à dire : « Cestui dist voir, B » se nous alions avecques lui, il seroit tenu à héritage (a) ». Et se rassemblerent par tropeaulx en faisant grans noises.

* Reg. travaulx.

* Reg. quarante.

Comme le Duc Guillaume le Bastart fist son assemblée pour aller en Angleterre.

Quant le Duc Guillaume oy ce, si fut moult courroucié, & pensa qu'il feroit; si se tray en une chambre à part, & appella de ceulx en qui plus il se fioit. Et puis par leur conseil fist venir devant lui ses Barons, chascun à part soy, & leur demanda se ilz lui voulloient faire aide, & que ce n'estoit pas son entente que il leur feist préjudice, ne que ores ne ou temps advenir, lui ne les siens le tenissent fors à courtoisie, & telles lettres comme ils en vouldroient deviser, il leur en C feroit. Et ainsy la plus grant partie de ses gens lui accorderent, les ungs plus, les aultres moins, & tout fist mettre en escript. L'Evesque Odon son frere lui acorda XL nefs furnies, l'Evesque du Mans xxx, & ainsy chascun en droit soy. Après ce fait, il requist Bretons, Manceaulx, Angevins, ceulx de Pontieu & de Boulongne, & à chascun promist terre, qui la vost * demander en Engleterre, se il la conqueroit. D'aultre part manda soldoiers de toutes parts, où il en cuida avoir; puis ala à S. Germer en Beauvoisin devers le Roy de France qui là estoit, & lui remonstra le tort que Herault lui faisoit, en lui requerant son aide : & le Roy lui dist que grant folie estoit de si grant fait emprendre. Et lors le Duc lui dist : « Sire, vous estes mon seigneur, se il vous plaist à moi aidier, & Dieu me » donne avoir mon droit, je tendray Engleterre de vous & vous en feray hom» mage ». Lors parla le Roy à ses gens, & ilz lui distrent que il ne souffrist nul- D lement que le Duc Guillaume passast la mer : car il sçavoit bien combien il estoit fort, & comme il obeissoit à lui; & que se il avoit la puissance d'Engleterre avec celle qu'il a, encores obeiroit-il moins : « Ce qu'il vous requiert est à son » proffit & à vostre dommage. Se vostre pays lui aide, il en sera grevé; s'il faut » à son entente, vous aurez tout perdu & aurez les Anglois à ennemis à tousjours » mais ». Et quant le Roy les olt oys, si escondui du tout le Duc de sa requeste. Quant le Duc ot oy le Roy, il fut moult aïré, & prinst congié en disant : « Se » je vieng à mon entente, j'en feray tenu à ceulx qui me y auront aidié : & se » je y faulz, je ne puis perdre que ma teste, & mes enfans se deffenderont de leurs » ennemis, se Dieu plaist». Lors se parti le Duc Guillaume de Philippe Roy de France qui fu le premier de ce nom, puis s'en alla le Duc devers le Conte de Flandres, duquel Guillaume avoit la suer espousée, & lui requist son aide : & E le Conte lui dist qu'il vouldroit bien sçavoir quel porcion il auroit en Engleterre, se Guillaume le conqueroit : & Guillaume lors lui respondit qu'il lui envoiroit par escript, & à tant se parti de lui. Lors print Guillaume une grant peel de parchemin, & si la fist ploier comme une lettre close sans avoir riens escript dedans, & au dehors fist escripre : *Beau frere, d'Engleterre aurez ce qu'escript dedans trouverez.* Lors ouvry le Conte les lettres, si n'y trouva riens escript & les monstra au messagier qui les lui avoit apportées & présentées : & le messagier lui dist : « Sire, le Duc a vostre suer espousée, ses enfans sont vos » nepveux. Il leur veult conquerre honneur; vous ne deussiez pas demander

* Reg. vouldroit.

(a) *Moult oïssiés court estourmir,*
Noise lever, Barons frémir :
Le service qui est doublés,
Doutent que soit en fief tornés,
Et en coustumes soit tenus,
Et par coustume recheus. R. de Rou.

A » louyer de conquerre ce qui euſt eſté voſtre ». Si fut le Conte tout penſif & le meſſagier s'en parti à tant. Et après aſſembla le Duc ſon conſeil, & envoya meſſages notables & bons clercs * devers le Pape pour monſtrer ſon droit, * Reg. Chevaliers. & comment Heraut s'eſtoit parjuré : pourquoi requeroit licence de conquerre ſon droit en ſoy ſoubzmettant, ſe Dieu lui donnoit grace de y parvenir, de tenir le royaume d'Engleterre de Dieu & du Saint Pere comme ſon Vicaire, & non d'aultre. Le Saint Pere & les Cardinaulx examinerent la cauſe de Guillaume, & par délibéracion le Pape envoya au Duc Guillaume ung gonfanon de l'Egliſe, & ung anel où il avoit une pierre moult riche, & deſſous cette pierre avoit ung des cheveulx de Monſeigneur S. Pierre enclos dedens l'anel.

Cy parle d'une eſtoille commette qui apparut où Ciel.

B L'année devant que le Duc Guillaume conquiſt Engleterre, il apparut où ciel une eſtoille, qui avoit trois longues queues qui s'enclinoient vers midy. An. 1065. Et fut lors declairié par les Clercs que telles eſtoiles ſe monſtroient quant ung royaume devoit avoir nouvel Roy, & dirent ſelon la ſcience, que elle eſtoit nommée commette.

Comme toutes manieres de gens s'offrirent au Duc Guillaume le Baſtart pour aller avec lui en Angleterre conquerre le pays.

Quant le Duc Guillaume ot oy l'ordonnance du S. Pere, & receu le gonfanon & l'anel, ſi eut grant joye, & non ſans cauſe, & appareilla ſes garniſons & ſon navire ſur les ports : & quant ſes gens virent ſon ordonnance, ilz s'en vindrent offrir à lui ſervir, & lui offroit la mere ſon enfant, & chaſcun ce de quoi il
C povoit finer. Quant le Duc Guillaume ot tout ſon navire apreſté, ſi le fit tout mener en la riviere de Somme. Somme eſt une riviere qui depart Pontif * de Vimeu; * Ponthieu. & dure Vimeu depuis Somme juſques à Eu ; & Eu depart Vimeu & Northmandie. Là ſe aſſemblerent les bons amis au Duc Guillaume, & y fut le ſires de Thouars, Alain ſeigneur de Bretaigne, le filz Bertran, le ſire de Dignan, Raoul de Gael, & le ſire de Berthelianth. D'aultre pays y en vint il aſſez ſans ſemondre & ſans mander pluſeurs : dont les ungs demandoient gages & ſouldées, les aultres demandoient le paſſage, & que le Duc leur donnât ce qu'ilz pourroient conquerre & gagner ; & les aultres demandoient les ungs villes, les aultres chaſteaulx ; les aultres une dame par mariage : & à chaſcun il acordoit ſa demande, & faiſoit plaiſir à ſon pouoir. A S. Wallery ſejourna le Duc Guillaume & ſes gens longuement, car vent ſi leur eſtoit contraire ; & povoient eſtre (a), ſi
D comme aulcunes eſcriptures temoignent, VIII cent quatre vingt & XVI grans nefs (b) à grans voiles, ſans les aultres menus vaiſſeaulx qui eſtoient de coſté.

Comment le corps S. Walleri fut porté hors de l'Egliſe.

Le Duc Guillaume eſtoit en très grant meſchief * pour ce que vent ne povoit *Reg. moult courroucé. venir. Si ot illec ung ſaint homme qui le oyt de ce complaindre : ſi lui diſt : « Sire, requerez S. Wallery de bon cuer, & il ne vous fauldra point ». Et incontinent le Duc fiſt apporter le corps S. Wallery hors de l'Egliſe & mettre à la veue de toutes ſes gens ſur ung drap d'or, & lui fiſt priere & offrande, & commanda que chaſcun lui offriſt par devocion ; & tantoſt le corps ſaint fut couvert d'argent, & la nuit enſuivant le vent ſe tourna, & olrent temps à ſouhait (c). Au

(a) Et montoit ſon navire à, &c.

(b) *Ne vos voel mie mettre en letre*
Ne jou ne m'en voel entremetre,
Quels Barons & quels Chevaliers,
Quels Vavaſſors, quans ſaudoiers
Li Dus ot en ſa compaignie,
Quant il ot preſte ſa navie ;
Mais çou oï dire à mon pere,
Bien m'en ſovient, mais vallés ere,
Que ſept-cens nés quatre mains furent ;
Quant de S. Waleri s'eſmeurent,
Que nés, que batiaus, que eſcois,
A porter armes & harnois.
Et jou ai en eſcrit trové,
(Ne ſai dire s'eſt vérité)
Que il i ot trois mille nés,
Qui porterent voiles & trés.
A tantes nés puet-on ſavoir
Que moult i puet grant gent avoir. R. de R.

(c) *Après cel jor aſſés briement*
Orent boin ore & boin vent.
Une lanterne fiſt li Dus
Mettre en la nef el mat deſſus,
Que les autres nés le veïſſent,
Et après li lor cours teniſſent.
Une Wirevite (girouette) *dorée*
Ot de keuvre au ſomet levée ;
Sur le cief de la nef devant,
Que maronier apelent brant,
Et de keuvre fait un enfant,
Saiete & arc tendu portant :
Vers Engleterre ot ſon viaire,
Et là faiſoit ſamblant de traire ;
Et quel pars que la nés couroit,
Samblant de traire avant faiſoit. R. de Rou.

matin se partirent de Somme & arriverent au port de Hastingues en Engleterre; A & fist le Duc Guillaume approchier & joindre à terre de la marée toutes ses nefs & atachier les unes aux aultres. Et quant la marée fut retraite & la navire demourée à sec sur la greve, lors descendirent premiers les archiers, lesquels estoient court vestus & tondus par dessus les oreilles. Après yssirent les gens d'armes tous armez & tous prests à combattre, & se mistrent en batailles sur la rive de la mer. Après mist l'en hors sommages, chevaulx, vivres & toutes choses communes: puis yssirent charpentiers, machons & ouvriers de bras, qui mistrent hors trois chasteaulx de bois que le Duc avoit fait cherpenter & ordonner tous prests pour asseoir. Et après yssi le Duc; & si comme il mist pied à terre, le pié lui failly, & couvint que il mesist ses deux mains à terre, dont aulcuns distrent que c'estoit mauvais signe, & il dist tout hault: « Sachiez que c'est la saisine de ceste terre » que Dieu m'a fait prendre à deux mains, & que à l'ayde de Dieu & de vous, B » mes amis, je la conquerray, & qui la me contretendra; par la resplendeur » Dieu il y aura bataille ». Et adonc l'un de ses chevalliers ala à la couverture d'une maison couverte de feurre, & en print une poingnie qu'il tendit au Duc, disant: « Sire, je vous baille la saisine de ce royaume, & vous promets que « ançois qu'il soit ung an, je vous en verray seigneur, ou je serai mort ». Le Duc moult l'en mercia, & puis commanda le diner à aprester. Dont veissiez feux alumer, cuisine faire & varlets par villes & hameaulx fuir & pourchasser ce que bon leur estoit. Le Duc fist disner avec lui de ses Barons pluseurs, si lui va souvenir que à S. Wallery avoit ung Clerc qui se faisoit devineur; qui lui avoit dit que seurement il passeroit la mer & ne se combatteroit point, & que Herault lui donroit & offreroit tant, que il lui lairoit le royaume, & que il le tendroit du Duc. Si demanda le Duc où le Clerc estoit; & l'en lui dist que la C nefs où il estoit & une aultre estoient peries, & plus n'en avoit perdu le Duc en son voyage. « Par foy, dit le Duc, il n'est pas sage qui mieulx pense d'aultrui » proffit, que du sien: toutesvoies suis je passé, Dieu fait ce qui sera du surplus.

Comment le Duc Guillaume fist effronder ses vaisseaux & navires.

Après ce que le Duc ot disné, si assembla tous ses conseils, & ordonna que tous les vaisseaulx fussent pertuisez & effondrez, affin que nul ne s'en peust fuir, ne retourner en Northmandie. Ce fait, il fist adviser trois places où il fist assoir les trois chasteaulx de bois qu'il avoit fait amener, & les fist garnir de vivres, & fossoyer tout autour & mettre à defense, & puis y mist des gens pour les deffendre & garder, affin que lui & ses gens, en cas de nécessité, se y peussent D retraire.

Comment Herault occist Tosty son frere, & sceut que Northmans estoient descendus en Angleterre.

An. 1066. Au temps de lors advint que Herault estant oultre la riviere du Hombre avoit tout nouvellement mis à mort un sien frere nommé Tosty.... Si comme Herault estoit retourné de celle bataille & faisoit bonne chiere, ung sien chevallier qui avoit veu & advisé toute l'ordonnance des Northmans, vint à lui & lui dist: » Sire, Northmans sont arrivez à Hastinges en vostre pays, & sont à terre, & » ont fermé trois sieges de trois chasteaulx de bois & fossoyez & garnis de vivres, » & destruisent & gastent vostre pays ». Adonc dist Herault qu'il lui pesoit qu'il n'avoit esté à l'arriver, & que moult leur eust porté dommage: & demanda au E chevallier quels gens ils povoient bien estre: & il lui dist que il y avoit nombre par compte de VIII cent quatre-vingt grans voilles, sans les petis dont il y avoit grant foison. Lors ordonna Herault letres & messages, & partout Engleterre fist crier que tous sans nul sejour venissent à lui à Londres; & là il ala au plutost qu'il peut. Ou pays ot ung Baron qui moult amoit le Duc Guillaume, lequel lui * Reg. fort. fist sçavoir que Herault seroit prest * dedens quatre jours de cent mil hommes, & qu'il s'en retournast en Northmandie, si feroit que sage. Et le Duc Guillaume lui manda que s'il n'avoit que x mil combattans, & que Herault en eust LX mil, si se combatteroit-il à lui. Quant le Duc Guillaume ot reposé & rafreschi ses gens & ses chevaulx, & sceut que Herault assembloit ses gens à Londres, si ordonna ung Moyne de Fescamp, Damp-Hue Margot estoit surnommé, &

A eſtoit moult bon Clerc & en qui moult ſe fioit, & lui diſt ſa voulenté, puis
l'envoia à Herault en meſſage à Londres où il eſtoit.

Du meſſage Guillaume (a).

Margot le Moyne vint à Londres, & trouva Herault qui là aſſembloit ſon
oſt, & lui diſt devant tous : « Sire, je ſuis meſſage de Guillaume le Duc de
» Northmandie, qui m'envoie devers vous, & vous fait ſçavoir que vous aiez
» mémoire du ſerment que vous lui feiſtes en Northmandie publiquement, &
» ſur tant de bons ſaintuaires : & ſe vous eſtes alé contre icellui, corrigiez
» vous, & lui rendez ce en quoy vos anceſſeurs n'eurent oncques droit. Laiſſiez-
» lui le royaume d'Engleterre que le Roy Edouart en ſa ſanté & bonne cog-
B » noiſſance lui donna, dont vous propre lui faiſtes le meſſage. Ne deſtruiſiez pas
» chreſtienté. Moult en morront, ſe vous combattez, qui ne l'ont pas deſervi.
» Se faire ne le voulez, il vous mande de par moy qu'il le penſe à conquerre, à
» l'aide de Dieu & du bon droit qu'il y a ». Quant Herault oyt ce & ainſi parler
Damp Hue Margot, ſi commença à rougir, & lui volt courre ſus : mais ung ſien
frere nommé Guert le retint, & diſt au Moyne qu'il ſe partiſt : & incontinent
s'en retourna ſans aultre reſponſe, & vint au Duc Guillaume, & lui compta
ce qu'il avoit trouvé.

Du meſſage Herault.

Quant le Moyne ſe fut parti de Londres, Herault ordonna un meſſage qui
parloit en François; ſi lui diſt : « Tu iras à Guillaume & lui diras qu'il ne me
C » ſieuve plus du ſerment que je lui ay fait; car ſe aulcun lui en fis, ce fuſt par
» paour. Il me tenoit en ſon pays & en ſa mercy, & m'euſt retenu priſonnier,
» ſe je n'euſſe obey à ſa voulenté Serment par contrainte ne fait à tenir. Re-
» tourne-s'en en ſon pays, & je lui donray du mien, & lui feray refaire ſes nefs;
» & ſe ce il ne veult faire, dis lui que ſamedy me combatteray à lui, ſe il me
» oſe attendre ». Le meſſage vint à Guillaume, & lui diſt ce que Herault lui
avoit chargé : & Guillaume répondi : « Des offres que Herault me fait, je l'en
» mercie, & ainſi lui diras : mais je ne ſuis pas venu en ce pays avec la com-
» pagnie que j'ai admenée pour conquerre les Eſtrelins ſeulement : mais y ſuis
» venu pour tout avoir. Il ſcet bien qu'il me jura & que Edouart me le donna, &
» comme le nepveu & le filz de Govine * il m'en bailla en hoſtage. Je con- * Godwin.
» querray mon droit, & ſamedy, ſe je n'ay exoine, je l'attendray, & lui monſ-
D » treray telles enſeignes qu'il me ſaura bien où trouver ». Lors fiſt le Duc Guil-
laume donner au meſſage ung courſſier, une robe & XL florins, & à tant ſe
partit. Quant le meſſage vint à Heraut, ſi lui monſtra tout ce que Guillaume
lui ot donné, & lui diſt ſa reſponſe. Si ſe repenti Herault de ce que ſi laide-
ment avoit donné congié á Hue Margot le Moyne. Entretant que meſſages
aloient & venoient, Anglois ſe aſſembloient, Princes, Barons & tous Nobles,
ceulx des chaſteaulx, des citez, des ports, des villes & des bourgs, Contes,
Barons & Vavaſſeurs. Et quant ilz furent aſſemblez, ilz ſe partirent de Londres...
Lors Guert le frere de Herault ſe miſt à raiſon & lui diſt : « Beau frere, je con-
» ſeille que vous demourez à Londres, & que moy qui n'ay foy ne ſerement
» à Guillaume, me combateray à lui; car ſe vous vous parjurez, je ſuis certain
» qu'il vous en meſvenra. Se je ſuis ou prins, ou mort, vous vous pourrez bien
E » recouvrer. Faites gaſter & deſtruire le pays, que Northmans ne truiſſent de
» quoi vivre. Comment que ce ſoit, vous pourrez bien acorder * à Guillaume ». * *Reg.* acquitter.
« Par foy, dit Herault, je ne deſtruiray pas le pays que j'ay à garder, & ſi me
» combateray avec mes hommes ». Lors chevaucherent Anglois juſques à ung lieu
où Herault les fiſt arreſter, & diſt que illec il attendroit les Northmans, & fiſt
faire foſſez entour ſon oſt, & n'y laiſſa que trois entrées, & eſt le lieu de
préſent appellé l'Abbaye de la Bataille. Là fiſt - il drecier ſon eſtandart, mettre
ſes banieres & ordonner ſes gens. Quant il ot ce fait, il diſt à Guert ſon frere
que trop volentiers il veiſt l'ordonnance des Northmans, ſi monterent eulx deux
ſeullement ſur deux courſſiez, & ſe partirent au bien matin de leur oſt, & che-
vaucherent tant qu'ilz vindrent en ung lieu dont ilz povoient bien veoir l'oſt des

(a) *Reg.* Comme ung Moigne de Feſcamp alla de par le Duc Guillaume devers le Roi Herault.

Northmans. Si regarderent tentes & pavillons (fouillies & logis à merveilles y A avoit) oyrent trompes & instrumens, chevaulx hennir, haumes reluire, & moult grant compaignie de peuple. Et adonc, dist Herault à Guert son frere : « Beau frere, veez-ci grans gens & en grant ordonnance : peril sera de les at- » tendre. Il seroit bon que nous nous retraissions à Londres, tant que nous euf- » sions encores plus de gens : ou se vous vollez, je en iray assembler, & vous » demourrez où nous sommes. Il y a forte place, & le plutost que je pourrai, je » revenray à vous ». « Ha, ha, dist Guert, faulx traitre, mauvais couart, il est » trop tart à ce faire : le cuer vous fault, & si n'estes playé ne mehaigné, ne » n'avez encore feru cop de lance ne d'espée. Quant l'en le vous conseilla, » vous n'en voulsistes riens faire : vostre orgueil est tost abatu, qui pour tant » seullement veoir vos ennemis estes desconfis. Se vous retournez, l'en dira que » vous fuiez; & se vous fuiez, qui tenra vos gens, & s'ilz estoient departis, qui les B » rassembleroit ? Vous ne vallez riens & estes mauvais parjure ». Finablement tant de grosses paroles ot entre eulx, que Guert sacha son espée & volt occyre Herault; mais Herault fuy au coup. Et si comme ilz estoient en ce debat, ilz virent venir de leurs gens qui les queroient : car nul ne sçavoit où ils estoient. Si se déporterent à tant, & s'en allerent à leurs gens. Lors ordonna Herault deux espies qui parloient François, & leur chargea d'aller en l'ost des Northmans, & sçavoir quelz grans Seigneurs il y avoit, & combien de gens ilz estoient. Si furent tous deux apperceus & prins, puis menez devant le Duc, & comme ilz eussent dit qu'ilz venoient espier l'ost & cuidassent estre mors, le Duc Guillaume leur fist donner à boire & à mengier, & puis les fist mener parmi l'ost partout où ils voulloient aller; & à tant les laissa sans leur mal faire. Quant ilz furent retournez en leur ost, si dirent moult de bien & d'honneur du Duc Guillaume, & y ot l'un des C deux qui cuida, pour ce que les gens de Guillaume estoient tondus & rez soubz les oreilles, que ce fussent Prestres; si dist que Guillaume avoit plus de Prestres avec lui que Herault n'avoit de Chevalliers, & adont furent Anglois esbahis grandement des parolles que disoient les espies.

Du second message que Guillaume renvoya à Herault.

Sitost comme les espies furent parties de l'ost du Duc de Normandie, il ordonna encores ung Moyne moult sages homs & hardy en parolles, & l'envoya devers Herault lui dire plusieurs choses: & sitost qu'il fut devant lui, si s'assemblerent Anglois, & le Moyne dist tout hault: « Sire, le Duc de » Northmandie vous mande par moy, que vous faciez de trois choses l'une, D » c'est assavoir que vous lui rendez le royaume d'Engleterre & prenez sa fille » par mariage, ainsi que lui promistes & jurastes sur les saintes reliques; ou » que du discord qui est entre lui & vous, vous submettez en l'ordonnance » du Pape, ou que vous & lui vous combatez corps à corps, & ne laissiez » pas mourir vos gens d'un costé ne d'aultre : & que cellui qui aura victoire » & fera rendre son ennemi, ait le royaume sans contredit ». Lors respondit Herault sans advis & sans conseil : « Couvenant ne lui tenray; sur le Pape » ne me tenray, ne ja à lui ne me combateray ».

Comment le Duc ala pour semondre Herault.

Le Moyne s'en retourna devers le Duc Guillaume & lui dist la responſe que Herault lui avot faitte. Si appella les Barons, & leur dist : « J'ai sommé Herault E » par letres de moy faire raison, & puis par certains messages: si le vueil sommer » de ma personne à la sienne, & lui dire qu'il est parjure, s'il ne me tient » couvent. Toutesvoies s'il veut acorder avec moy, je lui lairai toute la terre » de toute Hombre devers Escoce ». A ce conseil s'acorderent les Barons & lui distrent: « Sire, brief faittes le parlement; se nous devons combatre, si soit » tost: car gens viennent tous les jours à Herault ». « Par foi, dit le Duc, » se huy ne sommes d'acord, demain aurons la battaille ». Lors monta le Duc à cheval & xx Chevaliers avec lui sur leurs destriers & se mistrent à aler vers l'ost des Anglois. Tantost après monterent cent Chevaliers, qui suivirent le Duc ung peu loing; & puis monterent à cheval mil hommes qui suivirent les aultres, & toujours veoient le Duc à l'œil. Quant le Duc fut à la vue des Anglois

A & de leur oſt, il ſe arreſta, & envoya de rechief ung Moyne à Herault lui dire qu'il vouloit parler à lui, & que ſeurement il veniſt à lui ſur les champs, & amenaſt avec lui tant de gens qu'il lui plairoit, & qu'il n'euſt point de doubte, aſſavoir ſe ilz pourroient entrer en aucun traittié. Lors priſt Guert le frere Herault la parolle, & ne peut ſouffrir que Herault reſpondiſt ; & ſi diſt au Moyne : « Alez dire à voſtre maiſtre que le Roy n'ira pas à lui : mais s'il veut » faire aucunes offres ou dire aucune choſe, face le ſçavoir au Roy, & tantoſt » le Roy lui reſpondera ». Si retourna le Moyne vers le Duc ; & pendant le temps qu'il retourna, Herault manda ſes Barons pour oyr ce que Guillaume lui feroit ſçavoir. Le Moyne dit au Duc ce que Guert lui avoit dit, & comme il n'avoir voulu que Herault euſt reſpondu. Lors diſt le Duc au Moyne : « Vous » direz, diſt-il, à Herault que s'il veut venir & tenir ſon couvenant qu'il
B » m'a promis, je lui quitteray Northombrelande & tout ce qui oultre la Hombre » ſiet, & tout ce qui à ceſte partie appartient : & à Guert ſon frere, je lui lairay » toute la terre que Govine ſon pere tenoit. Et ſe ce que je leur offre ne » veullent prendre, dittes à Herault qu'il eſt parjure & a ſa foy mentie, & » que je le deffie ; & ſi lui dittes & devant tout ſon Barnage * que lui & » eulx, s'ilz le ſouſtiennent, ſont excommuniez de la bouche & autorité du » Pape, & que j'en ai bulle ». Le Moyne s'en retourna devers Herault, & devant tous lui diſt tout hault ce que le Duc lui avoit chargié. Quant les Anglois oyrent parler de l'excommeniement, ſi s'entrecommencerent à regarder, & diſtrent l'un à l'autre que en cela y avoit-il peril. Et adont Guert fit retraire arriere le meſſage, & diſt à Herault ſon frere & à ſes Barons : « Seigneurs, » il me ſemble & je croy que vous craigniez la bataille, & non ſans cauſe.
C » Nous ne cognoiſſons Guillaume. Vous veez que du noſtre où il n'a encores » riens, il fait les parties telles comme il lui plaiſt. Or quant nous aurons paſſé » le Hombre, & il auroit en ſon obéiſſance le païs qu'il veult tenir, il nous » bouteroit du tout hors, s'il lui plaiſoit. Et encores y a pis, car il a donné » vos terres à ſes Barons, Chevaliers & à ſes autres gens, & lui en ont les » plus grans & la plus grant partie fait hommage ; & voudront avoir leur » don, s'il a le royaume, & il leur ſera tenu de livrer. Ainſi nous ſerons hors » de terre, & nous tiendroient Northmans en ſubjection, & prendroient malgré » nous nos femmes, filles & biens, & tout ce que nous avons, & n'oſerions » hongnier *. Ilz ne viennent pas ſeulement pour nous deſtruire, mais viennent » auſſi pour deſtruire nos hoirs & nous débouter des héritages de nos anceſſeurs. » Se il accordaſt que nous demouriſſions en nos heritages qui venus ſont de nos an-
D » ceſſeurs, & euſt l'onneur du Roy & la ſouveraineté du royaume, nous le peuſſions » ſouffrir, comme ſe noſtre Roy ou Seigneur feuſt mort, & nous euſſions chen- » gié Seigneur pour aultre ; mais de nous mettre hors de noſtre païs & de » nos héritages, c'eſt dure choſe à ſouffrir. Si ayez advis que vous ferez & » où vous yrez, ſe vous eſtes ainſi deboutez de voſtre terre ». Adont parla Herault & diſt : « Mes amis, vous avez oy ce que Guert mon frere vous a » diſt : je vous aime & me mets en voſtre mercy. Deffendons nos vies & » de nos enfans & ſucceſſeurs. Se nous povons deſconfire nos ennemis qui nous » viennent aſſaillir, nous aurons honneur à toujours ; je vous acroiſteray vos » fiefs & feray encores du bien aſſez ». Quant les Anglois oirent ainſi parler Herault & Guert, ſi diſtrent qu'ils diſoient vérité, & pour telles paroles & promeſſes que Herault leur fiſt, ſe commencerent à eſbaudir & diſtrent que ja
E paix ni traitié n'en feroient ; mais mourroient ou deſconfiroient les Northmans.

* baronage.

* Reg. gronchen.

Comme les Northmans ordonnerent de leurs conſciences, ainz qu'ils allaſſent en bataille.

Quant le Duc Guillaume ot oy la reſponſe des Anglois que ſon meſſage lui racompta, ſi vit bien que pour offrir raiſon, il n'auroit riens de ſon droit, & qu'il couvenoit que par puiſſance il le recouvraſt. Si s'en retourna à ſes gens & leur diſt que lendemain auroient la bataille. Moult furent les Anglois celle nuit en grans reveaulx, & chantoient en leur langaige & mengeoient & bevoient, ne oncques aultre choſe toute la nuit ne firent....

Ainſi ſe contindrent les Anglois, & les Northmans ſe ordonnerent de leurs

consciences, se mistrent en oroisons & firent que leurs chevaulx & harnois A
fussent prests : & les gens d'Eglise qui en l'ost estoient veillerent toute la nuit
priant Dieu, & se confesserent celle nuit ceulx qui vouldrent. Au bien matin
chascun se ordonna à oyr Messe par grant devotion, & ce fait, Odon Evesque
de Bayeulx (*a*), qui frere estoit au Duc Guillaume de par sa mere, & estoit
son pere Heluyn ung des bourgeois de Falaise, monta sur ung eschaffault
& prescha au Duc Guillaume & à ses gens, & leur remonstra & dist moult
de belles parolles, & en la fin leur conseilla qu'ilz offrissent à Dieu que en
tel jour comme il estoit, jamais char ne sain ne mangeroient : c'est assavoir
le samedy : laquelle chose les Northmans vouerent & promirent tous de entre-
tenir à Dieu, affin que il leur fust aidant à leur besoing. Le jour du samedi qu'il
* An. 1066. estoit, feste de S. Calixte Pape de Romme, XIIII jour d'Octobre *, le Duc Guil-
laume & ses gens s'armerent & ordonnerent chascun à son pouoir, & se mistrent B
tous ensemble en une place ordonnée. Et là le Duc Guillaume ala & se mist en
ung lieu hault, tellement que tous le povoient oyr; & leur dist : « Mes vrais &
» loyaulx amis, vous avez passé la mer pour l'amour de moy, & vous estes mis
» en adventure de mort, dont moult je me tiengs tenu à vous (*b*). Si vueilliez
» sçavoir que pour bonne querelle nous nous combattons aujourd'huy, par ma
» foy, & que seulement pour conquerre ce royaume je n'ai pas passé la mer : car
» vous sçavez comme les gens de ce pays sont faulx & doubles, & comme la nuit
» de la S. Buton ils mirent à mort tous les Dannois, tant hommes comme femmes
» & enfans qui estoient en ce pays, & sans les deffier ne dire cause pourquoy.
» Après sçavez vous comment Govyne le pere de Herault mon ennemi tray
» Auvré le frere Edouart, qui le royaume d'Engleterre me donna, & comme
» quant Anvré fut descendu à Douvre, ledit Govyne lui fist bel semblant, & C
» puis le print en dormant de nuit, & en son lit le fist lier & le livra au felon
» Roy qui lui fist crever les yeulx, & copper la teste. Et ainsi sçavez comme
» Auvré perdit ses gens & furent menez à Gadefort, où ilz furent decollez en
» les dismant, & puis en redismant. Et aussi avez bien oy parler des aultres
» cruautez & traisons que Anglois ont aucunes fois fait aux Northmans. Vous
» vengerez aujourd'huy, se Dieu plaist, ces mauxfais : & pour Dieu gardez que
» convoitise ne vous déçoive. Pensez de bien combattre, & mettez tout à mort;
» car se nous les povons conquerre, nous serons tous riches. Pensez aussi au
» grant honneur que vous aurez aujourd'huy, se la journée est pour nous. Et si
» aiez advis comment, se vous estes desconfis, vous estes mors sans remede; car
» vous n'avez où vous retraire, ne où vous sauver. Nos vaisseaulx sont effondrez
» & nos mariniers tous en ceste compaignie. Qui fuira, il sera mort : qui bien se D
» combattra, il sera sauvé. Pour Dieu, fasse chascun bien son debvoir, & aions
» fiance à Dieu, & la journée sera pour nous (*c*) ».

Comment le Duc Guillaume ordonna ses batailles en trois, & le gonfanon desploia.

Quant le Duc Guillaume ot ainsi parlé à ses gens, si ordonna à faire trois
batailles & assaillir ses ennemis par trois lieux. Advint une chose, quant l'en
arma le Duc, son haubergon lui fut baillié à vestir ce de devant derriere, &
l'avoit ja presque endossé quand il s'en perceut : dont aucuns distrent que c'estoit
mauvais signe ; & que se autant il leur en estoit advenu, ilz ne se combatteroient
de la journée. Adonc leur dist le Duc : « N'en doubtez ja, je ne creus oncques E
» en sors, ne en devins, ne ne les amay. Je croy en Dieu & me fie en lui : & se

(*a*) *Raols li Evesques de Coustances,*
Pluisor enjoint lor penitances,
Cil reçut les confessions,
Et donna les beneïcions.
Cil de Baiues *ensement*, &c. R. de R.

(*b*) « *Ne vous en puis, ce poise moi,*
» *Rendre tex graces, com jou doi ;*
» *Mais j'es rendrai, quand jou pourrai,*
» *Et çou arés que jou arai.*
» *Se jou conquier, vous conquerrés,*
» *Se jou prenc terre, vous l'arés ;*
» *Mais je vous dis certainement,*
» *Je n'i vien mie seulement*
» *Por prendre çou que je demand,*
» *Ne por avoir mon covenant ;*
» *Mais por venger les felonies,*
» *Les traïsons, les fois menties,*
» *Que li home de cest païs*
» *Ont fait à nostre gent toudis*. R. de R.

(*c*) *A çou que Willaume disoit*
Et encore plus dire voloit,
Vint Willaume le fix Osber,
Son ceval tout covert de fer :
» *Sire, dist-il, trop demorons ;*
» *Armés vous tost ; alons, alons*. R. de R.

» ce

A » ce que mon haubergon eſt venu à reboux chiet en ſort, je tiens que le ſort eſt » pour moy, & que mon affaire en vendra ſi à reboux, que j'en lairay le nom » de Duc, & auray le nom de Roy ». Lors ordonna le Duc Guillaume, comme dit eſt, ſes trois batailles & miſt celle où il eſtoit au plus hault pays, tellement qu'il veoit ſes batailles & ſes ennemis. Et puis fiſt attaindre le gonfanon que le Pape lui avoit envoyé, & deſploier au vent. Et quant il fut deſploié, il print la hante où il eſtoit, & appella Raoul de Conches, & lui diſt : « Tenez ; car il » vous appartient de droit heritage de porter la baniere de Northmandie. Je ne » vous en vueil pas faire tort : portez-la ». Et lors diſt le ſire de Conches : « Sire, je vous mercie que vous me cognoiſſiez mon droit : mais ſachiez que ne » la porteray pas ; ains vous penſe aujourd'huy faire plus grant ſervice. C'eſt » mon entente que aujourd'huy je porteray devant vous ſi grand dommage à vos B » ennemis, qu'il en ſera memoire tant que je auray à vivre ». Puis voult le Duc Guillaume baillier ſon gonfanon à Gaultier Guiffart, & Gaultier ſemblablement le refuſa. Lors appella-il ung Chevallier moult renommé, nommé Toſtain le Blanc, filz d'un des filz de Rou ; & à cellui bailla ſon gonfanon ; & il le priſt & en mercia le Duc moult humblement. Celui Toſtain eſtoit ſeigneur du Bec-Creſpin en Caux : & pour ce en tiennent encores les ſeigneurs du lieu leur héritage quittement & franchement. Moult eſtoit le Duc Guillaume bien ſeant ſur ſon cheval, & moult plaiſoit à ſes gens à regarder, & moult honorablement les resconfortoit & admoneſtoit de bien faire leur debvoir. Après ces choſes ordonna le Duc Guillaume que Rogier de Montgomery & Guillaume le filz Osber, qui avoient à gouverner l'une des batailles en laquelle eſtoient les Boulenois, les Pouhiers* & tous les ſouldoiers, auroient la premiere bataille o leurs gens de C Northmandie ; & Fregant & Armery, deux moult bons Chevalliers qui avoient Poitevins, Bretons & Manceaulx, auroient la ſeconde bataille ; & le Duc Guillaume auroit Northmans & Cauchois, & aideroit à l'une & à l'autre partie, comme il verroit que le cas le requerroit. En chaſcune bataille avoit archiers & gens de pié qui aloient devant les gens d'armes.

* *de Ponthieu.*

Comme Herault ordonna ſes batailles contre le Duc Guillaume pour combattre.

D'autre part fut Herault & les gens d'Engleterre, tant nobles comme gens de bonnes villes, de commune & de plat pays, en tel arroy comme chaſcun debvoit eſtre. Et par ſon conſeil regarda que le Duc Guillaume, qui lui deman-D doit, le debvoit aſſaillir, & il s'en avoit à deffendre. Si ſe tint en une place lui & ſes gens, & leur diſt & commanda qu'ilz ne s'en partiſſent ; mais là ſe deffendiſſent & ſe teniſſent enſemble ; & pour choſe qu'il adveinſt ne ſe departiſſent : car ſe ilz ſe departoient, Northmans entreroient entre eulx, & les pourroient deſconfire legierement. Car Northmans avoient lances longues & eſpées bien tranchans : « Et vous avez, diſt Herault à ſes gens, bonnes haches & guiſarmes, » dont vous copperez ces lances & abatterez chaſcun le ſien ». Pour les archiers que le Duc Guillaume avoit, Herault avoit fait faire targes d'huis de feneſtres, de cloies & d'aultres choſes, & en eſtoit ſon oſt tout avironné. Après ce fait, Herault fiſt crier que chaſcun ſe teniſt en ſa garde qui lui avoit eſté baillie, & ne partiſt pour choſe qui lui adveinſt, que le Roy Herault ne le trouvaſt toutes fois qu'il y venroit : & que chaſcun euſt le viſage contre ſes ennemis, & def-E fendiſt l'endroit qui lui avoit eſté baillié à garder. Après ordonna Herault que ceulx de Kent alaſſent au lieu où Northmans devoient aſſaillir, quant ilz y venroient : & diſt que c'eſtoit leur droit partout où le Roy eſtoit, de donner les premiers coups. Puis print avec lui ceulx de Londres ; car par l'ordonnance du royaume, ilz doivent garder en bataille le corps du Roy.

Si comme Herault euſt fait ces ordonnances, il fiſt deſploier ſon gonfanon qui eſtoit moult riche & moult noble, & bien chargié de pierres precieuſes (*a*). Et quant Herault, Guert & Willem ſes freres, regarderent celle baniere, les gens Herault lui vindrent dire : « Sire, veez-cy Northmans venus ». Adonc ſe commencerent Anglois à mettre en ordonnance, & Herault & ſes freres vont regarder

(*a*) *Willaume puis cele victoire*
Le fiſt porter à l'Apoſtoile,
Por moſtrer & metre en memoire
Son grant conqueſt & ſa grant gloire. R. de R.

ou pendant d'une montaigne, & voyent venir la premiere bataille du Duc Guillaume : & adont dist Herault à son frere Guert : « Vois-tu Guillaume venir ? il » a pou de gens à conquerre, à ce que je voy, IIII cent mil hommes que j'ai en » ceste compaignie ». « Par Dieu, dist Guert, mieulx ameroie cent bons combattans bien armez & bien arreftez, que mille villains qui oncques ne furent » en bataille. Guillaume a gens esprouvez, & bien armez, & à cheval : glaeves » & lances ont à foison, & archiers qui si dru nous envoieront leurs saiettes, que » ne nous en pourrons deffendre ». Et si comme ilz devisoient ainsi, ilz aviserent venir une seconde bataille qui venoit par le fons d'une vallée, & y avoit plus gens, plus lances & plus escus beaucoup que en la premiere. « Beau frere, » dist Herault à Guert, veez-cy grant gent & moult sont de noble conroy ». « En nom Dieu, dist Guert, ce sont Chevalliers & de noble & haulte proesce & » emprisse, & qui ne fuiront pas pour quatre tant de nos gens ». Et lors commença Herault à pallir, à tressuer & à souhaitier qu'il feust à Londres. « Certes, » dist Guert, mauvais couart, il est trop tart à y aller. Vous n'y voulsistes demourer quant l'en le vous disoit * : icy vous faut deffendre ou morir, ou estre » deshonoré & tout perdre. Trop vous hastastes de prendre journée de combattre » à cest samedi. Se vous fussiez à Londres, vous peussiez aler de ville en ville ; » & se mal vous preist, rallier vos gens ou faire aucun traitié ». « Certes, ce dist » Herault, je prins la journée au samedi pour ce que ma mere me disoit que tout » bien me vendroit au samedi, pour ce que je y fu né ». « Or verrez, dit Guert, » qu'il vous en advendra. Oncques sage homme ne crut en sort : au samedi nasquis, & au samedi porras morir ».

* Reg. conseilloit.

A B

Comment Northmans assemblerent aux Anglois (a). C

Assez tost après, ou couppel de la montaigne, le Duc Guillaume & sa bataille se vont descouvrir, & moult estoit plus grande que nulle des aultres. Les bons Chevalliers & les bons archiers estoient là, & sur costé estoient les gens de pié, les Prestres, les Clercs, & le sommage qui n'estoient pas ordonnés à combattre. Et quant Herault les vist, si fut plus esbahy que devant, & se print à trembler & dire : « Ha, ha, Conte de Flandres, tu soies mauldit, tu m'avoies mandé par » tes lettres que je n'eusse nul doubte de Guillaume, & qu'il n'avoit nul pouoir » hors de son pays » ! Lors se trairent Herault & Guert son frere vers leur estendart, & commencerent à prier Dieu qu'il leur voulsist aider. A tant veissiez Northmans aprochier jusques près du hourdis des Anglois, & archiers commencier à traire, & Northmans à assaillir, & Anglois à deffendre, & vont moult endommagier (b) : & quant ilz approcherent du hourdis aux Anglois, si avoient grandes haches à deux mains, dont ilz les abatoient, & ne les povoient entamer, ne entrer entre eulx. Ainsi assaillirent longuement les deux premieres batailles des Northmans envers les Anglois ; ne les archiers Northmans ne leur povoient mal faire, pour ce qu'ilz se targoient des huys & des fenestres dont ilz avoient fait leurs hourdis ; ne aussi les gens d'armes ne les povoient grever, pour ce qu'ilz ne povoient entrer en eulx, pour ce qu'ilz se tenoient sur leur hourdis, & ne faisoient que eulx deffendre. Lors se retrairent ung pou les deux batailles des Northmans qui ainsi avoient assailly en deux lieux, & la bataille au Duc Guillaume approcha tousjours. Adont les Capitaines des deux batailles s'assemblerent, & alerent devers le Duc Guillaume, & lui distrent l'estat des Anglois, & par conseil fut ordonné que les archiers trairoient hault en l'air, affin que quant les Anglois leveroient hault les visages pour regarder les saiettes, les aultres peussent assaillir & despecier leurs hourdis, & entrer dedans les Anglois. Adont se partirent les trois batailles des Northmans, & ala chascune bataille à chascune entrée de la closture des Anglois ; car les Anglois n'avoient laissié que trois entrées en leurs hourdis. Si commencerent Anglois à fourmer & parler en leur langaige, & l'un à l'autre crioient *Alieros*, *Godefurichy*. *Alieros* en Anglois vault autant à dire en François, comme Sainte Croix : *Godefurichy*, Dieu tout-puissant. Northmans crioient : *Nostre Dame*, *Dieu aye*. Les archiers commencerent à traire comme il estoit ordonné, & Anglois à sentir les flesches qui venoient de

D E

(a) *Reg.* Comme le Duc Guilaume & sa bataille vindrent à l'encontre du Roi Herault.

(b) *Reg.* Et moult grant dommage y olt le Duc & ses gens, parce que quand ils approchoient, les Anglois, &c.

A hault, ſi furent tous esbahis; & Northmans d'aſſaillir. Si veiſſiez grant noiſe en l'aſſault, les Northmans crioient *Dieu aye*; & les Anglois crioient *Onth, onth.* Toutesfois en ceſt aſſault faiſant Herault va lever la teſte, & une ſaiette lui chiet ſur l'ueil, tant qu'elle lui creva. Si furent ſes gens qui entour lui eſtoient moult dollens; & oncques pour ce ne laiſſerent Anglois à deffendre, & bien ſe tenoient ſerrez. La bataille d'une part & d'aultre fu moult forte & perilleuſe; & tant firent Anglois, que de l'une de leurs entrées (*a*) ilz rebouterent Northmans juſques à ung foſſé, dont Northmans ne ſe donnerent garde: ſi cheirent Northmans dedens le foſſé, & moult en y occirent les Anglois. Si ſe releverent & ralierent les Northmans, & les rebouterent en leurs hourdis & entrerent dedens avec eulx. Là eut bataille moult cruelle, & entre les aultres ung Anglois cuida ung Northman ferir qui eſtoit à cheval: ſi deſcendi le cop ſur le col du cheval,
B tellement que la hache que l'Anglois tenoit coppa le col du cheval auprès l'arçon de la ſelle, & la hache en terre ung grant pié meſuré. A la parfin convint que Northmans ſe retraiſſent hors du hourdis où les Anglois eſtoient, & au retraire furent les Preſtres & les varlets qui gardoient le ſommage moult eſpouentez, & vouſloient fuir; quant Odon Eveſque de Bayeux frere du Duc Guillaume ala à eulx, & les raſſeura & raſſembla, & leur remonſtra que pour choſe qu'ilz veiſſent que ilz ne ſe deſconfortaſſent point. Quant le Duc Guillaume vit que les Anglois ſe tenoient ainſi ſerrez, ne ne vouſloient yſſir de leurs hourdis, ne ne les povoit departir; ſi va dire à ſes gens qu'ilz feiſſent ſemblant de fuir, & ſe Anglois les ſuivoient & yſſoient de leurs hourdis, qu'ilz retournaſſent, & que chaſcun combatiſt au mieulx qu'il pourroit.

C *Comment Guillaume ordonna à ſes gens de faire ſemblant de fuir, affin de faire ſaillir les Anglois de leurs hourdis.*

Ainſi fut fait comme Guillaume l'avoit ordonné: & commencerent Northmans à fuir, les aultres à retraire: & ſitoſt comme les Anglois les virent fuir, ilz commencerent à pourſuivir chaſcun la hache à ſon col; car d'aultres baſtons ilz ne ſe combattoient au temps de lors, & touſjours Northmans fuioient, & Anglois les ſuivoient (*b*), & tant que une trompette que le Duc avoit ordonnée pour faire retourner les Northmans, commença à tromper. Lors veiſſiez Northmans retourner leurs viſages devers les Anglois, & de glaeves que Northmans portoient veiſſiez abattre Anglois: & d'aultre part avoit Chevalliers * qui moult les grevoient; car les Anglois ne ſe povoient aidier de leurs haches fors que à deux * *Reg.* archiers.
D mains, ne des glaeves ne des ſaiettes ne ſe povoient deffendre. Ainſy veiſſiez les Anglois les ungs fuir, les aultres morir, les aultres crier mercy en leur langaige, & moult grand nombre en y olt de mors. Celle bataille dura ainſi depuis Tierce juſques à None, & tant que le Duc Guillaume & ſes gens vont par force entrer dedens les hourdis des Anglois, & les commencerent à abattre, & copper hars & cordes à quoy ilz tenoient. Adont oyſſiez crier *Dieu aye*; & veiſſiez Bretons, Northmans, Manſeaulx, Angevins, Boulenois, Beauvoiſins de la partie du Duc, s'esbaudir & ralier, & à fuir au Gonfanon du Duc Guillaume, & bien aſſaillir & combattre; & Anglois bien deffendre. En la parfin tant fiſt le Duc Guillaume & ſa bataille des Northmans, que par force d'armes il treſperça toutes les batailles des Anglois, tant qu'il vint à ceulx de Kent qui gardoient pour lors Herault le Roi & ſon eſtendart. Là veiſſiez ſaiettes voller, lances &
E glaeves emploier, Anglois ferir & enverſer; & tant faire d'armes d'un coſté & d'aultre, que l'en ne ſçavoit telle heure fu qui en auroit du plus bel. Toutesvoies Touſtain du Bec, qui portoit le gonfanon du Duc Guillaume, Rogier de Montgomeri & Guillaume Malet vont ferir leurs chevaulx des eſperons ſur les Anglois. Le Duc les vit, ſi fiert après, & Northmans le ſuivirent chaſcun qui mieulx mieulx; & de leurs chevaulx vont abattre & eſpartir Anglois, & Anglois de

(*a*) *Reg.* Une fois iſſirent les Anglois de leurs hourdeis par l'une de leurs entrées & rebouterent, &c.

(*b*) *Anglois les aloient gabant*
Et de paroles leidengeant:
» *Cuivert, font-il, mar i entrates,*
» *Qui nos terres avoir cuidates;*
» *Noſtre terre prendre vauſiſtes,*
» *Folement vous i embatites.*
» *Normandie vous eſt trop loing*
» *N'i venrés mie au beſoing,*
» *Noient eſt mais d'arriere aler,*
» *S'à un ſaut n'y poés voler;*
» *Fix & filles perdu avés,*
» *Se la mer tote ne bevés.* R. de Rou.

tuer Northmans & ferir es chevaulx. Là eut le Duc son cheval tué, mais tantost A
fut remonté ; & aussi Guillaume Malet le sien, & longuement à pié se combati,
& fist tant d'armes, que moult s'en merveilloient le Duc & tous ceulx qui le
veoient. Toutesvoies tant y eut de bons Chevalliers & de bonnes gens, que
Toustain du Bec porta le gonfanon du Duc Guillaume près de l'estendart Herault.
Et là Guert frere Herault fut occis d'un Chevallier nommé Robert filz
Herveis, qui lui fist par force de cheval passer une glaeve parmi le corps. Northmans
estoient à cheval & Anglois à pié, qui aultrement ne sçavoient combattre:
si firent tant Northmans par la force d'eulx & de leurs chevaulx, qu'ils vindrent
jusques à l'estandart Herault, & ofterent son gonfanon, & y mistrent cellui du
Duc Guillaume. Lors furent Anglois moult dollans, & commencerent les couars
à eulx retraire, & les hardis eulx mettre ensemble en route : & moult vaillaument
combatirent de leurs haches (car au temps de lors, ilz n'avoient aultres or- B
donnances), & enfin furent desconfis. Toutesvoies pas ne sçay se ce fut en
fuiant ou en combattant, mais le Roy fut mort & trouvé entre les aultres mors
* Reg. prez. bien loing * de son estandart après la bataille finée.

La desconfiture des Anglois.

Quant Anglois virent le gonfanon du Duc Guillaume drecié, & cellui du Roy
Herault abattu, si se commencerent à esbahir & á desconfire ; & Northmans à
s'esbaudir & crier *Dieu aye*, si que l'en n'y oyst pas tonner : & Anglois de fuir,
& Northmans de chasser Anglois ; & tellement se porta la besongne, que ilz furent
desconfis, & le Duc Guillaume & ses gens demourerent ou champ ; & dura
la bataille jusques après soleil couchant, que les ungs ne cognoissoient les
aultres fors au parler. Cette nuit mesme fist le Duc Guillaume tendre son tref * C
* Reg. pavillon. en la place entre les mors, combien que ses gens lui deissent que c'estoit peril,
& qu'il en y povoit avoir aucuns qui faisoient & faignoient estre mors, qui la
* R. coucha. nuit lui pourroient porter dommage. Toutesvoies il y souppa & geut * la nuit ;
& lendemain matin Odon Evesque de Bayeulx chanta la Messe pour les trespassez.
Et puis volt sçavoir le Duc l'estat des trespassez & quels gens il y avoit
perdus qui estoient mors, dont il y ot moult tant nobles comme aultres. Lors
fist venir ung Clerc qui les avoit tous mis par escript, quant ilz avoient esté mis
en la mer à S. Wallery, & lui commanda qu'il les appellast touz par nom & par
surnom. Le Clerc appella ceulx qui avoient esté à conqueste d'Angleterre, en
la maniere qui s'ensuit (*a*) : assavoir, Odon Evesque de Bayeux, Robert Comte
de Mortaing (ces deux estoient freres au Duc Guillaume de par sa mere) Bauduin
de Bullion, Rogier Conte de Beaumont (*b*) qui fu appellé *à la barbe*, & de qui D
yssi la lignie de Meullent; Guillaume de Mallet (*c*), le sire de Montfort sur Rille,
Guillaume de Viespont, Noel de S. Sauveur (*d*) le Viconte, le sire de Fougieres
(*e*), Henry seigneur de Ferrieres, le sire d'Aubemare, Guillaume sire de
Rommare, le sire de Lithehare, le sire de Toucque, le sire de la Mare, le sire
de Nehauhou, le sire de Pirou, Robert sire de Beaufou, le sire d'Aunou, le
sire de Sotteville, le sire de Maigeville, le sire de Tancarville, Eustace d'Ambleville,
le sire de Mangneville, le sire de Grenmesnil, Guillaume Crespin, le
sire de S. Martin, Guillaume de Moullins, le sire de Pins (*f*), Geffroy sire de

(*a*) Ce dénombrement est pris en grande partie du Roman de Rou; mais dans le Roman les noms des Seigneurs sont accompagnés d'éloges, qui nous apprennent la part qu'ils eurent à la conqueste. Au reste nous avons donné plusieurs listes de ces Seigneurs dans le T. XI. pp. 50, 93, 97.

(*b*) *Rogers li vies cix de Biaumont*
Assaut Englés el premier front,
Mervillos pris en i ont,
Ce pert as oirs qui rices sont :
Bien puet-on savoir as pluisors,
Liquel orent boin ancissors. R. de Rou.

(*c*) *Villaume que on dist Malet*
Hardiement entr'aus se met,
O l'espée qui reflambie
As Englés rend dure escremie ;
Mais son escu li estroerent,
Et son ceval sos lui tuerent,
Et lui meismes eussent mort,
Quand vint li sires de Monfort,
Et dams Willaume de Vies-pont,
O grant maisnie que il ont
Le rescousent hardiement,
Moult i perdirent de lor gent :
Malet fisent monter manois
Sor un destrier qui vint tos frois. Ibid.

(*d*) *Bien fisent cil de Beessin*
Et li Baron de Coustentin,
Et Neel de Saint-Sauveor
Assaut Englés o grant vigor ;
Moult s'entremet d'avoir l'amor
Et le boin gré de son Signor. Ibid.

(*e*) *Grant pris i ot cil de Felgieres,*
Qui de Bretaigne ot gens moult fieres ;
Et Henris sire de Ferrieres,
Et cil qui dont gardoit Tuilieres,
O ses Barons grans gens assemble,
Mort est u pris qui ne s'en amble ;
Sor Englés fierent tot ensamble,
Tote la terre en crolle & tramble. Ibid.

(*f*) *Li boin citoiaim de Roem,*
Et la jovente de Caem,

A Maienne, Anffroy de Bouhon, Anffroy & Maugier de Coutrait *, Guillaume de Garennes, Hue de Gournay fire de Bray, le Conte Hue de Gournay, Enguenous de l'Aigle, le Viconte de Thouars * (*a*), Richart d'Avrenchin, le fire de Biars, le fire de Souligny, le Boutillier d'Aubegni, le fire de Marre, le fire de Butry *, le fire de Lacy, le fire du Valdaire, le fire de Tracy (*b*); Hue fire de Montfort, le fire de Picquegny, Haumon de Kaieu, le fire de Spinaï, le fire de Port, le fire de Torcy, le fire de Jort (*c*), le fire de Riviers (*d*), Guillaume Monjon, Raoul Teffon dit Gualeiz, Rogier Marmion (*e*), Raoul de Gael, Avenel de Biars, Paomiel du Mouftier-Hubert (*f*), Robert Bertran le Tort (*g*), le fire de Seulle, le fire d'Orival, le fire de Breval, le fire de S. Jehan, le fire du Hommez, le fire du Sauchoy, le fire de Bris, le fire de Cailly, le fire de Semilly, le fire de Tilly, le fire de Romelly, Marcel de Bafqueville, le fire de Préaulx, le
B fire de Gouys, le fire de Saincteaulx, le fire de Mouloy, le fire de Monceaux, les archiers du Val de Rueil & de Bretueil (*h*) & de plufeurs aultres lieux; le fire de Saint-Saen, le fire de la Riviere, le fire de Salcarville, le fire de Rouy, Eude de Beaujeu, le fire de Oblie, le fire de Satie, le fire de Vaffie, le Vifcains de Chaimes, le fire du Sap, le fire du Glos, le fire d'Aifniere, le fire de Beauville, le fire de Breenchon, le Vidame de Partenay, Raoul de Morimont, Pierre de Bailleul fire de Fefcamp, le fire de Beaufault, le fire de Tillieres, le fire de Pacy, le Senefchal de Torcy, le fire de Lacy, le fire de Gacy, le fire de Doully *, le fire de Sauchy, le fire de Vaffy, le fire de Tourneur, le fire de Praeres, Guillaume de Coullombieres (*i*). Hue le fire de Wollebeth, Richart fire

* R. de R. de Chartrain
* Ib. d'Ars. ou Arques.
* Reg. Vitry.
* Reg. Doubly.

Et de Faloife & d'Argenton,
Et d'Anifie & de Manton;
Cil qui ert fires d'Aubemare,
Et dans Willaume de Roumare
Et li fires de Lutheare,
Et cil de Touque & de la Mare,
Et li fires de Neathou
Et un Chevaliers de Pirou;
Robers li fires de Biaufou,
Et cil qui ert fires d'Anou,
Li Cambrelens de Tangrevile,
Et li fire d'Eftoutevile,
Et Euftace d'Abevile,
Et li fires de Magnevile;
Willaume que on dit Crefpin,
Et li fires de Saint-Martin,
Et dams Willaume des Moulins,
Et cil qui ert fire de Pins:
Tot cift furent en la bataille,
N'i a cel d'aus qui moult n'i vaille. Ibid.

(*a*) *De Meaine li vix Geffrois,*
Et de Boon li vix Onfrois,
De Chartrain Hainfrois & Maugier,
Qui eftoient novel Chevalier;
De Garene i vint Willaume
(Moult li fift bien el cief li hiaume)
Et li vix Hues de Gornai,
Enfemble o lui fa gent de Brai:
O la grant gent que cift menerent;
Moult en ocifent & tuerent.
Et Engenous de l'Aigle vint
L'efcu au col, la lance tint,
Sor Englés fiert o grant aïr,
Moult fe pena del Duc fervir;
Et li Vifcontes cil de Ars
N'i fu mie le jour couars. Ibid.

(*b*) *D'Avrenchen i fu Richars*
Et ovec lui cil Desbiars,
Et li fire de Solignie,
Et li Boutiliers d'Albignie;
Cil de Vitrié & de Lucie,
D'el Val-Dairi & de Tracie:
Icift furent en un conroi,
Sor Englés fifent maint defroi,
Ne douterent pel ne foffé,
Maint Baron home ont verfé;
Mais maint ceval i ot tué,
Et d'aus meifmes maint navré. Ibid.

(*c*) *Hues li fires de Monfort,*
Cil d'Efpinoi & cil de Port,
Cil de Torcie & cil de Jort,
I ont cel jour maint Englès mort. Ibid.

(*d*) *Cift qui fu fire de Reviers*
Ot grant plenté de Chevaliers,
Cil i ferirent as premiers,
Englès foulent o les deftriers. Ibid.

(*e*) *Li vix Willaume de Moion*
(Raoul Teffon & Rogier Marmion devroient être ici.)
S'i continrent comme Baron,
Puis en orent maint gueredon. Ibid.

(*f*) *Joufte le compaigne Neel*
Se combati-on au capel;
De Biart i fiert Avenaus,
Des Moftiors-Hubers Pavenaus. Ibid.

(*g*) *Robets Bertrans qui eftoit tors,*
Mais à ceval eftoit moult fors,
Cil avoit o lui grans effors,
Moult i ot homes par lui mors.

Les noms qui fuivent jufques à *Hue le Bigot*, ne font pas tous, ni dans le même ordre, dans le Roman de Rou; & ils défignent plutôt les habitans d'un lieu que le Seigneur. Les voici:

(*h*) *Li arcier del Val-de-Roël,*
Qui eftoient de grant orgoel,
Enfemble o els cex de Bretoel,
A maint Englès ont crevé l'oel
O les faietes acerées
Qu'il avoient o els portées.
Ciax de Sole & ciax d'Orival,
De Saint-Jehan & de Brehal,
Ciax de Bruis & ciax de Homés,
Veiffiez moult de ferir près;
Les efcus for les ciés metoient,
Les cols des haces recevoient:
Mix voloient illoec morir,
Que à lor droit fignor falir.
Cil de Saint-Sere (S. Saen) *& de Caillie,*
Et li fires de Semillie,
De Bafquevile i fu Martiaus,
Dejoufte lui cil de Praiaus;
Cil de Gouid & de Santiaus,
Et de Moilie & de Monciaus.

(*i*) *Cil qui ert fires de Pacie,*
Et li Senefcaus de Torcie,
Et un Chevaliers de Lafchie (Lafci)*;*
Enfemble o els cil de Wacie,
Del Torneor & de Praieres,
Et Willaume de Colombieres,
Et Gilebers li vix d'Aifnieres,
De Chaaignes & de Coifnieres,
Li vix Hues de Bolbec
Et dans Richars qui tint Orbec,
Et li fires de Boines-Bos,
Et cil de Sap & cil de Glos,
Et li fires de Monfichet,
Qui des bos garder s'entremet. Ibid.

d'Orbeth, le sire de Bonnebos, le sire de Tresgròs, le sire de Monsiquet, A Hue le Bigot de Maletot (*a*), le sire de la Haye, le sire de Vittry, le sire de Brecy, le sire de Mombray, le sire de Saye, le sire de la Freté (*b*), Boutevilain & Toursebourt (*c*), Guillaume Patris de Lalande (*d*), Hue de Mortemer, le sire d'Auvilliers, le sire d'Onnebaut, le sire de S. Cler (*e*), Robert le filz Herveis (*f*), le sire de Harecourt, le sire de Crevecuer, le sire de Drincourt, le sire de Brimetot *, le sire de Cambray, le sire d'Aunoy, le sire de Fontenay (*g*), le Conte d'Evreux, le sire de Roberchel, Alain Fergant Comte de Bretaigne (*h*), le sire de S. Wallery, le Conte d'Eu (*i*), Gaultier Guiffart Conte de Longueville, le sire d'Estouteville, le Conte Thomas d'Aumalle, Guillaume Conte de Huimes * & d'Arques, le sire de Bereville, le sire de Breauté, le sire de Freauville, le sire de Pavilly, le sire de Clere, Toustain du Bec, le sire de Mauny, Rogier de Montgomery, Almaury de Thouars (*k*), sans très grant B nombre de chevalliers & d'escuiers qui dessoubz eulx estoient. En la bataille qui fu entre le Duc Guillaume de Northmandie d'une part, & Herault Roy d'Engleterre d'autre part, il y ot de la partie au Roy Herault mors d'Anglois LXVII mille VI cent LIII hommes occis, & de la partie au Duc y eut occis VI mille & XIII hommes, si comme il est trouvé es croniques S. pere de Westmoustier, sans ceulx qui se noierent en la Thamise, tant d'un coté que d'autre.

* R. *de* R. Brivecourt.

* R. d'Exmes

Comment les morts en la bataille d'Angleterre furent mis en sépulture.

Quant les dessus nommez & plusieurs aultres grans seigneurs eurent esté appellez, les aucuns se comparurent, & les aultres non; & aucuns en y avoit mors, les aultres bleciez & tellement qu'ils ne se povoient comparoir. Si ordonna le Duc que les mors fussent quis & mis en sepulture, & les malades confortez & aidiez tres bien. Après ce fist sçavoir par tout le païs que chascun venist querre les corps mors seurement, & les emportassent où il leur plairoit. Et lors veissiez femmes venir querre leurs maris, leurs enfans & leurs amis, & des hommes C

(*a*) *L'ancestre Huon le Bigot,*
Qui avoit terre à Maletot
Et as Loges & à Kanon,
Le Duc soloit en sa maison
Servir d'une senescaucie,
Moult ot o lui grant compaignie;
En fief estoit ses Senescaus,
Er moult estoit noble vassaus:
De corsage estoit moult petis,
Mais moult estoit preus & hardis.
Ne poroec as Englès hurta
O la grant gent que il mena. R. de Rou.

(*b*) *Dont poinst li sires de la Haie,*
Nul n'espargne, ne ne manaie,
Ne nul ne fiert qu'à mort ne traie,
Ne puet garir cui il fait plaie.
Cil de Vitrie & cil d'Ivrie,
Cil de Moubrai & de Saïe,
Et li sires de la Fierté,
Maint Englès ont jus cravanté. Ibid.

(c) *Boute-vilain & Trossebout,*
Cil ne doutent ne cop ne bout,
Moult s'i fisent le jor oïr,
As cols recoivre & à ferir. Ibid.

(d) *Willaume Patric de la Lande*
Du Roi Herout forment demande,
Ce disoit, se il le véoit,
De parjure l'apelleroit.
A la Lande l'avoit veu,
Et Herous ot illoec geu,
Et par la Lande fu passés,
Quant à Willaume fu menés,
Qui à Avrenches l'atendoit,
Et en Bretaigne aler devoit.
Là le fist li Dus Chevalier,
Armes & dras li fist baillier
A lui & à ses compaignons,
Puis les mena sor les Bretons.
Patric fu lès le Roi armés,
Et moult estoit de lui privés. Ibid.

(*e*) *Dont poinst Hue de Mortemer,*
O lui li sires d'Aviler,
Cil d'Onebaut & de Saint-Cler,
Englès fisent moult enverser. Ibid.

(*f*) *Robers qui fu fix Erveïs,*
Lance alongie, l'escu pris,
A l'estendart en vint poignant,
Fiert un Englès el pis devant,
Puis traist l'espée demanois,
Maint cop feri sor les Englois.
A l'estendart en aloit droit,
Por çou k'abatre le voloit;
Mais li Englès l'avironerent,
O lor gisarmes le tuerent:
Là fu trovés, quant il fu pris,
Lès l'estendart mort & ocis. Ibid.

(g) *Li sires poinst de Harecourt,*
Sur un ceval qui moult tost court,
De quan qu'il puet le Duc secourt.
De Crieve-cuer & de Drincourt
Et li sires de Bruiecourt
Sivent le Duc, quel part qu'il tourt.
Cil de Cambrai & cil d'Ausnoi,
Et li Sires de Fontenoi,
De Roibercil & de Moloi,
Vont demandant Heroult le Roi. Ibid.

(*h*) *Alains Fergans Cuens de Bretaigne*
Des Bretons maine grant compaigne,
(c'est une gens grans & grifaigne)
Cil en ocist moult & mehaigne,
Ne fiert Englès qui sus remaigne:
Bien se combat Alains Fergans,
Chevaliers ert preus & vaillans.
Les Bretons vait o soi menant,
Des Englès font dommaige grant. Ibid.

C'étoit Alain Fergent ou le Noir, depuis Comte de *Richemont.*

(*i*) *Li Sires de Saint-W leri*
Et li Cuens d'Eu bien i feri. Ibid.

Ceux qui suivent jusqu'à *Roger de Mongomeri* ne sont pas dans le Roman.

(*k*) *Et Rogers de Mongomeri,*
Et de Touars dams Haimeris,
S'i continrent comme hardi,
Cui il fierent mal sont bailli. Ibid.

A aussi; & tous ceulx qui y venoient Guillaume les faisoit garder & deffendre de tout encombrier. Herault le Roy & Guert son frere en furent emportez par Religieulx du païs & furent enterrez à Vatheham.

Comment Anglois se rendirent aux Northmans (a).

Assez tost après fut la nouvelle sceue par tout le païs comme Herault estoit mort, & aussi que le Duc Guillaume avoit eu victoire. Si s'assemblerent les Prelats & Barons du païs, & regarderent qu'il leur couvenoit avoir seigneur & si n'avoient pouoir contre la puissance du Duc Guillaume. Si l'esleurent & ordonnerent à Roy; & envoierent devers lui des plus souffisans Barons & Prelats du païs, lui presenter & mettre le royaume en son obéissance. Le Duc Guillaume les receut moult honorablement, & les detint avec lui: puis ala à Londres B où il fut honorablement & solempnellement couronné en la présence de tous les plus grans Prelats & Barons du païs. En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil soixante six, le Samedi jour de S. Caliste Pape & Martyr, XIV jour d'Octobre, deconfi le Duc Guillaume de Northmandie Herault Roy d'Engleterre & toute sa puissance.

Comment Guillaume le Bastart Duc de Normandie fut couronné Roi d'Angleterre.

Le Dimenche XXVII* jour dudit mois d'Octobre ensuivant, l'an de grace mil LXVI, le Duc Guillaume fut couronné à tres grant solempnité, enoint & sacré à Roy d'Engleterre à Westmoustier près de Londres. Après son couronne- C ment il demoura ou païs, & enquist de l'estat des gens qui avoient gouverné. Les bons il retint & ama, & les mauvais il mist hors d'office. A ses gens qui avoient passé la mer avec lui il donna les terres de ceulx qui s'estoient forfais vers lui, & qui avoient fait serment de le tenir à Roy après la mort Edouart, & s'en estoient parjurez. Aux aulcuns il donna deniers, aux aultres il fist prendre par mariage plusieurs nobles dames du païs heritieres de grans terres, & desquelles les maris estoient mors en la bataille: & onques n'en desparegea aucune de son bon estat, mais selon leur lignage & terres il les maria à nobles & gens issus de noblesse souffisans à ce, & qui par acord d'amis selon raison les povoient bien avoir à mariage. Pour laquelle chose il acquist merveilleusement la grace & amour des gens du païs. Aucuns des seigneurs du païs y ot qui se voulurent rebeler & faire guerre contre lui: mais tost les D mist tous en obeissance. Et quant il eut mis tout le païs à obeissance sans aucun contredit, si manda tous les Prelats, Barons, Nobles & les gens notables des bonnes villes venir à Londres, & de eulx print les hommages, feaultez & sermens qui lui estoient deubx; & moult grandement les honnora & festoia par XV* jours. Quant il les eut bien appaisiez & asseurez, il leur fit demander en publicque comment ilz avoient esté gouvernez, & se le gouvernement leur plaisoit, il continueroit; & se ilz y veoient à adrecier, il l'adreceroit: & ils requirent tous ensemble à ung acord estre tenus & gouvernez comme le Roy Edouart les avoit gouvernez. Le saint Roy Edouart qui avoit esté nourry en Northmandie, bailla aux Anglois premierement la loy & coustume de Northmandie, & l'establi en son royaume d'Engleterre: & le Duc Guillaume son cousin après ce qu'il ot conquis ledit royaume, la fist mettre en E françois. Après leur demanda qui ils voulloient avec ses gens qui gouvernast le royaume; & ils lui nommerent ung Evesque & trois Barons du païs. Puis leur dist & demanda se ilz avoient loys ne coustume qui fussent à muer. Et ilz dirent que non. Encores leur demanda se ils voulloient avoir plus grant franchise & previlleges que ilz avoient: & ilz respondirent que ce ne seroit pas sens à eulx de les requerre, ne à lui de les accorder; & leur souffisoit tant qu'alors d'estre tenus en leurs anciens usages: & pour brief, tout ce que ils vouldrent avoir, il leur acorda. Quant il eut ainsy appaisié & reconsillié le païs, si fonda & ordonna une Abbaye moult noblement douée ou lieu où la bataille fu, si lui mist nom, & encores est appellée l'Abbaye de *la Bataille*.

* *Reg.* XXII. An. 1066.

* *R.* quarante

(*m*) *Reg.* Comme les novelles de la mort du Roi Herault & de sa desconfiture furent tost sceues par tout le païs.

Après ce il ordonna Eude son frere Evesque de Bayeulx & de ses gens à A gouverner le païs, & leur fist jurer de gouverner les gens & le païs selon leurs anciens usages sans les grever ne dommagier. Rogier de Mortemer espousa la Contesse de Glochestre que Jehan de la Chapelle avoit amée. Le Roy fist Hue de Mortemer son Connestable d'Angleterre, lequel Hue estoit son parent de par son pere: Et le Conte Rogier de Montgomery & Guillaume le filz Osber, ces deux il fist & institua Mareschaulx d'Engleterre, & si fist avec ce icelui Guillaume Senechal d'Engleterre.

Comment le Duc Guillaume retourna en Northmandie après la conqueste d'Angleterre.

Les choses ainsi faites le Roy s'en retourna en Northmandie, où il fu à B très grant joye receu, & là festoia ceulx qui l'avoient servi & leur donna grans dons & riches, & tant leur fist qu'ils se tindrent bien contens de lui. Moult grandement fist garder justice & pugnir les larrons sans mercy, & les meurdriers & preneurs de femmes à force & touts aultres malfaiteurs (*La suite de ce Chapitre n'est pas dans le Roman de Rou, & n'est qu'un tissu d'erreurs*).

La response que Guillaume fist au Roy de France de l'hommage d'Angleterre.

Assez tost après le Roy de France manda au Roy Guillaume qu'il lui alast faire hommage & le servist du royaume d'Engleterre, comme il devoit faire de la Duchie de Northmandie; & Guillaume respondi aux messages que aussi comme Phelippe lui avoit aidié à conquerre Engleterre, ainsi le serviroit-il C & non autrement: mais de la Duchie de Northmandie lui feroit-il tousjours ce que il deveroit faire: & que Engleterre n'entendoit à tenir fors de Dieu & du Pape. Quant le Roy de France eut sa response oye, si se mist en peine de grever Guillaume, & le faire grever par ses gens & par ses amis. Mais Guillaume se deffendi tousjours tellement qu'il leur portoit plus grant dommaige qu'ilz ne faisoient à lui. Il advint comme Dieu voult que le Roy
* An. 1087. & Duc Guillaume enchut en maladie & y fut longuement*. Et lui manda Phelippe Roy de France se en Northmandie femme n'avoit si longuement geu de gesine, & que se il relevoit jamais il deveroit avoir beau luminaire à ses relevailles. Si en eut Guillaume desplaisir que il le ramponoit: & il manda que quant il releveroit que le Roy le sçauroit bien, & que il yroit en France oïr la messe de ses relevailles, & y feroit allumer mille torches sans are, dont D les lumignons seroient de bois, & si y auroit mil gaulles garnies d'arciers es bouts pour lesdittes torches allumer. Après ce que Guillaume Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie fu assouagié de sa maladie, il manda ses gens por estre vers lui à Rouen, & au tiers jour après qu'il fu sur piez, il monta à cheval & entra en France, ardant villes & maisons, sans rien espargnier, & ala jusques devant Paris où le Roy estoit, & lui fist dire qu'il povoit veoir les luminares de ses relevailles. Dont s'en retourna Guillaume par Mante & ardi toute la ville, si que il n'y demoura Esglise ne maison: & comme il chevaucha parmi la ville, son cheval bouta ses deux pieds de devant en une fosse, & au relever, au resouldre l'archon de la selle du cheval hurta Guillaume en la penilliere & le bleça mallement. Il passa tout outre & s'en vint jusques à Rouen. Et pour ce que son mal lui engreva, il se fist porter à S. Gervais dessus Rouen. E
* An. 1083. Il estoit paravant * avenu que Guillaume avoit mandé son frere Odon Evesque de Bayeux, auquel il avoit baillié en gouvernement le royaume d'Engleterre, & qu'il lui devoit rendre compte des revenues d'icelui, du temps qu'il l'avoit eu en gouvernement: & Odon lui manda que ja compte ne lui en renderoit, ne à lui du royaume ne de la revenue il n'obeiroit. Si avoit passé la mer le Duc Guillaume & prins (*a*) lui propre le dit Odon (car nul de ses gens n'y

(*a*) « *Je vous prenc, dist-il, je vous prenc* ».
» *Vous me faites, dist Oedes, tort,*
» *Evesque sui & croce port;*
» *Ne devez metre main à moi* ».
« *Par mon cief, dist li Rois, si doi:*
» *Jou prendrai le Conte de Kent,*
» *Et mon Baillieu & mon servent,*
» *Qui ne m'a pas conte tenu*
» *De mon regne que il a eu* ».
Ensi fu pris & retenus,
En quatre ans puis ne fu rendus. R. de Rou.

osoit

A osoit mettre la main) en l'isle de Wit où ledit Odon s'en estoit fui, & l'avoit Guillaume enmené & mis en prison à Rouen, où il estoit encores quant le Roy Guillaume acoucha malade.

Le Testament Guillaume le Bastart.

Si commè Guillaume le Bastart gisoit malade à S. Gervais, le mal lui crut; si se confessa & ordonna de sa conscience, & après ce fait fist venir des Prelats & des Barons de son païs ce qu'il en peut avoir, & en leur présence manda ses trois filz, Robert, Guillaume & Henri. « Seigneurs, dist-il, à Robert mon » filz aisné, qui cy est *, je donne & laisse comme à mon prochain hoir la » Duchie de Northmandie & tout ce qui lui appartient; avec ce par acroissement je lui donne la Conté du Mans; & de ces terres il servira le Roy B » de France & en sera son homme. A Guillaume mon second filz je ne lui » sçay que laissier, & vouldroie bien qu'il eust le royaume d'Engleterre, se » bonnement & selon Dieu & raison le povoit avoir. Je escrirai aux Arche- » vesques, Prelasts & Barons du païs, que se bonnement & par raison se peut » faire, ilz reçoivent mon filz à Roy. A Henry mon puisné filz je laisse à » prendre VIII. M. livres chascun an sur ses freres, & leur commande sur toute » l'obéissance qu'ilz me doivent, qu'ilz le paient & lui truissent son état hon- » norablement ». Après ce que le Roy & Duc Guillaume eust ainsi ordonné de son héritage, il dist à Robert son filz aisné : « Beau filz, dist-il, Northmans » sont trop fiers & orguilleux, & sont gens de grant emprise & qui volon- » tiers conquierent; & qui à droit les veut gouverner & en avoir service, il » les convient court tenir & plessier, & faire bonne, grande & roide justice. C » Car pour voir qui trop les laisse faire à leur volenté, il n'aura ja seigneurie » sur eulx, ne ne les trouvera obéissans. Si vous advissez sur ces choses & soyez » toujours sur vostre garde, ou mal vous en pourra venir ». Après ces choses ainsi dittes, le Roy & Duc Guillaume fist amener devant lui Odon son frere l'Evesque de Bayeulx que il tenoit en prison, & lui dist : « Frere, vous avez » cuidié faire conspiration contre moy, & dit, se je moroie, que vous tendriez » le regne d'Engleterre devant mes enffans : & avez desobey à moy rendre » compte du mien que vous avez receu. Si sachiez que, se je cuidoie que vous » peussiez venir à tenir le royaume, je ne vous lairoie pas vivre : mais » je suis certain que non : car vostre estat de Prelat ne le peut porter ne souffrir. » Et si sçay bien que Anglois vous heent tant, que je cuide qu'il n'y ait D » homme en Northmandie qu'ilz n'aimassent mieulx à Seigneur que vous. Et pour » ces causes & aussi affin que vous adreciez vos meffais, je vous laisse » vivre & vous délivre de prison, combien que vous ne l'aiez pas deservi. Toutes- » voies se vous voulliez laissier vostre mauvaise vie & faire vostre devoir vers » Dieu, vers le monde & vers vos nepveux, je leur commande qu'ilz vous » secuerent & aident à vos necessitez. Et pour ce que vous avez tenu que » je estoie excommenié de ce que je mis la main à vous : sachiez que à » tout homme qui aura esté mon receveur, je puis mettre la main & arrester » sans offense, jusques à ce qu'il me ait rendu compte de ce qu'il a receu » du mien loyalement ». Quant Guillaume eut ainsi delivré Odon de la prison, si fist amener devant lui tous les prisonniers qu'il avoit amené d'Engleterre, & tous aultres qui estoient en ses prisons, & tous les delivra sans raençon E & sans peine : & cria mercy à tout le peuple en pleurant tendrement, qui estoit grant pitié à veoir.

* Robert étoit alors absent.

Le trespas Guillaume le Bastart.

Finablement ledit VIII jour de Septembre * il oy Prime sonner, si demanda quelle heure il sonnoit, & l'en lui dist que c'estoit Prime. Lors sans plus attendre il joingnit les mains au ciel & commanda son ame à Dieu, à la benoite Vierge Marie & à tous les sains de Paradis, & incontinent en parlant jusques à la mort, il rendi son ame à Dieu & trepassa de ce siecle. Quant il fut mort, chascun le laissa & chascun se mist à embler vaisselle d'or & d'argent, joyaulx, draps, couvertures & les biens de son hostel, sans s'entendre à l'ordonnance de son corps de trois jours après. Au tiers jours ses enffans & ses

* An. 1087.

amis ordonnerent que son corps fust porté à Kaen où il avoit ordonné sa sepulture, A en l'Abbaye S. Estienne qu'il avoit fondée. Là furent tous les Prelats & Barons de Northmandie ; & si comme le corps estoit à entrer pour mettre en l'Abbaye, le feu se va prendre en la ville & commença-l'en à crier le feu. Si laissierent illec le corps à terre, & allerent au feu ; & quant le feu fut estaint, ilz revinrent au corps, & fu porté en l'Eglise. Si comme la Messe fut chantée & le service fait, & que l'en vouloit mettre le corps en terre, ung homme vint & se mit en ung hault lieu, tellement que chascun le povoit oyr, & va dire : «Je deffens » à tous de par Dieu tout puissant, de par nostre saint Pere le Pape, que nul ne » mette le corps en terre sainte. Car quant il fonda ceste Eglise, il me tolly » une partie de la terre où elle siet, & la print par force, ne oncques ne » m'en fist satisfaction : & si estoie moye* & à moy venue des ancesseurs : & » pour ce du tort qu'il me fist j'en appelle à Dieu ». Quant les Prelats & les B Barons qui là estoient, oyrent ce, si demanderent si le bon homme disoit voir, & trouverent que l'éritage estoit sien & à lui venu de ses héritages. Si lui furent LX solz apportez, & pour tant il renonça à son héritage. Puis fut mis le corps en terre à grant service & solempnité.

* mienne.

S'ensuit le couronnement de Guillaume le Roux.

Après ce que Guillaume le Bastart Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie eut vescu LXXIII ans & eut tenue la Duchie de Northmandie LV (car n'avoit que IX ans quant Robert son pere ala oultremer) & depuis qu'il eut conquis le royaume d'Engleterre, ot esté Roy XXI ans, il moru comme devant est dist : & après sa mort son filz recuelly la Duchie de Northmandie & en prist les hommages comme Seigneur. Ce Robert fut petit & de gros membres à merveilles : & pource qu'il avoit les jambes moult courtes, il fut maintes fois appellé *Courte-heuse*. Guillaume le second filz passa la mer & ala en Engleterre, & presenta les lettres que son pere lui avoit données à Lamfranc qui lors estoit Arcevesque de Cantorbie ; & quant cil les eut leu icelles, il assembla tous les aultres Prelats & Barons du païs, & pour l'amour & le bien de son pere, il fu ordonné à estre Roy d'Engleterre du consentement de tous. Guillaume fut par ledit Arcevesque couronné à Roy d'Engleterre à Westmoustier le jour S. Michel ensuivant le trepassement de son bon pere, en la presence des Prelats, Barons & Seigneurs du païs, & tint solempnelle feste. Moult fut Guillaume le Roy d'Engleterre preudoms & de bonne vie, hardi & larges à merveilles, & moult amoit gens d'honneur; ne il n'oist parler de nul bon Chevallier à qui il ne fist don, & voloit avoir les noms par escript. Il ressembla moult bien à son pere, fors que il estoit roux : & pour ce, à la difference de son pere qui avoit nom Guillaume comme lui, l'en l'appella Guillaume le Roux.

C

D

L'emprunt que le Duc Robert fist à Henry son frere.

Henry le plus josne si eut deniers à foison du tresor de son pere & de sa mere, & bien les sceut garder & en nobles possessions de héritages sagement l'emploier & faire son proffit. Robert Duc de Northmandie quant il sceut que son frere Henry qui estoit puisné avoit tel tresor, & que Guillaume son frere qui estoit encores puisné de lui, estoit couronné à Roy d'Engleterre, si en eut envie & moult lui desplut que lui qui estoit aisné n'estoit que Duc. Si pensa comment il pourroit avoir le regne, & requist à Henry son frere qu'il lui volsist prester une somme d'or, & il lui en bailleroit gaige, tant qu'il lui E eut rendue, tout le païs de Coustantin. Henry s'y accorda & lui presta ladite somme. Et quant Robert l'eut receue, si ordonna son erre & ala en Engleterre *. Et quant le Roy le sceut, manda ses gens qui bientost furent assemblez; car moult lui obeissoient & l'amoient : si leur dist qu'il deffenderoit son païs & se combateroit à son frere. Quant les Barons eurent oy la volenté du Roy, si parlerent ensemble & dirent qu'il n'estoit pas bon que les deux freres se combatissent ensemble ; & dirent au Roy : « Sire, de vostre frere aisné vous » devez souffrir. Vous envoierez devers lui sçavoir sa voulenté : sa voulenté oye, » vous lui offrerez raison, & s'il ne veut prendre tout à temps, venrez vous à » combattre ». Ainsi le fist le Roy, & eut moult de parolles entre eulx : & finablement furent d'accord, moyennant que ledit Robert prenroit sur le royaume

* An. 1088.

A chascun an mil mars d'estrelins (*a*). Cest accord fait, passé & juré entre eulx,
le Duc Robert s'en retourna en Northmandie. Et sitost comme il y fu, il ala
en Coustantin, & tolly & osta à Henry son frere le païs qu'il lui avoit baillé
en gaige. Quant le Roy Guillaume le Roux le sceut, il en eut grant joye,
& manda à Henry son frere qu'il ne feist pas tresor du gain qu'il avoit fait
à prester ses deniers à Robert son frere pour le desheriter (*b*). Henry regarda
qu'il avoit perdu Coustantin & ses deniers, & si estoit mal de ses freres: si
fut moult dollent & ne sçeut où aler: car nul ne l'osoit recueillir pour la
doubte de Duc son frere. Si se retrait au Mont S. Michiel & envoya prier
au Conte Hue de Bretaigne (*c*) que il peut parler à lui: & lui moustra le tort
que le Duc Robert lui faisoit. Hue le resconforta & lui dist que il lui aideroit
à pourchasser son droit, & lui dist qu'il se teinst au Mont S. Michiel & fist
B bonne chiere, en faisant bonne guerre & forte audit Robert; & Bretons le
serviroient à leur pouoir. Après ce fait Henry print congié au Duc de Bretaigne,
puis s'en ala au Mont S. Michiel & le garny très bien de vivres & de ce qu'il
y couvenoit: & prist avec lui des meilleurs Chevalliers que il peut finer, &
fist moult de chevauchées en Coustantin & en Bessin, & moult greva le païs.
Quant le Duc Robert vit ce, si requist au Roy Guillaume son frere qu'il lui
volsist aidier: & il vint o grant gent, & mirent le siege devant le Mont S.
Michiel *: & fut le Roy à Avranches, & le Duc à Gevez: & moult y eut * An. 1091.
de grans fais d'armes entre deux marées, quant la mer se retraioit. Une fois
advint que le Roy chevauchoit au retrait d'une marée sur la greve: si vont
yssir les gens du Mont contre lui, & lui vinrent courre sus, & de glaeves le
vont assener tous à une fois sur son cheval, tellement que le poitral & les
C sangles de la selle se vont rompre, & le Roy chey dessoubz le ventre du cheval,
la selle entre ses jambes, & passa ledit cheval tout oultre. Quant le
Roy fut ainsy à terre, il se leva sur ses pietz, & print la selle entre ses deux
mains, & se commença à se deffendre vaillaument, tellement que nulz de
ses ennemis ne lui purent faire perdre laditte selle (*d*): & là se deffendi tant
& si longuement, que ses gens qui estoient bien loings de lui vinrent au secours,
& lui baillerent ung cheval sur quoi il monta: ainsi le sauverent. Moult
le blasmerent ses gens de ce qu'il s'estoit mis en tel peril pour la selle garantir.
Et il leur dist qu'il eut esté moult courroucié que Bretons peussent avoir dit
qu'ils eussent osté au Roy d'Engleterre la selle d'entre ses pietz malgré lui:
& que Roy qui souffriroit que meindre que lui lui tollist le sien par force,
n'estoit pas digne d'estre Roy. Toutesvois tant tindrent le Roy Roux & le
D Duc Robert le siege devant le Mont S. Michiel, que Henry leur frere n'eut
mais que boire: mais à mangier avoit assez. Si requist Henry au Duc son frere
qu'il lui volsist donner à boire; & le Duc lui envoia un tonnel de vin, &
lui donna treves un jour pour soy rafreschir d'eaue & de ce que bon lui seroit.
Quant le Roy Roux le sceut, il s'en courrouça au Duc & s'en volt partir
sans plus demourer ou siege: & le Duc lui dist que à son frere ne debvoit
il refuser ne à boire ne à mangier pour chose qu'il advenist, mesmement quant
il le requeroit. Adont s'appaisa le Roi & manda à Henry qu'il parlast à lui,
& Henry y vint par treves sur la greve, & illec fist Guillaume le Roy Roux
acord entre ses deux freres, par telle maniere que Henry auroit Coustantin en
gaige, tant que le Duc lui auroit rendu ses deniers, & mist le Duc terme
audit Henry d'aler à Rouen querir son argent: & après ce le Roy Roux entra
E en mer & passa en Engleterre.

(*a*) *La pais fut porcachie & quise,*
Et faite fu par tel devise,
Que li Rois à Robert donroit,
Cascun an mais tant com vivroit,
Cinq mil livres de deniers;
Et il l'otroia volentiers. R. de Rou.

(*b*) *Li Rois cueilli Henris en hé,*
Por son avoir qu'il ot presté
A Robert, por lui guerroier,
N'ot talent de lui avancier;
Et se Robers Henri grevast,
Ja li Rois ne s'en courechast. Ibid.

(*c*) *En Bretaigne, ce dist, iroit,*
Et en Bretaigne remenroit.
Li Cuens Hues herbega
A Avranches où il torna;
Une nuit a illoec esté,
Au Comte Huon a monstré
Comment si frere l'ont mené,
Et comment l'ont cueilli en hé. Ibid.

Ce Comte Huon de Bretagne ne peut être qu'Eudes ou Eudon Vicomte de Porhoet.

(*d*) Ce fait est aussi dans le Roman de Rou, & paroît de l'invention du romancier.

Comment le Duc Robert mist son frere en prison.

Après l'acord fait, Henry tint Coustantin en gaige jusques au terme que le Duc Robert lui avoit mis. Si ala Henry à Rouen pour recevoir ses deniers : mais quant il fut venu le Duc le fit prendre & mettre en prison (*a*); & couvint avant qu'il yssist qu'il renonçast à Coustantin, & qu'il jurast qu'il partiroit de Northmandie & que jamais n'y demourroit. Quant Henry fut ainsi delivré, si s'en ala devers le Roy Phelippe de France, qui le recueilly & retint en son hostel plusieurs jours. Une fois advint que Henry estoit à Paris, si vint à lui ung Chevallier nommé Hachier, & parlerent ensemble de plusieurs choses, & tant que Hachier dist à Henry que se il voulloit, il lui feroit avoir en Northmandie une bonne fortresce, malgré son frere. Et Henry l'en mercia, & lui dist que volentiers il le guerdonneroit. B Adont prist Hachier ung pou de pois : si la mist sur l'ueil Henri, affin qu'il ne feust cogneu : & ainsi le mena hors de Paris, & tout droit à Damffront : & fist tant Hachier que Henry fu ou chastel maistre de tout (*b*), & conquist tout Paissais malgré le seigneur d'Iesmes à qui le païs estoit. Quant le Duc Robert sceut ce, il assembla ses gens & ala devant pour le prendre par force. Mais quoy qu'il y fist, il s'en partit villainement, & au partir perdi la plus grant partie de son harnois.

Comment il print au Duc Robert de Northmandie devocion d'aler oultremer.

*An. 1096. En ce temps * comme Hue le Grant filz * du Roy Phelippe, Godefroy de
*frere. Buillon, & le Conte de Flandres empreissent le voyage d'oultre mer, il print C devocion au Duc Robert de passer la mer avec les aultres : & pour ce qu'il n'avoit mie assez deniers pour aller, il requist le Roy Guillaume son frere que il lui volsist aidier de finance, & il lui bailleroit Northmandie & tout son païs de deçà la mer en gaige, jusques à ce qu'il fust à plain paié de ce qu'il lui prestoit. Le Roy Roux lui presta volentiers VI. M. LXVI mars d'argent, & depuis après VI. cent. Ainsi eut le Roy Roux Northmandie & le Maine en gaige, & le Duc Robert ala oultremer, & fu à prendre Antioche & Iherusalem, & conquist une moult noble enseigne qu'il mist puis à Kaen, en l'Abbaye de Nonnains que sa mere avoit fondée. Durant le temps que le Duc Robert estoit oultremer & que le Roy Roux avoit Northmandie & le Maine en gaige, ung homme nommé Helie print ouvertement la cité du Mans, & se mit dedens; & la cause fut ceste. D Quant Hebert qui avoit esté Conte du Mans morut, pource qu'il n'avoit nul hoir yssu de son corps, & n'avoit que une fille & ung nepveu, nommé Hugon de Lengres, qui deust estre son hoir; pource que Hugon n'estoit pas homme qui peust deffendre les Manceaulx de leurs ennemis, Hebert avoit dist à ses hommes qu'ilz preissent à seigneur Guillaume le Bastart : & Guillaume pour ceste parolle & ordonnance avoit ordonné que Robert son filz aisné auroit à femme la fille Hebert du Mans. Si moru la fille de si petit age, que Robert ne la peust espouser. Et nonobstant que le Mans deust venir à Hugon de Lengres comme au plus prochain, avoit retenu le Mans & à la fin l'avoit donné à Robert son filz; & Robert l'avoit baillé en garde à Guillaume le Roux Roy d'Engleterre. Et pource que Hugon de Lengres ne povoit pourchasser son droit, il l'avoit transporté & delaissié au Conte Helie de la Flesche qui estoit entré dedens; comme devant est dist (*c*). Toutesvoies

(*a*) Henri fut mis en prison en 1089, à son retour d'Angleterre, par conséquent avant le siege du Mont-Saint-Michel, & il ne perdit le Côtentin que par la défection des habitans.

(*b*) Ce fut en 1092 que les habitans de Damfront ou Domfront se donnerent à lui.

(*c*) Il regne ici, comme dans le Roman, une grande confusion. Helie de la Flêche avoit acheté le Comté du Maine de son cousin Hugue d'Est, surnommé le Manseau, en 1090, comme le témoigne Orderic Vital : acquisition dont il avoit joui paisiblement jusqu'en 1098, qu'il fut pris par Robert de Belême, & livré au Roi d'Angleterre qui s'empara de la ville du Mans. En 1099 il rentra dans la ville avec l'aide des Manseaux, qui lui en ouvrirent les portes. C'est de cet événement que la Chronique veut parler. Ce qu'elle ajoute au sujet d'Hugue le Manseau, qu'elle surnomme de *Langres*, vient à l'appui de ce que nous avons dit dans la préface du T. XII, p. XIX, qu'il retourna en Italie après avoir vendu le Maine, mais qu'il revint ensuite en France, & épousa l'héritiere de Saint-Vrain. Or il y a deux Saint-Vrain, l'un dans la Champagne, l'autre dans le Nivernois. Nous croyons que c'est de ce dernier plutôt que du premier qu'il devint Seigneur. Voici comment s'explique à son sujet le Roman :

A Langres ot un Borgoignon,
Gentix hom, Hues avoit non,
Niés Herbert avoit cil esté,

A il y avoit en la ville du Mans une tour que Guillaume le Bastart y avoit fait faire,
dedens laquelle les vrais amis du Roy Roux se retrairent, quant Helye print
la ville. Si se tindrent ceulx de la tour & moult bien se deffendirent contre
Helye, & se retrairent en Angleterre par mandement au Roy Roux, en
disant ainsy comme Helye estoit entré ou Mans. Le message passa la mer
& vint à Windesore où le Roy estoit, qui voulloit aler chassier, & lui
compta comment Helye avoit prins le Mans, & que ses gens qui estoient
en la tour requeroient son secours. Et quant le Roy ot ce oy, si jura
le voult de Luques (car tel estoit son serment) que jamais le Mans n'eslon-
geroit de cent piez plus que il estoit, tant que il eust esté en la ville: «Va-
» t-en bientost, & leur dis qu'ilz se tiennent, dedens VIII jours je les verray,
» se fortune de mer ne me empesche». Lors se part le message, & le Roy
B se deporte de son deduit, & manda de ses gens qu'il avoit cognoissans quel
part le Mans estoit; & ilz lui moustrerent parmi ung bel manoir qui estoit droite-
ment envers le Mans, & droit à l'endroit à leur advis. Lors se mist le Roy
à chemin incontinent, & affin qu'il ne rompist le manoir (*a*), il passa parmi,
ne oncques n'espargna ne mont ne vallée, ne ville ne maison, que tout droit
il ne alast où l'en lui enseignoit le Mans; tant qu'il vint à entrer en la mer
à Suthantonne, & là trouva son navire & ses gens qu'il avoit mandez, & volt
tantost monter en mer. Si lui dirent les maronniers: «Sire, nous n'avons point
» bon vent, & si est la mer perilleuse & fera tourment». «Par foy, dist le
» Roy, je ne oys oncques parler de Roy qui fust noyé en mer: mettez-vous
» en pleine mer & là verrons que nous pourrons faire». Adont apresterent les
maronniers leurs nefs & tirerent les voilles hault, & singlerent de vent de quar-
C tier tant qu'ils vinrent à Harefleu au point du jour. Sitost comme Guillaume le
Roux Roy d'Engleterre fu descendu à terre, si envoya messages par toute North-
mandie que tous alassent à lui sans delay devant le Mans. Après ce que ses
chevaulx & harnois furent prests, le Roi sans plus arrester monta & se mist à che-
min à aler vers le Mans.... Quant Helye & ses gens virent que le Roy Roux
fut venu, si furent tous esbahis comment en si brief temps il povoit avoir passé
la mer, & virent que gens de tous costez lui venoient: & le Roy tantost pour
grever la ville va faire une motte qui encore est appellée le Mont-barbe: & lors
Helye voyant ce delaissa la ville, & s'en partirent lui & ses gens de nuit; &
au matin le Roy Roux y entra & donna des plus beaux héritages qui fussent en
la ville à ceulx qui avoient gardé & deffendu la tour. Quant le Roy eut ce
fait, il sceut que cest Helye & ses gens estoient ou chastel nommé Maiet (*b*). Si * An. 1098.
D y ala & fist mettre au secq les fossez d'entour: & quant ilz furent widiez, si
ordonna iceulx emplir de bois, & de terte tant que l'en peust aler au pied du
mur, & que chascun chevallier livrast ung servant pour ce faire. Si eust en l'ost ung
chevallier nommé Robert de Belesme qui n'amoit pas le Roy: si va dire que le Roy
avoit ordonné que l'en empliroit les fossez des gens de piet: de laquelle chose le
commun se va effraier & esmouvoir, tellement que chascun se mist à fuir par
telle maniere que le Roy Roux n'y peut remede mettre que le siege ne se
departist, & que chascun ne s'en alast fuiant qui mieulx mieulx. Quant le Roy
Roux vit ce, si fut moult dollent, & se retray au Mans pour recueillir ses
gens & avoir advis qu'il feroit. Quant ceulx de Maiet virent ainsi le siege

Qui le Mans tint par ireté.
Herbers le tenoit por son oir,
Le Mans devoit par droit avoir;
Mais par estranges le perdoit,
Que il repairier n'i pooit.
Cil del Mans qui son droit savoient;
Priveement mandé l'avoient;
Le Mans li prometent à rendre,
S'il le voloit & osoit prendre.
Cil vint qui le Mans convoita,
Mais gaires ne li delita,
Ne li plot à estre en la terre,
Ja n'i seroit, ce dist, sans guerre.
Au Conte Elies son cousin
A vendu le Mans tot enfin,
Et Elies l'a acaté,
Dix miles sous l'en a doné.
Le Mans li a cuite clamé,
Et as Barons l'en a torné,
Hues a les dix mile sols pris,
Alés s'en est en son pais.

(*a*) *Lors fist abatre la maisiere,*
Qui toute estoit saine & entiere:
La maisiere fu abatue,
Et fu faite grande l'issue,
Que li Rois Rous & li vassal
I passerent tot à ceval. R. de Rou.

(*b*) *Li Cuens Elies s'en parti,*
Au Castel del Loir reverti:
Dont veissiés guerre movoir
Del Mans & del Castel de Loir,
Et de Maiet un castelet,
U Mansel orent pris recet,
Dusqu'au borc que on dist la Fesse,
Fu la guerre forte & espesse. Ibid.

levé, si eurent grant joye, & moult se mirent en peine de grever le Roy & ses gens. A

Longtemps après (a) eut forte guerre ou païs, & faisoient chevauchies & embuches les ungs aux aultres, & s'entretuoient & prenoient; tant qu'il advint que le Conte Helye fust prins des Northmans & le rendirent au Roy Roux, lequel en ot grant joye, & l'envoya en la tour à Rouen où il fut mis en fers & commandé de garder à ses gens. Quant le Conte Helye se vist prisonnier, si ne fist pas l'esbahy ne semblant qu'il eust paour: mais fist bonne chiere à ceux qui le gardoient, & souvent leur dist que se il n'eust esté pris, il ne fust guaires demouré que le Roy n'eust perdu tout ce qu'il avoit deçà la mer. Ces parolles furent recitées au Roy; & incontinent il envoya querre le Conte Helye, & lui dist: « Vous avez dit que se vous ne fussiez pris, que vous » m'eussiez tollu briefment tout ce que j'ay par deçà la mer. Si veuil essaier B » se vous auriez ceste puissance, & pour ce je vous delivre. Si allez quelle » part que vous voulez ». Lors fist le Roy amener son pallefroy, & lui donna & le fist monter dessus, & lui dist: « Je vous pense à suivir de bien près: » si vous gardez d'estre pris. Car se je vous prengs encores une fois, jamais ne » ferez guerre à moy ne à aultre ». Lors s'en ala Helye à ses gens, & leur compta comment le Roy Roux l'avoit delivré, & la vaillance qui estoit en lui. Si lui conseillerent de faire paix, & qu'il feist obeissance au Roy Roux; & ainsy le fist, & le Roy le receut honorablement, & lui pardonna ce qu'il avoit mal fait contre lui.

Comment le Roy Roux fist faire Gisors.

Après ce que le Roy eust sa guerre finie, il s'en retourna à Vinceftre en C Engleterre, & y demoura grant temps en grant deduit & repos. Pendant le temps que le Duc Robert fut oultre mer, le Roy Guillaume le Roux à qui il avoit laissié Northmandie en gaige pour l'argent qu'il lui avoit presté, comme dist est, fist faire le chastel de Gisors en la marche de France. Le Roy greva moult l'Eglise pour ce que il prenoit corvées & hostages sur Abbayes, & y faisoit sejourner ses chevalliers. Le mesme Roy Roux destruisit XV paroisses en Engleterre pour faire une josne forest, &c.

La mort du Roi Guillaume le Roux.

Or advint depuis que ung jour l'en presenta au Roy Roux XXVIII belles saiettes dont il eut grant joye, & en departi à ses archiers, & leur dist que lendemain vouloit aler ou bois berser aux cerfs. Le jour vint, si monte à cheval D le Roy, & Henry son frere qui avec lui estoit & leurs gens, entre lesquels estoit ung chevallier leur cousin nommé Gaultier Tirel. Le Roy venu aux bois les veneurs firent saillir les bestes, & le Roy & Gaultier qui estoient très bons archiers, se mirent à aller traiant parmi les bois. L'en ne scet qui ce fist, ne dont ce vint, mais Gaultier Tirel s'en vint aux veneurs, & assez tost après s'en trouva le Roy mort & feru d'une saiette parmi le corps.... La mort ainsi advenue, Gaultier Tirel n'osa demourer en Engleterre, combien que l'en ne le pourchassast point de la mort du Roy, & que l'en tenoit que se il fait l'avoit, ce n'avoit fait à essient, mais s'en ala en Northmandie & d'illec ou chastel de Chaumont où il demoura puis longuement.

Ci commence l'ystoire du Roy Henry, &c. E

* An. 1100. Quant Guillaume Roux eut XIII ans regné * & eut ainsi esté mort: les Prelats & Barons du païs s'assemblerent & ordonnerent que Henry seroit Roy. Henry s'en excusa moult fort, & dist qu'il appartenoit au Duc Robert son aisné qui estoit oultre mer (b) & que volentiers aideroit à gouverner la terre, tant que Robert fust retourné; & les Prelats & Barons lui dirent qu'ils ne sçavoient se Robert retourneroit jamais; & que sans Roy & sans seigneur ilz ne vouloient demourer. Adont receut Henry l'honneur du royaume & moult bien & vaillaument le gouverna par le conseil de ses Prelats & Barons. Il

(a) Ce qu'il va raconter d'après Guillaume de Malmesburi, est antérieur à ce qui précede, & appartient à l'an 1098.

(b) Ceci est contraire à tous les Historiens qui ont marqué l'empressement de Henry pour s'emparer du Roiaume, avant le retour de son frere.

A print à femme la fille du Roy d'Escoce nommée Mehault : ceste dame estoit de grant beauté, & fort l'ama le Roy Henry. Elle eut de lui ung filz nommé Guillaume : & une fille nommée Mehault comme sa mere,... & fut mariée à l'Empereur Henry d'Allemaigne... Le filz Henry Roy d'Engleterre ama moult les Chevalliers & les gens d'honneur ; & aussy il fut moult prisié & amé de tous, & bien obéissant à son pere. Et son pere par conseil de ses amis le maria à la fille Foucon le Conte d'Anjou, qui puis fu couronné par election Roy de Jherusalem. Quant Guillaume ot espousée la fille Foucon, le Roy Henry qui avoit esté aux espousailles print sa fille & entra en mer à Varfleu pour aller en Engleterre : & Guillaume son filz entra après en ung aultre vaissel o ung sien frere bastart, & moult de nobles hommes tant de Northmandie comme d'Engleterre. Si advint que la nuit les prist, & que les B maronniers qui conduisoient la nef Guillaume, ne sceurent point le cours de la mer, ou ilz avoient trop bu. Si heurta leur nef à une roche & fendi tellement que Guillaume & tous ceulx de la nef, fors un maronier qui se sauva sur une piece de boix, furent tous noiez *. Le Roy & la femme Guillaume arriverent à sauvetté à Hantonne, & virent venir toutes les nefs fors celle où Guillaume estoit. Toutesvoies Beroult qui estoit eschappé de la nef Guillaume & avoit esté recuilly en une des autres nefs, si arriva assez tost & compta à plusieurs la mort de Guillaume. Le Roy demanda où la nef estoit, & nul ne lui osoit dire l'adventure, & faisoient tous mauvaise chiere. Toutesvoies il volt sçavoir qu'ilz avoient. Si fut mandé Beroult le Boucher, qui lui compta l'adventure : de laquelle fut le Roy Henry & tous les nobles hommes qui avec lui estoient, & generalement tout le peuple, moult dollant. Le Roy ordonna la femme C Guillaume, & lui donna & à ses gens de beaulx dons & de beaulx joyaulx, & moult honnorablement accompaignie la renvoya au Conte d'Anjou son pere. Le Conte avoit ung filz frere de la femme Guillaume, moult bon chevallier, qui bien amoit le deduit du bois ; & pour ce l'en l'appelloit *Plantegeneſt*. Ce Chevallier volt marier sa suer à ung grant seigneur de France, & Foucon son pere si accorda : mais elle dist que une fois elle avoit esté mariée à filz de Roy, & que jamais elle ne feroit femme à homme de moindre estat que son mary avoit esté, & dist qu'elle seroit espousée à Dieu : & se rendi Nonnain à Fontebraucq * où elle usa sa vie bien & saintement, & fut par long espasse de temps Abbesse.

* An. 1120.

*Fontvraut.

Comment le Duc Robert refusa la couronne de Iherusalem.

D Le Duc Robert qui estoit oultremer, quant il sceut la nouvelle de la mort du Roy Guillaume le Roux son frere, il refusa la couronne de Iherusalem qui ottroyée lui avoit esté pour les grans & nobles fais & emprises qu'il avoit faittes en la conqueste de la terre sainte : & s'en retourna moult en haste en Northmandie (*a*) ; & amena avec lui une Royne d'Armenie nommée Sebille, fille au Conte Conversant, qui estoit la plus belle dame que l'en sceut : laquelle dame il espousa & en eut ung filz qui eut nom Guillaume qui fut moult chevallereux. Et lui arrivé en Northmandie fut receu à grant joye des gens du païs : & lui fist chascun obéissance comme à leur droiturier seigneur naturel. Si eust le Duc Robert desplaisir que son frere puisné estoit couronné Roy d'Engleterre, & que l'en ne l'avoit pas attendu. Si manda ses gens & passa la mer, & arriva à Porcestre en Engleterre *. Quant il fut descendu, il volt aler E assaillir Vincestre : mais l'en lui dist que la femme Henry son frere y gisoit de gesine. Si dist qu'au commencement de sa guerre il n'assauldroit pas femmes de gesine, & que ce seroit villonie. Si ordonna son ost pour aler vers Londres : mais il n'eut pas longuement cheminé que à l'issir d'ung bois, que l'en nomme le bois d'Antonne, ung homme lui vint audevant qui lui dist : « Sire, prenez » garde où vous allez : car pour voir le Roy Henry à tout grant ost est oultre » ce bois qui vous attent ». Lors s'arma chascun & monta à cheval : & aussi fist Henry de l'austre part au bois. Car il sceut assez tost la venue du Duc Robert. Illec ilz furent moult longuement, que l'un attendoit l'aultre pour assaillir. Si regarderent les Princes anciens, qui là estoient d'un costé & d'aultre à com-

* An. 1101.

(*a*) Il s'arrêta en Italie près d'un an pour épouser la fille du Comte Geofroi, mal à propos appellée la Reine d'Armenie.

battre, frere contre frere, pere contre filz, filz contre pere, & que grant peril A
seroit de la bataille. Si commencerent Robert Conte de Belesme, Guillaume sire de Mortaing & Robert le filz à Hamon, à traitier pour la part du Duc; & pour Henry autres Barons d'aultre part. Et tellement remoustrerent les inconveniens qui s'en povoient ensuivir, & la villonnie que Henry prendroit s'il renonçoit à la couronne, où Robert n'avoit pas honneur; & tant firent que chascun d'eulx se mist en l'ordonnance des Barons qui traitoient d'une part & d'aultre. Lesquels Barons ordonnerent que le royaume d'Engleterre, Damfront & Coustantin, que Henry avoit tenu en gaige, demourroient à Henry; & que chascun an Henry feroit autant au Duc Robert comme il viveroit, IIII. M. mars d'argent; & si le serviroit, s'il avoit guerre, de C. chevalliers à ses despens; & aussi se le Roy avoit guerre, Robert lui feroit pareillement. Ainsi fut la paix accordée & jurée entre les deux freres; & y eut grant joye en toutes B
les deux armées. Après ce fait, le Duc Robert s'en retourna en son navire, & le convoya le Roy Henry son frere, & prinrent congié l'un de l'aultre. Et ainsi Robert & ses gens s'en retournerent en Northmandie; & demoura Henry en paix en son païs. Après ce fait, le Roy Henry enquist par quel conseil Robert le Duc de Northmandie lui avoit couru sus, & trouva que avoit esté par Guillaume de Mortaing, filz Robert le filz Heulin, & par Robert de Belesme, le filz Rogier de Montgomery. Si leur aresta leurs terres & leurs revenues qu'ilz avoient en Engleterre, & ne peut souffrir que denier leur en fust paié. Si s'en plaindrent iceulx au Duc Robert: & aussi pluseurs aultres à qui icellui Roy Henry avoit prins leurs terres pour ce qu'ilz avoient servi le Duc, & par especial le Conte de Maienne* qui tenoit Lexves* & aultres païs en Engleterre. A cellui Conte de Maienne par especial avoit hayne, C
pource que quant Henry demouroit avec le Roy Roux & qu'il n'avoit point de terre, il amoit moult le deduit du bois & des chiens, & moult bien s'en sçavoit aidier. Et pource qu'il disoit qu'il sçavoit bien & cognoissoit aux piets du cerf de quant corps il estoit, le Conte se mocquoit de lui & l'appelloit pié de cerf. Si en avoit Henry grant dueil, & en heoit le Conte de mort: mais lors n'en povoit aultre chose faire, car le Roy Roux amoit fort ledit Conte. Toutesvoies aucuns du païs firent tant pour lui qu'il passa la mer, & vint devers le Duc Robert, & lui dist que pour l'amour qu'il avoit à lui le Roy Henry lui avoit tollu sa terre, & ne dit pas la cause pourquoy le Roy le héoit.

* Al. *Warenne.*
* *Leswes.*

Comment le Duc Robert passa lui douzieme en Angleterre.

Les complaintes ainsi oyes par le Duc Robert de Northmandie, il ordonna D
son erre & passa en Engleterre* lui XII^e de chevalliers seullement, pour faire avoir à ses hommes la delivrance de leurs terres. Le Roy Henry si sceut tantost la cause pourquoy le Duc son frere venoit, si dist que il le mettroit en prison & auroit de lui toute la voulenté devant qu'il eschapast. Si fut là le Conte de Mellent, Robert, qui estoit moult preudomme; & dist au Roy: » Sire, non ferez, se » Dieu plaist: car ce vous seroit trop grant villonnie. Mais se vous volez faire » & accorder ce que je diray & feray, aimçois que le Duc retourne jamais en » Northmandie, il vous quittera les deniers que vous lui faites chascun an ». « Par ma foy, dist le Roy, je feray ce que vous vorrez ». Lors trait le Roy le Conte de Meullent à part: & quant ilz orent parlé ensemble, le Conte monta à cheval & au plustost qu'il peut chevaucha vers Hantonne, tant qu'il encontra le Duc Robert en chemin: & si comme il l'ot salué, si le trait à part E
hors de ses gens & lui va dire: « Sainte Marie, comment venez-vous » en ce païs? qui le vous a conseillié? Vous sçavez comment par force vous » avez le Roy contraint à vous paier IIII. M. marcs d'argent chascun an. Sachiez » que pour celle cause il vous het & vous pourra faire prendre & mettre à » mort, ou tenir prisonnier, dont vous n'istrez jamais. Il a bien en pensée de » se vengier de vous, je vous le promets, ne pour vous il ne fera riens, puis» qu'il vous tient à son dessus ». Quant le Duc l'ot entendu, si ot grant paour & pensa qu'il lui disoit verité, & demanda se il s'en retourneroit à Hantonne. « Non, dist Robert, ce ne ferez vous pas: car se le Roy le sçavoit, il auroit » mieulx cause de vous prendre: & si est le vent contraire, & si ne vous en » povez aler ». « Conseillez moi, dist le Duc, que je feray ». « Sire, dist le Duc*, » la

* An. 1103.
* le Comte.

A » la Royne eſt relevée de nouvel, & vous ſcet bon gré de ce que quant vous
» fuſtes darrenierement par deça, vous ne voulſiſtes pas aſſaillir à Vinceſtre, où
» elle giſoit de geſine. Mettez-vous à chemin pour aler devers elle : & vous
» & vos gens mettez en ſa garde, & je ſuis certain qu'elle vous gardera bien».
Adont ala le Duc Robert veoir la Royne, & elle le receut & aſſeura moult
doulcement. Et par le beau parler qu'elle lui diſt, & pour la paour qu'il avoit
d'eſtre prins, il donna à la Royne les deniers que le Roy lui debvoit faire
du royaume d'Engleterre. Quant le Roy Henry ſceut comment le Duc Robert
avoit quittié les deniers, ſi attrempa ſon frere, & manda à la Royne qu'elle
alaſt avec le Duc ſon frere devers lui. Lors allerent le Duc & la Royne au
Roy ; & diſt le Duc au Roy: «Beau ſire, je vous ſuis venu veoir par amours
» & non pas pour vous adommagier le voſtre. Nous ſommes freres d'un pere
B » & d'une mere: autant eſtes vous gentil-homme comme moy. Se je ſuis aiſné,
» ſi avez vous honneur de la couronne qui eſt plus grant choſe. Je vous aime
» & doubte, & ainſi le doy faire. Deniers & rentes ne doy avoir de vous, ne
» ne vueil. J'ai tout quittié & auſſi vous quitte & à la Royne ce que vous
» me debvez paier pour ceſt royaume à voſtre vie. Entretenons enſemble bonne
» amour. Je vous donray & vous me donrez joyaulx, chiens, oyſeaulx ; & choſes
» telles ſe doivent faire entre freres & amis». «Comme vous ferez, adont diſt
» le Roy, à moy ne tenra pas»: & le mercia de ce qu'il diſoit. Quant le
Duc Robert cuida ainsy eſtre appaiſié vers ſon frere, ſi lui requiſt qu'il lui
volſiſt delivrer ſes priſonniers & les terres de ſes hommes. Et le Roy lui reſ-
pondi bellement qu'il n'en feroit rien, & qu'il n'en parlaſt plus (*a*). Si penſa le
Duc qu'il n'eſtoit pas temps de parler, & au pluſtoſt qu'il peut ſe partit d'En-
C gleterre & vint en Northmandie.

Le diſcord du Duc Robert & du Roy Henry.

Quant le Duc Robert fuſt retourné en Northmandie, ſi regarda qu'il n'avoit rien
fait pour ſes chevalliers, & avoit quittié ce qu'il tenoit de ſon frere, & avoit eu paour
& villonnie. Si fut très dollant & penſa comment il s'en pourroit vengier. Lors fiſt
prendre & mettre en ſa main Couſtantin & Danffront que le Roy Henry d'Engle-
terre tenoit (*b*). Quant le Roy le ſceut, ſi lui manda qu'il en levaſt la main, & il lui
manda qu'il n'en feroit riens, & qu'il avoit meilleur cauſe de la tenir, que le
Roy n'avoit de tenir les terres de ſes chevalliers. Ainſi par telles parolles ſe meut
guerre entre eulx, qui puis ne peut eſtre appaiſie. Et quant Robert ſceut que
ſon frere ſe tenoit mal comptent de ce qu'il avoit prins Couſtantin & Danffront,
D ſi envoya ung de ſes chevalliers en meſſage, & icellui qui eſtoit ſage & beau
parlier, diſt au Roy Henry : « Sire, je ſuis homme au Duc de Northmandie
» voſtre frere, & auſsy de vous; mais premier de lui, & vueil à chaſcun porter
» la loyaulté que je lui doy & la foy: ne me vueilliez ſçavoir mal gré de ce
» que je vous diray. Le Duc voſtre frere vous mande qu'il eſt voſtre frere aiſné,
» & à lui par raiſon appartient la terre voſtre pere au devant de vous ; ſi à con-
» ſenti & conſent que vous ayez le royaume d'Engleterre tout entier, & auſſi
» ne vous doibt deſplaire ſe il tient Northmandie comme voſtre pere lui donna
» toute entiere ſans rien excepter. Il vous doibt ſouffire ce que vous avez :
» & auſſi il lui ſouffiſt de ce qu'il a pour l'amour de vous. Si vous vueilliez
» deporter, & vous tenez à ce que vous avez, & vous ferez bien. Et ſe
E » il vous plaiſt, il vous donra ſeureté; & aſſemblez de vos gens & lui des
» ſiens, & faites bon acord entre vous». Si repondi le Roy Henry & diſt :
» Beaulx amis, le Duc eſt mon frere; mais il m'a fait pluſeurs oultrages, &
» m'a autrefois tollu le mien : je le pourchaſſeray quant je pourray». Et à tant
ſe partit le chevallier, & s'en vint en Northmandie, & dit au Duc ce que le
Roy lui avoit reſpondu. Lors ſe tint certain le Duc Robert d'avoir guerre
à ſon frere, & fiſt crier par toute Northmandie que ceulx qui ne vouldroient
tenir ſa partie contre le Roy d'Engleterre, vuidaſſent Northmandie, & que tous

(*a*) *Quant li Dus fu aſſeurés,*
Et il cuida eſtre acordés,
Le Roi fiſt requerre & requiſt
Qu'à ſes Barons lor fiés rendiſt ;
Vilonie eſt que çou perdoient
Que lor pere tenir ſoloient.
Li Rois diſt que bien le fera,
Mais à ſa gent en parlera :
Voiſt-s'en li Dus, quant lui plaira,
Il fera bien çou que devra. R. de Rou.

(*b*) Il n'eſt parlé de ce fait dans aucun autre Hiſtorien.

ceulx qui tenoient terre de lui en Northmandie le venissent servir, sur peine A de perdre leurs fiefs; & que chascun qui tenoit de lui ou de son frere, servist lequel qu'il volsist des deux. Car à tous deux, puisqu'ilz estoient contraires, ne povoient-ilz servir. (*La suite de ce chapitre, non plus que le suivant, n'est pas dans le Roman de Rou, & manque d'exactitude; c'estpourquoi nous les avons omis*).

Comment le Roy Henry vint en Northmandie.

* An. 1105. Or dirons encores du bon Roy Henry: quant il ot passé la mer, il arriva* en Coustantin où il fut bien receu. Moult fist apporter o lui d'or & d'argent: & tant en donna & promist aux Chastellains & gens d'armes du Duc Robert, qu'ilz se tournerent de sa partie contre leur serment, & laissierent leur seigneur. Tous gens d'armes retenoit & paioit si largement, que chascun se offroit à B lui. Le Duc Robert avoit pou de gens: car il avoit despendu en honneur & pou espargnié. Si fist ses chasteaulx & forteresses remparer & renforcier. Il fist à Kaen faire une trenchie parmi la rue Huymoise en venant à la porte Milet, laquelle y est encores, & y court Ourne parmi. Quant argent lui failloit, il mandoit ses borgeois, & les tailloit & leur faisoit paier grant somme de deniers, & prenoit les biens de ses subgets, tant par suscides & imposicions qu'il levoit de ses hommes, comme aultrement; & si ne s'armoit, ne ne les deffendoit, & estoit parescéux. Et pour ces causes les siens propres le haïrent & le laissierent les aucuns, tant nobles comme aultres, & allerent avec le Roy Henry. Le Duc Robert avoit ung chevallier nommé Jehier (*a*) de Lannoy, qui estoit son homme & qui principalement gouvernoit sa guerre, & distribuoit ses deniers où il voulloit; & avoit cestui Jehier la garde de Kaen & de Bayeux. C Une fois advint que Anglois vindrent devant Bayeux à S. George: Si avoit là ung Almant nommé Brun, qui avoit esté fait nouveau chevallier, lequel requist à jouster à ung Northmant, & estoit armé & à cheval, & tout prest de combattre. Et si comme Robert d'Argonnes qui estoit yssu de Bayeux, l'oyt, si met l'escu au col, & prent sa lance & tourne la teste de son cheval vers le Brun: & quant le Brun l'apperceut, si se mist à point pour aller jouster à lui. Et quant les chevalliers qui y estoient virent ce, si leur vont faire place & les commencerent à regarder. Adont Robert d'Argonnes & le Brun ferirent chevaulx des esperons l'un contre l'autre, & va le Brun assener Robert en l'escu, & lui perça le haubert & l'espaulle: & Robert qui fort se tint sur les estriers, va ferir Brun en la pointe de l'escu tout bas en droit l'arçon de la selle, & va percer l'escu l'arçon de devant, & passer la lance parmi Brun tout oultre D audessus du coullier, & par le corps lui passa la lance & le fer de plus de plain pié oultre l'arçon derriere. Brun se pasma, mais il estoit lié par les cuissies, & si estoit attachié du glaeve à l'arçon, si ne povoit cheoir. Lors coururent ses gens à lui, & le descendirent du cheval: & sitost qu'il fust mis à terre, il moru tantost entre leurs mains. Moult fut ploré Brun d'amis & d'ennemis: car en la route n'avoit si beau chevallier: & par espécial le Roy Henry en fut tant dollant, que Robert d'Argonnes n'osa plus demourer en Northmandie & s'en ala en Puille où il fut très bon chevallier, & y fut très honorablement receu de Boemont fils Robert Guichart, seigneur du païs & Prince d'Antioche & Duc de Calabre. Cils Robert d'Argonnes fist en ce païs moult de fais d'armes. Par la mort de Brun le Roy Henry fist deffendre que Bayeux ne fust assailli, tant qu'il fust mis en terre. Jehier qui estoit Connetable de l'ost des E Northmans estoit moult bon chevallier, & faisoit souvent de grans chevauchées sur les Anglois, & moult leur portoit grant dommage; & tousjours se retraioit à Kaen & à Bayeux. Pluseurs fois le Roy Henry fist assaillir Bayeux; mais riens les Anglois n'y povoient conquetre, mais y perdoient tous les jours. Une fois Robert le filz Hamon, qui estoit seigneur de Thorigny & de Crully, deslors chevaucha par le païs & s'arresta à ung village nommé Secqueville, & le sceurent ceulx de Bayeux; & tantost monterent à cheval & alerent là, & aussi le firent sçavoir à ceulx de Kaen. Cest Robert estoit homme du Duc & estoit tourné contre lui avec Henry: & si comme il sceut que ceulx de Kaen & de Bayeux venoient, il se va mettre en la tour du moustier de Sec-

(*a*) Dans Orderic Vital son nom est *Gunherius de Alneio*.

A quèville, & se cuida sauver. Toutesvoies le feu fut mis partout; & n'y eut deffense qu'il ne fut prins & mené à Bayeux, où il fut appellé traitre de plusseurs: & voulloit le peuple qu'il fust tué; mais Jehier le fist mettre & tenir en prison, & ainsi lui sauva la vie.

Comment le Roy Henry manda le Conte du Mans.

Quant Gehier eut ainsi longuement deffendu Bayeux & porté moult de dommages aux Anglois, le Roy Henry regarda que par Bayeux il perdoit son fait. Si manda Helye Conte du Mans, qu'il veinst devers lui & lui amenast de ses gens. Helye y vint de bon cuer (*a*), le plus hastivement qu'il peut: d'aultre part y vindrent Bretons à grant foison. Et ces gens ainsi assemblez, le Roy ala devant Bayeux & la print, & donna les richesses au Conte Helye & à ses gens; B puis fist ardoir la ville & destruire tellement qu'il n'y demoura eglise ne maison entiere, que tout ne fust ars ou rasé à terre.

Comment ceux de Ken se rendirent au Roy Henry.

Quant le Roy Henry d'Engleterre eut ainsi pris & destruit Bayeux, il se retrait à Danffront. Si crût la guerre entre Anglois & Northmans, qui bien dura six * ans & plus. Or advint que ceulx de Kaen regarderent que le Duc Robert tenoit en prison à Rouen ung chevallier de Kaen, nommé Thierry, qui estoit vaillant chevallier comme bien apparoit en son visage, lequel estoit fort deffiguré de plaies. Si envoyerent ceulx de Kaen des plus puissans & nobles personnes à ce Thierry (car il estoit du plus grant lignage de Kaen) pour re- C querir au Duc qu'il le volsit delivrer pour aidier à soustenir leur guerre. Le Duc leur delivra volentiers. Et si comme ilz le remenoient à Kaen, ung chevallier nommé Robert, sire de S. Remy, qui estoit homme du Duc Robert, manda de ses amis; & en faignant qu'il volsit querir les lievres, il vint à eulx sur le chemin & les prist: car ilz n'estoient pas armez, & Robert & ses gens s'estoient couvertement, qui les trouverent près Hyemmes, si les menerent tout droit à Thorigny devers Robert le fils Hamon, qui en estoit seigneur, & qui avoit esté prisonnier à Bayeux, comme devant est dit. Ledit Robert acheta les prisonniers dudit sire de S. Remy, & lui en donna Colombieres que ses hoirs tienent encores, la Carbonniere, Longueville & Val-sur-Ore. Puis fist Robert sçavoir au Roy Henry, qui estoit à Danffront, qu'il parleroit volentiers à lui & pour son proffit. Quant le Roy ot oy le message, si monta tantost D à cheval (car moult il se fioit en Robert filz de Hamon) & vint à lui en la forest de Lande-pourrie, en ung hermitage nommé N. D. de Delivrance (*b*). Lors dist le fils Hamon, que il tenoit Thierry & des plus puissants de Kaen: & que se il leur volloit laissier & quittier leurs héritages & leurs meubles & les affranchir, ilz feroient bien tant qu'ilz lui livreroient la ville de Kaen. Le Roy l'accorda à grant joye, & promist à Robert qu'il lui renderoit à double ce que les prisonniers lui avoient cousté. A tant se partit le Roy Henry & s'en retourna à Danffront, & Robert à Thorigny: & lui arrivé mist à destroit ses prisonniers pour eulx mettre à raençon impossible: & finablement leur dist que se ilz volloient, ilz seroient delivrez sans rien paier ne perdre du leur, & encores auroient grant avoir. Lors Thierry, Raoul, Arnoul & Nicolle, qui

* *Corr.* trois.

(*a*) *Li Rois vit que moult lui nuisoit*
Que Baiues tant se tenoit,
Par Baiues Caem perdoit,
Et de Beessen tout l'esploit;
Car à Baiues sejornoient
Grans maisnies qui s'destorboient.
Del Mans manda le Comte Helie,
Qui amena grant Baronie,
Del Roi servir ot grant talent,
Si vint moult efforciement.
Li Rois & li Cuens s'asamblerent,
A Baiues ensemble alerent;
Le borc fisent tot alumer,
Dont veissiés flambe voler,
Capeles ardoir & mostiers,
Maisons trebucier & celiers,
Et l'Eglise de l'Eveskié,
U moult avoit noble Clergié:
Toute fu la vile destruite,
Et la ricoise hors conduite.
Grant en ot li Cuens Helies,
Assés i fist chevaleries,
Et li Mansel qui o lui erent,
Emporterent quan qu'il troverent:
Assés en ont avoir porté,
Li Rois lor en a moult doné.
Ensi ot li Rois la cité
Et del païs la poesté;
N'i pot li Dus plus recovrer,
Ne à Baiues retorner. R. de Rou.

(*b*) *A Liurande a Robers trové,*
Et là l'avoit Robers mandé:
Liurande est un hermitage,
Et est enclos de grant boscage,
Et siet en une praerie,
L'Esglise est de Sainte Marie. Ibid.

estoient des plus grans prisonniers, lui vont demander comment? Et lors leur A dist la puissance du Roy d'Engleterre, & comme par sa sagesse chascun le va servir, & se tournent devers lui des plus grans & des plus notables. « Vous » sçavez ce que le Duc vous a tollu, & que c'est de lui. Se vous vollez vendre » au Roy Henry Kaen, vous serez de tous poins delivrez, & si vous fera du » bien à vous & à vos hoirs à tousjours mais». Ce dit, ilz parlerent ensemble & furent meus de couvoitise : si accorderent de rendre Kaen contre la feaulté qu'ilz debvoient au Duc Robert de Northmandie, leur seigneur : & puis volt Robert le filz Hamon avoir hostages de tenir couvenant. Si envoyerent querre de leurs filz, de leurs freres, de leurs nepveux & de leurs amis, & les mirent en hostages, disans qu'ilz devoient paier grant sommes de deniers pour leurs raençons; & ainsi furent delivrez, & s'en allerent à Kaen où ils trouverent le Duc Robert qui y estoit venu. Sitost qu'il sceut qu'ilz estoient delivrez, il leur fist bonne B chiere & leur accorda de paier leurs raençons; car il ne sçavoit pas ce qu'ilz avoient en pensée. Thierry & ses compaignons demourerent en leur mauvais volloir, & parlerent à leurs amis qu'ilz avoient des plus grans de la ville : & tant firent & pourchasserent, que ung jour tous les plus puissans s'assemblerent secretement en ung beau jardin, moult bien planté d'arbres portans fruis, lequel est entre S. Martin & le mur de la ville, près la porte Artus : & illec ilz assemblerent & accorderent la traison (*a*). Et advint que oncques puis en cestui jardin ne fruit ne feuille n'y crût, ne chose qui à creature peust porter proffit. Tost après fust ceste chose acointée au Duc; & lui fut conseillié qu'il partist de la ville. Il ordonna son partement & fist trousser son sommage : car il n'estoit pas le plus fort en la ville. Et si comme le Duc fut à l'issue de la ville soubz la porte Milet, ung de ceulx qui gardoit la porte nommé Tesson, print ung C des sommiers le Duc, & le destourna & tollit à cellui qui le menoit, present le Duc; & combien que le varlet se clamast au Duc, le Duc n'en tint compte, mais passa oultre. Quant les aultres portiers virent ce, ilz prinrent chascun sa male & sommier; & ainsi perdi le Duc la plus grant partie de son arroy, que oncques remede n'y fust mis. Ainsi se partit le Duc de Kaen, & oncques puis n'y entra, & s'en ala à Hyemmes : & le Roy Henry s'en ala à Kaen au second jour après, & lui fut la ville ouverte & rendue sans difficulté. (*Ici finit le Roman de Rou. Ce qui suit jusqu'au regne d'Etienne, est pris en grande partie du continuateur de Guillaume de Jumiege*).

La maniere comment le Roy Henry mist le siege devant Tincebray.

* An. 1106. Après fist le Roy Henry d'Engleterre mettre siége devant Thincebray, qui D estoit au Conte de Mortaing. Si assemblerent le Duc Robert & le Conte de Mortaing, & manda le Duc toute sa puissance pour aler lever le siége; & ce fait allerent au siége pour combattre, & assaillirent roidement. Ne demoura guaires que le sire de Belesme & sa compaignie qui estoit la plus belle de l'ost, s'enfuirent, & que pluseurs des Barons du Duc, à qui le Roy Henry avoit donné grans dons & fait grans promesses, se tournerent par feaulseté & traïson contre leur droit seigneur : & ainsi le Duc Robert & le Conte de Mortaing, & le Conte de Leecestre qui avoit nom Robert, furent prins de leurs ennemis & traïz de leurs drois subgets. Si furent iceulx menez à Kaen au Roy Henry : & tantost il les envoya en Engleterre, & ordonna que le Duc Robert son frere seroit mené à Kardif en Galles, en la garde de Robert Conte de Glocestre qui estoit filz bastart du Roy Henry. Lequel Duc Robert y fut mené, ne E oncques le Roy Henry son frere n'en volt avoir pitié qu'il ne morust assez tost après (*b*), & fut enterré à Glocestre en la mere Eglise de S. Pierre, & le Conte de Mortaing vesqui puis longuement en sa prison.

Comment le Duc Guillaume pour la paour du Roy Henry d'Angleterre s'enfuit au Roy de France.

Guillaume filz du Duc Robert de Northmandie, pour la paour du Roy Henry d'Engleterre son oncle, qui tenoit son pere en prison, & avoit de sa partie les Barons du païs, & la saisine de la plus grant partie des chasteaulx

(*a*) Orderic Vital parle aussi de la trahison de Caen. Mais il y a ici plus de détail.

(*b*) Robert Duc de Normandie mourut dans sa prison en 1134.

A & forteresses, s'enfuit en France au Roy Lois le Gros & ailleurs; & tant ala que la Conté de Flandres lui echei * par prochaineté de lignage, à cause de Mehault son ayeule, mere de son pere, qui fut fille de Baudouin Conte de Flandres & femme du Duc Guillaume le Bastart qui conquist Angleterre, son ayeul. Cestui Guillaume fut Conte de Flandres & estoit appellé Guillaume de Northmandie, & fut occis par traison en oyant la messe (*a*). * An. 1127.

Quant ceulx de Rouen virent que le Duc leur seigneur estoit ainsi pris, & le Duc Guillaume son filz fugitif, & les Barons tournez de la patrie du Roy Henry, & qu'il avoit la possession de la plus grant partie du païs; considerant aussi qu'il povoit estre son hoir, & que en la delivrance du Duc n'avoit nul remede, se n'estoit par ledit Henry, si lui rendirent les clefs de la cité de Rouen: & ainsi eut le Roy Henry d'Engleterre filz Guillaume le Bastart B toute la saisine de la Duchie de Northmandie, & la tint tant comme il vesqui. L'Empereur Henry d'Allemaigne qui avoit espousé Mehault la fille au Roy Henry d'Engleterre, se partit d'Allemaigne, & ne sceut l'en qu'il devint, & oncques puis ne revint. Si envoya le Roy d'Engleterre querre Mehault sa fille, & fist à tous les Barons d'Engleterre & de Northmandie jurer feaulté à la dite Mehault; & puis la donna à mariage à Geoffroy Martel Conte d'Anjou, de Touraine & du Maine, filz au Conte Foulques. L'Empereis Mehault eut de lui trois fils, Geffroy Plantegeneſt, Guillaume Longue-espée, & Henry qui puis fu Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie.

Quant la Royne Mehault d'Engleterre fut morte, le Roy print à femme la fille du Conte Godeffroy de Louvain, cousine du Conte Eustace de Boulongne. Mais il n'en eut nul enffant. Si eust-il de bastars VII filz & VII filles. C L'aisné des filz fut Robert, à qui il donna à femme Sebille qui estoit heritiere de grant terre, fille Robert Hamon & niepce Robert de Mongomery, & estoit le chief de son héritage Thorigny & la marche de Bessin & de Coustantin. Encores donna le Roy à ce Robert la terre Hamon le Despensier, qui estoit oncle de sa femme, & pardessus lui donna la terre au Conte de Glocestre. Cil Robert eut de ladite Sebille sa femme cinq filz & une fille, dont ung nommé Guillaume fut l'aisné.

Le second filz bastart du Roy Henry si fut noyé o Guillaume son frere, comme dit est. Renault, Guillaume & Robert si furent sans terre; le VII^e fut Guillaume de Tracy, lequel morut tantost après son pere.

Une des filles eut nom Mehault & fut femme Rotrou le Conte du Perche & fut noyée o ses freres: mais le Conte en ot une fille. La seconde fu femme D Conen le Conte de Bretaigne, qui en eut Hoel son fils & deux filles. La tierce nommée Juliane, qui fut donnée à Eustace de Pacy, de qui il eut Guillaume & Rogier ses filz. La quarte fille fut mariée à Guillaume Goyet. La V^e à Guillaume Viconte de Beaumont. La VI^e à Mahieu filz Bochart de Montmorency. La VII^e fille Ysabelle, fille le Conte Gallerant de Meullent, ne fut pas mariée.

En ce temps * Geffroy Arcevesque de Rouen moru, & Hue Abbé de Radingues fut fait Arcevesque de Rouen. Le Roy Henry fist en Engleterre plusieurs chasteaulx; en Northmandie fist faire le Neufchastel de Lincourt *, Verneul, Nonancourt, Mollins & Bommolins, Colmemont & Pontorson & aultres... A Rouen [fist l'Abbaye] N. D. sainte Marie du Pré que sa mere ot commencie. Il aida moult à faire l'Abbaye de Clugny, & celle de S. Martin des Champs de Paris. Il fist faire l'hospital S. Bernard des mons de Montgieu *; à l'ostel E du Temple à Avranchin donna une ville. Il fist refaire l'Esglise d'Evreux qui avoit esté destruite par la guerre. * An. 1129. * *Drincourt.* * Montjeu.

Icellui Roy eut plusours seurs: Secille fut l'aisnée, & fut Nonnain, & puis Abbesse de Kaen: l'autre Constance qui fut mariée à Alain Fergant Conte de Bretaigne, pere Conen, dont yssi Houel, qui espousa une des filles bastarde au Roy Henry, comme dit est. Quant le premier Geffroy Martel, qui fut aisné filz au Conte d'Anjou, fut occis par traison, Foulques son frere de pere fut son hoir: & fut cil Foulques né de Berthe seur le Conte Almaury de Roucy *. Il print à femme la fille au Conte Helye du Mans, par quoi il eut la Conté, & eut d'elle deux filz, Geffroy Martel * & Helie. Cest Geffroy Martel espousa Mehault l'Empereis, comme dit est: & eut encores Foulques deux filles, dont * *d'Evreux.* * *Plantegenet*

(*a*) C'étoit Charles le Bon qui fut tué en trahison, & non Guillaume.

l'une fut mariée au Conte de Provins (a), & l'autre à Thierry Conte de Flandres. A Quant la femme Foulques fut morte, il ala en Jherusalem & print á femme la fille au second Bauduin Roy de Jherusalem qui estoit trepassé, & fut le tiers Roy de la terre puis le conquest. Car quant la terre fut conquise, Godefroy de Buillon frere au Conte de Boulongne Eustace en fut sire : mais il n'y volt porter couronne d'or, pour tant que N. S. J. C. y avoit porté couronne d'espines... Bauduin son frere fut le premier Roy après la conqueste, & son filz Bauduin fut le second; & puis Foulques d'Anjou fut le tiers, qui prist la fille au second Bauduin.

La tierce seur au Roy Henry fut promise au traitre Herault, qui fut occis en la bataille de la conqueste d'Engleterre, & elle moru vierge.

La quarte nommée Ade, fut mariée au Conte Estienne de Blois, & de lui eut quatre filz, Guillaume, Thibault, Henry & Estienne. Guillayme surnommé B de Soly * fut pere Henry l'Abbé de Fescamps, qui en son temps fist lever de terre les deux Richards de Nortmandie : & y fut pour le temps qu'ilz furent tenus & levez Henry filz de Mehault l'Empereis, lequel pour lors estoit Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie, & donna au jour de ladite levacion à icelle Abbaye de Fescamp une forest sur la mer, nommée Hogues. Le Conte Henry [d'Eu] prist à femme une fille de ce Guillaume de Soly, & si estoit elle sa cousine. Il en eut trois filz & une fille. Thibault eut la Conté de Blois & achetta à Huon son oncle la Conté de Troies, & eut encores celle de Chartres, & print à femme la fille du Conte Bauduin, & en eut filz & filles. Henry fut fait Moine de Clugni & après Abbé de Glatingbery, & puis Evesque de Vincestre. Estienne fut Conte de Mortaing par le don du Roy Henry son oncle; & puis par son aide prist-il à femme la fille au Conte Eustace de Boulongne son heri- C tiere. Mehault eut nom & fut niepce Mehault la Royne d'Engleterre, fille de Marie sa seur. Ainsi eut cellui Estienne en Northmandie tant de par lui, comme de par sa femme en Boullenois, grans heritages qui avoient esté au Conte Eustace. Cilz Estienne eut de sa femme filz & filles, dont nous parlerons cy-après.

* Sully.

Mehault l'Empereis se partit de Northmandie d'avec son pere ainsi comme par mal talent, pource que à sa priere il ne volt concorder à Guillaume Tallevas, filz Robert de Belesme de la fille le Conte Guion de Pontieu. Le Roy Henry fist ce Talvas mourir en ses prisons pour ses cruautés, & donna le chastel de Belesme à Rotrou Conte du Perche, son gendre. Hue * de Belesme son ancestre fut moult vaillant chevallier & preudomme. Il eut à filz Guillaume de Belesme ; & Guillaume eut ung filz nommé Guillaume Talevas, & Guillaume Talvas eut une fille son heritiere, que Rogier de Montgomery D eut à femme o tout l'heritage Guillaume Talvas son pere, tant en Belesmois, en Seonnois, comme oultre l'eaue de Sarte grant heritage : & le Conte Rogier fut né d'une des niepces de la Duchesse Gonnor, de par qui il avoit en Northmandie grans heritages. Il eut de Mabille sa femme grant heritage, & quatre filz & cincq filles. Robert de Belesme le cruel fut son hoir, qui eut de sa femme fille au Conte Guion de Pontieu, comme dit est, Guillaume Talvas second, son hoir. Cil Talvas si print à femme la femme * qui fu le Duc de Bourgongne, dont il eut deux filz & deux filles. L'aisné qui eut nom Gui, fut au vivant de son pere Conte de Pontieu. L'une des filles fut donnée à Ghyhel filz Gauthier de Mayenne, dont il eut pluseurs filz : l'autre fut donnée au tiers Gauthier Conte de Warenne. Le devantdit Rogier de Montgomery fut au conquester Engleterre; & lui donna le Roy Guillaume la Conté d'Arondel, E & la Conté de Salosbiere. Le Roy Henry regna XXXVI ans & puis morut * à S. Denis en Lions en Northmandie : si fut porté en Engleterre & mis en sepulture à sainte Marie de Radingues, qu'il avoit très-honorablement fondée.

* *Corr.* Ives.

* *Corr.* la fille

* An. 1135.

Du Roy Estienne.

Estienne son nepveu, qui estoit Conte de Mortaing & de Boulongne, estoit en Boullenois, quant il sceut la mort du Roy Henry son oncle, si passa tost & hastivement la mer & ala en Engleterre, & fist tant qu'il eut le royaume, & fut couronné à Roy par son frere Henry Evesque de Vincestre. Tontesvoies Robert Conte de Leecestre & autres Barons se tenoient contre lui pour Mehault

(a) Mathilde, dont il s'agit ici, fut mariée à Guillaume, fils de Henri Roi d'Angleterre.

A l'Empereis, fille au Roy Henry qui estoit trespassé, qui hoir en estoit. Ceste
Mehault estoit en Anjou, quant son pere moru; & quant elle en oït nouvelle,
elle s'en vint o Henry son fils en Northmandie, & donna Danffron, Argenteon,
& les chasteaulx de Huymois à Gyhel de Maienne, pour avoir son aide. David
Roy d'Escoce estoit oncle ceste Mehault, frere sa mere, qui pour lui guerroioit
en Engleterre tousjours, o le Conte de Leecestre, contre le Roy Estienne. Mehault
l'Empereis fist tant, qu'elle eut en son aide Loys Roy de France, & pour ce lui
promist Gisors & les appartenances, qui fut mis en la main des Templiers.
Puis fist Mehault de Henry son filz Duc de Northmandie, & passa o Nort-
mans en Engleterre, & guerroia le Roy Estienne. Là se combaty contre lui,
& fut icellui Roy prins*. Mais Henry Evesque de Vincestre, frere du Roy, mist * An. 1141.
paix entre eulx en telle maniere que le Roy Estienne seroit Roy sa vie durant,
B & après sa mort seroit Roy Henry Duc de Northmandie, filz Mehault l'Em-
pereis*; mais Guillaume qui estoit filz le Roy Estienne auroit en Engleterre * An. 1153.
grans terres, & en Northmandie la Conté de Mortaing, & si auroit en Caux
tout le domaine du Roy, qui appartient à Lisiebonne. Encore fut faitte la
paix en telle maniere, que le Roy Henry feroit justice ouverte par toute En-
gleterre, & recevroit toutes les revenues, & rendroit compte des yssues à
l'Eschiquier; & après la mort du Roy Estienne laisseroit aux Anglois les dons
que le Roy Estienne avoit fais. Ainsi vesquirent puis en bonne paix XIII ans (*a*);
& puis morut le Roy Estienne, & fut mis en une Abbaye qu'il avoit fondée.

Du second Henry.

Après la mort* du Roy Estienne Roy d'Engleterre, Henry fils Mehault l'Em- * An. 1154
C pereis fut couronné Roy d'iceluy Royaume sans aucun contredit. Cestuy Roy
Henry fut moult sage pour terre tenir, & bien garda justice. Moult tint le Roy
Louis de France en son amor. Il entra dedens Gésors comme s'il feust Templier,
& ainsy ost la possession de son chastel paisiblement, & puis s'accorda au Roy
de France. Il prinst à femme Alienor Duchesse d'Aquitaine, qui Dame estoit de
Poictou & de Gascongne, qui du Roy Louis de France se fist départir à Estampes*, * *Corr.* Beau-
pour le lignage d'entre eux. Et là furent ses hommes les Poictevins, qui l'em- genci.
menerent. Mais elle avoit ja eu de son Seigneur le Roy Louis deux filles,
dont l'ainsnée fut mariée au Comte Henry de Champagne, & la puisnée fut
femme au Comte Thibault de Chartres. Le Roy Henry espousa celle Dame
Alienor à Tours. Si ost paisiblement de par son pere Anjou, Touraine & le
Maine; & de par sa mere l'Empereis Mehault le royaume d'Engleterre & la
D Duchie de Northmandie; & de par sa femme Poictou, Aquitaine, Gascongne
& Auvergne. Le Roy Henry ost de ceste Dame cinq filz & quatre filles.
Le premier des filz ost nom Guillaume qui trepassa jeune, & fut enterré à
Radinghes; le second ost nom Henry; le tiers Richart; le quart Gueffroy; &
le cinquieme Jehan. L'ainsnée fille du Roy Henry nommée Oyne* fut mariée * *Mathilde.*
au Duc de Soissongne*, dont il ost Henry qui après lui fut Duc, & Othes * Saxe.
qui fut Empereur de Rome, & Guillaume de Wincestre qui prinst à femme
la suer au Roy de Dannemarche, dont il ost Thomas son hoir. La seconde
fille au Roy Henry fut mariée au Roy de Castelle, dont il ost filz & filles.
L'une des filles fut mariée au Roy de Galice, l'autre* a Louis filz Phelippe * *Blanche.*
le Roy de France. La tierce fille du Roy Henry fut mariée au Roy Guillaume
de Cecile; mais il n'en ost nul enfant: & après la mort du Roy Guillaume
E elle fut mariée au Comte Raymond de S. Gilles, & en ost Raymond ung
filz, puis morut en mal d'enfant à Rouen, & fut enterrée au cueur de l'Eglise
de S. Ouen de Rouen, devant le maistre autel.

Henry ainsné du Roy Henry d'Engleterre, par sa voulenté & conseil de
son pere, prinst à femme une des filles au Roy Louis de France. Car quant
il fut departi d'Alienor sa femme à Estampes, comme dist est, & qu'il en ost
eu ses deux filles, Comtesses de Champagne & de Chartres, il prinst à femme
la suer au Roy d'Espaigne, dont il ost deux filles: la premiere fut mariée
à cestuy Henry, & lui fut quittée & clamée la calenge de Gisors. La tierce
fille du Roy de France fut couvenancée à Richart tiers filz du Roy Henry
d'Engleterre, & lui donnerent son pere & sa mere toute la seigneurie d'Aqui-

(*a*) Cet accord est de l'an 1153, un an par conséquent avant la mort du Roi Etienne.

taine, & pour ce que les enfans eſtoient ſoubzaagez, ilz furent mis en la garde A du Roy Henry d'Engleterre pere de Richart. Le jeune Roy Henry d'Engleterre ſi ne oſt point de terre après ſon couronnement, fors la feauté des Prelats & des Barons, par le conſentement du pere, à ſuccéder au royaume d'Engleterre & à la Duchie de Northmandie après la mort de ſon dit pere. Geuffroy quart filz au Roy Henry oſt à femme la fille Conam (Conan) de Bretaigne, hoir de la terre, dont il oſt ung filz nommé Artus & une fille nommée Alienor. Jehan le puiſné du Roy Henry ne oſt point de terre; mais ſon pere à tout grant gent l'envoya en Irlande où il conquiſt aſſez; & après lui fiſt ſon pere eſpouſer la puiſnée aux filles du Conte de Gloceſtre pour avoir l'heritage, & ſi eſtoit elle ſa couſine; & puis lui donna en Northmandie la Comté de Mortaing & ſon domaine de Caux, qui avoit eſté au Conte de Boulongne B ſon couſin.

Le jeune Roy Henry d'Engleterre, pource qu'il n'avoit point de terre s'en
* An. 1173. alla au Roy de France, & par ſon ayde commença* à guerroyer Northmandie, dont grant partie des nobles ſe tournerent à luy pour ſa bonté & par la paour de luy, car moult eſtoit vaillant, & l'attendoient à ſeigneur: & ſi lui avoient une feaulté. A ſon pere le Roy Henry qui eſtoit en Engleterre vint en connoiſſance, & lui fut dict que le Roy de France & ſon filz Henry avoient aſſiegé Rouen. Si vint incontinent & paſſa la mer, & arriva à Harfleu, &
* An. 1174. vint & entra à Rouen par le coſté des terres*. Et tant beſongna qu'il fit paix à ſon filz, en tele maniere que il donneroit à ſon dict filz pour ſes depens pour chaſcun jour cent livres tournois, & fut ceſte paix anſi longtems tenue. Ceſtui jeune Roy Henry eſtoit moult bon chevalier & bien aymoit bons chevaliers, & leur faiſoit de grans biens. Moult eſtoit larges de faire honeur à toutes bonnes C gens; & pource qu'il eſtoit ainſi larges, ne lui oſoit le pere terre donner ne bailler, qu'il ne la gaſtaſt. Il ne oſt nul enfant de ſa femme. Par toutes terres alloit tournoyer avec ſes hommes, qui tous eſtoient priſiés d'armes. Beau, bon & debonnaire eſtoit, par quoy il eſtoit priſié & amé par toutes les terres où il alloit & où l'en oyoit parler de luy. Richart ſon frere qui Conte eſtoit de Poictiers, auſſi eſtoit tant bon chevalier que c'eſtoit merveilles. Quant le Roy Louis de France fut mort, Phelippe ſon filz fut Roy.

EX SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI D

CHRONOGRAPHIA (a) AD ANNUM MCXII,

Edita ab Auberto Miræo, Antuerpiæ. 1608. in-4°.

Pag. 159. ANNO Domini MLXXIII,... Hildebrandus Archidiaconus Romanorum, qui & Gregorius, Romanæ Eccleſiæ CLXI præſidet...

Herimannus [Præpoſitus] Leodienſis fit Metenſium Epiſcopus...

Anno MLXXIV, Gregorius Papa, celebratâ Synodo, ſimoniacos anathematizavit, uxoratos ſacerdotes a divino officio removit, & laïcis miſſam eorum audire interdixit, novo exemplo, & ut multis viſum eſt, inconſiderato præjudicio, contra ſanctorum Patrum ſententiam: qui ſcripſerunt quòd ſacramenta E quæ in Eccleſia fiunt, baptiſmus ſcilicet, chriſma, corpus & ſanguis Chriſti, Spiritu Sancto latenter operante eorumdem ſacramentorum effectum, ſeu per bonos ſeu per malos intra Dei Eccleſiam diſpenſentur... Ex qua re tam grave

(a) Chronographiæ Sigeberti Gemblacenſis Monachi, toties a nobis adhibitæ ſuperioribus tomis, ac noviſſimè T. XI, pag. 162, ultimum ſegmentum hìc ſubjicimus. Quantæ apud poſteros exiſtimationis ea fuerit, hinc elucet quòd plures & inſignes habuerit continuatores, collectionem noſtram ſuo quemque ordine locupletaturos: quibus porro id curæ fuit, antequam mantiſſam ſuam aggrederentur, ut ipſius Sigeberti textui res inſtituto ſuo congruas intexerent; unde nata quæ in pleriſque Sigeberti codicibus occurrit diſcrepantia. Præter Robertum de Monte, qui res Anglicas & Normannicas interſeruit, ab Acherio ſub titulo Acceſſionum ad chronicum Sigeberti editas, Anonymus Afflighemenſis & alter Aquicinctinus rebus ſui potiſſimùm Monaſterii illud infarciere. Horum interpolationes mutato caractere poſt Miræum repræſentat editio Piſtorii Struviana, anni 1726: quas plerumque, ubi operæ pretium viſum eſt, ſignando codicem unde hauſtæ ſunt, admiſimus.

oritur

A oritur ſcandalum, ut nullius hæreſis tempore ſancta Eccleſia graviori ſchiſmate ſciſſa ſit, his pro juſtitia, illis contra juſtitiam agentibus; aliis a ſimonia non declinantibus, aliis notam avaritiæ honeſto nomine prætexentibus, dum hoc quod ſe gratis dare jactitant, ſub caritatis nomine vendunt, ut de Montanis dicit Euſebius, ſub nomine oblationis artificioſiùs munera accipiunt. Porrò continentiam paucis tenentibus, aliquibus eam modò causâ quæſtûs ac jactantiæ ſimulantibus, multis incontinentiam perjurio aut multipliciori adulterio cumulantibus; ad hoc, hac opportunitate laïcis inſurgentibus contra ſacros ordines & ſe ab omni eccleſiaſtica ſubjectione excutientibus, laïci ſacra myſteria temerant & de his diſputant, infantes baptizant, ſordido humore aurium pro ſacro oleo & chriſmate utentes, in extremo vitæ viaticum dominicum & uſitatum Eccleſiæ obſequium ſepulturæ a Presbyteris conjugatis accipere parvipen-
B dunt, decimas Presbyteris deputatas igni cremant; & ut in uno cætera perpendas, laïci corpus Domini a Presbyteris conjugatis conſecratum ſæpè pedibus conculcaverunt, & ſanguinem Domini voluntariè effuderunt, & multa alia contra jus & fas geſta in Eccleſia ſunt, & hac occaſione multi pſeudo-magiſtri exurgentes in Eccleſia, prophanis novitatibus plebem ab eccleſiaſtica diſciplina avertunt.

Anno MLXXV,... Deoduinus Epiſcopus Leodicenſium obit, cui Henricus vitâ & genere nobilis ſuccedit. Anno Archiepiſcopus Colonienſis obiit....

Anno MLXXVI, Gregorius Papa totus in Henricum Imperatorem invehitur, & quoſcumque poteſt ab eo verbis & ſcriptis avertit, animum etiam Agnetis matris ipſius ab eo alienat...

Sicarius (*a*) in Friſonia Godefridum Ducem peremit.

C Lietbertus Epiſcopus Cameracenſis obit, cui Gerardus ſuccedit. (*Ex mſ. Ortel*)

Balduinus puer, frater Arnulphi occiſi, ad Donengium * bellavit contra exercitum patrui ſui Roberti, quem pugnando devicit. (*Ibid.*)

* *Denain.*

Wilhelmus Ultrajectenſis Epiſcopus moritur: ſuccedit Conradus, Moguntini Archiepiſcopi Camerarius. (*Ibid.*)

Anno MLXXVII, Henricus Imperator, coacto Wormaciæ Concilio XXIV Epiſcoporum & multorum Primatum regni, decerni jubet omnia decreta Hildebrandi Papæ irrita eſſe debere, ibique omnes præter paucos Hildebrandum abjurant, eumque Papatu abdicandum eſſe judicant. Hildebrandus contrà Imperatorem Romæ excommunicat, ſub hoc obtentu ut Primates regni, quaſi juſta ex cauſa excommunicato Regi contradicant.... Omnes enim qui priùs Hildebrandum abjuraverant, perjurium perjurio cumulantes Imperatorem abjurant, & Rodulfum
D Ducem Burgundionum ſuper ſe Regem ſtatuunt, coronâ ei a Papa miſſâ, cui erat inſcriptum: *Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodulpho....*

Romæ moritur Agnes Imperatrix, mater Henrici Regis. (*Ex eod. mſ.*)

Anno MLXXVIII,... Hermannus Epiſcopus Hildebrando Papæ ad animam confœderatur, ac per hoc Imperatori rebellis Metenſi urbe pellitur.

Ab hoc tempore cœpit reflorere in Eccleſia B. Quintini Belvacenſi Canonicus ordo, primùm ab Apoſtolis, poſtea a B. Auguſtino Epiſcopo regulariter inſtitutus, ſub magiſtro Ivone venerabili ejuſdem Eccleſiæ Præpoſito, poſtea Carnotenſium Epiſcopo. (*E vett. edd.*)

Anno MLXXIX. Hoc anno incœptum eſt Cœnobium S. Salvatoris in inſula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illuſtribus Sichero videlicet atque Gualtero, qui Anſelmum de Ribodimonte nobiliſſimum virum adeunt, & ab eo inſulam,
E quia ſui erat juris, depoſcunt: at Anſelmus ſine dilatione gratis, quod petebatur, conceſſit. (*Ibid.*)

Henricus Imperator, in Pentecoſte conventu habito Moguntiæ, decrevit Hildebrandum a Papatu eſſe deponendum, & Longobardiam petens, Guibertum Ravennæ Epiſcopum pro Hildebrando Papam deſignat.

Anno MLXXX, Hildebrandus Papa quaſi divinitùs ſibi revelatum prædixit, hôc anno falſum Regem eſſe moriturum. Et verum quidem prædixit; ſed fefellit eum de falſo Rege conjectura, ſecundùm ſuum velle ſuper Henrico Rege interpretata.

(*a*) Ed. *Richarius*, malè, ex cod. Orteliano, in quo habetur: *Godefridus Gibboſus Dux Lotharingiæ, Autwerpiæ a Sicario per inſidias graviter læſus, moritur. Henricus Imperator Conrado filio ſuo Ducatum Lotharingiæ, Marcham verò Andoverpenſem Godefrido Euſtachii Comitis Bononiæ filio, Godefridi Gibboſi ex Ida ſorore nepoti, acri adoleſcenti tradidit.*

Rex enim Henricus Saxonibus gravi prælio congreditur, & in congreſſu falſus A
Rex Rodulfus cum multis Saxoniæ Principibus extinguitur....

Claret in Anglia Lanfrancus, doctrinâ & probitate conſpicuus, ex Abbate Cadomenſi ordinatus Cantuariæ Archiepiſcopus. Eo tempore florebat in Normannia Anſelmus, Beccenſis Monaſterii Abbas eximius, & pro ſua ſanctitate & ſapientia plurimùm nominatus. (*E vett. edd.*)

Hoc etiam tempore, in Cœnobio S. Medardi pollebat ſignis & virtutibus vir beatiſſimus Arnulphus, qui pro miro ſanctitatis fervore propoſitum recluſionis eligens, & arctâ nimis abſtinentiâ ſe ipſum affligens, prophetiæ gratiam divinitùs accepit; & ex recluſo Abbas hujus Monaſterii factus, ad ipſam recluſionem pro contemptu mundi a deſiderio internæ quietis poſtmodùm rediit. Sueſſonico autem Pontifice defuncto, electus eſt (*a*) ad Epiſcopatum, & juſſu Papæ Gregorii a ſedis Apoſtolicæ Legato, Hugone Lugdunenſi Archiepiſcopo, in Præſulem eſt B
conſecratus. (*Ibid.*)

In Gallia Herimannus, miles Herimanni [Metenſis] Epiſcopi, coronâ ſibi impoſitâ, poſt Rodulfum in Saxonia tyrannidem exercet....

Anno MLXXXIII, Henricus Imperator, Româ Leoninâ captâ, Romam obſidet. Condictâ inter Imperatorem & Papam die ad cauſam inter eos diſcernendam, cùm pax, diſſimulante Papâ, inter eos non conveniret, Romani & multi Italiæ Epiſcopi a Papa deſciſcunt: qui fugiens ad Normannos ſe contulit.

Affligemenſe Cœnobium tale, auxiliante Deo, ſumpſit exordium. Prædicante Wetherico ſervo Dei, qui quaſi ſtella matutina in medio nebulæ effugandis obſcuritatibus erroris apparuit, converſi quinque milites ſuis integrè renunciant. Inter quos Gerardus Niger, qui cæteris excellentior videbatur, doctoris ſui conſilio animatus, cum ſociis locum *Affligkem* dictum, ſicut nomine ſic omni barbarie C
incultum (quippe qui latrocinantium tantùm conventiculis aptus erat) ædificare & clauſtrum in eo exſtruere aggreditur. (*Ex mſ. Lips.*)

Anno MLXXXIV, Romani Imperatorem Henricum urbe recipiunt, & eorum judicio Hildebrandus Papa abdicatur, & Guibertus Ravennorum Archiepiſcopus in ſedem Apoſtolicam inthronizatus, Clemens nominatur: his qui pro Imperatore erant, contendentibus juſtè Hildebrandum eſſe depoſitum, tanquam majeſtatis reum, qui contra Imperatorem alium Regem ordinaverit, & rebellandi audaciam adſumſerit; his autem qui contra ſentiebant, reclamantibus univerſalem Papam non univerſali Concilio, paucorum judicio, laïcali cenſurâ, imperiali potentiâ non poſſe a Pontificatu amoveri, & quod gravius eſt, in loco viventis Epiſcopi aliquem ſuffectum contra canonicam auctoritatem agere, & cætera id genus. Henricus Rex Patricius Romanorum conſtituitur, & a Clemente in Impe- D
ratorem benedicitur.

Bruno, natione Teutonicus, ex urbe Colonia, litteris apprimè eruditus, Remenſis Eccleſiæ Canonicus & ſcholarum magiſter, relicto ſæculo, eremum Cartuſiæ fundat, propoſitumque monaſticæ converſionis ſatis arduum inſtituit. Hujus ſancti propoſiti cooperator & æmulator, Epiſcopus beatæ memoriæ Hugo Gratianopolitanus Epiſcopus, ab eodem Brunone habitum monachicum ſumpſit, cunctiſque ibi habitantibus inſigne exemplum præbuit. (*E vett. edd.*)

Comes Montenſis Balduinus uxorem duxit Idam (*b*).

Anno MLXXXV, Henricus Imperator, Moguntiæ regali & ſynodali conventu coacto, exigit ab omnibus ut Hildebrandi depoſitionem & Guiberti ordinationem ſubſcripto approbent: cui aliqui manu & ore faventes, corde tamen Hildebrando adhærebant. Herimannus Metenſis, ſibi abſenti abjudicato Epiſcopatu, E
iterùm urbe pellitur. Imperator in Epiſcopatu Metenſium alterum mercenarium ſuppoſuit, ſed oves Chriſti non audiverunt voces alienorum....

Hildebrandus Papa, qui & Gregorius VII, apud Salernum exſulans moritur....

Anno MLXXXVI, ... Hoc anno conſecrata eſt Eccleſia Aquicinenſis Cœnobii a Gerardo Cameracenſi Epiſcopo. (*Ex mſſ. Ortel. & Aquicin.*)

Caſſinenſium Abbas Deſiderius, qui & Victor, CLXII contra Clementem fit Papa; ſed diſenteriâ diſſolutus, non multò poſt moritur....

Richildis Flandrenſium Comitiſſa obiit. Rotbertus Junior in partem regni a patre ſuo adſciſcitur. (*Ex mſ. Lips.*)

(*a*) Ab Epiſcopis Meldis congregatis, in locum Urſionis auctoritate regiâ aſſumpti.

(*b*) *Filiam Henrici Lovanienſis*, inquit Albericus.

A Affligemensis Cœnobii fundatores, qui, omnibus abjectis, ita nudi ad ædificandum claustrum convenerant, ut nihil secum præter panes tres, dimidium caseum & pauca ferramenta detulerint, vix tribus annis exactis, a Gerardo Cameracensi Episcopo in honore Apostolorum Petri & Pauli Ecclesiam dedicari faciunt. Comitissa [Lovaniensis] Adela cum duobus filiis suis, Henrico & Godefrido, ad ædificandum inibi Cœnobium eumdem locum libertate donavit. (*Ex eod. codice.*)

Anno MLXXXVII, ... Sanctus Arnulphus, ex Abbate S. Medardi postmodùm etiam ad Pontificatum civitatis Suessonicæ promotus, pro pacis reintegratione inter Flandrenses Flandriam venit, atque in vico nomine *Aldenburch*, Ecclesiam S. Petri jam divinis miraculis illustratam, Cœnobium Monachorum fecit, ordinem regularis vitæ instituit; tandemque in eodem Monasterio & finem vitæ & sepulturam, secundùm quod ipse prædixerat, accepit. (*E vett. edd.*)

B Domnus Fulgentius Affligemensis Cœnobii primus Abbas hoc anno electus est in festivitate S. Martini. (*Ex ms. Lips.*)

Hugo Abbas Cluniacensis, pietate insignis, discretione præcipuus, sanctitate & religione clarus habetur. (*Ex eod. codice.*)

Obiit Alardus primus Abbas Aquicinensis Ecclesiæ: cui successit Alelmus ex Normannia de Cœnobio Becci. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MLXXXVIII, ... Odo, ex Monacho Cluniacensi Episcopus Ostiensis, contra Imperatorem & Guibertum CLXI"I fit Papa, & Urbanus nominatur. Hinc in Ecclesia scandala & in regno augescunt diffidia, dum alter ab altero diffidet, dum regnum & Sacerdotium dissentit, dum alter alterum excommunicat, alter alterius excommunicationem aut ex causæ aut ex personæ præjudicio contemnit; dumque alter in alterum excommunicandi auctoritate, magis ex suo libitu quàm ex justitiæ
C respectu abutitur, auctoritas illius qui dedit potestatem ligandi ac solvendi omninò despicitur. Nimirùm (ut pace omnium bonorum dixerim) hæc sola novitas (non dicam hæresis) necdum in mundo emerserat, ut Sacerdotes illius qui dixit Regi *Apostata*, & qui regnare facit hypocritam propter peccata populi, doceant populum quòd malis Regibus nullam debeant subjectionem; & licèt ei sacramentum fidelitatis fecerint, nullam tamen debeant fidelitatem, nec perjuri dicantur qui contra Regem senserint: imò qui Regi paruerit, pro excommunicato habeatur; qui contra Regem fecerit, a noxa injustitiæ & perjurii absolvatur.

Hoc anno Domnus Fulgentius primus Affligemensis Cœnobii Abbas consecratus est, in festivitate S. Gregorii. (*Ex ms. Lips.*)

Monasterium S. Joannis in Florinis concrematur, anno LXXII suæ consecrationis. (*Ibid.*)

D Obiit Alelmus secundus Abbas Aquicinensis Cœnobii: cui successit Haimericus Atrebatensis Monachus, litteris eruditus. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MLXXXIX, Godefrido, Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti, tandem datur Ducatus Lotharingiæ.

Coloniæ post Siguinum Herimannus ordinatur Archiepiscopus.

Annus pestilens, maximè in occidentali parte Lotharingiæ, ubi multi sacro igne interiora consumente computrescentes, exesis membris instar carbonum nigrescentibus, aut miserabiliter moriuntur, aut manibus ac pedibus putrefactis truncati, miserabiliori vitæ reservantur, multi verò nervorum contractione distorti tormentantur.

Anno MXC, Herimannus tyrannus a Saxonia Lotharingiam repetens, ad concitandos regni motus laborat: qui dum muro castelli cujusdam incautè approxi-
E mat, jacto de turri saxo in capite percutitur, & moritur (a). Metis corpus Sancti Clementis, primi Episcopi ab Apostolis illic ordinati, inventum levatur.]

(a) Hermanni Anticæsaris obitum ad annum 1087 retrahunt Helmoldus in chronico Slavico & Albertus Stadensis. Prioris hæc verba sunt.: *Saxones quoque, postquam de cæde vires recuperaverunt, statuerunt sibi Regem Hermannum quemdam cognomento* Clufloth, *& instauraverunt prælium adversùs Henricum Cæsarem; cùmque Saxonum novus Princeps, secundò potitus victoriâ castrum quoddam victor ingrederetur, contigit, miro Dei judicio, ut porta cardinibus avulsa Regem cum aliis quamplurimis attriverit, conatusque Saxonum etiam tum frustratus concidit, nec adjecerunt ultra novum creare Regem, nec arma ferre adversùs Henricum Cæsarem: videntes regnum ei conservari divinâ voluntate, approbante, sive permittente.* Hæc Helmoldus, cujus phrasim de verbo ad verbum repetit Albertus Stadensis ad eumdem annum 1087. Bertholdus verò, cui concinunt auctor additionum ad Lambertum Schafnaburgensem, necnon plerique omnes Historici Germani, mortem Hermanni anno 1088 consignat his verbis: *Saxones a fidelitate S. Petri discedentes, Henricum, quem multoties abjuraverant, receperunt. Unde Hermannus Rex catholicus ab eis in Lotharingiam secessit, ibique non multò post viam universæ carnis arripuit, anno Dom. Incarn. MLXXXVIII, regni verò VII, Indict. XII.*

Herimannus Episcopus, permissu Imperatoris a Metensibus receptus, dum A
post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinasset, mortuus invenitur...

Sterilitas frugum terræ augescit, & fames paulatim irrepit.

Eâ tempestate venit Aquicinctum quidam nomine Gelduinus, qui ex Monacho Laudunensi Abbas S. Michaelis de Terrascia, relictâ Abbatiâ, ob amorem Domini reclusus efficitur Aquicincti. Sanctus Bernardus, postea primus Abbas Claravallensis, nascitur in Burgundia. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MXCI, ... bonæ memoriæ Henricus Leodicensium Episcopus, amator pacis & religionis, obiit, eique Otbertus ex Clero ejusdem Ecclesiæ succedit.

Anno MXCII, ... domnus Ivo, S. Quintini Belvacensis Præpositus, a Papa Urbano consecratus fit Carnotensis Episcopus. (*E vett. edd.*)

Guillelmus Anglorum Rex, vir singularis censuræ & severitatis, obit (*a*):
Guillelmus filius ejus ei succedit. B

Westphali Fresoniam aggressi, omnes penè a Fresonibus perimuntur.

Obiit Tietmarus Abbas Gemelacensis : succedit Lietardus. (*Ex ms. Aquic.*)

Gerardus Episcopus Cameracensis obiit : Gualtherus ei succedit. (*Ibid.*)

Anno MXCIII, Conradus filius Imperatoris Henrici in Italia se ad patris sui adversarios contulit, & multis se a patre ad filium vertentibus, hæc res priores patris victorias multùm offuscat, & vires ejus attenuat....

Ecclesia S. Georgii Hesdiniensis traditur Ecclesiæ Aquicinctensi. (*Ibid.*)

Eodem anno, III Idus Octobris, obit Rotbertus primus hujus nominis, Flandriæ Marchisus : succedit filius ejus Rotbertus. (*Ex ms. Lips.*)

Lanfrancus Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus diem ultimum claudit : cui
succedit Anselmus (*b*) vitâ & doctrinâ præcipuus, flos Præsulum, lux patriæ, per
omnia imitator magistri, qui & diversa opuscula conscripsit. (*Ibid.*) C

Anno MXCIV, domnus Girardus Cameracensis Ecclesiæ Episcopus obiit : cui Gualcherus succedit; sed ipso postea ab Episcopatu expulso, Manasses ordinatur Episcopus. (*E vett. edd.*)

In Gallia & Germania gravis hominum mortalitas facta est....

Anno MXCV, Elinandus bonæ memoriæ Laudunensis Episcopus obiit. Ingelrandus succedit Elinando. (*E vett. edd.*)

Fames diu concepta gravissimè ingravatur, & fit annus calamitosus, multis fame laborantibus, pauperibus per furta & incendia ditiores graviter vexantibus....

Henricus Comes Lovaniensis perimitur. (*c*)....

Urbanus, per Burgundiam & Franciam habitis Conciliis, Hildebrandi decreta
renovat & confirmat, Philippum Regem Francorum, qui, vivente uxore suâ,
superduxerat alterius viventis uxorem, excommunicat. D

Expulso ab Episcopatu Cameracensi Gualthero, Manasses ei succedit. Obiit Rainoldus Remensis Archiepiscopus. (*Ex ms. Aquic.*)

Hoc anno, sacro igne multi accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. (*E vett. edd.*)

Anno MXCVI, Eclipsis lunæ facta est, III Idus Februarii : rursùm VII Idus Augusti, eclipsis lunæ facta est.

Occidentales populi, dolentes loca sancta Hierosolymorum a gentibus prophanari, Turcos etiam terminos Christianorum jam multa ex parte invasisse,
innumerabiles unâ inspiratione moti, & multis signis sibi ostensis alii ab aliis
animati, Duces, Comites, potentes, nobiles & ignobiles, divites, pauperes,
liberi & servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes & juvenes, pueri & puellæ,
omnes uno animo, nullum ullo angariante, undique concurrunt, ab Hispania, E
a Provincia, ab Aquitania, a Britannia, a Scotia, ab Anglia, a Normannia, a
Francia, a Lotharingia, a Burgundia, a Germania, a Longobardia, ab Apulia,
& ab aliis regnis, virtute & signo sanctæ crucis signati & armati (*c*), ultum ire

(*a*) Rex Anglorum Guillelmus I, an. 1087 vitâ functus est.

(*b*) Hoc quidem anno Anselmus ad Cantuariensem Archiepiscopatum assumptus est. Lanfrancus verò an. 1089 e vivis excesserat.

(*c*) Albericus in chron. *Henricus Comes Lovaniensis, secundus hujus nominis, Tornaci perimitur. Succedit frater ejus Godefridus.*

(*d*) Baldricus Burguliensis Abbas : *Excessit*, inquit, *& medicina modum; quia plus quàm debuit in quibusdam voluntas eundi Hierusalem subrepsit. Nam & multi Eremitæ & reclusi, domiciliis suis non sapienter relictis, viam perrexerunt; quidam tamen orationis gratiâ, ab Abbatibus suis acceptâ licentiâ, profecti sunt, plures verò fugiendo se subduxerunt. Multi enim de gente plebeia crucem sibi divinitùs innatam jactitando ostentabant, quod & idem quædam de mulierculis præsumpserunt; quod omninò falsum fuisse deprehensum est. Alii verò ferrum calidum instar crucis sibi adhibuerunt, vel peste jactantiæ, vel bonæ voluntatis ostentatione.*

A parant injurias Dei in hoſtes Chriſtiani nominis. Et quantò quiſque hactenùs ad
exercendam mundi malitiam erat pronior, tantò nunc ad exercendam ultrò Dei
militiam fit promptior, firmiſſimâ pace interim ubique compoſitâ. Et primò
Judæos in urbibus in quibus erant, aggreſſi, eos ad credendum in Chriſtum com-
pellunt, credere nolentes bonis privant, trucidant, urbibus eliminant. Aliqui
Judæorum, zelo tenendæ patriæ legis ducti, ſe mutuò trucidant; alii ad tempus
ſe credere ſimulantes, poſt ad judaiſmum revolvuntur. Eminebant in hoc Dei
hoſtico Dux Lotharingiæ Godefridus & fratres ejus, Euſtachius & Balduinus,
Anſelmus de Ribodimonte, Balduinus Comes Montenſis, Robertus Comes
Flandrenſis, Stephanus Comes Bleſenſis, Hugo Magnus frater Philippi Regis
Francorum, Robertus Comes Normannorum, Raymundus Comes S. Ægidii,
Boiamundus Dux Apuliæ, & Tancredus nepos ejus (*a*). Horum omnium curam
B Apoſtolicâ auctoritate ſuſcepit vir eximius Hamarus Podienſis Epiſcopus, eiſque
conſilio & doctrinâ uſque ad captam Antiochiam plurimùm proficuus fuit. Hujus
etiam viæ incitator Petrus quidam Eremita fuit, qui uſque ad captam Hierusalem
in multis utilis cum exercitu Dei perſeveravit.

Ida Bolonienſium Comitiſſa, tradidit Affligemenſibus Eccleſiam quæ eſt in villa
Genapia, cum decimis & univerſis ejus reditibus, conſentientibus filiis ejus Go-
defrido Duce, Euſtachio & Balduino. Idem Godefridus Dux filius ejus, in eadem
villa quinque manſos terræ Affligemenſibus donavit, ad quos ipſa poſtea quaſdam
partes circumjacentes, planè unum continentes, in augmentum conceſſit. (*Ex
mſ. Lips.*)

Anno MXCVII, Cometes in Occidente apparuit totâ primâ hebdomadâ Oc-
tobris. Nimiâ aquarum inundatione Autumnalis ſatio impeditur, & ſterilitas fru-
C gum terræ ſequitur....

Anno MXCVIII, ... Conradus Ultrajectenſis Epiſcopus, feriâ quartâ Paſchæ,
poſt Miſſam a ſe celebratam a quodam ſuorum in domo ſua perimitur.

In Epiſcopatu Lingonenſi ſitum noſcitur eſſe Cœnobium nomine Moliſmus,
famâ celeberrimum, religione conſpicuum. Hoc a ſui exordio magnis ſub brevi
tempore divina clementia ſuæ gratiæ muneribus illuſtravit, viris illuſtribus nobi-
litavit, nec minùs amplum poſſeſſionibus quàm clarum virtutibus reddidit. Cæ-
terùm poſſeſſionibus virtutibuſque diuturna non ſolet eſſe ſocietas. Hoc quidam
ex illa ſancta Congregatione viri nimirùm ſapientes altiùs intelligentes, elege-
runt potiùs ſtudiis cœleſtibus occupari, quàm terrenis implicari negotiis. Unde
& mox virtutum amatores de paupertate fœcunda virorum cœperunt cogitare:
ſimulque advertentes ibidem, etſi ſanctè honeſtèque viveretur, minùs tamen pro
D ſui deſiderio atque propoſito ipſam, quam profeſſi fuerant, regulam obſervari,
loquuntur alterutrum quod ſingulos monet, pariterque inter ſe tractant, qualiter
illum verſiculum adimpleant: *Reddam tibi vota mea, quæ diſtinxerunt labia mea.*
Quid plura? Unus & viginti Monachi, unà cum patre ipſius Monaſterii, beato
ſcilicet Roberto, egreſſi, communi conſilio, communi perficere nituntur aſſenſu,
quod uno ſpiritu conceperant. Igitur poſt multos labores ac nimias difficultates,
quas omnes in Chriſto piè vivere volentes pati neceſſe eſt, tandem deſiderio po-
titi Ciſtercium devenerunt, locum tunc ſcilicet horroris & vaſtæ ſolitudinis. Sed
milites Chriſti loci aſperitatem ab arcto propoſito, quod jam animo conceperant,
non diſſidere judicantes, ut verè ſibi divinitùs præparatum tam gratum habuere
locum, quàm carum propoſitum. Hoc igitur anno ab Incarnatione ſcilicet Do-
mini MXCVIII, venerabilis Hugonis Lugdunenſis Eccleſiæ Archiepiſcopi, Apoſ-
E tolicæ ſedis tum Legati, & religioſi viri Walterii Cabilonenſis Epiſcopi, necnon
& clariſſimi Principis Odonis Burgundiæ Ducis freti conſilio, auctoritate robo-
rati, inventam eremum in Abbatiam conſtruere cœperunt, præfato Abbate Ro-
berto ab illius diœceſis Epiſcopo, videlicet Cabilonenſis, ſuſcipiente curam vir-
gamque paſtoralem, cæteris ſub ipſo in eodem loco firmantibus ſtabilitatem. At
verò poſt non multùm temporis, factum eſt ut idem Abbas Robertus, requiren-
tibus eum Monachis Moliſmenſibus, Papæ Urbani ſecundi juſſu, Walterii Cabi-
lonenſis Epiſcopi licentiâ & aſſenſu, Moliſmum reduceretur, & Albericus, vir

(*a*) *Cum iſtis fuerunt*, inquit Albericus, *Rotroldus Comes de Pertico, Arpinus Comes Bituricenſis, Renardus Comes Tullenſis, Ludovicus Comes de Montione, Cono Comes de Monte-acuto Leodienſis diœceſis, & Lambertus filius ejus Comes de Claromonte; Hiſcellinus Comes de Grandi-prato, frater Rogerii Comitis Porcenſis, Anſelmus de Ribodimonte, Thomas de* Coci-

religioſus & ſanctus, in ipſius loco ſubſtitueretur : hoc ſanè inter utramque Eccle- A ſiam ſequeſtro pacis gratiâ retento & Apoſtolicâ auctoritate confirmato, ut ex eo jam tampore neutra earum utriuslibet Monachum ad habitandum ſine commendatione regulari ſuſciperet. Quo facto, novum Monaſterium novi patris ſollicitudine & induſtriâ in brevi & non mediocriter, Deo cooperante, in ſancta converſatione profecit, opinione claruit, rebus neceſſariis crevit. (*E vett. edd.*)

Multis in locis, v Kal. Octobris, cœlum quaſi ardere viſum eſt nocturno tempore, & ſecuta eſt animalium gravis peſtilentia, & ſegetes nimio imbre & ærugine corruptæ ſunt....

Anno MXCIX, Coloniæ poſt Herimannum (*a*) Fridericus ordinatur Archiepiſc.

Chriſtianis Turcas fortiter debellantibus, eorumque urbes & caſtella ſibi bellando vendicantibus, contigit apud quoddam munitiſſimum caſtrum nomine Archas, a Hieruſalem octo manſionibus ſitum, multos eorum perire, cum quibus B & Anſelmus de Ribodimonte lapide percuſſus in capite occubuit, hoc ſolùm poſt acceptum vulnus ter verbum repetens, *Deus adjuva me.* Erat autem vir prudentiſſimus & exercitui ſatis utilis, atque erga B. Martyrem Quintinum adeò devotus, ut ſingulis annis ſolemnitatem ejuſdem Martyris die ſuo, Clericis undecumque congregatis, contra ſe celebrari faceret, eiſque poſt peractum officium copioſam refectionis menſam pararet.... (*E vett. edd.*)

Sanctus Guicbertus in Cœnobio Gemmelacenſi a ſe fundato, ad ſepulcrum ſuum magnis clareſcit miraculis....

Anno MC, Guibertus & Urbanus (*b*), qui de Papatu Romano contendebant, moriendo finem faciunt ſuæ contentionis. Raginerus, qui & Paſchalis (*c*), Romanæ Eccleſiæ CI XIV præſidet.

Godefridus Dux Lotharienſium & Princeps Hieroſolymitanorum moritur : C Balduinus frater ejus in Principatu ei ſuccedit.

Guillelmus Rex Angliæ moritur, eique ſuccedit in regno frater ejus Henricus.

Robertus Comes Flandrenſis ab Hieroſolymis repatrians (*d*), detulit ſecum brachium S. Georgii Martyris, quod Eccleſiæ Aquicinenſi tranſmiſit [per venerandum Haimericum Abbatem ipſius loci, illatum Aquicincti XII Kal. Julii].

Anno MCI, Conradus filius Henrici Imperatoris, adhuc patri rebellis, in Italia moritur. Henricus ImperatorHenricum Lemburgenſem adverſantem ſibi debellat, & expugnatis ejus caſtellis, eum ad deditionem cogit; ſed Imperator ei multâ ſummâ gratiam ſuam redimenti, etiam Ducatum Lotharingiæ donat (*e*).

Anſelmus Laudunenſis, doctor doctorum, præclarus habetur : qui non ſibi ſoli

(*a*) Herimanni obitum ac Frederici ſucceſſoris ordinationem eidem anno cum Sigeberto Dodechinus, chronicon Wirtzeburgenſe, necnon Magnum Chronicon Belgicum aſſignant. Morkens verò (*Conat. chronol. ad catal. Archiep. Colonienſium*) ſedem Colonienſem, Herimanno Auguſti die 22 an. 1099 demortuo, ad an. uſque 1101 propter electorum diſſidia vacaſſe, nullâ quam quidem proferat auctoritate fultus, aſſerit.

(*b*) Urbanus II, quem conſtat legitimum fuiſſe Pontificem, an. 1099, IV Kal. Auguſti, vitæ finem impoſuit.

(*c*) Ibidem ad an. 1105, excerptum exhibetur epiſtolæ Henrico Imp. directæ a Guarnero PrincipeAnconitano, quâ Paſchalis electio ſimoniæ labe aſpergebatur invidioſè : « Ob hoc Romani ſe ſubtrahentes ab ejus communione, factis inter ſe » Conciliis cum Epiſcopis & Cardinalibus, monebant eum ut de tanta infamia ſe ſpontè purgaret. Quod cùm Rainerus ferret indignè, & ſe » magis ad furorem quàm ad ſatisfactionem accenderet, & accuſatoribus tormenta & mortem » intentaret; Romani eum verè hæreticum & » ſchiſmaticum proteſtantes, protulerunt in eum » ſententiam juſtæ damnationis. Præeminebat inter Romanos quidam Maginolfus Archipresbyter, qui, quia erat laudabilis vitæ & in utraque ſcientia apprimè eruditus, longo tempore » prælatus Romano Clero, diligebatur a cuncto » Romano populo, tanquam pater a filiis. Cùm » etiam hic zelo Dei accenſus conteſtaretur publicè Rainerum eſſe hæreticum, tunc verò omnes ferè Romani conclamabant, Rainerum ut ſimoniacum eſſe deponendum, Maginolfum verò » ut veritatis teſtem eſſe ſubſtituendum in ſede » Apoſtolica. At Maginolfus & inſidias hominum » & onus Apoſtolici honoris fugiens, in munitiſſimum locum ſe contulit. Berto verọ, caput » & rector Romanæ militiæ, quaſi causâ audiendi » verbi vitæ ad eum accedens, cum expeditione » Cleri & populi eum inde extraxit, & ad Warnerum Principem Anconæ in Tiburtinam urbem » adduxit, & ſic electus III Nonas Novembris in » ſedem Apoſtolicam promotus, & Silveſter IV » appellatus eſt. (*hic tertius Paſchali Papæ, duobus de medio factis, oppoſitus eſt.*) Paſchalis Papa interim » tranſiens ad Gallias (an. 1106) exercet Synodales cauſas; & non apparente notâ ſimoniæ a » Romanis ſibi injuſtè injectâ, honoratur Apoſtolicâ dignitate. At Maginulfus invaſionis reus, » non multò poſt reprobatur a Romanis, & fama » nominis ejus evanuit ».

(*d*) Codex Lipſ. *Rotbertus Comes Flandriæ, deſideratus a multis, acquiſitâ ſibi multâ laude ſæcularis militiæ, redit de via Domini. Multi ſimiliter ante eum & poſt redierant, plurimis cum Rege ſupradicto Hieroſolymæ vel Antiochiæ, & in cæteris civitatibus Deo acquiſitis, remanentibus.*

(*e*) *Iſte Henricus Lemburgenſis*, inquit Albericus, *filius fuit illius Galleranni, de quo ſupra an.* 1064. Ad eum nempe annum ſic habet : *Adala Comitiſſa Arelunæ vel Arelenſis, id eſt caſtrum de* Erlans, *quod tempore paganorum fuit civitas, ſoror Sigisfridi fuit, filia ſcilicet Ducis Theodorici. Hæc autem Adala Comitiſſa duos habuit filios, Fulconem & Galerannum. Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo mortui ſunt ſine liberis. & jacent apud S. Hubertum in Ardenna. Galeranus verò per uxorem ſuam cæpit habere dominium ultra Moſam prope Leodium, & inchoavit ædificare caſtrum de* Lemborch.

A laboravit, sed in vita sua multos erudiens, post mortem posteros beatos fecit, quos scriptis suis ditavit. (*Ex ms Lips.*)

Bruno, Cartusiani Ordinis institutor, moritur in Calabria. (*Ibid.*)

Anno MCII, Roberto Flandrensium Comite inquietante urbem Cameracum, Henricus Imperator contra eum proficiscitur, & aliquibus ejus castellis expugnatis, asperitate instantis hyemis redire compellitur.

Obiit Haimericus, tertius Abbas Aquicinensis, cui successit Gelduinus. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MCIII, ... Legiæ generali conventu habito, Robertus Comes Flandrensium in gratiam Imperatorum recipitur....

Anno MCV, ... filius Imperatoris Henrici a patre aversus, quoscumque potest ab eo avertit, & sub obtentu meliorandæ Reipublicæ & restaurandæ Ecclesiæ in
B eum insurgit....

Manasses Cameracensis Episcopus cùm accepisset Monachicum habitum, Odo primus Abbas ex Cœnobio S. Martini Tornacensis Ecclesiæ in Episcopatu ei successit. (Ex *mss. Aquic. & Ortel.*)

Immunitas Affligemensis Ecclesiæ etiam Apostolicâ auctoritate a Paschali Papa corroboratur, anno VI Pontificatûs ejus. (*Ex ms. Lips.*)

Anno MCVI, ... Henricus Imperatoris filius, contra jus naturæ & fas legum in patrem insurgens, quàm indignè eum tractaverit, declarat epistola (*a*) ex ore ipsius patris scripta ad Philippum Regem Francorum....

Toto tempore mensis Februarii cometes apparuit. Imperatore Henrico morante Leodii, filius ejus Aquisgranum venit, & volens venire Leodium contra patrem suum, quintâ feriâ Dominicæ Cœnæ præmisit suos præoccupare
C pontem apud Vuisatum *, ne quis venienti sibi obstaret. Sed militibus patris concurrentibus ad occupandum pontem, milites filii a ponte repelluntur, aliis eorum captis, aliis in Mosam demersis, aliis occisis, inter quos Bruno Comes occisus est: sicque filius contra patrem veniens rediit inglorius. Coloniensibus fidem Imperatori servantibus, & eorum Archiepiscopo filium Imperatoris contra patrem suum animante, Colonia obsessa oppugnatur, sed non expugnatur. Interim Henricus Imperator Leodii moritur, eique succedit filius æquivocus ejus.

* *Visét.*

Dux [Lotharingiæ] Henricus, qui ab Imperatore ad filium ejus animo transiens, eum contra patrem suum consilio suo armavit, & a filio ad patrem rediens partes filii debellavit, mortuo Imperatore, se ut reum majestatis filio Regis dedit, & ab eo captus custodiæ traditur, de qua ipse per industriam suam evasit. Ducatus ejus datur Godefrido Lovaniensi Comiti.

D Mense Septembri, Robertus Comes Northmanniæ, fratrem Henricum Regem Angliæ dum bello aggreditur, multis utrimque interfectis, idem Robertus a suis traditus & captus in Angliam ducitur, & carceri includitur. (*Ex ms. Lips. vulgatis accuratiore, qui hæc ad an. 1107 retrahunt*).

Anno MCVII, Henricus Exdux [Lotharingiæ] affectans repetere Ducatum, occupat oppidum Aquisgrani contra Godefridum Ducem. Sed hoc non ferens Godefridus, oppidum Aquense violenter irrupuit, oppidanos a facie Henrici exterruit, aliquos potentes Comites & multos nobiles cepit; ipse Henricus cum filiis suis vix fugâ evasit (*b*), uxorem ejus capere Dux indignum duxit, Comites & honoratiores eorum quos ceperat, per conditionem sub se militandi sibi conciliatos, ad fidelitatem suam adduxit...

Albericus Abbas Cistercii supernæ vocationis bravium, ad quod ibidem
E per novem annos non in vacuum cucurrit, decimo apprehendit (*c*). Cui successit domnus Stephanus, homo natione Anglicus, religionis, paupertatis, disciplinæque regularis ardentissimus amator, fidelissimus æmulator... (*E vett.eod.*)

Anno MCVIII, Henricus Imperator contra Robertum Flandrensium Comitem vadit, & pacto pacis magis utrimque simulato quàm composito, penè inefficax redit....

(*a*) Eam epistolam olim edendam curabimus.

(*b*) Subjungit Albericus: *Ille Henricus Lemburgensis qui Ducatum perdidit, filius fuit antiqui Valeranni* (ut supra dictum est) *& filium habuit Paganum nomine, qui similiter pro Comitatu contra Lovanienses decertavit. Similiter filius ejusdem Pagani Henricus, qui tandem filiam suam dedit tertio Godefrido de Lovanio, & ita discordia temporum quievit.*

(*c*) Duobus annis Sigebertus Alberici obitum antevertit, quem an. 1109 contigisse sic demonstrat Mabillonius (*Annal. Bened. L. 71. nº. 76.*) Cisterciensi Monasterio mense Martio an. 1098 inchoato, unum annum præfuit Robertus Molismensis Abbas. Albericus ejus successor annos ferè decem, id est, *novem annos & dimidium*, ut habet *Exordium parvum Cisterciense* cap. 18, mortuus die 26 Januarii ex libro 6. cap. ultimo *Exordii magni*, adeòque an. 1109 ineunte.

Anno MCIX,... Philippus Rex Francorum (*a*) obiit. Ludovicus filius ejus A
poſt eum regnat annis XXVIII.

Obiit etiam Anſelmus Archiepiſcopus Cantuariæ, qui nonnulla opuſcula ſcripſit utilia, ſicut deſcriptio vitæ ejus commemorat.

Obiit etiam Hugo vir ſanctus, Abbas Cluniacenſis, cui ſucceſſit Pontius.

Hoc anno ſacro igne multi accenduntur, membris inſtar cerbonum nigreſcentibus. (*E vett. edd.*)

Hoc etiam anno Gelduinus, quarto loco Aquicincti Abbas, faſtidiens onus regiminis, potiùſque eligens otium olim actæ reclusionis, reliquit curam animarum, & iterùm effectus eſt recluſus apud S. Bertinum: cui ſucceſſit in cura paſtorali Rotbertus, ejuſdem Cœnobii Monachus. (*Ex mſ. Aquic.*).

Anno MCX,... in menſe Julio cometes apparuit, radios dirigens ad Auſtrum, multis conjicientibus hoc ſigno portendi futuram Regis Henrici V expeditionem B
Italiam verſùs...

Anno MCXI, Henricus quintus hujus nominis Rex, Romam vadit propter ſedandam diſcordiam quæ erat inter regnum & ſacerdotium: quæ cœpta a Papa Gregorio VII, qui & Hildebrandus nominatus eſt, & exagitata a ſucceſſoribus ejus Victore & Urbano, & præ omnibus a Paſchali, magno ſcandalo erat toti mundo....

Quid vel quomodo inter Papam & Regem convenerit, cùm multa a multis dicantur, hoc tantùm a nobis dicetur, quod in epiſtola (*b*) ab ipſo Rege ſcripta legimus.

(*a*) An. 1108, die 29 Julii, Philippus I Rex Francorum obiit.

(*a*) Apologeticam Regis epiſtolam, cujus hìc habes ſummam, recitat Dodechinus ad an. 1110, apud Piſtorium, his verbis:

« *Henricus Dei gratiâ Romanorum Imperator Auguſtus, omnibus Chriſti fidelibus in Eccleſia.* Notum eſſe volumus dilectioni & diſcretioni veſtræ ea quæ inter nos & dominum illum Paſchalem erant, quomodò incœpta tractata ſint, ſcilicet de conventione inter me & ipſum, de traditione Romanorum in me & meos, ut audita intelligatis, intellicta examinetis, examinata dijudicetis. Igitur cùm in eo totus eſſem, ut me ad Eccleſiæ utilitatem & ipſius votum, ſi juſtum eſſet, componerem, cœpit exaltationem & dilatationem regni ſuper omnes anteceſſores meos promittere. Studebat tamen ſubdolè quomodo regnum & Eccleſiam a ſtatu ſuo diſcinderet, tractare: quod ſic facere aggreſſus eſt. Regno quidem jam a Carolo 400 & ampliùs annis, & ſub 63 Apoſtolicis inveſtituras Epiſcopatuum, eorumdem auctoritate & privilegiorum firmitate tenenti, abſque omni audientia auferre volebat. Et cùm per nuncios noſtros ab eo quæreremùs, quid de nobis fieret, in quo regnum noſtrum conſtat, quomodo ferè omnia anteceſſores noſtri Eccleſiis conceſſerunt & tradiderunt? reſpondit: *Fratres, Eccleſiæ decimis & oblationibus contentæ ſint; Rex verò prædia & regalia, quæ a Carolo & Ludovico, Othone & Henrico Eccleſiis collata ſunt, ſibi & ſucceſſoribus ſuis recipiat & detineat.* Ad hoc cùm noſtri reſponderent, nos quidem nolle violentiam Eccleſiis inferre, nec iſta ſubtrahendo tot ſacrilegia incurrere: fiducialiter promiſit & ſacramento pro eo firmavit, Dominicâ, *Eſto mihi*, ſe omnia hæc cum juſtitia & auctoritate Eccleſiis auferre, nobiſque & regno cum juſtitia & auctoritate reddere; noſtris itidem firmantibus, ſi hoc ut promiſſum eſt ita compleſſet (quod tamen nullo modo fieri poſſe ſciebat) me quoque, uti quærebat, inveſtituras Eccleſiarum reſignaturum, ſicut in charta conventionis pleniùs poteris videre.

» Hæc eſt charta conventionis ejus ad me: *Dominus Papa præcipiet Epiſcopis præſentibus in die coronationis Regis, ut dimittant regalia regno, quæ ad regnum pertinebant tempore Caroli, Henrici & aliorum prædeceſſorum ejus, & ſcripto firmabit ſub anathemate, ne quis eorum vel præſentium, vel abſentium, vel ſucceſſorum eorum, intromittant ſe ullo modo vel invadant eadem regalia, id eſt civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, teloneum, mercatum, advocatias, omnia jura Centurionum, id eſt, villicorum turres & villas quæ regni erant, cum omnibus pertinentiis ſuis, militiam & caſtra. Nec ipſe Regem & regnum ſuper his ulteriùs inquietabit, ſed privilegio ſuo ſub anathemate confirmabit, ne poſteri ſui inquietare præſumant; Regem benignè & honorificè ſuſcipiet, & more prædeceſſorum ſuorum catholicorum ſcienter, non ſubtracto coronabit, & ad tenendum regnum cum his omnibus officii ſui auxilio adjuvabit. Si dominus Papa hæc Regi non adimpleverit, ego Petrus Leonis juro quòd totâ potentiâ meâ tenebo ad dominum Regem; obſides autem, niſi effugerint, reddemus altero die poſt coronationem Regis. Si per Papam remanſerit ut non coronetur, ſimiliter reddemus Dominico die, cùm Rex ad proceſſionem venerit. Obſides dabo Gratianum filium meum, & filium Vizonis filii, & filium ſororis meæ, ſi eum habere potero.*

» Hæc ſunt ſacramenta ex parte domini Papæ; *Ego Petrus Leonis juro vobis, quòd dominus Papa proximo die Dominico adimplebit Regi quod in charta conventionis ſcriptum eſt.*

» Hæc ſunt ſacramenta ex parte Regis: *Ego Comes Hermannus, ego Comes Gotfridus, ego Volmarus, ego Adelbertus, juro vobis quia dominus Rex proximâ quartâ vel quintâ feriâ, ita Principes jurare faciet & obſides dabit, ſicut in charta conventionis ſcriptum eſt; & ſic obſervabunt domino Papæ, eo tenore, ſi dominus Papa proximo die Dominico ſic adimpleverit Regi per omnia, ſicut in charta conventionis ſcriptum eſt.*

» Ego verò, ut oſtenderem nullam Eccleſiarum Dei diſturbationem ex velle noſtro procedere, in cunctorum oculis adſtantium & auribus hoc decretum promulgavi: *Ego Henricus Dei gratiâ Romanorum Imperator Auguſtus, affirmando B. Petro, omnibus Epiſcopis & Abbatibus, & omnibus Eccleſiis, omnia quæ anteceſſores mei Reges, vel etiam Imperatores eis conceſſerunt vel tradiderunt, & quæ illi pro ſpe æternæ retributionis obtulerunt, do. Ego peccator pro timore terribilis judicii ullo modo ſubtrahere recuſo.*

» Hoc decreto a me lecto & ſubſcripto, petii ab eo ut, ſicut in charta conventionis ejus ſcriptum eſt, mihi adimpleret. Quum ergo ſupradictæ poſtulationi inſiſterem, ſcilicet ut cum juſtitia & auctoritate promiſſa mihi conventione firmiter (*fortè* firmaret); univerſis in faciem ejus reſiſtentibus, & decreto ſuo palàm hæreſim inclamantibus, ſcilicet Epiſcopis, Abbatibus, tam ſuis quàm noſtris, & omnibus Eccleſiæ filiis, hoc, ſi ſalvâ pace Eccleſiæ dici poteſt, privilegium proferre noluit. (*Sequitur privilegium juxta pacta conventa digeſtum.*)

» De traditione verò in nos vel in noſtros, ſic ſe res habet. Vix portas civitatis ingreſſi ſumus,

legimus.

A legimus. Inftabat omnimodis Papa ut averteret Regem à poteftate dandi Epifcopatus vel Abbatias, nec per annulum, nec per virgam. Regi quærenti per internuncios a Papa, his omnibus fibi ablatis, quomodo conftaret regnum, quoniam ferè omnia regalia anteceffores fui conceſſerant & tradiderant Ecclefiis; refpondit: « Sacerdotes decimis Ecclefiæ & oblationibus contenti fint; Rex » verò omnia prædia & regalia, quæ a Regibus collata funt Ecclefiis, recipiat, » & detineat fibi & fucceſſoribus fuis». Rege per internuncios refpondente, fe nolle violentiam & injuftitiam inferre Ecclefiis; promifit Papa, & fuis pro fe jurantibus affirmavit, fe Dominicâ inftantis Quinquagefimæ omnia regalia, cum juftitia & auctoritate Apoftolica, ab Epifcopis & Ecclefiis auferre, & regno reddere, id eft, civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, monetas, telonea, advocatias, omnia jura centurionum vel villicorum, curtes & villas cum om-
B nibus pertinentiis fuis quæ regni erant, militiam & caftra. Hanc conventionem in charta defcriptam Regi dedit, hoc addens quòd ipfe Regem & regnum ampliùs non inquietaret, & privilegio fub anathemate confirmaret, ne pofteri fui eum inquietare præfumant; Regem benignè & honorificè fufciperet, eumque in Imperatorem coronaret, & ad tenendum imperium auxilio officii fui adjuvaret. Pro his omnibus implendis Papa Regi obfides dedit. Internuncii Regis, quamvis fcirent hoc nullo modo poſſe fieri, affirmaverunt, fi Papa hæc compleret, Regem quoque inveftituras Ecclefiarum, uti quærebat, refutaturum.

Hac fpe promiſſionum Regi Romam tendenti Pafchalis Papa primò per fuos, poftea ipfe cum primoribus Romanorum extra urbem occurrit, nullamque caufam refiftendi oftenderunt. Vix civitatis portas ingreſſus erat, cùm, militibus ejus intra civitatis mœnia fecurè vagantibus, alii vulnerati, alii occifi, omnes verò
C penè capti aut fpoliati funt. Rex tamen quafi pro levi caufa non motus, tranquillâ mente ufque ad januas Ecclefiæ B. Petri Apoftoli cum proceſſione pervenit. Ubi volens oftendere nullam Ecclefiarum Dei difturbationem ex fuo velle procedere, in oculis & auribus omnium adftantium hoc decretum promulgavit: « Ego Henricus, Imperator Auguftus, adfirmo Deo & S. Petro, & omnibus » Epifcopis & Abbatibus, & omnibus Ecclefiis, omnia quæ anteceffores mei » Reges vel Imperatores conceſſerunt; vel quoquo modo tradiderunt Deo, » ego nullo modo fubtrahere volo».

Hoc decreto lecto & fubfcripto, petiit a Papa ut adimpleret ei quod in charta conditionis fcriptum erat. Ipfe etiam Rex conventionem fuam ad Papam firmavit, jurantibus quatuor Comitibus, quòd proximâ IV vel V feriâ Rex Principes fuos amicitiam jurare faceret, & obfides daret, eo tenore, fi Papa
D proximo Dominico die adimpleret Regi per omnia, quod in charta conventionis ejus fcriptum erat. Cùm ergo Rex infifteret, ut Papa cum juftitia & auctoritate promiſſam fibi conventionem de reddendis fibi regalibus confirmaret; univerfis tam fuis quàm noftris, fcilicet Epifcopis, Abbatibus, & univerfis Ecclefiæ filiis in faciem ei refiftentibus, & decreto fuo plenam hærefim inclamantibus, voluit Papa, fi falvâ pace Ecclefiæ potuiſſet, hoc privilegium proferre, ne Sacerdotes, Abbates aut Clerici fæcularibus occupentur, neve ad Comitatum accedant, nifi pro damnatis eruendis; neve militiam exerceant, quæ vix aut nullo modo fine rapinis, facrilegiis, incendiis & homicidiis exhibentur, neve minftri altaris fiant miniftri curiæ, neve accipiant a Regibus ad regnum pertinentia. Regi autem five Imperatori cenfuit eſſe dimittenda omnia ad regnum pertinentia, a tempore Karoli Magni & cæterorum Imperatorum, interdicens
E fub anathemate, ne quifquam Epifcoporum invadat ad regnum pertinentia. Interdixit etiam fub anathemate, ne illi qui poft eum in Apoftolica fede feſſuri funt, audeant Regem aut regnum ejus inquietare fuper hoc negotio.

In reconciliatione autem quæ facta eft inter Imperatorem & Papam (nam ipfum Papam cum Epifcopis & Cardinalibus ceperat) die Pafchæ Henrico, in Imperatorem coronato, poft lectum Evangelium, tradidit ei Papa ante altare Apoftolorum Petri & Pauli, in oculis omnium Principum, privilegium de inveftitura Epifcopatuum & Abbatiarum tam per annulum quàm per virgam,

» cùm noftris infra muri mœnia fecurè vagantibus, quidam vulnerati, alteri interfecti, omnes verò fpoliati aut capti funt. Ego tamen quafi » pro levi caufa non motus, bonâ & tranquillâ » mente ufque ad Ecclefiæ B. Petri januas cum » proceſſione perveni. Quod fic geftum fuiſſe rei » veritas, multorum aftipulata teftimoniis qui interfuere, proteftatur ».

fcilicet ut Regni ejus Epifcopis vel Abbatibus, liberè præter violentiam & fi- A moniam electis, inveftituram virgæ & annuli conferat; poft inveftitionem verò canonicè confecrationem accipiant ab Epifcopo ad quem pertinuerit. (*E vett. edd.*)

Robertus fecundus Flandrenfium Comes, in expeditione Ludovici Regis Francorum mortuus Atrebati fepelitur. Succedit filius ejus Balduinus. (*Ex mf. Lipf.*)

Robertus Aquicinenfis Cœnobii quintus Abbas, ægrè ferens infectatione quorumdam fæcularium vexari Ecclefiam fibi creditam, fimul quia hoc ei imputabatur, confilio accepto, dimifit Abbatiam, fuccedente ei Domno Alvifo. (*Ex mff. Aquic. & Ortel.*)

Anno MCXII, Deo peccatis hominum offenfo, multa eveniunt hoc anno. In monte Caftriloci Ecclefia S. Waldetrudis, cum aliis duabus Ecclefiis minoribus & cum toto penè oppido crematur. Ecclefia S. Michaelis de Periculo maris fulgurata divinitùs arfit cum ædificiis appendentibus fibi. B

Waldricus Epifcopus Laudunenfis, cives ipfius urbis a facramento perperam juratæ communitatis revocare nifus, a feditiofis ad arma concurrentibus (quod dictu nefas eft) gladio confoffus interiit, feriâ quintâ hebdomadæ Pafchalis, VII Kal. Maii, in Litania majore. Tumultuante etiam impetu confufæ multitudinis, domus Epifcopi fuccenditur: unde etiam ipfa mater Ecclefia S. Mariæ & Ecclefia S. Joannis Baptiftæ in Abbatia Monialium, cum aliis Ecclefiis omnibus ex vicino appendentibus concremantur. In auctores feditionis a Rege Francorum tam feverè eft vindicatum, ut tam præfentes quàm futuros a fimili fcelere deterrere poffit exemplum. [Sed & antequam ifta gererentur, violata fuerat eadem Ecclefia fanctæ Dei genitricis proditione & homicidio cujufdam nobiliffimi militis, nomine Gerardi, qui erat dominus caftri quod vocatur Charifiacus, quem in oratione pofitum ante facram Chrifti imaginem homines ipfius C Epifcopi, factâ conjuratione, occiderunt. *E vett. edd.*].

Menfe Maio, filigines & arbores facro igne aduftæ, fructus fui fpem funt mentitæ, & quædam filvæ infuper arefactæ. Subfecuta eft hominum valetudo gravis & diuturna, cum profluvio ventris & mortalitate.

Domnus Sigebertus venerabilis Monachus Gemblacenfis Cœnobii, vir in fcientia litterarum incomparabilis ingenii, defcriptor præcedentium in hoc libro temporum, III Nonas Octobris obiit: qui etiam librum illuftrium virorum, & multa alia doctrinæ fuæ & librorum monumenta nobis reliquit. (*Ex mf. Gemblac.*)

EX ANSELMI (*a*) GEMBLACENSIS ABBATIS D

CHRONICO SEU APPENDICE AD SIGEBERTUM.

ANNO MCXIII, domnus Abbas Lietardus, II Nonas Februarii obit: cui Anfelmus octavo loco in Gemblacenfi Cœnobio fuccedit. Feriâ tertiâ hebdomadæ Pafchalis, VI Idus Aprilis, Monafterium Prumiæ arfit cum officinis fuis, thefauro & bibliothecâ Ecclefiæ per Dei providentiam durantibus illæfis. In pago Bracbatenfi IX Kal. Maii circa Tornacum nix tanta cecidit, ut & filvas fregerit....

Anno MCXIV, Henricus Imperator Moguntiæ uxorem ducit [Mathildem] filiam Henrici Regis Anglorum.

Concilium a Conone Prænestino Epifcopo & Romanæ Ecclefiæ Legato, Belvovaci celebratum eft. (*E mf. Ortel. feu Valcellenfi.*) E

Anno MCXV, ... Tanchelinus hæreticus, qui Andoverpiam, Walacriam, & circumjacentes infulas & maritima loca in partibus illis, multis hærefibus infecerat, occiditur. (*Ibid.*)

Caftrum *Encres*, Hugone Camdavenâ pulfo, qui illud ufurpaverat, Balduinus Comes Flandriæ cepit, & Karolo confobrino fuo dedit. (*Ibid.*)

Lambertus Epifcopus Atrebatenfis moritur. Petrus Eremita ex Siria reverfus apud Huyum moritur, & fepelitur in Monafterio a fe fundato ad Mofam fluvium. Clara-vallis fundatur, cujus primus Abbas fuit Sanctus Bernardus. (*Ibid.*)...

(*a*) Obiit Anfelmus anno 1136. Ejus chronicon fimul cum Auctariis fequentibus edidit Miræus Antuerpiæ, *in*-4°. an. 1608.

A Anno MCXVII, ... Tertio Idus Decembris ad mediam noctem, lucentibus ftellis, cœlo fereno, XIII luna eclipfim paffa eft, & contracto orbe, multis coloribus, fed maximè fanguineo, penè integrâ horâ fuffufa eft....

Balduinus Comes Flandrenfis, quia Hugo Camdavena terram ejus, ubi poterat, rapinis & incendiis vaftabat, caftrum S. Paulli obfedit: & Euftachio Comite Boloniæ mediante, Hugoni reconciliatus rediit. (*E mf. Ortel.*)

Anno MCXVIII, Balduinus II Rex Hierufalem moritur, frater Godefridi Ducis Lotharingorum & primi Regis Hierofolymitarum. Fuerunt autem filii Euftachii Comitis de Bolonia, ex Ida forore Godefridi Gibbofi Ducis Lotharingorum: quibus de medio factis, tertius regnat Balduinus, filius Hugonis Comitis de Reitefta*. * Rhetel.

Pafchalis Papa moritur fuccedit Joannes Cajetanus qui & Gelafium fe nominat.... At Imperator, quia electioni non interfuerat, nec ordinationi confenfit;
B fed aliquibus Romanorum adnitentibus, Hifpanum quemdam, Burdinum nomine, Clericum (*a*) ei fuperordinari fecit. Joannes interim tranfiens ad Gallias per Burgundiam & Gothiam, quæ provincia S. Ægidii dicitur, agit fynodales caufas.

Anno MCXIX, Joannes Cajetanus, qui & Gelafius Papa, Cluniaci moritur & fepelitur. Confenfu omnium Epifcoporum, tam Germanniæ quàm Galliæ, cum Romanis habito, domnus Guido Viennenfis Archiepifcopus in Papam eligitur, & Calliftus nomine defignatus, Cluniaci benedicitur. Poftea mediante Octobri menfe, Remis fynodum congregans, multos in utroque regno Epifcopos confecrat: intèr quos etiam domnus Fredericus in Epifcopum Leodicenfium inungitur. Interim Henricus Imperator Ivofium (*b*) venit, & dum pro reconciliatione regni & Sacerdotii, legatio nunc a Rege ad Papam vadit, nunc a Papa ad Regem viciffim redit, diffenfu quorumdam invidorum lux pacis turbatur, & Imperator
C cum fuis faventibus excommunicatur.

Balduinus Comes Flandriæ, Callifti Papæ ex forore nepos, obiit (*c*).

Cono Præneftinus Epifcopus & Legatus Apoftolicus fynodum Coloniæ celebrat, & Henrici Imperatoris excommunicationem promulgat. Huic fynodo interfuit Norbertus, poftea Præmonftratenfis Ordinis inftitutor, tunc recenter converfus, in peregrino habitu. (*E mf. Ortel.*)

Anno MCXX, domnus Papa Calliftus Romam proficifcens, ab omni Senatu & populari turba gloriosè excipitur, & in fede Apoftolica confirmatur....

Henricus Rex Anglorum Ducis Godefridi filiam Atheleidam fibi conjugio fociat, & Reginam in Anglia conftituit: qui Rex magnâ prudentiâ rexit imperium fuum, omnes quoque tyrannorum motus miro ingenio compefcuit, & largâ manu Dei Ecclefias ditavit. (*Ex mf. Lipf.*)

D Anno MCXXI, domnus Fredericus Leodicenfium Epifcopus obit *. Ad cujus fepulcrum multa figna a plerifque confpiciuntur.... * 21 Maii.

Bartholomæus Laudunenfis Epifcopus & Norbertus Abbas Præmonftratam Ecclefiam fundant. Norberto Coloniâ cum Sanctorum reliquiis redeunti Ermenfendis Comitiffa Namurcenfis offert Ecclefiam in villa fua Floreffia, ad Fratres in ea collocandos. (*Ex cod. Ortel.*)

Anno MCXXII, ... Heinricus Imperator Pafcha Domini Aquifgrani celebrat, deinde Leodium contendit. Hîc querelâ apud eum factâ de infolentiis cujufdam Gothuini, caftrum ejus quod Mons-Falconis dicitur, adnitente fibi Godefrido Duce, obfidet, capit, incendit & deftruit.

Ecclefia Hannonienfis cum omnibus appendiciis fuis, feditione Advocati fui, cum tota villa crematur, falvo tamen thefauro & bibliothecâ. Turonis etiam
E contentione ortâ inter Clericos & laïcos, Ecclefia S. Martini penitùs eft combufta....

Anno MCXXIII, domnus Adelbero, ex Clero S. Stephani Mettenfis electus, Leodicenfium ordinatur Epifcopus....

Anno MCXXIV, hiems folito acerbior, & aggeftu nivis fæpiùs decidentis nimis horrida & importuna. Multi enim pauperum infantes & mulieres afperitate frigoris defecerunt. Mortalitas quoque animalium maxima....

(*a*) Imò Bracarenfem Archiepifcopum.

(*b*) *Ivois* propè Mofonem (*Moufon*) quò Callifti Legatos e Remenfi Concilio ad Imperatorem acceffiffe compertum eft, ex Sugerio, Orderico Vitali, & ipfo Mofomenfi chronico.

(*c*) Mf. cod. Lipfianus ad an. 1118 habet: *Balduinus Comes, Roberti junioris & Clementiæ filius; XXVI ætatis fuæ anno Monachus effectus, abfque hærede moritur & apud S. Bertinum fepelitur. Cui fuccedit confobrinus ejus Karolus, filius fcilicet amitæ illius, Athelæ nomine, quem fufcepit de Kanuto Rege Daniæ.*

Calliſtus Papa, qui & Guido, moritur: ſuccedit Lambertus, qui & Honorius, Oſtienſis Epiſcopus. A

Canonici Andoverpenſes a Godefrido Bullonio, Duce Lotharingiæ & Marchione Andoverpenſi fundati, Norberto & ſociis ejus templum S. Michaëlis cedunt, & inde ad ædem B. Mariæ Virginis migrant. (*E mſ. Ortel.*)

Anno MCXXV, ... Eccleſia S. Dionyſii in Brocorenſi ſilva, VII Kal. Maii, in feſto S. Marci, primo crepuſculo noctis cum omnibus appendiciis & tota villa penitùs concrematur, ſalvo tamen theſauro & armario.

Henricus Imperator Leodii Paſcha Domini celebrat: inde Aquas contendens, morbo dracunculi qui ſibi erat nativus, moleſtari cœpit, propter quod & ibi aliquot dies remoratus eſt. Deinde Noumaiam * venit, poſtea quaſi Pentecoſten celebraturus Ultrajectum; ſed cùm per dies languor ingraveſceret, tandem feriâ v in Pentecoſte vitam cum regno amiſit.... B

* Neumagum.

Viconienſe Monaſterium apud Valentinianas inchoatur, quod inter Præmonſtratenſia eſt pulcherrimum. (*E mſ. Ortel.*)

Anno MCXXVII, Rex Lotharius ... Aquas-grani venit in Theophania. Ibi legati Comitis Morinorum Karoli, ſcilicet Caſtellanus Gandæ & Abbas S. Petri ad eum venerunt, nunciantes dominum ſuum Comitem ſubjectionem ſe ei facturum. Verumtamen Lotharingi Principes ab ejus præſentia abſtinuerunt; ſub nova enim poteſtate ſemper res novæ convertuntur: quod illicò & ibi patuit; nam Aquenſes oppidani & Rex non benè aſſenſerunt, ſed ſatis injurioſè ſe tractaverunt. De Rege autem & Frederico Duce, quomodo ſe habeant, non ſatis compertum; quia pro voluntate faventium & contradicentium res extenuantur aut extolluntur. (*Ex mſſ. Gemblac. & Aquic.*)

Anathema in medio terræ, facinus audax & indignum, omnibus ſanctis vindicandum: ecce enim ſolutus Satanas terras perambulat. Flandria & Burgundia longo terrarum ſitu disjectæ conjurant in apoſtaſia proditoris Judæ. Quidam Flandrenſium Proceres dominum ſuum Carolum Comitem Morinorum, Brugis in templo S. Donatiani pſalmos canentem, jugulant. Unus atque idem Satanas uno eodemque die ſimile nefas præſumit in Burgundia. Damnaticii quidam, dum diffidunt ſuæ ſaluti, utpotè rei majeſtatis, dominum ſuum Guilielmum Comitem Sedunenſium gladiis confodiunt, in quadam Eccleſia ante altare orantem. Actum ſecundâ hebdomadâ Quadrageſimæ, feria III, Kal. Martii (*a*). Homicidæ hac illac diffugientes, diverſis injuriis & digno ſibi ſatis fine perierunt (*b*). Comitatus Morinorum a Ludovico Rege Francorum datus Guilielmo filio Rotberti Comitis Northmanniæ, fratris Guilielmi Regis Anglorum. Hunc Rotbertum olim ab Hieroſolymis redeuntem, eò quòd præſtitam pecuniam rehibere nequibat, idem frater ſuus Guilielmus Rex Anglorum Northmanniâ expulerat, & eam ſibi ſubjugaverat, fratremque in Anglia in cuſtodiam liberam redegerat (*c*).... C D

Cœnobium S. Hugberti in Arduenna Nonis Julii, primo conticinio noctis, cum omnibus appendiciis combuſtum eſt, ſalvo tamen theſauro & armario....

Balduinus Gandenſis, inter primos Flandriæ & Brabantiæ Princeps, ſæculo renuncians tonſuratur, defunctuſque in templo Affligemi ſepelitur. (*Ex mſ. Lipſ.*)

Anno MCXXVIII, domnus Adelbero Epiſcopus Leodicenſium obiit... Domnus Alexander Archidiaconus ex Clero S. Lamberti, XV Kal. Aprilis, Leodicenſium conſecratur Epiſcopus....

Ortâ ſeditione & diſſidio inter Guilielmum Comitem & Morinos, annitentibus Equitio & Daniele Majoribus Flandriæ, accerſitur Theodericus filius Theoderici Ducis Alſatiæ, nepos Rotberti Comitis Flandriæ ex ſorore Gertrude. Sed dum Godefridus Dux Lovanienſis Guilielmo Comiti auxiliaretur, congreſſio facta eſt utriuſque exercitûs ante caſtellum quod dicitur *Aloſt*. Ibi Guilielmus Comes quemdam militem aggrediens monomachiâ, in dextro brachio lanceatur, & E

(*a*) Guillelmus III, cognomine *Puer*, Burgundiæ ſuperioris Comes, quæ provincia tunc temporis a Rheno verſus Baſileam ad Iſaram uſque flumen Allobrogum protendebatur, maximamque complectebatur Helvetiorum partem, Paterniaci (*Payerne*) uno ante Carolum Flandriæ Comitem die interfectus eſt. Hunc enim feriâ IV ſecundæ hebdomadis Quadrageſimæ neci datum eſſe teſtantur cæteri ſcriptores, unum ſi excipias Andrenſem chronographum, qui Anſelmum hoc loci ad verbum deſcripſit.

(*b*) Addit chronicon Andrenſe, *per induſtriam Ludovici Regis Francorum.*

(*c*) Guillelmus Angliæ Rex, cui Robertus frater Normanniæ Ducatum in Paleſtinam profecturus oppignoraverat, ante hujus reditum e vivis fuerat ereptus. Henricus, Guillelmi ſucceſſor alterque Roberti frater, hunc in prælio Tenerchebraico victum Ducatu ac libertate privavit.

A ſubrepente dracunculo, quinto die moritur (*a*). Comitatus Morinorum Theoderico datur a Rege Francorum Ludowico; quia cognatus ejus erat ex matertera Gertrude....

Hoc anno Cœnobium de Dunis in Flandria conſtrui cœpit a domno Fulcone, primo ipſius loci Abbate. (*Ex mſ. Lips.*)

Anno MCXXIX.... Prælium apud Duratium inter Alexandrum Leodicenſem Epiſcopum & Godefridum Lovanienſem Comitem, in quo tanta ſtrages fuit, ut peditum utrimque octingenti & viginti quatuor numero inſimul oppetierint, exceptis his qui fugientes, in ſegetibus vel in ſilvis vulnerati perierunt, & his qui in aquis præfocati ſunt, & his qui ad ſua regreſſi, incertis horis & diebus mortui ſunt. Horum ſumma non potuit colligi. Actum VII Idus Auguſti, feriâ IV.

Remis hoc anno in Paſcha Ludowicus Rex Francorum elevavit in Regem B filium ſuum poſt ſe, in præſenria omnium Epiſcoporum & Abbatum regni ſui....

Hoc anno plaga ignis divini Carnotum, Pariſios, Sueſſionem, Cameracum, Atrebatum, & alia multa loca mirabiliter pervadit; ſed mirabiliùs per ſanctam Dei genitricem Mariam exſtinguitur. Juvenes etenim, ſenes cum junioribus, virgines etiam teneræ, in pedibus, in manibus, in mamillis, & quod graviùs eſt, in genis exuruntur, & celeriter exſtinguuntur (*b*)....

Anno MCXXX,... Lambertus, qui & Honorius Papa, moritur: Romanæ Eccleſiæ pax interpolatur, altercantibus duobus de ſede Apoſtolica, quodam Gregorio, & altero Petro-Leonis, gente Romano, Monacho Cluniacenſi. Gregorius privilegium electionis ab Honorio Papa adhuc vivente, conſenſu quorumdam Cardinalium ſibi uſurpat: Petrus altitudine ſanguinis glorians, domum Creſcentis invadit, cædibus hominum, rapinis, incendiis graſſatur. Gregorius C [ſeu Innocentius] veritus potentiam Petri, profugus a S. Paulo in Spoleto, emenſo mari, tandem apud S. Ægidium appulit. Poſtea venit in Burgundiam, & a Cluniaco excipitur, & favore omnium Francorum celebratur. Deinde Lotharius Rex Alemanniæ quorumdam ſuorum Epiſcoporum ambitione delinitus, legationem a Francis de Gregorio benignè honorat, & in ejus electione conjurat.

Peronæ Eccleſia S. Furſei penitùs comburitur. Fulco Comes Andegavenſis fit Rex Hieruſa em. Eccleſia S. Petri in Lovanio crematur cum toto oppido....

Anno MCXXXI, Gregorius multo comitatu Epiſcoporum & Abbatum a Francia exiens in Lotharingiam tranſiit, & Dominicâ tertia Quadrageſimæ, quæ eſt XI Kal. Aprilis, Leodium venit. Ibi a Lothario Rege Alemanniæ & multis Epiſcopis & Abbatibus, tam Lotharingis quàm trans-renenſibus, muneribus honoratur, tota civitas iu obſequio fervet, ſalutationibus & epulis vacat. Dominicâ D in medio Quadrageſimæ, Gregorius cum curribus & rhedis ab Eccleſia S. Martini in publico monte, quaſi Romæ viâ triumphali, uſque ad Capitolium ſancti Lamberti aſcendit, Miſſam celebrat, Regem & Reginam coronat, Presbyteros conjugatos excommunicat. Exiſtimati ſunt a quibuſdam XXXII Epiſcopi adfuiſſe, & Abbates LIII.

Civitas Ultrajectum ex maxima parte concrematur, ſcilicet palatium Epiſcopi, & major Eccleſia S. Martini, & altera S. Bonifacii, & tertia S. Mariæ.

Hugo Candavena, exortis inimicitiis contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum Eccleſia S. Richarii penitùs combuſſit: in qua Eccleſia aliquot Monachi, & inæſtimabilis multitudo promiſcui ſexûs (quod dictu nefas eſt) ſimul concremata periit.

Gregorius, qui & Innocentius Papa, Remis poſt feſtum S. Lucæ Evangeliſtæ E Concilium habuit cum Epiſcopis & Abbatibus trecentis, mediante Francorum Rege Ludovico, cum filio qui ſecundus erat natu. Nam primus antea coronatus tunc fortè Pariſius venerat, &, ut fertur, a dæmone in ſpecie porci ludificatus,

(*a*) Albericus: *malè (ut putatur) a medico potionatus repentè moritur · ſed unde, neſcitur.*

(*b*) Hugo Farſitus, ab Alberico citatus: « In » pago Sueſſionenſi, *inquit*, poteſtati adverſæ » conceſſum eſt percutere plagâ inviſibili multos » diverſæ ætatis & ſexûs, ita ut ſemel ſuccenſa » eorum corpora cum intolerabili cruciatu arde» rent. Eſt autem morbus hic tabificus; ſed ex» tensâ liventi cute, carnem ab oſſibus ſeparans » & abſumens, & morâ temporis augmenta do» loris & ardoris capiens, per ſingula momenta » cogit miſeros mori, ſed deſiderantibus mortem » non venit, donec depaſtis artubus, ignis ille » celer & peſtifer invaſit membra mortalia. Et » quod valdè mirum eſt, ignis hic ſine calore » validus ad conſumendum, tanto frigore velut » glaciali perfundit miſerabiles, ut nullis reme» diis poſſint calefieri. Item quod non minùs mi» rum eſt, ex quo divinâ gratiâ reſtinctus fuit, » fugato mortali frigore, tantus calor in eiſdem » partibus ægros pervadit, ut morbus cancri ei» dem calori perſæpè ſe ſociet, niſi medicamentis » occurratur ».

dum hac illac equum girat, subitò corruit exanimis. Unde pater valdè mœstus A Remos adveniens, secundum natu filium secum advexit, & a Papa inungi & benedici & coronari in Regem impetravit.

Defuncto Roberto Atrebatensi Episcopo, successit ei in Pontificatu Alvisus *Gozuinus. Aquicinensis Ecclesiæ sextus Abbas, vir magnæ religionis & singularis severitatis: cui in Aquicinensi Ecclesia substituitur Gotuinus * septimus Abbas. (*Ex mſ. Aquic.*)

Milo Abbas S. Judoci in nemore, Ordinis Præmonstratensis, xv Kal. Martii consecratur Teruanensis Episcopus. (*Ibid.*)

Hoc anno inceptum est Monasterium S. Mariæ Valcellensis Ecclesiæ in agro Cameracensi. In Aurea-valle apud Treveros B. Bernardus sui Ordinis Monachos collocat. (*Ex mſ Ortel.*)

Anno MCXXXII, . . . Rex Lotharius, collectis viribus, Romam vadit cum Innocentio Papa. . . . B

S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus transiit: cujus vitam virtutibus plenam Guigo venerabilis Cartusiæ Prior, præcepto Innocentii Papæ, eleganti stilo descripsit. (*Ex mſ. Ortel.*)

Conventus Monachorum cum Abbate suo Radulfo ex Anglia oriundo, venit ad locum qui vocatur *Valcelle* (*a*) Kalendis Augusti: hos adduxit B. Bernardus Abbas Clarevallensis. (*Ibid.*)

Anno MCXXXIII, quarto Nonas Augusti, lunâ XXVII, meridie, facta est eclipsis solis ferè dimidiâ horâ, & stellæ visæ sunt in cœlo. . . .

S. Mariæ Ecclesia Teruanensis dedicata est a quatuor Episcopis, scilicet Milone ipsius civitatis Episcopo, Guarino Ambianensi, Simone Noviomensi ac Tornacensi, & Alviso Atrebatensi. (*Ex mſ. Ortel.*) C

Anno MCXXXIV, . . . Iste annus præ nimia siccitate satis calamitosus, quia avenæ, hordea & legumina proventum suum nimis sunt ementita.

Theobaldus Comes Blesiensis sive Carnotensis, præ cunctis Principibus Galliæ magnò pondere justitiæ eminet in Francia; religiosis Monachis & Clericis pius ac familiaris, Ecclesiæ defensor, pauperum adjutor, mœrentium consolator, in commerciis negotiatorum cautus & discretus, in reis & a recto deviantibus ultor & vindex.

Kalendis Octobribus, intempestæ noctis silentio, motus magnus factus est in mari, ita ut littora sua præteriret, & tamen in se iterùm resideret. Sequenti verò nocte, primo crepusculo, cum omni impetu terminos egrediens, omnia circumquaque, id est, villas, castella, Ecclesias ita pessumdedit, ut tres Co- *Bebant. mitatus, id est, Walecras & *Wales* & *Brebant* * cum homine & pecore, penitùs D exterminaret.

Hoc anno cœpit ædificari Eremus Montis Dei, x Kal. Junii. . . .

Anno MCXXXVI, Cœnobium S. Vedasti Atrebatensis concrematur, cum claustro & officinis & magna oppidi parte: nec meminit aliquis nostrâ ætate, tot villas, tot civitates, tot castra, oppida vel municipia concremata fortuito igne, quot in hujus anni spatio combusta esse referuntur.

Domnus Alexander Leodicensium Episcopus moritur.

(*a*) In compendio mſ. fr. Gaspardi de *Soif* super Abbatum Valcellensium gestis, a D. *Mutte* Decano Cameracensi communicato, idem legitur in hunc modum: « Anno Incarnationis Verbi MCXXXII, » Indict. x, Innocentio Papa II sedi Apostolicæ » præsidente, Lothario Augusto æquè II Romanum imperium gubernante, Ludovico Philippi » filio in Francia, Henrico Willelmi Regis filio » in Anglia regnantibus; Rainaldo Archiepiscopo » Remensem, Lietardo Cameracensem Regentibus; Radulfo in Viromandia, Theoderico in » Flandria Præsidatum agentibus, sub die I Kalendarum Augustarum, quando videlicet solemnitas B. Petri ad Vincula celebratur, venit conventus Monachorum cum Abbate suo nomine » Radulfo, a Claravalle ad hunc locum qui vocatur *Vacelle*; quos adduxit beatæ memoriæ » domnus Bernardus primus Abbas Clarevallensis » Cænobii. . . . Occurrerunt autem eis ad eumdem » locum fundatores istius Cœnobii & eos cum » magno gaudio susceperunt: Hugo (d'*Oisy*) scilicet vir illustris, Castellanus Cameracensis, & » honorabilis conjux illius nomine Heldiardis, » & filius eorum Simon cum sororibus suis Clementia, Mathilde, Ermengarde, Adelina atque Maria. Isti multique alii, inter quos Radulfus » de *Rumelli* & Ada uxor ejus, Gerardus de Busigniis maritus præfatæ Ermengardis, & Egidius » filius eorum, Hugo quoque de *Hununcurt* & » Walterus filius ejus; sed & Robertus Lupus de » *Bantusiel*, præ omnibus autem excellentiùs & » affectuosiùs Domnus Nicolaus Cameracensis » Episcopus, suprascripti Episcopi Liethardi depositi successor, locum istum amare, honorare » atque . . . ditare studuerunt ».

A

EX AUCTARIO (a) GEMBLACENSI

Ab anno 1136 ad annum 1149.

Anselmus VIII Abbas Gemmelacensis Cœnobii obiit : qui adhuc juvenis, etsi corpore invalidus, tamen erga Dei cultum & scripturarum exercitium erat strenuus. Hic chronicam istam a fine chronicæ a Sigeberto Gemblacensis Ecclesiæ Monacho descriptæ ad hunc usque annum produxit, & visa vel a fidelibus relatoribus audita posterorum notitiæ dereliquit. * An. 1136.

Discordiæ malum quia perniciosum sit omnibus, plus jam nostris tribulatio-
B nibus quàm in codicibus legimus. Cùm enim Monachi cum oppidanis, oppidani cum Monachis non concordarent in substituendi Abbatis electione ; ad hoc usque processit malum discordiæ, ut Godefridus Dux Lovaniensis & Comes Namucensis [itidem Godefridus], rupto pacis fœdere, hostiliter inter se concertarent multo tempore. Erat autem cernere miseriam, & omnium rerum deprædationem violentissimam, homicidia sæpissimè fieri, villas cum habitatoribus concremari, in tantum ut Gemblacensi oppido cum parochiana Ecclesia combusto, cum maximo inhabitantium periculo, Dei clementia majus Monasterium, quod est contiguum, undique grassante incendio, jam succensum miro restinxerit modo. Vicini enim fluminis alveus rivo suo magna ex parte subitò est evacuatus, ita ut arenæ ejus cernerentur a circumcursantibus, & his qui resistebant hostibus : ejusque aqua superfusa Monasterio in modum pluviæ, incendium omne restinxit Dei
C virtute. Ne cui autem videatur hoc incredibile, multæ hoc hodièque atteſtantur non solùm laïcales, sed ecclesiasticæ personæ.

Ludovicus Rex Francorum obiit *; filius ejus æquivocus succedit. . . . * An. 1137.

Mons Castrilocus cum templo S. Waldetrudis & toto pœnè oppido concrematur. Domnus Adelbero, ex Clero Mettensi assumptus, datur Leodicensium Episcopus (b).

Monasterium S. Dionysii in *Brokoroth* * comburitur, cum claustro & omnibus appendiciis & oppido, vix anno XII anterioris combustionis expleto. . . . * *Broqueroi.*

Anno MCXXXVII, . . . Petrus Leonis decessit ex hac vita, qui sedem Apostolicam retinere conabatur cum violentia. Ecclesiæ Dei & Gregorio Papæ pax est reddita, & cessarunt seditiones & prælia.

Arnulfus ex Monacho S. Nicasii Remensis datur Abbas Gemblacensis. . . .

D Guilelmus Dux Aquitaniæ & Comes Pictavensis, filiam quam hæredem habebat, Ludovico filio Regis Francorum moriens sponsam dereliquit : ad quam ducendam filius Regis profectus, interim patre Rege defuncto, in regno stabilitur, & regnum Franciæ & Ducatus Aquitaniæ copulantur. (*Ex mſ. Ortel.*)

Abbas Fulco domum suum de Dunis & domum de *Claromaresch* *, quam sibi inchoaverat, in Capitulo Clarevallensi sub manu domni Bernardi, Ordini Cisterciensi die S. Petronillæ virginis tradidit. (*Ex eod. cod.*) * *Clairmarais.*

Anno MCXXXVIII, . . . Rainaldus Remensis Archiepiscopus obiit. (*Ibid.*)

Fulco Abbas Dunensis officium Abbatis dimisit, & domnus Robertus Brugensis Abbas Dunis constituitur. (*Ibid.*)

Anno MCXXXIX, Godefridus Lovaniensis, Dux Lotharienſium, magnum patriæ suæ decus, vir suo tempore & tempori & honori sciens se decenter conformare,
E moritur (c), & Affligemensis templi sepulturâ honoratur. Conradus tertius Rex hujus nominis Godefridum, filium Godefridi Ducis, facit paterni honoris successorem, ea maximè pro causa, quia suæ conjugis sororem ei dederat uxorem. . . .

Dejecta est vetusta Einhamensis apud Flandrenses Ecclesia, & incœpta est

(a) Hujus Auctarii scriptor Monachus est Gemblacensis, illorum temporum æqualis, cujus hæc ad lectorem præfatiuncula legitur ad an. 1137. *B. Gregorius dicit inconveniens esse, ea quæ carent gravitatis soliditate, in libris congerere. . . . Hoc exemplo nos de multis quæ contingunt, conscribimus pauca, sed eminentiora : ut habeatur secundùm legem chronicæ rerum gestarum breviter digesta veritas, & caveatur inutilis & undecumque congesta prolixitas.*

(b) *Anno MCXXXV*, inquit breve chronicon Leodiense, *Albero Metensium Primicerius Leodiensis Episcopus eligitur*; quod de anno 1136 a Januarii Kalendis inchoato accipiendum est, si Leodiensem sedem vacasse annum propè ab obitu Alexandri præcedentis Episcopi, anno 1135, die VI Julii demortui, vel ab ejus recessu, qui paulò ante contigit, Fiseno & Fullonio concedatur.

(c) Anno 1140 a Januarii Kalendis inito, die 15 hujus mensis, e vivis excessit Dux Godefridus cognomento magnus.

nova a Snellardo Abbate. Ab isto anno cœpit fames, duodecim annos perdurans. A
(*E mſ. Ortel.*)

Anno MCXL, Eclipſis ſolis facta eſt IV Nonas (*a*) Aprilis: adveſperaſcente jam die, & cœlo ſereniſſimo exſiſtente, ſol quaſi tetro velamine, videbatur circumfuſus eclipſicâ caligine.

Exortâ diſcordiâ inter Adelberonem Epiſcopum Leodicenſem & Heinricum Comitem Namucenſem, multa hinc inde contigerunt mala, prædæ & incendia, cædes & homicidia. Cauſſa hujus diſcordiæ: Comes Namucenſis ex improviſo aggreſſus oppidum quod Foſſis * dicitur, quia nomen tale ſibi dat ſitus ipſe loci, multis captis aut occiſis, multâ prædâ abductâ, oppidum totum cum Monaſterio B. Foillani combuſſit, ædificia lapidea quæcumque eminentiora erant, deſtruxit.

* Foſſæ vel Voſſua in Lomacenſi pago.

Heinricus Comes Lemburgenſis dolens ſe privatum honore Ducatûs, quem pater ſuus habuerat, Godefrido Duci rebellis erat, contiguos ſibi poſſeſſionum B
ejus reditus invadebat, & ſicubi prævalebat, nulli amicorum ejus parcebat. Godefridus Dux graviter ferens inſolentiam ejus, oppidum S. Trudonis cum multo equitum peditumque exercitu obſedit, cives ad deditionem coegit, obſides promiſſæ ſibi fidelitatis accepit. Deinde cum eodem exercitu progreſſus, & Aquas-grani oppidum ingreſſus, cum multo potentatu per biduum in ſede judiciaria reſedit; exactiones, quas Ducem Lotharingiæ exigere decebat, exegit, oppidanos ſuæ fidelitati aſtrinxit, & ne Heinrici Comitis fautores eſſent, oſtentatione potentiæ ſuæ deterruit.

Heinricus Comes, filius Godefridi Ducis ſuperiore anno defuncti, militiæ cingulo depoſito, Affligemenſis Monachus factus, cœleſtis militiæ ſignaculum accepit, & citò vocatus a Deo, migravit. (*Ex mſ. Lips.*)

Samſon Carnotenſis Eccleſiæ Præpoſitus, Remorum ordinatur Archiepiſcopus. C
(*E mſ. Ortel.*)

Annno MCXLI, ... Adelbero hujus nomine II Leodicenſium Epiſcopus, dolens fraudulentâ invaſione Comitis Raginoldi [Barrenſis Comitis] jam per VII annos violenter retineri caſtrum Bullonium, quod cum omnibus appendiciis ſuis Otbertus Epiſcopus multâ ſummâ argenti acquiſierat Epiſcopio Leodicenſi; nec ferens tantum honoris & commodi ad præſens ſibi & in poſterum auferri Eccleſiæ Dei, opportunitatem exſpectabat, quâ juſtè repeteret quod Eccleſia injuſtè amiſerat. Deus autem, qui ei ad hoc dederat affectum, bonæ voluntati ejus dedit effectum. Inſpectâ enim opportunitate, caſtrum obſedit cum multa equitum peditumque multitudine: plus tamen de divino quàm de humano confidens auxilio, corpus B. Lamberti ad locum obſidionis juſſit deferri, ſic ſperans quod inchoaverat proſperari & accelerari. Nec fruſtratus eſt ſpe ſuâ. In paucis enim D
diebus caſtrum recepit cum Dei & S. Lamberti auxilio, quod multo tempore, multorum labore nimio, vix longa reddidiſſet obſidio (*b*). ...

Hugo, Prior Eccleſiæ S. Victoris Pariſienſis, multa Eccleſiæ ſanctæ utilia ſcripta relinquens, diem obiit. (*Ex mſ. Ortel.*)

Anno MCXLII, ... Rex Francorum frequenter admonens, & per ſe & per legatos ſuos, Thietbaldum Comitem Bleſienſium, ne violenter invaderet & retineret aliena, cùm ei ſatis ſuperque poſſent ſufficere propria, animadvertit ea quæ admonendo dicebat, ſurdis auribus audiri, decrevitque pugnando agere, ne poſſet contemni. Denique cum multo comitatu aggreſſus caſtrum ejus quod Vitreiacum dicitur, oppidanos & milites ſibi reſiſtentes aut cepit aut occidit. Oppido ſuccenſo, in tantum ignis excrevit, ut etiam caſtrum quod in eo erat valdè munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit. In hoc prælio E
vel incendio capti, cæſi aut concremati, ad mille quingentos ſunt æſtimati (*c*)....

Godefridus Junior II Dux Lotharingiæ, quarto anno ſui Ducatûs immaturâ morte præripitur; hepaticâ paſſione conſumptus, Lovanii in templo tumulatur. ſuccedit filius ejus æquivocus, primum adhuc agens ætatis annum (*d*).

(*a*) Imò XIII Kal. Aprilis, ſeu die 20 Martii, contigit hæc ſolis Eclipſis.

(*b*) « Non eſt prætereundum, *inquit Albericus ad* » *an.* 1142, quòd prædictus Comes Barrenſis Rai- » naldus Papam per Henricum Cancellarium, & » Imperatorem per domeſticos ſuos ad partem » ſuam ita attraxerit, ut ab omni genere huma- » no, tam ſeculari quàm eccleſiaſtico, cauſa Leo- » dienſis Eccleſiæ fuerit deſtituta; & ita miracu- » losè in adventu B. Lamberti caſtrum recepit » Epiſcopus, quòd unus de duobus filiis Ducis, » qui erat in caſtro, in inſaniam verſus mortuus » eſt; alter verò Rainaldus minor, Deo permit- » tente, evaſit incolumis ».

(*c*) Addit chronicon Andrenſe: *Quo facto Theobaldus Comes valdè exacerbatus, Principes Francorum quos poterat a Regis avertebat amicitia.*

(*d*) Cùm Quadrageſimæ tempore, ut aliàs oſtendemus, Godefridi junioris mors contigerit, ad an. 1143 more noſtro computatum referenda eſt.

Anno

A Anno MCXLIII, regnum Francorum magnam patitur perturbationem bellorum per discordiam Regis & Principum, inter quos eminebat Thietbaldus Comes Blesiensium....

Conradus Rex concessit filio Godefridi Ducis junioris adhuc parvulo, quidquid beneficii vel honoris antecessores ejus habuerant de manu Imperatoris....

Gregorius Papa, qui & Innocentius, obiit: Wido, qui & Cœlestinus Papa, succedit.

Anno MCXLIV,... Wido, qui & Cœlestinus, Romanæ Ecclesiæ præsidens obiit: Gerardus, qui & Lucius Papa, successit.

Fames gravissima hoc anno multos afflixit, & multos panis penuria pauperavit.... Triticæ messis maturitas & collectio provenit tardiùs solito; quia, nimietate pluviæ impediente, vix potuerunt messores VIII Kal. Septembris metere, quod ali-
B quoties vidimus eos VIII Kal. Augusti messuisse....

Rex Francorum sciens quia perturbatio capitis perturbatio est membrorum, ut sedaret perturbationes regni sui, acquievit confœderari Thietbaldo Blesiensium Comiti (a)....

Anno MCXLV,... Gerardus, qui & Lucius Papa, obiit: Bernardus, qui & Eugenius, ei successit.

Remis in Cœnobio B. Remigii B. Gibrianus Scottus multis claret virtutibus, & multo populi concursu frequentatur.

Adelbero Leodicensis Episcopus vitâ decessit. Heinricus assumptus ex Clero S. Lamberti, secundus hujus nominis Præsul, ei succedit....

Northmanni, qui subditi fuerant Heinrico Regi Anglorum, parvipendentes successorem ejus Stephanum, subdunt se regimini Comitis Andegavensium....

C Obiit Iwainus de *Aloft.* (*Ex ms. Ortel.*)

Anno MCXLVI, hæresis Eunitarum intra Britannias pullulat. Horum Princeps erat quidam perversæ mentis, Eunus * nomine: qui cùm esset idiota, & ipsos apices litterarum vix agnosceret, tamen polluto ore de divinis tractabat & disputabat. Hic nefario ausu, absque sacris ordinibus, Missas celebrabat indignè, ad errorem & subversionem perditorum hominum: Episcopos etiam & Archiepiscopos suis, qui sibi adhærebant, ordinabat. Multa quoque alia faciebat scelerata & divinæ legi contraria. Ad postremum diabolico spiritu completus, in tantam prorupit insaniam, ut diceret & credi cogeret se esse filium Dei, affirmans se esse eum, per quem Sacerdotes in Ecclesia generalem collectam solent terminare dicendo: *per eumdem Dominum nostrum.* Quanta autem turpia & execrabilia agant in abscondito hæretici isti, qui vocantur Eunitæ, id est sequaces Euni, bonum
D est silentio tegere, ne horrorem incutiant, vel etiam errorem generent infirmis auditoribus.

* Eon.

Fames gravissima jamdiu concepta in tantum longè latèque prævaluit, ut excrescentem pauperum multitudinem nullatenùs sine magno gravamine sustentare possent hi, qui respectu Dei vel pietatis affectu manum misericordiæ porrigebant eis. Multos etiam qui victu & aliis necessariis abundabant, malum famis ad mendicitatem deduxit.

Occidentales Christiani dolentes de subversione urbis Edessæ, quæ & *Rohaiz* dicitur, quam Pagani superiore anno vastantes, cultum Christianitatis in ea omni spurcitiarum genere contaminaverant; pro his, inquam, omnibus justo dolore commoti, uno animo, pari consensu, ad debellandos eos proficisci deliberant. In tantum autem erant omnes prompti & alacres ad hanc profectionem, ut &
E Conradus Rex Teutoniæ & Ludovicus Rex Franciæ, religiosorum virorum & præcipuè Bernardi Abbatis Clarevallensis monitis animati, & ipsi prompto animo ad hanc expeditionem sese accingerent.

Tornacensis Ecclesia, quæ per quingentos & ampliùs annos Episcopis Noviomensis Ecclesiæ commendata fuerat, proprium Episcopum Anselmum nomine ab Eugenio III Papa recepit, Bernardo Abbate Clarevallensi inter alios procurante. (*Ex ms. Ortel.*)

Anno MCXLVII,... Multi Christianorum per mare Anglicum profecti ad debellandos Saracenos, tandem emenso mari, in Gallitiam apud. S. Jacobum applicuerunt: & inde moventes exercitum, pervenerunt ad urbem Saracenorum potentissimam, quæ Ulissibona dicitur. Ubi vario eventu cum Saracenis dimi-

(a) Albericus: *Sic mediante Bernardo Abbate pacificati sunt.*

cantes, adjuvante Domino, potiti ſunt victoriâ; & occiſis vel exterminatis A
Saracenis, urbem ipſam & omnem in circuitu viciniam quietè poſſederunt.

Eclipſis ſolis facta eſt circa horam tertiam diei, VII Kal. Novembris: necdum quoque ad purum redintegrato ſolari lumine, ſed adhuc circumfuſo eclipſicâ caligine, ſtellam in aëre conſpicabilem multi ſuſpexerunt. Fuerunt & alii qui dixerunt ſe in ipſo orbe ſolis majeſtatem divinam vidiſſe, eo modo quo a pictoribus in libris depingi ſolet....

Anno MCXLVIII, Conradus & Ludowicus Reges, qui ſuperiore anno cum infinito exercitu fuerant trans mare, ut Paganos debellarent, nihil proſperè fecerunt; ſed tantis exercitus eorum attritus eſt infortuniis, tum fame, tum mortalitate, tum ferro hoſtium, ut de tot millibus tam copioſæ multitudinis vix pauci repatriaverint. Et quamvis occulto, quo neſcitur, Dei judicio hæc acciderint, conſtat
tamen quia in hoſtico illo multa ſcelera, multa illicita & flagitioſa patrata ſunt B
ab eis, & ob hoc irâ Dei aſcendente ſuper eos, omnis conatus eorum in vacuum ceſſit. Nec facilè invenies ſive in hiſtoriis, ſive in annalibus, quòd ab exordio Chriſtianitatis uſque ad tempus iſtud tanta multitudo populi Dei tam ſubitò & tam miſerabiliter deperierit, ſicut nunc factum eſt.

Eugenius Papa, collectâ generali Synodo Remis, multa ſuper ſtatu Eccleſiæ tractavit & confirmavit. Inter alia ſtatuit ut decreta Innocentii Papæ prædeceſſoris ſui rata & inconvulſa permanerent: quidquid autem Petrus Leonis Pſeudopapa ſtatuerat vel ordinaverat, irritum haberetur, promulgans ſententiam ſic: *Ordinationes factas a filio Petri Leonis & ab aliis ſchiſmaticis & hæreticis evacuamus, & irritas eſſe cenſemus.* In hac Synodo adductus eſt ſupradictus hæreticus Eunus, & præſentatus Papæ a quodam catholico Britanniæ Epiſcopo. Hic
igitur in audientia omnium de ſua perverſa hæreſi diſcuſſus & convictus, vitam C
quidem & membra, Epiſcopo qui eum adduxerat expoſtulante, retinuit: ſed tamen præcepto Papæ in cuſtodia relegatus, & ibi poſt non multum temporis mortuus eſt. In hac Synodo Archiepiſcopi, Epiſcopi & Abbates uſque ad mille centum reſediſſe dicuntur....

Cameracus civitas ex magna parte ſui incendio conflagravit, & principalis Eccleſia cum clauſtro & palatio Epiſcopi, Monaſterium etiam B. Autberti. Hoc etiam anno combuſtum eſt Cœnobium S. Sepulcri in eadem urbe, paucis annis a priore ejus combuſtione tranſactis....

Camberonenſe Monaſterium Ordinis Ciſtercienſis in Haginoia fundatur. Alnæ ad Sabim fluvium Monachi item Ciſtercienſes per B. Bernardum collocantur, petente Henrico Epiſcopo Leodicenſi. (*E mſ. Ortel.*)

D

EX AUCTARIO AFFLIGEMENSI.

Ab anno 1149 *ad annum* 1168.

Anno MCXLIX, Imperator Conradus & Rex Franciæ Ludovicus ſine ullo effectu procinctum ſolvunt, & ab itinere Hieroſolymorum revertuntur (*a*), nunquam auditâ tantâ infelicitate tanti exercitûs....

Hoc anno conſecrata eſt Eccleſia S. Mariæ Valcellenſis Cœnobii (*b*) a Samſone Remorum Archiepiſcopo, VII Kal. Junii. (*Ex mſ. Ortel.*)

Anno MCL, orta eſt contentio inter Henricum Epiſcopum Leodicenſem &
Henricum Comitem Namucenſem: Comes quidem ut dominaretur intendebat; E
Epiſcopus ut ſui ab ejus dominatione & gravi oppreſſione liberarentur, ſatagebat.
* Huy. Milites Comitis in quadam villa, quæ vocatur *Hoylon* *, convenerant; quorum unus qui potior videbatur, manus in Epiſcopum ut caperet injecit: ſed ipſe ſe

(*a*) In mſ. Orteliano: *Ludovicus Rex Francorum cum* XXX *millibus equitum & magna multitudine peditum, poſtquam præſcriptum mare tranſiit, fraude Manuelis Imp. Conſtant. & penuriâ famis, & perſecutione hoſtilis exercitûs, majore parte exercitûs amiſſâ, Saliminam venit, & inde navigio Antiochiam periit.*

(*b*) In eodem compendio Gaſpardi de *Soif*, de quo ſupra: « Anno Incarnati Verbi MCXLIX, Indictione XII, Eugenio Papa III ſedi Apoſtolicæ » Præſidente, Conrado æquè III Rege Romanorum Imperatore, Nicolao Epiſcopo Cameracenſem Eccleſiam gubernante, Simone [de *Oiſy*] » filio Hugonis & Heldiardis fundatorum Cœnobii » Valcellenſis, Caſtellano [Cameracenſi] exiſtente, beatæ memoriæ Radulfo I Abbate præfatum » Cœnobium regente, conſecrata eſt Eccleſia » ejuſdem loci, VII Kal. Junii, V feriâ hebdomadæ » Pentecoſtes: quam conſecravit Samſon Remorum Archiepiſcopus & alii IV Epiſcopi cum eo, » Nicholaus ſcilicet Cameracenſis, Joſlenus Sueſſionenſis, Geraldus Tornacenſis atque Milo Morinenſis.

A ab eo subripiens, iratus suos ad eorum subversionem fortiter incitavit. Tandem, nescio quo infortunio, Ecclesia succensa est, & omnes qui in eam confugerant combusti sunt, miserabiliterque perierunt. Tandem congregato utrimque exercitu, congressi sunt: Episcopus superior factus est, Comitem fugavit, de suis potentiores cepit; sed cum miserabili cæde multorum victoriâ potitus est.

Theodericus Comes Flandrensis revertit ab Hierosolymis. (*Ex mſ. Aquic.*)

Anno MCLI, fructus terra uberes habuit; sed pluviarum inundatione a festivitate S. Joannis usque ad medium Augustum omnia vastante, vix ad maturitatem perduxit. Nam vinum & cæteri fructus magna ex parte defecerunt; & quod de uvis collectum est, in acorem versum est.

Radulfus primus Abbas hujus Cœnobii Valcellensis, III Idus Januarii migravit e mundo (*a*): cui successit Riquardus & ipse de Claravalle sumptus, moribus
B maturus & temperatus in omnibus. (*Ex mſ. Ortel. seu Valcel.*)

Ludowicus Rex Francorum Leonoram uxorem suam repudiavit (*b*) & Ducatum Aquitaniæ amisit; erat enim filia Guilelmi Ducis Aquitaniæ. Ipsa verò nupsit Henrico Duci Normanniæ, filio Gaufridi Ducis Andegavorum, qui postea in Anglia regnavit. Ludovicus autem secundam duxit uxorem * Constantiam, filiam * An. 1154.
Alfonsi Regis Hispaniæ. (*E mſ. Aquic.*)

In civitate Atrebatensi post Alvisum Episcopum, qui in expeditione Hierosolymitana obierat, ordinatur Godescalcus quartus Episcopus. (*Ibid.*)

Anno MCLII, ... Ecclesia S. Bertini cum omnibus appendiciis suis combusta est in ipso festo S. Bertini, dum matutinorum solemnia agebantur.

Anno MCLIII, eclipsis solis facta est VIII Kal. Februarii in secundâ feria...

Eugenius Papa diem ultimum claudit: succedit ei Conradus S. Sabinæ Epis-
C copus, Anastasius appellatus, Vicarius domini Papæ prædecessoris sui. Domnus quoque Bernardus Abbas Clarevallensis, qui quasi lucifer exortus, Ordinem nostrum illustrabat, migravit ad Dominum: cujus vita & doctrina in tantum excellit, ut minùs sit quidquid in ejus laude dictum fuerit.

Hoc anno tanta sterilitas agris nostris incubuit, quòd vix ad duorum vel trium mensium nobis victum suffecit omnis copia messis nostræ....

Bernardo in Claravalle successor datus est Robertus Brugensis, Abbas Dunensis in Flandria, ab ipso prælectus. Tunc domus Dunensis quatuor mensibus absque pastore vacabat, donec Albero ab ipso Roberto transmissus, ipsi in regimine successit, quod duobus annis tenuit. (*Ex mſ. Ortel.*)

Pax inter Stephanum Regem Anglorum & Henricum Comitem Andegavensem restituta est; conditione interpositâ ut, Stephano mortuo, ipse Henricus in regno
D succederet. Ipse siquidem Henrici Regis Anglorum ex filia nepos, & regnum Angliæ hereditario jure repetens, tam per se quàm per coadjutores suos terræ multa intulerat mala, cùm Dux esset Normanniæ & Aquitaniæ. Filiam enim Guilelmi Ducis Aquitaniæ, a Ludowico Rege Francorum titulo consanguinitatis opposito relictam, duxerat: ex cujus parte Ducatum illum habebat. (*Ibid.*)

Anno MCLIV, Anastasius Papa ex hac vita decessit: succedit ei Adrianus, antea Nicolaus dictus, Episcopus Albanensis.

Rex in Anglia constitus est Heinricus, cujus avus fuit ille magnus & famosus

(*a*) De Radulfo Valcellensi Abbate hæc habet Gaspardus de *Soif*, in compendio superiùs laudato: « Pater Radulfus temporalem mercedem » eleemosynas suas nobis largientibus retribuere » nolebat, sed tantùm spiritualem.... Unde & » Simoni Castellano cum Imperatore Conrado & » Rege Francorum Ludovico Iherosolymam profecturo, qui nimirùm ab aliis Ecclesiis non parùm argenti acceperat, tres solummodò penes » & unum caseum pro benedictione dedit, & » ita in pace abire dimisit.

» Hugoni quoque patri ipsius (Simonis) hujus » Ecclesiæ fundatori, dum guerram contra Cameracenses haberet, per nuncium roganti ut sibi » stramen ad pastum equorum præberet, Abbas » omninò denegavit: dicens se illi nihil daturum, quamdiu urbem impugnaret. Respondente » verò nuncio & dicente: *Cras & sequenti cras erit* » *pax*, (erat autem tunc, nî fallor, vigiliâ parentesis (*id est, solemnitatis*) Omnium Sanctorum) » *particeps peccati* respondit Abbas & dixit: *Nihil* » *dabo ipsi, ne ejus efficiar....*

» Quâdam die in præsentia Regis Francorum, » magno Procerum & Pontificum, aliarumque » personarum cœtu congregato, contigit & Radulfum Abbatem Valcellensem interfuisse. Surgens autem Radulfus Comes Vermandensis, » conquestus est de Radulfo Abbate dicens: *Domine mi Rex, querelam habeo adversùs Abbatem* » *de Valcellis*. Quod cùm audisset Samson reverendus Remorum Archiepiscopus, obstupefactus » dixit: *O! nullus de Abbate Valcellensi conqueritur, nisi tu solus. Verumtamen quam causam contra* » *illum habes?* Respondens Comes ait: *Rogavi eum* » *ut mihi boves suos cum carro ad devehendum vinum* » *meum commodaret, & nullatenùs voluit.* Respondens autem Abbas dixit: *Non est consuetudo Ordinis nostri vecturas Monasterii sæcularibus præstari...* » *Ego contra conscientiam meam fecisse me pænitet,* » *quando ad muniendum castrum vestrum de* Vilers, » *dedi ligna saltûs Monasterii* ».

(*b*) Annus erat 1152 his qui initium anni ducebant a Nativitate, vel a Kalendis Januarii.

Angliæ Rex Heinricus. Filia namque ejus, quæ Imperatori nupta, Imperatrix A dicebatur & erat, Comiti Andegavensi in conjugio post ejus excessum copulata, hunc qui modò regnat, de eo suscepit & fratres ejus. Qui cùm adhuc lactens sub ubere nutricis esset, defuncto * avo ejus Heinrico Rege, cum cunabulo in Angliam deportatus est, & ibi electione omnium Principum, datis juramentis, in regno confirmatus est. Et quia sub manu procuratoris usque ad legitimos annos eum servari oportebat; electus est Comes Stephanus cognatus ejus, qui regnum regeret & eum educaret. Qui Stephanus a Principibus persuasus, & eorum adulationibus nimis prono favore se inclinans, supplantator & perditor factus, regnum invasit & tenuit. Hoc comperto, mater supra modum mulieris animo attollitur & effertur, nec morâ intercedente, Angliam cum exercitu ingreditur; multis & gravibus præliis commissis, multa audacter opera patravit. Ad ultimum post plurimos annos, jam adulto illo juvene filio suo, Stephano B etiam subitò nec satis notâ morte defuncto, filium suum Henricum in regno constituit (*a*).

* *Imò vivente.*

Anno MCLV, ... multis annis sterilitate terræ & necessariorum penuriâ nobis laborantibus, hoc anno tritico omninò deficiente, in ultimo discrimine quid agendum esset, vix anxiis potuit occurrere. In hoc tamen ad ultimum stetit sententia, ut pecuniâ mutuò amicorum fide sumptâ emeremus victui necessaria....

Godefridus junior, Dux Lotharingiæ, Margaritam filiam Henrici Comitis Lemburgensis in conjugio sortitus est: per quod tandem rebus omnibus pace compositis, contentio longo tempore protracta eâ conditione finita est, ut Godefridus confirmatum sibi Ducatum sine ulla conditione, Advocatiam sancti Trudonis, castellum *Rode* * obtineat, atque omnium quæ possidet idem Comes, post decessum ejus medietatem accipiens, hereditario jure successor fiat.... C

* *Rolduc.*

Anno MCLVI, Fredericus Imperator, relictâ uxore suâ, duxit Agnetem * filiam Comitis Burgundionum, Rainaldi nomine, ultra Saonam; quam patruus suus Comes Wilhelmus artæ turris custodia diu clausam tenuerat: sed de manibus ejus liberata, Imperatori copulata est.

* *seu* Beatricem.

Heinricus junior Rex Anglorum exercitum copiosum & magnum belli apparatum, quem proposuerat ducere in Hiberniam, ut eam suo dominio subjugaret, fratremque suum consilio Episcoporum & religiosorum virorum illi insulæ Regem constitueret, convertit contra Regem Francorum, hac scilicet de causa, quia uxorem ejus ab eo relictam in matrimonium duxerat: cujus patrimonium satis magnum & amplum, Ducatum scilicet Aquitaniæ & omnia ipsi subjacentia, Rege contradicente, possidere contendebat. Inde gravis & longa contentio inter eos exorta est, ita ut in partibus utriusque regni viderentur urbes D destrui, villæ & oppida cremari, homicidia, deprædationes rerum omnium violenter fieri, & a Pyrenæis montibus penè ad fines Flandriæ, hoc malum quasi pestis gravissima intolerabiliter grassari.

Philippus, filius Theoderici Comitis Flandrensium, filiam Rodulfi Viromandensium Comitis Elizabeth uxorem ducit Bellovaci. (*Ex ms. Aquic.*)

Fredericus Imperator a Papa Adriano & Rollando Cancellario pro uxoris suæ primæ divortio vehementer arguitur: quod ille ægrè ferens, Cardinalibus Romanis introitum civitatum & Ecclesiarum regni sui interdixit. (*Ex cod. eod.*)

Anno MCLVII, Theodericus Comes Flandriæ, jam tertiò profectus [est] cum quibusdam Principibus terræ suæ, ductâ etiam uxore suâ Sibyllâ, zelo pio devotionis accensâ, cum quadringentis militibus & copioso belli apparatu Hierosolymam: Philippus filius ejus Comitatum suscepit.... E

Cœnobium Gemblacense, quod ante annos circiter XX succensum, sed Dei clementiâ & suffragio Sanctorum, quorum reliquiæ in illa continentur Ecclesia, aquis de alveo vicini fluminis elevatis & Monasterio superfusis restinctum, modò tali præsidio destitutum, occulto Dei judicio, cum claustro & cæteris officinis totoque oppido combustum est.

Post Theoderici Comitis Flandriæ & Sibyllæ ejus conjugis discessum versùs Hierusalem, Philippus filius eorum adversùs Simonis de *Oizi*, sibi subjici nolentis, contumaciam edomandam exercitum ducit, & *Inci* castellum obsidet & capit. (*Ex ms. Ortel.*)

(*a*) Ms. codex Ortel. superiora sic contrahit: *Stephanus Rex Anglorum obiit: Heinricus supra nominatus absque difficultate & contradictione successit.*

A Anno MCLVIII, ... domnus Robertus Burgensis, secundus Dunis & in Claravalle Abbas, e mundo migravit. Viginti annos præfuit, quindecim annos & penè quinque menses Dunensibus, quatuor annos & octo menses Clarevallensibus: cui domnus Fastradus, Camberonensis in Hannonia Abbas, in regimine successit. (*Ex ms. Ortel.*)

Adrianus Papa, cum Cardinalibus suis habito consilio, Fredericum Imperatorem, qui, vivente uxore suâ, aliam superduxerat, excommunicat. (*Ex ms. Aquic.*)

Milo (*a*) Morinorum Episcopus, olim Abbas S. Judoci in nemore, Ordinis Præmonstratensis, postquam sedem Morinensem annis XXVII rexerat, ad Dominum migrat: cui successit Milo secundus ejus Archidiaconus, natione Anglus, S. Mariæ de Bosco sive de Nemore Regularis Canonicus. (*Ibid.*)

Anno MCLIX, Adrianus Papa diem ultimum claudit. Rolandus Cancellarius
B & Octavianus Presbyter Cardinalis ad Papatum adspirant.

Bellum gravissimum ortum erat ante annos circiter XX, inter Ducem Lovanii Godefridum juniorem & Walterum cognomento Bertoldum. Puer quidem Godefridus adhuc in cunis jacebat: turba autem seditiosorum utriusque partis pacem turbabat. Unde magnum malum processit, & quasi quoddam contagium terram utriusque invasit. Agricolæ enim bonis suis spoliati, miseri & exsules de finibus suis sunt egressi; terra deserta habitatoribus inculta remansit. Erat cernere miseriam, incendia, homicidia, rerum omnium deprædationes violenter fieri ferè per annos XX, donec hoc anno, quarto bello Grimbergensis urbs antiqua ruit, multos dominata per annos; castrumque magnum & famosum, quod humanâ virtute vix poterat, justo Dei judicio combustum, & ad solum usque dirutum est. Accidit hoc in festo S. Remigii. Itaque omni auxilio destitutus [Berthol-
C dus] a Comite Flandriæ derelictus, cui soli innitebatur, cum Duce, serò tamen, in pacem rediit....

Henricus Rex Anglorum, congregato exercitu, Aquitaniam transiit & Tolosam obsidione cinxit. Ludowico autem Rege Francorum urbem potenter ingresso, Rex Anglorum inefficax rediit. (*Ex ms. Aquic.*)

Theodericus Comes Flandriæ tertiâ vice Hierosolymis revertitur. Sibylla autem Comitissa ibi remansit; & habitu Religionis apud S. Lazarum assumpto, ibidem sancto fine quievit. (*Ex cod. eod.*)

Anno MCLX, Henricus Rex Anglorum filiam Stephani neptem suam, sanctimonialem & Abbatissam in claustro consecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitis Flandriæ dedit uxorem, ut per eam Comitatum retineret Boloniensem. Et quia sponsa Deo dicata non sponsum, sed adulterum summo Regi
D superduxit, bella & seditiones inimicus inter patrem & filium, inter fratrem & fratrem concitavit (*b*)....

Anno MCLXI, ... post generale Capitulum, Lambertus Abbas Cistercii officio cedens, dimisit Abbatiam: & Cistercienses domnum Fastradum Clarevallensem fecerunt sibi patrem, & Clarevallenses acceperunt domnum Gaufridum Igniacensem Abbatem. (*Ex ms. Ortel.*)

Samson Remorum Archiepiscopus obiit, & sepelitur in Cœnobio Igniacensi: cui succedit Henricus Episcopus Bellovacensis, frater Ludowici Regis Francorum. In Episcopatu Bellovacensi substituitur Bartholomæus, Ecclesiæ Remensis Archidiaconus. (*Ex ms. Aquic.*)

Alexander Papa, veritus potentiam Frederici Imperatoris, profugus ab Italia, emenso mari, venit in Franciam: qui a Ludowico Rege & Optimatibus ejus
E gloriosè excipitur. (*Ibid.*)

Petrus Lombardus fit Episcopus Parisiensis (*c*). Hunc vulgò Magistrum sententiarum vocant. (*Ibid.*)

Anno MCLXII, ... fames gravissima in tantum prævaluit, ut modius tritici venderetur XXX & eo ampliùs solidis Lovaniensis monetæ, multaque millia hominum fame perissent, nisi dominus pauperis populi afflictionem respexisset....

(*a*) Codex Ortel. Milonis obitum ad an. 1159 rejicit.

(*b*) In cod. Aquic. additur: *Obiit Guilelmus filius Stephani Regis Angliæ, Comes Boloniæ, & Dapifer Regis Angliæ, sine hærede. Matthæus verò, filius Theoderici Comitis Flandriæ, filiam Stephani Regis Anglorum, Abbatissam raptam de Monasterio, ubi erat Deo sacrata, per violentiam Regis Anglorum, duxit uxorem, & per eam obtinet Comitatum Boloniensem. Qua de causa a Samsone Remorum Archiepiscopo ejusque suffraganeis Episcopis excommunicatus est, & a patre suo Theoderico & a fratre Philippo propter castellum* Lens, *quod adversùs eos jure hæreditario repetebat, est injuriatus.*

(*c*) Vide ad pag. seq. notam (*b*).

Imperator Fredericus a Rege Francorum invitatus, ut ſublato ſchiſmate, A Romanæ Eccleſiæ pax firma redderetur, Concilium in territorio Veſuntionum, in Dola villa ſuper Saonam fluvium, in Decollationem S. Joannis-Baptiſtæ convocavit (a): ſed Rege Franciæ ab Imperatore averſo, quique ſine effectu, eâdem & adhuc graviore permanente diſcordiâ, in ſua redierunt.

Deſponſatâ [Margaritâ] filiâ Regis Francorum filio Regis Anglorum, contentio conquievit, & pax plena inter eos convenit....

EX AUCTARIO AQUICINCTINO

Ab anno 1163 ad annum 1200.

Anno MCLXIII, decimo quarto Kal Junii, Faſtradus Abbas Ciſtercii Pariſiis B obiit, Ciſtercium tranſlatus ante Aſcenſionem: cui ſubrogatus eſt domnus Giſlebertus Abbas Urſi-campi, poſt Concilium Turonenſe. (*Ex mſ. Ortel.*)

Theodericus Comes Flandrenſium quarto Hieroſolymam petit....

Anno MCLXIV, Fredericus Imperator Natale Domini in palatio ſuo celebravit Aquis; ad cujus curiam omnes Primates regni, ſive eccleſiaſtici ſeu ſæculares, ab ipſo ſubmoniti convenerunt, & corpus domini Karoli Magni Imperatoris, qui in baſilica beatæ Mariæ ſemper Virginis quieſcebat, de tumulo marmoreo levantes, in locello ligneo in medio ejuſdem baſilicæ repoſuerunt. Ibi Philippus Comes Flandriæ cum magno militum exercitu adſuit, & ab Imperatore Cameracum ſuſcipiens, homo ejus effectus eſt, & magnam pacem Flandrenſibus per terram Imperatoris eundi ac redeundi obtinuit. Idem a curia revertens, ſtatim patri ſuo Theoderico Comiti, ab Hieroſolyma revertenti, obviam proficiſcitur.... C

Heinricus Rex, Eccleſiarum regni ſui jura auferendo, in Anglia tyrannizat: contra quem Thomas Archiepiſcopus Cantuarienſis pro libertate Eccleſiæ decertans, ab ipſo exſiliatur; qui mare Britannicum tranſiens, a Ludowico Rege Francorum tam devotè quàm benignè ſuſcipitur.

Godeſcalcus Atrebatenſis Epiſcopus infirmitate capitis gravatus, Epiſcopatum dimiſit: cui ſucceſſit Andreas quidam Abbas de Ordine Ciſtercienſi, agente Heinrico Remenſi Archiepiſcopo (b).

Anno MCLXV, Alexander Papa, Franciâ relictâ, in Italiam revertitur. ... Paſchalis, qui & Guido Antipapa, in civitate Italiæ quæ Viterbium dicitur, ſedem ſibi epiſcopalem ſtatuit, & potentiâ Imperatoris fultus, peregrinos ſeu mercatores, de terra Francorum in Italiam tranſeuntes, turbat & deprædatur....

Philippus Comes Flandriæ, & Matthæus frater ejus Comes Boloniæ, & Go- D defridus Dux Lovanienſis, cum ſeptem ferè millibus navium expeditionem movent adversùs Theodericum * Comitem Hollandiæ; quem in deditionem venientem cum ſuis Comes Flandriæ diutiùs tenuit in captivitate (c)....

* *Leg.* Florentium.

Obiit domna Sibylla Flandrenſium Comitiſſa, piæ memoriæ, poſtquam decem annis Hieroſolymis apud S. Lazarum ſervierat.

Anno MCLXVI, ... bellum inter Ludowicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum pro regni ſui terminis. Ludowicus Rex, auxilio Philippi Flandrorum Comitis, Regem Anglorum fugat: & pax inter eos uſque in Paſcha ſequentis anni firmatur....

Piæ memoriæ domnus Gozuinus Abbas Aquicinenſis ſeptimus, caritate illuſtris, amator pacis & religionis, VII Idus Octobris circa mediam noctem, die Dominicâ, luna XI, Indict. XIV, de hoc ſæculo tranſiit: quo in Eccleſia beatæ

(a) Dubis, non Saona ſive Araris, Dolam alluit. Porrò non ad hanc urbem, ſed ad Laonam (*S. Jean de Lône*) congreſſum Frederici Imperatoris & Ludovici Regis indictum fuiſſe, in notis ad Vizeliacenſem Hugonis Pictavini hiſtoriam demonſtravimus T. XII, p. 329. De eodem verò congreſſu mſ. cod. Ortel. *menſe Septembri Fredericus Imp. cum Octaviano juxta Saonam flumen conſedit, & Rex Ludowicus Divione, congregatis ex utraque parte multis Epiſcopis, Abbatibus, Clericis, laïcis, tam Principibus quàm popularibus, ut ſchiſmati Eccleſiæ finem facerent, ſi poſſent, & non potuerant; ſed cum magna diſſenſione & ſimultate ab invicem diſceſſerunt.*

(b) Additur alia manu: *Petrus Lombardus, Epiſcopus Pariſienſis, cognomento Magiſter ſententiarùm, moritur.* Eidem anno dieique XIII Kal. Aug. Petri Lombardi obitum illigat ejus epitaphium quod legitur Pariſiis in ſuburbana S. Marcelli Eccleſia. Verùm Petro Lombardo in Epiſcopatu an. 1160 ſucceſſiſſe Mauritium varia demonſtrant inſtrumenta quæ recenſet Gerardus *Dubois* in hiſtoria Pariſienſis Eccleſiæ T. II, p. 122: quorum inſtar ſit charta quâ Willermus de Mathiaco Miles domno Epiſcopo terram apud Victoricium vendit. Hæc ſic incipit: *Mauritius Dei gratiâ Epiſcopus Pariſienſis;* & his verbis deſinit: *Actum Pariſ. anno Domini MCLXX, Epiſcopatûs verò noſtri anno X.*

(c) Ad uſque 27 Februarii diem anno 1168.

A Mariæ ſemper Virginis, in loco ubi orare conſueverat, cum magno filiorum
ſuorum gemitu, tumulato, Alexander Prior ejuſdem Eccleſiæ ei octavus ſuccedit.
Anno MCLXVII, ... Ludowicus Rex Francorum & Philippus Comes Flandrorum
iterùm movent expeditionem adversùs Heinricum Regem Angliæ. Francis irri-
dentibus & detrahentibus frequentibus benè geſtis Philippi Comitis, ſine laude
revertitur.
Obiit Nicolaus Cameracenſis Epiſcopus: Petrus filius Theoderici Comitis
Flandrenſium loco ejus eligitur.
Eccleſia S. Bertini valdè infeſtatur a Theoderico Comite Flandrenſi, aſtu &
perſuaſione Roberti Arienſis Præpoſiti, ejuſdem Comitis Cancellarii. Unde Go-
deſcalcus Abbas & fratres ejuſdem Eccleſiæ, animo conſternati & humano auxilio
deſtituti, bis in die pro tribulatione illa clamorem ad Deum faciebant proſtrati,
B ad Miſſam ſcilicet & in fine Completorii.
Anno MCLXVIII, obiit (*a*) Comes Theodericus Flandrenſis in villa illa, quam
S. Bertino abſtulerat per violentiam Roberti Præpoſiti. Succedit ei in Comitatu
Flandrenſi filius ejus Philippus; qui ante mortem patris ſui, defuncto Radulfo
Comite Viromandenſi, eumdem Comitatum per uxorem ſibi debitum obtinuerat.
Balduinus Comes Montenſis & Philippus Comes Flandriæ confœderantur....
Anno MCLXIX, ... Balduinus junior filius Balduini Comitis Haginoenſium,
uxorem duxit Margaretam ſororem Philippi Comitis Flandrenſium (*b*).
Anno MCLXX, ... Ludowicus Rex Francorum & Heinricus ſenior Rex Anglorum
ad mutuum convenerunt colloquium; ubi Thomas Archiepiſcopus Cantuarienſis
cum utriuſque regni Proceribus adfuit: & pax inter ipſum & Regem Angliæ
magis palliatur quàm confirmatur.
C Obiit Balduinus IV Comes Haginoenſis, VI Idus Novembris, in monte Caſtri-
loco, & in Eccleſia S. Waldetrudis ab Alexandro Aquicinenſi Abbate ſepelitur.
Succeſſit ei Balduinus filius ejus, hujus nominis Comes V....
Thomas Archiepiſcopus Cantuarienſis, ab Henrico Rege ſeptenni exſilio in-
juriatus, tandem ipſius Regis permiſſu, ante Natale Domini, ad ſuam ſedem
revertitur, (Philippo Flandriæ Comite per Flandriam uſque in Angliam ipſum
comitante: in ipſo tranſitu Præſul capellam in *Male*, hoſpitio Flandriæ Comitis,
conſecravit.)
Anno MCLXXI, ... Alexander Papa & omnes Epiſcopi Franciæ interfectores
Archiepiſcopi [Cantuarienſis] anathematizant. Henricus Rex Angliæ pro inter-
fectione beati Thomæ ab omnibus exoſus habetur....
Anno MCLXXII, ... Alexander Papa Legatos in Normanniam ad Henricum
D Regem dirigit, Autbertum videlicet Presbyterum Cardinalem S. Laurentii in
Lucina, & Theotimum Presbyterum Cardinalem tituli S. Vitalis: in quorum
præſentia, adſtantibus Epiſcopis & regni ſui Optimatibus, de interfectione beati
Thomæ, tactis Sanctorum reliquiis, præfatus Rex ſe purgavit (*c*)....
Anno MCLXXIII, ... contra Henricum Regem conjuratione uxoris & filiorum
ejus, quorumdam etiam Optimatum ejus exortâ, filii ejus ad Ludowicum Regem
Francorum, contra patrem auxilium petentes, confugiunt. Rex verò, aſſumpto
ſecum Philippo Comite Flandrenſi, in Normanniam expeditionem ducit. Exer-
citu autem eorum in duas partes diviſo, Philippus cum ſuis Flandrenſibus tres
munitiones ſumma cum feſtinatione cepit. Matthæus verò Comes Boloniæ frater
Philippi Comitis ſagittâ lethaliter vulneratus, ibi non multò poſt obiit *, & ſe- * 25 Julii.
pultus eſt in Monaſterio S. Judoci. Rex autem Francorum cum ſuis Francis
E quoddam caſtrum (Vernolium) cum magna difficultate cepit: ſed his, qui in
arce ejuſdem caſtri erant, viriliter reſiſtentibus, eam capere non potuit. Rex
itaque, relictâ obſidione caſtelli, penè inefficax rediit. Heinricus Rex Angliæ
adverſantes ſibi, alios exauctorizavit, alios bonis privavit, ac per hoc amicos
etiam ſuos magis contra ſe exacerbavit....
Obiit Andreas Atrebatenſis Epiſcopus: Robertus Arienſis Præpoſitus loco ejus

(*a*) 17 Januarii, adeòque an. 1169 ab hujus menſis Kalendis inchoato.

(*b*) Additur recentiori manu: *Ex qua genuit Balduinum, poſtea Flandriæ Comitem & Conſtantinop. Imperatorem. Et hâc viâ ſucceſſio Flandriæ rediit ad verum hæredem & rectam lineam. Maria filia Stephani Regis Angliæ habitum religionis reſumpſit. Milo II Morinorum Epiſcopus obiit. Deſiderius Tornacenſis Epiſcopus ei in Pontificatu ſuccedit.*

(*c*) Ad annum MCLXXII additur aliâ manu: *Obiit Godeſcalcus, quondam Atrebatenſis Epiſcopus, in Monte S. Martini, Ordinis Præmonſtratenſis Monaſterio, apud Laudunum ſito, cujus loci ante Epiſcopatum Abbas fuerat.*

eligitur. Alexander Papa domnum Bernardum Clarevallensem Abbatem in numero sanctorum Confessorum in Ecclesia decrevit honorandum. A

Hiems solito asperior : hiemi accedit intemperies aëris. Nam corrupto aëre mense Decembri, homines succumbunt infirmitatibus diversis : multi etiam infirmitate illâ moriuntur, quam medici vocant catarrhum & tussim.

Anno MCLXXIV, obiit Alexander Aquicinensis Ecclesiæ Abbas octavus. Succedit ei Simon Monachus ejusdem Ecclesiæ, Abbas IX.

Petrus Cameracensis Electus, frater Philippi Comitis Flandriæ, assensu ejusdem fratris sui, relicto Episcopatu & clericali coronâ, in hebdomada Pentecostes Sabbato armis militaribus accingitur. Sequenti anno uxorem duxit relictam Comitis Nivernorum, eodemque anno diem clausit ultimum.

Robertus Atrebatensium Electus, industriâ Philippi Comitis Cameracensium Episcopus eligitur. In Episcopatu autem Atrebatensi Frumaldus Archidiaconus B Ostrovandiæ, ipso Roberto annitente, substituitur....

Ludowicus Rex Francorum, Heinricus & Richardus filii Regis Angliæ, cum Philippo Comite Flandriæ contra præfatum Regem iterùm insurgunt : qui in Normanniam profecti, civitatem Rotomagum obsederunt. Pars verò quædam exercitûs Flandriæ, instinctu Roberti Cameracensis Electi, Angliam deprædatura trans mare mittitur : quorum alii marinâ tempestate quassati, alii verò ab Anglis militibus viriliter suscepti & ignominiosè repulsi, cum dedecore ad propria sunt reversi.

Heinricus Rex Angliæ, cernens se ab omnibus impeti, in se reversus tandem hoc suis imputavit peccatis, & suis viribus diffidens divinum poscit auxilium. Qui Cantuariam veniens, beatum Thomam Archiepiscopum olim a se injuriosè tractatum, humili & devotâ satisfactione, ad sanctum tumulum ejus uberrimè C flendo placavit : quæ res ei, ut credimus, victoriam contulit.... Post hoc in Normanniam reversus, civitatem Rotomagum, a Rege Francorum obsessam, circa mediam noctem est ingressus. Jacobus de Avesnis, quidam miles dives, in obsidione Rotomagensi a Roberto Cameracensi Electo contumeliis verborum afficitur. Rex Francorum & Comes Flandrorum de obsidione illa inefficaces redierunt. Sic filii contra patrem venientes, reversi sunt inglorii.

Robertus Cameracensium Electus, a servientibus Jacobi de Avesnis ignominiosè apud Condatum in Hannonia perimitur. Duo Cameracenses Archidiaconi ad Episcopatum per contentionem eliguntur, Rogerus scilicet & Alardus. Sed Rogero a Philippo Comite Flandrorum & saniori parte abdicato, Alardus substituitur. Uterque Episcopatum desiderans, transcensis Alpibus, certatim ad Imperatorem Fridericum in Italiam pergit. Imperator itaque, visis personis, auditâque D ratione electionis, visis etiam litteris Philippi Comitis pro Alardo petentibus, communicato cum Episcopis, qui ibi aderant, consilio, illi Episcopatum dedit.

Philippus Comes Flandrorum contra Jacobum de Avesnis, pro interfectione Roberti Cameracensis Electi cum exercitu vadit : sed interventu Heinrici Remensis Archiepiscopi detentus, pacto pacis magis utrimque simulato quàm composito, in Flandriam rediit....

Anno MCLXXV, Heinricus Rex Angliæ & filii ejus, mediante Ludowico Francorum Rege, pacificantur.

Heinricus Remorum Archiepiscopus, Natale Domini apud Aquicinctum celebravit : deinde profectus est in Flandriam ad curiam Philippi Comitis, ibique Jacobus de Avesnis de morte Roberti Cameracensis Electi, facto secundùm judicium curiæ juramento, se immunem ostendit. E

In die sancto Parasceve, Philippus Comes Flandrorum, cum multis aliis in Hierusalem profecturus, crucem accepit.

Æstas pluviosa & damnosa messem Augusti mensis & autumnalem vindemiam protelavit. Per Galliam & Germaniam panis inopia multos affligit. Sub hac tempestate multi Monachi & milites in hac nostra regione eleemosynas largas tribuebant : inter quos Valcellenses Monachi eminebant.

Obiit * Heinricus Remensis Archiepiscopus, frater Ludowici Regis Franc.

* die 14 Novembris.

Magna circa Nativitatem Domini fluviorum redundantia, in tantum ut Sequana, Axona & Lisa alveos suos egressi, unâ nocte magnum circummanentibus damnum inferrent, multos etiam necarent....

Anno MCLXXVI,... Heinricus Rex Anglorum, missis nunciis ad Philippum Comitem

A Comitem Flandrorum, neſcio quibus verbis (*a*) aut promiſſionibus illectum, ab itinere Hieroſolymitano detinuit hoc anno. Jacobus de Aveſnis, ſatis ſuperbus & inſolens, contra dominum ſuum Comitem Haginoenſem rebellat : at Balduinus Comes contumaciam ejus ægrè ferens, caſtellum ejuſdem Jacobi Condatum obſidione cingit, auxilio Philippi Flandrorum Comitis. Jacobus verò ſuis diffidens viribus, claves caſtelli invitus Comiti reddidit : Comes verò, accepto caſtello, murum & turrim ſolo tenùs æquavit.

Obiit Petrus frater Philippi Comitis apud Hilſeldunum *. Ortâ iterùm inter Philippum [Flandriæ] Comitem & Jacobum de Aveſnis ſimultate, poſt meſſem Auguſti, aſſumpto ſecum Comite Hagionenſi, duas ejuſdem Jacobi munitiones, ſitas in Comitatu (*b*) Viromandenſi, Comes Flandrorum cum ſumma feſtinatione cepit : quarum alterâ deſtructâ, alteram ſibi retinuit.

* *Iſſoudun.*

B Magna panis & vini abundantia. In civitate Cameraco & caſtro S. Quintini, in Gandavo & in Betunia multæ Eccleſiæ & domus ſunt incenſæ.

Willelmus Senonenſis Archiepiſcopus, frater Elizabeth Reginæ Francorum, de Senonenſi Eccleſia in Remenſem Eccleſiam tranſmutatur. . . .

Anno MCLXXVII. . . Philippus Comes Flandrorum circa Pentecoſten Hieroſolymam petit. . . .

Alexander Papa de pace recepta & de honore a Deo ſibi collato gaudens, epiſtolas ad omnes Epiſcopos Galliarum dirigit, continentes ſeriem hujuſmodi : « *Alexander Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei, venerabilibus fratribus, Wilhelmo » Remenſi Archiepiſcopo, Apoſtolicæ Sedis Legato, & ſuffraganeis ejus, & di» lectis filiis Abbatibus in Remenſi provincia conſtitutis, ſalutem & Apoſtolicam » benedictionem.* Cùm per auxilium, potentiam & favorem cariſſimi in Chriſto C » filii noſtri, Ludowici illuſtris Francorum Regis & regni ſui, ſacroſanctæ Ro» manæ Eccleſiæ ac nobis recognoſcamus glorioſa & magnifica beneficia pro» veniſſe; dignum eſt & conſentaneum rationi, ut illi & vobis, quorum auxilio » potenter ſumus in neceſſitatibus noſtris adjuti, proſperos & felices pacis » ſucceſſus ſignificemus; indubitatâ veritate tenentes quòd poſt Deum idem Rex, » ſimul cum regno ſuo, cooperatus eſt honori & exaltationi ſanctæ Eccleſiæ, » & ei magnum contulit incrementum. Quod quidem ſicut verbo recognoſci» mus, ita opere & ſermone omni tempore, auctore Deo, recognoſcemus. » Notum ſit autem ſollicitudini veſtræ quòd cariſſimus in Chriſto filius noſter » Fredericus, illuſtris Romanorum Imperator, per inſpirationem divinæ gratiæ, » depoſito vanitatis errore, ad viam veritatis converſus, ad obedientiam Eccleſiæ » & noſtram reverenter & devotè, ſicut decuit, rediit, & illam B. Petro in nobis D » reverentiam & devotionem exhibuit, quam anteceſſores ejus noſtris conſue» verunt anteceſſoribus exhibere, & ſe de cætero exhibiturum promiſit. Super » quo utique laudes Altiſſimo agimus, & conſequenter Regi & regno gratias » copioſas referimus, de eo quòd Eccleſiam & nos ipſos in tribulationibus & » perſecutionibus noſtris nequaquam deſeruit : ſed uſque in finem magnificè juvit » & defendit. Monemus itaque dilectionem veſtram & hortamur attentiùs, qua» tenùs Eccleſiæ & nobis in proſperitatibus congaudentes, in devotione beati » Petri & noſtra, ſicut hactenùs firmiter perſtitiſtis, perſeveretis, & Regem, » ut in eodem cum regno ſuo perſiſtat, monere propenſiùs & inducere ſtudeatis. » Data Venetiæ in Rivo-alto, VI Kal. Auguſti ».

Nono Kal. Auguſti, die Dominicâ, ipſo die quo pax inter Imperatorem & Papam facta eſt, dedicata eſt Marcianenſis Eccleſia in honore SS. Apoſtolorum E Petri & Pauli, a Wilhelmo Remenſi Archiepiſcopo, Apoſtolicæ Sedis Legato, & duobus Epiſcopis ipſius ſuffraganeis, Frumaldo ſcilicet Atrebatenſi & Everardo Tornacenſi. . . .

Ludowicus Rex Francorum & Heinricus ſenior Rex Anglorum magnificè confœderantur. Heinricus Comes Trecarum, cum multis aliis in Hieruſalem

(*a*) Nempè, ut ait Benedictus Petroburgenſis ſupra p. 164 : « Amauricus Rex Jeroſolymitanus, » patruus Regis Angliæ, paulò ante obiit, & Baldewinus filius ejus loco ipſius Rex efficiebatur; » ſed paralyticus erat, & exinde brachium amiſerat. Et intimatum erat Regi Angliæ, quòd » prædictus Comes Flandriæ hac de cauſa Jeroſolymam ire propoſuit, ut ibidem in Regem ſublimaretur. Et ideò fecit Rex Angliæ iter ipſius » differri uſque ad præfixum terminum, (*id eſt*, » poſt proximum Paſcha); quia ipſe tunc Jeroſolymam in propria perſona ire propoſuit, vel » milites & ſervientes illuc mittere, ad defenſionem Regis Jeroſolymitani conſanguinei ſui ». Promiſit autem ei, *quòd ſi ipſe differret iter ſuum uſque ad prædictum terminum, Rex faceret ei talem ſuccurſum, unde honor eſſet ei.*

(*b*) Guiſam ſcilicet & *Leſchieres*, auxilio Balduini Hannoniæ Comitis, ut tradit Giſlebertus Montenſis in Hannoniæ chronico a nobis inferiùs edendo.

profecturus, crucem accipit. Philippus Comes Flandriæ a transmarinis Principibus seu militibus cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus, inter ipsum & Templarios pro quibusdam regni negotiis ortâ simultate, Palestinâ relictâ, Antiochiam Syriæ, a Principe ipsius civitatis invitatus, proficiscitur.... A

Obiit Alardus Cameracensis Episcopus, & Valcellis sepelitur. Electio Episcopi, factâ ad Apostolicam sedem appellatione, in sequentem annum differtur.

Anno MCLXXVIII. Circa finem Januarii mensis, cùm gelu & nix liquarentur, inundatio fluminum per totas Gallias talis erupit, quæ sclusas vivariorum & structuras malendinorum rapido impetu secum ferret, domos everteret, multos etiam necaret.

Rogerus Cameracensis Archidiaconus, dono ab Imperatore Frederico accepto, ipsius urbis donatur Episcopio. B

Eclipsis lunæ facta est III Nonas Martii, die Dominicâ, primâ noctis horâ sequentis secundæ feriæ. Eodem die, Rogerus Laudunensis Episcopus, cùm pagenses Episcopii sui a communione inter se, assensu Ludowici Regis, perperam jurata, minimè retrahere posset, malo accepto consilio, militum auxilia undecumque contrahens, II Nonas Martii, in diebus scilicet Quadragesimæ, eos aggressus est: ubi quidam interfecti, multi etiam capti, quidam autem eorum, dum fugerent, in quodam flumine necati sunt....

Eclipsis solis facta est Idibus Septembris, ante sextam horam.

Philippus Comes Octobri mense reversus, a suis Flandrensibus favorabiliter est susceptus. Inter quos Brugenses oppidani piscem monstrosum, jampridem a piscatoribus captum & sale conditum, ei obtulerunt. Habebat enim ad similitudinem avis rostrum permaximum, & super caput cartilaginem gladio simillimam. C

Anno MCLXXIX.... Generale Concilium apud Romam in Patriarchio Lateranensi Alexander Papa celebravit: in quo plusquam CCC. Episcopi cum quibusdam transmarinis adfuerunt. Quidam etiam Episcopi de Græcia legatos suos eòdem transmiserunt. Abbatum etiam interfuit penè innumera multitudo. Simon Abbas Aquicinensis in reditu a Concilio Clarevallem divertit, & reliquias domni Bernardi ejusdem Cœnobii Abbatis petitas obtinuit, & in hoc Aquicinensi Monasterio decenter reposuit....

Ludowicus Rex Francorum, assumpto secum Philippo Comite Flandrensium, mare transnavigans, Cantuariam pergit, sanctumque Martyrem Thomam diversis muneribus honoravit: Autumnus perpulcher & calidus usque ad V Nonas Octobris exstitit. Ludowicus Rex Francorum filium suum Philippum in Regem sublimat Remis in festivitate Omnium Sanctorum. Sequenti Dominicâ, Guilhelmus Remensis Archiepiscopus, Cardinalis Presbyter tituli S. Sabinæ, & Apostolicæ Sedis Legatus, convocatis Episcopis & totius secundæ Belgicæ personis, Concilium tenet, tractans cum suis Coepiscopis de rebus sibi vel Ecclesiæ necessariis... D

Anno MCLXXX, ... Philippus filius Ludowici Regis Francorum uxorem duxit Elisabetham, filiam Balduini Comitis Montensis, quæ fuit filia Margaretæ sororis Philippi Flandrensium Comitis. Celebratæ sunt hæ nuptiæ Bapalmis a Rogero Laudunensi Episcopo: ubi adfuerunt Comites Philippus Flandrensis, Balduinus Montensis, Heinricus Namucensis, Clarimontis, Suessionensis, Pontivensis & sancti Pauli.

Lodowicus Rex senior Reginam in die Ascensionis Domini, in Basilica sancti Dionysii Martyris, per [Guidonem] Archiepiscopum Senonensem ejusque suffraganeos coronari fecit.... E

Heinricus Comes Campanensis a partibus transmarinis per Asiam minorem & Illyricum repatrians, insidiis quorumdam magnum passus est detrimentum, amissis non solùm facultatibus, sed etiam suis interfectis, seu captis omnibus penè hominibus.

Ludowicus Rex Francorum VII, per annum paralysi dissolutus, tandem mense Septembri morbo & vitâ caruit, *& in Monasterio* (a) *Cisterciensis Ordinis, nomine* Barbel, *ad Sequanam fluvium est sepultus*, qui regnum Francorum per XLIV annos satis justo moderamine gubernavit: cui successit filius ejus Philippus, hujus nominis Rex secundus.

(a) Hæc aliâ manu adjecta sunt.

A

EX ROBERTI ABBATIS DE MONTE
APPENDICE AD SIGEBERTUM.
Ad calcem operum Guiberti Novigenti Abbatis, p. 742.

MONITUM.

B *INTER Appendices Sigeberti celebris illa est quæ a Roberto Montis S. Michaelis sive de Periculo maris Abbate concinnata fuit. Sed hæc duplex occurrit. Prior in vulgatis ante Miræanam Sigeberti editionibus exstat, estque tripartita. Prima ejus pars terminatur an. 1155, secunda est ipsissimus Roberti de Monte textus ad an. 1184; tertia verò quæ ad an. 1210 decurrit, auctorem habet monachum Gemmeticensem anonymum, uti suo loco demonstrabimus.*

Altera Roberti de Monte ad Sigebertum Appendix ea est quam Acherius an 1651 post Guiberti Noviginti Abbatis opera edendam curavit. Hæc genuina, cui nunc operam damus. Præter eam verò Robertus Accessiones seu additamenta C *chronico Sigeberti inspersit, ab Acherio itidem vulgata. Nempè cùm auctorem voluntas incessisset res Anglo-Normannicas annuatim instar Sigeberti describere, prætermissa ab eo quæ sui erant instituti, antequam continuationem aggrederetur, placuit interserere. Sed ut fateamur quod res est, nihil de suo præstitit, quippè Henricum Huntindoniensem totum exscripsit, additis nonnullis ex libro VIII historiæ Normannorum Guillelmi Gemmeticensis, cujus parentem fuisse Robertum perspicuis evicimus argumentis T. XII, Præf. pag. xlvj & seqq.*

Non solùm autem in suis ad Sigebertum Accessionibus Huntindoniensem expilavit Robertus, sed & Appendicem ipsius verbis confecit ad obitum usque Henrici I Angliæ Regis, paucis admodùm superadditis. Dehinc ad obitum D *Stephani Regis suam cum Henrici Huntind. scriptura lucubrationem miscet. Id porrò semel monuisse lectorem sufficiat, ut quoties aliquid a nobis prætermissum animadvertet, toties Huntindoniensem consulendum intelligat.*

Erat Robertus de Torinneio Prior Beccensis Asceterii, cùm primam huic operi manum admovit, atque Henrico Huntind. notus, ut constat ex istius epistola Appendici Roberti præfixa. Factus verò Abbas S. Michaelis de Periculo maris anno 1154, opus suum haud intermisit, sed proprio marte illud ad obitum usque continuavit. Hinc nata mss. codicum discrepantia; aliis, ut codex Reg. 4862, anno 1154 desinentibus, aliis an. 1168, ut Victorinus Paris. quo usus est Chesnius in edendo Normanniæ chronico, quod ipsa est Appendix Roberti ab an. 1139 de- E *ducta, quo anno Huntind. Archidiaconum Monachus tum Becci Robertus excepit.*

Restat ut de chronologia dicamus. Hæc tam apud Acherium quàm in editione Chesniana mirum in modum perturbata est. Sed eam ope duorum mss. codicum optimæ notæ, n°. 4861 & 4992 Regiæ Bibliothecæ restituimus, quamquam & ipsi medicam manum postularunt ab an. 1178 ad 1182, ubi desinunt. Codex 4992 antiquior est & copiosor, alter in multis decurtatus.

ANNO Domini MCII, ... occisus est Stephanus Comes Blesensis xv Kal. Augusti apud Ramulam. Mortuus est & Hugo Magnus apud Tharsum, & successit ei Rodulfus filius ejus....

Anno MCVII, ... Boamundus remeavit de Gallia in Apuliam cum magno A exercitu, & cœpit vastare terram Alexii Imperatoris Græcorum....

Anno MCX, ... obiit Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus, & succedit Gaufridus Cenomannensis Decanus....

Anno MCXIV, ... Decedente etiam in Normannia Gisleberto viro religioso, Ebroicensi Episcopo, successit ei Audoenus vir magnæ sanctitatis....

Anno MCXVI, ... cùm autem Rex Henricus ad Pascha transfretasset in Normanniam, fuit maxima inter eum discordia & Regem Francorum Ludovicum. Causa autem hæc erat (*a*): Theobaldus Consul Blesensis, nepos Regis Anglorum Henrici, contra dominum suum Regem Francorum arma promoverat, in cujus auxilium Rex Anglorum duces suos militiamque misit, & Regem non mediocriter affixit.

Anno MCXVII. Henrico Anglorum Rege gravissimus labor insurrexit. (*Ut apud* B *Henricum Huntind. hoc & quinque sequentibus annis*)

Domnus Pontius Abbas Cluniacensis, cùm vellet ad unguem corrigere excessus & in cibo & in vestitu quorumdam Monachorum, qui exteriora ejusdem Monasterii negotia tractabant, insurrexerunt in eum, & crescente simultate, accusaverunt eum in præsentia Paschalis Papæ (*b*) de quibusdam gravissimis capitulis, licèt falsis. Quibus cùm dedignaretur respondere, dicens nec de accusatione eorum se curare, nec de Abbatia (confidebat enim & in bona conscientia, & in genere, utpotè filius Comitis Mergulensis) invito Papa Abbatiam relinquens, Jerosolymam perrexit. At illi durantes in malitia sua, elegerunt in Abbatem Hugonem, Priorem Marciniaci. Quo defuncto infra primum annum sui regiminis, elegerunt quemdam strenuæ nobilitatis juvenem, nomine Petrum. Quomodò autem prædictus Pontius de Jerosolymis rediens, iterùm Abbatiæ, cui renunciaverat, C præesse voluit, & quomodò schismate facto in eodem Monasterio, multùm humani sanguinis effusum est, pudet dicere. Remansit tamen venerabili Petro regimen Monasterii Cluniacensis, quod adhuc disponit, transactis exinde triginta duobus annis: Pontius verò in Monasterio, quod vocatur Cavea, ad ultimum mortuus est.

Mortuus est autem etiam hoc anno vir religiosus & magnæ litteraturæ, Ivo Carnotensis Episcopus. Hic dum esset juvenis, audivit magistrum Lanfrancum Priorem Becci, de sæcularibus & divinis litteris tractantem in illo famosa schola quam Becci tenuit: in qua multi & nobilitate sæculari, & honestate morum convenerunt viri prædití, & qui postea ad summum apicem ecclesiasticæ dignitatis & religionis attigerunt. Postea verò idem Ivo aliquandiu præfuit Conventui Canonicorum S. Quintini Belvacensis: ad ultimum Episcopus factus, rexit Ec- D clesiam Carnotensem viriliter & religiosè ferè per annos XXIII. Reliquit autem multa monimenta industriæ suæ, religionis & sapientiæ, ædificando scilicet Monasterium Canonicornm S. Joannis de Valle, in quo & sepultus est; & domos

(*a*) Causa discordiæ (*inquit Petrus Blesensis in historiâ Croylandensis Cænobii, apud Joan. Fell inter Anglicæ Hist. Script. pag. 129.*) dominus » meus inclytus Comes Blesensis Theobaldus » exstiterat, Regi Francorum Ludovico pro suâ » sanctitate contemptui habitus, & derisoriis » injuriis sæpenumero à regiis tyronibus lacessi- » tus. Quod Regi Anglorum non latuit: qui suæ » cognationis generosam parentelam sic anga- » riari compatiens, ad eumdem præclarissimum » Comitem semper dicendum dominum meum » Theobaldum nuncios direxit, videlicet Gil- » bertum Westmonasterii & Joffridum Croylan- » diæ Abbates, ambos Franciâ genitos & nu- » tritos, ambos in septem liberalibus artibus in- » signes Doctores, sensu celebres, senio reveren- » dos, præfato domino meo carissimos, & om- » nibus Belgicæ Franciæ notissimos & amatos. » Donati magnis sumtibus à Rege, non tanquam » regales nuncii procedunt, sed tanquam indi- » genæ suos contribules visitaturi, & contem- » poraneos Magistros Parisiis & Aurelianis salu- » taturi, subitò per itinerandum ad Comitem » divertunt sine strepitu & pompa. Negotio ci- » tiùs nunciato, discedunt, ... Regi in responsis » referunt ipsum in Normanniam Comitem Regis » colloquio festinantiùs accessurum ». Hæc ille; sed veram diffidii causam præstat audire ab ipso Ludovico Rege ad Patres Remensis Concilii conquerente: *Theobaldus Comes*, inquit, *homo meus est; sed instinctu avunculi sui contra me nequiter erectus est: ejus enim divitiis & potentiâ inflatus, in me rebellavit, & infidus mihi atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimenta multorum conturbavit. Legitimum bonumque virum Guillelmum Comitem Nivernensem, quem benè nostis, remeantem de obsidione castelli cujusdam excommunicati furis, ubi verè spelunca latronum & fossa Diaboli erat, comprehendit, & usque in hodiernum diem carceri mancipavit. Religiosi Præsules Thomam de Marla seditiosum prædonem totius provinciæ meritò adversati sunt: ideòque mihi generalem inimicum peregrinorum & omnium simplicium obsidere præceperunt, & ipsi mecum legitimique Barones Galliæ ad comprimendos exleges convenerunt: & cum communi collectione christiani exercitûs pro zelo Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum mea licentia pacificè regrediens captus est, & a Theobaldo Comite usque hodie retentus est: licèt eum multitudo Procerum ex parte mea sæpè pro liberatione Comitis suppliciter requisierit, & tota terra ejus ab Episcopis anathematisata sit.* Ita Ordericus Vitalis Lib. XII.

(*b*) Anno 1121 vel seq. Pontius apud Calistum II, non verò Paschalem, accusatus, Abbatiâ indignabundus se abdicavit.

A Epiſcopii faciendo, & a malis conſuetudinibus & exactionibus Comitis Carnotenſis idem Epiſcopium liberando, & multa utilia ſcribendo....

Anno MCXXIII, ... Hugo de *Montfort* perfecerat quoddam caſtellum validiſſimum in eodem loco, quod cùm Rex interrogaret, noluit dare, monitu uxoris ſuæ, ſororis Galeranni Comitis Mellenti, qui jam diſcordiâ propalatâ a Rege diſceſſerat. Quod caſtrum Rex obſidens cepit: deinde *Pontaldemer* obſidens caſtellum Comitis cepit; deinde Brionnium, ſed non tam facilè, cepit. Poſueratque Rex Proceres ſuos cum magna militum copia pluribus locis in Normannia, quæ guerra plurimùm patriam afflixit.

Callixtus Papa tenuit Concilium (*a*) Remis, cui interfuit Ludovicus Rex Francorum. Poſtea in eodem anno idem Papa venit in Normanniam loqui cum Henrico Rege Anglorum, & locuti ſunt inſimul in caſtello *Giſorth*, magnus B Rex & magnus Sacerdos.

Henricus Rex circa turrem Rotomagi, quam ædificavit primus Ricardus Dux Normannorum in palatium ſibi, murum altum & latum cum propugnaculis ædificat, & ædificia ad manſionem regiam congrua infra eumdem murum præparat: ipſi verò turri propugnacula, quæ deerant, addit. In qua turre feneſtra eſt, quæ vocatur *Conani ſaltus*, quia ex ea idem Henricus fecerat præcipitari quemdam traditorem Rotomagenſis urbis prædivitem, nomine Conanum, qui ipſam urbem volebat tradere hominibus Guillielmi Regis Anglorum (*b*); ſed præventus eſt a fidelibus Roberti Ducis, & maximè ab Henrico fratre ipſius, qui tunc partes Ducis juvabat: unde & ipſum dignâ morte mulctavit. Turrem nihilominùs excelſam fecit in caſtello Cadomenſi, & murum ipſius caſtelli, quem pater ſuus fecerat, in altum crevit: murum verò circa burgum, ita ut a Guillielmo Rege patre C ſuo factus fuerat, intactum reliquit. Item caſtellum, quod vocatur Archas, turre & mœnibus mirabiliter firmavit. Sic etiam fecit caſtellum *Giſorth*, Faleſiam, Argentomagum, Oximum, Damfrontem, Ambreras, caſtellum de Vira, *Waure*, turrem Vernonis ſimiliter fecit....

Anno MCXXIV. Rex Anglorum Henricus fortunatè glorificatus eſt. Guillielmus namque de Tancarvilla Camerarius ejus, cum aliis pluribus Baronibus, aciebus ſtatutis confligens, cepit Comitem Mellenti, VII Kal. Aprilis, Galerannum, tunc ſatis juvenem, militem tamen armis fortem, & Hugonem de *Montfort* ſororium ejus, & Hugonem filium Gervaſii, & alios multos magnæ probitatis & magni nominis viros, in valle videlicet juxta *Bortoroud*, in itinere munitionis caſtelli de Watevilla. Rex Henricus tunc erat apud Cadomum; quod audiens credere non potuit, donec oculis ſuis vidit. Traditi igitur Regi, poſiti ſunt in D carcerem, & ſic magna illa patriæ diſſenſio finem accepit & deſtructio....

Obiit domnus Willielmus piæ memoriæ, tertius Abbas Beccenſis Eccleſiæ:... quam cùm XXX annis & dimidio, ſex diebus minùs, ſtrenuè gubernaſſet, LXX ætatis ſuæ circiter anno, Monachatûs verò ferè XLVI, migravit a ſæculo, XVII Kalendas Maii.... Huic ſucceſſit pius Boſo....

Anno MCXXVIII, ... obiit Gaufridus Rotomagenſis Archiepiſcopus, menſe Decembris. Succeſſit Guillelmo Comiti Flandrenſi *Terri* de Auſeis *.... *Theodericus de Alſatia.

Anno MCXXIX.... Ludovicus Rex Francorum eodem anno fecit ſublimari filium Philippum in Regem.

Dicam quod forſitan placeat lectori de ſucceſſionibus Apuliæ. Primus in Apulia præfuit Normannis, dum adhuc ut advenæ Wimachi Ducis Salerni ſtipendiarii eſſent, Tuſtinus cognomento Scitellus. Quo mortuo per venenum ſerpentis, E quem ipſe occiderat, ſucceſſit ei in principatum Ramnulfus, qui condidit Averſam urbem. Huic ſucceſſit Ricardus filius ejus Princeps Capuæ, qui filio ſuo Jordani reliquit moriens eumdem principatum, & Jordanis filio ſuo Ricardo juniori. Poſt aliquantum temporis Conſtantinienſis Drogo, filius Tancredi de Altavilla, Princeps Normannorum in Apulia factus eſt. Hunc Warzo Comes Neapolis per traditionem in Eccleſia S. Laurentii occidit. Huic ſucceſſit Humfredus frater ejus, totamque Apuliam Normannis ſubegit. Hic moriens Abailardum filium ſuum Roberto fratri ſuo, quem pro verſutiis Wiſcardum cognominaverat, cum Ducatu Apuliæ commendavit. Robertus fratres ſuos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute & ſenſu ac ſublimitate tranſcendit. Nam totam Apuliam,

(*a*) Remenſe Concilium a Calixto Papa celebratum anno 1119 aſſignat, & quidem rectè, Henricus Huntind. cujus verba Robertus hìc repræſentat.

(*b*) An. 1090, ut videre eſt apud Ordericum Vital.

Calabriam, Siciliam ſibi ſubjugavit, & tranſmeato mare, maximam partem A Græciæ & Africæ invaſit. Hic multa bona fecit, Epiſcopatus & Abbatias plures reſtauravit. Hic, relictâ priore uxore Normanigena propter conſanguinitatem, de qua ſuſceperat filium, Boamundum nomine, duxit primogenitam filiam Gaumarii Principis Salernii, favente Giſulfo fratre prædictæ puellæ. Minor verò ſoror ejus nupſit Jordani Principi Capuæ. Roberto morienti ſucceſſit in Ducatum Apuliæ Rogerius filius ejus, natus ex ſecunda uxore, ex qua genuerat tres filios & quinque filias. Hoc etiam Rogerio deficiente & filiis ſuis, poſt ipſum Rogerius patruelis ipſius, filius Rogerii Comitis Siciliæ, fratris Roberti Wiſcardi, ſolus tam Apuliam quàm Siciliam obtinuit. Hic factus eſt Rex anno ab Incarnatione Domini MCXXX, causâ altercationis duorum Apoſtolicorum, qui tum Romæ electi erant: quorum Anacletus, qui Romæ erat, conceſſit ei ut regio diademate decoraretur.... B

Anno MCXXX, Honorius Papa deceſſit: cui ſucceſſit Gregorius Cardinalis Preſbyter Romanæ Eccleſiæ, vocatus Innocentius. Electus eſt etiam cum eo, imò intruſus per ſeditionem populi furentis & per violentiam parentelæ ſuæ, alius Cardinalis, videlicet Petrus-Leonis, vocatus a populo Anacletus, & vixerunt ambo ferè octo annis. Remanſit autem Anacletus in urbe propter fratres ſuos, qui erant potentes viri & habebant principatum caſtelli Creſcentionis. Innocentius verò ad Ciſmontanos tranſiit: unde dictus eſt ille monoſticon,

Romam Petrus habet, t. tum Gregorius orbem.

Rex Anglorum Henricus... menſe Septembris tranſiit in Normanniam, &ad Nativitatem S. Mariæ fuit Becci, & adduxit ſecum Hugonem noviter electum Rotomagi Archiepiſcopum, qui fuerat Abbas Radingenſis. Qui etiam ſacratus eſt in feſto S. Crucis, die Dominicâ, Archiepiſcopus Rotomagenſis quinquageſimus; C quem conſecravit Ricardus Bajocenſis Epiſcopus cum Coepiſcopis ſuis in Eccleſia S. Audoeni....

Anno MCXXXI, Rex Anglorum Henricus apud Carnotum poſt Natale recepit Papam Innocentium, Anacleto ſubjici recuſans. Poſt Paſcha venit idem Papa Rotomagum, & receptus eſt a Rege Henrico honorificè, & ejus auxilio receptus eſt per totas Gallias. Poſt in æſtate Rex Henricus rediit in Angliam, ſecum filiam ſuam adducens, &c. (*Ut apud Huntind.*)

Eodem anno menſe Octobris, contigit etiam quòd filius Regis Francorum Philippus jam Rex factus, dum cornipedem ludens agitaret, obvium ſuem habuit: cui cùm pedes equi currentis offenderent, occidit Rex novus, & fractis cervicibus exſpiravit. Ecce res inſolita & admiratione digna! ecce quanta celſitudo quàm leviter & quàm citò adnihilata eſt! Eodem menſe, Innocentius Papa ſa- D cravit fratrem ejus Ludovicum Remis in Regem, ſatis parvæ ætatis infantem, cùm idem Papa ibi teneret Concilium in feſto SS. Criſpini & Criſpiniani, die Dominicâ. Qui Deum diligens & Eccleſiam, plurimùm vixit honeſtè....

Anno MCXXXIII, ... paſſus eſt ſol eclipſim IV Nonas Auguſti. Eodem die Rex Henricus transfretavit in Normanniam non rediturus, multis hoc propter ſignum quod acciderat, muſſitantibus.... Menſe Martii natus eſt Cenomannis Henricus primogenitus filius Gaufridi Comitis & Matildis Imperatricis.

Anno MCXXXIV, natus eſt Gaufridus, ſecundus filius Comitis Andegavenſis, menſe Maio in Pentecoſte, Rotomagi. Et infirmata eſt mater ejus Matildis Imperatrix, propter difficultatem partûs, uſque ad deſperationem: ubi prudentia ejus evidentibus indiciis manifeſtata eſt. Nam theſauros ſuos orphanis, viduis & reliquis pauperibus, & maximè Eccleſiis & Monaſteriis, manu ſicut largâ, ita E devotâ diſtribuit. Monaſterium verò Beccenſe abundantiori benedictione in auro & argento & lapidibus pretioſis & multiplici ornatu Eccleſiæ, quàm reliqua Monaſteria cumulavit. Popoſcit etiam patrem ſuum ut ibidem ſepeliretur: quod cùm ille priùs renueret, dicens digniùs eſſe ut Rotomagi ſepultâ conderetur, ubi & anteceſſores ejus (Rollonem & Guillelmum filium ejus dico) requieſcerent; dixit animam ſuam nunquam eſſe lætam, niſi compos voti in hac parte duntaxat fieret. Conceſſit pater quod petebat; ſed Domino volente, ſanitati reſtituta eſt.

Hoc anno toto Henricus moratus eſt in Normannia pro gaudio nepotum ſuorum Henrici & Gaufridi. Eodem anno Rex Henricus donavit Epiſcopatum Bajocenſem Ricardo filio Roberti Comitis Gloeceſtriæ; Epiſcopatum verò Abrincenſem Ricardo de *Belſou*. Obiit Robertus Dux Normannorum, filius Guillelmi Regis,

A qui Angliam ſibi ſubdidit, primogenitus, & ſepultus eſt apud *Gloeceſtrie.*

Anno MCXXXV, luna paſſa eſt eclipſim IV Nonas Januarii. . . .

Hoc etiam toto anno Rex Henricus continuè moratus eſt in Normannia, & ſæpè, non rediturus, in Angliam redire proponebat, &c. (*ut apud Huntind.*)

Deceſſit Rex magnus, cùm regnaſſet XXXV annis & IV menſibus, in prima die Decembris. Nomina caſtellorum, quæ in Normannia ex integro fecit Rex Henricus in margine ipſius provinciæ, hæc ſunt: Drincurtis, Novum-caſtrum ſuper Eptam, Vernolium, Nonnanticurtis, Bonummolinum, Colmiæ-mons, Pons-Urſonis, Caſtrum S. Dionyſii in *Lions*, Vallem-Rodulii *, turrem Ebroicarum, turrem Alenconii, turrem Conſtantiarum, turrem S. Johannis juxta Montem S. Michaelis, & alias plures quas ſupra commemoravimus. Fecit etiam in Anglia & in Normannia Monaſteria plurima, ſcilicet Monaſterium Radingarum, Mo- * *Vaudreuil.*
B naſterium Canonicorum Regularium apud *Cireceſtre*, Monaſterium de Prato apud Rotomagum, Monaſterium de Mortuo-mari. Fecit etiam alia multa pietatis opera, quæ in libro de vita ejus pleniùs enumeravimus (*a*).

Defunƈto Rege Henrico apud S. Dionyſium in Sylva Leonum IV Nonas Decembris *, allatum eſt corpus ejus in civitatem Rotomagum ab Archiepiſcopo & * An. 1135.
Epiſcopis & Comitibus & Baronibus, qui multi convenerant, & in Eccleſia S. Mariæ apertum: & cor & lingua & viſcera ejus in Monaſterio Prati ante altare tumulata ſunt. Corpus verò reliquum, ſale multo aſperſum, coriis eſt involutum & tranſlatum Cadomum, & juxta tumulum patris ſui in Monaſterio S. Stephani poſitum, uſquequò ventum ad transfretandum convenientem executores exequiarum ejus haberent. Infra ergo XII dies Natalis Domini ſepultum eſt in Monaſterio S. Mariæ Radingenſis, quod a fundamentis ipſe ædificaverat, & ornamentis
C & poſſeſſionibus ditaverat. Interfuit exequiis ejus Stephanus jam Rex nepos ejus, & Archiepiſcopus Cantuarienſis Guillielmus & alii Proceres regni. Siquidem prædiƈtus Stephanus cùm eſſet in Comitatu ſuo Boloniæ (*b*), auditâ morte avunculi ſui, transfretavit citiſſimè in Angliam, vir magnæ ſtrenuitatis & audaciæ; & quamvis promiſiſſet ſacramentum fidelitatis Anglici regni filiæ Regis Henrici, fretus tamen vigore & prudentiâ, regni diadama audaciâ ſuâ invaſit. . . .

Auditâ morte Regis Henrici, Comes Andegavenſis & uxor ejus Mathildis, filia ejuſdem Regis, abſque ulla difficultate caſtella Normanniæ obtinuerunt, videlicet Damfrontem, Argentomagum, Oximum, Ambreras, Gozram, Colmiæmontem. Iſta tria ultimò nominata interim Comes conceſſit Gihello de Meduana, hâc conditione ut ipſe eum fideliter adjuvaret in acquirendo hæreditatem uxoris ſuæ & filiorum ſuorum: dicebat enim idem Gihellus illa oppida eſſe in terra ſua.
D Redditæ ſunt etiam prædiƈto Comiti omnes firmitates Guillelmi Talevatii Comitis Pontivi, quas habebat in Normannia, quas Rex Henricus habebat in manu ante mortem ſuam, & a quibus exſulaverat eumdem Guillielmum. Et ideò aliquanta diſcordia fuerat inter Regem & Comitem & Imperatricem ante ipſius Regis mortem; quia nolebat reddere Guillielmo caſamentum ſuum. Erat & alia cauſa ipſius diſcordiæ major, quia nolebat reddere ſecuritatem filiæ ſuæ, & marito ejus idem requirenti, de omnibus firmitatibus Normanniæ & Angliæ: hoc enim requirebant propter filios ſuos, qui erant legitimi hæredes Regis Henrici. Comes verò Gaufridus benignè reddidit eaſdem firmitates prædiƈto Guillielmo.

Mortuo Rege, ut prædiƈtum eſt, Optimates Normanniæ confeſtim miſerunt propter Comitem Tebaldum, ut veniens reciperet Normanniam. Venit itaque Rotomagum, & poſtea Lexovias in Sabbato jejunii decimi menſis *. In craſtino, * *id eſt* Decembris.
E dum colloqueretur ipſe & Comes Gloeceſtriæ Robertus, venit nuncius de Anglia dicens Stephanum fratrem ſuum jam eſſe Regem. His auditis, Comes Gloeceſtriæ reddidit caſtrum Faleſiæ quod habebat, aſportatâ priùs magnâ parte theſauri Regis Henrici, quod nuper allatum fuerat de Anglia.

Anno MCXXXVI, . . . menſe Auguſto apud Argentomagum natus eſt Guillielmus, tertius filius Comitis Gaufridi. . . . Interim mala multa multiplicata ſunt, non ſolùm in Anglia, ſed etiam in Normannia, & multis aliis locis.

Obiit piæ memoriæ domnus Boſo, quartus Abbas Beccenſis Monaſterii, vir magnæ auƈtoritatis, orbi clarus, ſapientiâ, prudentiâ, præcipuèque ſpiritu conſilii pollens. Hic anno ætatis ſuæ circiter XXIII, faƈtus eſt Monachus Becci ſub S. Anſelmo ejus loci Abbate: annis XXVI Monachus ſine prælatione fuit: deinde Prior

(*a*) Nempè Lib. VIII, Guillelmi Gemmet. (*b*) Cod. R. 4992: *Cùm eſſet Comes Moretonii & Boloniæ.*

sub domno Guillelmo Abbate, prædicti Anselmi successore, IX annis : post quem electione totius congregationis Abbas constitutus, rexit eamdem Abbatiam annis XII, diebus XII. Transiit autem nocte Nativitatis S. Johannis-Baptistæ, hoc est VIII Kal. Julii, anno ætatis suæ LXXI, Monachatûs verò XLVII. Paucisque interpositis diebus, electus est Abbas domnus Tebaldus vir nobilis & probus, qui tunc erat Prior. A

Comes Tebaldus nepos Regis Henrici, conductus a Roberto Comite Leicestriæ, obsedit (*a*) Pontem S. Petri, & cepit eum super Rogerium de Toeneio.

* An. 1136. Eodem anno * obierunt plures ex Principibus Angliæ; ... Ricardus filius Gisleberti [Brionnæ Comitis]; Robertus filius Ricardi, patruus ejus; Ricardus filius Balduini [de Molis] consobrinus ejus; secundus Guillelmus de Warenna Comes Surreiæ.

Mense Septembris, Gaufridus Comes Andegavensis adduxit maximum exercitum in Normanniam usque Lexovias, quando combusta est eadem civitas. In B redeundo cepit Sapum. Eâdem Septimanâ Galeranus Comes Mellenti cepit apud Achinnum Rogerium de Toeneio, rapinæ & incendio vacantem.

Anno MCXXXVII, Stephanus Rex Anglorum in Quadragesima transiit in Normanniam, & obsedit Lislebonam & cepit, quam tenebat Rabellus Camerarius. Inde obsedit Grantsilvam. Locutus est etiam apud Ebroicas cum fratre suo Comite Tebaldo, & pepigit ei duo millia marcas argenti per annum; quia Comes Tebaldus indignabatur quòd idem Stephanus, qui junior erat, acceperat coronam quæ sibi, ut dicebat, debebatur. Redditâ igitur firmitate Grantsilvæ, concordatus est Stephanus cum Rege Francorum, & Eustachius filius ejus fecit ei hominium de Normannia, quæ adjacet regno Francorum.

Exinde cùm Rex Stephanus vellet ire in terram Comitis Andegavensis, facta est discordia magna in exercitu ejus apud *Livarrou* propter unam (*b*) hosam vini, C quam abstulerat quidam Flandrensis cuidam armigero Hugonis de *Gornai*. Facta est itaque magna dissensio inter Normannos & Flandrenses. Rediit ergo Rex infecto negotio. Nec mora exinde, quòd Comes Andegavensis adduxit exercitum multò majorem illo quem anno præterito adduxerat. Intercurrentibus tamen nunciis inter ipsum & Regem Stephanum, idem Dux dedit trevias usque ad tres annos, hâc conditione, ut Rex singulis annis daret ei duo millia marcas argenti : & de primo anno statim debitam summam accepit. Istæ treviæ uno anno utrimque duraverunt, id est usque ad festum S. Johannis anni futuri. His itaque gestis, Rex Stephanus in Adventu rediit in Angliam.

Obiit Ludovicus senior Rex Francorum, & successit ei filius ejus Ludovicus, qui accepit filiam Ducis Aquitanorum, *Alienor* nomine, ex qua genuit duas
* An. 1137. filias... Kalendis Augusti *, quando Rex Ludovicus decesserat, combustum D est ipsâ nocte Corbeiæ Monasterium.

Ipso anno tanta siccitas fuit, ut etiam stagna & flumina multa siccarentur; terra in multis locis diutissimè arderet, arbores plurimæ in sylvis & virgultis arescentes morerentur & arderent, nullo incendente.

Tebaldus electus Beccensis Ecclesiæ, vir magnæ bonitatis & scientiæ, benedictus est Abbas ejusdem Ecclesiæ, omni Conventu animo libenti concedente, apud Rotomagum a domno Hugone Archiepiscopo.

Anno MCXXXVIII, Stephanus Rex Anglorum in Natali obsedit *Bedefort*, &c.

Adnitente Rege Stephano & Reginâ, Tebaldus Abbas Beccensis Ecclesiæ, vir admodùm venerandus, Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus effectus est, transactis duobus annis & dimidio postquam Abbas constitutus fuerat. Consilioque ejus fuit Abbatia Becci sine Abbate sub Ricardo Priore de *Belfou*, a Nativitate E Domini, vel paulò antè, usque ad Pentecosten, quousque videlicet ipse Româ rediret.

* An. 1138. Hoc eodem anno * mense Octobri, Gaufridus Comes Andegavensis obsederat Falesiam per XV dies cum magno exercitu, & Robertus Comes Gloecestriæ cum eo; qui circa præteritum Pascha concordiam cum eo fecerat. Hoc etiam anno Oximenses & Baiocenses subditi sunt ei.

Anno MCXXXIX, ... electus est & constitutus Abbas Beccensis Ecclesiæ ab omni æqualiter congregatione, vir magnæ sanctitatis & scientiæ domnus Letardus, de Beccensi prosapia natus : ... qui pro qualitate temporis gregem sibi commissum optimè rexit, licèt in suo tempore assiduâ tempestate patria turbaretur.

(*a*) Tertiâ Junii hebdomadâ, ex Orderico. (*b*) Id est ocream vino plenam.

Anno

A Anno MCXL (*a*), ... obiit Comes Ebroicensis Amauricus, & successit frater ejus Simon. Obiit Rabellus Camerarius, & successit filius ejus Guillielmus. Obiit Henricus Comes de *Ou*, & successit Johannes filius ejus. ...

Obiit Audoenus Episcopus Ebroicensis in Anglia, & successit Rotrodus vir religiosus, bonis ornatus moribus, & dilectus ab omnibus, filius Henrici Comitis de *Warvic*.

Gaufridus Comes Andegavensis obsedit, & postea destruxit in Oximensi pago castellum Fontanetum, munitissimum & arte & naturâ, quia Robertus Marmium, dominus ipsius castelli, tenebat contra eum Falesiam. Henricus [de Soleio] fit Abbas Fiscanensis, nepos Regis Stephani.

Anno MCXLI, ... in Octava Paschæ, Episcopus Lexoviensis Johannes subdidit se Gaufrido Comiti Andegavensi, & reddidit ei civitatem, quam aliquandiu contra
B eum tenuerat. Subditi sunt etiam ei omnes potentes Lexoviensis Comitatûs.

Circa Pentecosten obiit prædictus Johannes Episcopus. Hic multùm episcopalem sedem ædificiis & ornamentis accrevit: urbem quoque, cujus muros Herbertus Episcopus propter Ecclesiam ædificandam destruxerat, mœnibus ambivit. Successit ei Arnulphus nepos ejus, Sagiensis Archidiaconus, vir admodùm callidus, eloquens, litteratus.

Walerannus Comes Mellenti, qui omnibus Normanniæ Primatibus, & firmitatibus & redditibus & affinibus præstabat, concordiam fecit cum Comite Gaufrido Andegavensi, & concessum est ei castellum Montis-fortis, quod ex tempore mortis Henrici Regis possederat. Subdiderunt itaque se nobili Principi & omnes Rotomagenses, non cives urbis, sed videlicet ii qui commanent circa fluvium Sequanæ usque ad flumen *Risle*. Reddita est Falesia Comiti Gaufrido Andegavensi.
C Inceptum est Capitulum Becci, tam consilio quàm auxilio Roberti Noviburgensis.

Anno MCXLII, Robertus Comes Gloecestriæ in æstate transfretavit in Normanniam, ducens secum obsides, filios scilicet Comitum & Magnatum Angliæ, qui Imperatrici favebant, petentium quatenùs illos Comes Gaufridus retineret, & ad regnum Angliæ subjugandum transfretans se præpararet: quod Comes ad tempus renuit, quia rebellionem Andegavensium & aliorum hominum suorum timebat. Tradidit tamen illi Henricum primogenitum filium suum, ut eum secum duceret. Nec mora, præsente Comite Roberto, obsedit castellum Alnei & cepit. Et majori exercitu congregato, pergens ad Moritolium, redditum est ei, & *Tenerchebrai*, Cereces (*b*), Tiliolum, scilicet quatuor castella propria Comitis Moritoliensis. Inde Abrincatenses subdiderunt se eidem Duci, & Constantienses. (*c*)
D Rex Francorum Ludovicus afflixit Comitem Tebaldum, & vastavit terram suam, maximè in Campania, ubi combussit castellum optimum, Vitreium scilicet: ubi multitudo maxima diversi sexûs hominum & ætatis concremati sunt. Innocentius Papa interdixit tunc terram dominicam ipsius Regis, quia nolebat recipere Archiepiscopum Bituricensem, quem tamen postea recepit: & Papa absolvit eum de sacramento quod irrationabiliter fecerat.

Ecclesia de Bello-monte datur Ecclesiæ Beccensi. ...

Anno MCXLIII, obiit Ricardus Baiocensis Episcopus: cui successit Philippus de Haricuria. Obiit etiam Ricardus Episcopus Abrincensis, & successit Ricardus ejusdem Ecclesiæ Decanus.

Eodem anno Comes Andegavensis obsedit Cæsaris-burgum, donec ei redderetur. Redditum est ei etiam Vernolium & Vallis-Rodolii *. Gauterius etiam Gifardus * *Vaudreuil*.
E Comes [Bukinghamiæ], & alii Caletenses pacem ejus adepti sunt.

Mense Septembri eodem anno obiit Innocentius Papa, & successit Guido de *Castelle*, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, vocatusque est Cœlestinus. Sedit autem v menses & v dies. ...

Decessit piæ memoriæ Hugo (*d*) Canonicus S. Victoris Parisius, vir religiosus, & admodùm tam sæcularibus quàm divinis litteris eruditus, relinquens multos libros in monumento suæ scientiæ.

(*a*) In editis exemplaribus hoc loci continuatur an. 1139, quæ causa fuit perturbatæ ad an. 1154 chronologiæ: sed in codd. mss. quibus usi sumus, ponitur hìc & meritò annus 1140, & sic deinceps monade augescunt anni Imperatorum & Regum.

(*b*) Fortè Carentias, quam munitionem eo anno Gaufridum occupasse constat.

(*c*) Abrincatenses & Constantienses Andegav. Comiti an. 1143 se subdidere, ex chronico Andegavensi.

(*d*) Hugonis Victorini obitum an. 1141 statuunt accuratiores Historici.

Anno MCXLIV, ... Gaufridus Comes Andegavensis, congregato magno exercitu, post festum S. Hilarii transiit Sequanam apud Vernum; & metatis castris apud S. Trinitatem de Monte Rotomagi, sequenti die, videlicet in festo SS. Fabiani & Sebastiani, receptus est a civibus Rotomagi solemniter. In ipso tamen suo introitu, & per totum diem usque post Nonam, fuit ventus vehementissimus, silvas eradicans & domos prosternens. Redditâ urbe, homines Comitis Warennæ, qui Regi Stephano favebant, noluerunt turrem reddere. Obsedit ergo eam Comes Gaufridus, Galerannus Comes Mellenti, & cæteri Principes Normanniæ, qui jam cum Duce concordati erant. Factis igitur machinis multis, non potuerunt eam expugnare propter situm loci, & ipsius arcis fortitudinem. In ipsa obsidione mortuus est Comes Perticensis Rotrodus, relinquens duos filios parvulos, Gaufridum & Rotrodum (a). Uxorem verò suam postea Ludovicus Rex Francorum dedit Roberto fratri suo. Tandem deficiente alimoniâ intra arcem Rotomagi obsessis, reddiderunt se & turrem, videlicet Gaufrido Comiti Andegavensi, jam exinde Normannorum Duci. Anno præterito quædam pars ejusdem turris corruerat, ex ea parte videlicet, per quam Dux Gaufridus intraverat urbem, cùm ei reddita est, & in qua machinas suas posuit ad eamdem turrim expugnandam.

Ordinatis igitur in turre & in urbe quæ necessaria fuerunt, Dux impiger ad anteriora se extendens, congregato magno equestri exercitu, non solùm suorum, sed etiam amicorum & dominorum (venerat enim Comes Flandrensis sororius ejus cum mille quadringentis equitibus, venerat & Ludovicus Rex Francorum cum copiis suis) aggressus est expugnare castellum Drincurtis, quod adhuc tenebant ei resistendo stipendiarii Comitis Warennæ: qui videntes se non posse ei resistere, reddiderunt prædictum castellum, licèt inviti. Hugo etiam de Gornaco reddidit castellum de *Leons*, timens ne Comes omnem terram suam exterminaret. Pacificatis itaque omnibus in Normannia, excepto castello de Archis, quod Guillelmus Monachus Flandrensis adhuc tenebat propter fidelitatem Regis Stephani, licèt homines Ducis Gaufridi illud sine intermissione obsiderent, redierunt quique in sua.

Obiit Johannes Sagiensis Episcopus: cui successit Girardus Canonicus ejusdem Ecclesiæ, vir jucundus & admodùm litteratus. Iste Johannes rem dignam memoriâ tempore Henrici Regis effecit. Canonicos enim sæculares suæ Ecclesiæ regulariter, & secundùm S. Augustini institutionem, vivere fecit, additis officinis congruentibus & claustro. Hoc idem Johannes Lexoviensis avunculus ejus, & Gaufridus Carnotensis Episcopi, tentare in suis Ecclesiis voluerunt; sed in ipso conatu defecerunt.

Mense Martio, obiit Cœlestinus Papa; cui successit Girardus civis Bononiensis, D
Canonicus Regularis & Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, & Cardinalis tituli S. Crucis vel Jerusalem (quod idem est) vocatus postea Lucius II, qui sedit uno anno.

Anno MCXLV, ... in æstate redditum est castellum Arcense Duci Gaufrido, occiso Guillelmo Monacho fortuitu in turre sagittâ, qui illi præerat....

Hoc eodem anno, cœperunt homines priùs apud Carnotum carros lapidibus onustos & lignis, annonâ & rebus aliis, suis humeris trahere ad opus Ecclesiæ, cujus turres tunc fiebant; quæ qui non vidit, jam similia non videbit, non solùm ibi, sed etiam in tota penè Francia & Normannia & aliis multis locis. Ubique humilitas & afflictio, ubique pœnitentiæ & malorum remissio, ubique luctus & contritio. Videres fœminas & homines per profundas paludes genibus trahere, verberibus cædi, crebra ubique miracula fieri, Deo cantus & jubilos reddi. Exstat enim hac de re priùs inaudita, Hugonis epistola Rotomagensis Archiepiscopi ad E
Theodoricum Episcopum Ambianensem, super hac re sciscitantem. Diceres pro-
Ezechiel. 1. 20 phetiam impleri, *Spiritus vitæ erat in rotis.* (a)

Gaufridus Dux pontem Rotomagensem reficit firmissimum.

Obiit Lucius Papa mense Martio; cui successit Bernardus Abbas Monasterii S. Anastasii, quod est extra muros Romæ, ubi Innocentius Papa, qui quartus ante istum fuerat, Abbatiam noviter fecerat de Ordine Monachorum de *Cistelch*, & Bernardus Abbas de Claravalle, quandò illuc misit Conventum, hunc præ-

(a) Duobus hisce filiis adjungendus est tertius, nempè Stephanus, quem e Galliis accitum anno 1166 Margarita Perticensis, vidua Guillelmi I Siciliæ Regis, regnique, dum in ephebis esset filius ejus Guillelmus II, gubernatrix, Archicancellarium regni primò creavit, ac postmodùm, magno ipsius damno, ad Archiepiscopatum Panormitanum evexit.

(b) Hanc epistolam dabimus suo loco cum alia Aimonis Monachi Divensis de eodem argumento

A fecerat, maximè quia Papa Romanus aliquando, antequam ad Monachatum iste veniret, ad sacrum ordinem illum promoverat; erat enim Transmontanus, utpotè civis Pisensis. Fuit autem ordinatus primâ hebdomadâ mensis Martii, & vocatus est Eugenius.

Incœptum est caput Monasterii Beccensis Ecclesiæ pridiè Idus Augusti, præsente piæ memoriæ domno Letardo Abbate.

Anno MCXLVI, ... visis miraculis quæ fiebant in locis religiosis, & afflictione cum humilitate multimoda, carris venientibus; auditâ etiam conquestione Christianorum de sanctis locis venientium, super irruptione Paganorum; prædicatione etiam Bernardi Abbatis de Claravalle, viri non contemnendæ auctoritatis, cui Papa Eugenius injunxerat hoc officium, commoti Ludovicus Rex Francorum, Conradus Imperator Alemannorum, Fredericus etiam nepos ejus, Dux Suevorum,
B Galerannus Comes Mellenti, tertius Guillielmus de Warenna Comes, frater ejus(*a*), Theodoricus etiam de Auseis Comes Flandrensis, & alii multi magnæ auctoritatis & dignitatis viri, Franci, Normanni, Angli, & de aliis regionibus innumerabiles, non solùm milites & laïci, sed etiam Episcopi, Clerici, Monachi, crucem in humeris assumentes ad iter Jerosolymitanum se præparaverunt. Rex autem Francorum & Robertus frater ejus & Galerannus Comes Mellenti, & alii multi juxta Vigiliacum * die Dominicâ in Ramis Palmarum crucem assumpserunt. * Vezeliacum.

Tornacensis Ecclesia cœpit habere proprium Pontificem, cùm a tempore S. Eligii sub Noviomagensi Episcopo egisset.

Dux Gaufridus sartatecta turris Rotomagensis & castelli, quæ per obsidionem corrupta fuerant, decenter restaurat.... Facta est eclipsis solis v Kal. Novembris (*b*).

Anno MCXLVII, ... Henricus, filius Ducis Gaufridi & Imperatricis, de Anglia
C in Normanniam veniens, susceptus est a Conventu Becci solemni processione die Ascensionis Domini. Controversia inter Monachos Becci & Canonicos de *Oxineford* pro Ecclesia de Bello-monte, Parisius in præsentia Papæ Eugenii terminata est.

Eodem anno Canonici regulares auctoritate Papæ Eugenii positi fuerunt in Ecclesia S. Genovefæ Parisius, quoniam seculares Canonici injuriam fecerant hominibus Papæ in quadam processione: & habuerunt iidem Canonici primum Abbatem Henricum * Priorem Ecclesiæ S. Victoris; de qua Ecclesia ordinem susceperunt. * *Corr.* Odonem.

Ludovicus Rex Francorum & Regina Alienor, & socii sui quos supra memoravimus, præsente Papâ Eugenio, in expeditionem Jerosolymitanam ituri a Parisius recesserunt. Quas tribulationes & miserias in ipso itinere, dum per terram Imperatoris Constantinopolitani transirent, a fame, pestilentia, incursione Paga-
D norum perpessi sunt, non est nostri studii enarrare. Quia enim de rapina pauperum & Ecclesiarum spoliatione illud iter ex majori parte incœptum est, nec in eos qui se inhonestè habebant, vindicatum est; ferè nihil prosperum, nihil memoriâ dignum in illa peregrinatione actitatum est. (*c*)...

Anno MCXLVIII... Rex Gallicæ fretus auxilio Normannorum & Anglorum & aliorum multorum qui navali exercitu Jerusalem petebant, Lexobonam urbem Agarenis abstulit, sicut aliam civitatem *Samtarein* scilicet, anno præterito super eosdem ceperat. Comes etiam Barcinonensis Tortosam urbem eodem anno cepit...

Eugenius Papa in Quadragesima Concilium congregavit Remis, ad quod venit latenter & contra prohibitionem Regis Stephani Tebaldus Archiepiscopus Cantuariensis: unde & favorabiliter susceptus est a Papa....

Circa Adventum Domini, Dux Gaufridus obsedit in Comitatu Lexoviensi
E castellum Roberti Bertranni *Fag.* & destruxit.

Mira miranda Eudonis * pseudo-prophetæ & heretici patrata sunt: qui in Concilio Remis damnatus, & in turre Archiepiscopi retrusus, ut malè cœpit, ita deperiit. De cujus incantationibus & phantasiis, & factis & dictis, melius est silere quàm loqui. * Eonis.

Anno MCXLIX. Obiit sanctæ recordationis domnus Letardus, VI Abbas Beccensis Ecclesiæ. Vir quidem iste venerabilis, Beccensis indigena, Monachatum suscepit sub domno Guillielmo Abbate venerando, strenuèque in eo vivens,

(*a*) Nimirùm uterinus. Ambo quippè filii erant Elizabethæ, uxoris primùm Roberti Mellentici Comitis, ex quo Valerannum edidit; deinde Guillelmi II de Varenna, cui Guillelmum III, de quo hic sermo, peperit.

(*b*) Hæc solis eclipsis ad an. 1147 retrahenda, non quidem v Kalendas, sed VII Kal. Novembris, seu die 26 Octobris, ex tabulis astronomicis.

(*c*) Cod. Reg. 4861 addit: *Obiit piæ memoriæ D. Hilcherius, IX Abbas S. Mariæ Lyræ.*

laudabilis vitæ ſenex virgo, curſum finivit VI Nonas Julii, Sabbato infra Octavas Apoſtolorum Petri & Pauli, circa decimam horam diei, anno ætatis LXV, Monachatûs verò L. Rexit autem Abbatiam ſibi commiſſam prudenter, utpotè filius religionis, & poſteà pater & pius amator, annis X & diebus XXIII... A

* de Bailleul. Huic ſancto viro ſucceſſit domnus Rogerius * Prior ſecundus, in utroque Teſtamento apprimè eruditus, necnon clericali ac ſeculari ſcientiâ decenter ornatus, & ab omni communiter Congregatione electus, in ipſis videlicet Octavis Apoſtolorum Petri & Pauli: qui benedictus apud S. Wandregeſilum in die feſtivitatis S. Jacobi Apoſtoli a venerabili Hugone Rotomagenſi Archiepiſcopo, ab eodem coram Conventu Beccenſi in ſede ſua collocatus eſt, extunc ſupra gregem ſibi commiſſum pro poſſe ſuo die ac nocte decenter vigilans...

Eodem anno poſt Paſcha obierat domnus Bernardus Abbas Montis Sancti Michaëlis, Monachus Beccenſis, qui multùm intùs & foris idem Monaſterium emendavit. B

Dux Gaufridus caſtellum Monaſteriolum in pago Pictavenſi obſedit, & fecit ibi tria caſtella lapidea: & duravit illa obſidio per tres annos, uſquequò [Giraldus] *Berlai* dominus caſtelli reddidit ſe Comiti. Tunc etiam Comes turrem & caſtellum evertit...

In feſtivitate Pentecoſtes, David Rex Scotorum accinxit armis militaribus Henricum primogenitum filium Ducis Gaufridi & neptis ſuæ Mathildis Imperatricis, qui anno præterito de Normannia in Angliam transfretaverat.

Eodem anno circa Auguſtum rediit Ludovicus Rex Francorum de Jeruſalem.

Anno MCL, fuit hyems maxima, tribus menſibus continua, tam horribilis ut quidam hominum præ nimio frigoris dolore in membris ſuis læderentur; quâ etiam remanſit ex maxima parte vernalis agricultura: & inde ſubſecuta eſt magna ſterilitas. C Iterùm combuſtum eſt Monaſterium Corbeiæ. (a)

Anno MCLI, Tebaldus Comes Bleſenſis Gaufridum, filium Ducis Gaufridi, armis militaribus decoravit. Everſo caſtro Monaſteriolo, a Duce Gaufrido obſeſſo tribus caſtellis lapideis per tres annos, quod inauditum eſt poſt Julium Cæſarem; capto etiam [Giraldo] *Berlai* domino caſtelli contra voluntatem & prohibitionem etiam Regis Ludovici, facti ſunt inimici ad invicem Rex & Dux Normanniæ Gaufridus. Jam anno præterito Henricus filius Ducis de Anglia redierat, & pater ſuus reddiderat ei hæreditatem ſuam ex parte matris, ſcilicet Ducatum Normanniæ. Factâ itaque diſcordiâ inter Regem & Comitem, venit Rex cum magna militia, & Euſtachius filius Regis Stephani cum eo, in Normanniam ante caſtellum Archas. Adfuit & ibidem Henricus e contra Dux Normanniæ, cum admirabili exercitu Normannorum, Andegavenſium, Britonum: ſed D Principes exercitûs ejus, qui maturiores eo erant & conſilio & ætate, non permiſerunt ut cum Rege domino ſuo congrederetur, niſi ampliùs illum in aliquo, quàm antea fecerat, opprimeret.

Eodem anno, paulò ante, idem Dux obſederat caſtellum Torinnenſe; ſed propter adventum Regis infecto negotio diſceſſerat, combuſtis tamen domibus infra muros uſque ad turrem, & parvum caſtellum circa eam.

Gaufridus Comes Andegavenſis cepit caſtellum de Nube ſuper Robertum Comitem Perticenſem, quod anno præterito perdiderat per traditionem Johannis filii Willelmi Talevatii. Unde Rex Ludovicus iratus, & Robertus frater ejus, congregato exercitu, venerunt uſque Sagium civitatem Guillelmi Talevatii; & eam combuſſerunt. Interim Ludovicus congregans exercitum de omni poteſ-

* An. 1151. tate ſua, menſe Auguſto * fecit illum deduci ſuper ripam Sequanæ inter Mel- E lentum & Medantam. Nec ſegniùs Gaufridus Comes Andegavenſis & Henricus filius ejus Dux Normanniæ ſuas catervas ordinantes, in margine Ducatûs Normanniæ, ſua defenſuri conſederunt. Interim, credo diſpoſitione divinâ, quæ videbat negotium illud non poſſe finiri ſine multa effuſione humani ſanguinis, ſi uterque exercitus hinc inde conveniret, Rex Ludovicus in civitate Pariſius acutâ febre correptus, in lecto proſternitur. Hac de cauſa ſapientibus viris ac religioſis intercurrentibus, ex utraque parte dantur & accipiuntur induciæ, donec Rex convaleſceret. Quo convaleſcente, Dei miſericordiâ ſerenitas pacis refulſit, reddito Giraldo *Berlai*, pro quo in maxima parte diſcordia erat, & Rege aſſumente hominium de Ducatu Henrici Ducis Normanniæ.

(a) Addit codex Regius 4862: *Obiit Henricus Fulgeriarum dominus, in Eccleſia Savignei factus Monachus.*

A Cùm igitur a civitate Parisius uterque, scilicet pater & filius, læti discessissent, & Dux Henricus jussisset congregari omnes Optimates Normanniæ apud Lexovias in festo Exaltationis S. Crucis proximè venturo, quatenùs de itinere suo in Angliam cum eis tractaret, apud Castrum-Ledi pater ejus pluribus diebus gravi febre vexatus, viam universæ carnis ingressus est VII Idus Septembris, vir magnæ probitatis & industriæ, suis indefinitè plangendus. Hic solus omnium mortalium intra muros civitatis Cenomannicæ sepultus est; conditus est enim in Ecclesia S. Juliani ante Crucifixum... Hic ante mortem suam Henrico Duci Normanniæ primogenito suo concessit Comitatum Andegavensem, Gaufrido verò secundo filio dedit quatuor castella.

Eodem anno mortuus fuerat Sugerius (*a*) Abbas S. Dionysii Areopagitæ, qui idem Monasterium ornamentis, possessionibus & ædificiis plurimùm auxerat.
B Successit ei Odo Monachus ejusdem loci, qui anno præterito fuerat Abbas constitutus in Ecclesia Compendii, quando Rex Monachos S. Dionysii ibidem posuerat.

Decessit etiam Algarus Episcopus Constantiensis, vir admodùm religiosus, qui Canonicos regulares posuit in Ecclesia S. Laudi de Constantia, & in Ecclesia S. Laudi Rotomagensis, & in Ecclesia de Cæsaris-burgo. Cui successit Ricardus Decanus Baiocensis.

Fames penè inaudita tempore præterito, mortalitas, sacer ignis humanum genus, & maximè pauperiores, admodùm vexat.

In Adventu Domini inundaverunt flumina ultra solitum, dejicientes pontes etiam lapideos, & domos vicinas....

Henricus Dux Normanniæ receptus est in pace ab Andegavensibus, fidelitatem sibi facientibus: & sic factus est Dux Normannorum, & Comes Andega-
C vensium.

Anno MCLII, obiit venerabilis Comes Blesensis Tebaldus, nepos Regis Henrici, & frater Stephani Anglorum Regis, Princeps magnæ sanctitatis & largitatis in pauperes. Huic successerunt tres filii sui: Henricus primogenitus habuit Comitatum Tricassinum & Campaniensem, & quidquid pater ejus habuit trans Sequanam; Tebaldus filius secundus Comitatum Carnotensem, Blesensem, & pagum Dunensem; Stephanus tertius filius honorem Sincerii * in pago Bitu- *Sancerre.
ricensi...

Ortâ simultate inter Regem Francorum Ludovicum & uxorem ejus, congregatis religiosis personis in Quadragesima apud Balgenceium, dato sacramento coram Archiepiscopis & Episcopis, quòd consanguinei essent, separati sunt auctoritate Christianitatis. Post clausum Pascha Henricus Dux Normannorum &
D Comes Andegavensis, apud Lexovias congregatis Comitibus Normanniæ & aliis primoribus, de itinere suo in Angliam cum illis tractavit. Venerat enim in Quadragesima pro eo Rainaldus avunculus ejus, Comes Cornubiæ (*b*). Circa Pentecosten Henricus Dux Normanniæ, sive repentino sive præmeditato consilio, duxit Alienor Comitissam Pictavensem, quam paulò antè Rex Ludovicus propter consanguinitatem dimiserat. Quo audito, Rex Ludovicus commotus est contra eumdem Ducem: habebat enim duas filias de ea, & ideò nolebat ut ab aliquo illa filios exciperet, unde prædictæ filiæ exhæredarentur.

Post festum S. Johannis * cùm Dux Henricus esset apud Barbefluvium, & *An. 1152.
vellet transire in Angliam, convenerunt in unum Ludovicus Rex Francorum, Eustachius filius Stephani Regis Anglorum, Robertus Comes Perticensis, Henricus Comes Campaniensis filius Tebaldi Comitis, Gaufridus etiam frater
E Ducis Normanniæ, ut ei Normanniam & Andegavensem Comitatum, & Ducatum Aquitaniæ, quem cum uxore sua acceperat, imò & omnem terram suam auferrent: quam etiam hi quinque diviserunt inter se. Hac re cognitâ, auditâ etiam obsidione Novi-mercati, ubi omnes prædicti Principes convenerant, excepto Gaufrido fratre suo, qui eum in Andegavensi Comitatu pro posse impugnare debebat, XVII Kal. Augusti Dux Henricus recessit a Barbefluvio, castello scilicet pro viribus subventurus obsesso. In ipsa nocte fulgor nimius, & postea quasi draco ingens visus est in cœlo discurrere ab Occidente in Orientem. Interim dum Dux ingentem exercitum electorum militum & peditum contraheret, redditum est castellum fraude observantium, quasi esset vi præreptum. At Dux Hen-

(*a*) Hoc est anno 1152 a Januarii Kalendis inchoato; obiit enim Sugerius 13 Januarii die anni 1152, ut superiùs probatum est, T. XII, p. 111

(*b*) Spurius Henrici I filius.

ricus, quem etiam omnes ferè Normanni existimabant omnem terram suam in A
brevi amissurum, sapienter se habens, sua viriliter defendendo, ab omnibus, etiam ab inimicis laudatus est. Circa verò finem mensis Augusti, collocatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegavensem Comitatum pergens, tamdiu fratrem suum Gaufridum afflixit, donec cum eo concordatus est. Inde datis induciis inter eum & Regem, præparavit se ad transfretandum in Angliam; in qua re potest admirari audacia ejus...

Michaël Monachus Becci factus est Abbas Pratelli in festo S. Thomæ Apostoli...

Eodem anno mortua est Mathildis, uxor Stephani Regis Anglorum...

Mortuus est etiam Radulfus de Parrona Comes Viromandorum, relinquens parvulum filium, nomine Hugonem, (a) & unam filiam sub tutela Galeranni Comitis Mellenti nepotis sui. Hos infantes susceperat ex uxore sua juniore [Petronilla], B
filiâ Guillielmi Ducis Aquitanorum: primogenitam namque Ludovicus Rex Francorum duxerat, ex qua genuit duas filias...

Moritur & junior Guillielmus de Romara, superstite adhuc Guillielmo patre suo, relinquens duos filios natos ex sorore Guillelmi Comitis de Albamarla.

Anno superiore fuit vindemia rara & valdè sera: unde & vinum nimis carum
* An. 1152. & duri saporis fuit. Hoc autem anno * fuit vindemia temporanea, sed vinum carius quàm anno præterito. Idcircò fiebant vulgò, etiam in Francia, tabernæ cervisiæ & medonis: quod nostræ memoriæ in retroactis temporibus non fuit auditum...

Pullulante perniciosâ doctrinâ Henrici hæretici, maximè in Guasconia, suscitavit Dominus spiritum puellæ junioris in illa provincia, ad hæresim confutandam. Per triduum namque in unaquaque septimana jacebat absque voce, sensu, C
& etiam absque flatu; & rediens postmodùm ad se, dicebat B. Mariam orare pro populo Christiano, & B. Petrum docuisse se orthodoxam fidem. Exinde de fide nostra sapienter & catholicè disserebat; & præcipuè hæresim Henrici convincens, plurimos ab eo seductos ad sinum sanctæ matris Ecclesiæ revocabat.

Traditâ, ut prædictum est, munitione Novi-mercati Ludovico Regi Francorum, idem Rex exercitum suum usque ad Calvum-montem revocavit. At Henricus Dux Normanniæ, collectâ non minimâ manu electorum militum & peditum, castrametatus est juxta fluvium Andellæ; ubi residens aliquandiù, afflixit illam partem Wilcassini, quæ est inter Andellam & Ittam flumina, quæ ad Ducatum Normanniæ pertinet. Sed Gaufridus Comes Andegavorum post mortem Henrici Regis Anglorum concessit eam ad tempus Ludovico Regi Francorum, sicut & multa alia de dominicis terris Ducatûs Normanniæ concesserat quibus- D
dam Magnatibus ejusdem provinciæ, ut eos faceret hoc modo promptiores ad ferendum sibi auxilium in subjiciendo suæ ditioni prædictum Comitatum. Quotidiè itaque Dux Henricus in eam populatores mittebat, ad quærendum victualia hominibus & jumentis sui exercitûs. Destruxit etiam ibi & igni tradidit castellum *Baschervillè*; & duo alia castella Chitreium & Stripenneium combussit: hoc idem significante fumo Francis, qui ex altera parte Ittæ fluminis castra posuerant, nec aliquod suis auxilium ferentibus. Munitionem etiam Hugonis de Gornaco, quam Feritatem nominant, assultu capiens, igni tradidit, exceptâ turre quæ in alto monte sita est. Denegabat enim idem Hugo prædicto Duci debitum famulatum, & inimicos ejus extra castrum Gornaci fovebat.

* An. 1152. Mediante autem mense * Augusto, Ludovicus Rex exercitum suum fecit transire Sequanam apud Mellentum: quod Dux audiens, & ipse copias suas per E
pontem Vernonis traducens, concito gradu cum aliquantis expeditis militibus ad Vernolium, ad quod Regem festinare ab exploratoribus audierat, tendebat; cùm subitò Guillielmus de Paceio mandavit ei quatenùs Paceium rediret, ad quod Rex cum exercitu maximo veniebat. Ille impiger & nescius moræ in subveniendo suis, retroacto capite equi, tantâ festinatione cum sociis remeavit, ut antequam Paceium pervenirent, plurimi equorum suorum aut mortui, aut penè mortui in via remanerent. Audito Ducis adventu, Rex maturiore consilio usus, noluit terram ejus intrare; sed ipso die Medantam rediit. Dux verò vocatus a Gisleberto de Tegulariis, combussit *Brueroles* castrum Hugonis de Novo-castello, & alteram quamdam munitionem, Maculsi-villam cognominatam, sitam in Dor-

(a) Filius Radulfi Petri cognominis erat in cæteris Historicis aliisque monumentis.

A cassino pago. Exinde rediens in Normanniam, & affligens Richerium de Aquila, qui hostibus ejus subsidium ferebat, coëgit eum de pace tenenda dare obsides, & munitionem Bonmolini, ubi raptores & excommunicatos receptabat, igni tradidit. Circa verò finem Augusti, collocatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegavensem Comitatum pergens, obsedit munitionem Montis-sorelli, ubi jugi obsidione coarctans inclusos, Guillelmum dominum ipsius castri, qui partes fratris sui juvabat, cum aliis pluribus militibus cepit. Hoc itaque infortunio & aliis pluribus Gaufridus frater ejus coactus est cum illo reconciliari.

Interea Rex Francorum de absentia Ducis nactus opportunitatem, instigante eum maximè Roberto fratre suo, qui duxerat relictam Rotronis Comitis Moritoniæ, & cui idem Rex dederat castrum Dorcassinum, partem burgi Tegulariensis & quemdam vicum castri Vernolii voracibus flammis tradidit: castrum etiam
B Nannetis-curtis apparatu bellico cingens, nihil ei nocuit. Paucis exinde diebus evolutis, datis induciis inter Regem & Ducem, Dux præparavit se ad transfretandum: sed antequam transiret, Rex fecit reddi trevias. Nihilominus tamen Dux propositum transfretandi deserens, auram ad transeundum aptam juxta navalia opperiebatur: in quo potest animadverti probitas & audacia ejus.

In Capitulo Cisterciensi statutum est ne ampliùs aliquam novam Abbatiam construerent; quia numerus Abbatiarum de illo Ordine usque ad quingentas ferè Abbatias processerat... (*a*).

Anno MCLIII, Henricus Dux Normannorum infra Octavam Epiphaniæ transiit in Angliam cum XXXVI navibus.

Facta est eclipsis solis VII Kal. Februarii circa octavam horam (*b*), luna XXVII.

Dux Normannorum obsidens castrum munitissimum Mammesberii, & homi-
C nes Regis Stephani in eo ad deditionem coegit; licèt idem Rex cum pluribus millibus armatorum in proximo esset.

Obiit Gillebertus filius Ricardi, & sepultus est apud Claram, in Cella quam Gillebertus avus ejus dederat Monachis Becci. Successit autem ei Rogerius frater suus.

Post Octavam Paschæ * Ludovicus Rex Francorum cum magno exercitu * An. 1153.
summo manè veniens de Medanta ad Vernonem, burgum extra muros positum combussit, & villam optimam & vinearum fertilem, quam Longam-villam nominant. Irritaverat enim iram ejus Ricardus filius Willelmi de Vernone, non veritus deprædari mercatores in conductu ipsius.

Gondreda Comitissa Warvicensis ejecit custodes Regis Stephani de munitione civitatis *Warvic*, & tradidit eamdem munitionem Henrico Duci Nor-
D mannorum.

Mortuo Rogerio Comite Warvicensi, successit ei Henricus filius, natus ex Gundreda sorore uterinâ Galeranni Comitis Mellenti. Mortuo etiam Simone Comite Huntindoniæ, successit ei Simon filius ejus, quem genuerat ex filia Roberti Comiti Legecestriæ...

Mense Julio, circa Idus ejusdem mensis, viam universæ carnis ingressus est venerabilis memoriæ Eugenius III Papa: ... successit ei Conrardus Sabinensis Episcopus, ... exinde vocatus Anastasius IV....

Circa finem Julii mensis * Ludovicus Rex Francorum congregans maximum * An. 1153.
exercitum ex omni potestate sua, obsedit castrum Vernonis ferè per XV dies. Cùmque nihil proficeret, nec crebris assultibus, nec diversi generis machinis, & [Theodericus] Comes Morinorum, quos moderni Flandros nominant, in
E cujus multiplici militia Rex maximè confidebat, vellet discedere; ne prædictus Rex inglorius recederet, si nihil omninò profecisset, egit secretis conventionibus & promissis cum Ricardo de Vernone, ut saltem vexillum ejus in turre levaretur,

(*a*) *Post hujus anni Capitulum dominus Serlo Abbas Savignei apud Claram-vallem remansit, curam Abbatiæ suæ volens relinquere; ex hoc sibi & Ecclesiæ putans consulere: & quia hoc tandiu desideraverat & acquisierat, utpotè amator sanctitatis & quietis, ut inquietudines & vanas exaltationes refugeret, visum est Bernardo Abbati de Claravalle ut ejus petitioni assentiret, si tamen Monachi Savignei consentirent. Misit ergo Philippum Priorem suum, qui suasit eis ut cederent & alium Abbatem eligerent. At illi dixerunt consilium Abbatum, qui de illa domo exierant & citra mare erant, super hoc se velle habere. Convenientes igitur Abbates habuerunt consilium domnum Serlonem se nolle dimittere, & tamen quia de reditu ejus dubitabant, duas alias venerabiles personas elegerunt, ut vel unam earum haberent, sed ambæ renuerunt. Nolens ergo Bernardus Abbas omninò desolatos esse Monachos Savignei, remisit eis domnum Serlonem ut domum conservaret, donec ipse illuc veniret, & ut tam ipsi quàm domui consuleret.* Ex cod. Regio 4862. Codex verò 4861 addit: *deposito Vincentio Abbate Castellionensi, subrogatur Silvester Monachus Lyræ, vir venerandæ simplicitatis.*

(*b*) Notatur hæc eclipsis horâ undecimâ matutinâ in Tabulis eclipsium.

& eadem turris Goëllo filio Baldrici ad custodiendum committeretur, qui utrique, A Regi scilicet & Ricardo, beneficio casamenti obnoxius erat. Mense Septembri, Rex Francorum cum paucis veniens & quasi latenter, combussit quamdam partem burgi Vernolii.

Mortuo Willielmo de Paceio absque liberis, redditum est castrum Paceii Roberto filio Comitis Legecestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii, undè ille erat legitimus hæres ex parte matris suæ.

Discordia facta est inter Simonem Comitem Ebroicensem & filios Ascelini-Goelli, scilicet Willielmum Lupellum & Rogerium Balbum; quâ invalescente, prædictus Comes ferè totam terram eorum depopulatus est absque firmitatibus...

Mortuo Ricardo Abrincensi Episcopo in itinere Romæ, cùm illuc perrexisset causâ altercationis duorum electorum Abbatiæ Montis S. Michaëlis, Herbertus, Capellanus Ducis Normanniæ, factus est Episcopus prædictæ sedis. B

* An. 1153. Mense Augusto * circa Octavam S. Laurentii, moritur Eustachius filius Stephani Regis Anglorum, quia prædatus fuerat, ut quidam dicunt, terram S. Edmundi Regis & Martyris, in ipsa festivitate S. Laurentii. In eisdem Octavis nascitur filius primus Henrico Duci Normanniæ ex uxore sua Alienor Comitissa Pictaviensi; vocatus est idem puer Willelmus, quod nomen quasi proprium est Comitibus Pictavorum & Ducibus Aquitanorum.

Venerabilis Bernardus primus Abbas Clarevallis, vir admirandæ religionis & doctrinæ efficacis, humanæ vitæ satisfecit moriendo XIV Kalendas Septembris, relinquens sapientiæ suæ plurima documenta, maximè in Commentariis in Canticis Canticorum. Cui successit Robertus Flandrita, qui erat Abbas Dunensis...

Stephanus Rex Anglorum & Henricus Dux Normanniæ cognatus ejus, VIII Idus Novembris, justitiâ de cœlo prospiciente, concordati sunt hoc modo: C Rex priùs recognovit in conventu Episcoporum & Comitum & reliquorum Optimatum, hæreditarium jus quod Dux Henricus habebat in regnum Angliæ, & Dux benignè concessit, ut Rex totâ suâ vitâ, si vellet, regnum teneret; sic tamen ut in præsentiarum ipse Rex & cæteri potentes & Episcopi sacramento firmarent, quòd Dux post mortem Regis, si ipse eum superviveret, pacificè & absque contradictione regnum haberet. Juratum est etiam quòd possessiones, quæ direptæ erant ab invasoribus, ad antiquos & legitimos possessores revocarentur, quorum fuerant tempore Henrici optimi Regis. De castellis etiam, quæ post mortem prædicti Regis facta fuerant, ut everterentur, quorum multitudo ad CCCLXXV summam excreverat.

Ranulfus Comes Cestriæ moritur, relinquens successorem sui honoris Hugonem filium, natum ex filia Roberti Comitis Gloecestriæ. D

Robertus de Monte-forti cepit avunculum suum Gualerannum Comitem Mellenti, in colloquio condicto haud procul a burgo *Bernai*. Obsesso castro *Orbec* ab hominibus Comitis Gualeranni, in quo idem Comes tenebatur, tandem Comes liber dimissus est, redditâ priùs prædicto nepoti suo turre de Monte-forti.

Anno MCLIV, Ludovicus Rex Francorum duxit uxorem filiam Anforsi Regis Hispaniarum. Caput regni hujus Regis civitas est Toletum: quem, quia principabatur Regulis Aragoniæ & Galliciæ, Imperatorem Hispaniarum appellant.

Gualerannus Comes Mellenti obsidens castrum Montis-fortis, fugatus est ignominiosè a nepote suo Roberto, eversis duobus castellis, quæ ipse propè Montemfortem erexerat.

Rogerius Rex Siciliæ moritur IV Kal. Martii: huic successit Guillielmus filius suus, quem pater ante mortem suam sublimatum in Regem, consortem regni E fecerat. ...

* An. 1154. Circa Pascha * Henricus Dux Normannorum transfretavit in Normanniam, & cœpit revocare paulatim & prudenter in jus proprium sua dominica, quæ pater suus, necessitate urgente, Primoribus Normanniæ ad tempus concesserat: indè profectus in Aquitaniam, rebellionem quorumdam repressit....

Mense Maio, VI Kal. Junii, feriâ V infra Octavam Pentecostes, Monasterium B. Michaëlis de Periculo maris post tribulationem, quam per quinquennium ferè jugem passum fuerat, Deo miserante, aliquantulùm respiravit, electo unanimiter ab omni Conventu Roberto de Torinneio, Priore claustrali Beccensis Monasterii. Eodem mense Dux Henricus rediens de Aquitania, Rotomagi in die festivitatis S. Johannis Baptistæ gratanter assensum præbuit prædictæ electioni, quam

A quam Archiepiscopus Rotomagensis Hugo, vir summæ religionis & industriæ, cum Imperatrice matre Ducis, antea ut præsentes libentissimè confirmaverant. Sequenti verò mense, in festivitate S. Mariæ Magdalenæ, prædictus Electus benedictus est in Abbatem apud S. Philibertum de Monte-forti ab Herberto Episcopo Abrincatensi & Girardo Sagiensi, præsentibus Abbatibus Rogerio Beccensi, Michaële Pratellensi, Hugone de S. Salvatore Constantini.

Mense Augusto * concordati sunt Ludovicus Rex Francorum & Dux Nor- * An. 1154.
mannorum Henricus, hoc modo : Rex reddidit ei duo castella, Vernum & Novum-mercatum ; & Dux dedit ei duo millia marcarum argenti, pro resarciendo damno quod Rex passus fuerat in capiendo, muniendo, tenendo easdem firmitates....

Circa Kalendas Octobris Henricus Dux Normannorum, sopitâ adversâ vale- B tudine, Deo miserante, quâ periculosè laboraverat, accitus a Rege Francorum, cum exercitu perrexit in Wilcassinum, & pacificavit cum Rege Goscelinum-Crispinum. Inde rediens, obsedit Torinneium ferè per xv dies, incipiens ibi tria castella. Reddito castello, & pacificato Ricardo filio Comitis, qui illud municipium tenuerat ; audito veridico nuncio de morte Stephani Regis Anglorum, locutus cum matre sua Imperatrice, convocatisque fratribus suis Gaufrido & Guillelmo, & Episcopis & Optimatibus Normanniæ, venit Barbe-fluvium, & ibi per unum mensem exspectavit ventum oportunum ad transfretandum. Obierat enim viii Kal. Novembris Stephanus Rex Anglorum ; cujus corpus tumulatum est in Monasterio *Fassehan*, * quod Mathildis uxor ejus ædificaverat, ubi * *Faversham.*
ipsa & filius ejus primogenitus Eustachius sepulti sunt. Interim pax summa erat in Anglia timore & amore Henrici Ducis, quem omnes venturum & Regem C futurum non dubitabant.

Obiit vi Kal. Decembris Anastasius Papa Romanus, & successit ei Nicolaus Episcopus Albanensis, vocatus Adrianus IV : vir quidem religiosus & natione Anglicus, qui priùs fuerat Abbas Canonicorum regularium S. Rufi in Provincia, sed ab Eugenio prædecessore suo factus fuerat Episcopus Albanensis.

Moritur etiam Gillebertus Episcopus Pictaviensis, vir religiosus & multiplicis doctrinæ, qui psalmos & epistolas Pauli luculenter exposuit.

Ludovicus Rex Francorum gratiâ orationis perrexit ad S. Jacobum de Gallicia, & ab Imperatore Hispaniarum, socero suo, favorabiliter susceptus est in Hispania (*a*).

Henricus Dux Normannorum vii Idus Decembris * in Angliam transfretans, * An. 1154.
cum magno tripudio Clericorum & laïcorum exceptus, xiii * Kal. Januarii, * *Corr.* xiv.
D die Dominicâ ante Nativitatem Domini, apud Westmonasterium ab omnibus electus, & in Regem unctus est a Theobaldo Archiepiscopo Cantuariensi. Adfuerunt etiam Episcopi omnes Anglici regni.... Adfuerunt & de Normannia vir religiosus ac timens Dominum Hugo Archiepiscopus Rotomagensis, Philippus Baiocensis, Arnulfus Lexoviensis, & Herbertus Abrincatensis Episcopi. Adfuerunt Comites regni illius, & de regno Francorum Theodoricus Comes Flandrensis & alii plures. Facta est eclipsis lunæ Dominicâ (*b*) ante Natale Domini.

Anno MCLV, Rex Henricus cœpit revocare in jus proprium urbes, castella, villas, quæ ad coronam regni pertinebant, castella noviter facta destruendo, & expellendo de regno maximè Flandrenses, & deponendo quosdam imaginarios & pseudo-Comites, quibus Rex Stephanus omnia penè ad fiscum pertinentia minùs cautè distribuerat.

E Factus est terræ-motus xv Kal. Martii, maximè in Burgundia, adeo ut ter in nocte festivitatis S. Priscæ Virginis sentiretur apud Cluniacum ; & quoddam castellum, quod erat desertum, haud procul a Cluniaco situm, absorptum iret in abyssum ; & spatium in quo castellum fuerat, repleretur aquâ inæstimabilis profunditatis.

Natus est Londoniæ, pridie Kal. Martii, feriâ secundâ, tertius (*c*) filius Henrico

(*a*) Pagius ad an. 1155 n°. x, Roberti de Monte auctoritatem variis argumentis elevare nititur, ut probet Ludovici Regis ad S. Jacobum iter an. 1155, non verò 1154 susceptum fuisse : contra quem D. *Vaissettius* T. II Hist. Occit. p. 642, Roberti testimonium confirmat hac potissimùm cujusdam cartæ clausulâ an. 1155. *Factum est autem hoc apud Montem-pessulanum, mense Januarii, xviii Kal. Februarii, die Sabbati, sub Ludovico Francorum Rege de S. Jacobo redeunte.* Anno autem 1155 in Sabbatum incidebat dies xviii Kal. Februarii.

(*b*) Imò die 21 Decembris, quæ erat dies Martis, non Dominica.

(*c*) Imò, secundus.

Regi Anglorum, ex uxore sua Regina *Alienor*, & vocatus est Henricus. A

Henricus Rex Anglorum exhæreditavit Willelmum *Peverel* de *Notingueham*, causâ veneficii quod fuerat propinatum Ranulfo Comiti Cestriæ. In consortio hujus pestis plures participes & conscii esse dicuntur.

* An. 1155. Hoc anno * frequenter terræ motus per totam Quadragesimam accidit in Burgundia & Longobardia. XVIII Kal. Maii, feria V, etiam apud Montem S. Michaelis terræ motum sensimus, ante solis ortum...

Mortuus est Balduinus de *Redivers*, & successit Ricardus filius ejus.

Dominicâ post Octavam Paschæ, videlicet IV Idus Aprilis, Henricus Rex apud *Warengefort* fecit Optimates Angliæ regni jurare fidelitatem Willelmo primogenito suo de regno Angliæ, & si idem puer immaturâ morte occumberet, Henrico fratri suo.

Sopitâ discordâ, quæ erat inter Regem Anglorum Henricum & Rogerium B filium Milonis de Gloecestria, propter turrem Gloecestriæ, Hugo de Mortuomari, vir arrogantissimus & de se præsumens, munivit castella sua contra Regem...

Quinto-decimo Kal. julii, primâ horâ noctis, eclipsis lunæ accidit.

Mense julio, Nonis ejusdem, Hugo de Mortuo-mari pacificatus est cum Rege Henrico, redditis castellis de *Bruge* & *Wigemore*.

Garnerius Abbas Majoris-monasterii moritur, & successit Robertus natione Brito.

Mortuo Rogerio filio Milonis de Gloecestria, Comite Herefordensi, successit ei Walterius frater ejus in paternam hæreditatem tantùm; nam Comitatum *Herefort* & civitatem Gloecestriæ Rex Henricus retinuit in manu sua.

Fredericus Rex Alemannorum Romam perrexit; & ab Adriano Papa contra voluntatem Romanorum receptus, & in Ecclesia B. Petri in Imperatorem ab C eo consecratus est....

Circa festum S. Michaelis, Henricus Rex Anglorum, habito consilio apud *Wincestre* de conquirendo regno Hiberniæ, & Willelmo fratri suo dando, cum Optimatibus suis tractavit: quod quia matri ejus Imperatrici non placuit, intermissa est ad tempus illa expeditio.

Henricus Episcopus Wintoniæ, clam præmisso thesauro suo per Abbatem Cluniacum, absque licentia Regis & quasi latenter recessit ab Anglia. Illicò Rex Henricus omnia castella ejus pessumdedit.

Anno MCLVI, Rex Henricus transfretaturus apud Douram mare intravit, & appulit apud *Wisant*. In Purificatione S. Mariæ fuit Rotomagi, & in sequenti Dominica locutus est cum Rege Francorum Ludovico in confinio Normanniæ & Franciæ. Inde rediens Rotomagum, venerunt ad eum Terricus Flandrensium D Comes & uxor ejus, amita ipsius Regis, & Gaufridus frater ejus. Sed Gaufrido non suscipiente ea quæ illi a Rege offerebantur, recessit in Andegavensem pagum, & Rex Henricus è vestigio eum subsecutus est.

Regi Anglorum nata est filia nomine Mathildis...

Gaufridus frater Henrici Regis Anglorum, expulso Hoello Comite Britanniæ, cepit Nanneticam civitatem, consentientibus civibus....

* An. 1156. In Octavis Pentecostes * Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, & Rotrodus Ebroicensis, & Ricardus Constantiensis, & Herbertus Abrincatensis, apud Moretonium levaverunt corpus B. Firmati. Cùm autem Archiepiscopus inde Montem S. Michaëlis orationis ac nos visitandi gratiâ venisset, & nos suâ jucundâ exhortatione & collocutione quatuor dies exhilarasset; altare Crucifixi fecit consecrari ab Herberto Abrincensi Episcopo, VII feriâ: ipse verò in sequenti E sabbato altare B. Mariæ in crypta Aquilonis noviter reædificatum consecravit. In quo altari reposuimus reliquiam vestimentorum, ut putamus, ipsius Dominæ nostræ, quas in pyxide plumbea in veteri ara ibidem repereramus.

In pago Parisiacensi cappa Salvatoris nostri Monasterio Argentoilo divinâ revelatione reperta est, inconsutilis & subrufi coloris: quam, sicut litteræ cum ea repertæ indicabant, gloriosa Mater illius fecit ei cùm adhuc esset puer....

Obiit Guillelmus primogenitus filius Henrici Regis Anglorum, & sepultus est Radingis ad pedes Henrici Regis proavi sui....

Obiit etiam Gillebertus de *Guant*, & Simon juvenis, filius Simonis Comitis Huntindoniensis, cùm careret terrâ, dono Regis Henrici accepit filiam ejus unicam cum honore ejus.

A Henricus Rex Anglorum cepit castrum Mirebellum & Chinonem longâ obsidione. Losdunum verò est ei redditum, quando pacificatus est cum eo Gaufridus frater suus, hac conditione interpositâ, quòd Rex daret ei singulis annis mille libras Anglicæ monetæ, & duo millia Andegavensis : & ita, Deo favente, discordia, quæ diu duraverat inter eos, mense Julio sopita est.

Mortuo Alano Episcopo Redonensi, successit ei Stephanus Abbas S. Florentii, vir religiosus, & literatus & eloquens.

Obiit etiam Ingelbaudus Archiepiscopus Turonensis, & successit Gotho * *Joscius.
Brito, Episcopus S. Briocci.

Conanus Comes de *Richemont*, veniens de Anglia in minorem Britanniam, obsedit urbem Redonensem, & cepit, fugato Eudone Vicecomite vitrico suo.

Hoc anno * fulgura & tempestates mense Julio frequenter in Normannia acci- * An. 1156.
B derunt. Unde in pluribus locis messis periit, & homines fulgurati interierunt. Subsecuta est abundantia pluviæ, quæ cœpit medio mense Augusti, quæ impedivit & collectionem messium, & subsequenter seminum sparsionem : ex qua jugi inundatione pluviarum, quæ diu duravit, multæ turres & Ecclesiæ, & antiquæ maceriæ in Normannia & Anglia corruerunt.

Radulfus de Fulgeriis cepit in quodam conflictu Eudonem Vicecomitem de *Porrohoit*, & hac de causa major pars Britannorum receperunt Comitem Conanum in Ducem Britanniæ, excepto Johanne Dolensi, qui adhuc pro viribus Conano & coadjutoribus ejus resistit.

Fredericus Imperator Alemannorum duxit filiam Guillelmi Comitis Matisconensis, & cepit cum ea civitatem Vesontionem, & alias multas quas pater ejus tenuerat de Duce Burgundiæ; pars tamen illius honoris quædam remansit
C Rainaldo Comiti, patruo ejusdem puellæ (*a*).

Anno MCLVII, venerabilis Petrus Cluniacenses Abbas, VIII Kal. Januarii ingressus est viam universæ carnis (*b*)....

Sabbato infra Octavas Paschæ, in Abrincatino, villâ quæ vocatur Landaaronis, circa meridiem quasi de terra emergens turbo maximus, quæque proxima involvit & rapuit : ad ultimum quasi quædam columna rubei & cærulei coloris, sub turbine ascendente in sublime, stetit, & videbantur & audiebantur quasi sagittæ & lanceæ in ipsa columna defigi, licèt non appareret intuentibus qui eas agitaret. In turbine, qui stabat super columnam, apparebant quasi diversæ species volucrum in eodem volitantium. Subsecuta est illicò in eadem villa mortalitas hominum, inter quos & dominus villæ occubit. Nec solùm in illa villa, sed etiam in multis locis Normanniæ & finitimarum regionum mortalitas hoc anno
D grassata est.

Monachi claustrales Cluniaci tumultuariâ electione, imò intrusione, quemdam semi-laïcum nomine Robertum Grossum, cognatum Comitis Flandriæ, pro parentela sua elegerunt, reclamantibus maturioribus viris & honestis personis, quæ de eodem Monasterio ad pastoralem curam assumptæ fuerant.

Obiit Girardus Sagiensis Episcopus.

Henricus Rex Anglorum post Octavam Paschæ * apud Barbe-fluvium tran- * An. 1157.
sivit in Angliam.... Guillelmus filius Stephani Regis, qui erat Comes civitatis Constantiarum, id est Moritonii, & in Anglia Comes Surreiæ, id est de Warenna, propter filiam tertii Guillelmi de Warennâ, quam duxerat, reddidit ei... quidquid tenebat de corona sua, & omnes proprias munitiones tam in Normannia quàm in Anglia, & Rex fecit eum habere quidquid Stephanus pater
E ejus habuit in anno & die quo Rex Henricus avus ejus fuit vivus & mortuus. Similiter Hugo Bigotus castella sua reddidit Regi.

Mortuo Ludovico primo Abbate S. Georgii Baucheri-villæ, successit ei Victor, Monachus S. Victoris.

Rogerius Aquila, vir religiosus ac timens Dominum, Monachus Cluniacensis, factus est Abbas S. Audoëni Rotomagensis, Freherio se dimittente propter infirmitatem.

(*a*) Minùs accurata sunt quæ de Frederici Imperatoris uxore narrat chronographus noster. Beatrix (sic illa nuncupabatur) Rainaldi III Burgundiæ Comitis filia fuit, quam patruus ipsius post obitum patris Guillelmus, jure tutoris abutens, paternâ hæreditate spoliare molitus est : quod resciens Fredericus, puellam matrimonio sibi anno 1156 copulavit, ablataque Guillelmum restituere coegit. Hæc explorata sunt omnibus qui res Burgundicas ex professo tractavere.

(*b*) Anno 1157 a Nativitate Domini, anno verò 1156 a Januarii Kalendis inchoato, rebus humanis exemptus est Petrus Cluniacensis Abbas.

Terricus Comes Flandrensis & uxor ejus, amita Henrici Regis Anglorum, A
perrexerunt Jerusalem, & dimiserunt Philippum filium suum & totam terram
suam in manu Henrici Regis Anglorum. Circa festivitatem S. Johannis-Bap-
tistæ, Rex Henricus præparavit maximam expeditionem, ita ut duo milites de
tota Anglia tertium pararent ad opprimendum Gualenses terrâ & mari...

Deposito Roberto Abbate Cluniacensi, & mortuo cum sociis suis in reditu a
Roma; Hugo Prior claustrensis factus est Abbas Cluniacensis....

Mense Septembri, natus est Henrico Regi Anglorum filius tertius, & vo-
catus est Ricardus.

Anno MCLVIII,... (a) moritur Gaufridus Archiepiscopus Burdigalensis,
vir religiosus & verbi Dei seminator egregius. Decessit nihilominus Tedbaldus
Episcopus Parisiacensis.

In festivitate S. Johannis-Baptistæ, Henricus Rex Anglorum militaribus armis B
accinxit apud *Carliul* Willelmum filium Regis Stephani, Comitem Moritonii
& de Warenna, quem Comitatum habet propter filiam Willelmi Comitis de
Warenna, quam duxerat: qui Willelmus mortuus fuerat in expeditione Jero-
solymitana.

Mortuo Gaufrido Comite Nannetense, fratre Henrici Regis Anglorum,
mense Julio, Henricus Rex mense Augusto transfretavit in Normanniam; &
locutus cum Rege Francorum Ludovico, super Ettam fluvium, de pace & de
matrimonio contrahendo inter filium suum Henricum & filiam Regis Fran-
corum Margaritam, & præstitis hinc inde sacramentis, Rex Angliæ venit Ar-
gentomagum, & in festo Nativitatis B. Mariæ ibidem jussit submoneri exerci-
tum totius Normanniæ, ut essent apud Abrincas in festivitate S. Michaëlis, ituri
super Conanum Ducem Britanniæ, nisi redderet Regi civitatem Nanneticam quam C
invaserat. Exinde Rex evocatus a Rege Francorum, cum paucis venit Pari-
sius, & inæstimabili honore a Rege Ludovico & a Constantia Regina & a
Proceribus regni exceptus est, gaudentibus Francis & de pace duorum Regum,

(a) Gesta hujus & sequentis anni locupletiùs habentur in cod. ms. Reginæ Sueciæ 322, inter Miscellanea Durandi in Biblioth. San German. fol. 16, in hunc modum:

« Anno MCLVIII, Gaufridus, filius secundus Imperatricis, frater Regis Anglorum & Comes Britonum, universæ carnis ingressus est viam VII Kal. Augusti: qui in eadem urbe Nannetensium, cujus Comes exstiterat, cum magno honore sepultus est. Henricus Rex Anglorum, Walliâ sibi subjugatâ & omni factâ tributariâ, Vigiliâ Assumptionis S. Mariæ transfretavit in Normanniam. Qui citiùs veniens Rotomagum, accepit collocutionem a Rege Francorum, videlicet V feriâ, II Kal. Septembris, inter *Gisors* & Novum-mercatum, & cum Prælatis S. Ecclesiæ & Baronibus utriusque provinciæ. Justitiâ igitur de cœlo prospiciente, Rex Francorum Ludovicus coram prædictis personis filiam suam ex secunda sua muliere primogenitam, nomine Constantiam (*imò* Margaritam) dimidium annum aliquantulùm excedentem, dedit Henrico secundo filio Regis Anglorum, tres ferè annos habenti, cum toto *Veugesim* & munitionibus ejusdem, quod antiquitùs olim fuerat Regis Anglorum. Cujus tamen terræ & omnium munitionum Rex Francorum retinuit custodiam usque ad nubiles annos puellæ, hac tamen divisione, ut si filius Regis Anglorum moriatur ante maritalem ipsius puellæ copulationem, secundus vel tertius vel cæteri ducerent eam uxorem, sub dotis nomine a Rege Anglorum recipientes in Anglia civitatem Lincolniensem & mille libras, & fiscum CCC. militum; in Normannia civitatem Abrincatensem, & duo castella, & mille libras, & fiscum ducentorum militum. Cujus pactionis fidejussores exstiterunt Episcopi utriusque partis.

» Mense Septembri, Henricus Rex Anglorum perrexit Parisius, ut filiam Regis quam suo filio acceperat, adduceret in Normanniam. Cui cùm Rex Francorum Ludovicus cum magno honore & comitatu veniret in obviam, in aula Parisiensi regia, ut tanto Regi oportuit apparata, cum magno omnium tripudio eum suscepit. Qui cùm die illâ serò admirabili omnibus dilectione & dilectionis alternatione simul comedissent; Rex Francorum in crastino eum cum filia sua usque Medantam conduxit, in adventu Regis Anglorum & recessu omnibus necessariis ab eodem Rege Francorum largiter attributis.

» Eodem mense, natus est filius quartus Regi Anglorum in Anglia, nomine Gaufridus.

» Henricus Rex Anglorum, eodem mense, cum magno militum exercitu invadit Britones: qui adventu ejus non modicè attoniti, reddentes ei civitatem Nannetensium eorum præcipuam, cujus frater ejusdem Regis Comes exstiterat, omnes ejus dominio se subdiderunt. Incepto igitur castello Ursi-ponte, a S. Michaele duobus distante milliaribus, Rex Henricus cum magno exercitu obsedit *Thoars*, castellum inexpugnabile in confinio Pictavorum & Andegavorum: cui in triduo, capto castello usque ad turrim, & turris reddita est, Comite ejusdem expulso.

» Mense Novembri, cùm Rex Francorum ad orationes S. Michaelis de Periculo maris proficisceretur, Rex Anglorum obvians ei, cum maximo honore recepit eum apud Paceium, apud Ebroicas & Novum-burgum, ut videret filiam suam quæ ibi alebatur. Deinde apud Beccum solemni processione ambo Reges suscepti sunt, in qua fuerunt tres Episcopi & aliæ plures personæ; ibique illâ nocte quieverunt, Rex Franciæ in aula majori, & Rex Angliæ in alia. Hoc enim decreverat Rex Angliæ, ut semper Rex Francorum decentiori hospitio quiesceret. Hoc in loco dixit Rex Francorum neminem se posse tantùm diligere, quantùm Regem Anglorum. Mirabile dictu! Quis unquam audivit Reges Anglorum & Francorum tantâ dilectione copulari? Inde cùm discederent, Rex Anglorum fecit societatem Regi Francorum per civitates suas & castella usque S. Michaelem, & per Rotomagum usque Franciam, inveniens ei in omni itinere affluenter necessaria.

» Eodem mense, obtentu Regis Francorum, filii Comitis Theobaldi fecerunt pacem Regi Anglorum; nam antea inimici fuerant ad invicem.

A & de adventu tanti hospitis tripudiantibus. Ipse autem magnificè & dapsiliter se
agens circa omnes, & maximè circa Ecclesias & pauperes Christi, nusquam in
aliqua Ecclesia cum processione voluit suscipi, licèt a Rege Francorum, immò
penè ab omnibus, & precibus & obsecrationibus ut id ageret, urgeretur. Inde
rediens, filiam Regis Franciæ secum adduxit, & eam ad custodiendum &
nutriendum Roberto de Novo-burgo fideli suo tradidit.

Mense Septembri, IX Kal. Octobris, natus est filius Henrico Regi Anglo-
rum, & vocatus est Gaufredus.

In festivitate S. Michaelis * venit Conanus Comes Redonensis & sui Bri- * An. 1158.
tanni cum eo Abrincas; & reddidit Regi urbem Nannetis cum toto Comi-
tatu Mediæ, valente, ut fertur, LX millia solidorum Andegavensis monetæ.
Inde venit Rex ad Montem S. Michaelis; auditâ Missâ ad majus altare, come-
B dit in refectorio Monachorum cum Baronibus suis: quod ut faceret, vix Abbas
Robertus multis precibus extorsit ab eo. Postea in nova camera Abbatis con-
cessit Ecclesias Pontis-Ursonis S. Michaeli & Abbati & Monachis ejusdem loci,
præsente Roberto Abbate, & Ranulfo Priore, & Manerio Monacho, & Ger-
vasio Clerico Thomæ Cancellarii, & Adam scriba Roberti Abbatis. Ipsa die
perrexit ad Pontem-Ursonis, & divisit ibi ministris suis, & ordinavit quomodo
castrum illud reædificaretur. Inde discedens cum armata manu, perrexit ad sus-
cipiendam urbem Nannetis. Quâ acceptâ & dispositâ ad libitum, paucis interpo-
sitis diebus, cum innumerabili exercitu, tertiâ feriâ, obsedit castrum Toarci, &
sextâ feriâ ejusdem septimanæ cepit. Post aliquantum temporis perrexit obviam
Ludovico Regi Francorum venienti gratiâ orationis ad Montem S. Michaelis
de Periculo maris: quem ex quo intravit in Ducatum Normanniæ, deduxit &
C suis impensis decentissimè procuravit....

In festivitate verò B. Clementis, die Dominicâ, venerunt uterque Rex ad
Montem B. Archangeli; & cum magno tripudio tam Cleri quàm populi, itum
est Regi Francorum obviam. In ipsa autem processione, excepto conventu Mo-
nachorum & Clericorum & plebe innumerâ, fuerunt duo summi Pontifices,
unus Archiepiscopus & alter Episcopus, & quinque Abbates. Auditâ missâ,
redierunt Abrincas, deducente illum Rege, & innumeris regiis muneribus tam
illum quàm suos usque ad fines sui Ducatûs prosequente.

Mense Decembri * concordati sunt Rex Henricus & Comes Blesensis Theo- * An. 1158.
baldus cognatus ejus, hoc modo: Comes Theobaldus reddidit Regi duo castra,
Ambazium & Fractam-vallem, & Rotrodus Comes Moritoniæ sororius ejus,
(siquidem unam sororum ejus * Odo Dux Burgundiæ uxorem duxerat, aliam * * Mariam. * Mathildem
D prædictus Comes Rotrodus, qui usitatiùs dicitur Comes Pertiensis, tertiam * * Elizabeth.
Willelmus *Goiet*;) hic, inquam, Rotrocus reddidit Henrico Regi duo cas-
tra, Molinas & Bonum-molinum, quæ erant dominica Ducis Normanniæ;
sed post mortem Regis Henrici Rotrocus Comes, pater hujus Rotroci, occu-
paverat ea. Rex autem Henricus concessit eidem Rotroco Bellismum castrum,
& ille fecit Regi propter hoc homagium.

Eodem anno Robertus Abbas S. Michaelis meliorans auro & argento quæ-
dam antiquata in capsa S. Auberti Episcopi, invenit in ea ossa ipsius sancti:
excepto capite quod per se reservatur in eadem Ecclesia in vase argenteo. Inve-
nit etiam cum eodem corpore litteras testificantes idipsum, & quamdam tabu-
lam viridis marmoris. Repositum est iterum corpus B. Confessoris & Episcopi
Auberti in eadem capsa in tribus ligamentis, & marmor, & vetus breve cum
novo, in quo indicatur sub quo anno Dominicæ Incarnationis, & a quo Ab-
bate repositum fuit tunc idem corpus....

Anno MCLIX, (*a*) Rex Henricus egit solemnitatem Natalis Domini cum

(*a*) Codex Reginæ Sueciæ superiùs laudatus in recensendis hujus anni gestis etiam abundat.

« Anno MCLIX, Rex Anglorum Henricus in Na- » tali Domini tenuit curiam suam apud *Cheresburg*, » ut tantum Regem decebat, cum magno vide- » licet Principum comitatu.

» Circa Octavas Epiphaniæ, Thebaldus Episco- » pus Parisiensis, olim Prior S. Martini de Cam- » pis, jura mortis pius pater exsolvit, & cessavit » Episcopatus aliquantulùm

» Deposito Abbate S.-Ebrulfi, præficitur Abbas » ejusdem loci Robertus de Blanzeio, Monachus » Beccensis, primâ hebdomadâ Septuagesimæ.

» Henricus Rex Anglorum, intrante Quadra- » gesimâ, cum Optimatibus suis perrexit usque » Pictavorum urbem, accepturus consilium ut » Tolosæ civitatis sibi subderet dominium, » quam Pictavensium Duces jure hæreditatis antea » possederant. Sed quia Comes S. Egidii, qui so- » rorem Regis Francorum Constantiam duxerat, » & tres pueros ex ea susceperat, in munitionibus » Tolosæ civitatis, quæ multæ sunt, confidens, » & Regis Francorum auxilio fretus, obtempe- » rare noluit; apud civitatem Turonorum ab utro-

Regina Alienor apud Cæsaris-burgum, quæ paulò antè transfretaverat in Normanniam. A Henricus Rex Anglorum & Raimundus Comes Barcinonensis apud castrum Blaviam amicitiæ fœdus, datis sacramentis, hoc pacto inierunt: quòd Ricardus filius Regis filiam Comitis tempore opportuno esset ducturus, & Rex Ducatum Aquitaniæ illis, exactis nuptiis, concessurus. Siquidem hic Raimundus est vir præpotens & dives, utpotè qui regnum Aragonum habeat ex hæreditate conjugis suæ; ex paterna autem hæreditate Comitatum civitatis Barcinonæ.

Ut enim aliquantulum ad transacta redeamus. Sancio Rex Aragonum genuit tres filios, qui sibi invicem successerunt, [Petrum-] Sancionem, Anfortium, Ramelium. Duobus verò primogenitis sibi invicem succedentibus, & absque filiis decedentibus, ne regnum illud ab extraneis occuparetur, Ramelium Monachum, etiam jam senem, licentiâ Romani Pontificis a Monasterio abstractum, B Regem fecerunt; & ut hæredem haberet, Mathildem (*a*) matrem Willelmi Vi-

» que Rege super hoc celebrato Concilio, non congruente utriusque voluntati, Henricus Rex Anglorum exercitum Angliæ & Normanniæ, Cinomanensium & Andegavorum, Aquitanorum, Wasconiæ & Britonum, ad festivitatem S. Johannis-Baptistæ apud Pictavorum urbem congregari præcepit: de omnibus Episcopatibus & Abbatiis prædictarum provinciarum infinitam accipiens pecuniam, ut videlicet tantum exercitum circa urbem prædictam regere posset usque festum Omnium Sanctorum.

» Pridie Nonas Maii, combusta est civitas Rotomagensis.

» Rex Anglorum Henricus cum magno exercitu Optimatum suorum fuit ad festum Ascensionis Domini, & ad solemnem processionem & Missam apud Beccum: & cùm per tres dies ibi moraretur, recessit Rotomagum.

» Octavo Idus Junii, VII & VI, inter Regem Franc. & Regem Anglorum, & Episcopos & Barones utriusque partis, fit collocutio apud *Hilliricort* *, de conventionibus videlicet quas inter se super matrimonio sobolis suæ antea habuerant, & de exercitu Regis Anglorum Tolosam ituro: ubi ad concordiam non venerunt, quia Rex Francorum nolebat concedere ut Tolosam acciperet, propter sororem suam & nepotes.

* Al. *Heldincort.*

» Quoddam genus latronum, retroactis temporibus inauditum, infestat Angliam sub habitu Religionis; gerentes enim se ut Monachi, viatoribus, dum in anfractibus viarum & nemorum sunt, deveniunt, suisque facto sono sociis, eos interimunt, denarios eorum & spolia diripientes.

» Malcolmus Rex Scotiæ cum XLV navibus, XVII Kal. Julii transfretavit in Normanniam: qui dum usque Pictavorum urbem, ubi Regis Anglorum exercitus congregabatur, deveniret, ab eodem Rege honorificè susceptus est.

» Rex Anglorum Henricus post festum S. Joannis-Baptistæ exercitum suum promovit a Pictavorum urbe, usque dum propinquarent Tolosæ civitati: cujus exercitûs magnitudinem, divitias & feritatem non est nostræ parvitatis evolvere.

» Magister Petrus Longobardus, vir magnæ scientiæ & super Parisiensium Doctores admirabilis, electus est Parisiensis Episcopus & sacratus circa festum Apostolorum Petri & Pauli.

» Circa easdem Octavas, Ludovicus Rex Francorum cum Rege Anglorum colloquium habuit, de obtinenda videlicet pace cum Comite sancti Egidii, propè Tolosam. Sed cùm nihil pacis obtentum fuisset, ortâ inter eos simultate & tantæ retrohabitæ pacis discordiâ, malo totius patriæ ab alterutro divisi sunt. Rex igitur Francorum intravit Tolosam, sibi & nepotibus suis concessam; fuitque ibi assiduè cum ejusdem Comite, quamdiu Rex Anglorum mansit in provincia. Rex autem Anglorum, suorum Principum usus consilio, noluit Regem obsidere; sed castella circumposita obsidens, in brevi obtinuit, & universam provinciam miserabiliter vastavit: & cepit Montem-regalem & civitatem *Cahors* cum subjacenti provincia, in qua civitate post recessum suum multitudinem magnam armatorum dimisit, ad custodiendam eam & cætera castella quæ ceperat, quorum Dux [Thomas] Cancellarius Regis fuit.

» Auditâ igitur utriusque Regis discordiâ, Franci & Normanni miserabiliter compugnarunt in confinio Franciæ & Normanniæ. Tunc Comes Thebaldus, qui erat in adjutorium Regis Anglorum, fecit ei hominium, & jussu Regis repedavit in Franciam, ad augmentum doloris Francorum.

» Kalendis Augusti, Robertus de Novo-burgo, Vicedominus incedens de tota Normannia, vir magnæ prudentiæ & bonitatis, multatus infirmitate, factus est Monachus Beccensis Ecclesiæ, sua omnia propria, quæ magna fuerant, priùs pauperibus largiter distribuens... III Kal. Septembris obiit Robertus de Novo-burgo, qui V ferè hebdomadibus Monachus existens Beccensis, suæ abstinentiæ admirandæ, religionis & virtutum omnium in brevi, Dei virtute, ditatus auspitio, omnibus Ecclesiæ majoribus benè vivendi reliquit exemplum, cùm antea dives, nunc quidem pauperrimus factus est Christianorum.

» Kalendis Septembris, Adrianus Papa universæ carnis ingressus est viam: cui successit Rollandus Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, qui & Alexander dicitur, dum quidam de Clero Octavianum Cardinalem Presbyterum elegissent, qui & Victor dicitur....

» Circa festum S. Michaelis Rex Anglorum, suorum Principum usus consilio, cum exercitu suo ad propria repedans, Estrepeneium juxta *Gisorz* obfirmavit, quod Rex Franciæ antea diruerat. Recedente, ut dictum est, Rege Anglorum a prædicta provincia, continuò Rex Francorum repeditans ad propria, de Ecclesiis & de terra sua multam accepit pecuniam. Omnes interea Ecclesiæ utriusque patriæ enixiùs fundebant preces ad Dominum, ut ambos Reges ad pristinam pacem reduceret. Audiens igitur Rex Francorum Regem Anglorum supradictum castellum obfirmasse, timens de suis, cum suo exercitu illuc usque properavit.

» Interea malis in terra multiplicatis, circa festum S. Martini Comes Ebroicensis omnia castella sua quæ erat in Francia, Regi Anglorum tradidit, in quibus Rex custodes suos posuit, sicut Simon de Aneto fecit.

» Silvester Abbas Castellionis tunc temporis migravit a sæculo, & successit ei Gillebertus Ebroicensis Monachus.

» Adventu interim Domini propinquante, obtentu magnorum virorum patriæ, ambo Reges inducias acceperunt usque ad Octavas Pentecostes.

» Dominicâ ante Natale Domini, Frogerius Archidiaconus & Eleemosynarius Regis Anglorum, ordinatus est Episcopus Sagiensis.

» Hoc anno, inundatione pluviarum, quæ a festo S Joannis-Baptistæ usque ad festum S. Michaelis penè assidua facta est, Sequana & aliæ aquæ alveos ultra modum excedentes, magnum damnum genti circumpositæ intulerunt».

(*a*) Sive Agnetem, Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis filiam.

A cecomitis Toarci illi aſſociaverunt, ex qua genuit unam filiam, quam Raimundus prædictus Comes duxit, de qua nata eſt iſta puella [Petronilla ſeu Urraca] quam filio Regis diximus copulandam, & filius ejus primogenitus Aragonum Rex futurus. Siquidem ipſe Comes, quamvis haberet regnum Aragonum & poſſet Rex fieri, ſi vellet, omninò recuſavit regnum, reſervans filio ſuo quod accidebat ei ex materna genealogia....

Mediante autem Quadrageſimâ *, Rex fecit ſummoneri exercitum totius * An. 1159.
Normanniæ, Angliæ, Aquitaniæ, & cæterarum provinciarum quæ ſibi ſubditæ ſunt, quia Raimundus Comes S. Ægidii nollet ei reddere civitatem Toloſæ, quam Rex requirebat ſicut hæreditatem uxoris ſuæ *Alienor* Reginæ. Siquidem Robertus Comes Moritonii, uterinus frater Willielmi Regis, qui regnum Angliæ ſubjugavit, habuit (*a*) unum filium Guillelmum, qui ei ſucceſſit, & apud
B *Tenerchebrai* a Rege Anglorum primo Henrico in bello captus eſt; & tres filias, quarum unam duxit Andreas de Vitreio, aliam Guido de *Laval*, tertiam [Emmam] Comes Toloſanus [Guillelmus], frater Raimundi Comitis S. Ægidii, qui in expeditione Jeroſolimitana viriliter ſe habuit. Genuit autem ex ea Comes Toloſanus unam ſolummodò filiam [Philippam], quam Guillelmus Pictavenſis & Dux Aquitanorum, mortuo patre prædictæ puellæ, cum hæreditate propria (*b*) ſcilicet urbe Toloſa & Comitatu Toloſano, duxit uxorem: ex qua genuit idem Guillelmus filium, Guillelmum nomine, qui ei ſucceſſit, qui pater fuit *Alienor* Reginæ Anglorum.

Si quis autem requirit quomodò poſtea Comes S. Ægidii habuit civitatem Toloſam, noverit quòd prædictus Willielmus Comes Pictavenſis invadiavit (*c*) eamdem civitatem Raimundo Comiti S. Ægidii, patruo uxoris ſuæ, propter
C pecuniam quam idem Guillelmus in expeditione Jeroſolymitana expendit. Unde idem Raimundus in libro ejuſdem expeditionis nunc Comes S. Ægidii, nunc Comes Toloſanus vocatur. Quo mortuo, habuit eamdem urbem Anforſius filius ejus, qui apud Jeroſolymam mortuus eſt eodem tempore, quo Ludovicus Rex Francorum gratiâ orationis illuc perrexerat. Similiter etiam Raimundus filius ejus, qui ei ſucceſſit, qui habuit in conjugio Conſtantiam ſororem Ludovici prædicti Regis Francorum, relictam ſcilicet Euſtachii Comitis, filii Stephani Regis Anglorum.

Rex igitur Henricus iturus in expeditionem prædictam, & conſiderans longitudinem & difficultatem viæ, nolens vexare agrarios milites, nec burgenſium nec ruſticorum multitudinem, ſumptis LX ſolidis Andegavenſibus in Normannia de feudo uniuſcujuſque loricæ, & de reliquis omnibus tam in Norman-
D nia quàm in Anglia, ſive etiam aliis terris ſuis, ſecundùm hoc quod ei viſum fuit; capitales Barones ſuos cum paucis ſecum duxit, ſolidarios verò milites innumeros. Ad illam verò expeditionem cum reliquis tranſmarinis venit Malcolmus Rex Scotiæ, & a Rege Henrico cingulo militiæ ibidem accinctus eſt. Duravit autem expeditio illa ferè per tres menſes. Et quamvis Rex Henricus cepiſſet urbem Cadurci, & major pars Ducatûs Toloſani ſibi eſſet ſubdita vi vel timore, urbem tamen Toloſam noluit obſidere, deferens Ludovico Regi Francorum, qui eamdem urbem contra Regem Henricum Angliæ muniverat, & die ac nocte, volens ferre auxilium Raimundo ſororio ſuo, cuſtodiebat: unde graves inimicitiæ inter ipſum & Regem Anglorum ortæ ſunt, cùm videret ſibi Regem Franciæ nocere, de cujus auxilio plurimùm confidebat. Remiſit itaque Rex Henricus Comitem Theobaldum, qui ei favebat, ut inquieteret regnum
E

(*a*) Ex Mathilde de Montegomerico, uxore.

(*b*) Roberti narrationi de jure Pictavienſis Comitis in Toloſanum Comitatum ſuffragatur Guillelmus Neubrigenſis, verùm adverſatur Guillelmus Malmesb. cujus hac in re auctoritas eo magis ponderenda, quòd eo tempore ſcriberet, quo Raimundum IV Toloſanum Comitem inter & Guillelmum Pictavienſem Comitem agitabatur controverſia, quæ necdum ullo modo ad Reges Angliæ ſpectaret. Porro, teſte illo, Raimundus *Toloſam a germano emit pluribus annis ante magni motûs viam profecto Jeruſalem.* Quod quidem certiſſimum fit ex appellatione Toloſani Comitis quam uſurpabat Raimundus, jam ab anno 1088, ut probat Occitanicæ Hiſtoriæ Scriptor, T. II, p. 622, hoc eſt quinque antè fratris obitum annis. Juri emptionis, quo Toloſanum Comitatum ſibi vindicabat Raimundus, acceſſiſſe jus quoddam ſubſtitutionis, quo mares in familia Toloſana fæminas excludebant, opinatur idem Scriptor, variis in eam rem prolatis argumentis, quæ apud ipſum legere eſt.

(*c*) Falſum; Raimundus enim quinquennio jam inter Cruce-ſignatos peregrinabatur, cùm Guillelmus Pictaviæ Comes an. 1101 in Palestinam profectus eſt. Jus ergo ſuum qualecumque armis ſibi vindicare volebat Henricus: quod & præſtiterat, ut ingenuè fateamur, ipſemet Ludovicus, dum Eleonorâ conjuge frueretur.

Franciæ. Sed Henricus Episcopus Belvacensis & Comes Robertus dominus Dor- A
casini castri, fratres Regis Francorum, ei restiterunt, & in margine Ducatûs
Normanniæ aliquos flammâ & rapinâ vexaverunt, Normannis sibi talionem
reddentibus.

Robertus de Blangeio, Monachus Becci, factus est Abbas S. Ebrulfi.

* An. 1159. Mense Julio * Robertus de Novo-burgo Dapifer, & Justitia * totius Nor-
* Justiciarius manniæ, adversâ valetudine tactus, gibbum cameli deposuit, videlicet innume-
ras divitias Ecclesiis & Monasteriis & pauperibus dividens; & ad ultimum in
Monasterio Becci, quod præ omnibus diligebat, habitum Monachi sumens, per
unum mensem ibi pœnitentiam fructuosam egit, & tertio Kal. Septembris homi-
men exuit, sepultus in Capitulo, quod ipse propriis sumptibus mirificè ædifi-
caverat.

Mortuo venerabili Milone Episcopo Tarwannensi, electus est Milo Archidia- B
conus ejusdem Ecclesiæ, Canonicus Regularis, sicut decessor ejus fuerat: quem
cùm Samson Archiepiscopus Remensis vellet sacrare, Clerici civitatis Boloniæ,
qui diu sub Episcopo Tarwannensi fuerant, volentes amodò suum proprium
Episcopum habere, sicut antiquitùs habuerant, prohibuerunt Archiepiscopum
sub appellatione Apostolica, ne eum sacraret, nisi tantummodò ad titulum Tar-
wannensis Ecclesiæ: quod prædictus Electus refutans, insacratus contra illos
Clericos Romam perrexit, & ibi sacratus est.

Magister Bernardus Brito, Cancellarius Ecclesiæ Carnotensis, factus est Epis-
copus Cornubiæ in minori Britannia. Magister etiam Petrus Lombardus Pari-
* Corr. Ar- siensem Episcopatum adeptus est, connivente Philippo ejusdem Ecclesiæ Decano *,
chidiacono. fratre Regis Francorum, qui, ut dicunt, electionem suam concessit eidem Petro.

Kalendis Septembris, mortuo Adriano Pontifice, electi sunt duo & conse- C
crati, Rollandus Cancellarius, Presbyter Cardinalis S. Marci, vir religiosus,
vocatus Alexander III, & Octavianus Presbyter Cardinalis tituli S. Mariæ in
Cosmidum, dictus Victor IV. Hic per potentatum & parentes suos nobiles Papa-
tum invasit.

Frogerius, Regis Eleemosynarius, factus est Episcopus Sagiensis....

Terricus Comes Flandrensis rediit Jerosolymâ, & uxor ejus Mabiria remansit
cum Abbatissa S. Lazari de Bethania, invito conjuge suo.

* An. 1159. Mense Octobri, * Henricus Rex Anglorum, munitâ civitate Cadurcorum,
& commendatâ Thomæ Cancellario suo, & dispositis custodibus & auxiliariis
in locis opportunis, confidens de auxilio Raimundi-Berengarii Comitis Barcinonæ
* Trincavel & Trenchuel * Comitis Nemausi, & Willielmi de Montepessulano, & aliorum
Vicecomitis suorum fidelium, rediit in Normanniam. Inde perrexit cum valida manu in D
* Gerberoi. pagum Belvacensem, & destruxit munitissimum castellum * *Guerberrei*, exceptâ
quadam firmitate, quam ne caperent, hominibus Regis ignis & fumus prohibuit;
villas multas combussit & destruxit.

Simon Comes Ebroïcus tradidit Henrico Regi Anglorum firmitates suas,
quas habebat in Francia, scilicet Rupem-fortem, Montem-fortem, Esparlonem
& reliquas: quod magno detrimento fuit Regi Francorum, cùm non posset
liberè procedere de Parisius Aurelianis vel Stampis, propter Normannos quos
Rex Henricus posuerat in castris Comitis Ebroicensis. Hac de causa treviæ captæ
fuerunt inter duos Rges a mense Decembri usque ad Octavas Pentecostes.

In reditu expeditionis Tolosæ, mense Octobri, obiit Guillelmus Comes Mo-
ritonii: decessit autem absque liberis, & retinuit Henricus Rex Comitatum
in manu sua. E

Anno MCLX, (*a*) Rex Henricus egit Nativitatem Domini cum Regina Alienor
apud Falesiam: exinde eadem Regina transfretavit in Angliam.

Kalendis Januarii terræ motus accidit in pago Constantino, castro S. Laudi,
circa horam primam.

(*a*) Codex Reginæ Seciæ hunc annum sic exorditur: « Anno MCLX, Rex Anglorum Henricus ad Natale Domini fuit apud Falesiam, » & leges instituit ut nullus Decanus aliquam » personam accusaret sine testimonio vicinorum » circummanentium, qui bonæ vitæ famâ laudabiles haberentur. De causis similiter quorumlibet ventilandis instituit ut, cùm judices singularum proviciarum singulis mensibus ad minùs simul convenirent, sine testimonio vicinorum nihil judicarent, injuriam nemini facerent, præjudicium non irrogarent, pacem » tenerent, latrones convictos statim punirent, » quæque quietè tenerent, Ecclesiæ sua jura possiderent ». Codex etiam Regius 4861 hactenùs concordat cum codice Reginæ Seciæ; sed in subsequentibus neutiquam discrepat ab editis exemparibus, estque codice Reg. 4992 copiosor.

Hardoinus

A Hardoinus Decanus Cenomannensis factus est Archiepiscopus Burdigalensis, cùm decessor ejus [Raymundus] vix anno & dimidio vixisset.

Mathilde Imperatrice adversâ valetudine percussa, dapsiliter, præeunte consilio filii sui Henrici Regis Anglorum, divitias suas Ecclesiis, Monasteriis & pauperibus distribuit: Monasterium Beccense, sicut in alia infirmitate sua fecerat, cæteris præponens.

Ecclesiâ Bajocensi igne combustâ, Philippus Episcopus in ejus restauratione iterùm viriliter laborat.

Maio mense * pax facta est inter Reges Henricum Angliæ & Ludovicum Franciæ, revolutis prioribus pactis & confirmatis, & pacificatis qui partes utrorumque adjuverunt. * An. 1160.

Mathæus filius Comitis Flandriæ inaudito exemplo duxit [Mariam] Abbatissam Rummesiæ, quæ fuerat filia Stephani Regis, & cepit cum ea Comitatum Boloniensem.

B

Mense Julio, Henricus Rex Anglorum congregavit omnes Episcopos Normanniæ, Abbates & Barones apud Novum-mercatum; & Ludovicus Rex Francorum adunavit suos Belvaci: ibi tractatum est de receptione Papæ Alexandri, & refutatione Victoris, & consenserunt Alexandro, reprobato Victore.

Mense Septembri, obiit Heribertus Episcopus Abrincensis, & sepultus est in Ecclesia B. Mariæ Becci, sicut prædecessor ejus Ricardus de Bello-fago.

Prædicto mense, Regina Angliæ Alienor transfretavit in Normanniam jussu Regis, adducens secum Henricum filium suum & filiam Mathildem.

Mortuus est Philippus frater Ludovici Regis Francorum, Decanus S. Martini Turonensis (a). Mortua est & Constantia Regina Franciæ labore partûs, C superstite filiâ, cujus causâ mors sibi acciderat.

Mense Octobri * Rex Anglorum & Rex Francorum collocuti, pactum pacis mutuæ confirmaverunt; & Henricus filius Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu Normanniæ, qui est de regno Franciæ. Paucis interpositis diebus, Ludovicus Rex Francorum duxit filiam Comitis Theobaldi senioris. Nec mora Henrico filio Henrici Regis Angliæ desponsata est apud Novum-burgum Margarita filia Ludovici Regis Francorum; & Henricus Rex Anglorum cepit tria castella munitissima, *Gisorz*, Neafliam, Novum-castellum, sita super fluvium *Epte*, in confinio Normanniæ & Franciæ: quia pepigerant inter se ipse & Rex Franciæ, quatenùs inito matrimonio filiorum suorum, Rex Henricus haberet illas munitiones, quæ ad Ducatum Normanniæ pertinent. Quo audito, Rex Franciæ graviter tulit ipse & sororii sui, scilicet Henricus, D Theobaldus, Stephanus. Exinde hi tres Comites, coadunatis viribus suis, cœperunt firmare munitionem Calvi-montis, quæ erat de feudo castri Blesensis, ut exinde pagum Turonicum infestarent. Rex verò Henricus, quia illud castrum erat de casamento Hugonis filii Sulpicii de Ambazia, quod tenebat de Comite Theobaldo, caput autem sui honoris, scilicet Ambaziam, tenebat de Rege Henrico: Rex, inquam, Henricus, percepto exinde nuncio, non expectatis sociis suis, illuc properavit, volens impedire opus illius castelli, per quod licentiùs, si perfectum esset, discurrerent per terram suam. Audito autem adventu Regis Anglorum, Comes Theobaldus discessit a Calvo-monte, munitâ firmitate & custodibus dispositis. Rex verò Henricus obsedit prædictum castrum, & illicò cepit, in quo erant XXXV Milites, & quater viginti servientes, & reddidit eamdem munitionem Hugoni de Ambazia, qui adversabatur pro posse suo Comiti E Theobaldo; quia in carcere prædicti Comitis Sulpicius, ipsius Hugonis pater, nequiter exstinctus fuerat. Exinde Rex Henricus, munitis turribus Ambaziæ & Fractæ-vallis, & dispositis custodibus, egit festum Natalis Domini cum Alienore Regina Cenomannis. * An. 1160.

Anno MCLXI, Henricus Rex munitiones Comitis Mellenti, & aliorum Baronum suorum in Normannia, in manu sua cepit, & fidelibus suis commendavit. In margine etiam Ducatûs Normanniæ ferè omnia sua castella, & maximè

(a) Vetus Philippi epitaphium, tumulo ipsius in Ecclesia S. Marcelli Parisiensis anno 1699 detecto inscriptum, mortem ejus anno sequenti consignat his verbis: *Hic jacet Philippus filius Ludovici Crassi, Regis Francorum, Archidiaconus Ecclesiæ Parisiensis, qui obiit anno* MCLXI. At dubitandi locus est utrùm ii qui hoc epitaphium descripserunt, chronicos numeros præ vetustate nonnihil obliteratos rectè legerint: non desunt enim qui Philippi obitum ad annum 1164 retardent. Utcumque est, dies emortualis ipsius in necrologio Parisiensis Ecclesiæ 16 Octobris consignatur.

Giforz, melioravit vel renovavit; parcum & mansionem regiam fecit circa fustes A plantatos apud Chivileium juxta Rotomagum; domum leprosorum juxta Cadomum mirabilem ædificavit; aulam & cameras ante turrem Rotomagensem nihilominus renovavit. Et non solùm in Normannia, sed & in regno Angliæ, Ducatu Aquitaniæ, Comitatu Andegaviæ, Cenomanniæ, Turonensi, castella, mansiones regias, vel nova ædificavit, vel vetera emendavit. Castellum etiam in villa quæ dicitur Amandi-villa, super Viræ fluvium ædificavit.

Achardus, Abbas S. Victoris Parisiensis, factus est Episcopus Abrincensis. Willelmus Anglicus, Prior S. Martini de Campis, fit Abbas Ecclesiæ Ramesiæ in Anglia.

In capite Jejunii, apud Cenomannos Hugo Archiepiscopus Dolensis cœcitate debilitatus, præsentibus Henrico Rege Anglorum & duobus Legatis Romanæ Ecclesiæ, Henrico de Pisis & Guillelmo de Papia, reddidit Archiepiscopatum, B quem ferè per sex annos tenuerat, & in ejus reparatione plurimùm laboraverat. In ejus loco ibidem electus fuit Rogerius *d'Humez*, Archidiaconus Baiocensis....

* An. 1161. Post Pascha * Rex Anglorum Henricus & Ludovicus Francorum, primò in Vilcasino, postea in Dunensi pago, instigante eos ad discordiam Comite Theobaldo, congregatis exercitibus suis in alterutrum, terras suas defendendo, ferè in cominùs venerunt. Inde, datis induciis post festum S. Johannis, Henricus Rex Anglorum perrexit in Aquitaniam, & inter alia quæ strenuè gessit, Castellionem supra urbem Agennum, castrum scilicet naturâ & artificio munitum, obsedit: & infra unam septimanam, in festivitate S. Laurentii, admirantibus & perterritis Wasconibus, cepit.

Regina Alienor apud Domnifrontem filiam peperit, quam Henricus Presbyter Cardinalis & Legatus Romanæ Ecclesiæ baptizavit, & Achardus Episcopus C Abrincensis & Robertus Abbas S. Michaelis de periculo maris, cum aliis multis, de fonte susceperunt: & vocata est *Alienor* de nomine matris suæ.

Mauricius Archidiaconus Parisiensis fit ejusdem Ecclesiæ Episcopus.

Mortuo Juhello de Meduana, successit Gaufridus filius ejus: hic duxit filiam [Valeranni] Comitis Mellenti.

Anno MCLXII, Rex Henricus egit Nativitatem Domini apud Baiocas.

Mense Januario, Gaufridus de Meduana reddidit Henrico Regi Anglorum tria castella, quæ pater ejus tenuerat post mortem Henrici Regis senioris, scilicet Gorram, Ambrerias, Novum-castrum super fluvium Colmiæ.

Eodem mense, remoto Aquilino de Furnis de castello Pontis-ursonis, quia Abrincatini conquerebantur de eo, quòd terras eorum nimiis exactionibus & injuriis gravaret; Henricus Rex idem castrum ad tempus commendavit Ro- D berto Abbati de Monte.

* Samsone. Mortuo Sanctione * Archiepiscopo Remensi, Henricus frater Regis Francorum, Episcopus Belvacensis, successit. Bartholomæus verò, Archidiaconus Remensis, factus est Episcopus Belvacensis.

* An. 1162. Primâ Dominicâ Quadragesimæ * Rex Henricus congregavit Episcopos, Abbates, Barones totius Normanniæ apud Rotomagum, & querimoniam faciens de Episcopis & eorum ministris & Vicecomitibus suis, jussit ut Concilium Juliæbonæ teneretur. Julia-bona in Caletensi pago juxta Sequanam est sedes Regia, a dominis Normannorum multùm amata & frequentata. Hanc Julius Cæsar (ex cujus nomine Julia vocatur) condidit, destructâ urbe Caleto; ex cujus veteri vocabulo tota regio sita inter Sequanam & mare adhuc vocatur (*a*).

Primus Ricardus Dux Normannorum & secundus Ricardus filius ejus, apud E Fiscannum levati de tumulis suis, in quibus separatim jacebant, post altare sanctæ Trinitatis honestiùs ponuntur. Huic translationi Henricus Rex Anglorum interfuit, & Episcopi Normanniæ; & dedit illi Ecclesiæ sylvam de Hogis....

Discordiâ inter regnum & sacerdotium adhuc perdurante propter schisma Octaviani, quem Rex Romanorum Fredericus secum in Italia habebat; Alexander Papa Romanus, confidens de Regibus Francorum Ludovico & Anglorum Henrico, qui devotè semper Romanam Ecclesiam fovent & venerantur, ad cis-

(*a*) Juliobonam, quam Deppam (*Dieppe*) esse opinatur, a Lillebona sive Illebona ad Sequanam fluvium sita distinguendam esse censet Valesius, cui Martinèrius, etsi Deppa oriundus, adversatur, patriæ gloriam veritati postponens, necnon clarissimus Danvilleus, recentiorum Geographorum facilè princeps, quibus Illebonam, Lillebonam ac Juliobonam varia esse nomina ejusdem urbis Caletensium principis, hodie *Lillebonne* appellatæ, certum atque indubitatum videtur.

A montanos marinâ expeditione circa Pascha venit, & apud Montem-pessulanum in Provincia debitâ honorificentiâ susceptus est.

Ricardus de *Revers*, dominus insulæ Vectæ, in Anglia moritur, relinquens ex filia Rainaldi Comitis Cornubiæ parvulum filium, nomine Balduinum.

Stephanus cognomento Burgensis, Abbas S. Michaelis de Clausa, & Monachus Cluniacensis, fit Abbas Cluniaci, Abbate Hugone se conferente ad partes Imperatoris & Octaviani.

Mortuo Harduino Archiepiscopo Burdigalensi apud Montem-pessulanum, dum ibidem in Curia domini Papæ moraretur, Episcopus Lactorensis [Bertrandus] ei successit. Fame, mortalitate Cismontani, maximè in Aquitania, laborant....

Radulfus de Toeni moritur, relicto parvulo filio ex filia Roberti Comitis Leecestriæ.

B Mense Julio * in Britannia minori, scilicet in Retello, sanguis pluit, & de ripis * An. 1162.
cujusdam fluminis vel fontis ibidem effluxit, necnon etiam de pane. Eodem mense Johannes de *Dol* mortuus est, & dimisit terram & filiam suam in protectione Radulfi de Fulgeriis; sed Rex Anglorum accepit turrem de manu ejus.

Johannes Thesaurarius Eboracensis, vir jocundus & largus & apprimè litteratus, fit Episcopus Pictavensis.

Matthæo Episcopo Andegavensi defuncto, successit Gaufridus Sagiensis, Decanus ejusdem Ecclesiæ, & Clericus Regis Anglorum....

Raimundus-Berengerius Comes Barcinonensis, vir omnibus bonis plangendus, moritur, relicto filio Anforsio qui factus est Rex Aragonum, quod regnu mi acciderat ex materno genere.

Fredericus Alemannorum Imperator & Ludovicus Rex Francorum, cùm
C super fluvium Sagonnam, qui antiquitùs Arar vocabatur, de pace tractaturi convenire debuissent, repentè mutato animo propter schisma Octaviani, cujus partes Imperator adjuvabat, infecto negotio, ad propria redierunt. Exinde parvo spatio temporis interjecto, Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum super Ligerim apud Tociacum convenientes, Alexandrum Papam Romanum honore congruo susceperunt, & usi officio stratoris, pedites dextrâ lævâque frœnum equi ipsius tenentes, eum usque ad præparatum papilionem perduxerunt. Quo mediante, Deo favente, pax inter eos firma restituta est....

Henricus Rex, ordinatis & compositis rebus & castellis suis in Normannia, Aquitania, Andegavia, & etiam in Wasconia, in Adventu Domini venit Barbe-fluvium, volens, si posset, transfretare ante Natale Domini: sed vento prohibente, egit Natale Domini cum Regina *Alienor* apud Cæsaris-burgum....

D Anno MCLXIII, mense Januario, Rex Henricus transivit in Angliam, ipse & Regina, & cum magno gaudio susceptus est ab omnibus ferè Proceribus patriæ, qui eum in littore exspectabant. Jam enim Henricus filius ejus præcesserat, & sicut in Normannia, sic in Anglia homagia & fidelitates Baronum & militum suscepit.

Archiepisco;o Lugdunensi [Heraclio] deficiente, Clerus & populus conniventiâ Frederici Imperatoris, elegerunt Guillelmum filium Comitis Theobaldi senioris: quod etiam Papa Alexander concessit (*a*). Illa autem urbs, quæ cis

(*a*) Heraclio Archiepiscopo Guillelmum Campaniensem suffectum fuisse solus affirmat Robertus in Acheriana editione, cui concinit codex Reg. 4861. Quod si ita est, jure suo electus ille statim destitisse dicendus est. Duos enim tantùm sedis Lugdunensis, post obitum Heraclii, competitores cæteri commemorant Historici, Drogonem videlicet Archidiaconum Lugdunensem, & Guichardum Pontiniacensem Abbatem. Prioris electionem Ludovico VII Francorum Regi Lugdunense Capitulum denunciavit his verbis, Gall. Christ. T. IV. inst. p. 20: *Noverit sublimatis vestræ discretio, quòd pastorali sollicitudine destituta Lugdunensis Ecclesia, convocatis suffraganeis suis & aliis religiosis personis, S. Spiritûs invocatâ gratiâ, pari voto & communi omnium consensu dominum Drogonem ejusdem Ecclesiæ Archidiaconum in pastorem sibi elegit & dominum, Romanæ Ecclesiæ devotum filium. Cujus electionem ratam faciens summus Pontifex, scripti sui munimine roboravit. Ejus industria pro pace Ecclesiæ nostræ plurimùm desudavit, plurimùm profuit. Accensi verò pravitatis odiis quidam e fratribus nostris, qui senario clauduntur numero, quos tanquam filios uterinos Lugdunensis Ecclesia tenerè dilexit & fovit, conspirantes in unum conjuraverunt adversùs dominum & Electum suum: in tantam prorumpentes insaniam, ut nobis inconsultis, imò penitùs ignorantibus, extra sedem propriam ad alterius electionem, contra sacros canones & universalis Ecclesiæ consuetudinem convolarent; præsertim aliò præsidente, quem nec reatûs sui confessio propria dejecit, nec ordo judiciarius legitimè convictum condemnavit, nec tam canonicæ electioni, sicut falsò asseverant, resignavit. Eapropter excellentiæ vestræ pedibus provoluti, majestatem vestram humiliùs exoramus, quatenùs honoris & servitii vobis per partes nostras iter dirigentibus, a nobis in eadem voluntate perseverantibus exhibiti, non immemores, diutinis Ecclesiæ nostræ laboribus misericorditer compatiendo, ipsam a conspiratoribus hujusmodi inquietari non permittatis, & honorem ipsius illibatum conservare dignemini.*

Has litteras vel comitata est, vel proximè anteivit aut subsecuta est, ipsius Drogonis ad eumdem Regem epistola sequens: *Carissimo domino suo Ludovico, Dei gratiâ Francorum Regi gloriosissimo*,

* Guigo. Rhodanum est, ad regnum Franciæ pertinet : sed quòd * G. Dalfinus & Forojulienſis Comites anno præterito fraude eam prædicto Archiepiſcopo abſtulerunt, nec per Regem Franciæ eam rehabere potuit, ideo idem Archiepiſcopus tranſtulit ſe ad Imperatorem, qui prædictam civitatem eidem reſtituit, & ex tunc ab eo illam tenuit (*a*). A

Rotrocus Epiſcopus Ebroicenſis & Rainaldus de S. Walerico fecerunt in Normannia recognoſcere, juſſu Regis, per Epiſcopatus legales redditus & conſuetudines, ad Regem & Barones pertinentes.

Philippus Epiſcopus Baiocenſis menſe Februario moritur, qui fuit vir prudens & aſtutus in augmentandis & revocandis rebus illius Eccleſiæ, & multùm ibi profuit.... Hic ſe dederat Monaſterio Beccenſi ad Monachatum, ſed non eſt in homine via ejus: præventus enim fuit morte, nec quod propoſuerat implere potuit; librorum tamen ſepties viginti volumina illi jam dederat. B

Bellum Roberti de Monteforti cum Henrico de Eſſeſſa pro fuga prælii contra Gualenſes, in quo iſdem Henricus defecit, & exhæredatus, factus eſt Monachus Radingis....

Quidam garcio conniventiâ Monachorum, ut creditur, occidit Abbatem S. Maximini Aurelianenſis : Papa Alexander & Ludovicus Rex Francorum expulerunt inde omnes ferè Monachos, & per diverſas Abbatias diſperſerunt, & fecerunt ibi Abbatem de Majori-monaſterio. Similiter anno præterito, cùm Abbas Latiniacenſis equitans inveniſſet quemdam qui ei foriſfecerat, & minaretur ut eum caperet & deſtrueret; ille, emiſsâ ſagittâ, percuſſit Abbatem in oculo uſque in cerebrum, & occidit. Cui ſucceſſit Hugo, naturalis filius Comitis Theobaldi ſenioris. Iſte fuit priùs Monachus Tyronis, & tempore Stephani Regis patrui ſui, per aliquantulum temporis fuit Abbas Homenſis in Anglia : C quâ Abbatiâ relictâ, fuit Abbas Certeſienſis. Iterùm illâ relictâ, venit in Franciam ad nepotes ſuos Henricum & Theobaldum; & ſic, ut diximus, factus eſt Abbas Latiniacenſis....

* An. 1163. In Octavis Pentecoſtes * Alexander Papa tenuit Concilium Turonis, in quo excommunicavit Octavianum cum aliis ſchiſmaticis & complicibus ſuis....

* *imò*, quarto. Terricus Comes Flandrenſis vadit Jeroſolymam tertiò *; & filius ejus primogenitus Philippus ei ſuccedens, ductâ alterâ filiarum Radulphi ſenioris Comitis Viromandenſis, & fratre uxoris ſuæ, juniore Radulpho Comite, elephantiâ percuſſo, per uxorem fit dominus duorum Comitatuum, ſcilicet Viromandenſis & Montis-Deſiderii.

Anno MCLXIV, apud Rotomagum III Kal. Februarii, Willelmus frater Henrici Regis ſepultus eſt in Eccleſia S. Mariæ.... D

Hamelinus, naturalis frater Regis Henrici, duxit Comitiſſam de Warenna, relictam Guillelmi Comitis Moritonii, filii Stephani Regis. Hæc fuit filia tertii Willelmi Comitis de Warenna, qui cum Rege Franciæ Ludovico perrexit Jeroſolymam, ubi obiit, ſuperſtite ſolâ prædictâ Comitiſsâ....

Apud Lucam civitatem obiit Octavianus ſchiſmaticus, per antiphraſim vocatus Victor, & ſucceſſit ei in eodem errore permanens Wido Cremenſis, dictus Paſchalis III.

Comes Carnotenſis Theobaldus deſpondit filiam Ludovici Regis Franciæ; & Rex ei conceſſit Dapiferatum Franciæ, quem Comes Andegavenſis antiquitùs habebat : unde etiam noſtris temporibus Radulfus de Perrona pro eo ſerviebat, & inde homagium ei faciens, ut dominum honorabat. Henricus autem frater

Drogo Lugdunenſis dictus Electus, ſalutem & fidele ſervitium. Pari voto & communi conſenſu tam Cleri quàm populi, non ambitiosè, licèt indigni, in Lugdunenſi Eccleſia electi fuimus. Sed quod ex poſt facto contigerit, unde cedere debeamus, nullis rationibus juris comprehendere valemus. Nos namque neque convictos, neque confeſſos, neque electionis reſignatores, aliquorum falſis perſuaſionibus, juſtiſſime Rex, credatis. Abbas autem quondam Pontiniacenſis ad vocationem quorumdam conſpiratorum, qui hoſtibus publicis & manifeſtis Eccleſiæ noſtræ adhæſerunt, qui ſex numero tantùm comprehenduntur, ſupplantationibus ſuis ſe fecit execrari. Clementiam itaque veſtram, benigniſſime Rex, genibus exoramus, ut hoc tam enormi facto juri noſtro non derogetis. Nos enim ſervitio & honori veſtro paratos ſemper invenietis.

Binæ illæ quamlibet ſpecioſæ ſint litteræ, tamen pervicit Guichardus, novâ, ut conjicimus, factâ electione. De illo quippe ſcribebat ad Ludovicum Regem S. Thomas Cantuarienſis his verbis: *Fidelis veſter Abbas Pontiniacenſis promotus eſt communi aſſenſu Cleri & populi in Archiepiſcopum Lugdunenſis Eccleſiæ, conſecratuſque a domino Papa, die Dominicâ ante inſtans feſtum B. Laurentii apud Montem-peſſulanum*; hoc eſt octavo menſis Auguſti die an. 1165, quo in hac urbe Alexander commorabatur.

(*a*) Falſi arguunt hanc narrationem duæ litteræ mox relatæ. Ex iis quippe liquidò apparet ſupremum Galliæ Regis in ea Lugduni parte, quæ cis Ararim eſt, dominatum, & antè & poſt Heraclii obitum, incolumem permanſiſſe.

A ejus primogenitus, Comes Trecensis, iterùm assumpsit filiam Ludovici Regis, quam priùs dimiserat....

Walterius *Giffart* Comes de *Bochingeham* moritur absque hærede, & Comitatus ejus in Anglia & terra ejus in Normannia rediit ad dominium Regis.

Richardus de *Humez*, Conestalus Henrici Regis, convocatis Baronibus Normanniæ & Britanniæ, mense Augusto * cepit castrum *Comborc* in Britannia in manu Regis, quod Radulfus de Fulgeriis habuerat post mortem Johannis de *Dol*. Eodem mense, sanguis pluit in *Rethel* in Episcopatu Dolensi. * An. 1164.

Robertus Episcopus Carnotensis, vir religiosus, moritur.

Obiit Hugo venerabilis Archiepiscopus Rotomagensis, IV Idus Octobris: hic vir magnæ literaturæ multa jocundè edidit; viduis & orphanis & aliis pauperibus largus exstitit. Rexit autem Ecclesiam Rotomagensem honestè & viriliter B annis ferè XXX....

Anno MCLXV, Henricus Rex Anglorum in Quadragesima in Normanniam transiens, in octavis Paschæ apud *Gizors* cum Rege Francorum locutus est. Inde rediens Rotomagum, Philippum Comitem Flandrensem, consobrinum suum, regaliter excepit....

Rotrodus, Episcopus Ebroicensis, fit Archiepiscopus Rotomagensis.

Henricus, Decanus Salisberiensis, eligitur ad Episcopatum Baiocensem.

Mortuo Rogerio Abbate S. Wandregisili, viro religioso, Aufredus Sacrista ejusdem Monasterii ei successit.

Regina Angliæ Alienor evocata a Rege, venit in Normanniam, adducens secum filium suum Ricardum & filiam Mathildem. Redeunte verò Rege in Angliam, & cum multo apparatu bellico super Walenses eunte, Regina remansit C in partibus cismarinis.

Alexander Papa Romanus relinquens Senonem, in qua ferè duos annos moratus fuerat, veniens ad Montem-pessulanum, navali subvectione perrexit ad terram Willelmi Regis Siciliæ, licèt insidiæ piratarum Imperatoris Alemanniæ ei in mari non deessent.

Willelmus, frater Comitis Theobaldi, eligitur ad regimen Ecclesiæ Carnotensis, datâ ei remissione a Papa propter juvenilem ætatem, ut usque ad quinquennium differretur sacratio ejus.

Mense Augusto * Ludovico Regi Francorum ex uxore suâ nascitur filius, & vocatus est Philippus. Regina Alienor, mense Octobri, Andegavis peperit filiam, & vocata est in baptismate Johanna. * An. 1165.

Robertus Abbas Montis in quodam brachio aureo & argenteo optimè parato D jussit reponi reliquias S. Laurentii, scilicet os brachii quod eschinum vocant, & alia quatuor minora ossa ejusdem Martyris, sicuti antea reposuerat in quadam cuppa intùs & extra deaurata caput B. Innocentii, socii S. Mauricii, &c....

Obiit Robertus Abbas Majoris-Monasterii, & successit ei Robertus Blesensis.

Anno MCLXVI, Henricus Rex, munitis confiniis inter Anglos & Walenses, & castellis & militibus dispositis, in Quadragesima transfretavit in Normanniam. Deinde locutus cum Rege Francorum ea quæ ad pacem sunt, audito etiam quòd Rex Francorum statuisset de thesauris & redditibus suis, similiter & omnium hominum tam Clericorum quàm laïcorum, qui in sua ditione erant, singulis annis usque ad quinquennium (*a*), de singulis viginti solidis singulos denarios mittere Jerusalem ad defensionem Christianitatis; idem Rex magnanimus (*b*) fecit duplicari in omni potestate sua redditum primi anni, reliquis annis permanen-E tibus ad solutionem unius denarii per singulos viginti solidos.

Walerannus Comes Mellenti, factus Monachus Pratelli, obiit; & successit ei filius ejus Robertus, natus ex sorore Simonis Comitis Ebroicensis. Duxit autem idem Robertus filiam Rainaldi Comitis Cornubiæ....

Willelmus Talavacius, Comes Sagiensis, & filius ejus Johannes, & item Johannes nepos ejus, filius Guidonis primogeniti sui, Comitis Pontivi, concesserunt Regi Henrico castrum Alenceium & Rocam-Maberiæ, cum eis quæ ad ipsa castella pertinent. Et forsitan ideo prædictas munitiones perdiderunt, quia malas consuetudines ipsi & eorum antecessores diu ibi tenuerant: quas Rex Henricus statim meliorari præcepit.

Mense Septembri moritur Stephanus Episcopus Redonensis....

(*a*) *Cod. Reg.* 4992; quadriennium. (*b*) *Cod. Reg.* 4861. magnificus.

Quia verò Optimates Cenomannici Comitatûs & Britannicæ regionis, antè- A quam Rex transfretaret, minùs obtemperaverant præceptis Reginæ, &, ut dicitur, sacramento se obligaverant ut se communiter deffenderent, si aliquis eorum gravaretur; Rex ad libitum suum eos & castella eorum tractavit, & congregatis exercitibus ferè de omni potestate sua citra mare, castrum Fulgeriarum obsedit, cepit, funditùs delevit. Inde facto (*a*) connubio, de Gaufrido filio suo & Constantia filia Conani Comitis Britanniæ & de *Richemont*, Comes Conanus concessit Regi, quasi ad opus filii sui, totum Ducatum Britanniæ, excepto Comitatu de *Guingamp*, qui ei acciderat per avum suum Comitem Stephanum. Rex verò accepit hominium ferè ab omnibus Baronibus Britanniæ apud *Toars*: inde venit Redonis, & per civitatem illam, quæ caput est Britanniæ, totum illum Ducatum saisivit; & quia nunquam viderat *Comborc* neque *Dol*, postquam in manus ejus venerant, illa in transitu vidit. Causâ verò orationis ad Montem S. Michaelis B veniens, apud Genecium illâ nocte hospitatus est....

Obiit magnarum virtutum vir venerabilis, Willelmus Abbas Lyræ, religionis monasticæ optimus moderator: cui successit mirâ dispositione, frater ipsius Osbernus, Prior ejusdem loci. Rexit autem Lyrensem Ecclesiam idem Willelmus honestè & viriliter annis ferè viginti.

Anno MCLXVII, in Natali Domini fuit Rex Henricus Pictavis: & venit ad eum Henricus filius suus de Anglia. Ante Quadragesimam venit Rex Rotomagum, & mortuo Rogerio Abbate S. Audoëni, viro summæ religionis, eamdem Abbatiam dedit Haimerico Cellerario Becci.... In Quadragesima locutus fuit Rex Anglorum cum Comite S. Ægidii apud Magnum-montem. Post Pascha duxit exercitum militum in Arvernicum pagum, & vastavit terram Guillelmi

* *Ed.* in acie. Comitis, quia datâ fide pepigerat stare justitiæ * in præsentia domini Regis, C nepoti suo quem exhæredaverat, juniori videlicet Comiti Arvernensi: sed inveteratus ille dierum malorum, ruptâ fide, transtulit se ad Regem Francorum, & seminavit discordias inter eos. Sed & de collectione pecuniæ deferendæ Jerusalem, quæ adunata fuerat Turonis, quam Rex Anglorum volebat mittere per suos nuncios, utpote sumptam in suo Comitatu, Rex autem Francorum per suos, quia Ecclesia Turonensis sua est; suggestione Jocii Archiepiscopi Turonensis, magna discordia inter Henricum Regem Anglorum & Ludovicum Regem Francorum mota est. Combusta est civitas Turonensis cum principali Ecclesia....

* An. 1167. In Octavis Pentecostes * Rex Anglorum & Rex Francorum in Vilcassino locuturi de pace convenerunt: sed primoribus regni Francorum exacerbantibus lenitatem Regis Ludovici, nihil profecerunt. Congregaverunt itaque uterque infinitum exercitum de omni potestate sua, & in alterutrum castella sua muniverunt. Cùm D autem Rex Francorum aliquantas villulas in marca, inter Medantam & Paceium, combussisset, Rex Henricus irritatus, licèt multùm deferret Regi Ludovico, Calvum-montem, castrum munitissimum & ditissimum, in quo Rex Francorum congregaverat expensas & victualia ad opus belli, & plurimas villas in circuitu illius combussit. Quo audito, Rex Francorum graviter tulit, & collectis viribus suis, latos-fundos, quos S. Audoënus habebat in Vilcassino, scilicet Vadum-Nigasii, & alias villas combussit. Andeliacum etiam burgum optimum, qui erat proprius B. Mariæ & Archiepiscoporum Rotomagensium, nonnulla etiam quæ pertinebant ad Ecclesiam S. Trinitatis Rotomagensis, vastavit. Sed non defuit festinata vindicta; eâdem namque die multi de exercitu ejus, cùm redirent ad castra, siti, solis fervore, pulvere, formidine deficientes, exspiraverunt. Sic

* An. 1119. etiam patri ipsius pridem * acciderat: nam initurus certamen cum Henrico seniore E Rege Anglorum, in quo inferior fuit, præcedenti nocte in eodem vico hospitatus fuerat; & Franci, qui a ferocitate, teste Valentiniano Romanorum Imperatore, vocati sunt, Ecclesiam B. Mariæ Andeliaci stabulum equorum suorum fecerant: unde alii eorum capti, alii verò vix fugâ elapsi sunt.

* An. 1167. Mense Augusto * treguiæ sumptæ & juratæ sunt inter Reges Henricum & Ludovicum usque ad Pascha. Inde perrexit Rex Henricus in Britanniam, & subdidit sibi omnes Britannos etiam Leonenses: nam Guihumarus, filius Hervei Vice-

* *Ed.* Guido, malè. comitis Leonensis, cujus filiam Comes Eudo * habebat in conjugium, datis obsidibus, submisit se Regi, terrore exanimatus, cùm videret castrum suum munitissimum combustum & captum, & alia nonnulla vel capta vel reddita.

(*a*) Cod. Reg. 4992: *inde prolocuto quodam imaginario connubio.*

A Cùm adhuc moraretur Rex in Britannia, audivit nuncium de morte matris suæ Mathildis Imperatricis: deceffit enim IV Idus Septembris Rotomagi, & fepulta eft Becci. Thefauros infinitos pius filius diftribuit Ecclefiis, Monafteriis, leprofis & aliis pauperibus, pro anima illius. Fecit autem prædicta Imperatrix Monafterium de Voto in Caletenfi pago juxta Juliam-bonam, & pofuit ibi Monachos Ciftercienfes. Fecit & Monafteria Canonicorum, unum juxta Cæfarisburgum, & aliud in fylva de *Goffer*. Ad pontem etiam lapideum fuper Sequanam apud Rotomagum, a fe inchoatum, multam fummam pecuniæ dimifit.

Richardus Abbas S. Petri fuper Divam obiit; & fucceffit Ranulfus Monachus Cadomi pro eo. Deceffit etiam Michael Abbas Pratelli, Monachus Becci; & fubftitutus eft pro eo Henricus Monachus Becci, Procurator hofpitum.

Jocio Archiepifcopus Turonenfis concordatus eft cum Rege Anglorum.

B Venerabilis Hugo Abbas Cerafii humanæ vitæ moriendo fatisfecit, qui quinquaginta ferè annis rexit idem Monafterium: huic fucceffit Martinus, Monachus ejufdem loci.

Regina *Alienor* transfretavit in Angliam, ducens fecum filiam fuam Mathildem. Natus eft Johannes filius Regis Anglorum.

Anno MCLXVIII, ad Natale fuit Rex Henricus Argentomagi; & tenuit ibi magnam curiam in nova aula fua. Mathildis, filia Regis Henrici, cum infinita pecunia & apparatu maximo ducta eft in Alemanniam ad fponfum fuum Henricum Ducem Saxoniæ & Bajoariæ....

Obiit Terricus Comes Flandrenfis: cui fucceffit Philippus filius ejus, qui jamdiu Comitatum illum rexerat, cùm pater illius iter Jerufalem frequentabat.

Stephanus de Fulgeriis, Capellanus Regis Henrici, factus eft Epifcopus C Redonenfis. Fifcannenfe Monafterium combuftum eft.

Menfe Februario * accidit quoddam mirabile in Cenomanenfi pago, caftro *Freernai*, quod caftrum eft Rofcelini Vicecomitis Cenomanorum, qui habet in conjugio Mathildem filiam notham primi Henrici Regis Anglorum, materteram fecundi Henrici Regis Anglorum, ex qua genuit Ricardum qui ei fucceffit, & Guillelmum, cui fecundus Henricus Rex Anglorum dedit in Britannia filiam Rolandi de *Rieux* cum terra ipfius. In hac itaque munitione fluvius *Sarte*, qui præterfluit, ferè per horam & dimidiam ficcatus eft, ita ut calceati ficcis veftigiis poffent tranfire, cùm antea vix equi abfque natatu poffent tranfvadare.... * An. 1168.

Pictavi & Aquitani ex majori parte, id eft, Comes de Marcha [Aldebertus], Comes Engolifmenfium [Guillelmus], Haimericus de Lizenneio, Robertus & Hugo frater ejus de Silleio, & alii multi, voluerunt rebellare contra Regem D [Angliæ], & incendiis & rapinis pauperum incumbentes, circumquaque graffabantur. Quod Rex audiens, impiger advolat, & eorum infaniæ obfiftens, Lizenneium caftrum munitiffimum cepit, captum munivit, villas eorum & municipia deftruxit. Munitis caftellis fuis & militibus & victui neceffariis, relictâ ibi Reginâ cum Comite Patricio Salesberienfi, avunculo Rotrodi Comitis Perticenfis; in octavis Pafchæ, inter Paceium & Medantam in Normannia, locuturus cum Rege Francorum, & injurias fuas ab eo expoftulaturus, acceffit. Siquidem Pictavi ad Regem Francorum venerant, & obfides fuos contra Regem Anglorum, cujus proprii erant, ei dederant. Unde cùm hinc inde grandis altercatio fieret, nec Rex Francorum obfides, quos contra juftitiam ceperat, reddere vellet, induciæ datæ funt ufque ad octavas S. Johannis. Circa verò octavas Pafchæ, dolo Pictavenfium occifus eft Comes Patricius, & fepultus eft E apud S. Hilarium. Succeffit ei filius, natus ex filia Guillelmi Comitis Pontivi, matre Comitifsæ de Varenna.

Antequam treguiæ datæ effent, Rex Anglorum fubmonuerat Eudonem Vicecomitem de *Porrohoit*, qui eatenùs umbratico nomine Comes vocabatur, & cui tanta bona contulerat, ut ad fervitium & adjutorium fuum veniret: quod ipfe renuit, & quidam alii de Britannis ei confœderati, fcilicet Oliverius filius Oliverii de *Dinan*, & Rollandus confobrinus ejus. Rex itaque non immeritò adversùs eos iratus, a capite, fcilicet ab Eudone incipiens, vaftavit & combuffit ejus terram, deftructo imprimis Caftello-Jofcelini, quod habebat præcipuum: Comitatum etiam de *Broherec* abftulit ei, cujus caput eft civitas Venetenfium, quam Rex in manu fua cepit. Cujus portum Julius Cæfar mirificè extollendo collaudat, in libro quem fcripfit de Bello Gallico. Dimidium etiam Cornubiæ ei abftulit; obfedit etiam & caftellum *Abrai*, captum munivit.

Vastatâ igitur Eudonis terrâ, & ad libitum suum redactâ, ad terram Dinanensium appropinquans, castrum *Hedde* a Gaufrido de Monteforti sibi redditum munivit, & Tintiniacum evertit. Inde *Becherel*, munitionem Rollandi de *Dinam* firmissimam, per aliquot dies obsidens, adhibitis machinis cepit & munivit. *Lehun* verò castrum, in quo Rollandus maximè confidebat, quia erat naturâ & arte munitissimum, obsedisset, nisi brevitas termini eundi ad colloquium Regis Francorum eum urgeret. Traditâ itaque terrâ Rollandi rapinis & incendiis citra Ricem flumen, eadem egit in ulterioribus : nam transito amne, per *Lehun* descendens & aliqua pessumdans, Monachis Lehunnensibus pepercit; *Dinam* verò circuiens quædam destruxit, quædam intacta reliquit. In pago Aletensi eadem gessit. A

* An. 1168. In octavis S. Johannis * ventum est ad Feritatem-Bernardi : ubi de pace inter Reges tractatum est, & infecto negotio discessum est. Nam Britones, sicut & Pictavi, obsides Regi Francorum dederant, & fide interpositâ pactionem acceperant, quòd Rex Francorum sine ipsis Regi Anglorum non concordaretur. Unde & ipsi Britanni, conniventibus quibusdam Cenomanensium, per quorum terram latenter transierunt, colloquio interfuerunt. Munitis autem marchis ex utraque parte, continuata est decertatio usque ad Adventum Domini. B

Rex verò Henricus cautè agens, cognatum suum Matthæum Comitem Boloniæ sibi pacificavit, spondens ei se daturum per annum maximam partem pecuniæ, pro calumnia relaxanda Comitatûs Moritonii : habebat enim filiam Regis Stephani, qui fuerat Comes Moritonii. Cùm autem idem Matthæus ad auxilium Regis Anglorum, domini & cognati sui, veniret, Johannes Comes Pontivi non permisit eum transire per terram suam : unde necessitate cogente, navali subvectione ad Regem cum multis militibus expeditis accessit. Quod Rex audiens, rogatu ejusdem Matthæi, cum bellico apparatu in terram Johannis perrexit, & Vimacensem pagum Vulcano tradens, quadraginta & eo ampliùs comburens villas, voluntati suæ satisfecit. C

Rex Francorum veniens latenter ad quoddam municipium Normanniæ, cognominatum *Chesnebrut*, illud combussit, & quatuor milites in eo cepit. Quo comperto, Rex Anglorum illum insecutus est, multos milites cepit, inter quos etiam Senescallum Philippi Flandrensium Comitis aduncatus est. Tradidit etiam castellum Hugonis de Novo-castello flammis & incendiis, vocatum *Brueroles*, ut combustum ex re nomen haberet. Hoc etiam fecit Novo-castello per milites suos, ipso tamen absente. Vastata est similiter terra Comitis Perticensis ex majori parte, ipso agente. Multa etiam fecit Rex Angliæ in hac guerra, quæ non audivimus, vel si audivimus, non occurrunt memoriæ.

Obiit Robertus Comes Leecestriæ, relinquens filium Robertum, qui accepit cum uxore sua hæreditatem de *Grentemesnil*. D

Mortuus est autem in Britannia Hervæus de *Lehun*; cui successit Guihomarus filius ejus.

Nihilominus obiit Romæ Guido de *Crema* Antipapa, & successit in schismate quidam pseudo-Clericus, cognominatus Calixtus.

Archiepiscopo quoque Senonensi in fata secedente, Willielmus Electus Carnotensis ei successit, concesso tamen ei Episcopatu Carnotensi per biennium a Papa Alexandro.

* Bajoariorum. Venit ad Curiam Regis Henrici Anglorum, Saxonum & Baiocorum* Dux Henricus, gener ejus; & magnis ab eo honoratus muneribus, ad sua rediit....

Anno MCLXIX, Rex Henricus egit Natale Domini apud Argentomagum.

Obiit Bernardus Episcopus Nannetensis. E

In Epiphania Domini concordati sunt (a) Rex Francorum & Rex Angliæ. Henricus filius Henrici Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum, socero suo, de Andegavensi Comitatu & de Ducatu Britanniæ, quem Rex concessit eidem genero suo : nam de Normannia fecerat ei antea homagium : & concessit ei Rex Franciæ ut esset Senescallus Franciæ; quod pertinet ad feudum Andegavense. Ricardus filius Henrici Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu Aquitaniæ.

Willielmus *Malet* cepit Robertum de Silleio.

* An. 1169. In Purificatione* B. Mariæ, fuit Henricus filius Regis Anglorum Parisius, & servivit Regi Francorum ad mensam, ut Senescallus Franciæ. Hanc Senescalliam, vel, ut antiquitùs dicebatur, Majoratum domûs regiæ, Robertus Rex Franciæ

(a) In colloquio habito apud Montem-mirabilem.

A Franciæ dedit Gaufrido Grisagonella Comiti Andegavorum, propter adjutorium quod ei impendit contra Othonem Imperatorem Alemanniæ, &c. (*ut in opusculo Hugonis de Cleeriis*, T. XII, p. 492, *ubi vide quæ a nobis annotata sunt.*)

Henricus filius Henrici Regis Angliæ fecit homagium Philippo, filio Ludovici Regis Francorum. Henricus Rex Anglorum locutus est cum Ludovico Rege Franciæ apud S. Germanum in Leia. Gaufridus filius Regis Anglorum fecit homagium Henrico fratri suo, de Ducatu Britanniæ, jubente patre eorum.

Mortuo Hasculfo de Solenneio, successit ei filius suus Gislebertus. Mortuus est etiam Richardus de Haia, relinquens filias tres.

Rex Henricus perrexit in Quadragesima * Wasconiam, & destructis multis castellis, quæ contra eum erant, vel munitis, Comites Engolismensium [Guillelmum] & illum de Marchia [Aldebertum] sibi pacificavit, & multos alios qui non *An. 1169.
B erant tanti nominis.

Gaufridus filius Regis Anglorum, mense Maio, venit Redonis, & Stephanus Redonensis & Autbertus Aletensis Episcopi, & Robertus Abbas de Monte S. Michaelis, & aliæ religiosæ personæ receperunt eum cum summa veneratione in Ecclesia S. Petri. Ibi accepit hominia Baronum Britanniæ.

Rex Henricus fecit fossata alta & lata inter Franciam & Normanniam, ad prædones arcendos. Similiter fecerat in Andegavensi pago super Ligerim, ad aquam arcendam, quæ messes & prata perdebat, quædam retinacula, quæ torsias vocant, per xxx ferè milliaria, faciens ibi ædificare mansiones hominum qui torsias tenerent: quos etiam fecit liberos de exercitu & multis aliis ad fiscum pertinentibus

Obiit Hilarius Cestrensis, & Nigellus Heliensis Episcopi; Petrus Gemmeticensis, Richardus Bernaicensis, Sylvester Rotonensis Abbates (*a*).

C Mense Augusto * pacificatis ferè omnibus in Pictavensi pago, Wasconiâ Henricus Rex venit in Normanniam, & vocati Britanni properaverunt ad eum.... *An. 1169.

Rex Henricus fecit castrum munitissimum & Burgum pergrande juxta haïam de *Malaffre*, quod vocatum est *Belveier*.

Cùm Rogerius Malabrachia dolo cepisset urbem Biterrensem, quam cives ipsius contra eum tenebant, omnes tam viros quàm mulieres, vel suspendio vel alio tormento, morti tradidit, & novis habitatoribus illam inhabitandam tradidit: siquidem prædicti cives dominum suum Guillelmum * *Trenchevel*, patrem Rogerii *Malbranche*, in quadam Ecclesia cum filio suo parvo crudeliter occiderant. *Corr. Raimundum

Rex Henricus fecit molendina & piscatorias Andegavis in flumine Meduanæ.

Cùm Guillelmus *Goëth* obiisset in itinere Jerusalem, & Comes Theodaldus vellet habere in manu sua Montem-mirabilem, & alias firmitates quæ fuerant
D Guillelmi *Goëth*, de quibus saisitus erat Hervæus de *Iven*, qui habebat in conjugio primogenitam filiam Guillelmi *Goëth*, natam ex una sororum Comitis Theobaldi: videns prædictus Hervæus se non posse resistere Comiti Theobaldo, cùm Rex etiam Francorum adjuvaret partes Comitis Theobaldi, utpote sororius ejus, idem Hervæus, intercurrente magnâ pecuniâ & quibusdam pactionibus, tradidit Henrico Regi Anglorum Montem-mirabilem, & aliud castrum, scilicet S. Anianum in Biturico: unde discordia redintegrata est inter Regem & Comitem.

Anno MCLXX, ad Natale Domini fuit Rex Henricus in Britannia apud Nannetes. Robertus Archidiaconus Nannetensis, consensu Regis, factus est Episcopus Nannetensis, post Bernardum avunculum suum.

In Quadragesima excessit mare limites suos, unde messes, quæ prope illud seminatæ erant, in multis locis perierunt a fluctibus absorptæ....

E In eadem Quadragesima transfretavit Rex Henricus in Angliam, non tamen sine discrimine. Submerso in mari Gisleberto de Abrincis, Fulco *Painel*, qui habebat primogenitam sororem ejus, successit ei. Vicecomites per Angliam, qui exactionibus & rapinis populum afflixerant, a Rege correpti sunt.

Post Pentecosten * Rex Henricus, evocato filio suo Henrico in Angliam, fecit eum coronari in Regem, cum magna Cleri populique lætitia, Londoniæ apud Westmonasterium: hunc inunxit Rogerius Archiepiscopus Eboracensis: nam Thomas Cantuariensis citra mare per continuum ferè sexennium in Galliis morabatur.... Interfuerunt verò de Normannia, Henricus Baiocensis & Frogerius Sagiensis Episcopi, qui cum eo venerant in Angliam.... *An. 1170.

(*a*) Codex Reg. 4991 addit: *Combusta est Fiscannensis Ecclesia* XIV *Kal. Julii, quartâ feriâ post Octavam Pentecostes.*

Margarita filia Regis Francorum, uxor Henrici junioris Regis, in Angliam transiit; nec tunc tamen fuit coronata, quia jam Rex coronatus erat, & Episcopi discesserant. A

Johannes Comes Aucensis moritur; & successit ei filius ejus Henricus, quem genuerat ex [Helisende] filia Willelmi de Albineio, quem vocant Comitem de *Arundel*. Hic duxit Aelizam Reginam, relictam Henrici senioris Regis Anglorum, ex qua genuit Guillelmum primogenitum suum & Godefridum, & istam Comitissam uxorem Johannis Comitis Aucensis, de quo sermo est....

Mortuo Willelmo Comite Nivernensi ultra mare, Matthæus frater Philippi Comitis Flandrensium, Comes Boloniæ, duxit uxorem ejus (*a*), sororem scilicet Comitissæ Flandrensis. Hi itaque duo fratres duas duxerunt sorores, filias Rodulfi Comitis Viromandorum, neptes *Alienor* Reginæ Anglorum ex sorore, callidè agentes in retinendo terram Radulfi de Parronna per quemlibet fratrum. Hic B Matthæus priùs habuerat filiam Regis Stephani; & susceptis ab eo duabus filiabus, rediit ad Religionem, unde invita recesserat.

* An. 1170. Circa Augustum * Rex Henricus rediit in Normanniam, relicto juniore Henrico in Anglia. Rex Henricus fecit pacem inter Comitem Theobaldum & Hervæum de *Iven*. Mense Septembri, Rex Henricus infirmatus est penè usque ad mortem apud Motam de *Ger*; sed miseratione divinâ & supplicatione servorum Dei, quibus se humiliter commendabat, sopitâ adversâ valetudine, sanitatem resovit.

Ægidius, Rotomagensis Archidiaconus, electus est ad Episcopatum Ebroïcensem; Richardus, Archidiaconus Constantiensis, ad Abrincatensem.

Alienor, filia Regis Henrici Anglorum, ad Hispaniam ducta est, & ab Amfurso Imperatore solemniter desponsata....

Mortuo Roberto filio Roberti Comitis Gloëcestriæ, Amauricus primogenitus C filius Simonis Comitis Ebroicensis, jussu & voluntate Henrici Regis Angliæ, duxit primogenitam filiam Roberti Comitis Gloëcestriæ. Dederat etiam antè idem Rex Hugoni Comiti Cestriæ, cognato suo, filiam Comitis Ebroicensis, cognatam suam ex parte patris sui.

Urbs Cenomannorum flagravit incendio. Cella etiam S. Victurii combusta est; sed Deo adjuvante, in melius est restaurata.

Henricus Rex Anglorum perrexit causâ orationis ad Rocam-Amatoris, qui locus in Cadurcensi pago montanis & horribili solitudine circumdatur..... Ad hunc ergo locum, ut diximus, Rex Henricus causâ orationis veniens, quia appropinquabat terræ inimicorum suorum, congregatâ multitudine armatorum, tam equitum quàm peditum, ad orationem perrexit munitus sicut ad prælium, nulli malum inferens, omnibus & maximè pauperibus, in eleemosynis largiter D providens.

Thomas Cantuariensis Archiepiscopus transfretavit in Angliam.

Stephanus Comes de *Sancerre*, frater Comitis Theobaldi, perrexit Jerusalem, ferens secum pecuniam quam Rex Francorum Ludovicus fecerat colligere in * Corr. Hugo adjutorium Jerosolymitanæ Ecclesiæ. Odo * Dux Burgandiæ, nepos ejus, perrexit cum eo.

Anno MCLXXI: ad Natale fuit Rex Henricus ad *Bur* juxta Baiocum.....

Hamo Episcopus Leonensis crudeliter per consilium, ut dicunt, Guihomari fratris sui, Vicecomitis Leonensis, & junioris Guihomari nepotis sui, occisus est.

Conanus Dux Britanniæ moritur: & tota Britannia, & Comitatus de *Guip-* * Guingamp. *pewis* *, & honor Richemundiæ, per filiam Comitis Conani, quæ desponsata erat Gaufrido filio Regis, in dominio Regis Henrici transierunt. E

Haimericus Abbas S. Audoëni moritur.

* An. 1171. Henricus Rex venit in Quadragesima * ad Pontem-ursonem; & ibi per quindecim ferè dies demoratus est. Hoc etiam fecit in Rogationibus & Pentecoste, cùm Guihomarus venit ad eum, & reddidit se ei & sua castella, perterritus multitudine militum & aliorum armatorum, quos Rex illò direxerat ad eum comprimendum, nisi Regis voluntati obediret..... Castrum Pontis-ursonis combustum est.....

Humbertus Comes Moriennæ misit [Benedictum] Abbatem S. Michaelis de Clausa ad Henricum Regem Angliæ, pro componendo matrimonio inter Johannem filium Regis & filiam suam, offerens ei totam terram suam. Fuit

(*a*) Eleonoram, sororem Isabellæ Comitissæ Flandrensis.

A enim idem Comes filius Amati * Comitis, & ditissimus in possessione urbium & castellorum : nec aliquis potest adire Italiam, nisi per terram ipsius. *Amedæi.

Theobaldus Comes Carnotensis plures Judæorum, qui Blesis habitabant, igni tradidit : siquidem cùm infantem quemdam in solemnitate Paschali crucifixissent ad opprobrium Christianorum, posteà in sacco positum in fluvium Ligeris projecerunt. Quo invento, eos convictos de scelere, ut suprà diximus, igni tradidit, exceptis illis qui fidem Christianam receperunt....

Obiit Guillelmus Talvacius Comes Pontivi; & successit ei Johannes nepos suus in Comitatu Pontivi, ex Guidone primogenito suo. In terra verò, quam tenebat de Rege Anglorum in Normannia & in Cenomanensi pago, successit ei Johannes Comes filius ejus. Iste duxit filiam Comitis Heliæ, fratris Comitis Gaufridi Andegavensis & Ducis Normannorum.

B Rex Henricus senior fecit investigari per Normanniam terras, de quibus Rex Henricus avus ejus fuerat saisitus die quâ obiit : fecit etiam inquiri quas terras & quas sylvas, & quæ alia dominia Barones & alii homines occupaverant post mortem Regis Henrici avi sui : & hoc modo ferè duplicavit redditus Ducatûs Normanniæ....

Margarita uxor junioris Regis Henrici transfretavit in Normanniam....

Mense Julio * Rex congregavit Barones suos ad Argentonium, ut ibi tractaretur de profectione sua in Hiberniam.... * An. 1171.

Venerabilis Henricus, Episcopus Wintoniensis & Abbas Glastoni, decessit in fata. Iste bonus Episcopus multa bona fecit Ecclesiæ Wintoniensi, in ornamentis auri & argenti & sericarum vestium. Divitias etiam suas Ecclesiis & pauperibus largâ manu distribuit. Ad augmentum virtutum etiam suarum, per aliquan-
C tulùm temporis ante mortem suam lumine corporali privatus fuerat.

Mense Augusto Rex [Henricus senior] transivit in Angliam....

Anno MCLXXII, Henricus Rex junior ad Natale fuit ad *Bur* juxta Baiocum: & quia tunc primùm tenebat curiam in Normannia, voluit ut magnificè festivitas celebraretur. Interfuerunt Episcopi, Abbates, Comites, Barones, & multa multis largitus est. Et ut appareat multitudo eorum qui interfuerunt; cùm Willelmus de S. Johanne Normanniæ Procurator, & Willelmus filius Hamonis Senescallus Britanniæ, qui venerat cum Gaufrido Duce Britanniæ domino suo, comederent in quadam camera, prohibuerunt ne quis Miles comederet in eadem camera, qui non vocaretur Willelmus; & rejectis aliis de camera, remanserunt centum & decem Milites, qui omnes vocabantur Willelmi, exceptis plurimis aliis ejusdem nominis, qui comederunt in Aula cum Rege....

D Post Pascha * Rex audiens duos Legatos, Albertum & Theoduinum, ex parte domini Papæ Alexandri ad se missos pro causa piæ memoriæ Thomæ quondam Cantuariensis Archiepiscopi, cùm esset in Hibernia, citissimè venit de Hibernia in Angliam, de Anglia in Normanniam; & præmissis ad eos honorabilibus personis, locutus est cum eis, primò Savignei, postea Abrincis, tertiò Cadomi; ubi causa illa finita est, sicut literæ publicæ testantur, quæ inde factæ sunt, & a multis personis, quæ illuc convenerant, retinentur. (*Vide supra p.* 135.) * An. 1172.

Rex Henricus locutus est cum Rege Francorum, & misit filium suum Regem juniorem in Angliam, ut Margarita filia Regis Franciæ uxor ejus consecraretur in Reginam. Hanc inunxerunt, ex consilio Regis Franciæ, Rotrodus Archiepiscopus Rotomagensis & Ægidius Episcopus Ebroicensis; & coronaverunt Regem & uxorem ejus.

E Circa festum S. Michaelis, congregavit Rex Episcopos Normanniæ & Britanniæ; & venit ipse & Legati Abrincas, tractaturi de ecclesiasticis negotiis: sed obsistente Regis infirmitate, parùm profecerunt. Hujus conventûs causâ venerunt usque ad Montem ad nos honorabiles personæ multæ, inter quas fuerunt religiosissimi viri domnus Stephanus Cluniacensis & domnus Benedictus Clusinus Abbates; & mutuâ vice societatem suam nobis, & sibi nostram impendimus, sicut litteræ eorum quæ a nobis habentur, & nostræ quæ ab ipsis asportatæ sunt, testificantur. Hoc etiam fecerat nobis piæ memoriæ Willelmus Vizeliacensis Abbas in Capitulo Vizeliacensi. Et cum his tribus Ecclesiis, scilicet Cluniacensi, Clusensi, Vizeliacensi, habemus specialem societatem, & multum nobis & illis placentem.

Circa festum S. Martini, venit junior Rex cum uxore sua de Anglia; & locuti

sunt cum Rege Francorum, ipse apud *Gisors*, ipsa verò apud Calvum-montem : quos Rex lætissimè suscepit, sicut filios suos. A

Anno MCLXXIII, Rex Henricus cum Regina *Alienor* egit Natale Domini apud Chinum regaliter. Junior verò Rex cum uxore sua Margarita eamdem festivitatem apud Bonam-villam celebravit. Exinde secutus est patrem suum in Andegavensem pagum, moraturum in illis partibus usque ad Purificationem B. Mariæ, quandò Rex debebat loqui cum Rege Arragoniæ, & cum Comite de Morienna, & cum Comite de S. Ægidio, pro causa Tolosæ.

Guillelmus Abbas Radingensis factus est Archiepiscopus Burdegalensis.

Comes de S. Ægidio [Raimundus] pacificatus cum Rege Angliæ de Tolosa, facto sibi homagio & Ricardo filio suo, Duci Aquitanorum, promisit ei se daturum equos magni pretii quotannis quadraginta; & si necesse habuerit, inveniet ei unoquoque anno ad servitium suum per XL. dies centum milites. B

* An. 1173. In Quadragesima *, quia Rex Henricus senior removerat a consilio & famulatu filii sui Asculsum de Sancto Hilario, & alios Equites juniores; ideò ille iratus recessit a patre, & venit Argentonium, & recessit inde noctu, pergens ad Regem Francorum, nescientibus ministris suis, quos pater suus servitio suo deputaverat. Quem secutus est Comes Robertus Mellenti, relinquens castella sua sine custodibus : quæ Rex Henricus occupavit. Comes etiam Cestriæ Hugo, a S. Jacobo Galliciensi rediens, secutus est eum, & Willelmus *Patrik* senior & tres filii ejus, & multi alii minoris nominis : quorum omnium domos & virgulta & silvas Rex evertit. Similiter Regina *Alienor* & filii sui, Ricardus Comes Pictavensis & Gaufredus Comes Britanniæ, alienati sunt ab eo.

Feriâ IV ante Cœnam Domini, Prior Cantuariensis & aliæ personæ honestæ venerunt ad S. Barbaram in Episcopatu Lexoviensi, ad Regem Henricum & ad Legatos Romanos, Albertum & Theodinum; & elegerunt Rogerium Abbatem Becci ad Archiepiscopatum Cantuariensem. Ille verò prætendens infirmitatem suam, noluit acquiescere electioni eorum.... Ricardus etiam Archidiaconus Pictavensis electus est ad Episcopatum Wintoniensem. C

* An. 1173. Post Pascha * Bernardus de Feritate vertit se & castellum suum ad Regem juniorem; similiter Galerandus de Ibera, Goscelinus-Crispinus, Gillebertus de Tegulariis, Robertus de Monteforti, Radulfus de *Faie*, Gaufridus de *Lizenan*, Hugo de S. Maura & ipsius filius, & Villelmus Camerarius de Tancharvilla veniens de Anglia.

* Albemarla. Philippus Comes Flandrensis cepit castrum de *Aubimare*, * & in eodem Comitem Willelmum dominum ipsius castri, & Comitem [Ebroicensem] Simonem. Interea Comes Aucensis Henricus subdidit se & castella sua Regi juniori & Comiti Flandrensi. D

Post festum S. Johannis, Rex Francorum Ludovicus, coadunatis Baronibus suis ex omni regno suo, obsedit castrum Vernoliense ferè per unum mensem. In quo exercitu, ut dictum est a nonnullis, fuerunt septem millia militum, exceptâ reliquâ multitudine. Quibus restiterunt viriliter Hugo de *Laci* & Hugo de Bello-campo, Constabularii ipsius castri, & milites eis subditi, cum Burgensibus.

Junior Rex Henricus & Philippus Comes Flandrensis, & Matthæus frater ejus Comes Boloniæ, obsederunt novum castrum, quod dicitur *Drincurt*, cum magno exercitu : cui castro præerant *Doun*-Baldulfus & Thomas ejus frater. Qui cùm vidissent se non posse resistere crebris assultibus eorum & suffossioni murorum, acceptis induciis, perrexerunt ad Regem Angliæ dominum suum, nunciantes ei quòd non poterant resistere viribus inimicorum. Quare concessit eis Rex ut castrum redderent Comiti Flandriæ. Matthæus Comes Boloniæ, frater Philippi Comitis Flandrensis, ex vulnere quod accepit in obsidione castri *Drincurt*, mortuus est. Unde Comes Flandrensis frater ejus dolens, accinxit militaribus armis Petrum fratrem suum, qui electus erat ad Episcopatum Cameracensem. E

* An. 1173. Tertio Idus Augusti * vir religiosissimus domnus Stephanus Abbas Cluniacensis viam universæ carnis ingressus est; & successit ei Radulfus Prior de Charitate, consobrinus Comitis Theobaldi.

Obiit etiam Rogerus Comes de Clara; cui successit Gilbertus filius ejus, qui duxit filiam Guillelmi Comitis Gloecestriæ.

Rex Henricus, contracto magno exercitu tam peditum quàm equitum, venit

A Britolium, volens hominibus suis in Vernolio a Rege Francorum Ludovico obsessis ferre auxilium. Quod cùm Rex Francorum audisset, usus consilio sapientum, à castro recessit, relictâ multâ parte impedimentorum & victualium.

Rex Henricus, convocatis Baronibus Britanniæ, exegit ab eis sacramentum suæ fidelitatis. Quod cùm alii utcumque observarent, Radulfus de Fulgeriis infideliter agens, vocatus a Rege parere noluit; sed castellum de Fulgeriis, quod Rex priùs destruxerat, cœpit reædificare. Quod audiens Asculfus de Sancto Hilario & Willelmus *Patric* & tres filii sui, læti effecti, per diverticula venerunt ad eum: Comes etiam Cestriæ [Hugo] & Comes Eudo [*de Porhoët*] secuti sunt eos.

Cùm Rex Anglorum Henricus misisset Brebenzones suos ad devastandam terram Radulfi de Fulgeriis, & hoc ex magna parte fecissent; magna pars eorum qui victualia ad exercitum deferebant, cùm non haberent ducem neque protectorem, B occisa est inter S. Jacobum & Fulgerias, à militibus Radulfi de Fulgeriis. Radulfus de Fulgeriis castrum S. Jacobi tradidit incendio; similiter castrum Tilioli *. Rex Henricus latenter veniens Fulgerias, ut interciperet Radulfum, * *Tilly*. [iste] audito ejus adventu, fugæ petiit remedium: prædam tamen tantam, quantam aliquis in nostro tempore vix viderat, Regis homines ceperunt. Siquidem Radulfus de Fulgeriis præceperat hominibus de omni terra sua, quòd equos & armenta & pecudes, & omnem substantiam suam ducerent in suam forestam: sed antequam intrarent nemoris latibula, ab inimicis intercepta sunt, & omnia sua amiserunt.

Radulfus de Fulgeriis, delinitis custodibus pretio & precibus, qui custodire debebant castrum de *Cumburc* & civitatem Dolensem ad opus Regis Angliæ, cepit illas munitiones. Quod Rex audiens, misit Brebenzones suos & quosdam C de militibus suis ad eorum auxilium, si necesse haberent. Quibus obviaverunt Comes Cestriæ, Radulfus de Fulgeriis, Asculfus de Sancto Hilario, Willelmus *Patric*, & universi milites de terra Radulfi de Fulgeriis, cum magna multitudine peditum: qui quasi in momento dispersi, milites se fugæ rradiderunt; & multi de plebe occisi sunt. Comes verò Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis, & XL milites cum eis, cùm non possent effugere, quia inimici eorum obstruxerant viam fugiendi, incluserunt se in turrim, excepto Asculfo de Sancto Hilario & Willelmo *Patric*, & quibusdam aliis, qui capti ducti sunt ad Pontemursonis. Itaque obsessa est turris *Dol* a Brebenzonibus & militibus Regis & plebe Abrincatina. Comes verò Eudo cùm venisset de Francia, noluit morari cum Radulfo de Fulgeriis; sed abiit in *Porroët*, & firmavit Castellum-Goscelini, & cepit castellum *Ploasmel*.

D In sequenti opere potest videri probitas, industria & agilitas Regis Angliæ Henrici. Audivit nuncium de obsessione turris Doli, cùm esset Rotomagi nocte præcedente diem Mercurii; ipso verò die Mercurii, cùm jam lux esset, recessit à Rotomago, & venit Dolum sequenti die circa tertiam, & obsedit turrim. Et cùm præparasset machinas ad turrem capiendam, inclusi sibi providentes, reddiderunt turrim & se ad voluntatem Regis. Inde Rex misit eosdem per firmitates suas, ut ibi custodirentur: quosdam verò, acceptis obsidibus, secum retinuit sub libera custodia.

Comes Robertus de Leecestria volens turbare regnum Angliæ, ipse & uxor ejus, & Hugo de Novo-castello consobrinus ejus, cum multis militibus transfretavit in Angliam. Sed interceptus ipse & uxor ejus & Hugo de Novo-castello, capti sunt a fidelibus Regis juxta S. Edmundum, & custodiæ traditi, & multi E Flandrensium ibi occisi sunt, & multi alii capti, & forsan ideò quia rapinam exercuerant in terra S. Edmundi Regis & Martyris, quod non licuit alicui impunè.

Radulfus de Fulgeriis dedit obsides Regi Angliæ pro se filios suos, Juellum & Willelmum: ipse verò nullatenus acquievit ut se potestati Regis traderet; sed fugiendo per nemora delitescit. Gaufridus de Poënceio, & Bonus Abbas de Rugeio, & alii exhæreditati de Media & de Andegavensi pago, & Radulfus de Haia Normannus, de nemoribus infestant terram Regis, carentes munitionibus castellorum: siquidem Brebenzones Regis destruxerant castrum *Quirce* *, * *la Guerche*. sicut antea pessumdederant Fulgerias, & cæteras munitiones Radulfi.

Robertus de Vitreio obiit, & successit ei filius suus Andreas, natus ex sorore Rollandi de *Dinam*. Idem verò Rollandus, qui carebat alio hærede, fecit hæredem alium nepotem suum Alanum de omni terra sua, in præsentia Regis.

Anno MCLXXIV, Rex Henricus egit Natale Domini in Baiocensi pago apud Burum. A

* Treguier. Willielmus Episcopus de *Trigel* * humanæ vitæ finem fecit; cui successit Ivo Brito, Archipresbyter Turonensis. In loco etiam Haimonis Episcopi Leonensis electus est quidam Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ, non canonicè, sed simoniacè: & cùm haberet gratiam tam Cleri quàm populi, non promeruit consecrationem, impediente morte Jocii Archiepiscopi Turonensis: in cujus loco elegerunt Turonenses Clerici Decanum ipsius Ecclesiæ Bartholomæum, juvenem strenuum & genere nobilem.

Guillelmus *Patric* junior moritur Parisius, & Guillelmus *Patric* pater ejus; cui successit Ingerannus *Patric* filius ejus, qui duxit filiam Ricardii filii Comitis.

Obiit [Frogerius] Abbas S. Florentii; & successit ei Radulfus Normannus. Similiter satisfecit vitæ humanæ Nutricius reclusus, vir honestus & magnæ religionis; ad cujus tumulum, ut quidam dicunt, qui est juxta Ecclesiam S. Mariæ Ardevonensis, Deus magnificatur in curatione infirmorum. Obiit etiam anno superiore Hamo de *Landecop*, Monachus Savinienfis, qui propter religionem & bona opera in pauperes, carus erat Deo & hominibus. B

Archiepiscopus Tarentasiæ [Petrus], qui fuerat Monachus de Ordine Cisterciensi, per quem in nostris temporibus in exhibitione miraculorum Deus benedicitur, cum Abbate Cisterciensi Alexandro missus a domino Papa, venit ad Regem Francorum pro reformanda pace inter Regem Angliæ Henricum & filium ejus Regem juniorem: sed impedientibus hominum peccatis, parùm profecit....

Duæ Reginæ ducuntur in Angliam.

Circa idem tempus Ludovicus Rex Francorum congregavit Parisius omnes Barones regni sui, qui ei parebant, & cum eis habuit secretum ministerii * sui. C

* mysterii.

Juraverunt ergo Comes Flandrensis, Comes Theobaldus, Comes de Claromonte, & multi alii, quòd transfretarent cum juniore Rege in Angliam circa festum S. Johannis *, & pro posse suo subjugarent ei idem regnum. Alii verò qui remanebant, juraverunt quòd cum exercitu per Normanniam pergerent, & quæcumque castella possent, caperent, & patriam vastarent, aut urbem Rotomagum obsidione cingerent: quod & fecerunt, parùm proficientes. Rex autem Henricus senior, qui multos de Baronibus Franciæ obæratos habebat, & magnis obsequiis & donis eos sibi familiares fecerat, hoc cognito, per eos castella sua quæ erant in finibus Normanniæ juxta Franciam, armis, militibus & victualibus munivit; removit etiam quosdam custodes castellorum, ne aliquam sibi fraudem facerent per receptionem inimicorum suorum, & longam moram. Inde locutus cum Baronibus Normanniæ, eos admonuit & obsecravit ut viriliter & fideliter agerent, & rememorarentur quòd parentes eorum multotiens Francos a finibus suis turpiter eliminassent. Inde assumptis paucis, immò ferè nullis de Baronibus Normanniæ, cum Brebenzonibus suis transivit in Angliam. D

* An. 1174.

Quâ autem humilitate sepulcrum B. Martyris Thomæ visitaverit, notandum est. Ut autem vidit Ecclesiam Cantuariensem, desiliens equo, in veste lanea & nudis pedibus, pedes usque ad illam per paludes & acuta saxa cum summa devotione perrexit: in oratione ad sepulcrum gloriosi Martyris, in lacrymis tam devotus exstitit, ut videntes ad lacrymas cogeret. Feriâ sextâ illuc venerat, & impransus totâ nocte ibi vigilavit. Mane autem facto, in Capitulum Monachorum pergens, subdidit se verberibus eorum: imitatus Redemptorem, qui dorsum suum dedit ad flagella; sed ille fecit propter peccata nostra, iste propter propria. Eâdem autem die quâ recessit a sancto loco, captus est Guillelmus Rex Scotiæ apud *Alnevich* a Baronibus Eboracensibus.... E

Rex Henricus exhilaratus tanto nuncio, factâ pace cum Comite Hugone *Bigoth*, & positis in firma custodia Guillelmo Rege Scotiæ, & Rogerio Comite Leecestriæ, cum comitibus suis transfretavit in Normanniam, relinquens Angliam in pace, quam ferè perditam in triginta diebus recuperaverat. Veniens itaque Rotomagum, misit marchisos suos Walenses trans Sequanam, ut victualia quæ veniebant ad exercitum Francorum, in nemoribus diriperent. Franci igitur ex una parte timentes Regem, ex alia Walenses, de pace locuturi ad Regem conveniunt. Unde Rex exhilaratus, terminum de pace inter eos reformanda posuit ad Nativitatem S. Mariæ apud *Gisors*. Quo termino elapso, ex utraque parte convenerunt; sed nihil profecerunt, nisi quòd alium terminum circa festum

A S. Michaelis * posuerunt inter Turonum & Ambasiam. Quo loco, Deo favente, pax provenit; & filii Regis tres se patri suo humiliter subdiderunt; & Rex Francorum & Comes Flandrensis firmitates, quas ceperant in Normannia, Regi Angliæ reddiderunt. Ego verò pacem istam ascribo Dominæ nostræ Jesu Christi Genitrici, quia in vigilia Assumptionis ejus universus exercitus ab obsidione recessit, & cives Rotomagenses lætum diem egerunt in Ecclesia ipsius, sicut debebant, ab obsidione liberati.... *An. 1174.

Mortuo Drogone Abbate S. Trinitatis, successit ei Guillelmus de Espervilla, Monachus Becci, Prior de Ewremodio. Mortuo etiam Roberto Abbate Cormeliensi, successit ei Harduinus Monachus Becci, Prior S. Theodemiri vel Himerii.

Anno MCLXXV, Rex Henricus egit Natale Domini apud Argentomagum....

Guarinus de *Galardun*, Abbas Pontiniacensis, factus est Archiepiscopus Bituricensis, sicut Abbas [Guichardus], qui idem Monasterium ante illum rexerat, factus fuerat Archiepiscopus Lugdunensis.

Circa Pascha * junior Rex pacificatus est cum patre suo, accepto ab eo & fratribus suis sacramento, quod voluit. Inde Rex misit Ducem Ricardum filium suum in Aquitaniam, & Gaufridum filium suum in Britanniam, assignans ei Rollandum de *Dinam*, ut esset Procurator terræ suæ.... Gaufridus Dux Britanniæ ea quæ Comes Eudo habebat de dominio suo, scilicet Venetum, *Ploasmel*, *Aurai*, medietatem Cornubiæ, revocavit in ditionem suam. Post Pascha Rex Henricus, & filius suus Rex junior transfretavit in Angliam.... *An. 1175.

Obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, prioris Henrici Regis filius naturalis; & sepultus est Radingis. Comitatum Cornubiensem & totam terram quam habebat, tam in Anglia quàm in Normannia & in Walis, retinuit Rex in manu sua C ad opus Johannis filii sui junioris, exceptâ parvâ portione quam dedit filiabus ipsius Comitis.

Robertus Abbas Montis, scriptor horum temporum, pergens in Angliam promeruit a domino Rege chartam & sigillum omnium eleemosynarum Ecclesiæ Montis, quæ datæ fuerant prædictæ Ecclesiæ usque ad præsens tempus, & dabuntur in futurum.

Ricardus filius Comitis Gloecestriæ obiit, & successit ei filius ejus Philippus; natus ex sorore Roberti de Monteforti.

Obiit etiam Henricus frater Ludovici Regis Franc. Archiepiscopus Remensis. Similiter Comes Nivernensis [Guido]. Et quod dolendum est & tacendum, nisi ob memoriam justi viri, Abbas Clarevallensis Girardus a quodam pseudo-monacho ejusdem Ordinis, nocte, cultro ter appetitus, lethaliter vulneratus est: per triduum D tamen quod supervixit, confessionem, pœnitentiam & sacramenta Corporis Christi suscipere promeruit....

Bartholomæus, Archiepiscopus Turonensis, Concilium habuit cum Episcopis Britanniæ Redonis....

Anno MCLXXVI, nix & gelu duraverunt a Nativitate Domini usque ad Purificationem B. Mariæ. Obiit Richerius de Aquila; & successit ei Richerius filius ejus..... In vigilia Paschæ circa meridiem factus est ventus vehemens, dissipans domos, & sylvas eradicans.

Guillelmus frater Comitis Theobaldi, Archiepiscopus Senonensis & Episcopus Carnotensis, translatus est ad Remensem Archiepiscopatum: & successit ei Senonæ Præpositus Antissiodorensis & Archidiaconus Senonensis, Guido nomine; in Carnotensi urbe Johannes Salesberiensis, vir honestus & sapiens....

E Mortuo (*a*) Episcopo Belvacensi [Bartholomæo], successit ei Philippus, filius Comitis Roberti, fratris Regis Francorum.

Guillelmus Rex Siciliæ, Ducatûs Apuliæ, Principatûs Capuæ, per honorabiles legatos requisivit Johannam filiam Henrici Regis Anglorum in uxorem, & accepit.

Obiit Rogerius Abbas Gemmeticensis, Monachus Becci. Obiit etiam Radulphus Abbas Salmuriensis, cui successit Manerius, Sacrista ejusdem loci.

Obiit etiam Guillelmus de Curceio, relinquens parvulum filium ex filia Richarii de Aquila. Cessit etiam in facta Willelmus de Albineio, quem vocabant Comitem *d'Arundel*, relinquens filios quatuor, scilicet Guillelmum de Albineio primogenitum & alios tres, natos ex Aelisa Regina, uxore primi Hen-

(*a*) Bartholomæum an 1175, XVI Kal. Junii obiisse probant Galliæ Christ. editores.

rici Regis Anglorum : qui Guillelmus duxit relictam Rogerii Comitis de Clara, A filiam Jacobi de Sancto-Hilario, cum omni terra quam idem Jacobus habuerat in Anglia....

Anno MCLXXVII, Philippus Comes Flandrensis, acceptâ Cruce Domini, cum magna manu militum perrexit Jerosolymam. Hasculfus de Sancto-Hilario perrexit Jerosolymam, & peregrè mortuus est.

Petrus frater Philippi Comitis Flandrensium, acceptâ (a) Comitissâ Nivernensi, quæ fuerat uxor domini Issoldunensis castri, mortuus est, & ideo forsitan, quia militiam spiritualem, id est Clericatum dimiserat, utpotè qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem, relictâ spirituali militiâ, miles sæculi factus fuerat. Hic ex eadem Comitissa genuit unam filiam; quam Comitissam cum eodem Comitatu accepit Comes Robertus, filius Comitis Roberti, fratris Ludovici Regis Francorum. Et ita facta est quadrigama. B

Obiit venerabilis vir Robertus Abbas Majoris-monasterii; & successit ei Petrus Monachus ejusdem loci.

Deposito Radulfo Abbate Cluniacensi, consobrino Comitis Theobaldi, Gauterus Prior S. Martini de Campis successit ei; & ille Exabbas factus est iterum Prior Charitatis.

Cessit etiam in fata Robertus de Blangeio, vir honestus & religiosus, Monachus Becci, & Abbas S. Ebrulfi. Nihilominùs etiam satisfecit humanæ vitæ Osbertus Abbas Lyræ; cui successit frater ejus Gauterius junior, sicut & ipse successerat seniori fratri suo Guillelmo. Quod vix aut nunquam invenies, ut tres fratres sibi invicem succedant in regimine alicujus Ecclesiæ.

Obiit Hugo *Bigot* Comes, & successit Rogerius filius ejus....

Quintâ feriâ in Cœna Domini, occisus est Guillelmus a Judæis Parisius, qui C concremati sunt igne....

In æstate & autumno fuit maxima siccitas; unde satio terræ, messis & fœnum ex majori parte periit, & collectio messium & vindemiarum solito citiùs evenit.

Nono Kal. Augusti, concordati sunt dominus Papa Alexander & Fredericus Imperator Romanus in civitate Venetiæ, in domo Patriarchæ ipsius civitatis.

* An. 1177. Mense Augusto * Henricus Rex Anglorum senior & Gaufridus Dux Britannorum, filius ejus, cum maximo apparatu transfretaverunt in Normanniam: quibus obviaverunt junior Rex Henricus & Richardus Dux Aquitanorum, filii ejus, cum multis Baronibus, necnon cum magno gaudio & honore. Rex Henricus, assumptis filiis suis Henrico juniore & Richardo Duce Aquitanorum, & congregatis Baronibus suis apud Vadum S. Remigii, cum Rege Francorum locutus est ea quæ ad pacem tendunt, & de susceptione Crucis ad servitium Dei. Inde D dominus Rex misit filium suum Comitem Britanniæ cum cæteris Britonibus ad expugnandam superbiam Guihomari de *Leon*.

Mauricius Episcopus Parisiensis jam diu est quòd multùm laborat & proficit in ædificatione Ecclesiæ prædictæ civitatis, cujus caput jam perfectum est, excepto majori tectorio. Quod opus si perfectum fuerit, non erit opus citra montes cui aptè debeat comparari.

Mortuo Waleranno, filio Guillelmi Lupelli, turris Ibreii venit in manum domini Regis, quam multùm cupierat, quam nec pater ejus, nec avus habuerunt.

Rex Henricus perrexit in Bituricensem pagum, & accepit in manu sua castrum Radulfi de Dolis, quia erat de feudo ejus, & filiam unicam domini ejusdem castri, cum tota hæreditate ipsius, quam dicunt quidam tantùm valere, E quantùm valet redditus totius Normanniæ. Isoldunense etiam castrum cum omnibus pertinentiis suis (quia Odo dominus ejusdem castri nuper decesserat, & parvulum filium reliquerat, & ad Comitatum Andegavensem pertinebat) Barones qui illud custodiebant, obtulerunt ei: quod noluit recipere, quia non habebat hæredem, quem Dux Burgundiæ, quia cognatus ejus erat, furtim abstulerat. Castrum etiam munitissimum & arte & naturâ Turonium * Vicecomes ejus-

* *Tournon.*

(a) Mathildis Raimundi Burgundiæ Comitis filia, nupsit primùm Odoni II, Issoldunensi Baroni, secundùm Guidoni Comiti Nivernensi, tertiùm Petro Flandrensi, ultimùm Roberto II, Drocarum Comiti. At neque tertius, neque quartus maritus Nivernensem cum ea Comitatum accepit, quippè cujus ac Guidonis filius, Guillelmus, hæreditario jure patri successit. Nivernensem quidem illa Comitatum, dum per ætatem sui juris non esset Guillelmus, administravit, ob idque Comitissæ titulum retinuit. Petrus autem an. 1175, circa Assumptionem B. Mariæ finem vitæ imposuit.

dem

A dem castri reddidit ei. Totam etiam terram Comitis de Marcha Rex Henricus sex millibus marcis argenti emit, valentem, ut idem Rex dixit, viginti millia marcas argenti.

Episcopus Lemovicensis [Geraldus] qui erat Comes ejusdem civitatis, cùm per decennium vixisset in cæcitate, mortuus est. Castrum etiam juxta prædictam civitatem situm, in quo requiescit S. Martialis in Monasterio suo, Richardus Dux Aquitanorum abstulit [Ademaro] Vicecomiti ejusdem castri, & meritò, quia adjuvabat partes [Guillelmi] Comitis Engolismensium, qui infestabat ipsum Ducem.

Obiit Ruaudus Venetensis Episcopus, vir religiosus, Monachus Cisterciensis.

Guihomarus de *Leon* venit ad dominum Regem, promittens se de omni terra sua facere voluntatem ejus. Jarnagen de Roca reddidit idem castrum B domino Regi & Comiti Gaufrido filio ejus.

Sicut fuerat in æstate maxima siccitas, ita fuit hyeme maxima inundatio aquarum. Hoc anno circa festivitatem S. Johannis * multi submersi sunt in fluminibus. In mari etiam multæ naves perierunt; inter quas una, quæ portabat Gaufridum Præpositum de *Beverlé*, nepotem Rogerii Archiepiscopi Eboracensis, Cancellarium Regis junioris, & alios multos nobiles, apud S. Valericum periit. Perierunt præterea naves multæ, quæ afferebant vinum de Pictavensi pago, ut quidam dicunt, ferè triginta vel eo ampliùs. * An. 1177.

In festivitate S. Martini, Canonici Dolenses elegerunt in Archiepiscopum Rollandum Decanum Abrincensem, virum religiosum & literatum: cui electioni interfuerunt Henricus Baiocensis, & Richardus Abrincensis, & Robertus Abbas de Monte, & multi viri religiosi....

C Anno MCLXXVIII, Rex Henricus senior tenuit curiam suam ad Natale Domini Andegavis; & ibi cum illo fuerunt junior Rex Henricus & Richardus Dux Aquitaniæ & Gaufridus Dux Britanniæ, filii ejus: & vix in aliqua festivitate tot milites secum habuit, nisi in coronatione sua, sive in coronatione filii sui junioris.

Obiit Stephanus vir honestus & literatus, Episcopus Redonensis.... Obiit Gaufridus Episcopus Andegavensis.

In media Quadragesima *, XIV Kal. Aprilis, dedicata est Ecclesia Becci a Rotrodo Archiepiscopo Rotomagensi & Henrico Baiocensi & Richardo Abrincensi & Ægidio Ebroicensi Episcopis. Huic dedicationi interfuerunt Reges Anglorum pater & filius, & Johannes minor filius Regis. Dedit autem Rex senior in dotem Ecclesiæ centum libras Andegevenses annuatim in molendinis suis de *Boobec* *. * An. 1178. * Bolbec.

Robertus de Argentiis, Cellerarius Gemmeticensis, factus est Abbas ejusdem D Ecclesiæ. Galterius Subcellerarius S. Wandregisili, factus est Abbas ejusdem Monasterii. Radulfus de S. Columba factus est Abbas S. Ebrulfi, Monachus ejusdem loci.

Obiit Jordanus *Teissun*, & successit ei Radulfus filius ejus, qui fecit hominium Abbati Montis apud Montem, de castello de Rocha & de Columba.....

Ludovicus Rex Franciæ & Henricus Rex Angliæ convenerunt ad colloquium haud procul a Nonantiscurte: & ibi tractaverunt de pace & firma concordia inter eos, & de susceptione Crucis, & de itinere eorum in Jerusalem; & si aliquis Regum illorum cedat in fata in ipso itinere (quod Deus avertat), superstes omnem thesaurum & omnes homines suos & omnia mobilia sua habebit sicut propria; & iter perficiet pro se & pro defuncto.

Hæretici, quos Agennenses vocant, & alii multi convenerunt circa Tolosam, E malè sentientes de Sacramento Altaris & de conjugio & aliis Sacramentis: ad quorum confutationem Petrus Legatus Romanus & multæ aliæ religiosæ personæ cum prædictis Regibus convenerunt, & parùm profecerunt.

Obiit Robertus de Monte-forti; & successit ei Hugo filius ejus, natus ex sorore Radulfi de Fulgeriis.

Civitas Carnotum combusta est, & Monasterium B. Petri de Valle: remansit tamen Dei misericordiâ Ecclesia S. Mariæ & claustrum Clericorum.

(a) Philippus Comes Flandrensis rediit à Jerusalem.

Manuel Imperator Constantinopolitanus misit ad Regem Francorum honorabiles legatos, ut daret filiam suam filio ejus: quod Rex concessit.

(a) Acheriana in editione & in codd. mss. hìc incipit annus 1179, perperam, ut constat ex subjecta eclipsi quæ pertinet ad an. 1178.

Alexander Papa misit Octavianum Subdiaconum ad Rotomagensem provin- A ciam, ut convocaret Archiepiscopum & suffraganeos ejus & Abbates illius provinciæ, ... ut convenirent ad Concilium generale, quod erat futurum proximâ Quadragesimâ in civitate Romæ.

* Treguier. Episcopus de *Trigel* * [Ivo] cùm pergeret Romam, ablatis rebus omnibus suis & equis, verberatus est, ita ut deficeret intra octo dies. In loco ejus electus est Gofredus *Lois*, filius cujusdam Burgensis ejusdem nominis de *Guingamp*.

Henricus Rex Anglorum senior circa nundinas Montis-martini (*a*) transfretavit in Angliam.

Radulfus frater Vicecomitis de Bello-monte, cognatus germanus Henrici Regis Anglorum, electus est ad Episcopatum Andegavensem.

* An. 1178. Eclipsis solis facta est Idibus Septembris *.

Abbas Gresteni (*b*) mortuus est: cui successit Guillelmus de Exonia, Monachus B Becci. Obiit Richardus Constantiensis Episcopus (*c*). Eodem anno obiit Robertus Abbas Majoris-monasterii, & successit ei Petrus Monachus ejusdem loci, qui mortuus est cùm vixisset in regimine Abbatiæ ferè per unum annum: cui successit Hervæus de Villa-pirosa, Monachus ejusdem loci.

Anno MCLXXIX, hyems facta est maxima, & duravit nix ferè usque ad Purificationem S. Mariæ, quæ incœpit infra octo dies post Natale Domini. Inundatio aquarum maxima fuit, & maximè apud urbem Cenomanensem, pontes & domos & molendina subvertens, & homines multos perimens. Hoc etiam accidit Andegavis & in multis aliis locis.

Gaufridus filius Regis Henrici, Dux Britanniæ, viriliter egit: nam Guihomarum Vicecomitem Leonensem, qui nec Deum timebat, nec hominem verebatur, & filios ejus ita subegit, quòd omnia castella eorum & terram in manu C sua cepit, & duas tantummodò parrochias Guihomaro seniori permisit usque ad proximum Natale Domini, quo erant Jerosolymam ituri, ipse & uxor sua, & forsitan non redituri. Guihomaro juniori undecim parrochias de terra patris sui concessit; retento secum de familia sua Hervæo fratre ejus.

Similiter fecit Richardus Dux Aquitaniæ, frater ipsius Gaufridi, de Gaufredo de *Rancum*: nam castrum *Tailleborc*, quod videbatur inexpugnabile, munitum arte & naturâ, obsedit, cepit, diruit; & similiter quatuor alia castella ipsius. Similiter fecit domino de *Ponz*, destruendo scilicet castellum suum *Ponz*, quia erat confœderatus ipsi Gaufredo. Comes Richardus, filius Regis Henrici, post destructionem *Tailleborc*, cùm perrexisset in Angliam ad S. Thomam, & ad videndum patrem suum, quidam Basci & Navarrenses & Brebenzones venerunt ad urbem Burdegalensem, & ipsam urbem vastaverunt in suburbiis, D flammis & rapinâ.

Guillemus Comes de Magna-villa, ductâ filiâ Guillelmi Comitis Albemarlæ, factus est Comes Albemarlæ.

Richardus de *Luce* renunciavit sæculo & regiis negotiis; & successit ei Richardus nepos ejus ex Gaufredo filio suo.

Cùm filia Regis Francorum duceretur ad conjugium filii Imperatoris Constantinopolitani, hospitata est apud S. Benedictum super Ligerim: cùmque quidam ex famulis ejus vellet accelerare ignem, injecto oleo, flamma exivit per foramina camini, & cecidit super tectum camini: & hoc casu tota Abbatia combusta est.

Cùm Rex Francorum vellet coronare filium suum Philippum, posuit locum
* An. 1179. Remis, terminum Assumptionem * B. Mariæ: & congregatis quæ ad tantum E negotium necessaria erant, & convocatis omnibus Baronibus totius regni Franciæ, ut ad eumdem locum convenirent; juvenis coronandus obiter cum suis similibus in sylvam venatum divertit; & amissis omnibus sociis, per unam noctem in sylva vagabundus permansit. Tandem invento quodam homine, qui ad opus fabrorum carbones parabat, per eum ad socios suos reductus est. Ex solitudine

(*a*) Idus Julii, ex Benedicto Petroburg.

(*b*) « Monasterium S. Mariæ Gresteni, *inquit Robertus de Monte in tractatu de Abbatiis Normanniæ ibid.* p. 817, Herluinus de Contavilla condidit, in quo ipse requiescit corpore & Helena (seu Herleva) uxor ejus. Horum filii fuerunt Robertus Comes Moritolii, qui idem Monasterium auxit, & Odo Episcopus Bajocensis. Primus Abbas ejusdem Monasterii Gaufridus Monachus S. Sergii Andegavensis, secundus Fulcherius Monachus Sagii, tertius Herbertus Monachus ejusdem loci ». Is fortè cujus obitus hîc signatur.

(*c*) An hoc anno, an sequenti Richardus obierit, dubitant novi Galliæ Christianæ editores, diem ejus emortualem XIV Kal. Decembris, seu 18 Novembris, ex necrologiis assignantes.

A tamen & pavore tantam infirmitatem incurrit, quòd coronatio ejus tunc remansit. Pater autem ejus iratus, & pro se & pro filio rogaturus ad memoriam B. Thomæ Martyris in Angliam perrexit, cui multam humanitatem exhibuit, cùm in Galliis exsularet. Dedit autem idem Rex, ob amorem & honorem Dei & B. Thomæ, Monachis in Cantuariensi Ecclesia jugiter Deo famulantibus centum modios vini, singulis annis a præfatis Monachis accipiendos. Quo autem honore, quo gaudio, & quàm multiplici donorum largitate Rex Henricus eum susceperit, non est nostrum edicere....

Alexander Papa III tenuit generale Concilium Romæ, mediâ Quadragesimâ...

Obiit Rogerius Wigorniensis Episcopus Turonis, vir genere & moribus honestus: siquidem pater ejus Robertus, Comes Gloecestrensis, fuit filius primi Henrici Regis Anglorum; mater ejus filia Roberti Belismensis; & Robertus B filius Haimonis, dominus de Torigneio, fuit avus ejus.

Obiit Ægidius Ebroicensis Episcopus.

Obiit Rogerius Abbas Becci, vir religiosus & literatus & timens Deum. Nullus prædecessorum suorum, excepto S. Herluino primo Abbate, tanta fecit in Becco Monasterio, quanta ipse. Ecclesia siquidem ferè tota ædificata est in tempore suo & dedicata; cujus pulchritudini nulla æquatur in tota Normannia. Fecit cameras cum caminis, unam super alteram, ad susceptionem hospitum & personarum: fecit etiam domum infirmorum ingentis pulchritudinis & magnitudinis: melioravit dormitorium in maceriis, in vitreis & coopertura: fecit & aquæ-ductum, per quem adduxit fontem pulcherrimum de longinquo, qui dividitur per officinas Monasterii: fecit & concham pulcherrimam ad recipiendam aquam, & tectum desuper ædificavit. Maximam summam pecuniæ C dedit Roberto Comiti Mellenti, pro mercato quod fecit in villa Becci. Tempore ipsius assumpti sunt de Beccensi Ecclesia duodecim Abbates ad regimen Ecclesiarum, quorum ego, qui hoc scribo, secundus fui. Rexit autem Monasterium Beccense triginta & uno anno, decem diebus minùs: cui successit Osbernus Prior Bellimontis, Monachus ejusdem loci. Isti tres supràdicti, scilicet Episcopus Wigorniensis, & Episcopus Ebroicensis, & Abbas Becci, catarrico impediente in fata cesserunt.

Philippus, filius Ludovici Regis Francorum, fuit coronatus in Regem Remis a Willelmo Remensi Archiepiscopo, avunculo suo, & suffraganeis ejus in festivitate omnium Sanctorum *; & Rex Anglorum senior misit ei magna exenia in auro & argento, & de venatione Anglicana. Huic solemnitati interfuit junior Rex Anglorum cum magno comitatu Equitum, qui tanta secum ex jussu patris D sui tulit, ut nullius nec in ipsa festivitate, nec in ipso itinere susciperet procurationem.

* An. 1179.

Decedente venerabili viro Gisleberto Abbate Troarnensi, successit ei Durandus de Cuvervilla (a), Monachus ejusdem loci. Et Roberto Fontanetensi Abbati successit Robertus Prior S. Petri super Divam.

Obiit (b) Walterius Cluniacensis Abbas, qui quamvis in Ecclesiæ illius regimine parùm vixerit, anno scilicet & dimidio, tamen Ecclesiam illam maximis debitis oneratam de debito quatuor millium marcarum exoneravit. Huic successit Willelmus Monachus ejusdem loci, qui fuerat Abbas Ramesiensis in Anglia. Hic fecit quoddam mirabile: nam residuum debiti Ecclesiæ Cluniacensis, quod erat quatuordecim millium marcarum, ex propriis thesauris quos adunaverat, & de mille marcis quas Henricus Rex Anglorum ei dederat, ex majori parte delevit. Fecit E & aliud mirabile: Priorem de stallo deposuit, qui solebat ducere in comitatu suo XL equos; & jussit ut esset contentus tribus equitaturis. Fecit & illud mirabile, quia septies viginti procurationes, quas Burgenses ex consuetudine hadere solebant ex donis Abbatum, penitùs delevit....

Anno MCLXXX, Rex Henricus Anglorum tenuit curiam suam in Anglia ad Natale apud *Notinguehan*.

Guillelmus Abbas Cluniacensis in crastino Epiphaniæ (c) obiit apud Caritatem; vir plangendus de bonis quæ fecit in Ecclesia sua: parum vixit, duobus ferè annis.

Obiit Richardus Abbas S. Audoëni, cui successit Samson vir venerabilis, Prior S. Stephani Cadomi.

(a) Cod. Reg. 4861, de *Chanbremer*.
(b) Walterius decessit an. 1177, ex chron. Cluniac.
(c) Guillelmi Cluniacensis Abbatis obitum ad tertium Idus Januarii, sive hujus mensis diem undecimum anni 1179, retrahunt cum Miræo in originibus Bened. novi Galliæ Christianæ editores.

Richardus de *Humet*, Conſtabularius Regis, cùm religioſè vixiſſet anno uno A & dimidio in Abbatia de Alneto, quam ipſe ædificaverat, obiit, relinquens filios ſuos hæredes ſuæ terræ, ſcilicet Guillelmum, Emorannum, Jardonum.

Ludovicus Rex Franciæ cùm incidiſſet in graviſſimam ægritudinem, Philippus junior Rex filius ejus, neſcio quo conſilio ductus, ſacramento ſe obligavit, quòd duceret loco & tempore filiam Balduini Comitis Haënacenſium in uxorem, natam ex ſorore Comitis Flandrenſium: & ipſe Comes conceſſit ei quòd poſt mortem ſuam haberet in hæreditatem Comitatum Flandrenſem, quamvis idem Comes haberet maſculos hæredes de prædicta ſorore, Comitiſſa Haënacenſi. Et hoc fecit idem Rex ſine conſilio Reginæ matris ſuæ & avunculorum ſuorum, Willelmi Remenſis Archiepiſcopi, Henrici Comitis Trecenſis, Theobaldi Carnotenſis, Stephani Sancerrienſis, & aliorum amicorum ſuorum. Unde illi commoti requiſierunt auxilium Henrici Regis Anglorum B ſenioris, contra nepotem ſuum juniorem Regem Francorum Philippum. . . .

* An. 1180. Ante Paſcha * transfretavit Rex Henricus ſenior in Normanniam; & tenuit curiam ſuam in feſtivitate Paſchæ Cenomanis.

Obiit Willelmus Abbas Cadomi (*a*); & ſucceſſit ei Petrus Sacriſta, Monachus ejuſdem loci.

In die Aſcenſionis Dominicæ, Philippus junior Rex Francorum fecit conſecrari in Reginam uxorem ſuam, & coronati ſunt ipſe & ipſa ab Archiepiſcopo Senonenſi [Guidone]: unde magis iratus eſt Archiepiſcopus Remenſis, qui coronavit eum in Regem.

Obiit Guarinus de Girardo (*b*) Archiepiſcopus Bituricenſis, qui priùs fuerat Abbas Pontiniacenſis. Obiit Johannes (*c*) Epiſcopus Carnotenſis, qui deſcripſit paſſionem B. Thomæ Cantuarienſis Archiepiſcopi & Martyris: fuerat enim C cum eo converſatus in exilio: Theobaldus Prior Criſpeii, Monachus Cluniacenſis, ſucceſſit Guillelmo Abbati Cluniacenſi.

Obiit Ingerrannus de *Humet*, filius Richardi de *Humet*: cui ſucceſſit filius ejus Ricardus, natus ex filia Guillelmi de Similleio.

Obiit vir plangendus cariſſimus meus Gaufredus de Monte-forti in Britannia; cui ſucceſſit filius ejus, natus ex filia Rualendi de *Saie*. . . .

Obiit Ludovicus Rex Francorum, vir religioſus & timens Deum; & ſepultus eſt in quodam Monaſterio Ciſtercienſis Ordinis, quod ipſe ædificaverat (*d*): cui ſucceſſit filius ejus Philippus, ſicut ſupra jam diximus. . . . .

Obiit Manuel Imperator Conſtantinopolitanus; & ſucceſſit ei Alexius filius ejus, natus ex ſorore Raimundi Principis Antiochiæ. Hic duxit filiam Ludovici D Regis Francorum. . . .

Anno MCLXXXI, Henricus ſenior Rex Anglorum tenuit curiam ſuam in Natali Domini Andegavis.

Radulfus de Varnevilla, Archidiaconus Rotomagenſis, renunciavit Cancellariæ Regis: & Rex dedit ei terras magnorum redditu um.

Gaufredus filius Regis, electus Lincolnienſis, factus eſt Cancellarius Regis; & renunciavit electioni Lincolnienſi: & Rex dedit ei magnos redditus in Anglia & Normannia & Andegavia.

Johannes filius Lucæ, Clericus Regis, electus eſt in Epiſcopum Ebroicenſem. *Guihenoc*, Archidiaconus Redonenſis, electus eſt ad Epiſcopatum Venetenſem. Abbas ſancti Remigii Remenſis Petrus (*e*) nihilominus electus eſt ad Epiſcopatum Carnotenſem.

Obiit Henricus Comes Trecenſis (*f*); & ſucceſſit ei Henricus filius ejus, E natus ex filia Ludovici Regis Francorum.

(*a*) Anno 1179 mortem Guillelmi Abbatis S. Stephani Cadomenſis illigat chronicon ejuſdem Monaſterii.

(*b*) Roberto concinit Nangius, obitum Guarini Archiepiſcopi conſignans Martii 20 die anni 1180, a Paſchate nimirùm inchoati.

(*c*) « Communior inter eruditos ſententia eſt, » *inquiunt Galliæ Chriſtianæ novi editores*, Johan- » nem e vivis ſublatum fuiſſe die 25 Octobris » anni 1180, ut conſtat tum ex necrologio Joſa- » phatenſis Monaſterii, in quo ſepultus eſt, » tum ex chronologia Hugonis Monachi Autiſſio- » dorenſis ejus æqualis, qui prædicto anno mortem » Johannis adſcribit, tum ex Guillelmo Nangio, » qui eum ob ſapientiam & animi ſtrenuitatem » laudat ».

(*d*) Guillelmus Brito & Rigordus obitum Ludovici VII anno ſecundo regnantis Philippi filii ipſius adſcribunt. Verùm errorem ſuum manifeſtè produnt cum Ludovicum teſtatur uterque vitâ migraſſe XIV *Kal. Octobris*, *feriâ V*: quæ duæ ſimul junctæ in annum 1180 cadunt temporariæ notæ.

(*e*) Petrum Carnotenſem Epiſcopum anno 1181, menſe Octobri conventionem factam inter Abbatem Sernaii & Guignardum Eremitam Prioratûs de *Planai* confirmaſſe, novi Galliæ Chriſtianæ editores affirmant.

(*f*) Anno 1181, die Martii 17, Comes Trecenſis

A Obiit Simon Comes Ebroicensis; & successit ei in Comitatu Ebroicensi in Normannia Amalricus filius ejus; & in Comitatu de Rocha & in terra Franciæ Simon alter filius ejus....

Priorissa de Fonte S. Martini, mulier religiosa & magni generis, utpote soror Abbatis Savignei, qui fuit nepos Simonis Comitis Ebroicensis, facta est Abbatissa sanctæ Trinitatis Cadomi (*a*).

Circa finem mensis Julii * Henricus Rex senior transfretavit in Angliam. * An. 1181.

Gaufredus Dux Britanniæ, filius Regis Henrici, desponsavit [Constantiam] uxorem suam, filiam Conani Comitis Britanniæ....

Arnulfus Lexoviensis Episcopus cùm per XL annos eamdem Ecclesiam rexisset, & in ædificando Ecclesiam & pulcherrimas domos laborasset, renunciavit Episcopatui, & perrexit Parisius, suos dies dimidiaturus apud S. Victorem in B domibus pulcherrimis, quas ibi ad opus suum construxerat. Radulfus de Varnevilla Archidiaconus Rotomagensis, qui fuerat Cancellarius Regis, electus est ad prædictum Episcopatum....

Obiit Philippus Episcopus Redonensis, qui fuit primus Abbas Claromontis. Hic per revelationem caput Ecclesiæ Redonensis solo diruit; & in ea diruptione multas pecunias invenit, de quibus cœpit reædificare caput præfatæ Ecclesiæ meliori schemate.

Obiit Hunfredus de *Bohun*, Præpositus in exercitu cum Rege Henrico juniore, quem exercitum præfatus Rex in Franciam duxerat, coadjuvando partes Philippi Regis Franciæ contra [Philippum] Comitem Flandrensem.

Obierunt Henricus Abbas Pratelli, & Guillelmus Abbas S. Michaelis Ulterioris-portûs, Monachi Becci. (*Hactenùs codex Reg.* 4861.)

C Anno Domini MCLXXXI, tertio Idus [Julii], horâ nonâ diei, eclipsis solis; & erat penè tertia pars solis obscurata; & ab initio eclipsis ad finem spatium unius horæ æqualiter & XXXVIII minutorum. Eodem anno eclipsis lunæ, XI Kal. Januarii, scilicet feriâ III nocte sequente, horâ tertiâ noctis, & paulò minùs quàm medietas obscurata, & duravit obscuritas ferè per duas horas. Anno Domini MCLXXV * bis visa est eclipsis in luna, primò Litaniâ majore, horâ primâ noctis, post diem ipsam Marci Evangelistæ; secundò XIV Kal. Novembris nocte, sequente feriâ, tertiâ horâ noctis. Anno Domini MCLXVIII * vidimus eclipsim in luna, tertio Nonas Martii, nocte sequente, horâ primâ noctis. Eodem anno fuit eclipsis in luna, IV Kal. Septembris; & eodem anno & mense, in sole, Idus Septembris, circa meridiem, toto ferè obscurato. Anno etiam MCLXXIX, visa est luna eclipsimari, XV Kal. Septembris, post VIII horam noctis Domi- D nicæ. Anno MCXXX, fuit eclipsis in sole, V Kal. Februarii, feriâ tertiâ. * Corr. 1176. * Corr. 1178.

Rex Henricus senior mense Martio * transfretavit in Normanniam cum magna auri & argenti copia, paratus in adjutorium Regis Franciæ, ad componendam pacem inter ipsum & Comitem Flandriæ, sicut & fecit (*b*). * An. 1182.

Obiit Mabilia [Elisabeth] Comitissa Flandrensis absque liberis....

Johannes Episcopus Pictavensis, vir magnæ litteraturæ & eloquentiæ, electus ad Episcopatum Narbonensem, cùm Romam perrexisset propter prædictam benedictionem, annuente Papâ Lucio, Clerici primæ Lugdunensis elegerunt eum in Archiepiscopum Lugdunensem: quæ sedes habet Primatum super tres Archiepiscopatus. Prima enim Lugdunensis, id est Lugdunum, est super Rodanum; secunda Lugdunensis super Sequanam, id est Rotomagus; tertia Lugdunensis super Ligerim, id est Turonis; quarta Lugdunensis, id est Senonis super Icaunam.

Henricus I mortalitatem explevit, ex Auctario Aquicinctino & Monacho Autissiodorensi.

(*a*) Mathildis, soror Simonis Abbatis Savigniacensis, successit in Abbatia SS. Trinitatis Cadomensis Joannæ de *Coulanges*, quam novi Galliæ Christianæ editares asserunt adhuc anno 1183 sedisse.

(*b*) Jurgii causam inter Franciæ Regem & Comitem Flandriæ, narrat Hovedenus in hunc modum; Anno 1181, inquit, *Comes Stephanus, avunculus Philippi Regis Franciæ, occupavit terram cujusdam vicini sui, & eam vi detinuit, & devenit inde homo Philippi Comitis Flandriæ. Quod cùm fecisset, Rex Franciæ saisivit eam in manu sua, & Comes Flandriæ petiit sibi & Comiti Theobaldo fieri inde restitutionem; & quia Rex id facere noluit, Comes Flandriæ ingressus est terram Regis Franciæ in manu hostili, & eam devastavit.* Ad annum verò 1182: *Rex Angliæ pater,* inquit, *cepit colloquium inter Regem Franciæ & Comitem Flandriæ, in quo convenit inter eos in hunc modum; quòd terra unde Comes Flandriæ sibi restitutionem fieri petebat, redderetur militi qui eam amiserat; & Comes Flandriæ restauraret Regi Franciæ damnum, quod ipse & sui fecerant in Francia, scilicet de combustione & præda capta. Præterea idem Comes quietum clamavit Regi Franciæ servitium Comitis de Claromonte, & tradidit Regi Franciæ civitatem de* Amiens *cum pertinentiis suis, & totam terram inde usque ad aquam de* Lys *post decessum suum, cum nepte sua filia Comitis de* Hanou. *Et idem Comes in jure confessus est, quòd Peruna cum pertinentiis suis vadium suum erat, & concessit quòd Rex Franciæ eam adquietaret pro sexaginta millibus librarum argenti.*

* An. 1182. In hoc anno* evenit bis vel ter terræ-motus circa festum S. Michaelis. Hoc A etiam anno magna discordia facta est inter Regem & filios suos propter castellum Clarevallis, quod erat de feudo Andegavensi, & Richardus Comes Pictavensis latenter firmaverat illud : & adhuc discordia perseverat inter patrem & filios propter eamdem causam.

Rex Henricus senior misit exercitum in Britanniam; & obsederunt turrem Redonensem & ceperunt, & combustam reædificaverunt & muniverunt. Postea Comes Britanniæ magnam partem ipsius civitatis & Abbatiam S. Georgii combussit, & *Becherel* castrum Rollandi de *Dinam*....

(*Hucusque Robertus de Monte, sicut ipse indicat in Prologo his verbis :* usque ad MCLXXXII annum ea quæ in diversis provinciis, & maximè in Normannia & Anglia evenerunt, & ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ B Incarnationis colligere aggrediar).

EX ALTERIUS ROBERTI (*a*)

APPENDICE AD SIGEBERTUM.

ANNO MCXIII, Waldrico Laudunensi a suæ urbis civibus nequiter perempto, Hugo Aurelianensis Ecclesiæ Decanus substituitur. Quo post VII menses mortuo, vir illustris Bartholomæus ad Episcopatum Laudunicæ civitatis provehitur. Cujus industriâ, & episcopalis Ecclesia quæ incensa fuerat, in brevi C reparata iterùm consecratur, & civitas a provinciæ desolatione sublevata, in multis locis, in quibus antea nunquam fuerat, religionis fervor & Dei cultus fundatur, & inde in multas ac remotas etiam transmarinas regiones propagatur.

Bernardus juvenis egregius, scientiâ, moribus & genere clarus, vir postmodùm magnæ virtutis exemplar futurus, Castellione castro Burgundiæ oriundus, cum germanis fratribus & aliis comitibus multis, Cistercii habitu religionis induitur, & miro religiositatis fervore conversatur....

Anno MCXIV, in civitate Belvacensi a Conone Sedis Apostolicæ Legato Concilium celebratur. Hic est Cono, unus ex illis religiosis, qui eremiticam vitam apud Truncum-*berenger* primò duxerunt, & Aroasiani Ordinis auctores exstiterunt (*b*): qui Ordo usque hodiè floret & crevit.

Henricus Imperator, cum magna Optimatum suorum & totius regni gloria, D Natalem Domini celebrat Moguntiæ, ibique uxorem ducit Matildam filiam Regis Anglorum.

Post Ivonem, qui vitâ atque doctrinâ suâ Carnotensem Ecclesiam illustravit, ...

(*a*) Monuimus supra hanc Sigeberti Appendicem, quæ ad an. 1210 extenditur, in tres partes distributam esse; ejusque primam ad an. 1155, quam post Joan. Parvum, Laur. *de la Barre* & Pistorium recudendam aggredimur, non esse Roberti Montis S. Michaelis Abbatis : sed quis ejus sit parens non ita feliciter investigavimus. Is certè Præmonstratensis familiæ alumnum se prodit, dum B. Norberti & Ordinis sui res exquisitè describit; at cujus Cœnobii nullibi exspiscari licèt. Conjicimus Auctorem eum esse Robertum, de quo in chronologia S. Mariani Autissiod. ad an. 1211 : *Hucusque perduxit chronica sua Frater Robertus*, & ad annum 12 : *Obiit felicis memoriæ Frater Robertus. Hic egregiè litteratus, sed eloquens erat impensè, & in historiarum notitia nulli temporis sui secundus*, &c. Ex his verbis hæsitando collegit Camusatus auctorem chronici S. Mariani esse Robertum ejusdem Cœnobii Monachum. Verùm dum dicitur *chronica sua*, de alieno potiùs quàm de ipso S. Mariani chronico id intelligendum videtur, ac fortassis de nostra hac Appendice, ut suadet temporum convenientia. Ita si res est, pauca admodùm de suo præstitisse dicendus est Robertus ille; quippè in prima parte Anselmum Gemblacensem exscripsit, in altera Robertum de Monte. Missis igitur quæ aliunde mutuata sunt, ejus scriptionem ad an. 1155 damus.

(*b*) Situs & exordium Aroasiæ Monasterii describitur in vita Heldemari Eremitæ, apud Bolland. die 13 Januarii p. 831, in hunc modum : « Hic » itaque locus supra stratam publicam constitutus, » in silva quæ dicitur Aridagamantia situs (quæ » quidem silva a castro quod dicitur Dusta usque » ad fluvium *Sambre* tunc temporis continua pro» tendebatur) olim spelunca latronum fuerat : » unde & hunc quidam Truncum-Berengarii ab » ejusdem nominis latronum principe vulgò de» nominant.... Post multos itaque decursi tem» poris annos, in hoc adhuc loco latrociniis & » insidiis pleno, in Episcopatu Cameracensi & » confinio Flandrensis & Viromandensis Comi» tatûs, circa annum Dominicæ Incarnationis » MXC, ut certius invenire pòtuimus, in Trinitatis » nomine congregati Eremitæ tres (ut ubi abun» davit delictum, superabundaret & gratia) cel» lam sibi ad serviendum Domino statuunt, ora» toriumque in honore S. Trinitatis & S. Nicolai » Pontificis, cujus ex recenti translatione crebra » tunc per orbem evulgabantur miracula, cons» truunt, tectumque ejus & parietes myricis & » foliis sive ramusculis claudunt & contegunt ». Hi porro Eremitæ tres erant, Heldemarus, Cono, ambo sanctitate præstantes, officio Presbyteri, professione Canonici, cum fratre Rogero laïco. Annus verò fundationis hoc disticho exprimitur :

Anno milleno Domini deciesque noveno
Norma Berengarii-Trunco nova cœpit haberi,

A Gaufridus vitæ merito ac prudentiâ venerabilis Carnotensem Ecclesiam rexit (a). In Remensi quoque Metropoli, post Manassem illustrem virum, exsturbato invasore Gervasio, Radulfus succedit, qui Viridis cognomen habuit (b).

Anno MCXV, Lambertus bonæ memoriæ, Attrebatensis Episcopus, obiit. A tempore sancti Vedasti usque ad istum Attrebatensis Ecclesia, proprio viduatâ Præsule, Cameracensi Episcopo erat subjecta. Robertus succedit in Episcopatu Lamberto. Clarevallis fundatur....

Anno MCXVI, hoc tempore Norbertus, loci & Ordinis Præmonstratensis fundator, de partibus Lotharingiæ oriundus, genere, divitiis, atque facundiâ ipsis etiam summis Principibus familiaris atque notissimus, divino fervore succensus, postpositâ sæculi pompâ, repentè ad votum suum Diaconus & Presbyter simul ordinatus, paupertatis Christi tunicâ induitur, & verbo prædicationis B ferventissimè instans, bajulans sibi crucem, nudum nudus Christum siquitur. Quorumdam etiam religiosorum moribus exploratis, arctioris vitæ propositum & tunc temporis inauditam districtionem arripit, & per aliquantum temporis nudis incedens pedibus, etiam brumali rigore, verbum Dei spargens, multos ab errore convertit.

Anno MCXVII, Anshelmus, Laudunicæ civitatis magister nominatissimus, litterarum scientiâ clarus, vir morum honestatè & consilii maturitate venerabilis, obiit *: qui utili studio inter cætera opera in psalterium glossas marginales & interlineares ordinavit. * 15 Julii.

Anno MCXVIII, ... Gelasius Papa, indicto Remis Concilio, transgrediens Alpes, in Gallias venit; & per Burgundiam & Gothiam, quæ provincia sancti Ægidii dicitur, agit causas Synodales: ad quem vir Dei Norbertus, nudis ut erat C incedens pedibus, accessit, eique animi sui propositum pandens, licentiam & auctoritatem seminandi ubique verbum Dei ab eo accepit....

Anno MCXIX, Gelasius Papa Cluniaci moritur & sepelitur. Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Burgundionum Comitis germanus, in Papam eligitur, & Calixtus vocari designatus, Cluniaci benedicitur. Concilium quoque, a prædecessore suo indictum, Remis ab eo, mediante Octobri mense, celebratur.

Balduinus Flandriarum Comes, Calixti Papæ de sorore Clementia nepos, Guillelmum filium Roberti Normannorum Comitis, a fratre suo Henrico Anglorum Rege captivati, Normanniæ potenter resistere * volens, post occupatam magnam ejusdem Normanniæ partem, in capite vulneratus obiit; sicque deficiente naturali prole, Carolus Roberti ex sorore nepos, consobrinus Balduini defuncti, & Canuti Danorum Regis filius, Comes substituitur. *Leg. restituere.

D Anno MCXX, ... vir Dei Norbertus a Papa Calixto Bartholomæo Laudunensi Episcopo specialiter commendatus, cùm ei Ecclesia beati Martini a prædicto Episcopo offerretur, tum propter urbis viciniam, tum quia ejusdem Ecclesiæ Clerici propositi & vitæ ejus austeritatem horrebant, eam reliquit; & ab Episcopo diversis ejusdem provinciæ locis religioni congruentibus sibi ostensis, tandem divinitùs in loco Præmonstrati resedit, ibique solitarius religiosam vitam agere cœpit. Et tempore Quadragesimæ ad colligendos socios solus egressus, ante Pascha cum tredecim sociis rediit, & cum his in Præmonstrato loco secundùm Canonicæ institutionis normam ad tenorem Regulæ B. Augustini, Deo militare cœpit. Ordo Præmonstratensis incipit

Anno MCXXI, ... mortuo Lamberto Noviomensi Episcopo, Simon, Ludovici Regis Francorum patruelis, successit in ejus loco....

E Anno MCXXIV, obiit bonæ memoriæ Papa Calixtus, cui succedit Lambertus, qui & Honorius, Ostiensis Episcopus; ad quem proficiscens pater Norbertus & ab eo honorificè susceptus, & quæ flagitabat dignè consecutus, ... inde Præmonstratum rediens, in Ecclesia beati Martini, quæ sita est in suburbio Lauduni, quemdam de suis, dominum videlicet Gualterum, Abbatem primum consecrari fecit: cujus industriâ, Deo cooperante, eadem Ecclesia, tam in temporalibus quàm in spiritualibus, in tantùm est in brevi multiplicata, ut famam bonæ opinionis, & propagines sanctæ plantationis in exteras ac longinquas jam extenderit regiones, videlicet in Nerviam, in Flandriam, in Angliam, in

(a) Ivo, Carnotensis Antistes, an. 1117 vivere desiit, ex genuino Roberto de Monte.

(b) Nota scriptoris oscitationem. Radulfus enim Viridis an. 1106 ad Remensem Archiepiscopum assumptus fuit.

Wasconiam, in Gothiam, in Hispaniam, in Burgundiam, quas omnes provincias per eamdem domum bono jam vidimus odore resperfas. In Vivariensi etiam Ecclesia de fratribus suis Abbatem tum ordinari fecit.... A

In castro nihilominus Autverpiensi Ecclesiam ordinandiam hac de causa suscepit. Oppidani castri illius, a quodam hæretico Tandemo * seducti, paulatim a fide & moribus desciverant; quia idem hæreticus nimiæ subtilitatis (cùm tamen esset laïcus, sed multis etiam disertis Clericis in sermone acutior) sacri Ordinis ministros & Episcopalem ac Sacerdotalem gradum nihil esse dicebat, corporis & sanguinis Christi perceptionem sumentibus ad salutem prodesse negabat; & in pretioso apparatu & vestibus deauratis incedens, triplici funiculo crinibus intortis, verbis persuasibilibus & conviviorum apparatibus, suos, qui eum circiter tria millia armati sequebantur, illiciebat & per eos in resistentes sibi cædibus sæviebat. Credebant ei & reverebantur eum, in tantum ut aquam, B in qua corpus lavisset, biberent & pro reliquiis asportarent; cùm tamen tantæ incontinentiæ & impuritatis esset, ut filias in matrum præsentia, sponsasque maritis intuentibus corrumperet, & hoc opus spiritale esse asserebat. Qui tandem post multos errores & multas cædes dum navigaret, a quodam Presbytero percussus in cerebro, occubuit: sed nec post ejus mortem error ipsius tam facilè exstirpari potuit. Propter quod a Clericis loci illius Ecclesia, cum aliquantis redditibus, per manum Episcopi Norberto ordinanda datur, sperantibus quòd per ejus salutarem doctrinam hæresis illa de medio tolleretur: quod & factum est. Siquidem, ipso prædicante, compuncti viri & mulieres corpus Dominicum, quod in cistis & foraminibus per decem annos & ampliùs reposuerant, attulerunt, & per ejus doctrinam paulatim ad sanctam fidem resipuerunt.

* Leg. Tanchelmo *sive* Tanchelino.

Radulpho Remorum Archiepiscopo obeunte, Raynaldus succedit in Præsulatu Remensis Ecclesiæ.... C

Henricus Imperator, congregatâ exercitûs infinitâ multitudine, fines regni Francorum irrumpere disponit. Sed Ludovico Francorum Rege cum infinito nihilominus exercitu in occursum ejus properante, consilio Principum & Episcoporum, ab inutili proposito desistit; & hoc factum est in mense Augusto.

Henricus Imperator Montionem * castrum capit, & Rainaldum ejus Comitem secum captum adducit....

* *Pont-à-Mousson.*

Anno MCXXV,... fames permaxima grassatur in Gallia, in qua Caroli inclyti Marchionis Flandriæ liberalis enituit munificentia, qui innumerabilibus diversis in locis pauperibus quotidiana ministrabat victûs stipendia....

Anno MCXXVII....Carolus, Comes Flandrensis, proditione quorumdam optimatum suorum, quibus pro zelo justitiæ exosus erat, Brugis in Ecclesia S. D Donatiani Martyris orans interfectus est; sed horrendâ animadversione vindicatus est. Proditores enim cùm capti fuissent, aut exterminati exilio, aut percussi gladio, aut patibulo affixi, aut præcipitio elisi, aut duello convicti & rotis alligati, vix aliquo evadente, omnes perierunt.

Post mortem (*a*) Lisiardi Episcopi Suessorum, fit Episcopus Joslenus, vir magni consilii. Cameraci quoque post Burchardum Hermannus (*b*) Episcopatum tenuit; quo post triennium extruso, Liethardus ei successit: qui & ipse post quatuor annos repudiatus, Nicolaum successorem habuit....

Anno MCXXVIII. Hoc anno multi de pago Suessonico sacro igne accensi, ad Ecclesiam beatæ Dei genitricis Mariæ, in civitate Suessorum sitam, convenerunt; ibique diebus paucis misericordiam Dei & beatæ Virginis succursum præstolantes (sicut pleniùs refert libellus eorumdem miraculorum) salutem ipsius E meritis & precibus confecuti sunt, ita ut intra quindecim dies centum & tres nominatim ab hoc igne restinguerentur, & tres puellæ distortæ sanitati redderentur. Facta sunt ibi deinceps & alia multa miracula....

Lauduni in Ecclesia S. Joannis, consilio Regis & Principum, Monialibus, quæ malè infames erant, ejectis, & Monachis in earum locum substitutis, Drogo religione & facundiâ venerabilis, a Bartholomæo Episcopo primus Abbas ordinatur, qui postmodum * a Papa Innocentio Romæ Ostiensis Episcopus Cardinalis consecratur.

* An. 1136.

(*a*) Lisiardus, Suessionensis Episc. an. 1125 vitâ functus est.

(*b*) De Hermanno altum in Gallia Christ. inter Episcopos Cameracenses silentium. Burchardus an. 1131 defunctus creditur, successorque ejus Lietardus ad an. 1137 præfuisse perhibetur.

Anno

A Anno MCXXIX, Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius, Remis in Regem ungitur die Paschæ, XVIII Kal. Maii, patre præsente.

In Præmonstratensi Ecclesia Norbertus Archiepiscopus successorem sibi domnum Hugonem, qui ab initio paupertatis suæ socius fuerat, ordinari fecit Abbatem; sed & ad Antverpiensem atque Floreffiensem Ecclesiam ad regimen fratrum nominatos patres destinavit....

Cœnobium Ursicampi fundatum est a nobilissimo Præsule Noviomensi, domino Simone, qui Hugonis Magni filius fuit, frater autem Radulphi [Viromandensis] Comitis & Regis Ludovici fratruelis, adducto conventu Monachorum a Clarevalle & domino Waleranno Abbate ordinato, qui primus ex nobilioribus personis Clarevallem suâ conversatione illustravit.

Anno MCXXX, Honorio Papâ defuncto, factis partibus, Gregorius & Petrus B de Leone ad Papatum eliguntur, & Gregorius Innocentii, Petrus Anacleti nomine alterantur. Sed Petro ob parentelæ suæ fortitudinem apud S. Petrum commorante, Innocentius Româ egressus in Gallias proficiscitur; & Gallicanâ sibi adhærente Ecclesiâ, Conciliis celebratis, primò Remis, secundò Pisis, in Papatu confirmatur, & Petrus ab omnibus Galliæ & Germaniæ Episcopis anathematizatur.

Joannes piæ memoriæ Morinorum Episcopus obiit, eique Milo, Abbas sancti Judoci, ex Ordine Præmonstratensi succedit. Roberto quoque Atrebatensi Episcopo defuncto, Aluisius Abbas [Aquicinensis] ordinatur Episcopus in ejus loco.

Thomas de Marla in suo proprio conductu negotiatores dolo capiens, a Rege Ludovico cum exercitu impetitur, & a Radulpho Viromandorum Comite, in ultionem Henrici fratris sui, vulneratus & captus, Lauduni moritur.

C Anno MCXXXI, Philippus puer, nuper in Regem unctus, dum in civitate Parisius equo vehitur, porcus equi pedibus se fortè submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, & de ejus subitâ & miserandâ morte Francis luctum induxit, III Idus Octobris. Ecclesia S. Medardi Suessionis ab Innocentio Papa consecratur. Concilio Remis habito, præsente Francorum Rege Ludovico, filius ejus Ludovicus in Regem consecratur a Papa Innocentio, VIII Kal. Novembris.

Sub his temporibus, Ordo Canonicus Præmonstratensis & Monasticus Cisterciensis, quasi duæ olivæ in conspectu Domini, pietatis lumen & devotionis pinguedinem mundo ministrabant, & quasi vites fructiferæ religionis palmites circumquaque propagabant, & per omnes ferè Christiani orbis terminos bonæ opinionis paulatim odore diffuso, novas Abbatias, ubi etiam Dei cultus non fuerat, construebant.... Eratque circa hæc tempora pulchra & decora facies D Ecclesiæ, diversorum Ordinum ac professionum circumdata varietate, dum hinc Præmonstratenses, hinc Cistercienses, inde Cluniacenses Monachi, tum & diversi habitûs & professionis Sanctimoniales & mulieres Deo devotæ, in continentia atque paupertate sub obedientiæ jugo regulariter viventes, fervore religionis invicem provocarent, & nova certatim diversis in locis Monasteria fundarent. Cum his etiam Monachi Cartusienses & ipsi paulatim pullulabant: qui præ cæteris continentes, pesti avaritiæ, quâ plurimos sub religionis habitu laborare videmus, terminos posuerunt, dum certum numerum hominum, animalium, possessionum, quem eis prætergredi nullo modo liceat, statuerunt: & ipsi singulas singuli cellulas habentes, ac rarò vel ob Dei cultum vel ob mutuum in caritate solatium convenientes, perfectiùs mori mundo & cæteris tantò diligentiùs, quantò secretiùs vivere Deo elegerunt. Ad hæc etiam Milites Templi Hie- E rosolymitani, fratres quoque de Hospitali sub religioso habitu continenter viventes, ubique se multiplicando diffundebant, & quæ poterant vel de laboribus propriis vel de fidelium eleemosynis, ad opus Deo militantium, infirmorum quorumque ac pauperum, Hierosolymam petebant*. Sed Præsules Ecclesiarum ac Principes sæculi promptissimè annuebant, vel etiam spontè offerebant terras, prata, nemora, & cætera quæ Monasteriis ædificandis necessaria erant.

*f. portabant.

Ecclesia penè S. Mariæ in Episcopatu, totaque penè civitas Noviomensis incendio conflagravit; justo, ut fertur, infortunio, quia summum Pontificem Innocentium verbis irrisoriis multi illorum exhonoraverunt.

Clarevallis duo Cœnobia uno die produxit, scilicet Longipontem & Rievallem, & post paucos menses Vacellas.

Anno MCXXXII, Fara castrum a Ludovico Francorum Rege obsidione cingitur,

a Nonis Maii usque ad VII Idus Julii, nec tamen capitur: tandem affinitatis con- A
fœderatione pacem inierunt. Julgelrannus * quippe ejusdem castri dominus neptem Radulphi Comitis ex sorore accepit in conjugium....

* Ingelrannus.

Anno MCXXXIII, eclipsis solis facta est IV Nonas Augusti, feriâ VI, horâ VI.

Anno MCXXXV, Monasterium de Prato fundatum est sub primo Abbate Petro, prima plantatio quam protulit pater Walerannus ex propria domo.

Henricus obiit Rex Angliæ, vir in regni sui administratione singularis severitatis atque censuræ: cui Stephanus de sorore nepos in regnum succedit; sed magnâ parte regni mutilatus, non multò post totam Normanniam amisit. Filia enim Regis Henrici Matildis, quæ primò nupserat Henrico Imperatori, postmodùm Giffrido Comiti Andegavensi, ope Regis Francorum Ludovici, Normanniæ Ducatum occupat, & in ipsa Anglia magnas ei molestias & calamitates suscitat: quem etiam bello postmodùm cepit; sed pro Comite Roberto fratre suo, B
a Regina Angliæ capto, eum relaxavit.

Anno MCXXXVI, mare terminos suos egressum, inopinatè submersit cum habitatoribus suis partem Flandriarum (a).

Anno MCXXXVII, siccitas tanta fuit in Francia, quantam nemo qui tunc viveret se vidisse, vel ab antecessoribus suis se audisse testaretur, ita ut fontes & putei, quidam etiam fluvii siccarentur....

Comes Pictaviensis Wilhelmus ad sanctum Jacobum in Gallicia orationis causâ proficiscitur, & in sexta feria Parasceve in Ecclesia beati Jacobi moritur, & ante altare sepelitur. Qui moriturus Proceres suos, quos secum habebat, contestatur ut filia sua major Alienordis Ludovico juniori Francorum Regi cum Aquitaniæ Ducatu uxor traderetur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalam, Optimatibus regni præsentibus, jungit sibi nuptiis quàm solemnibus: cujus pater Ludo- C
vicus intra eumdem ferè mensem apud Parisios defunctus, in Ecclesia S. Dionysii ante corpus ipsius est sepultus, Kal. Augusti, XXVIII anno regni sui....

Anno MCXXXVIII, obiit Drogo bonæ memoriæ Ostiensis Episcopus, vir religione ac sapientiâ clarus. Petrus Leonis, qui per schisma Præsulatum Romanæ Sedis contra Innocentium invaserat, & Ecclesiæ Dei magno scandalo jam per octo annos fuerat, Dei judicio percussus obiit, & ab eo ordinatos degradari, nec ultra ad sacros ordines promoveri, Innocentius Papa decrevit.

Hoc tempore, venerabilis vitæ Alexander, primus Abbas Mortui-maris, se & domum suam tradidit Abbati Ursicampi. His temporibus quidam pseudo-Imperator Alemanniæ surrexit, qui per aliquot annos apud Solotorum in reclusione vivens, egressus inde, Imperatorem Henricum se esse mentiendo dixit: & cùm multos seducendo sibi allexisset, in tantum ut pro eo etiam graves pugnæ & D
homicidia fierent, aliis eum recipientibus, aliis seductorem palam profitentibus; tandem declaratâ ejus falsitate, Cluniaci in Monachum attonsus est.

Anno MCXXXIX, Rainaldo Remorum Archiepiscopo defuncto (b), Ecclesia Remensis per biennium ferè Pontifice caruit, & tandem hoc anno Samson, de Clero Ecclesiæ Carnotensis, Remensem Præsulatum suscepit.

Habitaculum servorum Dei, in loco qui dicitur ad Montem Dei, construitur.

Florebat hoc tempore Gallicana Ecclesia per viros religione ac sapientiâ illustres, Milonem Morinensem Episcopum, humilitatis virtute præcipuum; Aluisum Atrebatensem, liberalitate atque consilio & facundiâ clarum; Godefridum Lingonensem, Hugonem Autissiodorensem, Joslenum Suessionensem, Giffridum Carnotensem, Albericum Bituricensem Archiepiscopum, scientiâ litterarum atque consilii prudentiâ clarissimum. Inter hos etiam alios multos tunc claros E
scientiâ viros, Bernardus Abbas Clarevallensis, vir opinatissimæ religionis, eminentissimè clarebat: qui multorum miraculorum patrator & verbi Dei ferventissimus prædicator, atque plurimorum Monasteriorum fundator, animarum lucra maxima Deo adhibebat, adeò ut magistri scholarum, cum magno Clericorum comitatu, etiam de longinquis regionibus ad ejus optabile magisterium confluentes, centenario vel ampliori novitiorum numero domum probationis implerent, & uno die Quadragesimæ Monachi fierent.

Anno MCXL, Senonis, petente Rege Ludovico, Episcoporum & Abbatum religiosorum fit conventus contra Petrum Abaelardum, qui quâdam prophanâ

(a) Id anno 1134 contigisse cæteri narrant historici.

(b) Rainaldus, Remensis Archiep. an. 1138 mortalitatem explevit, Idibus Januarii.

A verborum & ſenſuum novitate Eccleſiam ſcandalizabat : qui ab eis interpellatus, cùm eſſet reſponſurus, de juſtitia veritus, audientiam Apoſtolicæ Sedis appellavit. Et ſic evadens, non multò poſt Cabilloni ad Sanctum Marcellum obiit (*a*).

Inter Regem Ludovicum & Comitem Theobaldum ſimultatis germen pullulat, pro eo quòd Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficiſci detrectat (*b*).

Cœnobium S. Mariæ de Frigido-monte a piæ memoriæ Waleranno, primo Abbate Urſicampi, fundatum eſt ſub electo patre Manaſſe.

Hugo Pariſienſis, S. Victoris Canonicus, religione & litterarum ſcientiâ clarus, & in ſeptem liberalium artium peritiâ nulli ſui temporis ſecundus, obiit (*c*). Qui inter multa, quæ utiliter ſcripſit, etiam librum de ſacramentis valdè neceſſarium, duobus voluminibus comprehenſum, edidit.... Petente etiam Rege Ludovico, explamavit hierarchiam S. Dionyſii Martyris, multis obſcuritatibus plenam.

B Anno MCXLI, Rogerius de Sicilia, poſt occupatum Calabriæ & Apuliæ Principatum, Papam Innocentium bello capit; & factâ cum eo qualicumque pace, ut ab eo in Regem coronaretur obtinuit. Sicque primus de Normannorum genere Regis ſibi nomen uſurpavit....

Caſtrum Bullonium, quod Rainaldus Comes [Barrenſis] injuſtè tenuerat, capitur ab [Adalberone] Epiſcopo Leodii....

Ortâ diſſenſione inter Papam Romanum & Francorum Regem Ludovicum, Eccleſia Gallicana turbatur. Defuncto enim Alberico Bituricenſi Archiepiſcopo, miſſus eſt Petrus a Papa Innocentio eidem Eccleſiæ Paſtor conſecratus; ſed a Rege Ludovico repudiatus, eò quòd ſine ejus aſſenſu fuerit ordinatus, in civitatem minimè recipitur. Cujus partes, quia propter reverentiam ſeu voluntatem Papæ Comes Theobaldus fovere videbatur, ſimultas quæ ſopita videbatur, inter
C Regem & ipſum cœpit repullulare.

Anno MCXLII, Radulphus Viromandorum Comes uxorem ſuam dimittit, & ſororem Reginæ Petronillam ducit; propter quod, inſtantiâ Comitis Theobaldi, mittitur Romanæ ſedis Ivo Legatus, qui & Radulphum Comitem excommunicavit, & Epiſcopos Laudunenſem Bartholomæum, Noviomenſem Simonem, & Petrum Silvanectenſem, qui divortium illud fecerant, ſuſpendit.

Obiit pater Walerannus Abbas Urſicampi, fundator duarum Abbatiarum, exceptâ tertiâ, quam ſibi adoptavit in filiam.

Anno MCXLIII, Ludovicus Rex Vitriacum caſtrum Comitis Theobaldi capit; ubi igne admoto, Eccleſia incenſa, & in ea mille trecentæ animæ diverſi ſexûs & ætatis ſunt igne conſumptæ : ſuper quo Rex Ludovicus miſericordiâ motus, ploraſſe dicitur, & hac de cauſa peregrinationem Hieroſolymitanam aggreſſus a quibuſ-
D dam æſtimatur : caſtrum verò Odoni Campanienſi (*d*) contulit, nepoti Comitis Theobaldi, qui patrocinium * ab ipſo ſibi ereptum per Regem Ludovicum hâc occaſione recuperare voluit. * *Leg.* patrimonium.

Obiit Papa Innocentius, cui ſuccedit Wido Caſtellanus, Cœleſtini nomine alteratus.... Pax reformatur inter Papam & Regem Ludovicum.

Anno MCXLIV,... mediante Abbate Clarevallis, ſimultas quæ inter Regem Ludovicum & Comitem Theobaldum incanduerat, ſopitur. Inter Regem Angliæ & fautores Matildis Henrici Regis filiæ variâ ſorte confligitur, & regnum illud, quod præ cæteris aliquandiù quietum manſerat & opulentum, ferro, flammâ, fame miſerè decerpitur.

Anno MCXLV, Lucius Papa ... infra annum Pontificii ſui moritur : cui ſuccedit Abbas S. Anaſtaſii Bernardus, Clarevallenſis patris Bernardi in converſione filius,
E & Papa vocatur Eugenius; contra quem Romani Jordanum Patricium & Sena-

(*a*) Die 21 Aprilis an. 1142.

(*b*) Aquitanica hæc expeditio haud alia eſt ab ea quam adversùs Alphonſum Toloſæ Comitem molitus eſt Ludovicus, de qua Ordericus his verbis ad an. 1141 : *Ludovicus* Juvenis *Francorum Rex ingentem exercitum congregavit, & ad feſtivitatem ſancti Joannis-Baptiſtæ Toloſam obſidere perrexit, & in Conſulem Andefonſum Raimundi filium præliari contendit.*

(c) Id eſt, anno Domini 1141 a Kalendis Januarii inchoato. Osbertus enim Hugonis æqualis ac ſocius, in epiſtola de ejus obitu ſcripta hunc annum indicat, diem Hugonis emortualem ſignans his verbis : *Tranſivit autem venerabilis & erudit iſſimus Doctor Hugo in confeſſione Summæ* Trinitatis *tertio Idus Februarii, feriâ tertiâ, horâ tertiâ.* Dies enim tertius Idus Februarii, ſive undecimus ejuſdem menſis anno 1141 in feriam tertiam cadebat. *Vita Hugonis Vict. initio ejus operum.*

(*d*) Odo ille, dictus etiam Archembaldus, patrem habuit Guillelmum, Henrici Stephani Carnotenſis Comitis natu majorem filium : qui cùm hæreditate paternâ, matris artibus, fruſtratus eſſet ob deformitatem corporis animique hebetudinem, Agnetem Gilonis toparchæ Soliaci filiam & hæredem duxit in matrimonium, caputque novæ de Soliaco domûs exſtitit. Hujus ergo filius Odo-Archembaldus ereptum patri ſuo injuſtè Carnotenſem Comitatum adversùs invaſorem illius patruum ſuum Theobaldum vindicabat, & Vitriaci interim compos effectus eſt.

tores erigentes, eum ab urbe deturbant; qui transalpinando in Gallias venit. A

* Edessæ. Anno MCXLVI, Rex Francorum Ludovicus, captæ a Turcis Mesopotamiæ * zelo accensus, litteris etiam Eugenii Papæ animatus, atque (ut alii putant) Vitriacensis incendii conscientiâ compunctus, apud Vizeliacum affixo sibi crucis signo, cum Principibus regni & multitudine innumerabili transmarinam peregrinationem aggredi proponit. Interim Abbas Clarevallis a Papa Eugenio per Gallias missus, suâ prædicatione animos fidelium ad aggrediendam viam Domini commonebat, cui etiam Dei gratia ad signa facienda comes efficax erat.

Ecclesia Tornacensis, quæ per annos circiter sexcentos, a tempore beati Medardi, sub Episcopo Noviomensi sine proprio fuerat Sacerdote, hoc anno proprium Episcopum cœpit habere, Anshelmo Abbate sancti Vincentii Laudunensis a Papa Eugenio Romæ consecrato, & eidem civitati in Episcopum destinato.

Fames permaxima grassatur in Gallia, in qua Ecclesiarum Christi enituit liberalis munificentia, quæ in sustentatione pauperum multa expenderunt modiorum B millia. Quo tempore in Lingonensi Parochia apud Moriandum *, ubi pauperes innumeri quotidianâ stipe alebantur, quidam homines occidisse & eorum carnes coctas vendidisse deprehensus, a pauperibus patibulo est appensus....

* Morimond.

Anno MCXLVII,... navalis Dei exercitus, ex Anglia, Flandria atque Lotharingia collectus, secundo Idus Aprilis de Tredemundo portu Angliæ cum CC. ferè navibus profectus, IV Kal. Julii in vigilia Apostolorum Ulixisbonam applicuit, & eam, post quatuor mensium obsidionem, per multas cædes & multam macerationem, Dei virtute & suâ industriâ capiunt; & cùm de ipsis tantùm essent tredecim millia, hostium ducenta millia & quingentos superantes, ingressi cum hymnis Ecclesiam dedicantes, Episcopum ibi & Clericos ordinaverunt.

Rex Franc. Ludovicus, III Kal. Junii in Pentecoste, peregrinationem aggressus, C cum infinitis & expeditis suorum millibus, &c. (*ut in chron. Turon. T. XII. p.* 473.)

Eclipsis solis fuit VIII Kal. Novembris, die Dominicâ, ab hora secunda usque ad horam quintam.

Anno MCXLVIII, ... Aluisus Atrebatensis Episcopus, vir honestæ vitæ & scientiâ clarus, apud Philippipolim obiit. Simon quoque gloriosus Noviomensis Pontifex apud Seleuciam diem claudit, cui succedit Balduinus Boloniensis, Abbas Castellionis.

A Papa Eugenio Remis XI Kal. Aprilis Concilium celebratur, in quo hæreticus quidam de Britannia adductus damnatur, qui se Prophetam vel magnum quemlibet, & nomini suo alludens (*Eon* enim dicebatur) eum qui venturus est judicare vivos & mortuos & seculum per ignem se esse dicebat, & de suis quosdam quidem Angelos, alios autem Apostolos faciebat, & propriis Angelorum D seu Apostolorum nominibus appellabat. Qui in Concilio damnatus, sub custodia Remensis Archiepiscopi non multò post defunctus, vitâ pariter caruit & memoriâ. Contra Gislebertum quoque Pictavorum Episcopum, qui cùm esset scholarum magister nominatissimus, multa quidem utilia scripserat, sed quodammodo novâ subtilitate verborum in ipsis suis scriptis scandalizabat Ecclesiam, multa sunt dicta & disputata; unde & quædam, quæ defendere non præsumpsit vel non potuit, ab ipso sunt damnata....

Hildefonsus Comes S. Ægidii cum navali exercitu Palestinam applicuit, & cùm magnum quid facturus speraretur, &c. (*ut in chronico Turon.*)

Anno MCXLIX, ... Henricus Ludovici Francorum Regis germanus, contempto mundi schemate, pro Christo in Claravalle indutus monachali schemate, provehitur ad Episcopatum civitatis Belvagicæ.... E

* Corr. VIII. Eclipsis lunæ fuit XI * Kal. Aprilis circa horam nonam noctis, Sabbato ante ramos Palmarum, & ventorum intemperies secuta est per quatuor continuos dies.

Ludovicus Rex Francorum, a Palestina navigans ut in patriam rediret, Græcorum naves incurrit, &c. (*ut in chronico Turon.*)

* Foigni. Anno MCL, Bartholomæus Laudunensis Episcopus, XXXVIII anno sui Episcopatûs, contempto mundi schemate, Fusinaci * induitur monachali schemate....

Habitis per Franciam conventibus, annuente etiam Papâ Eugenio ut Abbas Claravallis Hierosolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterùm sermo de profectione transmarina celebratur, sed per Cistercienses Monachos totum cassatur.

Anno MCLI, Lauduni fit Episcopus Walterus, Abbas S. Martini; & Godescalcus, Abbas de Monte S. Martini, Attrebati.

A Illuſtres religione & prudentiâ viri obeunt, Sugerius Abbas S. Dionyſii (*a*), Rainaldus Ciſtercii, Odo S.Remigii. Epiſcopi obeunt moribus & ſcientiâ clari, Hugo Autiſſiodorenſis & Joſlenus Sueſſionenſis (*b*).

Giffridus Comes Andegavorum, poſt ſimultates habitas cum Rege Ludovico factâ pace, infra unius menſis ſpatium obiit. Obiit (*c*) etiam nobilis & religioſus Princeps & pauperum pater Comes Theobaldus. Multi quoque nobiles hoc anno moriuntur. Hanc optimorum virorum migrationem fortè ſignificavit, quod in pago Sueſſonico eodem anno accidit. Cùm enim hyemali gelu terra vehementer induruiſſet, ceſpes plurimæ longitudinis & latitudinis de terra ſubitò avulſus, longè ad alium locum eſt tranſlatus.

Anno MCLII,... Adalbero Treverorum Archiepiſcopus, vir magnanimus & ſingularis cenſuræ obiit *.... * die 15 Januarii.

B Rex Francorum Ludovicus, zelotypiæ ſpiritu inflammatus, juratâ conſanguinitate, uxorem ſuam repudiat; quam quia contra ejus voluntatem Henricus Dux Normanniæ ducit, magna inter eos ſimultas excandeſcit. Hâc quippe occaſione Ducatum Aquitaniæ amiſit, æmulus autem illius eum obtinuit....

Illuſtris vir Radulphus, Comes Viromandorum, obiit.

Anno MCLIII,... Rex Francorum Ludovicus cum nimio exercitu Normanniæ fines aggreſſus, caſtrum Vernum in deditionem recipit. Interim Dux Normanniæ in Angliam contra Regem Stephanum fortiter agens, tandem cum eo pacem facit, ita ut vivente Rege poſt eum ſecundus in Anglia, mortuo ſuccedat....

Venerandæ memoriæ Bernardus Abbas Claræuallis, poſt claros actus & multarum animarum lucra, poſt multa fundata Monaſteria & plurima miraculorum ſigna exhibita, beato fine quievit *. Ex cujus diſcipulis cùm plures ad Ar- * die 20 Augusti.
C chiepiſcopatum vel etiam Papatum promoti fuerint, ipſe tamen nunquam Epiſcopus ſive Archiepiſcopus eſſe voluit, licèt atque invitatus & multoties & multis in locis.

Urbem Cameracum, poſt multorum civium captionem, Theodericus Flandriæ Comes recepit.

Vir religioſus Walterus Laudunenſis Epiſcopus, multarum fundator Abbatiarum, migrat ad Dominum, & Præmonſtrati ſepelitur, ubi quondam pro Chriſto paupertatis ſumpſit habitum. Cui ſuccedit Galterus Laudunenſis Decanus.

Anno MCLIV,... Rex Francorum Ludovicus Henricum Ducem Normanniæ ad pacem recipit: qui in brevi, mortuo Rege Stephano, Angliam intrat, & regni integritate potitus, pacem antiquam reformat.

Robertus de Botua *, vir omni plenus nequitiâ, nepotum ſuorum caſtra ingreſ- * de Bove.
D ſus, doloſè tyrannidem exercet in terra. Qui ſpiritu etiam zelotypiæ ſuccenſus, quemdam hominem ſuum ſatis fidelem, cum alio viro & una muliere, intra domunculam comburendos jubet includi. Illi verò inſtar antiquorum trium puerorum, domo ardente & flammâ ſuper capita eorum in modum lucidæ nubis volitante, illæſi permanſerunt. Quos foras egreſſos cùm perſequeretur iniquus ille miniſter, cui dominus ſuus hoc facinus injunxerat, & evaginato gladio unum ex eis ferire voluiſſet; repentè quædam inviſibilis perſona retrò eum per comam capitis apprehendit, & cum equo cui inſidebat in terram præcipitem dedit. Unde & mox ad Sanctum Jacobum ſe iturum eſſe ſpopondit, ſed & illi quos propria conſervavit innocentia, gratiam Dei non in vacuum accipientes, vitam ſuam in melius mutaverunt....

Luna paſſa eſt eclipſim II Kal. Junii *, in poſterioribus partibus Geminorum. * Corr. v Kal Julii.

E Anno MCLV, in partibus Burgundiæ, XV Kal. Februarii *, tertiâ feriâ, ter in una nocte fuit terræ motus, quo etiam diverſa ædificia dicuntur eſſe ſubverſa. * Al. Martii.

(*Cætera deinceps concordant cum Roberto de Monte editionis Acherianæ* (*d*), *ex quo ſunt mutuata.*)

(*a*) Anno Domini 1152 a Januarii Kalendis incœpto Sugerium, Idibus ſeu die 13 Januarii, obiiſſe ſuperiùs demonſtratum eſt.

(*b*) Ad annum ſequentem Joſleni obitum rejicit Nangius, eumque IX Kal. Auguſti alligat Sueſſionenſis Eccleſiæ necrologium.

(*c*) Die 8 Januarii anni 1152 a Januarii Kalendis inchoati, Theobaldus mortalitatem explevit.

(*d*) Excepto ſequenti articulo, ab alio quodam interpolato. « Anno ab Incarnatione Domini » MCLVII, XV Kal. Julii, proceſſit Conventus cum » Abbate ſuo Richardo de Bloſevilla a Mortuo- » mari, miſſus a domno Stephano tunc Abbate » Mortui-maris, & venit in hunc locum, qui di- » citur Botum, ſitum in territorio Rotomagenſi. » Multis namque precibus Mathildis Imperatrix, » filia magni Henrici Regis Angliæ, & mater il- » luſtris Henrici Regis Angliæ, a prædicto Ste- » phano Abbate Mortui-maris obtinuit, ut Con- » ventus inde mitteretur ad conſtruendam Abba- » tiam Ciſtercienſis Ordinis, ad laudem & ho- » norem Dei & B. Mariæ, omniumque Sanctorum».

A

EX BREVI AD SIGEBERTUM

APPENDICE AD AN. MCLXII.

Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibliothecæ mſſ. pag. 390.

MCXIII, domnus Sigebertus (*ut ſupra pag. 266.*)

MCXV, domnus (*a*) Ivo Carnotenſis Epiſcopus obiit.

MCXXXV, defuncto Rege Anglorum Henrico, qui filium non habebat, ſucceſſit ei Stephanus nepos ejus.

MCXXXVII, Ludovicus Francorum Rex obiit : cui Ludovicus filius ejus, B quem & ipſe adhuc vivens a Papa Innocentio Remis ante aliquot annos conſecrari fecerat, in regnum ſuccedit....

* Corr. 1147. MCXLVI, facta eſt eclipſis ſolis * v Kal. Novembris, horâ tertiâ, die Dominicâ. Concilium (*b*) Remis, præſidente Eugenio Papâ, qui in Franciam venerat. Ludovicus Francorum Rex Hieroſolymitanum iter aggreſſus, Saracenorum paſſus injurias, cum magno ſuorum diſpendio rediit.

MCXLIX, Henricus, Ludovici Regis ſenioris filius, fit Epiſcopus Bellovacenſis. Hic enim Henricus, cùm in maxima quadam eſſet proſperitate & juvenis, fit Monachus Ciſtercienſis.

MCL, congelatis ſegetum radicibus, fit maxima frugum inopia.

MCLII, obiit Theobaldus Trecaſſinorum Comes glorioſus... C

* MCLIV. MCLIII *, Stephanus Rex Anglorum moritur : cui ſuccedit Comes Henricus Andegavorum, Comitis Gaufridi filius.

* MCLIX. MCLVII *, magna contentio inter Regem Francorum & [Regem] Anglorum pro Toloſa civitate.

MCLVIII (*c*), eclipſis lunæ XIV Kal. Septembris.

MCLXII, obiit Samſon Remenſis Archiepiſcopus, vir ſcientiâ & ſanctitate clarus.

(*a*) Obiit Ivo Carnotenſis anno 1117. Vide Robertum de Monte in chronico.

(*b*) Concilium Remenſe habitum eſt an. 1148. Ludovicus Jeroſolymam petiit anno 1147. In Franciam anno 1149 rediit.

(*c*) Nulla in tabulis aſtronomicis eclipſis lunæ eo anno XIV Kal. Septembris. Hæc ad an. 1160 pertinet : quæ quidem XV, non XIV Kal. Septembris contigit.

D

E GUALTERI (*a*) TERUANENSIS ARCHIDIACONI

VITA B. CAROLI BONI FLANDRIÆ COMITIS.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, die 2 Martii, pag. 163.

Num. 3. An. 1127. ANNO itaque Verbi Incarnati MCXXVII, Indict. V, ſexto Nonas Martii, terræ noſtræ pace ſublatâ, quiete turbatâ, deletâ honeſtate, extinctâ omni ferè felicitate mortalium, guerrarum, laborum, turpitudinum, & totius infelicitatis deteſtabile cœpit exordium. Eodem enim ipſius anni die, in unius vita multorum vitæ periclitatæ, & ex unius indebita morte multorum, juſto Dei judicio, mortes debitæ terribili quâdam generatione ſunt propagatæ.... Ipſo enim die, in pluri- E morum perniciem, execrabili quorumdam ſcelere interfectus eſt Brugis in Eccleſia S. Donatiani Carolus Comes Flandriæ, filius Canuti Martyris, Regis quondam Daciæ, & Adelæ Reginæ, quam poſtea duxit uxorem Rogerius Dux Apuliæ. Ut autem interfectionis ejus occaſionem, & cœleſtis vindictæ animadverſionem,

(*a*) Si qua planè hiſtoria omnium ſuffragiorum puncta tulit, ea certè eſt quæ a coævis & indigenis autoribus defluxit. Ejusmodi ſunt acta quæ, mandato Joannis Morinorum Epiſcopi, an. 1130 demortui, & ipſi dicata, de Caroli Flandriæ Comitis vita, nece & ſubſecuta in reos animadverſione, ſcripſit Gualterus Morinenſis Eccleſiæ Archidiaconus, ut certiora de quoquam ſperare vix liceat. Is enim ſtatim poſt Comitis necem calamo manum admoviſſe videtur, proſecutus, ut ipſe loquitur in fine, illa quæ *infra duos ferè poſt mortem Comitis menſes conſummata ſunt.* Narrat etiam n° 29 ſe ex mandato Comitis Ipram evocatum, ipſi triduo ante necem adfuiſſe; quia tamen Brugis non aderat, cùm pius Comes occiſus eſt, Deum teſtatur n° 45, ſe quæ de morte ejus & miraculis retulit, virorum religioſorum, qui ea ſe vidiſſe affirmabant, cognoviſſe teſtimonio.

A in mortis ejus auctores terribiliter exertam, evidentiùs possimus ostendere, narratiunculæ nostræ exordium paulò superiùs libet repetere.

Pater ergo ipsius Rex prædictus, postquam suorum perfidiâ in ea, ad quam timore mortis confugerat, occisus est Ecclesiâ *, Domino per eum operante signa & prodigia, inter Martyres computatus apud Dacos, ex tunc & hactenùs in magna veneratione est habitus. Regina verò cum hoc filio suo parvulo ad patrem suum Robertum strenuissimum Marchionem, Roberti quondam Francorum Regis ex filia Adela nepotem, cognomento Frisonem, & matrem nobilissimam Gertrudem, clarâ Saxonum stirpe progenitam, in Flandriam reversa, ibique aliquanto tempore morata, memorato Duci Rogerio a parentibus est nuptum data: cui & filium nomine Guillelmum peperit, qui patri defuncto in Ducatum successit, & honorem acceptum morum ingenuitate & strenuitate
B multipliciter nobilitavit. Sed audito unici sui germani exitu, primùm quidem inconsolabiliter dolere, deinde etiam ipse cœpit letaliter languere. Qui ut se periclitari cognovit, Salernitanum Archiepiscopum & Trojanum Episcopum advocavit, atque quod antea, dum incolumis esset, fecerat, eorum quoque testimonio desiderans confirmari, quidquid mobilium vel immobilium in terra possidere videbatur, B. Apostolorum principi Petro, ejusque Vicario sanctissimo Papæ Honorio, ex cujus ore sacro hoc ipsum frequenter audivi, jure perpetuo possidendum delegavit, ac deinde in confessione Domini ab hac luce migravit (*a*). Num. 4. * An. 1086.

Hic autem noster Carolus, annis pueritiæ transactis, adultus, postquam militiæ cingulum accepit, Hierusalem sanctum sepulcrum Domini visitaturus devotus adivit, ibique adversùm Paganos fidei nostræ inimicos arma ferens, Christo Domino aliquanto tempore militavit, & ei cui præ omnibus serviendum esse
C prudenter advertebat, suorum primitias laborum & actuum dedicavit. Mox Divinâ ordinante dispositione, ad avunculum suum Robertum juniorem Marchionem in Flandriam revertitur, & ab illo eo quo talem juvenem decebat honore suscipitur. Num. 5.

Cujus gloriosi Principis quia mentionem nunc incidenter fecimus, operæ pretium videtur esse, ut quædam ejus virtutum insignia vel breviter commemoremus. Hic est enim Robertus ille Comes inclytus, superioris Roberti Frisionis filius, qui, audito illo sancti & omnium sanctorum memoriâ recolendi Claromontensis Concilii decreto, de venerabili scilicet Dominicæ passionis & resurrectionis loco a Paganorum manibus eruendo, & christianæ fidei vindicando, continuò uxorem & liberos, postremò cuncta quæ in mundo possidebat, Christi Domini servitio postponenda evangelicè doctus judicavit; & crucis ejus in
D humeris bajulando insignia, ac ipsius etiam corporalia quà poterat sequendo vestigia, illud Apostolicæ Sedis mandatum totâ fidei adimplere constantiâ, cum illis quos eadem inspiraverat gratia, alacriter properavit. In qua expeditione & urbium terræ illius, præsertim Antiochiæ & sanctæ Hierusalem, expugnatione innumera fortitudinis & probitatis suæ præclara dedit indicia, quorum nonnulla illa quæ de gestis Francorum Hierusalem pro Christo expugnantium scripta est, comprehendit historia: ex qua ad laudem ejus hoc solum satis est commemorari, quòd ob invincibilem animi constantiam ab ipsis quoque Arabibus ac Turcis S. Georgii filius scribitur appellatus. Igitur incredulis nationibus manu Domini validâ debellatis, & in sancta civitate Arnulfo Patriarchatûs honore, Godefrido Duce regni diademate sublimatis, Domino prosperante, in propria remeavit, & terram suam reliquo vitæ suæ tempore, magnâ insignis modestiâ, feliciter
E gubernavit. Num. 6. Num. 7.

Post prælibatam autem Caroli nostri susceptionem brevi tempore evoluto, in Francia apud urbem Meldorum paucis diebus ægrotans obiit (*b*), & in Monasterio B. Vedasti civitate Atrebatum magno cum luctu universorum sepultus, filium suum, quem ex nobilissima conjuge sua Clementia susceperat, Balduinum adolescentem hæredem reliquit. Qui non multò post a Rege Ludovico muneris militaris & paternæ hæreditatis donum adeptus, domini Caroli consiliis præcipuè usus & institutionibus instructus, ad tantam fortitudinis & strenuitatis eminentiam in brevi excrevit, ut omnibus probitatem ejus attenden- Num. 8.

(*a*) Guillelmus Dux Apuliæ, eodem an. 1127, quo uterinus frater ejus Carolus interfectus est, die 20 Julii mortalitatem explevit.

(*b*) Annum 1111 Roberti emortualem assignavimus T. XII. post Meierum & alios: at diploma anno seq. 1112 ab eo signatum ostendit Oliverius Vredius, de sigillis Comitum Flandriæ p. 9, eoque anno eum obiisse statuit.

tibus appareret mirabilis, & finitimis quibusque, non solùm Comitibus ac Du- A
cibus, sed ipsis quoque Regibus omninò fieret formidabilis. Cujus sicut virtus
supra modum ætatis ejus subitaneis incrementis enituit, sic occultâ Dei dispo-
* An. 1118. sitione cœptis ejus obviante, diu durare non potuit. Eo enim tempore * Guil-
lelmum exhæredatum, filium scilicet Roberti Comitis, filii Guillelmi Regis
Anglorum, cognomento Pileati (quem videlicet Robertum ex Mathilde Re-
gina, præfati Roberti Frisionis germana, sicut & fratres ejus Guillelmum &
Henricum [Guillelmus] genuerat, quemque idem frater ejus Henricus Rex
Anglorum captivum tenebat) ipsum, inquam, Guillelmum adolescentem
in sui tutelam patrocinii susceperat, & armis eum militaribus instruxerat. Et
quia ei hæreditatem suam Normanniam, patruo ipsius, qui eam post patris ipsius
captionem obtinuerat, totis renitente viribus, restituere proposuerat, gravibus
eam & crebris incursionibus infestabat: cujus jam partem magnam cum oppidis B
& munitionibus sibi subegerat, reliquam ferè omnem, ipso Rege Henrico nec
armorum fortitudine nec opum amplitudine defendere valente, gladii sui timore
Prov. xxi 30 mirum in modum contremiscere cogebat. Sed verè, ut ait Propheta, *non est
fortitudo, non est consilium contra Deum*: verè solus potens est, qui omnium
Num. 9. potentiam, quando vult & quomodo vult, adnihilare potens est. Cùm enim
tanta ageret, & multò majora disponeret, scuto ipsius, ut aiunt, ictu adversi
cujusdam militis fronti ejus eliso, & in ipsa illisione modico, in eo quo salu-
tiferum crucis signum imprimi consueverat loco, tumore oborto, totum illud
tantæ potestatis, quod quasi in montem magnum tam citò excreverat, culmen
citiùs detumuit, & sicut fumus ad modicum parens evanuit. Nam medicorum
curâ quotidie in pejus proficiente, ægrotare cœpit; & tandem in villa Rosilaria
(*a*) monachatûs habitum summa cum devotione humilique supplicatione adep- C
tus, cum illo quo circiter decem mensibus fatigatus fuerat languore, anno Do-
An. 1119. mini MCXIX, XV Kal. Julii vitâ defecit, & ad Monasterium S. Bertini delatus,
cum immenso omnium Procerum terræ fletu & miserabili planctu, ante altare
S. Crucis, XIII Kal. ejusdem mensis, sepulturam accepit.

Num. 10. Verumtamen, quamvis matre suâ [Clementiâ] cum quibusdam aliis assentien-
tibus, ob amorem Guillelmi [Iprensis] filii Comitis Philippi, filii prælibati
Roberti Frisionis (qui neptem ipsius Comitissæ uxorem duxerat, quemque ipsa
filio succedere maximè optabat) plurimùm renitente, antequam ab hac luce
migraret, hunc virum gloriosum, de quo agere proposueramus, Carolum, cujus
probitatem priùs & industriam in multis sæpè probaverat, sibi ipse [successo-
rem] instituerat, eique rerum omnium summam regendam ac disponendam
tradiderat; cui etiam priùs nobilem puellam Margaretam, Rainaldi Comitis Cla- D
romontensis filiam, matrimonio copulaverat, & Comitatum Ambianensem cum
castello Increnfi (*b*) donaverat. Quæ omnia non tam illius juvenis, quàm superni
judicis æstimaverim gesta ordinatione, qui juvenilis animi & maturis consiliis
minùs idonei voluntatem quò voluit, occultâ suâ inclinavit inspiratione....

Num. 11. Etenim postquam eo quo præmissum est ordine, istius gubernacula terræ re-
genda suscepit, continuò Clementia Comitissa, prætaxatam ob causam cæcâ stimu-
lata invidiâ, Lovaniensi Duci (*c*), quorumdam etiam Procerum terræ sibi suffra-
gante perfidiâ, matrimonii fœdere se sociavit, & pactum concordiæ, quod inter
Carolum & eam filius ejus Marchio Balduinus in ultimis agens composuerat,
* Balduino III. dissipavit: ac marito sibi cum Comite Montensi * annuente, & Rege Franciæ
Ludovico, occultè tamen, ut a multis putatum est, cœptis ejus favente, de
finibus Flandriæ, cujus circiter duodecim oppida tunc ipsa tenebat, eum expel-
lere paravit. Hugo quoque Comes S. Pauli, cognomento Campus-Avenæ (*d*),
hac suæ malitiæ exercendæ opportunitate perspectâ, antiqua & inveterata priùs

(*a*) Oppidum satis amœnum Flandriæ, in ditione Iprensi versùs Brugas, aliquibus Rollarium dictum, Carolo Calvo, *Roslar in terra Menapiorum*; Flandris *Roussellare*, Gallis *Roullers*.

(*b*) Castrum *Encres* a Balduino Comite donatum fuisse Carolo consobrino suo an. 1115, legimus in appendice Anselmi ad Sigebertum. Hinc Carolus ab Orderico Vitali *de Anchora* cognominatus, antequam Flandriæ Comitatum esset adeptus. Est autem Incra seu Encra in eadem cum Ambiano provincia versùs Artesiam ad amnem cognominem, qui propè Corbeiam Somonæ miscetur. Comitatu verò Ambianensi, si quidem eo potitus unquam fuit, Carolum ab alio quàm a Rege Ludovico donatum fuisse negamus.

(*c*) Godefrido Barbato, cui Henricus V Imperator Ducatum Brabantiæ & inferioris Lotharingiæ, itemque Marchionatum Antuerpiensem an. 1106 donarat, Henrico Limburgensi capto priùs & exauctorato an. 1105.

(*d*) Odii causam aperit Auctarium Anselmi ad chronicon Sigiberti, quòd nempè castrum *Encres* sibi ablatum Carolo tradidisset Balduinus cognomento Securis.

contra

A contra eum odia renovare, partes sibi terræ contiguas incursare, & tam incendiis
quàm rapinis vehementiùs solito cœpit more suo omnia devastare.
His ergo omnibus in exterminium ejus unanimiter conspirantibus, & sævos Num. 12.
guerrarum tumultus circumquaque in perniciem nostræ gentis excitantibus; ipse
qui occulto suæ virtutis judicio dissipat consilia gentium, reprobat autem cogi-
tationes populorum, & reprobat consilia Principum, prospexit de excelso sancto
suo Dominus.... Fideli namque suo Carolo & contra eos bellandi imperter-
ritam confidentiam, & universos debellandi insuperabilem propitius concessit
potentiam. Omnis enim ille bellorum circumfrementium strepitus, quantâ sus-
citatus fuerat superbiæ feritate, tantâ in brevi repressus est victoriæ celeritate.
Mirabiles siquidem elationes maris, mirabilis in altis Dominus. Neque enim tam
mirandum arbitror, quòd tantorum motus Principum, & eos pertinacissimè
B insurgentes, in brevi represserit, quàm quòd universis illis, absque omni ferè
sanguinis effusione, summum sui terrorem incusserit. In tantum, ut post quales-
cumque pacis conditiones ab eo impetratas, nullus eorum rebellionem vel se-
mel reparare, aut id de se suspicandi tenuissimam dare occasionem ausus fuerit.
Comitissa itaque, & infeliciùs jam Ducissa, inopinatis viri successibus pressa, Num. 13.
pacem ab illo petere, & quatuor oppidorum suorum, scilicet Dichesmudam *, * Dixmude.
& Bergium *, Ariam & S. Venantium, ei guerpire coacta est, & quæ priùs * Berg. S. Winoc.
per guerram disposuerat aliena injustè obtinere, suis magna ex parte amis-
sis, reliquo contenta didicit pace gaudere. Ipse tamen ei sicut omnibus fidem
integram conservavit, & cum omni honore eam deinceps & humanitate tractavit.
Hugone verò in sua protervia perseverante, S. Pauli castrum postmodùm Num. 14.
sibi traditum destruxit, & munitiones omnes in planitiem redegit, & ipsum in
C posterum quietiùs degere, & agriculturæ, quam priùs circumquaque debac-
chando inhibuerat, operam dare invitum coegit. Sed postea, ut dicunt, ne-
cessitate in voluntatem commutatâ, hic ipsum visus est libenter amplecti, &
quamdiu idem Princeps advixit, commodius arbitratus est pacis securitate gra-
tulari, quàm rapinarum & incendiorum jacturis turbare & turbari.
Gualterum quoque Hesdinii Comitem, consuetâ fatuitate & vecordiâ etiam Num. 15.
ipsum rebellionem parare, & cum Hugone conspirare deprehensum, non so-
lùm castro, sed & patriâ expulit, & alium ei successorem statuit (a). Verùm
ultimo vitæ suæ anno ejus misertus, redditus aliquos competentes ei conces-
sit, ad sustentationem necessariam victûs. Comitem quoque Montensem (b), &
Thomam Comitem Codiciacensem (c), partes nostras pro viribus inquietare
consuetos, tantâ strenuitate perdomuit, ut non tantùm ab injuriis aliis inferen-
D dis temperarent, sed & sibi fortuitu illatas, vellent, nollent, quieti tolerarent.
Sic ergo universâ perturbatione guerrarum auxilio Dei sedatâ, in conspectu ejus
siluit terra.
Quâ pacis tranquillitate potitus, qualem se quantumque exhibuerit, verbis Num. 16.
explicare nequaquam sufficio. Deo namque devotus, cunctis servis ejus, Eccle-
siarum videlicet Prælatis & quibuslibet Religiosis, omni se humilitate substerne-
bat, & eorum mandatis reverenter obediens, correptiones quibus eum pro loco
& tempore redarguendum arbitrabantur, patienter & humiliter sustinebat, &
emendationem in posterum & cautelam tota cum mansuetudine promittebat....
Ecclesias etiam & suæ potestatis homines, secundùm pravam aliorum Principum Num. 17.
consuetudinem, exactionibus quibuslibet non solùm non gravabat, sed publicis
omnium utilitatibus intentè providendo multipliciter relevabat, omnibusque in
E commune pii more patris sollicitè providebat. Quod sanè vel per hoc probari Num. 18.
potest, quia cùm illis duobus annis ante mortem ipsius præteritis, terræ steri-
litas & messium raritas magnam alimentorum penuriam induxisset; ipse agricolis

(a) Hesdinum sive Hesdinium, antiquum hodiernæ Artesiæ oppidum, suos olim habuit Comites. Ex his an. 1065 Walterus Comes subscripsit diplomati Comitis Ghisnensis, apud Chesnium in hac familia. Post hunc Ingelrannus Comes Hesdiniensis, Ecclesiam Monasterii Alciacensis (*Auchi*) a barbaris destructam, an. 1072 instauravit, & an. 1079 ratas habuit donationes huic Monasterio factas. Ingelrannum Gualterii, de quo hìc sermo, avunculum fuisse asserit Balduinus Comes Flandriæ, in diplomate an. 1112, quo terram ei suam reddit. Hinc sæpiùs rebellasse videtur, antequam a Carolo Comite ob rebellionem expelleretur, & successor ei daretur Anselmus.

(b) Erat is Balduinus III, Balduino Hierosolymitano & Idâ natus, cui Flandria hæreditario jure debebatur.

(c) Thomam Codiciacensem Toparcham *Ambianensis urbis dominio* a Rege Ludovico VI spoliatum fuisse tradit Sugerius. Cùm verò ex Gualtero nostrò constet ejusdem urbis Comitatum Carolo de Anchora fuisse donatum, non aliam ob causam Thomas in eum arma movisse censendus est. Nota porrò Thomam minùs propriè Comitem hìc appellari.

ſuorum redditutum, unde ipſe vivere & familiam ſuam alere debebat, magnam partem miſericorditer condonavit: & non tantùm ſuperfluas; ſed & plerumque neceſſarias cervisiarum confectiones & potationes prorsùs ad tempus interdicendo, & parcitatis modum immoderatis imponendo, neceſſariam universis vitæ ſuſtentationem paternâ ſollicitudine prudenter procreavit. Decrevit etiam ut quicumque venalem faceret panem, non unum, ut fieri ſolebat, ſed duos quamlibet parvos ſingulis nummis diſtraheret, ut pauperi cuivis nummum fortè non habenti, vel obolo emendi facultas ſuppeteret. A

Num. 19. Quid, oro, faceret de maximis, qui tantopere providebat de minimis? Tempore quo, quia multos eſſe videbat egenos, per ſingulas curtes ſuas, quas multas habebat, eos deputavit centenos, & de ſuo quotidianam eis ſtipem administrari imperavit. Præterea in quacumque urbe, oppido vel villa eſſet, innumeri quotidie ad eum confluebant, quibus ille alimenta, nummos & veſtimenta propriis præcipuè manibus diſtribuebat: adeo ut apud Ypram uno die ſeptem millia octingentos panes eum erogaſſe, ipſorum qui affuerunt memoria prodiderit. Neminem enim fruſtratum a ſe recedere patiebatur, veſteſque etiam, quibus pretioſis admodùm utebatur, ſibi detractas eis frequenter largiebatur.... B

Num. 20. Barbarorum autem maritimas Flandriarum partes inhabitantium indomitam ante id temporis feritatem, humanum, poſthabito Dei timore, aſſuetam crudeliter fundere ſanguinem, mirâ ſeveritate coercuit. Signa quoque, quibus in ſublime levatis ad pugnas in id confœderatos accerſirent, quæque ob inſaniam nimiùm bellandi furentium *Bacchas** linguâ illâ vocare ſolebant, prorsùs erigi vetuit. Ab universis autem eatenùs aut amabatur aut timebatur, ut in tanta efferæ multitudine gentis vix aliquis inveniretur, qui ſtatutis ejus, publicam ob utilitatem promulgatis, vel in minimo contraire tutum arbitraretur. C

* Speculas.

Num. 21. Veritatis autem & juſtitiæ quantus æmulator fuerit, hinc colligi poteſt quòd in promiſſis implendis efficacem, & in cauſſarum meritis indagandis omninò ſe ſtudebat exhibere ſagacem. Nec ei in hoc deerat gratia Dei, quâ inſtruente, quæcumque tractanda eſſent negotia mirabili ſubtilitatis acumine examinabat; & iniquitatem deprehendens & reprehendens, æquitatem verò exaltans & defendens, juſtitiam in cunctis pro viribus exaltabat. In quibus omnibus hunc ordinem ſæpiùs obſervabat, ut ſi quando Clerici vel Monachi religioſi, neceſſitate aliquâ cogente, in curia ejus cauſſas agere haberent, eorum ante alia & querelas audiret & cauſſas terminaret, & ſic demùm ad alia ſe tractanda converteret. Indignum namque prorsùs & incongruum judicabat, ut qui lectioni vacare debent vel orationi, curiæ vel hujuſmodi negotiorum immorentur actioni (*a*).... D

Num. 22. Cùm ergo his & aliis multis vir inclytus polleret virtutibus, quibus enumerandis vel explicandis non ſufficit omne quod dicimus, bonis ejus ſtudiis quantò ampliùs boni delectabantur, tantò magis mali torquebantur; quippe cùm ejus probitate eorum quibus invidebant vitam muniri, & ſuos viderent & dolerent conatus impediri. Et quia in aliorum perniciem nequitia eorum, timoris ipſius catenis impedita, non permittebatur pro voluntate graſſari, ejus ſibi videbantur ſalute periclitari; & quidquid alienis videbant accreſcere, ſuis commodis arbitrabantur deperire. Quibus nimirùm cupiditatis incentivis & rapacitatis aculeis incitati, priùs quidem invidere, deinde occulta adversùs eum odia exercere, & ſic demùm detractionibus linguas laxantes, juſti vitam caninis dentibus lacerare cœpere....

Num. 23. Erat illis temporibus Præpoſitus quidam Brugenſis, Bertulfus nomine, Archicapellanus & Cancellarius totius Flandrenſis curiæ: qui cùm immenſas, arridente ſibi ſæculo, congregaſſet divitias (quippè qui & ex paterna hæreditate, & Principum Caroli ſcilicet & anteceſſorum ejus liberalitate, poſſeſſiones haberet ampliſſimas) ne quid temporalis ei deeſſe videretur proſperitatis, propinquorum, amicorum & hominum ſuorum, quos innumerabiles habebat, turbâ magnâ ſibi obediente, culmen adeptus eſt maximæ poteſtatis.... Cùm autem omnibus iſtius mundi bonis floreret lucis hujus filius, divitiarum affluentia potentiam, potentia verò parturivit ei ſuperbiam: quâ elatus cæteros deſpiciebat, & tumore nimio inflatus jam ſeſe non capiebat. Et quia qualis paterfamilias, tales ſunt & domeſtici ejus; nepotes & domeſtici ejus, quos nimis carnaliter contra ſuam ſalu- E

(*a*) Hujus rei exemplum affert Iperius, cap. 41, parte 2ª.

A tem infelix nutriebat & diligebat, dum prodiret quasi ex adipe iniquitas eorum, eâdem quâ ipse peste laborare cœperunt.

Accidit autem ut quidem Miles nobilis adversùs alium nobilem in curia Comitis de treugarum infractione placitaret, & ille, notâ ei servilis conditionis objectâ, eò quòd consanguineam illius Præpositi, quæ ancilla Comitis esse diceretur, uxorem duxisset, respondere ut libero refutaret. Quamobrem omnis illa Præpositi cognatio etiam intolerabili adversùs Comitem Carolum & militem illum exarsit irâ. In omnes enim hæc redundare videbatur calumnia. Caussa ergo hæc diu quidem ventilata, sed tandem tali est ratione terminata, ut illa quæ notata fuerat matrona duodecimâ nobilium manu libertatem suam personaliter assensu Comitis evendicaret, & querela Comitis in reliquam illam parentelam salva maneret. Hujus ergo calumniæ talis suspensio domino Carolo B prima fuisse visa est interfectionis occasio. Hinc namque gravissima contra eum cœperunt exercere odia.... Quidam enim Burchardus, nepos Præpositi illius, filius videlicet Lamberti fratris ejus, homo nimis elatus & in oculis suis magnus, adversùs Thancmarum vicinum suum (qui in eleemosynis pauperibus & præcipuè Monachis expendendis magnum, ut ferebatur, studium habebat) & nepotem ejus Gualterum graves, licèt minimis ex causis ortas, exercebat inimicitias, & ex utraque parte cædes hominum faciebant non minimas. Sed cultor Dei Carolus treugarum conditiones ab eis sæpè pro potestate sibi a Domino commissa exigebat, & ad pacem etiam invitos crebrò compellebat.... *Num. 24.* *Num. 25.*

Verùm Præpositus & sui, qui sibi validiores & superbiores videbantur, ad tutelam alterius partis eum intendere suspicabantur; & quia malè sibi conscii livore mentis interiùs torquebantur, quod ad communem utilitatem facere labora-C bat, ad suam depressionem fieri querebantur. Itaque invidiâ stimulante incitati, irâ sæviente exasperati & superbiâ inflante elati, Thangmarum inopinatum, & gratiâ treugarum nihil adversi formidantem, ex improviso fœdere pacis destructo, invadunt; & curte inferiùs irruptâ, in superiorem eum munitionem anxiè satis confugere compellunt, virgulta succidunt, & cuncta in inferioribus reperta dissipant, demoliuntur & pessumdant. Quâ injuriâ Thangmarus acceptâ, querelam Comiti non injustam depromit, damnum sibi non sine contemptu illius illatum, seque graviter periclitatum exponit. Illi verò a Comite die & loco determinato in caussam vocati, contemptum contemptui superaddere, quàm vel per responsalem suam absentiam excusare elegerunt. Quam quidem injuriam vir prudens patienter dissimulavit, & eos interim expectare & ad correctionem tanti excesûs leniter adhuc invitare deliberavit. Qui cùm postea Brugis D Præpositum super omnibus his familiariter convenisset, & modestè satis, ut ei moris erat, corripuisset, & ille tam ex sua quàm suorum parte omnem emendationem in crastinum spopondisset; nihilominus neglexit, & nec ipse venit, nec eos ad satisfactionem adduxit. Sed Comes iterùm & iterùm provocatus, licèt in despectum sui omnia fieri non dubitaret, æquanimiter ferens, etiam tunc in contumaces justam depromere vindictam dissimulavit, & emendationem iterùm longanimiter expectavit. *Num. 26.* *Num. 27.*

Sed hæc frustra. Etenim patientiâ ipsius abutentes, & ejus occasione in reliquum sibi impunitatem promittentes, in deterius superbiâ impellente prolapsi sunt, & quos oportuerat priores erratus pœnitendo emendare, & justam domini sui iram vel serò satisfaciendo placare, culpas magis culpis accumulare, & excessus excessibus audacter statuunt exaggerare. Nam captatâ, cùm in Fran-E ciam fortè perrexisset (a), Comitis absentiâ (omnibus enim iniquitatis operariis semper gravis erat & quasi carcer quidam intolerabilis ejus præsentia) copiosam congregant & validam militum manum, & omnem ferè incursantes circà regionem, domosque infringentes & mobilia quæque diripientes, pauperes exspoliant, & quosdam suspendunt, plerosque in ferro trucidant. Quod quia præteritis temporibus fieri nequaquam consueverat, cunctis intolerabile nimis & crudele apparebat. Ab antiquo enim a Comitibus terræ nostræ statutum, & hactenùs quasi pro lege est observatum, ut quantacumque inter quoslibet homines guerra emergeret, nemo in Flandria quidquam prædari, vel aliquem capere aut exspoliare præsumeret. *Num. 28.*

(a) Agi videtur de secunda Ludovici VI in Arvernos expeditione, an. 1126 suscepta, cui interfuit Carolus Comes, teste Sugerio.

Num. 29. Igitur reverendus tutor patriæ reversus, tantorum criminum atrocitate compertâ, graviter indoluit; & quia in sancta pace, videlicet infra Septuagesimam, hæc gesta fuerant, non tam suam quàm Dei injuriam, ut dignum erat, ultum ire statuit. Verùm quia quonam modo id vindicari oporteret [scire] gestiebat, Barones suos ut tertio Kal. Martii * Ypram (ubi & ego ex ejus mandato, pro alio tamen negotio, præsens fui) convenirent, & quid opus esset facto ex sententia definirent, invitavit, & universa eo quo facta fuerant ordine in auribus eorum explicavit; & ne se solus vindicare videretur, eorum de omnibus consilium flagitavit. Nec defuerunt qui se a Brugensibus iniquè spoliatos, verberibusque & contumeliis affectos deplorarent, & justitiam ignominiæ lacrymosis questibus implorarent. Ubi diversis diversa dicentibus, tandem in hoc omnium convenit sententia, ut Comes ipse partes illas personaliter visitaret, & quæ gesta fuerant visu & auditu certiùs exploraret, & sic pro modo culpæ modum temperaret vindictæ. Qui, licèt malignas eorum adversùm se machinationes nequaquam penitùs ignoraret (præsertim cùm prædictus Burchardus jampridem dixisse accusaretur. « Si quis Comitem occideret, quis eum vindi- » caret » ?) ire tamen decrevit, & milites non paucos secum ire præcepit. Cum quibus in crastinum profectus, cùm domos eversas, res omnes direptas & dispersas vidisset, & ne minima quidem vitæ subsidia pauperibus relicta cognosceret, hinc miserorum lacrymis, inde ingenitæ sibi misericordiæ compassione permotus, altè ingemuit, & ex imis viscerum medullis longa trahens suspiria, lacrymisque suffusus obortis mirabiliter doluit. Et primùm quidem munitionem ipsius Burchardi, quam juxta habebat, quasi tanti mali seminarium & radicem incendit, evertit & funditùs destruxit, ac deinde tam de his quàm de aliis diligentiùs tractaturus, Brugas eâdem die, heu ! nunquam reversurus perrexit. Sequenti die, scilicet Kalendas Martii *, eo ibidem morante, & causas singulorum cum æquitate more suo examinante, dies in vesperam declinavit....

*An. 1127. (margin, at "bat, Barones")
*An. 1127. (margin, at "die, scilicet")

Num. 36. Nocte itaque illâ exactâ, cùm gloriosus Princeps paulò diutiùs solito in stratu suo gemuisset, surrexit, manus lavit; & sic ad opus misericordiæ more solito devotus properavit. Sic quippe vitam suam ordinaverat, ut omnibus diebus operum suorum initia Domino dedicaret, ut scilicet antequam ad Ecclesiam procederet, eleemosynam propriis manibus pauperibus dispensaret. Quod etiam ob ingentem in Christum devotionem nudis consueverat pedibus celebrare, ita ut neminem in hoc pietatis officio sibi pateretur ministrare; sed singula fercula singulis deferens, singillatim singulorum manus summâ osculabatur veneratione. Huic quoque religiosæ consuetudinis cumulo nuper adjecerat, ut omni die quinque pauperes novis vestimentis indueret & calceamentis. Quo eleemosynæ sacrificio super sacræ aram fidei humiliter oblato, seipsum mox victimam placationis superimpensurus, ad Ecclesiam nullis comitatus militibus (quippe per hospitia & per oratoria ubique dispersis) procedit, & coram altari S. Dei genitricis Mariæ, quod in superiore parte Ecclesiæ S. Donatiani constitutum erat, in orationem se prostravit. In quo loco cùm genua frequenter flectendo diutiùs oraret, ac semetipsum attentiùs Domino commendaret; tandem pronum se in pavimento projecit, & septem pœnitentiales Psalmos pro suorum ablutione peccatorum, libello suo apposito, supplex decantare incœpit.

Num. 37. Interim autem Clero, Capellanis ejus videlicet, horas diei Primam & Tertiam more ecclesiastico canente, cùm, Oratione Dominicâ jam dictâ, illi preces Tertiæ, & ille quinquagesimum Psalmum, & ipsum quartum Pœnitentialem, tribus jam dictis, recitaret; (nam ita orare consueverat, ut a circumstantibus audiri valeret) magister fraudis & ductor sceleris, Burchardus, sex sibi spatariis e clientela Præpositi & sua adjunctis, lateri ejus retrò improvisus astitit, & nudo eum gladio, ut caput feriendum porrigeret, priùs leniter tetigit. Qui cùm faciem, elevato capite, ad eum converteret, frontem illam reverentissimam, superborum dejectricem, humilium erectricem, furibundus valido ictu percussit, & cerebrum ejus in pavimentum excussit. Complicibus quoque ejus in hoc ipsum perpetandum concurrentibus, & eum unanimiter (nequicquam tamen, cùm primus ad mortem ejus suffecisset ictus) ferientibus, pluribus caput ejus vulneribus conciderunt, & brachium ejus dextrum cum manu, quâ eâdem horâ pauperi mulieri eleemosynam petenti nummum vel potiùs nummos porrexerat, & alios petituris porrigendos tenebat, ferè amputaverunt....

A Hâc namque cæde peractâ, ſanguinem adhuc ſitientes, Themardum Brug- *Num.* 42.
burgenſem Caſtellanum, qui fortè propè aderat, cæteris diffugientibus, invaſe-
runt & multis vulneribus confoderunt. Quo facto, continuò quos ſupra me-
moravimus (*a*) conjurati, ſinguli cum ſuis ſatellitibus affuerunt, & univerſam
villam, quæ inſtar civitatis frequens erat & ampla, nemine reſiſtente perſcrutan-
tes, reliquos morti jampridem ab eis deſtinatos circumquaque perſequi ſtudue-
runt: quorum duos, præfati videlicet Caſtellani filios, Gualterum adhuc in
hoſpitio remorantem, & heu! fruſtra fortiter repugnantem, & Gillebertum extra
villam, habitu mutato, cum Caſtellano Curtriacenſi effugere conantem, crude-
liter interemerunt; & ſic demùm ad perquirendum Gualterum Dapiferum,
quem elapſum fugâ timebant, redierunt. Sed cùm Caſtellanum [Brugburgen-
ſem] confeſſionem Sacerdoti feciſſe, & corporis & ſanguinis Domini myſ-
B teria percepiſſe, & necdum obiiſſe cognoviſſent, in Eccleſia ad eum rursùs
cucurrerunt: & per pedes eum arripientes, ac per confragoſam graduum inæqua-
litatem impetuoſè trahentes, caput ejus ſingulis illiſum gradibus confrege-
runt; & ſic eum ante ipſius fores Eccleſiæ pertrahentes, palpitantem adhuc in
extremis iteratâ cæde ejus ſpiritum ejecerunt. Gualterum autem [Dapiferum]
cùm diu quæſitum non invenirent, & de inventione ejus jam deſperarent, qui-
dam puer eum dicitur prodidiſſe, & latibulum quod eum in tanta neceſſitate
opportunè ſatis occultabat, perſecutoribus oſtendiſſe. Qui ut ſe proditum ſenſit,
veloci curſu protinùs fugam iniit, & uſque ad altare S. Donatiani currendo
anxius pervenit, & velo quod altari appenſum erat ſe quantùm potuit operuit.
Quo in loco miniſtri diaboli perſcrutati [eum] arripuerunt, & confeſſionis
faciendæ, quam ſolam petebat, ſibi facultate ſuperbè negatâ, de Eccleſia ex-
C trahentes occiderunt.

Corpus itaque domini Caroli, miniſtris ejus paſſim latentibus ac præ timore *Num.* 43.
mortis nuſquam apparere audentibus, cùm non eſſet qui ſepeliret, in eo quo
interfectus eſt loco aliquamdiu jacuit, ſed tandem Clericorum inferiùs eſt de-
latus obſequio, & in chori poſitus medio, triſti mœrentium frequentabatur officio.
Rari tamen erant qui eum manifeſtè lugerent, vel qui aliqua ſuper morte ejus
triſtitiæ ſigna oſtendere aut doloris auderent. Tantus erat metus perfidorum:
qui etiam decreto decreverant eum ibi nullatenùs eſſe tumulandum, ne ejus
monumentum ad poſteritatis eorum appareret opprobrium. Quo audito, Arnul-
fus Abbas Monaſterii Blandinienſis ſequenti die velociter affuit, & eum in
Monaſterio ſuo ſepeliendum deportare voluit. Quod cùm Præpoſitus cum ſuis
libenter conceſſiſſet, & Abba feretrum compoſuiſſet; continuò ſpiritu Dei exci-
D tati tam Clerici quàm laïci, reſiſtendi audaciam ſumpſerunt, & vehementer ne
fieret contradicere, & cum armis etiam violenter eis in faciem obſiſtere & *Num.* 46.
improperare cœperunt.... Et hæc quidem, cùm VI Nonas Martii * quartâ feriâ * *An.* 1127.
interfectus fuiſſet, quintâ feriâ, ut prælibavimus, geſta ſunt. Itaque timore Præ-
poſiti, Cleri & plebis repreſſa eſt confluentia, & domini Caroli ſepultura uſque
in ſextam feriam protelata. Quo die ſanè pauci ex hominibus ejus & clientibus
convenerunt, & in illo quo occiſus fuerat loco, ſarcophago ex lapidibus &
cœmento ſuper pavimentum compoſito, in eo illum ſepelierunt. Porro Sacer-
dotes & Clerici, quia id in loco homicidiis & humano ſanguine polluto fieri
ratio & auctoritas non ſinebat, in alia Eccleſia eum Miſſarum & orationum
ſolemniis Domino commendaverunt.

Præpoſitus autem & ſui dum, quaſi adverſario ſuo dejecto, exſultant & de *Num.* 47.
E regno ſibi comparando, ac ſi non ſit qui contradicat, tractant & cogitant,
tremendo divinæ diſtrictionis judicio quæ ſibi vindicta præparetur, ignorant....
Nam ecce octavo die, quaſi domino Carolo in ſui vindictam quodammodo *Num.* 48.
reſurgente, Gervaſius vicinus eorum, vir honeſtus & probus, congregato ſuo-
rum circiter triginta Equitum numero, caſtrum Brugenſe invaſit; & illis reſiſ-
tere (quippe timore Dei ſuper eos irruente) non audentibus, intravit & eos in
interiorem munitionem refugere coegit. Quod nimirùm virtute divinâ factum
non dubitaverim, cùm illi & numero & viribus & munitione plurimùm præſ-
tarent: verùm manus Domini paucorum fidelium confortabat, & multorum
infidelium vires & animos effœminabat. Sed & Brugenſium corda municipum

(*a*) Hi erant, ut legitur n°. 34, *Guelricus frater Præpoſiti, præfatus Burchardus, & alterius fratris ejus Roberti filius Robertus, Guillelmus quoque Viroviacenſis, & Ingrannus Eſnenſis, & Iſaac Præpoſiti conſanguineus.*

ita superna immutavit gratia, ut non solùm injustæ dominorum suorum parti A non faverent, vel auxilium faventes præberent, quinimò eorum consortium penitùs abhorrerent, & eos continuò in munitione quâ confugerant, Gervasio juncti obsiderent. Duo autem eorum qui necis domini Caroli cooperatores exstiterant, intercepti & comprehensi, in conspectu aliorum, in pœnam nimirùm & confusionem eorum, diversis suppliciis improbrosis, ut dignum erat, tormentati, & sic tandem sunt necati, ac partim in cloacas, ubi a dominis suis de muris prospectantibus videri possent, jactati.

Num. 49. Porro Isaac unus de conjuratis, homo potens & dives, cùm paullò remotus in loco multùm munito habitaret, & illâ horâ in Ecclesia B. Mariæ injustè & irreverenter ingressus fuisset; (nam qui Ecclesiam non timuerat superbè violare, Ecclesiæ introitum debuisset humiliter vitare) ab obsidione hoc eventu fortè interclusus, & nec ad modicum quidem domui suæ disponens, vitæ quippe B suæ consulere cupiens, fugâ protinùs est elapsus. Cujus domum frater ejus Desiderius, qui contra suos se Gervasio in ultionem sanguinis justi conjunxerat, mox irrupit, & omnem munitionem ejus propriis manibus incendio tradidit: qui ipsum quoque Isaac si in ea reperisset, haud dubium quin eum ob vindictam tanti criminis interfecisset. Vide quantum inspiratum eis fuerit odium iniquitatis, quod etiam naturalis vincebat affectum pietatis; in eo enim qui se complicem fecerat tam nefandæ immanitatis, nec Gervasius propinquitatis, nec Desiderius necessitudinem attendebat germanitatis. Ille verò diurnis ubi audebat latitans, & nocturnis horis quà poterat fugitans, ad domum sororis suæ, quam Guido de Stenfordo uxorem habebat, devenit, & ejus conductu usque ad Monasterium S. Joannis Teruanensis, in monte nostræ civitati imminente constructum, profugit. Nam quia Monachus fieri divino vel humano coactus timore C volebat, Monachum quemdam Einhamensem, qui ipsum ei habitum donaret, ibidem opperiri proposuerat: sed latere non potuit.

Num. 50. Famâ quoque volante delatum, & per totam urbem confestim est divulgatum, quòd in Monasterio S. Joannis laterent qui patrem patriæ Carolùm occidissent. Arnulfus ergo filius Eustachii Advocati, volens & ipse sanguinem Comitis vindicare, in cujus ultionem jam orbem ipsum audiebat conspirare, nocte imminente apparitores suos eò dirigit, qui Abbatiam circumquaque totâ nocte custodiant, ne qui latebant in tenebris usquam effugere valeant. Isaac autem ubi insidias sibi paratas esse cognovit, ad domnum Abbatem Folquinum tremebundus confugit, & ut optatum sibi Monachi habitum ipse concederet, humili supplicatione & importunâ satis tandem obtinuit. Verumtamen Arnulfus sequenti die cum suis Monasterium adiit, & illum eductum & ex ipsius confessione depre- D hensum continuò veste monachili exspoliari, & nudum ac discalceatum, revinctis post tergum manibus, ad civitatem cum tumultu protrahi præcepit. Ubi dum, ne qua monachatûs in eo vestigia remanerent, capilli capitis ejus omnes penitûs abrasi fuissent; civibus utriusque sexûs & diversæ ætatis undique circumstantibus, ut perfidus & traditor statim suspendatur, vel vivus incendatur, vociferantibus, sed & ipso Arnulfo hoc idem adimplere totis viribus annitente, tandem pater ejus cum matre obstitit, & ut vivus aliquandiu servaretur, filio

Num. 51. invito extorsit.... Diebus igitur aliquot evolutis, dominus Guillelmus [Iprensis] Philippi Comitis filius, cujus superiùs mentionem fecimus, qui jam post mortem Comitis magnam terræ hujus partem occupaverat, Teruannam venit, & eumdem Isaac sibi reddi ab uxore Advocati (nam ipse cum filio suo tunc aberat) impetravit. Quem, fune collo ejus illigato, Ariam secum duci, & in audien- E tia totius populi scelera sua confitentem, seseque omni supplicio dignum adju-

* An. 1127. dicantem, XIII Kal. Aprilis * suspendi fecit.

Num. 52. Obsidione autem præfatâ, sicut dictum est, per Gervasium & Desiderium Brugis inchoatâ, Balduinus Gandensis & Daniel Tenremundensis ab oriente, Gualterus Lilariensis, Riquardus Walnensis & Theodoricus Discamudensis ab occidente, exercitu collecto, eidem se obsidioni adjunxerunt, & inde se non discessuros, donec homicidas illos caperent & punirent, jurejurando confirmaverunt. Paucis itaque diebus exactis, & assultibus aliquibus factis, die quodam murum ab australi parte ascendentes, & sese intùs audacter projicientes, perfidos illos violenter aggressi sunt, & eos omnes intra Ecclesiam S. Donatiani, quam fœdâ priùs cæde contaminaverant, fugere compulerunt.... Verùm pridiè

A quàm hoc contingeret, illis intrinsecùs inclusis & aliis forinsecùs obsidentibus, *Num. 53.*
(incertum utrùm negligentiâ obsidentium vel industriâ; aiunt enim, quod &
certius est, quosdam eorum corruptos fuisse pecuniâ) Præposito effugiendi permissa
est copia. Nam de fastigio muri ad terram fune demissus, & quorumdam
auxilio ab obsidione latenter eductus, noctibus ambulando, & diebus delitescendo,
ad domum Alardi Warnestunensis, qui neptem illius Agantrudem,
castri quod dicitur S. Audomari quondam Castellanam, habebat uxorem, miser
jam & miserandus confugit. Quo in loco cùm per tres ferè septimanas jam
delituisset, & præsentia ejus rumusculis quibusdam dubiis & incertâ vulgi opinione
diffamari cœpisset, jam eum ulteriùs inibi retinere non audentes, singulis noctibus
eum per diversa loca transmittebant, ut vel sic fugam ejus celarent, quam
deprehendi multopere metuebant.

B Diebus igitur Paschæ peractis, octavâ * videlicet Dominicæ resurrectionis *Num. 54.*
die, præfato domino Guillelmo Ypræ fortè tunc constituto, hujus occultationis ** An. 1127.*
fama innotuit. Qui ut audivit, protinùs exilivit, equum ascendit, & eumdem
Præpositum perquirere magno cum strepitu & festinatione intendit. Domum itaque
Alardi & omnia ejus latibula, necnon & domum filiæ ejus, in qua proximâ
nocte præteritâ miser ille quievisse asserebarur, scrutati, cùm quem quærebant
non invenissent, vehementer sunt irati : & primùm quidem utramque
domum illam, quasi pestiferi præsentiâ viri contaminatæ & ob hoc igne purgandæ
fuissent, incendunt, & deinde filiam ejus præfatam, in crastino, nisi
Præpositus redderetur, membris debilitandam, comprehendunt. Unde & idem dominus
Guillelmus hominium Alardi guerpivit, & eo diffiduciato, totum feodum
ejus saisivit, & de filiæ ejus dehonestatione, conditione quâ supra diximus, fide
C & sacramento securitatem fecit, & sic inde recessit.

Re itaque in arcto positâ, quid facto opus esset Alardus & sui tractare cœperunt *Num. 55.*
: & cùm hinc filiæ suæ non parcendum, inde Præposito ipsius detrimento
nihil sentirent salutis conferendum, tandem Præpositum decreverunt reddere, ut
sic salutem lucrarentur vel filiæ suæ. Ut ergo quod ipse fecisse accusabatur, justè
perpeti cogeretur, de domo in qua eum retruserant, cujusdam mulierculæ
ministerio eum educi, & sic his qui ad eum capiendum præparati fuerant,
tradi fecerunt. Igitur ad castrum Warnestunense eâdem nocte perductus, & ibi
usque ad lucem servatus est : ubi & Presbyterum ad se vocari postulavit, & peccatorum
suorum pœnitentiam agens, confessionem Deo & illi in conspectu omnium
fecit, & solo prostratus & pectus pugnis percutiens, indulgentiam sibi
a Domino tribui supplex oravit. Die autem facto, cùm jam Ypram equo per- *Num. 56.*
D gere, ab his qui eum ceperant, moneretur, equitare quidem omninò recusavit,
sed nudis pedibus, cùm tamen gelu esset, incedere maluit. Et cùm iter arripuisset,
quemdam de Clericis, cujus hæc ipsa relatione cognovimus, sibi accivit,
& hymnum Ambrosianum, *Te Deum laudamus*, cum ipsô antiphonatim decantare
cœpit.... Yprensibus igitur obviis eum suscipientibus & Ypram ducentibus,
passimque pugnis, virgis, lapidibus, & marinorum piscium, qui illis
in partibus grandes admodùm capiuntur, capitibus cædentibus, omnique genere
contumeliarum afficientibus, semper in patienria, ne dicam quod quidam, duritia,
& silentio perseverabat, & ferè usque ad ipsam mortem psalmos indesinenter
ruminabat. In patibulo igitur collo & brachiis suspensus, & multâ ferientium
cæde mactatus, tali ad ultimum exitu est exanimatus....

Eâdem autem horâ dominus Guillelmus Yprensis egreditur, & ad caussam *Num. 57.*
E Guidonis de Stenfordo, qui nuper eodem crimine, quòd videlicet in mortem
Comitis consilium & assensum præbuisset, pulsatus fuerat, examinandam proficiscitur.
Qui videlicet Guido, dum contra impetitorem suum Hermannum,
cognomento Ferreum, monomachiam hac pro caussa inisset, & primo quidem
congressu & secundo superior in pugna fuisset, & eumdem Hermannum armorum
nimio pondere onustum, ipse æquè gravi armatus loricâ & galeâ, terræ
prostratum & proprii corporis & tanti oneris ruinâ depressisset; virtute confortatus,
ac si nullum sentiret pondus, Hermannus surrexit, & eum qui, ut dictum
est, secundò superior fuerat, versâ vice subjiciens, ad confessionem patrati
sceleris urgere cœpit. Quid plura? divino tandem judicio victus, & de crimine
quo impetebatur convictus, & sic demùm supplicio mortis est addictus. Quod
cùm apud Riningas factum fuisset, continuò eum comprehenderunt : & Ypram

pertrahentes, juxta miserabilem illum Præpositum in eodem patibulo ipsum quoque jam miserrimum, eodem die, III Idus Aprilis *, suspenderunt.... A
* An. 1127.

Num. 59. Porrò Burchardus ille, quem primum Marchionis venerabilis Caroli caput percussisse commemoravimus, cùm multas sustinuisset angustias obsessus, humano quidem ad modicum usus auxilio fugit; sed divino cœptis ejus obviante consilio, effugere minimè valuit. Nam..... cùm diversis in locis diebus non paucis jam
Num. 61. latuisset, & juxta Insulam in quoddam tugurium ductu cujusdam servi sui casu divertisset; servum eumdem itineris sui ducem ad domum Bernardi avunculi sui, ut panem sibi quo famelicam animam refocillaret, peteret (esuriebat enim) transmisit. Et ille quidem quod jubebat exequi cupiens, mandato ejus libenter obedivit, & ad eamdem perveniens domum, ad opus domini sui, ut puta hominis deliciis assueti, delicatum panem petivit: sed miro Omnipotentis judicio, qui domini sui quærebat salutem, invenit mortem, & esurienti conferre cupiens B quibus egebat alimenta, reo præparavit quæ meruerat tormenta. Hac etenim occasione præfato Bernardo dominum suum, simpliciter tamen, quamvis per alias personas prodidit, cui, ut puta avunculo, nepotem suum nequaquam occultandum credidit. Justo autem Dei agebatur examine, ut qui dominum suum occidere non fuerat veritus, ipsum quoque occidendum suus proderet dominum servus. Bernardus verò Hugoni fratri suo hoc idem protinùs nunciavit. Hugo ergo, communicato cum fratribus suis consilio, licèt nepotem suum servare magis, si tamen auderet, quàm prodere maluisset, Insulano tamen Castellano & burgensibus Burchardum se nunciavit invenisse, & ut citò venirent, ac tanti criminis reum, ultione quam dignam arbitrarentur, punirent, mandavit. Cui profectò si parcere voluisset, haud dubium quin & ipse magnum salutis suæ periculum incurrisset. C

Num. 62. Insulani verò, mandato Hugonis audito, cum magno protinùs tumultu perrexerunt, & Burchardum comprehensum Insulam duxerunt, & in foro ei patibulum paraverunt. Verùm ille æternæ formidine damnationis ut timeret excitatus, & supernæ intuitu miserationis ut speraret animatus, seipsum districtè admodùm accusare, & cunctis dignum suppliciis cœpit publicè inclamare. Denique manum suam dexteram, quæ in effusione sanguinis justi cruentum exhibuerat ministerium, ob pœnam tanti criminis abluendam & indulgentiam promerendam abscindi flagitavit. Cùm autem nemo esset qui hoc faceret, ipse sibi saltem eam amputandi facultatem postulavit concedi. Verùm utrumque sibi denegari consentiens, iterùm ad sui accusationem & supernæ miserationis invocationem conversus est. Reatum ergo suum manifestè confitendo & plangendo, & divinæ respectum misericordiæ implorando, ac ad hoc ipsum fiducialiùs sperandum D misericordias antiquis peccatoribus exhibitas commemorando, omnium viscera assistentium ad pietatem & misericordiam commovit, & ad lacrymarum effusionem universos penè lugubri suâ lamentatione coegit, & ut per temporales carnis molestias æternas evaderet pœnas, modis quibus potuit sategit. Itaque membra sua ipse tormentis spontè aptavit, & rotæ radiis intricatus, & in excelso stipite exaltatus, in eadem devotione, confessione & supplicatione, ab hora diei nona usque ad crepusculum diei sequentis perseverans, exspiravit.

Num. 63. Sed jam dignum est ut articulum ad superiora tempora convertamus, & ea quæ prius quidem gesta, sed a nobis hactenùs sunt prætermissa, referamus. Neque enim quæcumque eodem tempore contigerunt, eodem etiam tempore dici potuerunt. Interfecto igitur Brugis, ut dictum est, Marchione, fama mali tanti confestim circumquaque diffunditur, & ipsâ eâdem die usque ad triginta ferè leugas extenditur. Ubique ergo luctus, ubique gemitus & dolor ingens Clericorum, Monachorum, rusticorum, pauperum, postremò omnium in pace & tranquillitate degere, & æquitatem servare & servari cupientium. Raptores autem quilibet & iniqui, utpote vinculis quibus tenebantur disruptis soluti, (magis enim, sicut etiam tunc evidenter patuit, Caroli refrenati fuerant timore quàm Dei) universa turbare, mercatores quosque & viatores rebus suis exspoliare, & ipsos plerumque ligare & incarcerare cœperunt. Tanta namque fuit perversorum hominum rabies & nequitia, ut nec sancti temporis (nam Quadragesima erat) eos cohibere valeret reverentia. Verùm Omnipotentis Dei subveniente E
Num. 64. clementiâ, in brevi repressa est eorum dementia. Præfatus enim Guillelmus, domini Caroli consobrinus, mox ut mortem Comitis nuncio deferente cognovit, eâdem

A eâdem die sibi Comitatum, frustra tamen, vindicavit, & Ariam (*a*) oppidum munitissimum occupavit, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecit. Cùmque & S. Venantium, Casletum, Bellulam, Ypram, Bergensem quoque & Furnensem terram pari modo sibi subegisset, motus raptorum in finibus illis citò repressit, & pacem servari mandavit. Cæteri quoque Barones terræ invicem collocuti, Deo inspirante, paci consenserunt, & singuli partes suas defensare studuerunt.

Porro magnificus Rex Francorum Ludovicus, audito quòd consobrinus suus *Num. 65.* Carolus interiisset, & Guillelmus honorem sibi indebitum, præsertim ipso non assentiente, invasisset, & graviter tulit, & tam illum eâ, quam usurpaverat, dignitate privare, quàm amici mortem desiderans vindicare, ad urbem Atrebatum circa mediam Quadragesimam * venit : quò etiam Guillelmum juvenem, ** An. 1127.* B dictum Normanniæ Comitem, a patruo suo Henrico Anglorum Rege, sicut initio hujus opusculi commemoravimus, impiè exhæredatum, qui Reginæ sororem nuper duxerat uxorem, venire mandavit. In qua urbe cùm diebus fermè quindecim commorati fuissent, & plures qui sibi Comitatum terræ nostræ competere assererent (Arnulfus scilicet nepos domini Caroli, Balduinus Montensis, & præfatus Guillelmus, qui jam partem terræ prælibatam violenter tenebat) nunciis frequenter hoc ipsum expetentes ad Regem venissent; tandem Regina, Dei, ut arbitror, occultâ, sed tamen justâ dispositione prævaluit, & animis Procerum quorumdam multo ingenio ad sibi consentiendum inclinatis, sororio suo Normanno Comiti, decimo Kalendas Aprilis, Comitatûs dominium obtinuit.

Cujus potentiam patruus ejus ad sui detrimentum veritus crescere, eam totis *Num. 66.* visceribus, & artibus quibus poterat, contendit imminuere. Nepotem ergo suum C Stephanum Blesensem, Boloniæ & Moritonii Comitem, transmittens, & per ipsum & alios partis suæ legatos multa tribuens, & plura promittens, multorum animos potentium sollicitat, Flandriam suam hæreditatem esse, & ex parte Roberti Casletensis avunculi sui sibi jure competere affirmat; & his modis in suum eos favorem conciliat, ac Ducem Lovaniæ socerum suum, & Montensem Comitem & Thomam Codiciacensem, necnon & sæpedictum Guillelmum sibi confœderat. Hos omnes & eorum auxiliarios regiæ voluntati & ordinationi contraire, & profectus novi Comitis modis omnibus impedire hortatur & instigat; non tam ut ipse Flandriam (quod forsitan fieri posse jam desperabat) obtineat, quàm ut vires Comitis, quas sibi periculosas suspicabatur, enervet & destruat.

Rex autem cum Comite Atrebatum civitate post aliquantum tempus egressus, *Num. 67.* primò Insulam, deinde Gandavum & Brugas, ægrè tum (nam ubique ferè D Anglici fautores plurimùm impediebant) se recepit, & obsidionem suâ præsentiâ roboravit. Unde Comes post Pascha * reversus per Insulam & Betuniam, usque ** An. 1127.* ad urbem nostram Taruannam pervenit, & ibi cum magno Cleri & populi gaudio susceptus biduò mansit. Postea cùm castrum quod dicitur S. Audomari, Castellano & Burgensibus eum gratanter, conditionibus (*b*) tamen quibusdam præmissis, suscipientibus, obtinuisset, & ibi paucis diebus moram fecisset; iterùm Taruannam transiens, Insulam revertitur.

Interea Rex Robertum reliquosque illos homicidas Brugenses, de turri in *Num. 68.*

(*a*) Sclusæ primùm sua præsidia collocasse Guillelmum, ut inde vicina castella in suam potestatem redigeret, testis est scriptor miraculorum B. Rictrudis viduæ, lib. II, n°. 30, apud eosdem Bollandianos, die XII Maii, p. 105. « Carolo reverendo Comite Flandriæ a suis occiso (*inquit anonymus ille*)... Wilhelmus Iprensis cum cæteris » ad prædam & homicidia suspirabat; videnſque » omnia turbata, *faciam*, inquit, *currus & equites*, » *& Flandriæ Comitatum obtinebo. Illustri etenim Comite absque liberis de hac vita subtracto, me sibi propinquum dereliquit, in patrum nostrorum dignitatem successurum.* Et convocatis complicibus suis, castellum quoddam Sclusam nuncupatum, quod a » Comitissa Clementia in dotem acceperat, securus intravit. Turris firma erat, villâ, nemore, » vivario & aquis palustribus circumdata, cujus » aditus unâ viâ admodùm arctâ introeuntibus patebat. Locum hunc, ad expugnandum hostium » incursus satis aptum, Wilhelmus ingressus est. » Rex autem Franciæ Ludovicus, conducens sagittarios aliosque satellites, omnibus qui parti » suæ (ejus) favebant, carceris aut ignominiosæ » mortis periculum intentabat. Duces quippè cum » Optimatibus terræ, Wilhelmum Normannum » loco defuncti jam Comitem subrogaverant. Eò » magis contumax ille in pauperes sæviebat, omnia ferro & igne depopulari desiderans, quæ » in potestatem alterius redacta conspiciebat. Dives » quippè auri & argenti, sumptui non parcebat, » ut quoscumque secum habere poterat, obnoxios fidosque sibi faceret ».

(*b*) Præcipua ex his conditionibus fuit ut Guillelmus Audomarensium consuetudines roboraret, ut constat ex litteris ejusdem Guillelmi, a Chesnio inter probationes genealogiæ Bethuniensis editis, ubi ait : *Petitioni Burgensium S. Audomari contraire nolens, pro eo maximè quia meam de Consulatu Flandrensi petitionem libenti animo receperunt, & quia honestiùs & fideliùs cæteris Flandrensibus erga me semper se habuerunt, leges seu consuetudines subscriptas perpetuo eis jure concedo, & ratè permanere præcipio.... Actum anno MCXXVII, XVIII Kal. Maii, feriâ V, die festo SS. Tiburtii & Valeriani.*

quam confugerant, egredi, & fefe dedere coegerat, & in carcerem & vincula A
Num. 69. univerfos retruferat.... Rex verò Ecclefiam S. Donatiani non folùm fanguinis effufione, verùm etiam eorum execrabili & immundâ habitatione multipliciter pollutam, cunctis inde fpurcitiis eliminatis, purgari, corpufque venerabile, quod ibi negligentiùs quàm decebat, tumulatum fuerat, in aliam Ecclefiam præcepit deportari, quatenùs funus ejus ibi diligentiùs curaretur, & deinde congruo fibi honore in Ecclefia rursùs humaretur. Quod & factum eft....

Num. 71. Ecclefia igitur domini Simonis Tornacenfis [& Noviomenfis] Epifcopi minifterio, qui in hoc ipfum a Rege de Francia fuerat accerfitus, more ecclefiaftico [eft] reconciliata. Sed & memoratum corpus fummâ reportatur Cleri & populi devotione & reverentiâ, & feptimo Kalendas Maii in Ecclefia media tumulatur, in extremo examine refurrecturus in gloria.

Num. 72. Quibus omnibus folemniter & eo quo dignum erat honore adimpletis, Rex B cum exercitu, quem congregare poterat, Ypram contendit, & fequenti die,
* An. 1127. fexto videlicet Kalendas Maii *, Comite fibi ex condicto cum exercitu ex parte alia impigrè occurrente, circa horam diei fextam illuc ufque pervenit. Porro fæpememoratus Guillelmus Philippi filius, regiæ majeftatis celfitudinem minùs quàm oporteret reveritus, extra oppidum ei, multorum & fortium quos fibi confœderaverat virorum & armis fretus & animis, audacter occurrit, & contra univerfum illum exercitum acerrimè dimicare cœpit. Sed ille fortiter fe agere arbitratus, dum hoftibus obftinatiffimè repugnat, dum in adverfos aciem dirigit & inftaurat, quæ fibi infelicitatis temporalis & adverfitatis fovea præparata fit, mifer ignorat. Etenim jampridem aliqui burgenfes, qui facramentis ei non femel tantùm, fed frequenter fidelitatem fecerant, cum quibufdam aliis hominibus ipfius de proditione ejus confpiraverant, legatos inde ad Regem C direxerant, feque ei portas aperturos, & Guillelmum tradituros juraverant. Væ mundo ab fcandalis! imò væ Flandriæ a proditionibus! Mirandum, nec minùs miferandum, quòd terra infelix, cui domino fuo per proditionem orbari contigerat, non aliter quàm per proditionem alium acquirere valebat. Et hanc quidem pauci Yprenfium difpofuerant faciendam. Judicaverant namque commodius regiæ voluntati parere, quàm imperiis Guillelmi & fibi fufpectæ poteftati fubjacere. Neque ideo, ut ferunt, quòd ipfius perfonam in aliquo culparent; fed [quòd] quorumdam affinium ejus dominium intemperantius futurum formidarent.

Num. 73. Itaque cùm ab hora diei fexta ufque ad nonam utrimque diverfis concurfibus ab Aquilonari parte & Orientali pugnatum fuiffet, vexillo, quod in fignum futuræ proditionis fuper fummum Ecclefiæ S. Petri faftigium ex propofito conf- D tituerant, adverfæ partis cuneos accerfierunt, & portâ meridianâ apertâ, eos in oppidum fufceperunt. Quibus protinùs totam villam percurfantibus, & rapinis ac incendiis univerfa vaftantibus, Guillelmus deftitutum fe tum demùm præfentiens, quod folùm fupereffe videbat, fugam arripuit: fed fuga fera fuit. Fugientem enim eum Daniel Tenremundenfis confecutus comprehendit, & armis exutum Comiti Guillelmo captivum reddidit. Yprâ igitur eodem die a porta Septentrionali ufque ad portam Auftralem fpoliatâ & incensâ, ac multitudine militum innumerabili comprehensâ, Rex & Comes Meffinas Monafterium adeunt, Guillelmum captum fecum adducunt. Quem cùm pofterâ die Caftellano Infulæ cuftodiendum commendaffent, Ariam perrexerunt; & eâ in deditionem receptâ, Cafletum & reliquam illam interiorem Flandriam facillimè fubegerunt: & fic tandem ad ulcifcendam honorandi Caroli mortem Brugas iterùm E redierunt.

Num. 74. Fratrem quoque Præpofiti Guelricum, quem in mortem ejus conjuraffe fupra memoravimus, cum aliis ferè viginti octo deditit iis e carcere productis, de excelfa turri præcipitare fecerunt (a), ficque homicidæ illi condignis tantæ iniquitati cruciatibus interierunt. Qui quamvis non omnes confilio vel facto peccaverant æqualiter, iniquitati tamen confentiendo & iniquis auxilium ferendo, paribus quodammodo iniquitatis nexibus fe omnes obligaverant: & ideo, quorum non abhorruerant jungi confortio, eorumdem non immeritò funt puniti fupplicio. Robertum autem, quem & ipfum ex conjuratis fuiffe fupra oftendimus, quique itidem, eò quòd a populo vehementer diligeretur & modis quibufdam excufa-

(a) Quintâ die Maii, ut latè defcribit Galbertus, n°. 113.

A bilior cæteris videretur, tutè satis puniri posse non æstimabant, secum abducere
decreverunt. Quem cùm Casletum usque perduxissent, & ille reatûs sui multam pœ-
nitudinem ageret, extra oppidum in eum capitis abscissione animadverti fecerunt.
Dum ea geruntur, Ingrasnus Esnensis, unus ex prænominatis conjuratori- Num. 75.
bus, qui patrui sui Theoderici Discamudensis præsidio fretus, usque in id tem-
poris excusationes in peccatis excusaverat, & perfidiæ suæ tenebris obcæcatus
ipsius Regis aspectibus & Comitis impudenter se ingerere non erubuerat, & si
quis eum super hoc crimine impetere auderet, viriliter sese defensurum jacta-
verat, diffidere cœpit: & primùm quidem apud suos aliquandiu se latendo con-
tinuit, ac deinde opportunitatem temporis nactus, omnibus postpositis, suæ
saluti consulere gestiens e patria profugit, & in terra nostra usque ad hæc tempora,
me scilicet hæc scribente, nusquam ultra comparuit.
B At Guillelmus Viroviacensis, & ipse, sicut aliorum claruit confessione, conju- Num. 76.
ratorum unus (quem nimirùm aliis attentus, & finis ipsius expectatione suspensus,
intactum ferè reliqueram) iniquitatem suam nequaquam tamdiu occultare valuit:
sed quod in occulto perpetraverat, indiciis continuò manifestis apparuit. Statim
enim post Comitis occisionem & thesauri ejus direptionem, Viroviacum * re- * Wervich.
gressus, non minimam inde secum attulit partem. Verùm hoc suæ nequitiæ fructu
in longum lætari permissus non est. Cùm enim de adversario dejecto tripudiaret,
& de damnis alienis insolenter exsultaret, repentinus eum pavor invasit, & ter-
ritum de Flandriæ finitibus exturbavit. Audito namque quòd frater suus Lam-
bertus (qui tamen, ut ex fine monomachiæ, quam inde in curia sæpefati Guil-
lelmi [Iprensis] inierat, claruit, innocens erat) super morte Comitis impeteretur,
& quòd ipse ab eodem Guillelmo, cui jam per surreptionem hominium fecerat,
C diffiduciaretur, timere cœpit. Et primùm quidem ad defensionem se paravit; sed
in crastino reæ tantùm stimulis conscientiæ eum exagitantibus, cùm nemo eum
adhuc persequeretur, uxore & paucis suorum, rebusque quas evehere poterat,
secum assumptis, sexto post mortem Comitis die fugæ se credidit. Castellanus
autem Curtriacensis, qui antea ei exstiterat inimicus, statim ut fugam ejus audivit, Num. 77.
armatâ multorum militum manu munitus, Viroviacum contendit; & omnibus
quæ ipsius fuerant mobilibus direptis, munitionem totam evertit, & nemine
resistente, in tantùm ut nec stipes in loco remaneret, incendit. Ipse verò cùm
juxta Tornacum ad villam quamdam devenisset, Tornacensibus eum insectantibus
& comprehendere ac punire tentantibus, uxore & majore suorum parte, rebus-
que ferè omnibus amissis, vix equum nactus evasit, & in partes Nerviorum,
duobus tantùm sociis contentus, secessit: ubi Monasterium quoddam Monacho-
D rum adiit; & timore magis, ut postea patuit, humano, quàm divino com-
punctus, Monachatûs tonsuram habitumque præsumpsit. Postea verò occasione
uxoris, sine consensu cujus hoc fecisse asserebatur, paucis evolutis diebus, Mo-
nachatum deseruit, & ad sæculum & ad arma derelicta sine retractatione mox
rediit.... Et hæc quidem omnia infra duos ferè post mortem Comitis menses
consummata sunt.

EX ALIA EJUSDEM B. CAROLI VITA

AUCTORE GALBERTO (a) BRUGENSI NOTARIO, COÆVO.

E *Apud eosdem Bollandianos, die 2 Martii, pag. 179.*

CUM inter regnorum Principes quos circa nos cognovimus, summum glo- Num. 1.
riæ ac laudis sibi adscribendæ studium per militiæ facinora enituisset, &
eisdem affectus consimilis ad benè regendum inesset; minoris potentiæ & famæ

(a) Alteram hanc B. Caroli vitam scripsit Galbertus, Brugensis urbis publicus Notarius, & in plerisque testis oculatus: quem summâ diligentiâ omnia coram observasse colligimus ex iis quæ n°. 59 declarat his verbis: *Inter tot noctium pericula & tot dierum certamina, cùm locum scribendi ego Galbertus non haberem, summam rerum in tabulis notavi, donec aliquâ noctis vel diei expectatâ pace, ordinarem secundùm rerum eventum descriptionem præsentem, & secundùm quod videtis & legitis, in arcto positus fidelibus transcripsi. Neque quid singuli agerent præ confusione & infinitatione notavi, sed hoc solum intentâ mente notavi, quod in obsidione communi edicto & facto ad pugnam & ejus causam congestum est; atque ad hoc quasi me invitum, ut scripturæ commendarem, coegi.* Hinc minùs cultam ac elegantem ejus scriptionem nemo mira-

principabatur Imperator Romanorum Henricus, qui, cùm annos plures sedisset, A
An. 1125. sine hærede diem obiit. Minoris quoque famæ ac virium Rex Anglorum sine
liberis degebat in regno, quàm Comes Carolus Flandriarum Marchio, naturalis
* *f.* quidem. noster dominus & Princeps, qui quòd * militiæ famâ & generis nobilitate regio
sanguine septennis in Comitatu pater & advocatus Ecclesiarum Dei præerat,
erga pauperes largus, inter Proceres suos jucundus & honestus, adversùs hostes
crudelis & cautus, qui etiam sine hærede a suis, imò nefandissimis servis, traditus
& occisus pro justitia occubuit. Tanti quidem Principis mortem descripturus,
non elaboravi eloquentiæ ornatum, seu diversorum colorum distinguere modos;
sed rerum veritatem solummodò exequi, quæ quamquam stylo arido, tamen
memoriæ fidelium scribendo commendavi peregrinum mortis ipsius eventum....

Num. 3. Karolus itaque filius Cnutionis Regis Daciæ, & matre [Adelâ] oriundus quæ
terræ Flandrensis Comitum de sanguine processerat, eâ affinitate cognationis a B
puero in patria nostra altus est usque ad virile robur corporis & animi. Postquam
verò militiæ titulis armatus est, egregium facinus in hostes arripuit, famam
bonam & gloriam sui nominis penès regnorum potentes obtinuit. Quem quidem
per plures annos in Principem peroptaverant Proceres nostri, si fortè sic
evenire potuisset. Igitur Comes Balduinus, adolescens fortissimus, moriendo
nepoti (*a*) suo Karolo regnum suum contradidit, & Principibus sub fidei secu-
*An. 1119. ritate commendavit *.

Num. 4. Cœpit utique majoris consilii prudentiâ pius Comes de pacis reformatione dispo-
nere, leges & jura regni revocare, ita ut paullatim pacis statu undecumque collecto,
in quarto sui Comitatûs anno, per illum omnia florerent, omnia riderent, omnia
justitiæ & pacis securitate & multiplici jucunditate fruerentur. Tandem videns
gratiam pacis omnibus jucundam, indixit per terminos regni ut sub quiete & C
securitate absque armorum usu communiter degerent, quicumque aut in foro
aut infra castrum manerent & conversarentur; alioquin ipsis plecterentur armis
quæ ferrent. Sub hac ergo observantia arcus & sagittæ, & subsequenter om-
nia arma postposita sunt in forinsecis locis, sicut & in pacificis. Quâ pacis gratiâ
legibus & justitiis sese regebant homines, omnia ingeniorum & studiorum ar-
gumenta ad placita componentes, ut in virtute & eloquentia rhetorices unus-
quisque se defenderet, cùm impetitus fuisset; vel cùm hostem impeteret, quâ
colorum varietate oratoriè fucatum deciperet. Tunc verò habuit rhetorica sua
exercitia & per industriam & per naturam. Erant enim multi illiterati, quibus
natura ipsa eloquentiæ modos & rationabiles præstiterat conjecturandi & argumen-
tandi vias, quibus nullatenùs illi qui disciplinati erant & docti artem rhetoricam,
obviare vel avertere poterant. Sed quia iterùm suis fallaciis minùs cautos fideles D
& oves Christi in placitis illi convenerunt; Deus, qui omnia ab alto speculatur,
corripere fallaces suos non despexit, ut quibus eloquentiæ bonum præstiterat ad
salutem, ipsis per flagella insinuaret, quia eo bono usi sunt ad propriam perditionem.

Num. 5. Immisit ergo Dominus flagella famis, & postmodum mortalitatis, omnibus
qui in regno degebant nostrò; sed priùs terrore signorum revocare dignabatur
ad pœnitentiam, quos pronos præviderat ad malum. Anno ab incarnatione Do-
An. 1124. mini milleno centeno vicesimo quarto, in Augusto (*b*) mense, universis terra-
rum habitatoribus in corpore solari circa nonam horam diei apparuit eclipsis, &
luminis non naturalis defectus, ita ut solis orbis orientalis obfuscatus paullatim
reliquis partibus ingereret nebulas alienas, non simul tamen totum solem obfus-
cans, sed in parte; & tamen eadem nebula totum pererravit solis circulum, per-
transiens ab Oriente usque ad Occidentem tantummodò in circulo solaris essen- E
tiæ: unde qui statum pacis & placitorum injurias notabant, futuræ famis & mor-
tis periculum minabantur universis. Cùmque nec sic correcti sunt homines, tam
domini quàm servi, venit repentinæ famis inedia & subsequenter mortalitatis
irruerunt flagella.... Quâ tempestate, non poterat solito more sese quisque cibo
& potu sustentare; sed contra morem tantùm panis insumpsit epulator semel in
prandio, quantùm ante hoc tempus famis in diversis diebus sumere consueverat: at-
que sic per insolentiam est gurgitatus, & omnes naturales receptaculorum meatus

bitur. Cæterùm *per distinctiones dierum & gestorum*, non solùm *quæ in illis facta sunt diebus luctuosis* narrat; sed defectionem quoque Flandrorum a Guillelmo Comite, & electionem Theoderici Alsatii, & varia utrimque gesta bella ad obitum usque Guillelmi Normanni, eodem ordine describit.

(*a*) Imò, *consobrino.*

(*b*) Die 11 Augusti, ex tabulis astronomicis.

A distenti nimietate repletionis cibi & potûs, natura languebat. Cruditate quoque & indigestione tabescebant homines, & adhuc fame laborabant, donec spiritum exhalarent ultimum. Multi quoque inflati sunt, quibus cibus & potus fastidiebat, quibus tamen utique abundabant. Quo tempore famis, in media Quadragesima * etiam homines terræ nostræ circa Gandavum & Legionem (a) & Scaldum fluvios commorantes, carnes comederunt, eò quòd panis eis prorsùs defecisset. Quidam verò ipso itinere, cùm transitum facerent ad civitates & castra, in quibus panem sibi compararent, nondum semiperfecto transitu, suffocati fame perierunt. Circa villas & curtes divitum, & castra seu munitiones, pauperes cùm ad eleemosynas misero gressu devoluti venissent, mendicando mortui sunt. Mirabile dictu! nulli in terra nostra manserat naturalis color, sed talis pallor affinis & proprius mortis inerat universis. Languebant similiter sani & ægri, quia qui B sanus erat in compositione corporis, æger effectus est, visâ miseriâ morientis. * An. 1125.

Neque sic quidem correcti sunt impii, qui eodem tempore, sicut aiunt, in piissimi Comitis Karoli mortem conspiraverant. At Comes egregius satagebat omnibus modis pauperes sustentare, eleemosynas largiri in castris & in locis suis, & præsens ipse & per ministros suos. Eâdem tempestate centum pauperes in Brugis omni die sustentabat, singulis illorum unum panem admodùm grandem tribuens, ab ante Quadragesimam prædictam usque in novas ejusdem anni messes. Similiter in aliis castris suis idem disposuerat. Eodem anno (b) edixerat dominus Comes, quòd quicumque duas mensuras terræ seminarent, tempore sementis alteram mensuram terræ seminarent fabâ & pisâ, eò quòd hoc genus leguminis citiùs & tempestiviùs fructum proferret, unde pauperes citiùs sustentari potuissent, si famis miseria atque inedia eo anno non cessaret. Similiter per omnem C Comitatum suum præceperat, per hoc in futuro consulens pauperibus, quantùm poterat. Illos etiam ex Gandavo turpiter redarguit, qui passi sunt ante ostium domûs suæ mori pauperes fame, quos pavisse poterant. Cervisiam quoque interdixit confici, ut eò leviùs & meliùs abundarent pauperes, si a cervisia conficienda cessarent tempore famis cives & incolæ terræ. Nam ex avena panes fieri jussit, ut saltem in pane & aqua vitam continuarent pauperes. Vini quartam sex pro nummis vendi præcepit & non cariùs, ideo ut cessarent negotiatores ab abundantia & emptione vini, & merces suas commutarent pro necessitate famis, pro victualibus aliis, quibus leviùs abundarent & faciliùs pauperes sustentarent. A propria mensa sibi quidem substraxit quotidie victum, unde centum pauperes & tredecim sustentabantur. Indumenta insuper nova, scilicet camisiam, tunicam, pelles, cappam, braccas, caligas, subtulares, a principio illius Quadragesimæ D & devoti jejunii sui, in quo statim traditus in Domino obdormivit, quotidie uni pauperum erogavit usque ad diem quem obiit in Christo: atque dispensatione tali & misericordi erogatione in pauperes peractâ, sic ibat ad Ecclesiam, ubi in oratione decumbens psallebat Deo psalmos; ibique audito ex more sacro, denarios pauperibus distribuit, sic Domino prostratus. Num. 6.

Cùmque in Comitatu suo Flandriarum Marchio Carolus pacis & gloriæ decore degeret, Henricus Imperator Romanus diem obiit *, & desolatum est regnum imperii illius & sine hærede exhæredatum. Igitur sapientiores in Clero & populo regni Romanorum & Teutonicorum satagebant omnibus modis, quem sibi ad imperium regni providerent, virum nobilem tam genere quàm moribus. Igitur circumspectis terrarum & regnorum Principibus, consideratè inierunt consilium, quatenùs illi sapientiores & potentiores in regno legatos E idoneos, scilicet Cancellarium Archiepiscopi Coloniensis civitatis, & cum eo Comitem Godefridum [Namurcensem] solemniter transmitterent ad Consulem Flandriarum Carolum pium, ex parte totius Cleri & ex parte totius populi regni & imperii Teutonicorum expostulantes & obsecrantes potentiam & pietatem ipsius, ut imperii honores & dignitates regias cum suis facultatibus pro sola caritate assumeret. Omnes enim meliores tam in Clero quàm in populo eligendum sibi eum justissimo desiderio expectabant, ut si, Deo donante, ad ipsos dignaretur adscendere, coronatione & imperii exaltatione unanimiter sublimarent, ac Regem illum lege prædecessorum catholicorum Imperatorum constituerent. Cùmque legationem & expostulationem audisset Carolus Comes, consilium cum nobilibus & Paribus suæ terræ subiit, quid super hoc ageret. At illi qui ipsum justo Num. 7. * An. 1125. Num. 8.

(a) Aliis, Legia vel Lisa, *la Lis.* (b) Biennio ante mortem, ut indicat Gualterus.

amore & dilectionis virtute dilexerant, & ut patrem venerabantur, cœperunt A
dolere & diſceſſum ejus deflere, & ruinam patriæ gravem fore, ſi forte eam
deſereret.... Remanſit (*a*) itaque in Comitatu ſuo Carolus Comes pro expoſtulatione ſuorum dilectorum, pacem & ſalutem patriæ, quantùm in ſe erat, omnibus demandans & conſtituens, catholicus, bonus, religioſus, cultor Dei, hominumque rector providus....

Num. 10. Hujus quoque vitæ tempore contigit Regem Hieroſolimorum * in captivitatem Saracenorum cucurriſſe *, & deſolata ſedebat civitas Hieruſalem abſque Rege ſuo: quem, ſicut didicimus, Chriſtiani nominis milites, qui militiæ chriſtianæ ibidem ſtuduerant, odio habebant, eò quòd tenax & parcus fuiſſet Rex ille captus, nec benè rexiſſet populum Dei. Inierunt ergo conſilium & communi conſenſu litteras direxerunt Comiti (*b*) Carolo, ut aſcendens Hieroſolymam regnum Judææ aſſumeret, & in loco & in ſancta civitate imperii catholici B
coronam dignitatemque regiam poſſideret. Noluit igitur, ſuper hoc accepto fidelium ſuorum conſilio, deſerere patriam Flandriam, quam vitâ comite benè recturus foret, & ſatis meliùs quàm adhuc rexiſſet, niſi traditores illi peſſimi, pleni dæmonio, dominum & patrem, plenum ſpiritu pietatis & conſilii & fortitudinis, enecaſſent....

* Balduinum.

* An. 1123.

Num. 11. Poſtquam igitur clementia Dei flagella ſubſtraxerat, & moleſtiam temporis prorsùs remotam fruſtraverat, cœpit ſuæ dignationis copiam terris commodare, & juſſit vegetabilitate frugum horrea repleri, vino & cæteris victualibus mundum redundare, & quadam amœnitate temporum, juſſu divino, tota terra refloruit. Volens itaque Comes pius iterùm revocare honeſtatem regni, perquiſivit qui fuiſſent de pertinentia ſua proprii, qui ſervi, qui liberi in regno. Dum placitorum negotia agebantur, ſæpe Comes præſens aderat, audiens de C
diſceptatione libertatis ſæcularis & conditione ſervorum, ſcilicet quòd in magnis negotiis & generalibus cauſſis liberi reſponſa non dignabantur reddere ſervis. Quos quidem Comes de pertinentia ſua perquirere poterat, ſibi vindicare laborabat. Unus Præpoſitus Bertulfus Brugenſis, & frater ejus [Deſiderius *Haket*] Caſtellanus in Brugis, cum nepotibus ſuis Bordſiardo *, Roberto (*c*), Alberto & cæteris de illa cognatione præcipuis, elaborabat omni aſtutiâ & ingenio, quomodò a ſervitute & pertinentia Comitis ſeſe abſentaret & ſubterfugeret: nam & ipſi de Comitis pertinentia erant conditione ſervili.

* *Al.* Burchardo.

Num. 12. Accepto tandem conſilio, Præpoſitus ille neptes ſuas nubiles, quas educaverat in domo ſua, militibus liberis in conjugium tradidit, ut quaſi occaſione illâ nubendi ad libertatem ſecularem quodammodo accederent ipſe & ſui. Sed contigit quòd miles qui neptem Præpoſiti duxerat in uxorem, ad ſingulare bellum D
alium quemdam in præſentia Comitis appellaret militem, qui ſecundùm ſuæ cognationis propagationem liber erat. At appellatus indignationis ſibi repulſâ viliter reſpondit, ſcilicet ſe non fuiſſe de ſervili conditione, imò liberæ dignitatis ſecundùm lineas ſui generis propagatum, & ob hoc ad bellum ſingulare non ſe fore parem appellanti congreſſurum. Quicumque enim ſecundùm jus Comitis ancillam liber in uxorem duxiſſet, poſtquam annuatim eam obtinuiſſet, non erat liber; ſed ejuſdem conditionis erat effectus, cujus & uxor ejus. Indoluit ergo miles ille, qui propter uxorem ſuam libertatem amiſerat, per quam liberiorem ſe fore crediderat, cùm eam accepiſſet. Indoluit ergo Præpoſitus & ſui, & ideo enitebantur omnibus modis ſe ſubtrahere a ſervitute Comitis. Igitur cùm veritatis indicio & ſeniorum regni relatu Comes intellexiſſet, quòd ſibi ſine cunctatione pertinuiſſent, conabatur ipſos ſuæ ſervituti vendicare: & tamen E
quia Præpoſitus & cognati ejus a Comitis prædeceſſoribus uſque ad hoc tempus de ſervili conditione non interpellatus nec pulſatus fuit, quaſi ſopitum &

(*a*) Non ſolùm autem imperialem dignitatem recuſavit Carolus; ſed litigantibus de ea Lothario & Frederico Suevorum Duce, ſuffragio ſuo eam Lothario aſſeruit. Quippe, ut ait Anſelmus Gemblac. *in Theophania legati Comitis Morinorum Karoli, ſcilicet Caſtellanus Gandæ & Abbas S. Petri ad eum venerunt, nunciantes dominum ſuum Comitem ſubjectionem ſe ei facturum.*

(*b*) Hieroſolymitanis haud ignotus erat Carolus; quippe teſte ipſo Galberto n°. 20: *Cùm ante Comitatum multa inſignia & egregia feciſſet, arripuit ſanctæ peregrinationis viam Hieroſolymorum; atque maris profunda tranſnavigando, tandem poſt multa pericula & vulnera pro amore Chriſti ſæpe perpeſſa, voto peroptato & lætiſſimo in Hieruſalem adſcendit: ubi etiam contra hoſtes chriſtianæ ſidei ſtrenuè dimicavit, & ſic veneranter adorato Domini ſepulcro, repatriavit.*

(*c*) Burchardus filius erat Lamberti *Nappin*, fratris Bertulfi Præpoſiti; Roberti & Alberti pater erat Robertus olim Brugenſis Caſtellanus, frater itidem Præpoſiti, ſed Robertus ex ſecunda conjuge fuit prognatus.

A multis temporibus neglectum foret, omnium oblivioni tradebatur, nisi in prædicta belli appellatione ad recordationis veritatem revocatum fuisset.

Cæterùm Præpositus cum tota nepotum successione post Comitem in regno potentior, & famâ atque religione gloriosior, se liberum fuisse & cognationis tam antecessores quàm successores suos confirmabat, & quadam superstitione & arrogantiâ sic se contendebat. A Comitis igitur mancipatione & pertinentia se & suos subtrahere consilio & potentiâ laborabat, & ideo sæpè improperabat Comiti sic : « Iste Carolus de Dacia nunquam ad Comitatum conscendisset, si » ego voluissem. Nunc ergo cùm per me sit Comes effectus, non recordatur » quòd benè sibi fecerim, imò laborat prorsùs me cum toto genere meo retor» quere in servum, perquirens a senioribus utrùm simus ejus servi : sed quærat » quantùm velit, nos semper erimus & sumus liberi, & non est homo super B » terram qui possit nos constituere servos ». Frustra tamen jactanter loquebatur : nam Consul præcautus detractionem Præpositi & suorum intellexerat, & fraudem simul & traditionem audierat. Quandoquidem defensionis suæ effectum habere non poterat Præpositus & sui, quin libertate sibi usurpatâ carerent, maluit ipse cum tota nepotum successione perire, quàm servitute Comitis mancipari. Perverso tandem & nefandi consilii dolo cœperunt de morte piissimi Consulis seorsùm tractare, & tandem locum & opportunitatem occidendi illum prætendere. Num. 13.

Lætus ergo Præpositus erat quòd [ob] lites & seditiones ortas inter nepotes suos & Thancmarum, cujus parti justæ Comes favebat, occasiones haberet tradendi Comitem. Nam universos milites provinciæ nostræ tum pretio, tum potentiâ, tum petitione acciverat in auxilium nepotum suorum contra Thancmarum : quem quidem obsedit circumquaque in loco quo se vallaverat, & tandem, collectâ manu, C invasit validissimè obsessos, & claustra portarum confringens detruncavit pomeria & sepes inimicorum suorum. Absens tamen & quasi nihil fecisset, consilio & dolo omnia fecit : omnem benevolentiam a foris prætendebat, & inimicis dicebat sese dolere quòd nepotes sui tot lites, tot homicidia peragerent, quos quidem ad omnia nefaria animaverat. In congressione ergo prædicta utrimque ceciderunt eo die plurimi vulnerati & mortui. Quod cùm intellexisset Præpositus quòd jam congressio fieret, ipsemet descendit ad carpentarios qui in claustro Fratrum operabantur, & jussit ferramenta eorum, scilicet secures illuc deferri, quibus detruncarent turrem & pomeria & domos inimicorum suorum. Misit ergo per singulas domos in suburbio ad colligendas secures, quæ illuc citissimè delatæ sunt. Cùmque in nocte rediissent nepotes ejus cum quingentis militibus, armigeris & peditibus infinitis, induxit eos in claustrum & Fratrum D refectorium, in quo refecit universos diverso ciborum & potuum apparatu, & super hoc lætus & gloriosus erat. Cùmque assiduè sic affligeret inimicos, & maximam in eis expensam faceret qui nepotes suos juvarent; cœperunt primò armigeri, postea milites deprædari rusticos, adeò ut pecudes & armenta villicorum raperent & devorarent. Quidquid in suum usum possederant rustici, hoc nepotes Præpositi violenter rapiebant, & suorum sumptui deputabant. Sed a principio regni nullus Comitum perpessus est rapinam fieri in regno, eò quòd maxima mors & pugna inde contigisset. Num. 14.

Audierunt ergo rustici Comitem venisse apud Ipram, ad quem nocte & clanculò usque ad ducentos transierunt, pedibusque ipsius convoluti, obsecrantes paternum & consuetum ab eo auxilium, ut res ipsorum reddi juberet, scilicet pecudes & armenta, vestes & argentum, insuper omnem cæteram supellectiE lem domorum suarum : quæ omnia rapuissent nepotes Præpositi, & illi qui in expeditionem illius obsidionis cum illis & nocte & die pugnassent. Quas proclamorum conquestiones Comes graviter ferens, convocavit consiliarios suos, & plures etiam qui de cognatione Præpositi fuere, perquirens ab eis quâ vindictâ & quo rigore justitiæ hoc facinus justificaret. At illi consilium dederunt ut sine dilatione domum Borsiardi incendio destrueret, eò quòd rapinam in rusticos Comitis exercuisset : atque ideò maximè consiliati sunt domum præfatam destrui, quæ quamdiu staret, tamdiu lites & rapinas Borsiardus insuper & homicidia perageret, & sic viciniam illam prorsùs vastaret. Descendit ergo super hoc consultus Consul, & incendit domum, & funditùs mansionem ejus destruxit. Tunc ille Borsiardus & Præpositus & ipsorum complices ultra modum indoluerunt, tum quia Comes in hoc facto videbatur consensum & auxilium Num. 15.

præstitisse inimicis eorum, tum quia Comes quotidie ipsos de servili conditione A pulsaret, & ad sibi mancipandos omni modo laboraret. Sicque domo conflagratâ, Comes Brugas adscendit.

Num. 16. Conscensâ (a) igitur domo cùm consedisset, venerunt ad eum qui familiares erant ei, & præcautum reddiderunt, dicentes quòd nepotes Præpositi eum traderent, eò quòd jam occasionem aptam prætenderent a conflagratione domûs præfatæ: quamquam, etsi non fecisset Comes, non minùs tamen ab illis traderetur. Postquam verò Comes cœnaverat, adscenderunt coram eo intercessores ex parte Præpositi & nepotum ipsius, qui exorarent Comitem ut indignationem suam ab eis averteret, & sub amicitia sua miseratus eos reciperet. At Consul omnia justa se cum illis acturum & misericorditer etiam respondit, si lites & rapinas postponere deinceps voluissent, & meliorem domum insuper restituere Borsiardo se debere promisit: in loco tamen in quo domus combusta est, jurabat, se Co- B mitatum obtinente, ampliùs Borsiardum nullam possessionem obtenturum, eò quòd usque tunc juxta Thancmarum manens, nunquam nisi lites & seditiones in hostes & in cives cum rapina & cæde ageret. Qui verò intercessores fuere, partim conscii traditionis, non multùm super reconciliandis vexabant Comitem....

Num. 17. Igitur Isaac & Borsiardus, & Willelmus ex *Wervi*, Ingrannus & eorum complices, accepto assensu a Præposito, quod nec necessitate divinæ ordinationis per liberam voluntatem quidem facturi erant, accelerabant. Nam statim hi qui mediatores & intercessores erant inter Comitem & nepotes Præpositi, conscensâ domo ejusdem Præpositi, denunciaverunt responsum Comitis, scilicet quòd nullam gratiam potuissent acquirere aut nepotibus aut eorum fautoribus prædictis; sed hoc solùm cum eis ageret, quod justitiæ districtione censura Primatum terræ constituisset. Tunc Præpositus & sui nepotes intrò cameram abeun- C tes, accitis quos voluissent, custodiente ipso Præposito cameræ januam, dede-

Num. 18. runt dextras in invicem ut traderent Consulem.... Securi igitur in tenebris consiliabantur traditionem fieri statim in mane, eligentes de familia Borsiardi animosiores & audaciores ad hoc facinus, & spondebant eis divitias multas; militibus quidem qui interficerent Comitem marcas quatuor, & servientibus qui idem agerent marcas duas obtulerunt, & confirmaverunt sese nequissimâ rerum taxatione....

Num. 25. Anno milleno centeno vicesimo septimo, sexto Nonas Martii, secundo die

* An. 1127. scilicet post introitum mensis ejusdem, præteritis duobus diebus de secunda hebdomade Quadragesimæ, feriâ quartâ subsequenter lucescente, Concurrente quinto, Epactâ sextâ, circa mane, dum pius Comes Brugis in Ecclesia Sancti Donatiani, Remorum quondam Archiepiscopi, in oratione decumberet ut ma- D tutinalem Missam audiret, ex pia consuetudine eleemosynarum suarum largitiones pauperibus erogabat, fixis oculis ad legendos psalmos, & manu dextrâ porrectâ ad largitiones eleemosynarum; plures enim denarios Capellanus suus, qui hoc procurabat officium, Comiti apposuerat, quos in orationis actione pauperibus distribuebat. Primæ horæ quoque obsequium finitum erat, & de Tertia hora responsum finitum, quando *Pater noster* oratum est, quando Comes more suo officiosè & apertè legendo orabat: tunc tandem post tot consilia & juramenta & securitates inter se factas, primùm in corde homicidæ & traditores pessimi, Comitem devotè orantem & eleemosynam dantem, divinæ majestati suppliciter prostratum, gladiis confossum & sæpiùs

Num. 26. transverberatum mortuum dimisere.... Occiderunt quoque [Themardum] Castellanum ex *Brudburch*, priùs ad mortem vulneratum, postea per pedes a so- E lario, in quod conscenderant Comes & ipse, viliter detractum, in januis Ecclesiæ foras gladiis dismembrabant. Hic tamen Castellanus confessionem peccatorum suorum Presbyteris Ecclesiæ ipsius confessus, corpori & sanguini Christi communicatus est more christiano. Nam statim occiso Comite, gladiatores illi, relictâ Comitis glebâ, & ad mortem Castellano isto reducto in solario, excursum fecerunt in hostes illos qui erant præsentes de curia Comitis, ut eos vagantes in castro interficerent, sicut vellent. Henricum militem quemdam, quem suspectum habebat Borsiardus de morte fratris sui nomine Roberti, fugabant in domum Comitis: qui prostratus est pedibus Castellani *Haket*, qui & ipse in eamdem domum cum suis conscenderat ad eam obtinendam, suscepitque Hen-

(a) In Ed. legitur *concessa* hìc & n°. seq.

ricum

A ricum & simul cum eo fratrem Walteri ex Locris, & ab invadentibus illos vitæ conservavit.

Ipso momento, proditi sunt eisdem gladiatoribus duo filii Castellani ex *Brudburch*, interim in solario Ecclesiæ peccata sua Sacerdotibus confitentes, quorum scilicet filiorum militia benè apud omnes & simul eorum conversatio commendabatur. Walterus & Giselbertus dicti sunt, fratres genere, militiâ pares, elegantioris formæ nobilitate digni ut ab omnibus amarentur qui eos agnovissent. Qui mox, auditâ cæde in Comitem & patrem, suffugere satagebant; sed illos apud Harenas in exitu suburbii persequebantur, equo excurrentes post illos traditores pessimi. Quorum alterum fratrem nefarius miles, Eric nomine, unus quidem illorum qui Comitem tradiderant, ab equo quo insidens fugeret, dejecit, & dejectum simul cum persecutoribus interfecit. Alterum B quoque fratrem, in ostio hospitii sui in fugam prosilientem, ex opposito ei occurrentes gladiis trajecerunt: quem unus civium nostrorum, nomine Lambertus *Berakin*, cadentem securi suâ quasi lignum aliquod detruncavit; sicque illos fratres occisos beatitudini sanctæ, quæ in supercœlesti vita est, transmiserunt. Num. 27.

Cæterùm Riquardum ex *Woldman*, illius oppidi virum potentem (cujus filiam nepos duxerat Thancmari, contra quem lites & seditiones hactenùs Præpositus & nepotes ejus exercitaverant) per leugam unam persequebantur fugientem, qui cum suis militibus ad Comitis curiam ascenderat, sicut plures Principes qui eodem die sese præparabant ad curiam ituros. In qua persecutione frustrati proditores redierunt usque in castrum, in quod Clerus & populus loci nostri confluxerant, & attoniti quidem pro eventu rerum vagabantur. Qui verò in Comitis amicitia priùs, scilicet dum viveret, constiterant, timebant procul dubio, C & ad horam latitantes ab aspectu illorum traditorum declinabant. Qui verò de curia Comitis ab amicitia ejus pendebant, in fugam celeriter conversi, interim dum tumultuabat populus, fugerunt. Gervasius Camerarius Comitis, quem priorem ad vindicandam domini sui mortem dextera Dei armavit, interim versùs Flandrenses cognatos suos equo aufugit. Joannes quidam serviens Comitis, qui cameram observare consueverat, & quem præ servis dilexerat Comes, fugit a manè equo currendo per devia usque in meridiem, & eo tempore meridiei pervenit in Ipram, divulgans ibidem mortem Comitis & suorum. Quo tempore negotiatores omnium circa Flandriam regionum ad Ipram confluxerant in Cathedra S. Petri * ubi forum & nundinæ universales feriabantur, qui sub pace & tutela piissimi Comitis securi negotiabantur.... In cujus fori confluxu, cùm fama universos de diversis locis percelleret, accinctis rebus suis, & die & nocte D fugerunt, secum infamiam nostræ terræ ferentes & ubicumque divulgantes. Num. 28.

* An. 1127.

Planxit ergo illum Consulem pacis & honoris omnis homo, quicumque vel famam ejus audierat. Sed in castro nostro, in quo occisus jacebat dominus noster & pater piissimus Carolus, nullus audebat apertè deflere eventum mortis ejus; quasi ignotum suum inspicientes dominum, & quasi peregrinum suum videntes patrem, dolores & suspiria sine lacrymis reprimebant: quos tamen dolores tantò graviùs intùs tolerabant, quantò sibi per lacrymas & ejulatus mederi non audebant. Nam nepotes Præpositi, & ille sceleratissimus hominum Borsiardus cum complicibus suis, statim post fugam inimicorum suorum in castrum reversus, Walterum ex Locris requirebant sui milites & ipse, quem maximè oderant. Nam de consilio Comitis fuit, & nocivus eis in omnibus, qui instigaverat ad hoc Comitem, ut in servos sibi subjugaret totam illam cognationem Præpositi. E At idem Walterus quoque permotus angustiâ se in organistro, scilicet in domicilio quodam organorum Ecclesiæ, in eodem solario quo occisus jacebat Consul, occultaverat ab eo tempore quo interficiebatur Comes, usque ad reversionem nefandorum illorum in castrum, scilicet quando post fugatos hostes suos circa meridiem redierunt. Irruerunt igitur per januas intra templum, & discursitantes nudis gladiis & adhuc cruentis, clamore maximo & armorum fragore circa scrinia & subsellia Fratrum Ecclesiæ requirebant Walterum, Walterum ex nomine vociferantes. Et invenerunt Castellanum ex *Brudburch*, quem in solario vulneraverant ad mortem, adhuc spirantem: hunc per pedes abstractum tunc tandem in januis Ecclesiæ occiderunt.... Num. 29.

Interea per loca & intra & extra Ecclesiam requirebatur Walterus ex Locris. Num. 30.
Unus verò ex custodibus templi occultaverat illum, cui & ipse pallium dimi-

ferat. Sed de loco in quo latuit, dum strepitum armorum audiret & se ex A nomine vociferatum, angustiâ mortis confusus, putans in Ecclesia meliùs salvari, excurrit; & deorsùm ab alta testudine scholarum saltans, inter medios inimicos fugit usque infra chorum templi, magno & miserando clamore interpellans Deum & Sanctos. Quem ad manus persecuti sunt ille miser Borsiardus & Isaac, servus & Camerarius simul & homo Comitis Caroli, furentes in sacro loco, extractis gladiis & horribiliter cruentatis. Erant quippe valdè furibundi & ferocissimi vultûs, grandes in statura & torvi, & tales quos sine terrore aspicere nemò poterat. Borsiardus igitur crine capitis arreptum, & vibrato gladio se extenderat ad percutiendum, & nullo intervallo differre hoc voluit, eò quòd tam optatum hostem in manus teneret. Tamen Clericorum interventu distulit ejus mortem, donec sicut ipsum arripuerat, educeret ab Ecclesia. At ille captivus & mortis securus, ibat clamitans *miserere mei Deus.* B Cui illi responderunt: « Talem tibi rependere debemus misericordiam, qua- » lem erga nos promeruisti ». Et a se propulso cùm in curte castri eduxissent, illum servis suis interficiendum projecerunt: at servi quàm citissimè morti tradiderunt, gladiis & fustibus & clavis & lapidibus obrutum. Interim recurrentes in sanctuarium, circa altare requirebant si qui laterent, quem interficiendum præjudicassent, & servientes intromiserunt qui requirerent illud....

Num. 35. Inter hæc cadavera occisorum, scilicet Castellani & Walteri ex Locris, e castro efferebantur, & simul navibus impositi sunt Castellanus & dilectissimi filii ejus, & devehebantur ad proprias domos & castra. Præpositus verò in domo sua cum Canonicis suis deambulabat, excusans se verbis quantùm potuit, quia nihil hujus traditionis prænovisset. Eodem die excursum fecerunt traditores illi in hostes suos, scilicet contra Thangmarum & suos apud *Straten*, & repererunt C oppida eorum vacua & curtes desertas. Nam audito scelere quod factum est in morte Comitis, timuerunt sibi maximè, eò quòd defensorem suum perdidissent, & si fortè obsidione angustiati includerentur a traditoribus, nullus foret ipsis adjutor. Cùm tandem intellexissent omnes regni Pares in tradendo assensum præstitisse (credebant enim multò graviora pericula in futuro & sibi & toti regno imminere) nihil possessiones suas curantes, sed hoc solum reputantes, si vitam propriam conservarent, atque ad tutiora loca fugerunt. Tunc traditores illi invadentes tam oppidum quàm curtem Thangmari, omnia arma & supellectilem intrò diripientes simul cum maxima rapina pecudum & vestium rusticorum villæ illius, atque sic rapinâ exercitatâ per totum diem, in vespera redierunt. Et non solùmmodo isti circa viciniam nostram rapinam fecerunt, sed plures qui traditionem præsciverant, statim præcurrentes ad transitum mercatorum, qui ad D forum in Ipra feriatum ibant, ipsos simul cum oneribus suis rapuerunt. Auditâ quoque mortis traditione, Willelmus ex Ipra obtinere Comitatum se credidit deinceps, & universos negotiatores, cujuscumque loci fuissent, securitatem & fidelitatem sibi & suis jurare coegit, quos in foro capere potuisset; alioquin a se recedere non permisit, sed tamdiù captivavit, donec hominia & securitates sibi peregissent: & hoc totum fecit consilio Præpositi & traditorum nepotum ipsius.

Num. 36. Jam eodem declivo ad vesperam die, ex communi consilio Præpositi & nepotum ejus & complicum suorum, claves de thesauro Comitis a Fromoldo juniore, quem captivum tenebant, requirebant, & similiter claves omnes de domo, sive de scriniis & cistis quæ in domo erant, violenter extorserunt: quas quidem Borsiardus & Castellanus *Haket*, & Walterus filius Lamberti ex *Reddemburch* in suam potestatem susceperunt.... E

Num. 38. Nocte verò subsequente, jussit Præpositus Ecclesiam undique armis, & vigiliis præmuniri solarium & turrim templi, in quæ loca, si fortè a civibus insultus fieret, sese reciperent ipse & sui. Et introierunt illâ nocte milites ex præcepto Præpositi in solarium Ecclesiæ armati, præmunientes turrim & exitus ejus continuis vigiliis, timentes impetum & incursum civium fore contra se die sequenti & deinceps.

Dominicâ post mortem Consulis, Præpositus transmisit Episcopo nostro Simoni Noviomensis sedis salutem. Lator ergò litterarum Radulfus Monachus S. Trudonis erat, in quibus obsecrabat Episcopum illum ut Deo reconciliaret Ecclesiam, in qua Comes traditus, eo ignorante, jaceret. Obtulit quoque excusationis suæ argumenta, quibus canonicè innocentiam suam coram universo

A Clero & populo probaret. Igitur lator ille captus & ab jumento jactatus, non
pervenit ad Epiſcopum : quod audiens Præpoſitus valdè timuit ſibi.

Feriâ quartâ & quintâ, Præpoſitus mandavit per quemdam garcionem Wal-
tero ex Frorerdelſo (a), ut per fidem quam ſibi & nepotibus ſuis dederat adju-
ratus, in auxilium ſibi cum potentia ſua feſtinaret, & tranſmiſit ei quadringen-
tas marcas argenti. At ille, acceptâ pecuniâ, ſimulabat ſe venturum, & nun-
quam venit, niſi ut ei & nepotibus ſuis noceret. Epiſcopus verò Simon, qui
frater (b) erat uxoris Comitis Caroli, perſequebatur Eccleſiam Brudgenſis caſ-
telli, gladioque anathematis ſacrilegos & traditores illos percuſſit, & ne quis
fidelium in eorum conſpirationem & auxilium declinaret prorsùs prohibuit;
ſin verò ſub anathemate omnes adjutores eorum in malo præfato damnavit.....

Quarto Nonas * ejuſdem menſis, ſextâ feriâ, Canonici & Præpoſitus ad explen- *Num.* 42.
B das de more funeris exequias, & ſepulcro jam præparato, in Eccleſia S. Petri * An. 1127.
extra muros convenerunt, ubi Miſſa fidelium defunctorum pro anima pii Comi-
tis eſt celebrata, ubi admodum pauci præter Canonicos offerebant. Nam de curia
nullus obtulit, niſi Balduinus Capellanus, Odgerus junior & Godebertus,
Clerici Comitis. Redierunt poſtea & Præpoſitus & Fratres in Eccleſiam S.
Donatiani, ubi fùnus aderat; & intromiſſis pauperibus in Eccleſiam, Fromoldus
ſenior diſperſit denarios, per manus tamen Præpoſiti, omnibus qui volebant
recipere egentibus, pro ſalute animæ Caroli pii Conſulis. Quod quidem non
ſine lacrymis ille ſenior Fromoldus fecit, imò plures impendit pietatis lacry-
mas quàm denarios: quippe maximus pauperum erat conventus, qui eleemo-
ſynas ſuſceperunt. Diſtributione verò eleemoſynarum conſummatâ, corpus nobile
in ſolario tranſportatum eſt, & præſens juxta monumentum conſiſtens Præpo-
C ſitus, deflebat tunc tandem Conſulem, quem rationis ductu recognovit patrem
fuiſſe univerſæ regionis Flandriarum, & talem illum planxit, qualem quidem
recognoſcere obſtinato animo indignabatur. Et clauſus eſt in ſepulcro pro
neceſſitate illius tèmporis conſtructo, & ſi non ſicut decebat, tamen conſe-
quente opere & artificio infra poſitus claudebatur....

Priore die ante Nonas primi menſis, Dominicâ, Godeſcalc de *Thaihals* ab *Num.* 44.
Ipra internuncius ad Præpoſitum Brugas venit in hæc verba : « Dominus meus
» & intimus amicus veſter, Willelmus ex Ipra (c) ſalutem & amicitiam, & in
» omnibus promptiſſimum auxilium, quantùm in ſe eſt, vobis & veſtris apertè
» demandat ». Cætera verò quæ pudor erat palam referre, poſtquam omnes ei
applauſiſſent, introductus in cameram denudavit Præpoſito & Willelmo ex
Wervi & Borſiardo, & eis quos intrò ad ſe aſciverant paucos : unde tota
D domus læta deinceps fiduciam obtinebat in Willelmo, adeò ut Comitem eum
vocaret & aſſumeret. In quo mandationis occulto, ſapientes & qui conjectu-
ras componebant, notabant traditionis notâ Willelmum, qui traditores loci
noſtri in maturitate ſceleris ſui ſalutaſſet, & cum tota potentia ſua ipſis auxi-
lium promptiſſimum fide & ſcripto & ſecuritate obtuliſſet. Cùm ergo reverſus
eſt nuncius, captivati ſunt mercatores Flandriæ, de quocumque loco apud
forum conveniſſent in Ipra, & conſtricti ut in Willelmo fidem, ſecuritatem &
hominia facerent, & ſic in Comitem ſibi aſſumerent : quod quidem conſilio
Præpoſiti & ſuorum factum erat, ſperantes ſe ſic fruſtra tradidiſſe pium Comitem Ca-
rolum. Et quidem in Conſulatum ſublimatus fuiſſet Willelmus (d) eodem tempore,
ſi ſtatim Brugas deſcendiſſet ad faciendam vindictam domini ſui & nepotis traditi
Conſulis; ſed quia non ſic erat a Domino diſpoſitum, neceſſe erat divinam
E ſequi ordinationem tam Principes alios quàm populum terræ, & unanimes
omnes fieri ad ulciſcendam mortem Conſulis piiſſimi. Adhuc ſuburbani noſtri
loci apertè introierunt ad conſilia dominorum illorum, Præpoſiti ſcilicet &
Caſtellani & nepotum ſuorum nefandorum, & ſecreta conſiliorum ſuorum per-
quirebant, ut ſic aſtutè reſcitis eorumdem dolis & machinationibus, cautiores
in poſterum forent.

(a) Aliàs *Forerdeſlo*. Videtur eſſe *Vlaerſlo* propè Dixmudam.

(b) Scilicet uterinus. Nam mater ejus Adela Viromandenſis Comitiſſa, defuncto Hugone Magno, Philippi Regis fratre, iterùm nupta eſt Rainaldo Comiti Claromontano, eique peperit Margaretam, dein a Carolo Bono in uxorem acceptam.

(c) Erat Guillelmus Iprenſis ſeu Loanus, filius Philippi Comitis, fratris Roberti Hieroſolymitani: cui præ B. Carolo jus erat ſuccedendi in Comitatum Flandriæ, niſi illegitimo thoro natus fuiſſet.

(d) Tradit Gualterus nº. 64, *Guillelmum, mox ut Comitis mortem audivit, eâdem die ſibi Comitatum (fruſtra tamen) vindicaſſe, Ariam oppidum munitiſſimum occupaſſe, & oppidanos omnes ſibi fidelitatem jurare feciſſe; ſanctum-Venantium, Caſletum, Bellulam, Ipram, Bergenſem quoque terram & Furnenſem pari modo ſibi ſubegiſſe.*

Quo tempore non cessabat Præpositus & sui consulere & circumvenire quos- A
cumque, ut sibi faverent, dando & promittendo plurima. Nam mandavit
Willelmo Comitatum se donaturum, & ideo hominia & securitates exhortatus
est illum ab omnibus accipere Flandrensibus, quos aut vi aut pretio cogere
potuisset. Transmandavit Furnensibus Præpositus, qui in ejus amicitia steterant,
ut securos & homines sese Willelmo constituerent. Mandavit quoque Episcopo
Num. 45. Noviomensi litteras, quibus excusationem suam obtulit, quòd in traditione
Comitis nihil conscius fuisset consilio vel facto; quin & summâ dilectione filiis
Ecclesiæ, sibi scilicet & Canonicis suis, consulendo succurreret, reconciliando
Ecclesiæ loca, & ad celebranda divina officia sui Pontificatûs auctoritate &
præsentiâ ipse celeriter adventaret. Sub eodem tenore litteras direxit Episcopo
Morinorum Joanni. Apud Kerseca (*a*) Roberto qui neptem ipsius Præpositi
duxerat, mandavit ut domum & loca sua firmissimè præmuniret, donec cons-
tituisset Willelmum Iprensem in Comitem. Erat autem ille Robertus miles B
liber, antequam uxorem accepisset neptem Præpositi; sed postquam annuatim
illam tenuisset, secundùm legem Comitum Flandriæ, servili conditione ad
Comitem pertinebat: unde conflictus inter Comitem Carolum pium & Præ-
positum & suos de servitute & libertate exortus est perniciosissimus. Mandavit-
que idem pro Flandrensibus illis qui circa mare sibi vicini manerent, ut cum
sua potentia sibi & nepotibus suis in auxilium venirent, si fortè in regno &
Comitatu aliquis ad vindicandum insurgeret.

Num. 46. Præcepit potenter civibus nostris ut loca suburbii circumsepirent fossatis &
sepibus, quatenùs contra quoscumque sese defenderent. Consepserant tempore
eodem suburbium cives quidem, sed prorsùs aliâ intentione quàm ipsis & con-
sultum & imperatum fuisset, sicut postmodùm fuit manifestum. Igitur sepes & C
ligna Comitis occisi, & Fromoldi Junioris (qui proscriptione suarum rerum
exsilium expectabat) extra suburbium, & insuper universa quæ ad opus sepiendi
utilia sibi videbantur, Castellano duce, diripiebant cives, & fabricabantur ad
defensionem communem turres & propugnacula & exitus contra hostes: in quo
ergo perficiendo omnes festinabant, tam Clerus quàm populus. Itaque nulla
fuit requies nocte in vigilando & die operando, donec consummato opere
circumsepiendi suburbium, custodes ordinarent ad singulas portas & turres &
propugnacula, quatenùs nemo exiret nisi cognitus, & nemo intromitteretur
nisi civis.

Num. 47. Nonas Martii * feriâ secundâ, divinæ ultionis gladios evaginavit contra inimi-
* An. 1127. cos Ecclesiæ suæ Deus, & commovit cor cujusdam militis Gervasii in exercen-
dam vindictam acriùs & celeriùs quàm eo tempore æstimabatur; & sic col- D
lectâ irâ suâ, cum tota potentiæ manu miles ille sæviebat contra sceleratos
illos, qui optimum Principem, pium & justum, in servitio Dei ad veneratio-
nem sui & Sanctorum suorum prostratum humiliter, in sacro tempore Quadra-
gesimæ, & in sacro loco & in sacra oratione, dominum suum pessimi servi
tradiderunt morti, intra quos tutum se semper fore crediderat. Gervasius igitur,
qui familiaris erat & fidelis domino suo piissimo Carolo, utpote qui Camera-
rius ejus exstiterat, & ad ejus consilia & dispositiones secretò & apertè acces-
serat, pro morte carissimi sui domini dolens & iratus, cum peditum exercitu
truculento, & militum coronâ & armorum densitate succinctus, circumvallavit
se contra hostes Dei, & accurrens obsedit oppidum, quod in defensionem
traditorum stabat præmunitum valdè, nomine *Rauenschot* (*b*), quod quidem &
ex loci difficultate & ex ipsa munitione invincibile fuit & inaccessibile, & E
accepit prædam magnam in pecudibus castri illius & vicinorum. Nam eodem
tempore securi degebant universi qui ad illos sceleratos pertinuissent, credentes
neminem in toto mundo vel velle vel posse insurgere in dominos suos, eò quòd
tantæ audaciæ facinus illi miseri in dominum suum Comitem peregissent. Excæ-
caverat enim illos Deus, ita ut nihil consilii & rationis obtinerent; sed præci-
pitati in omne malum, irâ & furore debriati, timore & pavore errarent, tam
illi qui tradiderant Comitem, quàm omnes qui in eorum auxilio manerent.
Quandoquidem securos se crediderant, & omnes in regno vel inferiores se vel

(c) Fortè *Kemseca* in Wasia ditione. *Suggessit non nemo*, inquiunt Bollandiani, *legendum forsan* Kacs-kercha *vel* Kacsikinskerka, *nomen pagi circa Dixmudam, naturâ loci ad quamlibet munitionem apti.*

(*a*) Est *Rauenscot* in agro Brugensi seu Franconatu propè Lisiam fl. e regione *Ekeloi*. Verùm videtur hic locus urbi Brugensi vicinior fuisse, & jam igne & armis destructus desiisse. (*Bolland.*)

A amicos putabant, non erant præcauti de incursione aliquorum contra se: & ideò cùm Gervasius incursum ageret apud *Rauenschot*, maximam prædam exercuit. At illi qui obsessi fuere, ex inopinato incursu intercepti, valdè attoniti, eò maximè quòd pauci fuissent qui contra tot millia se defensarent, desperantes vitæ suæ sese statim reddiderunt Gervasio, eâ conditione ut suâ vitâ & membris salvis abirent. Irruerunt itaque, expulsis illis, equites & pedites qui obsederant oppidum, & vastabant quæcumque intrò repererant. At illi qui sese reddiderant in obsidione, homines scilicet traditorum, aufugi nocte usque ad nos fugerunt, narrantes eventum rei Præposito & suis: unde timore deinceps timuerunt assiduè, statum mentis mutantes ab illa superbia & tumiditate, quâ usque ad hoc tempus feroces & sine modo & sine humilitate paruerant. Robertus puer (a), cujus oppidum destruendum igne & ferro fuerat in brevi spatio, conabatur B cum paucis excurrere contra obsidentes; sed cùm tantam multitudinem præscivisset, omisit incursum. Quanto ergo timore & dolore laborarent traditores illi, & e contra quanto gaudio exsultarent præter eosdem omnes alii, supersedere longum erat, eò quòd pari intentione Deum ipsum incœpisse vindictam omni ex parte intellexissent.

Octavo Idus Martii *, feriâ tertiâ, *Rauenschot* oppidum conflagratum est & destructum igne & armis, & juxta Brugas domus Wlfrici *Cnop* fratris Præpositi, qui mortem Comitis juraverat, cumbusta est. Proinde accessum fecit Gervasius cum potentiâ suâ versùs castrum in quo sese præmunierant traditores, circumiens excursus & præveniens transitus illorum circa suburbium castri. Burgenses igitur nostri, audito quòd Deus vindictam tam citò incœpisset, in sola conscientia gaudebant, nunquam ausi apertè congratulari vindicantibus propter traditores, qui adhuc securi & potenter inter illos ibant & revertebantur. Seorsim verò gratias Deo referebant, qui misericordiæ suæ oculis dignabatur revisere fideles suos in loco horroris & confusionis, qui & exterminare festinabat homicidas pessimos, qui hactenùs flagellaverant populum Domini rapinâ, incendiis, vulneribus, omnimodis perturbationibus. Summiserunt autem secretos internuncios ad Gervasium & suos, componentes de fide & amicitia & fidissima securitate in invicem. Insuper conjuraverunt vindictam Comitis sui, & ut die subsequenti intromitterent exercitum Gervasii ad se infra suburbium, & reciperent eos sicut fratres intra munitiones suas. Auditâ ergo legatione, Gervasius & sui quàm lætiore & justiore animo susceperunt internunciorum verba non potero explicare, scientes dispensatum a Deo fuisse quidquid in vindicando agerent. Conjuraverunt equidem Gervasius & sui cum internunciis civium D nostrorum, & compositi sunt sub eodem sacramento fidei & securitatis, in vindicando dominum suum & æquissimum Consulem terræ nostræ. Hoc totum latebat traditores illos, & plurimos civium nostrorum prorsùs præter paucos sapientiores loci, qui seorsùm & nocte composuerunt hujusmodi consilium salubre universis. Num. 48. * An. 1127.

Septimo Idus Martii *, die quartâ, quando octava dies illius illuxerat beati Consulis, qui ad veram octavam e terris transmigraverat, Gervasius ex condicto a civibus nostris infra suburbium susceptus est, apud Harenas versùs occidentem castri: quod illis traditoribus maximus occasus erat futurus. Sed ante hoc per domorum incendia terruerat eodem die Borsiardum & Robertum puerum, & complices eorum, qui, visis domorum conflagrationibus, undique exiverant a castro, ut perspicerent incensores illos, si fortè invadere possent. Namque E orientem versùs castri, tres domus altiores incensæ, vibrantibus flammàs ventis, ardebant, & ad spectandum cives simul cum Borsiardo & militibus suis, ignorantes compositionem factam inter Burgenses & Gervasium, excursitabant, & eorum pars plurima armatâ manu cum nefariis illis. Isaac quoque, qui, vivente Carolo pio Consule, Camerarius & de consilio & familiaritate Comitis exstiterat, qui caput traditionis erat, in excursu cum militibus suis ferebatur equo. Tandem cùm sibi ad invicem approximassent ex utraque parte milites, traditores videntes se non posse continere contra tantum exercitum, eò quòd paucissimi essent, convertebantur in fugam. At persecutores illorum, extentis Num. 49. * An. 1127.

(a) Erat Robertus filius Roberti Brugensis Castellani, fratris Brugensis Præpositi, ex secunda conjuge prognatus. Hic præ juventute blanditiis circumventus manus dedit traditoribus, ut legitur n°. 17.

cursibus insecuti, usque in castrum profugos reddiderunt. Cùm tandem in suburbium devenissent, Borsiardus & sui ante domum Desiderii fratris Isaac restiterant paulisper, consilium perquirentes quid jam agerent. Interim Gervasius violenter persequens illos, venit occidentem versùs ad portas suburbii; & ibi fide datâ & acceptâ a civibus, irruit infra cum validissima manu. Adhuc cives quiete solitâ in domibus suis substiterat; nam circa vesperam erat, & consederant cives plurimi ad prandium, quibus non erat nota hæc actio. A

Num. 50. Cùm igitur traditores illi consulerent sibi & de fuga sua starent perturbati, minùs prospiciunt irruere persecutores suos per plateas, qui hastis & lanceis, sagittis & universis armis impetebant illos. Porro tumultus maximus & armorum fragor & clamorum tonitrua omnes conturbaverant cives: qui ad arma ruentes parabant se, alii ut defenderent locum & suburbium contra Gervasium, qui prorsùs ignoraverant pactum; alii, quibus res fuerat nota, irruerunt cum Gervasio totis viribus, & fugabant illos traditores fugientes in castrum. Cùmque inter cives res est manifestata de compositione & fide & juramento Gervasii ad ipsos, tunc primùm simul irruerunt per pontem castri super illos, qui in parte sceleratorum e castro ad pugnam resistebant. In alio quodam ponte, qui versùs domum Præpositi dirigebatur, magnus conflictus pugnæ fuit, in quo cominùs pugnabant lanceis & gladiis. In tertio verò ponte, qui in orientali parte jacebat a castro & usque ad portas castri se tenebat, fortissimus congressus fiebat, adeò ut non tolerantes pugnæ acerbitatem, illi qui intrò stabant, frangerent pontem, & portas super se clauderent. Ubicumque ergo cives accessum habuerant ad castrenses, fortissimè pugnatum est, quoad usque illi non poterant sustinere, eò quòd intercepti & a civibus traditi essent. Vellent, nollent quidem, agitati sunt infra castrum miseri illi, quorum magna pars vulnerata est, & simul exanimati metu & dolore, atque lassitudine pugnæ defatigati.... B C

Num. 53. Sexto Ibus Martii * feriâ quintâ, ad obsidionem accucurrit [Sigerus] Castellanus ex *Ghendt* cum sua potentia, & frater Baldevini de *Alst* * nomine *Ywan*. Nocte igitur præteritâ ejusdem feriæ quintæ, quia Isaac se conscium sceleris sciebat & damnabat, (urgebat enim eum timor mortis) cum solo armigero suo aufugit, simul & uxor ejus, & servi & pedissequæ, universaque familia ipsius, & ubi contigit eos manere in tam arcto noctis aufugio, latuerunt: domum quidem & curtem & majorem supellectilem, & reliquas res quas hactenùs potenter & liberè possederant, desertas & sine consilio in prædam hostibus reliquerunt. Quo audito, summo mane Castellanus ex *Ghendt* * & *Ywan* cum multitudine obsidionis irruerant, diripientes omnia quæ usui suo ad asportandum invenerant. Tandem faculis igneis tectis suppositis, incenderunt domos & curtes, & quæcumque igne consumi poterant ibidem reperta. Quæ quàm citissimè omnia conflatione & ventorum fomentis & insaniâ tempestatis ignis destructa sunt, & omnium admiratione testificatum est, scilicet nihil tanti ædificii & lignorum tam celerem passum fuisse adnihilationem. D

* An. 1127. * Alost. * Gandavensis.

Num. 54. Quinto Idus Martii * feriâ sextâ, Daniel [de Tenremonde] unus de Paribus regni, qui ante traditionem Comitis in amicitia altè fuerat cum Præposito & nepotibus suis, acceleravit ad obsidionem, simul & Riquardus ex *Woldman*, Theodoricus Castellanus Dikasmutis oppidi, Walterus *Butelgir* * Comitis. Unusquisque itaque istorum Principum cum tota sua potentia venerat ad vindicandam mortem Comitis & domini sui. Qui quidem omnes postquam convenerant, cum civibus nostris, accitis quoque omnibus in obsidione primatibus, conjuraverunt, antequàm permitterentur ingredi in suburbium, sese inviolabiliter observare loca & possessiones suburbii, ad salutem & profectum civium nostrorum: deinde uno animo impetuque adversarios & homicidas impiissimos aggredi, expugnare &, Deo volente, evincere, & nulli reorum parcere ad vitam, nec aliquo suo ingenio educere & salvare reos, sed disperdere, & communi Procerum judicio agere ad honorem regni & ad salutem inhabitantium in eo, simul confirmaverunt; salvis quidem rebus civium & suis, & salvâ omnium re qui in obsidione laborarent pro morte Consulis vindicanda. E

* An. 1127. * Buticularius.

Num. 55. Quarto Idus Martii *, Sabbato, edictum exiit a Principibus ut castrum ex omni parte, quâ accessum haberent, invaderent omnes qui in obsidione consedissent. Et quidem circa meridiem armaverant se milites simul cum civibus,

* An. 1127.

A & circuibant impetentes igne portas castri: in quo aggressu posticum, quod juxta domum Præpositi stabat, incenderunt. Cæterùm cùm majores portas castri invaderent, subactâ fœni & stipularum aridâ congerie, & accito milite qui ignem stipulis ingereret; ab intùs castrum lapidibus, lanceis, sagittis obruti sunt hi qui aggrediebantur, ita ut quasi molaribus petris a propugnaculis dejectis innumeri læsi, & conquassati galeas & scuta, vix a portarum testudine sub qua latitabant ut incendia administrarent, cum salute vitæ aufugerunt. Quemcumque igitur persequebatur lapis ab alto dejectus, quantæcumque fuisset virtutis & virium, passus est sui ruinam gravissimam, ita ut totus prostratus & confractus, moribundus & examinis caderet: quâ infestatione armiger unus a foris trajectus cor exspiravit. Tumultus & clamor utrimque grandis, & gravissimus congressus fuit; stridor quoque armorum & fragor in altiori aeris repercutiebatur concavitate. Inferebatur tandem pugna vespertino tempore; & cùm nihil præter mortem & damnum obtinuissent a foris, subtraxerunt se a muris & propugnaculis castri, & collectâ multitudinis suæ parte, de futuro noctis periculo sollicitabantur: de quo aggressu obsessi magis & magis animati sunt, eò quòd invasores suos, tot ruinis & vulneribus infectos, a muris propulsos vidissent.

B (margin letter beside "cutiebatur concavitate")

Tertio Idus Martii *, Dominica sub specie pacis utrobique observabatur. *Num. 56.* Priore die ante Idus Martii, feriâ secundâ & feriâ tertiâ posteà, convenerunt * An. 1127. Burgenses ex *Ghend*, & avidissima turba prædonum simul cum ipsis ex circa adjacentibus villis, ad obsidendum. Nam pro ipsis mandaverat Castellanus ipsorum, ut, collectâ virtute & communione suâ, armati ad pugnandum insultum facerent ad castrum singulariter & per se, utpote viri gloriosi in certamine C & pugna, habentes scientiam demoliendi obsessos. Cùmque sese singulariter in obsidione insultum facturos audissent, associaverunt sibi universos sagittarios, & ingeniosos operum artifices, & audaces raptores, homicidas, latrones, & quoscumque præsumptores in omne belli nefas, atque triginta plaustra oneraverunt armis; pedes & equo accurrebant, sperantes se obtenturos maximam pecuniam, si fortè se sibi redderent obsessi. Erat quippe validus & infinitus exercitus eorum. Qui cùm juxta portas suburbii accessissent, violenter ingredi ausi sunt: sed in faciem restitit eis omnis obsidionis, quæ intrò occurrebat, multitudo, & penè pugnatum fuisset undique, nisi quòd sapientiores sese composuissent in utraque acie. Nam datis dextris & acceptis, fide & sacramento juramenti sese taxabant, quatenùs eâdem intentione, eisdemque armis & eodem consilio in obsidione cum ipsis jungerentur, salvo loco & rebus nostrorum D civium, atque vernaculos & sagaces in pugna secum tantùm retinerent, alios verò retrorsùm remandarent. Ingressi sunt ergo cum maxima multitudine Gendenses illi, & compleverunt locum circa castrum. Deinde paraverunt operatores & artifices eorum scalas, quibus muros conscenderent.

Eodem tempore, reversus est Razo [de Gavera] *Butelgir* a S. Ægidio, & venit, justissimè dolens pro morte domini sui Consulis, cum sua potentia ad obsidionem.

Septimo decimo die ante Kalendas Aprilis *, feriâ quartâ, *cùm sanctificatus* (a), *Num. 57.* in nocte S. Gertrudis, Comitissa Hollandensis (b) ad obsidionem accessit cum * An. 1127. filio suo & multa multitudine cum ipsa. Sperabat enim omnes obsidionis Principes electuros filium ejus in Comitem, eò quòd illud ei cives nostri & plures Principum suggessissent. Habebat quippe magnas gratias eis Comitissa, & labo- E rabat omnium Procerum animos convertere in amicitiam sui, dando & promittendo multa. Quâ die, Froolfus & Bolduvinus ex *Somerenghem* milites quasi a Willelmo Iprensi se venisse simulabant, denunciantes Principibus obsidionis Regem Franciæ dedisse Comitatum ipsi Willelmo Iprensi, & super hoc universos sollicitos reddidit, qui filium Comitissæ præfatæ eligendum spoponderant. Astutè ergo hujusmodi mendacium & simulatè milites illi pro veritate annunciaverunt, ut eâ astutiâ differrent concessionem Principum obsidionis de suscipiendo filio prædictæ Comitissæ in Comitem. Quo audito, Principes indignè ferebant, si fortè verum fuisset Willelmum Iprensem Comitatu a Rege donatum.

(a) Id est, feriâ IV post Dominicam IV Quadragesimæ, cujus Introitus Missæ ita incipit.

(b) Petronilla, Ducis Saxoniæ filia, nupta Florentio II Hollandiæ Comiti, cognomento Crasso; quo in flore ætatis an. 1122 sublato, ipsa pro filio suo Diederico VI Comitatum strenuè administravit. (*Bolland.*)

Conjurabant ergo & fide sese taxabant, nunquam sub illo Comite Flandriæ A manente, sese militaturos; nam omnibus suspectus erat & notatus in traditionem domini Consulis.

Num. 58. * An. 1127. Sexto decimo Kalendas Aprilis * feriâ quintâ, Canonici S. Donatiani in meridionali parte castri per scalas muros conscenderunt, in qua parte scrinia & feretra Sanctorum & reliquiarum suarum emiserunt, acceptâ Principum super hoc licentiâ & consensu : transtuleruntque in Ecclesiam B. Christophori quæ in medio fori consita est, cortinas & aulearia, tapeta quoque, cappas palliatas & sericas, vestes sacras, & librorum aggerem, & utensilia templi, & cætera quæ de pertinentia Ecclesiæ erant, elata sunt. De redditibus Comitis brevia & notationes, quæ Præpositus sibi & suo conservaverat Willelmo Iprensi, quia fortunam suam prorsùs mutatam vidit, interventu Fromoldi senioris efferri perpessus est, sicut omnia Sanctorum scrinia & ornamenta templi invitus permisit auferri. Stabat B igitur Ecclesia S. Donatiani sola & deserta, tandem relicta traditoribus, qui in ea scortum haberent & cloacaria sua, & coquinas & furnos, & omnia immunda immundi agerent....

Num. 63. Et sciendum quia milites strenui intùs quidem cum reis fuere, quibus semper animus exeundi, vel extra a muro cadendi & labendi erat promptior, si fortè locum habuissent, eò quòd communiter sub nota traditorum adscriberentur, quicumque obsessi sunt cum reis. Quo rescito, Principes obsidionis, collectis Consiliariis & Optimatibus majoris prudentiæ, accesserunt ad muros, & usi sunt colloquio cum omnibus intrò obsessis. Jusserunt igitur sibi ad spectaculum murorum evocari illos obsessos qui rei non fuerant, & obtulerunt eis licentiam & potestatem, si vellent, exeundi ab obsessis, salvâ vitâ & membris eorum, quorum quidem aperta foret innocentia. Cæterùm præter reos si aliqui exire vellent, & C probare innocentiam suam secundùm judicium Principum, eâdem libertate exirent : reis verò nullâ dispensatione subveniretur, qui tantum facinus & ante hoc inauditum perfecerant crimen ; imò inaudito plecterentur exterminio & ante hoc inauditâ moriendi acerbitate. Igitur secundùm edictum & pactum hujusmodi exierunt perplures, quia eorum erat aperta innocentia, aut parati fuerunt, quibus minùs credebatur, probare innocentiam....

Num. 66. Eodem die, ab armigeris Abbatissæ Auriniacensis Cœnobii audivimus eventum Isaac, qui eâdem nocte quâ fugerat, cùm se credidisset venisse Gandavum, venerat juxta Ipram. Fugit ergo inde usque in Steenvordam, villam Widonis generi (a) sui, ubi accepto consilio, nocte Teruanniam descendit, & latenter & furtim monachicum habitum assumpsit. Cæterùm rumor & requirentia universorum persequebatur fugientem, ut nullatenùs lateret, quin statim veritatem rescirent. D Igitur [Arnulfus] Advocati Tervanniæ filius, cùm Isaac resciret, irruit in claustrum Fratrum, & reperit in cuculla latentem in Ecclesia, & quasi psalmos ruminantem. Cùmque captum eduxisset Isaac, virgis & vinculis coactum & flagellatum constrinxit, & ita extorsit ab eo, ut reos in Comitis traditione proderet. Et respondit confitens de se & aliis nominatim reis, superaddens plures fuisse qui conscii sceleris & administratores fuissent reorum, tradentium actualiter Comitem, scilicet gladio materiali. Subjunxit quoque de conjuratione proditionis suæ cum Borsiardo & Willelmo ex *Wervi*, Ingranno de Esna & Roberto puero, Wlfrico fratre Præpositi, & paucis simul annumeratis homicidis pessimis....

Num. 67. * An. 1127. Quinto decimo die ante Kalendas Aprilis * sextâ feriâ, adductæ sunt scalæ adversùs muros, & impetebant utrobique sese sagittis & lapidibus. Illi verò qui scalas adduxere, clypeis defensi & loricas induti progrediebantur. Multi equi- E dem consequebantur ad spectandum quomodò erigerentur ad muros scalæ, eò quòd ex viredine & humiditate graves essent & ponderis magni, in altitudinem habentes circa mensuras sexaginta pedum hominis, & in latitudine pedum duodecim scala inferior, & scala superior admodum strictior, sed longior parumper exstitit. Cùmque trahebantur scalæ, juvabat manus vox & clamor trahentium, & resonabant clamores in aere altiori. Tunc Gendenses armatâ manu protegebant illos clypeis qui scalas traherent. Nam audito & viso tractu, obsessi super muros ascenderunt, & ad propugnacula prodibant, obruentes lapidum infinitos tractus & sagittarum densitatem contra scalarum attrectatores. Cæterùm animosi juvenes & audaces, appositis parvulis scalis, quas decem homines sole-

(a) Imò *sororii*, is quippe matrimonio junctus fuerat sorori Isaac.

bant

A bant ferre, volentes prævenire inſultum majorum ſcalarum, aſcenderunt ad murum unus poſt alium; ſed cùm aliquis in ſummitatem aſcenſum & ſuper murum intentaret, illi qui ab intùs latitabant, inſidiantes aſcenſoribus, haſtis & conto & telis dejecerunt hærentem in ſcala, ita ut nullus tam audax, tam velox ampliùs foret, qui auderet ingredi ad obſeſſos per ſcalas minores. Interim murum perforare ſatagebant cœmentariorum malleis & univerſis ferramentis alii, & magnam partem muri avellentes fruſtrati receſſerunt. Sed cùm trahentium multitudo prope muros conſcendiſſet, & acriùs utrimque pugnaretur in obruendo moles lapidum ab intùs, denſæ noctis tenebræ prohibebant utroſque a pugna: & multâ læſione acceptâ, Gendenſes expectabant diem craſtinum, quando univerſa ſimul cum ipſis obſidio, violenter erectis majoribus ſcalis, ingrederentur ad obſeſſos.

B Quarto decimo Kalendas Aprilis*, Sabbato, cùm luceſcente mane obſeſſi in diverſa vexati parte caſtri, poſt pugnas quotidianas membra dediſſent quieti, & cùm paulisper ſecuriores forent, quòd heſterno die egregiè pugnaſſent contra forinſecos Gendenſes, (namque eâ ſecuritate vigiles murorum præconato die introierant in domum Comitis, ad ignem tepefacere ſe propter aſperitatem frigoris, in vacuum relictâ curte caſtri) cives noſtri, in meridionali parte quâ reliquiæ ſanctorum elatæ fuerant, intrò conſcenderunt per ſubtiles ſcalas & latrices, quas ſolus homo ferret. Intùs quippe ſine ſonitu & clamore ſeſe collegerunt in magnas acies & præmunitas ad pugnandum, ſtatimque ordinabant minores inter ſe ituros ad portas majores, ut terræ & ſimul lapidum congeriem ſuſtollerent a portis, & introitum facerent extra conſiſtentibus univerſis, qui hoc factum adhuc ignorabant. Portam quoque unam caſtri in parte occidentis repe- Num. 68. * An. 1127.
C rerant clauſam firmiter clavi & ſerâ ferreâ, nullâque terræ & lapidum objectione obrutam, quam ideò liberam obſervaverant, ut per illam reciperent & emitterent quos vellent traditores illi. Quam ſtatim ipſo acceſſu gladiis & ſecuribus noſtri burgenſes aperuerant, & circa concitato clamore & ſtrepitu armorum, intrinſecùs in tumultum & concurſum conturbaverunt exercitum in circuitu caſtri. Igitur irruerat graviſſima obſidionis manus intra caſtra, alii ut pugnarent, alii ut raperent quæcumque infra reperirent, alii ut intra Eccleſiam ingreſſi corpus B. Comitis Caroli obtinentes Gandavum transferrent.

Tunc traditores illi qui in domo Comitis gravi ſopore ſoluti jacebant, terrore & clamore infinito expergefacti, ignari rerum eventûs, diſcurrebant viſum quidnam clamorum cauſſa foret: & cùm rerum pericula ſibi imminere cognoviſſent, proſilientes ad arma inſtabant præ foribus expectantes congreſſum. Quidam ex Num. 69.
D ipſis in ingreſſu civium noſtrorum intra caſtrum intercepti ſunt ad unam portarum. Milites quidem plures, quibus cuſtodia earumdem portarum deputata fuerat in parte orientis, cum introgreſſis civibus tumultum ſubeuntes, cùm nihil ulteriùs poſſent, ſeſe reddiderunt miſericordiæ & pietati captivantium. Quidam verò eorum diffidentes vitæ ſuæ, ſi a civibus caperentur, a muris dilapſi ſunt, unus quorum in labendo præcipitatus, Giſelbertus miles, exſpiravit: quem cùm mulierculæ traxiſſent in domum, & exequias ſibi præpararent, [Dixmudanus] Caſtellanus Theodoricus & ſui reſcitum mortuum illum, caudæ equi copulatum, per omnes plateas ſuburbii tractum, tandem in cloacarium in medio fori projectum deturbavit. Igitur cùm cives intellexiſſent illos velle reſiſtere præ foribus in domo Comitis, conſcenſis gradibus quibus itum eſt ad eaſdem fores, ſecuribus & gladiis detruncabant januas, & introgreſſi ad obſeſſos fugabant eos per mediam
E domum eamdem, uſque ad tranſitum quo tranſire conſueverat Comes de domo ſua in Eccleſiam B. Donatiani. In hoc ergo tranſitu, qui arcuatus erat & ex lapidibus conſtructus, congreſſus maximus fuit: ubi cives cominùs gladiis tantummodo pugnabant, eò quòd obſeſſi ulteriùs fugere aſpernarentur. Satis vires & animos ſuos tentantes utrimque ſtabant immobiles ſicut ipſe murus, donec collectâ manu, cives non pugnando, ſed ruendo in obſeſſos, in fugam converterent ipſos, ſcilicet Borſiardum, qui immanis & iracundus, ferox & imperterritus, robore corporeo validor, reſtitit civibus ſemper in faciem, multos vulnerans, ſternens, & ictu malleatorio gladii ſui attonitos plurimos dejiciens. Simulque fugabant Robertum puerum, in quem nemo manum mittere volebat, eò quòd audiſſent de eo quòd innocens traditionis diceretur; atque imò magis, quòd omnibus in regno & ante traditionem & poſt dilector permanſerat, fugere ille

nobilis neglexerat : ſed rogatu amicorum ſecutus eſt fugientes, & niſi causâ A
ipſius fuiſſet, ibidem Borſiardum & ſuos milites, ſimulque omnes reos tradi-
tionis comprehendiſſent. Cùmque ſeſe traditores infra templum recepiſſent, non
ulteriùs perſecuti ſunt eos cives, ſed ad prædam & ſpolia reverſi ſunt, diſcur-
rentes per domum Comitis & domum Præpoſiti, & dormitorium fratrum &
clauſtrum. Conſimiliter fecerunt univerſi qui in obſidione erant, ſperantes the-
ſaurum Comitis ſe fortè obtenturos, & ſupellectilem domorum infra muros
poſitarum....

Num. 70. Obſeſſis ergo nihil præter ſolum templum relictum eſt, & abſque eis quæ in
templo ſecum comportaverant victualibus, ſcilicet vino & carnibus, ferinâ,
caſeis, leguminibus, & cæteris neceſſariis vitæ. Hìc prætereundum non eſt
qui erant capita inter obſeſſos; ſcilicet Caſtellanus *Haket*, Borſiardus, Rober-
tus puer, Walterus filius Lamberti de *Reddenburg*, Wlfricus *Cnop*. Nam Præ- B
poſitus Bertulfus tertiâ nocte, id eſt nocte diei jovis ante captionem caſtri,
datâ pecuniâ Waltero *Butelgir* uſque ad quadringentas marcas, de ſubtus lobium
(*a*) ſuum funibus appenſus elapſus eſt ſolus, meliùs confidens illi Galtero quàm
ulli homini ſuper terram : qui tamen ipſum tranſductum in deſertum locum,
ſcilicet *Mor* (*b*), ſolum reliquit expoſitum inimicis ſuis & derelictum fugæ, cùm
tamen in loco illo ſibi ignoto neſciret quò fugeret. Igitur obſeſſi in templo,
conſcensâ turre, molares lapides obruebant ſuper vagantes in caſtris, prædam
univerſæ ſupellectilis ferentibus gravem injecerunt caſum, ubi plures obruti leta-
liter perierunt. Sagittas ſtatim direxerant contra feneſtras turris victores caſtri,
ut non poſſet in turri quiſquam caput per feneſtras emergere, cui non inji-
cerentur mille ſagittæ, mille fundarum ictus, ita ut tota turris ſagittis inhæ-
rentibus hirſuta ſtaret. Cùmque nihil ſuper hoc proficerent utrimque, obſeſſi C
flammas injecerant in tectum ſcholarum, quod templo adjacuerat : per hoc
volentes domum Præpoſiti exurere, cui idem tectum vicinum fuit. At in illo
facto fruſtrati, deorsùm in pavimentum templi & in choro & in ſanctuario inte-
riore diſcurſitantes, armati & præcauti ſollicitabantur, ne auderet aliquis per
feneſtras introgredi ad ipſos, aut per januas Eccleſiæ violenter irrumpere....

Num. 73. Igitur domum Comitis ſuperiorem obtinuit Gervaſius miles, & Camerarius
atque conſiliarius Comitum regni, cum fortitudine magna : & juſſit affigi ſigna
ſua in ſumma arce domûs. Namque ex invidia obſeſſorum hoc factum eſt,
qui ſtatim primo die obſidionis, etiam in die quâ dominum ſuum ſervi impii
tradiderant, ſigna contra inimicos ferebant. Unde Willelmus ille Iprenſis ſigna,
quaſi dominus & terræ Conſul, ferebat contra quoſdam, qui ſibi redditus con-
ſulares ſolvere denegaverant, quia illum Conſulem fore aſpernati ſunt. Tradi- D
tores quidem illi die primo obſidionis nihil humiliter agentes, quia Principes
regni ſibi conſcios in ſcelere ſuo, & ſecuros in eadem fide & amicitia credi-
derant cum ipſis, ſigna ſua in ſuprema arce cameræ Comitis, & in ſummitate
turris Eccleſiæ & in minoribus tribus, & in lobio Præpoſiti, ſimul in exitu por-
tarum ſuperbè præfixerant : ut per hoc appareret ipſos fuiſſe dominos, qui
expectarent regni Proceres, amicos & conſocios ſuos, per quorum potentiam
obſidionem deſtruerent, & inultum maneret quòd Conſulem tradidiſſent. De-
ſiderius frater Iſaac obtinuit inferiorem domum Comitis cum civibus noſtris,
& fixerat ſignum ſuum in lobio Comitis majore.... In domo quoque Præ-
Num. 74. poſiti nepotes Thancmari, quorum causâ in parte traditio facta eſt, ut aiunt,
præfixerant ſigna ſua ſuperbè & glorioſè ac potenter. Quod valdè ægrè fere-
bant omnes, & cives noſtri nimis indoluerant, eò quòd Præpoſitus & ſui ante E
tempus traditionis viri eſſent religioſi, amicabiliter ſe habentes erga eos, &
cum honore omnes tractaſſent in loco noſtro & in regno commanentes. Hi
ergo prædicti, poſtquam obtinuiſſent domos & ſigna affixerant, quidquid
intùs repererant, quaſi proprium poſſidebant. Intumuit ergo cor civium noſ-
trorum contra nepotes Thancmari, & quærebant occaſionem pugnandi & inter-
ficiendi illos.... Vix ergo turbatos cives Principes cohibebant, quia Caſtella-
nus *Haket* & Robertus puer, cum amicis & propinquis ipſorum civium in
turri altiore ſtantes, annuebant brachiis & manibus ut inſultum facerent in
nepotes Thancmari, qui ita arroganter in domum Præpoſiti conſcenderant, & ſigna

(*a*) Lobium eſt extans pars domûs ultra murum aut parietem infra tectum.

(*b*) *Mor*, aut potiùs *moer*, Belgis eſt locus paluſtris & vliginoſus.

A victricia affixerant, quasi suis viribus castrum expugnassent, cùm eo tempore
quo cives ingressi sunt violenter in castrum, nepotes Thancmari domi & in
rure suo dormirent. Illâ tandem conditione sedatus est tumultus, quatenus ipsâ
horâ exirent domum, & signa quæ affixerant verecundè tollerent, & discede-
rent. At illi cum ductu Principum periculoso sibi recesserunt inde, in tantùm
diffidentes civibus, ut unusquisque nepotum Thancmari equo & suo secum
ductore insidente abscederent. Et sic relicta est domus sub tutela militum &
civium nostri loci, & frumentum & vinum dispertitum est inter Principes obsi-
dionis & cives, quorum viribus victoria illo die consummata est....

Tertio decimo Kalendas Aprilis *, Dominicâ, in nocte Benedicti Abbatis, Num. 77.
ex Atrebato Rex Franciæ Lodewicus mandavit Principibus & Baronibus ob- * An. 1127.
sidionis prædictæ salutem, fidem & auxilium, insuper omnem gratiam pro vin-
B dicando nepote suo & Flandriarum æquissimo Consule Carolo, quem justiùs
decuerat fuisse Regem, quàm pessimorum traditorum Comitem. « Non habeo
» quidem ad vos ad præsens transeundi opportunitatem, eò quòd festinantiùs
» cum paucis huc descenderim, auditum & scitum eventum rei & obsidionis.
» Non enim sapienter mihi agere visum est in manus traditorum terræ incidere:
» quoniam, sicut intelleximus, plures sunt adhuc qui super obsessos dolent,
» & eorum scelera defendunt, & ad eorum evasionem omni modo laborant.
» Igitur quia terra conturbata est, & conjurationes jam factæ sunt in personam
» Willelmi [Iprensis], ut violenter regnum obtineat, & contra eum omnes ferè
» de civitatibus adjuraverint, se nullo modo Willelmum illum in Comitem
» recepturos, eò quòd (a) spurius sit, natus scilicet ex nobili patre & matre
» ignobili, quæ lanas carpere, dum viveret ipsa, non cessaret: volo & præ-
C » cipio vobis, sine dilatione coram me convenite, & communi consilio eli-
» gite Comitem utilem, quem vobis æqualem & terræ & incolis præesse con-
» senseritis. Nec poterit diu terra sine Consule fore, nisi cum graviore peri-
» culo quàm modò immineat ».

Cùmque perlectæ sunt litteræ coram universis, ecce dum nondum respon- Num. 78.
dissent litteris Regis, utrùm irent an non, supervenit alius nuncius (b) nepotis
Comitis Caroli, demandans Principibus obsidionis salutem & naturalem erga
omnes terræ inhabitatores dilectionis affectum: « Certum est vobis omnibus
» meæ sorti & potestati regnum Flandriæ post mortem domini mei Consulis
» jure cognationis pertinere. Idcirco consideratè & cautè agere vos volo super
» electionem meæ personæ, & præmonitos vos rogo, ne me alienum a regno
» faciatis, qui jure & ex debito propinquitatis, si mihi remandaveritis, Co-
D » mes futurus, justus, pacificus, tractabilis, & utilitatis communis atque salu-
» tis provisor accurro ». Tunc Principes simulque omnes, qui audierant lit-
teras ab Elsatan * a nepote Consulis transmissas, fictitias asserentes, nullâ anim- * Alsatia
adversione responsionis agebantur, eò quòd respublica laboraret, & Rex e
vicino conventum acceleraret, neque sine longa opera pro eligendo nepote
illo se tractare posse præviderent. Utillimum ergo præanticipantes consilium, Num. 79.
ex imperio Regis præparabant se ituros feriâ secundâ & tertiâ. Postea tamen
ex industria & consilio singulari, Principes, convocatis civibus, proruerunt in
eadem Dominica ad arma, & invaserunt obsessos in turri. Quodque ideò fac-
tum est, ut perterritos obsessos magis exanimarent ac pavidos redderent, quòd
in discessu subito ad Regem a Principibus facto, non auderent a turri exire
vel aufugere. Congressus quidem gravis utrimque factus est, & adhuc obsessos
E latebat, cur in Dominica insultum facerent in eos, cùm omnes cæteras de præ-
terito tempore Dominicas in pace observassent. Exierunt igitur secundâ & tertiâ
feriâ apud Atrebatum locutum Regi, ordinatis illis qui turrim nocte ac die
armati cautè & fideliter, ne quis obsessorum subterfugeret, observarent....

Nono Kalendas Aprilis *, feriâ quintâ, *Woltra Cruval* retulit nostratibus Num. 81.
Regem Anglorum cum illo Iprensi Willelmo concordiam laudasse, pecuniam * An. 1127.
infinitam simul & milites trecentos præstitisse in auxilium, ad obtinendum
Comitatum Flandriæ: quòd cùm falsum foret, tamen simulatâ fraude quasi
credibile diffamavit. Nam verè constitit illum Willelmum Iprensem suscepisse

(a) Hunc *bastardum* vocat Sugerius Abbas in gestis Ludovici Grossi.

(b) Hic est Theodericus Alsatius, consobrinus Caroli Comitis: ambo enim ex duabus sororibus iisque Roberti Frisii filiabus, erant prognati.

de thesauro Comitis Caroli Anglicæ monetæ quingentas libras, per manus A nepotum Præpositi Bertolphi: qui impiissimi traditores sibi & regno præferre conati sunt eumdem Willelmum, qui ab eis quidem pecuniam, consilium & auxilium obtinuerat, & quotidianis litteris missis in invicem & remissis, mutuas voluntates & conscientiarum secreta loquebantur. A Rege ergo Anglorum mentitus est miles præfatus Willelmum suscepisse donaria pecuniarum, volens tegere traditiosam conscientiam Willelmi, qui verè a traditoribus submissam pecuniam acceperat, per quam solidarios compararet: & sic cum virtute, cùm Comitatum obtinuisset, traditores suas voluntates consequenter per ipsum consummassent. Nullus verò primatum obtenturus in regno, voluit aliquid consilii vel internuncii traditorum apertè suscipere, eò quod statim sub nota traditionis conscriberetur. Ideo ille Willelmus tegebat conscientiam suam, & pecuniam a Rege mentitus est sibi fuisse transmissam, quasi nihil commune B haberet vel secreti cum traditoribus: qui tamen manifestè ante tempus obsidionis salutem & auxilium litteris signatis mandaverat Præposito & suis. Quâ tempestate, Giselbertus nepos traditorum, Castellanus Bergensis, qui sub nota traditionis erat, ad Castellanum S. Audomari subterfugerat, offerens excusationem suam & innocentiam se paratum probare coram Rege & Paribus regni....

Num. 83. Sexto Kalendas Aprilis *, Dominicâ in Ramis Palmarum, convenerunt bur-
* An. 1127. genses nostri in agrum, quod suburbio adjacet intra septa villæ, convocatis undecumque Flandrensibus circa nos, & conjuraverunt simul super Sanctorum reliquias, sic: « Ego Folpertus Judex, juro me talem electurum Comitem terræ » hujus, qui utiliter recturus est regnum prædecessorum suorum Comitum, jura » potenter contra hostes patriæ obtinere poterit, affectuosus & pius in paupe» res, Deo devotus, semitam gradiens rectitudinis, & talis fuerit qui utilitati C » communiter patriæ velit & possit prodesse ». Consequenter ergo omnes meliores civium juraverunt: ex Isandica Alardus Scabinus cum sua potentia, ex *Ostburg* Haiolus cum illius loci potestatibus, ex *Reddenburg* (a) Hugo Berlensis cum illius loci fortioribus, ex Lapscura, Ostkerca, Vtkerca, Liswega, *Slipen*, Gistella, *Oldinburg*, Lichtervelda, Jadbeca, omnes fortiores & meliores simili sacramento juraverunt, eratque multitudo maxima conjurantium in idipsum.

Num. 84. Tertio Kalendas Aprilis, feriâ quartâ, in succincione campanarum reversi sunt ex Atrebato Principes nostri, qui ad Regem exiverant pro consulendo regno, & eligendo Consule secundùm consilium Regis Ludowici, Franciæ Imperatoris, atque omnium Baronum ipsius & terræ nostræ electionem, & juxta prudentem & patriæ utilitati probabilem examinationem, cum tali relatu læti & gaudentes, salutem & fidem ex parte Regis & Baronum denunciantes nobis D & omnibus terræ incolis, atque illis præcipuè, qui ad faciendam vindictam pro morte domini Caroli Consulis assiduâ obsidione desudaverant «. Rex Fran» ciæ Ludovicus omnibus regni filiis bonis salutem & gratiam, & cum omni » regali potentia in virtute Dei & fortitudine armorum, invictissimum suæ » præsentiæ subsidium. Quia patriæ ruinam simul cum Comite tradito gravem » prævidentes, indoluimus, severitatis rigore & inaudito ante hoc tempus » supplicio vindictam acturi convenimus: & ut deinceps terra suo Consule » noviter per nos electo reconcilietur & convaleat, quidquid in subsequenti » litterarum serie audieritis, obedite & facite ». Igitur Walterus *Butelgir* litteras protulit Regis signatas coram universis civibus nostris, qui confluxerant simul in agrum prædictum ad auscultandum Regis mandatum, atque vivâ voce litteris testimonium confirmans ait: » Audite, ô cives nostri, quid E » consilii & negotii apud Regem & ejus Barones actum sit, & prudenti exa» minatum judicio. Principes Franciæ & Primi terræ Flandriarum, jussu & con» silio Regis elegerunt vobis & terræ hujus Consulem (b) Willelmum puerum, » natum ex Normannia, nobilem quidem genere, & hactenùs inter vos ab in» fantulo educatum in puerum, & inde in juvenem fortem. Quem juxta om» nem consuetudinem bonam consuescere liquet, & qualem vultis, talem » habiliter flectere poteritis ad omnes bonos mores mansuetum & docilem. » Ego quidem elegi ipsum, Robertus Betuniæ, Baldwinus ex *Alst* & *Iwan* frater

(a) Aliis *Rodenburgum*, nunc *Ardenburgum*, oppidum Flandriæ versùs Zelandiam, ubi sunt *Isendica* & *Ostburgum*. Reliqua loca sunt circumquaque in territorio Brugensi seu Franconatu. (*Bolland.*)

(b) Filius erat Roberti, filii Willelmi Conquestoris Angliæ Regis.

A » ejus, Castellanus ex Insulis & cæteri Barones sublimaverunt illum in Comitatu; » fidem, securitatem & hominia ei fecimus secundùm omnem modum prædecessorum suorum Comitum Flandriæ. Ipse etiam nos pro merito nostri laboris donavit terris & prædiis traditorum, qui secundùm Principum omnium judicia proscriptione damnati sunt, nihilque ipsis rerum vel miserationis præter gravissimam & inexcogitatam adhuc mortem relictum constat. Præcipio ergo & volo, ac consulo absque dolo vobis suburbanis simul omnibus qui assistitis, ut suscipiatis noviter electum Comitem Willelmum, & a Rege Comitatu donatum, in dominum & Consulem vobis. Cæterùm & si quid est quod suæ potestatis jure donari poterit, sicut teloneum & census terræ, libenter vobis condonari teloneum volentibus simul & censum mansionum vestrarum intra suburbium, me ipso denunciante ex parte Regis & Comitis
B » novi, condonabit absque dolo & malo ingenio ». Auditis ergo litteris & voce litterarum latoris, cives procrastinaverunt responsum de receptione seu electione novi Consulis concedenda sibi, ut accitis Flandrensibus, cum quibus eligendi sacramenta constituerant, simul aut concessionem facerent, aut legationis Regiæ litteras refutarent. Et quia tenuerant diem sermonum longis protractibus, reversi sunt cives a loco oratorio, ex communi consilio mandantes pro Flandrensibus totâ illâ nocte, ut electionem in persona novi Consulis factam concederent, aut reprobarent.

Pridie Kalendas Aprilis *, feriâ quintâ, postquam convenerant cives cum Flandrigenis, ex communi consilio consenserunt, ut in Sabbato sancto Paschæ xx milites, & xii è civibus seniores & prudentiores exirent obviam nunciis Regis apud *Ravenschot* oppidum ad colloquium : ibique Gendenses *Num.* 85. * An. 1127.
C expectarent adventum nostrorum. Nam ex civitatibus Flandriæ & castris burgenses stabant in eadem securitate & amicitia ad invicem, ut nihil in electione, nisi communiter consentirent aut contradicerent. Qua in re burgenses nostri non sine Gendensium consilio agebant, qui a latere sibi viciniùs assederant. Ibant itaque, sicut præordinaverant, in eodem Sabbato sancto. Rex quoque, sicut in Atrebato præordinaverat, cum noviter electo Comite descendit apud Insulas : ubi hominia facta sunt Comiti, sicut in Atrebato. Et inde descendit in villam, nomine (*a*) Dinsa, in itinere quo iturus erat in Gandavum. In eadem verò villa expectabat Rex Gendenses, qui reciperent novum Comitem secundùm præceptum suum & electionem Primorum terræ. Igitur concorditer actum est inter nostros & Gendenses de receptione novi electi, ut susciperent eum in Consulem & terræ totius Advocatum....

D Quarto Nonas Aprilis, in Sabbato Sancto Paschæ, quidam cives nostri & Gendenses, qui a colloquio reversi sunt, elegerunt Willelmum in Comitem sibi & patriæ, hominia, fidem & securitatem facientes Comiti secundùm morem prædecessorum suorum Comitum. Eodem die Gervasius constitutus est Castellanus in castro nostro Brudgensi a Rege & Comite novo, cui suum meritum nondum per hoc meritum recompensatum est.... *Num.* 86.

Tertio Nonas Aprilis, Dominicâ Sanctâ Paschæ, in Theodosiæ Virginis, litterâ Dominicâ B, in expectatione suspensus erat & Clerus & Populus pro adventu Regis & Comitis apud nos.... *Num.* 87.

Nonas Aprilis, feriâ tertiâ, *Aquâ* (*b*) *sapientiæ*, in crepusculo noctis, Rex simul cum noviter electo Consule Willelmo Flandriarum Marchione Bruggas in suburbium nostrum venit: cui obviam processerunt Canonici S. Donatiani, reli- *Num.* 88.
E quias Sanctorum afferentes, & in sollemni processu, regio more, Regem & Comitem novum cum gaudio suscipientes.

Octavo Idus Aprilis, feriâ quartâ, convenerunt Rex & Comes cum suis & nostris militibus, civibus & Flandrensibus multis in agrum consuetum : in quo scrinia & reliquiæ Sanctorum collata sunt. Et silentio indicto, lecta est charta libertatis Ecclesiæ & privilegiorum Beati Donatiani coram universis in præsentia Regis & Comitis : ut contra ea quæ privilegiorum paginis conscripta, & a catholicis Romanis Pontificibus sancita, & a nemine catholicorum Regum & Comitum corrupta constiterant, Rex in sua persona, simul & Comes, nullo temerario ausu se opponeret; sed potiùs regiæ dignitatis prærogativâ veneraretur sancita, & suæ potentiæ corroboraret impe-

(*a*) Dinsa seu Densa castrum & villa ad Lisam fl. (*b*) Verbis illis incipit Introitus Missæ feriâ III Paschæ.

rio. Libertatem verò eligendi canonicè & ſine ſimonia Præpoſitum ex conceſ- A ſione domini Papæ, ſicut privilegii ſui inſcriptione contentum eſt, ſe habere proteſtati ſunt Fratres ejuſdem Eccleſiæ: quem quidem Præpoſitum Rex, ſi præſens afforet, canonicè & ſine ſimonia electum poteſtativè officii ſui miniſterio & dignitate prælationis ſublimaret, & in locum prælationis ſubrogaret; quòd ſi Rex non afforet, Comes ejuſdem poteſtatis officio functus, conceſſionem canonicè electi Præpoſiti, & in locum ſubrogationis, & in propria perſona & ſuorum faceret, ſecundùm prædeceſſorum catholicorum Principum morem. Lecta eſt quoque chartula conventionis inter Comitem & cives noſtros factæ de teloneo condonato & cenſu manſionum eorumdem; quatenùs pro pretio electionis & ſuſceptionis perſonæ novi Conſulis, reciperent a Comite libertatem hujuſcemodi, ne teloneum aut cenſum deinceps ipſi aut ſucceſſores loci noſtri Comiti vel ejus ſucceſſori ſolverent; ſed perpetuâ illâ libertate donati, B ſicut in charta conventionis conſcriptum erat, ad confirmandam libertatem eamdem, juramentum a Rege ſimul & a Comite expoſtulatum ſuſciperent: ſcilicet ne Rex aut Comes ampliùs per ſe vel per miniſtros pro ſolvendo teloneo & cenſu, cives noſtros aut ipſorum in loco noſtro ſucceſſores inquietaret; ſed bono animo & ſine malo ingenio, & non ſubtracto, tam privilegia Canonicorum quàm condonationem teloneorum & cenſûs inviolabiliter conſervaret. Sub hac ergo conditionis compoſitione juraverunt Rex & Comes ſuper Sanctorum reliquias in audientia Cleri & populi. Subſequenter quoque cives juraverunt fidelitatem Comiti, ſicut moris erat, & hominia fecerunt ei & ſecuritates, ſicut priùs prædeceſſoribus ſuis naturalibus Principibus terræ & dominis. Ut igitur benevolos ſibi Comes cives noſtros redderet, ſuperaddidit eis, ut poteſtativè & licenter conſuetudinarias leges ſuas de die in diem corrigerent, C & in melius commutarent, ſecundùm qualitatem temporis & loci.

Num. 89. Tandem ſacramento jusjurandorum confirmatis omnibus, reverſi ſunt Rex & Conſul in hoſpitium: ubi delatæ ſunt in omnium audientia litteræ hujuſmodi ab eis, qui obſidionem fecerant in *Reddenburg*, Primatibus: « Nos quoque » hujus obſidionis exactores, electum novum Flandriarum Conſulem electuri » erimus ex noſtra parte, ſub hac conditione quidem, ut inconſuetas expedi- » tiones, inſuper pravas Principum coactiones & telonea nova, quæ doloſo » conſilio Lamberti in *Reddenburg* noviter & præter jus conſuetudinarium terræ » inſtituta ſunt, a nobis & a noſtræ viciniæ incolis ampliùs amota, damnes & » deſtruas, & libertatem obtineant ruſtici noſtri exeundi & depaſcendi pecu- » des ſuas ſuper terram, quæ dicitur *Mor*, ſine coemptione prava inſtituta a » Lamberto. Inſuper de coemptione graviſſima manſionum in *Erdenburg*, vo- D » lumus quoddam medium Regem & Comitem ponere, ut per duodecim » nummos tantummodò redimatur unuſquiſque nummorum illorum, quos ſecun- » dùm poſitionem manſionum hactenùs ſedecim nummis redimebant filii poſt » mortem patrum ſuorum. Nobis ipſis quidem legem ſtatuimus, ut ſi expedi- » tio ex parte Comitis noſtri fuerit indicta, ille qui excuſationem non habuerit » legitimam, emendabit Comiti xx ſolidos. Super iis omnibus aſſenſum tuum, » domine Rex, & conceſſionem & confirmationem Comitis novi expoſtula- » mus, quatenùs juramento confirmes omnia, quæ in hac charta conſcripſi- » mus & in audientia omnium promulgata conſtant. Monemus & obſecramus » tam Regis quàm Comitis perſonam & ejus omnipotentiam, ut Bertolphum » Præpoſitum, & ejus fratres Ulfricum *Cnop*, *Haket* Caſtellanum, Robertum » puerum, Lambertum ex *Reddenburg* cum filiis ipſorum, Borſiardum, & E » reliquos traditores numquam hæredes fore permittant deinceps in Comitatu » Flandriæ ». Cùmque perlecta fuiſſet charta hujuſmodi in conſpectu univerſorum, juravit Comes novus ſe confirmare & concedere bono animo, & ſine malo ingenio & non ſubtracto, omnia quæ expoſtulaverant ab ipſo. Ac deinceps per totum reliquum diei tempus, hominia fecerunt Conſuli illi qui feodati fuerant priùs a Karolo Comite piiſſimo, ſuſcipientes nunc ſimiliter feoda ſua & officia, & quæcumque obtinuerant antè jure & legitimè....

Num. 90. Septimo Idus Aprilis *, feriâ quintâ, iterùm hominia facta ſunt Comiti, quæ
An. 1127. hoc ordine ſuæ fidei & ſecuritatis termino conſummata ſunt. Primùm hominia fecerunt ita: Comes requiſivit ſi integrè vellet homo ſuus fieri; & ille reſpondit, *Volo*, & junctis manibus amplexatus a manibus Comitis, oſculo con-

A fœderati ſunt. Secundo loco fidem dedit is qui hominium fecerat prolocutori Comitis, in iis verbis; « Spondeo in fide mea me fidelem fore amodò Co- » miti Willelmo, & ſibi hominium integraliter contra omnes obſervaturum » fide bonâ & ſine dolo ». Idemque ſuper reliquias Sanctorum tertio loco juravit. Deinde virgulâ quam manu Conſul tenebat, inveſtituras donavit eis omnibus, qui hoc pacto ſecuritatem & hominium, ſimulque juramentum fecerant. Eodem die, Euſtachius ex Stenvordia in ſancto-Audomaro priùs interemptus a civibus, & poſtea in conflagrationem illius domûs quâ ſuffugerat injectus, in cineres combuſtus eſt; ipſe enim ſub nota traditionis talem perpeti mortem promeruit. Eadem die, in Brugis Comes dedit Baldwino ex *Alſt* quadringentas libras præter viginti, eò quòd ipſius viribus & conſilio maximè poſt Regem in Comitatu valuerit.

B Sexto Idus Aprilis *, feriâ ſextâ, ſimiliter hominia facta ſunt Comiti. Quinto Idus Aprilis, Sabbato, Rex ibat apud Winendala locutum Willelmo illi Iprenſi adulterino Comiti, pro concordia facienda inter ipſum & verum novumque Comitem. At illi adulterino Comiti indignum fuit ſupra modum inire concordiam cum vero Flandriarum Conſule, vel aliquam pacis compoſitionem ſe facturum, quia eum deſpectui habebat. Rex igitur ægrè ferens ſuperbiam & contemptum adulterini Iprenſis Comitis, ipſumque dedignatus, ad nos uſque reverſus eſt. * An. 1127.

Quarto Idus Aprilis, Dominicâ, Comes noſter ſecundùm conſilium Regis & Principum iturus fuerat apud S. Audomarum; ſed quia paucos habebat ſecum in via, in quibus confideret, nocte ad nos rediit.

Tertio Idus Aprilis, feriâ ſecundâ, Præpoſitus Bertolphus traditus eſt in manus Num. 91.
C illius adulterini Comitis, qui ideò magis ſtuduerat & labore aſſiduo perquiſierat quo loco latuiſſet, ut captivato eo & divulgato quòd Præpoſitum Brudgenſem cepiſſet, ſuæ poteſtatis famam præcipuè emendaret, ſi de eo vindictam feciſſet gravem. Nam ſicut præſcripſimus, in maturitate traditionis ab Ipra mandaverat eidem Præpoſito aptam ſalutationem & ſuis: in quo famam ſuam turpiſſimam & traditioſam reddiderat per omnes regnorum fines. Igitur cùm cepiſſet eum profugum & exſulem in patria & inter parentes; tamen non ſatis poterat excogitare quo mortis ſupplicio perderet, cujus conſcius traditionis dicebatur. Et quamvis ille adulterinus calliditatis & aſtutiæ taliter argumentis videretur probare innocentiam ſuam; tamen Deus cui nihil reſiſtit (cujus auctoritate dictum eſt: *Nihil occultum quod non reveletur*) hanc inhumanam turpitudinem & tanti Principis ſui traditoris fidelibus ſuis manifeſtavit, damnavit, proſcripſit, præcipitavit. Tan-
D tus erat tumultus, clamor & concurſus Iprenſium & totius viciniæ circa captivum unum hominem, ut non poſſimus æquiparare eum. Et ſicut aiunt, ſaltando, choros ducendo, diverſis applauſibus præibant & conſequebantur Præpoſitum, trahentes eum funibus longioribus a dextris ejus & ſiniſtris, ita ut ordo trahentium in longum, & ab invicem in latum procederet: ut ſic ab omnibus olim vir ille dignus & potentiſſimus verecundè & ignominiosè derideretur. Nudus prorsùs præter braccas, luto & lapidibus obrutus trahebatur. Præter Clerum & paucos qui dudùm religioſum virum cognoverant, nemo miſeratus eſt illum....

Proinde ibat vir ille olim glorioſus, nunc ignominioſus, olim venerabilis, Num. 93.
nunc turpis, immoto vultu & oculis in cœlum directis, & niſi fallor, Deum miſeratorem humanæ conditionis, quâ ipſe indutus in regno mundi homines regit, invocabat ſine ſtrepitu vocum, ſed in ſecreto mentis ſibi invocaverat
E ſemper adjutorem. Tunc unus perſecutorum, percuſſo capite ejus fuſte, ait: « O ſuperbiſſime hominum! cur indignaris reſpicere & loqui Principibus & no- » bis, qui habent poteſtatem perdendi te? » At ille nec reſpicere curabat eos, & ſuſpenſus eſt in medio fori Iprenſium, juxta ſupplicia furum & latronum in patibulo, & braccas detraxerunt ei, ut illa verecundiora corporis apparerent. Nihil turpe vel ignominioſum erat, quod in ejus ſupplicium non inferrent. In quo patibulo brachia in crucem extenſa & manus inſertæ ſunt, & caput tranſjectum per foramen ejuſdem patibuli, ita ut reliquum corpus viri prædictis ſuis membris ſuſpenſum, quaſi alienis laqueis ſuffocatum moreretur. Cùmque primo loco ſuſpenderetur, & in ipſo inſtrumento patibuli adhuc vir ille pedum articulis ſummatim ſuſtentaret corpus, ut ſaltem ſic vitæ miſerandæ prolongaret ſpatium; venit ad eum inter tot millia lapidantium & jacturam facientium ille

adulterinus Comes Willelmus [Iprenſis] & indixit omnibus ſilentium, & ait : « Dic ergo mihi, ô Præpoſite ; per ſalutem animæ tuæ, te obſecro, dic, inquam, quæſo, qui ſunt præter te & Iſaac, & præter apertos traditores, adhuc latenter nocentes & culpabiles in morte domini mei Caroli Comitis ? » Et ille coram univerſis reſpondit : « Æquè tu, ſicut & ego, noſti » : Tunc furore arreptus, Willelmus ille præcepit lapides & lutum jacere in Præpoſitum illum, & interfici. Et ecce qui pro piſcibus emendis in foro convenerant, uncis ferreis, fuſtibus & ſudibus corpus viri diſſipabant, nec in eo inſtrumenti adminiculo, quo pedum articulis ſe ſuſtentabat, ſinebant diutiùs ſuſtentari ; ſed propulſo eo a ſuſtentaculo, ſuſpendium & vitæ diſpendia ſub acerrimæ mortis tenebris inferebant. At ille moriens conqueſtionem fecit pro traditione, quâ ipſum Walterus miles ex *Sarran* & homo ſuus tradiderat in eamdem mortem, quâ jam moriebatur : qui cùm ducatum præſtitiſſe debuit, decepit. Iprenſium igitur turba furens in mortem Præpoſiti, canis viſcera contorſerat circa collum ejus, & os canis ad os ejus jam vitalem ſpiritum exſpirantis oppoſuerunt, æquiparantes cani ipſum & facta ejus.

Num. 94. Eodem tempore, Wido miles famoſus & fortis, qui de conſilio Comitum Flandriæ præcipuus fuerat, in eamdem traditionem conſpiraverat, eò quòd neptem Præpoſiti uxorem duxiſſet, ſcilicet ſororem Iſaac. Unde quidam Hermannus Ferreus, miles fortis, ſtatim occiſo Carolo Conſule, in præſentia illius Iprenſis adulterini Comitis, ad ſingulare bellum Widonem evocavit, quia dominum ſuum nequiter tradidiſſet. At Wido paratum ſe defendere de ſuperimpoſitâ traditione ſemper fore proſilivit. Et determinatus eſt eis dies, quo prædictus Præpoſitus mortis ſuæ etiam pertulerat tormenta ; ſtatimque mortuo Præpoſito, omnes qui affuerant reverſi ſunt ad curtem, in qua bellum indictum fuit inter Hermannum Ferreum & Widonem, & pugnatum eſt acriter ab utriſque. At Wido dejecerat equo adverſarium ſuum, & lanceâ reſurgere conantem, quoties voluit, ſtravit. Tunc adverſator ille propiùs accurſitans, equum Widonis gladio trajiciens eviſceravit : de quo tandem lapſus Wido, extracto gladio, impetiverat adverſarium. Erat quidem occurſus alternis ictibus mucronum continuus & acerrimus, donec fatigati pondere & ſarcinâ armorum uterque, rejectis clypeis, luctaminis viribus pugnæ victoriam accelerarent. Et cecidit ille Hermannus Ferreus in terra proſtratus, cui Wido incumbebat, maniculis ferreis ora & oculos contundens militis. At ille proſtratus, ſicut legitur de Antheo, a frigiditate terræ vires paullatim reſumpſit, & callidè dum quieſceret, Widonem de victoria ſecurum reddidit. Interim manum ſuaviùs ſubducens uſque ad inferiores loricæ oras, in qua parte non fuerat Wido præmunitus, raptum per teſticulos, collectis viribus, ad puncti unius momentum a ſe propulit : in quo rapticio pulſu totâ de ſubtùs naturâ corporis ruptâ, ita proſtratus defecit Wido, ut victum & mortuum ſe fore exclamaret. Tunc Comes volens per omnia famæ ſuæ in hoc bello conſulere, juſſit eumdem Widonem juxta Præpoſitum ſuſpendi in eodem patibulo jam mortuum, ut ſicut pares fuerant in tradendo, ita pares morerentur in tormento.

Num. 95. Poſt hæc verò utrorumque corpora virorum rotæ plauſtri ſuperpoſita in malo altiſſima fixæ, videnda univerſis tranſeuntibus propoſuerunt, brachiaque mutuis quaſi amplexibus ad colla flectentes, imaginem tradendi & conſulendi de morte domini & glorioſi ac piiſſimi Conſulis Caroli, illis jam per tres dies mortuis, inſignibant. Venit itaque ad nos & in præſentia Regis armiger unus, qui eodem die intererat & viderat utroſque ſuſpenſos in Ipra, Præpoſitum & Widonem, adnuncians eventus eorum. Acclamatum eſt ſtatim illis qui in turri obſeſſi ſunt, quomodo captus & mortuus fuerit dominus illorum Præpoſitus, & quia amodò nihil reſtaret eis, niſi quod ſe redderent Regi, tractandos ſecundùm quod nequiter egerant. Igitur dolor & anxietas, & luctus & ſuſpiria vexabant miſeros illos, & omni ſpe vitæ deſtitutos, fortiùs quàm Principes obſidionis, obſederant eos metus & deſperatio....

Num. 97. Eodem die ad veſperum, gravis tumultus obortus eſt inter (*a*) Gervaſium & ſuos, & cives noſtros. Nam ex imperio Regis & præcepto eorum Principum obſidionis, qui citò perditionem obſeſſorum accelerare tentabant, quique ſumptus magnos omni obſidionis tempeſtate expenderant, vigiliis & impugnationibus aſſiduè laboraverant ; ex communi, inquam, ipſorum conſilio &

(*a*) Caſtellanus erat caſtri Brugenſis.

edicto

A edicto regio universale decretum confirmatum erat, ne aliquis auderet è tota obsidentium multitudine accedere ad turrim, & loqui obsessis; ne fortè intimaretur eis, quo ingenio caperentur. Lex quoque posita est propter transgressores talis, ut si quis contra hoc decretum faceret, in captivitatem projiceretur, & communi Principum judicio plecteretur. Igitur unus e civibus, qui sororem cujusdam militis obsessi duxerat, clanculò accessit ad turrim, requirens ab illo genero suo vasa & vestes, quas sibi præstiterat: & ille quæ habuit, reddidit vasa. Cùm in reditu civis ille transiret per forum, miles Gervasii unus, qui præceptum Regis & Principum & domini sui susceperat, & potestatem etiam capiendi transgressores præcepti, persecutus est civem illum, & tentum violenter captivumque reduxit secum usque ad domum Comitis. Continuò tumultus infinitus factus est inter cives, & prosilientes ad arma, invaserunt domum Comitis & fa-
B miliam Gervasii, quæ se ab intùs fortiter defendebat. Clamaverunt enim, se nunquam velle pati dominium cujuspiam, imò in sua potestate stare hoc malefactum corrigere. Cùmque diutiùs tumultuassent, Gervasius in medium eorum protulit hæc verba: « Nostis, ô cives & amici mei, quòd secundùm vestram » petitionem & Rex & Comes jam constituerunt me Vicecomitem loci nostri, » & secundùm Regis & Principum decretum actum est, quòd miles meus jam » civem & vicinum vestrum ceperit decreti transgressorem; meamque personaliter dignitatem contempsistis in hoc facto, domum Comitis & familiam meam » invasistis in ea, & tandem sine ratione, armatâ manu, in præsentia Regis pro» siluistis. Nunc ergo, si vultis, Vicecomitatum causâ injuriæ mihi illatæ omitto, » fidem & securitatem inter nos firmatam dissolvo, ut pateat omnibus vobis, » quia dominium super vos obtinere non quæro. Si ergo placet, coram Rege
C » sepositis armis conveniamus, ut judicetur inter nostros & vestros». Cùmque finisset orationem, ascenderunt simul coram Rege, & compositi sunt iterùm fide & amicitiâ ad invicem, sicut priùs.

Secundo Idus Aprilis *, feriâ tertiâ, Rex in dormitorium Fratrum cum pruden- *Num.* 98.
tioribus & Consiliariis suis, conscendit consideratè prænotare in qua parte inge- * An. 1172.
niosè aggressum præsignarent in templum. Erat namque dormitorii domus adjuncta templo, ita ut ingeniorum instrumenta præpararentur in illa, quibus parietem templi perfunderent & ingrederentur ad obsessos.... Cùmque Rex & *Num.* 99.
sui studiosiùs exquirerent, & præsignarent locum pertundendi templum, Robertus puer per unam fenestrarum templi caput efferens loquebatur militibus Regis, obsecrans eos ut internuncii ejus forent ad Regem, humiliter inquiens omne judicium Principum terræ & Baronum domini sui Regis velle subire, ut
D in lege ipsorum merito suæ excusationis, aut vivere promereretur, aut supplicio damnationis, si se non excusaret, exterminari. Nec ullus hominum ausus est internunciorum verba in Regis præsentiam proferre; tam graviter indignatus est Rex illos traditores vel etiam videre. Cæterùm cives nostri & milites Regis, & universi qui audierant quàm humili oratione exorasset juvenis dominum Regem, in lacrymas fusi condoluerunt ei, imprecantes pro eo Domini misericordiam.

Idus Aprilis, feriâ quartâ, confinxerant mendacium obsessi de morte Borsiardi, *Num.* 100.
quatenùs exortâ lite inter Robertum puerum & ipsum, gladio occubuisset trajectus, existimantes per hoc animos Principum a severitate mitigari, ne tanto furore invaderent deinceps, sicut priùs: & a turri evocabant mortem Borsiardi, quam mendosè diffimabant. Alii eum evasisse asserebant. Quo audito, Rex percepit obsessos illos jam diffidere sibi, timore & anxietate deficere; constantique
E animo edixit, ut milites sui se armarent & invaderent templum. Quod ideò factum est, ut in congressu illo deficientes & lassati, in posterum obsessi illi non valerent toties tot assultus & invasiones sustinere; sed magis cedere, & locum victoriæ christianæ catholico Regi Ludewico & militibus suis dare. Erat quidem in obruendo lapides & mittendo jacula utrimque gravis aggressus a meridie usque ad vesperam.

Quo die Rex accepit claves a Decano Helia de sanctuario Ecclesiæ B. Chris- *Num.* 101.
tophori, eò quòd accusatus ei fuerat thesaurus Comitis Caroli in eodem sanctuario fuisse repositus. Et cùm introisset Rex, nihil præter Sanctorum reliquias invenit. Verum quippe fuit cuppam auream cum suo operculo, & cannam (*a*), scilicet argenteum vas vinarium, Præpositum de rapina Comitis a nepotibus suis

(*a*) Kanna, vox Belgis & Germannis notissima, eadem quæ Latinis & Græcis, *Cantharus*.

quasi pro dono in partitione rapinæ accepisse, & eadem vasa pro salute animæ A suæ ad operam Ecclesiæ Deo obtulisse.... Hunc igitur thesaurum Rex quærens circumquaque, miserat investigatores & insidiatores, qui latenter thesaurum Caroli Comitis recolligerent, nihilque super hoc profecit. Unde Rex etiam Robertum puerum, secundo die ante discessum suum apud Franciam, flagellis cæsum coegit, ut si quid de thesauro meminisset, quis partem aliquam possideret, Regi intimaret. Cujus accusatione eodem die Comes novus & Rex obtinuerunt vasa prædicta.....

Num. 102. Decimo octavo Kalendas Maii *, feriâ quintâ, aries, qui instrumentum factus * An. 1127. est ad pertundendum parietem templi, adductus est in Fratrum dormitorio in eadem septa extrinsecùs, juxta quam intrinsecùs corpus boni Consulis sepulturæ commendatum Deo suo jacebat. Statimque artifices arietis ascensoria gradditiva erexerant in altum; & ablato pariete ligneo dormitorii, qui propinquior templo steterat, summitatem ascensoriorum ibidem subduxerant, quatenùs usque ad murum & parietem templi gradatim possint armati progredi, quicumque auderent. B Nam fenestra in ædificio templi primo ex ordine antiqui operis illò patuit, quò jam artifices ascensoria direxerant. Sed paulisper inferiùs temperabant instrumentorum aditus, ita ut subtus fenestram percussiones arietis præordinarent, & pertuso pariete lapideo, eamdem fenestram quasi pro ostio liberè ingressuri obtinerent. Erantque gradus latissimi, in quorum fronte decem milites simul in latum ad pugnandum starent. Quibus præordinatis, trabem maximam funibus suspensam in eadem parte super gradus illos ad perforandum templum direxerant, & laqueos eidem innexos, & simul armatos juxta laqueos, quibus trahere retrorsùm a templo in altum reductam, & in virtute & fortitudine retractam ad parietem templi percutere callidè & argumentosè constituerant. Super capita quoque ascendentium tegmina ex virgis inserta trabibus & connexa fecerant, ut etsi tectum dormitorii aliquo ingenio ab obsessis infringeretur, sub contextura virgarum securi C agerent arietis impulsores; & parietes ligneos simul ante se præposuerant ad defensionem sui, ne jaculorum & sagittarum percussionibus ab intrinsecùs læderentur. Igitur retrò a muro & pariete templi reducto per laqueos ariete, quantùm extensis brachiis suspensi possent, uno impetu & uno clamore arietis ruinam & casum valdè ponderosum, virium suarum fortitudine & maximo conatu templo appulêre: ex cujus singula percussione maximus lapidum cumulus in terram corruit, donec tota maceries, & paries in eo loco quo contusus est, perforaretur. In capite ejus quoque arietis ferramenta solidissima trabem præmunierant, ita ut nullo ingenio offensam aliam pateretur, quàm illam quæ vi molis & roboris sui sibi a se ingereretur. Longus igitur labor tundendi fuit a meridie inceptus, & post vesperam finitus. D

Num. 103. Interim obsessi illi, præsentientes debilitatem parietis & perfossionem citiùs futuram, quid agerent dubii & inconstantes, tandem intùs ardentes composuerant carbones, pice & cerâ & butyro delinitos, quos tecto dormitorii injecerant. At in momento carbones adhærentes tegulis, flammas vento flante vibrabant, ita ut maximæ flammæ concitatæ circumquaque tectum corriperent. A superiori itaque turri jaciebant molares lapides super tectum dormitorii, in ea parte quâ aries pertundebat templum, ut utrumque, & ignem injectum tecto, ne quis extingueret, defenderent, & lapidibus obrutis & de alto præcipitatis super perfossores templi, a periculo introitûs sese observarent. Tot & tanti lapides obruti non impediebant exactores arietis. Cùm igitur super capita sua ignis flammas vibrantes conspexissent milites, unus ex illis tectum ascendit, & inter tot jactus lapidum & jaculorum ignem vix extinxerat. Patuit igitur post tot percussiones arietis foramen maximum in pariete templi, qui citiùs quàm credebatur perfossus est, eò E quòd a tempore antiquæ exarsionis templi pluviâ & inundatione imbrium totum ædificium Ecclesiæ quasi putridum staret, quia hactenùs sine tecto ligneo nudum fuit. Tunc clamor infinitus elevatus est extrinsecùs, & universi qui & in foribus impugnaverant obsessos, & in choro inferiùs & undique per fenestras, & in omni parte quâ accessum poterant sibi præstitisse, rescito eo quòd perfossum fuisset templum, acriori animo & cupidissimâ victoriæ audaciâ decertarunt: qui quidem omnes a meridie usque in vesperam constanter utrimque aggressi sunt, penè deficientes labore pugnæ & armorum ponderositate.

Num. 104. Sed jam intellectâ arietis perfossione, recreati & animositate confortati, quasi jam ad arma proruissent primùm, infestare cœperunt obsessos & sine simulatione

A persequi. At miseri obsessi cùm numero fuissent pauci, satis pauciores erant in pugna, qui simul in uno loco pugnandi non habuerant gratiam; sed ad omnes accessus, scilicet in foribus, fenestris, choro, & in eo maximè loco quem aries jam possederat, incommoda vitæ perpessi, jam divisim undique repugnantes, ab inimicis suis dispendium & perditionem deinceps suscipiebant. Illi quidem qui in templo contra arietis exactores lapides, sagittas, contos, sudes, & universi generis tela contorserant, timidiores ideò fuerant quòd pauci essent, & quòd complices illorum divisim & penè deficientes præ labore diutino, contra tam gravem exercitum pugnarent, insuper quòd armorum egentes, unde se tuerentur non haberent: quantùm tamen ausi sunt, obstiterunt. At quidem illi exactores arietis, & cæteri milites Regis, & nostri loci juvenes armati & audaces avidique pugnæ, cùm ex adverso inspexissent obsessos, jam animos revocaverant suos, præ oculis B cordis habentes quàm egregiè pro patre & patria moriendum foret, & quàm honesta victoria vincentibus proposita esset, quàmque scelesti & facinorosi fuissent traditores illi qui de templo Christi speluncam sibi fecissent; & quod magis videbatur, quàm avidè & cupidè propter thesauri & pecuniæ domini Comitis rapinam irruerent super obsessos ipsi, & idcircò solummodò festinabant. Sed cujuscumque animi fuissent, sine ordine, sine pugna, absque omni respectu armorum sese uno impetu per medium foramen præcipitaverunt, ita ut simul irruentes locum & tempus auferrent obsessis pugnandi, vel aliquos interficiendi. Non enim cessabant ruere, donec sine interruptione quasi pontem seipsos fecissent, & quod mirâ Dei gratiâ dispensatum est, sine vitæ suæ periculo mortali ingressi sunt, alii ruendo, alii offendendo; alii intrusi violenter, alii surgere conantes a casu prosternentes; alii, sicut solet fieri in tanto tumultu, sine ordine irruentes, vocibus & clamo- C ribus, atque cursuum & ruinæ armorumque stridore & fragore, non solùm templum, sed omne castrum & viciniam ejus replentes introrsùm, sicut exteriùs: Deum laudantes & benedicentes pro victoria, quâ victores suos honestavit, Regem & suos sublimavit, super omnia majestatis suæ Deus nomen glorificavit, Ecclesiamque suam ab inquinatoribus in parte mundavit, & gloriosum illum Martyrem suum Consulemque, bonorum tunc primum deflendum piâ veneratione, & oratione fidelium suorum circumfultum, donavit....

Postquam ergo irruerant in templum super obsessos, & clamor concitatus est, *Num. 105.* fugiendo retraxerant se tam a pertusione quàm a foribus & a propugnaculis suis pessimi hominum, conscensâque turre ad se defendendos, in gradibus resistebant persequentibus. Igitur victores christianissimi milites Regis Franciæ gradus obstruere & intercludere festinabant, lapidibus & lignis, scriniis & trabibus, & cæ- D teris supplementis, ita ut nullus obsessorum descendere posset in solarium in quo Consul jacebat. Et ascendens Rex in templum, planxit mortem nepotis sui Caroli, & apposuit custodiam quæ cautiùs observaret turrim. Alternis ergo vigiliis Regis milites observabant turrim cum obsessis. Quidquid igitur inventum est in solario illo, quod rapi potuit, omnium præda fuit. Tandem Canonici ejusdem templi per scalas a choro in solarium conscendentes, ordinaverunt quosdam de Fratribus qui singulis noctibus vigilias circa sepulcrum Comitis agerent.... Conclusit ergo Deus diem illum in conclusionem inimicorum suorum & in victoriam fidelium, exaltando nomen imperii sui in omnes terrarum fines. Non tamen desistebant obsessi illi vigilias suas sibi in turre instituere, cornibus canere, & quasi adhuc aliquid hominii obtinuissent, in tam arcto imperiosè agere, seipsos non recognoscentes fuisse miserrimos: dati enim fuerant in reprobum sensum. Quidquid ergo deinceps E egerunt, nec Deo, nec hominibus probabile fuit, sed reprobatum & odiosum.

Decimo-septimo Kalendas Maii *, feriâ sextâ, convenerunt burgenses coram *Num. 106.* Rege proni in terram, & adoraverunt ejus dignitatem, quatenùs pro precum *An. 1127.* & servitiorum suorum meritis Robertum puerum exeundi ab obsessis libertate donaret, & ejus innocentiæ purgationem legitimam susciperet. At ipse Rex petitiones eorum se facturum assensit, salvo honore & gratiâ propriæ personæ, simulque Principum terræ, sine quorum consilio nihil super eo acturum statuerat.

Decimo-sexto Kalendas Maii, Sabbato, [Wenemarus] Castellanus Gendensium cum Arnoldo ex Grandberga & collectis Proceribus viciniæ suæ, antevenit Regem, obsecrans omni modo pro liberatione Roberti pueri. Cui Rex ait nihil cum honore suo posse eis consentire, absque Principum communi consilio: alioquin contra fidem & juramentum suum ageret.

Num. 107. * Dom. 2ª post Pascha. Decimo-quinto Kalendas Maii, Dominicâ *surrexit Pastor bonus* *, nunciatum est Regi Comitem novum Flandriæ in Sancto-Audomaro cum honore, more prædecessorum Comitum terræ, gratanter susceptum. Nam obviam processerant pueri arcus & sagittas ferentes, ad occursum Comitis, agiles & velociores turmatim procedentes, quasi per pugnam resistere simulantes, succincti & præparati, arcubus extensis & nervis, quibus, si expediret, sagittando invaderent Comitem & suos. Viso ergo puerorum occursu, Consul & sui quidnam sibi voluissent per internuncium requisivit. Et acclamaverunt Comiti: « Quatenùs feodum quod a prædecessoribus suis semper pueri nostri obtinuerant, » hoc a te obtinere juris erat nostris, circa nemorum saltus in festis Sanctorum & æstatis tempore licenter vagari, aviculas capere, spiriolos & vulpes » sagittare, & hujusmodi puerilia recreando satagere. Hæc ergo licenter egimus » hactenùs, & volumus eâdem a te licentiâ ludorum nostrorum mores dein- B » ceps renovare ». Proinde succedenter cives obviam armatâ manu processerant, expectantes puerorum suorum reditum & Comitis novi adventationem. Igitur Comes Willelmus, qui ætate juventæ pubescebat, puerilia vix tempora excedens, jucundo animo ludicra pueris morosè concessit, & plausu & adjocatione cum pueris, vexillum & signum puerorum arripiens, jocundabatur. Cui laudes canere & tripudiorum voces personare cœperant, cùm cives eminùs prospicientes, viderunt a pueris solemniter Comitem susceptum, & cum plausu & pacis veneratione circumfultum ad ipsos usque descendentem. Igitur postquam simul convenerant & Comes & populus, cum processione Clerus loci ejus honoris & gloriæ sublimatione obviam venit in thure & cereis, sicut mos est in susceptione Comitatum noviter obtinentium, vocum jubilatione & melodiarum consonantiis personantes, omnibus civibus applaudentibus, suscepe- C runt, & usque infra Ecclesiam eâdem melodiarum suavitate solemniter perduxerunt. Ubi debitum orationis Deo obsequium catholicè electus devotè obtulit, simulque pro eo populus & Clerus, ut, ipso administrante Comitatum, Deus ita regeret & protegeret, quatenùs deinceps pace & salute & Comiti & Deo sua redderent. Post susceptionem verò hominia & securitates fecerunt. A Tervannorum urbe quidem descenderat in Sanctum-Audomarum.

Num. 108. Illâ quoque tempestate, Hugo Campus-Avennæ & Walterus ex Frorerdeslo cum suis apud Ariam castrum insultum fecerant, ubi Willelmus ille adulterinus Comes Iprensium intùs se & suos receperat, & locum & castrum præmunierat. Ipse enim Comitatum arripuerat, violenter obtinuerat Flandiarum castra & munitiones adhuc plures, scilicet Ipram castrum, Formeselam oppidum, Casletum castellum, Furnum castrum, Ariam castrum, & omnem viciniam D circa castra prædicta, & Bergas castrum, & cætera. Ipse namque de lineaComitum spurius erat, atque eâ affinitate cognationis Comitatum obtinuisse existimaverat. Duos igitur milites præfati Principis dejecerunt, & equos quinque lucrati sunt.

Eadem tempestate, Baldwinus ex *Alst* & Razo [de Gavera] cum gravissimo Gendensium exercitu obsederant castrum Oldenarda, in quo Comes de Montibus [Balduinus IV] se & suos introductos præmunierat, ad invadendum re-
Num. 109. gnum Flandriarum, quod sibi jure cognationis justiùs pertinebat. Nam, ut paullò altiùs retexamus Comitum prædecessorum suorum originem, Baldwinus Comes Barbatus (*a*) principium generis subsequentium Comitum fuit: hic verò cùm diem obierat, in Insulis humatus est. Habuit itaque duos filios post se hæredes terræ Flandrensis, Baldewinum & Robertum. Utrosque quidem pater, dum viveret, uxores ducere præcepit, & Baldewinum in *Hœnau* Richildem E Comitissam de Montibus accipere in conjugem fecit, de qua genuit filios duos vir ejus; alter eorum vocatus est Baldewinus, & alter eorum Arnoldus. Robertus igitur duxit Gertrudem Comitissam Holdlandensem uxorem, de qua post peractam traditionem genuit Abbatissam Messinis & Gertrudem matrem Simo-
* Alsatia. nis & Gerardi (*b*): quæ quidem Ducissa fuit in Elsatam *. Theodericus Dux eam duxerat. Genuit etiam matrem Caroli Adelam, quæ a primo viro soluta in Salerniam Duci [Roberto] nupsit. Vir quoque ejus primus, Rex Daciæ Cnuto, a suis traditus, in Ecclesia occisus, martyrium pro justitia moriendo cum Sanctis possidet. Cùmque ille primus pater Barbatus Baldwinus viveret, filios suos,

(*a*) Imò *Insulanus* seu *Pius*, nam Barbati agnomen patri proprium erat.

(*b*) Nec-non Theoderici Alsatii, postea Flandriæ Comitis, & Henrici Tullensis Episcopi.

A alterum a ſiniſtra, & alterum a dextra, quaſi duas alas quibus per omnes terras
ſuas volaret, expanderat: ipſe quoque medium, ſcilicet Flandriam, ſolus *Num.* 110.
regebat. Cùmque plenus dierum bonorum obiiſſet *, ſenior filius ejus Balde- * An. 1067.
winus Comes de Montibus cum uxore ſua Richilde Comitatum obtinuit Flan-
driæ. Igitur timens ne aliqua inquietudo vel traditio per fratrem ſuum Rober-
tum ſibi fieri poſſet & filiis, hominium & ſecuritatem a fratre ſibi fieri requi-
ſivit & filiis ſuis. Cùmque ſuper hoc cum Principibus conſilio habito, utile
fore tam patriæ quàm ſibi prænoſſet, accerſito fratre ſuo Conſule Aquatico (*a*)
Roberto, in Brudgis curiam ſuam convocavit, ſimulque Pares & Barones
totius ſui Comitatûs. In quorum omnium præſentia promulgavit hujuſcemodi
verba: « Ego Flandriarum Comes Baldewinus, in poſterum volens præcavere
» patriæ huic & liberis meis, ne a fratre meo per dolos & traditiones filii
B » mei & incolæ terræ meæ aliquid injuriæ & exhæredationis patiantur, obſe-
» cro & præcipio fratri meo Roberto Comiti Aquarum, ut fidem & ſecuri-
» tatem juret filiis meis poſt mortem meam, ut neque fraude vel ſubtracto
» vim & dolum inferat filiis meis poſt obitum meum; ſed in ſua & ſuorum
» perſona fidem filiis meis, ſcilicet nepotibus ſuis, jurabit & tenebit, ipſo
» vivente, ſicut meliùs ſciri poterit, & dabo ſibi munera & donaria multa
» ſub eadem conditione ». Igitur in Eccleſia B. Donatiani in Brudgis jura-
mentum factum eſt ſuper Sanctorum reliquias infinitas, quas afferri Comes Bal-
dewinus præceperat, in præſentia omnium qui eo tempore tam Pares quàm
Principes erant in terra, & acceptis donariis, Conſul rediit.

Igitur cùm Baldwinus vir Richildis in Brudgis obiiſſet *; filius ejus Arnol- *Num.* 111.
dus, cui patria pertinebat, cùm mater * versùs Montes & viciniam matris rediit, * An. 1070. * *f.* frater.
C circa Caſletum & S. Audomarum & alias partes converſabatur. Nondum enim
juvenis ille arma acceperat, ſed militiæ virtutem arripuerat. Audierat namque
Robertus Comes Holdlandenſis patriam relictam nepotibus ſuis adhuc parvulis
ætate, & matrem puerorum ſimul ſe a confinio circa Bruggas jacente ſub-
traxiſſe: habuit occaſionem per hoc & principium, opportunitatemque tradi-
tionis. Miſit latenter & in dolo ad Principes & majores viciniæ circa mare,
ſcilicet in Iſendica, *Oſtburg*, *Reddenburg* & Bruggis, & ad Flandrenſes ma-
rinos, & pretio & ſponſionibus confœderavit ſibi eos, quatenùs ipſe per illos
patriæ Comitatum obtineret, nepoteſque, qui parvuli & inutiles exſtitiſſent,
propelleret. Habuit quemdam Clericum in familia ſua, qui internuncius hujus
traditionis fidelis fuit: qui cùm toties Bruggas veniret & circa confinia Flan-
driæ, cœpit rumor diffamari quòd Clericus ille traditionis internuncius eſſet.
D Tunc ille ſubterfugiens, alio tempore iterùm mandata domini ſui deferens Prin-
cipibus, ſimulaverat ſe fuiſſe cæcum; & præeunte duce ſuo, ipſe ſubſeque-
batur ſuſpenſis manibus & palpitans baculo, ſicque peregit corde & oculis
cæcus traditionem mortis & cæcitatis. Igitur cùm omnium Principum patriæ
animos, fidem & ſecuritatem Comes Holdlandiæ obtinuiſſet, navibus inſidens
cum armata manu, clanculò tantummodò venit in Flandriam; accitiſque om-
nibus traditoribus clanculò, nocte quâdam ſignum dederunt complicibus ſuis,
ut in loco qui dicitur Clipello, domum incenderent, & illic ad ſignum flam-
mæ convenirent. Cùmque eodem ſigno omnes conveniſſent, fuit eorum turba
multiplex & valida, & abierunt deinceps apertè perſequendo puerum Arnol-
dum, qui eo tempore in Caſleto rem ignorans degebat cum paucis: qui etiam con-
ſcii traditionis puerum dominum ſuum exhortabantur, ut cum patruo ſuo traditore
E bellum iniret, & quia juſtè reſiſteret ei, victoriam ei promittebant a Deo con-
cedendam. Igitur puer Arnoldus animatus ad bellum, cum militibus admo-
dùm paucis occurrit: quem in ipſo tumultu belli, ipſi ſervi ſui qui eum arma-
verant & armorum cælaturas prænoverant, quaſi extranei & alii eſſent quàm
ſervi, dejecerunt puerum dominum ſuum & gladiis jugulaverunt *; traditoque * An. 1071.
domino ſuo, univerſi qui in parte pueri pugnaverant, in fugam converſi, alii
interfecti ibidem exſpiraverunt, alii lethaliter vulnerati mortem in paucis vitæ
flatibus perpeſſi ſunt. Multi quidem mortui, multi vulnerati, multique capti
ſunt. Securus ab hoſte Comes Robertus cùm exercitum ſuum pererraret; qui-
dam Wlfricus *Kabel*, qui fidelis adhuc permanſerat cum puero, quem inter-

(*a*) Ipſe eſt Robertus Friſius, Aquaticus dictus, quia obtinebat inſulas Zelandiæ cum vicina ho-
diernæ Flandriæ parte.

fectum ignoraverat, in virture & cum potentia sua cepit Robertum Consulem A traditorem illum, & conjecit in captivitatem. Sedato ergo tumultu illius diei, convenerunt omnes Pares patriæ, & obsederunt undique Castellanum illum Wlfricum in Sancto-Audomaro, & coegerunt illum reddere Robertum Consulem: quem cùm reddidisset, in Consulem patriæ præstituerunt. Frater igitur Arnoldi traditi pueri, qui superstes remansit, nomine Baldewinus [Hierosolymitanus], hæredes post se reliquit, de quorum linea iste puer de Montibus Comes & miles strenuus, jure (*a*) patriam obtenturus Flandriarum, nunc auditâ traditione Consulis Caroli, pro jure hæreditario requirit patriam & hæreditatem suam Flandriam totam. Facit igitur quod potest, & novo Comiti nostro suum facere parum est. Et notandum in hoc facto antiquæ traditionis illud propheticum: quoniam Deus iniquitates patrum solet vindictæ severitate corrigere in tertiam & quartam generationem. B

Num. 112. Robertus itaque ille, qui nepotem suum tradidit, primus numeretur; filius quoque ipsius Robertus, qui in Atrebato jacet, secundus & successione & Comitatu; post quem filius ejus Baldewinus Comes, qui in S. Audomaro jacet, tertius fuit. Post illum verò Comes optimus omnium Consulum [Carolus] Consul, terrenæ dignitatis sidus & lumen præcipuum, quartus fuit, in cujus traditione & martyrio Deus antiquæ traditionis terminavit vindictæ correctionem, & pro justitia patriæ occisum transduxit in requiem Sanctorum, in eodem loco in quo olim juratum est. Utrumque Deus in secunda traditione dispensavit, & antiquæ traditionis vindictam exercuit, & pro justitia morientem statim inter sanctos Martyres suscepit. Igitur postquam Robertus Comes ille qui nepotem suum tradiderat, in Consulatu sedisset, traditores Flandriæ qui sibi Comitatum tradiderant, semper suspectos habuit, & ad suum consilium nullo modo accedere permisit. C Igitur videntes se a Consule suo contemni & despici, seorsim inierunt consilium ut dolo interficerent Consulem, & fratrem Arnoldi pueri traditi, nomine Baldewinum, in Consulem susciperent, sicut justum erat, quia justior hæres Flandriarum erat: iterùm sicut olim, in desertum locum convenerunt, tractantes mortem inferendam domino suo. Cùmque, acceptâ opportunitate tradendi, rediissent; unus militum qui interer at traditioni, ad pedes Comitis provolutus accusavit cæteros nefandæ traditionis illius complices, qui mortem Comitis juraverant. Igitur ad bellum accusati, per Consulem evocati & convicti, decollati sunt alii, & alii exsilio damnati, pluresque proscripti....

Num. 114. Revertamur igitur ad describendum in Oldenarda eventum, quia Comes de Montibus cum burgensibus ejusdem loci & militiæ impetu irruit super Gendenses, & conversos in fugam alios interemit, alios vulneribus infecit, & multos D cepit. Major quidem fugientium pars submersa est fluctibus ipsis, qui navibus devecti obsidionem præordinaverant: prævaluerat enim Comes & sui circa fines illos. Castrum quoque *Ninive* (*b*) obtinuerat, & satellites suos in eo posuerat acutiores & fortiores....

Num. 115. Decimo quarto Kalendas Maii *, feriâ secundâ, iterùm cives nostri ad genua
* An. 1127. Regis devoluti deprecabantur pro Roberti liberatione. Indignatus verò Rex despexit eos, qui toties ipsum vexarent, & iratus jussit servos suos acceleratò ire, & ferramentis turrim succidere: statimque ferramentis demoliebantur turrim inferiùs. Quibus succidentibus, obsessos timor mortalis invasit, ita ut sine modo stupore laborarent, cibus eis & potus fastidiret, omnes sensus hebetarent & languerent. Proinde macerati esurie & siti, cùm sufficienter haberent quo vitam continuarent, evocabant illos quos foras viderant vagantes in curte E castri, qui casum & ruinam turris succisæ jam in parte expectabant, quia vehementi sitis ariditate arescerent, simulque esurie & fame languerent: & mirâ Dei dispensatione factum est, ut ipsis traditoribus vinum suum acidum & sine sapore jam haustum & potatum fœteret, frumenta & panes putrida saperent, & aqua insipida eis nihil prodesset, ita ut gustu & odore putrido fastiditi, fame & siti penè defecissent. Hac igitur egestate coacti, quærebant exeundi a turre licentiam, & abeundi in quemcumque alium locum, quò Principes decernerent ipsos ituros. Succisores igitur turris jam gradus avulserant, & parumper restabat, quod in brevi succisum, casum & ruinam gravissimam faceret.

(*a*) Et quidem jure agnationis, cùm cæteri competitores maternum jus prætenderent.

(*b*) Aliis *Nienhovia*, in ditione Alostana.

A Decimo tertio Kalendas Maii *, feriâ tertiâ, cùm intellexissent turris majores Num. 116.
partes succisas & periculum ruinæ imminere (namque ad singulas malleorum * An. 1127.
percussiones in summitate turris senserunt repercussiones & nutationes, & turrem jam quasi trepidantem & contrementem) timore infinito timentes, inierunt consilium ut antè sese Regis potestati redderent, quàm oppressi in ruina & casu turris suffocarentur. Evocabat ergo Robertus puer se & complices suos Regi reddendos, illâ tamen conditione ut ipse Robertus absque carcere teneretur, quamquam & cæteri truderentur in carcerem. Habito ergo Principum super hoc consilio, Rex secundùm expostulationem obsessorum concessit exeundi libertatem, eò quòd utillimum erat illos spontè se reddere, & sine periculo mortis obsidentium & turrim succidentium. Exierunt ergo singulus & singulus ad XXVII versùs domum Præpositi, per fenestram in gradibus turris obliquatam.
B Cæterùm qui corpulentiores erant, per funes elapsi sunt a majori fenestra ejusdem turris. Robertus puer commendatus est militibus Regis custodiendus in camera Comitis superiore : at cæteri omnes in carcerem detrusi sunt. Voluit tandem pro civibus nostris Rex quasi magnum quiddam facere, & commendavit eis Robertum puerum custodiendum in compede & nervis, eâ conditione ut judicio Principum postmodum tractandum Regi & Comiti redderent. Cives verò pro grandi dono sub prædicta conditione susceperunt in custodiam juvenem adhuc ephebum....

Duodecimo Kalendas Maii, feriâ quartâ, Rex ibat ad *Reddenburg*, videre Num. 118.
situm loci & qualiter ille Lambertus se circumvallaverat, qui traditionis notâ & crimine culpatus obsessus erat....

Undecimo Kalendas Maii, feriâ quintâ, consutum est corium cervinum, in Num. 119.
C quo corpus Comitis imponeretur, & scrinium quoque fabricatum est, quo imponeretur & clauderetur. Decimo Kalendas Maii, feriâ sextâ, præteritis jam septem hebdomadis primæ ejus sepulturæ, sepulcrum Comitis destructum est in solario, & corpus ipsius inde cum thymiamate & thure & pigmentis venerabiliter sublatum est.... Rex ergo, collectâ civium & universorum multitudine, in templo expectabat, donec Episcopus [Simon Noviomensis] & cum ipso Abbates tres ab Ecclesia S. Christophori, cum omni Clero procedendo cum scriniis SS. Donatiani, Basilii, Maximi, obviam funeri & Regi in ponte castri occurrerent, & in eamdem S. Christophori Ecclesiam cum lacrymis & suspiriis referrent corpus beatum : ibique Episcopus cum omni Sacerdotum choro celebravit commendationem & Missam omnium fidelium defunctorum pro salute animæ boni Comitis....

D Nono Kalendas Maii, Sabbato, edictum exiit a Rege & Principibus, ut Num. 120.
apud Ipram & *Stathan* expedirent se cives & præpararent ad obsidendum.

Octavo Kalendas Maii, Dominicâ, consecrata est Ecclesia S. Salvatoris in Brudgis. Ignis enim conflagratione exusta erat illa Ecclesia, & altaria confracta.

Septimo Kalendas Maii, feriâ secundâ, quia Ecclesiæ B. Donatiani altaria non fuerant confracta, Episcopus reconciliationem celebravit Ecclesiæ summo manè. Deinde Rex & populus, præcedente Episcopo & Abbatibus & omni Clero ejus loci, processit ad Ecclesiam S. Christophori, & relato corpore beati Consulis, domini & patris nostri Caroli, ad Ecclesiam B. Donatiani, in medio chori celebriter Deo suo commendatum corpus tumbâ decenter clauserunt. Exequiis igitur solemniter completis, Rex & Episcopus introduxerunt in statum prælationis Rodgerum Præpositum in medio Fratrum ejusdem Ecclesiæ.
E Eodem die Rex & Castellanus noster Gervasius cum magno exercitu versùs *Stathan* & Ipram simul cum civibus nostris transierunt. Eodem die festum erat S. Marci Evangelistæ....

Sexto Kalendas Maii, feriâ tertiâ, Rex & Comes cum gravi exercitu obse- Num. 121.
dit Ipram, & facta est tornatio & militiæ utrimque acriter occursus, quando ille adulterinus Comes Willelmus cum trecentis militibus ad unam portarum pugnaret contra Comitem novum. Igitur pessimi illi Iprenses, sicut seorsùm pepigerant cum Rege in alia parte villæ, introduxerunt Regem & ejus exercitum infinitum. Et introeuntes concitaverunt clamores & incendia domorum ex abrupto. Rapinam quoque exercuerunt, quando ille adulterinus Comes Willelmus obviam raptoribus occurreret, ignorans traditum fuisse castrum, simulque se ipsum & suos : quem igitur comprehendit Rex & Comes, & capti-

vum apud Insulas traduxerunt custodiendum. Multi quidem post mortem Caroli A
Consulis ascenderant ad illum, sicut Capellani & ministri, & solidarii & servi
de familia cotidiana Comitis, eò quòd isdem adulterinus Comes Iprensis de
linea Comitum progenitus fuisset. Furnenses quoque cum ipso militabant, ea de
causa ut, si fortè perstitisset in Consulatu, inimicos suos disperderent ejus viri-
bus & potentiâ: sed quia Deus pravorum mentes percutit, in contrarium illis
accidit. Nam inimici eorum, audito eo quòd Iprensis Willelmus captus fuisset,
incursum fecerunt in possessiones & domos & familias hostiles, & igne & ferro
demoliti sunt omnem substantiam eorum quos oderant. Et ita non fuit miseris
illis satis quòd capti sunt, quin etiam dispendia rerum suarum domi paterentur.
Ergo & militiæ & domi persequebatur Deus traditores illos, qui cum suo Iprensi
Consule in mortem domini & advocati terræ conspiraverant. Omnia ergo quæ
ille Iprensis Willelmus possederat, Comes noster obtinuit, milites quoque capti- B
vavit, & plures a terra fugavit. Victoriosè itaque a nostris eo die actum est,
& reversi sunt cum plausu & rapina maxima.

Num. 122. Kalendis Maii *, Dominicâ, relatum est nobis in Insulis Borsiardum captum
* An. 1127. fuisse, & rotæ malo superfixæ alligatum vixisse diem illum & subsecutam noc-
tem, & tunc turpis mortis suæ dispendio periisse. Qui equidem promeruerat
infinitè mori, si toties mori potuisset, cum causâ sui sceleris tot post ipsum
sint puniti, proscripti, præcipitati, suspensi & decollati: de cujus interitu omnes
fideles gratias Deo obtulerunt, qui tantum homicidam ab Ecclesia sua extermi-
nare dignatus est... Igitur divertens se Rex ibat versùs Oldenardam, ubi Comes
ex Montibus (a) infestaverat terram nostram, ibatque per Gandavum. Sed &
Comes noster præcesserat Regem, & incenderat manu violentâ suburbium usque
ad turrim lapideam. Et plures igitur qui suffugerant in Ecclesiam illius loci, C
simul concremati sunt usque ad trecentos, ut aiunt.

Num. 123. Quarto Nonas Maii, feriâ quartâ, Rex absque Comite rediit Brudgas. Ter-
tio Nonas Maii, feriâ quintâ, postea circa meridiem Comes rediit ad nos,
quem Fratres Ecclesiæ S. Donatiani cum processione susceperunt primitùs: ubi
oratione & oblatione in altari secundùm morem prædecessorum suorum Deo
perlatâ, reversus in domum Comitis Karoli ipse Comes potenter ascendit,
ibique pransus est. Erat tumultus & turba maxima circa & infra castrum, expec-
tantium quid de Roberto & captivis fieret. Igitur Rex de hospitio suo egressus
pervenit usque ad Comitem. Quia verò domus plena fuerat populo & minis-
tris & militibus, descendit Comes in plateam & curtem castri, & consecuti
sunt eum universi qui in aula constiterant. Cùmque vidisset domum vacuam,
sicut prærordinaverat, fecit fores observari domûs suæ, & assumptis sibi Prin- D
cipibus solis, reascendit. Tunc disposuerunt quidam a qua parte traditores illi
a turre cameræ dejicerentur. Quo prærordinato, misit Rex & Comes speculato-
res ad carcerem, qui callidè evocarent primùm Wlfricum *Cnop*, fratrem Præ-
positi Bertulphi, & sub dissimulatione qui missi fuerant mentiebantur carcera-
tis, quòd Rex misericorditer acturus foret cum ipsis. Sub illa ergo misericor-
diæ spe sine dilatione e carcere egressi sunt; at non simul egredi captivos per-
miserant. Nam primò illum Wlfricum eduxerant, & per intrinsecas vias do-
mûs usque ad propugnacula turris suprema traductum, ligatis manibus retro
dorsum, & sic mortis suæ principium deorsum prospicientem, speculatores deje-

(a) Balduinus Montensis, antequam jus suum armis persequeretur, « Audiens, *inquit Herimannus* » *Tornac.* Regem Francorum Atrebatum venisse, » & de constituendo Flandriæ Comite consilium » quærere, assumptis secum nobilibus & sapien- » tioribus terræ suæ Principibus, Regem adiit, » avum suum Balduinum, qui Jerusalem profectus » fuerat, injustè a patruo suo Roberto de Flandria » pulsum & exhæredatum conquestus est palàm, » coram Optimatibus Regis, ut sibi terram & » hæreditatem avitam redderet, humiliter Regem » postulavit; & ubicumque Rex sibi in toto re- » gno suo diem posuisset, se ire paratum, & quòd » nullus se propinquior vel rectiori ac majori jure » hæres Flandriæ esse deberet, armis & duello » sui proprii corporis probaturum subjunxit. Pe- » titioni ejus milites qui cum eo venerant, ac- » clamabant, Regique magnam in tota provincia » pacem exinde venturam suggerebant, aliaque » negotio præsenti expetentia plurima subnecte- » bant. Rex prudentissimus benignè omnibus res- » pondebat; ipsumque Comitem consanguineum E » suum vocans, multâ spe animum ejus, ad im- » petrandum quæ petebat, sublevabat. Sed aliter » voluntas Regis, quàm Comes voluerit, versa » est Cùm enim multi certos se esse putarent, » quòd Flandria eidem Comiti reddenda foret; » repentè, nescio cujus venti flatu impellente, » auditum est eam datam esse cuidam juveni, » Guillelmo scilicet Roberti Normanniæ Comitis » filio.... Hic ergo præfatus adolescens Baldui- » nus, spe suâ frustratus, a facie Regis iratus abs- » cessit, & contra Flandriam arma corripuit; pau- » cisque post diebus transactis, oppidum quod dici- » tur Aldenarda invadens, totum usque ad cineres » combussit, ita ut in Ecclesia S. Walburgis plus- » quam centum diversi sexûs & ætatis fuerint » cremati »

cerunt.

A cerunt. At ille miser nihil indutus præter solam camisiam & solas braccas, decidit in terram toto corpore fractus & destructus, parùm vitæ reservans, qui statim lethaliter exspiravit: spectaculum quidem factus & opprobrium sempiternum sui generis, imò totius terræ Flandrensis, a nemine defletus periit. Secundo loco eduxerunt Walterum militem, filium Lamberti ex *Reddenburg*, usque ad præcipitium, & ligatis manibus illius antè, & non retrò, ipso momento voluerunt eum præcipitare. At ille rogabat milites Regis, qui juxta stabant, causâ Dei ut spatium sibi Deum orandi præberent, & miserati illum, dimiserunt eum orare. Cùmque peroraſſet, projectus est juvenis elegantioris formæ, & in terram decidens suæ mortis periculum insumpsit, & statim exspiravit.... Ut igitur enumerandi omiserim ordinem, similiter omnes reliqui præcipitati sunt simul XXVIII, quorum quidam sperabant evadere, quia immunes traditionis exsti-
B terant. Sed quia fata eos trahebant, imò divina ultio coegit, cùm illis qui traditionis rei fuerant, præcipitati sunt.

Pridie Nonas Maii *, feriâ sextâ, in festo S. Joannis quando in dolium missus est, Rex repatriare incipiens a Brudgis discessit, duxitque secum Robertum puerum captivum. In exitu ergo juvenis illius burgenses nostri persequebantur illum oculorum lacrymis & planctu gravi, quia multùm dilexerant illum. Non enim propter infamiam viri nostri loci ausi sunt ipsum sequi. Qui respiciens fletum & miserationem civium, ait: « En amici mei, quia vitæ meæ subvenire non poteritis, tandem rogate Deum ut animæ meæ dignetur misereri ». Haud longè aberat a castro, quòd pedes militis copulari Rex jusserat de subtùs ventrem equi, in quo ascenderat captivus. Postquam ducatum Comes Regi præbuerat, rediit ad nos in castrum. *Num.* 124. * An. 1127.

C Nonis Maii, Sabbato postea, Decanus Helias reddidit novo Comiti kannam argenteam & cuppam auream Karoli Consulis cum operculo aureo, quæ præpositus Bertulfus, cùm in fugam se daret, Decano commendavit. Robertus puer Comiti insinuaverat thesaurum istum, antequam a Brudgis discessisset, quia, ut aiunt, per flagella Rex extorsit ab eo ut insinuaret, si quid de thesauro Comitis repositum novisset. Super hoc multi admirati sunt simplicitatem Decani Heliæ, qui cùm cujusdam quasi sanctitatis rigore hactenùs degisset, per susceptionem rapinæ hujus nimis declinavit.... *Num.* 125.

Undecimo Kalendas Junii, Dominicâ sanctâ Pentecostes, Comes & Castellanus Gervasius, & Walterus ex Frorerdeslo, & milites Flandriæ qui aderant, juraverunt pacem sese pro posse suo conservaturos per totam terram Flandriarum. *Num.* 130.

D Post festum S. Mariæ in Nativitate, quod est sexto Idus Septembris, Sabbato scilicet, Comes noster fecit secum adduci apud Bruggas Willelmum illum Iprensem, quem in invasione Ipræ captivaverat, & clausit eum in suprema camera castri Brudgensis cum fratre suo Thiebaldo *Sorel*. Qui cùm per sex dies commorati sunt concaptivati, Thiebaldus commendatus est Everardo militi cuidam ex *Gendt* ad custodiendum. Moxque prohibitum est Willelmo illi Iprensi, ne per fenestras foras prospiceret, sed intra domum tantummodò spatiaretur. Appositi sunt etiam vigiles & custodes cum illo, qui cautissimè observabant illum. *Num.* 131.

Decimo-sexto Kalendas Octobris *, feriâ sextâ, in nocte S. Lamberti, ex unaquaque vicinia circa nos, & ex civibus Bruggensibus meliores & magis fideles, simulque Castellanum Gervasium jurare præcepit Comes pro honore terræ, ut verâ assertione profiterentur quis Carolum Comitem occiderit, vel quis eos
E interfecerit qui cum ipso præfato Consule occisi sunt; quis rapinam Comitis & secum occisorum, vel hominum & familiæ Comitis rapuerit; quis in auxilium eorum traditorum post mortem domini totius patriæ se associaverit, vel quis cum impiissimis illis ante obsidionem vel post permanserit, vel quis illos traditores & eorum complices sine licentia Principum, qui castrum & ipsos infra obsederant, eduxerit, & ideo ab eis pecuniam & thesaurum Comitis Caroli acceperit clanculò; quis illos posteà detinuerit & auxilium præstiterit, quos Rex & Comes communi consilio terræ Baronum reos condemnaverant & proscriptioni decreverant. Igitur post conjurationem consederunt simul in domo Comitis, & accusaverunt apud nos centum viginti quinque, & in *Reddenburg* cum Lamberto quem traditionis reum notaverant, triginta septem. *Num.* 132. * An. 1127.

Decimo-quinto Kalendas Octobris, Sabbato in die S. Lamberti, Comes *Num.* 133.

iturus versùs Ipram, requisivit a burgensibus nostris teloneum. At illis ingratus A erat Comes, ideò quòd de redditibus telonei milites sui feodati fuerant a tempore omnium prædecessorum suorum Comitum. Vexabant enim Consulem milites sui, eò quòd burgensibus condonasset teloneum, quo ipsi hactenùs feodati exstiterant, & illud non posse confirmabant Comitem justè sine suorum militum assensu condonare, nec justè ipsos cives ut eis condonaret Consulem expostulasse. Unde invidia concitata est inter cives & inter Comitem militesque suos. Secundùm legem ergo obsidionis, quam Principes decreverant, Comes & sui post accusationem agere studuerunt. Namque lex & decretum tale statutum fuit: quicumque eduxerit contra assensum Principum obsidionis quemquam de obsessis, quali pœnâ erat mulctandus eductus, tali tormento damnabitur eductor. Itaque cùm multi fuissent de obsessis clanculò & pro pretio educti, jam parentes illorum qui in obsidendo traditores occisi erant, flectebant se ad B genua Comitis, obsecrantes ut sibi ad occidendum vel puniendum daret illos, qui clanculò & furtim & traditiosè obsessos eduxerant, aut illos seductores a terra ejiceret. Sicque constrictus ratione Consul, accusatos ante se præcepit stare, volens ipsos secundùm legem obsidionis tractare. At illi responderunt sese non fuisse legitimè accusatos, sed causâ invidiæ & odii, & non causâ veritatis: summopere tamen rogabant Consulem ut secundùm judicium Scabinorum terræ ipsos tractaret, tam de nota traditionis, quàm de cujuscumque suspicionis respectu. Plures quidem reconciliati sunt Comiti de accusatis, quos adhuc persequebantur nepotes & filii & cognati eorum qui in obsidione occisi fuerant, vel quia traditores subduxerant, qui dominum terræ Carolum simulque patrem ipsorum tradiderant: sicut fuerunt filii Castellani ex *Brudburg*, qui in præsentia etiam novi Comitis appellare festinabant Everardum ex *Gend*, qui C obsessos scilicet illos eduxerat causâ pecuniæ, qui patrem & fratres occiderant suos simul cum Comite patriæ. Audito illo, major pars accusatorum se subtraxit, quos conscientia mordebat propria. Accepit ergo Comes consilium, & convocatis Baronibus suis, decrevit quatenùs illos proscriberet accusatos, qui hominium Carolo Comiti fecerant, & insimul auxilium præbuerant traditoribus obsessi cum ipsis: sed & alios ad satisfaciendum susciperet, & alios misericorditer sine judicio reciperet in gratia sua.

Num. 134. Factum est ergo Dei districto & horribili examine, quòd Walterus ex Frorerdeslo, unus Parium terræ, in quadam militiæ expeditione ex proprio cursu suo ab equo præcipitatus, totus confractus langueret, & postmodùm in paucis diem obierit. Verum quippe fuit illum conscium fuisse traditionis domini sui & patris universæ terræ Flandrensis, qui etiam ut certissimâ securitate cum D traditoribus consisteret, adoptivum quemdam filium sutoris, quem uxor ejus sibi mentita est filium fuisse, copulavit conjugio nepti Præpositi Bertulfi.... Nemo verò ausus fuit manum mittere contra Walterum, quamvis traditionis conscius fuisset; erat enim Par terræ illius, alter a Comite. At Deus cui vindicta relinquebatur, morte languidâ a fidelium aspectu exterminavit illum.

Num. 135. Octavo Idus Octobris *, Sabbato ante festum S. Richarii, jussu Comitis
* An. 1127. abductus est Willelmus ille Iprensis ad Insulas, & commendatus Castellano illius castri. Timuit cives nostros, & etiam a terra proscriptos, ne aliquo dolo ejicerent in Brudgis a captivitate Willelmum, & vi irruerent in castrum....

Num. 136. Nono Kalendas Novembris, feriâ secundâ ante festum S. Amandi, Baldewinus ex *Ælst* obiit, qui unus etiam Par Parium Flandriæ, domini sui Caroli traditionis notatus malo, non longè post hac vitâ potitus exspiravit, leviori E occasione mortis, dum scilicet cornu flaret, & jam vento arteriâ intrinsecùs turgente, totius capitis sui vires ad flandum laborarent, ex abrupto medulla cerebri a naturali loco concussa, erupta est per vulnus antiquitùs factum in fronte... Igitur isti duo præscripti Principes terræ, cùm e vicino & interposito intervallo obiissent, omnibus terræ incolis in ore & memoria fuerant, ita ut de subita morte eorum tractarent, quos post mortem domini Caroli Deus tam veloci sententiâ a vita privaverat, & tam levis caussæ moriendi ipsis occasionem ordinemque disposuerat. Contra morem christianum quidem in obsidione egerant cum Præposito & aliis, quos a captivitate eduxerant. Nam acceptâ pecuniâ a Præposito & suis, postquam subductos contra Regis & Principum decreta per devia diverterant, nudos & solos in locis campestribus demiserunt, quousque

A ipsi vagantes & pererrantes campos & villas capti sunt, & miserrimæ mortis
exterminio dispersi.

Decimo-sexto Kalendas Januarii, Sabbato, tertiâ hebdomadâ finitâ Adventûs *Num.* 137.
Domini, eodem anno * in Quatuor-temporibus, Desiderius frater Isaac illius * An. 1127.
prædicti traditoris mortuus est, qui traditionis conscius non promeruit ulte-
riùs vitæ felicitate perfrui. A tempore ergo obsidionis nusquam ausus est pro-
dire ad curiam Comitis, nisi latenter. Nam plures fuerant in Comitatu nostro
qui illum appellassent ad bellum, & reum traditionis convicissent, si apertè
ad curiam exiisset. Insuper interdictum est a Comite novo eidem Desiderio, quam-
quam fortè ad curiam ascenderet, ne sibi propinaret: nam in curia unus ex pro-
pinatoribus ipse constiterat.

Idus * Augusti retrò, itaque in festo S. Petri in Augusto, habitis nundinis in *Num.* 138.
B Insulis, cùm Comes voluisset quemdam de servis suis ibidem in foro capere, * *Corr.* Ka-
& jussisset capi; cives Insulenses ad arma ruebant, Comitem & suos extra sub- lendas.
urbium fugaverunt, alios de curia verberantes, & Northmannos in paludes præ-
cipitantes, plures aliis & aliis affecerunt læsionibus. Statimque Comes obsedit
Insularum omnia loca, & coegit cives sibi reddere marcas argenti mille & qua-
dringentas, si saltem illo modo repacificarentur. Unde concitata est invidia ma-
xima inter cives illos & Comitem, ita ut deinceps sibi suspecti utrimque starent.

Tertio Nonas Februarii *, feriâ sextâ post festum Purificationis matris Do- *Num.* 139.
mini, insurrexerunt burgenses in Sancto-Audomaro contra Comitem, eò quòd * An. 1128.
injustè volebat Comes præferre illis Castellanum loci illius, qui violenter res &
substantiam civium illorum diripuerat, & rapere adhuc satagebat. Obsedit
quoque Sanctum-Audomarum cum gravi exercitu. At cives subintroduxerant
C Arnoldum nepotem Caroli Consulis, & hominia ei fecerant & securitates, ut, si
fortè perduraret Comes novus in injusta obsidione, ad illum Arnoldum se con-
verterent. Eâdem tempestate nix & glacies & frigus & Orientis ventus simul
inhorruerant super faciem terræ, & ideò timebant insultum Comitis, reddiderunt-
que pro repacificatione sexcentas marcas argenti. Unde maxima invidia excitata
est inter cives illos & Comitem, & deinceps facti sunt sibi suspecti.

Decimo-quarto Kalendas Martii * feriâ quintâ ante Septuagesimam, insurrexe- *Num.* 140.
runt Gendenses contra Castellanum suum, eò quòd injuriosè & perversè semper * An. 1128.
egisset contra ipsos: qui transtulit se ad Consulem, quem ad repacificandum se
& cives adduxit. Igitur Comes volens opprimere cives, & eisdem violenter an-
teponere Castellanum præfatum, ibidem per aliquot dies exspectabat. Tunc cives,
sicut pepigerant cum Daniele Principe [de Tenremonde] & Iwanno fratre Bal-
D wini [de *Alost*], posuerunt Comitem ad rationem, & convocatis universis in
Gandavo, Iwan prolocutor civium statutus est, & sic orsus est: « Domine Comes,
» si cives nostros & vestros burgenses, & nos amicos ipsorum jure volueratis
» tractasse, non aliquas exactiones pravas & infestationes debueratis nobis intu-
» lisse, imò ab hostibus defendisse & honestè tractasse. Nunc ergo contra jus &
» sacramenta, quæ pro vobis juravimus de condonato teloneo, de confirmanda
» pace, & de cæteris justitiis quæ homines hujus terræ obtinuerant a prædecef-
» soribus bonis terræ Consulibus, & maximè tempore domini Caroli, & a vobis,
» vos in propria persona fregistis, & fidem vestram & nostram, qui in idipsum
» vobiscum conjuravimus, violastis. Manifestum est quantam violentiam & rapi-
» nam in Insulis fecistis, quantùm cives in Sancto-Audomaro persecuti sitis in-
» justè & perversè. Nunc quoque in Gandavo cives, si potueritis, malè tracta-
E » bitis. Sed cùm sitis dominus noster & totius terræ Flandriæ, decet vos nobis-
» cum rationabiliter agere, non violenter, non perversè. Ponatur curia vestra,
» si placet, in Ipra, qui locus est in medio terræ vestræ, & conveniant Principes
» utrimque nostrique Compares, ac universi sapientiores in Clero & populo, in
» pace & sine armis, tranquillo animo & benè considerato, sine dolo & malo
» ingenio, & dijudicent. Si potueritis Comitatum, salvo honore terræ, deinceps
» obtinere, volo ut obtineatis: sin verò tales estis, sicut exlex, sine fide, dolo-
» sus, perjurus, discedite a Comitatu, & eum nobis relinquite idoneo & legi-
» timo alicui viro commendandum. Nos enim mediatores sumus inter Regem
» Franciæ & vos, ut sine honore terræ & nostro consilio nihil in Comitatu dignum
» ageretis. Ecce tam nos fidejussores vestros apud præfatum Regem, quàm bur-
» genses totius penè Flandriæ tractastis contra fidem & jusjurandum, tam ipsius

» Regis quàm noſtri, & ſubſequenter noſtrorum omnium Principum terræ». A

Num. 141. Igitur Comes proſiliens exſeſtucaſſet Iwannum, ſi auſus eſſet præ tumultu civium illorum, & ait: « Volo ergo, rejecto hominio quod mihi feciſti, parem » me tibi facere, & ſine dilatione bello comprobare in te, quia benè & rationa- » biliter adhuc per omnia in Comitatu egerim ». At Iwan renuit. Et determinavit

*An. 1128. diem, feriâ quintâ in capite Jejuniorum, octavo Idus Martii *, quando pacificè in Ipra convenirent. Igitur Comes deſcendit Bruggas, & convocatis viciniæ illius militibus, præcepit ut ad diem poſitum ſecum, & ad ipſum armatâ manu feſtinarent. Convocatiſque civibus in Brudgis, conqueſtus eſt eis quàm inhoneſtè ipſum a terra expelleret Iwan & ſui, ſi poſſent, exoravitque eos ut ſecum fideliter ſtarent. At illi annuerunt. Igitur ad diem aſcendit Comes manu armatâ, & implevit Ipram militibus & Coterellis, præparatis & ad pugnam accinctis. Aſcendit quoque Iwan & Daniel juxta Ipram, ſcilicet in Roſlara, & præmiſit B internuncios ad Comitem, dicens: « Domine Comes, quia dies in ſacro Jeju- » niorum tempore poſitus eſt, cum pace & ſine dolo & armis, ſed rationabiliter » veniſſe debueratis, & non feciſtis, imò contra homines noſtros pugnaturus præſto » eſtis; mandant vobis Iwan & Daniel & Gendenſes, quia doloſè ipſos interficere » veniſtis, hominia quæ inviolabiliter hactenùs vobis ſervaverunt, exſeſtucare » per nos non differunt». Et exſeſtucaverunt ex parte dominorum ſuorum internuncii illi, & abierunt.

Num. 142. Ante hoc tempus Iwan & Daniel tranſmiſerant per caſtra Flandriæ, mandantes ſalutem: « Obſides & fidejuſſores dabimus ad invicem, ſi vos vultis cum honore » vivere in terra, ut ſi violenter velit Comes irruere ſuper vos vel nos, undique » ad mutuam noſtram defenſionem concurramus ». Annueruntque eis id libentiſſimè ſe facturos, ſi cum honore terræ & ſuo Comite iſto tam perverſo carere C poſſent, qui nulli rei intenderet, niſi quo aſtu cives ſuos perſequi potuiſſet. Et adjunxerunt: « Ecce patet quomodo mercatores & univerſæ terræ Flandriæ nego- » tiatores obſeſſi ſunt causâ Comitis iſtius, quem vos in Comitatum digniſſimi » patris Caroli ſubrogaſtis. Et jam per annum iſtum conſumpſimus ſubſtantias » noſtras, & inſuper quidquid in tempore alio ſumus lucrati, aut iſte Comes » abſtulit, aut nos infra terram iſtam clauſi & obſeſſi ab inimicis ejus conſump- » ſimus. Videte ergo quâ ratione iſto careamus raptore & perſecutore noſtro, » ſalvo tamen honore terræ & veſtro ». Interim Comes in Ipra inſidiabatur Danieli & Iwanno, congregans ſibi univerſos terræ milites.

Num. 143. Quinto Idus Martii *, Dominicâ primâ Quadrageſimæ, fama vera nos per-

*An. 1128. cellebat quod juvenis Theodoricus, nepos Caroli Conſulis, ex *Elſatan* veniſſet in Gandavum, ibique exſpectaret, donec propulſo iſto Comite cum ſuis Nor- D mannis, ipſe in Conſulem ſuſciperetur. Et valdè mirandum eſt quod Flandria tot dominos ſuſciperet, & eodem tempore puerum de Montibus, & Arnoldum quem in Sancto-Audomaro ſubintroduxerant, & iſtum qui jam exſpectat Gandavi, & iſtum noſtrum abuſivum Comitem ſe recepturum parata foret. Nam iſtum Normannum Conſulem noſtrum Theodericus Caſtellanus [Dixmudæ], & ipſius cognati & amici; Arnoldum verò illi in Sancto-Audomaro; Comitem de Montibus illi de Atrebato & in confiniis; Theodoricum iſtum Iwan & Daniel & Gendenſes in Comitem aſſumere feſtinabant.

Num. 144. Decimo-ſeptimo Kalendas Aprilis, feriâ ſextâ, cives Brudgenſium concurrerunt in caſtrum, inquirentes ſi Fromoldus junior domum Comitis impleſſet frumento & vino & cæteris victualibus, ad opus Comitis Willelmi obſervandam. Eodem die, audito eo quòd Comes veniret in ſuburbium Brudgis, obviam ei, E ſi fortè veniſſet, clauſerunt portas, nolentes illum deinceps tenere pro Comite.

Num. 145. Sabbato in Quatuor-temporibus, jam tranſactâ plenâ primâ Jejuniorum hebdomadâ, in XVI Kal. Aprilis, Gertrudis Virginis [feſto], Caſtellanus Gervaſius imperavit ſeſe præparare omnes qui in Vicecomitatum ejus habitarent, ut in *Toraholt* expediti ad bellum conſcenderent feriâ quartâ poſt Sabbatum præſcriptum, ibidem exſpectantes donec Comes noſter Willelmus ipſos deduceret, contra Danielem & Iwan pugnaturos.

Num. 146. Duodecimo Kalendas Aprilis, in Benedicti Abbatis, Caſtellanus noſter Gervaſius a *Toraholt* in Bruggas rediit cum ſuis, retulitque quòd Arnoldus nepos Caroli Comitis jam ſecundâ vice ſubinductus erat in Sanctum-Audomarum fraudulenter a quibuſdam civium. Quo reſcito, Comes Flandriæ Willelmus cum

A potentia valida ab Ipra accurrit in Sanctum-Audomarum, ac in Ecclesia sancti Bertini obsessum fugavit, volens incendere Ecclesiam; coegitque ut Arnoldus ille abjuraret prorsùs Flandriam, simulque illi qui cum ipso obsessi fuerant. Et hoc eodem die, reversus est Comes in Ipram, præparans se ut sequente die invaderet Iwannum & Danielem cum expeditione imperata in *Toraholt*. Eodem die, scilicet feriâ quartâ, cives nostri & maritimi Flandrenses nostri conjuraverunt ut simul deinceps starent pro tuendo honore loci & patriæ. Num. 147.

Decimo Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, transmissis litteris, illi ex *Gend* simul Iwan & Daniel dicebant nostris burgensibus, ut usque in diem lunæ proximum prævidèrent sibi, utrùm deliberarent prorsùs permanere cum Gendensibus, & prorsùs exfestucare Comitem; an prorsùs persisterent cum Consule Willelmo, & contradicerent Gendensibus & ipsorum dominis ac amicis. Ultra præscriptum B diem igitur nolebant in ambiguo suspendi cum Brudgensibus. Num. 148.

Nono Kalendas Aprilis, Sabbato *Dixit Rebecca* (a), audierant Brudgenses quòd Comes ex Alstra * satageret descendere Bruggas, & contradixerunt ei locum & castrum suum. Remandaverunt Comiti per Castellanum Gervasium ut aliàs se diverteret, donec inimicos suos exstirpasset a Flandria, & tunc primùm redderent ei locum & castrum in Brudgis. Requirebant quoque ab eodem Gervasio Castellano, ut profiteretur ipsis utrùm deliberasset, an prorsùs remanere in fide & securitate eâdem cum ipsis, an prorsùs ab ipsis cum suo Consule recedere. Eodem die circa vesperam viderunt transitum Comitis apud nos versùs *Maldenghem*: statim ad arma prosilientes cives nostri in exitibus portarum restitissent Comiti in faciem, si ad Bruggas descendisset, & portas undique clauserunt contra illum. Eodem die, Cono frater Walteri mortui ex Frorerdeslo C introivit ad cives nostros, & in medio fori coram universis jurabat se cum sua potentia deinceps cum civibus fideliter persistere. Erantque civibus nostris coadjutores milites, Walterus ex Liswega & sui, & illi ex Ostkerca Hugo *Snaggaerd* & fratres sui. Num. 149. * Altere*n*.

Octavo Kalendas Aprilis * Dominica in Annuntiationem S. Mariæ, Evangelium legebatur: *Omne regnum in se divisum desolabitur*. Ad burgenses nostros, tam ad Clerum quàm ad populum viciniæ nostræ, mandarunt Hollandiæ Comitissa & frater ejus Theodericus, adoptivus (b) Comes, Gendensium & nostrorum civium salutem: « Quidquid a prædecessoribus nostris Consulibus » legitimè possidetis & per me firmiùs obtinebitis, si quidem me in Comitatum subrogatis. Mercatoribus vestris & totius Flandriæ pacem & liberum » negotiandi præbebo transitum, simulque soror mea Comitissa idem præbebit: D » eatenùs tamen ut obsides demus invicem recipiendi mea a vobis, & liberam » præstandi vobis negotiationem ». Statim Castellanus Gervasius transivit ad Comitem in *Maldenghem*, consulens ei ut versùs Ipram ascenderet; quia in *Maldenghem* quasi obsessus teneretur, si Gendenses in eum excursum fortè fecissent. Statimque Brudgenses transmiserunt propter Danielem, ut cum sua potentia ad ipsos in Bruggas descenderet. Interim cum Castellano ex *Brudburg* Henrico Arnoldus, quem in Sancto-Audomaro olim susceperant in Comitem, satagebat cum auxilio & consilio Regis Angliæ, ut Comitatum Flandriæ obtineret. Itaque terra Flandriæ divisa est, ut alii adhuc fidem conservantes & hominia Comiti Willelmo, cum ipso militarent; alii peroptarent Theodoricum, sicut Daniel & Iwan, & Gendenses ac Brudgenses; alii Arnoldum, sicut illi in Sancto-Audomaro & vicinia illa; alii Comitem ex Montibus præferendum E crederent. Igitur in tanta divisione desolata est terra. Num. 150. * An. 1128.

Septimo Kalendas Aprilis, feriâ secundâ, Castellanus Gervasius noluit cum Brudgensibus nostris deinceps commanere, eò quòd Comiti Willelmo contradixissent locum & castrum suum, & portas obstruxissent contra eum, & superadoptassent Theodoricum sibi in Consulem. Igitur extra castrum Brudgarum Gervasius mandavit pro melioribus civium, & habuit cum eis hujusmodi orationem: « Quia fidem unico domino meo Comiti Willelmo adhuc servo, a » quo separari secundùm legem sæculi non potero, salvo honore meo, non » potero vobiscum commanendi licentiam habere, qui tantum feceritis Comiti » contemptum. Sed quia vos amo, ibo ad Comitem, perorabo pro vobis, qua- Num. 151.

(a) Id est, Sabbato ante Dominicam tertiam Quadragesimæ, quo die Epistola sic incipit.

(b) Sic dictus, quòd cum sorore Petronilla ad tempus præesset.

» tenùs usque in Dominicam proximam induciet de vobis, ne aliquam inferat A
» molestiam vobis : ita ut si vos Comiti potuero componere, faciam; sin verò,
» cautos vos faciam de omni molestia quam Comes inferet vobis, si eam
» præscire potero. Uxorem meam, filios & filias, & res meas, adhuc infra
» castrum habitantes, precor honestè conservetis usque in determinatum diem ».
Et concesserunt ei omnes cives nostri fideliter sese observaturos. Eodem die
* Stephanus de Boulaer. Steven * ex Boulera introivit ad nos cum circa quadraginta militibus. Excursum
fecerunt milites nostri ante domum Thancmari. Eodem die, Iwan & Daniel
Bruggas induxerunt Theodoricum ex *Elsatan*, ut in Comitem assumeretur.
Occurrerant ei cives nostri applaudentes ei.

Num. 152. Sexto Kalendas Aprilis *, feriâ tertiâ in mane, Thancmarus & nepotes ipsius
* An. 1128. domum & mansiones proprias in *Straten* combusserunt, quia si hoc non fecissent, Daniel & Iwan cum suo Theodorico combussissent. Didicimus reverà B
quòd Iwan & Daniel illi Theodorico hominium & securitatem non fecerant
adhuc; sed ducendo eum per castra Flandriæ, populum & milites commoverent ad eligendum illum in Consulem. Nam sine licentia & assensu Ducis
Lovaniæ, electionem facere Iwan & Daniel non poterant: sic enim fidem Duci
utrique dederant, ne Theodoricum illum in Consulem eligerent sine consensu
Ducis. Eodem die, audivimus quòd Willelmus Iprensis a captivitate productus
Cortracum venisset, ut consilio & viribus suis & suorum fortè juvaret Consulem Willelmum, a Bruggis & a Gandavo propulsum. Quia ergo Iwan &
Daniel, duo ex Paribus & Principibus Flandriæ, a Rege Angliæ donaria plurima susceperant, & plura erant pro expulsione nepotis sui, scilicet nostri Consulis Willelmi, accepturi (*a*); nihil absque consilio Regis facere deliberarant,
seu absque consilio Ducis Lovaniæ, cujus filiam Rex Angliæ & idem Dux C
daturus erat Arnoldo nepoti Consulis piissimi Caroli, quem eodem tempore
Furnenses & Castellanus ex *Brodburg* in Comitem susceperant, & hoc consilio & auxilio Regis Angliæ. Interrogabant tamen cives nostri ipsos Iwam
& Danielem: « Cur ergo istum Theodoricum ad nos usque perduxistis, si
» fidem, securitatem & hominia ei vos priores, & nos secundo loco non fuerimus facturi ? » Responderunt: « Quia cùm apud Bruggas veniret, nobiscum
» venit & nos cum ipso, ut videret situm loci, & tentaret quo animo eum
» susciperent Brudgenses, & qui cum ipsis stabant amicitiâ & securitate conjuncti ».

Quarto Kalendas Aprilis, feriâ quintâ, illi milites ex Ostkerca ex nomine
inscriptos pergameno, sese & plures alios transmiserunt Consuli Willelmo in
Ipra, & exfestucaverunt fidem & hominia quæ olim fecerant ipsi eidem Consuli.

Num. 153. Tertio Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, expectabant Brudgenses reditum Danielis D
& Iwani, qui antea exiverant suburbium clanculò cum militibus suis. Nam determinaverant civibus nostris hunc diem, in quo hominia & securitates facerent
Theodorico ex *Elsatan*, simulque Gendenses & Brudgenses, & qui cum ipsis
* An. 1128. conjuraverant. Hæc ante feriam sextam anno Bissextili *, in anno præterito
erat feria quarta ante diem Paschæ proxima. Eodem die in vespera, reversi
sunt ad nos in Brudgis Iwan & Daniel & Hugo Campus-avenæ, & relatum
est quòd Willelmus Iprensis ille captus libertate donatus fuerit à Consule Willelmo Normannorum. Statim postquam pransi sunt, tam Principes quàm populus
convenerunt in exitu castri apud Harenas omnes, ibique elegerunt Theodoricum ex *Elsatan* in Consulem totius Flandriæ, feceruntque ei hominia Iwan &
Daniel in præsentia universorum; lexque data est omnibus qui pro traditione

(*a*) Patrui sui dolos ubi rescivit Guillelmus, angustias suas Ludovico Regi significavit epistolâ a Chesnio editâ T. IV Script. p. 447. *Ludovico Regi Francorum Guillelmus Flandrensis Comes, debitam subjectionem.* « Benignitas vestra intolerabilibus exitii mei » infortuniis compatiens, post lacrymabilem ex» cessum magnanimi & magnifici Karoli, me licèt » indignum & prorsùs injusti meriti, in Comitum » sedem voluit succedere. Unde corda Procerum, » licèt inter se prorsùs diffidentium, mihi tamen » in nullo consentientium, providâ vivacitate » consilium primùm mirabiliter collegistis: de» mùm ut me non amore, sed timore unanimiter » receperint, mirabiliùs effecistis. Ecce autem ille » potens & antiquus hostis meus, Rex scilicet » Anglorum, successibus meis jamdudùm indo» luit, innumeram adducens militiam, & immo» dicam afferens pecuniam, nuper applicuit; & » ut molestias possit inferre, fideliorem & poten» tiorem regni vestri portionem molitur nobis & » vobis auferre. Qui confisus in militia & multò » magis in pecunia, quia corda Flandrensium » muneribus putaret subvertere, non solùm non » auderet insistere, sed mihi resistenti formidaret » resistere. Recurro itaque ad celsitudinem vestræ » majestatis, orans & obsecrans, ut quemadmo» dùm me in honorem promovistis, in eodem » confirmetis: quod fieri non potest, nisi nobis » vestram offeratis præsentiam, ut revereantur, » & in ipsa erubescant & confundantur præsump» tuosi alienigenæ, & in fide roborentur aliquan» tulùm titubantes indigenæ ».

A Comitis Karoli proscripti habebantur, revertendi in curiam hujus novelli Comitis, & si auderent, secundùm judicia Principum & feodatorum terræ, si miles erat & ad curiam Comitis pertinuisset, excusationem faceret; sin verò, secundùm judicia Scabinorum terræ sese quisque notatus purgaret. Superaddita est a Consule Principibus suis & populo terræ libertas de statu reipublicæ & honore terræ, meliorandi omnia jura & judicia, & mores & consuetudines ipsorum terram inhabitantium. Et notandum quòd in anno præterito istâ eâdem feriâ reversi sunt Principes obsidionis ex Atrebato, quò exiverant a nobis pro eligendo Consule terræ, secundùm Regis Ludovici consilium ac præceptum, Iwan & frater ejus Baldevinus ex *Alst*, Walterus ex Frorerdeslo, & cæteri terræ Compares; redeuntes ad nos cum alacri animo, denunciaverunt nobis sese cum Rege Franciæ elegisse Willelmum puerum ex Normannia, liberè & legitimè,
B in Comitem & dominum universæ terræ nostræ: & quòd, Consule Willelmo cum Baronibus suis considente in Ipra in solario quodam, ut consilium acciperet quid facturus foret contra noviter electum Theodoricum, Consulem Gendensium & Brudgensium & complicum eorum solummodò, decidit ipsum solarium in terram, & corruerunt simul considentes in eo, ita ut unus ipsorum penè casu ipso præfocatus exspirasset.

Pridie Kalendas Aprilis *, Sabbato, interim Clerus & populus reversi sunt Num. 154.
apud Harenas, & super feretrum S. Donatiani juravit Comes [Theodoricus], * An. 1128.
sicut prædiximus, & dati sunt inter Consulem & Clerum & populum obsides, Iwan & Daniel, illa omnia Consulem adimplere, & scienter non fraudare quæ juraverit. Deinde Gendenses fidelitatem jurabant & deinde Brudgenses Consuli, & hominia fecerunt. Eodem die Lambertus ex *Reddenburg* venit Brug-
C gas, ut se a traditione excusaret.

Kalendis Aprilis, Dominicâ *Lætare Jerusalem*, in medio Quadragesimæ, Theodoricus susceptus est in Consulem, & cum processione in Ecclesiam sancti Donatiani in Brudgis & more prædecessorum suorum Comitum ascendit, & pransus est in aula & domo Comitum, & per totum diem Brudgenses nostri elaborabant pro introducendo Castellano Gervasio, quem fideliter dilexerant. Erant tamen aliqui Brudgensium, homines quidem ejusdem Gervasii, qui nequiter agebant contra, seorsùm inito consilio cum quodam Waltero genero Haketi Castellani, quem superponere Gervasio moliebantur.

Quarto Nonas Aprilis, quæ feria in præterito anno erat Sabbatum sanctum Num. 155.
Paschæ, modò verò feria secunda, introivit Gervasius Castellanus in castrum Bruggarum ad Consulem Theodoricum in multitudine militum suorum, & bur-
D gensium qui fideliter ipsum dilexerant, stansque coram universis, ait: « Domine » Comes Theodorice, si Deus hanc gratiam contulisset nobis & patriæ, ut » vos statim post mortem domini nostri & nepotis vestri Caroli præsentem » habuissemus, neminem in Comitatum præter vos suscepissemus. Notum ergo » facio omnibus, quòd a Consule Willelmo prorsùs discesserim, hominium & » fidem & securitatem, quam hactenùs sibi servaverim, rejecerim, eò quòd » Pares terræ & omnis populus illum condemnaverit, sine lege, sine fide, sine » justitia Dei & hominum adhuc in terra errantem, vosque hæredem naturalem & dominum terræ justum, cum honore & dilectione susceperint. Volo » ergo hominium & fidem vobis facere, sicut domino naturali terræ & de cujus » conditione nos sumus; officium & feoda quæ a prædecessoribus vestris hactenùs tenui, a vobis recipere volo. Si quis verò Vicecomitatum contra me
E » impetit, ex parte Haketti qui ante me Castellanus proximè fuit, in præsen» tia vestra & Parium terræ satisfacturus præsto ero ». Sicque finitâ oratione, factus est homo Theodorici Comitis: deinde per reliquum diem fecerunt hominia Consuli omnes qui feodati fore debuerant in Comitatu, & per reliquos dies deinceps. Statim pacem ipse Consul componere festinabat in omni Comitatu suo, inter illos qui hactenùs in invicem discordias & lites, gravesque pugnas exercuerant.

Octavo Idus Aprilis, feriâ sextâ, Lambertus ex *Reddenburg* ferro ignito pur- Num. 156.
gabat se in præsentia Comitis Theodorici a traditione & morte domini Karoli Consulis: Daniel & Iwan non interfuerunt.

Quinto Idus Aprilis, feriâ secundâ, quidam Iprensium venerant coram Con- Num. 157.
sule Theodorico in lobio domûs suæ in Brudgis, denunciantes quòd idem Comes

in auxilium veniret civibus Iprenfibus, eâ conditione ut, fi cives Confulem A
Willelmum ab Ipra expellerent, ftatim die altero Comes Theodoricus in auxilium civium eorumdem intraret ad ipfos.

Num. 158. Quarto Idus Aprilis *, feriâ tertiâ, Conful Theodoricus cum feodatis fuis & burgenfibus Brudgenfium excurfum fecit versùs hoftes fuos, qui in *Oldenburg* & Giftella confederant; & quia undique præmuniti erant fortiter ad refiftendum, Comes cum civibus in media via rediit. Eodem die mifit Rex Franciæ litteras hujufmodi civibus noftris: « Volo ut in Dominica Palmarum octo viros » difcretos a vobis mihi in Atrebato tranfmittatis. De fingulis quidem caftris » Flandriæ totidem fapientiores evocabo: coram quibus & univerfis Baronibus » meis retractari velim rationabiliter, quid fit quæftionis & pugnæ inter vos & » Comitem veftrum Willelmum, & ftatim laborabo pro pacis conformatione » inter vos & ipfum. Si quis de civibus non aufit venire ad me, conductum » fecurè præbebo veniendi & redeundi ». Statim cives fuper remittendis litteris B rationis & confilii ftudium inierunt, dicentes « Quia Rex juraverat ante fufceptionem Willelmi Comitis, nullam coemptionem vel pretium fe velle & debere » accipere pro electione Confulis ejufdem, & poftmodum mille marcas pro » pretio & coemptione apertè fufceperit, perjurus eft. Item quidquid civibus in » teloneo [Comes] condonavit, & quidquid fuper hoc fimul cum Rege juravit » fe inviolabiliter confervaturum, violenter fregit: & cùm obfides dediffet ipfe » Comes pro confirmatione omnium eorum quæ civibus condonaverat & dede- » rat, ipfos fefellit obfides. Igitur cùm tandem apud Ipram diem nobis deter- » minaffet & Paribus terræ, ut fe componeret nobifcum, ficut omnes fciunt » terræ incolæ, armatâ manu prædictum caftrum anticipavit, ut violenter nobif- » cum ageret, & ad quidquid vellet nos conftringeret. Itaque fine ratione, C » fine lege Dei & hominum, nos in terra hac claufit, ne negotiari poffemus: » imò quidquid hactenùs poffedimus, fine lucro, fine negotiatione, fine acquifi- » tione rerum confumpfimus. Unde juftam habemus rationem expellendi illum » a terra. Nunc ergo juftiorem terræ hæredem in Confulem nobis elegimus, » filium fororis (a) Confulis Karoli, virum fidelem & prudentem, fecundùm » morem terræ fublimatum, fide & hominio noftro ftabilitum, naturam & mo- » res & facta prædecefforum fuorum dignè imitantem. Notum igitur facimus » univerfis, tam Regi quàm ipfius Principibus, fimulque præfentibus & fuc- » cefforibus noftris, quòd nihil pertinet ad Regem Franciæ de electione vel po- » fitione Comitis Flandriæ. [Si eum contigerit] fine hærede aut cum hærede » obiiffe, terræ Compares & cives proximum Comitatûs hæredem eligendi ha- » bent poteftatem, & in ipfo Comitatu fublimandi poffident libertatem. Pro D » jure ergo terrarum quas in feodum tenuerat a Rege, cùm obierit Conful, pro » eodem feodo dabit fucceffor Comitis armaturam tantummodò Regi. Nihil » ulteriùs debet Conful terræ Flandriæ Regi Franciæ, neque Rex habet ra- » tionem aliquam ut poteftativè, feu per coemptionem, feu per pretium, » nobis fuperponat Confulem aut aliquem præferat. Sed quia Rex & Comites » Flandriæ cognationis naturâ hactenùs conjuncti ftabant, eo refpectu milites » & proceres & cives Flandriæ affenfum Regi præbuerant de eligendo & po- » nendo illo Willelmo fibi in Confulem. Sed aliud eft prorsùs quod ex cogna- » tione debetur, aliud verò quod antiquâ prædecefforum Flandriæ Confulum » traditione ad juftitiæ examinatur inftituta ».

* An. 1128.

Num. 159. Tertio Idus Aprilis, feriâ quartâ Leonis Papæ, nepotes Thancmari cucurrerunt fuper Brudgenfes apud Harenas, evocantes & allicientes cives adhuc impranfos, E & Comitem Theodoricum & fuos milites ad militias faciendas. Igitur campanas cuftodes templorum, & milites lituos pulfantes, fugabant eos procul a Brudgis. Subfequenter verò expeditiores militum noftrorum & civium afcenderunt iterùm adversùs hoftes fuos in Giftella, & coegerunt quofdam ut læti fuiffent, fi fortè liceret eis hominia facere Comiti noftro Theodorico, & fuper hoc obfides dare, ne unquam fraudem fibi facerent.

Num. 160. Nono Kalendas Maii, feriâ fecundâ poft Dominicam Pafchæ, Comes nofter Theodoricus equitabat ad Infulas, & vicinias illas obtinuit. Interim Lambertus ex Wingihina cum paucis militibus excurfum fecit contra Bruggas, & fimul cum illo nepotes Thancmari incenderunt domum Fromoldi junioris Notarii Comitis,

(a) Imò *amitæ*. Erant enim Theodericus & Carolus e duabus fororibus prognati

quæ

A quæ domus defenſabiliter ſteterat in *Berenhem*. At Conſul Willelmus ad Regem Franciæ aſcenderat eâdem tempeſtate apud Compendium, qui locus eſt in Francia, quatenùs a Rege acciperet conſilium & auxilium quomodò Flandriam obtineret. Epiſcopo noſtro Simoni Noviomenſis ſedis liberè reddidit duodecim altaria quæ in feodum acceperat, ut Advocatus & defenſor ſtaret Eccleſiarum Dei quæ in Flandria ſunt, eo tenore quatenùs Epiſcopus banno & excommunicationis verbo damnaret omnes, quicumque Flandrenſis terræ cives ſuſcepiſſent Conſulem Theodoricum & ad potentiam Conſulatûs promoverent, atque Comiti Willelmo violenter & ſine judicio ſuperpoſuiſſent. Hoc ergo pacto Epiſcopus miſit litteras in Gandavum, & ſuſpendit inibi Eccleſias a divino officio.

Pridie Kalendas Maii *, feriâ ſecundâ, Lambertus ex *Reddenburg*, qui ſub nota traditionis fuerat uſque dum ſatisfeciſſet Comiti Theodorico per igniti ferri exa- Num. 161. * An. 1128.
B men, in *Oſtburc* obſederat inimicos ſuos in validiſſima manu. Etenim aſciverat ſibi ex inſulis maris circumquaque homines & amicos cognatoſque ſuos ferè tria millia. At contra illum illi ex *Reddenburg* collegerant & peditum & equitum manum validam. Cùm igitur utrimque acceſſiſſent illi ad obſidendum, & iſti ad liberandum obſeſſos, intervenit nuncius Comitis Theodorici, ſcilicet Caſtellanus Gervaſius, volens differre bellum, quouſque Comitis in præſentia pacificarentur: ſed quia pertinaces fuerant Lambertus & ſui ad occidendos obſeſſos, noluerunt aliquomodò differre quin obſeſſos percuterent. Igitur dum inſultum tot millia facerent, & obſeſſi egregiè ſeſe defenſarent; ex improviſo illi milites ex *Reddenburg*, qui in auxilium obſeſſorum in alia domo eventum belli expectaverant, armati equis & pedibus alii & alii, tamen reſpectu obſidentium pauci, proſiliebant: ſtatimque ſtrepitum & clamores infinitos in aera moventes illi qui proſilierant,
C perterritos & prorsùs attonitos reddiderunt obſidionem facientes, in tantùm ut fugam inirent, & clypeis & armis abjectis, ad curſitandum in fuga ſeſe ſuccingerent. Tunc illi priùs obſeſſi in armorum virtute egreſſi, ſimulque & illi ex *Reddenburg* a tergo perſequentes eos qui ſeſe fugæ dederant, omnium inimicorum illorum capitales & duces truncabant. Cæterùm de peditibus quos voluerunt, enecabant. Sed & vulneratorum infinitus erat numerus, & occiſorum liberorum virorum numerus erat.

In hac ergo pugna notandum, quia Lambertus ille, qui nuper excuſaverat ſe ferro ignito non tradidiſſe Carolum Conſulem, modò occiſus eſt. Nam quamdiu erga Deum humiliter egit, Deus illi quod in domini ſui morte egerat, indulſit. Igitur poſt liberationem igniti examinis, cùm iſdem Lambertus & ſui ſine aliquo reſpectu miſericordiæ ſuperbè cum tribus millibus paucos obſediſſet, Num. 162.
D & eis obſtinatus, quantùm in ſe erat, non parceret; nec propter Deum, nec propter ſacramentum jurisjurandi quod Comiti Theodorico fecerat, ut nullam in propria vel ſuorum perſona ſeditionem moveret, voluiſſet pugnam & ſtragem obſeſſorum differre, merebatur ipſe occidi.... Notandum verò quòd iſti occiſi in *Oſtburg*, primitùs conſilio & dolis ſuis Theodoricum Comitem in Gandavo & Brudgis præſtituerunt, & Willelmo Comiti ſuppoſuerunt. Et quamvis Theodoricus hæres ſit naturalis Flandriæ, & juſtus Comes & pius; Willelmus verò Comes Flandriæ ſit inhoneſtus & civium terræ perſecutor: tamen non juſtè conſuluerunt ii qui nunc miſerabiliter jacent occiſi, nec a traditione domini ſui potuerunt dici innocentes, quorum conſilio & violentiâ doli adhuc Comes Willelmus erat in terra ſua Flandrenſi.

Sexto Nonas Maii * in nocte feriæ quartæ, illi qui in Gandavo in domo Comitis Num. 163.
E a civibus illis adhuc obſeſſi tenebantur, eò quòd in parte Willelmi Conſulis * An. 1128. perſiſterent, exierunt & platearum domos plurimas incenderunt. Cùmque cives pro ignis deſtructione laborarent, ſecuribus exciderunt jactatoria ingenia, ſcilicet mangunellas, quibus lapideam domum & turrim, in qua degebant obſeſſi, poſternerent. Eodem die, ſcilicet quartâ feriâ, Gervaſius Caſtellanus Brudgenſis cum militibus obſidere voluit in Wingchina in parte Comitis Willelmi agentes. At illi ſtrenui milites occurrerunt Gervaſio, & ipſum illum vulneraverunt, & de armigeris duos ceperunt, equos & palefridos lucrati ſunt.

Tertio igitur in Nonis Maii, Sabbato, revoluto anno, inſtabat dies anniverſarius omnium illorum qui de turri præcipitati erant pro morte Karoli Comitis. Et notandum quòd in hac eadem ſeptimana occiſi ſunt in *Oſtburg* Lambertus filius Ledewif, & cum ipſo plures quorum conſilio & traditione Theodoricus Num. 164.

Flandriæ ſuperpoſitus violenter eſt Willelmo Northmannenſi. In hac eadem A hebdomade ſatagebat Rex Franciæ, in pridie Nonas Maii *, Dominicâ *Miſericordia Domini* (a), convocare Archiepiſcopos, Epiſcopos, & omnes ſynodales perſonas in Clero & Abbates, & diſcretiſſimos tam in Clero quàm in populo, Comites & Barones, cæteroſque Principes, ut ad ſe in Atrebatum convenirent, habiturus conſilium de iſtis duobus Conſulibus, quem eorum cum regia poteſtate expelleret, aut quem ſtabiliret. Quo tempore Theodoricus in Inſulis, & Willelmus errabat in Ipra. Tota verò terra in periculis agitabatur, in rapinis, incendiis, traditionibus, dolis, ita ut nemo diſcretus viveret ſecurus. Igitur utrobique expectabant quod conſilium, aut quæ ſententia daretur in curia & conventu tot prudentum & diſcretorum virorum (b), & quæ pericula in futuro timerent, cùm omnia pericula ſibi ſuperventura timerent. Et notandum quòd omnes ferè quibus terra Flandrenſis prohibita erat propter traditionem Caroli Conſulis, B & hoc ſecundùm judicia Principum & Baronum terræ, hoc tempore reverſi ſunt in terram, hac ſimulatione & dolo, ut ſi quis eſſet qui eos auderet interpellare de traditione, ipſi interpellanti reſponderent ſecundùm vel quòd miles erat in curia Comitis, vel ſecundùm quòd inferioris conditionis coram Scabinis & judicibus terræ. Igitur adhuc nullus interpellatus eſt, nec reſpondit.

* An. 1128.

Num. 165. Et memorandum quòd cùm jam primò Comes Theodoricus in Inſulas conſcendiſſet, quædam incantatrix occurrit illi, deſcendens in aquam illam quam Comes tranſiturus erat per pontem juxta incarminatricem. At illa conſperſit Conſulem aquis. Igitur, ut aiunt, Comes Theodoricus languebat in corde & viſceribus, ita ut comeſtionem & potum faſtidiret. Cùmque milites ejus indoluiſſent ſuper eo, ceperunt incantatricem, & ligatis manibus & pedibus ſtipulis & ſtraminibus ſuccenſis impoſitam, combuſſerunt. Ab illo ergo tempore C uſque in ſeptimum Idus Maii, Comes ex Frorerdeſlo in Winendala, & illi qui in Winchina cum Lamberto arma ferebant contra Comitem Theodoricum & ſuos, non deſiſtebant deprædari villas circa ſe, & ruſticos ſimul cum rebus ipſorum violenter auferre. At Brudgenſes foſſatis novis circumdederunt ſe, vigiliis & inſidiis ſuis & ſuorum militum ſeſe defenſabant. Quâ tempeſtate, villa *Orſcamp* deprædata eſt prorsùs a militibus Willelmi Conſulis.

Num. 166. Pridie Idus Maii, feriâ ſecundâ, Brudgenſes impetebant illos in Winchina, & vulnerati ſunt utrimque plurimi, & mortui quidam. Non tamen oppidum illorum obſeſſorum deſtructum eſt.

Num. 167. In Idibus Maii, feriâ tertiâ, Willelmus Comes, collectis militibus ſuis, invaſit Præconem in *Orſcamp*, & fugavit illum in Eccleſiam ejuſdem ruris, & clauſum intùs obſedit eum, appoſitiſque ad fores templi ignibus, ipſas fores D conflagravit. Interim Brudgenſes noſtri occurrerunt ei armati in *Orſcamp*; & cùm perſpexiſſent & Conſulem & milites ejus & flammas ignium in templo, perterriti fugerunt, & plures capti ſunt eodem die. Cùm ergo in fugando & in perſequendo cives noſtros Comes excurreret, Præco ex *Orſcamp* cum paucis e templo proſiliebat, & evaſit periculum ignis, & captus eſt unus militum qui in evaſione eadem exiverat a templo. Brudgenſes verò noſtri fugerunt timore & pavore perterriti, ſimulque quia conſcii erant ſibi quòd eumdem Comitem Willelmum injuſtè expulerant & tradiderant: & quidam eorum in furnos campeſtres latuerunt, de quibus extracti, captivi ſunt abducti.

Num. 168. Duodecimo Kalendas Julii *, feriâ ſecundâ, fama retulit ex *Lens* Regem Franciæ fugiſſe ab Inſulis, ubi Comitem noſtrum Theodoricum obſederat per quatuor dies. Eâdem tempeſtate, Gendenſes eviſceraverant quamdam incantatricem, & ſtomachum ejus circumferebant circa villam ſuam. E

* Corr. Junii.

Num. 169. Quarto Kalendas Junii, feriâ tertiâ, Comes Willelmus, collectâ maximâ manu militum & peditum, invaſit Bruggas, & uſque in portis & cingulis &

(a) Dominica ſecunda poſt Paſcha.

(b) Curiæ ſententiam refert Herimannus Tornacenſis S. Martini Abbas: « Rursùm petente Guillelmo, *inquit*, Rex cum Archiepiſcopo [Remenſi] » Atrebatum revertitur, Theodericus quaſi alieni » juris invaſor ad audientiam Archiepiſcopi venire » commonetur; venire nolens, cum omnibus » fautoribus ſuis publicè excommunicatur, & » Inſulæ, ubi tunc morabatur, divinum officium » interdicitur, ipſeque quantociùs de Flandria » exire, & in terram ſuam redire a Rege jubetur. » Præbet ille ſurdas aures, & eventum rei præſtolatur. Rex cum Guillelmo, congregato exercitu, intra Inſulam clauſum obſidet Theodericum, terque in die in tribus locis oppidum invadens, portas intrare & clauſos expugnare » conatur: ſed nihil proficiens, ſexto die ſine » aliquo effectu Atrebatum, inde in Franciam » revertitur ».

A infra fossata nostra insultum impetuosè & animosè inferebat. Utrobique alii inter-
fecti, alii perplures sunt vulnerati. Tandem in vespera reversus est apud Iadbeca.

Tertio Kalendas Junii, feriâ quartâ, Comes Willelmus rapuit iterùm apud Num. 170.
Orscamp rusticos & milites cum armatis, & violenter abduxit apud Winendala
& *Oldenburg*.

Pridie Kalendas Junii *, in die Ascensionis Domini, ex *Oldenburg* misit quem- Num. 171.
dam Monachum, nomine Basilium, Comes Willelmus, præcipiens notario suo * An. 1128.
Basilio ut ad se festinaret, eò quòd in præsentiam suam Berquarii (*a*) & custo-
des curtium & reddituum suorum rationem debitorum suorum reddituri venis-
sent. Igitur Monachus ille detentus est in Brudgis per Iwannum & Gervasium
Castellanum, & Arnoldum nepotem Caroli Consulis, qui priore die a *Brud-
burg* venerat Brugas. Eodem tempore Comes Willelmus *Oldemburg* circumse-
B piri & fossatis firmari præcepit, ubi se & suos recipere ordinaverat. Igitur nemo
ruricula circa nos securus erat, sed cum omni supellectile sua aut ad nemora
subterfugerat & latitabat, aut infra Bruggas ascendit, vix ibidem vitæ suæ aut
rerum securus.

Quarto Idus Junii, Dominicâ sanctâ Pentecostes, Comes Theodoricus venit Num. 172.
Bruggas, conquisitis circumadjacentiis villarum circa Gandavum, & in maximo
gaudio susceptus est a nostris.

Tertio Idus Junii, feriâ secundâ, milites & latrunculi quidam, qui erant Num. 173.
in parte Willelmi Consulis, ex Iadbeca prodibant, & quasi speciem pacis fer-
rent, cum milite quodam ex nostra parte manente, sermones & salutationes
conferebant. Hujus ergo Equitis nostri domus defensabilis & firmissima stabat,
in quam omnes circummanentes & plures ex civibus Brudgensibus res suas com-
C portaverant, quas ibidem tutiùs salvarent. Interceperunt ergo Equitem illum
in curte sua securè vagantem, & traditum vulneribus infecerunt, & domum,
eodem expulso Equite, violenter obtinuerunt. Statim Comes Theodoricus lætus
cum immunera multitudine advolans obsedit eos, coegitque eos obsessos ut sese
redderent: quos tamen salvis membris abire dimisit, & Equitem dominumque
illius domûs benè in propria domo restituit, feriâ tertiâ, scilicet pridie Idus Junii.

Eodem pridie Idus Junii, audientes milites Consulis Willelmi, qui in Num. 174.
Oldenburg & Iadbeca & *Straten* jacuerant, ut insidias pararent nostro Comiti
Theodorico & nostris, quòd cum tota potentia sua obsidionem Theodoricus
fecisset extra in remotis villis a Brudgis, accurrentes circa sexaginta præcurso-
res incenderunt domum vicinam castro Brugensi, allicere volentes cives nostros,
quos fortassis sic caperent. Magis verò ideò nos impetebant, ut Theodoricum
D Consulem per ignis fumum & flammas ab obsidione revocarent. Igitur Castel-
lanus Gervasius cum militibus occurrens ad insultum insidiatorum, cepit duos
milites strenuos, Walterum nepotem Thancmari, per quem occasio & caussa
seditionis & pugnæ totius originem habuit inter Borsiardum illum traditorem
Comitis Karoli & Thancmarum; cepitque alium cum Waltero militem. Sed
isdem Walterus lethaliter vulneratus erat in captione illa. Cives verò Brudgen-
ses manus præ gaudio complosas conferebant, animi exhilarationem non satis sibi
invicem ostendentes pro tam bono suo successu.... Nam viso igne juxta Bruggas,
Comes Theodoricus jam ab obsidione revertens, cum tota multitudine accurrit:
sed ante accursum ipsius capti sunt illi duo, & cæteri insidiatores retrò fugati.

Eodem die Walterus ex *Somerengem* & milites & pedites cum eo, qui qui- Num. 175.
dem ex nostra parte militabant, apud Haltras capti sunt. Eodem die, Daniel
E & Iwan apud Ruplemunda super [Godefridum] Ducem Lovaniæ quinquaginta
milites ceperunt (*b*). Eodem die, miserunt Iprenses secretò litteras Brudgensibus,
quatenùs privatim & in tuto loco aliquos sapientiores nostros & suos vellent
convenire, & de honore Comitatûs utiliter agere.

Quarto-decimo & decimo-tertio Kalendas Julii, Comes Theodoricus ascen- Num. 176.
derat cum Comite Frederico (*c*) in Gandavum, & collegit sibi infinitum exerci-
tum ex Axla & *Buchold* & *Was* & confiniis illis; adduxit quoque instrumenta
jactatoria, quibus dejiceret domos defensabiles & oppida inimicorum suorum,

(*a*) Sic dicti qui pastoribus & pascuis vel titulo villicationis vel sub annuo censu præficiebantur.

(*b*) Daniel & Iwan cum Duce Lovaniensi priùs conspiraverant, ut Guillelmum Normannigenam e Flandria expellerent; sed cùm eo inconsulto Theodoricum suscepissent, ruptis fœderibus, hostes effecti sunt.

(*c*) Nicolaus Vignerius (Orig. Alsat. p. 115) hunc Fredericum fratrem Theoderici nominat.

applicuitque cum gravi exercitu ad *Tiled*, & obsedit domum *Folket* militis. A
* An. 1118. Igitur duodecimo Kalendas Julii *, feriâ quartâ, Brudgenses occurrerunt Comiti cum suo Castellano Gervasio & cum infinita Flandrorum multitudine, qui cum ipsis conjuraverant. Consederunt ergo foris nocte sequente circa domum prædictam. Igitur Comes Willelmus juxta subsequens exercitum, conspexit quota foret turba & exercitus qui militem suum obsederant; nec parùm indoluit de injuria illa & grassanti arrogantia obsidentium. Elegerat namque Willelmus Comes priùs emori, quàm tantum opprobrium sui sustinere. Igitur undecimo Kalendas Julii, feriâ quintâ & die quarto ante festum S. Joannis Baptistæ, circa mane, in *Oldenburg* ab Abbate illius loci, religioso & prudenti viro, pœnitentiam suorum peccatorum devotus suscepit, & vovit Deo ut deinceps pauperum foret advocatus & Ecclesiarum Dei. Similiter omnes strenui milites ejus voverunt, circumcisisque crinibus, & rejectis vulgaribus indumentis, camisiâ B & loricâ & cæteris armis induti sunt, humili voto apud Deum & fortissimo zelo progredientes ad bellum: veneruntque in vertice montis qui eminebat juxta exercitum Theodorici Consulis, ibique præordinabant sese ad bellum.

Num. 177. Fecit ergo Willelmus Comes tres turmas equitum, & obtinuit primam suorum aciem, cujus ipse dux primum insultum facere se constituit. Ex adverso itaque Theodoricus Comes similiter ordinaverat acies suas, in quarum una ipse & Gervasius Castellanus capita erant, in altera Comes Fredericus: curtatisque hastis utrimque paullatim sese aggressi sunt in virtute hastæ & gladii, cecideruntque infiniti. Cominùs pugnabant, non aliter quàm morti se offerrent, in media arma inimicorum corruebant: ante quidem sese præjudicaverant mori in bello, quàm a Comitatu expelli. In aggressu enim primo, Daniel qui caput erat militiæ Theodorici Consulis, volebat se inferre cuneis Willelmi Consulis, C ibique dejectus est Comes Fredericus, & contra illum vinctus Riquardus ex *Woldman* in priore vinctura: plures quippe & infinitæ fiebant in invicem vincturæ. Tandem gladiis contendebant.

Num. 178. At pars & cuneus ille in quo Willelmus Comes pugnabat, deficere incipiens retrò in fugam se convertit, quam Daniel persequebatur cum suis. Cùmque utrimque laborarent, illi in fugiendo, illi in persequendo; secunda pars cuneorum Willelmi Consulis, quæ ad insidiandum latebat, prosilivit in adversas facies Danielis & suorum: & quia recenti virtute & unanimi consensu exhortati fuerant & instructi ad bellum, in nullo hæsitantes, hastis & gladiis persecutores illos interruperant. Tunc Comes Willelmus a fuga velociter resiliens, sese cum suis recepit, unoque cursu & animo virili ac robore corporum suorum crudelitati armorum & dispersioni inimicorum insistebant. Igitur universi qui D cum Consule Theodorico pericula belli sibi imminere prævidebant, in diversa, armis disjectis, nudique prorsùs fugerunt, adeò ut cum Comite suo præter decem milites nulli commanerent. Willelmus quidem Comes & sui loricas projicientes, leviores, equis insidentes, tunc tandem victoriæ suæ fructum consecuti, hostes alios occiderunt, alios ceperunt.

Num. 179. Circa mediam noctem ad Bruggas rediit Comes Thodoricus; cæterùm quò Willelmus Comes redierit non audivimus. Tunc nostri loci conjuges viros suos, filii patres, servi & ancillæ dominos suos perditos deflebant, casum & infortunium belli perquirentes, totâ nocte & deinceps fletibus & suspiriis languebant. Summo diluculo igitur cùm exirent nostri ad mortuos suos, iterùm a militibus Willelmi capti sunt. Tam gravis persecutio & multiplex captivitas nostrorum nunquam audita est contigisse in nostris partibus ante hoc facinus belli. Infinita E verò pecunia data est pro captivatis nostris redimendis Willelmo Comiti & suis, & sic quodammodo iterùm terra nostra deprædata. Tandem audientes nostrates quòd Willelmus Comes ante ingressum belli se Deo humiliter subjecisset, pœnitentiæ remedium insumpsisset, crines & superfluas vestes ipse & omnes sui truncassent; post belli infortunia sua, cives nostri simul cum suo Consule Theodorico crines & vestes circumciderunt, & ipsi quoque Presbyteri nostri ad exemplum inimicorum tandem pœnitentiam prædicaverunt, & post tot damna, spolia, & captivitates in nostros peractas, indixerunt jejunium universale, & ferebant cruces & scrinia Sanctorum in Ecclesiam B. Mariæ in Brudgis, ibique excommunicaverunt omnes Sacerdotes Brudgenses ex nomine Willelmum Comitem Northmannum, Thancrannus Decanus, Eggardus, Sigebodo, Heribertus,

A Fromoldus senior, Theodoricus, Presbyteri, feceruntque vovere Consulem Theodoricum coram universis, quòd si aliqui ex Iprensibus sese ad ipsum converterent, misericorditer eos susciperet; sive de omni Comitatu, quicumque se converterent similiter ad ipsum, non exhæredaret eos....

Quarto Nonas Julii * mensis, feriâ quartâ, in Translatione Martini Episcopi Turonensis Ecclesiæ, obsedit Comes Willelmus Northmannensis cum gravi exercitu domum magni Præconis in *Orscamp*, adducens instrumenta jactatoria, magnellam & pyrrira, quibus dejiceret domum præfatam. Sed Theodoricus Comes cum civibus Brudgensibus & Flandrigenis circa Bruggas & infra fossata & sepes ejusdem domûs, simulque Arnoldus *Wineth*, sese opposuerunt: utrumque verò exercitum fluvius diviserat, qui domum illam prædictam Orientem versùs muniebat. At ex illa parte in qua Willelmus insultum fecit, domus illa B sepibus & fossatis firma fuit. Multi igitur in aggressu belli & pugnæ in invicem, utrimque mortui seu vulnerati sunt; sed domus & fossata & sepes ejus firmiter perstiterunt. Tandem turrim ex una, & turrim ex altera parte oppositam erexerunt, quibus conscensis, acriori modo pugnaverunt. Tunc exercitus Willelmi, eò quòd ventus ex Occidente duriter perflaret oppositum sibi hostium cuneum, comportari jussit undecumque fœnum, herbam, tecta domorum, frutecta, & omnem materiam quæ subministraret impletionem fossatorum, ut sic intrarent ad hostes oppositos. At illi de intùs ignem pice & uncto veteri & cerâ leviùs ardentem machinæ injecerunt, & ita igne consumptum est quidquid conjectum fuit. Ejusdem quidem machinæ ardentis fumus ventorum stridore agitatus, in oculos irruit eorum qui ignem injecerant ab intrinsecus: hastis & telis & sagittis multi occubuerunt infecti. Sedit igitur Willelmus ille sex dies in obsidione illa, C in quibus diebus tot militias, tot tornationes exercitabant milites utriusque exercitûs. Nam cùm fluvius profundus esset inter utrumque hostem, quærebant omni tempore obsidionis milites Willelmi vada & transitus fluvii, quibus transire non differebant avidi pugnæ & belli, utpote illi qui fortiores armis & numerosiores erant multitudine. Sexto ergo die, qui erat septimo Idus Julii, feriâ secundâ circa vesperam, videns Willelmus quòd nihil proficeret in obsidione domûs illius, transire jussit milites quadringentos per vada fluvii, & combusserunt domum Ansboldi militis, & domos fratris & sororum ejus. Tunc exercitus ejus recessit. At nostri fugerunt in Bruggas, & vicini qui circa nos commanebant, cum omni supellectili sua & pecudibus fugientes, intraverunt ad nos in Bruggas, tremore & pavore attoniti, noctemque illam insomnem duxerunt. Eadem die, Monachi S. Trudonis & eorumdem cellula juxta *Orscamp* sita, D prorsùs deprædata est, ut nec libri vel calix sacrificii ibidem remaneret.

Num. 181. * An. 1128.

Notandum quidem quòd nullus sapientum inter nostros Brudgenses ausus erat vera profiteri de casu & infortunio & fuga nostra. Quicumque enim aliquid veritatis profitebatur, illum traditorem loci nostri & fautorem Willelmi Consulis deturpabant, mortemque subitò minati sunt. Nec mirum: quia Deus obstinabat corda eorum, ne omnem veritatem vellent audire. Tamen cruces & processiones per Ecclesias a Clero delatas subsequentes, magis Deum ad iram quàm ad placationem provocaverunt, quia in obstinatione animi, in malis & in superbia & pugna contra potestatem a Deo ipsis prælatam erexerant. Omni quidem potestati omnis anima debet esse subjecta, sicut ait Apostolus. Igitur si in loco illo unde pessimæ traditiones emerserant, infortunia contingerent, bella, seditiones, homicidia, opprobria sempiterna totius Flandriæ, nonne jure E idem locus debetur omnibus malis? Et si Ecclesia Fratrum patitur quæ in Brudgis est, nonne meritò, quia Præpositus ejusdem Ecclesiæ caussam malorum intulit? Et quamvis nemo auderet annunciare bannum & anathema Archiepiscopi nostri & Episcopi, cæterorumque suffraganeorum Episcoporum ejus; audivimus & cognovimus quidem verè & nos fuisse meritò in banno positos, & in prohibitione divini officii, eò quòd superposueramus Comitem Comiti, & infinitas mortes per hoc intulimus universis. Presbyteri nostri & Clerus nostri loci præparaverunt sese ad pugnam cum populo & turba, malè illius memores quòd starent quasi murus pro domo Israel. *Num.* 182.

Quarto Idus Julii, feriâ quartâ, in Translatione Benedicti Abbatis, Christianus de Gistela & fratres Walteri Pennati-mendacii, venerunt Bruggas per conductum Danielis; & posuit Christianus filium suum in obsidem, & fratres *Num.* 183.

prædicti duo remanſerunt obſides pro Waltero fratre ſuo, compediti in domo A
Comitis quæ eſt in Brudgis. Ferebant igitur ſecum Chriſtianus & milites ejus
Walterum illum, donec viderent ſi aut convaleret, aut moreretur, utpote illum
qui vulneratus ad mortem languebat.

Num. 184. Quinto Idus Julii *, feriâ quintâ, Dux Lovaniæ [Godefridus] obſedit *Alſt*
* An. 1128. cum gravi exercitu, & venit ſibi in auxilium Comes Flandriarum Willelmus
cum quadringentis militibus. Interim apud Brudgenſes multa mendacia volita-
bant de negotio obſidionis præfatæ. Contigit interim quòd in Brudgis molen-
dinum aquis immerſum undique dilapſumque deſtrueretur, & aqua quæ ad pla-
gam meridiei munierat caſtrum & ſuburbium Brudgenſe, in loco quo molen-
dinum concluſerat aquas, elaberetur ferè tota. Inde commoti cives accurre-
bant, & fimo, lignis, terrâ, aquas effluentes obſtruebant. Imputabant igitur
ſuffoſſionem molendini factam fuiſſe furtivè ab inimicis ſuis, eò quòd ita poſt B
defluxum aquarum caſtrum & ſuburbium ipſorum ad ingreſſum pateret hoſtibus.
Multi aderant divinatores & laïci & Sacerdotes, qui adulabantur civibus noſtris,
prædicentes eis quæcumque ſciebant cives voluiſſe audire. Si quis verò ſapiens
de negotio obſidionis, aut de loci & civium periculis imminentibus verum pro-
fitebatur, viliſſimâ repulsâ impetitus ab ipſis, obmutuit. Adhuc verò langue-
bant cives noſtri in extorquendo pecuniam ab invicem, quam Comiti Theo-
dorico tranſmitterent in expeditionem obſidionis præfatæ. Similiter illi ex *Gend*
laborabant. Erantque in *Alſt* obſeſſi Iwan & Daniel & Comes Theodoricus
cum forti milite ſatiſque in bello probato.

Num. 186. Octavo Kalendas Auguſti, feriâ quartâ, in die S. Chriſtophori, reductus eſt
Walterus Pennatum-mendacium in captivitatem in Brudgis, & redditi ſunt
obſides qui pro eo dati & uſque ad id temporis obſervati fuerant. C

Num. 187. Sexto Kalendas Auguſti, ſextâ feriâ poſt * Transfigurationem Domini (*a*) in
* *f.* ante. monte Thabor, dignabatur Dominus ſuæ præviſionis & noſtræ ſimul perſecu-
tionis ponere in hac ſeditione quodammodo finem: quia Comes Willelmus
Northmannus, dum in aſſultu præfatæ obſidionis ſe prætuliſſet hoſtibus penès
caſtrum *Alſt*, dejectus ab equo, dum ſeſe in pedes recepiſſet & manum dexte-
ram ad oras armorum deduceret, quidam peditum ab hoſtibus proſiliens, lanceâ
eamdem dexteram Conſulis in palma perfigens, medium brachii quod adjunc-
tum manui cohæſerat, perfodit & letali vulnere infecit. Quem milites ſui col-
legerunt, utpote dominum ſuum miſerando occaſu morientem, ac per totum
illum diem mortem celando inimicis, ſine planctu & ejulatu voces & clamores
dolorum compreſſerant, tanto acriori mentis anguſtiati confuſione. Dux igitur
Lovaniæ quærere ſatagebat ut ſe & ſuos componeret cum Comite noſtro Theo- D
dorico, & totius diſcordiæ in invicem habitæ cauſſas in judicio Iwan & Danielis
& Regis Angliæ commendavit. Conceſſione ergo compoſitionis utrimque lau-
datâ, dum rogabat Comitem noſtrum Theodoricum, ut ducatum præberet Con-
ſuli Willelmo revertendi cum ſuis pacificè ab obſidione, cùmque omnem Comès
Theodoricus Duci ſuper hoc aſſenſum præſtitiſſet, ait Dux: « Ecce, quem in
» tantùm virtus tua perſequitur hoſtem, Willelmus Comes e vulnere lethali
» exſpiravit ». Igitur proſilivit unuſquiſque utrimque, alius ad deflendum tanti
& tam præcipui militis occaſum, alius ad excitandum hoſtes in exſultandum,
alius ad denunciandum his qui domi remanſerant, ut ſibi præcauti rerum ſuarum,
non niſi vigilanter & præconſideratè agerent. Volitabat enim undique rumor &
fama mortis Principis illius, & qui in fide & ſecuritate ejuſdem Conſulis decer-
taverant, ad tutiora loca ſeſe conferebant. Tunc cum planctu infinito & clan- E
gore excelſo corpus militis ſtrenui feretris impoſitum, ad Sanctum-Audomarum
humandum tranſtulerunt.

Num. 188. Cæterùm Theodoricus Comes inimicos ſuos perſequebatur ubique, & con-
flagratione ignis eos vaſtavit, captivavit, diſperdidit, niſi qui gratiam ejus ante
conflagrationem ipſam aut pecuniâ aut aliter conquiſierant. Aſcendit igitur Theo-
* An. 1128. doricus Comes apud Ipram quarto Kalendas Auguſti * Dominicâ, cum infinito
militum auxilio, & obtinuit Ipram. Cives verò Brudgenſes, & milites & ſolida-

(*a*) Transfiguratio Domini incidit in diem VIII Idus Auguſti, ſeu diem ſextam ejuſdem menſis, non verò VI Kal. Auguſti, quæ eſt dies 27 Julii. unde duo tempora hìc deſignari arbitramur, tempus inflicti vulneris, die VI Kal Auguſti, & divulgatæ mortis Guillelmi ante Transfigurationem *Domini*. Certè Herimannus Tornacenſis, Auctor ipſe æqualis, Guillelmum menſe Auguſto obiiſſe tradit, & Ordericus Vitalis dies quinque accepto vulneri ſuperfuiſſe.

A rii eorum, exierunt & deprædati sunt villam Ridevorda, & domos combusserunt. Igitur Lambertus ex Ridevorda & Lambertus ex Winchina, aliqui ex *Folketh* & *Tileth*, & plures alii de confiniis nostris qui in auxilio Consulis Willelmi certaverant, sese in oppido Winendala receperunt. Illi quoque qui in Ipra cives in parte constiterant Willelmi, cum Isaac apud Formesela sese contra Comitem Theodoricum firmaverunt : ubi exercitata est militia maxima.

Et notandum quòd cùm in tantis periculis Brudgensium locus fuisset, ut cives nullo consilio sibi posse, nisi a solo Deo, mederi credidissent, & ideò cordis sacrificio Deum placassent, dispensatione solitâ Deus subvenit ipsis. Nam Consulem Willelmum gladio sui judicii enecavit; sed illo quippe modo, ut non in propria, sed in alienæ pugnæ causa, scilicet Ducis illius cujus in auxilio militabat, emoreretur. Proinde nos Brudgenses a morte illius innoxii deputabamur, quo-
B niam quidem nemo e nostris ipsi intulerat mortem, imò eodem tempore quo functus est a vita, nos timebamus illum procul dubio ad nos obsidendos futurum. Illi etiam ex *Ostkercka* milites, qui de consilio Comitis Theodorici & nostro pendebant, eadem die quâ obiit Consul Willelmus, improperabant nobis quòd traditores fuissemus, & recesserunt a nobis. Interea apud Bruggas nuncius venit, qui mortem denunciaret Willelmi Consulis. Quo audito, cives & omnes nostrates Deo referebant gratias pro tanta liberatione sua & rerum suarum.

Igitur mirabilis dispensatio Dei, quæ hoc modo Principem illum mori dispensavit, ut in Ducis præfati obsidentis *Alst* auxilio obiret extra Consulatum nostrum. *Num. 189.* Et quamquàm contra nostrum Comitem & nostrates in parte pugnaret, non fuit quidem alicujus alterius causa illius pugnæ & obsidionis, quàm Ducis. Et licèt Willelmus Comes libenter quacumque occasione nostrates impugnaret,
C & ideò in auxilium Ducis maximè conscendisset ; ejus pugna aut ejus mors ibidem a Deo præfixa, non imputabatur nisi Duci. Ducis enim miles in hoc fuerat, nec ibidem pro Comitatu primò, sed pro salute & honore Ducis, velut alius quislibet solidarius, mortuus est. Contendunt aliqui quòd nostrates, postquam expulerunt Willelmum Consulem, superopposuerunt ei Theodoricum Comitem, & eumdem argento & consilio, & omni facultate tam consilii quàm pecuniæ undique confirmatum, in castris & omnibus locis in quibus prævenire poterant, Willelmo illi opposuerunt ad resistendum. Illo enim modo non poterunt innocentes a morte illius probari. Alii dicunt Ducem impetisse Theodoricum, quia præsciebat [quòd], si ipse Theodoricus fortè regnaret & persisteret in Consulatu Flandrensi, multa mala posset imposterùm inferre sibi, & fortassis a Ducatu expelleret, aut saltem dotem (*a*) illam, pro qua Comes Theo-
D doricus satagebat Ducem coram Imperatore appellare, violenter auferret. Comes Willelmus pro consimili caussa in prædicta Ducis obsidione impugnabat Comitem Theodoricum, quia sciebat hunc emoliri quo astu a Consulatu expellere ipsum potuisset : attamen sibi injustè & traditiosè sciebat illum Theodoricum sibi superpositum fuisse, & ideo utrique poterant rationabiliter, & Comes Willelmus pro caussa Ducis & pro propria injuria ibidem rectè occubuisse, & Comes Theodoricus pro dote a Duce expostulata justè, & pro Comitatu obliquè tradito ibidem restitisse Duci & Willelmo Comiti.

Quæratur ergo, cùm per mortem alterius * Deus pacem vellet restituere patriæ, cur magis dispensavit ut moreretur Willelmus Comes, qui justiorem caussam regendi terram obtinuit; & quare non citiùs mortuus fuit Theodericus Comes, qui injustè superpositus videbatur; aut quâ justitiâ Deus concessit ei *Num. 190.* ** f. alterutrius.*
E Consulatum, qui violenter arripuit dignitatem? Si igitur neuter eorum benè suscepit Comitatum, jure utrique erat auferendus : attamen quia jure hæreditario Theodorico Consuli pertinebat Comitatus, jure eum possidet. Et si injustè videatur arripuisse, tamen quia olim ante electionem illius Willelmi qui mortuus est, per litteras directas Primatibus Flandriæ requisierat quod sibi pertinebat : quamquam & tunc non sit exauditus ab illis, non minùs debebat petere & conquirere hæreditatem suam, quæ injustè sibi ablata est, & alii injustè a Rege Franciæ vendita. Igitur post tot controversias præponimus justiorem caussam Theodorico Comiti, qui non injustè dicitur superpositus Consuli Willelmo : imò ille Comes mortuus ipsi Theodorico injustissimè superpositus est,

(*a*) Utique Gertrudis matris suæ, filiæ Roberti Frisionis Comitis Flandriæ, *quæ priùs Henricum Comitem Brusselliæ* (patrem Godefridi) *maritum habuerat*, inquit Herimannus Tornacensis.

& per coemptionem ex Regis potestate potestativè Comes effectus. Igitur illum ex A antiqua justitia Theodoricum vitæ reservavit & suæ hæreditati restituit; illumque morte a Consulatu removit, qui, quantumcumque potenter viveret, totam terram vastaret, omnesque terræ incolas ad bellum civile provocaret, legesque Dei & hominum confunderet : quem lege districtâ Deus viam universæ carnis ingredi non sine malis meritis suis adjudicavit. Nec enim Comes Willelmus de omnibus quæ in vita possedit, secum post mortem permanere fatebitur inter umbras quas ad pœnalia loca præmisit, nisi militiæ laudem; bonus enim in militia dicebatur. Igitur tantam injuriam, quia nulla potestas humana corrigere aut potuit aut voluit, secundùm lineam districti examinis sui Deus correxit. Ideoque in homines Flandriæ iram & flagella indignationis suæ intulit, quia omnium erat in arbitrio positum antè deliberare, prævidere & discutere, & summâ diligentiâ perquirere, Deumque contrito corde & piæ mentis sacrificio super B hoc placare, quem sibi & patriæ dominum præstituerent, & electum amarent & venerarentur. Quia ergo hoc neglexerunt, eum quem incautè dominum susceperunt, tyrannum & vastatorem, totiusque mali exactorem perpessi sunt, eumdemque post electionem & susceptionem in Consulatu, nullam viam vel mores honestos prædecessorum Comitum Principes & Bajuli aut consiliarii terræ docuerunt : sed ad prædam & argutas fallacesque caussas instruxerunt, quibus pecunias infinitas super cives & burgenses terræ conquirerent, & quandoque violenter extorquerent.

Num. 191. Igitur Theodoricus Flandriarum Marchio ab illo mortis Willelmi tempore regnavit; & peragratis castris, scilicet Atrebato, Tervannia, Sancto-Audomaro, Insulis, Aria, in quibus locis more bonorum prædecessorum suorum venerabiliter susceptus est a Clero & populo, & fide & hominio confirmatus, C tandem ad Reges Franciæ & Angliæ ascendit, suscepturus ab ipsis feoda & donaria regalia. Complacuit ergo sibi, utriusque regni scilicet Rex Franciæ & Rex Angliæ, super Comite nostro Theodorico, & investituras feodorum & beneficiorum, quæ ab ipsis sanctissimus & piissimus Comes Karolus obtinuerat, gratanter dederunt.

EX HERIMANNI (*a*) TORNACENSIS ABBATIS

HISTORIA (*b*) RESTAURATÆ S. MARTINI ECCLESIÆ.

D

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 888, in-4°. T. XII, p. 358.

Num. 14. ROBERTUS [Frisio] in magna pace Flandriam tenuit, multæque potentiæ fuit, adeò ut privignam suam duxerit Philippus Rex Francorum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem [Mathildem] accepit Guillelmus Comes Normannorum, qui, interfecto Haroldo Rege Angliæ, violenter Angliâ captâ, duos Principatus obtinuit, existens Comes Normannorum & Rex Anglorum, ita ut in sigillo suo ex una parte sederet super equum ut Comes, ex alia super thronum cum sceptro ut Rex; genuitque ex Mathilde filia Comitis Flandrensis tres filios, Guillelmum scilicet, qui ei primus successit; Robertum cui Comitatum Normanniæ dedit : tertius filius fuit Henricus, qui primò quidem E nihil habuit, ita ut defuncto patre suo inclyto Rege Guillelmo, non nisi miles cum cæteris esse videretur; sed mirabilis fortuna eum prosecuta est. Nam germanus ejus Guillelmus Rex juvenis, cùm post decem (*c*) annos ferè regni sui in

(*a*) Herimannus seu Hermannus, Radulfi de *Osmont* filius, patris ad exemplum in Tornacensi S. Martini Ecclesia recens instaurata Monachus effectus, Abbatis ibidem curam gessit ab anno 1127 usque ad an. 1136, quo se abdicavit regimine ut se litteris totum daret. Interim verò bis Romanum iter aggressus est, ad obtinendum Tornacensibus proprium Episcopum; dumque negotium longas (ut assolet) in moras protrahitur, anno 1142 scribendæ Monasterii sui recentis historiæ incumbit, *ne penitùs tam longi temporis tædio depeream*, inquit, *in Lateranensi palatio*. Hinc est quòd sæpiùs in errorem prolapsus est, domesticis subsidiis destitutus & memoriæ plus æquo fisus. Ejus scriptionem alter quidam ad an. 1160 continuavit; ipse etenim an. 1147 in Palestinam profectus non ampliùs comparuit.

(*b*) Missis quæ de historia restauratæ S. Martini Abbatiæ præmisit Auctor, ab genealogia Comitum Flandriæ auspicatur excerptum T. XI. p. 254 editum, cujus hìc seriem damus.

(*c*) Guillelmus Rufus XIII ferè annis regnavit.

silvam

A silvam isset venatum, & vidissent unum cervum transeuntem; præcepit milici suo Waltero Tirello, ut cum arcu & sagittis, stans contra se ex alia parte, non permitteret cervum transire. Sed miles, tenso arcu, pro cervo sagittam jaciens, Regem in corde percussit, & sine mora exstinxit *. Sicque Henricus germanus, qui nihil antea habuerat, ei in regno successit. Cùmque vidisset fratrem suum Robertum Comitem Normanniæ contra se rebellantem, & regnum Angliæ repetentem, eò quòd major natu esset, & Guillelmo germano suo succedere majori jure deberet; Henricus, congregato exercitu, mare transivit, Normanniam intravit: prælioque conserto, Robertum fratrem suum victum & captum in Angliam reduxit *, & usque ad diem mortis suæ in quodam castello clausum tenuit. Quidquid tamen ei necessarium in rebus corporalibus erat, sicut sibimet, exhiberi & ministrari præcepit. Sicque rursùm regnum Angliæ & Comi-
B tatum Normanniæ solus obtinuit, & sigillum paternum sibi fieri præcepit....

* An. 1100.
* An. 1106.

Rex itaque de [uxore sua] Mathilde duos (a) filios & unam filiam genuit; e quibus filii jam adolescentes, dum de Normannia in Angliam redirent *, fractâ nave, cum multis aliis in mari perierunt: filiam verò [Mathildem] cum multis opibus sibi a patre transmissam, Henricus Romanorum Imperator conjugem duxit, nuptiasque Leodii cum magna gloria celebravit *. Sed uno filio ex ea genito, celeri morte præventus, eam viduam reliquit. Quæ viduata, rursùs Comiti Andegavensi nupsit *; cùm subitò patre ejus in urbe Rotomagensi defuncto (b), Anglorum Proceres Stephanum Comitem Boloniensem, Comitis Theobaldi Campaniensis germanum, super se Regem constituunt *. Unde Robertus, Henrici Regis ex concubina filius, graviter indignans contra eum palam rebellavit, eumque in prælio captum, in quodam castello quod sibi pater suus
C dederat, vinctum retrusit, & sorori suæ, ut cum filio suo citiùs in Angliam transiret & regnum paternum susciperet, mandavit. Illa putans se cuncta prospera reperturam, celeriter pertransivit, sed secùs quàm crediderat invenit. Nam conjux Stephani, Principibus sibi junctis, fortiter ei restitit. Ipse quoque Stephanus, post paucos dies quibusdam pactionibus Roberto reconciliatus & de vinculis eductus, rursùs Anglorum regnum obtinuit: sicque filia Regis Henrici vanâ spe delusam fore ingemuit....

Num. 16.
* An. 1120.
* An. 1114.
* An. 1127.
* An. 1135.
* An. 1141.

Robertus itaque ille *, ut supra dictum est, privignam suam dedit Regi Francorum Philippo, sororem Normanniæ Comiti Guillelmo; e duabus filiabus, unam [Adelam] Regi Danorum Canuto, de qua natus est Carolus, aliam verò [Gertrudem] Comiti Brussellensi (c) Henrico. Qui cùm audisset Everardum Tornacensem Castellanum strenuissimos milites secum habere, Tornacum venit,
D propter audaciam eorumdem videndam. Quâdam vero die, cùm exiens & juveniliter de fortitudine sua exsultans, rogavit unum ex opposita acie, nomine Cosceguinum * de *Forest*, ut solus contra se solum veniret. Respondit ille se non venturum, quoniam dominus suus erat, & ne fortuito casu eum læderet timebat. Comes verò iterùm atque iterùm eum in se provocans, jamque eum timidum & ignavum appellans, ut contra se veniret nimio tædio extorsit. Tandem miles, crebrâ ejus admonitione provocatus, lanceam levavit, & equo vehementer calcaribus impulso, adversùs eum cucurrit; volensque eum militari ludo de equo suo dejicere, lanceam ei in corde fixit, sine mora exstinxit, totamque regionem nimio luctu comp'evit. Maximæ enim famæ & inclyti nominis ille Comes tunc temporis erat, & ita omnes raptores & latrones de terra sua expulerat, ut in nulla regione major pax & securitas inveniretur, quàm in sua. Eo
E ergo, tantâ levitate seu stultitiâ, sine prole interfecto; uxor ejus relicta vidua, nupsit prope Saxoniam Simoni Duci Auxatiæ ( ), peperitque ei plures filios.

Num. 17.
* Frisio.
* Gossuinum

Robertus itaque Comes Flandrensis, tam nobiliter distributis filiabus suis, totam Flandriam moriens Roberto filio suo reliquit. In cujus tempore (e), domnus Odo cum Clericis suis sæculo renuncians, sancti Martini Tornacensis Ecclesiam intravit, ipsumque Comitem cum Clementia sua liberalem sibi adju-

Num. 18.

(a) Unicum filium Guillelmum suscepit Henricus ex Mathilde; nam Ricardus qui cum fratre periit in mari, erat ex concubina.

(b) Non Rotomagi, sed apud S. Dionysium in silva Leonum Henricus Rex defunctus est.

(c) Sive Lovaniensi, hujus nominis tertio, Juniori cognominato.

(d) Theoderico de Alsatia, Lotharingiæ superioris Duci, non verò Simoni secundis nuptiis copulata fuit Gertrudis.

(e) Prima Tornacensis S. Martini Ecclesiæ instauratio an. 1092 illigatur ab ipso Herimanno: quo tempore Robertus Frisio adhuc in vivis agebat, anno 1093 mense Octobri demortuus.

torem invenit. Quæ nimirùm Clementia, de Burgundia orta, filia fuit Guillelmi A
Burgundionum Ducis (*a*), germanaque domni Guidonis Viennensis Archiepiscopi;
qui, postmodum Papa Romanus effectus, vocatus est Kalistus, tenuit-
* An. 1119. que Remis Concilium generale *, tempore Radulfi Archiepiscopi, qui vocatus
est Viridis, successorque fuit Manassæ, prædecessor verò Rainaldi Andegavensis
Episcopi. Hæc verò Clementia, cùm de viro suo Comite Roberto genuisset tres
filios infra tres annos, timens ne, si plures adhuc generaret, inter se de Flandria
contenderent, arte muliebri egit ne ultra pareret: quod ultione divinâ sic
vindicatum est, ut & filii ejus omnes diu ante eam morerentur; & ipsa postmodùm
in viduitate sua alios Comites cernens, multaque mala ab eis sustinens,
serò defleret sese cum prole sua exhæredatam fore.

Num. 19. Post duos verò * semi-annos conversionis domni Odonis, Urbanus Papa in
* An. 1095. Concilio Claromontensi monuit universos Episcopos, quatenùs sibi subjectis B
populis pro remissione peccatorum suorum injungerent Jerosolymam ire, &
sepulcrum dominicum unà cum ipsa civitate de Paganorum manibus liberare.
Tunc verò cerneres innumerabilem populum de Occidentis partibus, ac si divinitùs
præceptum fuisset, genitale solùm relinquere, & Jerusalem tendere. Hac
itaque occasione præfatus Comes Robertus unà cum Godefrido Comite Boloniensi,
Roberto Comite Normanniæ, Raimundo Comite S. Ægidii, Hugone
Comite Vermandensi, Balduino Comite Montensi, Anselmo de Ribemonte,
Clarenbaldo de Vendolio, multisque aliis Principibus, relictâ Flandriâ, cum
populo Dei proficiscitur. Obsessâ, captâque Antiochiâ, multisque aliis civitatibus,
ad ultimum, auxiliante Deo, Jerosolymam victor ingreditur; expulsisque
aut interfectis Paganis, & Christianis intromissis, Regeque constituto, Flandriam
regreditur: & cum magna gloria susceptus, per XII ferè annos provinciæ C
dominatur.

Num. 20. Post hæc * cùm a Rege Francorum Ludovico, sororis suæ filio, ad expu-
* An. 1111. gnandum quoddam castellum quod vocatur Domni-Martini fuisset evocatus;
dum more suo fortiter certat in prælio, & longiùs fugat Regis adversarios, laboris
nimietate defessus, ad lectum portatur, & post triduum ibidem defunctus (*b*),
ab eodem Rege regnique Principibus cum magno luctu Atrebatum defertur,
& in Ecclesia S. Vedasti sepelitur. Quo sepulto, statim Rex Balduinum filium
ejus, adolescentulum necdum militem factum, cum matre sua vocavit, totamque
paternam terram ei reddidit, & Optimatibus Flandriæ ut ei coram se hominium
facerent præcepit, sicque in Franciam rediit.

Num. 21. Quid ergo dicam de Balduino? cujus animi etiam in tenera ætate fuerit?
Recedente Rege, Optimates suos vocavit, pacem se velle tenere insinuavit, D
utque se inde adjuvarent rogavit, & si quis eam priùs violaret, justitiam se de
eo facturum prædixit; nullum tamen eorum pacem jurare coegit. Principes
pacem se servaturos promiserunt, sicque soluta est curia, plurimis dicentibus
per talem puerum non facilè pacem posse fieri, quoniam nullus eum timeret.

Num. 22. Post duos ferè menses, mulier quædam paupercula duas vaccas a quodam
raptore sibi ablatas esse Comiti conqueritur, & ubi raptor maneret ostendit.
Illicò juvenis Comes raptorem insequitur, eumque comprehensum Brugias ducit.
Rogantibus cunctis ne militem suspendi, vel oculos ejus erui faceret, neutrum
se facturum respondit. Protinùs verò vas æneum maximum, quod vulgus lebetem
seu caldariam vocat, publicè in foro, videntibus cunctis, in sublime appendi,
& aquâ impleri præcepit; igneque magno supposito, dum nimis ferveret
aqua, militem illum cum omnibus indumentis suis, etiam gladio accinctum, E
in caldariam projici fecit, sicque eum in aqua fervente necavit. Tantus timor
illicò omnes invasit, ut nullus deinde in tota Flandria aliquid auferre præsumpserit.

Num. 23. Quadam die, Ecclesiam S. Petri Gandensis propter audiendas Vesperas ingrediebatur,
cum subitò quædam paupercula vaccam suam sibi furto ablatam esse
conquesta est. Quam cùm Comes dulciter exoraret ut se expectaret ad ostium,
donec Vesperas audisset, illa verò responderet, præ multitudine militum &

(*a*) Guillelmus, cognomine Magnus, Clementiæ pater, Burgundiæ Comes fuit.

(*b*) Robertum II Flandriæ Comitem, in ponte Meldensi, dum fugientes hostes persequitur, ex equo delapsum aliorum pedibus equorum contritum ibidem animam exhalasse, narrat Andreas Aquicinctinus; Ordericus verò, dum insequentes fugeret hostes, ipsum in *arto tramite* pagi Meldensis cecidisse, *& ferratis equorum ungulis conculcatum resurgere* nequivisse, *sed membris malè confractis* difficulter sublatum post paucos dies exspirasse. Sugerius verò, cui major fides debetur, Robertum, eodem ponte effracto, in flumen demersum interiisse scribit.

A Principum eum circumstantium, sibi ulteriùs non dandam facultatem ei loquendi;
ille protinùs extractum pallium suum ei dedit, & ut illud sibi usque post Vesperas
servaret præcepit. Finitisque Vesperis, dum Comitem circumdantes Principes de
aliis negotiis loqui voluissent, ille se nulli responsurum, donec pauperculæ vacca
reddita fuisset, juravit: sicque millies ab ea benedictus petitioni ejus satisfecit.

In villa quæ dicitur Turholdis, singulis annis in festo S. Joannis mercatum Num. 24.
magnum esse consuevit. Dictum est Comiti quòd decem milites, fiduciâ paren-
tum suorum, abstulissent cuidam negotiatori ad mercatum venienti aliquid de
sarcina sua. Protinùs Comes exilens eos cepit, & in quadam domo reclusit.
Parentes verò eorum nimis perterriti, & celeriter venientes ad misericordiam
Comitis, urgebant ut quantumcumque vellet pecuniæ vel equorum susciperet,
tantummodò ut eos non suspenderet. Comes autem simulans se precibus eorum
B satisfacturum, dixit eis ut parùm expectarent, donec ipse domum introgressus,
reisque illis collocutus, rursùs ad eos exiret. Dixit; statimque cum paucis viris
ingressus, eos intra domum eamdem suspendi præcepit. Rogantibus autem viris
ut sibi parceret, nec perpetuam parentum eorum inimicitiam eos incurrere
faceret; parcens eis, præcepit reis illis ut, qui ex eis evadere vellet, socium
suum suspenderet. Sic ergo novem suspensis, cùm decimus superesset, Comes
ei jussit ut funem ultra trabem jaceret, & super scamnum stans de ipso fune
laqueum in collo suo aptaret. Quo facto, Comes scamnum pede longiùs propel-
lens, eum duobus cubitis a terra pendentem reliquit. Sicque cum viris domum
regressus, rursùs a parentibus eorum exoratus: « Eia, inquit, ingredimini, &
» eos educite; eductosque, ne aliquid ulteriùs in terra mea capiant, admonete ».
Dixit, statimque equum ascendens, a loco recessit. Parentes verò domum
C ingressi, omnes cognatos suos suspensos & jam mortuos invenerunt, nimisque
perterriti fugerunt. Pro hujusmodi ergo gestis ita omnes raptores exterruerat,
ut non solùm aliquid auferre, verùm etiam si vestem pretiosam vel scyphum
aureum in via reperisset, nullus levare auderet. Felicem se Flandria dicere posset,
si tantum Principem diu habere meruisset. Sed ille ubi, tantâ pace factâ, nullam
sibi per totum annum querimoniam afferri vidit; turpe deputans domi quietum
residere, utpote juvenis & vix xxx annorum existens, armis militaribus seipsum
cœpit exercere, & quòcumque milites præliandi gratiâ convenisse audiebat,
illicò simul adesse ardebat.

Eo tempore, Henricus præfatus Rex Anglorum ingressus Normanniam, Num. 25.
contra fratrem suum Robertum Comitem præliabatur, eumque victum duxit in
Angliam. Cujus filius Guillemus puer decennis (a) exhæredatus, ad Balduinum
D Flandrensem Comitem confugit (b), quem ille nutriens, XIV ætatis suæ anno
militem fecit, eumque contra patruum suum Regem Angliæ, qui genitorem
suum clausum tenebat, rebellare admonens, sæpiùs cum eo Normanniam aggredi
cœpit. Rex verò Henricus mandavit ut ab infestatione sua desisteret, alioquin
Brugias cum exercitu se venturum sciret. Protinùs ille remandavit ei ne tantum
laborem subiret; sed potiùs se ei Rotomagi occursurum sciret. Dixit, statimque
legatum cum quingentis militibus subsecutus est: Rotomagum urbem, in qua
Rex morabatur, advenit; lanceâque in porta civitatis defixâ, ut Regi Comi-
tem Flandrensem adesse dicerent, civibus exclamavit. Rex verò, qui duo millia
militum secum habebat, ut tantum strepitum tantamque audaciam vidit (utpote
vir prudentissimus) se contra insensatum juvenem non egressurum dixit, cunc-
tisque militibus suis, ut nullus de porta exire præsumeret, comminando præcepit:
E « Quoniam cùm fatigatus, inquit, fuerit, revertetur, & de terra mea nihil
» secum deferet ». Comes itaque nimis contristatus, eo quòd nullum de civitate
posset extrahere, dum civitatis muros vociferando circuit, & quid agere posset
ignoraret; (non enim tantam urbem tam paucis militibus expugnare valebat)
conspicit eminùs gregem cervorum, quos Rex in proximo n more recluserat:
exclamansque juvenis « Etsi, inquit, nihil aliud possum facere, saltem cervos

(a) Cùm Robertus Normanniæ Dux Sibyllam de Conversana an. tantùm 1100 uxorem sibi adjunxerit, natus ex hoc matrimonio Guillelmus, an. 1106, quo pater Ducatu simul & libertate privatus est, non decennis, sed admodùm quinquennis esse potuit.

(b) Ad Balduinum quidem Flandriæ Comitem, sed longo post reportatam de patre ad Tenerchebraium decretoriam victoriam tempore, confugit Guillelmus. Quippe Falesiæ, ubi tum nutriebatur, Henrico victori oblatus, & ab eodem Heliæ de S. Sidonio ad educandum traditus, postquam adolescere cœpit, ad Fulconem Andegaviæ Comitem, ne in manus patrui Regis ipsum reposcentis incideret, ab Helia nutritore ductus est, ibique diu commoratus, tandem in Flandriam annum circiter 1118 se recepit.

iſtos de clauſtris eripiam, & liberos reddam.» Dixit, ſtatimque cum militibus A currens, gladiis evaginatis, fortiſſimam ſepem illam, quæ de ſtipibus facta cervos recluſos tenebat, abſcidit, cervoſque per agros diſperſit; & ſic, nullo negotio peracto, Flandriam rediit.

Num. 26. Interea Carolum, amitæ ſuæ filium, quem de Canuto Danorum Rege pepererat, poſt mortem patris ſui ad ſe venientem libenter retinuit, eique germanam (a) Radulfi Peronenſis Comitis conjugio ſociavit, & ut Frandriam, ſe abſente, ſervaret commendavit; ſicque ſecurior Normanniam frequentare cœpit. Sed hæc armorum & militiæ exercitatio, licèt ei magnam exſultationem, ututpote juveni, inferret, Monachis tamen & Clericis, cæteriſque ſapientibus, ingentem exhibebat triſtitiam; quoniam omnes præconabantur non diu eum inter tot pericula vivere poſſe. Nec eos fefellit opinio, quinimo timor quem
* An. 1118. timebant evenit eis. Nam dum nimis aſſiduè infeſtat Normanniam *, a quodam B milite gladio ſuper naſum vulneratur; nec tamen propter vulnus prælio cedens, nimio calore ſolis concuſſus exæſtuat, vulnuſque intumeſcens eum invitum cogit reverti Atrebatum: ibique, medicis aſcitis, facilè curatus fuiſſet, ſi cibis noxiis abſtinere voluiſſet. Sed dum nec carnem anſerinam, nec alia ſimilia dimitteret, vulnere gravatus deficit, totoque anno lecto decumbit. Propter tædium tamen devitandum, ſe multoties de loco ad locum facit in lectica deferri. Ad ultimum cùm jam videret ſe non poſſe evadere, præfatum Carolum ſucceſſorem ſibi conſtituens, Flandriam ei tradidit. Sicque apud S. Bertinum Monachus fac-
* An. 1119. tus, & infra octo dies defunctus *, ingentem luctum & triſtitiam cunctis Eccleſiis dereliquit, & quòd nullus in viribus ſuis confidere debeat, edocuit. Carolus ergo conſanguineus ejus ſuccedens, in juſtitia quidem tenenda minor eo non fuit, in prudentia verò & cautela, quoniam aliquantulùm provectioris ætatis C erat, omninò eum vicit. Eccleſias quoque ſic tuebatur, ut jam pater Eccleſiarum vocaretur: de quo unum referam quod memoriæ occurrit, ut per hoc, cujus devotionis fuerit, agnoſcatur.

Num. 27. In die Epiphaniæ, dum curiam ſuam Bergis vidiſſet Abbatem S. Bertini, domnum ſcilicet Joannem, ingredientem; protinùs vocans eum « Domine, » inquit, Abba, quis hodie cantavit majorem Miſſam in Eccleſia S. Bertini »? Reſpondente Abbate non defuiſſe qui eam honorificè cantaret, quoniam pluſquam centum Monachi in conventu ſuo eſſent; Comes ſubjunxit « In tanta » ſolemnitate debuiſſetis eam cantare, & cum Fratribus in refectorio comedere, » eiſque qui totâ nocte vigilaverunt ad Matutinos, de his quæ Comites ante» ceſſores mei dederunt, bonam refectionem providere, non in curia mea » reſidere ». Dicente verò Abbate ſe libentiùs Miſſam cantaſſe, quàm illùc D adveniſſe, ſed propter militem quemdam, qui ſibi auferebat terram, quam Eccleſia ſua pluſquam LX annis quietè poſſederat, illuc venire compulſum fuiſſe: addit Comes « Et quare hoc mihi per famulum veſtrum non mandaſtis? Veſ» trûm enim eſt pro me orare, meum verò Eccleſias tueri & defendere ». Dixit: ſtatimque milite accerſito, interrogavit cur Eccleſiam S. Bertini inquietaret de terra illa, quam tanto tempore poſſederat. Reſpondente milite Eccleſiam terram illam injuſtè tenuiſſe, quoniam juris ſui eſſet; ait Comes « Sicut » pater veſter inde tacuit, ſic & vos tacete. Quia per animam Comitis Bal» duini juro quòd, ſi exinde querimoniam audiero, nihil aliud faciam de vobis, » quàm quod ipſe Comes de illo fecit, quem Brugis in caldaria bullivit ». Sic pacem ſibi a Comite factam narravit mihi præfatus Abbas Joannes.

Num. 28. Sed quia tali Principe digna non fuit Flandria, viri impii, Bertulfus ſcilicet E Brugenſis Eccleſiæ Præpoſitus, & cognati ejus qui ſe Comitis ſervos eſſe denegabant, pro juſtitia quam faciebat, confœderati in unum, ſecretò contra eum conjuraverunt. Quod cùm Comiti apud Ypram nunciatum fuiſſet, & ne Brugias iret a multis admoneretur; ille reſpondit ſe pro juſtitia, ſi Deus vellet, mori paratum, nec ſe a juſtitia relaxandum. Statimque cum militibus ſuis Brugias veniens, munitionem quamdam, quam iidem conjuratores fecerant, ſuccendit, & ad propriam domum rediit. In craſtino verò ſummo mane ſurgens, & de ſolio palatii ſui ad ſolium Eccleſiæ S. Donatiani tranſiens, Miſſam a Capellano ſuo ibidem ſibi cantari præcepit: erat enim feria quarta ſecundæ hebdomadæ

(a) Margaretam, uterinam ſororem Radulfi Comitis Viromandenſis, filiam Rainaldi Claromontenſis & Adelæ Viromandenſis.

A in Quadragesima *. Cùm ergo jam in Epistola oratio Esther legeretur, & Comes * An. 1127.
in oratione prostratus, psalterio aperto, psalmos legeret; quædam paupercula
superveniens, eleemosynam ab eo poposcit, & de XIII nummis quos more
suo Comes super psalterium posuerat, de manu ejus unum accepit. Quo accepto,
cùm ei eadem mulier exclamasset: « Domine Comes, cavete ». Levante caput
Comite, ut videret quid esset; ecce Burchardus præfati Præpositi nepos, qui
loricatus evaginato gladio advenerat, fronti ejus gladium infixit: multisque vul-
neribus superadditis, eum ibidem coram altari interfecit; unoque cum eo occiso,
cæteros qui aderant, perterritos in fugam convertit. Tristis illicò fama totam
complevit regionem, in Ecclesia occisum esse gloriosum Carolum Comitem....

Principes verò Flandriæ, & maximè Balduinus (a) Gandensis, frater Yvonis Num. 31.
Nigellensis, qui nunc est Comes Suessionensis, videntes tantam turbationem,
B condicto die in unum conveniunt, pacem inter se componunt; & ne tantum
scelus eis in opprobrium verteretur sempiternum, si remaneret inultum, con-
gregato exercitu, Brugias tendunt. Cùm vero homicidæ illi, multis fulti auxi-
liatoribus, cum magna multitudine militum & peditum contra eos pugnaturi
processissent; Balduinus ille, loricâ & galeâ protectus, altiori voce exclamans:
« Non, inquit, contra vos, ô viri boni, venimus, nec Brugense castrum expugnare
» quærimus; sed injustam necem domini nostri ulcisci volumus, ne fortè dicatur
» quòd & nos proditionis ejus rei sumus, sicque semper ulteriùs proditores
» appellemur. Si ergo contra nos pugnatum venitis, tanti sceleris vos parti-
» cipes esse testabimini, sicque opprobrium perpetuum incurretis. Quamobrem
» moneo & consulo ut nobiscum potiùs sitis, & ad confundendos proditores
» domini nostri nos adjuvetis ». His dictis, populus vociferando exclamat;
C junctusque Balduino, versâ vice eos cum quibus venerat, debellat. Protinùs
illi in fugam vertuntur: & quia aliam evadendi viam non habebant, in castrum
regrediuntur, turrim Comitis introeunt, & in ea conclusi, a Balduino duobus
ferè mensibus obsidentur.

Interea, Rex Francorum Ludovicus, quem de matertera Caroli genitum Num. 32.
supra diximus, tam duro nuncio cognati sui perculsus, Atrebatum venit, &
quia Carolus sine prole obierat, quem vellent habere Comitem a Principibus
Flandriæ sciscitatur. A nonnullis ipsum Regem propinquiorem fore dicebatur;
& quia plures filios habebat, ut uni eorum Flandriam daret suggerebatur. Sed
Rex, ut vir prudentissimus, considerans nullum filiorum suorum adhuc esse
duodennem, nec sine magistro qui ei jugiter adhæreret, tam indomitam posse
regere gentem, [&] ei se non posse semper adesse præsentem; timens ne ali-
D quid exinde mali eis contingeret, altiori consilio refugit aliquem ex eis terræ
præficere.

Erat tunc quidam Balduinus Montensis, quantùm sua ætas patiebatur, satis Num. 33.
strenuus armis, cujus atavus fuerat ille constructor Cœnobii Hasnoniensis, qui,
ut * supra dictum est, Richeldem Comitissam Montensem conjugem ducens, * T. XI. p.
utrumque Comitatum tenuerat, Flandrensem scilicet & Montensem, quique de 254.
eadem Richelde duos filios genuit; Ernulfum, qui patri succedens, a patruo
suo Roberto Casleti est occisus, & Balduinum, qui cum matre sua Montensem
Comitatum tenuit, unoque filio Balduino genito, Jerosolymitanum iter cum
aliis Principibus in principio expetiit, unde necdum rediit, & utrùm occisus
an captus fuerit usque hodiè sciri nequivit. Filius verò ejus Balduinus cùm Comes
factus fuisset, Clementia Flandrensis Comitissa, ut quamdam puellam neptem
E suam in conjugium acciperet, ei suasit; seque cum ea mille marchas argenti
ei daturam promisit. Consensit juvenis, seque eam die statutâ desponsaturum
juravit, parique modo juramentum desponsationis ab ea publicè coram multis
testibus accepit. Infra verò diem statutum juvenis, prætermisso juramento quod
fecerat, Hiolendem, filiam Gerardi Babinbergensis (b) Comitis, uxorem duxit.
Unde Comitissa frendens, maximè quia germanum suum Guidonem Viennensem
Archiepiscopum videbat jam Papam Romanum effectum & Calixtum nominatam,
conquesta est ei genus suum a tantillo Comite fuisse vilipensum. Protinùs ille,
litteris directis, mandat Radulfo Archiepiscopo Remensi, ne perjurium illud

(a) Balduinus Gandensis, cognomento Luscus & Barbatus, Toparcha erat Alostanus, frater Iwanni. At quâ ratione frater dicatur Ivonis Nigellensis, nullo indicio assequi potuimus in toto opere A. Chesnii de familia Gandavensi.

(b) Gislebertus Montensis habet *Comitis Gelriæ*.

differret ulcisci. Præsul, convocatis Episcopis & Abbatibus, aliisque Eccle- A
siasticis multis personis, Comitem jubet adesse, & de pactione conjugii respon-
dere. Conqueritur Clementia quòd neptem suam se conjugem accepturum die
præfixâ jurejurando promisisset, subjungens se habituram inde trecentos nobiles
testes, si hoc negare voluisset. Respondet Balduinus se nec velle, nec posse
quod dixerat negare, quoniam verum constabat eam dixisse; tamen se jam aliam
conjugem duxisse, & solemnibus factis nuptiis, ei sociatum fuisse : ac deinde
subjunxit, quidquid judicatum exinde fuisset, se facturum fore. Multa super
his judices invicem conferentes, ad ultimum, pro reverentia domini Papæ,
inducias petierunt, & ut tanta causa judicio ejus Romæ deferretur oraverunt.
Factum est : Romam perlata est; convenerunt Cardinales, & voluntati Papæ
faventes, primam fidem juxta Apostolum irritam sine damnatione non posse
fieri, ideòque eam quam primò juraverat, conjugem debere duci decernebant. B
Interea, quidam magnæ auctoritatis Cardinalis, nomine Bruno, qui, cæteris
diversa dicentibus, omninò reticebat, a Papa sententiam suam dicere com-
monitus, respondit se aliorum dictis non repugnaturum. Ubi verò Papa ei
per obedientiam præcepit, ut si quid super hoc reverâ sentiret, aperiret; ille
diligenter singula discurrendo proponens, in primo quidem conjugio non nisi
solum jusjurandum factum, in secundo verò & jusjurandum & desponsationem,
& Presbyteri benedictionem & solemnes nuptias, postremò utriusque copula-
tionem, integrum matrimonium factum esse intulit : prolatisque Canonum diver-
sis capitulis, secundùm conjugium ulteriùs non posse dissolvi, de priori verò
perjurio pœnitentiam Comiti debere imponi subjunxit. Cui sententiæ Papâ cum
Cardinalibus assentiente, reversisque nunciis in Franciam cum litteris Aposto-
licis, tunc quidem Comes Balduinus exsultavit Yolendem sibi remansisse, puella C
verò doluit se Comitis conjugio privatam fuisse. Sed repentè mirabili fortunâ,
imò Dei misericordiâ subsequente, Ludovico Regi Francorum conjugio est
copulata; hujusque, qui nunc Rex est Ludovici, aliorumque Regis filiorum
mater effecta, quod prius non contigisse doluit, inde postmodum vehementer
* *f.* valuit. exsultavit : quoniam magis * voluit dici & esse Francorum Regina, quàm Mon-
tensis Comitissa (*a*). Hic ergo Balduinus de præfata Yolende genuit alium Bal-
duinum, & Richeldem Everardi Castellani Tornacensis conjugem. Quia ergo
Richeldis Everardo hujus provinciæ Principi nupsit, libet de illa per excessum
parùm dicere.

Num. 34. Fuit enim hæc Richeldis, sicut genere nobilissima, sic facie pulcherrima,
& in actibus sæculi nequam strenuissima : quæ genuit Balduinum, pulcherrimum
& nobilissimum adolescentem; sed, heu! in flore juventutis febre correptus, D
cum morte pactum iniit, sepultusque est in claustro sanctæ Dei genitricis Mariæ.
Richeldis verò Everardum & Godefridum filios speciosos, & Yolendem filiam
moriens reliquit. Qui Everardus, cùm adhuc ætate tener esset, terram paterni
juris malefactoribus abundantissimè subjectam, frendens dentibus nimiùm indo-
luit : quibus cum indignatione & ira, evaginato gladio, oculis turbatis asperi-
tate superbiæ & feritatis, in manu valida, cum impetu velociter occurrit,
omnesque in brevi de finibus suis exturbavit, terramque suam paci, & pacem
terræ reformavit. Post hæc autem filiam Lamberti Leodiensis Comitis (*b*) Ger-
trudem nomine, uxorem accepit, de qua Balduinum filium genuit. Yolendis
verò soror ejus Flandrensi Dapifero Rogerio nupsit.

Num. 35. Nunc autem de Balduino Montensi Comite, qui patri suo Balduino in ætate
juveni defuncto (*c*) successerat, & Comitis Namurcensis germanam [Adelam] E
conjugem duxerat, jam adolescens milesque strenuus erat, quandò Carolo

(*a*) Peccat ista narratio saltem in nomine Pontificis sub quo hæc gesta referuntur. Callistus enim anno 1119 ad sedem Romanam evectus est, Adelais verò anno 1115 nupsit Ludovico Regi, ut patet tum ex chronico S. Petri Vivi, tum ex diplomate ejusdem Regis, dato *Parisiis publicè anno Incarnati Verbi* MCXXII, *regni nostri* XIV, *Adelaidis Reginæ VII.* Mirum verò Herimannum horum temporum æqualem tam turpiter hallucinatum esse.

(*b*) Hanc secundis nuptiis sibi conjunxit Evrardus, teste Gisleberto Montensi, qui ait : « Alia » prædicti Comitis Balduini & Yolendis Comi» tissæ filia, Castellano Tornacensi maritata, fi» lium habuit militem probum admodùm & famo» sum Evrardum, cognomine Radonem, qui de » parte matris suæ Fienias villam prope Melbo» dium possedit. Hic equidem de uxore prima, » Roberti de Betuna Atrebatensis Advocati so» rore, filiam habuit Richeldem, quæ nupsit viro » nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi » probo Waltero de *Sothenghien*. Evrardus autem, » vivente primâ uxore, aliam superduxit, ma» trem Cononis & Johannis & Radulphi, qui » Comitatum Suessionnensem, dominium Nigellæ, » & Castellariam Brugensem possederunt; & ex ea » filium habuit Balduinum ».

(*c*) Balduinus IV, seu III post Richeldim, anno 1120 patri Balduino successit.

A Principe viduata eſt Flandria, pauca explicemus. Hic ergo Balduinus, audiens Regem Francorum Atrebatum veniſſe, & de conſtituendo Flandriæ Comite conſilium quærere, aſſumptis ſecum nobilibus & ſapientibus terræ ſuæ Principibus, Regem adiit *; avum ſuum Balduinum, qui Jeruſalem profectus fuerat, * An. 1127. injuſtè a patruo ſuo Roberto de Flandria pulſum & exhæredatum, conqueſtus eſt palam coram Optimatibus Regis; ut ſibi terram & hæreditatem avitam redderet, humiliter Regem poſtulavit; & ubicumque Rex ſibi in toto regno ſuo diem poſuiſſet, ſe ire paratum, & quòd nullus ſe propinquior, vel rectiori ac majori jure hæres Flandriæ eſſe deberet, armis & duello ſui proprii corporis probaturum ſubjunxit. Petitioni ejus milites qui cum eo venerant, acclamabant, Regique magnam in tota provincia pacem exinde venturam ſuggerebant, aliaque negotio præſenti expetentia plurima ſubnectebant. Rex prudentiſſimus beni-
B gnè omnibus reſpondebat; ipſumque Comitem conſanguineum ſuum vocans, multâ ſpe animum ejus, ad impetrandum quæ petebat, ſublevabat. Sed quia, juxta Salomonem: *Cor Regis in manu Domini, quòcumque voluerit inclinabit* Prov. xxi. 1. *illud;* aliter voluntas Regis, quàm Comes voluerit, verſa eſt. Cùm enim multi certos ſe eſſe putarent quòd Flandria eidem Comiti reddenda foret; repentè, neſcio cujus venti flatu impellente, auditum eſt eam datam eſſe cuidam juveni, Guillelmo ſcilicet Roberti Normanniæ Comitis filio, qui a germano ſuo Rege Anglorum Henrico tunc temporis adhuc in cuſtodia clauſus ſervabatur, quique de filia Roberti ſenioris Comitis Flandrenſis, ut longè ſuperiùs dictum eſt, fuerat genitus. Hic ergo præfatus adoleſcens Balduinus, ſpe ſuâ fruſtratus, a facie Regis iratus abſceſſit, & contra Flandriam arma corripuit: pauciſque poſt diebus tranſactis, oppidum quod dicitur Aldenarda (*a*) invadens, totam uſque ad
C cineres combuſſit, ita ut in Eccleſia ſanctæ Walburgis pluſquàm centum, diverſi ſexûs & ætatis fuerint cremati. Rex verò cum novo Comite Flandriam ingreſſus, Brugis venit; domnoque Simoni Tornacenſi Epiſcopo mandavit, ut, congregatis diœceſis ejuſdem Abbatibus, ad ſepeliendum corpusglorioſiſſimi Comitis Caroli quantociùs veniret. Quod tunc de ipſo corpore vidi, fideliter refero. Accerſivit parvitatem meam domnus Epiſcopus cum domno Abſalone Abbate S. Amandi, multiſque præſentibus, ſepulcrum illud quod de columnis marmoreis Bertulfus Præpoſitus, ut paulò ante diximus, conſtrui fecerat, everſum eſt: corpuſque Comitis inde levatum, ad Eccleſiam S. Chriſtophori Martyris, in eodem oippdo ſitam, eſt a Rege cum magna proceſſione delatum, quatinùs die ſtatutâ, congregatis Principibus & univerſo populo, Eccleſia S. Donatiani reconciliaretur, & corpus ad eamdem relatum decenter in terra ſepe-
D liretur (*b*) ... Quantus ibi gemitus, quantus dolor, quis clamor & planctus, qualis lacrymarum fluctus a Rege cunctiſque Principibus, imò univerſo populo fuſus fuerit, prætereo: quia hæc, etiam me tacente, facilè poteſt advertere pia legentis intentio. Poſt quinque ergo dies, reconciliatâ eadem Eccleſiâ, & poſt Miſſæ celebrationem decenter ſepulto Comitis corpore, protinùs Rex domnum Rogerium juvenem Clericum in ſede Præpoſiti ſtatuit, quoniam Bertulfus Præpoſitus jam aufugerat. Quo facto, turrem in qua proditores adhuc clauſi & obſeſſi detinebantur, Rex invaſit; ſed quia fortiſſima erat, illique viriliter repugnabant, non tam facilè eam capere potuit. Nocte ſequenti, Burcardus cum avunculo ſuo Bertulfo de turre clam exeuntes, fugerunt, alioſque omnes in mortis periculo reliquerunt: qui cùm vidiſſent fruſtra ſe repugnare, ad ultimum ſe Regi reddiderunt, eumque ingredi permiſerunt. Rex verò cunctos ſimul captos, primò in ejuſdem
E turris carcere per triduum juſſit ſervari, dehinc eductos, & ſuperiùs reductos, de propugnaculis ipſius altiſſimæ turris ſingillatim fecit præcipitari: ſicque xxx homines præcipitio interfecit. Bertulfus verò & Burchardus, cùm jam de provincia exiiſſent, & etiam uſque Tornacum veniſſent, divino tamen judicio effugere nequiverunt; ſed rursùs in partibus Flandriæ comprehenſi, turpiſſimè ſuſpenſi, vitam indignam miſerâ morte finierunt (*c*).

(*a*) Non a Montenſi Comite incenſa eſt Aldenarda; ſed cùm ibi præſidia ſua ille collocaſſet, Guillelmus Normannus, injecto in ſuburbium igne, illam ſtragem peregit. Ait enim Galbertus in vita B. Caroli, no. 122, *Ludovicus Rex*, ineunte Maio, *ibat versùs Oldenardam, ubi Comes de Montibus infeſtaverat terram noſtram, ibatque per Gandavum. Sed & Comes noſter* (Guillelmus) *præceſſerat Regem, & incenderat manu violentâ ſuburbium uſque ad turrim lapideam: & plures igitur qui ſuffugerant in Eccleſiam illius loci, concremati ſunt ad trecentos, ut aiunt.*

(*b*) Hæc tranſlatio facta eſt x Kal. Maii, proinde ante Aldenardæ conflagrationem.

(*c*) Supra ſcripta omnia ante ſolemnes Caroli Comitis exequias geſta ſunt, quibus ſingulis diem ſuum aſſignat Galbertus.

Num. 36. Rex itaque Franciam rediens (*a*), Guillelmum in Flandria Comitem reliquit: A
qui primò quidem in ingressu suo, etiam coram Rege, Flandrensibus tam militibus quàm oppidanis bona promisit, libertatemque & leges suas more antecessorum suorum se servaturum publicè jurejurando firmavit. Ubi verò omnes sibi subjectos vidit, protinùs elatus, bona & substantias eorum diripere, deinde eos etiam vinculis adstrictos & custodiæ mancipatos ad redemptionem sui cœpit compellere. Confestim Flandrenses perterriti, utpotè talium non assueti, & de malis pejora exspectantes, unanimiter rebellare disponunt, & mori potiùs quàm talia pati eligunt: primique Insulenses, quos magis affligebat, ei palam resistere ausi sunt. Erat tunc temporis in Lotharingiæ provincia quæ dicitur Auxatia, juvenis quidam miles, nomine Theodericus, filius Simonis Ducis Auxatiæ, quem ex filia Roberti senioris Comitis Flandriæ genuerat, quæ priùs Henricum Comitem Brusselliæ maritum habuerat; sed eo apud Tornacum interfecto, præfato Simoni B
Duci nupserat (*b*). Hunc ergo juvenem scientes Flandrenses propinquiorem Caroli fuisse, utpotè materteræ ejus filium, secretò ad eum legatum dirigunt, & ut Flandriam veniat poscunt. Protinùs Theodericus, vix tribus militibus comitatus, Flandriam (*c*) venit: veniens, gaudenter suscipitur, jamque Guillelmo fidentiùs repugnatur. Rursùm, petente Guillelmo, Rex cum Archiepiscopo [Remensi] Atrebatum (*d*) revertitur. Theodericus, quasi alieni juris invasor, ad audientiam Archiepiscopi venire commonetur: venire nolens, cum omnibus fautoribus suis publicè excommunicatur, & Insulæ, ubi tunc morabatur, divinum officium interdicitur, ipseque quantociùs de Flandria exire, & in terram suam redire a Rege jubetur. Præbet ille surdas aures, & eventum rei præstolatur. Rex cum Guillelmo, congregato exercitu, intra Insulam clausum obsidet Theodericum, terque in die in tribus locis oppidum invadens, portas intrare C
& clausos expugnare conatur: sed nihil proficiens, sexto (*e*) die sine aliquo effectu Atrebatum, inde in Franciam revertitur. Egreditur de Insula Theodericus, Flandriamque peragrans, & aliquoties Guillelmo congressus, nunc inferior, nunc superior invenitur, omnibus cum timore exspectantibus quis eorum vincat, & quis vincatur. Rursùm verò Guillelmus, congregato equitatu, in castello quod dicitur *Alos*, clausum obsidet Theodericum; sed dum fortiter præliando castellum ex-
* An. 1128. pugnare nititur, mense Augusto *, in manu sub pollice a quodam pedite vulneratus, & calore nimio gravatus, sentiens sibi brachium intumescere, Ducem [Lovaniæ] Godefridum qui secum erat, facit secretè evocari; seque protinùs moriturum prædicens, ut cautè exinde equitatum reducere studeat, consulit. Dux sentiens adversam fortunam, callidè per internuncios Theodericum evocat; simulans se pacem inter ipsum & Guillelmum velle componere, cautè D
exercitum educit, & cùm procul esset, Theoderico mortuum esse Guillelmum mandavit. Sic ergo vulnere modico Guillelmo defuncto, & apud S. Bertinum juxta Comitem Balduinum sepulto, dominatum totius Flandriæ, Rege concedente, Theodericus obtinuit: & conjuge suâ defunctâ, germanam Comitis Andegavensis [Sibyllam], filiam scilicet Fulconis Regis Jerusalem, uxorem
* *Vide T. XI. p. 254.* duxit. Talique fine probatum est non falsam fuisse * prophetiam illius matronæ, quæ Balduino Tornacensi Advocato & sociis suis, legatis Roberti junioris Comitis, id ante quamplures annos sic futurum prædixerat. Balduinus enim [filius] Roberti junioris Comitis, sine prole obiit. Juvenis autem pulcher, quem Daciâ venturum prænunciavit, haud dubium quin Carolus fuerit. Duo autem Comites, quos post eum venturos & de Flandria litigaturos subjunxit, quorum alter alterum interficeret, Guillelmus & Theodericus fuerunt. Quod verò in E
fine intulit victorem cum posteris suis Flandriam possessurum usque ad tempus Antichristi, Dei notitiæ & futurorum relinquimus experientiæ. Hoc unum videmus Theodericum jam esse Comitem securum, plurimisque lætificatum, filiam-

(*a*) Ludovicus Rex pridie Nonas Maii in Franciam reversurus Brugis recessit.

(*b*) Theodoricus ille de Alsatia dictus, fuit Theoderici Lotharingiæ superioris seu Mosellanæ Ducis ac Gertrudis Roberti Frisonis Flandriæ Comitis filiæ, Henrico Lovaniensi seu Bruxellensi Comiti primùm nuptæ, filius, Simonisque I, ejusdem post patrem Lotharingiæ Ducis frater natu minor: quod Herimannum cùm latuerit, non leve imperitiæ argumentum est.

(*c*) *Quinto Idus Martii* (an. 1128) *Dominicâ primâ Quadragesimæ*, inquit Galberius, *fama vera nos percellebat quòd juvenis Theodoricus, nepos Caroli Consulis ex Elsatan venisset in Gandavum, ibique exspectaret, donec propulso isto Comite cum suis Normannis, ipse in Consulem susciperetur.*

(*d*) Secundus Ludovici in Flandriam accessus, *pridie Nonas Maii*, a Galberto signatur.

(*e*) *Duodecimò Kal. Junii, feriâ secundâ*, inquit Galbertus, *fama retulit ex* Lens, *Regem Franciæ fugisse ab Insulis, ubi Comitem nostrum Theodoricum obsidebat per quatuor dies.*

que

A que ſuam jam promiſiſſe Henrico Theobaldi Comitis filio ; licèt Rex Francorum conjugium nitatur diſſolvere, tertio gradu conſanguinitatis dicens eos invicem propinquos eſſe. Verùm quia per Reges & Comites longam nimis digreſſionem fecimus : jam quaſi prolixo expleto itinere, ad domnum Odonem & Clericos ejus redeamus....

Cœperunt interea ſæculo renunciantes quamplures utriuſque ſexûs, ad Eccleſiam noſtram converſionis gratiâ venire, nobiſque de ſuis facultatibus tradere. *Num. 56.* Prima ergo, quantùm mihi videtur, ad converſionem venit Ida illa nobilis matrona, quæ fuerat conjux Faſtradi Advocati, qui magnopere reſtaurationem Eccleſiæ noſtræ videre deſideravit, ſed morte præventus videre nequivit.... Hæc fuit germana nobilis illius Principis Theoderici de Aveſniis, qui eodem tempore in propria terra ſua Cœnobium Leſcienſe (*a*) a fundamentis conſtruxit ; B omnibuſque officinis peractis, Monachos ibi poſuit, & unde victum & veſtitum haberent abundanter providit. Cujus quando mentio incidit, & alius referendi locus non erit, quiddam de eo dicam, unde legenti cuilibet & imitari volenti utilitas poſſit conferri. Hic itaque Theodericus, vir nobilis & magnæ potentiæ, dum contra Comitem Montenſem Balduinum frequenter bellum gereret ; quadam die, congregatâ non modicâ militiâ, terram ejus violenter intravit ; multamque prædam exinde abducens, inter cætera quæ ibi geſſit, etiam duo Monaſteria Sanctimonialium, Sanctæ videlicet Waldetrudis Montenſis & S. Aldegundis Malbodienſis concremavit, pro eo quòd ibidem milites ſibi reſiſtentes Comes poſuerat.... [Cùm] Abbas noſter Odo, poſt duodecimum ferè converſionis ſuæ annum, ad Epiſcopatum (*b*) Cameracenſis urbis fuiſſet promotus ; conſanguinei *Num. 57.* ejuſdem Theoderici, contriſtati quòd de conjuge ſua prolem non haberet, conC ſanguinitatis lineâ quartâ eos propinquos eſſe coram eodem Epiſcopo accuſaverunt, & die ſtatutâ jurejurando confirmaverunt : ſicque Eccleſiaſtico judicio, cùm jam pluſquam xx annis ſimul manſiſſent, coujugium illud diſſolvi fecerunt. Vix autem dimidius annus tranſierat ; & ecce præfatus Theodericus in ſylvam venatum pergens, ab Iſaac de Berlenmonte inſidiis circumventus occiditur ; & ad Cœnobium Leſcienſe, quod ædificaverat, relatus, in capitulo ante ſedem Abbatis ſepelitur.... Eadem verò domina [Ada] a marito ſuo disjuncta, continuò relictâ ſæculi pompâ, ad Cœnobium præfatum, quod cum viro ſuo conſtruxerat, abiit, nec tamen ex toto proprietatem dimiſit ; ſed ædificatâ juxta Eccleſiam ſibi domo lapideâ, nolens gravare Eccleſiam, de redditibus ſuis uſque ad finem vixit, frequenterque Monachis quæ neceſſaria erant tribuit ; & quod retulimus (*c*) verum fuiſſe multis narravit. In tantum verò id diffamatum eſt, ut D etiam Goſcuginus, filius dominæ * Adæ primæ Sanctimonialis noſtræ, qui ** Corr. Idæ.* avunculo ſuo præfato Theoderico ſucceſſit, eaſdem ſalutationes B. Mariæ quotidie replicaret, militibuſque ſuis eas dicere ſuaderet. Quamobrem & ipſe, licèt multa mala fecerit, (*d*) tamen bono fine vitam terminavit. Nam ſentiens ſe validâ ægritudine laborare, in eodem Cœnobio Monachus factus, ſicque defunctus, juxta avunculum ſuum in Capitulo eſt ſepultus. Qui quoniam de Agnete conjuge ſua, filia Anſelmi de *Ribotmont*, prolem non habuit, Galterum optimum juvenem, germani ſui Faſtradi filium, ſucceſſorem ſibi in vita ſua conſtituit. Præfata verò Agnes uxor ejus, dominam Adam imitata, relictâ ſæculari

(*a*) Leſcienſis Eccleſiæ initia circa an. 751 collocanda, debentur Wigberto Comiti & Adæ uxori ejus. Sed Monachos Benedictinos, amotis Clericis, ibidem conſtituit Galcherus Cameracenſis Epiſcopus an. 1095, Pontificatûs ſui primo, petente Theoderico Aveſnarum domino, cum conjuge ſua Ada, Hilduini Comitis Rocienſis filia.

(*b*) Odo anno 1105 ad Cameracenſem Epiſcopatum aſſumptus eſt, Cameraci nonniſi an. 1106 vel 1107 receptus : unde inveſtigari poteſt annus Theoderici emortualis.

(*c*) Nimirùm ob incenſa prædicta Monaſteria oſtenſum fuiſſe narrat Herimannus in viſu cuidam heremitæ in ſilva Brocheroia commanenti, prænominatas Sanctas pedibus B. Dei genitricis Mariæ provolutas, de Theoderico Aveſnienſi, qui Eccleſias earum combuſſerat, ultionem poſtulare. Quibus Virgo Sancta reſpondebat : *Parcite, quæſo, mihique nolite eſſe moleſtæ, quia nolo ad præſens eum gravare ; uxor enim ejus domina Ada quoddam ſervitium mihi facit, quo me ſibi ſic familiarem adſtrinxit ; ut nec ipſi nec marito ejus pati poſſim aliquid inferri gravaminis.* Ada nempe Angelicam ſalutationem ſingulis diebus ſexagies recitare conſueverat, *vigies quidem proſtrata, vigies genibus flexis, vigies ſtando aut in Eccleſia, aut in cubiculo ſuo, aut in aliquo ſecreto loco.* Cùmque illæ Sanctæ inſtantiùs ſe vindicari poſtularent ; Rogo, inquit, *ut mihi ad præſens de hac ultione inducias detis, & ego promitto vobis quòd veniet tempus, quando de eo vobis juſtitiam faciam, & contra dominam Adam nihil delinquam.* Hæc ille ; at ſubdit : *Hoc ego in pueritia mea audiens, falſum eſſe credidi. Poſtea verò verum eſſe potuiſſe non nimiùm dubitavi.*

(*d*) Goſwinus de Oyſiaco, Caſtellanus erat Cameracenſis antequam dominium Aveſnienſe aſſequeretur. Hic *Goſwinus*, inquit Balduinus de Aveſnis, *primitùs valdè diſcolus fuit ; ſed demùm in peregrinatione ivit ultra mare, & reverſus aliquantulùm rationabilior & maturior, mortuus eſt.*

pompâ, ad idem Cœnobium abiit; & de redditibus suis vivens, calices aureos A & candelabra, multaque alia pretiosa ornamenta Ecclesiæ illi fecit componi. Fastradus autem iste, quem nunc nominavi patrem Walteri, filius fuit illius Idæ primæ Sanctimonialis nostræ. Qui etiam Fastradus, cum Advocatus Tornacensis pluribus annis fuisset, ægritudine correptus in nostro Cœnobio Monachus est factus, sicque defunctus. Cujus uxor Richeldis, imitata præfatam Idam mariti sui matrem, relicto sæculo, apud nos Sanctimonialem habitum suscepit; & cùm fuisset nobilissima & ditissima, per xx tamen annos nihil omninò superbiæ inter alias ostendit: sicque humiliter degens, bono fine quievit. Gualterus verò ejus filius, videns patrem suum & matrem apud nos sepultos esse, pro animabus eorum & sua, dedit nobis unum molendinum supra *Ries* fluviolum; & quamdiu vixit, quasi pater Ecclesiæ nostræ ubique fuit. Duxit autem conjugem Idam, filiam Everardi Castellani Tornacensis, ex qua plu- B res filios & filias genuit, omnesque antecessores suos potentiâ & opibus superavit. Fuit enim primò Advocatus Tornacensis; deinde succedens patruo suo, tenuit castrum Avesniense, totamque penè regionem illam quæ dicitur Bracbantus. Volens autem pacificè vivere, & pœnitens multorum quæ commiserat scelerum; tentansque mitigare bella quæ inter Montenses Comites & Principes Avesnienses multis annis duraverant, sororem Balduini Comitis Montensis filio suo Theoderico adolescenti militi conjugio sociavit: sicque totam provinciam pacificavit. Sed inimicus generis humani non diutiùs pacem illam toleravit. Theodericus enim ille adolescens, nolens esse contentus paternis opibus, sed ubique discurrens velut equus indomitus, non modò de proximis, verùm etiam de longinquis regionibus, de terra scilicet Ducis Lovaniensis [&] Episcopi Leodiensis, frequenter prædas & captivos cœpit abducere: donec quâ- C dam die, frequentibus elatus victoriis, cum centum militibus longiùs progrediens, redire non potuit; sed a peditibus undique irruentibus occisus, & cum magno periculo ad Lesciense Cœnobium super equos relatus, omnibus amicis suis magnum luctum intulit. Tunc pater nimio mœrore percussus, timensque diversos fortunæ casus, alteri filio suo Nicolao castrum Avesniense & Bracbantum in vita sua donavit, eique castellum quod dicitur Walecurtis, superaddidit. Tertio verò filio Advocationem Tornacensem tradidit. Quarto etiam Clerico facto, Everardo, duos Archidiaconatus, Cameracensem scilicet & Tornacensem, necnon Præposituram Nivellensem, aliosque multos honores ecclesiasticos acquisivit. Et quatuor filias divitibus maritis dedit: ipseque, sicut mihi multoties dixit, libenter Monachus factus fuisset, si conjugis suæ licentiam habere potuisset. Præsenti verò anno (a) post festum Omnium Sanctorum, dum apud Montense castrum, in aula D Comitis Balduini, contra eum pro Trellum castello quod ei Comes auferre volebat, placitaret, subitaneâ irâ percussus loquelam perdidit. Deinde a Comitissa in lecto Comitis positus, sequenti nocte defunctus est: indeque a filiis suis ad Lesciense Cœnobium delatus, & cum prioribus suis sepultus, magno totius provinciæ mœrore, quia pater pauperum & Ecclesiarum ab omnibus vocari solebat. Sed de his ista sufficiant....

Num. 72. Interea domnus Rabodus Episcopus, qui fuit avunculus Everardi Tornacensium Castellani (qui ipsum Tornacense castellum cum castello de Moritania antè paucos dies ceperat, & dominationi suæ subdiderat, legitimos hæredes de eis expellens, Gerulfum de Tornaco, & Hugonem de Moritania) hic Rabodus, vir nobilis & magnæ probitatis existens, inter cætera quæ laudabiliter fecit, etiam Cœnobium nostrum restaurare curavit. Sed heu! sicut per beatum Job E dicitur, quòd in Angelis suis Deus reperit pravitatem; ita etiam hic tantæ probitatis Episcopus apud Romanam sedem cœpit accusari, quòd per pecuniam datam adeptus fuisset Episcopatum. Unde cùm multoties apud Papam pulsaretur, nonnulla ornamenta Tornacensis Ecclesiæ, pro sui redemptione vendita, suis adjutoribus dedit.... Cùm verò judicatum fuisset, ut cum duobus Episcopis se de simonia purgaret; Magister Anselmus, tunc temporis Laudunensis scholæ Doctor præcipuus & per totam Franciam pro sua scientia famosissimus, auxilium Episcoporum ei consilio suo abstulit, conscius eos securè non posse jurare eum

(a) Id est, anno 1147, ut constat ex Balduino de Avesnis in chronico: qui ait, *tandem apud Montes in Castri-loco veniens ad placitandum, contradixit hominum sententiæ, & Comite super hoc ipsum compescere volente, cùm staret appodiatus super arcam quamdam, subitò mortuus est anno Domini* MCXLVII.

A innocentem fore. Ubi verò ei, multis intervenientibus, conceſſum eſt ut ſolâ manu ſe purgaret; Hugo Lugdunenſis Archiepiſcopus & Apoſtolicæ Sedis Legatus, videns eum velle jurare, ſurgens coram omnibus: « Quid facis, inquit, » infelix, qui malè jurando animam tuam interficere quæris? Deſine ab hoc ju» ramento, & nos impetrabimus ut modò non deponaris; ſed per biennium di» lationem habens, poſtea Pontificatum ſpontè, quaſi religionis vel ſenectutis » causâ, honeſtè dimittes: ſi enim juraveris, ecce tibi prædico quòd de hoc » anno cum honore non exibis ». Epiſcopus, ſicut cœperat, manum ſuper textum Evangelicum poſuit; & ſe innocentem de ſimonia jurans, ſecurus de Concilio exivit, & Tornacum rediit. Poſt paucos dies Brugis abiit; & pro infirmitate ſua minui ſanguine volens, dum medicus exſpectatur, ipſe pro corporea neceſſitate interiora cubiculi ingreditur: ubi cùm diutiùs moraretur, unus ex miniſtris eum B ſecutus, vidit eum coram ſede reſupinum cecidiſſe, & cum nimio exclamat dolore. Protinùs omnes introgreſſi, inveniunt eum paralyſi diſſolutum, membrorum ſimul & linguæ officium perdidiſſe; inter manus levatum ad lectum deferunt, & poſt paucos dies deflent morientem (*a*). Eo itaque Tornacum deportato, & in Eccleſia S. Mariæ ſepulto, ſuccedit ei in Epiſcopatu Baldericus Noviomenſis Archidiaconus....

Magni nominis, magnæque Religionis tunc erat Cœnobium noſtrum; quia in toto Archiepiſcopatu Remenſi, eo tempore, nonniſi tres inveniebantur Eccleſiæ, quæ conſuetudines Cluniacenſes ſervarent, Aquicinenſis ſcilicet, Affligemienſis & noſtra. Cluniacenſe ſiquidem Cœnobium tunc in toto regno Francorum erat excellentiſſimæ Religionis; quoniam nondum germinaverat rigor Ciſtercienſis, nec de domno Norberto adhuc aliqua mentio erat. *Num. 79.*

C Eâ tempeſtate (*b*), domnus Lambertus Cœnobii S. Bertini Abbas effectus, cùm videret Eccleſiam ſuam præ nimia diſſolutione ſic deſtitutam, ut vix pauci Monachi in ea ſubſiſtere poſſent, ſummâ neceſſitate compulſus, domnum Hugonem, præfati Cœnobii Cluniacenſis tunc temporis famoſiſſimum Abbatem, expetiit; ejuſque magiſterio ſeipſum cum tota ſua Eccleſia committens, profeſſionem publicè in ipſo Cœnobio fecit. Sicque ſuſceptos ab eodem domno Hugone XII Monachos ſecum reducens, & Eccleſiam S. Bertini eis regendam committens, in tantum brevi tempore, gratiâ Dei juvante, per eos profecit, ut ubi priùs vix XII Monachos inveniſſes, poſtmodùm centum quinquaginta omni abundantiâ refertos reperiſſes. Quod cernens inclytus Comes Flandrenſis Robertus, qui jam, Jeruſalem captâ, in terram ſuam redierat, ſumptos ex eodem Cœnobio ſancti Bertini Monachos, in Eccleſiam S. Vedaſti Atrebatenſis ſanctique Petri Gan- D denſis poſuit, multumque eas correxit. Domnus quoque Odo, venerabilis Abbas S. Remigii Remenſis, ſuſceptos a præfato Abbate S. Bertini Monachos in Cœnobio ſuo poſuit. Deinde Ludovicus Rex Francorum, videns alias Eccleſias per eaſdem conſuetudines proficere, in Cœnobio S. Medardi Sueſſionenſis eas violenter ſervari fecit. Sicque, per gratiam Dei, vix jam invenitur in Francia vel Flandria aliquod Cœnobium, in quo non videas cònſuetudines Cluniacenſes ſervari. Sed cùm, ut prædictum eſt, inter vicinas Eccleſias magnâ famâ [&] proſperitate Cœnobium noſtrum floreret: ecce ſubitò cecidit corona capitis noſtri, & defecit gaudium cordis noſtri. *Num. 80.*

Dominus ſiquidem Manaſſes Remorum Archiepiſcopus, ad Concilium (*c*) generaliter mandans alios Abbates, inter alios nominatim evocavit Odonem Abbatem S. Martini Tornacenſis. Cùmque exinde admirantes, quid de Concilio nobis E referretur, attoniti & ſuſpenſi exſpectaremus: ecce repentè audivimus ad Cameracenſis Eccleſiæ Epiſcopatum eum fuiſſe electum, & ſine mora ab Archiepiſcopo & comprovincialibus Epiſcopis conſecratum. Quis eo die luctus totum conventum noſtrum repleverit, quis ſingultus pectora noſtra concuſſerit, nullus facilè explicare poterit. Vix tamen octo dies tranſierant, & rursùm nobis quædam redditur conſolatio; quoniam ipſe, rebellante ac reſiſtente Galchero Epiſcopo, pacificè ingredi non valens Cameracum urbem, rursùm nobis ab Archiepiſcopo remittitur, & per annum integrum nobiſcum demoratur. Quæ autem ejuſdem rebellionis cauſa fuerit, paucis aperiendum videtur, licèt a cœpta narratione digrediamur.... *Num. 81.*

(*a*) Ratbodus anno 1097 infra Octavam Epiphaniæ exſtinctus eſt.

(*b*) Lambertus an. 1095 Bertinienſis Abbas creatus, an. 1101 religionem in ſuo reparare Cœnobio curavit, teſte Iperio.

(*c*) Concilium Remenſe an. 1105.

Num. 82. Cùm multis in locis legatur, ſanctos ſcilicet viros a Regibus ad Pontificatum A fuiſſe promotos, ecce ſubitò Henrici ſenioris Imperatoris temporibus, Papa Romanus qui primùm vocatus eſt Hildebrandus, poſtea verò Gregorius VII, prohibet ne quiſquam ab eo eligatur vel promoveatur, & omnes qui ab eo promoti fuerant, vel baculum ſeu annulum de manu ejus ſuſceperant, excommunicantur & deponuntur. In toto etiam regno ejus, in partibus duntaxat Teutonicis, divinum Officium interdicitur. Fit maxima ſanctæ Eccleſiæ perturbatio;... Henricus namque Imperator, non ferens auferri ſibi dignitatem anteceſſorum ſuorum, & dicens Papam non hoc facere pro libertate Eccleſiæ, ſed potiùs ut ſub occaſione & prætextu juſtitiæ majorem poſſet pecuniam congregare, alium Papam elegit, nomine Guibertum, eumque qui ſe excommunicaverat fecit excommunicari, & contra præceptum ejus in regno ſuo divinum Officium cogit celebrari: dehinc, congregato exercitu, Romam obſidet, totamque provinciam devaſtat. B Gregorio Papâ moriente, ſuccedit Urbanus, & eadem quæ anteceſſor ejus ſtatuerat, confirmat; atque inter cætera quæ in Claromontenſi Concilio decrevit, etiam Gualcherum Cameracenſem Epiſcopum, pro eo quòd Epiſcopatum per pecuniam adeptus fuerat, & virgam atque annulum de manu Imperatoris ſuſceperat, excommunicationis gladio percutit, & ab Epiſcopali officio deponit. Ille violentiâ regali fultus, pluribus annis Epiſcopatui ſuperbè præſidet, & contra Papæ præceptum in urbe Cameracenſi divinum Officium celebrari jubet. Urbano Papæ morienti Paſchalis ſuccedens, & Gualcherum in diutina obſtinatione pertinaciter perſeverare dolens, miſſis litteris Manaſſæ Remenſi Archiepiſcopo, apoſtolicâ auctoritate præcipit ut, congregatis comprovincialibus Epiſcopis, Cameracenſi Eccleſiæ Epiſcopum, omiſsâ dilatione, eligat & conſecret. Sic ergo Abbas noſter domnus Odo eligitur & conſecratur. Sed quia Archiepiſcopi auctoritate Gualcherus expelli non valet, Abbas noſter jam conſecratus nobis remittitur: & C
Num. 84. epiſcopale quidem officium ubique gerit, ingreſſum verò urbis & redditus regales
** An. 1106.* non habet.... Mortuo * ergo patre Henrici Henrico ſeniore, non quidem armis, ſed triſtitiâ cordis, filius ejus jam optato regno potitus, mandavit Cameracenſibus ut Gualcherum excommunicatum ab urbe pellerent, domnum Odonem reciperent. Tuncque primùm domnus Odo urbem ſedis ſuæ pacificè ingrediens, præcepit nobis ut Abbatem eligeremus, & conſilio ejus domnum Segardum Priorem noſtrum elegimus, virum religioſum, jejuniis & orationibus deditum, qui jam a multis annis Prioratum Eccleſiæ noſtræ tenuerat....

Num. 97. Cùm jam per trecentos (*a*) ferè annos Eccleſia Tornacenſis Paſtore proprio viduata fuiſſet, tempore Hugonis Cluniacenſis Abbatis, cujus ſuperiùs mentionem fecimus, accidit ut quidam Remenſis Eccleſiæ Canonicus, magnæ D probitatis vir, nomine Odo, vitam ſæcularem relinqueret, & in eadem Cluniacenſi Eccleſia Monachus fieret. Cùmque ibi per aliquot annos religioſiſſimè vixiſſet, & domnus Papâ Gregorius VII eidem domno Hugoni Abbati mandaſſet, ut ſibi aliquos de Monachis ſuis viros ſapientes tranſmitteret, quos competenter Epiſcopos ordinare poſſet; domnus Hugo ei inter cæteros præfatum Odonem tranſmiſit, quem Papa in urbe Oſtienſi Epiſcopum conſecravit. Defuncto Papâ Gregorio, Victor ſuccedit; poſt quem idem Odo ad Apoſtolicæ ſedis Pontificatum eligitur, & Urbanus nominatur: qui, quoniam in Eccleſia Remenſi educatus fuerat, valdè eam ſuper alias diligebat, & ut antiquam ei dignitatem duodecim Epiſcoporum reddere poſſet, non parùm deſiderabat. Cùm ergo ſuperiùs memoratum Gualcherum Cameracenſem Epiſcopum pro ſimonia in Concilio Claromontenſi excommunicaſſet; protinùs Atrebatenſibus E mandavit ut ſibi proprium eligerent Epiſcopum, privilegii ſui auctoritate urbem Atrebatenſem a Cameracenſis Epiſcopi ſubjectione liberam deinceps & immunem eſſe conceſſit, & ut Epiſcopum proprium ſemper haberet confirmavit. Mandavit etiam Clericis Tornacenſibus ut ad eum irent, recepturi libertatem proprii Epiſcopi. Protinùs Canonici duos honorabiles viros de Eccleſia ſua Romam miſerunt, Elbertum ſcilicet & Geldulfum; ſed Papam Urbanum jam defunctum invenerunt, & ſine effectu redierunt. Urbano ſucceſſit Reinerus Abbas S. Pauli, & vocatus eſt Paſchalis: cujus tempore, cùm Clerici Romanam Curiam ſæpiùs frequentarent, pro diſſenſione quæ inter nos & ipſos

(*a*) Ab obitu S. Eleutherii ad Gregorii VII tempora effluxere non trecenti modò, ſed quingenti ac ferè quinquaginta anni.

A erat, Romani qui semper novorum negotiorum sunt cupidi, cœperunt nos
incitare ad repetendum proprium Episcopum. Accidit autem, cùm jam nobiscum concordati fuissent, ut domnus Baldricus Episcopus noster, pro quadam causa commotus, absque omni audientia & judicio canonico, missis litteris, in urbe Tornacensi divinum Officium interdiceret. Unde præfatus Gonterus Præpositus Canonicorum conventum evocat, & ad repetendam antiquam libertatem incitat. Continuò duo ex ipsis, Galterus scilicet qui postea Abbas sancti Martini claruit, & Movinus Præcentor Ecclesiæ, cum litteris Capituli Romam petunt, & litteras domini Papæ Paschalis Tornacum deferunt, præcipientes Clericis & Abbatibus, cæterisque personis Episcopatûs, ut, remotâ dilatione, proprium sibi eligerent Episcopum. Alias quoque domno Radulfo Remensi Archiepiscopo detulerunt, præcipientes ei ut eidem electioni efficaciter insisteret;
B & electum consecraret. Illis necdum reversis, contigit domnum Baldricum Episcopum mori (a).

Noviomenses autem, scientes Clericos Tornacenses Romam abiisse, callidè agentes, Lambertum Tornacensem Archidiaconum sibi in Episcopum elegerunt, scientes eum pecuniâ abundare, & per eum confidentes propositum Tornacensium cassari posse. Electus ergo Noviomi Lambertus, Flandriam rediit; & apud Corturiacum congregatis Abbatibus & personis Episcopatûs, ut electioni suæ faverent impetravit. Solus Abbas noster domnus Segardus, ut assensum præberet postulatus, respondit non Corturiaci, sed Tornaci in Capitulo S. Mariæ, ubi sedes Episcopalis erat, hujus rei assensum debere fieri, nec se aliquid consensurum, nisi præsentes videret Decanum Tornacensis Ecclesiæ & Præpositum. Sic ergo, commotis adversùs eum aliis personis, Tornacum rediit. Nec mora: Num. 98.
C legati cum litteris Papæ Româ redeunt, Abbati nostro de responso suo gratias agunt; ejusque consilio, in Capitulo suo unanimiter omnibus congregatis, elegerunt sibi in Episcopum quemdam Morinensis Ecclesiæ Archidiaconum, nomine Herbertum: litterasque domini Papæ Johanni Morinensi Episcopo deferentes, eumdem Electum suum sibi liberum tradi petierunt & impetraverunt. Inde præfatum Archiepiscopum Remensem adeuntes, ut eum secundùm domini Papæ præceptum consecraret, exorarunt. Sed Lambertus eos præveniens, ut dicitur, jam animum Archiepiscopi pecuniâ corruperat; adeò ut ejus consilio, etiam Rex Ludovicus muneratus duos Episcopos, Aurelianensem scilicet & Parisiensem, pro cassanda Tornacensium electione Romam transmitteret. Clericis itaque Tornacensibus Electi sui consecrationem petentibus, respondit Archiepiscopus se nec Lambertum nec Herbertum consecraturum, donec legati Regis duo Episcopi,
D quos pro eodem negotio ad Papam transmiserat, Româ redirent. Ita utrimque Electi consecratio suspensa & incerta fluctuabat: cùm ecce Episcopi Româ redeunt, litteras domini Papæ Archiepiscopo deferunt, in quibus Papa idem negotium in manu & provisione Archiepiscopi ponebat: dicens sibi Archiepiscopum mandasse quòd, si Tornacenses proprium Episcopum haberent, & Episcopalis dignitas plurimùm vilesceret, & Noviomensis Ecclesiæ redditus nequaquam Episcopo ad necessaria sola sufficerent. His litteris susceptis, sibi subditos Episcopos Archiepiscopus convocat, diemque statuit quâ Lambertum consecrare debebat. Ipso verò die, Rex Ludovicus Remis adveniens, omnes Episcopos advocat, & ut diligenter de eodem negotio inter se tractent, admonet. « Si enim, inquit, » videritis magis ad Dei honorem & animarum salutem competere, ut Tornacensis Ecclesia proprium Episcopum habeat; ego libenter concedo, quia nihil
E » me in hoc perdere video, nec voluntati Dei vel animarum saluti in aliquo » resistere volo: neque volo ut aliquis per me dicat hoc bonum remansisse, vel » se sub mea palliatione paret excusare ». Cui domnus Johannes Morinensis Episcopus, vir religiosus, respondens « Verè, inquit, domine Rex, hoc dicto animam vestram liberastis. Nunc videant domini nostri Episcopi quid agere debeant ». Archiepiscopus tamen in eo quod cœperat perseverans, prædictum Lambertum super utramque Ecclesiam consecravit Episcopum, multis mirantibus quòd magis diligeret pecuniam reponere, quàm Remensi Ecclesiæ antiquam dignitatem reddere: quod utique facere potuisset facilè, & Regis permissu, & auctoritate domini Papæ.

Nec tamen audaci Turno fiducia cessit, quia Gontero Præposito cor non Æneid. l. XII

(a) Obiit Baldricus an. 1113, pridie Kal. Junii.

defuit; quin potiùs, assumpto secum domno Segardo Abbate nostro, Electum A
suum Herbertum Romam ducit, non per Franciam, quia timebat Regem &
Archiepiscopum, sed per Lotharingiam, ad probandam domini Papæ constantiam.
Lambertus quoque Episcopus jam consecratus, confidens in multitudine divitia-
rum suarum, Romam tendit: certus quòd non multùm sibi consecratio jam facta
prodesset, si Papa Tornacensis Ecclesiæ Electum consecraret. Utrique ergo coram
Papa conveniunt, & nunc his, nunc illis curia favet. Ad ultimum tamen etiam
Roma immensitate pecuniæ superatur, nolens illam Salustii sententiam falsam esse
quâ dicitur: *Omnia venalia Romæ*. Sed ne ex toto Papa Tornacensibus defuisse
videretur, mandavit eis per litteras ut Archidiaconum sibi eligerent, quoniam
Lambertum Archidiaconum eorum audierat Noviomensis Ecclesiæ esse Episcopum
consecratum. Archiepiscopo etiam mandavit ut [Herberto] Ecclesias Tornacensis
Episcopatûs ex toto interdiceret. Archiepiscopus autem videns instabilitatem & B
mutabilitatem Romanam, in urbe Tornacensi tam Clericis quàm Monachis in-
terdixit divinum Officium, nisi reciperent Lambertum Episcopum. Lambertus
quoque experiri volens utrùm eum susciperent, Tornacum venit: quidam verò
illusores, eo veniente, omnes batillos campanarum furati sunt, ut eis non so-
nantibus, vilior fieret processio. Quod cernens Episcopus, se scilicet sine honore
susceptum fuisse a Canonicis, civibus inde conquestus, protinùs urbe exiit, &
omnes Ecclesias tam Monachorum quàm Clericorum, quas in Flandria habe-
bant, invasit. Gonterus iterùm Romam rediens, omnia hæc Papæ retulit, & ab
eo litteras Archiepiscopo retulit, in quibus de interdicto quod Ecclesiæ Torna-
censi fecerat, valdè eum increpabat, ipsumque interdictum irritum esse præci-
piebat: & ne Lambertus Ecclesiam Tornacensem gravaret, in manu & tuitione
sua eam suscipiebat. His litteris susceptis, Archiepiscopus comprovinciales Epis- C
copos convocavit; litterasque dulcissimas & humillimas Tornacensibus mittens,
eos ad concordiam cum Episcopo suo vehementer exhortavit, tandemque eos,
quia auxilia eis deerant, inflexit. Papa quoque eis mandavit ne molestè ferrent,
quia propter scandalum (*a*) regni pro tempore adhuc pati volebat ut Noviomensis
Episcopus etiam Tornacensem regeret Episcopatum. Sic Tornacenses Clerici,
Romanam tergiversationem experti, quieverunt, seque post decessum Lamberti
suam libertatem assequi posse speraverunt.

Num. 99. Lamberto decedente (*b*), Noviomenses Canonici quemdam Simonem ado-
lescentem sibi in Episcopum elegerunt, filium Hugonis Comitis cognomento
Magni, qui cum cæteris Principibus ad accipiendam Jerusalem profectus, in
itinere mortuus fuerat. Quia ergo idem Simon germanus erat Radulfi Comitis
Peronensis, & inclytus Carolus Comes Flandrensis sororem (*c*) ejus conjugem ha- D
bebat, pater etiam prædictus Hugo germanus fuerat Philippi Regis Francorum,
cujus filius Ludovicus tunc regnum habebat, ideò Clerici Noviomenses, propter
frustrandam spem Tornacensium, eum ad Episcopatum elegerunt: & Torna-
censes protinùs, interveniente glorioso Comite Carolo, absque ulla contradic-
tione consenserunt, certi quòd, si vellet, optimè Tornacensem Ecclesiam regere
posset. Quia tamen adhuc infra ætatem & infra ordines ecclesiasticos erat, Ar-
chiepiscopus Remensis Radulfus sibi præsentatum consecrare distulit, donec ille
Romam petens, gratiam Papæ obtinuit, & utrique Ecclesiæ præfuit.

Num. 100. Interea domnus Odo Cameracensis Episcopus ... infirmitate corporis gravatus,
Episcopatum reliquit, seque Aquicinctum in lectica deportari fecit ... sicque
infra octo dies idem Episcopus defunctus (*d*), in Ecclesia Aquicinensi coram

(*a*) In eamdem sententiam Paschali scripserat Ivo Carnotensis Episcopus pro Noviomensibus adversùs Tornacenses, epist. 238. *Novit*, inquit, *paternitas vestra, quia regnum Francorum præ cæteris regnis Sedi Apostolicæ semper fuit obnoxium, & idcircò quantùm ad ipsas regias personas pertinuit, nulla fuit divisio inter regnum & Sacerdotium. Quod ergo hactenùs cum pace & utilitate Ecclesiæ observatum est, humiliter petimus ut de cætero observetur, & regni Francorum pax & summi Sacerdotii nullâ subreptione dissolvatur. Quod idcircò prælibamus, quia audivimus Clericos Tornacenses ad Apostolicam Sedem venisse, petituros ut Apostolicâ præceptione proprium possint habere Episcopum, & Noviomensis Ecclesiæ frustrare privilegium. Quod ne fiat sicut filii & fideles rogamus & consulimus: ut statum Ecclesiarum qui quadringentis fermè annis duravit, inconcussum manere concedatis, ne hâc occasione schisma quod est in Germanico regno adversùs Sedem Apostolicam, in Galliarum regno suscitetis. Nec in hoc resistimus, quin possit Sedes Apostolica parochiarum amplitudinem minorare aut brevitatem dilatare, si utilitas populi Dei exigat, & nullum inde schisma contingat. Quia ergo Rex Francorum, utpote homo simplicis naturæ, erga Ecclesiam Dei est devotus & Sedi Apostolicæ benevolus, petimus & consulimus ut a benevolentia ejus nulla vos subreptio subtrahat, nulla persuasio disjungat.*

(*b*) Obiit Lambertus anno 1121, vel, ut aliis placet, anno 1123.

(c) Margaretam Simonis sororem uterinam.

(*d*) Odo Cameracensis Episcopus an. 1113, XIII Kal. Julii mortalitatem explevit.

A Crucifixo cum magno honore sepelitur, & de candido marmore imago ejus super sepulcrum ejus sculpitur; succeditque in Episcopatu quidam Burchardus.

Interea * quidam Tornacensis civis, nomine Movinus, videns se prolem non *Num.* 101. habere, Ecclesiam quamdam in honore S. Medardi prope Tornacum sitam, de * An. 1126. opibus suis amplificat, utque in ea religiosos Clericos ponat a domno Simone Episcopo postulat: cujus ille petitioni favens, quemdam religiosum Canonicum, nomine Ogerum de Monte S. Eligii, ibi Abbatem fecit, ipsamque Ecclesiam ei liberam tradit. Ille verò . . . plures tam Clericos quàm laïcos, necnon & mulieres ibidem congregavit, ipsamque Abbatiam appellari fecit S. Nicolai de Prato. . . .

Domnus Segardus Abbas [S. Martini Tornacensis] . . . III Kal. Februarii spi- *Num.* 104. ritum reddidit, die Dominicâ, anno Dominicæ Incarnationis MCXXVII, Indictione B v, Epacta VI, Concurrente V. Præfuit autem huic Ecclesiæ annis XXI. . . .

Eodem anno * gloriosus Comes Carolus Flandrensium in Ecclesia S. Dona- *Num.* 105. tiani apud Brugias ab inimicis suis clanculò interfectus est. Post mortem ejus, * An. 1127. legitimis hæredibus decedentibus, datus est Comitatus Flandrensis a Rege Ludovico cuidam Willelmo juveni, filio Roberti Normannorum Comitis: ad quem Simon Episcopus Tornacensium veniens, interveniente eodem Rege cognato suo, eidem notificavit quomodò Harduinus Episcopus Balduino Barbato Comiti XII altaria, sicut superiùs * relatum est, de mensa Tornacensis Episcopii ad * *V.* T. X. p. 238. tempus concesserit; & quia jam tempus transierat quo reddita esse debuissent, rogavit ut jam nunc tandem ea Ecclesiæ Tornacensi & sibi redderet. Comes verba Episcopi multorum testimonio vera esse cognoscens, commonente Rege, protinùs ea præfato Episcopo libera reddidit, seque ei exinde nullam illaturum mo- C lestiam spopondit. Sed Comes non diu est passus Flandrenses in sua consistere libertate; sed paulatim cœpit eos opprimere & servitutis legibus subjicere. Unde illi perterriti, quasi jam in foribus mortem adesse videntes, primò mussitando, deinde apertiùs colloquendo, incipiunt consulere quomodo de hujus novi Pharaonis tam intolerabili jugo colla sua possint excutere. Quid multa? Audiunt quemdam adolescentem, ex Theoderico Duce & matertera Caroli Comitis genitum, in Auxatia consistere, Theodericum nomine: quem secretè accersentes, post varios pugnarum eventus, apud castellum quod dicitur *Alos*, a quodam pedite in manu sub pollice vulneratus [Guillelmus] mortuus est *. Quo apud S. * An. 1128. Bertinum sepulto, dominatum totius Flandriæ, Rege concedente, Theodericus obtinuit. . . .

Interea piæ memoriæ religioso Segardo defuncto, atque in Capella B. Mariæ *Num.* 107. D ante altare sepulto, successit ei in regimine Monasterii Herimannus tertius filius Radulfi Præpositi. Hic cum reliquis fratribus suis, Theoderico, Waltero, Radulfo, ad pedes magistri Odardi litterali scientiâ eruditus [fuit] . . . Cujus temporibus Ecclesia nostra dedicata est a domno Simone Episcopo, anno Dominicæ Incarnationis MCXXXII. . . . In administratione autem Monasterii decem annis nondum expletis, . . . nemine prorsùs cogente, sed propriâ voluntate & humilitate, curam sibi commissam baculumque suscepti regiminis in manu reddidit nobili magnificoque Simoni, Dei gratiâ Tornacensium Pontifici. Post quem Ecclesiæ nostræ gubernacula quartus suscepit Walterus, & hic Tornaci natus: . . . qui ordinatus *Num.* 108. est a domno Simone anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVI, Indictione XIV, Concurrente III, Epactâ XV. . . .

Cùm domnus Simon jam ferè XXIV (*a*) annis Pontificatum tenuisset, . . . con- *Num.* 111. E tigit ut tam de Ecclesia S. Mariæ Tornacensis, quàm ex ipsa diœcesi multi Clerici famosi, conversionis gratiâ dominum Bernardum Abbatem Clarevallensem sequerentur: quorum relatione idem Abbas de antiqua dignitate Tornacensis Ecclesiæ instructus, & quanta necessitas esset ut propter infinitam multitudinem populi proprium haberet Episcopum edoctus, aggreditur secretè Simonem Episcopum, proponensque ei periculum tot animarum sub cura sua degentium, ut Tornaci proprium Episcopum ordinari benignè permitteret dulciter hortatur. Protinùs dulci exhortatione Abbatis compunctus Episcopus, consensit precibus ejus; eo tamen pacto, ut de redditu Tornacensis Ecclesiæ partem pecuniæ in

(*a*) Hic annus cum Concilio Senonensi anno 1140 adversùs Abælardum celebrato componitur. Sed is non erat vigesimus-quartus Episcopatûs Simonis, quippe ad Episcopatum Noviomensem promoti anno 1121, ex chronico Roberti de Monte, nec ante an. 1123, ut videtur, consecrati.

vita sua liceret ei retinere. Sed Noviomenses Clerici, hoc audito, Radulfum A
Vermandensem adeunt, & germanum suum Simonem vendidisse suum Episcopatum derogantes, propositum Abbatis per eum evacuant & evertunt.

Num. 113. Per idem tempus *, inter Papam Innocentium & Regem Ludovicum filium
* An. 1141. superioris Ludovici, cognatosque ejus supra memoratos, Simonem scilicet Episcopum & Radulphum Comitem, lis exorta est: pro qua Rex cum Comite christianitate privatus est, & in annum tenti sunt; Episcopus verò ab officio episcopali per aliquod tempus suspensus. Papa enim Clericum quemdam [Petrum de Castra] cognatum Cancellarii sui, in Bituricensem Archiepiscopum consecravit: quod quia Rex concedere noluit, christianitate privatus est. Comes verò volens in matrimonium sibi copulari [Aleidem sive Petronillam] germanam Alienoræ Reginæ Francorum, uxorem suam legitimam de consanguinitatis linea calumniari cœpit; sed quia absque judicio canonico ab ea separari non valuit, B
præfatum Simonem germanum suum, junctis aliis duobus Episcopis [Bartholomæo] Laudunensi scilicet atque [Petro] Silvanectensi, fecit per sacramentum testari sic se propinquitatis lineâ cum uxore sua conjungi, ut fœdera matrimonialia ab invicem deberent dissolvi. Quo juramento completo, ab ea se disjunxit, & germanam Reginæ duxit, quæ ambæ fuerunt filiæ [Guillelmi] Comitis Pictavorum & Ducis Aquitanorum, quæ etiam propinquiores ei erant. Fama hujus perjurii per totam disseminata regionem, etiam ad Apostolicam audientiam delata est per Comitem Theobaldum Burgundiorum (*a*) Principem; hujus enim erat neptis ea quam Radulfus Comes dimiserat, & dedecus repulsæ eum spectabat. Quam querimoniam cùm per nuncios suos auribus Papæ deposuisset, Comitem vinculo anathematis ligavit, & Episcopos ab officiis episcopalibus per aliquod tempus suspendit. Hâc ergo dissensione inter Papam & Regem atque Episcopum No- C
viomensem compertâ, Theodericus Præpositus, qui Gunthero successit, ardens desiderio cum Clericis Tornacensibus ut Ecclesia sua pristinam dignitatem reciperet, domnum Herimannum qui quondam Abbas noster exstitit, secretò alloquens ut Romam eat, & animum Papæ super hac causa cautè exploret, hortatur. Domnus Herimannus, favens eorum precibus, Romam pergit, Innocentio Papæ litteras, quas olim Paschalis Papa Tornacensibus transmiserat, ostendit, totum rei suprascriptæ ordinem pandit. Tandemque ipse etiam litteras ab eo accipit, in quibus Tornacenses commonuit, & auctoritate Apostolicâ præcepit, ut communicato religiosorum & discretorum virorum consilio, remotis dilationibus, Episcopum proprium eligerent, electum autem Remensi Metropolitano consecrandum præsentarent: quod si ipse nollet perficere, ad suam præsentiam ducerent. Has litteras domnus Herimannus præsentat Tornacensibus; diem electionis D
ponimus, & personas diœcesis convocamus.

Num. 114. Initoque consilio cum religiosis viris, Absalonem Abbatem S. Amandi virum
* An. 1142. religiosum unanimiter nobis in Episcopum eligimus *. Protinùs electio Remensi Archiepiscopo notificatur; sed ipse dicit quòd non auderet eum consecrare, pro Regis & Radulfi Comitis timore. Unde necessitate cogente, compellimur Romam remittere: & ipse quidem Electus, ut vir sapiens, renuit ire, veritus quod postea accidit, ne Romana Curia per pecuniam a sententia flecteretur, sicque sibi in dedecus verteretur, si repulsam pateretur. Clerici autem Tornacenses, juncto sibi domno Herimanno, Romam proficiscuntur, litteras suas pro electione facta Papæ ostendunt; & ab eo gratissimè suscepti, de die in diem exspectant ejus terminale responsum: cùm subitò Simon Episcopus eos subsecutus, adesse nuntiatur; ingressusque palatium cum Clericis suis, Papæ conqueritur super Clericis E
Tornacensibus, qui prætergressi fidelitatem & obedientiam quam sibi promiserant, electionem alterius Episcopi contra se fecerant. Respondet Papa a fidelitate & obedientia quam ei promiserant, se eos absolvisse, & ut proprium Episcopum eligerent eis præcepisse, ideòque super his nihil eos deliquisse. Subjunxit quoque domnus Herimannus, annuente sibi Papâ ut diceret, Clericos Tornacenses nullam contra Episcopum Simonem accusationem coram Papa detulisse; sed ei, utpote

(*a*) Nullus inter Burgundionum seu Duces seu Comites occurrit Theobaldus. Eleonoram nuncupat hanc primam Radulfi uxorem Buchetius, filiamque Henrici-Stephani Campaniæ Comitis fuisse ponit magis quàm adstruit. Auctor Historiæ Comitum Campaniæ filiam ex fratre vel sorore Theobaldi Magni ejusdem provinciæ Comitis fuisse decernit. Id unum constat hujus Theobaldi propinquam extitisse, qui eo nomine patrocinium ejus, scriptis ad Innocentium Papam litteris adversùs Radulfum, suscepit.

nobili

A nobili viro & laudabili, bonum testimonium ferre, nec pro aliqua malivolentia alium Episcopum elegisse: sed si non inferioris meriti bono Martino ipse esset, eos tamen desiderare ut mater sua Tornacensis Ecclesia pristinam dignitatem proprii Episcopi reciperet. Tantam autem necessitatem hujus rei esse, ut cùm in Episcopatu Tornacensi plusquam DCCCC millia populi diversi sexûs & ætatis continerentur; tamen propter absentiam Episcopi, teste ipso Episcopo, mortui essent infra decem annos plusquam centum millia, qui non fuerant consecrati oleo de manu Episcopi, plusquam etiam * * * tam homicidio quàm aliis criminibus implicatos ibi esse, qui non suscepissent pœnitentiam criminum suorum ab Episcopo. Cùmque hæc & alia multa in præsentia Episcopi domnus Herimannus retulisset, quorum Episcopus nihil negavit; Papa stupefactus electionem Tornacensium coram omnibus confirmavit, seque eam perfecturum promisit; ac Cardinales qui B circumsedebant, exhortatus ut se exinde adjuvarent, de sede sua surrexit, & in secretarium cum eis intravit: legatis nostris sperantibus causam suam citiùs terminandam. Postea eos plusquam XV diebus Papa detinuit, donec domnus Simon, quingentis marchis argenti per curiales distributis, gratiam domini Papæ recepit: qui tamen eum in secretarium nobis præsentibus evocans, coram Cardinalibus præcepit ei sub periculo ordinis sui, ut nullam omninò malivolentiam in facto vel verbo Tornacensibus ostenderet, qui præcepto suo electionem Episcopi fecerant. Sicque legatis nostris eum osculo reconcilians, litteras eis dedit, in quibus nobis mandavit quòd de electione nostra voluntatem non mutasset, sed ad præsens per consilium differret, donec convocato Episcoporum & Metropolitanorum Conventu, quod cœperat confirmaret. Interim autem præcipiebat ut ei solitam obedientiam exhiberemus. Sic itaque legatos nostros tristes dimittens, & multis C malè loquendi occasionem dans, sequenti (*a*) anno moriens, Cœlestinum habuit successorem: qui infra unius anni spatium defunctus, Gerardo Cancellario, qui Lucius dictus est, Apostolicam sedem dimisit. Eo quoque similiter infra annum defuncto, Eugenius succedit: qui primò Bernardus vocatus, in Cœnobio Clarevallensi Monachus fuerat, deinde ab Innocentio Papa in Monasterio S. Anastasiæ Abbas Romæ ordinatus fuerat. Hic ergo cùm ab omnibus nobis nunciaretur avidus pecuniæ non esse, per internuncios de negotio nostro edoctus est; & quid exinde facere vellet requisitus, respondit se facturum quidquid Abbas Clarevallensis inde sibi per litteras mandasset. Cùm itaque dubii sermones inter nos pro hac causa renovarentur; ecce subitò Theodericus Præpositus Ecclesiæ S. Mariæ infirmitate nimiâ gravatur, & Monachus factus in hoc Cœnobio moritur,.... sequenti * etiam anno, Electus noster Absalon Abbas sancti Amandi vitæ *An. 1145.
D terminum fecit. Sicque nobis ostensum est quòd nec ipse, nec Herbertus Morinensis Archidiaconus, a Deo prædestinatus fuit ut fieret Tornacensis Episcopus; alii enim illud officium servabatur....

Cùm ergo isti defuncti fuissent, filius sororis Theoderici, nomine Letbertus, Num. 115.
ei in Præpositura successit. Cujus instinctu, alius Letbertus cognomento Blondus, qui postea Cancellarius, deindè Præcentor S. Mariæ fuit, cum litteris Abbatis Clarevallensis Romam petit, Eugenio Papæ negotium Tornacensis Ecclesiæ pandit, utque tandem debito fine opus quod sibi Deus reservaverat, terminare & consummare studeat, suppliciter exposcit. Volente Papâ ei litteras dare, ut rursùm Tornacenses electionem Episcopi facerent; respondit ille se nunquam hujusmodi litteras laturum: sed si Papa sibi consecratum manu suâ traderet Episcopum, cum ipso se reversurum, eumque a Tornacensibus cum honore E debito suscipiendum. Quid multis morer? Instanti ejus petitione & constanti pertinaciâ flexus Papa, quærit ab eo quem velit in curia sua eligere: ille, ut sapiens juvenis, consilium suum in ore domini Papæ ponit. Convocat Papa Cardinales, & quid sibi super tanto negotio faciendum sit consulit. Venerat tunc fortè Romam Anselmus Abbas S. Vincentii Laudunensis, qui in Cœnobio S. Medardi Suessionensis Monachus factus fuerat. Hic ergo illis diebus pro Ecclesiæ suæ necessitatibus Romam veniens, & in curia Papæ notissimus, primùm ab ipso Papa nominatur, statimque a Letberto & ejus sociis eligitur, & Papæ consecrandus præsentatur. Reluctatur & contradicit, dicens se validâ infirmitate detentum, & de morte potiùs quàm de Episcopatu sollicitum. Persistit Papa in sua sententia, & obedientiæ vinculo coactum, Dominicâ *Lætare Jerusalem* (*b*), solemniter consecrat,

(*a*) Innocentius Papa an. 1143 vitæ finem imposuit. (*b*) Dominicâ IV Quadragesimæ an. 1146.

& consecratum cum litterarum suarum auctoritate novum Pastorem civibus Tornacensibus destinat, & eos ab obedientia Noviomensis Episcopi absolvit, utque semper habeant proprium Episcopum auctoritate privilegii sui promulgavit (*a*). A

Num. 116. Regi verò Francorum Ludovico, qui etiam fuit Dux Aquitanorum, & qui ad admonitionem Eugenii Papæ ad expugnandos inimicos christianæ Religionis in Jerusalem expeditionem paravit, deprecatorias litteras idem Papa misit, alias quoque Comiti Flandrensium Theoderico, necnon & civibus Tornacensibus, in quibus exorabat ut Episcopum, quem ad honorem Dei & propter animarum salutem ordinaverat, omnes simul benignè concederent esse, & redditus Episcopatûs deinceps ei persolverent (*b*). Rex autem cum Comite & civibus, interveniente religioso viro Alvisio Attrebatensi Episcopo, paucis interpositis diebus, Papæ annuit petitioni: sicque novum Episcopum in sede Pontificali recepimus. Alias etiam litteras Episcopo Noviomensi legavit, in quibus eum exhortabatur B ut patienter ferret Tornacenses proprium habere Episcopum, & ne vel per se, vel per subjectam sibi personam, ei aliquam molestiam inferre præsumeret. Metropolitano quoque Remensi & comprovincialibus Episcopis mandavit, quatinùs eum manutenerent & in omnibus juvarent, atque ab omni præsumptione Episcopum Noviomensem desistere monerent, & cum eo ad pacem concordarent. Sed idem Simon mitissimus homo erat, & malefactoribus mala retribuere nesciebat: unde factum est, ut neque verbo vel facto contra præceptum Papæ facere tentaret, quod etiam ad nobilitatem generis sui pertinebat.... Acta est consecratio domni Anselmi Episcopi Romæ, anno Incarnati Verbi Dei MCXLVI, quo anno fuit fames gravissima, ita ut Tornaci venderetur sextarius tritici LVI solidis....

Num. 117. Eodem tempore * Eugenius Papa litteras exhortatorias in Galliam direxit, ad
* An. 1146. exhortandum strenuos quosque homines quatinùs Jerusalem, ad terram quam C Christus suâ præsentiâ sanctificavit, pergerent, & fines illos qui a gentilibus conculcabantur defenderent, & ditioni Christianorum subderent. Cujus exhortatione animati, Ludovicus Rex Francorum & Dux Aquitanorum, Conradus quoque Romanorum Imperator & Rex Teutonicorum, junctis sibi nonnullis Principibus, cum multis legionibus Christianorum illuc properaverunt. Domnus etiam Herimannus, quondam Abbas noster, cum eisdem Principibus gloriosum Domini Jesu-Christi sepulcrum invisere multo ardore sitiens, anno Dominicæ Incarnationis, ni fallor, MCXLVII, Jerosolymam religioso cum apparatu ire perrexit. In itinere quid egerit, actum quid de eo sit, nihil certi habemus; alii enim pro Christi nomine & proximi dilectione martyrisatum, alii captivum abductum referunt.

Num. 118. Domno Anselmo defuncto & in Ecclesia S. Mariæ ante majus altare sepulto, D Gerardus Abbas Villariensis ei successit, anno Dominicæ Incarnationis MCXLIX, cujus temporibus, domno Waltero Abbate nostro defuncto, atque a totâ processione S. Mariæ, & duobus Episcopis, Tornacensi scilicet & Laudunensi, honorificè ante altare S. Joannis Baptistæ sepulto, domnus Ivo ei successit, anno Dominicæ Incarnationis MCLX, Indictione VIII, concurente V, Epactâ XI.

(*a*) Eugenii ad Clerum populumque Tornacensem litteræ sic se habent. « Tornacensis Ecclesia in » proprii Pastoris absentia a longis retrò temporibus plurimùm laboravit: & sicut multorum religiosorum & discretorum virorum attestatione » cognovimus, tam animarum quàm corporum » damna plurima & gravia detrimenta sustinuit. » Audivimns enim multa millia hominum in eodem Episcopatu, qui Episcopum nunquam viderunt; sed quasi Episcopum non habentes absque illa sacri chrismatis unctione, quam fideles » contra Diaboli insidias pugnaturi per manus » Episcoporum suscipiunt, de præsenti sæculo » migraverunt. Unde nos officii nostri debito, & » multorum religiosorum de partibus vestris crebris exhortationibus provocati & caritatis zelo » succensi, tantis malis occurrere Domino auctore » decrevimus; atque fratrum nostrorum communicato consilio, dilectum filium nostrum Anselmum Abbatem S. Vincentii Laudunensis, Spiritûs sancti gratiâ invocatâ, vobis in Episcopum » consecravimus. Eumdem itaque cum gratia Sedis Apostolicæ & litterarum nostrarum prosecutione ad sedem propriam remittentes, per » Apostolica scripta universitatem vestram rogamus, monemus atque præcipimus, quatenùs » ipsum reverenter suscipiatis, diligatis & honoretis, eique tanquam proprio Pastori & animarum vestrarum Episcopo obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeatis. Nos autem illos » qui occasione Episcopatûs Tornacensis fratri » nostro Simoni Noviomensi Episcopo sacramento » vel fidelitate seu obedientiâ adstricti sunt, ab » eadem fidelitate & juramento vel obedientiâ, » Apostolicâ auctoritate absolvimus: & ut præfato » fratri nostro Anselmo Episcopo eâdem fidelitate » & obedientiâ teneantur præcipimus. Si quis autem ei rebellis & inobediens esse præsumpserit, » sententiam quam idem frater noster Episcopus » in eum canonicè promulgaverit, nos auctore » Domino ratam habebimus. Data trans Tiberim » Idibus Martii. (*Labbe*, *Concil. T. X. col.* 1085.)

(*b*) Litteras Pontificis ad Ludovicum, præcedentibus a Labbeo subjunctas, cùm nihil novi nos doceant, iisdemque momentis nitantur, prætermittendas duximus. Quas verò scripsit Eugenius ad Theodericum Flandriæ Comitem, eæ videntur interiisse.

A

EX GENEALOGIA (*a*) COMITUM FLANDRIÆ.

Apud Martenium T. III. Theſauri Anecdotorum, col. 380.

ROBERTUS denique cognomentò Friſio, adverſariis undique ſuperatis; Num. 9.
totius Flandriæ Monarches efficitur *, atque poſt innumeros bellorum * An. 1071.
triumphos, Roberto filio ſuo regni gubernacula tradens, moritur (*b*) & apud
Caſletum in Eccleſia S. Petri ſepelitur. Robertus ſiquidem junior, paterni Prin-
cipatûs hæres effectus, duxit Clementiam, filiam Willelmi nobiliſſimi Comitis
B Burgundionum, cognomento *Teſte-hardie*, ex qua genuit Balduinum militem in-
clytum, & Willelmum qui intra adoleſcentiæ metas immaturâ morte (*c*) præven-
tus, in Monaſterio S. Bertini tumulatur. Comes itaque Robertus in expeditione
Jeroſolymitana laudabili militiâ enituit; & inde rediens brachium S. Gregorii
ſecum detulit, quod Aquicinenſi Eccleſiæ tradidit. Deinde Cameracum (*d*) ur-
bem illo inquietante, Henricus Imperator contra eum proficiſcitur; & expugnatis
quibuſdam caſtellis ejus, imminentis hyemis aſperitate redire compellitur. Deſi-
gnatâ igitur regni Monarchiâ filio ſuo, defungitur * & apud Atrebatum ſepe- * An. 1111.
litur, eique ſucceſſit Balduinus, inclytus militiâ & probitate non inferior.

Hic accepit uxorem [Agnetem ſeu Hawiſiam] filiam Alani Comitis Britanniæ; Num. 10.
ſed inter eos conſanguinitate probatâ, juſſu Paſchalis Papæ ſeparati ſunt: quæ
conſanguinitas a Conone Præneſtino Epiſcopo in præſentia Papæ hoc modo reci-
C tata eſt. Conſtantia Francorum Regina & Ermengardis Comitiſſa Arvernenſis
ſorores fuerunt. De Conſtantia nata eſt Adela, & de Ermengarde altera Ermen-
gardis Comitiſſa [Carnotenſis, conjux Odonis II]. De Adela Robertus Friſo, &
de Ermengarde Berta Comitiſſa [conjux Alani III Britanniæ Ducis]. De Roberto
alter Robertus, & de Berta Haviſis Nannetenſis Comitiſſa. De Roberto juniore
iſte Balduinus, & de Haviſe Comes Alanus [*Fergent*], de quo iſta juvencula (*e*).

Igitur Balduinus, inclytus in diebus ſuis, potens ſuper omnes Francorum Num. 11.
Principes, bellis frequentibus ita nobiliter Flandrenſium exaltavit regnum, ut
vicinis ſuis tyrannis undique terrorem inferret, & Henricum Regem Anglorum
Normanniâ expuliſſet, niſi infirmitas obſtitiſſet. Nam collectâ exercituum multi-
tudine, aſſumpto etiam ſecum Willelmo Roberti filio, quem Henricus Rex An-
gliæ captum tenebat, oppidum Rotomagenſe, in quo præfatus Rex latitabat,
D obſidione vallare diſpoſuit, & eum comprehendere aut bello excipere, & a regno
quod injuſtè invaſerat, expellere. Qui cùm exercitum per Atrebatum duceret,
ex occaſione vulneris, quod paulò ante * a quodam Britone levi ictu in fronte * An. 1118.
acceperat, repentinâ infirmitate correptus, ægrotare cœpit; & a femore uſque
ad pedes paralyſi perculſus, plenis novem menſibus in languore permanſit. Cùmque
a medicis curari non valuiſſet, ordinato omni regno Flandrenſi, ſe Deo ſancto-
que commendavit Bertino: atque monachico habitu indutus, octovo Principatûs
ſui anno *, in villa Roſlarenſi Deo animam reddidit, & a Carolo ejus ſucceſ- * An. 1119.
ſore ad S. Bertinum delatus, aſtante universâ multitudine Procerum, in medio
Eccleſiæ honorificè ſepultus eſt.

Quo ſine hærede defuncto, Carolus ei jure * hæreditatis ſucceſſit. Erat enim Num. 12.
* Al. propinquitatis.

(*a*) Genealogia Comitum Flandriæ, quam recudimus poſt Martenium, prodierat in lucem anno 1643 *in*-4°. curâ Georgii Galopini ſub titulo *Flandriæ generoſæ*, ac nuper ſtudio Joan. Natalis *Paquot* tertiis curis edita eſt, Bruxellæ an. 1781, *in*-4°. Ejus non unus, ſed tres ſaltem fuere auctores ſuccenturiati, quorum primus circa an 1164 ſcripſiſſe videtur, quippe de obitu Guillelmi Iprenſis ſeu Loenſis agens: *Multa*, inquit, *de facultatibus ſuis, ut ipſi vidimus, Eccleſiis & pauperibus largiens, apud caſtrum ſuum quod dicitur* Lo, *plenus dierum hominem exuit.* Certè eo loci finalem clauſulam ſcriptor appoſuit, ultra quam codex Galopini neutiquam extendebatur. Sequens mantiſſa poſt Bovinenſe prælium addita eſt, tertia ad an. 1347 producitur. Totam ſcripturam repræſentat editio Martenii ſola. Primam verò partem contulimus cum Flandria generoſa Galopini, ab eo loco ubi deſinit ſegmentum T. XI, p. 388 editum.

(*b*) An. 1093 Robertus Friſio *citâ morte & abſque ſacro viatico* ſublatus eſt, ut tradunt Bertiniani, apud *Winendale*, quam arcem extruxiſſe dicitur.

(*c*) Anno 1109, ut ſcribit Iperius.

(*d*) Anno 1102, teſte Sigeberto.

(*e*) Gradus conſanguinitatis inter Balduinum & filiam Alani *Fergent* alio computat modo Ivo Carnotenſis Epiſcopus epiſtolâ ad Cononem Legatum ineditâ: *Gaufridus*, inquit, *Griſagonella & Blanca Arelatenſis Comitiſſa, frater & ſoror*, truncus. *Fulco* [Nerra] *Andegavenſis & Conſtantia Regina*, primi. *Comitiſſa Waſtinenſis & Adela Flandrenſis Comitiſſa*, ſecundi. *Fulco Richinus & Robertus Friſio*, tertii. *Comitiſſa Redonenſis* [Ermengardis conjux Alani Ferganni] *& Robertus Friſonis filius*, quarti. *Filia Comitiſſæ Redonenſis & Balduinus hujus Roberti filius*, quinti.

filius Chnutonis Regis Daciæ, ex [Adela] primogenita filia Roberti Frisonis & A
Gertrudis. Cùmque sublimatus esset in regno, Ecclesiam Sancti-Audomari ingressus, cum Principibus regni primam curiam tenuit, & eodem anno castrum S. Pauli, in quo Hugo perfidus, Campus-avenæ dictus, prædonesque multi latitabant, penitùs destruxit, fossamque circumfluentem impleri jussit; perversorum quoque munitiones undique viriliter delevit, & sibi regnum nobiliter subjugavit. Octavo igitur Principatûs sui anno, annoque Incarnati Verbi MCXXVII, apud *Bruges* in Quadragesima Missam audiens, infra Canonem orationi deditus (*a*), manum etiam cum eleemosyna pauperi porrigens, manu servorum suorum, coram altari, propter justitiam, occiditur. Cujus mortem portentuosa signa præcesserunt; nam in dungionum fossis abundantia sanguinis emanans, & a plerisque decoctus, intolerabilem de se fœtorem reddidit, sanguinem qui effusus est in morte Caroli vel in ipsius ultione prætendens, & fœtorem proditionis longè latèque expandens. B

Num. 13. Quo occiso * Ludovicus Rex in Flandriam venit, &, licèt cum difficultate,
* An. 1127. successorem ejus Willelmum, filium Roberti Comitis Normannorum, quem Henricus Rex tum captum tenebat, Flandris præposuit, & proditores Caroli diversis tormentorum generibus, ut dignum erat, interemit. Deinde tot clades, tot incendia, tot bella, tot perturbationes adversùs Willelmum insurgunt, totque malis Flandria afficitur, ut tædeat dici aut scribi. Willelmus de *Lo*, filius Philippi, fratris Roberti junioris, elevabatur, dicens: *Ego regnabo.* Qui maximam partem populi sibi concilians, quædam castra suæ subdidit ditioni. Quo cognito, Rex cum Willelmo Comite Ypras obviam vadit, eumque captum (*b*) vinculis & carceri per aliquantum temporis mancipavit; sed postea ei prece suorum falsò reconciliatus, idem Willelmus Comiti sacramentum [fidelitatis] fecit, quod C
vix uno die servavit. Suscitavit adhuc ei Satanas & alterum adversarium, Arnoldum scilicet, nepotem Caroli ex sorore ejus primogenita; dicebat enim se esse jure propinquitatis regni hæredem: qui ab Audomarensibus susceptus, ex Monasterio S. Bertini sibi fecit munitionis castrum, unde rebellaret. Quo audito, Willelmus Comes cum suis eum obsedit, nonnullis nitentibus ignem apponere; sed Comite ne quis hoc præsumeret comminante, Arnoldum fugere coegit, & jus totius Flandriæ abjurare (*c*). Videntes igitur quidam Flandriæ Proceres consiliis Normannorum Comitem inniti, invidiâ ducti, vel pecuniâ Henrici Regis
* Alsatia. magis illecti, Theodericum filium Theoderici Ducis de *Ellesath* *, quem genuit ex [Gertrude] filia Roberti Frisonis, evocaverunt; eique faventes, multa mala constituerunt. Proditio namque, perjurium, infidelitas, fœderis prævaricatio a Flandris eo tempore æstimabatur prudentia. Quid tandem? post innumera ma- D
* *Kakespol.* lorum exercitia, cum valida armatorum manu, in campo qui dicitur * *Hackespol*, Willelmus & Theodericus ad prælium conveniunt, fugatoque Theoderico cum suis, Willelmo cessit victoria; sed in brevi victoriæ usus est lætitiâ. In castro
* *Aloft.* namque *Alst* * dicto Theodericum obsidens, cùm jam immineret adversariorum
* An. 1128. deditio, vulneratur *. Quo vulnere morti contiguus, Monachus efficitur, &
* *S. Bertin.* in *Sithiu* * deportatus, ad caput Balduini Comitis tumulatur.

Num. 14. Theodericus verò, multis ei resistentibus, totius Flandriæ Monarches appellatur, ad gubernandum moribus agrestis, utpotè his nunquam assuetus (*d*). Nam tacitis his quæ in diversis locis, diversis temporibus, a diversis hostibus ingruebant malis, Willelmus de *Lo* ex castro dicto *Sclus* (*e*) resistens, homicidiis, incendiis, rapinis, Ecclesiarum ac villarum spoliationibus, adversùs illum est de-
* An. 1129. bacchatus. Interea Clementia, soror Calixti Papæ, Roberti junioris vidua, quæ E
eatenùs penè tertiam partem Flandriæ dotis loco tenuerat, defuncta *, quæcumque tenuit, Comiti reliquit: quæ adhuc vivens, duas Ecclesias Sanctimonialium ædificavit, in *Brucborg* & apud *Avednes*. Comitissa etiam (*f*) Suanechildis, pro cujus consanguinitatis cognatione plurima fiebant mala, obiit, unicam tantùm habens
* *Al.* Laurentiam. filiam, nomine Lauretam *, ex Theoderico Comite. Hanc Dux de *Lemburg*

(*a*) Cod. Galop. addit, & *psalmum quinquagesimum decantans.*

(*b*) *Sexto Kal. Maii* an. 1127, ut tradit Galbertus.

(*c*) *Duodecimo Kal. Aprilis* an. 1128, ex eod. Galberto.

(*d*) Apud Galop. sic: *Ad gubernandum agrestes mores, utpote his nunquam assuetus, valdè impar.*

(*e*) Apud eumdem *Sluys*, Gal. l'*Ecluse.*

(*f*) Sunt quibus Suanechildis ipsa est Sibylla conjux secunda; nam prior, ut ipsis placet, erat Margareta, Reginaldi Claromontani Comitis filia, nupta priùs Comiti Carolo Bono. Sed eos erroris hìc revincit Auctor noster anonymus.

A [Henricus] accepit uxorem (*a*); sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt. Deinde sortitus est eam Iwanus de *Alst* in conjugium, genuitque ex ea filium, nomine Theodericum. Defuncto verò Iwano, nupsit Radulfo Comiti Peronensi, & illo mortuo, Comiti [Henrico] de *Namur*. Theodericus verò Comes duxit filiam Comitis Hierosolymorum, nomine Sibyllam, ex qua liberos utriusque sexûs suscepit.

Willelmus ergo de *Lo* Comiti quasi trabes in oculo gravis & odiosus, capto supradicto castro, id est *Sclus*, de Flandria expellitur, & ad Regem Anglorum se contulit Stephanum, a quo honorificè, ut tantæ nobilitatis virum decuit, susceptus atque detentus est. Willelmus ergo degens in civitate regali, tantâ probitate militaris disciplinæ enituit, ut regiæ majestati carus foret & acceptus. Nec immeritò; quippe qui eumdem Regem ab omni æmulorum incursu strenuis-
B simè tuebatur. Accidit namque ut Comes Claudiocestrum * Robertus, filius Hen- * *Glocestre.*
rici Regis ex concubina, contra Stephanum Regem arma sumeret, & eum (*b*) vitâ & regno privare disponeret. Quid multa? conserto inter eos prælio, Comes
Regem cepit, & custodiæ tradidit *. Quo agnito, Willelmus, assumptis secum * An. 1141.
commilitonibus, Robertum ad arma provocans circumvenit, captumque diligentiùs custodire fecit. Deinde intercurrentibus Principibus & Optimatibus regni, altero pro altero restituto, uterque suis redditur. Rex verò, non immemor beneficiorum, liberatori suo totam provinciam quæ Cantia dicitur, possidendam concessit, & inter primos regni, dum vixit, honoravit. Inter hæc, dum toti Angliæ timori esset ac terrori, Dei providentiâ disponente, quæ flagellat ut erudiat, lumine oculorum caruit; sed vigorem animi non amisit. Sicque gratiâ Dei cor ejus irradiante, quæ circa se agerentur perpendens & suæ saluti in pos-
C terum providens, thesaurorum suorum gazas reseravit, Christique pauperibus atque Ecclesiarum restaurationibus multa delegavit (*c*). Non post multùm verò temporis, Stephano Rege decedente *, Henricus junior (*d*) successit: qui initio
regni sui, Flandrenses ita exosos habuit, ut castella & munitiones eorum funditùs * An. 1154.
everteret, possessionibus privaret, ac cum ipso Willelmo ab Anglia eliminaret. Magnanimus Willelmus, Princeps olim bellicosus, postquam in Flandriam, id est, patrium solum venit, quietè decem circiter vixit annos; multaque de facultatibus suis (ut ipsi vidimus) Ecclesiis ac pauperibus largiens, apud castrum suum quod dicitur *Lo*, plenus dierum hominem exuit, ibique in Ecclesia B. Petri Apostolorum Principis, VIII Kal. Februarii *, honorificè sepultus est. Cujus anima pa- * An. 1164.
radisi queat possidere gaudia, Amen. His de Willelmo Loensi interpositis, ad genealogiam Flandrensium Comitum revertamur.

Theodericus (*e*) itaque ex uxore sua Sibylla suscepit filios, Balduinum, Phi- *Num. 15.*

(*a*) Hæc longè aliter apud Galop. *Hanc Dux de Lovanio, Henricus nomine, accepit uxorem*, (falsum) *qui juvenis obiit absque hærede. Deinde sortitus est eam Ivanus de* Alst *in conjugium: quo defuncto, nupsit Henrico de* Lembourg; *sed quia consanguinei erant, separati sunt. Præterea nupsit Radulpho*, &c.

(*b*) Galop *aut vitâ aut regno.*

(*c*) Apud Galop. hìc caput integrum additur, quod est 35. « Per idem tempus, anno videlicet » Verbi Incarnati MCLII, contigit in villa S. Audomari quædam Ecclesiarum ac domorum lamentabilis conflagratio, in qua etiam Ecclesiam S. Bertini cum omnibus officinis vorax » flamma consumpsit. Unde Leonius, bonæ memoriæ, tunc temporis Abbas, tam gravi excidio » vehementer afflictus, Willelmum [*de Lo*] adhuc » otti Angliæ imperantem adiit, eique lamentabili voce rei ordinem pandit. Quo audito, Willelmus super tam venerabilis loci desolatione » valdè indoluit; & pietatis arcam referans, ad » restaurationem Cœnobii, aurum, argentum, » ac lignorum copiam, Abbate disponente, magnificè ministravit. Cujus memoria apud ejusdem » Cœnobii habitatores in æternum permanet ».

(*d*) Ibid. *filius* [Mathildis] *filiæ majoris Henrici.*

(*e*) Hactenùs concordant inter se Galopini Marteniique editiones. De his quæ sequuntur pauca admodùm habet Galopinus, eaque compendiosè reddita: quæ cùm ipsius fortè innitantur exemplari, hìc subjicimus.

« Sed ut genealogiæ seriem prosequamur, Theodericus Elsatius Flandriæ, ut dictum est, Comes, visitatis quartò sacris Jerosolymorum locis, tandem Gravelingis etiam diem extremum » clausit, & in Watenensi Canonicorum Regularium diœcesis Audomarensis Cœnobio conditus est, hoc elogio superscripto: *Hìc jacet sepultus dominus Theodericus de Elsatia Comes Flandriæ, qui quatuor vicibus Terram sanctam visitavit; & inde rediens, sanguinem Domini nostri Jesu Christi detulit, & villæ Brugensi tradidit: & postquam Flandriam annos quadraginta strenuè rexerat, apud Gravelingas obiit, anno Domini MCLXVIII.*

» Philippus Elsatius, Veromandensis jure uxorio » Comes, patre Theoderico mortuo, Flandriæ » Comitatum possedit. Hic post varia certamina » cum Philippo Rege Franciæ habitâ, ad iter » Terræ Sanctæ se accinxit. Inde rediens, nullâ » prole relictâ, in Syria mortuus est. Cujus corpus uxor Mathildis in Claravalle cum honore » sepelivit.

» Philippo e vivis sublato, Balduinus magnanimus Hannoniæ Comes, uxorio etiam jure Flandriæ Comitatum hæreditavit. Margareta namque » Philippi soror, & inter filias Theoderici primogenita, Balduino Comiti Hannoniæ nupserat. Hoc verò Balduino defuncto, Balduinus » ejus filius primogenitus Hannoniæ pariter & » Flandriæ Comes factus est; & anno MCC cum » uxore Maria, sorore Theobaldi Campaniæ Comitis, Brugis in capite Quadragesimæ crucem » assumpsit; annoque tertio supra millesimum » ducentesimum, cruce jam signatus in subsidium » Terræ Sanctæ Venitias versùs, inde in Syriam,

lippum, Matthæum & Petrum; filias verò, Gertrudem & Margaretam (*a*). Bal- A
duinus igitur primogenitus, qui regni hæres esse debebat, in annis puerilibus obiit.
Post quem major natu Philippus jura regiminis sub patre suscepit, filiamque Ra-
dulphi Comitis Viromandiæ, Elisabeth nomine, in uxorem duxit. De Philippo
mirabilis res, ut mihi videtur, futuræ probitatis index fertur, quòd tertio gene-
rationis suæ die, cunctis qui aderant audientibus, *Evacuate mihi domum*, terribi-
liter clamaverit. Matthæus verò, decore corporis & virtute militari vir lauda-
bilis, quia Principatus Flandriæ in jus senioris fratris, ut mos est, cesserat, co-
gente patre, Mariam filiam Stephani Regis Angliæ uxorem sibi associat. Hæc
a pueritia habitu religionis initiata, cùm sola Comitatûs Boloniensis hæres super-
esset, a claustris educta, & assensu Papæ (*b*) Matthæo ad subrogandos paternæ
hæreditati legitimos hæredes matrimonio est conjuncta. De qua cùm duas filias
Matthæus genuisset, Sanctimonialem claustris restituens, duxit iterùm uxorem B
[Eleonoram] sororem Flandrensis Comitissæ, de qua dicitur liberos habuisse,
sed omnes infra pueritiam defunctos fuisse. Ultimus filiorum Petrus Clericus effec-
tus, providentiâ fratris in Cameracensem Electum est promotus. Filiarum quoque
Gertrudis primogenita nupsit primò [Humberto III] Comiti de Moriana; a quo
* *Messines.* separata, nupsit iterùm Hugoni de *Oisi*: ab hoc quoque sejuncta, Mencinis * Sanc-
timonialis est effecta. Margarita quoque nupsit Radulfo [Viromandensi] filio
prædicti Comitis Radulfi: quo leproso facto, & antequam eam more uxores du-
centium cognovisset, mortuo, nupsit iterùm Balduino Haynoensi Comiti, de quo
fœcundam satis utriusque sexûs progeniem propagavit. Interea Theodericus Comes
apud Novum-oppidum, quod juxta *Broburg* supra mare est situm, viam universæ
carnis ingressus (*c*), Wathenis officiosissimis exequiis est sepultus.

Num. 16. Philippus itaque, moderamina Comitatûs sui liberè disponens, sapientiâ & C
tenore justitiæ omnibus prædecessoribus suis meritò præferendus, homicidia,
furta, & cætera innumerabilia maleficia, quibus in alterutrum Flandrenses de-
bacchabantur, compescuit; & non solùm Flandriam pacificè gubernavit, sed etiam
omnes adjacentes provincias, exemplo suo, ad bonum pacis provocavit. Sed
quia in humanis rebus stabilis prosperitas esse non potest, lætos successus tristis
eventus perturbat..... Philippus enim tum propriâ industriâ, tum fratris sui
Matthæi auxilio confidens, dum de rebus bellicis strenua ageret, omnem Nor-
manniam subjugasset, nisi quodam obstante infortunio a bellorum proposito des-
titisset. In obsidione quippe cujusdam castelli Matthæus lethaliter vulneratus,
mortuus est (*d*), & in finibus Comitatûs sui apud S. Judocum sepultus. Quæ
mors immatura nimis, omnibus Flandrensibus facta est lamentabilis. A Matthæo
quippe hæres Flandriæ expectabatur; nam a Philippo, cujus uxor erat sterilis, D
omnis posteritas desperabatur. Philippus igitur, jam tunc spe successionis frustra-
tus, fratrem suum Cameracensem Electum a Clericatu amovens, militem facit,
Comitissamque de *Nevers* [Mathildem] ei matrimonio jungit: ex qua cùm unam
Petrus genuisset filiam, veneno, ut dicitur, interiit.

Interea Philippus, filius Ludovici Regis Franciæ, coronatur in Regem in
civitate Remensi, anno Domini MCLXXIX, Kal. Novembris, præsentibus cunctis
Proceribus regni: ubi affuit Comes Philippus, & præ aliis Principibus gloriosus
apparuit, ferens gladium coram Rege, qui ferri debet a nobiliori Principe regni.
* An. 1180. Non multis post interjectis diebus *, contigit ut Rex Philippus peteret a Comite
in uxorem dari sibi neptem ejus [Elisabetham], filiam sororis ipsius, videlicet
Margaretæ Hainonensis Comitissæ. Quo audito, Comes gavisus est valdè, quia
multùm sibi accedere sentiebat honoris, si Regina fieret, & Regina Franciæ, E
neptis sua. Dedit igitur eam Regi, eique concessit in dotem, habendum post suum
decessum, quidquid terræ ac juris habebat ipse ultra magnum fossatum.

» ac postea Constantinopolim profectus est. Ubi » post varios contra Græcos habitos conflictus, » Imperator CP^us^. est electus, anno Domini MCCV; » sed non multò post tempore vitam finivit, ei- » que Henricus frater, Flandriæ & Hannoniæ » Comes, in imperio successit ».

(*a*) Adde Mathildem, Fontis-Ebraldi Abbatissam, & e concubina Gerardum, hominem ecclesiastico censu probè saginatum, ut qui Bergensis, Audomarensis, Furnensis & Insulanus Præpositus fuerit. *Paquot.*

(*b*) Cum Maria nuptias Matthæus adeò non contraxit assensu Papæ, ut ambos ex Anglia, celebrato matrimonio, Bononiam reversos anathemate confixerint Archiepiscopus Remensis ac Teruanensis Episcopus. Verùm quidem est Papam deinceps mitigatum, postquam pœnitentiâ ducta Monasterium repetiit Maria, natis ex illicito connubio filiabus ingenuitatis jus indulsisse.

(*c*) In margine aliâ manu additur: *Anno Domini* MCLXVII (veteri computandi mod) XVI *Kal. Februarii, qui annis* XL *regnavit.*

(*d*) An. 1173 die festo S. Jacobi, 25 die Julii, ex Radulfo de Diceto, Matthæus neci occubuit.

A Non multùm post, oritur dissidium inter Regem Franciæ & Comitem Flandriæ. Quo durante, moritur Elisabeth Comitissa, & honorificè sepelitur Atrebati, in Ecclesia B. Mariæ, anno Domini MCLXXXII. *Num. 17.*

✻✻

GENEALOGIA COMITUM FLANDRIÆ, ET QUORUMDAM ALIORUM MAGNATUM.

Ex Philippi Augusti (a) *Cartulario seu Regesto Ms.*

PHILIPPUS pater Grossi Regis duxit in uxorem Bertam, filiam Balduini * Comitis Hollandiæ, sororem Roberti Jerosolymitani Comitis Flandriæ, de qua genuit Ludovicum Regem & Constantiam, Antiochiæ Principis uxorem Boenmundi. Idem Philippus postea repudiavit eamdem Bertam, & abstulit Fulconi Richin Andegavensi Comiti uxorem suam nomine Bertrandam, de qua genuit Philippum & Florum & [Ceciliam] Comitissam Tripolitanam. Ludovicus filius ejus coronatus fuit * apud Aurelianum a Dainberto Senonensi Archiepiscopo & ejus suffraganeis. Carolus Comes Flandriæ de amita Regis Ludovici Danorum Regis filius, jure sanguinitatis successit * Comiti Balduino Flandriæ, Jerosolymitani Roberti filio. Idem Carolus occisus fuit apud *Bruges*.

B (margin) — * *Corr.* Florentii. * An. 1108. * An. 1119.

Comes [Viromandensis] Herbertus genuit Odonem & Adelam sororem. Odo fuit fatuus & indiscretus. Barones Viromandunenses rogaverunt Regem ut Adelam daret Hugoni *le Magne* fratri ejusdem Regis, quod factum est. Prædictus C verò Hugo dedit in uxorem filiam cujusdam Militis Viromandiæ prædicto Odoni fatuo. De Odone Fatuo & ejus uxore exivit Odo Ferrarius, qui fuit pater Johannis de Sancto Simone, qui adhuc vivit (*b*).

De prædicto Comite Hugone & prædicta Adela uxore sua exivit Comes Radulphus, Simon Noviomensis Episcopus, dominus Henricus de *Chaumont*, & quatuor filiæ, de quibus quidam Marchio Lumbardiæ [Bonifacius] unam habuit; secundam [Mathildem] dominus Baugenciaci [Radulfus]; tertiam [Elisabeth] Comes Mellenti [Robertus]; quartam (*c*) Comes Garentiæ [Guillelmus II]. Hugone autem Comite mortuo, Comes de Claromonte [Rainaldus] duxit Adelam Comitissam in uxorem, & ex ea unam filiam [Margaretam] habuit. Comes siquidem Carolus Flandriæ cum illa filia matrimonium contraxit. Defuncto autem Carolo, Hugo *Champdavenne* relictam ipsius Caroli in uxorem acD cepit, qui fuit Comes S. Pauli, & ex eis exierunt Radulphus *Champdavenne* & Guido; & post decessum Hugonis Comitis S. Pauli, dominus Balduinus de Encra (*d*) relictam ipsius Hugonis accepit in uxorem, & ex eis exivit mater domini Galteri de Helli.

Comes Hugo *le Maine* habuit duos filios, Comitem Radulphum Viromanduensem primogenitum, & Comitem Henricum & quatuor filias; primogenitam habuit dominus de Baugenciaco, secundam habuit Bonifacius Marquisius Italiæ, tertiam Comes de *Warennes*, quartam Comes de Mellento. De domina de Baugenciaco primogenita exivit domina Agnes, uxor domini Ingelranni de Cociaco, mater domini Radulphi de Cociaco; & de eodem Radulpho Ingelrannus de Cociaco, nunc vivens. Item de Comite Hugone *le Maine* exivit vetus Comes Radulphus, pater Elisabeth Comitissæ Flandriæ, & Lienordis Comitissæ Viromandensis, E sororis ejusdem Elisabeth. Item Comitissa Ada (*e*) fuit uxor Hugonis *le Maine* Comitis, & mater supradicti Radulphi. Eadem Comitissa Ada habuit quemdam fratrem Odonem cognomine Fatuus; ab eodem Odone exivit alius Odo Ferrarius, & de Odone filio exivit Johannes de S. Simone. Item a Comitissa Ada uxore prædicti Hugonis *le Maine*, & de eodem Hugone exivit Comes Radulphus Viromandensis, & de ipso Comite Radulpho exierunt Elisabeth Comitissa Flandriæ uxor Philippi Comitis, & Lienordis Comitissa Viromandensis, & Comes Radulphus Leprosus.

(*a*) Exstat in Bibliotheca Regia n°. 9852. A. *fol.* 1. v°, & in Cartophylacio Regio n° 34. *bis.* parte 2. *fol.* 1. v°.

(*b*) Vivebat Johannes annis 1188, 1191, 1195.

(*c*) Ipsam Elisabeth, Roberto Mellentensi Comite viduatam, in conjugium accepit Guillelmus de Warenna, Surrei in Anglia Comes; teste Guillelmo Gemmet. Vide T. XII, p. 584. d.

(*d*) Alii Margaretam Theodorico de Alsatia Comiti Flandrensi tertiis nuptiis conjunctam fuisse volunt, idque perperam.

(*e*) Dicta superiùs *Adela*, aliisque *Adelada*.

Comes Radulphus senex — Mathildis domina Baugenciaci. *Fratres.* A
Lienordis — Lancelinus, Joannes de Baugenciaco. *Consanguinei germani.*

Ada Comitissa — Odo Fatuus. *Fratres.*
Radulphus senex — Odo Ferrarius. *Consanguinei germani.*
Lienordis — Johannes de Sancto Simone. *Consanguinei remoti.*

Balduinus Pius Comes Flandriæ duxit Adelam filiam Roberti Regis Franciæ, ex qua suscepit [Balduinum] Montensem & Robertum Frisonem, & Mathildem filiam, quæ nupsit Willelmo Comiti Normanniæ, qui Angliam acquisivit: ex qua genuit Willelmum Regem Angliæ, & Robertum Comitem Normanniæ. Balduinus Montensis primogenitus duxit in uxorem Richeldem Comitissam Hainoniæ, ut per illam posset habere Comitatum. Idem Balduinus ex ea genuit Arnulphum & Balduinum. B

Item Robertus Friso, frater Balduini Montensis, duxit in uxorem Gertrudem uxorem quondam Florentii relictam Comitis Frisiæ, ex quo susceperat filiam Bertam, quam habuit Rex Franciæ. Robertus verò Friso ex ea genuit Robertum & Philippum, & tres filias, quarum quædam Adela nupsit Canuto Regi Dacorum, de qua idem Canutus genuit Karolum qui fuit Comes Flandriæ, & occisus apud *Bruges*. Alteram [Gertrudem] duxit Theodoricus Comes Esselatensis, ex qua genuit Theodoricum patrem Philippi Comitis Flandriæ, & Margaretam (*a*) Comitissam Hainoniæ. Robertus itaque Friso post mortem Balduini fratris sui, consti-
[* An. 1071.] tuto Rege Franciæ Philippo subtùs Casletum *, & Comite Arnulpho nepote suo in eodem bello occiso, totius Flandriæ Monarca est effectus. Quo scilicet Roberto Frisone mortuo atque sepulto apud Casletum, successit ei Robertus junior filius ejus, qui genuit Balduinum cognomento Inclytum; eodemque Balduino C
[* An. 1119.] sine hærede defuncto * successit ei jure propinquitatis Carolus filius prædicti Regis
[* An. 1127.] Canuti Daciæ, ex filia primogenita Roberti Frisonis & Gertrudis. Quo occiso * apud *Bruges*, sicut dictum est, successit ei Willelmus Comes Normanniæ, per
[* An. 1128.] violentiam VI Ludovici Regis Franciæ substitutus. Quo a Flandris dejecto *, advocaverunt Theodericum filium Theoderici Comitis de *Auxois*, ex altera filia Roberti Frisonis & Gertrudis, & fecerunt eum Comitem. Theodericus iste duxit Sibyllam filiam [Fulconis] Regis Jerosolymitani, ex qua genuit Balduinum qui in annis puerilibus obiit, & Philippum & Matthæum & Petrum, & filias Ger-
[* An. 1168.] trudem & Margaretam. Mortuo Theoderico *, successit ei Philippus filius ejus, qui duxit Elisabeth filiam Comitis Viromandensis. Matthæus verò duxit filiam Stephani Regis Angliæ [Mariam]. Margareta verò nupsit Balduino Comiti Hainoniæ. Petrus verò qui fuit Episcopus Cameracensis, a Clericatu amotus D duxit [Mathildem] Comitissam Nivernensem, ex qua genuit filiam.

[* Corr. Roberti.] Daci dicunt quòd Kanutus ille Rex Daciæ, qui habuit filiam Balduini * Comitis Flandriæ, mortuus fuit sine hærede, & successit ei in regnum Ericus frater ejus, qui quidem Ericus genuit Canutum. Idem Canutus genuit Aldemarum, patrem istius Isemberti.

Philippus Rex Francorum accepit in uxorem Bertam sororem Roberti Jerosolymitani ex parte matris, Comitis Flandriæ, filii Roberti Frisonis, ex qua genuit Ludovicum Regem Grossum. Idem verò Ludovicus accepit in uxorem [Adelaidem] filiam Humberti Comitis Moriennæ, ex qua genuit septem filios, Philippum, Ludovicum, Robertum, Henricum, Philippum, Petrum, & filiam unam nomine Constantiam, quam habuit Raymundus S. Ægidii, ex qua suscepit Comitem Raymundum. E

Philippus Rex Franciæ duxit in uxorem Bertam filiastram Roberti Frisonis, qui ideò cognominatus est Friso, quia Comitatus Frisiæ remansit ei, qui pertinebat ei ex uxore sua; nam idem Robertus dedit filiastram suam Philippo Regi Franciæ, ut ei remaneret Comitatus. Balduinus cum Barba (*b*) vel Pius cognomine, Comes Flandriæ, fuit pater Balduini & Roberti Frisonis. Iste Balduinus duxit in uxorem Richildem Comitissam Hainoniæ, ex qua Arnulphum genuit &

(*a*) Nulla inter filias Roberti Frisonis occurrit Margareta, e Comitibus Hannoniensibus alicui nupta, sed nec inter neptes ex Gertrude. Quæ verò facta est Hannoniensis Comitissa, nomine Margareta, ea proneptis erat Roberti Frisonis, nata Theoderico Flandriæ Comite & Sibylla Andegavensi, uti paulò infra legitur.

(*b*) Balduinum Barbatum perperam confundit genealogiæ hujus auctor cum Balduino Pio, Balduini Boni seu Montensis & Roberti Frisonis patre.

Balduinum,

A Balduinum. Deceſſit autem ante mortem patris ſui Balduini, Balduinus Comes
Hannoniæ (*a*); & ſucceſſit ei Arnulfus filius ejus primogenitus. Obeunte autem
Balduino cum Barba * Comite Flandriæ, cùm Arnulfus Comes (*b*) Hannoniæ, nepos * *Corr.* Pio.
prædicti Balduini cum Barba ex primogenito filio ſuo Balduino, deberet ei ſuc-
cedere in Comitatu Flandriæ; Robertus Friſio, adjuncto exercitu Romanorum
& Alemannorum, fugato Rege Franciæ Philippo qui impendebat auxilium ei-
dem Arnulfo, illo Arnulfo occiſo * in prælio, Comitatum Flandriæ tenuit uſque * An. 1071.
ad obitum ſuum. Idem Robertus Friſio genuit duos filios, Robertum & Philippum,
qui Robertus dictus fuit Jeroſolymitanus, quia interfuit cùm Jeruſalem cape-
retur. Iſte Robertus Jeroſolymitanus genuit Balduinum, qui mortuus fuit * de * An. 1119.
vulnere quod habuit in quadam expeditione apud Aucum caſtrum Normanniæ:
cui ſucceſſit Karolus cognatus ejus, filius Regis Daciæ. Quo per traditionem
B occiſo * apud *Bruges*, ſucceſſit ei Willelmus filius Roberti Ducis Normanniæ; * An. 1127.
ſed parvo tempore ſupervixit, quia letaliter vulneratus fuit * in aſſultu cujuſdam * An. 1128.
oppidi, & ſepultus fuit apud S. Bertinum. Cui ſucceſſit Terricus de *Auxois* * *Theodericus de Alſatia.
cognatus præcedentium Comitum.

(*a*) Obiit Balduinus Pius anno 1067, die 3 Septembris, filius verò ejus Balduinus de Montibus anno 1070, die 17 Julii.

(*b*) Arnulfus Comes Hannoniæ non fuit.

BREVIS FLANDRIÆ COMITUM GENEALOGIA.

Ex Mſ. Cod. Ciſterc. (a) *deſcripta an.* 1660, *a D. Jacobo de Lannoy.*

ANNO ab Incarnatione Domini DCCXCIII, XXIV anno regni Karoli Magni
Regis Francorum, principabatur in Flandria Lidricus, qui genuit Ingel-
C rannum; Ingelrannus Odacrum; Odacrus Balduinum Ferreum, qui duxit uxo-
rem Judith filiam Caroli Calvi Regis Francorum, illâ illum ſequente. Balduinus
Ferreus genuit Balduinum Calvum, qui duxit Heldradam * filiam Otgeri * Regis * *ſive* Elſtrudem.
Anglorum. Balduinus Calvus genuit Arnulphum Magnum, reſtauratorem Blandi- * Alfredi.
nienſis Cœnobii, qui duxit Adelam filiam Herberti Comitis Viromandorum. Hic
Arnulphus acquiſivit Atrebatum anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXII.

Arnulphus Magnus genuit Balduinum, qui morbo variolæ ante obitum patris
obiit, & apud S. Bertinum ſepultus eſt; hic duxit Mathildem filiam Herimanni
Ducis Saxoniæ, ex qua genuit Arnulphum Barbatum. Iſte duxit uxorem Suſan-
nam filiam Berengeri Regis Longobardorum, ex quâ genuit Balduinum Barba-
tum, qui duxit Ogivam filiam Giſleberti Comitis *. Balduinus Barbatus genuit Bal- * Lucemburgenſis.
duinum Inſulanum, qui duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum.
D Balduinus Inſulanus genuit Balduinum Hannonienſem & Robertum Barba-
tum *. Balduinus Hannonienſis genuit Arnulphum & Balduinum ex Richilde. Poſt * *ſive* Freſonem.
mortem Balduini Hannonienſis Comes fuit Arnulphus filius ejus, quem occidit
Robertus patruus ejus, facto bello apud Caſſellum *, licèt Philippus Rex Fran- * An. 1071.
corum partibus Arnulphi faverit, & expulit Balduinum fratrem ejus cum matre.
Iſte duxit uxorem Gertrudem viduam, quæ fuerat uxor Florentii Comitis de
Hollandia, de qua genuit Robertum & Philippum. Poſt aliquot annos ivit in

(*a*) Eamdem genealogiam, ſeu potiùs partem ejus præcipuam, ex antiquiori codice S. Vedaſti Atrebatenſis, cujus caracter ad 600 & ampliùs annos accedit, Martenius noſter eruit: quam inter ſchedas ejus repertam & non nihil ab alia diſcrepantem hìc ſubjicimus. « Hildricus Herlebacenſis » Comes genuit Ingelrannum. Ingelrannus genuit » Audacrum; Audacer genuit Balduinum Ferreum, » qui duxit filiam Caroli Calvi, nomine Judith. » Balduinus verò Ferreus genuit Balduinum Calvum, qui duxit filiam Edgeri Regis Anglorum, » nomine Elferadem. Balduinus Calvus genuit » Arnulfum Magnum, reſtauratorem Gandenſis » Cœnobii, qui duxit filiam Herberti Comitis » Virmandorum, Adelam. Arnulphus Magnus ge» nuit Balduinum, qui juvenis morbo variolæ » obiit, & apud S. Bertinum ſepultus eſt. Hic » duxerat filiam Hermanni Ducis Saxonum Ma» thildem, ex qua genuit Arnulphum. Mathildis » vidua relicta, nupſit Godefrido Duci de *Enham*, » ex quo ſuſcepit tres filios; Gocelonem Ducem, » Godefridum & Heſcelonem. Arnulphus filius » ejus ex priori marito Balduino, duxit filiam » Regis Longobardorum Razelam, quæ & Suſanna, » ex qua ſuſcepit Balduinum Barbatum. Balduinus » Barbatus duxit filiam Giſleberti Comitis de *Li-* » *zenlenborg* Otgivam, ex qua ſuſcepit Inſulanum » Balduinum, qui duxit filiam Roberti Regis » Francorum Adelam. Balduinus Inſulanus genuit » Balduinum, qui duxit viduam Hermanni Co» mitis Montenſis Richildem, ex qua genuit Bal» duinum & Arnulphum. Horum patruus Robertus » duxit filiam Bernardi Saxonum Comitis Ger» trudem, viduam Florentii Comitis Freſonum, » & cum ea ejus tenuit regnum. Hic, acceptâ a » patre ſuo pecuniâ maximâ, ſacramento Flan» driam abdicavit, quam jure hæreditario fratri » ſuo Balduino ejuſque ſucceſſoribus conceſſit. In » vita enim fratris Robertus ſiluit; ſed poſt ejus » obitum, traditorum auxilio, Arnulphum ne» potem ſuum Comitem Flandriæ apud *Chaſel* in» terfecit, regnumque ejus dolo obtinuit. De » præfata enim vidua Gertrude Philippum & Ro» bertum Comitem genuit. Robertus verò duxit » Clementiam, filiam Willelmi Ducis (*rectiùs* Co» mitis) Burgundiæ, ex qua genuit Willelmum & » Balduinum Comitem. Balduinus autem duxit » filiam Alani Fregani, Comitis Britanniæ ».

Jerusalem, unde post duos annos reversus, & paucis annis quietam vitam ducens, A
* An. 1093. obiit * apud Cassellum, & in Ecclesia beati Petri, quam ipse ædificaverat, se-
pultus est. Cui successit Robertus filius ejus, qui duxit uxorem Clementiam
filiam Willelmi Comitis Burgundiæ, de qua genuit Balduinum & Willelmum.
* An. 1111. Roberto autem in Francia apud Meldam defuncto *, & Attrebati sepulto, Bal-
duinus filius ejus suscepit Comitatum Flandriæ, Willelmo fratre suo jam defuncto.
* An. 1119. Balduino sine filiis mortuo * & apud S. Bertinum sepulto succedit Karolus
filius amitæ ejus & Canuti Regis Danorum. Quo sine filiis a suis apud Brugias
interfecto, anno Domini MCXXVII, successit Willelmus per biennium, cujus pater
fuit Robertus, qui fuit filius Willelmi Nothi Ducis Normannorum & Regis An-
glorum, qui duxerat Mathildem germanam Roberti Frisionis, avique Balduini.
* An. 1128. Isto quoque sine liberis interempto * apud castrum quod dicitur *Alost*, Theode-
ricus filius Comitis Alsatiæ ex amita Balduini, Comitatum suscepit. B

Tres itaque filias & unam germanam (*a*) habuit Robertus Comes cognomento
Frisio, quarum prima [Adela] nupsit Kanuto Regi Danorum, quam postea ha-
buit Rogerus Dux Apuliæ; secunda (*b*) Philippo Regi Francorum, de qua genuit
Ludovicum Regem; tertia [Gertrudis] Theoderico Comiti Alsatiæ, de qua ge-
nitus est Comes Flandriæ Theodericus, qui duxit Sibyllam filiam Fulconis Co-
mitis Andegavensis, qui postea Rex Jerusalem claruit; & genuit ex ea quatuor
filios Balduinum, Philippum, Matthæum & Petrum. Balduino autem in pueritia
mortuo, accepit Comitatum Flandriæ Philippus, Comitatum Boloniæ Matthæus,
* An. 1191. Præposituram Brugensem & Audomarensem Petrus. Philippo sine liberis mortuo *,
successit nepos ejus ex sorore [Margareta] Balduinus Comes de Hannonia, qui
postea fuit Imperator Constantinopolitanus. Iste moriens reliquit duas filias,
Joannam & Margaretam, quarum prima succedens in Comitatu pro patre suo, C
nupsit Ferrando nepoti Regis Portus-gallorum ex filia: qui conspiratione factâ
cum Othone Imperatore & Joanne Rege Angliæ, & Reginaldo Comite Bolo-
niæ, pugnavit contra dominum suum Philippum Regem Francorum, in quo
* An. 1214. bello ipse Ferrandus victus & captus est * cum Comite Boloniæ Reginaldo.
Isto mortuo, nupsit iterùm prædicta Joanna Thomæ fratri Comitis Sabaudiæ. Istâ
* An. 1244 defunctâ * sine liberis, accepit Comitatum soror ejus Margareta, de qua, cùm
esset juvenis & in custodia Bouchardi Avennensis, fratris Galteri Comitis Ble-
sensis, ipse Bouchardus genuerat duos filios, Joannem & Balduinum: quæ postea
nupsit nobili viro Guillelmo domino de Dampetra, qui genuit ex ea tres liberos,
* An. 1251. Guillelmum, Guidonem & Joannem; quorum primo mortuo * sine liberis in tor-
neamento apud *Trasegnies*, adhuc vivente matre, accepit Comitatum pro eo
* An. 1280. Guido frater ejus *. D

(*a*) Bertam intelligit Roberti Frisonis privignam. Ejus meminere omnes quos hactenùs recensuimus scriptores, sed fratrum ejusdem ex Florentio & Gertrude progenitorum nullus. Non igitur abs re erit fragmentum hìc subnectere opusculi cui titulus: *Campestria bella inter Episcopos Trajectenses & Hollandiæ Comites*, editi ab Ant. Matthæo Lugd. Batav. 1690 in-4°. inter Script. rerum Ultraject. p. 179.

Bellum tertium. « Defuncto Florentio Hollan- » diensi Comite sexto, Gertrudis ejus relicta, duos » habens pusillos masculini sexûs orphanos, ac » unam filiam [Bertham] quæ consequenter Re- » gina Franciæ effecta est, nupsit Roberto Comiti » Flandriæ, qui tutelam matris puerorum & Co- » mitatûs Hollandiæ pro tempore consecutus est. » Wilhelmus itaque Episcopus Trajectensis XXII, » videns sibi tempus opportunum, videlicet om- » nes propugnatores jam obiisse, tuitionem quo- » que puerorum in extraneo Principe consistere, » accersito sibi juvamine Godefridi Ducis Gib- » bosi, cum regali exercitu in ultionem pristinis » temporibus occisorum Hollandiam validè in- » gressus est, expulso armatâ manu Roberto Flan- » drensi cum uxore, & filiis ad Flandriam pro » subsidio declinantibus. Idem verò Dux Gibbo- » sus, auxilio Episcopi, tam Hollandiam quàm » Frisiam suæ ditioni subjiciens, post annos qua- » tuor a quodam Giselberto clam & latenter occi- » sus & Trajectum delatus, ibidem post paululum » exspiravit. Ex quo Willelmus sperans jam Hol- » landienses hæredes prorsùs esse extinctos, ip- » sum quoque Comitatum Romano jam vacare » regno, impetravit ab Henrico Romanorum Re- » ge IV, ut Comitiva Hollandiæ de cætero sui juris » esset. Pro cujus munimine castrum in Yselmonda » fabricavit: sed eodem anno occubuit, & Con- » radus successit ». (Anno 1075, v Kal. Maii, ut ex » libro memoriarum Ultraject. Ecclesiæ constat.)

» Quartum utique bellum, ut scribitur, ita in- » choatum est. Postquam Godefridus Dux & Wil- » helmus Episcopus obierunt, filii Florentii Co- » mitis Hollandiæ, in Flandriam cum matre & » Roberto vitrico, ut prædicitur profugati, ip- » sum Robertum Comitem pro recuperandis pa- » ternæ hæreditatis finibus postulationibus solli- » citabant assiduis. Qui tandem motus precibus » juvenum concessit eisdem armigerorum & clas- » sium copiam inauditam. At illi castrum *Ysel-* » *monde*, quod Wilhelmus Episcopus pridem ædi- » ficaverat, bellicosiùs adeuntes, acies suas contra » suburbium ejusdem castri hostilissimè tetende- » runt. E contra verò Episcopus Conradus, armi- » geris valentibus & omnibus necessariis præmu- » nitus, prædictas Hollandiensium viriliter ag- » gressus est acies; & conserto ibidem duro certa- » mine, anno Domini MLXXVI, VI Idus Junii, ce- » ciderunt ex parte Trajectensium animosi viri, » scilicet Lambertus Deventriæ Præpositus, Vul- » marus S. Bonifacii Presbyter, Gheroloch Co- » mes, Werenboldus, Giselbertus, cum aliis mul- » tis laude dignis. Episcopus autem Conradus ibi- » dem captus; sed, destructo castro, ad civitatem » suam liberè remissus est, & Theodericus juvenis » Comes in Hollandia liberaliter reacceptus ».

(*b*) Berta, Philippi Regis conjux, privigna erat, uti diximus, Roberti Frisonis.

EX ANDREÆ (*a*) MARCIANENSIS PRIORIS CHRONICO DE REGIBUS FRANCORUM.

Edito Duaci in-4°. an. 1633, a D. Raphaele de Beauchamp (*b*).

POST paucos annos, idem Robertus [Frisio] Hierosolymam abiit, quam tunc possidebant Sarraceni. Cùmque portam civitatis vellet intrare, porta se clausit spontaneè. At ille hoc videns nimio terrore correptus est, intelligens hoc sibi non esse prosperum prodigium. Abiit ergo inde ad quemdam Eremitam propè civitatem, quem audierat virum esse sanctum & religiosum, ut faceret confessionem peccatorum suorum. Auditâ autem vir sanctus illius confessione, injunxit illi pœnitentiam de Arnulfo nepote suo, quem occiderat; & dixit ei ut, si vellet habere Deum propitium, Balduino alteri nepoti suo redderet Flandriam, quam ei abstulerat. Ille autem adhuc nimis timoratus de portæ prodigio, annuit Eremitæ consilio, venitque ad portam quæ ultrò aperta est ei (*c*).... Robertus autem reversus de itinere Hierosolymitano, Duacum tantummodò reddidit (*d*) Balduino Comiti Haynonensi nepoti suo. Ipse, paucis transactis annis, mortuus est * apud Casletum absque viatico, & ibidem sepultus. Successit ei Robertus II filius ejus. * An. 1093.

Anno XIX * Philippi Regis, incœptum est Cœnobium S. Salvatoris in insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sigero videlicet atque Gualtero, annuente & concedente Gerardo Cameracensi Episcopo. * An. 1079.

Philippus Rex, anno XXXIV (*e*) regni sui, excommunicatur ab Urbano Papa; quia vivente uxore sua Bertâ, Comitis Andegavensis adhuc viventis uxorem Bertradam superinduxerat.

Anno ab Incarnatione Domini MXCVI (*f*), Philippi verò Francorum Regis XXXVI, via Hierosolymitana incepta est apud Clarum-montem in Arvernia, per auctoritatem Urbani Papæ & exhortationem Haimari Podiensis Episcopi. Affigunt igitur cruces in palliis suis Duces, Comites, potentes, nobiles & ignobiles, divites & pauperes, liberi & servi, Clerici, Monachi, senes & juvenes, etiam pueri & puellæ, &c. (*Ut in Sigeberti chronologia.*)

(*a*) Andreas Silvius seu *du Bois* cognominatus, Aquicinensis Monachus ac deinde Prior Marcianensis Monasterii, scripsit *ad honorem bonæ memoriæ Petri Atrebatensis Episcopi*, inquit continuator ejus Guillelmus Abbas Andrensis in chronico, *de origine gentis Francorum, de fama, virtute & gestis eorum... Qui, quoniam ad instar B. Hieronymi in diversis diversa legerat, & octogenarius & ampliùs existens omnem ferè ætatem in religiosis exercitiis, & virorum illustrium gestis legendis & explicandis expleverat; Reges sive Duces, quos primus liber continet, Merovingos seu Crinitos vocat; in secundo libro Reges descriptos Karlenses appellat; tertium verò librum de regni mutatione seu translatione ab Hugone* Capet *inchoat*, perducitque ad an. 1194. Multa quidem ex Sigeberti & Anselmi Gemblacensium chronicis est mutuatus Andreas, uti suis locis indicamus; verùm ejus vicissim pressere vestigia Guillelmus Abbas Andrensis, qui eum totum exscripsit ad verba, necnon Aquicinctini Auctarii, superiùs a nobis editi, consarcinator.

(*b*) Usi fuimus præterea Ms. cod. Regio 6183, ad cujus unicam fidem præcedentia T. XI, p. 364 edita sunt. Exstat in eo quidem appendix ad an. 1248; sed animadvertimus plura identidem desiderari, sicut in aliis quatuor qui Raphaeli de *Beauchamp* usui fuere in adornanda sua Merovingica Synopsi.

(*c*) Roberti Frisionis iter Jerosolymitanum iisdem vestit circumstantiis Iperius, quæ fidem superant. Non tamen idcirco in dubium revocanda Roberti peregrinatio. Meïerus: *Anno* 1085, inquit, *pace quâdam factâ cum Balduino Montensi, Robertus filium sibi cognominem in partem regni cooptatum Comitem appellat; mandatâque illi administratione Flandricâ, magno comitatu proficiscitur in Syriam:* unde anno 1091 reducem nobis eum exhibet.

(*d*) Longè aliter Gislebertus Montensis: « Balduinus, inquit, miles juvenis, Comes Hanoniensis, pace cum Flandrensibus initâ, quamdam Roberti Comitis neptem, quam necdum viderat, nec de ejus deformitate nimiâ aliquid audierat, promisit & juravit ducere in uxorem. Unde Robertus vir astutus, ne Balduinus posset resilire, Duacum castrum quod proprium est Comitis Hanoniensis, sibi exinde obligari fecit, acceptis obsidibus qui castrum illud custodirent; & si Comes Hanoniensis a nuptiis juratis retrocederet, ipsum castrum ei pro quadam summa pecuniæ magna traderent. Contigit autem Balduinum illam vidisse, quam visam nimiâ turpitudine indecentem sprevit; & a pacto recedens nuptiali, duxit Idam in uxorem, Lamberti Comitis Lovaniensis sororem. Unde Duacum ita in manus Roberti Frisionis & suorum successorum multorum Flandriæ Comitum devenit, nec ab Hanoniensibus per pecuniæ solutionem, nec per justitiam retrahi poterat ». Vel ut ait Balduinus de Avesnis, *propter quod Robertus retinuit Duacum, nec postea recuperare potuit Balduinus.*

(*e*) Cod. Reg. habet XXXV, additque perperam *cum toto regno suo* Philippum excommunicatum fuisse. Neque enim interdicto ecclesiastico alia supposita sunt loca, præter ea in quibus Philippus & Bertrada versarentur. Quod quidem eâ diligentiâ observabatur, ut ipsis præsentibns silerent ubicumqæe campanæ; recedentibus verò pulsabantur omnes continuò: quam contumeliam jocando Rex excipiebat, nedum ad pœnitentiam eâ moveretur.

(*f*) Claromontense Concilium, ubi primùm decreta est expeditio Jerosolymitana an. 1095 habitum fuit: anno verò sequenti iter aggressi sunt Crucesignati.

Canonici Atrebatenſes, ægrè ferentes ſe tàmdiu Eccleſiæ Cameracenſi ſubeſſe, A eo maximè quòd videbant Walterum ab Epiſcopatu Cameracenſi expulſum & Manaſſem ſubrogatum, coram Urbano Papa querelam deponunt, aſſerentes S. Vedaſtum a S. Remigio civitati Atrebatenſi propriè ordinatum Epiſcopum, & ut Epiſcopus ſibi proprius ordinetur a Papa expetunt. Urbanus autem Papa petitionem eorum juſtam judicans, ordinavit eis Epiſcopum Lambertum, Morinenſem Archidiaconum. Hoc factum eſt anno Domini MXCV (*a*).

Robertus Comes Flandriæ reverſus de Hieruſalem, cœpit inquietare urbem Cameracum: contra quem, &c. (*Vide Sigebertum ad an.* 1102.)

Balduino Comite Hainoenſi in expeditione Hieroſolymitana mortuo, Balduinus filius ejus ei ſucceſſit: qui circumventus quibuſdam pactionibus a Roberto Flandrenſium Comite, conſobrino ſuo, Duacum caſtrum perdidit. Henricus V Imperator, ad auxilium Balduini contra Robertum exercitum ducens, contra B Duacum vadit, & pacto pacis magis utrimque ſimulato quàm compoſito, penè inefficax rediit (*b*).

* Corr. 1108. Poſt hæc defunctus eſt Rex Philippus, anno ab Incarnatione Domini MCIX *, pridie Kal. Auguſti, &c. (*Vide T. XII. p.* 8.)

Waldricus Epiſcopus Laudunenſis, cives ipſius urbis a ſacramento perperam juratæ communitatis revocare niſus, &c. (*Ut in Sigeberti chronologia. an.* 1112.)

Robertus ſecundus Comes Flandrenſium, cùm equitaret ſuper pontem Meldenſem cum multitudine militum, caſu cecidit, & conculcatus pedibus equorum, ibi vitam finivit *. Corpus ejus apud Atrebatum relatum eſt & in Eccleſia S. Vedaſti ſepultum. Succeſſit ei Balduinus cognomento Hapiola (*c*), filius ejus.

* An. 1111.

Anno X Ludovici Groſſi Regis Francorum, Balduinus II Rex Jeruſalem moritur, &c. (*Ut apud Anſelmum Gemblac. ad an* 1118 *&* 1119.) C

* An. 1119. Balduino Comite Flandrenſium abſque liberis defuncto *, Karolus Roberti Comitis, patris ejus, ex ſorore nepos, filius Regis Danorum Canuti, Comes ſubſtituitur. . . .

Anno XIX Ludovici Regis Francorum, ſolutus Satanas terras perambulat, &c. (*Ut apud Anſelmum Gemblac. an.* 1127 *&* 1128.)

* An. 1129. Anno XXI * Ludovici Regis, in die Paſchæ, conſecrari fecit Rex Ludovicus VI, Philippum filium ſuum Remis in Regem poſt ſe, in præſentia omnium Epiſcoporum & Optimatum regni ſui. Eodem anno, plaga ignis divini, &c. (*Ibid. an.* 1129 *& ſeqq.*)

* Corr. XXVII. Anno XXVIII * Ludovici Regis, . . . Rex Anglorum Henricus obiit. Obiit quoque eodem anno (*d*) Ludovicus ſenior Rex Francorum, qui hos habuit filios, Philippum & Ludovicum juvenem, qui cum patre regnavit annis quinque & D menſibus novem, poſt patrem annis XLIII, Henricum Archiepiſcopum Remenſem, Robertum Comitem Perticenſem (*e*), Petrum de *Courtenai*, ſtrenuum militem. Habuit & filiam Conſtantiam, quæ primò deſponſata eſt Euſtachio Comiti Bolonienſi, filio Stephani Regis Anglorum, ſecundò Raimundo Comiti Toloſano. Regnavit autem [Ludovicus VI] in Francia annis XXIX. . . .

Anno Domini MCXXXVII, Lotharii autem Imperatoris anno XI, Innocentii verò Papæ VII, regnavit Ludovicus junior, filius Ludovici, in Francia. Quadraginta tribus annis poſt patrem regnavit. Hic duxit uxorem Alienordem, filiam Willelmi Ducis Aquitaniæ, de qua genuit duas filias, quarum prior nupſit Henrico Comiti Trecenſi, poſterior Theobaldo Carnotenſi Comiti.

* An. 1135. Henrico Rege Anglorum, ut prædiximus, mortuo *, ſucceſſit ei in regno Stephanus nepos ejus, frater Theobaldi Comitis Bleſenſis: attamen non fuit juſtus E ſucceſſor, ſed invaſor. Nam hæres juſtus erat Henricus puer, filius Gaufridi Comitis Andegavenſis, quem genuerat ex Imperatrice [Mathilde] filia Henrici Regis Anglorum. Hic, Stephano mortuo, ſucceſſit in regno. . . .

Anno V (*f*) Ludovici Regis Francorum, Stephanus Rex Anglorum capitur

(*a*) Anno 1093, XIV Kal. Aprilis, Lambertus ab Urbano Epiſcopus Atrebatenſis conſecratus eſt.

(*b*) Hæc paulò obſcuriùs ad an. 1108 recitat Sigebertus.

(*c*) Vernaculè *Apiete* ſeu Securicula, gallicè *Hachete*, quòd hoc inſtrumenti genus ad terrendos, imò puniendos confeſtim prædones, quibus Flandria tunc temporis abundabat, equitando circumferret.

(*d*) Non eodem quo Henricus I Angliæ Rex anno, ſed duobus ferè poſt annis, anno videlicet 1137, Kal. Auguſti obiit Ludovicus ſenior. Error ab Andrea hìc admiſſus perſeverat deinceps in computandis regni Ludovici junioris annis: quod ſemel monuiſſe ſufficiat.

(*e*) Drocenſis Comes Robertus, Perticenſis titulum etiam aſſumpſit, ductâ in matrimonium Harviſia ſeu Hatvide, Rotrodi II Pertici Comitis viduâ, & Rotrodi III adhuc impuberis matre.

(*f*) Lege *quarto*; Stephanus enim Rex Angliæ

A ab hostibus suis, proditione suorum. Eodem anno, plaga ignis divini. (*Ut in Auctario Gemblac.*)

Anno VI Ludovici Regis Francorum, Stephanus Rex Anglorum solutus a captione quâ tenebatur, iterùm Anglicæ genti principatur. An. 1142.

Ludovicus Rex cum multo exercitu contra Theobaldum Comitem Blesensium sibi rebellem vadit. Deinde aggressus castrum ejus quod Vitriacum dicitur, oppidanos & milites sibi resistentes aut cepit aut occidit. Oppido incenso, in tantum ignis excrevit, ut castrum quòd in eo erat valdè munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit (*a*). In hoc bello & incendio, capti, cæsi aut concremati ad mille quingentos sunt æstimati. Quo facto Theobaldus Comes valdè exacerbatus, Principes Francorum, quos poterat, a Regis avertebat amicitia... Ludovicus Rex pacificatur Cum Comite Theobaldo, anno regni sui B octavo *. * An. 1144.

Northmanni, spreto dominio Stephani Regis Anglorum, subdunt se regimini Comitis Andegavorum.

Anno Domini MCXLVI... Christiani dolentes, &c. (*Ut in Auctario Gemblac.*)

Ludovicus Rex Francorum, anno regni sui XVI *, Alienordem uxorem suam repudiavit, quæ postea ad thorum transiit Henrici Regis Anglorum & Ducis Normannorum, filii Goffridi Comitis Andegavorum. Ex illa igitur genuit hos filios; Henricum Regem Angliæ, qui vivente patre obiit; Richardum Ducem Aquitaniæ, qui nunc regnat in Anglia; Goffridum Comitem Britanniæ, & Joannem qui dicitur Sine-terra; & filias tres, quarum unam duxit Rex Toletanus in Hispania, alteram Willelmus Rex Siciliæ, tertiam Henricus Dux Saxoniæ. * An. 1152.

Ludovicus Rex eodem anno (*b*) secundam duxit uxorem Constantiam, filiam C inclyti Principis Hispaniæ Aldefonsi, qui regnavit in Toleto & Legione & in terra B. Jacobi: de qua genuit duas filias, quarum unam [Margaretam] duxit Henricus juvenis Rex Angliæ, secundam [Aleidem] Richardus Dux Aquitaniæ, nunc Rex Angliæ, accipere debuit, sed ad ejus nuptias non pervenit; quæ nunc recenti tempore desponsata est [Willelmo III] Comiti Pontivensi....

Anno XXIV * Ludovici Regis, Henricus Rex Anglorum post adeptum regnum ultra se elatus, quod diu mente conceperat, contra Ludovicum rebellat: qui, congregato exercitu in Aquitaniam transiit, & urbem Tolosam obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis militibus civitatem potenter ingressus est. Quod Rex Anglorum cernens indoluit, & obsidione relictâ, inefficax rediit. * An. 1159.

Anno Domini MCLX *, XXV Ludovici Regis Francorum, orta est dissensio in Ecclesia Romana, mortuo Papâ Adriano. Electus est enim Rollandus Cancel- * *Corr.* XIV.
D larius ab omnibus Cardinalibus, præter quatuor: qui se clamans indignum, non consensit electioni eorum. Quatuor autem prædicti Cardinales qui ejus electioni non consenserant, assumptâ magnâ Cleri & plebis frequentiâ, elegerunt Octavianum tituli S. Cæciliæ Cardinalem Presbiterum: quem in Lateranensi Ecclesia consecrantes Victorem appellaverunt. Quod videntes primi, Rollandum Cancellarium, virum religiosum, qui primus fuerat electus, conveniunt, & eum invitum in loco qui Cisterna-Neronis dicitur consecrantes, alterato nomine Alexandrum appellaverunt. Hæc contentio inter hos duos & successores Octaviani & Fredericum Imperatorem, a XXIV anno Ludovici Regis usque ad XLII, nullum accepit remedium. Nam Octaviano successit Wido Cremensis, Widoni Cremensi Joannes Strumensis, Joanni Strumensi quidam qui vacatus est Innocentius. Summa autem istius Schismatis est decem & octo annorum. Alexander E autem Papa veritus potentiam Imperatoris Frederici, emenso mari, venit in Franciam: qui Turonis generale Concilium celebravit (*c*).

Godescalcus Episcopus Atrebatensis, infirmitate capitis gravatus, Episcopatum dimisit, &c. (*Vide Auctarium Aquicin. ad an.* 1164.)

Bella & seditiones, jurgia quoque & querelas, quæ emerserunt inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum, quis poterit enar-

captus est in prælio Lincolniensi, quod, teste Orderico, *die Dominico Sexagesimæ*, dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur, commissum est: ac proinde an. 1141, quo secunda Februarii dies in Sexagesimæ Dominicam incurrebat.

(*a*) Vitriaci cladem in annum Christi 1142, Ludovici Regis sextum, conferunt Gemblacense & Cathalaunense chronica; in annum verò seq. Nangius, qui mille & trecentos admodùm utriusque sexûs homines concrematos numerat, idque non in castro, sed in templo contigisse asserit cum chronico Turonensi.

(*b*) Non eodem quo repudiavit Alienordem anno, sed duobus post annis, videlicet an. 1154, Constantiam duxit Ludovicus.

(*c*) Concilium Turonense an. 1163 habitum est.

rare? nec mihi videtur utile hæc omnia ſcribere in hujus chronici abbreviatione. A

* An. 1160. Conſtantia Regina moritur *, & in Monaſterio B. Dionyſii ad ſiniſtram majoris alteris magno cum honore ſepelitur.

* An. 1164. Anno XXX * Ludovici Regis, Thomas Archiepiſcopus Cantuarienſis, Primas totius Angliæ & Legatus Apoſtolicæ Sedis, ab Henrico Rege propter veritatem & manſuetudinem & juſtitiam exiliatur: qui a Ludovico Rege Francorum & Monachis Pontiniacenſibus glorioſè ſuſcipitur.

* An. 1168. Anno XXXIII * Ludovici Regis, obiit Theodoricus Comes Flandrenſis: ſucceſſit ei Philippus filius ejus.

* An. 1170. Anno XXXV * Ludovici Regis Francorum, Henricus Rex Anglorum Henricum filium ſuum in Regem ſublimat per manus Rogeri Archiepiſcopi Eboracenſis ejuſque ſuffraganeorum. Eodem anno, mediante Ludovico Rege Francorum, pax inter Regem Anglorum & Cantuarienſem Archiepiſcopum compoſita B eſt, magis ficta quàm facta. Qui conductu Philippi Comitis Flandrenſis, poſt ſeptennis exilii injurias, in ſedem ſuam revertitur in Adventu Domini.

* An. 1170. Anno XXXVI * Ludovici Regis, Thomas Archiepiſcopus Cantuariæ ac Primas totius Britanniæ, quinto die Nativitatis Dominicæ, à ſatellitibus Henrici Regis Anglorum ante altare S. Benedicti capite mutilato, effuſoque cerebro, in congregatione pretioſorum Martyrum coronatur a Domino.

Maria, filia Regis Stephani, habitum religionis, quem a multis annis abjecerat, reſumpſit (*a*), & populus terræ Eccleſias diu jam ſibi pro illa interdictas abſolutus intravit.

Milo II Morinorum Epiſcopus obiit: Deſiderius Tornacenſis Archidiaconus ei in Pontificatu ſuccedit.

Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXII, obiit Godeſcalcus quondam Epiſcopus Atrebatenſis. C

* An. 1173. Anno XXXVIII * Regis Ludovici, obiit Andreas Atrebatenſis Epiſcopus. Robertus Arienſis Præpoſitus loco ejus eligitur, non conſecratur.

Eodem anno (*b*) Alexander Papa domnum Bernardum Clarevallenſem in numero Sanctorum Confeſſorum in Eccleſia decrevit honorandum.

Comes Boloniæ Mathæus ante oppidum quod Novum-caſtellum dicitur, ictu ſagittæ vulneratur, & apud S. Judocum ſepelitur.

Anno Domini MCLXXIV, Alexander Abbas Aquicinenſis obiit: ſuccedit ei Simon Monachus ejuſdem Eccleſiæ.

Ludovicus Rex Franciæ, Henricus & Richardus filii Regis Angliæ, & Philippus Comes Flandriæ contra Regem Angliæ conſurgunt. Qui in Normanniam profecti, civitatem Rotomagum obſederunt. Multi verò de exercitu Flan- D drenſium cum Comite de Leiceſtria, qui a Rege Angliæ receſſerat, transfretantes in Angliam, apud S. Edmundum cum eodem Comite quidam capti ſunt, quidam interfecti, alii fugâ elapſi, alii per licentiam turpiter ſunt reverſi.

Anno Domini MCLXXIV, Robertus Atrebatenſis Electus, induſtriâ Philippi Comitis ac poteſtate Cameracenſis Epiſcopus eligitur. Frumaldus Archidiaconus Atrebatenſis ordinatur Epiſcopus. Poſt paucos dies, Robertus Cameracenſis Electus a ſervientibus Jacobi de Aveſnis apud Condatum ignominioſè perimitur (*c*).

* An. 1175. Obiit * Henricus Remenſis Archiepiſcopus, frater Ludovici Regis Francorum: cui ſuccedit Willelmus Senonenſis Archiepiſcopus, frater Henrici Comitis & Reginæ Francorum, & Theobaldi Comitis Bleſenſis & Campaniæ.

* An. 1176. In die ſancto Paraſceves *, Philippus Comes Flandriæ Hieruſalem profec- E turus, crucem accepit.

Godeſcalcus Abbas S. Bertini obiit: cui ſucceſſit Simon Monachus ejuſdem loci, anno MCLXXVI.

* An. 1177. Anno XLII * Ludovici Regis, facta eſt lætitia magna in populo. Nam Fredericus illuſtris Romanorum Imperator, per inſpirationem divinæ gratiæ depoſito vanitatis errore, ad viam veritatis reverſus eſt & ad obedientiam Alexandri Papæ.

(*a*) Maria non in Rameſienſe cujus Abbatiſſa fuerat, ſed in Munſteriolenſe S. Auſtrebertæ Cœnobium receſſit, quod quidem perinde ac Milonis Epiſcopi Morinorum obitum an. 1169 illigat Guillelmus Andrenſis, cui concinit Auctarium Aquic.

(*b*) Bernardus Clarevallenſis albo Sanctorum inſcriptus eſt an. 1174, idque litteris Alexandri III Papæ datis Anagniæ XV Kal. Februarii, quas T. X. Concil. col. 1376 legere eſt.

(*c*) Apud Guillelmum Andrenſem in chronico, III *Nonas Octobris clanculò per lenones occiditur.*

A Philippus Comes Flandriæ a transmarinis Principibus cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus, Antiochiam proficiscitur, & a Principe ipsius civitatis honorificè receptus, cum eodem Principe castellum *Harenc* Christianitati violenter ereptum ex omni parte obsedit; sed parùm ibi proficiens, circa diem Paschalem, ob visionem sacri ignis Hierosolymis remeavit anno MCLXXVIII. Celebratâ ergo ibi Paschali solemnitate, marina timens discrimina, per Hesperiam, Thraciam, Pannoniam seu Saxoniam rediit ad propria: & mense Octobri reversus, a Flandrensibus est favorabiliter susceptus.....

Anno Domini MCLXXIX, Comes Flandrensis Philippus castra sancti Quintini & de Perona graviter afflixit, eorumque cives obsidione & persecutione diu multumque humiliavit: Hesdiniensibus Reipublicæ dignitatem abstulit, cam-
B panam communem apud Ariam transmisit, & quosdam pro interfectione cujusdam de turri præcipitari jussit.

Ludovicus Rex Francorum, assumpto secum Philippo Comite Flandriarum, provinciam istam transiens, in Angliam transfretavit, & sepulcrum gloriosi Martyris Thomæ, quem aliquamdiu in exilio nutrierat, tam precibus quàm muneribus honoravit. Nam inter cætera dona & donaria, centum vini modios Monachis ei servientibus & eorum successoribus, annuatim in Francia percipiendos, ejusdem Martyris veneratoribus in signum amoris perpetui dereliquit, & etiam annulum quem, sicut dicitur, B. Thomæ adhuc viventi quandoque denegaverat, ei nihilominus obtulit, pretiosum in se sapphirum continentem, & multas postea ægritudines medentem. Rex autem Anglorum Henricus eidem Regi Ludovico, tam in ingressu quàm Cantuariæ posito, multiplices honores
C fecit, & multipliciùs in regno eum detinere & honorare proposuit; sed affectum suum ad effectum perducere non potuit. Nam quantò citiùs potuit, de ipso regno egressus & in suum regressus, in festo Omnium Sanctorum Philippum filium suum, quem genuerat ex Elizabetha * Regina, filia Theobaldi Comitis, (* *Al.* Ala.) quam post Constantiam Reginam tertiam uxorem duxerat, a Willelmo Remensi Archiepiscopo, ipsius Philippi avunculo, qui Henrico ipsius Ludovici Regis fratri germano jam transactis quatuor annis successerat, in gloria & honore totius nobilitatis Gallicanæ Regem coronari fecit.

Ludovicus Rex, anno regni sui XLV *, Frederici autem Imperatoris XXVI, (* *Corr.* XLIII. An. 1180.) Henrici verò Regis Anglorum XXV, Alexandri Papæ XXI, mense ferè Septembri, morbo paralysis quo per annum fuerat dissolutus, vitâ caruit: qui regnum Francorum satis justo & pio moderamine gubernavit (*a*).

D

(*a*) Guillelmus Andrensis: *Ludovicus Pius Rex Francorum moritur, & in Monasterio Cisterciensis Ordinis, nomine* Barbel *super Sequanam a se fundato, sepelitur. Regnat pro eo filius ejus Philippus, in anno præterito Rex coronatus adhuc juvenis, & a suis Proceribus & Majoribus Franciæ in primordio regni multa adversa perpessus.*

EX LAMBERTI ARDENSIS PRESBYTERI

HISTORIA GHISNENSIUM COMITUM ET ARDENSIUM DOMINORUM.

Apud Jo. Petr. de Ludewig (*a*), *inter Reliq. Mss. T. VIII. p.* 409. *Lipsiæ* 1727. 8°.

E

M O N I T U M.

FLOREBAT Lambertus Ardensis oppidi Presbyter sæculo XIII ineunte; suam quippè scripturam dicavit Arnoldo II, Ghisnensium Comiti & Ardensi domino, qui anno 1220 vitæ finem imposuit: quo in opere duas veluti partes animadvertimus, indistinctè sub eadem Capitum serie ordinatas, quarum

(*a*) Contulimus hanc editionem cum ejusdem historiæ fragmentis ab And. Chesnio inter probationes historiæ Ghisnensis editis: quorum ope frequentes editionis Ludewigicæ nævos emaculavimus.

prior de Ghisnensium Comitibus agit, altera de Ardensibus dominis usque ad Balduinum Gandavensem, qui, ductâ in uxorem Christianâ, Ardensis dynastiæ hærede unicâ, utramque propaginem continuavit. In texendis præsertim genealogiis versatur Lambertus, præcipuasque Flandriarum, præter Ghisnensem & Ardensem, familias illustrat, Gandavensem nimirùm, Alostanam, Broburgensem, &c. Ex his nonnulla delibavimus Tomo XI. p. 298 & seqq.; sed ut continuatâ serie in memoriam revocentur, & sub uno veluti conspectu operis contextura ponatur, operæ pretium visum est Ghisnensium Comitum stemma genealogicum (a) præmittere; deinde cùm ad Ardenses dominos se convertet narratio, eorumdem tabulam genealogicam præfigemus. A

B

1. SIFRIDUS, Danus, *Comes Ghisn. primus.* — Elstrudis Flandrensis.

2. ARDOLPHUS, *circa an. 966 natus.* — Mathildis Boloniensis.

3. RODOLPHUS. — Rosella de S. Paulo. Rogerius.

4. EUSTACHIUS. — Susanna de *Gramines.* Filii & filiæ plures.

5. BALDUINUS I. — Adela Lotharinga, Christiana dicta. Guillelmus. Ramelinus. Adela. Beatrix.

6. MANASSES *qui & Robertus. uxor* Emma de Tancarvilla. Fulco Comes de *Baruth.* Guido Comes de *Forois.* Adela Domina Senemurensis. Gisla, *conjux* Winemari Castel. Gandavensis. C

7. SIBYLLA *quæ & Rosa*, — Henricus Broburgensis. Adela, *notha*, *Balinghenorum parens.* — Wenemarus. Sigerius. Balduinus. Margareta. 9. ARNOLDUS Gandav. — Mathildis de Sancto-Audomaro.

8. BEATRIX, nupta 1°. Alberto Apro; 2°. Balduino Ardensi. *Obiit improlis.* — 10. BALDUINUS II. obiit an. 1205. — Christiana Ardensis.

Margarita. Mathildis. Mabilia. Adelina. Sigerius. Balduinus. Ægidius. Guillelmus. Manasses. 11. Arnoldus II. Dominus Ardensis. — Beatrix Broburg. & Alostana.

D

Cap. 29. INTELLIGENS igitur timoratus Dei famulus Comes Ghisnensis Balduinus, & divinum accipiens responsum super divinis & divinè memorandis Flandrensis Comitis Roberti operibus, de libertatis scilicet Flandriæ acquisitione, & Ecclesiarum, quo ampliori angebatur desiderio, restauratione, cœpit cogitare qualiter & ubi competentiùs & opportuniùs Cœnobialem restaurare posset Ecclesiam. Interea simillimo piæ devotionis ardentem desiderio, sanctæ peregrinationis sibi confœderavit socium & collegam Engelramnum Lileriensis castri dominum; & peregrè proficiscens vir Dei ad S. Jacobum, non eventu fortuito, sed divino ductus vaticinio ad S. Salvatoris Carofensis devenit Monasterium: ubi parvam moram faciens, ejusdem Monasterii Abbati, Petro videlicet hujus nominis secundo, contrito & humili corde in confessionem suos edidit excessus, & peregrinationis susceptionem & piæ devotionis circa Ecclesiam Dei fervorem. E Et accersito Capellano suo, indicavit omnibus quod diu conceperat votum,

(a) Ad calcem chronici Andrensis, apud Acherium T. II. Spicil. *in-fol.* p. 871, sequens occurrit Ghisnensium Comitum series, versibus expressa.

Pluribus ex annis sic fantur scripta Joannis:
Qui fuerant quondam Comites in carmina fundam
Ghisnensis terræ, fortes in tempore guerræ.
Primus SIFRIDUS, ARDULPHUS (II) *& inde* RODULPHUS (III),
EUSTACHIUS (IV), BALDEVINUS (V) *fundator honesti*
Ardensis templi, MANASSES *sextus* (VI) *& Emma;*
Hi duo struxerunt templum Sancti Leonardi.
ALBRICUS (VII), BALDEVINUS (VIII) *qui præfuit Ardæ;*
Hi fuerant Comites, non re, sed nomine tantùm.
Inclytus ARNOLDUS (IX) *de Ganda qui veniebat;*
Hic priùs in terra, quæ nunc sunt, arma gerebat:
Filius illius BALDEVINUS (X) *generosus*
Hunc sequitur, probitate pari nimis ingeniosus.
Nobilis ARNOLDUS (XI), *mitissimus atque benignus;*
Postea processit cælesti munere dignus.
Huic BALDEVINUS (XII) *successit pacis amator,*
Consilii speculum, probus in terra moderator.
Egregius juvenis ARNOLDUS *nomine dictus*
Imperat huic terræ, (valeat, vivat benedictus)
Tredecimusque Comes extat, sit justus ad omnes.

&

A & quòd in terra ſua Cœnobialem conſtruere pridem decreviſſet Eccleſiam. Sanctiſſimi igitur patris & Abbatis, ſaluberrimoque Monachorum omninò acquieſcens conſilio, in eleemoſynam eis concedit liberam Capellam B. Mariæ Virginis, quam liberam & propriam habebat in caſtro ſuo apud Ghiſnas, cum appendiciis ejus &c...; hac ſiquidem conditionis notâ, quòd quantociùs in patriam veniret, & tempore & loco invento & præparato ad conſtruendum Cœnobium, ad divinum celebrandum officium & Myſterium, ei mittere Monachorum ſatageret etiam cum Abbate conventum. Quod in pactum ſuſcipiens venerabilis Comes, facto peregrinationis itinere, proſpero curſu remeando pervenit ad patriam; ut quantociùs voto ſuo ſatiem * daret, Eccleſiæ Morinenſis Epiſcopo venerabili Gerardo loquitur, & ad ſalutiferum venerandi Præſulis conſilium & voluntatem cum diſcretione & reverentia per omnia & in omnibus faciens, Eccleſiam S. B Medardi Andrenſis ſibi liberam acquiſivit. Quo facto, cognito quòd ſemper nocuit differre paratis, miſſis cum feſtinatione apud Carofum nunciis, Abbatem qui primus dicitur in Andria Giſlebertum, ſimul & Monachorum conventum.... in lætitia & exſultatione ſolemniter introduxit in Andriam. Sicque voti compos & propoſiti, voluntate & adjutorio ſimul & conſilio cujuſdam divitis indigenæ, Balduini videlicet Bochardi, ad quem in parte ſpectabat fundus electus & prælectus in habitaculum Dei Monachorum locus, venerabili Calixto (*a*) hujus nominis ſecundo, qui liberam eis conceſſit ſepulturam, mundi monachiam ſub Apoſtolorum Petri & Pauli protectione gubernante, Philippo autem Francorum regnum procurante, Comite Roberto Flandrenſibus imperante, Epiſcopo Gerardo Morinenſium cathedram & baculum bajulante (qui ab Urbano Papa poſtea depoſitus apud Patheram urbem ſepultus eſt) anno Dominicæ Incarna- C tionis MLXXXIV, piæ recordationis Ghiſnenſis Comes Balduinus, Flandrenſis Comitis Caroli cognatus & fidelis amicus, & Flandrenſium cariſſimus, Andrenſe Cœnobium inſtauravit & Monachos inſtituit....

* *Al.* finem.

Cap. 30.

Unde ad tam piæ operationis imitationem, Lothariæ Ducis Godefridi quondam filia, Bolonienſis Comitis Euſtacii quandoque vidua, Godefridi & Balduini.... Regum Jeroſolimorum, & Euſtacii nobiliſſimi Boloniæ Comitis mater, nomine Ida (*b*), vitæ ſanctitate venerabilis Bolonienſis Comitiſſa, in confinio Mercuricii, in villa *Brucham* olim nominata, ſub honore beatæ & glorioſæ ſemperque Virginis Mariæ fundavit Eccleſiam, & inſigne Religionis Monaſterium inſtauravit,... ſimulque agium Monachorum conventum in Hamenſi Monaſterio, ab Engelramno Lilarienſi domino nuper conſtructo, cum venerabili viro Ravengero Abbate ſumptum, alioſque honeſtæ vitæ & religioſæ, in me- D moriam ſanctæ Dei genitricis ſemperque Virginis Mariæ & venerationem in perpetuum extollendam, perenni Deo perenniter & jugiter ſervituros inſtituit, & in præparatum Dei introduxit habitaculum (*c*). Hic ſiquidem locus ſanctæ Mariæ celeberrimus,... liberrimus eſſe cognoſcitur, unde & Capella dicitur: Capella, inquam, ſummi Pontificis, videlicet domini Papæ in honore B. Mariæ Virginis conſtructa; in cujus libertatis auctoritatem & memoriam, illius liberi loci Eccleſia ſingulis annis Eccleſiæ Romanæ debet duodecim denarios, quos ſimul collectos poſt quinquennium vel decennium Abbas illius loci ſanctiſſimi mittit Romam, ad ſuæ libertatis, ut diximus, cognitionem....

Cap. 31.

Completâ igitur carnis diſpenſatione, vitâ venerabilis & nomine Ghiſnenſis Comes Balduinus mortem pertulit temporalem, & in ſpem vitæ æternæ in ea quam fundavit Eccleſia, cum chriſtianiſſima uxore ſua Adela, quam nuncupa-

Cap. 33.

E

(*a*) Fallitur hic Lambertus; non enim Romanæ Eccleſiæ tum præerat Calixtus II, verùm Gregorius VII, an. 1085 die Maii 25 rebus humanis exemptus.

(*b*) Idam nobiliſſimæ prolis laude inſignem hoc mactat encomio Radulphus de Diceto in Abbreviat. chronicorum, apud *Twiſden* col. 472: «Euſtachius cum Gernovagis, *inquit*, Comes Bolonienſium, Ydam Godefridi Ducis Boloniæ (*corr.* Bullonii) primogenitam duxit uxorem, ex qua tres filios ſuſtulit; Euſtachium, qui patri ſucceſſit in Comitatu; Godefridum, quem tempore procedente, ſubactâ Jeruſalem, Chriſtiani communiter elegerunt in Regem; Baldewinum, qui fratri Godefrido ſuccedens, conſecratus eſt eſt Rex Jeroſolymorum. Yda ſiquidem Comitiſſa tribus his filiis ſuis munus nutricationis exhibuit. Nam credidit eſſe contra naturam, imperfectum atque dimidiatum matris genus, parere ſtatimque partum a ſe projicere jam viventem, jam hominem, jam matris officia implorantem. Credidit etiam naturam feminis mammarum ubera, quaſi quoſdam venuſtiores nævulos, liberorum alendorum, & non ornandi pectoris causâ dediſſe. Sunt enim matres prodigioſæ, quæ fontem illum ſanctiſſimi corporis, humani generis educatorem arefaciunt & exſtingunt: quæ partus ſuos deſerunt, ablegant a ſeſe, nutriendos aliis dedunt, vinculum illud, coagulumque animi atque amoris quod parentes cum filiis conſociat, interſcindunt».

(*c*) Anno MXCI, ut legitur ibid. cap. 32.

tivè Christianam appellatam diximus, non ſine planctu nobilium virorum & A Monachorum ſimul & univerſæ plebis terræ, cum duobus etiam filiis ſuis Widone & Hugone Andriæ ſepultus eſt (*a*). Robertus itaque filius ejus, qui invaleſcente uſu, ſicut jam diximus, nuncupativè quoque dictus eſt Manaſſes (*b*) ei ſucceſſit, & Ghiſnenſis terræ populum regere ſuſcepit. Qui tantò dignè memorandi patris virtutibus ferventiùs efferbuit, quantò magnanimitas ejus inſignia hinc & inde, rutilante famâ in auribus, frequentiùs accepit....

Cap. 34. Interea cum quadam eminentiſſimæ pulchitudinis puella apud Ghiſnas oriunda rem habuit, ex qua genuit filiam unam nomine Adelidem, quam nuptam dedit Euſtacio filio Heremari de *Balinghehem*. Qui ex ea genuit quinque filios; Euſtacium primogenitum, qui factus miles mortuus eſt; Hugonem, qui duxit Mathildem, puerili nomine Matham appellatam, filiam Laurettæ de Hammis, ex qua genuit Adelidem, Arnulpho de *Caiou* primò diſponſatam, poſtea Danieli fratri Sigeri Caſtellani de Gandavo; Gregorium etiam Andrenſis Eccleſiæ B Monachum & in Abbatem electum, ſed ante benedictionem ſpontè depoſitum; Frumoldum quoque & Simonem, & filiam unam nomine Havidem, quæ nupſit Balduino ſeni de *Ermelinghem*, Boloniæ Conſtabulari. De quibus Balinghenenſibus videlicet magna & notabilia geſta cognovimus & in parte perſpeximus. Sed ut in omnibus & per omnia ſervatus ſit modus in rebus, ſervatâ propoſiti narratione ex accidenti, de eis tractatum producendo aliquid ſcribere, exhauſto corniculo, pennam ſubtrahimus.

Cap. 35. Comes autem Manaſſes non immeritò toto orbe terrarum longè latéque in magnificentia & gloria nominatiſſimus exſtitit & notiſſimus. Notus itaque in Francia, notus in Normannia, notiſſimus autem in Anglia. Unde cùm frequentatione Regis Anglorum Willelmi in Anglia ſæpiùs converſationem haberet, C duxit Emmam filiam Roberti Camerarii de Tancarvilla in Normannia, viduam Odonis de *Folkeſtone* in Anglia.

Cap. 36. In diebus illis fuerunt homines quidam clavati ſive clavigeri, quos vulgò Colvekerlos (*c*) nominatos audivimus, in terra Ghiſnenſium habitantes, qui clavati ſive clavigeri a clava dicebantur agnominati, eo quòd non licebat eis aliquod genus armorum, niſi clavas tantùm bajurare. Hi ſiquidem quadam impropitiationis ſpecie ab Hamenſibus dominis quaſi ſub ſervilis conditionis jugo conſtricti tenebantur. Cogebantur enim ſinguli per ſingulos annos Hammenſibus ſingulos reddere denarios, in nuptiis quoque & in morte nihilominus quatuor. Hoc autem in feodum perpetuum ſuſceperunt Hamenſes pridem ab antiquo Ghiſnenſi Comite Radulpho, qui hæc & his ſimilia ſuis ſubditis ingerebat mala & opprobria. Conceſſit enim eis & in feodum confirmavit, quòd D quiſque advena in terra Ghiſnenſi aliundè advolaret, & annum unum & diem unum in terra ſua perendinaret, vel moroſiùs & diutiùs inhabitaret, ſimile opprobrium ſimul & penſionem opprobrioſam incurreret & quaſi de jure perſolveret. Factum eſt autem ut liber quidam veteranus ſive vavaſſorius, nomine Willelmus de Bochordis, vavaſſoriſſam quamdam de Fielnis ſimiliter liberam, nomine Havidem, duceret uxorem. Quæ maritalis lecti ſpondas apud Bochordas vix attigit, cùm venientes Hamenſium ſatrapæ ab ea Colvekerliam exegerunt. Illa verò pro timore & pudore aliquantiſper colore mutato facta rubicanda, quid ſit Colvekerlia penitùs ignorare, ſe autem omninò liberam, & a liberis ſe proteſtatur ortam natalibus. Inducias autem ſuæ liberationis per quindecim dies vix a ſatellitibus impetrans, demùm ad diem ſibi præfixum cum cognatis & amicis ſuis apud Hammas Hamenſibus dominis ſe præſentavit, aſſerens ſe a E liberis vivis & defunctis, præſentibus & abſentibus, ortam natalibus & omninò

(*a*) Balduinus hic nomine primus ac ſenior dictus, vitæ finem explevit ſeptem circiter annis poſt Adelæ conjugis obitum, quem ipſo inſtaurati Monaſterii Andrenſis vel ſequenti anno, id eſt Chriſti 1084 aut 1085, conſignat ejuſdem Cœnobii chronicon his verbis: *In ipſa autem novitate fundationis noſtræ mortua eſt venerabilis Comitiſſa Adela, uxor fundatoris, & ipſa devota fundatrix,... & a piæ memoriæ domno Gilberto Abbate & puſillo grege, præſente marito & filiorum ejus numeroſitate, necnon & Procerum multitudine, in Capitulo tumulatur. Evolutis autem poſtmodùm circiter annis ſeptem, nobiliſſimus Balduinus Comes, ſenex & plenus dierum migravit ad Dominum, & juxta uxorem ſuam honorificè ſepelitur.* Proinde circa an. 1092.

(*b*) Manaſſi, Balduini primogenito ac ſucceſſori, nomen ſuum indidit Robertus Friſio Comes Flandrenſis, cùm ipſum e baptiſmatis fonte ſuſciperet, ut tradit in chronico Andrenſi Guillelmus Abbas.

(*c*) Iperius in chronico S. Bertini agens de Rodulfo Abbate, *in terra ſua*, inquit, *ſervitutem induxit quæ Colvekerlia vocatur, per quam populares aſtrinxit ut arma nullus niſi clavas deferret, & inde Colvekerli dicti ſunt, quaſi ruſtici cum clava; nam eorum vulgare* Colve *clavam*, & Kerli *ruſticum ſonat.*

A liberam; & vivâ voce & conſtante & liberâ contra quoſlibet improbantes & reprobos ſe paratam comprobare. Sed invaleſcentibus Hamenſium vocibus & rationibus, non tantùm qualis Hammis acceſſit, a curia mox receſſit; ſed notabiliori penitùs confuſa domum repedavit opprobrio, turpitudine & infamiâ. Tandem altiore habito & ſecretiore conſilio, cum venerandi nominis Ghiſnenſis terræ domina & Comitiſſa Emma clanculò loquitur, indicans ei ſuam & totius terræ Ghiſnenſis longè latéque prædicatam infamiam & opprobrium; & niſi cautè & maturè interveniat & ſubveniat, nobiles ut ignobiles non diſſimili ſanctione pactionis in ſervitutis conditionem redigi & involvi, & Colvekerliam ſimili ratione, pari edicto & inſolentiâ non diſſimili, irreverenter & inſolenter debere ſolvere compelli. Compatiens igitur virago nobilis non tantùm mulieris, immò dignè recolendæ memoriæ matronæ, infamiæ, quantùm totius opprobrio B terræ, loquitur cum Comite, amplexatur virum, indicans ei & deflens Ghiſnenſis terræ miſerias & opprobrium. Comes igitur admodùm factus deprecabilis, juſtè & piè petentis & deprecantis uxoris & mulieris condeſcendit poſtulationibus, & Hamenſes dominos quantociùs accerſiri fecit; & in voluntate eorum Colvekerliam, & terræ dedecus & opprobrium omninò perimens & extinguens, in recompenſationem Colvekerliæ & incrementum feodi, ad quinque carrucas Hamenſibus contulit terram circiter *Elembon* & *Pithem* & *Santingheveld* portionaliter jacentem. Mulier itaque de Fielnis apud Bochordas, uti jam dictum eſt, maritata, in domum ſuam reſtituta eſt libera, ſimulque omnes Colvekerli manumiſſi ſunt, & in perpetuum liberi facti & emancipati. Quum * etiam ex rei eventûs incidentia quantumcumque a propoſiti via deviavimus, ne Colvekerlis moroſiùs inſiſtamus, ad quod propoſuimus accedam. * *Al.* quoniam.

C Comes igitur Manaſſes, elegantiſſimæ formæ ſpecie laudabilis, eſſentiæ ſtaturâ giganteus apparuit, & perſonalis auctoritatis grandævus, facie decorus & aſpectu, immò virtute robuſtus, omnibus amabilis, ſolis Ardenſibus, qui ei plerumque contumaces fuerunt & rebelles, deſpicabilis & invidioſus. Sed de illorum cervicoſitate & contumacia ad tempus differamus.

Vixit autem Comes manaſſes Ghiſnenſis cum omni modeſtia in tranquillitate & pace, & in caritate non ficta. Sed cùm omnium in terra ſua Eccleſiarum curam gereret & reverentiam exhiberet, in illius Eccleſiæ, quam piæ recordationis pater ejus Balduinus Andriæ fundaverat, promotionem ſpeciali quâdam prærogativâ affectuoſiùs inſiſtebat & impenſiùs: & jam in mente conceperat, immò venerabili uxori ſuæ Emmæ & aliis quibuſdam conſiliariis ſuis detexit & aperuit, quòd ad pii patris imitationem aliquam in terra ſua Cœnobialem conſtruere D decreviſſet Eccleſiam. Sed cauſis intervenientibus, quod ipſe piè propoſuit, & ad complementum uſque perducere non ſuſtinuit, pia ejus uxor Emma ſummâ poſtmodùm cum devotione ſupplevit (*a*). *Cap.* 37.

Videntes igitur Barones terræ populique fideles piiſſimam pii Comitis circa Eccleſiam Dei devotionem, cœperunt & ipſi, divinâ in eis creſcente gratiâ, circa Eccleſiam Dei & viros Eccleſiaſticos, in quantum ſuppetebat facultas, ſimili fervore debriari. Unde & Robertus quidam de Liskis, cum Barba vel Barbatus nominatus, eò quòd tunc temporis qui prolixam barbam non haberet, effœminatus dicebatur & in deriſum & deſpectum haberetur, contemporaneus & quandoque conſcholaris Ardenſis fundatoris Eccleſiæ Arnulphi ſive Arnoldi, apud Liskas in honore B. Mariæ Virginis quatuor inſtituit Canonicos ſæculares, quibus totidem præbendas in perpetuum diſpenſavit habendas, & ſeipſum quintum & Præpoſitum conſtituit. Illas autem Præbendas ſucceſſor ejus Balduinus, E ſimiliter cum Barba vel Barbatus nominatus, in venerationem Domini ſepulcri cum quatuor filiis ſuis, Clericis quidem & in jam dicto loco Canonicis, Jeroſolymam piæ peregrinationis iter arripiens, Regularibus Watinenſis Eccleſiæ Canonicis contulit & ſubjugavit (*b*).... *Cap.* 38.

Fuit autem diebus illis magnanimus quidam veteranus ſive vavaſſorius, qui ab Ardenſibus in parte originem traxit, & qui tunc temporis Fielnenſibus præerat *Cap.* 40.

(*a*) Lambertum erroris hìc arguit Cheſnius ex binis litteris Manaſſis & Emmæ inter probat. hiſt. Ghiſn. pp. 38. 39. quibus conſtat, vivente Manaſſe, Cœnobium illud conditum fuiſſe. Priores conditi illius Cœnobii annum MCXVII exhibent, alteræ an. MCXX datæ ſunt. Sed vitiatæ videntur earum notæ chronicæ. Binas quippe alias adducit Iperius col. 630, quibus id Monaſterium an. MCXXIX conditum fuiſſe veriſimilius eſt. Et ſubdit: *Comes verò morte præventus hòc ad præſens non complevit, ſed citò poſt hoc Emma Comitiſſa perfecit.*

(*b*) Anno MCXXXI, ut habet Iperius.

eisque principabatur, nomine Eustacius cum additamento senex, qui filios habebat, Eustacium videlicet, qui cùm Ghisnensis Comitis Arnoldi filiam Margaretham duxisset uxorem, non relicto ex ea semine, obdormivit in Domino; Engelrannum quoque, qui cùm nobilem de Tingreio Sibyllam, Willelmi sororem, pariter duxisset uxorem, & ex ea Willelmum, Thomam & Eustacium & filias genuisset, cum Comite Flandriæ Philippo Jerosolymam petiit (a), reprobisque probitatis heros congressus Sarracenis, impetum fecit in illos, sed cùm ampliùs non redisset, suis ulteriùs nusquam comparuit; Gilbertum etiam de Belkinio, & piissimum Dei famulum Radulphum, qui venerabilem Henrici de Campana & Adelis facundissimæ mulieris de Contevilla filiam, Adelidem, priùs Eustacio de Calquella desponsatam, duxit uxorem; filias quoque, quarum unam Adelidem videlicet Balduinus de Hammis, qui in militiæ gloria toto mundo resplenduit, duxit uxorem, ex qua concepit paternæ nobilitatis & militiæ prolem non degenerem, Eustacium videlicet, Engelrannum & Balduinum. Hic siquidem Eustacius senex de Fielnis, audiens & piè intelligens quòd vicini circumquaque manentes nobiles, spiritu timoris Domini agitati & gratiâ præventi, pro possibilitatis suæ modulo in terris suis novas conderent Ecclesias & nova conderent Monasteriorum domicilia, in propitiationem animæ suæ, & prædecessorum successorumque suorum, & maximè pro salute & redemptione animæ cujusdam militis de Pontio in Pontivo domini, quem in torniamento interfecerat, pro quo tenebatur hoc facere, in Bello-loco sub honorem B. Mariæ Virginis conventualem instauravit Ecclesiam, & in ea Arroasiensis Ordinis Canonicos in Ecclesia B. Mariæ de Nemore sumptos, cum venerabili eorum patre & Abbate Willelmo Deo in perpetuum servituros, tempore Boloniensis Comitis Willelmi & Ghisnensis Comitis Manassis, collocavit & solemniter instituit.... A B C

Cap. 42. Cognovit autem Ghisnensis Comes Manasses uxorem suam Emmam, & ex ea genuit filiam unicam propriè Sibyllam, nuncupativè verò Rosam nominatam, quæ postea, nubilibus poscentibus annis, nupta data est glorioso Castellano Broburgensi Henrico. Quæ concepit & peperit unicam similiter filiam, nomine Beatricem: quâ vix progenitâ, mortua est (proh dolor!) mater ejus Rosa, imò Sibylla, & non sine lacrymabili suorum planctu in Monasterio B. Mariæ de Capella ante altare S. Benedicti sepulta est.

Cap. 43. Senuit itaque Ghisnensis Comes Manasses, & capillis suis in caniciem albescentibus, dolore de morte filiæ suæ concepto non minùs quàm ætate confectus, in angore & tædio senilem produxit ætatem, maximèque de neptis suæ Beatricis vita, eò quòd calculosa erat & morbida, desperabat. Unde & sibi metuens, & in posterùm quantacumque providentiæ cautelâ sibi, imò toti terræ Ghisnensi præcavens, ne de corpore suo nullo relicto semine, Ghisnensis terra ab alicujus sororis suæ [filio], eò quòd fratres sui, ut jam dictum est, omnes sine corporis sui hærede mortui fuerint & sepulti, quasi ab alieno semine hæredem quandoque mendicare debuisset, uxoris suæ Emmæ consilio, eò quòd notiori familiaritate quandoque conversationem habuit in Anglia quàm in alia terra, & gloriosi Broburgensis Castellani Henrici patrocinante adjutorio, neptem suam Beatricem calculosam, ut dictum est, & morbidam nobili viro Alberto * Apro desponsavit in Anglia. D

* *Al.* Alberico.

Ut igitur proposito nostro omnimodè satisfacimus, & Ghisnensium genealogiam Comitum ex integro aperiamus, ut operis executioni expeditiùs instare valeamus, de nobilissima gloriosissimi Ghisnensis Comitis Balduini filia Ghisla, Gandavensis Castellani Winnemari uxore, quædam necessaria epilogare necessarium duximus. De tribus igitur Gandavensis Castellani Winnemari & Ghislæ filiis & filia, quoniam ad propositum nostrum non faciunt, omittentes, de solo Arnoldo prosequamur. E

Cap. 44. Arnoldus igitur Gandavensis miles in armis fuit strenuissimus. De cujus militiæ præconio non necesse fore scribere vel aliquid fictitare arbitramur, cùm, cessante nostræ sedulitatis operâ, totus ei consonet mundus in laudis & honorificentiæ gloriam. Videns igitur Arnoldus Comitem Ghisnensem Manassem avunculum suum senio gravatum, & quasi absque liberis vitam tædio & senio confectam propagantem atque degentem, de Ghisnensis terræ Comitatu in animi sui concepit angulo, quod postea arrepto tempore reddidit expletum. Nec mora, mentis conceptum rebus accommodans, acceptis Arnoldus aliquantis de cognitione sua,

(a) Philippus Comes Flandriæ bis Hierosolymitanum iter perfecit, an. 1177 & an. 1189.

A in quibus tanquam sibi ipse confidebat, militibus, Ghisnas adiit, & cum Ghisnensi Comite avunculo suo humiliter & pacificè loquitur; nec enim ei totam cordis sui aperit intentionem. In sermonis tamen superficie tangens quæ ab omnibus sciri non dubitavit, palliat quæ nulli, nisi secreti sui conspiciis manifestare curavit. Enimverò, ut verum profiteamur, in abdito cordis sui cubiculo intendebat ut, si quomodo aliqua feodali sublimatione Ghisnensis terræ finibus appropiare & in ea pedem figere potuisset, faciliùs ad mentis conceptum, ad totius videlicet terræ dominationem, pertingere posset & accedere. Quod ubi a quibusdam hujus secreti abditi conscii (nihil enim absconditum quin sciatur) venerando seni perlatum est, ægrè tulit, sed occultè sustinuit. Nec tamen amaricato gutture in nepotem linguam exasperat, nec in eum turpiloquio aut turpibus invehitur objectis, sed ad tempus omnia suffert, omnia sustinet. Arnoldus autem omninò B ignarus quòd avunculus suus de cogitatu suo aut conscientia aliquid sciret, aut præmonitus vel præmunitus de secreto suo consilio quidquam cogitaret, ad eum viriliter accedit, & prudentis more, non arrogantis, cum modestæ humilitatis consuetudine ab eo petiit ut infra terram Ghisnensem, in sustentationis solatium & honoris promotionem, aliquod sibi impartiri dignetur beneficium.

Venerabilis verò senex, ultra quàm aure capescere fas est, nepotis voluntate & intentione, licèt insidiosam Semurensium expectationem non ignoraret aut ambigeret, bilibri lance summâ cum discretione ad stateram appensâ, pensavit hinc magnanimi nepotis sui Arnoldi in armis strenuitatem, hinc neptis suæ Beatricis calculosæ de die in diem exaggerare & ingravescere infirmitatem; hinc Arnoldum, ipso vivente, jam terræ insidere parantem; hinc Albertum, languescente uxore, de vita ejusdem uxoris & de terra etiam desperantem; C hinc rebellium in se frementem Ardensium contumaciam; hinc Samurensium cum Ardensibus confœderatam virtutem, & propriæ, ob quam causam majori constringebatur angustiâ, virtutis impotentiam. Quamobrem omnium quosque dissimulans incursus, elegit prudenter, quamdiu vivere posset, in pacis tranquillitate vitam degere, quàm suspectum super se nepotem & ad insistendum terræ semper paratum, cum odio & indignatione crudelitatis exacerbatione a se, imò a terra repellere. Dedit ergo ei, ut nepoti, ut militum inter milites strenuissimo & circumquaque notissimo, *Tornehem* cum appenditiis ejus in feodum, & in pacis & dilectionis perpetuæ amplitudinem & in corporalis sustentationis consolationem. Arnoldus itaque, adapto tantillæ dominationis in terra Ghisnensi beneficio & altero pede Comitatum appropinquante, quam in mente conceperat & in Domino Deo & in potentia virtutis constituerat, spem ad meliora per- D quirenda & capessenda suscitat. Unde, cùm pro accepto hujus muneris & feodi beneficio, pro quantitate doni cum reverentia gratias egisset & reddidisset avunculo; videns avunculum jamjam morti approquinquantem, & neptem suam nihilominus morbidam & ad mortem languescentem, acer, atrox, in equos acuens calcaribus iras, quantò citiùs potuit Castellanum de S. Audomaro Willelmum adiit, & præ omnibus ascіscit eum sibi & conciliat & confœderat amicum, maximè eo quòd terræ, ad quam totâ mentis intentione aspirabat, ei loco propinquior esset, & parentibus inclytis & amicis abundantior, & ad propositi spem in rei effectum producendum in subveniendo præstantior. Cap. 45.

Hic enim Willelmus (nec in hoc a proposito digredimur) uxorem pridem duxerat de nobilissima Regis Francorum Caroli magni stirpe & familia progenitam, Arnulphi Vicedomini de Pinkinio filiam, nomine Millesendam, ex qua E genuit nobiles filios, Willermum videlicet postea Audomarensem Castellanum, Hostonem, Gerardum Ecclesiæ S. Audomari Præpositum, Hugonem de Falkenberga, & Walterium Tiberiadis vel Tabariæ Principem; filias quoque ad magnæ generationis sobolem procreandam progenitas. Quarum prima & præcipua dicta est Mathildis, quæ ad nostrum principaliter operatur propositum; secunda Euphemia, quæ nuptui data est Balduino de Balliolo, qui ex ea genuit filios, Gerardum & Hostonem, & filias, Adelidem de Comminiis, Mathildem in Anglia Abbatissam de Warewella, Plessendam & Margaretam; tertia Gisla de Monasteriolo, quarta & quinta Luchgardis & Beatrix in Astromensi * Monasterio Sanctimoniales. Cap. 46.

* Estrum.

In multis igitur Arnoldus Gandavensis cum jam dicto Audomarensis burgi Castellano Willelmo prælocutus, duxit tandem tantæ nobilitatis viri filiam no- Cap. 47.

mine Mathildem, & *Tornehem* cum ejus appenditiis ei concessit in dotem: de A cujus procreatione filiorum licèt nunc continuè dictando prosequimur, multa tamen interim acciderunt, quæ, ut postmodùm luculentiùs clareant, præposterè posita subsequuntur.

Cap. 48. Processit ergo Mathildis in diebus suis, & concepit a viro suo Gandavensi Arnoldo, & peperit ei Balduinum, quem Comes Ghismensis Manasses avunculus ejus de fonte baptismatis in filium recepit adoptionis, & Willelmum de Ghisnis vocatum, qui Flandrinam Comitis sancti Pauli Hugonis neptem uxorem duxit, & Manassem & Sigerum & Arnoldum adolescentem mortuum: qui cùm ad sepeliendum cum fratribus suis Manasse & Sigero ad Monasterium deferretur, Andriæ requievit in colle super Bramas in invio juxta quadrivium vel compiti locum.....

Hos siquidem quinque filios ex ea genuit Arnoldus & octo filias, Margaretam B videlicet primò Eustacio de Fielnis, postea Rogero Curtracensi Castellano desponsatam; Beatricem primò Willelmo Faramus de Tingreio, postea Castellano de Bello-manso Hugoni traditam uxorem; Adelidem primò Insulensi Castellano Hugoni, priùs S. Piati Seclinienfis Præposito, postea Roberto de Waveriaco, fratri Hellini Flandriæ Dapiferi sive Senescalli, in dote sua apud Senghimacum matrimonio copulatam; Euphemiam & Luthgaudam in Monasterio S. Leonardi apud Ghisnas primò Sanctimoniales, postea in eodem loco Abbatissas, Luthgauda videlicet successivè post Euphemiam; Mathildem quoque Balduino filio Willelmi Moranni de Hondescote datam uxorem; Ghislam etiam de *Ag* sive Aqua Waltero de Pollario matrimonii lege desponsatam; Agnetem etiam consilio nepotum suorum, filiorum videlicet supradicti Walteri Tiberiadis vel Tabariæ Principis, in terra promissionis maritatam. Quæ in voluntate patris, ut famo- C sissimam in longinquis & remotis terrarum tractibus extenderet prosapiam, relicto dulci solo natalisque patriæ loco pro honore, ut inclytam & fastuosam patri, ut jam diximus, procrearet sobolem (ô gloriosissimi patris affectum! ô per omnia prædicandam filiæ subjectionem!) commutavit exilium. Sed veneno, ut dicitur, in cibis accepto, vel potibus inherbata, ibi statim mortua est & sepulta. Prælibatis igitur quibusdam necessariis & cum quadam narrationis anticipatione explanatis, ut proposito nostro fideliter inserviamus, ad suprapositа suppositis continuenda pennam officiosam referamus.

Cap. 49. Senex itaque factus & decrepitus, quondam facie decorus & corpore præstans venerandæ memoriæ Comes Ghisnensis Manasses, multaque circa senium æger & ægrotus cum patientia perpessus, quæ juvenis tolerare vix aut ægrè sustinuisset, cùm, rerum circumstantiis undique sibi oblatrantibus & adversè insi- D diantibus, aliquâ sui corporis vel animi virtute superstare aut resistere nullatenùs ulteriùs potuisset, viribus corporis omninò cœpit destitui; gravique febrium correptus ægritudine & in mortis lectulum collocatus, multa de nepte sua Beatrice, plura de nepote suo Arnoldo, multòque pluriora de totiùs terræ desolatione queritando suos præmonens, demùm obdormivit cum patribus suis, & in Andriæ monasterio, ubi omnes Ghismensis terræ Comites & eorum filii (ut eorum qui eidem loco deservire tenentur, Monachorum authentica scripta testantur) sepeliri debent, cum eisdem patribus honorificè spe beatæ resurrectionis sepultus est (*a*).

Cap. 50. Audiens igitur Broburgensis Castellanus Henricus Ghisnensis terræ Comitem Manassem universam carnis viam nuper ingressum, genero suo nunciat Alberto mortem Comitis simul & totiùs rei eventum; quod fieri timescebat, jam factum E prædicat, Arnoldum videlicet Gandavensem Ghisnensi terræ hiulcum & insidiosum; & nisi maturè sibi & terræ subveniat, terræ munitiones simul cum terra, nec sine terræ depopulatione, ipsum jam jamque quodam pronostico rei futuræ vaticinio occupaturum fore denuntiat. Finis igitur mandati sub his verbis includitur: ut videlicet ab Anglia in Ghisnensem terram quantociùs veniens, Ghisnensi Comiti Manassi mortuo jam & sepulto, recto ordine & jure hæreditario succedat & instituatur. Albertus igitur, quamvis in negotiis Angliæ Regis Willelmi * circa ipsum honorificè detentus militaret, Broburgensi tamen Castellano socero suo & mandatis ejus acquiescens, in Ghisnensem terram quantociùs potuit pervenit, simulque Flandriæ Principi Theoderico hominio ritè exhibito, Ghis-

* Leg. Stephani.

(*a*) Manasses an. 1137 rebus humanis exemptus est, uti censet Chesnius, aut fortè seriùs.

A nensium Comes effectus est. Sed in terra Ghisnensi parvam moram faciens, relictâ uxore suâ Beatrice socero suo Henrico Broburgensi Castellano, in Angliam pro susceptione terræ quæ in Anglia ex parte uxoris suæ ei exciderat, ad Regem properavit. Ubi impetrato a domino Rege quod justè postulaverat, spontaneæ voluntati suæ quamdam necessitatis opponens inferentiam, morosiùs cum Rege perendinavit. Intelligebat enim uxorem suam languidam & calculosam, & sibi matrimonii debitum solvere pertimescentem. Ingravescente autem in uxore sua Beatrice solito uberiùs languore, sæpiùs a socero suo mandatus adventum suum distulit, & in Ghisnensem terram venire renuit.

Interea vidua venerabilis Ghisnensis Comitissa Emma, divini amoris fomitem quem erga virum suum Comitem videlicet Ghisnensem Manassem interiùs pridem accenderat, piâ cordis intelligentiâ reformat, pleniùs resuscitat, & votum quod B pius ejus maritus lecti & devotionis ejus consors pridem Deo voverat, maturè Deo reddere disposuit. Instauravit igitur apud Ghisnas in propitiationem animæ suæ & viri sui Ghisnensis Comitis Manassis & prædecessorum successorumque suorum de redditibus suæ mensæ S. Leonardi Confessoris & Episcopi Ecclesiam & Cœnobii claustrum, cui Sanctimoniales in Astromensis * Ecclesiæ Monasterio sumptas Deo in perpetuum servituras adhibuit. Quibus & religiosissimam præfecit Abbatissam nomine Sibellam vel Sibiliam, de genere & cognatione Adelæ Ghisnensis quondam Comitissæ, quam superiùs Christianam nuncupativè nominatam diximus, in Lotharia regione sumptam, eamque in Ecclesiam S. Leonardi Ghisnensis super Sanctimoniales nuper introductas, Dominicæ Incarnationis anno MCII (a) inthronisavit; cui primæ successit Mathildis Campanensis, cui Adela de Mardica, cui venerandæ nobilitatis nomine Feminea, imò matrona ejusdem C loci Sanctimonialis Euphemia, nominis appellatione bonam fæminam * non obliterans, & post eam successivè, sicuti jam diximus, Luthgarda corpore & sanguine soror ejus germana, sanctitatis & religionis nomine in Christo filia, Ghisnensis Comitis Arnoldi filiæ. Post Ghisnensis igitur Cœnobii instaurationem, non multo interjecto temporis spatio, venerabilis matrona & domina Ghisnensis Comitissa Emma, assumpto & induto Sanctimonialium indumento & habitu apud Ghisnas, carnis debitum solvit, ibique solemniter ut Sanctimonialis, imò verè Sanctimonialis a Sanctimonialibus decantata, & piè in Domino deplorata est & sepulta.

Cap. 51.

* Estrum.

* Leg. famam.

Audiens autem Arnoldus Gandavensis, & juxta quod diligenter exquisierat, satis intelligens quòd Albertus de vita uxoris suæ non minùs quàm de Ghisnensis terræ Comitatu desperaret, & ob id in Ghisnensem terram sæpè & iterùm & D iterato sæpiùs a Broburgensi Castellano Henrico mandatus, de die in diem adventûs sui diem dilatando, cum quadam negligentia vel animi desidia venire supersederet; de sua promotione nimirùm sollicitus admodùm & ambitiosus, Audomarensis Castellani Willelmi soceri sui & sororiorum suorum consilio, cum aliquantis secreti sui consciis in castellum suum apud *Tornehem*, propositum suum quantâque potuit calliditate dissimulans, introivit, ibique cum suis quantulamcumque moram faciens, sub interminatione vitæ suis prædicebat & præcipiebat, ut quidquid mente concepisset & ipsis in consilio aperiret, occultum inter eos haberetur & absconditum, & Arnoldum Comestorem de Hammis omninò lateret. Hunc siquidem Arnoldum de Hammis Comestorem appellatum, filium Roberti, Comes Albertus in Angliam proficiscens Ballivum in terra Ghisnensi substituerat, & totam terram ei custodiendam commendaverat. Barones autem E universæ terræ adventum Comitis Alberti diutiùs præstolantes, cùm circumquaque tremefactum conspexissent & pertimescentem populum, missis iterùm, ut sæpè sæpiùs & sæpissimè, in Angliam nunciis, viris videlicet authenticis & consilio plenis, cum scriptis valentibus & præstantibus, & ut ad subveniendum terræ citò veniat eum excitantibus, in Ghisnensem terram accedere omninò refutavit. Hujus ergo rei præscius Arnoldus Gandavensis, interim apud *Tornehem* residens & moram faciens, missis per universam Ghisniam exploratoribus & satrapis, si quos habere potuit fautores ad suæ voluntatis expletionem & adjutores, diligenter & sollicitè perquirit. Acceptis itaque a quibusdam terræ Baronibus epis-

Cap. 52.

(a) Iperius in chronico S. Bertini ait *Monasterium istud cum suis ordinationibus ad completum esse deductum, & Monachis S. Bertini ad regendum commissum anno Domiui* MCXXXII. Verùm cùm ibidem Comes Manasses jam defunctus memoretur, qui, ut supra diximus an. 1137 vitâ excessit, legendum fortè MCXLII.

tolis, audit & intelligit quod mentem ejus aliquatenùs exhilaravit. Loquitur A ergo secretè cum quibusdam Baronibus, quibus consilium suum communicavit & publicavit; & eorum communicatis sibi viribus, satellitibus qui Ghisnas custodiebant, precibus & pretio simul & promissis corruptis, & ad sibi obtemperandum & satisfaciendum allectis & attractis, minisque nihilominùs & verbis & verberibus afflictis & convictis, & ad id quod nolebant sine difficultate coactis, & a firmitate, quasi in hac parte infirmis, spontè propulsis, Ghisnas impiger insilit, & munitiones viriliter occupat imperterritus. Quod cùm intellexisset Markiniensis * Vicecomes Arnoldus, licèt strenuissimos haberet fratres, Simonem de Markinio & Jordanum promptissimum in armis & audacissimum, aliosque magni nominis & virtutis innumerabiles ei cohærentes, magis magisque sibi timuit. Et convocans fratres suos & notos & amicos, consulit ab eis quid facto opus sit. Ad quorum consilium, vellet nollet, Gandavensi Arnoldo per internuncios spo- B pondit, quòd si Comes Albertus infra quadraginta dies ad Ghisnensis terræ subventionem non veniret, ei spontè ut terræ Comiti hominium, si alii ejus Compares & terræ Barones hoc idem facerent, exhiberet.

* de Marq.

Cap. 53. Balduinus autem Ardensis domini filius, cùm nihil adhuc vel parùm terræ in terra possideret, & Ghisnenses Comites, ut olim prædecessores sui, eò quòd Ghisnensibus Comitibus nullam exhibere subjectionem dignarentur aut reverentiam, semper exosos haberet & suspectos, cùm audisset Gandavensem Arnoldum Ghisnis insidentem, ad ipsum spontè convolavit. Similiter & alii quidam de viribus suis non præsumentes neque confidentes, & de Comitis Alberti adventu & de terræ subventu jam desperantes, Gandavensi Arnoldo se jungebant, & ei manus in auxilium spontè offerebant, & fidem licèt in perfidia præferentes promittebant. Omnes ferè Ghisnensis terræ Barones sibi adscivit & confœderavit C Gandavensis Arnoldus & alligavit, præter Arnoldum Hamensem, qui totam terram Ghisnensem, ut jam dictum est, a Comite Alberto custodiendam acceperat. Ille ergo Arnoldus Comestor agnominatus, cùm accepisset Arnoldum Gandavensem, propulsis satellitibus, Ghisnis insidentem, & Barones terræ consentientes & eum expellere non intendentes, sed ei jamjam ferè apertè favorabili subventione viros & vires in bello, si opus acciderit, adminiculantes & administrantes, a castro quod olim a veterum vico Alderwicum dictum est, cui cum viris & viribus insistebat, missis quantociùs nunciis Broburgensi Castellano Henrico, factum rei indicat, & Arnoldum Gandavensem Ghisnis insidentem terræ Ghisnensis omnium Baronum sibi conciliasse favorem.

Cap. 54. Interim autem dolor lacrymabilis & opprobriosum in sempiternum dedecus accidit in terra. Cùm enim Arnoldus Gandavensis in solemnitate Sanctorum In- D nocentium cum Balduino Ardensis domini filio, & aliis militibus suis & satellitibus, satrapis & vernulis, Ghisnis ad vescendum discubuisset; ecce nuncius celeriùs advolat, qui Arnoldum juvenem Ardensis oppidi dominum in Fubberti nemore juxta *Norhout* a servis suis prostratum (proh pudor!) & jugulatum, imò morti datum esse nunciat. Surgens igitur Arnoldus Gandavensis quantociùs a mensa, & munitionem castri Ghisnensis fidelissimis suis sub periculo honoris & vitæ & districtè præcipiendo commendans, Balduinum Ardensem jam sibi confœderatum quantociùs introducit in Ardeam, & ei portas aperiri fecit & castellum, & Ardensis honoris & dominii Principem eum constituit & dominum.

Cap. 55. Broburgensis autem Castellanus Henricus, cognito litteris non minùs quàm nunciis & famâ in Ghisnensi terra facto rei eventu, apud Alderwicum cum militibus & armata plebium multitudine in iram, in indignationem frendens, ociùs E advolat. Quod audiens,

Impiger Arnoldus, collecto milite, clamat,
Ingeminans arma, arma viri! bellare necesse est,
Bella manu, bella ore gerens, nihil est sine bello;
Quod facit aut dicit: tanta est sibi gloria belli,
Tantus amor belli, tanta est fiducia belli,
Tantaque spes tangit Ghisnensis eum Comitatûs.
Sed neque dissimulat quod pridem mente recepit,
Quin Comes esse velit, tantùm confidit in illis,
Cum quibus a primis servandum fœdus inivit,
Et vires proprias alienis viribus auget.

Advolat

A *Advolat Ardensis dominus, simul Audomarensis,*
Hinc socer, hinc soceri nati, Proceresque propinqui;
Hinc populus peditat, qui solo nomine guerræ
Spontè subit vel adit tanti discrimina belli.

Assumptis igitur secum quotquot habere potuit equitibus & peditibus, apud Alderwicum, ubi primus belli motus accidit, festinat Arnoldus Gandavensis, & castrum simul cum Broburgensi Castellano & Arnoldo Hamensi, cum fautoribus & adjutoribus suis, militibus videlicet supradictis & satellitibus, viriliter considet & bellis accingit.

Hic ergo Gradivus adest, pugnatur utrimque
Namque Broburgensis Henricus castra tuetur
Interiora, suos exhortans recta tueri,
B *Et justam causam denunciat, altera castra*
Fasque piumque monens confundere, jure perempto.
Sicque sagittiferos monitis animavit, & imber
Telorum cecidit super hostes grandinis instar.
Extera castra movens Arnoldus, nil nisi bella,
Nil nisi bella cupit, sociis ad bella vocatis
Præmia promittit, securè vivere posse,
Dummodò sit victor, dominari non cupit ipsis,
Sed socius fieri; promissaque præmia fictis
Verborum phaleris obnubilat. Organa vocis
Tota cohors reboat, vocemque loquuntur eamdem,
Assensumque manu præbent, sonat undique Mavors,
C *Et certant superi cuinam victoria cedat.*
Henricum sors prima juvat, nam recta tuendo
Justiùs arma tulit; vires Astræa ministrat
Virgo Broburgensi; frendens Gradivus in hostes
Et Bellona potens Arnoldi castra tuetur.

Arnoldus igitur turrim Ecclesiæ militibus munit & armis, & cum eis eamdem turrim quasi bellicum machinamentum viriliter ingreditur; & inde belli inquietudine cùm eos qui infra firmitatis vallum erant, Broburgensem videlicet Castellanum & Arnoldum Hamensem & eorum fautores, ferè ad deditionem compulisset & coegisset, Henricus sibi metuens & suis cum Arnoldo Hamensi apud Broburgum nocte secessit, & munitionis vallum sine viris & viribus (proh pudor!) desolatum reliquit. Arnoldus autem munitionis aggerem corripit, & vallum im-
D piger insilit, & universæ Ghisnensis terræ partibus singulariter dominatur ut Comes, & universas terræ munitiones militibus, quotcumque opus est, munit & satellitibus. Henricus verò tantam sibi illatam injuriam, tamque notabile & notorium sibi objectum dedecus & opprobrium ægrè sustinet & indignanter accipit. Totius itaque malignitatis spiritu debacchatus bilis amaritudinem suscitat, omnemque accendit iram & indignationem, & ad miserrimæ Ghisnensis terræ depopulationem & subversionem totum suspendit animum. Sed cùm Arnoldus omnes universæ terræ Ghisnensis sibi subjecisset, ut diximus, & vindicasset munitiones, nec haberet Henricus ubi pedem securè figere posset in ea, cogitavit si quomodò Almari-vallum * vel aggerem firmare & aliquo bellico machinamento * *Omerval.*
munire posset, per illius firmitatis munitionem totam Bredenardam, & sic universas terræ Ghisnensis partes sibi subjugare non dubitaret.

E Fuit autem prædives quidam in Bredenarda, de genere Echardensium ortus, *Cap. 56.*
nomine Almarus, qui tantùm in suis confidebat viribus & amicis, quòd contra Ghisnensem Comitem a Septentrionali parte Alderwicensis villæ aggerem præsumeret elevare & dunjonem firmare. Sed cùm propter temeritatis contumaciam & rebellionis præsumptionem a terra propulsus esset Almarus, nec immeritò, a Ghisnensi Comite, machinamentis bellicis & apparatibus super aggerem & ab Almaro priùs elevatis, a Comite postea dirutis & convulsis & ad terram prostratis, remansit agger suâ spoliatus munitione & vallo, & multo tempore post locus ille Almari-vallum vel agger non sine rei causa appellatus est.

Misit ergo Henricus Castellanus Broburgensis secretò geometricos & carpen- *Cap. 57.*
tarios ad Almari-vallum vel aggerem, ut locum cum geometricalibus perticis ambirent, & ad mensuram aggeris proportionaliter metirentur, & pro quantitate

loci, ignorantibus Arnoldo & Ghisnensibus, apud Broburgum turrim & bellica A
propugnacula, aliaque machinamenta clanculò construerent, & Almari-vallo in
intempestæ noctis silentio, non sine militibus, viris & viribus adaptarent. Dixit
ergo Henricus; & ecce facta & parata sunt omnia, & suo loco in sublime erecta
& collocata. Munitionis autem illius castrum ad Florem nominavit, non quia in
summitate turris erecta stetisset lancea, & in summitate lanceæ flores campi cir-
cumligati fuissent, ut quidam garriunt; sed quia in illius castri munitione mili-
tum & sagittariorum aliorumque bellatorum florem & electuarium ad Ghisnenses
debellandos intromisit. Surgens ergo mane Arnoldus, & videns turrim & pro-
pugnacula cum cæteris bellicis machinamentis in Almari-vallo subitò & inopi-
natò erecta atque elevata, universam commovit in arma patriam. Advenerunt
itaque Ghisnensis omnis terræ, quos sibi adsciverat, Barones, aliique multi &
innumeri a pluribus locis evocati. Qui postquam simul convenerunt in unum B
apud Auderwicum, castellum quod ad Florem nominaverunt, obsederunt; &
egressi quidam de Broburgensibus Ghisnensibus obviam, non sine multo utriusque
partis sanguine Gossonem de *Norhout* interfecerunt, & multos hinc inde captivos
abduxerunt. Sed cùm Broburgenses Ghisnensium turmas in fortitudine prævalere
conspicerent, in castro suo apud Almari-vallum quàm citiùs potuerunt, recepti sunt.

Cap. 58. Ubi cùm persequerentur Ghisnenses, & Broburgensium castellum convellere
& destruere se præpararent & accingerent, exclamaverunt Broburgensium sagit-
tarii; & ecce a parte Broburgensis Castellani ab aliquo veniens sagitta stetit in
capite Ardensis domini Balduini, & ad cerebrum usque penetravit. Arnoldus
autem & omnes simul Ghisnenses, pro eo quòd tantæ dominationis Princeps
tam graviter ferè usque ad mortem vulneratus esset, condoluerunt, & in ge-
mitibus eum planxerunt inenarrabilibus. Retracto igitur pede, recessit Arnoldus C
a loco & sui, & non sicut superbum, sed sicut vulneratum Ardensis oppidi do-
minum in Ardeam detulerunt Balduinum. Quomodò autem idem Balduinus,
suscepto vulnere, in periculo mortis cum venerabili de Capella S. Mariæ Abbate
Theoderico super Ardensis Ecclesiæ præpositura colloquium & secretum habuit
consilium, ad tempus scribere differimus (*a*). Broburgensis Castellanus audiens
Ardensis oppidi dominum Balduinum ad mortem vulneratum, non audens ad
Florem ulteriùs moram facere, cum suis Broburgum iterùm turpiter abscessit.
Arnoldus verò cum suis calido pede persequitur; sed cùm ad Florem devenisset,
turrim & tabulata lignorum & propugnacula cum vallo funditùs prostravit &
ad terram dejecit, & hinc & illinc dissipavit, & apud Alderwicum maxima ex
parte deferri fecit. Sicque Almari-vallum vel agger, ut quondam, usque hodie
a suis turribus & machinamentis bellicis desolatus remansit & spoliatus. D

Cap. 59. Ab illo autem die non cessavit Broburgensis Castellanus Henricus Ghisnen-
sem impetere & oppugnare terram. Sed veniens in manu forti & brachio extento,
collectis viris, collectis viribus propriis & alienis, ad miserrimæ Ghisnensis terræ
depopulationem & deprædationem, nullâ motus insontium pauperum prece vel
calamitate, subinfertur & ingreditur, & oppida diruit, villas vastavit, Ec-
clesias in favillas convertit, homines captivavit, bestias & prædam abduxit.
Convaluit autem Ardensis dominus Balduinus, & a vulnere sincerè curatus &
ægritudine, pro recuperata corporis sanitate plenas in Sancta Ecclesia Deo retu-
lit gratiarum actiones, & jam juxta consilium venerandi Patris & Abbatis S.
Mariæ de Capella Theoderici, adjutorii vires cum Gandavensi Arnoldo ulte-
riùs non communicavit; nec cum eo jam ad consilium contra Castellanum
ambulavit. Quod audiens Broburgensis Castellanus, congaudebat & congratu- E
labatur admodùm; & missis ad Ardensem Balduinum legatis cum epistolis,
multas ei gratias egit quòd justas ulteriùs justo partes ampliùs oppugnare non
intendat. Balduinus autem verisimiliter de promotione sua corde sollicitus &
animo, cùm videret Albertum desidem & terræ nullatenùs approquinquantem
neque subvenientem, remissis nunciis similiter cum litteris & epistolis ad Cas-
tellanum, sciscitatur ab eo, si neptem suam ab Alberto separare & eam sibi
justo & ecclesiastico ordine copulare voluerit, seipsum tanquam Eustacium filium

(*a*) Tempus inflicti Balduino vulneris indicat charta ab ipso Lamberto cap. 137 recitata, cujus hæc est clausula: *Facta est autem hæc transactio in Ecclesia S. Audomari Ardensis, & in plena Synodo Teruannæ solemniter recitata & approbata, Dominicæ Incarnat. anno MCXLIV*. Iperius verò cap. 43, col. 639 hanc epocham emendat sic: *Anno* MCXXXIX, *Ecclesia de Ardea . . . data est Theoderico Abbati de Capella.*

A cum ſuis omnimodo poſſeſſionibus & amicis, devotum ſibi fore, & cum omni
diligentia & reverentia ſincerum ſibi exhibere ſervitium, & Arnoldum Ganda-
venſem a terra repellere, & terram ab eodem Arnoldo liberare jactat, concedit
& compromittit. Quod audiens & percipiens Caſtellanus jocundior admodùm
effectus, remiſſis nunciis quantociùs ad Balduinum, omnia, ſicut ipſe dixerat
& poſtulaverat & in re voluerat, per omnia ſe ad voluntatem ſuam ita velle
indicavit, reſcripſit & renunciavit.

Miſit ergo Caſtellanus Bernuinum de S. Audomari Eccleſia Presbyterum, Cap. 60.
aliosque ſimul Presbyteros & milites cum nepte ſua ad Albertum; & expoſitâ
ei viæ causâ, ægritudinem uxoris ſuæ cum aliis ſufficientibus cauſis ei protu-
lerunt, & accepto die & ſtatuto judiciario ordine & eccleſiaſtico ſeparati ſunt
Albertus & Beatrix: & Alberto in Anglia remanente, Beatrix ad patrem ſuum
B apud Broburgum reverſa eſt. Quod ut perlatum eſt Arnoldo Gandavenſi, rem,
uti potuit, diſſimulans, ſibi ſuiſque timuit; nam quod ſolùm verebatur, in
proximo accidit. Balduinus etenim dominus Ardenſis Broburgenſem Caſtella-
nam filiam Beatricem maritalis lege matrimonii, Comite Flandrenſi Theoderico
aſſenſum præbente, jam ſibi copulavit uxorem. Facti ſunt itaque Broburgenſis
Caſtellanus & Ardenſis dominus quaſi pater & filius, quaſi cor unum habentes
& animam unam. Unde & conjurati Arnoldias partes laceſſentes & inquietantes,
miſerrimæ conditionis pauperes rebus quantiliſque cum minutis ſpoliantes &
deprædantes, nihil Arnoldo, niſi in caſtris & munitionibus, illibatum aut
intactum reliquerunt. Arnoldus ergo ſibi timuit, & tamen intra terræ munitiones
& oppidorum receptacula ſolito diutiùs obſeratus & detentus, conſtanter in
propoſito perſeverabat. Unâ autem dierum, cùm apud Ghiſnas in Capella B.
C Mariæ redemptionis noſtræ myſterium audiret,... ecce nuncius, & magno cla-
more ad portam vociferans, dixit Ardenſem dominam Beatricem hac in nocte Cap. 61.
mortuam; addens etiam, ut mos eſt, mendacia veris, & cùm ſerò in veſpere
lac guſtaſſet pinguedine concretum,

hauſto cum lacte veneno,
Vix thalamum ſubiens mortis diſcrimen inivit....

Vixit igitur Beatrix iſta paucis diebus cum Ardenſi domino viro ſuo Balduino.
Nam, ſicuti ſuperiùs diximus, quia calculoſa fuit & diutino languore macerata
& confecta, Ardeæ miſerabili morte defuncta eſt, & in capitulo Monaſterii
B. Mariæ de Capella, quia in locum cimiterii Ardenſis Eccleſiæ nondum ſubro-
gati erant in loco Canonicorum vel introducti Monachi, non ſine lacrymabili
ſuorum ejulatu & planctu,... honorificè ſepulta eſt. Super cujus ſepulchrum
D ſoror ejus venerabilis matrona Broburgenſis Abbatiſſa, nomine Mathildis, poſt
aliquot annorum ſpatium marmoream laminam ſuperponi fecit.

Mortuâ itaque Beatrice & a patre & a ſuis multùm diuque lamentatâ, cùm
Caſtellanus comprehenderet & intelligeret quòd nihil aliud ſupereſſet, niſi quòd
pro qua pugnaverat cauſæ, & quam diu deſideraverat terræ, eum omninò cedere
oporteret, nullâ Ghiſnenſis Comitatûs expectatione aut vanâ ſpe ulteriùs in terra
delectatus aut retentus; poſtquam ferè per quinquennium (*a*) terram Ghiſnenſem
inquietaverat, per mediam terram Ghiſnenſem cum facibus & armis tranſitum
faciens, apud Broburgum in ſua tandem receptus eſt, & in terra Ghiſnenſi
ulteriùs (ô provida fati fixa & immota manens ſeries!) non pervenit.

Interea autem mortuus eſt Gandavenſis Caſtellanus Winemarus (*b*). Sed dum Cap. 62.
Arnoldus filius ejus nimium intentus & ſollicitus in acquirendo, imò jam adepto
E & acquiſito apud Ghiſnas detineretur Comitatu, Flandrenſis honoris Comes
& Princeps Theodericus, inconſulto Gandavenſi, imò jam Ghiſnenſi Comite
Arnoldo, Gandavenſis burgi Caſtellaniam Curtracenſi Vicecomiti Rogero ad
tempus conceſſit & commiſit habendam. Quam poſtea in pace degens Arnoldus
Comes, ut filiam ſuam Margaretam uxorem duceret Curtracenſis Vicecomes
Rogerius, & quamdiu viveret, in pace tenere ſpopondit: quod & verbo ſimul
& opere firmavit.

Arnoldus itaque, adepto non ſine multo labore Comitatûs Ghiſnenſis honore, Cap. 63.
hominio (*c*) Flandrenſium Comiti ritè exhibito, & jam in Ghiſnenſi terra

(*a*) Si Manaſſes Comes an. 1137, ut Cheſnio videtur, mortem obiit, hoc quinquennium in an. 1142 incidit. Sed cùm priùs Ardenſis Balduinus vulneratus memoretur, annus hicnon facilè conciliatur cum charta ſuperiùs relata.

(*b*) Poſt annum 1138, ut Cheſnio videtur, obiit Winemarus Gandavenſis Caſtellanus.

(*c*) Cheſnius inter probationes familiæ Gandav.

pacificatis sibi Baronibus & in securitatis fide sibi allectis & in pace compositis, A
[cùm] in pacis tranquillitate vivere cogitaret, surrexit in eum Samurensis (*a*)
cum infinita cognationis suæ multitudine Galfridus, germanus ejus consangui-
neus & cognatus, ut verè dicere possit Arnoldus: nunquam tuta fides, sollici-
tumque aliquid lætis intervenit. Jactavit igitur Galfridus in medio, & dixit
quòd jure propinquitatis avunculo suo, Comiti videlicet Manassi, Ghisnensium
Comitatui hæreditariâ successione justiùs deberet accedere & succedere quàm
Arnoldus, eo quòd Ghisla mater Arnoldi & Adelidis mater sua sorores fuerunt,
& Ghisla mater Arnoldi junior exstiterit quàm mater sua Adelidis. Super quo,
(licèt superiùs de hac Adelide & ejusdem Adelidis liberis, quasi respirantes &
alterum Herculem, dum spiritum attrahat Atlas, supponentes, scribendi calamum
Samurensibus accommodaverimus) ne aliud tamen de alio Samurensibus in nobis
sublatrantibus in Ascrea valle somniasse videamur, excitati famâ facti, verum- B
que a veridicis & nihil fictitantibus prosequentes, dicimus quòd, Samurensis
Galfridi matre Adelide dudum mortuâ & sepultâ, sorore autem ejus Ghislâ
Gandavensis Winemari uxore adhuc vivente, & liberis ejus, videlicet Arnoldo
de quo sermo est, & aliis in flore juventutis adhuc vernantibus & virescenti-
bus, & utriusque, Galfridi videlicet Samurensis, Arnoldi quoque Gandavensis,
avunculo Manasse Ghisnensi Comite universæ carnis viam ingresso, & filiâ ejus
Rosâ & ejusdem Rosæ filiâ Beatrice mortuis simul & sepultis, nullo quoque e
corpore Comitis Manassis in terra Ghisnensi relicto semine; Samurensis Galfri-
dus non attendens matrem suam Adelidem dudum mortuam & sepultam,
amitam verò suam Ghislam Gandavensem adhuc vivam esse & superstitem (proh
nefas!) quasi recto procedente ordine, hæreditario jure avunculo suo succedere
deberet in Ghisnensis terræ Comitatum impudenter & irreverenter conspiravit, C
& in cognatum suum germanum, Arnoldum videlicet, cujuslibet ambiguitatis
relegato scrupulo, jam Ghisnensem Comitem, temerario modo calumniam fecit.
Sed ad semetipsum quandoque reversus Galfridus, eâdem facilitate quâ terram
Ghisnensem impudenter & injustè priùs calumniaverat, accepto super injuria sua
consilio, justissimum Ghisnensis terræ hæredem Arnoldum simul cum terra,
sicut oportuit & justè debuit, in pace reliquit. Ampliùs de Samurensibus si
quid expedit, ad Samurenses recurrite.

Cap. 64. Comes igitur Arnoldus post multas altercationes, post multos bellorum incur-
sus & tumultus, edomitis & pacificatis atque mitigatis tam exteris quàm in
terra conversantibus adversariis suis omnibus, demùm Ghisnensem Comitatum
obtinens, in terra securè & in pace resedit. Et quoniam plerisque fit magè grata
quies post longos sæpè labores, paci quantoque potuit studio intendebat & insis- D
tebat. Suos in terram Ghisnensem ad se evocabat & confovebat, istos secum
in domo & familia colligebat & manutenebat, illos in terra maritabat præ omnibus,
& in omnibus in gloriosâ liberorum jocundabatur propagine, & in eorum promo-
tione ferventiori nimirùm stimulo & sollicitudine animum irritabat & urgebat.

Cap. 65. Interea Ardensis dominus Balduinus cum Francorum Rege Ludovico & cum
Flandrensium Comite Theoderico, & cum aliis Flandriæ Baronibus Jerosoly-
** Leg.* MCXLVII. mam peregrè profectus est, Dominicæ videlicet Incarnationis anno MCXLVI *.
Hic siquidem Balduinus terram suam, & Ardensis præcipuè castri curam Ar-
noldo *Gohel* de Surkis, qui & Castellanus Ardeæ dicebatur & erat, commen-
davit, & eum in rebus suis disponendis, usque dum rediret, Ballivum constituit
atque Præpositum. Arnoldus autem Markiniensis Vicecomes, qui sororem ejus-
dem Balduini duxerat, Adelinam videlicet, & ex ea unicam filiam jam adolescen-
tulam & pulchritudinis vernantem lilio genuerat, indignabatur & ægrè tulit, E
quòd ei terram suam commendatam non reliquisset. Sed dum patienter ad tempus
sustinuit, fama volat & nunciat Ardensem dominum Balduinum nunc apud Satha-
** Leg. Sataliam.* niam * fame periclitatum, nunc in mari submersum, nunc inimicorum Christi
gladiis trucidatum, sic autem vel sic sine spe redeundi finaliter mortuum &
sepultum.

Cap. 66. Quo audito, Markiniensis Vicecomes Arnoldus, conciliato sibi & comparato
tam Flandrensis quàm Ghisnensis Comitis amore & benevolentiâ, Arnoldo
Gohel consentiente, aliisque Ardensis oppidi Paribus hoc ipsum adjudicantibus,

p. 92, refert litteras Theoderici Flandriæ Comitis anno 1142, quibus Arnulfus tanquam *Ghisnensis* *Comes* subscripsit.

(*a*) Sive Senemurensis, *de Semur en Briennois.*

A Ardeæ dominus effectus est. Stephanus igitur Elenardi de *Senighehem* filius, videns & intelligens Markiniensem Vicecomitem Arnoldum in Ardensis honoris dominum provectum esse & exaltatum, vidensque ejusdem Arnoldi filiam unicam & tanti honoris & dominii hæreditariâ successione hæredem in tempore futuram, ad ejusdem filiæ conjugium aspiravit. Unde hinc & illinc concurrentibus & delatis viris & verbis, eam tandem in uxorem sibi fiduciavit & spopondit. Quod audiens Ghisnensis terræ Comes Arnoldus, sibi metuens, imò sibi, ut prudentis est, & posteris summa cum discretione præcavens & præmuniens, pensavit hinc, si jam dictum contractum & confirmatum foret matrimonium, in perpetuam jam pacificatæ terræ discordiam, & ejusdem terræ in brevi obventurum excidium; illinc animo deliberans, si jam dictam juvenculam filio suo primogenito Balduino acquirere & lege matrimonii copulare posset, seipsum & B suos in terra perpetuâ posse pace gaudere arbitrabatur. Humiliatus itaque Comes prudentissimus, juxta prudentiam & seniorum consilium inclinavit se ad pacem, & secretò cum Ardensi domino Arnoldo & ejus uxore Adelina prælocutus brevibus verbis, eis viæ causam exposuit & intimavit.

Gratificati ergo Ardensis dominus & uxor ejus & admodùm facti lætabundi, filiam suam ad consensum ejus postulandum convocaverunt. Audivit itaque filia quod audire non displicuit, & ecce jam præsens astitit, & hilarata vultu jam assensum exprimens, & ad sciscitantis de consensu vocem patris & matris erectis auribus inclinata, nullique libentiùs unquam responsura sono. Complacuit igitur utrique parti utriusque patris sermo, & vox omnium una erat & voluntas dicentium, *fiat*, *fiat*. Duxit igitur Balduinus, Ghisnensis Comitis Arnoldi primogenitus, Ardensis domini Arnoldi filiam, virtutum titulo & proprii nominis C appellatione Christianam, fitque gloria in altissimis Deo, & in terra Ghisnensi pax omnibus hominibus. Sic enim, uti diximus, ut perpetuâ pace gauderet, sui minoratus & humiliatus paulò minùs ab altitudine dignitatis & nominis Ghisnensis Comitis primogenitus, & jam jam Ghisnensis Comes futurus, ad similitudinarium multorum exemplum & imitationem nobilium, Ducum videlicet, Regum, Imperatorum, se humiliantium & propter similem causam sic uxorantium, inclinavit se ad hominis sui filiam lege matrimonii in uxorem dignanter & ovanter suscipiendam.... *Cap. 67.*

Comes autem Arnoldus & Ardensis dominus de Colvida nominatus Arnoldus in tantam amicitiæ conjuncti sunt confœderationem, ut unum par amicitiæ & quasi novi & nuper in vitam revocati Theseus & Pirithous prædicarentur; & quemadmodùm duæ manus ad unius adhibitæ sunt homini corporis sustenta- D tionem, sic & isti duo quidem corpore, non animo, conjuncti sunt in una animi voluntate, quasi in uno corpore, ad totius terræ Ghisnensis consolationem & defensionem. Lætantur igitur omnes hinc & hinc Arnoldiadæ, & jam cessaverunt omnium undique persecutorum insidiæ. Lætatur & exsultat in pace Ghisnia, congaudet & congratulatur & Ardensis domini curia. Nec jam certant hinc Ghisnenses & hinc Ardenses, utri utris deferantur aut parere debeant, cùm alteri alteris vicario modo deferre contendant.... Quippe cùm dominus Comes suæ dominationis dignitatem temperet erga sibi subjectum hominem, & homo non attendens antiquam in Ghisnenses Comites rebellionem, debitæ subjectionis famulatum & reverentiam omni loco & tempore non dedignatur exhibere suo domino, suo Principi, ut Comiti. Facti sunt itaque Comes Arnoldus & Ardensis dominus de Colvida, ut jam diximus, nominatus Arnoldus, quasi cor unum & E anima una, nec erat inter eos per universam Ghisniam aliqua in dignitate differentia, nisi quòd alter dicebatur Comes, & alter dominus: sed cùm extra patriam sæpissimè dominus diceretur Comes; tamen ubique in integritate sui nominis, & in honore suæ dignitatis manens semper quod erat & prædicabatur, & verè erat Comes. *Cap. 70.*

Cognovit autem Ghisnensis Comitis Arnoldi filius Balduinus uxorem suam Christianam, quæ concepit & peperit Ardeæ Mabiliam, Joanni filio Petronillæ de Chisonio desponsatam uxorem. Concepit autem postea & peperit similiter Ardeæ Arnoldum de Ghisnis, quem nobis dominum a principio operis invocavimus & patricium, propter quem & ad quem & de quo sudor in hoc opere nobis est & sermo... Peperit etiam venerabilis matrona Ardeæ, ubi, ut compendioso verum perstringamus eloquio, totius & tantæ propaginis & omnium *Cap. 71.*

ſuorum mater effecta eſt liberorum, Willelmum ſtrenuiſſimum quidem militem, A
ſed in flore juventutis apud Colvidam mortuum, & Andriæ cum patribus ſuis
in aſſumptione B. Mariæ Virginis honorificè ſepultum; Manaſſem quoque qui
ob inſignem ſapientiæ ejus & prudentiæ virtutem ſingularis quodam privilegio
amoris, poſt Arnoldum ejus primogenitum in tantam præ cæteris acceptus eſt
patris gratiam, ut ei Rorichoniam cum appenditiis & mariſci ſpatioſi amplitu-
dine, aliaque empta & pretio comparata perplura contulerit beneficia; Balduinum
Chesn. Meleiorum. etiam Clericum Morinenſis Eccleſiæ Canonicum, & Neleiorum * non Neſtoris
arvorum, ſed Eccleſiæ S. Petri Apoſtolorum Principis juxta Montorium Pro-
curatorem & Perſonam, & Eccleſiarum in Anglia apud Steventoniam & Stiſledas
Chesn. Stitedas & Malingas. & Maſingas * & Baigtoniam ſimiliter Proviſorem & Perſonam.

Cap. 73. Per idem autem tempus contigit quòd Comes Arnoldus jam ætate maturus
& ſenio gravis, ut in rebus ſuis diſponendis ſibi provideret & terræ, in Angliam B
proficiſceretur: ubi cùm apud Niventoniam in propria manſione, quæ cum
pertinentiis ejus ex parte Ghiſnenſis quondam Comitiſſæ Emmæ ei contigerat
& exciderat, per aliquot dierum ſpatium moram faceret, gravi correptus [eſt]
ægritudine.... Mortuus eſt itaque Comes Ghiſnenſis Arnoldus, & Niventoniâ
apud *Santingheveld* delatus eſt & honorificè ſepultus, Dominicæ Incarnationis
An. 1169. anno MCLXIX: quo anno Regis Sephani quondam filia, quandoque Boloniæ
* *Meſſines.* dicta Comitiſſa, habitum religionis apud Meſchinenſe * Monaſterium reſumpſit,
& Eccleſiæ quæ pro ea interdictæ fuerant, abſolutæ [ſunt]....

Cap. 74. Balduinus igitur in omni ſæcularitatis ſapientia eloquentiſſimus, & in militia
pro quantitate corporis nulli per Flandrenſium circuitum ſecundus aut poſthabitus,
adeò ut meritò diceretur patris non degener hæres, acceptâ, ut moris eſt
ſapientis viri, de morte patris conſolatione, hominio Flandrenſium Comiti C
Theoderico (*a*) ritè exhibito, Ghiſnenſium Comes effectus eſt. Cujus honoris mox
ut obtinuit dignitatem, juſtitiæ rigore per univerſam Ghiſniam reſplenduit,
adeò ut juſtis in judicio quaſi judex juſtus & judiciarius, & injuſtis terribilis &
nihilominùs laudabilis diceretur, atque judicia faciens mirabilia. Qui licèt in
adoleſcentia, antequam in Comitatûs proveheretur honorem & ſollicitudinem,
plerumque ætatis diſſolutus incuriâ, plerumque corporalis ſuſtentationis & rerum
conſtrictus penuriâ, penès vitæ neceſſaria minùs providus aut curioſus haberetur,
& cum inſipientibus minùs ſapiens apparuerit, vel inſipientiam ſimulaverit; in
Comitatûs tamen ſublimatus honorem, mox quaſi novum indutus hominem,
inſipientes & malignos, qui ſemper oderunt ſapientiam, ut iniquos odio habuit.

Cap. 75. A primis igitur inter prima pietatis opera Capellam ſub honore B. Catharinæ
Martyris, inſtinctu & rogatu chriſtianiſſimæ uxoris ſuæ Chriſtianæ, apud Montorium D
conſtruxit & ædificavit, & in eadem Capella oleum ejuſdem Catharinæ Virginis
& Martyris & ſanctæ Virginis, & reliquias beatiſſimi Thomæ Martyris, cui
ſpecialem & præ aliis propriam exhibere decrevit, imò debuit, reverentiam, eo
quòd militaribus eum applicuiſſet ſacramentis & militis ei nomen impoſuiſſet &
officium, collocavit....

Cap. 76. Deinde apud Ghiſnas ſuper dunjonem domum rotundam ex lapidibus quadris
ædificavit & excelſam in aere ſuſpendit. Quam in ſuperiori parte machinæ planam
fecit & æquatam, ita ut plumbea tectura, trabibus & tranſtris ſuperpoſita, pinnaculis
Cap. 77. ædificii ſederet, & ex alto proſpicientibus compareret.... Poſtea verò apud
Tornehem turrim quam prædeceſſores ſui pridem conſtruxerant, jam rimis fatiſ-
centem & hiulcam, & a lapidibus obrutis & a compaginibus disjunctis & diſſolutis
ruinam minitantem, reparavit & reformavit, ita ut ſibi ipſi, ſalvâ dialecticorum E
pace, a primo ſtatu diſſimilis videtur in reparationis factura....

Cap. 79. Interea ſub ejuſdem ferè temporis decurſu, venerabilis matrona Ghiſnenſis
Comitiſſa Chriſtiana concepit & peperit Ægidium, priùs quidem litteratum,
poſtea militem, qui nobilis viri & prudentiſſimi Euſtachii de Mongardinio filiam
Chriſtianam duxit uxorem; deinde Sigerum, qui ſimiliter nobilis viri Henrici de
Seltunio juxta Memerim, in diviſionem terrarum, unde nomen accepit, a gen-
tilibus olim conſtructam, filiam Adelidem duxit uxorem. Peperit etiam Adelinam
Balduino de *Engoudeshen* vel de Marciſio, de Caiocho tamen nominato, priùs
deſponſatam uxorem, poſtea verò militum ſtrenuiſſimo Hugoni de Malo ſive
Chesn. de Malialceto. Molli-alneto *; Margaretam quoque Rabodoni de Ruinis * deſponſatam uxorem,
* *Ib.* Rumis.

(*a*) Theodericus anno jam 1168 e vivis exceſſerat, præeratque Flandriæ tum Philippus ejus filius.

A & Mathildem Willelmo filio Claremboldi de Timbonia * traditam uxorem, quæ sine corporis hærede vitam finivit.... * *Chesn.* de Timbronia.

Ægidium quoque de *Hasebroech*, qui Boloniensibus sub Duce Lothariæ Balduino (*a*) in voluntate & consilio venerandi Comitis Flandriæ Philippi præfectus erat a stapulis (vellet & nollet de Dominio-martini * Reinaldus, qui, ignorante jam dicto Lothariæ Duce, Comitatum Boloniæ sibi nuper (*b*) usurpavit) in manu forti liberavit & abduxit [Comes Ghisnensis Balduinus] & in sua reduxit. Qua in re Reinaldus, licèt ei & suis semper insidiosus exstitisset & infestus, de eo sub ejus memorandæ actionis articulo, linguâ veritatis & magnificâ *Caput Dei* juramento contestans, asseruit quòd nunquam tantæ probitatis & virtuosæ magnanimitatis usquam oculis prospexerit homiculum *. In cujus superbia dicti & extollentia, licèt nomine diminutivo usus sit detractoriè, non obticuit in eo probita- B tem magnificentiæ. Quod accipiens Comitum prudentissimus, non in iram concitatus est aut turpiloquium; sed hanc moralitatis sententiam protulit & dixit: « Sæpiùs audivi quòd fas sit ab hoste doceri, fas commendari, fas & ab hoste » probari ». Cap. 82. * Ib. Domno-martini. * Ib. homunculum.

Armiferam autem turrim & cœlo contiguam quis nesciat apud Sangatam ab eodem Comite Balduino firmatam, & fossatis circumcinctam, & ericiis & propugnaculis munitam, & hostibus magis invisam quàm expositam. Ut autem locus Sangaticus ab aliquibus nuper audientibus & loci situm ignorantibus notioris nominis & ob hoc majoris habeatur auctoritatis, ejusdem loci, Wichsandicis & Calaisiticis * nobis, imò loco in hac parte immurmurantibus, descriptionem ponimus. Fuit igitur ab antiquo locus quidam arenosus, Britannici Oceani littori contiguus juxta scalas Bertiniacas, nec longè a Walteri saltu inter Wichsandi- C cum portum & Calaisiacum ferè medius, ubi quondam per medium dunarum sive arenosæ molis dorsum, maris æstus quodam naturali suo impulsu & violentiâ ad solidam usque irrumpens terram, subterfluentis in modum lacûs portum fecit, & securissima naves in statione recepit: ubi cùm inter dunas & fluvii solidatas oras hinc illinc sæpiùs impulsa, liberum non habens in mare meatum stagnaret, aqua inter dunas & terram solidam mariscum fecit profundissimum, ita ut ab indigenis gentilium puteus putaretur, & ejusdem appellationis nominaretur proprietate. Sed cùm postea Thetios unda vagæ objectu arenæ, fluctuantis æstu maris coadunatæ, fluctivagantis salsuginem maris jam dicto portui invideret & subtraheret, dunarum dorso aquarum impetu priùs erupto *, assiduâ nunc arenæ ventilatione in molem conglutinato & consolidato, seclusus est mariscus ab Oceano. Unde quoniam maris æstus, sicuti jam diximus, dunarum ibi pridem D penetravit & perforavit arenam, loco jam dicto arenoso arenæ foramen, vulgò autem Sangatam indigenæ nomen indiderunt, mariscum autem sub ejusdem appellationis proprietate nominaverunt & villam. Hunc ergo sine nomine quandoque locum nominatissimum fecit magnanimus & magni nominis Comes Balduinus. Cùm enim pater ejus Comes videlicet Arnoldus, in villa quæ causâ jam dictâ Sangata dicitur, habitationis vix haberet domicilium, ubi salvo honore & dignitatis reverentiâ caput reclinaret: memorandæ memoriæ Comes Balduinus in eodem marisco, invito Boloniæ Comite Reinaldo & Boloniensibus, hinc inde Withsanticis & Calaisiticis, simul & omnibus Mercurritici territorii populis gannientibus, firmissimum fixit & firmavit castellum, & gloriosam turrim ab abysso terræ in aerem suspendit. Hæc autem turris propugnaculis & machinamentis bellicis munitissima, quot habet lapides, tot habet hostes. Unde & Trojanum E Ilium, si pro quantitate regni & negotii tot & tantis viris armiferis cum sufficientibus munitum fuisset expensis, quot & quantis Sangatica turris, staret adhuc in gloria, gloria Trojugenum, nec equo decepta fuisset, nec palatium Priami, nec regnum corruisset, nec adhuc Græci, dævictis Phrygiis, diem exsultassent victoriosum. Cap. 83. * Id. Calaiticis. * Ib. dompto

Enimverò cùm Boloniensium Comes Reinaldus Sangaticam turrim ædificari, & Ghisnensem Comitem Balduinum militibus & armis, deliciosis epulis & conviviis in ea frequenter exsultare & insolito more gloriari videret & invideret, sibi non minùs quàm terræ metuens, omnem accendit iram & indignationem, Cap. 84.

(*a*) Nullus Lothariæ Dux occurrit nomine Balduinus.

(*b*) Reinaldus de Domno-Martino Boloniensem Comitatum non ante an. 1186 est assecutus, quo Idam hæredem unicam uxorem accepit.

& coadunatis universæ terræ militibus & populis apud Ostrowicum juxta fluvia- A cas oras secùs Sangaticam firmitatem, ut nomen & firmitatem Sangatæ destrueret & deleret, in constructionem, si quomodò posset, castelli fodere cœpit & firmare. Hìc ergo fossarii, ligonistæ, oneratores & bucharii, aliique firmitatis & fossati operatores & magistri, circumstantibus Principibus & universæ terræ militibus, operantur, & terram, quantùm possunt, in aggerem elevant, & fossatum in aggeris munitionem fodiunt atque firmant. Quod videntes Ghisnenses & Sangatici viri fortes & bellicosi, præ indignatione intumuerunt, & exclamantes eorum balistarii mortiferos pluunt in eos quadrillos & sagittas, adeò ut expergefacti & conterriti adversariorum & adversæ partis operarii, Principibus & militibus in fugam conversis, non sine multa sanguinis effusione opus relinquentes, uti usque hodie patet, imperfectum, turpiter abscesserunt. Hæc de situ Sangatæ & ejus firmitate nostræ sedulitatis paravit opera, nequandò vetustatis situs Sangaticæ B fundationis primordia a perennitatis deleat & abstergat memoria.

Cap. 85. Mortuo autem Ardensium domino Arnoldo de Colvida & ejus nobili uxore *An.* 1176. Adelinâ, unius anni revoluto cursu, Ghisnensium Comitissa Christiana cùm in lectulo ægritudinis, sicut mos est parturientis, postquam ultimò peperit, accubaret, & vir ejus Comes Balduinus in Anglia in disponendis rebus suis moram faceret; acceptis & auditis nunciis gravissimam usque ad mortem ægrotantis Comitissæ infirmitatem nunciantibus, vix ad ipsam, ubi Ardeæ jacebat, pervenit Comes, cùm Physici & magistri ejus, Hermannus videlicet & Godefredus, de vita ejus desperantes eam Comiti servandam & consolandam, imò in proximo lugendam & plangendam reliquerunt. Quòd plasticis ergo medicamentis nil ei proficientibus, sed & eam in mortem provocantibus, ah! mortua est christianissima Comitissa Ghisnensis Christiana, Dominicæ Incarnationis anno MCLXXVII, VI Nonas C Julii, & ad pedes matris suæ venerabilis matronæ Adelinæ, Ardeæ, eo quòd in Ardea nata fuerit & demùm in morte resoluta, Andrensis Ecclesiæ Monachis ad petitionem Ardensium acquiescentibus & consentientibus, in maceria templi apposita est ad patres suos & honorificè sepulta, præsentibus & funebrem cantilenam cum lacrymis celebrantibus venerabilibus Abbatibus Godescalco S. Bertini, Algero B. Mariæ de Capella, Petro Andrensi, Roberto Lischensi, & aliis pluribus Clericis & laïcis innumeris.... Sepulta est igitur nobilis matrona Ghisnensis Comitissa Christiana, & laminâ marmoreâ honorificè contecta (*a*).

Cap. 86. Comes autem Balduinus, de sibi amantissimæ uxoris morte nullam admittens consolationem, in lectum ægritudinis immoderatæ per multos dies incidit, & præ nimio dolore & infirmitate sic mente consternatus fuisse dicitur, ut nec seipsum nec alium per multos dies agnosceret, sed nec bonum a malo, nec D honestum ab inhonesto distingueret aut discerneret.... Fleverunt igitur sui milites & populi vicini & remoti, & dolor omnium pro morte Comitissæ habitus in miserabili Comitis ægritudine omnibus renovatus est. Tandem Dominus precibus populi sui pulsatus & humilitatem ejus respiciens, Comiti, imò servo suo suam ostendit misericordiam & salutare suum concessit & sanitatem. Convaluit igitur Comes de infirmitate, & renovatus est, sicut aquila, spiritu mentis suæ in agnitionem corporis Christi & Ecclesiæ....

Cap. 88. In consilio verò Principum adeò prudens dictus est idem Comes, in consilio & judicio discretus, quòd in corona regni Franciæ quasi gemma radiaret pretiosa, & in diademate Regis Angliæ quasi carbunculi petra coruscaret pretiosa.... In omnibus igitur & per omnia laudabilem eum virum jure prædicamus. Æmuli tamen ejus & nostri, quasi verum dixerint, hoc ei improperant quòd, rubes- E cente aurorâ, promptiori animo corniculum auscultat venatoris quàm campanam Sacerdotis, avidiùs vocem leporarii quàm Capellani vel ejus Vicarii, priùsque a somno excitat aucupes quàm templi custodes, & magis applaudit accipitri vel falconi aerem gyranti & verberanti, quam Presbytero sermocinanti. Addunt igitur & vèra, quasi nihil a vero dissentientes, & ob intemperatam renum ejus commotionem impatientis libidinis a primis adolescentiæ motibus usque in senilem ætatem eum exstitisse convincere nituntur, & jam quasi convincunt.

Cap. 89. In tantum etenim, ut aiunt, in teneras exardescit puellas, & maximè virgines,

(*a*) « Hos versus, inquit Lambertus, pro epitaphio in maceria super eam scripsimus :
Hìc Comitissa jacet florenti stirpe creata,
Parque viro sociata pari, Christiana vocata.
Julius in sexto Nonarum mense notetur,
Sicque dies obitûs in sæcula longa scietur.
Annus millenus centenus septuagenus
Septimus in Christo stat in ejus funere plenus.

quòd

A quòd nec David, nec filius ejus Salomon in tot juvencularum corruptione
ſimilis ejus eſſe creditur.... Hæc in ipſum & in nobis malignantes æmuli. Sed
abſit a mentibus diſcretorum hoc acceptum ſibi eſſe & conveniens, quòd ini-
mici noſtri ſubſannationis rugas in nos replicantes unquam judices noſtri ſint
aut nominentur. Sub eodem autem ferè temporis curſu quo Ghiſnenſis Comitiſſa
Chriſtiana mortua fuit & ſepulta, genuit apud Ghiſnas Guffridum Morinenſis &
Brugenſis Eccleſiæ Canonicum, & in Anglia multarum Perſonam & procura-
torem; Baldechinum quoque baſtardum, Euſtacium & Willermum, & re &
nomine baſtardum; Euſtacium etiam Clericum, Ardenſis oppidi alumnum,
aliosque filios innumerabiles, & filias multigenas, nobilibus hic illic viris pro-
viſoriâ patris induſtriâ & cautelâ maxima in parte conjugatas. De illis autem,
genuinâ probitatis eorum poſcente naturâ, alii moribus & actibus ſe militiæ præ-
B perant & accingunt; alii ludicris & teneræ indulgent ætatulæ; alii pædagogis
ſervandi commendantur; alii ſcholis magiſtrorum curâ traduntur erudiendi; alii
hic illic nutricibus aut etiam matribus relinquuntur nutriendi. De quibus quo-
niam certum numerum non habemus (quandoquidem nec pater eorum nomina
novit omnia) de eis aliquid dicere ſuperſedemus. Si enim de eis veritatis hiſtoriam
omninò proſequeremur, magis offendere formidaremus, quàm placere.

MONITUM.

C *WALTERI de Cluſa opuſculum de Ardenſibus Toparchis ſuæ de Comi-
tibus Ghiſnenſibus hiſtoriæ inſeruit Lambertus Ardenſis ſub eadem ca-
pitum ſerie, uti jam præmonuimus, a capite nimirùm 97 uſque ad 147. Primam
itaque hujus opuſculi partem videſis Tomo noſtro XI, p. 299 & ſeqq. Fuit
Walterus de Cluſa Balduini Ardenſis domini filius*, licèt minùs honeſto loco
genitus, *id eſt nothus, quod quidem ipſemet pluribus locis tradit, præſertim
cap. 134. Hæc ejus ingenuitas plurimam ei fidem conciliat; ſed ut verum fa-
teamur, ſtylus Walteri vix diſcrepat a dicendi genere Lamberti Ardenſis, qui
forſan ipſum loquentem inducit, eò quòd ex ipſius ore Ardenſium hiſtoriam di-
D dicitſſet. Quippe cùm in aula Arnoldi Ghiſnenſis, ingruentibus pluviis, ſimul
detinerentur, rogatus Walterus de Cluſa, ut de Ardenſium geſtis aliquid re-
volveret & explicaret*, coram omnibus & nobis hoc ipſum audientibus,
inquit Lambertus cap. 96, appoſitâ ad barbam dexterâ, & ut ſenes ple-
rumqne facere ſolent, eâ digitis inſertis appexâ & appropexâ, *narrare
incœpit. Utut eſt, ſtemma genealogicum dominorum Ardenſium præmittimus,
quo ſuperiorem opuſculi partem ſubſequenti colligamus.*

Herredus, ſeu Herebertus Furnenſis, cognomento *Crangroc.*		— 1. ADELA de Selneſſa, neptis Franconis Teruan. Epiſcopi.		— Elbodon, frater Caſtellani Bergenſis.
E Adela, conjux Euſtachii I. de Fielnis.	Adelidis nupta Roberto Elembon.	2. ARNOLDUS I. Ardenſis, Seneſcallus Euſtachii II. Bolon. C. circa an. 1069.		— Mathildis, filia Gaufridi de Marchiſia.
3. ARNOLDUS II, cognomento Senex. *Conjux* Gertrudis Aloſtana.	Erementrudis. Helewidis.	Jocaſta ſeu Iviſia. Emma.		Gaufridus Marchiſiæ dominus.
4. ARNOLDUS III, cognom. Juvenis. *Conjux* Petronilla de Buchenio.	5. BALDUINUS Ardenſis dominus.	Manaſſes. Hugo.	Agnes. Aleiſa.	6. ADELINA nupta Arnoldo de Markinio.
	Walterus de Cluſa & alii nothi.	7. CHRISTIANA, *conjux* Balduini II, Ghiſnenſis Comitis.		

EX WALTERI DE CLUSA
HISTORIA ARDENSIUM DOMINORUM.

MORTUA igitur uxore suâ Clementiâ (*a*), & in Ecclesia S. Pauli sepultâ
Cap. 118. & officiosissimè deploratâ, Sancti Pauli satis prudenter valedicens & relinquens Comitatum, suam apud Ardeam se transtulit Arnoldus, & novam ibi in medio fori ante portam interioris valli in honore beatæ Mariæ Virginis & S. Audomari Confessoris & Morinensis Episcopi, nec non & Sanctorum quorum perquisierat reliquias, magnam ædificavit Basilicam, & ab Ecclesia cimiterii cum suis evocavit sacrariis & reliquiis, omnibusque Ecclesiæ libris & ornamentis, B
Canonicos, & in nova Basilica quasi in sua Capella Deo in perpetuum servire constituit. ...

Sciendum est autem, quòd Arnoldus vel Arnulphus Advocatus (*b*) dictus &
Cap. 119. Ardensis Ecclesiæ instaurator & Præpositus, quandoque Sancti Pauli Comes, dum Ghisnensium Comiti Balduino hujus nominis primo, ut domino parere dedignaretur & respueret, & ob hoc a Ghisnensi Comite sæpiùs impeteretur & causis persequeretur & armis, consilio Arnoldi filii sui & quorumdam aliorum Ardensis castelli dunjonem & alia quædam allodia sua a Flandrensi Comite Roberto, qui postea, debellatâ Antiochiâ, cepit Jerosolimam, Roberti, de quo jam diximus, Frisonis filio, in feodum suscepit, & ei hominium fecit & subjectionem compromisit. Unde & Flandrensis Comes ei concessit, ut hæreditario jure cum duodecim Flandrensis curiæ Paribus & Baronibus sedeat & judicet, & ut C
honoris eorum & dignitatis per omnia se Comparem glorietur & participem. Concessit etiam ei & in feodum dedit hæreditarium, ut quemlibet pro quacumque causa bannitum per annum unum & diem unum contra quoscumque suæ ditionis homines Ardeæ sustinere posset, dum non in corpus Flandrensis Comitis vel Comitissæ quidquam in propatulo moliretur aut machinaretur. Quód si juri stare noluisset bannitus, in quamcumque suæ dominationis curiam coram quibuscumque judicibus eum securè producere potuisset; & sic quamdiu judicio stare noluisset, eum in terram suam reducere & in terra sua retinere potuisset. Sic ergo mundanas actiones cum secularibus satis laudabiliter disponens in sæculo, ægrotare cœpit; & cùm vocasset ad se Abbatem S. Bertini, convocatis etiam filiis suis ad se & Ecclesiæ suæ Clericis, coram omnibus valedicens sæculo, Monachus effectus & ad sanctum Bertinum delatus est. Ubi per aliquot dierum D
spatium suorum in pœnitentia deflens negligentias peccaminum, exuens & relinquens molem carnis simul & miserias, omni dubitatione remotâ, sedes receptus est in æthereas. Cujus corpus a Monachis in claustro est honorificè sepultum & in mausolæo per sæcula memorando studiosissimè contectum.

Cap. 120. Mortuo autem Ardensi domino & Præposito Arnoldo sive Ernulpho Advo-
* de *Henni.* cato, Eustacius de Hinniaco *, & Balduinus de Exclusa * ad Flandrensem Co-
* de l'*Ecluse.* mitem Robertum convolaverunt & homagium sive hominium, quod Ardensi domino Arnoldo facere debuerant, ... Flandrensi Comiti, nihil impudentes, nihil in obsequio verecundantes, exhibuerunt; & licèt propter tanti perfidiam sceleris multi illos increparent & redarguerent, & in opprobrium reproborum & perfidè delinquentium in ipsos conspuerent, Boloniensi tamen Comiti aut Ardensi domino aliquo subjectionis aut obligationis titulo ampliùs innodari cons- E
tanter abdicaverunt. Unde & in iram conversus Ardensis dominus Arnoldus filius Arnulphi, si quos habebat accolas Hinniacenses vel Exclusenses apud

(*a*) Duas uxores Arnoldus Ardensis Toparcha duxerat, nimirùm Mathildem Gaufridi de Marchisia filiam & hæredem, ex qua plures liberos suscepit; deinde Clementiam, Hugoni I Sancti-Pauli Comiti priùs nuptam.

(*b*) Quâ ratione Arnoldus dictus sit Advocatus, declarat cap. 112 Walterus : « Siquidem hic Arnoldus, *inquit*, cùm villicaturam sive Præposituram S. Bertini in terra Ghisnensi hæreditario jure, a tempore venerabilis patris & Comitis Walberti & antecessoribus suis accepisset, maximam cum ejusdem loci Monachis familiaritatem consecutus est : adeò ut per omnia Ecclesiæ suæ fidelem, & in terra Ghisnensi eum Advocatum suum dicerent & constituerent. Unde & ubique terrarum Advocati nomen accepit. Hujus ergo nominis impositionis causam & certitudinem in multis Ardensis, Bertinensis, Audomarensis, Morinensis, Hinniacensis Ecclesiæ, necnon & Sancti-Pauli scriptis authenticis & privilegiis, Arnoldus invenitur Advocatus nominatus ». Sic nimirùm Bethunienses Dynastæ Advocati Atrebatenses dicti sunt, ob impensum Vedastinæ Ecclesiæ patrocinium.

A Ardeam commorantes, in despectum & opprobrium Hinniacensium perfidorum & Exclusensium dominorum, perfidos deputavit & in servilis conditionis detrusit & inclusit opprobrium.

Arnoldus autem filius ejusdem Arnulphi Advocati, cognomento senex vel vetulus, acceptâ satis prudenter de morte patris consolatione, Ardeæ dominus effectus est & Ardensis Ecclesiæ Præpositus; & commutatâ quantociùs a fratre suo Gonfrido & comparatâ, quam pro militiæ servitio munus & munium a rege supra nominato Angliæ in Anglia perquisierant & simul acceperant, terrâ, fratri suo Gonfrido terram Marchisiæ * cum pertinenciis ejus, quæ ex parte matris ejus ei contigerat, hæreditario jure concessit habendam: sicque Gonfrido & hæredibus ejus deputata est Marchisia. Arnoldus igitur Ardeæ factus dominus & Flandrensis curiæ Compar & socius, Flandrensem curiam frequentavit, Flandrensium nobiles quanto potuit studio honoravit, ut eorum opitulatione Hinniacenses & Exclusenses ipsum (proh pudor & perfidiæ nefas!) dedignantes & in illum contumaces & rebelles, apud Flandrensem Comitem maximè sibi acquireret & subjugaret. Ad quorumdam igitur subsequentium declarandam & elucidandam obscuritatem, ut videlicet Ardensis dominationis nobilitatem, prout concepimus, ex integro aperiamus, & Broburgensium genealogiam, prout nostræ adjacet narrationi, minùs providè intactam non relinquamus, cùm nec in hoc a narratione nostra vagantes digredimur aut discurrimus, ad quædam alia narrationi quidem nostræ non aliena, sed affinia, tam Ardensibus quàm Broburgensibus domestica, a veriloquis præmoniti & edocti patribus, Ardenses simul & Broburgenses ab Alostensibus in parte duxisse originem doceamus.

Cap. 121.

* de *Marquise dans le Boulonois.*

B

Fuit igitur pridem in terra Braibandorum nobilis quidam Alostensis dominationis hæres & dominus Balduinus cognomento Grossus sive Magnus, qui habuit uxorem nobilibus ortam natalibus nomine Mathildem, a viri sui grossitudine vel magnitudine simili appellatione Grossam vel Magnam nominatam. Siquidem hic Balduinus Grossus habuit fratrem Inglebertum nomine de *Pebinghen* * & sororem pulcherrimam nomine Gertrudem, Ardensium domino Arnoldo seni sive vetulo, propter Arnoldum filium suum juvenem sive juniorem dictum, nominato, quandoque desponsatam uxorem. Genuit autem Balduinus Grossus ex uxore sua Mathilde Grossa Balduinum Luscum, propter barbæ prolixitatem dictum Gernobodatum, Alostensis terræ postea dominum, & Ivenum de Gandavo nominatum. Balduinus autem Gernobodatus ex nobilissima de Grembergio oriunda Luthgarda genuit Beatricem. Balduino autem Gernobodato universæ carnis viam ingresso & sepulto (*a*), Ivenus frater ejus non considerans justum aut honestum aut fructuosum, fratris sui filiam Beatricem vivam & hæredem adhuc esse & superstitem, violenter irrupit, & quomodocumque Flandrensium Comite Theoderico consentiente, immò assensum præbente, obtinuit. Sed & neptem suam Beatricem, Balduini videlicet fratris sui filiam, adhuc tenellam & juvenculam & rei eventûs ignaram & * sciolam, & quid de ea ageretur minùs consultè prævidentem, Broburgensi Castellano Henrico Deinardi (*b*) filio, relictâ sibi minimâ allodiorum, quæ ex parte matris suæ Luthgardæ in terra Braibandorum ei contingebant, portiunculâ, Werciâ videlicet & Menithiâ, copulavit uxorem. Siquidem hic Broburgensis Castellanus Henricus, patre suo pridem Broburgensi Castellano Deinardo in Ecclesia S. Donatiani Brugensi cum Flandrensi Comite Carolo ante altare sancti Patris Basilii ad orandum genua flectente, a Brugensibus traditoribus inopinatæ mortis gladio interempto, cùm Comiti succurrere vellet nec posset, simul enecato *, Ghisnensis Comitis Manassis filiam unicam nomine proprio Sibilam, nuncupativè Rosam, quæ in partu vitam exhalavit, priùs duxerat uxorem. Hic ergo Broburgensis Castellanus Henricus ex Alostensi Beatrice genuit septem filios, Balduinum videlicet, Walterum & Henricum, Gillebertum & Rodulphum, Sigerum & Walterum, & quinque filias, Mabilam scilicet, Mathildem, Luthgardam, Adelidem & Beatricem. Balduinus itaque prior natu,

Cap. 122.

C

* Chesn. de *Petinghen.*

D

* *Leg.* nec.

E

* An. 1127.

(*a*) Galbertus in vita B. Caroli Boni, IX *Kal. Novembris*, inquit n°. 136, *feriâ secundâ ante festum S. Amandi* (an. 1127) *Balduinus ex* Alst *obiit: qui unus etiam Par Parium Flandriæ, Domini sui Caroli traditionis notatus malo, non longè post hâc vitâ potitus exspiravit, leviori occasione mortis. Dum scilicet cornu flaret, & vento arterias intrinsecùs turgente, totius corporis sui vires ad flandum laborarent, ex abrupto medulla cerebri a naturali loco concussa erupta est per vulnus antiquitùs factum in fronte.* Balduinus quoque Ninovensis in chronico, *Anno* MCXXVII, inquit, *Balduinus Gandensis, primus inter primos Flandriæ & Brabantiæ, apud* Affleghem *in Monachum attondetur.*

(*b*) Chesn. *Devardi*, aliisque *Thevardi* & *Tangmari* dicti.

*post an. 1151. patre suo Henrico mortuo & apud S. Bertinum sepulto *, Broburgensis effectus A Castellanus, (postquam de Alostensium terra, quæ sicuti jam demonstravimus, hæreditario jure ex parte matris suæ sibi contingebat, in exspectationem majoris recuperationis & gratiæ a Flandrensi Comite Philippo Torthonium perquisierat & Longam-Marcam & Becescotium, & ad tempus majora repetere protelavit & distulit) duxit in uxorem Julianam Duracensem Comitissam; sed nec ex eo concepit aut peperit, sed sine liberis ex eo conceptis mortua est & sepulta. Postea verò cùm duxisset idem Balduinus in uxorem Elisabeth, filiam Advocati Roberti de Bethunia, sine liberis mortuus est & [sepultus] in Ecclesia S. Mariæ Broburgensis, in qua & omnes Broburgenses Castellani sepulti sunt, præter Henricum primum, qui apud Sanctum Bertinum honorificè sepultus est. Primus autem Walterus adolescentulus mortuus est : Henricus autem jam miles factus obiit; Gillebertus verò, quia in torniamentando aciem perdiderat oculorum, Castellanus fieri refutavit; Rodulphus autem & Sigerus facti Clerici multas obtinuerunt B Præbendas & Ecclesiasticas dignitates. Quorum Rodulphus Ecclesiæ Noviomensis factus Decanus, cùm in Noviomensis Ecclesiæ jamjamque raperetur & eligeretur Episcopum, mortuus est, & Peronæ sub choro Ecclesiæ sancti Fursæi cum summa veneratione sepultus; Sigerus quoque non multo tempore post mortuus est & in Ecclesia Beatæ Mariæ Broburgensi sepultus. Septimus igitur ex omnibus junior fratribus Walterus demùm factus Castellanus Broburgensis, duxit in uxorem Advocati Roberti de Bethunia filiam Mathildem, sororem Elisabeth, quam Balduinus frater ejus dudum duxerat uxorem, & ex ea genuit Henricum & Beatricem. Sed Waltero mortuo, filius ejus Henricus adhuc puer Broburgensis Castellanus effectus est. Soror autem ejus Beatrix apud Broburgum in claustro Sanctimonialum, non tam nutrienda quàm moribus erudienda & liberabilibus C studiis imbuenda tradita est.

Ut autem juxta enumerationis ordinem de quinque filiabus Broburgensis Castellani Henrici hujus nominis primi veritatis historiam prosequamur, prima videlicet Mabilia, Balduino de Balliolo desponsata, facta est Iprensis Vicecomitissa; secunda scilicet Mathildis, studiis primò liberalibus tradita, honestate vitæ & meriti sanctitate inter Broburgensis Ecclesiæ filias & Sanctimoniales, Sanctimonialis & ipsa a Sanctimonialibus rapta & illecta potiùs quàm electa; Abbatissæ nomen accepit & officii dignitatem; tertia verò Luthgarda cuidam nobili viro super Rhenum degenti Arnoldo de Cuerthedra copulata est uxor & desponsata; quarta Adelidis nobili viro Stephano de *Sinninghen* legitimo conjuncta est matrimonio; quinta videlicet Beatrix omnibus ferè præstantior, audiens & intelligens quia bona est vita conjugalis, melior continentia vidualis, optima perfectio virginalis, virgo permansit in ævum, cui laus & gloria nunc & in ævum. D Hæc igitur morum honestate, vitæ sanctitate, rerum largitate, innatâ bonitate, divinâ caritate, Clero quidem grata, Deo commendata, mundo prædicata, Sanctos imitata, Christo desponsata, sine habitu religiosa, sine nomine & dignitate Abbatissa, officii tamen sedulitate in omni sanctitate & religione Sanctimonialium non tam officialis quàm pedissequa, in propria domo residens, propriis contenta possessionibus & redditibus, post mortem sororis suæ venerabilis matronæ & Abbatissæ Mathildis, in loco Abbatissæ, præsente tamen Abbatissâ, vices Abbatissæ diligenter exequitur & opportunè. Ad ejus enim nutum & voluntatem & dispositionem omnes Sanctimonialium disponuntur actiones & negotia, necnon & ejus providentiâ omnes ejusdem loci cœnobiales tam servientes quàm Sanctimoniales proteguntur, gubernantur & procreantur *. Hæc ad sub- E sequentium declarationem de Alostensibus & Broburgensibus & Bethuniensibus breviter & succinctè tacta, & propter quædam narrationi nostræ incidentia succinctè decursa, dicta sufficiant. Nunc autem ut susceptam narrationem ad finem producamus, ad Ardenses redeamus.

* procurantur.

Cap. 123. Cùm igitur Ardensis dominus Arnoldus, avus meus, cognomento senex, Flandrensem curiam frequentaret, & magnitudinis ejus fama ad universos regni Francorum Proceres pertingeret, & de eo veriloquâ voce bonum prædicando personaret, ad Alostensis domini Balduini Grossi (*a*) aures nomen ejus innotuit &

(*a*) Balduinus Grossus patri suo Balduino successit an. 1081, ex chronico Ninovensi, annoque 1096 in Palestinam profectus, ibidem neci occubuit. Quo temporis intervallo Arnoldi Ardensis matrimonium cum Gertrude Alostana contigisse necesse est.

A militiæ decus & magnificentia. Unde cùm quodam die de quodam torniamento, quod in confinio Tornacensis provinciæ famosum exstiterat & gloriosum, ubi totius pondus & gloriam belligerantis diei & torniamenti, invidis etiam aquiescentibus, sustinuerat & sibi comparaverat, Alostensis Balduinus Grossus eum secum hospitari fecit, & solemniter eum & suos lautissimis procuravit cibis & potibus. Mane autem facto, in multis prælocuti sunt sermonibus, & Arnoldus duxit & legitimo sibi copulavit matrimonio nobilem nobilis viri sororem nomine Gertrudem, cum qua simul & ejus accepit allodia quæ in Castellania Brugensium possidebat apud Rodenbergum & Ostbergum & circa Isendicam & Vulendicam & Cuternessam. Veniens itaque Arnoldus cum uxore sua Gertrude suam apud Ardeam, solemniter, campanis sonantibus, a Clero & populo in sua receptus est Ecclesia, & ibi oratione factâ, brevi in suæ simul cum gaudio recepti B sunt mansionis castellum. Ubi triduo quasi trietherica Bacchi effigiantes, cibis vacantes & potibus, in ludicris & jocis cùm jocunditate & exsultatione solemnes celebraverunt nuptias....

Cognovit autem Arnoldus uxorem suam Gertrudem, & genuit ex ea Arnoldum cognomento juvenem sive juniorem, Manassem & Balduinum & Hugonem Monachum, Adelinam, Agnetem & Alaisam. Cùm autem idem Arnoldus avus meus Ardeæ dominus, ad differentiam, sicuti superiùs memoravimus, filii sui Arnoldi junioris appellatus senex, in pacis tranquillitate & in prosperitate viveret, & indignantibus Ghisnensium Comite & Balinghenensibus multisque aliis, vivorum aquas fontium apud Bramas instagnaret & includeret & vivarium efficeret, & vivario molendinum superædificaret & construeret, insurgentes iterùm multâ vi & fortitudine Fielnenses, allodia quæ in Ardea sibi contingere & ad se spectare con- C jectabant hæreditaria, repostulabant. Sed cùm Ardenses cum indignatione responderent, se nulla Fielnensium obtinere prædia vel allodia: recedentes & in iram conversi, & iterùm accedentes Fielnenses & impetum in Ardenses facientes, eos lacessere cœperunt & fortiter inquietare. Ardenses verò non dissimiliter Fielnenses in prælium irritantes & provocantes, prædas eorum sæpiùs abduxerunt. Convocatis autem exercitibus, Fielnenses (quid enim verum dissimulare juvat?) non tantùm suas, sed & Ardensium prædas secum sæpiùs cum suis reduxerunt. Porro & Ardensis dominus avus meus Arnoldus atrium Frelinghenensium, ut sua securiùs conservare posset animalia, firmo circumcinxit fossato: quod postea in dedicatione Ecclesiolæ in eodem atrio constitutæ, solo æquatum est. Sic autem per multum temporis invicem decertantes, invicem provocantes, & utrimque alteri alterutrum partim lacessentes, fremebant dentibus oppositæ partis alteruter D in alterutrum. Sed post longam inter hos & illos altercationem & guerrantium utriusque partis assultus, tandem mediantibus utriusque similiter partis amicis, pace inter eos compositâ, amici facti sunt & in consanguinitatis amorem confœderati. Prædia enim Ardensium, quæ apud Fielnas cum inhabitantibus servis ab atrio cimiterii per medium forum circumquaque usque ad castellum continuè jacebant, Fielnensibus in partem cesserunt hæreditatis & permanserunt; prædia verò Fielnensium, si qua habebant apud Ardeam, in perpetuam permanserunt Ardensibus hæreditatem. *Cap. 125.*

Post hæc autem cùm Arnoldus, filiis suis tam in venerea delectatione conceptis, quàm de nobili uxore Gertrude procreatis, militibus factis & in flore juventutis vernantibus, & Flandrensis curiæ nobilitate tumescentibus, Ghisnensi Comiti Manassi servire supersederet, & ei juxta hominii tenorem non tantùm E devotus non existeret, sed etiam contumax & rebellis ei parere & obsequi contemneret, Comes eum nimirùm in multis infestavit & in multis molestavit: adeo ut Comes eum sæpiùs in suam, vellet nollet Arnoldus, effugaret, (nec enim verum dissimulamus) & non sine multa sanguinis effusione recluderet & obsideret Ardeam, & villæ domos & simul Ecclesiam,... in favillam converteret & in cinerem redigeret. Cùm autem eum usque in castelli munitionem effugatum perurgeret, & eum nec convincere nec ad deditionem cogere potuisset; cùm sentiret Comes milites circumquaque in auxilium Ardensium confluentes, & ob hoc ab Ardea recederet: exeuntes & in iram conversi & in furore ardentes Ardenses, associatis supervenientibus sibi in auxilium militibus, Comitem in Ghisnas, multis utrimque cæsis hostibus, effugaverunt. In voluntate tamen utriusque partis treugis utrimque concessis & acceptis, & fide in pacem ad tempus utrim- *Cap. 126.*

que datâ & acceptâ : Arnoldus, reparato exterioris Ardensis munitionis valli A fossato & amplificato, & sepibus & ericiis consepto & constipato, turribus & bellicis machinamentis supererectis & in munitionem contra hostium impugnationem præparatis, fossatum magnum & profundum & amplum extra villam & cimiterium a superiori parte vivarii usque in Fubberti boscum vel nemus extendit, communia populi sui asiamenta * & planiciem camporum non minùs quàm totius villæ Ardensis domos infra concludens atque muniens, & super fossatum quercus & alias simul arbores, uti usque hodie patet, plantari fecit atque præcepit. Sub eodem autem temporis cursu fecit Hugonem filium suum in Ecclesia sancti Bertini Monachum, deditque cum eo ejusdem loci Abbati & Monachis in liberam eleemosynam, quidquid Bertinensis Ecclesia usque in hodiernum diem possidet apud *Rolinghem*.

* Chesn. aisiamenta.

Unum est autem, quod in transcursu verborum ponimus tam mirabile quàm B memorabile : quòd videlicet cùm inter Ghisnenses & Ardenses major esset decertationis guerra, & Ardenses, quamdiu in terra Ghisnensium morabantur, semper Comiti Ghisnensium & suis rebelles & contumaces, non tantùm debitum ei obsequium denegabant, sed cum indignatione eum & suos persequebantur & infestabant; & Ghisnensis Comes nihilominùs & sui cùm in terra Ghisnensium conversationem haberent, simili infestatione & persecutione Ardensibus insidiabantur & eos infestabant: tamen cùm extra Ghisnensem patriam in quemcumque locum, in quamcumque curiam vel aulam, vel etiam in quocumque torniamento vel hospitio, hi cum illis conveniabant, Ardenses quò ampliùs in terra Ghisnensi Comiti & suis rebelles exstiterunt & contumaces, eò ampliùs in extraneis partibus Comiti suisque Ghisnensibus in servitio fuerunt promptiores & in fide non ficta devotiores; Ghisnenses verò, quantò in patria quantocumque jure C vel merito fuerant Ardensibus truculentiores, tantò in externis locis, ubicumque simul conveniebant, illis placatum & quasi pacatum vultum exhibentes, eis apparuerunt mitiores & omnimodè benigniores. Honore igitur invicem prævenientes, exhibebant in alterutrum quod alterutri debebant, spontaneum devotionis beneficium.

Cap. 127. Postea verò, pace inter Ghisnensem Comitem Manassem & Ardensem dominum Arnoldum factâ & confirmatâ, super dunjonem Ardeæ miro carpentariorum artificio domum ligneam fecit, materiâ totius Flandriæ domos tunc temporis excellentem....

Cap. 129. Gertrudis autem Ardensis domini Arnoldi uxor, licèt nobilibus orta natalibus, nobilitate generis gloriaretur, & fastuosâ verborum & actuum continentiâ nobilitaretur & se efferret & extolleret; rerum tamen & divitiarum ambitiosa, cupiditatis D vitio & avaritiæ infamiâ notabilis exstitit & famosa....

Cap. 130. Arnoldus autem, licèt a sæcularibus aliquantulùm haberetur in sæculo sæcularis, Deo tamen devotus erat, & in ejus servitio promptus.... Unde sicuti in chronicalibus Flandriæ scriptis quandòque audivimus, cùm Dominicæ Incarnationis anno MXCVI (*a*), XIV Cal. Decembris sedisset Concilium apud Clarummontem, & in eo Concilio Urbanus Papa totius orbis populum auctoritate Apostolicâ invitaret cum bellico apparatu adire Jerosolymam, de manibus Sarracenorum & Turcorum liberandam, ipse Arnoldus videlicet senex, hujus Evangelicæ non surdus auditor veritatis: *qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam & sequatur me*, signum crucis Christi in humeris suis affixit, & aptissimè & devotissimè tam in armis & in equis & sociis, quàm in sufficientibus expensis sub eodem Incarnationis anno cum Francorum Rege Philippo (*b*) E & cum Flandrensi Comite Roberto, Roberti Frisonis filio, peregrè proficiscens & Jerosolymam adiens, pervenit & advenit Antiochiam. Ubi cognitâ omnibus & probatâ ejus in militia probitate & fortitudine, licèt faba unica, ut asserunt, sub eodem exercitu Antiocheno Bizantium valuisset aureum, & caput azini quinque solidos venderetur Bizantinorum aureorum; tamen semper fortis permanens & robustus, cùm debellata fuisset a Christianis Antiochia, & Jerosolyma, regnante Godefrido, de manibus Turcorum liberata, venerabili domino & consanguineo suo (*c*) de Puteolo vel Podio sive *Puio* opitulante, quod solum

(*a*) Non anno 1096, sed anno 1095 habitum est Concilium Claromontanum.
(*b*) Philippum Regem iter Jerosolymitanum suscepisse manifestus error est.
(*c*) Ademaro Episcopo Aniciensi seu Podiensi.

A optavit, feliciter & prospero cursu rediens & voti compos in Ecclesia sua apud
Ardeam reportavit. Attulit enim sacri insigne trophæi de terra Jerosolymorum
super aurum & lapidem pretiosum pretiosissimum sanctuarium, scilicet de barba
Domini, de ligno Domini, de petra super quam Dominus ascendit in cœlum.... *Cap.* 131.

Arnoldus itaque filius ejus, cognomento juvenis propter jam dictam causam sive
junior, tantò erat per universas coronæ regni Franciæ provincias notior & nomina-
tior, quantò omnibus militibus in tota Ghisnia conversantibus in militia præstantior
atque gloriosor. Qui cùm quadam die in Curia Flandriæ coram Comite Theo-
derico Eustacium de Hinniaco conspiceret & eum ardentibus oculis intueretur,
eum ad singulare bellum de proditione provocavit, eo quòd patrem suum &
ipsum defraudasset, cùm Hinniacum a Comite Flandriæ, contempto Ardensis
dominationis dominio, indebitâ juris insolentiâ suscepisset. Eustacius verò a Co-
B mite sustentatus, diffugium tamen quærens, sine responso, ut proditor, turpi-
ter abscessit. Postea verò eumdem Eustacium coram Comite Boloniæ apud Bo-
loniam simili modo propter eamdem causam de proditione provocavit ad bellum.
Sed cùm nihil ei (proh pudor!) responderet Eustacius, cùm Arnoldus in eum
manus mittere se accingeret & pararet, Eustacius per ostium a domo digrediens,
vix tandem fugiendo & retrò non aspiciendo manus ejus evasit.

Post hæc autem Arnoldus senex filiam suam Agnetem Franconi de Narne- *Cap.* 132.
selia & de Harselia domino desponsavit uxorem, quæ concipiens peperit ei Bal-
duinum aliosque filios & filias. Siquidem hic Balduinus, matre suâ Agnete
quandoque mortuâ, & fratribus ejus Arnoldo, Manasse & Balduino, Hugone
quoque Monacho facto, vivente adhuc Adelinâ mortuæ jam Agnetis sorore,
Ardensis dominationis terram habere voluit. Sed cùm soror propinquior hæres
C adjudicata est quàm nepos, acceptâ quantâcumque ab amita, videlicet Adelina,
pecuniâ, eam & terram absque calumnia in pace reliquit. Deinde aliam filiam
suam Adelinam idem Arnoldus senex Arnoldo Vicecomiti de Markinio despon-
savit uxorem.

Siquidem apud Markinium * fuit olim quidam Vicecomes Ghisnensis videli- *Cap.* 133.
cet Comitis, cujus vices in absentia Comitis agebat, & inde nomen habebat, * Marck *sive* Merck.
nomine Elembertus. Hic Elembertus duxit uxorem in Anglia sanctissimi meriti
& placitæ Deo vitæ, nomine Mathildem, postea dictam & revera factam Sanc-
tam, ex qua genuit idem Elembertus Eustacium & Paganum, & Adelidem ma-
trem Henrici, Willelmi & Gufridi de Bello vel Bealloco. Sed Mathilde mor-
tuâ, & ad pedem turris Ecclesiæ Markiniensis honorificè, prout debuit & pro-
meruit, sepultâ, cùm ad venerabilem ejus tumbam sæpè & sæpiùs innumera
D comparuerint miracula, meritis & intercessione piæ & Deo caræ matronæ sanctæ
Mathildis, superædificaverunt meritò filii ejus & populus sepulcro ejus quam-
dam, ut adhuc conspicitur, Capellam *, in qua, dum de eâ & per eam majora * *Chesn.* capellulam.
contingerent & conspicerentur miracula, pausare posset & requiescere. Hujus
tamen Sanctissimæ mulieris ossa, utrùm a parentibus suis, siquidem Anglicis, utrùm
a Scoticis, ut aiunt quidam, abstracta & alibi fuerint collocata, melius est sub
dubitatione quasi nescire, quàm dubitando timerè quasi pro certo definire. Postea
duxit idem Elembertus Adelidem senis Eustacii de Liskis * sororem, ex qua ge- * *Licques*
nuit Arnoldum, patre suo Elemberto quandoque mortuo, & fratribus suis,
Eustacio videlicet & Pagano, altero post alterum in Vicecomitatum provectis
& sine corporis sui hærede mortuis, Markiniensem factum Comitem & Ardeæ
dominum, & Simonem de Markinio patrem Eustacii & Willelmi & Iviani de
E Calquella, & Nataliam Henrico de Ghisnis, patri Guffridi Baronis, traditam
uxorem, & Windesmodam Pagano de *Norhout*, & Clarisciam Reinaro * figulo * *Ib.* Denemaro.
de *Tornehem*, & Heclam * Balduino Harscaro de *Indesham*, & Beatricem pri- * *Ib.* Heilam
mùm Rogero de *Basinghem*, & Balam * sive Elisabeth Willelmo de *Erlehem*, * *Ib.* Belam.
& Sarram Fulconi de Mercuricio, patri Simonis de Calcata, legitimo despon-
satas matrimonio.

Processit itaque Gertrudis in diebus suis, & non minimo de morte filii sui Ma-
nassis in terra Jerosolymorum mortui dolore concepto, non minùs quàm ætate
confecta, macerata & gravis facta, resoluta est in mortem, & a filiis quidem
deplorata, sed a populo siccis oculis & labiis vix apertis acclamata, & in ci-
miteriali Ecclesia sancti Audomari Ardensi honorificè sepulta.

Arnoldus verò senex, non multo tempore post, diutino languore correptus & *Cap.* 134.

afflictus, cùm mortem magis desideraret quàm vitam, nec tamen mori, quàm A citiùs voluit, potuisset, fecit sibi apportari parvam cruceolam, quam in collo suo per argenteam catenulam appensam de sepulcro Domini reportaverat, in qua pilum unum de barba Domini reconditum verè credebat. Quâ allatâ & collo suo per catenulam circumligatâ, vix orationem dominicam post inunctionem olei dicere & finire potuit, cùm circumstantibus filiis suis & amicis & populis, cruceolam manibus amplectens & pacis osculo venerationem ei exibens, & valedicens omnibus, obdormiens in Domino migravit a sæculo, & lugentibus filiis suis & universo populo cum Clericis, sepultus est Ardeæ in templo cimiteriali juxta sepulcrum uxoris suæ Gertrudis. Arnoldus autem filius ejus juvenis sive junior, sive etiam Rufus nominatus, Ardensis dominus effectus est & Præpositus. Qui cùm esset corpore plenus, staturâ inter proceros procerus, facie decorus, miles nominatissimus, genere præclarus, duxit in uxorem Comitis Flandriæ Theoderici neptem, virginem quidem tam formosam quàm generosam, nomine Petronillam de Buchenio, inclytis parentibus & opulentissimis oriundam. B

Eodem tempore Balduinus frater ejus, qui & pater unus, cum virgine quadam (pudet jam, & ecce non pudet dicere) patrui sui Radulfi scilicet Canonici filia, nomine Adella, rem habuit, quæ concepit & peperit filium ista vobis referentem me de Clusâ Walterum. Postea verò idem Balduinus pater meus cum quadam alia eminentis, immò supereminentis formæ, generosæ nobilitatis juvencula, Roberti Canonici & nobilis uxoris suæ Adelidis filia, nomine Natalia, virginabat; & ex ea genuit Simonem jam adultum & juvenem mortuum, & famosissimi nominis puellam, nomine Margaretam, ex qua genitus est Balduinus bastardus, Willelmi fratris Ghisnensis Comitis Balduini filius, & Werinus Werini C Morinensis Ecclesiæ Canonici filius. Arnoldus autem juvenis patruus meus, antequam nobilem Petronillam duxisset uxorem, cùm puella quadam de *Herchen* nata, nomine Heilvide, rem habuit, & ex ea genuit Robertum, nepotem dominæ videlicet Adelinæ, quasi appropriato nomine vocatum, qui apud Colsbergium nobilem & opulentam duxit uxorem nomine Matildem, ex qua genuit Arnoldum & fratres ejus; qui videlicet Arnoldus postea duxit in uxorem Christianam magistri Lamberti Ardensis Ecclesiæ quandoque Presbyteri filiam, ex qua genuit Balduinum & fratres ejus. Item Arnoldus juvenis patruus meus cum quadam puella Ardeæ rem habuit, & ex ea genuit Mabilam Rufam, cuidam Joanni de Oudelando juxta Liskas desponsatam uxorem, ex qua multos habuit filios Joannes. Siquidem hic Arnoldus juvenis patruus meus, postquam nobilem duxit uxorem Petronillam, licèt extra patriam munificus & liberalis & expensaticus diceretur, & circa militiam quidquid militantium & torniamentantium consuetudo poscebat & ratio quasi prodigaliter expenderet, in patria tamen non tam avarus fuit quàm parcus. Unde & maximum auri & argenti dicebatur habere thesaurum. Licèt enim a subditis parùm aut nihil, nisi quod ex debito & jure ei debebant, exigeret; tamen tam protervè & inhumanè redditus & alia debita sua & jura exigebat, ut subditi sui & multi alii eum infestum haberent (a) & odiosum. Uxor autem ejus Petronilla, juvencula quidem Deo placita, simplex erat & timens Deum, & vel in Ecclesia Deo sedulum exhibebat officium, vel inter puellas puerilibus jocis & choreis & his similibus ludis & poppeis sæpiùs juvenilem applicabat animum.... D

Cap. 135. Arnoldus autem juvenis vir ejus, quantò militibus gratior & acceptior, & superioris dominationis Principibus Ghisnensibus minùs in servitio promptior & E devotior, tantò inferioribus & subditis quâdam impropitiationis immanitate truculentior & superbior. Unde & quidam servi ejus & subditi, familiares tamen ejus & coquinarii, aliique de cognatione eorum exasperè & pravè progeniti, ad eum interficiendum conjurati, in mortem ejus conspiraverunt. Unâ igitur dierum, cùm idem Arnoldus in solemnitate Sanctorum Innocentium manè egressus ab Ardea apud Bramas secessisset, quasi Missam saltem extra Ecclesiam stando auditurus, (nec enim Ardensibus licebat Canonicis aut Presbyteris divina celebrare mysteria, eo præsente, nec quamdiu foret in Ardea, eo quòd in præsentia Morinensis Episcopi juri stare citatus, contumax & rebellis obedire contemneret, & ob hoc ecclesiastici rigoris & excommunicationis sententiâ perculsus)

(a) *Malè apud Ludewig.* habebant.

quidam

A quidam de traditoribus nequissimis & sceleratis de numero eorum qui in mor-
tem ejus conjuraverant, occurrens ad ipsum & accelerans, perfidissimi & perdi-
tissimi proditoris Judæ more mentiens, dixit: quòd quemdam rusticum divitem
audisset & vidisset in Fulberti nemore secùs viam quæ ducit apud *Norhout*, emi-
nentiorem totius nemoris quercum abscindentem. Ille verò, ut erat in terra,
ut jam diximus, avarus & cupidus, & in subjectos truculentus & tyrannus, pu-
tans & sperans de rustico, qui tamen nullus erat, magnam se adepturum pecuniam;
cum solo proditore solus, ne fortè percipiatur a rustico, in Fulberti nemus di-
greditur. Sed cùm per angustissimam semitam ad sonitum proditorum in quer-
cum malleantium, quasi ad sonitum asciæ rustici quercum abscindentis, solus
cum solo properaret, extrahens clavam sequens garcifer & proditor, quam in
nemore ad jam conceptum perpetrandum facinus occultaverat, heu! dominum,
B heu! militem militarem, immò militiæ gloriam, heu! speciosum formâ præ filiis
Flandrensium, in primo capitis ictu ab equo in terram protrahit & prosternit.
Et accelerantes alii tantæ proditionis complices & conscii, manus in eum inje-
cerunt, & extractis spatulis sive misericordiis immisericordissimis, eum immise-
ricorditer jugulaverunt. Equus autem ejus apud Ardeam, quasi truculentos me-
tuens sicarios, perterritus aufugit & recurrit. Garcifer quoque qui eum jugula-
verat, aliis in mortem domini secum commaculatis hìc illic diffugientibus, quan-
tociùs potuit, quasi hujus rei nescius, in coquinam suam (unus enim erat de
coquinariis) adhuc sanguine commaculatus domini recipitur. Videntes autem
famuli ejus & armigeri & equum adhuc insellatum & quasi perterritum ad ipsos
confugientem, timuerunt ne fortè dominus suus aliquo casu, non tamen tam
maligno, ab equo corruisset. Cùm autem ipsum quærerent, ecce viatores quidam
C & alii quidam simul admixti, non pedetentim progredientes, sed quantùm po-
tuerunt gressum accelerantes, accurrerunt, voce timentium vel tumultuantium
clamore magno vociferantes, & ingeminantes dominum in Fulberti nemore ene-
catum, morti datum & jugulatum se vidisse referunt. Tunc verò mœror & luctus
omnium plangentium manibus atque dicentium: ô ubique prædicatum * Ar- *f. prædi-
densis loci infortunium! ô in omnibus sæculis Ardense dedecus, licèt imme- candum.
ritum, & opprobrium!

Balduinus autem frater ejus, qui & pater meus, cùm apud Ghisnas cum Cap. 136.
Arnoldo Gandavensi ad vescendum resideret, auditâ tanti famâ infortunii, ac-
cepto secum cum aliis militibus Gandavensi Arnoldo, cujus se priùs contra
Albertum Aprum confœderaverat amicitiæ, apud Ardeam ociùs advolavit; &
cùm fratrem suum de nemore cum luctu & planctu uxoris, fratrum & sororum,
D militum & populi in domum suam Ardeæ in feretro reduxisset, servato & vigi-
lato eo in dolore & lacrymis unâ nocte, quandoquidem eò quòd excommuni-
cationis erat vinculo innodatus, ecclesiasticam sepulturam ei exhibere non potuit:
quod autem potuit faciens, extra atrium antiquioris Ecclesiæ Ardeæ, juxta
magnum fossatum quod pater suus dudùm fecerat ab australi parte templi, eum
non sine multorum clamore, planctu & lacrymis collocavit. Mox quæsitis mor-
tidatoribus & proditoribus & consciis & consiliariis, & multis inventis, alios
inrotavit, alios imparticavit, alios caudis jumentorum protrahendos & discerpen-
dos adhibuit, alios in propriis domibus reclusos igne combussit, alios & alios
diversorum diverso genere tormentorum afflixit. Multi verò de afflictorum pa-
rentibus præ timore & pudore non audentes palàm hominibus in patria com-
parere, perpetuum hìc illic subierunt exilium. Postea verò uxori fratris sui no-
E bili matronæ Petronillæ super dotalitio suo omnimodè, prout decuit & debuit,
satisfaciens pater meus, & eam ad suos apud Buchenium quantocumque potuit
honore reducens, Gandavensi Arnoldo non minùs quàm Flandrensium Comiti
Theoderico hominio exhibito, Ardeæ dominus effectus est & Præpositus.

Nec mora, circiter hoc tempus, Balduinus pater meus apud Alderwicum Cap. 137.
cum Gandavensi Arnoldo, qui in Ghisniam, vivente adhuc Beatrice Alberici
Apri uxore, progressivâ successione Ghisnensis Comitatûs hærede, contra justum
fasque piumque violenter jam irruperat, ad Almari-vallum * quod ad Florem * Omerval.
nominaverunt Broburgenses, in quo Broburgensis Castellanus Henricus ejusque
fautores, ad Ghisnensis terræ defensionem & subventionem contra Gandaven-
sem Arnoldum & suos, in castellulo inopinatè facto quasi inclusi latitabant
& ad resistendum & oppugnandum parati, properavit. Ubi invicem hinc assi-

lientes, hinc se defendentes, maximum belli certamen inierunt: cùm ecce A Broburgensium sagittarii in Arnoldum & suos invalescentes, Ardensem dominum patrem meum Balduinum in tractu sagittæ in capite ferè usquè in cerebrum graviter vulneraverunt. Vulnerato itaque ferè ad mortem patre meo, & apud Ardeam in sua tandem reducto; multi nobiles, multi viri religiosi & Clerici ad videndum eum & consolandum ad eum convenerunt. Inter quos advenit etiam nominatissimi tunc temporis loci venerabilis Abbas B. Mariæ de Capella Theodericus, qui inter loquendum cum eo multa ad consolandum atque monendum, hoc etiam saluberrimum animæ suum consilium in verbo mellito & salutifero proponendo aperuit, & exhortando insinuavit: quòd cùm homo omninò laïcus esset & litteras ignoraret, ecclesiastica administrare beneficia, Præbendas dispensare Clericis vel altaria, Præposituram aliamve dignitatem in sancta obtinere vel bajulare Ecclesia, contradicentibus & super hoc anathematisantibus authenticis scriptis & Sanctorum Patrum decretis, ei nullatenùs liceret; B & semel admonitus, nisi quantociùs resipisceret, Simoniacæ pravitatis maculâ turpiter infuscari, & cum Simone mago in partem societatis apud inferos demùm retrudi, saluberrimæ admonitionis verbo denunciavit. Balduinus autem pater meus libenter audiens & in mente colligens, sed & in accepto vulnere temporalem mortem & in æternæ damnationis posse quandoque relabi mortem metuens, repletus manè & maturè Dei misericordiâ, & Spiritus Sancti paracleti debriatus & perfusus gratiâ, ad saluberrimum venerandi Abbatis & Confessoris ejus consilium, convocato mox Ardensis Ecclesiæ Canonicorum Capitulo, militibusque & sororibus suis & populo, coram omnibus & hoc ipsum annuentibus & vocem laudis in excelsis Deo extollentibus, Ardensis Ecclesiæ Præposituram, immò totam Ardeæ Ecclesiam cùm omnibus appendiciis ejus & pertinentiis & dignitatibus, C sub eadem libertate & sub eodem dominandi & possidendi jure, quo ipse & prædecessores ejus eam usque ad hoc tempus tenuerant, in manu jamdicti Abbatis & Monachorum suorum ibi præsentium resignavit, & in liberam & perpetuam eleemosynam eis & eorum successoribus liberè concessit, liberiùs dedit, liberrimèque privilegiavit (a).....

Cap. 138. Abbas itaque & Monachi gratanti animo grato Deo & sibi beneficio gratulanter & ovanter accepto, ad consilium patris mei Balduini & virorum religiosorum nihilominus & Ardensium Canonicorum, concessam sibi & Ecclesiæ suæ datam & confirmatam a patre meo, & audientibus & assensum præbentibus Ghisnensium Comite Arnoldo & Balduino filio ejus, & Flandriæ Comite Theoderico & Philippo & Matthæo, Ardensem cum appenditiis ejus Ecclesiam in liberam sibi eleemosynam liberè & absolutè in perpetuum possidendam, D a Morinensis Ecclesiæ Episcopo Milone primo, & ejusdem loci Capitulo, & a Remensi Archiepiscopo & a summo sedis Apostolicæ Pontifice confirmari & privilegiari impetravit. Hâc igitur amoris & gratiæ vicissitudine inter patrem meum & Abbatem vigente, & de die in diem valescente, postquam de vulnere capitis & læsione verè & sincerè convaluit & infirmitate, facti sunt unum par amicitiæ, facti sunt quasi cor unum & anima una, adeo ut quidquid pater meus apud Capellam in Ecclesia postularet, Monachorum facilem propitiationis sentiebat effectum, bonæ voluntatis affectum in operis executione percipiebat & efficacia. Unde & similis vicissitudine dilectionis omnia quæcumque vellet & postularet piæ devotionis Abbas a patre meo, & pater meus voluntati ejus obtemperare non differret.

Cap. 139. Postea verò pater meus, acceptâ in uxorem Broburgensis Castellani nobilis E Henrici & Rosæ Ghisnensis, Comitis Manassis filiæ, filiâ Beatrice, justissimâ Ghisnensis Comitatûs hærede, & jam Ghisnensis terræ (nec enim verum dissimulare decens est) Comitissâ, ipsâque post paucos dies mortuâ & in Ecclesia Beatæ Mariæ de Capella, quantâ potuit honorificentiâ, sepultâ, multis implicatus est negotiis pater meus & ad plurima plurimis solvenda compulsus est debita. Nam & ea quæ vel in militando, antequam in Ardensis dominationis promoveretur honorem, contraxerat, vel quæ satisfaciendo fratris sui uxori nobili Petronillæ in recompensationem dotalitii sui aliis debitis accumulaverat, vel quæ

(a) An. 1144, ex subjecta charta, cujus hæc est clausula: *Facta est autem hæc transactio in Ecclesia S. Audomari Ardensi, & in plena Synodo Teruannæ solemniter recitata & approbata, Dominicæ Incarnationis anno* MCXLIV. Eam verò epocham monuimus supra ex Iperio emendandam.

A etiam terram suam relevando hìc & illic a terrarum Principibus sollicitudinis suæ
debitis adjunxerat, creditoribus solvere non tantùm tenebatur, sed etiam coge-
batur. Et cùm jam etiam ea quæ ipse crucigerulus in sancto peregrinationis iti-
nere quandoque secum defferre deberet, providâ sollicitudine & vigili curiosi-
tate meditando & perquirendo mentem jam quasi dilaceraret & corpus, memorato
Abbati & Monachis de Capella, ut amicis dilectissimis, ut viris religiosissimis
& sanctissimis, molendinum de Bramis cum adjacentibus quibusdam terris suis
& marisco & piscatoria, quæ in Ardensis aquæ filo est ab orientali molendino
Ardeæ usque in *Haudledam* * apud Mercuricium * deficientem, & dignâ ven- * *Chesn.* Houdledam.
didit pecuniâ, & in liberam eis contulit & confirmavit in perpetuum possiden- * Merck *vel*
dam eleemosynam. Unde & Abbas, cùm non sufficeret ei pecunia ad satisfaciendum Mark.
patri meo super emptione ista tam utili & Ecclesiæ suæ necessaria, feretrum
B B. Mariæ & quasdam cruces depilavit, & ab auro & argento decrustavit &
exspoliavit. Inde ergo occasione sumptâ, quidam Ecclesiæ B. Mariæ de Capella
æmuli & adversarii mentiendo in medium jactant, quòd pater meus Ardensem
cum pertinentiis ejus & dignitatibus Ecclesiam Simoniacæ pravitatis & facinoris
zelo ductus & seductus & circumventus, jamdicti loci Abbati & Monachis
vendiderit; cùm tamen ante hujus marisci & piscariæ emptionem & solutionem,
anno uno ferè & dimidio transcurso, Ardensem Ecclesiam eo quo jam diximus
modo, divinæ pietatis & remunerationis intuitu, non eamdem Ecclesiam depri-
mendo, sed altioribus & dignioribus personis honestando & in altioris ordinis
statum & gradum convertendo & producendo; non alicujus Simoniacæ machi-
nationis æmulatione ab eadem Ardensi Ecclesia Canonicos expellendo & remo-
vendo, sed in omni sanctitate & religione viros sanctos & religiosos & eremiticæ
C & Apostolicæ vitæ Monachos in ea introducendo, liberè & absolutè in liberam
contulit eis & confirmavit eleemosynæ possessionem....

Post verò circiter hujus temporis decursum, cùm pater meus Balduinus, præ- *Cap.* 141.
paratis omnibus in sanctæ peregrinationis itinere sibi necessariis, sanctum iter
arripere deberet ut Jerosolymam peteret, venerabilis Abbas Theodericus, ne
magnifici ab eo accepti beneficii quandoque ingratus inveniretur, juxta viri
Sapientis ethicam accepti non immemor beneficii, optimum equum ferrandum,
non alicujus Simoniacæ malignitatis recordatione præmonitus aut præmunitus, ut
quidam Monachorum æmuli garriunt, sed solo divini amoris intuitu & in auxi-
liarem sancti itineris sustentationem, liberaliter obtulit & gratis, immò gratuito
munere præsentavit. Præparatis igitur omnibus in itinere sibi necessariis, pater
meus Balduinus, sociatis sibi terræ suæ militibus, Balduino videlicet Wallaniecto* * *Chesn.*
D & Marcilio de Bredenarda & quibusdam aliis, cum Flandriæ Comite domino Walamecto.
suo Theoderico & cum multis Flandriæ Baronibus, sub patrocinio & ductu no-
bilissimi Regis Franciæ & sanctissimi Ludovici, cum multis Francorum Baronibus,
militibus etiam & innumeris populorum millibus, Jerosolymam petiturus iter
arripuit, & ut Dominicum venerari &, quod tamen nunquam visurus erat,
sepulcrum videre mereretur, quanto potuit mentis & corporis affectu properavit.
Profectio autem ista facta est Dominicæ Incarnationis anno MCXLVI, mense Maii (*a*).
Commendaverat autem priùs & servandam dederat terram suam Arnoldo *Gohel*
seniori de Surkis, eò quòd Castellanus Ardeæ dicebatur & erat, & quia eum
prudentem virum cognoverat & sibi fidelem. Arnoldo tamen sororio suo Mar-
kiniensium Vicecomite super hoc magis grunniente & immurmurante, quàm
benivolum præbente assensum.

E Proficiscentes igitur per terram, & Romaniam ingredientes, pervenerunt *Cap.* 142.
tandem Constantinopolim, ubi multa perpessi incommoda, cùm Constantino-
politanum sibi jam sensissent Imperatorem infidelem & insidiosum, in Propontidis
sinum devenerunt. Inde in Sathaniam vel in Senciam * Francorum totus con- * *Chesn.*
gregatus & extensus exercitus, multa sustinuit mala & infortunia. Multi enim Secliam.
fame, multi aëris inclementiâ, multi adversantium insidiis & ictibus, multi inva-
letudine corporis, multi qualicumque infirmitate correpti interierunt. Inter quos
pater meus, non, ut mentiuntur quidam, fame deperiit, sed invalitudine corporis
debilitatus & totis viribus destitutus, morti succubuit; & sicuti priùs rogaverat,
in mare projectus, suis ampliùs nunquam comparuit.

(*a*) Neque anno 1146, neque mense Maio, sed 14° Junii anni 1147 Franciæ Regem Ludovicum VII itineri Jerosolymitano se commisisse certum est. Tamen paulò citiùs, ac Maio quidem ejusdem anni 1147 desinente, Flandrenses milites, ut Regem convenirent, movisse non inficias ibimus.

Cap. 143. Fuerunt tamen quidam, qui tricesimo, postquam hujus sanctæ peregrinationis A iter susceperat pater meus, anno, apud Plancas * juxta Duacum eum vidisse assererent. Anno enim Dominicæ Incarnationis MCLXXVI, fuit quidam pseudo-peregrinus religiosæ sanctitatis, sub ovinâ simplicitate incautos & simplices forsitan ut priùs & postea multos faciliùs ludificare & decipere posset, Duacum advenit: ubi sub albi velleris vestibus circumiens vicos & plateas, pœnitentiæ vestes, saccum & cilicium quasi non spontè piis & simplicibus ostentans hominibus, pœnitentiæ squalorem sub nivea barba & prolixa, & veneranda capitis canitie, simulavit. Addidit etiam, sed tamen quasi seipsum quis esset occultare volens, quòd Ardensis oppidi quondam fuisset hæres & dominus Balduinus; sed ut Christum lucrifaceret in abjectis vestibus exsulare & piis operibus insudare, quàm in suam Ardeam redire & hæreditariam domum & possessionem iterùm subire se potiùs elegisse, mendaci linguâ & fallaci asseruit. Hic igitur, quicumque vel B qualiscumque Balduinus, cum jamdicti loci burgensibus nec non & adjacentis provinciæ Principibus loco & tempore locutus, ad consilium eorum viam, quæ a Duaco ducit ad Plancas, viatoribus ad transeundum admodùm gurgitosam & difficilem, transitivam & transmeabilem terreâ mole & lapidibus facere, & incalcatam construere præcepit: & super eam mansiunculam & domicilium faciens, operantibus in via operariis necessaria procuravit. Ipse verò asino vectus terræ Principes, Abbates & Burgenses & universum adjacentis terræ populum in auxilium viæ multa rogavit & multa perquisivit; & ut populi sibi venaretur & acquireret favorem, multa in oculis populi (ô subdolum hominem & hypocritam!) pauperibus quasi dispersit & erogavit, multa verò sibi & suis complicibus reservavit. Tandem verò notus, & immò quasi notus factus Abbati & Canonicis Hinniacensibus, se Balduinum Ardensem nominavit. Prior ergo domûs, nomine Guffridus, ut C audivit ipsum esse Balduinum Ardensem nominatum, apud Ardeam, eo quòd ipse Prior de Ardensis terræ partibus oriundus esset, ociùs advolavit, indicans Ghisnensi Comiti & Ardensi domino Balduino & uxori suæ Christianæ, quòd avunculus suus Balduinus adhuc viveret, & apud Plancas juxta Duacum quasi peregrinus maneret. Addidit etiam multa alia quæ ab eo didicerat & audierat & viderat. Comes verò Balduinus rem quasi phantasticam audiens, Balduinum Ardeæ dominum dudum in sancta peregrinatione Jerosolymitana mortuum & in mare projectum fuisse constanter, ut verè potuit, affirmavit & dixit; istum autem Balduinum, qui apud ipsos nuper emerserat, trutannum esse & populi seductorem & pseudo-conversum non ambigere. Unde ad ipsum ire neque mittere curavit. Ego autem, ut audivi patrem meum vivere, non fixo modo credidi, sed tamen assumptis mecum aliquibus amicis meis senioribus, qui patrem meum D olim benè agnoverant, quasi nescientibus Comite & Comitissâ, ad ipsum perrexi; locutusque cum eo multa, quandoque cum solo solus, quandoque cum aliquibus adjunctis, nihil in eo percipere potui, sed neque qui mecum ad ipsum venerant socii, unde certiores de ejus notitia esse potuimus. Imputatum est mihi tamen a plerisque & improperatum, eo quòd invicem alter alteri applausissemus, quòd multa dedisset mihi munera ut ejus filium me assererem. Tandem verò ab eo recedentes, vix in patriam ad Comitem redivimus, cùm ipsum a loco Plancarum secessisse & maximum thesaurum asportasse, & ipsum verè trutannum fuisse audivimus & verè cognovimus.

* Planques.

Cap. 144. Balduino igitur patre meo apud Sathaniam verissimè mortuo & in mare projecto, fama volat & ejus mortem Markiniensi Vicecomiti Arnoldo de Colvida sororio suo denunciat. Markiniensis igitur Vicecomes impiger Arnoldus Ghisnensis Co- E mitis Arnoldi amorem sibi conciliavit; & hominio ei exhibito, ad Flandriæ Comitissam Sibyllam, Cybelem sive Cebiliam nominatam properavit. Comes enim Flandriæ Theodericus Jerosolymam peregrè profectus nondum rediit. Cùm igitur Arnoldus Markiniensis terram quam in ministerio sive in Castellaria Brugensium, & alia quæ in Ardea ex parte uxoris suæ Adelinæ sibi a Balduino sororio suo jam mortuo exciderant & contigerant, a jamdicta Flandriæ Comitissa postularet, & relevare, uti adhuc moris est & consuetudinis usus, vellet, surrexit Balduinus de Varneselia & de Harselia dominus, dicens se Ardensis dominationis & honoris propinquiorem esse hæredem, quàm Markiniensis Arnoldus. Sed cognitâ tandem rei veritate, cùm mater Balduini de Varneselia Agnes, soror siquidem Ardensis quondam domini Balduini & Adelinæ, Markiniensis Arnoldi

A uxoris adhuc vivæ & superstitis, dudum mortua erat; ut dignum utique & justum erat, proquinquior hæres adjudicata est Ardensis quondam domini Balduini soror Adelina, quàm sororis ejus Agnetis filius Balduinus de Varnesella. Ad consilium tamen amicorum suorum centum marchis Balduino de Varnesella datis, & pace inter Arnoldum & Balduinum confirmatâ, Markiniensis Arnoldus jamdictæ Flandrensi Comitissæ, uti mos inolevit & debuit, hominio exhibito, Ardensis honoris factus est hæres & dominus. Congratulabantur ergo ei Ardensis oppidi Pares & totius Ghisniæ Barones, congratulabantur & alii milites & universæ terræ populi. Principibus enim superioribus & terrarum Magnatibus extra patriam, prout majestati eorum convenire & expedire discretâ consideratione novit & debuit, cum reverentia servivit in magnificentia & gloria. Paribus autem se socium exhibuit, & militibus commilitonem mitem & affabilem, mili-
B tes verò miro venerabatur affectu. Unde etiam in terra sua residens decem milites, nunquam verò pauciores, familiares sibi & semper collaterales, Capellanum quoque & Clericos, & honestissimam secum in omni liberalitate & munifica sufficientia detinuit familiam. Talem igitur se non solùm in terra sua, sed etiam extra terram suam exhibuit, quòd in rei munificentia & reverendi Principatûs continentia magis videretur & plerumque diceretur Comes, quàm inferioris alicujus dominationis Princeps aut dominus. (*Ardensium hactenùs historia*).

EX CHRONICO (*a*) ELNONENSI S. AMANDI.

C *Apud Martenium T. III. Thesauri Anecdotorum, col. 1397.*

ANNO MLXXVI Idibus Decembris, obiit domnus Abbas Fulcardus, cui succedit Bovo.

MLXXVIII (*b*), Cœnobium S. Salvatoris quod dicitur Aquicinctus, ædificatur.

MLXXXV, moritur Bovo Abbas. Hugo ordinatur Abbas, XIX calendas Januarii.

MLXXXVI, Cnuto Rex Danorum, pater Caroli Comitis Flandriæ, martyrizatur...

MLXXXVIII, Dedicatio Ecclesiæ B. Stephani a Rabodo Noviomensi & Gerardo Cameracensi, agente Hugone Abbate.

MXCII, Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIII, Robertus Comes obiit, & apud Casletum sepelitur.

D MXCIV, gravis mortalitas in Gallia facta est.

MXCVIII, Ordo Cisterciensis cœpit institui.

MCII, mense Octobris Henricus Imperator venit hostiliter super Comitem Robertum, & cepit munitiones Sclusam & *Boleen* *, & depopulatus est igne totum Ostrevantum. * *Bouchain.*

MCIII, Comes Robertus pacificatus est cum Imperator Henrico apud Leodium.

MCV, obiit Henricus Imperator (*c*), succedit filius ejus Henricus, & cometes toto penè mense Februario apparet.

MCVII, apud Trecas post Pascha Synodum habuit Paschalis Papa, in qua novum privilegium petitione domni Abbatis Hugonis a se confirmatum Ecclesiæ nostræ destinavit. Sequente Pentecoste, in deportatione corporis S. Amandi ad Lingonam multa miracula ejus meritis divinitùs sunt ostensa. VI Idus Septembris, E die Dominico, obiit domnus Abbas Hugo, qui inter alia multa multùm utilia quæ fecit, utpotè vir sagacis industriæ, post incendium totum Monasterium nostrum cum templo S. Stephani renovavit: quo sepulto, mox concorditer electus est domnus Bovo in Abbatem.

MCVIII, Philippus Rex Francorum obiit: Ludovicus filius ejus succedit....

MCIX, obiit vir venerabilis Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus.

MCXI, obiit Robertus Comes, Hato * sepelitur: Balduinus ejus filius succedit. Ecclesia S. Michaelis in periculo maris fulgure concrematur. * Atrebato.

MCXIV (*d*), obiit Lambertus Episcopus Atrebatensis. Successit Robertus ex eadem urbe natus.

(*a*) Quæ proximè antecedunt, videsis T. XI. p. 344. Id verò chronicon extenditur ad an. 1123.

(*b*) Anno 1079, ut alii tradunt.

(*c*) Anno 1106, 7 die Augusti Henricum obiisse testantur omnes coævi Scriptores.

(*d*) Lambertus alibi an. 1115 obiisse perhibetur.

MCXXI, V Idus Decembris, obiit Bovo Abbas. Succedit Galterus.... A

MCXXII, hiems aſpera facta eſt aſperrima.

MCXXIII, Gualterus dimiſit Abbatiam. In Concilio Belvacenſi Abſalon electus eſt.

MCXXIV, fames valida fit.

MCXXV, clades vehemens.

MCXXVII, villa S. Audomari a Comite Guillelmo obſidetur (*a*), & Theodericus filius Theoderici de *Alleſath* (*b*) fit Comes Flandriæ.

MCXXIX (*c*), Johannes Taruanenſis anno Epiſcopatûs ſui XXXI obiit.

MCXXX, Milo fit Epiſcopus Taruannæ.

MCXXXIII (*d*), Theodericus Comes Flandriæ duxit uxorem [Sibyllam] filiam Fulconis Andegavenſis Comitis, poſtea Regis Jeruſalem.

MCXXXVII, obiit Ludovicus Rex Francorum.

MCXL, Samſon Carnotenſis fit Remenſis Archiepiſcopus. Stephanus Rex Angliæ & Balduinus Hainonenſis Comes cum Hugone *Champdavene* contra Theodericum Comitem conſpirant. Quibus ille non ſine gravi eorum jactura, terris eorum ferro, flammâ, hominum captione & animalium deprædatione, ac caſtrorum ſubverſione viriliter reſtitit. B

MCXLI, obiit magiſter Hugo (a S. Victore) Theologus.

MCXLIII, XIV Kalendas Februarii, tanta ventorum violentia facta eſt, ut etiam turres lapideas, domos & templa dejiceret, & arbores & ſilvas radicitùs eradicaret.

MCXLV, obiit domnus Abſalon Abbas, vir magnæ reverentiæ & auctoritatis. Ab Eugenio Papa Romæ ordinatus eſt Epiſcopus Tornaci domnus Anſelmus quondam Abbas S. Vincentii Laudunenſis.

MCXLVII, obiit Anſelmus Epiſcopus Tornacenſis, ſucceſſit Geraldus Monachus Clarævallis. C

MCL, Abbas Galterus dimiſit Abbatiam, & tranſiit Claræ-valli. Succeſſit Hugo Abbas Humolarienſis.

MCLI, Monaſterium S. Bertini incenditur.

MCLIII, obiit Eugenius Papa, ſucceſſit Anaſtaſius. Aſcalon capitur a Chriſtianis. Obiit venerabilis Abbas Bernardus de Clara-valle.

MCLIV, Stephanus Rex Angliæ obiit: Henricus nepos ejus ex patre Andegavenſi & matre filia Regis Henrici, Comes Normannus, in regnum ſuccedit.

MCLVI, Theodericus Comes Flandriæ Jeruſalem proficiſcitur (*e*). Kalendis Junii ingens turbo grandinis glacialis immixtus affluenter cum pluvia decidit: groſſitudo ſiquidem quorumdam lapidum ipſius grandinis magnos excedebat....

MCLX, obiit Samſon Remenſis Archiepiſcopus: ſuccedit Henricus frater Ludovici Regis Francorum, Belvacenſis Epiſcopus, Monachus Ciſtercienſis. D

MCLXIII, Comes Theodoricus Jeruſalem proficiſcitur, & Philippus filius ejus potenter dominatur Flandris & Vermandis.

MCLXV, obiit Gerardus Epiſcopus Tornacenſis: ſuccedit Gualterus Decanus ejuſdem Eccleſiæ.

MCLXVII, obiit Theodericus Comes Flandriæ (an. 1168 ante Paſcha.)

MCLXVIII, obiit domnus Hugo Abbas ſancti Amandi, vir totius prudentiæ & ſagacis ingenii, magnæque auctoritatis & reverentiæ in Chriſti Eccleſia: cujus providentia temporalis ſubſidii commoda filiis pro patribus naſcituris præparavit, ita ut operum ejus quaſi quædam trinitas poſſit inveniri; magnitudo ſcilicet, pulchritudo, utilitas; magna quantitate & ampla poſſeſſione, pulcra qualitate &

(*a*) Hujus obſidionis cauſa fuit perfugium quod præbuerant Audomarenſes Arnoldo Dano, poſt cædem Caroli Flandriæ Comitis in repetendo ejuſdem provinciæ Comitatu Guillelmi Clitonis ſeu Normanni æmulo. « Arnulfus Danus, inquit » Meyerus, abſque ulla controverſia Carolo » avunculo in Comitatum ſuccedere debebat. » Hunc Normannus modis omnibus perſecutus, » confugientem in oppidum D. Audomari ob- » ſedit, parùmque abfuit quin præ impotenti ira » oppidum incenderit. Sed cives magno perterriti » timore, pactis aliquot dierum induciis, portas » illi patefecere. Danus in ædem Bertinicam re- » fugit, coactus iniquas ab hoſte accipere condi- » tiones, amiſsâque hæreditate, domum, quâ ve- » nerat claſſe, reverti ». Porrò in hac rerum converſione levitas Audomarenſium eò magis miranda, quòd advenienti in Flandriam Guillelmo promptiores in obſequendo cæteris ſeſe urbibus exhibuiſſent: quem certè affectum erga ſe remunerationis haud expertem reliquit, conceſsâ nimirùm ipſis ſuarum conſuetudinum confirmatione.

(*b*) Id eſt, de Alſatia. Porro Theodericus ille nonniſi an. 1128 ſub finem Julii Comitatum Flandriæ conſecutus eſt.

(*c*) Anno 1130 a Kalendis Januarii inchoato, quippè Joannes VI Kal. Februarii vitâ functus eſt, ex lamina plumbea in ejus ſepulcro reperta.

(*d*) Nimirùm ante Paſcha; nam alii Hiſtorici differunt has Theoderici nuptias in annum 1134.

(*e*) Quater in Paleſtinam profectus eſt Theodericus, annis nimirùm 1138, 1147, 1157 & 1163.

A cauta diſpoſitione, utilia fine & fructuosa perceptione.... Succeſſit Johannes [qui] ſecundum Prioratûs locum uno anno tenuerat.

MCLXXI, Elnone Monaſterio illatio corporis B. Albinæ ex illis Colonienſibus; III Nonas Novembris.

MCLXXII, obiit Galterus Epiſcopus Tornacenſis: ſucceſſit Everardus Archidiac.

MCLXXVII, crux geminata quæ apud nos eſt, in locis de cruce Domini Salvatoris habens, a Gualtero nobili milite de Wariniaco de Jeruſalem allata, & Eccleſiæ noſtræ oblata, a nobis eſt cum proceſſione ſuſcepta in gaudio, XVII Kalendas Maii.

MCLXXIX, Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus eſt Remis in Regem Kal. Novembris, anno ætatis ſuæ XIV.

MCLXXX, ignis divinus accenſus eſt coram feretro S. Amandi apud Scaldi B pontem, Nonas Julii. Obiit Ludovicus Rex.

EX BREVI CHRONICO CLARIMARISCI,

AD CALCEM CHRONICI HUGONIS VICTORINI.

Apud Martenium T. III. Theſauri Anecdotorum, col. 1385.

ANNO MXCVIII, Ciſtercienſis Ordo incipit.

MCIX, obiit domnus Anſelmus Archiepiſcopus Cantuarienſis.

MCXI. Hìc captus eſt Paſchalis Papa ab Henrico Teutonicorum Rege.

C MCXIV, conſtructum eſt Cœnobium quod Clarævallis dicitur.

MCXX, Ordo Præmonſtratenſis incipit.

MCXXVII, Carolus Comes [Flandriæ] occiditur VI Nonas Martii.

MCXL, conſtructa eſt Abbatia de *Claromareſch.*

MCXLI, III Idus Februarii, obiit Magiſter Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor exſtitit....

MCLIII. Hìc reverendus & omni laude ac memoriâ dignus S. Bernardus, primus Clarævallis Abbas, vitâ, doctrinâ & miraculis clariſſimus, relictâ mole carnis, migravit ad patriam æternæ felicitatis.

MCLXVI. Hoc anno tranſlatus eſt Conventus de primo loco Abbatiæ ad iſtum, in die Paraſceves.

MCLXVIII. Hìc obiit Theodericus Comes [Flandriæ] XVI Kal. Februarii, qui D annis XL regnavit.

MCLXX. Hìc S. Thomas Cantuariorum Archiepiſcopus ſub Rege Henrico, in baſilica ſedis ſuæ, ante altare, a militibus occiditur IV Kal. Januarii.

MCLXXIV, conſtructa eſt Abbatia S. Mariæ de *Thoſan.*

MCLXXIX. Hìc illuſtris & inclytus juvenis Philippus, filius piiſſimi Regis Ludovici, Remis coronatur a domno Willelmo avunculo ſuo, Remorum Archiepiſcopo, Sedis Apoſtolicæ Legato & Cardinali titulo S. Sophiæ, præſentibus omnibus Archiepiſcopatûs Epiſcopis, vivente etiam patre ſuo, aſtantibus Comitibus ac totius regni Principibus, Kalendis Novembris.

E EX CHRONICO (*a*) SITHIENSI S. BERTINI,

AUCTORE JOHANNE IPERIO EJUSDEM LOCI ABBATE.

Apud Martenium Tomo III. Theſauri Anecdotorum. col. 584.

FRISONIS [Roberti] tempeſtate, Domno noſtro Heriberto Abbate abſente; Cap. XXXVIII parte 4.
& apud Autiſſiodorenſe Monaſterium ſuum moram trahente, regiminis ſui anno quinto, Rumoldus Abbas S. Winoci Bergenſis, noſter quoque Monachus,

(*a*) Antecedentem hujus chronici partem Tomus XI, p. 380 exhibet. Ejus ibidem & in ſuperioribus tomis VII, IX & X, toties cenſuram fecimus, ut de eo vix aliquid dicendum ſuperſit. Commendat eam ſcriptionem auctoris ſedulitas in inveſtigandis antiquiorum monumentis. *Collegimus enim*, inquit

obiit: quo defuncto, ſicut aſſolet, ablato capite, membra diſſolvi, Manachi A
Bergenſes, ſpretâ obedientiâ Abbatis noſtri S. Bertini, elegerunt, non de col-
legio S. Bertini, ut tenebantur, ſed de ſuo Bergenſi collegio Ermengerum,
virum probum & Religionis amatorem, qui fuit eorum primus Abbas de Ber-
genſi collegio ſumptus; quod tamen eidem in partem ceſſit contrariam: nam
præter vitioſum hunc ingreſſum, quem fortè Deus in eo punivit, dum Mona-
chos ſuos ad religionem compelleret, invidè murmurabant; plus etiam dedigna-
bantur ei obedire quem dudum habuerant ſocium, quàm extraneo.... Igitur
Bergenſes Monachi de quodam juvene nobili Ingelberto, filio filiæ Comitis Flan-
driæ Balduini Barbati, ſpe conceptâ ut illum ſibi præficerent, ſi Ermengerum
deponere poſſent (putabant enim juvenem eorum voluntatibus faciliter indulgere)
multis igitur & falſis Ermengerum inculpantes, eum per Hugonem Dienſem
Papæ Legatum deponi fecerunt. Cùm ergo innotuit Roberto Friſoni qui tum B
in Flandria præerat, Ermengerum ſic depoſitum, Ingelberto non conſenſit; ſed
quemdam cognatum ſuum, nomine Manaſſem, de Monaſterio Virdunenſi, eis
nolentibus & reclamantibus, quibuſdam etiam de Monaſterio recedentibus,
eis præfecit anno MLXXVIII: qui prudenter Eccleſiæ ſuæ res diſponens, a
Papa Gregorio VII annulum, mitram, ſandalia impetravit; ſed ab invidis accu-
ſatus, & a Comite de dilapidatione in cauſam tractus, reſpondit non Comitem,
ſed ſe eſſe Abbatem, & de ſuo non Comitem, ſed ſe diſponere poſſe & debere:
quo reſponſo Comes indignatus, ei Eccleſiam Bergenſem prohibuit. Manaſſes
igitur, aſſumptis ſibi quæ poterat cum privilegiis & inſigniis ſuæ dignitatis, abſ-
ceſſit; & ſic uſque hodie Bergenſis Eccleſia pontificalibus caret. Ab hac die
Ingelbertus præfatus communi conſilio Abbas in Bergis conſtituitur, & ſic tu-
multuantibus Flandrenſibus, duobus etiam tantæ nobilitatis viris ſucceſſivè ibi- C
dem Abbatibus inſtitutis, Bergenſes ab obedientia Abbatis S. Bertini ſunt abalienati,
Abbate noſtro Heriberto abſente, impellenteque potente manu Principis.

Orta Friſonis hac tempeſtate, domnus Abbas noſter Heribertus hinc abſens
fuit, intendens ſuo Monaſterio Autiſſiodorenſi; & videns res hujus Eccleſiæ
malè diſponi, Autiſſiodorenſi Monaſterio reſignavit, & ad hanc ſuam Eccleſiam
* Cod. Alciac. rediit, anno Domini MLXXII *. Eodem anno domnus Abbas Heribertus Suel-
MLXXV. gerium hujus loci Monachum miſit ad Alchiacum locum noſtrum, & eum ibidem
primum Abbatem inſtituit. Sed vix duobus annis abbatiavit: quo defuncto,
Heribertus inſtituit ibi Abbatem Norbertum Monachum noſtrum anno MLXXVII.
Parte 5. Circa idem tempus (a) ſub patre Stephano incœpit Ordo Grandimontenſis in
Col. 585. loco nuncupato Muretum in Diœceſi Lemovicenſi, non longè a civitate Le-
movica (b). Sed patre Stephano defuncto, fratres juſſione divinâ moniti, tranſ- D
tulerunt Monaſterium ad alium locum propinquum qui Grandiſmons dicitur,
unde Ordo Grandimontenſis appellatur. Hi fratres per omnia ferè Ciſtercienſis
Ordinis inſtituta ſectantur, hoc tamen addito quòd nunquam carnes pro quacum-
que cauſa comedunt. Habitum gerunt brunum ſive griſeum, tunicam ſcilicet
& ſcapulare, deſuperque non cucullam aut froccum, ſed cappam antè ſciſſam,
& ſunt quaſi recluſi.

Anno Domini MLXXIX ædificari incœptum eſt Monaſterium S. Salvatoris in

Iperius in prologo, *ex Legendis Sanctorum, ... ex chronicis Paparum, Imperatorum, Regum Franciæ, Ducum Auſtraſiæ & Brabantinorum, Comitum Flandriæ & Ghiſnenſium; itemque ex antiquitatibus hujus Eccleſiæ, ex annalibus, hiſtoriis & chronicis, archivis quoque publicis Eccleſiarum...; itemque ex textibus mille privilegiorum & cartarum authenticarum tam iſtius Eccleſiæ quàm aliarum Eccleſiarum.* In his autem quæ nunc recudimus, Herimannum Tornacenſem plerumque ſecutus eſt Iperius & Andream Marcianenſem, uti quandoque ſuis locis indicavimus; res verò Monaſterii ſui Simoni quondam Abbati Bertinienſi acceptas refert anno 1147, quo ille mortalitatem expleviſſe dicitur. Ordo quem ſequitur Auctor is eſt: *Dividitur*, inquit, *præſens opuſculum in capitula* LVIII, *juxta numerum Abbatum qui hanc Eccleſiam hucuſque rexerunt, cuilibet Abbati ſuum capitulum attribuendo. Capitula autem dividuntur in partes.*

(a) Stephanum in Mureti ſolitudinem haud ante annum 1080 ſeceſſiſſe, nec ante undecimi ſæculi finem ordinis ſui fundamenta jeciſſe, opinantur hiſtoriæ litterariæ Galliarum Auctores T. X. p. 413, quorum hæc præcipua ſunt argumenta. Milo Beneventanus Archiepiſcopus, apud quem Stephanus, donec ille vixit, demoratus eſt, non priùs anno 1075, ut demonſtrat Ughellus, hominem exuit. Porro Stephanus, hoc defuncto, Romam ſe contulit, ubi quatuor, teſte vitæ illius ſcriptore, conſumpſit annos. Ergo anno 1079 nec citiùs, imò fortè ſeriùs, Romæ valedixit. Inde verò ad patriam reverſus, anno ibi propemodùm exacto, Muretum ſe tandem contulit; quâ in eremo ſolus anni unius ſpatio delituit; tum duobus anno altero ſibi ſociis adjunctis, vitam cum illis ſolitariam diu exercuit, antequam novi ad eum diſcipuli accederent. Paucos certè anno quarto adhuc habebat, cùm in eorum numerum Hugonem de Lacerta, virum pietate doctrinâque inſignem, admiſit. E

(b) Diſtat quatuor aut quinque leucis ab urbe Lemovica; a Mureto verò unâ duntaxat leucâ Grandis-mons, ad quem tranſlatum eſt Monaſterium.

insula

A insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sigero & Waltero, annuente & consentiente Gerardo Cameracensi Episcopo.

Abbas Heribertus..... aliquamdiu dysenteriâ laborans obiit anno Domini MLXXXI, regiminis sui anno XVII, & sepultus est in medio Basilicæ quam ipse consummaverat. Tumba diademate auro & argento fabrefacto fuit honestissimè fabricata.....

Johannes primus, hujus loci Abbas trigesimus nonus, hìc a puero nutritus sic profecit, ut... votis omnium Abbas eligeretur post Heribertum, & a Gerardo Cameracensi Episcopo, cui tum cura Morinensis Episcopatûs erat delegata, consecratur anno Domini MLXXXI..... Cap. XXXIX. Parte 1. Col. 586.

Quare cura Morinensis Episcopatûs fuerit delegata Gerardo Cameracensi Episcopo, causa fuit ista: quoniam Morinensis Episcopus erat tunc absens propter
B quoddam dissidium quo Morinenses solitâ insolentiâ contra suos Episcopos tumultuantes, tres ex ipsis sibi invicem immediatè succedentes confusibiliter ejecerunt. Primus fuit dominus Hucbertus, vir honestæ vitæ ac litteratus, quem Morinenses concorditer Episcopum elegerant post Drogonem (*a*). Hic dominus Hucbertus a Morinensibus magnâ confusione turbatur: quibus dum acriter resisteret, & semel cum paucis staret, ex improviso quidam, laxato equo, lanceâ eum graviter vulneravit. Cui Hucberto talis visio est ostensa: quâdam die, dum post matutinas Deo, sicut solebat, oraret quatenùs, si ipsi Deo displiceret quòd Episcopus esset, illi dignaretur ostendere, vocem audivit de supernis dicentem: *librum vitæ legi & relegi, Hucbertum Episcopum non inveni.* Quâ voce intellexit, non quia vitâ careret æternâ, sed Deo displiceret quòd Episcopus esset, vel quòd non obiret Episcopus. Sic Monachus sub domno Heriberto (*b*) Abbate efficitur
C in hoc Monasterio *Sithiu*, & post de vulnere convalescens, apud vetus Monasterium usque ad tempora domni Lamberti Abbatis nostri religiosissimè vixit, ibique sepultus est ad ejus humilium precum instantiam, se non dignum dicentis in *Sithiu* cum fratribus tumulari.

Secundus Episcopus per Morinenses ejectus fuit Albertus de Bello *, vir nobilis genere, per Flandriæ Comitem Robertum Frisonem violenter intrusus, qui Albertus ab omnibus est cum execratione terribili refutatus: unde grave valdè scandalum est exortum, Clerus in diversa dispersus & eorum bona direpta. Tandem invasor Ecclesiam sibi violenter occupans, improvisè ab Eustachio Morinensi Advocato linguâ mutilatus, & abscissis summitatibus articulorum turpiter ejectus, eo caruit quod iniquè præsumpsit (*c*). * *Al.* Lambertus de Bellolio.

Tertius ejectus fuit dominus Gerardus, quem post Albertum Morinenses in
D Episcopum elegerant; nihilominus Morinenses contra hunc Episcopum suum more solito non cessaverunt acuere verba toxicata, donec eum per Urbanum Papam dignitate exutum ejecerunt *: qui postea visus est in monte S. Eligii juxta Atrebatum religiosam vitam ducere.... * Circa an. 1097.

Hujus Abbatis anno tertio, Balduinus Ghisnarum Comes & Ingelramnus Lillariensis dominus de peregrinatione S. Jacobi redeuntes per Pictaviam, hospitati sunt in Monasterio Carofensi. Videntes ibi religionem benè vigere, de Monachis Carofensibus secum ad has partes adduxerunt; & quidem Balduinus Ardense, Ingelramnus verò Hamense Monasteria in honore S. Salvatoris fundaverunt anno Domini MLXXXIV.... Parte 2. Col. 588.

Anno Domini MLXXXV, Robertus Friso Flandriæ Comes filio suo Flandriæ Comitatum regendum commisit. Ipse verò ad Terram Sanctam & Hierusalem
E visitandam perrexit, ubi crebris & magnis victoriis fulsit; per eum tamen non est recuperata Terra Sancta, sed per filium ejus prædictum, ut post patebit. Ferturque unâ dierum, dum Friso sanctæ civitati Hierusalem propinquaret, porta civitatis semetipsam clausit & ingressum prohibuit; unde stupefactus quemdam Religiosum solitarium adiit, & eidem sua peccata confessus est, qui sibi pœnitentiam injunxit, specialiter autem de Comitis Arnoldi nepotis sui morte, & de perjurio in Aldenarda jurato, insinuans ei ut hæredibus fratris sui terram Flandriæ redderet, si Dei misericordiam consequi vellet: quod & facere promisit, & Hierusalem regrediens portam patentem invenit, & intravit (*d*). Post-

(*a*) Drogo anno 1078 vitâ functus creditur.

(*b*) Heribertus Abbas S. Bertini e vivis excessit an. 1081. Hucberti proinde secessus eo non seriùs anno collocandus est.

(*c*) Plures de eo exstant Gregorii VII Papæ epistolæ, olim a nobis recudendæ.

(*d*) Pugnantia secum frontibus adversis componit Iperius, dum hinc in Palestina Robertum hos-

quam verò per aliquod tempus in Terra Sancta stetisset, in Flandriam rediit, A
sed promissa non tenuit : nam fratris hæredibus antedictis nihil penitùs nisi solam
villam Duacensem reddidit. ..

Anno Domini MXC, Eustachius Boloniæ Comes & uxor ejus Ida, parentes
* Bullonio. & genitores illius clarissimi ac illustrissimi Godefridi de Willione * ac Balduini
postea Regum Jerusalem, fundaverunt Monasterium B. Mariæ de Capella in
terra de *Merk* juxta Calezium, in loco qui priùs dicebatur *Brocham*, & Mo-
nachis Hamensibus instituerunt....

Parte 3. Col. 590. Postquam Friso Robertus Flandriæ Comes de Terra Sancta rediit, graviter
manum apposuit ad Ecclesiæ & Clericorum bona. Quare Clerus universaliter est
conquestus Urbano Papæ II; Papa verò litteras comminatorias Comiti destinavit :
* An. 1092. sed cùm emendare nollet, contra eum congregatum est Remis Concilium *,
quo certi nuncii ordinati sunt & missi ex parte Concilii ad Comitem, qui eum B
monerent ut desisteret, & si opus esset, contra eum processus inciperent, pro-
ducerent, & finaliter sententias fulminarent. Nuncii fuerunt Johannes S. Ber-
tini, Gerardus de *Ham* Abbates, Bernardus Watinensis & Arnoldus S. Audo-
mari Præpositi, qui venerunt ad Comitem Robertum Frisonem prædictum, qui
tunc erat in Monasterio S. Bertini in Quadragesima, & eum monuerunt ut ante
Ramos palmarum Ecclesiis & Clericis satisfaceret; sin aliàs ex tunc eum excom-
municarent, & terram ejus interdicto subjicerent. Quo audito, se Comes humi-
liavit, & Clericis ac Ecclesiis satisfecit anno Domini MXCII....

Parte 4. Col. 591. Friso Robertus Flandrensis Comes vitæ terminum faciens apud Casletum subitò
& sine viatico obiit, & ibidem in Ecclesia Canonicorum quam ipse S. Petro
fundaverat, in crypta sepelitur, anno Domini MXCIII (*a*) : cui in Comitatu suc-
cessit Robertus Friso Junior filius ejus. Hic fratrem habebat Philippum, qui C
de solario corruens allisus obiit, & Bergis in Monasterio S. Winoci sepultus
jacet. Iste Philippus pater fuit Guillelmi de Ipra, qui huic Ecclesiæ multa bona
fecit, & ejus mentionem facimus in omnibus tricenariis nostris. Habuit etiam
Robertus iste sorores quatuor, primam solam ex parte matris nomine Bertam
(*b*), quæ fuit Regina Francorum, uxor Philippi primi & mater Ludovici Grossi,
Francorum Regum; secundam sororem ex patre & matre germanam (*c*), quæ
* Alsatiæ. fuit uxor S. Canuti Regis Daciæ, & mater Caroli postea Flandriæ Comitis;
tertia soror (*d*) germana fuit uxor Ducis Holsatiæ * & mater Theoderici postea
Flandriæ Comitis; quarta etiam germana, nomine Ogiena, fuit Abbatissa Mes-
* *sive* Magni. sinensis. Duxerat autem Robertus Friso Junior uxorem Clementiam, filiam
Willelmi *Hardi* * Burgundiæ Comitis (cujus Clementiæ frater fuit Calixtus,
postea Papa hujus nominis secundus) de qua tres filios habuit, primum Bal- D
duinum *Hapkin*, qui patri successit in Flandriæ Comitatu; secundum Willelmum,
qui juvenis ante patrem obiit, & in hoc Monasterio sepultus est circa medium
chori; tertium verò (*e*) cujus nomen mihi nunc non occurrit. De hac domina
Clementia scribitur in chronicis pluribus, quòd postquam tres filios prædictos
genuerat, qui sibi sufficere videbantur ad Flandrensem successionem, timens
ne si plures haberet filios, contra se invicem pro terra contenderent, unde bella &
discrimina multa venirent, inhabilitatem ultra concipiendi sibimet procuravit (*f*):
quod licèt piâ intentione, indiscretâ tamen factum Deus in magnam convertit
miseriam; nam tribus filiis suis ante se mortuis, extraneos a suo sanguine Comites
in Flandria regnantes oculis suis vidit, nec propter hoc guerræ seu tribulationes
per patriam cessaverunt, sed potiùs invaluerunt, ut in sequentibus apparebit.

Domnus Johannes Abbas noster.... animam devotus reddidit anno Domini E
MXCV, & sepultus fuit in septentrionali cono claustri juxta introitum Capituli,
postquam rexerat annis XIV (*g*).

tiliter se gessisse, illinc liberum ei tanquam pacificè peregrinanti sanctæ civitatis aditum patuisse narrat. Vide quid de hac narratiuncula sentiamus supra p. 419.

(*a*) De die Roberti Frisonis emortuali, nec de loco ubi mortalitatem explevit, inter Historicos non convenit. Alii quippe die 4 Octobris, alii 14 ejusdem mensis in castro *Winendal* eum obiisse narrant.

(*b*) Berta Philippi primi, Franciæ Regis, uxor patrem habuit Florentium Hollandiæ Comitem, matremque Gertrudem, quæ secundis nuptiis Roberto Frisoni copulata est.

(c) Adelam, primò nuptam Carnuto Daniæ Regi, 2°. Rogerio Calabriæ & Apuliæ Duci.

(*d*) Gertrudis, Henrici Lovaniensis primùm uxor, deinde Theoderici Alsatii.

(*e*) Philippum in cunis defunctum.

(*f*) Idem asserit Herimannus in hist. restaurat. Abb. S. Martini Tornac. *Arte muliebri egit*, inquit, *ne ultra pareret*.

(*g*) Diem ejus emortualem indicat epitaphium ibidem subjectum :

Quarta dies Martis, mortis singultibus atris
Clara, suis annis clausit pia gesta Johannis, &c.

A Lambertus hujus loci Abbas xl. ab infantia hîc regulariter educatus, per audi- Cap. xl. Parte 1. Col. 592.
toria Gallicana ad litterarum studia destinatus est, indeque rediens magister
puerorum effectus, illis grammaticam, illis philosophiam, aliis theologiam, qui-
bus etiam docebat musicam.... Tandem Abbate Johanne defuncto, cunctorum
licèt a principio discordantium, sed finaliter consentientium votis electus est in
Abbatem, & a Gerardo tunc Morinensium Episcopo consecratus est, anno
Domini mxcv.

Hujus Abbatis anno primo (a) Canonici Atrebatenses, ægrè ferentes se tamdiu
Episcopo Cameracensi fore subjectos, coram Urbano Papa II querelam depo-
nunt, asserentes B. Vedastum a B. Remigio Atrebatensi civitati fuisse proprium
ordinatum Episcopum, petentes ut eis Episcopus proprius ordinetur. Papa verò,
quia Imperator Henricus rebellis erat contra Ecclesiam, & propter hoc excom-
B municatus a Gregorio Papa VII, contra quem Antipapam statuerat, a quo se
fecerat coronari, videns Cameracenses Imperatori favere, Atrebatenses ab obe-
dientia Cameracensis absolvit, & eis proprium Episcopum ordinavit Lambertum
Archidiaconum Morinensem.

Eodem anno, Concilium celebravit Urbanus Papa in Claromonte civitate
Arverniæ super recuperatione Terræ Sanctæ: in quo Concilio statutum est ut
horæ B. Virginis quotidie dicerentur, officiumque ejus solemniter fiat in diebus
Sabbatinis. In hoc Concilio Papa conqueritur Jerusalem captam, Christianos
oppressos a Saracenis, loca sancta profanata, consilium & auxilium quærens:
ubi per ejus atque Ademari Podiensis Episcopi exhortationem ex omni regione
Christianitatis promiscui sexûs, statûs & ætatis, innumeri cruce signati sunt,
inter quos eminebat Hugo Magnus frater Regis Franciæ, Robertus Comes Flan-
C driæ, Robertus Dux Normanniæ, Godefridus Dux de Bullione, & duo fratres
ejus Balduinus & Eustachius, eorumque cognatus Balduinus de Burgo filius
Comitis Reitestensis, Boiamundus Dux Appuliæ & Tancredus cognatus ejus;
Comites quoque [Hugo] S. Pauli, [Raimundus] S. Ægidii, [Balduinus] Han-
nonienss, [Stephanus] Albæmarlæ, *Ust* (b), [Stephanus] Blesensis & Carnotensis,
Auregiensis (c), Tolosanus (d), [Gaufridus] Perticensis, & [Guillelmus] Fores-
tensis, Guido de Garlandia Senescallus Franciæ, Gerardus de *Roussillon*, Anselmus
de Ribodemonte, & alii Barones magnifici; Legatus quoque Sedis Apostolicæ qui
exercitui præerat pro parte Ecclesiæ, domnus Ademarus Podiensis Episcopus
jam dictus, Episcopus quoque Montis-acuti cum Prælatorum & Clericorum mul-
titudine. Hi omnes zelo Dei contra inimicos crucis Christi ad vindictam infre-
mentes accinguntur, & nemine ipsos angariante, ad Hierusalem & Terram Sanc-
D tam iter arripiunt....

Anno post Antiochiam captam, id est anno Domini mxcviii, Urbani verò Parte 3. Col. 596.
Papæ nono, Philippi verò Francorum Regis anno xxxviii, incœpit Ordo Cis-
terciensis per hunc modum. In Burgundia diœcesi Lingonensi Monasterium
est Ordinis S. Benedicti Nigrorum Monachorum nomine Molismus, quod adhuc
hodie sub eodem Ordine & habitu durat; Monasterium, inquam, illustribus
viris, divitiis & religione conspicuum.... Molismensis igitur Abbas Robertus
cum viginti de suis Monachis de Molismo in locum tunc vastæ solitudinis, qui
Vallis-absinthii propter eandem herbam quæ multùm inibi pullulabat, seu propter
amaritudinem doloris ibidem in latrones & sicarios incidentium vocabatur, &
nunc Cistercium nuncupatur (e), devenerunt; & freti consilio Odonis Burgun-
diæ Ducis, Walteri Cabilonensis Episcopi, & Hugonis Archiepiscopi Lugdu-
E nensis, dictam eremum in Abbatiam construxerunt, prædicto Roberto Abbate
suscipiente curam & virgam pastoralem a Cabilonensi Episcopo diœcesano,
Monachisque firmantibus stabilitatem. Nec multo post Abbas Robertus a suis
Molismensibus repetitur, & jussu Urbani Papæ, licentiâque Cabilonensis Epis-
copi, Molismum reducitur, licèt invitus; & Albericus vir sanctus ejus loco
Abbas Cistercii subrogatur....

Lambertus igitur Abbas effectus statum ecclesiasticum & religionis valdè lap- Parte 4. Col. 597.
fectus est.

(a) Id est an. 1095, sed errat Iperius cum Andrea Marcianensi, quem exscribit.

(b) Deest *Ust* in cod. Alciac. Vox hæc porro designat Comitem Aucensem d'*Eu*, qui tum erat.

(c) Cod. Alciac. *Aurengiensis*, id est Arausicanus, d'*Orange*. Is Comes fuit Ramboldus II, qui cum Raimundo S. Ægidii Comite in Palestinam profectus est.

(d) Tolosanus alius non est a Raimundo sancti Ægidii Comite.

(e) Non his nominibus olim Cistercium, quod in valle neutiquam positum est, sed Claravallis ante fundatum ibi a B. Bernardo Monasterium, appellabatur.

ſum emendare cupiens, ... primò proceſſit per hunc modum. Eccleſiâ Morienſi diſcordiis ſic malè diſpoſitâ, ut exemplum reprobum eſſet univerſis; nam duobus Epiſcopis ſuis Hucberto & Alberto confuſibiliter ejectis, addiderunt expellere tertium, ſcilicet dominum Gerardum: quo expulſo, Canonici Morinenſes elegerunt Erkembaldum Canonicum S. Audomari, virum nobilem atque prudentem, qui tam electionem quàm electores, quia dominos ſuos ignominiosè tractaverant, refutavit. Quod videns Abbas Lambertus, omnes Prælatos diœceſis adunavit. Reditur ergo ad electionem, & Abbates quidem elegerunt dominum Johannem Atrebatenſem Archidiaconum, Monachum Montis S. Eligii, virum religioſum atque prudentem; Clerus verò atque Canonici Obertum de *Helchi* ſatis inferioris reputationis. Pater itaque Lambertus cum duobus Abbatibus ad Papam acceſſit; & litteris Clementiæ Flandriæ Comitiſſæ fulti, cauſam ſuam exponentes, citiùs ſunt auditi (quia maritus ejus Comes Robertus in expeditione Terræ Sanctæ, ut prædictum eſt, laborabat) conſilioque Anſelmi Cantuarienſis Archiepiſcopi tunc ab Anglia pulſi, id pro quo venerant impetrarunt. Ipſis recedentibus, pars adverſa conſenſit, & dominum Johannem in ſuum Epiſcopum receperunt, anno Domini MXCIX, qui triginta annis Epiſpatum ſanctiſſimè regens, nullâ unquam cupiditate vel avaritiâ notatus fuit ab aliquo, diſcretus in judiciis, liberalis & pauperum recreator....

* Corr. ſexto

Hujus domini Johannis Epiſcopi anno ſecundo, Lamberti Abbatis noſtri tertio*, id eſt anno Domini MCI, inclytus Flandriæ Comes Robertus ſecundus de Jeruſalem & Terra Sancta per multos labores, victorias & triumphos expertus magnalia Dei, completoque ſuo peregrinationis voto, cum multa militari laude & gloria reverſus, a Rege Principibuſque Francorum honorificè tractatur, & in Flandriam veniens cum immenſo gaudiorum jubilo receptatur. In qua ſancta expeditione ſic incomparabiliter ſe ſtrenuè geſſit, quòd non ſolùm utilis, verùm potiùs ut fulgur infidelibus eſſet terrori, ſicque victorioſus & invincibilis, ut eum S. Georgii filium Turcorum & Arabum appellaret exercitus. Ipſe brachium S. Georgii ſecum attulit, & Eccleſiæ Aquicinctinæ dedit. Ipſe etiam Comes ordinavit & perpetuò conſtituit Præpoſitum S. Donatiani Brugenſis ſuum Archicapellanum & Flandriæ Cancellarium. Anno quo de Terra Sancta reverſus eſt, contra Tornacum (*a*) movit exercitum. Eo ibidem hyemante, Henricus Imperator contra eum vadit, ſed inactus rediit, hyemis aſperitate ſe coactum excuſans. Comes etiam a Balduino Hannonienſi conſobrino ſuo, filio Balduini Comitis, in expeditione Jeroſolymitana defuncti, Duacum caſtrum quibuſdam pactionibus & conventionibus obtinuit. Unde Henricus Imperator ad auxilium Balduini Comitis contra Robertum exercitum ducens Duacum vadit; ſed utrimque pacto ſimulato magis quàm compoſito, inefficax rediit. Duacum verò Roberto Flandriæ Comiti remanſit (*b*).

Parte 5. Col. 599.

Eccleſiâ Morienſi, quæ totius diœceſis eſt caput, reformatâ, Lambertus Abbas noſter Comitis Flandriæ conſilio atque Johannis Epiſcopi Morinorum confiſus, quod antè diu mente conceperat, religionem hìc reparare feſtinat. Incepit autem ſic.... Roberto Comiti Flandriæ per medium Clementiæ Comitiſſæ ſupplicavit ut huic Eccleſiæ de religione conſuleretur, & ne Monachi ſui a religione deficerent, ſed & Eccleſiam iſtam Cluniacenſibus, ubi tunc fervor religionis erat, ſubjiceret, & obtinuit: quod tamen Monachos non latuit. Interim Johannes Epiſcopus Romam ad Papam tendit, cum quo Lambertus noſter Abbas ſe proficiſci ſimulans, iter arripuit, & Monachum quem ſecum aſſumpſerat, ſub cuſtodia recluſit in quadam cella Cluniacenſi. Ipſe verò Lambertus Cluniaci remanſit, profeſſionem fecit, & eorum ordinem didicit. Tandem Epiſcopo de Roma ſine Abbate reverſo, Monachi noſtri ſemel & iterùm & tertiò Abbati Lamberto mandant ut veniat, redeunti quidam obediunt, ſed major pars obedire recuſavit. Tunc ipſe clam vocatis militibus ſuis, rebelles cepit & in diverſis Eccleſiis diſperſos incluſit. Regebat tunc Cluniacum vir ſanctæ memoriæ Hugo Abbas, per cujus licentiam Lambertus de diverſis Cluniacenſium Monaſteriis Religioſos viros huc adduxit, & hic Ordinem introduxit anno Domini MCI....

Parte 6. Col. 601.

Pater itaque Lambertus, duabus primoribus Eccleſiis hujus diœceſis, ſcilicet

(*a*) In aliis chronicis legitur Cameracum. Eam porrò expeditionem anno 1102 illigat Sigebertus.

(*b*) Andream Marcian. hìc exſcribit Iperius, quem conſuleſis anno 1108.

A Morinensi & Sithiensi, qualitercumque reformatis, totum se Cluniacensibus indulgens, ad vicinas Ecclesias reformandas mentem intendit, opportunitatem nanciscens nunc ex Ecclesiarum vacationibus, nunc ex Monachorum dissensionibus: & eodem anno, scilicet MCI, Ecclesiæ Alchiacensi (cui de jure, consuetudine ac privilegio competit & debet ex isto Monasterio Abbas provideri) Roberto illius loci Abbate defuncto, Odonem Cluniacensem Monachum, virum exemplarem, ad Ordinem hìc reformandum pridem missum diligentiâ Hugonis tunc Cluniacensis Abbatis, Alchiacensibus Abbatem præfecit....

Itemque eodem anno, Ingelbertus Abbas S. Winoci Bergensis (si tamen per ostium intrasset) postquam XXXI annis illam Ecclesiam rexisset, positus in mortis articulo, palam confessus est domnum Ermengerum Abbatem suum a se regnandi cupiditate minùs justè depulsum. Igitur eo defuncto anno Domini MCI, B Bergenses Ermengerum resumpserunt Abbatem, qui per Papam & Episcopum approbatus vix triennio supervixit. Tunc Bergenses de suis electionem fecerunt. Tunc Episcopus videns illam Ecclesiam indigere correctione, Comiti Flandriæ notificavit illam Ecclesiam per virum religiosum corrigi fore necesse. Comes hortatu suæ conjugis Clementiæ, per Lambertum Abbatem nostrum inductæ, consensit. Igitur instinctu Abbatis nostri Hermetem Priorem nostrum, hìc a puero nutritum, tunc Cluniaci commorantem, Abbatem in Bergis ordinavit. Die præfixo Comes & Proceres, Bruno Apostolicæ sedis Legatus, Johannes Episcopus Morinensis cum Clero, Abbasque noster cum Abbate novo & Monachis nostris, quos illuc ad Ordinem introducendum adduxerat, in Bergis adsunt. Bergensibus quaquaversùm dispersis, Abbas Hermes inthronizatur, anno Domini MCIV....

C Anno post hoc quinto, id est MCVII, fundari inceptum est Monasterium de Dunis.... Anno post hanc Dunensem fondationem secundo, id est anno Domini MCIX, ab Atrebatensibus Monachis S. Vedasti, procurante Abbate nostro Lamberto, susceptus est Ordo Cluniacensis.... *Parte 7. Col. 603.*

Vir Apostolicus domnus S. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus & venerabilis Hugo Cluniacensis Abbas, duo magna Ecclesiæ luminaria, hoc eodem anno scilicet Domini MCIX, de hoc sæculo nequam cœlicas migrarunt ad sedes..... *Parte 8. Col. 604.*

Eodem anno Domini MCIX * Rex Francorum Philippus primus obiit & in Monasterio Floriacensi sepelitur. Post exequias Episcopi qui convenerant, cum filio Regis Ludovico venerunt Aurelianum, & propter regni turbationes ipsum ibidem in Regem inunxerunt, quarto die post sepulturam patris. Iste est Ludovicus cognomento Grossus, juvenis, strenuus, in bello acer, in pace pius, justus D & religionis amator, cujus avunculus fuit Robertus Comes qui tunc Flandris imperabat. ** Corr. MCVIII.*

Hoc etiam eodem anno (*a*) dominus Lambertus Atrebatensis Episcopus obiit: cui Robertus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus successit....

Item eodem anno, id est anno Domini MCIX, Willelmus junior *, filius Comitis Flandriæ Roberti, apud Ariam moritur, & inde ad hoc Monasterium delatus & sepultus est ante locum ubi tunc erat altare majus: cujus sepultura artificiosè composita ex lapillis minutissimis diversorum colorum opere musiaco quasi depicta foret, armato milite fuit decorata.... *Parte 9. Col. 609.*

Waldricus Laudunensis Episcopus a seditioso illius urbis populo, quia eos a malè jurata communitate revocare volebat, occiditur *, domus Episcopi inceditur & cum ea Ecclesiæ B. Mariæ Virginis, S. Johannis, cum aliis vicinis E concremantur. Quam seditionem Rex crudeliter vindicavit, ut posteris cedere debeat in exemplum.... ** An. 1112, die 25 April.*

Sequenti anno, id est anno Domini MCXI contigit Regem Franciæ Ludovicum contra *Dammartin* exercitum ducere, vocato secum Flandriæ Comite Roberto avunculo suo, qui in eo exercitu strenuissimè laboravit. Tandem negotio pro quo venerant ad votum peracto, unâ dierum cùm prædictus Comes Flandrensis per pontem Meldensem cum militum multitudine equitaret, equus fortuitò super eum cadens totum conquassavit. Inde deportatus ad lectum, tertiâ post hoc die decessit (*b*), postquam Flandrensibus imperasset annis XVIII; cujus

(*a*) Lambertus an. 1115 vitâ functus est ex melioris notæ chronologis. Sed diem ejus emortualem notat Iperius in epitaphio:
Mundo decessit, cùm Maius ab Idibus exit.

(*b*) Rem paulò seciùs narrat Ordericus Vitalis L. XI, p. 837. *Quondam*, inquit, *Rex super Theobaldum irruit, & Robertum Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a consulari*

corpus cum magna Procerum caterva translatum Atrebatum; & in Ecclesiâ B. Vedasti cum honore maximo sepultum est. Cui successit in Flandriæ Comitatu Balduinus filius ejus, qui postea dictus est *Hapkin* (a), vix pueritiæ ætatem excedens: qui statim ut Comitatum adeptus est, a Rege Francorum suscepit balteum & ordinem militarem, statimque se tantæ probitati exposuit atque justitiæ, quòd malis effectus est terribilis, bonis verò atque patriæ clypeus & tutela. A

Inter cætera facta justitiæ, militem qui pauperculam de duabus vaccis prædaverat, duci fecit Brugis, & rogantibus amicis ne suspenderetur aut excæcaretur, Comes annuit; sed cacabum cum aqua ferventi parari fecit, militemque, ut erat, vestitum & gladio accinctum in eo projici & bulliri fecit ad raptorum terrorem.

Item alios decem milites qui in nundinis Toraltensibus mercatorem prædaverant, captos recludi fecit in quadam domo. Cognatis eorum rogantibus respondit se velle loqui cum eis; sicque domum cum aliquibus de suis intravit, & ut illos suspenderent jussit. Remanentibus eis præ timore amicorum, dixit raptoribus: » Si quis vestrum socios suspenderit, evadere poterit »: quod unus illorum complevit. Tunc illum Comes cum chorda ad collum ejus & ad trabem ligata super scamnum stare compulit, ipseque Comes scamnum cum pede propulit, & sic ille suspensus mansit. Comes verò exiens & equum ascendens, amicis eorum dixit: « Intrate & eis consulite ut amodò se caveant a rapinis ». Qui cùm vidissent eos suspensos, confusi recesserunt (b). Talibus factis pavorem sic omnibus intulit, ut etiam thesauros inventos in via nullus attrectare præsumeret. B

Paupercula quædam ante Ecclesiam S. Petri Gandavensis ei ad vesperas properanti conquesta est de suæ vaccæ furto: Comes eam rogat ut spatium audiendi vesperas sibi concedat. Illa inquit: « Domine, tunc impediret violentia militum ». Tunc ipse mantellum suum deponens pauperculæ tradidit dicens: « Hoc signo scias » me ad te post vesperas rediturum »: quod & fecit, & pauperculæ satisfecit. In quo ejus devotio, pietas & justitiæ promptitudo monstratur. Ipse Carolum cognatum suum, S. Canuti Regis Daciæ filium de Terra Sancta redeuntem secum retinuit, & eum plurimùm honoravit, ejusque consilio, quoniam prudens erat & justus, se & terram suam sic regebat, ut non solùm populus, sed etiam ipse Rex eum utplurimùm formidaret.... C

Parte 2. Col. 611. Ecclesia S. Petri Gandensis anno Domini MCXVII, a religione sic collapsa, ut potiùs dissolutionis videretur esse sentina, per domnum Arnoldum ejusdem loci Abbatem adjutorio domini Abbatis nostri Lamberti reformata est.... Regularis etiam correctio a Monachis S. Bavonis, licèt invitis, non multo post tempore suscepta est, similiter & a multis aliis Flandriæ Monasteriis. D

In Remensi quoque civitate, Abbatia S. Remigii, quæ potiùs regni fuisset appellanda nomine, sic religione & bonis exterioribus erat destituta, ut vix paucis ibi degentibus adessent subsidia vitæ. Abbas igitur illius loci ex assensu proprio & honesta causa resignavit. Cùm sic illius loci Monachis immineret electio facienda, domnus Abbas noster Lambertus, conventione factâ cum electis Sythiensium fratribus, adfuit, ad cujus nutum quasi omnium pendebat intentio. Qui Odonem Abbatem SS. Crispini & Crispiniani, quem de Suessione secum adduxerat, virum utique ad omnia sagacem, eis eligendum insinuat.... & sic de Flandria religionis æmulos usque in Galliam propagavit.

Parte 12. Col. 612. Willermus Normannus qui Angliam conquisivit, Mathildem filiam Balduini Insulani, Flandriæ Comitis, uxorem duxit, de qua tres filios genuit, Villermum qui patri successit in regno, Robertum qui ex dono patris fuit Dux Normanniæ, & Henricum qui, decedente patre, mansit sine assignatione terræ, unde dictus fuit Henricus sine terra. Robertus secundus filius prædictus in conquisitione Jerusalem fuit cum Roberto Flandrensi Comite, Godefrido & aliis: quo ibidem cum aliis militante, Willermus Rex frater suus in venatione casu sagittâ percussus interiit *. Statim Henricus sine terra videns Regem fratrem suum mortuum, Robertum fratrem suum absentem, Angliam occupavit, & sibi regnum E

* An. 1100.

familia fortè imperitus est, & majori virorum copiâ prævalente, in fugam versus est. Rege nimirùm cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arto tramite cecidit, & ferratis equorum ungulis conculcatus resurgere nequivit, sed membris malè confractis difficulter sublatus, post paucos dies exspiravit.

(a) Andreæ Marcianensi Happiola dicitur, quæ vox idem sonat quod securis.

(b) Eadem severitatis exempla narrat Herimannus in Narrat. restaur. Abbat. S. Martini Tornac. Vide supra p. 394.

A usurpavit, expulso Willermo (a) nepote suo, filio Roberti Normanniæ Ducis prædicti. Robertus verò de Terra Sancta reversus, in Angliam obviam pergit fratri suo Henrico prædicti regni occupatori; sed Henricus victoriâ potitus Robertum in bello cepit *, & incarceratum usque ad finem vitæ suæ detinuit; puer verò Willermus filius Roberti prædicti, etiam ab eodem avunculo suo Henrico Angliâ & Normanniâ pulsus, penes Regem [Franciæ] mansit: de quo postea dicetur. * An. 1106.

Hac de causa Flandriæ Comes Balduinus *Hapkin* iratus, Henrico Regi Angliæ valdè fuit infestus: unde cùm semel Henricus ei mandaret quòd super eum usque Brugis veniret, Comes Balduinus ei magnanimiter respondit, non esse necesse eum sic fatigari; nam ipsemet Balduinus ei Rotomagum civitatem suam, ubi tunc erat, obviam veniret, quod & fecit. Balduinus se usque ad portas Rotomagi cum quingentis militibus transtulit, & hastâ suâ portam, quam clau-
B sam reperit, feriens, Regem ad exitum sive congressum provocavit. Rex autem exire nolens vel non audens, respondit se contra fatuum vel furibundum juvenem exire nolle. Videns igitur Balduinus quòd nihil proficeret ibi jacendo, in despectum Regis nemora, cervos & bestias ejus dissipavit, & in Flandriam rediens *Cenkes*(b) castrum cepit, Hugone *Campdavaine* qui illud occupaverat, vi armorum expulso, castrum illud Carolo consobrino suo, filio Regis Daciæ, tradidit.

His gestis, cùm semel Balduinus Comes prædictus torneamenta frequentaret, contigit eum a quodam milite casu in fronte vulnerari, de quo nunquàm curari potuit (c). Dicebatur enim quòd, Henrico Anglorum Rege agente, per quemdam falsum Chirurgum vulnus fuit intoxicatum: quo vulnere continuè per oculum suum stillante, inhabilis ad arma, languens quasi per annum, videnfque mortem hinc non posse evadere, contra matris suæ atque Baronum volun-
C tatem Carolum consobrinum suum prædictum, filium S. Canuti Regis Daciæ sæpe dictum, sibi successorem & Flandriæ Comitem assignavit. Et nota quòd Willermus Normannus pro ista vice in Comitatu Flandriæ nullum jus vindicavit, sed Carolum, quia natu propinquior erat, succedere permisit. Hoc facto, Balduinus Flandriæ Comitatum dimittens, monachus est effectus in Monasterio S. Bertini, in quo ferè decem mensibus in habitu Monachali vivens, tandem dies suos devotissimè clausit, hìcque, Carolo Flandriæ Comite ejus successore astante, electoque flore Flandrensi præsente ac Procerum multitudine, sepelitur anno Domini MCXIX, postquam Flandris imperavit annis octo. Memoriale verò ejus sive tumbam solemnem statuerunt & altam, ex ære fabrefactam & auratam cum cruce desuper posita & affixa, quæ adhuc hodie solemnis & honesta durat. Anniversarium autem ejus sub duplici solemnitate singulis annis hìc apud nos
D celebratur....

Gelasio Papâ defuncto & in Monasterio Cluniacensi sepulto, Wido Viennensis Archiepiscopus filius Burgundiæ Comitis, frater Clementiæ Comitissæ Flandriæ, & avunculus Balduini Comitis jam nuper defuncti, a toto cœtu Cardinalium in Cluniaco simul & concorditer eligitur in Papam, & Calixtus secundus nominatur.... *Parte 15. Col. 614.*

Anno Domini, MCXX incœpit Ordo Præmonstratensis per domnum Norbertum magnæ pœnitentiæ & abstinentiæ virum, unde versus;

Anno centeno milleno bis quoque deno
Sub patre Norberto Præmonstrati cœpit Ordo....

Bergenses Monachi per id tempus Hermetem Abbatem suum, quem domnus Abbas noster Lambertus eis præfecerat, dolo circumventum Abbatiam abjurare

E

(a) Guillelmus nondum in lucem editus erat, cùm Henricus Angliæ regnum occuparet

(b) Codd. Bertin. & Alciac. habent *Enker*, *Encre*. Illud porrò castrum expugnavit Balduinus anno 1115, teste Anselmo Gemblac.

(c) Conferenda hæc narratio cum Orderici narratione ad an. 1118, lib. XII, p. 843. « Balduinus, » *inquit*, acer juvenis, Flandrensis Satrapa, totis » viribus insurrexit in Regem Henricum, ut co» gnatum suum in paternam revocaret hæredi» tatem Guillelmum. Henricus Aucensis Comes in » primis consensu rebelles adjuvit: sed providus » Rex hoc comperiens, ipsum cum Hugone de » Gornaco Rotomagi comprehendit, & ad red» dendas munitiones suas vinculis coartavit. Tum » Balduinus cum multitudine Morinorum usque » ad Archas venit, & villas in Tallogio, Rege » cum Normannis flammas spectante, combussit. » Moderatus igitur Rex Buras munivit, ibique, » quia plerosque Normannorum suspectos habuit, » stipendiarios Britones & Anglos cum apparatu » copioso constituit. Illuc nimiâ feritate frendens » Balduinus sæpè veniebat, & Britones ad exer» citium militare lacessebat. Tandem a quodam » Hugone Boterello vulneratus est, & inde Albe» marlam, quia Stephanus Comes & Hadvisa Co» mitissa ei summoperè favebant, regressus est: » ubi sequenti nocte teneras carnes manducavit, » mulsum bibit, & cum muliere concubuit. Inde » lethifera ægritudo incontinentem juvenem cor» ripuit, & a Septembri usque ad Junium mise» rabiliter languentem ad ultima coegit ».

fecerunt; sed cùm, iniquitate perceptâ, dolum & fraudem contra allegant quæ A
nemini patrocinari debent, dixerunt se nunquam homini perjuro parituros: & invaluerunt voces eorum, & sic ipsum dejecerunt a Prælatura. Hermes igitur Abbas inde recessit, & Remis in Monasterio S. Nicasii usque ad obitum suum se reclusit. Post cujus recessum Episcopus quemdam virum religiosum, nomine Thomam, nuper ex Præposito Clericorum Regulari Canonico Sythiensem Monachum nostrum effectum, Bergensibus substituit. Hoc eodem anno, in depositione S. Bertini Cœnobium S. Winoci consumpsit ignis....

Parte 14. Col. 617. Anno Domini MCXXIV, domnus Abbas noster [Lambertus] subitò & ex improviso paralysi percussus, amissâ loquelâ, ferè mediâ parte corporis sui debilitatâ, plusquam biennio & usque ad obitum languit. Tunc Ecclesiæ turbantur hìc omnia, & quasi in cahos pristinum relabuntur.... Ad removendam igitur Cluniacensium suspicionem, remque Ecclesiæ regendam, consilio Episcopi dom- B
num Simonem, qui postea fuit hìc Abbas, substituit. Econtra nostri Cluniacenses professi domnum Simonem prædictum deponi procurant, necdum anno finito. Sic quoque membra languida inter se, capite languente, compugnant. Tandem congregatis fratribus, Carolo quoque Flandriæ Comite & Johanne Morinorum Episcopo, quemdam Johannem nuper ab Abbate Lamberto de Regulari Canonico Monachum hìc effectum, ipso domno Lamberto vivente & quantùm poterat reclamante, cum strepitu magno multisque clamoribus elegerunt..... Hujus Johannis anno primo, pater Lambertus, postquam sic languerat, jam ferè triennio in extremis positus,... animam Deo reddidit anno Domini MCXXV (*a*).

Cap. XLI. Parte 2. Col. 620. Carolus Regis Daciæ S.Canuti filius ex filia Roberti Frisonis secunda, Balduino *Hapkin* Flandriæ Comite sine hærede defuncto, Comes Flandriæ effectus est, vir strenuus, honestus, prudens, in bello ferox, in pace pius & justus, Eccle- C
siarum & religionis amator. Huic invidet Clementia Comitissa propter Willelmum Iprensem suæ cognatæ maritum, quem terræ præficere voluit, sed non potuit, & ideò cum Carolo pacem fecit, ei tradens Ariam, Sanctum-Venantium & Dixmudam. Carolus iste Hugonem Comitem S. Pauli vicit, & castrum S. Pauli cum aliis munitionibus ad terram usque prostravit. Walterium Hesdiniensem Comitem sibi subdidit, & eo de terra fugato, Comitatum alteri tradidit, sibi tamen necessaria assignavit. Subdidit etiam & potenter Comitem Montensem & Thomam de Conchi *; castellum etiam quod Eustachius Advocatus Morinensis in atrio B. Mariæ Tarvanæ construxerat, diruit, & Ecclesiam Morinensem a præjudicio liberavit.

** Couci.*

In eleemosynis largus sæpè sua pretiosa vestimenta deposuit, & pauperibus tradidit, ut alios ad eleemosynam provocaret. Tempore caristiæ sive famis, quæ D
tunc valida fuit in patria, largissimas eleemosynas fecit, sic quòd præter id quod per suas gentes dispensabatur, ipse ad exemplum tribuendum unâ die plus quàm sex millia & octingentos panes suâ propriâ manu pauperibus tradidit, nec pati potuit quòd sua eleemosyna negaretur alicui; quâ fame & inediâ durante, a Kal. Novembris usque ad novas fruges ipse cogebat Ecclesias & viros Ecclesiasticos de suo solito plus elargiri.

Erga Deum & viros ecclesiasticos sic fuit humilis & devotus, ut sæpè rogaret eos, quatenùs eum tempore & loco de suis defectibus reprehenderent, & pro eo Dominum exorarent. In curia sua Religiosorum & Ecclesiarum causas primò semper expediri fecit, dicens quòd hi qui servitio Dei invigilant, non debent in curia Principum detineri. Unde semel contigit hunc Johannem Abbatem ingredi curiam Comitis in die S. Epiphaniæ, &c. (*ut apud Herimannum Tornac. p. 395.*) E

Pro hujusmodi factis fuit bonis amabilis, odibilisque malignis, sic ut plures ob hoc in ejus necem conspirantes machinarentur. Fuit quidam Bertulfus Præpositus S. Donatiani Brugensis, stipatus cognatis superbis, quibus quidam miles coram Comite servitutem imponebat, quam servitutem Comes toti parentelæ videbatur imponere: unde Præpositus invidit domino suo Comiti. Habuit etiam ipse Præpositus fratrem nomine Botsardum (*b*), qui quemdam vicinum suum nomine *Thamar* oppressit injustè; quibus Comes treugas imposuit, unde Præpositi

(*a*) Diem ejus emortualem signat epitaphium his verbis:
Quem genus ornavit, facundia notificavit,
At cinis ecce jaces, obitum signante sequaces
Dena Kalendarum, quem lux rapuit Juliarum.

(*b*) Botsardus, aliis Borsiardus & Buchardus dictus, fratruelis erat Bertulfi Præpositi.

crevit

A crevit odium. Comite igitur ad Franciam pergente, Botſardus, infractis treugis, multos contra ipſum *Thamar* exceſſus perpetravit. Comes verò rediens & hoc ſciens, ut majorum terræ judicio de malefactoribus pleniùs ordinaret, Brugis acceſſit. Craſtino Præpoſitus Guidonem de *Steenfort* miſit ad Comitem intercedere pro fratre ſuo Botſardo; ſed econtra Guido, precibus omiſſis, Comiti ſuperbè impoſuit injurias Botſardo illatas. Cui Comes reſpondit: » Botſardus illata » damna reſtituat, & ſuæ parentelæ libertatem probet, & ſic poterit veniam » poſtulare ». Præpoſitus propter parentelæ libertatem indignans, ſequenti nocte cum ſeptem de ſuis, id eſt, Botſardo & Winrico fratribus ſuis, cognatiſque Roberto & Winrico fratre ejus, Willermo de *Werneke*, Ingelramo de *Eſſines* (a) & Iſaac in mortem Comitis ſecretè conſpirantes, juraverunt ut hoc omnes lateret, donec perpetratum eſſet. Proditio tamen Comitem omninò non latuit, B ſed vix hoc credere potuit.

Craſtino ſurgens Comes, ut ſolitus erat, ſe & opera ſua Deo commendans, pauperibus dans eleemoſynam, ad Eccleſiam S. Donatiani cum paucis Miſſam auditurus intravit, & ante altare B. Virginis ſe in oratione proſtravit, & cùm ſeptem Pſalmos pœnitentiales & quindecim Graduales altâ voce, ut ei mos erat, prælegiſſet, unum de tredecim denariis quos ante ſe habebat, pro eleemoſyna pauperculæ tradidit. Ecce Botſardus proditor cum ſuis conſpiratis prædictis, nudis gladiis Comitem impetit, & ſibi anteriorem partem capitis a vertice uſque ad frontem cum dextero brachio amputavit; & cerebro pavimentum aſpergens, eum multis & horrendis vulneribus confoderunt: ſicque patri ſuo ſancto Canuto per ſuos in Eccleſia trucidato Martyr conformatus pro juſtitia ſpiritum Deo reddidit, anno Domini MCXXVII, ſecundâ die Martii. Plures etiam de fidelibus ejus, C ſcilicet Tannardum * Caſtellanum de *Bourbourch* intra ipſam Eccleſiam, duos filios ejus in villa, Walterum diſpenſatorem Comitis ab altari avulſum trucidarunt. Hujus Comitis martyrium prodigia præceſſerunt, & miracula ſunt ſubſecuta. Nam in Flandria multi fluvii ſanguinei facti ſunt ac etiam foſſata, diuque ſic manentes fœtorem magnum quaſi ſanguinis, præſagium hujus murdri, prætulerunt, miraculaque ſecuta ſunt.... Simileque nefas in Burgundia eodem die præſumptum eſt, quòd quidam rei majeſtatis dominum ſuum Willermum Burgundiæ Comitem gladiis confoderunt in Eccleſia ante altare orantem. Corpus verò Caroli Comitis tranſlatum eſt de Eccleſia violata ad Eccleſiam S. Chriſtophori & reconditum feriâ ſextâ ſequente, & ab illa die judicium Dei contra proditores peſtiferos inchoavit ſic.

* *Cod. Bert.* Themardum

Carolo Comite ſic trucidato, proditores ad caſtellum quod in Brugis eſt ſe D contulerunt. Vigeſimâ verò die poſt mortem Comitis venit Gervaſius dominus de *Praat* cum triginta equitibus, & licèt eſſet proditorum illorum cognatus, ipſos tamen cum villæ burgenſibus primus aggreditur, & eos vi aſſultûs ad ſuperiora fugere compulit; duos ex eis cepit, quos poſt multa tormenta, ſociis eorum ab alto proſpicientibus, fruſtatim incidit, & in cloacas projecit. Iſaac unus de ſeptem conſpiratoribus prædictis in Monaſterio S. Johannis juxta Morinum habitum religionis induit, quem Willermus de Ipra cum Morinenſibus, habitu Monachi depoſito & tonſo capite, uſque Morinum trahi fecit, & inde uſque Ariam duxit, ubi eum Willermus in patibulo ſuſpendi fecit. Bertulſus Præpoſitus de Brugis fugit uſque *Warneſton*, quem Willermus de Ipra cum Iprenſibus cepit, & de *Warneſton* nudis pedibus peditantem uſque Ipram duxit, & Pſalmos legentem: ubi horrendis contumeliis affectus & tormentis ſaturatus E obiit. Guido de *Steenfort* a quodam Hermanno pro hac proditione provocatus ad duellum, victus & ad fatendum deductus, ad caudas equorum tractus de *Rumighem* uſque Ipram, ibidem juxta Præpoſitum eſt ſuſpenſus. Citò poſt hoc eorum corpora fuerunt ſepulta in Monaſterio de *Formezele*. Botſardus qui Comiti mortis ictum intulit, fugiens ad Liſiam fluvium navim intravit, quam nullus unquam a terra movere potuit, quod multi pro miraculo recitant: ſicque captus & Inſulam deductus, & multis affectus moleſtiis, patientiſſimè ferens & crimen palam confitens, petiit ut ipſemet ſibi manum quâ ſcelus perpetraverat, amputaret, ſed non obtinuit: tandem ipſe membra ſua patienter ad tormenta componens, in rota fractus & flexus interiit.

(a) Eorum nomina ſic effert Gualterius in vita B. Caroli Boni nº. 34, *Guelricus frater Præpoſiti, Burchardus nepos ejus, & alterius fratris ejus Roberti filius Robertus, Guillelmus quoque Viroviacenſis, & Ingrannus Eſnenſis, & Iſaac Præpoſiti conſanguineus.*

Parte 3. *Col.* 623.

His gestis, Willermus Iprensis, postquam proditores sic correxerat, manum misit ad terram Flandriæ, prædones valdè compescuit; Ipram, Furnis, Casletum, Bergis, Balliolum & Ariam cum illorum confinibus sibi allegavit. Arnoldus Dacus ab Audomarensibus susceptus, in hoc Monasterio sibi munitionis castrum fecit.

Rex Franciæ Ludovicus, dolens de morte Caroli, ut de malefactoribus vindictam sumat, in Flandriam venit; & licèt diversi Flandriam calumniarentur, ipse tamen Willermum Normannum nutritium suum, filium Roberti Normanniæ Ducis ab Henrico Anglorum Rege fratre suo detenti, filii Willermi Angliæ Conquisitoris ex Mathilde filia Balduini Insulani, sorore primi Frisonis Roberti, in Flandriam secum adduxit: qui Willermus, sicut alii prælibati, Flandriam sibi quantùm potuit confœderavit & usurpavit. Rex igitur, vocatis Morinensi & Tornacensi Episcopis & omnibus terræ Prælatis, Ecclesiam S. Donatiani reconciliari fecit, & defuncti Comitis corpus in ea sepeliri. Mirum dictu! corpus ejus quando detectum fuit, recens & roscidum cum suis linteis mirâ odorifragrantiâ recreavit omnes astantes, cùm tamen illa dies quinquagesima suæ depositionis esset. Post hoc Rex proditores qui in turri remanserant, videlicet Winricum fratrem Præpositi prædicti, cum suis de turri violenter per cancellos præcipitari fecit; & sic breviter omnis cognatio Præpositi residua quaquaversùm dispergebatur & fugit.

Brugis his ita peractis, Rex cum Willermo Normanno Ipram adiit (*a*), cui Willermus Iprensis prædictus in pugnam obviavit, sed a quibusdam Iprensibus proditus captus est, & villa graviter a Gallicis spoliata; sed citò post hoc Willermus liberatus est & reconciliatus: sicque Rex in Franciam rediit. Post hoc Willermus Normannus, audiens Arnoldum Dacum in hoc Monasterio sibi castrum firmasse, huc accessit, Arnoldum (*b*) obsedit; cùmque vellent ignem apponere, Willermus ipse prohibuit, unde nullum penitùs damnum incurrimus, sed magnam infamiam, quia Johannis Abbatis nostri hoc factum dicebatur esse consilio. Arnoldum tamen Willermus Normannus coegit exire & totius Flandriæ jus abjurare: & ab hac die in antea Audomarenses cum hoc Willermo confœderati manserunt contra quemcumque usque ad finem vitæ illius, etiam Theodericum de Holsate *, verum & proximum hæredem, de quo statim dicetur: de qua confœderatione idem Willermus Normannus claram mentionem fecit in quadam charta quam eis concessit, ut postea suo loco patebit.

* Alsatia.

Willermus iste Normannus, sic taliter qualiter Flandriæ possessione pro magna parte conquisitâ, consilio Normannorum suorum qui illi semper adhæserant, se & patriam regens, fuit terræ & populo gravis; quare plures de Flandria, tædio alii, invidiâ alii, alii autem Henrici Regis Anglorum pecuniâ ducti, ad Theodericum de Holsate, qui cognatus erat germanus Caroli ac etiam Balduini *Hapkin* nuper defunctorum, miserunt, rogantes ut ipse qui verus hæres erat & consanguinitate propinquior, in Flandriam veniret, & Flandriæ dominium assumeret: quod & fecit, Willermo primò in Insulam restitit; sibique Flandrenses qui eum vocaverant, adhæserunt. Sicque Flandriâ in se divisâ, multiplicata sunt mala in terra. Tandem Willermus & Theodericus ad prælium in campo de *Axpole* conveniunt (*c*), ubi Willermo victoria provenit; Theodericus verò in castro de *Alost* se recepit, quod Willermus potenter obsedit, & cùm jam quasi immineret castri deditio, Willermus levi vulnere sagittâ sub pollice vulneratur: quo morti contiguus, vix quatuor diebus supervivens, monachicum habitum hujus Monasterii petiit, & in eo sibi sepulturam eligens obiit, & hîc delatus ad caput cognati sui Balduini *Hapkin* in habitu Monachi sepelitur, anno Domini MCXXVII (*d*); regnavitque in Flandria Theodericus de Holsatia pro eo, quem verum Flandriæ hæredem & Comitem Rex declarans, eum ad Flan-

(*a*) VI *Kal. Maii* (an. 1127) *Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram*, inquit Galbertus in vita Caroli Boni n°. 121.

(*b*) Galbertus idem n°. 126: *Duodecimo Kalendas Aprilis*, inquit, *in Benedicti Abbatis* (an. 1128) *Castellanus noster Gervasius ... retulit quòd Arnoldus, nepos Caroli Comitis, jam secundâ vice subinductus erat in Sanctum-Audomarum fraudulenter a quibusdam civium. Quo rescito, Comes Flandriæ Willelmus cum potentia valida ab Ipra accurrit in Sanctum-Audomarum, ac in Ecclesiam S. Bertini obsessum fugavit, volens incendere Ecclesiam; coegitque ut Arnoldus ille abjuraret prorsùs Flandriam, simulque illi qui cum ipso obsessi fuerant.*

(c) Decimo tertio Kal. Julii an. 1128, ex eodem Galberto n°. 176 & seqq.

(*d*) *Corrige* MCXXVIII; Guillelmus enim Comes die 27 vel 28 Julii mensis hujus anni, post unum regiminis annum ac duos circiter menses interiit.

A driæ homagium recepit & approbavit : a quo Theoderico omnes postea Flandriæ Comites usque hodie sunt derivati.

Patet igitur ex præmissis quòd Guillermus iste Normannus verè Comes Flandriæ non fuit, nec unquam Flandriam totam, imò nec partem pacificè possedit : nam eo propinquior & verus hæres ei semper restitit, & contra eum bellans Comitatum obtinuit. Vide igitur si quid aut quantum valere debeant chartæ vel privilegia collata per eum, maximè illud in quo ipse Willermus præstitit Audomarensibus, dicens : Judicium Scabinorum erga unumquemque hominem eis se concessurum, & cætera similia. Specialiter hoc eis fuit promissum, quia cum eodem alligati contra dominum suum & verum hæredem bellaverunt, in quo facto Willermus fecit quod potuit, id est, promittere, sed verbum donationis in ejusdem chartæ textu non habetur (a)....

B Anno quo defunctus est Carolus Flandriæ Comes, Odo Abbas Alchiacensis, postquam illud Monasterium rexisset ferè septemdecim annis, obiit, cui successit domnus Simon Monachus hujus loci [S. Bertini], ille scilicet cui cura temporalium hujus Ecclesiæ fuerat commissa, domno Lamberto Abbate nostro languente, & post hunc Johannem effectus est Abbas noster.... *Parte 5. Col. 619.*

Circa idem tempus * Honorius Papa II, postquam sederat annis quinque, mensibus duobus, diebus quatuor, obiit. Quo defuncto, Cardinales in electione contra se invicem sunt divisi ; pars una, scilicet minor, Petrum filium Petri Leonis, nobilis & potentis Romani, Cardinalem, Monachum Cluniacensem, in Papam elegerunt, & Anacletum nominaverunt ; major verò pars & sanior Gregorium tituli S. Archangeli Presbyterum Cardinalem elegerunt, & nominaverunt eum Innocentium II. Hinc inter eos schisma & discordia oritur tanta, C ut major confusio visa non sit in Ecclesia Dei.... * An. 1129.

Hoc tempore Ghisnensis Comes Robertus, aliàs dictus Manasses, cum uxore sua Emma Comitissa prope castrum de Ghisnis Ecclesiam in honore S. Leonardi & Monasterium construere proponentes, domnum Johannem Morinorum Episcopum loci diœcesanum, Johannem Abbatem S. Bertini, illius loci patronum atque personam, imò veriùs dominum, si sibi fuisset sua justitia conservata, super hoc negotio consuluerunt : qui, vocatis secum Matthæo Apostolicæ sedis Legato & duobus Archidiaconibus Morinensibus, consensu utriusque Capituli, Morinensis scilicet & S. Bertini, hanc conventionis formam concordaverunt, & sic statuerunt hanc Abbatiam fieri, ut in ea perpetuò sint Moniales secundùm Ordinem & consuetudinem Monialium de Marchiliaco viventes..... Actum anno Domini MCXXIX. Comes verò morte præventus hoc ad præsens non comD plevit, sed citò post hoc Emma Comitissa perfecit.

Johannes Abbas noster, dum schisma hoc dictum recens esset, nec ad partes remotas divulgatum, ut diem servaret sibi per Papam contra Cluniacenses præfixum, cum Archiepiscopo Remensi Romam pergens, eum ad Cluniacum adduxit, ut, si posset, per ipsum aliquod pacis remedium cum Cluniacensibus inveniret ; sed non invento, ad iter inceptum properarunt. Appropinquantes ad Alpes, rumor eis advenit Honorium Papam obiisse, & Romanos in electione partes fecisse, ut jam proximè dictum est. Archiepiscopus hoc audiens Johanni Abbati nostro consilium dedit ne ultra procederet : sed Johannes non acquievit. Revertitur igitur Archiepiscopus sine Abbate. Abbas verò Romam veniens omnia turbata reperit. Audito itidem consilio ut recederet & neutri parti faveret, non assensit ; sed pertinaciter Petro Leonis adhærens, ab eo privilegium contra E Cluniacenses obtinuit, propter quod illum Innocentius excommunicavit. Innocentius Papa in Franciam veniens a Rege Francorum fuit honorificè receptus. Ipse, Rege præsente, Ecclesiam Cluniacensem dedicavit ; postea in Claromonte Concilio convocato, & deinde totâ sibi latinitate favente, Remis Concilium trecentorum Episcoporum & Abbatum celebravit : cui Concilio Johannes Abbas interesse seu mittere recusavit, unde iterùm ejus indignationem incurrit. Rex verò Philippum (b) filium suum per Papam Innocentium coronari fecit.

Rediens de Roma Johannes noster Abbas dominum piæ memoriæ Johannem

(a) Extat ea Carta inter probationes historiæ Ghisnensis p. 194, in eaque Guillelmus pleno jure tanquam terræ dominus utitur vocibus *concedo*, *præcipio*, *liberos facio*, &c. Et certè constat ex Galberto n°. 89 & 90, omnes penè Flandrigenas fidem suam obligasse Guillelmo Comiti.

(b) Imò Ludovicum Juniorem, in locum Philippi nuper extincti, Papæ Innocentio in Concilio Remensi coronandum obtulit Ludovicus.

Morinensem Episcopum defunctum reperit, qui postquam XXXI annis Episcopatum strenuissimè rexisset, suis omnibus pacificè dispositis, non tam obiit quàm ad Dominum adiit.... Quo sepulto anno Domini MCXXX, cùm de Præsulis electione agitur, maxima pars populi Balduinum fratrem Flandriæ Comitis Theoderici, minorem ætate & sufficientiâ, conclamarunt Episcopum; sed ab Archiepiscopo & suffraganeis refutatus, per aliquod tempus in Ecclesia Morinensi commorans, negotia habentibus visus est respondere, & sibi non faventibus mala inferre pejora quàm minari: & cùm Remensis Archiepiscopus Morinensibus præciperet ut canonicè dignam personam eligerent, & hoc præ timore Comitis fratris dicti Balduini facere non auderent, vocatis duobus Archidiaconis & paucis Clericis, eorum electione Milonem quemdam, venerabilem virum, de nova institutione Norberti Præmonstratensem Monachum, consecravit Episcopum Morinensem, anno Domini MCXXX. Johannes verò Abbas noster Balduino priori electo inhærens obstinatè, sicut & Petro Leonis, dum arundineo baculo innititur, perforatâ manu, cum cadentibus cecidit. Nam citò post venerunt litteræ Apostolicæ, quibus Innocentius Papa prohibebat ne Monachi Bertinenses ampliùs eum pro suo Abbate tenerent, nec eidem obedientiam exhiberent. Quibus litteris Johannes commotus, nuncium Papæ & recitatorem litterarum, quasi ulciscendo, manibus famulorum suorum publicè in Ecclesia verberibus afficiens statim egreditur, & hujus Ecclesiæ redditus unius anni sibi usurpans, Romam ad Petrum Leonis vadit: nec de eo postea apud nos aliqua nova venerunt....

CAP. XLII. *Parte 1. Col. 631.* Simon hujus loci Abbas XLII, Gandensis oriundus, vir religiosus & litteratus, sed impeditioris linguæ,... domno Lamberto Abbate jam dicto circa finem sui regiminis infirmante, Vicarius est substitutus. Postea Alchiacensis Abbas effectus est: qui postquam dictam Ecclesiam quatuor annis gubernasset, ejecto per Papam Johanne dudum Abbate nostro, omnium hujus loci Monachorum voto concordi est hìc Abbas assumptus, & per Milonem Episcopum consecratus, anno Domini MCXXXI. In Alchiaco verò subrogatus est Abbas domnus Godescalcus, patruus domini Godescalci postmodum Abbatis nostri.

* An. 1131. Hujus Simonis anno primo * domnus Alvisus hujus loci Monachus, qui ad ordinem reformandum Prior in Monasterio S. Vedasti fuerat effectus, ac deinde Abbas Aquicinensis electus, nunc est in Episcopum Atrebatensem sublimatus, vir probus & prudens & industrius valdè....

Eodem anno, Robertus Barbatus in terra sua de *Lisques* Ecclesiam fundavit in honore B. Mariæ Virginis, & in ea quatuor filios suos Canonicos sæculares, se ipsum quintum Præpositum instituit, & præbendas assignavit in honore S. Sepulcri Domini, ad quod visitandum cum suis quatuor filiis prædictis pergens, de sæcularibus regulares fecit & Canonicis Vatinensibus subdidit; sed Milo Morinensis Episcopus in plena Synodo, & consentientibus Canonicis Vatinensibus prædictis, mutavit eos in Præmonstratenses, quos de Monasterio S. Martini Laudunensis assumpsit, eisque domnum Henricum ejusdem Ecclesiæ S. Martini Monachum in Abbatem præfecit, anno MCXXXI....

Parte 2. Col. 634. Theodericus de *Holsat* Flandriæ Comitatum adeptus, & inde ad homagium a Rege receptus, Flandriam bellis & seditionibus valdè tribulatam invenit, ipsorum duris motibus * non assuetus; nam præter mala quæ a diversis hostibus imminebant, Willermus de Ipra Theoderico infestus, & sibi de castro Sclusa resistens, homicidiis, incendiis & rapinis contra eum debacchabatur: sed uxore Theoderici Comitis [Suenichilde] defunctâ anno Domini MCXXX, pro qua idem Willermus Iprensis causa consanguinitatis erat occultè, Theodericus, castro de Sclusa capto, ipsum Willermum Iprensem inde expulit: qui Flandriâ pulsus in Angliam transiit anno Domini MCXXXIII; quod magnum pacis incrementum Comiti dedit & patriæ. Accessit & alius Theoderico bonus eventus; nam Comitissa Clementia, vidua Roberti secundi, mater Balduini *Hapkin*, quæ tertiam partem Flandriæ dotis loco tenuerat, & duas Sanctimonialium Ecclesias *Bourbourg* scilicet & Avesnis juxta Bapalmis ædificaverat, in illo tempore obiit. Sicque Flandriæ pacificâ possessione adeptâ, Theodericus Comes secundam uxorem dixit Sibyllam, filiam Fulconis quarti Regis Jerusalem, anno Domini MCXXXIV: de qua genuit Philippum suum Flandriæ successorem, Matthæum Comitem Boloniæ & Margaritam Comitissam Hannoniæ.

* *F.* moribus

Eodem anno, XIV Kal. Julii, facta sunt per Flandriam & Angliam tonitrua,

A fulgura & tempeſtates tanta, ut quidam crederent mundi conſummationem adeſſe, quorum impulſu murus hujus villæ S. Audomari a fundamentis avulſus, LX pedum longitudine evolavit prope Furnis....

Anno ſequente,... exceſſus maris magnam partem Flandrenſis maritimæ vaſtavit (*a*). Eodem anno Henricus Rex Angliæ obiit, cui ſucceſſit Stephanus nepos ejus....

Rex Franciæ Ludovicus Groſſus quinque filios habuit & filiam unam; primus Philippus, quem pater coronari fecit (*b*) a Papa Innocentio; hunc in Pariſiis equitantem in medio vico S. Johannis * porcus anticipavit, per quem equus ejus cespitans cecidit; ipſe verò ſub equo colliſus exſpiravit. Secundus filius Robertus fuit purus idiota & regno totus inhabilis, & ideo per Regem & Proceres a regni ſolio refutatus & armis (*c*), & ſibi datus eſt Comitatus Drocarum ac pro
B armorum inſigniis ſcutum auro & laſuro diſtinctum, non cum liliis, ſed per modum ſcutarii ambitum zonâ rubeâ quaſi ligaturam in ſignum fatuitatis. Genuit iſte Robertus filios & filias, qui cum ſuis ſequacibus poſtea Regi graves exſtiterunt & regno, a Roberto dicti Robertenſes, ſicut noſtris temporibus quidam contra Regem Franciæ alligati cum Rege Navarræ dicti ſunt Navarrenſes. Ab hoc Roberto Drocarum Comites deſcenderunt, ſemper ſenſu molles, arma prædicta deferentes. Duces etiam Britanniæ ab eo deſcendentes per medium cujuſdam Petri *Malclerc* eadem arma cum quadra Britanniæ longo tempore detulerunt. Domini quoque de Conchiaco (*d*), unde unus illorum, ille ſcilicet qui caſtellum de *Conchi* conſtruxit, ſe Regem coronari voluit, allegans ſe de antiquiori filio deſcendiſſe (*e*). Tertius filius fuit Ludovicus, vir ſatis ſenſatus, pius tamen & mollis, unde Ludovicus juvenis & pius nominatus eſt, quem
C Rex aſſenſu Procerum in Regem coronari fecit. Quartus fuit Henricus Archiepiſcopus Remenſis. Quintus Petrus de *Cortenai*. Filia Conſtantia (*f*) nupta fuit Raimundo Comiti Toloſæ. Rex verò Ludovicus Groſſus XXVII * anno regni ſui obiit, & in Eccleſia S. Dionyſii ſepelitur anno MCXXXVI *. Cui ſucceſſit filius ejus Ludovicus, qui duxit uxorem Aanordem filiam Willelmi Aquitaniæ Ducis....

* *Cod. Bert.* S. Jacobi.

* *Leg.* XXIX.

* *Corr.* MCXXXVII.

Parte 3. Col. 636.

Cùm jampridem Johannem Abbatem noſtrum Papa Innocentius a Prælatura dejeciſſet, fratres noſtri minùs conſultè, & contra Cluniacenſes lite pendente, non conſultâ curiâ, ad electionem procedentes, domnum Simonem Abbatem noſtrum elegerunt. Quod videntes Cluniacenſes, Papam Innocentium, qui de Roma fugiens apud eos fuerat hoſpitatus & eorum Eccleſiam dedicaverat, contra nos animarunt, eoque ampliùs quia Johannes Abbas noſter prædictus Concilio
D ſuo quod Remis celebraverat, nec interfuerat cum aliis, nec etiam pro ſe miſerat. Quare Innocentius Papa ad Cluniacenſium ſupplicationem faciliùs acclinis, litteras conventui noſtro direxit, quibus electionem domni Simonis Abbatis noſtri, non ob defectum perſonæ, quia bonus & ſufficiens erat, ſed ob defectum electionis quæ lite pendente fuerat attentata, caſſavit, præcipiens ut, domno

(*a*) Cladem illam Renatus *Macé*, Monachus Vindocinenſis, Poeta Gallicus XVI ſæculi, alligat anno emortuali Ludovici Groſſi, id eſt anno 1137, his verſibus:

Au tems piteux dans lequel décéda
Louis le Gros, la mer tant excèda
En ſes débords, qu'au pays d'Angleterre
Elle engloutit grant part de ferme terre,
Et maints gros bourgs en Flandre ruina.

(*b*) Monuimus ſupra Ludovicum juniorem a Papa Innocentio, non Philippum fuiſſe coronatum.

(*c*) Hìc apertè Scriptoribus coævis ac ſupparibus contradicit Iperius, dum Robertum Ludovici Groſſi filium natu ſecundum fuiſſe aſſerit, eumdemque ob animi imbecillitatem regnandi jure privatum. Quòd enim Ludovicus Junior Philippum fratrem ſuum primogenitum fuerit proximè ſubſecutus, id teſtatur in primis Anſelmus Gemblacenſis, cujus chronicon in annum 1136 definit. Ait quippe ad an. 1131, poſtquam infelicem Philippi narravit exitum: *Unde pater valdè mæſtus Remos adveniens ſecundum natu filium* (Ludovicum ſcilicet) *ſecum advexit, & a Papa inungi & benedici & coronari fecit.* Quæ verba deſcripſit Albericus in ſuo chronico. Idem adſtruit Mauriniacenſe chronicon. *Initur*, inquit, *conſilium, ut Rex quantociùs ad Concilium* (Remenſe) *properaret, & Ludovicum filium qui poſt Philippum natus erat, ſubrogaret in Regem.* Denique Ludovici Junioris epitaphium ipſum hæreditario jure fratri in ſolio ſubrogatum fuiſſe perſpicuè declarat his verbis:

Tranſit in hæredem pius ille prior Ludovicus
Nomine, ſede, fide, nec pietate minus.

Ad Roberti ſtupiditatem quod ſpectat, hujus nec in geſtis illius, nec in Scriptoribus Iperio anterioribus ullum occurrit veſtigium; imò virum fortem, ſtrenuum, militari virtute præditum, nec conſilii inopem, nec pietate carentem fuiſſe tota vitæ illius ſeries evincit.

(*d*) *Cod. Bertin.* de Conchiaco. *Cod. Alciac.* de Couchiaco. *Rectiùs* de Codiciaco, *de Couci.*

(*e*) Ingelramnum III Codiciacenſem Toparcham intelligit, unum ſcilicet e Primoribus Galliæ adversùs Blancham Reginam regnique, dum filius ejus Ludovicus IX per ætatem ſui juris nondum eſſet, Adminiſtram fœderatis, ut ei videlicet clavum eriperent, non verò, quemadmodùm fingit Iperius, omni veterum teſtimonio deſtitutus, ut Ingelramnum in regali ſolio collocarent.

(*f*) Conſtantia primùm Euſtachio Bolonienſi Comiti, Stephani Angliæ Regis filio, nupſit anno 1140, deinde poſt hujus obitum anno 1154 Raimundo Comiti Toloſano.

Simone depoſito, alium ſibi Abbatem eligerent Cluniacenſium conſilio : quibus A domnus Simon veneranter obtemperans, oneri cum dignitate ceſſit anno Domini MCXXXVI, & in Gandavum locum ſibi nativum ſeceſſit, ubi ferè duodecim annis religioſiſſimè vixit....

Hoc tempore Romani contra voluntatem Papæ Senatum renovare conati ſunt; tantaque ſiccitas per Franciam fuit, ut flumina, lacus, fontes, putei ſiccarentur. Ignis quoque qui per venas terrarum intraverat, nec imbre, nec frigore, nec aliâ parte poterat extingui....

Temporibus iſtis, domnus S. Bernardus quaſi ſtella matutina vitam Monaſticam illuſtrans, nova Monaſteria conſtruens & vetera reformans, venit in has Flandriæ partes, ubi Eccleſiam B. Mariæ de Dunis ad arctioris vitæ normam inſtauravit, de ordine Nigrorum Monachorum ad Ciſtercienſem immutans. Domnus enim Fulco tunc Abbas illius loci ſe, conventum ſuum & Monaſterium, B in manus B. Bernardi reſignavit, & ei obedientiam fecit, anno Domini MCXXXVIII. Ordinavit B. Bernardus illi Eccleſiæ Abbatem S. Robertum, de Brugis oriundum, virum devotiſſimum, qui primus fuit Dunenſium Abbas de Ciſtercienſi profeſſione. Hic domnus S. Robertus, poſtquam Eccleſiam Dunenſem rexerat annis quindecim, aſſenſu & electione B. Bernardi ſubrogatus eſt Abbas in Claravalle, domno *S.* Bernardo ad patres appoſito.

Poſt receſſum domni Simonis Abbatis noſtri jamdicti, fratres noſtri pro litteris Apoſtolicis antedictis valdè turbati ſunt, maximè pro electione quam de conſilio Cluniacenſium fieri præcepiſſet. Maturato igitur conſilio cum domno Milone Epiſcopo Morinorum, Romam miſerunt, ipſo Papâ Innocentio jam Romam reverſo : a quo cum difficultate ſumma licentiam vix impetraverunt eligendi canonicè perſonam idoneam, ſecundùm Regulam B. Benedicti moremque ab an- C tiquo in hoc Monaſterio ſervatum. Sic quoque reverſi tractare cœperunt de electione. Sed dum in diverſa trahentes per multos variarent, tredecim menſium ſpatium ſine Abbate pertranſiit, noſtris nunc hunc, nunc illum uſque ad ſextum eligentibus. Tandem, ut Deo placuit, elegerunt virum venerabilem domnum Leonium, tunc Lobienſem Abbatem, anno Domini MCXXXVIII....

CAP. XLIII. *Parte 2. Col. 639.* Theodericus Comes Flandriæ & Sibylla ejus uxor in hæreditate ſua propria juxta villam S. Audomari, inter paludes & nemora, Monaſterium ædificaverunt in honore B. Virginis Mariæ & S. Bernardo tradiderunt, qui locum in Mariſco ſitum Monachis Ciſtercienſibus inſtituit, & propter religionis pietatem Claromariſcum appellavit, Abbatem eis præficiens domnum Goisfridum Monachum Clarævallis, anno Domini MCXL. Poſtquam verò rexerat annis ferè octo, ſubrogatus eſt Abbas Guillelmus, qui viginti annis præfuit.... B. Bernardus tunc D patriam Flandriæ & Brabantiæ peragrans, hanc & alias plures Abbatias conſtruxit : quæ omnes, quia per eum qui Abbas erat Clarævallis fundatæ ſunt, filiæ ſunt Clarævallis.

Circa hæc tempora defunctus eſt ille venerabilis Hugo de S. Victore (*a*).

Illo itidem tempore, Willermus de Ipra per Theodericum Comitem Flandriâ pulſus, ad Stephanum Angliæ Regem ſe tranſtulit; qui propter probitatis merita Regi carus effectus, ipſum & regnum ſuum ab inimicorum incurſibus
*Glocestriæ. ſtrenuiſſimè tuebatur. Unde & ſemel accidit, quòd Comes Claudioceſtræ * Robertus, filius Regis Henrici ex concubina, contra Regem Stephanum arma moveret, ut eum regno aut vitâ privaret : cui Rex reſtitit. Sed conſerto prœlio, Comes Regem cepit, & carceri mancipavit. Quo cognito, ſtatim Willermus de Ipra cum ſuis Comitem prædictum aggreditur, & bello cum eo geſto, E Comitem cepit, & in eo campo Regem Stephanum liberavit. Accidit hoc anno Domini MCXLI. Quamobrem Rex Stephanus Willermum de Ipra valdè dilexit meritò & honoravit, ſibique dedit Cantiæ Comitatum, & quamdiu vixit, eum inter regni ſui primores exaltans honoravit. Interea dum præfatus Willermus toti ſic Angliæ venerationi eſſet & timori, Deo diſponente, contigit eum lumen oculorum amittere : unde ad lumen gratiæ flexus de gazis ſuis & Eccleſiis & pauperibus plurima delegavit. Hoc Monaſterium igne fortuito conflagratum citò poſt de ſuo pro maxima parte reparavit....

Parte 3. Col. 640. Anno Domini MCXLVI (*b*) Conradus Imperator, necdum tamen imperiali dia-

(*a*) Hugonem Victorinum anno 1141 a Kal. Januarii inchoato, die Martis, XI Februarii, terris valedixiſſe jam aliàs oſtendimus.

(*b*) *Corr.* Anno MCXLVII.

A demate conſecratus, cum innumerabili multitudine tranſmarinum iter aggreſſus; tranſito brachio S. Georgii Iconium & Pamphyliam tranſiens, pravitate viarum, periculis, victualium penuriâ conſtrictus, Iconium rediit. Rex verò Franciæ cum multa militia, inter quos erant Comes Flandriæ Theodericus cum uxore ſua Sibylla, & cum eis & in eorum obſequio Alviſus Epiſcopus Atrebatenſis noſter Monachus, & Leo noſter Abbas Sithienſis, per Hungariam, Conſtantinopolim & brachium S. Georgii venit Iconium: in quo itinere domnus Alviſus Epiſcopus Atrebatenſis obiit & ſepultus eſt in Philippis civitate Thraciæ, cui in Epiſcopatu ſucceſſit Godeſcalcus Abbas Montis S. Martini. Leo noſter Abbas Bertinenſis ultra progrediens, magnæ parti exercitûs Comitis Flandriæ præfuit quoad Clerum in Miſſis, in conſiliis, ſuâ quoque ſanctâ converſatione commendatus Regi, Comiti & Principibus extitit valdè gratus. Tandem Rex B & Imperator per Turchiam & Terram Sanctam plura bella glorioſè, non tamen proſperè, geſſerunt, eorumque exercitus ferro, peſtilentiâ, fame, tantiſque infortuniis eſt attritus, ut de tanta multitudine vix & pauci repatriarent. Sicque Rex & Imperator ſine proſperitate procinctum ſolventes redierunt anno Domini MCXLVIII *. * L. MCXLIX.

Rediit & Flandriæ Comes Theodericus, ſed Sibylla ejus uxor ibi Deo perpetuò ſervitura permanſit (*a*). Erat enim filia Fulconis Regis Jeruſalem nuper defuncti, ſororque Balduini Regis Jeruſalem tunc regnantis: quæ poſtquam cum marito Jeruſalem venerat, infirmis & pauperibus in Eccleſia Monialium S. Lazari hoſpitalis S. Johannis Eleemoſynarii miniſtrare cœpit cum humilitate tanta, quòd ſcabioſos & ulceroſos propriis manibus abluebat; & ſi quando ſibi ſubreperet abominatio, ponebat de aqua balnei ipſorum ad os ſuum, ſemetipſam C reprehendens & cordi ſuo dicens: « In eis Deo ſervi, quia ſi ſcindi deberes, » amodò in talibus occupaberis ». Ipſa Regis fratris ſui & amicorum ſuorum inſtantiâ permaximâ, licèt cum difficultate, obtinuit tamen a marito, quòd in tali opere poſſet ibidem uſque ad vitæ terminum permanere. Pro tam ſancto pioque divortio Rex gratias agens Comiti, cùm repatriare vellet, ipſum Comitem multis & magnis encæniis honorans, inter cætera jocalia data fuit ipſi Theoderico Comiti a Rege prædicto, conſenſu Prælatorum ac Principum, magna pars ſanguinis Domini noſtri Jeſu Chriſti, quam Comes per manus domni Leonis Abbatis noſtri prædicti in Flandriam detulit, & Brugis in Eccleſia S. Baſilii collocavit anno Domini MCXLVIII * (*b*).... * Corr. MCXLIX.

Parte 4. Col. 643.

Francorum Rex Ludovicus anno ſecundo poſtquam de Jeruſalem rediit, Aanordem uxorem ſuam repudiavit: quæ repudiata ad thorum tranſiit Henrici D Regis Anglorum, qui ex ea quatuor filios habuit, Henricum qui ante patrem obiit, Richardum qui patri ſucceſſit, Godefridum Comitem Britanniæ, & Johannem Sine-terra; tres quoque filias, unam Reginam Toleti, aliam Reginam Siciliæ, tertiam Duciſſam Saxoniæ. Sic omnes terræ Reginæ repudiatæ, quas Rex per ejus matrimonium obtinebat, id eſt, Vaſconiam, Aquitaniam, Pictaviam, &c. uſque XIII Comitatus devenerunt ad manus Anglicorum, unde multa mala provenerunt regno Franciæ uſque in hodiernum diem. Rex verò Francorum Ludovicus uxorem duxit Conſtantiam, filiam Alphonſi Regis Hiſpaniæ, Toleti, Legionis & Galiciæ, de qua filias habuit duas, unam [Margaretam] Henricus Henrici Regis Anglorum filius accipere debuit (*c*), ſed malitiâ patris ſui, qui eam turpaverat, ad ejus nuptias non pervenit; ipſa poſt nupta fuit [Guillelmo] Comiti Pontivi....

E Anno Domini MCLIV, Stephanus Rex Angliæ moritur, cui ſucceſſit Henricus junior, filius [Mathildis] filiæ majoris Henrici: qui Flamingos odio perſequens, Willermum de Ipra cum eis expulit ab Anglia. Willermus verò in Flandriam rediens, apud Lo caſtrum ſuum territorii Furnenſis, Monaſterium Canonicorum Regularium fundavit in honore S. Petri, ubi ſeptem annis vixit: Parte 5. Col. 646.

(*a*) Non in hac ſecunda peregrinatione, ſed in tertia quam ſuſcepit Theodericus anno 1157, Sibylla uxor ejus Jeroſolymis remanendi, adeoque ibidem ſe vovendi licentiam ab eo petiit & impetravit.

(*b*) *Hoc anno*, inquit Iperius, *id eſt anno Domini* MCXLVIII, *domnus Simon quondam Abbas hujus loci, & qui chronica hujus Eccleſiæ a tempore Roderici huc-uſque deſcripſit, hic de Gandavo regreſſus obiit.* Hinc patet quantæ auctoritatis habenda ſit Iperii hiſtoria a coævo auctore deſcripta. Sed ut fateamur quod res eſt, & ex ſubjectis notis liquet, monumenta a ſe viſa non ſemper feliciter coagmentavit Iperius.

(*c*) Imò accepit: quam verò pater defloravit erat Aleidis pacta Ricardo Aquitaniæ Duci, quæ ad ejus nuptias non pervenit.

ſicque dans requiem temporibus ſuis, plenus dierum hominem exuens, in eodem A S. Petri Monaſterio ſepelitur....

Parte 6. Col. 648. Anno Domini MCLVI, Fredericus Imperator uxorem ſuam injuſtè dimiſit, & aliam ſuperduxit, propter quod eum Papa & Cancellarius ejus Rollandus, hujus Papæ ſucceſſor immediatus, fortiter arguerunt: quod Imperator ægrè ferens, Cardinalibus Romanis introitum Eccleſiarum & civitatum regni ſui interdixit. Unde orta eſt inter Papam & Imperatorem magna diſcordia.... Finaliter eum Papa propter hoc divortium excommunicavit, anno Domini MCLVIII. Hæc diſcordia fuit initium ſchiſmatis citò poſt exorti in Eccleſia Dei....

Adriano Papa ſepulto, ortum eſt ſchiſma permaximum in Eccleſia Dei; nam Rollandus Cancellarius, &c. (*ut apud Andream Marcian.*)

Parte 7. Col. 650. Anno Domini MCLVIII, domnus Milo Morinenſis Epiſcopus, vir vitæ venerabilis & religionis amator, poſtquam ſedem Morinenſem rexerat annis XXVII, B migravit ad Dominum. Cui ſucceſſit Milo ejus Archidiaconus, Monachus B. Mariæ de Boſco....

Godeſcalcus Atrebatenſis Epiſcopus, capitis dolore gravatus, Epiſcopatum dimiſit: cui per ſuggeſtionem Henrici Remorum Archiepiſcopi domnus Andreas Ciſtercienſis Abbas ſubrogatus fuit, anno Domini MCLXII....

Balduinus Rex Jeruſalem, filius Fulconis Regis, circa idem tempus ſine liberis obiit: cui ſucceſſit frater ejus Amalricus Comes de *Joppen.* Theodericus igitur Comes Flandriæ, qui ſororem ejuſdem Regis uxorem habuerat, ad Jeruſalem & Terram Sanctam jam quartâ vice transfretavit, Philippum filium ſuum ad cuſtodiam terræ ſuæ Flandrenſis dimittens, omnipotentem ei tribuens plenam & liberam facultatem de omnibus: qui Philippus probus & prudens, omnia prudenter & excellenter eſt executus.... C

Parte 8. Col. 652. In Jeruſalem exiſtente Theoderico Flandriæ Comite, Philippo quoque filio ejus Flandriam diſponente, Leo noſter Abbas a Philippo prædicto receperat in eleemoſynam quamdam terram XXXII menſurarum in territorio Furnenſi, quæ de feodo Comitis extiterat, Lambertum, cujus erat illa terra, Monachum faciens. Sed regreſſo Theoderico (*a*) de Jeruſalem, Abbas noſter in cauſam tractus eſt ab amicis dicti Lamberti, & eidem Abbati noſtro dicta terra abjudicata, eo quòd filius patrem viventem exhæreditare non poterat; & ſic dicebant quòd hoc feodum Philippus, vivente patre ſuo Theoderico, non poterat alienare. Poſtea verò, defuncto Comite Theoderico, hæc terra recuperata fuit, judicante curiâ Philippi Comitis, quòd, quia privilegium ejus habebamus, Comes ſuum privilegium ſigillatum caſſare non poterat; & ſicut pater factum filii, quamdiu vixit, potuit infirmare, ſic filius ejus Comes effectus, id quod per ſe factum D fuerat, conſervare debebat....

Domnus Leo Abbas noſter jam ſenio confectus, ſecundo ante obitum ſuum anno lumen oculorum amiſit, quod infra annum medicamentis adjutus recuperavit, licèt non ita clarè.... Theodericus tum Flandriæ Comes de Jeruſalem jam quartò reverſus, cum filio ſuo Philippo in parochia S. Willebrordi villam novam & portum novum fecerunt, quem nominaverunt Neoportum & nunc dicitur Gravelingas, & ad hoc faciendum magnam partem Berquariæ, quam Robertus Flandriæ Comes pro anima Willelmi filii ſui huic Eccleſiæ donaverat, ſibi uſurpaverunt. Aſt contra ſenex Leonius, ſemper fortis & conſtans, non laboribus, non ſenio, non infirmitati parcens, Comitem adiit, eum conſtanter arguens & ſua requirens: quem Comes tam pro ætatis reverentia, quàm pro antiquæ familiaritatis amicitia benignè ſuſcipiens, cum ſpe bona domum reverti E ſuaſit, ſibi redditâ Berquariâ.... Tandem cùm tempus advertit ſolvendi mortalitatis debitum, eccleſiaſticis munitus ſacramentis, in fide firma ſanctæ matris Eccleſiæ migravit ad Dominum, anno Domini MCLXIII....

CAP. XLIV. Parte 1. Col. 653. Domno Leonio Abbate defuncto, Arnoldus Affligemenſis Abbas hìc concorditer eligitur, ſed ab Epiſcopo Cameracenſi ad quod electus fuerat pervenire non permittitur. Reditur ergo ad electionem, & vota noſtrorum in diverſa ſparguntur; ſed ſanior pars in domnum Godeſcalcum Hamenſem Abbatem conſenſit. Fuit autem conſecratus per domnum Milonem Morinenſem Epiſcopum anno MCLXIII....

(*a*) De tertia Theoderici peregrinatione, quam Iperius ſilentio preſſit, id intelligendum videtur, quippè Leonius ante peregrinationem ejuſdem Comitis quartam e vivis exceſſerat.

Rex

A Rex Anglorum Henricus efferatus in ſuperbiam, aſſenſu Roderici Eboracenſis Archiepiſcopi, Giſleberti Londinienſis & quorumdam aliorum Epiſcoporum omniumque Baronum ſuorum, impellente Richardo Pictavienſi Archidiacono conſiliario ſuo, contra jus faſque pro ſuis gratibus omnem dignitatem & eccleſiaſticæ diſciplinæ cenſuram ſibi violenter uſurpavit, anno Domini MCLXIV. Quamobrem B. Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum, virum gloriâ & honore dignum, huic apoſtaſiæ ſe conſtanter opponentem, ab Anglia eliminavit, anno Domini MCLXV. Qui Cantuarienſis latenter ad Galliam transfretans * applicuit Gravelingis; ſed timens prodi apud Regis Angliæ nuncios ad Papam & ad Regem Franciæ miſſos, qui eâdem quaſi die in proximo portu applicuerunt, ut meliùs occultaretur, peditando venit Claromariſcum; & quia jam hoc divulgatum ſenſit, ſtatim de nocte ſcapham aſcendit, & per ſtagnum Mera dictum B venit ad vetus Monaſterium, eremitorium quondam glorioſi Confeſſoris Bertini, ubi per tres dies latuit. Die autem quarto, ad petitionem domni Godeſcalci Abbatis noſtri in hanc Abbatiam venit, ſuſceptus cum gaudio.... Die craſtinâ nuncios ſuos ad Regem Franciæ in Compendio, & inde Senonis ad Papam Alexandrum miſit, ut gratiam utriuſque captaret, & contra Regis Angliæ nuncios provideret; & ubique gratè recepti ſunt, Regis Angliæ nunciis minimè exauditis. Cùm paucis diebus hìc ſtetiſſet, in equis & equitatu multo receſſit, quem Milo Epiſcopus Morinenſis & Abbas noſter pro viri ſancti reverentia viæque ſecuritate eum uſque Sueſſionem perduxerunt: ad quam craſtino die Rex Ludovicus advenit, & alacri vultu ſanctum Archiepiſcopum recepit, pacem & ſecuritatem per regnum ſuum & ſumptus de fiſco ſuo, quamdiu exſularet, conceſſit, locum ei manſionis aſſignans in Pontiniaco Burgundiæ Monaſterio. C Inde cum gratiarum actionibus a Rege licentiatus, Alexandrum Papam Senonis adiit, & benignè receptus in manus Papæ reſignavit Archiepiſcopatum (a); & ſic ad Pontiniacum rediens, ibi Monachus efficitur, Archiepiſcopatu non obſtante. Rex Angliæ, cùm a nunciis ſuis audiſſet requeſtam ſuam a Rege & a Papa repulſam, ultra modum excandeſcens in ira, omnes res Archiepiſcopi & ſuorum confiſcari præcepit, totamque cognationem ejus & omnes qui ſibi ſervitio vel quovis titulo attinebant, proſcriptos addixit exilio, non parcens ordini, conditioni, ſexui vel ætati. Ordo, ſexus, ætas, conditio nullo gaudet hìc privilegio; tota ſimul exit cognatio & navigio in Franciam tranſierunt: quibus Rex Ludovicus cum ſuis Francis valdè compatiens, eoſque recipiens per diverſa loca diſtribuit. Equidem ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Baronibus, Caſtellanis, a ſingulis aliqui recipiuntur; mulieres verò & parvulos D cum cunabulis Monaſteria Monialium ſuſcipiunt. In hoc Monaſterio S. Bertini recepti fuere plures Monachi Cantuarienſes cum Priore & familia eorum. Illud enim Cantuarienſe Cathedrale Monaſterium a longis retrò temporibus fuit ſemper & eſt de ſpecialibus ſocietatibus noſtris....

Parte 2. Col. 655.

* die 2 Novembris.

Sequenti anno, id eſt MCLXVII, Sibylla Comitiſſa Flandriæ, uxor Theoderici Comitis, poſtquam decem annos Deo ſervierat in hoſpitali S. Lazari, obdormavit in Domino, & tertio (b) poſt hoc anno obiit maritus ejus Theodericus Flandriæ Comes, poſtquam Flandriam rexerat annis XXXII: cui ſucceſſit Philippus filius ejus, vir prudens & ſtrenuus, qui filiam Radulfi Viromandiæ Comitis uxorem habuit: quo Radulpho mortuo, Philippus Viromandiæ Comitatum ratione uxoris ſuæ obtinuit.

Eodem anno (c) Balduinus, filius Balduini Comitis Montenſis, uxorem E duxit Margaretam ſororem Philippi Flandriæ Comitis, de qua genuit Balduinum inclytum, poſtea Flandriæ Comitem & Imperatorem Conſtantinopolitanum. Nota quòd per hanc viam ſucceſſio Flandriæ rediit ad hæredem verum & rectam lineam: nam, ut in præcedentibus patet, Friſo Robertus fuit injuſtus poſſeſſor; nam Arnulfum nepotem ſuum in bello juxta Caſletum occidit, & fratrem hæredem ejus Balduinum de terra fugavit, ſolum ei Duacum reſtituens: a quo Balduinus iſte qui Margaretam Philippi ſororem uxorem duxit, directâ

(a) Verùm hunc ipſi Archiepiſcopatum reddidit Pontifex his verbis: *De tuo ingreſſu* (in Archiepiſcopatum) *quum puram feceris confeſſionem, reſignatione factâ, quâ potuit & debuit dilui culpa delicti, jam ſecurè de novo poteris de manu mea Pontificalis officii curam recipere, dum te in integrum ducimus reſtituendum.* Vita S. Thomæ Cantuar. p. 80.

(b) Imò ſequenti anno 1168, Theodericus obiit, qui annis proinde 40 Flandris imperavit.

(c) Giſlebertus Montenſis nuptias Balduini & Margaretæ retrahit in annum 1169, quas *tempore Paſchali, menſe Aprili*, celebratas fuiſſe tradit.

nativitatis lineâ defcendit ; unde filii ex hoc matrimonio nati utrâque lineâ A
Flandrenfi funt exorti, ex parte fcilicet patris de linea directa, ex parte matris de linea ufurpantis (*d*).

* An. 1169. Eodem anno* Milo hujus nominis fecundus Epifcopus Morinenfis obiit, cui fucceffit Defiderius Archidiaconus Tornacenfis.

* An. 1170. Ludovici Francorum Regis anno xxxv * atque Philippi Flandriæ Comitis fecundo, Henricus Rex Angliæ Henricum filium fuum in Regem coronari fecit per Rogerum Eboracenfem Archiepifcopum in præjudicium Cantuarienfis Ecclefiæ.... Eodem anno Ludovicus Rex Francorum & Henricus fenior Rex Anglorum ad mutuum convenere colloquium, ubi per Francorum Regem, præfente B. Thomâ Cantuarienfi, pax ipfius B. Thomæ fuit concordata; fed ex parte Regis Anglorum magis ficta quàm facta. Nam anno fequenti, qui fuit
feptimus exilii fui, in Adventu parùm ante Natalem, B. Thomas ad fedem B
fuam revertitur, Philippo Flandriæ Comite per Flandriam ufque in Angliam conducente & comitante. In tranfitu ipfe beatus Archipræful Capellam in *Male*, hofpitio Flandriæ Comitis, confecravit, & citò poft, id eft quintâ die Natalis Domini, ipfe B. Thomas Cantuarienfis Archiepifcopus & totius Angliæ Primas a militibus Regis Angliæ, qui eum fimulatâ pace revocaverat, circa horam vefperarum in fua Cathedrali Ecclefia, ante altare S. Benedicti, capite mutilato, excuffo fparfoque cerebro, in congregatione pretioforum Martyrum coronatur a Domino....

Circa hoc idem tempus domnus Godefcalcus Abbas Alchiacenfis, avunculus domini Godefcalci Abbatis noftri, diem claufit extremum, & Alchiacenfes Monachi Abbatem fibi elegerunt de collegio fuo proprio domnum Warinum;
fed nobis reclamantibus, noluit eum Epifcopus confirmare, donec ipfe Wa- C
rinus hìc Monachus eft effectus, & folemniter hìc profeffionem fecit in manibus Abbatis. Quo facto, Alchiacenfes eum elegerunt jam Monachum noftrum Bertinienfem, fed eodem anno depofitus fuit, & ejus loco electus domnus Willermus Hofpitalarius nofter....

Parte 3. *Col.* 659. Anno MCLXXIII, Epifcopus Atrebatenfis Andreas obiit, & ifte [Robertus Arienfis Præpofitus] eligitur, fed non confecratur. Anno fequenti, induftriâ Comitis Flandriæ in Cameracenfem item Epifcopum electus, etiam confecrationis dignitatem non eft affecutus; nam citò poft hoc, ipfe qui hanc Ecclefiam & plures alias per Flandriam & Viromandiam tam Ecclefias quàm nobiles tantis oppreffionibus fatigaverat, juffu nobilis viri Jacobi de Avefnis, in Condato a lenonibus & vilibus Ribaldis ignominiosè perimitur, anno Domini MCLXXIV....

Parte 4. *Col.* 661. Quæftio mota fuerat, Roberto Arienfi Præpofito adhuc vivente, inter dom- D
num Godefcalcum Abbatem noftrum & Abbatiffam de *Bourbourgh*.... Quæ controverfia duravit toto tempore Abbatis Godefcalci.... [qui] poft tot labores & luctas continuas lecto decumbens, facramentis ritè perceptis, appofitus eft ad patres, anno MCLXXVI.... Elegerunt ergo domnum Simonem, virum venerabilem vultu & elegantis ftaturæ, anno MCLXXVI....

CAP. XLV. *Col.* 663. Frederico Imperatore excommunicato per Adrianum Papam, litterifque mordacibus invicem fibi miffis, inde fchifma duriffimum ortum eft in Ecclefia Dei. Imperator, Adriano defuncto, cum ejus fucceffore Alexandro peffimè fecit, & contra eum tribus Antipapis obftinatè adhæfit. Rex verò Francorum Alexan-

(*d*) Originem Montenfium Comitum declarat Willelmus Abbas Andrenfis in chronico ad an. 1195, apud Acherium T. II. Spicil. *in-fol.* p. 825, in hunc modum: « Originem enim ducunt, *inquit*, ex fanguine imperiali Romanorum & regali Francorum. Balduinus Infulanus Comes Flandriæ, ortus de genere Caroli Calvi Imperatoris Romanorum & Regis Francorum, duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum, & genuit ex ea Balduinum Hafnonienfem, Comitem Flandrenfem & Hainoenfem, & Robertum Cafletenfem fratrem ejus. Balduinus Hafnonienfis duxit uxorem Riceldem, relictam Herimanni Comitis Montenfis, quæ erat de fanguine imperiali & foror S. Leonis Papæ noni; & genuit ex ea Arnulfum Comitem Flandrenfem, quem Robertus patruus ejus interfecit in bello Cafletenfi, & Balduinum Jerofolymitanum, Comitem Hainoenfem, fratrem ejus. Balduinus Jerofolymitanus duxit uxorem Idam filiam Henrici Imperatoris quarti, & genuit ex ea Balduinum, cui abftulit Robertus Comes Flandriæ Duacum caftrum. Hic duxit uxorem Iolendam, filiam Gerardi Comitis de Waffemberga, & genuit ex ea Balduinum, qui Valentianenfes fibi rebelles optimè retinuit, & alia utilia Comitatui adauxit. Hic quoque duxit uxorem Hermenfendem, fororem Henrici Comitis Namurcenfis, ex qua genuit Balduinum Marchionem, cui etiam multoties accefferunt felices fucceffus: qui duxit uxorem Margaretam fororem Philippi Comitis Flandriæ, qui ei genuit Balduinum Comitem Flandriæ & Hainoenfium, Philippum quoque & Henricum. Duxit autem Balduinus, adhuc vivente patre, uxorem Mariam, filiam Henrici Comitis Campanienfis, quam genuit ex [Maria] filia Ludovici octavi (*corr.* feptimi) Francorum Regis ».

A dro Papæ, qui ad eum confugerat, semper auxilio fuit. Quare Imperator in odium Alexandri, ut Regem & regnum Franciæ turbaret, cum armorum multitudine, Regibus quoque Daciæ & Bohemiæ sibi ferentibus auxilium, Burgundiam intravit; sed Anglorum Rege cum Rege Franciæ conjuncto, Imperator nihil profecit (a). Videns itaque quòd in vanum laboraret, videns etiam intrusos Antipapas suos excommunicatos malâ morte deficere, Alexandrum verò in ante prosperari;... idcirco missis Alexandro solemnibus nunciis, rogat ea quæ pacis sunt. Anno igitur MCLXXVII, facta est lætitia magna per orbem terrarum; nam Fredericus Imperator ad unitatem Ecclesiæ & obedientiam Papæ est reversus, schismaticis suis & Papatûs invasoribus derelictis.... Sicque Ecclesia Dei jam annis XVIII dicto gravi dissidio fatigata reformatur....

Anno MCLXXIX, defunctus est domnus Willermus hujus loci Monachus &
B Abbas Alchiacensis : cui successit Walterius hujus loci Monachus.

Hoc tempore, maxima maris inundatio villam Brugis involvit. Quamobrem Comes Flandriæ [Philippus] stancam contra mare fecit, & super illa villam nomine *Dam*, quæ in sui principio vocata fuit *Hendedam*, propter cuniculum in stanca defossum : unde pro signo suo bellico deferunt vexillum suum rubeum cum alba fascia, in qua depictus est seu formatus cuniculus rubeus quasi per stancam decurrens. Huic villæ privilegium dedit, ut sint liberi per Flandriam ab omni exactione. Datum anno MCLXXX. Iste Comes quasi omnes Flandriæ leges dedit anno MCLXXX. *Parte 3. Col. 666.*

Ludovicus Rex Francorum, sumpto secum Philippo Flandriæ Comite, peregrinus Cantuariam pergit ad S. Thomam, & quem viventem dilexerat, jam in cœlis sublimatum diversis muneribus & oblationibus veneratur. Henricus
C quoque senex Rex Anglorum eum honorificè suscepit. Eodem anno * Ludovicus Rex Philippum filium suum in Regem Franciæ sublimavit, & Remis per Willermum Remorum Archiepiscopum coronari fecit; qui Philippus uxorem duxit Elisabetham filiam Balduini Comitis Montensis ex Margareta sorore Philippi Flandriæ Comitis progenitam, patre assentiente, sed matre totis viribus contradicente.... * An. 1179.

(a) Videtur hic locus intelligendus de congressu Frederici Imperatoris cum Francorum Rege Ludovico apud Lovigennam habito, anno 1162, de quo consule Hugonem Pictavinum in historia Vizeliac. T. XII. superiori p. 329. & seqq.

D EXTRAIT DE LA CHRONIQUE DE CAMBRAI

ABRÉGÉE ET CONTINUÉE PAR UN ANONYME.

CET abrégé n'est que la traduction d'un Ecrit latin dont il nous reste deux fragmens, qu'on croit avoir fait partie du Gesta Cameracensium Episcoporum. *Mais on se trompe, puisque dans l'un de ces fragmens, l'Auteur parlant de la séparation de l'Evêché d'Arras d'avec celui de Cambrai, renvoye lui-même aux Gestes en cette maniere :* Quæ videlicet omnia multaque alia mala si quis pleniùs nosse voluerit, Gesta Pontificum requirat. Nos
E autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferè centum, id est, ab anno Incarnati Verbi MXC, usque ad annum MCLXXX summatim designare intendimus. *Ce qui nous reste de l'Ecrit latin ne va que jusqu'en 1095, mais la traduction s'étend jusqu'en 1135 & s'arrête-là, quoiqu'elle ait été faite dans le* XIII*e siécle, du tems d'Enguerran de Crequy, comme on le voit par le catalogue des Evêques qui est à la tête du Ms. enchaîné de l'Eglise de Cambrai, sur lequel notre copie a été faite. Pour prouver la conformité des deux Ecrits, nous imprimerons au bas des pages les fragmens latins qui nous restent ; mais on pourra se convaincre par la comparaison, que l'Ecrit que nous imprimons est la traduction d'un Ouvrage plus*

étendu, & peut-être des Gestes des Evêques, qui sont perdus. En revanche l'Abré- A
viateur latin a inséré dans son écrit d'autres choses concernant Saint Gery & son Eglise, qui ne sont pas dans la traduction.

An. 1076.

APRÈS S. Liebert fu Evesques Gerars li secons. Si fu S. Liebers ses oncles, homs de grant valour, plains de boines meurs, & fu eslis à grant joie par le commun assent del Clergiet de Cambray, el tamps l'Empereur Henry le second, qui s'assenti volentiers à l'esleċtion, & moult s'en esjoi. Puis fu sacrés de Huon l'Evesque de Dyense que on appelle Dye, en la cité de Augustudune que on appelle Otun. Puis vint à Cambray & fu rechups de son peule à très grant reverence. Si comme il fu confremés en se Evesquiet, si se pensa B
forment de garder les drois de s'Eglise, & d'acquerre l'amour de ses subgis, & de pais avoir à ses voisins. Dont au commenchement il quist pais à Huon le Castellain d'Oisy, lequel ses oncles S. Liebers avoit senti tousjours anemi. Li Evesques Gerars par le consel Robert Comte de Flandres le viel & par les Barons de Flandres, procura que il fust ses homs & ses amis par foi & par serment; mais li Evesques retint en sa main les rentes de le Castellerie par dedens la Cité. Adont commencha li peules à cultiver ses terres qui avoient estet desertes par les guerres, si que en brief tamps furent tout raempli.

Ainsi comme le Clergiés & tout li peules estoit en si grand plentet de pais, si ala li Evesques Gerars à l'Empereur de cui il avoit rechupt si grant honneur. Mais ne fu pas alés loing, quant li Bourgois de Cambray par malvais consel jurèrent une Commugne, & fisent ensamble conspiration que de longtamps avoient C
murmurée, & s'alierent ensamble par serment que se li Evesques n'otrioit celle commugne, il li véeroient * l'entrée en la Cité, & ainsi fu fait. Adont estoit li Evesques à Lobbes, & li fu dit que li maulx peules ot fait, & li tantost guerpi sa voie; & pour ce que il n'avoit pas gent pour lui vengier de ses Bourgois, il prist o * lui son bon amit Bauduin le Comte de Mons, & ainsi vinrent à la Cité o grant Chevalerie. Dont orent li Bourgois closes leurs portes, & manderent à l'Evesque que il ne lairoient entrer fors lui & sa maisnie *; & li Evesques respondi que il n'y entreroit pas sans le Comte & sa Chevalerie, & li Bourgois le refuserent. Quand li Evesques vit le folie de ses subgis, si l'en prist grans pitiés, & desiroit plus à faire misericorde que justice. Adont leur manda que il traiteroit des coses devant dites en sa court en boine maniere, & ainsi les assaia *. Lors fu li Evesques laissiés ens, & li Bourgois repairoient en leur maisons à grant joie, D
ainsi que tout fust oubliet che qui devant fait estoit. Mais il avint après un poi de tamps par avanture, par le pechiet dou peule, sans le sceu & le consentement de l'Evesque & contre sa volenté, que grans plentés de Chevaliers les assallirent

* défendroient, *vetarent.*

* avec.

* maison.

* appaisa.

FRAGMENTUM EX GESTIS

EPISCOPORUM CAMERACENSIUM.

SUB tempore quo Henricus secundus Romanum tenebat imperium, successit secundus Gerardus ad Cameracensem Episcopatum post avunculum suum Lietbertum, habitâ Cleri & populi Cameracensis omnium electione cum assensu & dono regalis potentiæ: qui mox sacratus ab Hugone Diensi, præcepto Hildebrandi tunc Apostolici, apud Augustidunum, regrediens honorificè receptus est a commisso sibi populo Cameracensium. Cùm autem in suo introitu suscepti officii [munus] voluit exercere, & sibi commissis debitam dilectionem conferre, & pacem de inimicis acquirere, imprimis Hugonem Castellanum, quem usque in finem suus prædecessor Lietbertus passus est inimicum, per Comitem Robertum senem & per Principes Flandriarum præparavit sibi hominem & amicum, tam per fidem quàm per sacramentum. Retinuit tamen Episcopus in suis manibus redditus Castellani qui continebantur infra urbem Cameraci. Ex illa verò concordia terræ quæ incultæ erant, negotiantur; rerum abundantia citiùs reformatur, quòd inopia retrohabita tota oblivíscitur.

In plenitudine ergo pacis & gaudii Clero & populo intùs & foris posito, decrevit Episcopus Imperatorem adire, de quo ipse honorem receperat sanctæ Cameracensis Ecclesiæ. Sed non longè adhuc multùm recesserat, cùm cives Cameraci malè consulti conspirationem multo tempore susurratam, & diu desideratam juraverunt communiam. Adeò sunt inter se sacramento conjuncti, quòd nisi factam concederet conjurationem, denegarent universi introitum Cameraci reversuro Pontifici: quod & factum est. Episcopus enim adhuc per Lobias transiturus, a suis fidelibus audivit quod fecerat iniquitatis populus; statimque revertens atque suos homines adversùs tot cives videns numero esse impares & virtute inferiores, accepit secum amicum suum, scilicet Balduinum Montensem Comitem, ad arcendam civium superbiam & ad delendam eorum profanam communiam. Cui non sine militia Comitis Cameracum intrare volenti populus conspiratus contradixit ingredi. Verumtamen Episcopus stultitiæ plebis suæ malens misereri quàm ulcisci, obtulit illis fidem facere quòd in curia sua tractaret aliquando de facta contra eum conspiratione. Datâ itaque fiduciâ, cives domum læti reversi sunt, quasi sedatâ & oblitâ eorum injuriâ. Sed suis fortasè peccatis exigentibus, inscio Præsule, sublato rei

A en leur hostelz & en occirent aucuns, & pluiseurs navrerent. Dont furent li Bourgois trop esbahi, & fuirent à l'Eglise S. Gery; en le fin furent pris & delivret devers l'Evesque. Ainsi fu celle conjurations & la Commugne deffaite, & jurerent desoremais feuté à l'Evesque.

Après ces coses fu machinée une grans traïsons contre l'Evesque. Mais par l'aide de Dieu ne vint mie à fin. Car il ot adont un grant Bourgois à Cambray qui estoit marcheans, cognus par maintes terres, qui ot nom Wibers. Ichieulx ot occis un sien frere marcheant très saige en la conjuration devant dite; pour lequel chose il avoit à l'Evesque ire continuel & haine mortel. Dont parla chieux Wibers as anemis l'Evesque, & leur promist à baillier la Cité. Si fu dit à l'Evesque, & chils fu pris & respondi à l'Evesque qu'il n'avoit mie machinée celle traïson, mais si anemi li avoient requis qu'il le fessit, & ne volt pas nommer lez B traitours. Dont fu dit par jugement qu'il devoit estre pugnis griefment jusques à tant qu'il gehiroit * lez traitours, & fu loiés à une estache par jugement, * déclareroit & batus de deux verges cruelment; & nequedent riens ne regehi. Quand ce virent li sergant l'Evesque, si li lierent les mains deriere son dos, & le menerent par la Cité à guise de traitour, puis le misent hors des murs & li tranchirent le langhe & li creverent les deux yeulx. Puis mourut & fu enfouis as camps.

Après ces coses rebella Hues Castellains d'Oysi contre l'Evesque, & renouvela son malisse de la Castellerie dedens la Cité, pour chou que li Evesques avoit retenus les biens en sa main. Dont prist li maulx Hues à guerroier, & saisi les biens de l'Evesquiet en la Cité d'Arras & tout environ, & chiaulx de Maruel & tout là où il pot ailleurs, & les biens des Eglises de Cambray il saisi, arst & gasta. Et ceste persecution dura par tant d'ans, & fu si la terre gastée, qu'il C convint les habitans des villes guerpir leur païs & aler mendier. Quand li boins Evesques vit si grant tribulation & de ses subgis si grant destruction, si ne pot plus souffrir: dont ala au Comte de Flandres Robert le second & li donna CC mars d'argent pour chou qu'il li aidast à relever la misere de ses gens, & le vengast de son mal anemi Huon. Ainsi fu fait. Car li Quens par sa force le cacha hors del païs, & il tristes & confus ala en Engleterre, & fu iluec par longtamps ainsi que en escil *; & souffri grans povretés & moult d'aversités, & n'avoit mie esperance de repairier en son païs tant que li Evesques vesquist. * exil.

Quand li boins Evesques Gerars vit que Dieux li avoit fait pais de ses anemis, si travailla forment qu'il & ses gens puissent estre aseur à son tamps, & puis lui en après en sa Cité, contre Huon devant dit ou contre aultres anemis.

auctore, a militibus pecuniam superborum civium rapere desiderantibus in suis domibus subitò invaduntur, & ut quisquis obvius fuit inimico inimicus aut vulneratur aut interficitur. Sic casu repentino cives attoniti, in Ecclesiam sancti Gaugerici confugiunt universi, sed ad ultimum devicti ultrò in captione deliberantur Episcopi. Expoliatur itaque civitas, cives amittunt pecunias, ultionem patitur iniquitas, destituitur tota conjuratio, facta iterùm fidelitas juratur Episcopo.

Post hanc exterminatam communiam, mox machinata est quædam iniquitas adversùs Pontificem, quæ per Dei providentiam non habuit radicem, nec venit ad perfectionem. Quidam civis venerabilis nomine Wibertus & mercator per multas terras cognitus, in præfata communia quemdam fratrem suum Fulbertum concivem & commercatorem prudentissimum inter occisos interfectum perdiderat. Unde iram continuam & mortale odium super Episcopum occultè ferebat. Quapropter pactionem habuit cum inimicis Episcopi quòd eis traderet civitatem Cameraci. Sed quomodo accidit de cogitata proditione, non solùm præsentibus, sed etiam posteris volo significare. Idem enim Wibertus illam fieri dispositam confessus est Episcopo proditionem, ab eo quippe non machinatam, sed per eum fieri ab inimicis Episcopi sibi latenter quæsitam: quos quia noluit nominare Pontifici, judicatum est illum tamdiu debere plecti, donec proditores illos cogatur confiteri. Ergo Wibertus ille per judicium ad stipitem ligatur, duabus virgis crudeliter flagellatur, & tamen nihil ampliùs confitetur. Quare servientes Episcopi ipsum nudum ligatis manibus post tergum per mediam civitatem sicut latronem, sicut proditorem extra muros duxerunt, linguam abscidentes oculos eruerunt, novissimè interfectum sui parentes pudibundi & dolentes secùs viam publicam sepelierunt. In homicidio itaque quod fit pro virtute tenenda justitiæ, testatur Augustinus Episcopum non peccasse; ait enim, *occidere hominem non semper est criminosum, sed maliriâ & non legibus occidere est criminosum.*

Sedatâ igitur prædictâ civium conjuratione, brevi adhuc præterito tempore, a prælibato Hugone Castellano renovata est malitia de Castellania quam infra Cameracum retinuerat Episcopus in manu sua. Bona namque Episcopi apud Atrebatum tam circa quàm infra, & apud Mariolum & ubicumque potuit omnia dissipavit: bona etiam Ecclesiarum Cameracensium ubique depopulata combussit & consumpsit. Extensa igitur per annos plurimos Castellani persecutio & terrarum continua vastatio indesinenter compellit rusticos villas dimittere, rebusque ablatis, vagos & exules per aliena mendicare. Cujus malum intolerabile sapiens Episcopus non valens tolerare, secundo Roberto Flandriarum Comiti marchas argenti ducentas tribuit, propter miseriam inopum & gemitum pauperum, ut illum Hugonem a Castellania omninò exhæreditaret, & a finibus Cameracensium, imò Flandriarum procul expelleret. Quid dicam ultra? factum est ita; fugatum Hugonem recepit Anglia. Ibi exilium, ibi paupertatem, ibi multa sustinuit contraria. Nunquam sibi ad patriam revertendi occurrit animus, quamdiu vir providus domnus Gerardus vixit Episcopus.

Dum verò videret Episcopus in futuro providentissimus quòd terræ suæ de inimico Hugone pacem concesserat Deus, in tempore pacis laboravit fieri,

Dont ot confel moult profitable à lui & al païs; car il fift fremer toute la Cité A de murs de pierre & relever les foffés & pluifeurs tours edefier el mur. Car li Evefques Gerars li premiers l'avoit fait clore de peil * tout environ. Puis fift-il fremer un grand caftiel dedens la Cité de moult hault mur, & eftoit environnés de profont foffet & terrible. Er dedens ce caftiel eftoit li Eglife Notre Dame & li Abbeye S. Aubert.

A icel tamps par le infpiration de Dieu furent convertit deux Chevalier de noble lignie, plain de boines meurs, rempli de grace dou S. Efprit. Li uns ot nom Gauchiers, & li autres Sohiers. Il s'affemblerent enfamble d'un corage & d'une volenté, & manderent à l'Evefque qu'il venift à Douay à yaulx parler, & il fi fift volentiers. Lors li dirent li Chevalier qu'il avoient grant defirier d'eflire un lieu où il peuiffent Dieu fervir toute leur vie, & li prierent humblement qu'il leur donnaft congiet de édifier une Eglife en un lieu qui ot nom B Anchins, qui eftoit leurs propres aleus, & eftoit à icel tamps lieux d'orreur & gaftine *; & li Evefques volentiers fi affenti, & moult s'en esjoi. Lors prifent à édifier l'Eglife moult efforchiement, & li Evefques fu leurs coadjuteres deffi en la fin. Quand li Eglife fu parfaite & l'Abbeye confummée de quant quil y affreoit, fi y mift Abbet & Moifnes pour Dieu fervir. Puis dedia li boins Evefques l'Eglife à moult grant joie le jour S. Denis le Martir, el nom & en l'onneur S. Salveur Dieu omnipotent. Dont donnerent à l'Eglife li devant dit Chevalier pour l'ufage des Meniftres Dieu, terres, alues, fers, & tout ce qu'il avoient en ceft fiecle.

Puis y donna Meffire Anfiaulx de Ribeumont deux villes, Vret & Aubrecicourt par l'affent de l'Evefque, car il les tenoit de lui en fief. Moult d'aultres auffi y donnerent pluifeurs dons, que li Evefques confrema par privileges & de C autorité d'Evefque.

Après ces cofes s'efforcha moult li Evefques de faire aumofnes & œuvres de mifericorde, & donnoit larghement as povres, honneroit Eglifes & y donnoit fes poffeffions; entre lefquels dons il donna à l'Eglife Notre Dame de Cambray les aleux le Lieffines & de Wilrehem & moult d'auteux * qu'il confrema par privileges.

Puis verti s'entention à l'hofpital S. Julien qui fiet d'en cofté l'atre de fainte Crois, & fift abatre le viés qui petits eftoit, & fift édefier de nouvel un plus grant pour plus de povres heberghier, & dedia iluec une Capelle le jour des ames *, & ordonna que li Preftres parrochien y cantaft trois fois le fepmaine,

* pieux.

* Defert, inculte.

* Autels.

* des Morts.

ut fi aliquando vel ille Hugo, vel alii contra fe exurgerent inimici, faltem in urbe tam ipfe quàm fui contra hoftes exifterent fortes & fecuri. Ecce bona provifio, ecce paterna follicitudo, ecce opus optimum civibus & rufticis valdè neceffarium, fcilicet præparare & fideliter operari, ut domûs fuæ corpora & fubftantiæ ab impugnatione hoftili infra urbem poffent defendi. Unde eifdem civibus communiter auxiliantibus, totam in circuitu civitatem, vallo ligneo priùs compofitam, ipfe Epifcopus munivit muro lapideo fortiùs, foffatis relevatis & plurimis inter murum coædificatis turribus. Caftellum etiam infra civitatem, in quo erant & Ecclefia beatæ Genitricis Dei & Cœnobium fancti Auberti, muro excelfo firmavit, foffato relevato alto & terribili.

Intento igitur in bonis actibus Epifcopo, gratiâ Dei facti funt converfi milites duo in tempore illo. Walterus verò unus dicitur, & alter Sicherus, ambo ingenui, bonis ornati moribus, ambo repleti fervore divini fpiritûs. Ardentes ergo per fpiritum fanctum, feque confitentes habere unam voluntatem & unum animum, confidenter mandaverunt ipfum Epifcopum venire illis apud Duacum. Volebant enim ejus confilio locum eligere, ubi Deo poffent fervire. In fuo itaque allodio qui Aquicinctus dicitur, in loco quidem horroris & vaftæ folitudinis, quamdam ædificaverunt Ecclefiam affenfu & confideratione ejufdem Pontificis, imò auxilio, de fuis rebus propriis. Ab initio enim ufque in finem fuit illis militibus in cunctis ædificationibus Ecclefiæ coædificator Epifcopus. Tandem peractâ Ecclefiâ, & iis quæ ad cultum ecclefiafticum pertinent decenter compofitis, & ibidem deputatis Abbate & Monachis, confecravit eam Præful venerabilis in die fcilicet S. Dionyfii Martyris, fub nomine & honore Salvatoris Dei omnipotentis. Tunc prædicti milites, Walterus & Sicherus, tradiderunt ad ufus Monachorum inibi famulantium Deo alodia fua, terras fuas, fervos, ancillas & quidquid poffidebant in terra. Tradidit quoque ibidem Anfellus de Ribodimonte villas duas Verethum & Obercicurtem: quod quidem fecit annuente Epifcopo, utpotè quas in feodo tenebat de illo. Fecerunt ibi alii multi multa donaria, quæ idem Epifcopus perpetuavit fratribus per privilegia. Ipfa verò Aquicinctenfis Ecclefia Cameracenfi Ecclefiæ promifit æternam obedientiam & fubjectionem. Promifit pariter Epifcopus fe ibi nunquam pofiturum Abbatem nifi per eorumdem Monachorum electionem.

Poft hoc opus beatum & memoriale, ftuduit Epifcopus diverfis conatibus in præfenti vita laborare quod pertinere intellexit ad profectum & falutem animæ fuæ. Quapropter pro fua & parentum fuorum falvatione deputavit alodia fua de Liefchinis & de *Wilrehem* in Ecclefia B. Mariæ. Dedit etiam altaria quorum cartæ habentur, & neceffe non eft ut hìc nominentur.

Hofpitale pauperum quod eft fecùs atrium S. Crucis, proftrato veteri, ficut nunc apparet, renovavit, & Capellulam quæ inhæret hofpitali, quam in folemnitate omnium defunctorum cum venerabili expenfa cibi & potûs confecravit, & ut ibi cantaret parochialis Presbyter Dominicâ & quartâ & fextâ feriâ, duos modios tritici de eleemofyna hofpitalis per fingulos annos dari fibi conftituit: ita ut Presbyter idem & infirmos vifitaret, & in Chrifto confultos & communicatos mortuos fepeliret.

A & eſtaulit * qu'il euiſt deux muis de bled de rente par an, pour chou qu'il viſitaſt les malades de l'hoſpital, & acumeniaſt & feſiſt leurs droitures. * établit.

Après miſt li Eveſques grant entente à rappariller l'Egliſe Notre Dame, qui jadis avoit eſté arſe & abatue. Si fiſt édefier moult efforchiement, & à ſon tamps fu parfaite moult honnerament. Puis fiſt-il querre très-bonnes couleurs, & avoit pourpos * de faire une riche painture. Mais faire ne le pot. Car il treſpaſſa de ceſt ſiecle le jour devant le Kal. d'Aouſt *. Si gouverna ſon peule par XVI ans & demi, & fu enfouis à moult grant honneur emmi l'Egliſe Notre Dame de Cambray. * propos, intention. * An. 1092.

Après la mort l'Eveſque Gerard ot diſſention & grant diſcorde entre le Clergiet de Cambray. Si n'eſlirent Eveſque en grant tamps. Si eſtoient moult hay & moult blamé dou peule. Et quand vit li peules que li Cannone ne faiB ſoient mie Eveſques, ſi qu'il deuiſſent, ſi aſſemblerent contre Dieu & les drois de ſainte Egliſe, & tinrent une audience, & jurerent entr'iaux qu'il ne ſeroit Eveſques ne chilz, ne chiulz aultres, mais chiulx que li Empereres y envoyeroit. Puis ot li peules conſel qu'il envoieroient le croche l'Eveſque à l'Empereur Henry le tierch. Dont fu prés del porter uns gentiulx homs qui ot nom Maſſelins, Prevos de l'Egliſe, & diſt que c'eſtoit ſes droits. Mais moult toſt le contredi Erlebaus, Couſtres de l'Egliſe, & dit que c'eſtoit li ſiens drois. Ainſi eſcrimerent longtamps pour porter le croche, & ne fu pas portée. Ainſi paſſa uns ans entiers qu'il n'y ot Eveſques; & ne ſçavoit li Empereres que li Eveſques Gerars fuſt encor mors. Après ſe aſſembla li peules, & eſlirent Eveſque contre Dieu & contre les drois de ſainte Egliſe, qui ot nom Manaſſes, homs jones d'ans & de meurs. Quand ce vit li Clergiés, ſi furent durement tourblé, & vinrent C en Capitle, & eſlirent par divine inſpiration un noble homme, ſage, religieux, Prevoſt de l'Egliſe, qui ot nom Maſſelins. Quand ce oïrent li lay, ſi furent plain auſſi comme de fourſenérie, & contredirent terriblement à l'eſlection que li Capitles avoit faite, & jurerent que Menaſſes ſeroit Eveſques, celui qu'il avoient eſlit. Après jurerent que ſe aucuns des Clers leur contrediſoit, que il l'ochiroient. Adont ſe apparilla li Eſlis Manaſſes d'aler à l'Empereur, & li Bourgois par force tolirent du treſor de l'Egliſe VII Candelabres de pur argent, qui peſoient XXX mars & un calice de pur or de pois de VII mars, qui eſtoit aournés de moult de pierres précieuſes. Ainſi envoyerent li Bourgois leur Eſlit à court, mais pas ne le rechupt li Empereres, ains revint à confuſion. Lors crut haine & diſcorde entre le Clergiet & le peule. Car li Bourgois diſoient que li Clerch avoient envoyet letres à l'Empereur, qu'il ne rechupſt mie leur Eſlit, D & moult d'aultrez cauſes y ot de haine & de diſſention. Ainſi fu li Egliſe de Cambray long tams veve, deſolée, ſans Paſteur, & eſtoit en grant tribulation.

Adhuc unum opus, ut ſapiens architectus, fecit idem Epiſcopus, quod laudandum eſt ab omnibus præſentialiter aſpicientibus, venerabilem Eccleſiam B. Mariæ olim combuſtam & dirutam a capite ſuperiori uſque ad chorum S. Johannis, pulchrè & honeſtè reformavit: ipſa enim laquearia, plaſtrum, breveſque feneſtras longiores renovavit, capita columnarum in utroque latere turpiter fixa & corrupta decenter coronavit. Comparaverat etiam colores optimos ad agendam picturam per totam Eccleſiam: ſed heu! inter agendum accidit quòd morte præventus reliquit incœptam. Sed quia voluntas bona apud Deum opus eſt perfectum, ſecurè cum Pſalmiſta poteſt dicere: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ & locum habitationis gloriæ tuæ.* Et credimus quia ejus Deus miſerebitur, cùm dicat divina lectio: *Ubi te invenero, ibi te judicabo.* Rexit Epiſcopatum per annos ſedecim atque dimidium. Obiit pridie Kalendas Auguſti, ſepultus in medio Eccleſiæ matris Domini. Divinâ ergo miſeratione anima ejus requieſcat in pace. Amen.

[Poſt mortem Gerardi Epiſcopi multa & gravia mala intra & extra urbem Cameracum longo tempore acciderunt: quorum ſcilicet malorum omnium cauſa & origo fuit ambitio, ſuperbia, necnon inſolentia matris Eccleſiæ Canonicorum: qui dum ſe alterutrum præferre contendunt, dum ſibi alium niſi ad ſuum libitum ſeu commodum præferri non patiuntur, diſcordiâ eorum actum eſt ut quatuor perſonæ eligerentur, quæ poſtmodùm eodem honore privarentur; non ſolùm autem, ſed etiam ipſa mater Cameracenſis Eccleſia filiæ ſuæ, hoc eſt, Atrebatenſis Eccleſiæ ſubjectione & obedientiâ orbaretur. Quæ videlicet omnia multaque alia mala ſi quis pleniùs noſſe voluerit, geſta Pontificum requirat. Nos autem ſucceſſiones Pontificum ab illo tempore uſque ad præſens tempus per annos fermè centum, hoc eſt ab anno Incarnati Verbi MXC, uſque ad annum MCLXXX ſummatim deſignare intendimus.]

Igitur Gerardo ſecundo defuncto, qui a beato Vedaſto XXII Cameracenſi atque Atrebatenſi Eccleſiæ præfuit, Cameracenſis Eccleſiæ Clericis, ad quos nimirùm ſpecialiter eligendi Epiſcopum cura pertinebat, diverſa inter ſe ſentientibus, cives adversùs illos animo concitati dixerunt quòd nemo erit Epiſcopus, niſi quem Imperator & melior pars Cleri & populi elegerit. Quibus auditis, Præpoſitus Eccleſiæ præparavit ſe ad deferendum Imperatori pontificalem baculum. Cui Cuſtos Eccleſiæ occurrens ex adverſo in faciem ei reſtitit, juris ſui id eſſe aſſerens. His ergo pro hoc ad invicem litigantibus, unius anni ſpatium & eò ampliùs tranſeunt, ignorante Imperatore defunctum eſſe Gerardum Epiſcopum. Quamobrem cives ægrè ferentes quòd tamdiu civitas & patria Rectoris careret patrocinio, quemdam francigenam nomine Manaſſen elegerunt: ſuper quo Clerici valdè indignati convenerunt in unum, & Præpoſitum nomine Maſcellinum elegerunt. Civibus autem huic electioni contradicentibus, Clerici ſenſu & virtute cordis infirmi, facillimè ceſſe-

A cel tamps avoit un mal homme à Cambray qui ot nom Foulkes, ſi eſtoit A
Vidame de la Cité. Ichiulx comme il vit que l'Egliſe eſtoit ſans deffenſeur, ſi
entra el palais l'Eveſque, o lui moult de Chevaliers, & ſaiſi les rentes de l'E-
veſquiet & en vivoit outrageuſement, & poi curoit du domaige de l'Egliſe,
& ne voſiſt pas que elle euiſt un boin Eveſque. Quand ce virent li anemi de
l'Egliſe, ſi furent moult esjoi. Si orent conſel enſamble, & fremerent caſtiaux
pour apreſſer la Cité. Entre leſquels un Chevaliers qui ot nom Amouris en fit
un à Gouy, & Manaſſes un à Rumilly. Puis alerent al Comte de Flandres Ro-
bert, & releverent leur terres de lui, contre leur ferment & les droitures de l'E-
veſquiet. Puis guerrierent le païs à grant forche, ſi que la Cité qui devant avoit
guerres de langues & de tenchons, l'ot après d'armes, de fu & d'eſpée, & gaſ-
terent ſi le païs que à paines y demeura-il ahaniers qui les terres cultivaſt.

En cel tamps que la Cités avoit diſcorde dedens, & de ſes anemis ſi grant B
oppreſſion dehors, ſi li avint un grans maulx qui n'ot point de recouvrier. Car
li Clergiés d'Arras comme il virent que chil de Cambray ne faiſoient mie
Eveſque, ſi qu'il deuiſſent, ſi orent conſel enſamble, & eſlirent Eveſque Lam-
bert Archediacre de Theruwane. Che fu fait l'an de grace MXCV *; & fiſent
ainſi chief del membre. Quand ce oïrent le Clergiet de Cambray, ſi furent
trop iriet, & alerent à l'Archeveſque de Rains Regnault, & li prierent conſel
qu'il poroient faire; & il leur reſpondi qu'il eluеuſſent Eveſque preudomme, ſage,
qui peuiſt l'Egliſe ſoubſtenir en ſi grands tribulations. Adont avoit en l'Egliſe
uns Archediacre de moult grant valour & diſt au Capitle que s'il li voloient
aidier, il eſtoit apariliés d'aler à Rome contre Lambert l'Eſlieut d'Arras; mais
caſcuns reſſongna le travel d'aler à Rome, & diſent: « Chiulx qui eſt eſlis,
» y voiſt & ſe deffenge ſi comme pour ſoi meiſmes». Puis fu li Clergiés mis à grant C
angoueſſe de doleur, en triſtece, en tribulation, & ne ſçavoient par cui il peuiſ-
ſent eſtre delaiſet de leur anemis. Dont penſerent & heurent conſel enſamble
qu'il ne ſçavoient Clerch plus ydoine, de plus grant valour pour l'Egliſe rele-
ver de ſes poſſeſſions, que l'Archediacre M. Gaucher, & diſoient qu'il eſtoit
bien dignes de plus grant honneur. Car il eſtoit nés de noble lignie, plains
de grant clergie *, bien inſtruis des VII ars. Aultre raiſon avoit auſſi qu'il fuſt
eſlis; car li Empereres leur avoit mandet par lettres qu'il le eſliſiſſent. Dont fu
eſlis Meſſire Gauchiers par le commun aſſent de tous, & ſans riens de l'Egliſe
il ala à l'Empereur Henri le tierch qui le rechupt à grant honneur, & ſe aſſenti
à l'eſlection, & li ottria la Seigneurie de Cambray, dont ot grant joie el palais
le Roy, & li Rois meiſmes commencha *Te Deum laudamus.*

Endementiers que li Eſliux Gauchiers eſtoit o l'Empereur, li Papes Urbains D
li ſeconds ſacra Lambert l'Eſlit d'Arras, & par ſon commandement fu il rechups

* Corr. MXCIII

* ſavoir.

runt. Deinde cives duo candelabra argentea XXX marcas penſantia & calicem aureum ſeptem marcarum ab Eccleſia tollentes Electo ſuo Manaſſæ dederunt. Quæ ille arripiens perrexit ad Cæſarem: a quo non inventâ gratiâ, cum quali veſte fuerat profectus, cum tali etiam eſt reverſus; jure namque ab Auguſto eſt repulſus, quoniam a populo canonicè nequaquam fuerat electus. Propterea gravior diſcordia civium adversùs Clerum facta eſt, arbitrantium quòd factione illorum factum eſſet ut Electus ſuus Manaſſes a Cæſare repudiatus fuiſſet. Verumtamen dum ſic ſecum rixantur, dum ita contra ſe diſceptant, inopinatum malum & onus nimis grave utriſque advenit: Atrebatenſes etenim occaſione hujus tam diutinæ diſſenſionis elevati, conſilio inter ſe habito, Epiſcopum elegerunt nomine Lambertum. Quo facto Cameracenſes indignati ſunt, conturbati ſunt, commoti ſunt, pudor & dolor apprehendit eos, quia filia in matrem, diſcipula ſuper matrem præſumpſerat erigere cervicem; nempe a multis retrò temporibus, & fortaſſis a diebus beati Gaugerici qui quartus a beato Vedaſto utrique ſedi præfuit, tale quid ab eis nequaquam fuerat præſumptum.

[Beatus ſiquidem Gaugericus qui, ut prædiximus, a B.Vedaſto quartus utrique ſedi præfuit, urbem Cameracenſem ampliùs quàm Atrebatenſem dilexit, frequentavit & habitare in illa potiùs ſibi placuit, quia profectò & Clerus honoratior & populus in ea numeroſior habebatur. Hinc eſt quòd ſedes Cameracenſis quinque habet Archidiaconos, Atrebatenſis verò nonniſi duos. Sed & ipſa civitas præ aliis urbibus pulchra eſt & decora, ſicut hii qui Jheroſolymam petentes diverſas urbes conſpexerunt, atteſtantur. Sunt quidem plures aliæ longitudine & latitudine atque divitiis nobiliores, ſed ſitu & domorum compoſitione non ita, quamvis crebris incendiis deturpata ſit. Afferunt etiam quia urbi Jheroſolymæ nulla ſimilior exiſtat. Nam ſicut urbs Jheroſolyma ab oriente habet montem Oliveti; ſic etiam urbs Cameracenſis ab oriente habet montem qui vocatur Mons ſancti Gaugerici, & ſicut Dominicâ in Ramis palmarum Rex & Patriarcha [Hieruſalem] cum Clero & populo procedunt aſcendentes in montem Oliveti, ibique palmas accipiunt, quibus acceptis, veniunt in vallem Joſaphat, ubi legitur Ewangelium & ſermo fit ad populum: ita profectò & in urbe Cameracenſi eâdem ipsâ die cuncta civitatis turba in unum collecta, cum Clericis pariter & Monachis procedentes montem ſupradictum aſcendunt, ibique palmæ benedicuntur & diſtribuuntur. Dehinc deſcendentes pergunt ad ſanctum Sepulcrum, in atrio ejuſdem Eccleſiæ quaſi in valle Joſaphat ſtationem faciunt, ibi etiam legitur Ewangelium & ſermo fit ad populum. In latere autem prædicti montis, quaſi in Bethania, Eccleſia ſancti Lazari habetur, juxta quam habitant leproſi. Porrò in ipſa urbe Eccleſia eſt

a

A à Arras à grant honneur. Puis revint li Esliux Gauchiers à sa Cité, où il fu re-
chups à moult grant leeche *. Adont vint li Visdame Fouques à l'Evesque, & *Liesse; joie.
devint ses homs lieges par foi & par ferment. Puis li jurerent feuté & Clerch
& lai. Ainsi comme li boins Evesques Gauchiers fu de nouvel venus à s'Eglise,
si s'efforcha moult durement de amer ses subgis, de vivre en pais entr'eux, d'a-
querre amis à s'Eglise; mais li orghieulx & li malisces des caseis del païs estoit
vers lui trop grans, & croissoit forment. Car Hues, Amouris, Manassès &
Anseaux, desquelx nous avons deseure * dit, rebellerent briefment contre lui, * ci-dessus.
pour ce qu'il cremoient perdre les castiaux qu'il avoient fremés entour Cambray
pour la Cité destruire, tant qu'elle fust sans Evesques. Il se cremoient aussi, pour
ce qu'il avoient fait hommage al Comte de Flandres & relevé leurs terres de lui.
Dont chil quatre devant dit faisoient adont trop de grieftés al païs par le force le
B Comte de Flandres Robert. Quand ce vit li Evesques, si ot très grant pitié des
poures qui perdoient leurs possessions, dont ammonesta humblement par douches
parolles ses anemis, & leur pria qu'il se atargaissent * de faire mal à sen Eglise. * s'abstinssent.
Mais rien n'en fisent. Après sa proyere, il leur promist grans dons, si abatis-
sent les castiaux qu'il orent fais contre lui, & euissent à lui pais; & tout ce il
despiterent. Quand vit li Evesques qu'il ne les pooit avoir amis par dons ne par
promesses, si assembla grant plenté de saudoyers, & fit tant quil ot VII cent
Chevaliers, & deffendi lors son païs moult vigheureusement contre ses ane-
mis. Adont fist-il assalir un castiel à Goy en Arouaise, & fu pris à grant forche
par l'aide de Dieu, & y fu pris Amouris ses grans anemis, qui le castiel avoit
fait, & le tint en prison par un an entier; & il se repenti des maulx qu'il ot
fait à l'Eglise, & devint amis à l'Evesque, & li jura feuté, & ainsi fu mis hors
C de la prison. Puis fist-il assalir le castiel de Rumilli que Manassès ot fait faire,
& y fisent longtamps; car li ville estoit fort fremée de haulx murs & de pro-
fons fossés, de quoi moult s'enorguillirent chil de dedens, & convoitoient moult
qu'il puissent le païs destruire. Mais un poi de tamps après les gens l'Eves-
que l'assalirent de si grant vertu, que par la volenté de Dieu li castiaux fu pris,
& Manassés iluec occis. Lors fist li Evesques le castiel abatre & arraser, & tout
mettre à fu & à flame. Puis fist assalir un aultre castiel qui ot nom Sauchis, qui
estoit fosse de larrons; si le prist par l'aide de Dieu, & y heut pluisieurs des reu-
beurs occis & aucuns pris, & ainsi fu li païs delivrés de ces malfaiteurs. Quand
li Eslis vit que li païs estoit auques en pais, si donna moult de biaux dons
à ses saudoyers, & ainsi se partirent de lui moult joyeusement.

En icel tamps fut li Eslis si occupés de mettre pais en sa terre, qu'il n'avoit
D heut espasse de lui faire ordenner, & n'estoit pas Prestres. Si comme il vit qu'il
avoit un poi de repos, si ala à Rains à l'Archevesque Rainaut, & li pria qu'il
l'ordenast à Prestre, & il lui refusa jusques à tant qu'il en aroit commandement
du Pape. Lors ala li Esliux à Romme, & supplia au Pape Urbain le second
qu'il fust ordenné à Prestre, & li Pape le rechupt benignement. Puis monstra
li Esliux Gauchiers au Pape les grieftés que le Quens de Flandres Robers avoit
fait à l'Eglise de Cambray. Puis fist aussi sa complainte de l'eslection de Manassés,
comment il avoit estet eslieux du peule contre droit, & comme grant tribu-
lation li avoit fait puis se eslection : & de toutes ces complaintes furent tes-

sanctæ Dei genitricis, Ecclesia Sanctæ Crucis, Ecclesia Sancti Sepulcri & aliæ septem. Ultra pontes verò extra portam Ecclesia est Sancti Salvatoris.

Quid autem de libertate hujus urbis dicam ? non Episcopus, non Imperator taxationem in ea facit: non tributum ab ea exigitur, non denique exercitum ex ea educit, nisi tantummodò ob defensionem urbis, ita & hoc ut eàdem (die) ad domos suas valeant reverti. Nuper quidem tempore Petri filii Theoderici Comitis Flandriæ, qui post Nicolaum fuerat electus in Episcopatum istius urbis, non quidem canonicè, nam infra ætatem, infra ordines erat; hujus, inquam, tempore Fredericus Imperator in expeditione adversùs Italiam profecturus, mandavit sibi pecuniam mitti; sed hoc neque ipse, neque alius ante vel post illum fecisse perhibetur.]

His itaque occasione separationis Atrebatensis Ecclesiæ a matre sua Cameracensi Ecclesia interpositis, ad propositum revertamur. Dolens igitur Cameracensis Ecclesia Atrebatensem a se esse separatam, domnum Walcherum Archidiaconum suum in Episcopum elegit, sperans procul dubio prudentiâ atque instantiâ illius prædictam divisionem posse redintegrari. Electus autem juxta morem perrexit ad Cæsarem; qui quoniam a Clero & populo canonicè fuerat electus, ab Augusto quoque est gratanter atque honorificè receptus. Donavit etiam ei Episcopatum pariter & Comitatum urbis Cameracensis. Verùm Walchero ad Imperatorem pergente, Atrebatenses quoque cum suo Electo Romanum Pontificem adierunt, & consecrationem ipsius ab illo obtinuerunt. Quibus acceptis, uterque cum gratia Walcherus quidem Cæsaris Henrici, Lambertus verò Papæ reversus est; & a suis ille scilicet Cameraci, iste autem Atrebati cum honore susceptus est. Quibus gestis, Walcherus a Remensi Archiepiscopo gratiam suæ consecrationis humiliter requisivit. Archiepiscopus autem absque licentia summi Pontificis qui Lambertum jam consecraverat, hoc facere non præsumsit. Tunc Walcherus Urbanum Papam petiit, & apud eum gra-

moing devant le Pape li Archevesques de Tours & pluisieurs aultres Evesques. A Quand li Papes oï ces coses, si confrema Monsieur Gauchier l'Esluit, & le renvoya par ses lettres à l'Archevesque de Rains, & commanda qu'il l'ordennast, & par le commandement du Pape ala o lui li Archevesques de Tours & li Abbés de S. Basle, & si commanda aussi li Papes qu'il ne souffrist pas que chiulx Manasès fesist plus de griefs à l'Eglise de Cambray pour se esleĉtion, car elle estoit nulle. Si commanda aussi li Papes à celui Manassés qu'il rendist le tresor *sinon. de l'Eglise, qu'il avoit mauvaisement portet, ou se chou non *, il le excumenioit. Quand li Archevesques vit la grant grace que li Papes faisoit à l'Eslit Gauchier, si fist ce que li Papes mandoit. Puis assigna li Archevesques jour de beneir l'Eslit à Laon, o lui moult d'Evesques. En l'eure qu'il devoit estre sacrés, si parvint Manassés & le contredi. Con grans tenchons & con grans dissentions il fit iluec, long seroit à dire. Dont orent consel li Evesque assemblés de ces B esleĉtions, & disent par sentence diffinitive que li esleĉtion Monsieur Gauchier estoit bonne & loyaulx, & Manassés fu forment des Evesques excumeniés, fournigiés & boutés hors de l'Eglise; & lors fu Messire Gauchier sacrés en grant reverence. Puis vint à sa Cité, & fu rechus à très grant honneur, & fu mis en sa chayere de l'Evesque de Laon Elynant. Puis fu commandé de par le Pape que tout obeissent à lui grand & petit. Puis manda li Papes & li Archevesques au Comte de Flandres Robert qu'il cessast dore en avant de faire griefs à l'Eglise de Cambray, & qu'il ait à lui bonne pais, & qu'il aime l'Evesque Gauchier, garde honneur & soubstiegne; & s'il ne le fait, il le excumenie; & li Quens le fist volentiers.

Quand li Evesques vit qu'il fu confremés el siege, si ot très grant desirier de relever l'Eglise, & pensa premiers de Lambert qui avoit ostet tel membre qu'est C Arras de l'Evesquiet de Cambray; lors manda au Pape Urbain par solempnel message qu'il li assignast jour contre Lambert qui avoit ainsi Arras, & iluec estoit Evesque; & li Papes li remanda moult admiablement qu'il li aideroit, & * An. 1095. li assigna jour pour la seconde Domée de l'Avent *, & en certain lieu à Clermont, & manda aussi à Lambert adversaire l'Evesque quil fust là à tel jour. Dont ala au jour li Evesques moult efforchiement, & li Papes le rechupt à fause acolée, si que puis apparu. Car Lambert estoit ja venus au Pape en secret, & li avoit donné très grans dons, pour ce qu'il ne fust despofés, & ainsi avoit le Pape atrait par ses douces parolles. Puis tempta li Papes l'Evesque Gauchier, s'il li volroit plus donner que Lambers, & demandoit trois cent mars d'argent; mais li Evesques les denoia, & pour itant perdi il sa querelle. Car sitost que li Evesques Gauchier prist à parler devant les Evesque qui iluec estoient en D Concile, & il faisoit sa complainte de Lambert Evesque d'Arras, & disoit que contre les droits de se Eglise li Papes l'avoit confremé Evesque; li Papes fu forment iriés, & s'escria moult durement : « Laissiés ester vos droits & vos Ca» nons; car toutes les lois que jou ay données seront auĉtorisables ». Lors commanda à Manassen qui iluec estoit presens, qu'il fesit sa complainte, oïans tous, de se esleĉtion. Adont furent si esbahi li Evesques & tout le Clergiés de ce que li Papes commandoit, que ne le poroie dire. Puis se leva Manassen, & commencha à dire que Messire Gauchiers n'estoit mie Evesques selong

tiam invenit. Denique litteris illius & duobus testibus, hoc est Turonorum Archiepiscopo & Abbate Sanĉti Basoli, perceptis, Remorum Archiepiscopo se præsentavit. Quibus ille acceptis, ad consecrationem Cameracensis Episcopi se præparavit. In ipso autem consecrationis articulo sæpediĉtus Manasses supervenit, & eamdem consecrationem fieri contradixit : qui a Metropolitano & Coepiscopis ejus examinatus, excommunicatus est & ab Ecclesia expulsus. Consecratione igitur solemniter peraĉtâ, Walcherus cum pace & gaudio ad propria revertitur, & a suis cum honore & lætitia recipitur, cantantibus Clericis antiphonam, *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur.*

Postmodum autem Walcherus Episcopus Urbanum Papam adiit, & querimoniam de amissione Atrebatensis Ecclesiæ fecit. Cui Urbanus affeĉtum compassionis non verè, sed sicut postea claruit, fiĉtè demonstrans, utrisque Episcopis, Walchero videlicet & Lamberto, diem & locum designavit, ubi de hoc traĉtare deberet. Quibus convenientibus, Romanus Pontifex a Cameracensi Episcopo trecentas marcas sibi dari petiit. Episcopo autem hoc recusante, indignatus Papa submonuit nefandum Manassen (nam præsens aderat) repetere Episcopatum Cameracensem. Quod dum fecisset, Walcherus ad omnia sapienter & rationabiliter respondit, dicens Manassen a laïcis contra Canones intrusum & ideò ab Imperatore justè repudiatum, a Metropolitano quoque & Coepiscopis ejus examinatum & excommunicatum; se autem a populo & Clero canonicè eleĉtum, ab Augusto & Papa approbatum, a Metrepolitano & Coepiscopis ejus legitimè consecratum, eodem Papa hoc per litteras jubente, Turonorum Archiepiscopo & Abbate Sanĉti Basoli testibus. Quibus diĉtis, summus Pontifex denegat omnia. Stupentibus qui aderant, & dicentibus secundùm Canones agi debere, dominus Papa respondens : cessent, inquit, Canones; meæ leges erunt autorizabiles. (*Cætera desunt in ms. codice S. Sepulcri.*)

A droit, mais il meiſmes deuiſt eſtre Eveſque qui fu premiers eſlis, & moult d'autres choſes miſt avant chilz Manaſſés. Et li Papes arguoit moult l'Eveſque Gauchiers qu'il repondiſt toſt à Manaſſen; & il moult ſagement demanda un poi de reſpit. Après un poi fiſt li Eveſques Gauchiers ſa narration, comment Manaſſés fu eſlieux contre droit ſans l'aſſent du Clergiet, & fu refuſés de l'Empereur, & fut excumenié à Laon en plain Concile de Eveſques; mais il meiſmes fu eſliux ſelong les droits de ſaincte Egliſe, & par le commun aſſent du Clergiet, & confremés de l'Empereur qui li donna la Seignorie de la Cité, & confremés auſſi du Pape par ſes lettres, & ſacrés & beneis de l'Archeveſque de Rains; & de ce il l'appelloit en teſmoignage, car il eſtoit iluec preſens. Lors ſe leva li Archeveſques de Rains, & diſt que c'eſtoit verités; mais li Papes nel crei. Après monſtra li Eveſques Gauchiers les lettres de ſa confremation faillées
B du Pape meiſmes, & il tout denoia. Si que li Papes ot oy aus deux les parties, ſi commanda à rendre jugement, & Meſſire Gauchiers ſe cremi, ſi s'en parti devant ſentence rendue. Dont fiſt li Papes rendre ſentence par le conſel d'aucuns Eveſques, ne mie de tous, & reſtauli * Manaſſen Eveſque, & excumenia Monſieur Gauchier, ſans ammoneſter ſi que faire ne deubt (*a*). *rétablit.

Puis revint Meſſire Gauchiers à ſe Egliſe, & la pourceſſions vint contre lui, & le voloit recepvoir à grant honneur; mais pour ce qu'il eſtoit triſtes & dolans & en grand tribulation, ſi leur deffendi à faire joïe, & lendemain manda tous ſes amis, & leur conta ce que fait eſtoit el Concile à Clermont. Quand ce oy li Clergiés & li peules, ſi furent moult tourblé, & hairent le Pape durement, & conſillierent à leur Eveſque qu'il ne obeiſt plus au Pape, s'il ne rendoit Arras à la Cité de Cambray, & ot auſſi conſel que il ne ceſſaſt mie de
C faire office d'Eveſque; mais puis li tourna à contraire.

Après ces coſes Foukes li Viſdame de cui deſeure avons dit, & Amouris que li Eveſques miſt hors de priſon, & moult d'aultres li plus grant de la Cité priſent à haïr leur Eveſque & recepvoient lettres & meſſages de Manaſſen; & il leur promettoit or, argent, villes & poſſeſſions, mais qu'il s'acordaiſſent à lui, & lui manderent par lettres quil fuſt contre yaulx à Aveſnes en Haynau à parlement; & il ſi fu, & leur donna moult de grans dons, & il le rechuprent à Seigneur & à Eveſque, & releverent de lui leur terres & leur fiefs. Puis conſillierent à Manaſſen qu'il alaſt à l'Archeveſque de Rains, & meſſiſt en ban * l'Egliſe de Cambray & tout le païs, & ainſi fu fait pour accroiſtre le confuſion l'Eveſque Gauchier. *excommunication.

En cel tamps (*b*) treſpaſſa de ceſt ſiecle Rainaus Archeveſque de Rains. Si
D fu après Archeveſques Manaſsès, oncle de celui Manaſſen de cui nous diſons, & pour ce qu'il trouva l'Egliſe & le païs en ban, ſi li tint auſſi: dont furent moult esjoi * tout li anemi Monſieur Gauchier. Mais après ce fiſent-il merveiles. Car il n'eſlongierent pas l'Eveſque, ains buvoient & mangeoient o lui, & li donnoient conſeil de ſes beſongnes, & en derrere le traïſſoient, & ne ſe targoient de faire mal à l'Eveſque, fors que pour le menue gent qui moult amoient l'Eveſque, pour ce qu'il eſtoit doulx & piulx, & toujours ama & quiſt pais; & li grant le haioient pour ce qu'il voloient les poures fouler, & li Eveſques les deffenſoit. *réjouis.

(*a*) Sans adopter les accuſations dont l'Auteur paſſionné de cet écrit charge Urbain II, nous tranſcrirons la lettre que ce Pape écrivit l'an 1095 au Clergé & au peuple de Cambrai, pour leur annoncer la préférence qu'il avoit donnée à l'élection de Manaſſès ſur celle de Gaucher. *Urbanus Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, univerſis in Clero & populo Cameracenſi ſalutem. In Concilio apud Clarummontem Arverniæ celebrato, cùm pro electione dilecti filii noſtri Manaſſes & item Gualcherii a vobis facta quæſtio habita & diligenti fuiſſet inveſtigatione tractata, patuit Manaſſen quidem a vobis canonicè electum, Gualcherium verò contra ſanctorum Canonum auctoritatem in veſtram Eccleſiam intruſiſſe. Totius igitur Concilii judicio placuit Gualcherium quidem tanquam invaſorem a veſtra Eccleſia propellendum, Manaſſen verò electioni ſuæ & Eccleſiæ veſtræ reſtituendum. Gualcherius itaque ſuæ conſcientiæ malè fidens, & juſtitiæ ſententiam audire permetuens, Concilio ſe ſubtraxit. Tertiò igitur evocatum, cùm omninò ſubterfugiſſet, nos ejus fugam pro confeſſione habentes, ſecundùm univerſalem Concilii ſententiam ex ſanctorum Canonum auctoritate prolatam ab omni Epiſcopali ordine depoſuimus, & Manaſſen electioni ſuæ & Eccleſiæ veſtræ reſtituimus, collaudantibus & corroborantibus tam Metropolitano veſtro Remenſi Antiſtite, quàm & univerſis ejuſdem metropolis ſuffraganeis. Nunc vos litteris præſentibus commonemus & Apoſtolicâ auctoritate præcipimus, ne Gualcherium ulteriùs recipere præſumatis, Manaſſi autem tanquam veſtro verè catholico Epiſcopo obedientiam pleniùs impendatis. Neque vos lateat Gualcherium anathemati eſſe ſubjectum, ſi ſe ulteriùs de Eccleſiæ veſtræ prælatione prophanâ præſumptione intromittere tentaverit. Si quis igitur deinceps his decretorum noſtrorum præceptis contraire præſumpſerit, omnipotentis Dei & Apoſtolorum ejus indignationem inveniet, & ultionis Apoſtolicæ gladio ferietur. Omnes autem qui Gualcherio fidelitatem juraverunt, ab ejuſdem ſacramenti vinculo Apoſtolicâ auctoritate abſolvimus. Data apud Arverniam* II *Kal. Decembris.* (*Baluz. T. VI. Miſcell. p.* 375.)

(*b*) Rainaud Archevêque de Reims mourut le 21 Janvier 1096.

A icel tamps avint à l'Evefque grans adverfités, car il fu excumenié de Rom- A me & de Rains; & quand li Clerc virent que li grant del païs l'affaloient enfi, fi s'eleverent auffi contre leur Evefque, & avint adont que li Archevefque de Rains leur menda par fes lettres qu'il laiffaffent le canter & le fervice de Dieu, s'il ne recepvoient Manaffen à Evefque & li faifoient obedience; & chil tantoft cefferent. Quand ce oy li Evefques Gauchiers, fi fu moult efmervilliés, & parla moult douchement à fes Cannones, & dift qu'il voloit faire par leur confel fi que par fes boins fiulx & fes boins amis, mais qu'il volfiffent à lui obeir & reprendre le chanter; & il repondirent en grand defdaing que rien n'en feroient. Puis furent-il fi tourblé par ire, qu'il prifent les corps fains és Eglifes, & voloient les faintuaires porter hors du païs. Si comme il en aloient o toutes les Reliques, fi monftra Dieux grant miracle; car fi très grans habundance de pleue & fi grans horreurs de vens chaï fur eulx, que mouvoir ne fe porent. Dont B coururent après yaulx Chevalier & fergant de l'Evefque. Si que li Clerch les virent, fi furent moult esbahi, & li Clerch s'en coururent forment, & laiffierent les Reliques, & li fergant les raporterent és Eglifes à grant honneur.

Entre ces cofes fe dolu moult li Evefques des adverfaires que fi Canonne li faifoient, & il s'affamblerent en l'Eglife S. Gery, & furent iluec auffi que en lieu de refuge. Adont leur manda li Evefques moult humblement, & les ammonefta par trois fois moult douchement, qu'ils ne creiffent pas malvais confel, mais demoraiffent en la Cité, ferviffent Dieu & à lui, fi qu'il devoient en bonne foy, & obeiffent; & chil riens n'en fifent, ains prierent à l'Evefques qu'il leur ottriaft qu'il peuiffent iffir de la Cité fauf leurs corps & leur avoir. Et li Evefques leur repondi moult debonnairement qu'il voloit qu'il fuiffent affeur où qu'il demouraiffent. Lors alerent li Canonne à l'Archevefque de Rains Manaffen, dire C que s'il voloit beneir Manaffen & facrer à Evefque, il lui feroient obedience & guerpiroient l'Evefque Gauchier; & ainfi fu fait (*a*).

Quand Manafsès fut beneis Evefques, fi cruft grant paine à l'Evefque Gauchier; mais nequedent pas ne s'effraya, ains s'efforcha de lui plus exerciter en bonnes œuvres. Car entre ces grans tribulations il fift affailir le caftiel d'Oifi qui eftoit très fors de murs, de tours & de foffés, & dedans manoit uns vaillans Chevaliers qui ot nom Goffuins, coufins à l'Evefque & lieges homs; & pour ce que li caftiaulx eftoit au domage de tout fon païs, il n'efpargna pas fon coufin, ains fift tant devant le caftiel, qu'il l'afama & prift par force. Puis fift

(*a*) Le jour de la confécration de l'Evêque Manaffès avoit été fixé à l'Octave de la Pentecôte de l'an 1096, par Manaffès Archevêque de Reims, fuivant fa lettre à Lambert Evêque d'Arras. *Domnum Manaffen*, dit-il, *Cameracenfem Electum in Octavis Pentecoftes, frater cariffime, in Epifcopum Remis confecraturi fumus; ad cujus confecrationem fraternitatis tuæ præfentiam invitamus, vobis denuntiantes Atrebatenfi Ecclefiæ utiliffimum fore vos ejus confecrationi intereffe. Querela enim illa quam Cameracenfis Ecclefia adversùs Atrebatenfem Ecclefiam habet, multùm infirmabitur, fi illius confecrationi præfentia veftra cooperatrix & teftis exhibeatur. Veftræ præterea dilectioni occultum effe nolumus, quia quartâ poft confecrationem feriâ, nos & Flandrenfis Comes, mediante Anfello de Ribomonte, Cameracum conventuri fumus, ut, ejectâ pefte illâ de Cameracenfi Ecclefia, confecratum noftrum in fedem fuam, Deo propitio, conftituamus. Veftra igitur vigilantia Comitem adeat, quibus poteft perfuafionibus eum compellat, ut Cameracenfi Ecclefiæ compatiens, fchifmaticum illum ejiciendo, fudveniat. Valete.* (Baluz. T. V. Mifcellan. p. 293-294.)

Mais le Comte de Flandre ayant fait favoir qu'il ne pouvoit fe rendre à Reims au jour marqué, la cérémonie fut différée, comme on le voit par la lettre fuivante de l'Archevêque de Reims au Clergé & au peuple de Cambrai. *Manaffes, Dei gratiâ Remorum Archiepifcopus, univerfis Abbatibus, Archidiaconis, Decanis & omni Clero Cameracenfi, Comiti B. Comiti G. ac T. de Avefnis, cum cæteris Primatibus & univerfo populo Cameracenfis Ecclefiæ, falutem. Credimus Cameracenfis Ecclefiæ miferiam & afflictionem vos jam a multis retrò diebus refpexiffe, quam omnium iniquorum Diabolus per maledictum illum Gualcherium, cui fatellitii fui multam manum accommodat, exercuit & exercet. Credimus etiam ejus Ecclefiæ lacrymis vos defcendere & compati, tanquam viros mifericordiæ, tanquam filios obedientiæ, tanquam eos qui cùm Chrifti fint, conventionem non habent ad Belial: cujus Ecclefiæ filios propter obedientiam domni Papæ, propter noftrorum & matris fuæ Remenfis Ecclefiæ cuftodiam mandatorum, in omni egeftate & nuditate a fedibus fuis per maledictum illum pulfos Remis ad nos confugientes, in ea qua debuimus caritate fufcepimus; diemque illis præfiximus quo domnum Manaffen Electum fuum confecraremus, & e veftigio confecrationis ad vos illum adduceremus, & in manibus veftris tanquam Paftorem animarum veftrarum deponeremus. Sed quia feries hujus negotii præfentiam dilecti filii noftri Comitis Flandrenfium habebat pernece ffariam, eum autem, quia aberat, fuper his antehac convenire fas non fuit, dilata eft ad breve Cameracenfis Electi quam præfixeramus confecratio. Ut autem interim Cameracenfium filiorum noftrorum mederemur defolationi, ex eorumdem poftulatione & confratrum noftrorum judicio ad hæc confugimus remedia. Poteftatem ligandi & folvendi & omne epifcopale officium in Cameracenfi Epifcopio adminiftrandi ex Apoftolica auctoritate & noftra Atrebatenfi Epifcopo contradidimus, etfi reluctanti, eumque in privilegio hujus auctoritatis ad vos remittimus reportantem humeris fuis, humeris mifericordiæ, difperfionem fibi creditarum ovium. Unde vos, dilectiffimi, in fpiritu mifericordiæ, in fpiritu compaffionis convenio, & Apoftolicâ auctoritate & noftrâ præcipiendo obteftor, ut & Epifcopo, cui commifimus, omnem fubjectionem exhibeatis, & Cameracenfibus Clericis propter cuftodiam mandatorum Dei a fedibus fuis pulfis, cum omni quiete & integritate habere faciatis quidquid de rebus Cameracenfis Epifcopii & communitatis fratrum, & illorum fchifmaticorum qui adhuc cum illo Sathanæ membro Cameraci remorantur, in Comitatibus veftris, feu in virtute veftra alicubi fitum eft. Hoc autem in remiffionem peccatorum veftrorum vobis præcipiendo præcipio. Reminifcimini, filii, quia in hanc caufam gladium portatis.* (Baluz. T. V. Mifcell. p. 295.)

A tout abatre & arrafer à terre, pour le defirier qu'il avoit de fes gens tenir en pais, & chiaulx qu'il trouva dedens fauva la vie pour Dieu. Puis affift un aultre caftiel qui ot nom Bufegnies, & le prift par forche. Puis affift un aultre qui ot nom Bouffies, & le prift auffi. Puis prift-il par forche aultres caftiaux, cafes, maifons, & tout ce qu'il veoit qui gefnoit à fon païs. De ces cofes defeure dictes fu li Evefques moult amés & durement prifiés des grans & des petis, & de ce qu'il tint fes fubgis fi bien en pais, fu il moult commendés, meifmes de chiaulx qui le haioient.

Après ces cofes prift li Evefques Gauchiers vengance des Canonnes qui eftoient alet à Rains pour lui defpofer. Car il leur toli leurs provendes & leurs poffeffions, & les donna as Clercs qui en s'Eglife demouroient. Puis les fift li Evefques chanter & faire le fervice de Dieu moult devotement, & il meifmes les B vifetoit fouvent & les incitoit de bien faire, & multiplioit leurs biens temporeulx, fi que il leur donna quatre auteulx, l'auteil de Cantaing, celui de Riewe, celui de Wambais, celui de Wethie, & moult d'aultres biaus dons. Ainfi fu li Evefques Gauchiers o fes Clercs un poi de tamps en pais & en foulas, fi que le oïrent li Canonne qui eftoient alet à Rains, & veoient qu'il avoient laiffiet leur Eglife trop folement, & chil qui eftoient demoret croiffoient efpirituellement & temporalement; fi fe repentirent forment que pour Manaffen avoient guerpi le boin Evefque Gauchier. Lors orent confel qu'il venroient à lui & querroient mifericorde (car il le fçavoient douch & piu) & qu'il leur laiffaft repairier * à leur Eglife; & il le fift moult benignement, & leur rendi leurs prouvendes & leurs dignités tout entierement, fi que devant avoient heu, & moult leur pria qu'il ferviffent Dieu devotement. Puis li jurerent-il feuté C de nouviel, & il leur pardonna tous mautalens, & les ama pour Dieu qui commande en efcripture qu'on doit amer fes anemis. Adont obeïrent li Canonne à leur Evefque un poi de tamps, & le fervirent par amour fainte. Mais ne paffa mie uns ans qu'il brifierent toute la feuté qu'il li avoient devant jurée, & par le incitement du diable fu entre yaulx grans difcorde femée. Car li Clergiés & tous li peules rebelerent contre lui, & vinrent ainfi que d'une volenté en fa prefence & li difent: « Sire Gauchier, nos fires, vous eftes rebelles à l'Eglife de » Romme & à cele de Rains. Si ne voulons plus fouffrir de vous, mais alés toft » querre reconciliation & pooir de faire office de Evefque, ou fe ce non, jamais » ne repairiés ». Quand ce oy li Evefques, fi fu moult esbahis & fe cremi de la mort. Dont leur pria moult humblement refpit; car il defiroit à eftre hors de leurs mains, & la merchi Dieu il li ottryerent. Puis ala dedens trois jours D à l'Empereur d'Allemagne Henri, & li racompta tout ce qui fait eftoit, & moult li pria qu'il li fefift païs de fi grans injures. Dont le retint li Empereres o lui grant tamps. Endementiers * que li Evefque Gauchiers eftoit iluec, fi s'affambla li Clergiés & tout li peules, & rechuprent Manaffen à Evefque contre les droits de l'Evefquiet & de l'Empereur.

* retourner.

* tandis.

Si que Manafsès fu rechups dedans la Cité, fi fe tint comme Evefques, & tint fenne, & fit ordenes, & demoura iluec par trois mois, & toli les benefices à ceulx qui eftoient de la partie l'Evefque Gauchiers, & les donna à fes amis. Ainfi que ce fu fait, fi vint la nouvelle que li Evefques Gauchiers repairoit de court o lui grans Princes de par l'Empereur. Quand ce oy Manaffés, fi fui hors de la Cité, & li Evefques Gauchiers y entra, & li Prince l'Empereur auffi, qui eftoient venu pour fçavoir liquel eftoient obeiffant à l'Evefque & liquel non. Dont, E commanderent li Prince de par l'Empereur, oïant tout le peule, que tout obeiffent à l'Evefque Gauchier, & qui ne le feroit, il feroit anemis à l'Empereur. Dont s'en partirent li aucuns des Clers, li aultres remefent. Lors demanda li Evefques à ceulx qui demorerent, leur foi & leur ferment, & qu'il li feiffent hommage, & il li fifent tout & Clerch & lay fans contredit, en la prefence des Princes l'Empereur. Mais je prife poi telle feuté, car en derrere ils font tout le contraire.

Par icel tamps Robers Quens de Flandres, pour ce qu'il vit fi grand diffention entre le Clergiet & le peule, fi faifi la terre de Cambrefis, jafoit ce que ce fuft contre les drois de l'Empereur. Car li Archevefques de Rains Manafsès li avoit mandet par lettres qu'il deftruifit Cambrai, & confondift cheux de la partie l'Evefque Gauchier, auffi com fe il fuiffent païen. Puis ces lettres veues, vint li

Quens Robers en Cambresis à grant ost, & pilla le païs & fist grans arsis, si que A
la terre demora sans ahaniers * & furent vuit de beufs, de vaches & d'aultre bestialle, & s'enfuirent homs, femmes, grant & petit, & mendioient par diverses terres. Puis fist-il fremer un castiel, pour le Cité plus appresser, à une ville qui ot nom Marcoing, sul la riviere de l'Escaut à deux miles près de la Cité. Ainsi leur tolli leur issue, & pais, pain, char, vin, sel, buche & tous aultres fruis de terre. Quand virent li Bourgois qu'il estoient en si grant tribulation, & qu'il n'avoient nul secours de par l'Empereur, si vinrent à leur Evesques, & disent quil ne poroient la Cité garder, ne contrester al Comte de Flandres, s'il n'avoient aide. Lors envoia li Evesques à l'Empereur, & fist sa complainte en grant doleur de cuer, & li prioit pour Dieu secours; & li Empereres le fist volentiers. Car il y envoia le Comte de Louvaing o cc Chevaliers & l'Evesque de Liege o ccc, & li manda qu'il meismes venroit & li B
feroit pais du Comte Robert. Ainsi fu fait, car li Quens laissa le païs en pais par un poi de tamps, & li Chevalier devant dit r'alerent en leur païs.

* Labourears.

Si comme il furent repairiet en leur terre, si se cremirent moult li Bourgois. Car la Cité yert poure & poi y ot de gens d'armes & deffensables, & moult doubtoient le revenir du Comte. Dont parlerent une fois ensamble & disent: « Pourquoi souffrons nous si longhe mort, recepvons le Comte à Seigneur, » & ainsi ayons repos ». Lors disent à l'Evesque Gauchier qu'il leur laissast faire commugne & conjuration ensamble pour son profit meismes; car aultrement il ne povoient la cité & yaux meismes deffendre. Quand li Evesque oy che, si se dolu trop durement, nequedent pour ce que la Cités euist plus grant aide, il le souffri. Lors jurerent ainsi: « Nous Bourgois de Cambray jurons tout » ensamble par Dieu & par ses Saincts, & promettons par nos foy, & confre- C
» mons par chartre que nous garderons Monsieur Gauchier notre Evesque feuement de sa vie, de se honneur, de ses membres, tant qu'il sera à la Court » l'Empereur Henri & son fil & ses successeurs, ainsi que li Evesques de l'Em» pire jugeront. Et si jurons par nos crestiennetet, que ja ne lui faurons, & ne » recepverons Abbet, Moisne, Clerch, lai, qui soit contre lui, & que nous li » garderons ses drois selonc les lois & les costumes des Evesques devant lui ». Moult d'aultres coses ilz jurerent, puis aidierent leur Evesque fiaulment & garderent le pays à leur pooir; car il avoient grant esperance de la venue l'Empereur. Adont vint li Empereres Henris en ces parties à très grant ost, & entra en la terre le Comte à grand forche (*a*), si que li Quens ne pot à lui contrester & ne deubt; car il étoit ses homs lieges, & par fol consel avoit-il empris sur lui & sur son Empire. Ainsi comme li Empereres chevauchoit o sa grant D
ost, si n'y remanoit castiau ne fortreche qui ne fust prise par forche ou par paour, & abatut à terre, si que cinq en y ot ainsi destruis, li premiers fu Marcoing, l'autre Paluel, le tierch Ynchi, le quart l'Esclufe & le v[e] Bouchaing. Mais le castieau de l'Esclufe fu pris par forche d'assault & par fu, & y ot occis pluisieurs de la gent le Comte. Adont ot li Empereres grant desirier d'aler avant en la terre le Comte, mais il ne pot; car il faisoit un fort hyvier de plueves, de vens, de gresil, & la terre estoit si fresque, que le grant ost n'y pooit chevauchier. Dont repaira li Emperrees par Cambray puis cette victoire, & conforta moult les Citains. Puis r'ala en son païs, & fist jurer tous gens de l'ost qu'il revenroient à l'estet sur la terre de Flandres. Dont prist li Empereres très efforchiement soi appariller à revenir en Flandres; si fist faire moult grandes nefs, car il proposoit à assalir Flandres par mer & par terre. Mais ce ne pooient pas E
attendre chil de Cambray qui estoient en grant griefté; car li Empereres les avoit laissiés sans aide, & il avoit le Comte trop blechiet, & pour ce se doubtoient li Bourgois qu'il ne venist soudainement & destruisist la Cité, & par un poi qu'il n'avint ainsi. Car li Quens vint par nuit à grant gent armée, & entra en la Cité aceiée * & y bouta le feu, de quoi li Bourgois furent trop esbahi, si que nes il ne se misent à deffense. Lors y fist Dieux grans miracles par les merites S. Gery; car chil de l'ost cachierent meismes li uns l'autre hors de la Cité, ainsi s'en partirent & laissierent les Bourgois en pais. Quand ce virent li Bourgois, si rendirent grant graces à Dieu & au Saint.

* assiégée.

(*a*) On lit en marge l'année 1102. C'est effectivement la date que donne à cet événement la chronique de Sigebert.

A Après ces coses ne furent mie li Bourgois bien asseur, si manderent au Comte Robert qu'il euist pitié d'iaulx & leur donnast trieuves & respit d'essi à la venue de l'Empereur; & s'il ne revenoit & les secouroit, si comme il ot convent *, il li baillieront la Cité & la Seignourie, & obeiront à lui, & devenront si homme féal. Tout che ottria li Quens volentiers; & leur donna trieuves d'essi à la nativité Notre Dame en Septembre. Et pour ce que ce fust cose estable, fu donnée fiance par leur fois d'une part & d'aultre. Lors espera li Quens qu'en brief tamps la Cité fust soie *, mais ne fu pas ainsi; car assés tost après il oy dire que li Empereres repairoit vers Flandres à très grant effort. Dont se cremi moult qu'il ne fust deshiretés, & demanda consel as plus grans de Flandres qu'il poroit faire, & chil li respondirent que ainsi qu'il avoit empris sour l'Empire, il avoit par ce l'Empereur forment tourblé, ainsi desoremais il requesist B sa grace & sa misericorde, & li fesist amende & satisfaction. Lors creï li Quens leur consel, & vint à Liege où li Empereres estoit, o lui Dux, Princes, Comtes & Evesques, & fu iluec la pais faite à grant joie; & fist li Quens hommaige à l'Empereur, & jura feuté à lui & à son regne, & dist, oyant tous, que doreenavant il honerera l'Evesque de Cambray Gauchier, & le soubstenra contre tous à son pooir, & commandera que on li donist toutes les rentes de l'Evesquiet. Dont furent à l'Empereur rendu li prisonnier qui estoient pris de sa partie, & au Comte aussi li sien, & li Evesques rendi aussi chiaulx qu'il ot pris; & ainsi fu bonne pais partout, & promist li Quens grant aide à la Cité de Cambray.

*il étoit convenu.

* sienne.

Ainsi comme li Evesques Gauchiers estoit en grant tranquilité, & moult estoit amés de ses subgis, si en orent envie si anemi & rebellerent contre lui, & li disent par dures parolles qui n'estoit mie obediens à l'Eglise de Rains, si C qu'il devoit, & voloient recepvoir des Canonnes qui estoient alet encontre lui à Rains; & il leur deffendi tantost qu'il n'en recheussent nul; car il estoient anemi à l'Evesquiet & à tout l'Empire. Puis celle deffence si se parti li Evesques de Cambray; car il voloit esprouver que li peules feroit: & il tantost aussi comme par conspiration manderent à l'Archevesque de Rains qu'il fesist revenir les Canonnes à Cambray, encore fust ce contre la volenté l'Evesque, & manderent aussi qu'il envoiache de par lui aucun qui absoile la Cité de la sentence, de quoi elle estoit en ban. Ainsi fu fait. Car li Archevesques meismes vint à Cambray o lui l'Evesque de Laon & l'Evesque de Theruwane, & assemblerent le Clergiet & le peule à l'entrée de la ville. Che fu fait l'an de l'Incarnation nostre Seigneur MC & III, le vigile S. Mathieu. Puis entra en la Cité, & reconcilia Eglises, auteulx, & fist li Clergiet & le peule par foi & par serment enconve-D nenchier qu'il feroit obedient à l'Eglise de Rains. Puis excumenia l'Evesque Gauchier, & ne le tenoit pas pour Evesque, ains haoit tous ceulx qui li aidoient, & commanda que Prestre, Diacre, sous-Diacre & tous li aultrez Clergiés qui estoient de la Cité Monsieur Gauchier, laissassent le chanter. Dont repaira li peules & li Archevesques à Rains, & nequedent demorerent li Canonne qu'il avoit fait faire revenir à Cambray, pour lesquels li lai estoient parjure.

Endementiers estoit li Evesques Gauchiers à un castiel qu'il ot fait faire, qui ot nom Estruen; si fu ses refuges iluec par moult de tamps, & li Chevalier del païs, li franc & li vilain obeissoient à lui si comme à leur propre Seigneur. Quand ce virent si mal anemi qu'il estoit si honnerés de grans & de petis, si penserent par quel art il le peuissent cachier hors de ce castiel. Lors E prisent Godefroi fil Ansiel deseure nommet, & fisent leur Seigneur, & l'esleuerent si que deffenseur de la Cité. Puis li ottrierent qu'il recheuist les rentes de l'Evesquiet, & tenist Chevaliers à ses saudes, & gardast le païs & contrainsist l'Evesque Gauchier qu'il ne leur peuist grever. Dont s'aloia * à celui Godefroi par sa foi en celle male besogne Messire Hue de Inchi, & li fist hommage, & li requist le Castellerie, & chiulx Godefrois li ottria, nequedent l'avoit-il perdue par jugement el tamps l'Evesque Gerard le second. De cel don fu grans ammiration par tout le peule. Puis assemble chil Godefrois très tout le peule de la Cité, & assali le castiel d'Estruen, & le prist par force & l'arasa à terre. Ainsi escachierent leur Evesque de son hebergage; mais li Bourgois dou Castiel en Cambresis le rechurent à grant honneur. Ainsi fu la terre de Cambresis par longtamps griefment tourblée par celui Godefroy; & li Evesques Gauchiers fist

* s'allia.

sa complainte à l'Empereur & au Comte de Flandres, qui en furent moult iriet, A
& manechoient * forment à pugnir Godefroy ; & il s'en repenty de ce qu'il avoit empris sur l'Empire, & creï consel de preudhommes, & ramena l'Evesque en sa Cité, & le remist à honneur en se maison. De quoi li Clergiés & li peules moult s'en dolurent, mais contredire ne l'osoient. Adont s'efforcha li Evesques Gauchiers moult de se faire amer de ses subgis, & toute la doucheur que pars doit avoir à fil, il leur monstroit par oevres.

* menaçoient.

En icel tamps vint à Cambray qui aporta bonnes nouvelles. Car li Evesques de Soissons estoit trespassé de cest siecle, & li Papes avoit fait Manassen iluec Evesques (*a*), dont furent moult esjoi li ami Monsieur Gauchier. Lors envoya li Evesques Gauchiers à Manassen Archevesques de Rains un moult vaillant Archidiacre qui ot nom Ansiaux, & prioit li Evesques moult humblement misericorde, & qu'il euist pitié de lui, & li pardonnast ses meffaits. Quand B
ce oy li Archevesques Manassés, si fu trop forment iriés, & respondi cruelment à Ansiel, & dist : « Pour ce que tu m'aportes telz nouvelles, je te excumenie, » & pour ce que tu oses parler devant moy du fil Antecrist ». Dont fu chilz Ansiaulx trop espoentés, & requist moult humblement absolution, & se cremit que jamais ne puisse repairier. Adont fut renouvellée la haine & la contention sur l'Eglise de Cambray, si qu'elle avoit estet au Concile à Clermont. Puis commanda li Archevesques qu'il esluissent autre Evesque à Cambray sur Monsieur Gauchier. Pour ces coses alerent à consel li Canonne de Cambray à Rains, & disent à l'Archevesque : « Biaux doulx Peres, pour l'amour Jesu Christ, ne nous » constraingniés pas à eslire aultre Evesque. Car li nostres est preudons, sages » & discrets ; si nous aime que boins peres, soubstient, nourist, & par nous il » vous prie merchi, & se vous ne li faites pardon, il nous semble que c'est C
» injure. Car la lois divine dist : *qui merchi prie, merchi doit avoir* ». Lors ne fist riens li Archevesques à la requeste des Canonnes, ains respondi qu'il estoit moult liés de ce qu'il les tenoit en sa presence, & les ammonesta que il tantost esluissent Evesque. Adont li aucun qui orent plus sain consel pour ces oppressions, appellerent à Romme ; li aucun qui voloient avoir le faveur l'Archevesque, demorerent iluec, & esluirent l'Abbet de S. Martin de Tournay qui ot nom Oedes, & fu sacrés au tierche jour, & li fisent chil Canonne feuté (*b*). De cette cose fu trop li peule esmerveilles. Dont ala li Esliius à Tournay, & fist ordenes iluec & tint senne. Puis vint à Inchy, & demoura iluec par deux ans, & le servoient & honneroient chil du pays entour ; car fust à tort ou à droit, il estoit Evesques. Et puisque li Archevesques l'avoit beneit, chil du païs ne l'osoient contredire. D

Or dirons de Monsieur Gauchier qui souffroit si grans adversités en très grant patience, & point ne s'en vengoit, ains atendoit la justice notre Seigneur. A le parfin quand il vit qu'il estoit agrevés de si grans oppressions, si laissa la terre de Cambresis, & ala à l'Evesques de Liege qui ot nom Obiers *, & chilz le rechupt à grand honneur, & le retint courtoisement o lui par grand tamps, & l'amoit & honneroit durement.

* Otbert.

En icel temps avint que li Empereres Henris donna à Robert Comte de Flandres la Cité de Cambray, & qu'il le tenist de lui à sa vie ; & chilz si fist & rechupt les pourfis tant que li Empereres vesqui. Adont amena li Quens Robers dedens Cambray l'Evesque Oedon, & le mist el palais, mais aultre benefice n'ot de toute l'Evesquiet que l'ostel, & qu'il celebroit comme Evesques.

Après avint que li Empereres Henris fu excumeniés, & ot moult de adver- E
sités par le souffrance de Dieu. Car il estoit excumeniés, & ses filz qui ot nom Henris se leva contre lui, & li toli la couronne de l'Empire, la lanche, le septre, le pooir & le glore del regne. Puis fu-il cachiés & reprouvés de tous les Princes, & ainsi mourut * à Liege sans honneur de Roy. Après ces coses tint Henris ses fiulx l'Empire paisiblement ; & Messire Gauchiers ala à lui & fist sa complainte du Comte Robert de Flandres, comment il avoit tourblé son Empire, saisi Cambray & mis ens l'Eslit Oeden. Dont fu li Empereres forment iriés pour les miseres l'Evesques Gauchiers & pour les injures le Comte & l'Esluit

* An. 1106.

(*a*) Ceci dément la distinction que mettent les modernes entre Manassès Evêque de Cambrai, qu'ils font mourir sur le siege de cette Eglise vers l'an 1103, & Manassès qui succéda la même année à Hugues de Pierrepont Evêque de Soissons.

(*b*) Odon fut sacré par l'Archevêque de Reims l'an 1105, le 22 Juillet, qui tomboit un Dimanche cette-année-là. *Gall. ch. nova* T. 3. col. 26.

Oedon.

A Oedon. Lors s'apparilla li Empereres moult efforchiement pour venir en Flandres, & y vint à très grant oft, & affift le caftiel de Douay (*a*) qui trop eftoit fors de murs & de foffés. Adont furent chil de Flandres moult efpoenté, & li faudoyer que li Quens avoit mis pour garder Cambray, fe cremirent forment; fi guerpirent la Cité & s'enfuirent. Dont entra li Quens dedans Douay, & garni & hourda moult deffenfablement toutes les fortreches, & prioit à tous moult bonnement qu'il fe deffendiffent vigheureufement. Au tierch jour après li Empereres fift un très grant affaut, & li Quens merveilles bien fe deffendi, fi qu'il y ot pluifieurs des Chevaliers occis de la partie l'Empereur, & ainfi laiffierent l'affaut. Dont orent confel tout li grant Prince de l'oft l'Empereur enfamble; car il veoient que riens ne profitoient & que pas ne prendroient le caftiel, & li difent qu'il rechupft à amour le Comte de Flandres, & il li feroit hommage B & fervice par fa foi. Lors rechupt li Empereres le Comte de Flandres à homme, & furent bon amit enfamble, & li Empereres li donna le Caftellerie de la Cité, & la ville du Caftiel en Cambrefis feulement à un terme, defi à tant qu'il euift mis propre Evefque à Cambray qui fuft en bonne pais.

Après ce vint li Empereres à Cambray moult terriblement, mais devant fa venue s'enfui Oedes & grans partie du Clergiet & du peule qui fe fentoient coupable. Dont s'enfuirent pluifieurs femmes o leurs enfans as Eglifes & en tours, & les pucelles fe repouvoient quand elle virent tant de Chevaliers Alemans, Efclavons, Lotharyens, Saifnes*. Adont rechuprent l'Empereur à moult grand honneur li partie du Clergiet qui pas n'eftoit contraire à l'Evefque Gauchier, & li Evefques meifmes eftoit o l'Empereur, & avoit moult s'amour & fa grace & de toute fa gent auffi, & eftoit compains de fa table. Adont fift l'Empereur C cryer que tout li cafeit & li Bourgois veniffent en fa prefence: & il y vinrent moult émus; car il fe cremoient de perdre la vie ou leur membres, & nequedent contredire ne l'ofoient. Lors parla li Empereres moult durement à yaulx, & forment les blaftenga*, & dift comment ils eftoient fi ofet qu'il avoient fait tant de cofes contre les drois de l'Empire, conjurations, commugnes, nouvelles loys, & que plus eft qu'il avoient rechupt nouvel Evefque dedens la Cité contre Dieu & contre la Seignorie de l'Empire. Quand il oïrent l'Empereur ainfi parler, fi furent trop efpoenté, & ne fçavoient qu'il peuiffent refpondre. Et pour ce qu'il fe fentoient coupable, il fe humilierent durement, & prierent à l'Empereur merchi. Dont prift li boins Evefques Gauchiers moult benignement à pryer pour fes fubgis, & chaï as piés le Roy & difoit: « Tres doulz Empereur, ne deftruifiés pas nos Bourgois fi cruelement & en fi grant feverité: D » car bien les poés corriger en plus grant doucheur ». Dont prierent auffi li Prince de l'oft o l'Evefque, & difoient qu'il euift pitié de tant de larmes. Quand ce oy li Empereres, fi refranift un poi de fe ire, & creï le confel de l'Evefque & des Princes, & ne les pugni mie fi qu'il propofoit par righeur de juftice. Nequedent ne les efpargna pas du tout; car il commanda tantoft qu'il apportaiffent en fa prefence la chartre del commugne qu'il orent faite, & chil fi fifent; & li Empereres tantoft le deffift, & leur fift jurer devant tous les Princes que jamais aultre ne feroient. Ainfi fu deffaite celle commugne, & leur fift l'Empereur jurer feuté à luy par foi & par ferment. Et pour ce qu'il les ot trouvés poi eftaules*, muables & de legier corage, fi dit quil donnaiffent oftaiges, & feiffent feurté que à tousjours demoureroient fi fiable. Quand ce oïrent li Bourgois, fi furent trop iret, mais n'oferent contrefter; ains delivrerent en oftage E devers l'Empereur les fiulx des plus grans de la Cité. Quand li Rois les ot rechups, fi ne les mift pas en prifon; mais il les bailla à pluifieurs de fes Princes, & les fift bien garder par divers lieux (*b*).

Après ces cofes repaira li Empereres en fon païs, & Meffire Gauchiers ala o lui, & fu moult honnerés de lui & de fes Princes. Dont revinrent à Cambray li Canonne qui s'en eftoient fui contre la venue l'Empereur. Mais li Eflius Oedes ne pot entrer, car li Bourgois li véerent l'entrée. Lors ala-il à fon hoftel à Inchi, & demora iluec.

* Saxons.

* blâma.

* peu ftables.

(*a*) Ceci fe paffoit en 1108, au rapport de Sigebert.

(*b*) Waterlos, au rapport d'André Potier dans fon Hiftoire manufcrite du Câteau Cambrefis, place tous ces faits fous l'an 1107. *Narrat*, dit-il, *Duacum ab Imperatore Henrico obfeffum, pacem inter Imperatorem & Comitem Flandriæ initam, Imperatoris adventum Cameracum, ejus in cives iram precibus Walcheri Epifcopi mitigatam, privilegiorum & Communiæ civium abrogationem.*

En cel an li Empereres ot pourpos d'aler à Rome parler à l'Apostolle Pascaut; A
si envoia devant solemnes messages, preudhommes & discrets, qui monstraissent au Pape ses besongnes ; & Messire Gauchiers y ala, & fu ainsi que chiulx d'iaulx
* Chef. tous Maistres & Kess *. Si comme il vinrent en la presence du Pape, si dist Messire Gauchiers la parolle, & monstra moult avenamment le querelle l'Empereur : de quoi li Papes moult l'ama, & en ot grant reverence, & le tint pour saige homme. Après le besongne l'Empereur, fist Messire Gauchier sa complainte au Pape pour soi-meismes, & li dist les grans griefs que li Clergiés & li peules li avoient fait, & comment il li avoient tolut le Evesquiet de Cambray par tant de fois, pour ce qu'il tenoit bien justice & aidoit les petis qu'ils ne fuissent grevet des grans, les orguilleux il rappressoit, les ravisseurs si escachoit, les robeurs condampnoit ; & pour ces coses li avoient-il fait tant de persecutions, qu'il n'avoit estet en pais un jour en se Evesquiet pour le malice de ses anemis. Quand B
li Papes oy les grans miseres Monsieur Gauchier, si l'en prist grans pitiés, & volentiers l'euist restabli Evesque, mais pour l'Eslit Oedon le laissa qui encor vivoit. Lors li fist li Papes grans graces, & li ottria qu'il euist en l'Eglise de Cambray tous les benefices qu'il y ot onques, & aucuns benefices li donna de nouviel, si qu'il fu Canones, Coustres, Archediacres de Braibant, & le confrema li Papes par chartres & par son séel ; & pour ce qu'il ne se cremist de perdre ces dignités, il le baisa en signe d'amour, & manda à l'Archevesque de Rains par ses propres lettres qu'il le remesist en ses dignités d'ariere. Che fut fait l'an MC & IIII (*a*).

L'autre an après (*b*) Gervaises fiulx Huon, le Comte de Retheſt, saisi l'Eglise de Rains, & volt estre Archevesques contre aucuns del Clergiet. Car li Archevesques Manassés, de cui deseure avons dit, avoit laissiet sa croche & estoit
* Réguliers. devenus Canonnes rieulles * en l'Abbeie S. Denis à Rains, & iluec trespassa de C
cest siecle.

* An. 1107. En l'an après * li Papes Paschaus vint à Troies, & tint iluec grant Concile, & condampna Gervaise (*c*) qu'il n'estoit pas dignes d'estre Archevesques, & confrema un qui ot nom Raous.

* An. 1109. Li Emperes Henris par deux ans * après prist à moullier le fille le Roy Henri d'Engleterre qui ot nom Mehaux, si n'avoit que VIII ans.

* comete. Une estoille apparut el mois de Juin, qui ot nom chomete *, & getoit ses rais par devers miedi.

An. 1110. Bauduins fils Robert Comte de Flandres prist à moullier le fille Alain Comte de Bretaigne.

An. 1111. Robers Quens, fiulx Robert le Comte de Cassiel, morut, & fu enfouis à Arras en le Eglise S. Vast. Si fu Bauduins ses fieulx Quens après lui.

En cel an li Empereres Henris ala à Romme & mena grant ost moult sagement par grant visiuté ; & encor euist-il juré feuté au Pape Paschal & as Rom- D
mains, nequedent il entra à Romme secretement, & prist le Pape par sa force en l'Eglise S. Pierre & les Cardinaulx & aucuns Evesques, car il lez assali en traïson, & les trouva despourveuement. Quand ce oïrent li Rommain, si prisent à combattre très efforchiement contre l'Empereur, si que d'une part & d'aultre en y ot moult de occis. A la parfin li Rommain le cachierent par leur force hors de la Cité, & il nequedent mena o lui le Pape pris, & le tint en
* Dimanche. assés estroite garde par tout un Quaresme. Puis la seconde Domée * après Pasques fu faite boine pais & concorde entre le Pape & l'Empereur, & chaï li Empereres as piés du Pape, & pria moult humblement absolution de ses pechiés, & le Pape l'assaut. Puis vint à l'Eglise S. Pierre, & iluec le couronna E
li Papes de couronne d'Empereur à grant léeche. Che fu fait l'an de grace MC & XI. Après li donna li Pape pooir qu'il donnast les croches à tous les Evesques esliux en son païs & en son Empire, & pour ce que ce fust cose estable, il le confrema par privileges. Puis dist li Papes à l'Empereur qu'il voloit qu'il recheust à homme l'Eslit Oedon, homme simple & preudomme, & qu'il l'amast & tenist cher, pour ce qu'il l'avoit confremé Evesque. Et li Empereres moult

(*a*) Il y a faute dans cette date, puisqu'il s'agit d'une ambassade envoyée par l'Empereur Henri V, qui n'a commencé à regner qu'en 1106.

(*b*) Gervais fut élu Archevêque de Reims l'an 1106 par la partie du Clergé qui étoit favorable aux desirs du Roi Philippe : les autres avoient élu Raoul le Vert.

(*c*) Gervais, quelque tems après sa déposition, quitta la Cléricature & devint Comte de Rhetel : *Ab Episcopatu cassatus*, dit Alberic des Trois-fontaines, *Clericatum dimisit, Comitatumque de Reitest sibi hæreditarium arripuit, ducens in uxorem Elisabeth filiam Godefridi Comitis Namurcensis, natam ex Sibylla filia Comitis Rogeri Porcensis.*

A s'esjoi quant il vit que le Pape li prioit, & moult desiroit à accomplir sa priere. Dont repaira li Empereres en son païs; & assés tost après il donna à Oedon l'Evesquiet & les Seigneuries de Cambray; & chilz li fist feuté, & puis l'envoia li Empereres o ses messages solemnés à Cambray, & ainsi fut rechups à grant reverence.

Quand ce oïrent li Evesque de l'Empire, li Abbet, li Religieus & tous ordenes du Clergiet, que li Papes avoit ottryet à l'Empereur tel don, si se dolurent moult griefment; car bien leur sembloit que c'estoit contre Dieu. Lors alerent li aucun des Evesque isnellement au Pape, & parlerent à lui moult durement, & le reprisent aigrement de ce qu'il avoit fait telle pais à l'Empereur & si malle convenance pour paour de son corps, & disoient que telle convenance ne faisoit pas à tenir. Ainsi fu deffaite celle paction, & li boin Evesque en B la presence du Pape derompirent le privilege, & l'appielloient pravillege. Puis enorterent tant le Pape que l'Empereur fu excumeniés de toute sainte Eglise. Dont convint que li Papes deposast tous les Evesques qui avoient rechupt leur croches en tel tempore de l'Empereur. Ainsi fu demis li Evesques Oedes de l'Evesquiet. Après se assemblerent li Canonne pour eslire Evesque. Tout orent en memore les miseres, les paines, les travaus, les domages qu'il orent eus par les descordes de leur eslection. Si leur sembla que mieulx ne poroient avoir pais, que s'il rapelloient Monsieur Gauchiers. Tos s'y assentirent; puis porterent la croche à l'Empereur, & li Empereres volentiers si assenti.

En icel tamps demoroit Monsieur Gauchiers en la Cité de Tournay, & vivoit iluec moult honnerablement. Lors li manda li Empereres qu'il venist à lui, & recheuist la Seigneurie de Cambray de lui. Mais Messire Gauchiers le C refusa, pour ce qu'il sçavoit trop grant discorde entre le Pape & l'Empereur, & il se cremi de courechier le Pape & de perdre sa grace, & il meismes se sentoit foibles & anchien, si que nulz ne le poroit inciter à ce qu'il fust mais Evesques. Après ces coses vesqui Messire Gauchiers par un poi de tamps; mais Dieux li fist venganche de ses anemis: car il morurent tout ains qu'il morust. Dont rendi graces à Dieu, & dist: « Loés soit Dieux de ce qu'il » m'a fait. Or veul-je volentiers morir, puisque Dieux m'a de mes anemis ven» giés ». Puis ot-il bon consel, & ala à S. Nicolas dou Bos & se rendit iluec Moisnes, & vesqui moult saintement, & fist grant penitance, & ainsi trespassa de cest siecle.

En icel tamps* fu occis Gaudris Evesques de Laon des Bourgois de sa Cité. *An. 1112.

Or vous dirons comment li Evesques Oedes fu eslius el tamps de la discorde D deseure dite. A icel tamps que li Papes Paschaus fist Manassés Evesque de Soissons, qui devant avoit estet Eslis de Cambray par discorde, mais en la Cité ne pot entrer; & l'Archevesque de Rains Manassés, qui ses oncles estoit, ot demis Monsieur Gauchier pour son cousin faire Evesque, mais ne pot à chief venir: dont alerent à Rains li Canonne de Cambray, quand il sorent que Menassès estoit Evesques de Soissons, & voloient Monsieur Gauchier recepvoir à Evesque, si que leur boin Eslit, & l'Archevesque Manassès pour la haine qu'il ot à lui, le contredi, & leur commanda par obedience & sur excumeniement qu'il esluissent aultre; mais riens n'en fisent, ains appiellerent à Romme. Puis repairierent à Cambray, & aucun des Canonnes qui demorerent, renonchierent à Monsieur Gauchier, & esluirent Oedon, Abbet de S. Martin de Tournay. Si le sacra li Archevesques; mais ne fu pas rechups adont à Cambray, ains ala E à Tournay, & demoura en l'Eglise S. Martin par deux ans. Après vint Robers Quens de Flandres à lui, & par le consel d'aucuns du Clergiet il l'amena à Cambray. Si vivoit du sien propre, & ne mie des biens de l'Evesquiet. Chilz Oedes fu uns homs bien lettrés, maistres de grant science, patiens, deboniaires, humbles à tous, plains de saintes meurs. Il honnoura moult Clergiet & toutes ordenes. Il antoit sainte Eglise par jour & par nuit, ainsi comme uns autres Canonnes. Il acrut moult les possessions temporeles. Il paissoit ses subgis de saintes doctrines. En la fin li avint grans encombriers; car pour ce qu'il avoit rechupt la Seignourie de Cambray de l'Empereur qui estoit excumeniés, encor l'euist-il fait par simplece & sans malice, li Papes le tint à grant excès, & en fu moult iriés pour la discorde qui estoit entre lui & l'Empereur, & pour itant li manda li Papes par ses lettres qu'il cessast de gouverner l'Evesquiet, &

li deffendi toutes droitures que Evesques doit faire. Et li preudons gisoit moult A
malades & prochains de la mort, quand la sentence du Pape parvint à lui, &
il obeï moult douchement à Dieu & au Pape, & morut en sainte obedience,
* le 19 Juin. & fu enfouis en l'Eglise d'Anchin. Ce fu l'an de grace MCXIII *.

En cel an el mois de May li soille & aucun arbre furent ars de fu qui vint du chiel, & n'orent point de fruit, & aucunes sorres sechierent.

En l'an après, Bauduins Rois de Jherusalem, freres Godefroi de Bouillon,
An. 1114. prist a moullier le femme le Duc de Sezille * Rogier, qui mors estoit.

En cel an mourut li Evesques d'Arras, Lambert (*a*).

Après l'Evesque Oedon fu eslis Evesques Messire Bouchars par le commun assent du Clergiet l'an de grace MCXIIII. Si fu homs simples, discret, honnestes, & Prestres moult religieux. A cel tamps estoit Pape à Rome Paschaus & Empereres Henris le IIII, qui moult volentiers s'assenti à celle eslection. En
icel tamps avoit grant discorde entre le Pape & l'Empereur, & excumenioit B
li Papes l'Empereur & toutes ses oeuvres ; & s'aucuns Evesques estoit eslis en l'Empire & recepvoit regale & sa croce de l'Empereur, li Papes li véoit son sacre & sa beneïchon. Pour lequel cose Messire Bouchars encor fust-il Eslit de Cambray & recheus de l'Empereur & de la terre de Cambresis, & li euissent fait feuté : nequedent il attendit deux ans, & doubta à requerre la confremation du Pape, & son sacre de l'Archevesques de Rains. Lors se mist-il endementiers en orisons & en veilles, & moult se exercitoit en boines oeuvres, si que par sa grant humilité il ot grace du Clergiet & du peule. Ainsi fu espandue loing la fame de sa conversation, & parvint à Raoul Archevesque de Rains qui moult le tint en grant chierté, & le manda qu'il venist à lui, &
le rechupt moult reveremment, puis li carcha ses lettres, & l'envoia au Pape C
Pascaut en grant esperance d'empetrer che qu'il queroit. Quand li Pape oy le grand tesmoignage de l'Archevesques, si rechupt Monsieur Bouchard moult benignement, & li fist grans graces, & volentiers le confrema ; puis le renvoia à l'Archevesque pour benir, & il le sacra à Rains à moult grant reverence el
* An. 1116. mois de Julle *. Puis revint à Cambray, & fu rechups à moult grant léeche,
* chaire. & li Archevesques meismes le meist en la chaiere * d'Evesque moult honnerablement. Après ce qu'il fu du tout confremés, si fist un sermon moult devotement as Canonnes & à son Clergiet, & les ammonesta douchement qu'il servissent Dieu de cuer vray, & qu'il gardaissent bien l'estat de sainte Eglise, & sievissent les fais des preudommes qui furent devant yaulx, & moult d'aultres parolles de bonne exortation si leur dist. Après parla & dist : « je vous rench tous
» les drois que vous devés avoir en sainte Eglise, & vous otri benignement toutes D
» les boines coustumes que Clergiés doit avoir anchiennement, & le conferme
» qu'il soit gardés sur excumeniement ; vous promech à traitier douchement &
» à amer comme boins peres, & les biens de sainte Eglise croistre à mon pooir ».
* vide. Puis ala au palais comme Evesques, si le trouva si wit * de tous biens, qu'il n'ot
*convenoit. de quoi vivre, ne si Clerch, ne si Chevalier, ne sa maisnie, si qu'il affresist *
à Evesque. Dont se mit moult efforchiement à requerre les possessions de l'E-
* tombé en ruine. vesquiet & rassembler ce qui estoit espars, ressartir ce qui estoit reû *, racheter
ce qui estoit vendut. Car li Evesque devant lui par legiereté ou par necessité avoient donné ou mis en gage villes, bos, yauwes, terres ahanables & moult d'aultrez possessions, & li caseit & li Chevalier de Cambresis les tenoient contre droit, & li boins Evesques par l'aide de Dieu les retrait à l'Evesquiet, &
les molins & les tonlieus. E

Après s'efforcha moult li boins Evesques de ravoir le Castellerie de Cambray & le Castiel en Cambresis ; car li Empereres Henris li tiers avoit donné jadis au Comte de Flandres Robert le second le Castellerie de Cambray & le don du Castiel en Cambresis, pour itant que li Quens gardast diliganment & soubstenist loyaument les Evesques, quand li Empereres les envoyeroit à Cambray, & pour ce qu'il gardast fiablement le partie du Royaume qui appartient à son Empire. Ensi tint li Quens Robers par long tamps en sa main le Castiel en Cam-

(*a*) L'épitaphe suivante de l'Evêque Lambert, rapportée dans le *Gallia Christiana*, met sa mort au 16 Mai 1115. *Anno Domini* MCXV. XVI. *Kal Junii obiit beatæ memoriæ Lambertus hujus Atrebatensis sedis Cardinalis Episcopus. Per hunc restituta est dignitas hujus Episcopatûs, quæ per multa tempora Episcopo Cameracensi fuerat commendata. Huic Episcopo & duobus joculatoribus Jehério & Normanno B. Maria in hac Ecclesia apparuit, dans eis candelam per quam sanantur ardentes igne malo.*

A brefis, & Hues d'Oifi, fiulz le Caftellain Huon, rechiut le Caftellerie du Comte & l'en fift hommage & li jura à garder feuté. Pour ces cofes defeure dites venoit li Quens maintes fois à Cambray, & leur aidoit en leurs néceffités. Après un poi de tamps * ala li Quens à un tornoiement à Miaulx, & fu iluec eftains en- * An. 1111. tre la Chevalerie. Après lui fu Quens de Flandres Bauduins fes fiulx, & tint la terre ainfi comme fes peres l'ot tenue, & pour ce volt-il tenir le Caftiel en Cambrefis, & Hues devant dit rechupt le Caftellerie de lui, & li jura feutet; & pour ce que ces cofes defeure dites eftoient faites contre Dieu & contre l'Eglife Notre Dame de Cambray, li Evefques Bouchars excumenia le Comte Bauduin, & cafcun jour faifoit faire grant complainte & proclamation à cloque fonnant devant *Corpus Domini* pour l'injure du Comte. Après un poi de tamps * * An. 1118. avint que li Quens devant dis ala en Normendie à moult grant oft, & fu en B bataille griefment navrés el chief, fi que oncques n'en pot avoir garifon. Mais Dieux qui eft mifericords, li prefta efpace de vie tant qu'il ot grant repentance & fift humblement fa confeffion. Quand li Evefques Bouchars oy que nulz ne avoit efperance de la vie le Comte, fi envoya fes meffages à lui, & li pria moult hublement qu'il rendift à s'Eglife le Caftiel en Cambrefis & le Caftellerie de Cambray, & pour le abfolution & le remiffion de fes pechiés il ne fouffrift mie que chil qui feroit Quens après lui les tenift à tort. Quand ce oy li Quens, fi rechupt les meffages l'Evefque moult benignement, & fu moult contris & repentans de vrai cuer, & pour la paour qu'il ot de Dieu & del jugement, il clama quitte l'Evefques l'une & l'autre poffeffion, & ainfi li rendi le Caftiel & & le Caftellerie. Puis le abfolft li Evefques moult devotement, & ainfi trefpaffa de ceft fiecle en vraie penitance & en parfaite devotion, l'an de grace MCXVIII (*a*).

C Après le Comte Bauduin fu Quens de Flandres uns fiens coufins qui ot nom Charles, fiulx le Roy de Dannemarche, homs puiffans & très fages. Si volt tenir toute la terre ainfi comme cil devant lui l'avoient tenue, & pour chou il rappiella le don que li Quens Bauduins à fa mort avoit fait à l'Evefque Bouchard de le Caftellerie de Cambray & appella Huon d'Oifi, & li rendi le Caftellerie, & chils Hues le rechupt de lui en fief & l'en fift hommage & feuté. De che fe dolu moult li Evefque, & vint au Conte Charle en grant humilité & moult s'efforcha d'acquerre fa grace, & fupplioit devotement par fes amis que li Quens li volfift rendre le Caftellerie. Mais de ce ne volt li Quens oïr. Nequedent par proiere de fes amis & pour cc mars que li Evefques li bailla, il li rendi le Caftiel en Cambrefis, par telle condition que li Quens y euft fon repair auffi comme li Evefques, & fuft iluec fes refuges quand lui D plairoit.

Après ces cofes prift li Evefques à demander confel à fes amis qu'il poroit faire de le Caftellerie qui ainfi li eftoit tolue. Lors ot confel qu'il ammoneftaft le Caftellain Huon qu'il recheuift & tenift le Caftellerie de lui, ainfi que fi predeceffeur avoient tenu des Evefques de Cambray; mais chilz le refufa, & li Evefques tantoft le excumenia & mift toute fa terre en ban: dont fu li Caftellains trop iriés & hai l'Evefque de haine mortel. Lors fift li Caftellains (*b*) fremer un caftiel à Crievecœur, car il defiroit à deftruire l'Evefque & fa Cité. Puis entra el caftiel o moult de Chevaliers & plentet de fes hommes, & ainfi roboit le païs, ardoit villes, prendoit ahaniers, occioit pluifieurs, & fi toloit la vitaille à ceux qui le portoient en la Cité, bled, vin, char, poiffons, buche & aultres fruits.

E Ainfi fift-il à l'Evefque par longtamps tous les maulx qu'il pot. Quand ce vit li Evefque, fi ne pot plus fouffrir, fi affamba ifnellement Chevaliers & grans gens d'armes, & ala moult efforchiement à Oifi, pour ce que li Caftéllains iluec plus fe fioit, & prifent la ville dehors la frimieté, & mifent tout à fu. Puis arfent villes & gafterent le païs entour. Lendemain alerent à Crievecœur à grant vertu, & affalirent la ville très aigrement & la prifent, & fu arfe deffi au caftiel. Quand ce vit li Caftellains, fi recognut fa coupe, & dift que à boin droit avoit tant

(*a*) Le Comte Baudouin mourut le 17 Juin 1119, après avoir langui dix mois de la bleffure qu'il avoit reçue l'année précédente au fiege du château d'Eu. *Circiter decem menfibus fatigatus languore anno Domini* MXIX, XV *Kal. Julii vitâ defecit*, dit en parlant de lui l'Archidiacre Gautier dans la vie de Charles le Bon fon fucceffeur.

(*b*) On lit en marge l'année 1121. Waterlos dans la chronique qui fuivra celle-ci, dit fous l'année 1120: *Decembris intrante bellum initur inter Epifcopum Burchardum & Hugonem Caftellanum.*

à souffrir, pour ce quil avoit guerroiet son Seigneur droiturier, & avoit fait si A grans maux à sainte Eglise & as povres. Lors se repenti durement, & envoia messages à l'Evesques & pria moult humblement, & li offri à faire hommage & jurer boine feuté, s'il le povoit impetrer de son Seigneur le Comte Charle. Quand ce oy li Evesques, si fu moult esjoïs; car il desiroit pais. Lors absolst le Castellain par telle condition quil remetteroit le castiel de Crievecœur en tel fourme, & en tel maniere que la ville avoit esté anchiennement, & que dès ore mais le castiel il ne referoit sans l'assent de l'Evesque & des Bourgois de Cambray. Puis li jura Hues feuté, & ainsi furent boin amy ensamble.

A icel tamps ot un Bourgois à Cambray qui ot nom Wirembauz, d'onneste parage, raemplis de boines meurs; si estoit moult amés de toute la Cité, & prist à moullier le fille d'un prudhomme, & vesquirent ensamble par longtamps moult loyaulment en mariage, & engenrerent enfans qu'il nourirent en timeur B de Dieu. Si estoient li enfant avenant & moult amable. Chilz preudons devant dis & sa femme ooient souvent la parole de Dieu. Si orent volenté de laissier le sieucle pour l'amour de Dieu, & voerent chaasté en le main l'Evesque Bouchard, & departirent ainsi leur mariage pour servir Dieu plus devotement. Puis rendi li peres deux de ses filz en l'Abeie saint Aubert, & leur donna bieaux dons, le tierch fil en l'Abbeie de S. Sepulcre, & y donna grans possessions; sa fille rendi à Rains où il donna XII besans d'or & pluisieurs aultres dons; si que chilz Wirembaux & sa femme & ses enfans mis par Abbeies, si se mist efforchiement à faire oeuvres de misericorde.

En icel tamps ot un passage cruel, fel & destroit, à Cambray à le porte de Selles qui est d'en costé le castiel, & le tenoit de l'Evesque en fief uns Chevaliers qui ot nom Messire Foucars. Cilz passage estoit si griefs, que nulx ne C pooit iluec passer, s'il ne donnoit grans deniers. Lors veissiés iluec souvent plourer les povres; car s'il n'avoient l'argent prest, li sergant du passage qui estoient trop felon, leur toloient cape ou mantiel, ou cotte, ou bresce qu'il menoient au markiet, ou aultres gages. Quant li boins Wirembaus vit les larmes, les douleurs des angoinsses que soubstenoient iluec li povre, si donna tant de son avoir à l'Evesque & au Chevalier deseure dit, qu'il rachata cel passage & & l'enfranki à tous jours, & le confrema li Evesques Bouchars par privilege, & li Bourgois donna iluec de son héritage grant partie pour faire les pons. Puis converti Wirembaus s'entention à l'Hospital des povres de Saint Julien qui est d'en costé l'Eglise S. Croix; car li bien de celle maison estoient alet à perdition par male pourveanche. Et li preudons y donna tant de ses possessions, qu'il remist la maison en boin estat, & fist faire grans édifices & pluisieurs lis D pour couchier povres, & il meismes menistra iluec par longtamps as malades moult devotement, & vesqui saintement & ainsi trespassa de cest siecle.

En icel tamps estoit li boins Evesques Bouchars en grant transquillité, & sa terre en bonne pais. Mais en brief tamps rebella contre lui un Chevalier qui ot nom Gerars, & gasta cruelment le païs de Cambresis, & arst villes & maisons jusques au Castiel en Cambresis, & destruist & arasa tout. Li Chevalier aussi d'Ostrevant venoient souvent & gastoient aussi Cambresis. Dont fu li Evesques & sa gent trop esbahi, & pour ce qu'il ne pooient contrester à leur anemis, il prierent au Comte de Flandres Charlon qu'il recheuist la Seignouire (*a*) de Cambrai, & aussi les tensast contre leurs anemis: & il si fist, & si assenti li Empereres Henris & l'en donna le don; de laquelle cose il ot moult grant joie à Cambray. Dont vint li Quens à Cambray par maintes fois, & prist grant E vengance de ses anemis, & les tint en grant pais. Ce fu l'an de grace MCXXII.

Après un poi de tamps avint à Cambray grans encombriers; car li Quens Charles par cui si grans pais estoit al pays, fu occis à Bruges en l'Eglise S. Donasse el tamps de Quaresme, le sexte none de March, & deux de ses Princes o lui. Si l'ochirent si homme meismes, si qu'il oroit devant l'autel & ooit Messe & avoit fait offrande à le main du Prestre (*b*), & fu l'an MCXXVII.

Quand certaine nouvelle vint de la mort le Comte, si vint le Castellain Hues deseure dis à l'Evesque Bouchard, & recognut qu'il estoit ses sires lieges, &

(*a*) il y a d'une autre main *garde*, au lieu de *seigneurie*.

(*b*) Ce n'est point en faisant son offrande au Prêtre pendant la Messe, mais en donnant l'aumône à un pauvre avant le saint Sacrifice, que Charles fut assassiné.

A rechup de lui le Castellerie de Cambray, si que drois estoit, & li fist hommage & feuté, & li jura boine pais, & en donna hostaiges.

Après ce vesqui li Evesques Bouchars par long tamps, & se exercita moult en bonnes oeuvres, & trespassa de cest siecle le tierche nonne de Jenvier l'an de grace MC & XXX.

En cel tamps la maladie du fu qui vient de Dieu, fu moult griefs à Chartres, à Paris, à Soissons, à Cambray, à Arras & par moult d'aultres lieux. Mais par la vertu de la glorieuse Vierge Marie & sa douce priere il fu merveilleusement estains.

Li Empereres Henris morut *, puis fu eslis Lothaire Dux des Saines, qui fu saiges homs. *An. 1125.

En le ville d'Alost fu occis * li Quens Guillaumes, homs preux as armes, & ne mie preux de bonnes meurs. Si fu Quens après lui Thieris fiulx le Dux d'Ausai *, cousins au Comte Robert. *An. 1128. * d'Alsace.

B Philippes fiulx le Roi de France Loeis fu sacrés à Rains el jour de Pasques * en la presence son pere & sa mere. *An. 1129.

La Cité de Cambray fu arse le XI Kal. d'Aoust, & la Cité d'Arras fu aussi arse le XVIII Kal. d'Ottembre. En cel an fu grans mortoilles de biestes.

Li Papes Innocens vint à Cambray, canta Messe en l'Eglise S. Aubert le lundi après le seconde Domée de Quaresme *. Foulkes li Quens d'Ango fu Rois de Jherusalem. * An. 1131.

L'Eglise de S. Richier en Pontieu fu arse, & tous li castiaux & plusieurs gens aveuc.

Après la mort l'Evesque Bouchard vint li Pape Innocens à Cambrai, o lui
C moult de Cardinaulx & moult d'Evesques de France. Puis ala à l'Empereur d'Alemaigne Lothaire, qui fu moult gentiulx homs & preux en armes, & moult Dieu honnera. Lors fist assembler li Pape un Concile à Liege en la presence l'Empereur, & li Empereres rechupt le Pape à très grant reverence. Iluec fu faite pais & concorde entre sainte Eglise & l'Empire, & moult d'aultres saintes besoingnes furent iluec ordennées. Puis noncha * li Empereres au Pape quil n'avoit point d'Evesque à Cambray, & li pria qu'il volsist donner l'Evesquié à un sien Clerch qui ot nom Liethars. Quand ce oy li Papes, si se cremi du faire; car pas ne sçavoit s'il estoit dignes de tel honneur. Nequedent il s'assenti à la priere l'Empereur, & ainsi fu Liethars Eslis de Cambray, & le sacra l'Archevesque de Rains le sixte Kal. de Mai l'an de grace MCXXXI. Si comme il fu fais Evesques, si ne se maintint pas si saintement ne si honnestement qu'il afferist * à Evesque. Car il n'amoit pas ses subgis si qu'il deuist, ne ne les atraioit par douce amour; ains les cachoit en sus de lui par dures parolles. Si estoit avarisse si plantée en son cuer, qu'il ne povoit souffrir compagnie ne belle maisnie entour lui. Après fu si souspris d'avarice, qu'il laissa l'ostel d'Evesque & ala à S. Gery, & demoura iluec en l'ostel d'un petit Canonne, & ne demandoit nul service de sa maisnie. Quand ce vit li Clergiés & li peules, si se dolut moult que li Evesques vivoit si deshonnestement, & fisent ainsi que par force que li Evesque revint à son propre hostel. Après un poi de tamps par sa grant ire guerpi son palais & vint manoir à S. Aubert, & commanda que nulz de sa maisnie n'alast o lui, & pour ces coses estoit-il forment hait. * annonça. D * convenoit

A icel tamps estoit uns homs moult puissans en Cambresis qui ot nom Gerars Mausillastres. Si fist à l'Evesque moult de maulx & rebella contre lui, &
E prendoit ses hommes & les mettoit en prison, & toloit leur possessions. Quand ce vit li Evesques, s'en fu moult iriés, & requist à celui Gerard qu'il li rendist ses hommes. Mais chilz riens n'en fist, ains demanda triuwes à l'Evesques tant qu'il peust parler bouche à bouche à lui. Et li Evesques par mauvais consel li refusa. Dont fu chilz Gerars trop foursenés, & isnellement assembla moult de Chevaliers, grans gens d'armes & gens de piet, & assailli le Castiel (a) en Cambresis, & le prist par fu & par forche, & furent iluec ars que hommes que femmes plus de cent, & la ville fu arse & v Eglises aussi, & reliques d'aucuns Sains, & en une Eglise fu ars un Prestres. Puis prirent & roberent chil de l'ost toute la ville, d'argent, de vestures & de chou qu'il peurent. Après

(a) Waterlos sous l'an 1133. *Incendium oppidi Castelli quod Gerardus vi ceperat, & quinque Ecclesiarum ibidem. Cædes & deprædationes ab eodem Gerardo.*

ce tint chieux Gerars le Castiel en sa main par longtamps, les appendises & A tous les pays entour. De ces coses estoient moult tourblé chil de l'Evesquiet, & disoient que tout chil mal estoient avenu par l'Evesque, pour ce qu'il ne vault donner triuwes à Gerard.

A icel tamps (*a*) estoit uns puissans homs qui ot noms Symons, fiulx Huon Castellain d'Oisi. Si li prist grans pitiés de chou que chilz Gerard faisoit tant de maulx à l'Evesque Liethard, & que nulz n'en prendoit vengance. Lors assembla grant ost, & prist o lui chiaulx de Cambray, & ala contre celui Gerard, & gasta sa terre, & mist tout à fu & à flame, dont fu chilz Gerard si povres & si mis au desoubz, qu'il requist pais & amour à celui Symon. Adont ot consel li Castellain Hues & la commugne de Cambrai ensamble, & li ottryerent pais. Quand ce sot li Evesques si le contredi durement, & dist que ja n'assauroit Gerard ne tous les siens de l'escumeniement dessi á tant qu'il B restablieche les Eglises qu'il ot arses, & qu'il aroit rendu dix mille mars, & li aroit fait satisfaction des C personnes & du Prestre qui avoient estet peri ou fu, & viegne à mercy humblement, & rechoivent leur penitence. Quand ce oïrent li Bourgois, si le despiterent & ne vaulrent riens faire. Et li Evesques respondi que pourtant se lairoit-il cachier à tousjours hors de son Evesquiet, qu'il ne fust amendé à l'onneur de Dieu & de sainte Eglise. Quand il oïrent ce, si li promisent grant pecunne par fraude & par boisdie, si que puis apparut; car ains denier n'en ot. Les convenences à tener jura li Quens de Haynau & tout li sien qui orent estet à ardoir le Castiel. Puis absolst li Evesques le Comte & tous les siens par telle condition que li Chevaliers donroient v sols & li homme de piet II sols; puis leur enjoinst li Evesques grant penitence, mais pas ne le fisent, ne ne donnerent pecunne, ainsi furent-il tout parjuret. Puis fu li Evesques moult C haïs de ses citoyens & de chiaux dehors. Puis fu assali de toutes pars, & orent si anemi grant volenté qu'il ne fust pas longhement Evesques.

A icel tamps fu-il semons à Rains. Si ala après lui li Proûvos de la Court & pluisieurs des Cannones. Si le diffammerent griefment à l'Archevesque de chou qu'il vendoit les prouvendes & prendoit deniers de beneir Eglises. Si le accuserent aussi d'avarise & d'aultres visces, & dirent tout le mal qu'il porent de lui. Quand ce oy li Archevesques, si traist d'une part l'Evesque Liethard, & parla à lui en secret en la presence & el tesmoignage de v Evesques, & li dit moult admiablement : « Or oés, bieaux doulx Peres, com grans maux » & quelles deffaultes vostre adversaire dient contre vous tout en apert, & re» prendent vostre vie. Pour lequel cose je vous prie pour Dieu que vous recog» nissiés vostre coupe, car vous ne poés longhement vivre en pais avec tel D » gent ». Dont recoignut li Evesques sa coulpe devant l'Archevesque, & convint qu'il lairoit l'Evesquiet, & pria moult humblement à l'Archevesque qu'il
* Epiphanie. li volsist ottryer que il recheust les pourfis de l'Evesquiet tressi à la Tiephane *, & li Archevesques li ottria volentiers, par itel convent quil ne demourast pas en l'Evesquiet puis le jour devant dit. Ceste cose fu si celée, que nulz ne le sot fors le v Evesques. Après si repaira en son païs, & ala isnellement à l'Empereur en esperance d'estre restablis en son Evesquiet par lui. Lors ala après lui li Prouvos & aucun Bourgois de la Cité, & l'accuserent de moult de coses devant l'Empereur, & qu'il voloit ses hommes deshireter; & li Evesques respondi moult vigheureusement & fist sa complainte à l'Empereur comment chil de Cambray l'avoient villement traitiet & tolu ses rentes. Quand ce oïrent li Prince de la Court, si se cremirent que leur subgit ne les traitassent ainsi, & enorterent E à l'Empereur qu'il confremast par privilege que nulz n'euist service en la Court son Seignour contre la volenté son Seignour meismes, & il le fist volentiers. Dont fu trop durement tourblés li Prouvos de Cambrai; car il voloit son Seignour servir contre sa volenté. Puis repairierent chil de Cambray en leur païs moult triste pour ce privilege, & ce celerent tant qu'il porent. Or avint si qu'il chevauchoient entre Haspré & Cambray, pour leur pechiés, par aventure que chilz Gerard Maufillastres les prist & tint en grief prison, & prist d'iaulx XI vingt mars d'argent ains qu'il les laissast hors. De ce furent forment iriet chil de Cambray,

(*a*) Waterlos sous la même année 1133 dit sommairement au rapport d'André Potier : *Bellum Girardo a Simone de Oisiaco Castellani Cameracensis filio & Cameracensibus illatum ; & Lietardi Episcopi pertinacia, qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus.*

A bray; & disent que cel encombrier avoient-il par l'occoison leur Evesque. Puis revint li Evesques à Cambray moult joyeux pour son privilege de la Prouvosté qui estoit mise en son plaisir. Après ce excumenia li Evesques tous ceulx qui orent pris ses Bourgois, & qui consel y orent mis. Puis chanta Messe, & maudi ceulx qui iroient contre le privilege de la Prouvosté en lan * * *. (*On lit en marge* 1135.)

EX LAMBERTI WATERLOSII (*a*)

CHRONICO CAMERACENSI AUTBERTINO.

B ANNO MC. Hoc anno (*Autbertinus verò refert id ad annum* 1099) III Idus Augusti, Fulco supradictus Vicedominus Cameracensis civitatis ipso die in festivitate S. Gaugerici *, turpi vulnere capitis occiditur. In cujus mortis vindictam filiis furiosè debacchantibus, plusquam sexaginta homines eadem horâ in domo Isaac extinguntur. (*Potier ex Waterlosio.*) * XI die Augusti.

Anno MCIII. Domnus Manasses dictus *d'Aufrai* Archiepiscopus Remensis Cameracum ipsemet venit unà cum duobus Episcopis [Ingelranno] Laudunensi & Joanne Morinensi, & cum pluribus personis, petitione tam Clericorum quàm laïcorum, & eos a maledictione omnes absolvit, XVIII Kalendas Octobris, vigiliâ scilicet S. Matthæi Apostoli, Ecclesias reconciliavit, jussitque promitti C obedientiam a Clero Remensi Ecclesiæ. Deinde Gualcherum Episcopum excommunicavit; nec enim eum tenebat pro Episcopo, sed & eos qui partes ejus tuebantur odio persequebatur. Mandavit etiam Presbyteris, Diaconis & Subdiaconis & omnibus qui ex parte Gualcheri stabant, ut cessarent a cantu & officio, sicque Remum reversus est, relictis Canonicis præfatis Cameraci. (Potier *ex Waterlosio.*)

Anno MCV, Odo (*uti asserit Chronicon Autbertinum*) electus fuit & secratus hoc anno; sacratus (*b*) Tornacum se contulit, ibidem Synodum habuit & sacros ordines dedit, & post hæc Aquicinctum venit, in quo Monasterio per quinque annos commoratus est, quem observabant & venerabantur qui vicini erant, & pro Episcopo ab omnibus habebatur. (*Potier.*)

Anno MCVI. Hoc anno (*ut fert Chronicon Autbertinum, inquit Andr.* Potier) D Manasses Remensium Archiepiscopus & qui adversùs Walcherum oppositas partes fovebat, Regularis Canonicus in Monasterio S. Dionysii Remensis effectus obiit (*c*).

Anno MCVII. Ibi scriptor historiæ chronographicæ Castelli narrat Duacum ab Imperatore Henrico obsessum, pacem inter Imperatorem & Comitem Flandriæ initam, Imperatoris adventum Cameracum, ejus in cives iram precibus

(*a*) Lambertus Waterlosius, vulgò *Waterlos*, Canonicus Regularis ad S. Aubertum Cameracensem, sæpiùs de seipso mentionem facit in Chronico, præsertim anno 1152, ubi ait: *Opus hujus Chronicæ anno ætatis meæ quadragesimo quinto composui. Nam circa Domini Adventum post Matutinorum officia regulariter completa, in lecto cùm deberem soporari, piè cœpi plurima meditari (nec tamen meditatio fuit inanis); cùm subitò occurrit memoriæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine dictavi, plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ex annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis, vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi; quàm purè discere quivi vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Duo enimverò proœmia in initio libri eructavi. In primo a laude Creatoris incœpi sic:* Jesu Christo Dei summi patris unico filio, &c. *in quo continetur gratiarum actio cum oratione; in secundo annotavi desiderii mei æstum, & ea quæ in eo subjecta sunt, scilicet actuum meorum aliorumque protelando & calculando diversa tempora, & in eo quibusque seriatim determinans subscripsi diligenter indicia; sicque in finem protraxi volumina.* Operæ pretium visum est hæc prælibare, ut intelligatur scribendi ratio Waterlosii, quippe cujus scriptura maxima ex parte deperiit. Ab anno 1100 usque ad annum 1148 excerpta solummodò ex ea habemus, quæ ab interitu vindicarunt Andreas *Potier* in historia chronographica Mſ. oppidi Castelli in Cameracesio, necnon Martinus de *Laleu* Canonicus Aubertinus in libro Miscellaneorum ejusdem Cœnobii, cui titulus *Olla putrida*; sed sensum auctoris potiùs quàm verba ii repræsentat. Ab anno verò 1149 usque ad 1170 fragmentum integrum descripsimus ex collectaneis DD. *Mutte* Decani Cameracensis, ex quo etiam nonnulla instituto nostro aliena resecuimus.

(*b*) Martinus de *Laleu* cùm relegeret seriem Episcoporum Cameracensium a Pavillonio scriptam, quæ in eodem Miscellaneorum libro exstat manuscripta, de Odone Episcopo addidit: *consecratus fuit anno* 1105, & primò venit Cameracum anno 1107, ex Waterlosio.

(*c*) Obitus Manassæ in hujus Monasterii necrologio sic notatur: XV *Kal. Octobris obiit Manasses Remensis Archiepiscopus, Canonicus noster. In cujus anniversario pauperes habere debent duos sextarios siliginis & duos modios vini.*

Walcheri Episcopi mitigatam, privilegiorum & Communiæ civium abrogationem. Ac deinde subjungit quòd illa hoc anno contigerint, tum ex Autbertino chronico, tum ex veteri catalogo mſ. Episcoporum Cameracensium. A

Anno MCXV. Domnus Adam Abbas obiit VI Nonas Julii, ut fertur, homo pacis & pulcher aspectu, eloquioque suavis: cui domnus G. [Gerardus] successit parentibus vir nobilis, sed moribus dissimilis. Parùm duravit. (*Martin. de Laleu ex Waterlosio.*)

Anno MCXVI. Gerardus a providentia Ecclesiæ sibi commissæ recessit: cui domnus Gualterus Levita Ecclesiæ S. Vindiciani, e fratribus Montis S. Eligii, electus successit, temporibus Ricuardi Abbatis, IV Kal. Septembris. Primus adventus ejus apud Cameracum anno primo ordinationis D. Burchardi. Ipsum verò in Septembri in Sacerdotem consecravit, postea fratribus in Abbatem præfecit. (*ibid. ex eodem.*) B

Anno MCXVIII. Primùm Cameracum veni (*verba sunt Waterlosii apud Martin. de Laleu*) VII Kal. Novembris, feriâ VII, anno ætatis meæ XI, D. Gualteri Abbatis tertio.

Anno MCXIX. Hoc eodem anno idem Episcopus Burchardus Ecclesiam S. Lazari consecrat. (*Potier*)

Anno MCXX. Hoc anno prope Cameracum curtis S. Autberti quæ Tiletus dicitur, cum omnibus impensis ejus & quodam converso H. nomine, III. Idus Septembris fuit incensa, illucescente feriâ sextâ. Et Decembrio intrante bellum initur inter Episcopum Burchardum & Hugonem Castellanum. (*idem ex Waterlosio.*)

Anno MCXXII. Quidam miles seu nobilis nomine Gerardus ab aliquibus dictus *Mausilastre*, patriam Cameracensem vastavit & ædes incedit usque ad nostrum castrum Cameracensium. Huic malo adjunxerunt se quidam milites de Ostravandia, qui etiam incursionibus suis patriam infestabant. Videns igitur Episcopus se parem non esse eorum viribus, cum subjectis suis consilio habito, Comitem Flandriæ Carolum supplex rogavit, quatenùs dominatum Cameracensem reciperet ac Cameracenses protegeret contra tot hostes; quod & libentissimè Comes præstitit. Hinc Carolus Comes ab Imperatore dominium Cameracesii petiit, qui ei satis amicabiliter concessit; unde non modica lætitia de ejus dominatu Clero & civibus fuit, quoniam hactenùs valdè attriti erant; & ad ejus adventum (nam Cameracum venit sæpiùs ab illo tempore) omnia mox sedata sunt & de inimicis vindicta obtenta. (*Idem ex Waterlosio.*) C

Anno MCXXIII Hoc anno Radulfus Archiepiscopus Remensis obiit, XI Cal. Martii, (a) cui Rainaldus Brientii filius successit. (*Ibid.*) D

Intrante verò Augusto (b) mense, facta est non minima populi adunatio a Rege Galliæ Ludovico, timore Henrici Imperatoris *ibid.*

Eodem anno, II. Idus Octobris factum est in urbe Cameraci grave incendium per accidens, ubi S. Norbertus interfuit; objectu autem reliquiarum S. Gaugerici extinctus est ignis. (*Ibid.*)

Anno MCXXIV. Hoc anno gravis pestilentia famis super terram extitit, ex quâ nonnulli fame perierunt. (*Ibid.*)

Anno MCXXVI. Hoc anno valida ubique fames extitit. (*Ibid.*)

Anno MCXXIX. Hoc anno civitas Cameracensis IX Cal. Augusti concrematur. Idem patitur Atrebatensis XVIII Cal. Octobris, & mors animalium fit pessima. (*Ibid.*)

Anno MCXXX. Burchardus Episcopus Cameracensis obiit III Nonas Januarii (*Laleu ex Waterlosio.*) E

Anno MCXXXI. Innocentius Papa veniens Cameracum in Ecclesia B. Autberti Missam celebravit, feriâ secundâ hebdomadæ secundæ Quadragesimæ. (*Idem.*)

Lietardus Cameracensis Electus Remos se conferens consecratur in Episcopum, hoc anno, a Reginaldo Archiepiscopo, VI Kal. Maii. (*Potier.*)

Anno MCXXXIII. Sub hoc anno Auctor historiæ chronographicæ fusè narrat rebellionem Gerardi dicti *Mausilastre*, nobilis viri, contra Lietardum Episcopum, cui infensus erat: incendium oppidi Castelli quod Gerardus vi ceperat & quin-

(a) Radulfi mors ad annum 1124 pertinet a Januarii Kalendis inchoatum. Notatur autem hic veteri more quo anni exordium a Paschate sumebatur.

(b) Expeditionem hanc anno sequenti consignant alii Chronographi.

A que Ecclesiarum ibidem, cædes & deprædationes ab eodem Gerardo. Bellum Gerardo a Symone de Oisiaco Castellani Cameracensis filio & Cameracensibus illatum, & Lietardi Episcopi pertinaciam qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus. (*Hæc verò omnia ex Waterlosio didicisse videtur, sed ejus se testimonio uti, non, ut aliis locis consuevit, hic admonet.*)

Oratorium B. Mariæ in Ecclesiæ S. Autberti a Lietardo Episcopo consecratur. Ipse autem hinc abiit anno MCXXXV, ab Archiepiscopo suspensus, nec ultra rediit. (*Laleu ex Waterlosio.*)

Anno MCXXXV. Cives Cameracenses in absentia Lietardi bona Episcopatûs seu redditus retinent, & ex eis domum Episcopalem reædificare statuunt; sed dum celeri opere ædificium promovent & assurgere faciunt, v. Kalend. Nov. hujus anni, in festo videlicet sanctorum Simonis & Judæ, vehemens ventus ex-B surgens obruit omne opus eorum. (*Potier.*)

Anno MCXXXVI. Waterlos in suo chronico asserit ipsum (Nicolaum Episcopum Cameracensem) fuisse Præpositum Ecclesiæ Cameracensis & infra ordinem, sineque assensu civium in præsentia Lotharii Imperatoris Aquisgrani in Pascha domini electum, quòd fuerit vir nobilis & benè morigeratus. Ita igitur electus a Curia Imperiali rediens, Remis XII Kalend. Januarii Episcopus consecratur; & inde ad propriam sedem remeans, sollicitè perquirere & agnoscere cœpit statum patriæ Cameracensis, qui ei infensi, qui verò amici aut in eum propensi essent, sedulò advertit. Gerardum verò Mausilastrum, qui in Novo-castello turrim Episcopalem detinebat, cepit, turrimque in potestatem suam redegit. (*Hæc eadem refert Waterlos in suo chronico ad hunc annum, inquit And.* Potier.)

Anno MCXXXVII. Causam belli Autbertinus chronographus aperit in suo chro-C nico hoc anno inquiens : « Belli autem causa hæc erat. Dominus Nicolaus cùm » turrim episcopalem recepit anno superiore, inconsultè aliquantulùm mandavit » ut servorum Gerardi oculi eruerentur. Ob injuriam ergo factum suis servis » Gerardus Malus-filiaster circa mensem Maium arma sumit. Verùm miserando » fine in Novo-castello existens ab hominibus ejusdem castri interficitur, II Nonas » Julii ». (*Hæc ille, teste And.* Potier.)

» Anno MCXXXVIII. Mortuo Gerardo *Mausilastre*, vel inhonestè obruto in » Novo-castello, grandis controversia oritur mox inter cives Cameracenses & » & Simonem Castellanum pro castro quod nuncupatur S. Autberti. Nam cives » illud unanimiter satagebant obruere; sed Castellanus, utpote tutor filiorum » germanæ suæ, conabatur defendere, ac de illorum manibus liberare. Utro- » rumque tumultus aures Præsulis graviter percutit. Præsul enim cives suos cu-D » piebat sedare, & Simonem, utpote filium amitæ suæ, ex fide juvare. Ex » qua re cives commoti in ira Comitem Balduinum Haynoensem adierunt, ejus- » que auxilium contra Castellanum postulaverunt. Ab utrisque verò datâ fide » determinatam diem postulaverunt. Comes itaque cum copiis & cives Came- » racenses conglomerati, castrum quidem S. Autberti impugnare cœperunt, sed » parùm profecerunt; nam illi qui infra castrum consistebant, viriliter rebella- » bant. Tunc Comes cum civibus revertens Cameracum intravit, & Episcopus » ex altare parte exivit & Oysiacum castrum petiit. Cives verò insaniâ non mo- » dicâ ob istud accensi, adversùs Episcopum & Simonem Castellanum in malo » conspirati, armis hostiliter insurgunt huc illucque debacchantes, nemini nec » propter Deum nec propter hominis alicujus reverentiam parcentes, castra » villasque per circuitum igni tradentes, fasque nefasque sibi licitum arbitrantes.
E » Quorum dementiam & Hugo senior Castellanus & Simon ejusdem filius suspectui habentes, Theodericum Comitem Flandriæ acriter coacti requisierunt, » illi sua infortunia exponentes & plurima Comiti spontaneè spondentes. Qui » mox in ejus auxilium Michaelem Signiferum suum, virum armis strenuum, » deliberavit ad compescendum contumaciam Cameracensium ». (*Hæc chronicon Autbertinum, eodem And.* Potier *referente.*)

Prosequitur de statu communitatis Cameracenæ urbis.

« Placet hìc (*inquit*) paulisper immorari, res siquidem ipsa hortari videtur ex » Communia & statu, moribusque civitatis supra repetere, & tempus admonet » latiùs aliquid differere. Igitur in initio Communia fœderationis fuit grata, quia » optimi viri eam tum sanxere, vita quorum justa, simplex, innocens fuit, ac » sine cupiditate agitabatur; sua cuique satis honestè placebant, jus bonum apud

» ipsos valebat, concordia maxima, minima avaritia inerat. Civis civem hono- A
» rabat, dives minorem non exprobrabat; jurgia verò, discordiæ seu lites a seipsis
» diligenter refutabant, magnum gloriæ certamen habere satagebant. Quomodo
» autem immutata, vel quemadmodum ex honesta in inhonestam repentè sit
» commutata, vel ex pulcherrima pessima ac flagitiosissima, patens est causa.
» Postquam verò cives paulatim cœpere torpescere, & alter in alterum insurrexe-
» re, scelera sceleratorum multa reliquere, quisque sua inhonestè dilatavere: de
» qua re Sapientis sententiam profero. *Ambitio multos mortales falsos fieri subegit,*
» *omniaque venalia habere edocuit.* Alius etiam sic protulit. *Postquam in animos*
» *subiit furor, ægraque stultis invidia, inde regendi sævus amor, ruptæque vices*
» *jurisque secundi ambitus impatiens, & periit jus fasque bonumque.* Sic gradatim
» vi, mendacio, perjurio inferiores quoque opprimere cœpere; jus, æquum,
» urbis bonum sic evanuit, corruit & etiam dominium. Unde ex verbis Sancti B
» Prophetæ sententiam contra eos indico: *justitia habitavit in ea*, scilicet in ex-
» ordio Communiæ suæ, *Principes ejus facti sunt infideles, socii furum. Omnes*
» *diligunt munera, sequuntur retributiones, pupillo non judicant, & causa viduæ non*
» *ingreditur ad eos. Væ qui sapientes estis in oculis vestris & coram vobismetipsis*
» *prudentes. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, & viri fortes ad miscen-*
» *dam ebrietatem, qui justificatis impium pro muneribus, & justitiam justi aufer-*
» *tis ab eo. Conversum est enim retrorsùm judicium & justitia longè stetit.* Longè
» verò ab illis stetit justitia, sed sibi nimis propè abusus & stultitia, quando
» inconsultè sapientum virorum salubre consilium recusavere, Dei bannum ab
» Episcopo super se datum subsannavere; cùm Sanctus .... dicat: *Prælati sen-*
» *tentia est timenda sive justa, sive injusta sit data.* Alvisium quoque Atrebaten-
» sium Episcopum virum eruditum omnique consilio peritum, nec semel, sed C
» tunc properantem pro pace reformanda inter se audire contempsere. Idcirco
» satis ignominiosè coram hostibus corruere. Namque ultra modùm erecti extol-
» lentia loquebantur adversùs dominum, & adversùs Christum ejus, scilicet
» Nicolaum Episcopum, inania; cùm Propheta dicat ex persona Domini: *nolite*
» *verbis malignis christos meos tangere.* Castellanum minis, stultiloquiis vitupe-
» rabant, Presbyterum seu Clericum, Monachum vel conversum subsannabant:
» vix quispiam transire poterat per eos absque calumnia. Nam gloriabantur atque
» quasi potentes in potentia sua: sed ille qui alta a longè despicit, de sublimique
» Ecclesiam respicit, flagellari ac humiliari in superbia sua dignè permisit. Qua-
» dam ergo die cum multitudine sua, cum signis & buccinis, omnique manu
» armata ab urbe procedentes, ad castrum quod vocatur *Crevecort** iter suum
» applicant, illud omninò expugnare satagentes, ferocitatem animi sui incon- D
» sultè satis agitantes, posse sibi terram redigi ad navigandum præ fortitudine
» putantes, & mare ad ambulandum mentis præ elatione arbitrantes. Nunciata
» est ergo Simoni Castellano a quibusdam Communiæ progressio: qui mox sui
» ad auxilium Michaelem Comitis Flandriæ Signiferum, qui illis in diebus apud
» Sclusam morabatur, cum militibus suis accersivit, de arrogantia hostium ins-
» truxit, secretum nunciatum ei revelavit. Igitur vir prudens, armis eruditus,
» cuncta quæ a Simone perceperat seriatim militibus suis exposuit. Instruens
» ergo proprios militaribus disciplinis, omnes diligenter audaciâ & virtute ar-
» mavit, & ut essent in prælio parati, accuratè satis præmonuit. Urbani verò
» indomiti velut ursi, huc illucque discursantes, suam satiari ingluviem hostiliter
» meditantes, quippe qui nec inducias dare, nec manum a malitia volebant re-
» trahere (pro talibus Propheta precatur: *Dissipa Domine gentes quæ bella volunt*) E
» sicque in malitia sua permanentes, ac in multitudine plurimùm confidentes,
» hostis super eos signis datis repentè adfuit, occidit, dissipavit, fugavit. Et qui
» paulò antè sidera cœli se arbitrabantur contingere, supra humanum modum
» superbiâ repleti, fluctibus maris etiam videbantur imperare, montiumque alti-
» tudines posse in statera appendere; in brevi hora paucâ hostium manu humi-
» liati turpiterque fugati, sauciati, manibus a tergo vinctis, miseri ac nudi ab
» hostibus suis nunc calamitate maximâ deducebantur ad terras extraneas cap-
» tivi, ut meritò de illis Propheta dixerit: *Dejecisti eos dum allevarentur, quomodo*
» *facti sunt in desolationem suam?* Quos nemo antè propter extollentiam animi
» tolerare poterat, dati erant opprobrium vicinis suis per circuitum. Numerus
» illorum qui illic occisi sunt XC feruntur: CCC ampliùs minusve capti asserun-

* *Crevecœur.*

A » tur: ſauciatorum non fuit numerus. Hoc modo Communia urbis diſſipata eſt » xvi Cal. Februarii, feriâ ſecundâ. Concordia verò Epiſcopi & civium facta eſt » poſt Paſcha; ſopitâque omni malitiâ, domnus Epiſcopus ad urbem rediit cum » gloria». (*Hæc Autbertinum chronicon apud And.* Potier).

Anno MCXXXIX. « Gratiâ Dei (*verba ſunt Waterloſii apud Martin. de Laleu*) » a domno Nicolao Epiſcopo conſecratus ſum Sacerdos, anno ætatis meæ XXXII; » nam per ſexdecim annos Diaconus fui. Apud S. Vedaſtum primam Miſſam ce- » lebravi de S. Lamberto Martyre ac Epiſcopo. Illic quippe corpus B. Autberti » Præſulis pro quadam neceſſitate Eccleſiæ noſtræ deportatum fuerat, anno quarto » domni Nicolai».

Anno MCXL. Chronographus S. Autberti notat anno quarto domni Nicolai corpus S. Autberti pro quadam neceſſitate ſuæ Eccleſiæ deportatum fuiſſe apud B ſanctum Vedaſtum Atrebatenſem (*Potier.*)

« Hoc etiam anno (*ut fert idem Auctor*) paludes & fontes, qui per aliquot » annos tantâ defecerant ſiccitate, ut putarentur non poſſe denuò defluere, mi- » rantur multi non ſolùm fluere & ſolito majores aquas emittere. (*Potier.*)

» Eodem quoque anno (*ait idem Auctor*) magna extitit conſpiratio Stephani » Anglorum Regis, Balduini Hannoniæ Comitis, Hugonis de Candavena S. Pauli » Comitis, in Theodericum Flandriæ Comitem (*a*). Quorum viribus Comes ipſe » fortiter reluctatus, gravi eos jacturâ multavit, ferro, flammâ, carcere, variiſque » ſpoliis ex hoſtico relatis. (*Potier.*)

Anno MCXLII. Hoc anno (*ut ſcribit chronicon Autbertinum*) plaga ignis divini » iterùm multos adufſit, ſed per interceſſionem Dei genitricis Mariæ liberantur. (*Potier & Laleu.*)

C Anno MCXLIV. « Hoc etiam anno (*ut refert chronicon Autbertinum, inquit And.* » Potier) hyems nimietate pluviæ ac vehementiâ ventorum periculoſa extitit & » damnoſa, in tantùm ut ſilvas, templa, turres & ædificia quæ firmiſſima putabantur, » aut funditùs ſubverterit, aut magna ex parte deſtruxerit. Triticeæ meſſis maturitas » & collectio provenit tardiùs ſolito; quia nimietate pluviæ impediente, vix po- » tuerunt meſſores octavo Cal. Septembris metere: quod aliquoties vidimus eos » octavo Calendas Auguſti meſſuiſſe. Unde fames graviſſima multos afflixit, & » panis penuria depauperavit. Atrebatenſis enim menſura quæ nuncupatur *Men- » colt* xv ſolidis emebatur; Cameracenſis quæ ſatis minor habetur, x ſolidis ven- » debatur. Unde nonnulli propter famis intemperiem compulſi ſunt de terra ſua & » cognatione egredi». (*Hæc ille.*)

Anno MCXLVII. « Hoc quoque anno (*ut habet chronicon Autbertinum*) multi D » Proceres, inter quos Theodericus Comes Flandriæ, ad militiam ſacram profi- » ciſcuntur. Interim verò Balduinus Comes Hannoniæ factum fœdus inter ip- » ſum & Flandriæ Comitem abrumpit, & cuncta armis & rapinis cædibuſque » vaſtat. Sed Comitiſſa Flandriæ cùm precibus multis a ſimilibus eum revocare » niteretur, nec obtineret; tandem a partu, cui vicina fuerat, liberata, arma in » eum concitat, refrænat, illumque fugat, & Hannoniam multis cladibus in- » feſtat». (*Potier.*)

Anno MCXLVIII. « Hoc anno Eugenius Papa in Remis generale Concilium » Dominicâ *Lætare* tenuit, ubi plures de remotis partibus Oceani Epiſcopi & » Abbates convenerunt, in quo juſtè quidam Britannicus hæreticus *Eons* * no- » mine fuit damnatus». (*Ita chronicon Autbertinum, teſte And.* Potier.) * *Eon.*

» Sequenti menſe Septembri, incendium grave factum eſt Cameraci. Nam Epiſ- E » copalis Eccleſia B. Mariæ cum omnibus officinis ſuis atque omnibus Epiſcopii » domibus ac omni caſtello, unà cum Eccleſia S. Autberti igne vaſtata ſunt». (*Hæc Autbertinus chronographus, inquit And.* Potier.)

Quod etiam verſificè futuris annotavit idem Auctor.

Idus in octavo Septembris, amara vorago
Urbem vaſtavit Cameracam, parte cremavit
Quippe domos, templa Sanctorum parva vel ampla.
Pluribus ipſa ruina fuit mors ſic inopina.
Contigit in milleno Verbi corpore ſumpto
Anno centeno ſexto per octo multiplicato.

(*a*) Eo ſpectabat hæc conjuratio, nempe, ut amoto e Flandriæ Comitatu Theoderico, Guillelmus Iprenſis in ejus locum ſufficeretur.

Anno MCXLIX. Domnus igitur Samson Remensis Archiepiscopus pluribus de A causis ascitus fuit partibus in istis; partim pro discordia Comitum, partim pro benedictionibus Ecclesiarum. Nam infra hebdomadam Pentecostes Abbatiæ Valcellensis Ecclesiam benedixit. Sabbato nempe Pentecostes in unum Comites convenerunt, scilicet ad montem qui nuncupatur Specula S. Remigii, & cum illis Archiepiscopus, necnon & Episcopi G. [Goslenus] Suessionis, N. [Nicolaus] Cameracensis. B. [Balduinus] Noviomensis, G. [Geraldus] Tornacensis, M. [Milo] Tarvanensis, aliæque nonnullæ satis præclaræ personæ adfuerunt, vulgique ignobilis multitudo ab utraque parte, imperio dominorum suorum, cum armis institerunt. Dominis sanè de pace ac concordia honestè placitantibus, subitò discordia immoderata oritur cum militibus. Siquidem junioribus more suo cum armis in campo ludentibus, * * * miscuit se illis hostibus ille nostri semper gravis adversarius. Tergiversatione suâ jam malignus artem no- B cendi tantùm infecerat, ut non solùm sanguinem illic fundere vellent, verùm etiam neces utrique in invicem sibi inferrent. Illis autem inter se pugnantibus, in vulgo pervenit tumultus, qui more suo rapidi super ardua cœli, conclamant: quorum clamor modicè Principum perculit aures. Qui rem sciscitantes & agnoscentes, mox sapientiores illic dirigentes, quatenùs tumultum stultorum festinè sedarent, inter quos Raso de Gaudra, quasi unus de Flandriæ Baronibus adfuit; verumtamen cùm vellet illos pacificè sedare, quidam malè agitatus a dæmonio, Principem prædictum prostravit in campo. Occasione autem istâ placitum versum est in planctum, utrisque Principibus cum suis ad arma concurrentibus. Domnus Archiepiscopus cum Episcopis & Abbatibus de colloquio tristis abscessit quantociùs. In crastino verò S. Petri Hasnoniensem Ecclesiam Archiepiscopus dedicavit. Regressus igitur a *Rebroys*, Augustum mensem apud Barastrum fecit. C Dominus ergo Comes Flandriæ, vellet nollet Comes Hainoensis, castrum quod nuncupatur *Cauhautim* ad radicem montis S. Remigii firmavit. Intereadum Comes Hainoensis plures ad auxiliandum sibi ex diversis locis excitavit, videlicet H. [Henricum] Episcopum Leodiensem dominum suum, & Comitem de *Namur* socerum suum, & N. [Nicolaum] Episcopum Cameracensem; hi omnes cum copia militari ad adjuvandum ipsum pari voto festinè accurrerunt, quatenùs opus Comitis Flandriæ vi suâ in nihilum redigeretur. Postquam etenim ad locum omnes unà convenerunt, neque Comitem Flandriæ de loco amoverunt, sed neque ab opere suo fraudaverunt; & ita ignominiosè unusquisque ad propria remeaverunt.

Hyems gravis extitit, & plurima nix quæ a festo S. Nicolai cœpit, & usque ad Calendas Martii ferè duravit.

Anno MCL. Igitur fratribus Ecclesiæ nostræ detrimenta maxima in brevi spatio D ex ordine acciderunt. Nam antea, videlicet in Decembrio mense, XXI amissis jumentis, a clientibus Comitis Hainoensis damnum grave pertulerant. Januario verò intrante, curia peroptima villæ S. Auberti ex foco ruris incensa fuit, videlicet nonnulla bona simul perierunt. Martio penè exeunte, fratrum etiam fossæ, quæ cum grandi labore & expensa satis accuratè a fratribus ex integro renovatæ fuerant, ex nimio gelu noctis, sine morte tamen alicujus, corruerunt: ubi fratres plus minusve quàm centum librarum damnum amiserunt. Ceciderunt autem quarto Calendas Aprilis post matutinorum decantationem, feriâ quartâ hebdomadæ quartæ Quadragesimæ; sed in eodem anno per Brunellum cæmentarium de S. Quintino, scilicet virum honestum artisque suæ sat peritum, in gradu pristino ac meliori, uti cernitur, tutiùs reparatæ sunt. Semper denique Pascha de more celebratum..... E

Theodoricus Comes Flandriæ in Septembrio contra castrum *Raucourt* exercitum suum admovit, quod quidem Comitis B. [Balduini] Montensis erat, valdèque munitissimum fossâ & lapide. Illud siquidem * * * extiterat in campi planitie, nec tamen corroboratum aliquâ silva vel aggere. Ergo Comes illud repentè adgreditur, sicque per gyrum castri exercitum collocat. Nam Comes idcircò illud in primis obsidebat, quoniam urbanis Duacensibus perinde obstaculum seu grande periculum imminebat, nec castrum Duacum quempiam ingredi vel egredi pacificè sinebat. Ordinatis præterea circa *Raucourt* Comes undique custodibus, e castro egredi vel ingredi aliquem solito non permittebat. Fortissimi equidem quique intra existentes, in primis haud segniter resistentes, sed acriter adversùs balistas & machinas Comitis machinas interiùs pari modo statuentes, fossâ, muro, turre

A lapideâ utcumque confidentes, sese interiùs sine metu agitabant. Comes quoque Flandrensis exitus rei absque cruoris suorum effusione patienter sustinens, modestè suorum audaciam crebrò comprimens, nam sæpiùs repulit murum effodere gestientes. Interea deficiente intùs alimoniâ, domino suo Comiti B. [Balduino] cursorem legaverunt, quatenùs auxilium eis præberet, annonamque quantociùs transmitteret. His igitur per nuncium cognitis, animo Comes consternatus est; quò se verteret, quid ageret, vel quomodo suis subvenire posset, apud se diu hæsitans vel deliberans. Tandem spiritu roboratus, præparatisque necessariis, & assumptis secum militibus cum peditum multitudine, non veritus partem exercitûs quæ ad castra observanda remanserat; sed omnem suum ducatum coram illorum oculis ad castrum nuncupatum cum robore superbo perduxit, necnon advecta necessaria castro intromisit. Comes enimverò Flan-
B driæ cum majori militum parte pro causis quibusdam aberat. At pauci qui ad excubias remanserant, & cuncta gestæ rei animo perceperant, graviter penès se ferebant. Verùm nonnulli plurima intra se vertebant: « Hæc sic fata tulere » diem, dicendo; mortis vitæque nobis est pudor. Nam nobis militum virtus » abest, hostis multus; ast Comiti omnia oportuna ». Post hæc milites orare ac hortari sese ne deficerent, neu paterentur hostes a castro revertentes vincere se. Hujuscemodi hortatione penès se habitâ, probus quisque parem audaciâ animo roborabat, rati tutiùs in prælio fore omnes mori malle, quia Comes sic cum suis inexpugnabilis ad propria reverterctur pacificè. Enimverò Comite a castro cum copiis suis repedante, isti illis occurrunt, ab utrisque congressio fit valida. Pugna ingens oritur, furit istinc hostis & illinc. Sic verò populis rabiem fortuna cruentam attulit, paulùm in verba sese minasque cunctantur, mox & jactis
C sermonibus iræ intumuere satis. Sic inter ipsos confligitur, tamen major in exiguo regnabat corpore virtus. Ast enim dominus Comes si se cum peditibus pessumdedisset, aliquis de multitudine sua vix evasisset; pars tamen quædam suorum illic corruit, pars etiam major vulneribus debilitata capitur, atque a tergo ligatis manibus vincitur. Sic sociorum Comes solatio spoliatus, ac infortunatus, amissis quampluribus, demùm cum paucis de prælio inhonestè aufugit. Superveniens autem caligo noctis utrosque diremit; acta tamen sunt hæc quâ die penès nos beati Airidii (*a*) Abbatis solemnitas celebratur. Horum videlicet militum temeritas fortè, judicio meo, cum probro gloriam ex temeritate invenit.

Interea diebus perpaucis evolutis, Comes cum equitatu suo ad oppidum sæpefatum revertitur. Cognitis militum actibus, ingens Comiti gaudium subortum est. Milites denique læti acta Comiti edocent, sua quisque fortia facta adfert. Quippe
D res humanæ ita sese habent, in victoria gloriari vel ignavis licet; adversæ res bonos etiam deterrent. Postea dominus Comes more militiæ meritos in præliis donat, universos in agmine laudat, atque agit gratias, hortatur ad cætera quæ sunt lenia. Deinde obsidionem Comes renovari perurget, omnia videlicet genera jaculorum, scilicet balistas ac machinas, pontem etiam quemdam sat artificiosè constructum, muro agitari jubet. Denuò patriæ residui exercitûs partem per bannum evocari mandat, quatenùs ætatis omnes pubes armati ad expugnandum castrum ociùs properent. Igitur Comes pro tempore atque loco paratis omnibus, cuncta castri mœnia exercitu circumdat, principibus suis imperat ut quisque invadat. Uti paulò superiùs edocuimus, id oppidum in campo situm magis opere quàm naturâ erat munitum, fermè nullius rei egens, annonâ, viris, armis refertum. Dispositis ergo per castri gyrum balistis vel machinis, intùs
E consistentes perurgeri validè cœpere; saxa scilicet ingentia jacere, quosdam sauciare, alios utcumque opprimere, omnia illorum incommoda fæda evenire, hostes instare, nemini econtra parcere, nemini pacem locumque habilem patiuntur habere. Nam diversis in locis murus extrinsecùs obruebatur. Deinde applicari pontem muro, armatis desuper impositis, admodùm moliebantur. Postquam pons muro applicatus est, dissoluti sunt corde, ampliùs non valentes hostibus resistere. Nam super eos repentè irruerat timor ac tremor, scilicet penè mortis imago, jam dirus quippe veluti parturientis omnes apprehenderat dolor. Murus denique machinis forinsecùs ex parte demolitus est, & quidquid interiùs honestum habebatur dirutum vel igne corruptum, seu prædæ hostium distractum. Acriter acciti ad arcem velociùs confugerunt. Ibidem magis ac magis ur-

(*a*) Fortè S. Aredii, cujus solemnitas die 25 Augusti celebratur.

geri ab hostibus cœpere : quisque gemit fortis lacrymis a corde subortis ; attantur A fundis, telis, & undique saxis. Sic gemitibus nonnulli vocem dant ad sidera cœli : orant cum lacrymis, *parce Comes miseris*. Igitur Comes, his auditis, motus pietate super afflictos, & maximè quorumdam amicorum suorum interventu illicò patrata fuit deditio; quoniam valdè *** erant deditionem petere. Tandem Comiti vadibus securitatis traditis, omnes ab arce evocati, incolumes abire sunt permissi. Nempe sic seorsùm ordinata fuit concordia, quatenùs a non multis Comitis hominibus dubitaretur de victoria, an victoriam obtinuissent, nec ne. Omnibus ergo licentiâ abeundi datâ, priùs rogis habitaculis suis injectis, festinè cum gaudio discessere. Verumtamen de victoria hoc potiùs credendum est; quippe seipsos unà cum arce Comiti tradidere, quatenùs vitâ sibi permissâ, illæsi discederent. Namque in sequenti anno jussu Comitis Flandriæ arcem prædictam solo tenùs obrutam, non muros, veraciter agnovimus. Hoc modo finis B castri *Croochurt* fuit....

Anno MCLI. Operæ pretium reor doceri fidelibus præteritorum gesta dierum, ut intelligant tam Ecclesiastici quàm seculares, & omnis ætas, Ecclesiam nostram a Domino disciplinæ flagello extitisse non modicè correptam, per trium annorum orbitam. Multiplicibus interea verberibus eam constat examinatam, incendio, personarum potentum oppressione, animalium nostrorum amissione, fossarum nostrarum subversione: iis & aliis hujuscemodi verberibus eam constat esse acriter adtritam. Cujus tandem miseriæ Dominus omnipotens compatiens, atque rursùs compatiendo videns miseriam, illiusque filiorum lacrymas vel miserias piè consolans, sicque eam in meliori quàm priùs atque splendidiori gradu utcumque laudabiliter restituens, eam uti aurifaber prudens qui auri sordes in camino rogi purgat & excoquit, sic Dominus suæ æquitatis virgâ rubiginem C ejus ad purum emundavit & excoxit. Quarto siquidem combustionis suæ anno, post nimiam incendii calamitatem, ab Abbate Gualterio cæterisque ejusdem loci fratribus pulcherrimè ad plenum reædificata est. Eodem anno domnus Nicolaus Episcopus in eadem Synodum suam in festivitatis die S. Lucæ Evangelistæ adgregavit honorificè.....

* An. 1151. Hoc anno * etiam in hebdomada Quadragesimæ tertia, feriâ scilicet sextâ, contigit hujuscemodi inter B. Mariæ Canonicos & civitatis urbanos conclamosam & inauditam fraude subdolâ fraudatoris fieri perturbationem. Extitit equidem quidam scholaris B. Mariæ Virginis ex Canonicis, Eustachius nomine vocitatus, a puero non modicè litteris eruditus, vir valdè locuples & nummosus, nihilominùs refertus parentibus, sed aliquantulùm impar verbis & actibus. Hic parumper articulum retineamus, ac de moribus hujus viri aliquid aperiamus. D Vir quippe prædictus erat Ecclesiasticus, oratione follicitus, ast lingua immoderatus... Hujus ergo viri vulgatum facinus civiumque detestandum discidium, stilo quamsuccinctè fari adtentabo. Enimverò dominus Eustachius nepotes proprios in æde sua uti filios germanæ suæ secum locaverat, ætate quidem juniores, omni disciplinâ vagos & inopes, quibus jam res privata paulatim minuerat vel imminuta erat, quod illos ad facinora perpetranda facillimè incitabat. Nam semel quidem quivis imbutus malis artibus haud facilè libidinibus caret. Nepotes igitur hujusce domini ab omnibus in urbe habitantibus, utpote scurræ famosi, dinoscebantur; acta verò quorum & turpis infamia ipsimet domino admodùm displicebat. Nam de illis crebriùs conquerebatur, quandoquidem de suis propriis rebus in æde locatis sæpiùs furtim asportabant. Contigit ergo die quâdam ut pro commissis suis a suo domino uti meriti acerbiùs solito objurgarentur. Tunc E veriti sunt ne pro suis nequitiis a domini sui lare pellerentur; ob hujuscemodi dolos quibusdam garsionibus & prodictionem inhonestam in æde domini sui secum degentibus machinantes, quantinùs more solito triticum, uti secum consueverant, ex penu domini sui asportarent consulentes; fœdam rem sic agitantes. Prædicti nempe garsiones, illos rati sic sibi fideliter dixisse, non subtergiversatione, statim cuidam fantes Agasoni commonent, ut, uti ab eis acceperat, noctu ad eos cum asino festinaret. Nepotes ergo prædicti domini rem scientes, insidias illis fraude prætendentes; ubi verò animal extitit onustum, de latibulis suis consurgentes, strepitum grandem fecere : hoc agentes, quatinùs omnis vicinia occurreret, & ut eorum dominus a stratu consurgeret. Hæc autem cuncta subdolè ac fictè agebant, uti dominus illorum amodò eos sibi fidos crederet, quos sibi fallaces

A fallaces probarat vel fures. Dominus enim ob ſtrepitum a ſomno expergefactus, illicque uti leo rugiens adcurrens & de re ſciſcitans, atque injuriam ſui reperiens, prædictos garſiones in ſuperiori domo deducere jubet, deinde veſtibus illos ex toto nudari mandavit. Quibus nudatis, in tantùm macerati verberibus fuere, quòd cruor proflueret è corpore. Agaſonem denique ejuſdem ad domûs trabem fune ſuſpendère, illum flagris utique graviter cecidère. Sic toto corpore cruentatum & ferè exanimem demisère. Poſtea nepotes Clerici ut vecordiæ ſuæ ſatisfacerent, ad penu domini ſui cucurrerunt; inde lardi fruſtum aſſumpſerunt & ſuccenderunt (heu proh dolor ! o nequitia ſceleris inaudita !) ſic hunc ſuper miſellos guttatim ſuffuderunt. Quid verò poſtea de miſeris illis actum ſit nondum penès nos ratum habemus, ſed craſtinâ die illuceſcente, prædicti Agaſonis familia illum requirentes, tandem in domo Clerici vinctum repererunt;
B moxque illum ad propria reducentes diris tormentis tormentatum, omnibus publicè publicarunt quòd illi garſiones ſub tali ſupplicio defeciſſent, in cloaciſque domûs poſtmodum projecti forent. Interim velox fama in populo exiit, quòd tale facinus perpetraſſent. Poſt hæc in Communia homo ille convocatur, de ſermone vulgato requiritur, malum verò, quippe iſdem publicaverat in vicinia, palam protulit in Communia. Poſtea ſuper domino Euſtachio ejuſque nepotibus in Communia lacrymoſis ſingultibus conqueritur, & quòd innocens a nocentibus injuſtè ſit flagellatus. Interim a ſenioribus Communiæ adjuratus ſuper garſionibus concrematis, denuò teſtimonium perhibuit, affirmanſque quòd eorum quidem corpora in cloacis projecta forent. Utrùm ergo verum falſumve fuerit, hactenùs penès nos dubitatur. O deteſtandum ab hominibus teſtimonium, adversùs Subdiaconum & Canonicum ! cùm auctoritas proferat: in ore duorum vel
C trium ſtabit omne verbum. Illic ſiquidem intererant quidam ſcilicet de majoribus Communiæ, qui domino Euſtachio & ejus nepotibus infeſti valdè fuerant, qui ad invicem proferebant: « Emendemus iſtud feſtinè facinus ingens ». Quorum clamor ab omnibus exauditur; nam aliud alius, & alter aliud acclamabant: « Dominus Euſtachius, inquiunt, & nepotes ejus vivi conburantur ». Sed alii aliud: « Nequaquam, ſcilicet dominus, ſed ab urbe a canibus citiùs » pellatur, & nepotes ejus laqueo ſuſpendantur ».... Sic ſic Clericus indiſcuſſus in Communia fuit condemnatus; ſententia verò quæ ſuper eum data fuerat in Communia, ociùs ei ab amicis ſuis eſt patefacta, quatinùs ſibi & domui ſuæ provideat abſque mora.

Illis autem diebus dominus Epiſcopus ab urbe pro quibuſdam negotiis receſſerat. Reverſo de via domino Epiſcopo, ſtatim Clericus eum uti dominum utriuſque
D legis adiens, illique calamitatem ſuam ſeriatim exponens, & quid ageret, quò ſe verteret, ob Communiæ terrorem ab eo lacrymabiliter ſciſcitans, hæc domino Epiſcopo advertens: « Domine Pater, ubique ſub tuitione veſtra dego. Nam Cle-» ricus quidem veſtras ſum & homo veſter. Equidem propriis manibus hominium » vobis ſpopondi, nunc poſtulo uti dominum, quatinùs meis potenter ſubve-» niatis infortuniis, ut oportet, in præſentibus negotiis ». Ad hæc dominus Epiſcopus ei jocosè ſubintulit: « Fili, omnia tua ſub noſtra ſunt tutela ». Sic ab Epiſcopi præſentia Clericus diſceſſit cum lætitia. Craſtinâ verò die factâ, nonnullæ perſonæ coram Epiſcopo, ſcilicet Archidiaconi & Abbates Epiſcopii convenerant, cum quibus etiam Clericus ſeſe purgaturum obtulerat. Ergò illis de rebus ſuis honeſtè tractantibus, maximè de re quæ Clerico eidem acciderat, eam coram cunctis adſtantibus offerebat ſe purgaturum ſecundùm leges,
E vel quidquid ipſi ordinarent vel juberent facturum ſe, quòd immunis a crimine ſibi oppoſito foret. Nondum inter ſe ad purum rem Clerici diſcuſſerant (nam alius aliud, & alter aliud cenſebant. Unum nonnulli proferebant Clericum non debere pati a populo judicari; aliique dicebant quòd in cunctis ſufficere deberet quod in eorum auribus Clericus ſonuerat) enimverò dominis ſic ſic inter ſe diſputantibus, auditur campana Communiæ atque vehemens fit tumultus in urbe, a quibuſdam etiam domino Epiſcopo nunciatur quòd Communia in unum ob domum ejus obruendam congregaretur. Dominus verò Epiſcopus, his auditis, accerſitis perſonis ſuis, ſcilicet Abbatibus & Archidiaconis, eis præcepit dicens, quatinùs majoribus Communiæ ſua ex auctoritate dicerent ut ab opere pravo quieſcerent, atque omnes in præſentia ſui feſtinè convenirent; nam pro Clerico ſuo cunctis ſatageret. Majores autem Communiæ mandatum Epiſcopi, quod

per perſonas illis mandaverat, audire contempſerunt. Rursùs Epiſcopus illis per A eaſdem perſonas & per plures remandavit, atque per fidelitatem quam ſibi fecerant, & per auctoritatem Papæ ac per majeſtatem Cæſaris domini ſui, atque per chriſtianitatem ſuam eos obteſtans, ut nemo manum ſuper Clericum vel in illius rebus mittere audeat, priuſquam coram omnibus examinatus foret. Qui unanimiter ejus imperium poſtpoſuerunt; ſed ſtatim concurrentes uti veſani ad domum Clerici quæ infra B. Mariæ atrium conſiſtebat, illam obruerunt in ſancta Quadrageſima, & quidquid interiùs repererunt in auro vel argento, tam in veſtibus quàm in ſtipendiis, abſtulerunt. Hoc deteſtandum malum contra jus ſanctæ Eccleſiæ adversùsque auctoritatem domini Epiſcopi Communia geſſit, damnumque Clerico cum quibuſdam ſociis ſuis ampliùs quàm mille libras intulerunt. Denique dominus Epiſcopus ſuper his animo valdè conturbatus, Dei bannum ſuper eos & ſuper civitatem conſilio authenticarum perſonarum juſtè im- B poſuit; ſed Clerico parùm profuit, quoniam nihil omninò illi pro banno reddidere.

Hugo Eccleſiæ ſancti Vindiciani Montis S. Eligii Abbas nuncupatus, ægritudine in ſe nimis invaleſcente, honeſtè depoſuit onus regiminis cum propria deliberatione, virque religioſus plurimumque litteratus (*a*) poſt hæc regiminis onus ſuſcepit Radulfus, a puero in eadem Eccleſia enutritus, vir per omnia dulcis ac mitis, moribuſque pollens honeſtis, verèque ab omnibus ejuſdem loci fratribus ſecundùm Eccleſiæ normam religioſè ac ſine diſcordia extitit electus; atque a venerabili Dei cultore Morinenſium Epiſcopo Milone, Dominicâ ſecundâ conſecrari meruit poſt Paſcha, in Atrebatenſium B. Mariæ ſemper Virginis Eccleſia: quod fuit decimo Calendas Mai, cùm officium Miſſæ modulatur *miſericordia Domini.* Enimverò miſericordia Domini perennitùs illi permaneat & ſemper eum ab omnibus adverſitatibus cuſtodiat. Is autem anteceſſoris C ſui Abbatis Ricuardi, bonæ memoriæ viri, nepos extitit.

* An. 1151. Eodem anno * ante menſem Auguſtum, gravis venundatio tritici ſubitò invaluit, ita dumtaxat ut publicè Cameracenſis menſura pluſquam IX ſolidis venderetur. Peſtis etiam animalium graviſſima in linguis eorum extitit, maximè caballorum.

Rex ergo Ludovicus Galliæ, ante menſem Anguſtum, adversùs Comitem Andegavenſem exercitum direxerat, ſed Principum conſilio inter ſe confœderati, ſic quique cum pace regreſſi ſunt ad propria. Andegavenſis verò Comes, poſt habitam cum rege concordiam, cùm domi ſanguine minutus foret, a quibuſdam infectus veneno vitâ caruit dolo (*b*). Cui filius ejus ſucceſſit nomineHenricus.

Abbas Montis S. Martini, nomine Godeſcalcus, Atrebatenſis Epiſcopus eligitur, Remiſque ab Archiepiſcopo Samſone undecimo Calendas Octobris conſecratur. D

Ægidius ergo adoleſcens, natus ex Gerardo Malo-filiaſtro, uxorem duxit nomine Bertam, Comitis Balduini Hainoenſis ſororem non germanam, abſque illius aſſenſu ſibi deſponſatam (*c*). Unde Comes non modicè irâ commotus, arma ſtatim contra illum ſumpſit, intrante menſe Octobri. Sic quippe ab illo tempore quo illam duxerat, & uſque ad Pentecoſten, vellet nollet, eam ſecum domi vi & armis aſſiduè retinuit; ſed febri validâ in Ægidium invaleſcente, quæ illum acriter omni die agitabat, compulſus amicorum ſuorum conſilio qui de guerra ſua honeſtè per omnia illum juverant, eam dimiſit, palam abjuravit; ſicque pace reſtitutâ cum Comite, ſiluit terra quæ nimis fuerat bellis attrita.

Comes Thiebaldus de Bleſis, vir multarum eleemoſynarum patrator, infra Domini Nativitatem (*d*) moritur. Cui ſucceſſit ejuſdem filius nomine Henricus....

Anno MCLII. Ægidius rursùs adoleſcens Bertam abjuratam in matrimonium E a Balduino Comite Hainoenſi fratre prædictæ Bertæ recepit abſque licentia Sacerdotali.

Eodem anno, Radulfus Comes Viromandorum obiit, qui filiam Theodorici Comitis Flandriæ conjugem in eodem anno duxerat, Lauream nomine, ſpe-

(*a*) Hugonis obitum anno 1151, die 12 Auguſti conſignant Galliæ Chriſtianæ novæ Auctores, nullâ factâ mentione abdicationis quæ hunc annum antecedere debuit, aut ſaltem illius initio contingere, quandoquidem Hugonis ſucceſſor menſe Aprili illius anni jam ſedebat.

(*b*) Potior habenda fides geſtis Comitum Andegavenſium, quorum Auctor in ipſo Comitatu Andegavenſi degens, necnon Gaufrido coævus, mortem illius alteri cauſæ aſſignat, his verbis: *Gaufridus... dum a colloquio Regis Francorum in confinio Normanniæ & Franciæ facto rediret, nimio calore ipſum urgente, balneo cujuſdam fluvii uſus, febri permulta occupatus apud Caſtrum-Ledii venit, ibique non ſine dolore & luctu ſuorum interiit.*

(*c*) Berta ſoror uterina fuit Balduini IV Comitis Hainonenſis, utpotè ex Yolanda Balduino III primùm nupta & ex Godefrido de Buchinio (*de Bouchain*) ſecundo ejus marito prognata.

(*d*) Id eſt, ineunte Januario an. 1152.

A ciosissimam valdè. Is terram benè tenuit, sed avaritiâ incomparabilis fuit. Moriens quippe terram cum filiis Ivoni Comiti Suessionis ad custodiendum reliquit....

Rex igitur Ludovicus pueriliter causidicans Reginam uxorem suam, filiam scilicet Comitis Pictaviensis perpulchram, ab illo tempore quo Jerusalem unà perrexerant usque ad præsens, convocans imprudenter hoc anno * personas quasdam de regno, illisque indiscretè cordis arcanum ebulliens, mox eorum usus consilio non sano, eam extemplò abjuravit, omninò deseruit: quæ mœsta repatrians ad gentem suam, Henricus filius Comitis Andegavensis eam sibi mox in matrimonio copulavit. Rex autem hoc audiens & veraciter intelligens, motus animo graviter condoluit, atque illam deseruisse pœnituit; nam concitò contra illum bellum inordinatè concitavit. Post tempus igitur intra se pugnaverunt, terram ex utraque parte spoliaverunt, quamplurimos captivaverunt. Tandem B virorum consilio sapientum ad tempus confœderati sunt. * An. 1152.

Opus hujus Chronicæ anno ætatis meæ quadragesimo quinto composui, atque placet hoc modo actum promere. Nam circa Domini Adventum post matutinorum officia regulariter completa, in lectulo cùm deberem soporari, piè cœpi plurima meditari (nec tamen meditatio fuit inanis) cùm subitò occurrit memoriæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine dictavi; plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ab annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi, quampurè discere quivi, vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Duo enimverò prooemia in initio libri eructavi; in primo a laude Creatoris incœpi sic: *Jesu Christo Dei* C *summi patris unico filio, & cætera*, in quo continetur gratiarum actio cum oratione. In secundo annotavi desiderii mei æstum, & ea quæ in eo subjecta sunt: scilicet actuum meorum aliorumque protelando, calculando diversa tempora, ac in eo quibusque seriatim determinans subscripsi diligenter indicia: sicque ad finem protraxi volumina.

Ante ferè Nativitatis * Jesu Christi celebritatem die quinto, relatum est Nicolao Cameracensi Episcopo, quòd Flandrensis Comes Theodoricus nomine accuratè sat se præpararet causâ Imperatoriæ majestatis visendæ, vel ob dignitatis Cameracæ potestatem requirendam. His igitur cognitis, Episcopus animo non modicè consternatus, personis suis cum civibus conglomeratis in unum, habuit cum illis consultum seorsùm. Angustiari denique super pluribus cœpit; siquidem os familiare sibi aberat; ast Comes divitiis parentibusque in Regis D Curia perpollebat. Corroboratus tandem opere quarumdam personarum suarum sapientum consultis, præparatâque re necessariâ itineris, ad Curiam quantociùs profectus est cum paucis: quem Comes paulò præcesserat, & a Rege cæterisque totius aulæ majoribus præpotentissimè cum suis sublimatus adeo fuerat, ut in die Nativitatis Jesu Christi coram Rege Frederico coronato gladium portaverit. In crastino verò a Rege Comes feodis suis *** requisitis cum Cameraca dignitate, illic Ducibus totius Monarchiæ cum satrapis astantibus Regique faventibus, hominioque Regi jam completo ex omnibus, cùm domi lætus & alacer Comes rediret, quasi cum suis pransurus, post prandium verò ad propria cum hilaritate repatriaturus, contigit illi hujuscemodi impedimentum fieri. Siquidem a Rege sibi dari epistolam Comes super his memoratis postulaverat, ut ubicumque in locis pervecta foret & lecta, obedirent Comiti sine mora. E Comes ergo in loco suo Matthæum [Lotharingiæ] Ducem & cognatum reliquerat, ut epistolam acceleraret. Nam cùm ab eodem Duce accitus scriba foret, atque scripturus epistolam in camera Treverensis Archiepiscopi dispofuisset; in eadem hora Nicolaus Cameracensis Episcopus superveniens, ab eodem scriba repentè requisivit de sententia: qui mox Episcopo illius epistolæ arcana seriatim denudavit, sicque Episcopum munivit. Postea subintulit, & ut clam ob Matthæi Ducis terrorem a camera discederet præmonuit. Sic utique Comes & Dux proditi ab eodem scriba fuere. Episcopus igitur Nicolaus a camera egressus, statim occurrens Archiepiscopis, scilicet Coloniæ, Maguntiæ, Treveris, Episcopoque Leodicensi, cujus sustentabatur utcumque amminiculo, hujuscemodi verò Episcopus orationem coram illis eructavit: « Dominorum igitur » meorum sublimium cœtus, nunc querelam meam lacrymosam auribus perci- * An. 1152.

» piat, ſimulque ſincerus amicorum omnium affectus agnoſcat, mecumque A » compatiendo ſingultum emittat & doleat, quoniam abjudicatum a Principibus » me doloſè comperi in Regis præſentia (tamen abſque veſtra examinatione & » ſententia) dignitatemque Cameracenſem, quam a prædeceſſore domino noſtro » Rege Conrardo, vobis omnibus laudantibus, aſtipulantibus & confirmanti- » bus, obtinueram, dominus noſter Fredericus nunc inclytus Rex conſtitutus » Comiti Theodorico Flandrenſium inconſultè contradidit. Si igitur juſtum, » conſentio; ſin autem perverſum, æquo libramine veſtro ſubvertite. Nequa- » quam, domini mei, in ullo hæſito vos injuriam injuſtè irrogatam a Comite » Flandrenſi velle pati, cùm ſciam ſagaciterque profitear habenam omnem totius » regni Theutonicorum veſtrâ, inquam, prudentiâ excellenter relevari, & guber- » nari; hoſtes utique abjici, amicos tueri, laude veſtrâ cunctos pace frui, op- » timè intellexi. Enimverò ſi ſic, inquam, domini totius regni, ſinitis Co- B » mitem a regni finibus cum dignitate mea liberè poſſe regredi, mea, inquam, » abominatio tanquam veſtra fiet vituperatio. Igitur, domini, voce ſubmiſsâ » poſco quatenùs vos pro me ſatagite; ſatagite, inquam, domini totius regni » dominium obtinentes, ob mei regnique injuriam illatam velociter aſſurgite, » conflictum ordinate, ne Comes contra nos glorioſè glorietur, vel abſolutè » repatrietur ». Hujuſcemodi modum locutionis Epiſcopus coram illis protulit, atque finem dedit. Ad hæc perpaucis verò ſermonibus Præſuli Præſules reddidere ſubnotata : « Amantiſſime verò confrater, nequaquam patiemur tibi hoc dedecus » fieri, ſcilicet cùm gratia iſta injuria tua, nequaquam tua, immò nobis ut » propria potiùs reputetur ». Igitur cuncti, datâ & confirmatâ penès ſe ſenten- tiâ, feſtinè ad Regis Curiam perrexere, ac de re quaſi ut inſcii agentes ſiluere.

Contigit autem ut Matthæus Dux, utpote nepos Comitis Flandriæ ac ſoro- C rius Regis, cum epiſtola ſcripta ex camera prodiret, dominoque Regi traderet: qui mox Epiſcopo Treverenſi tradidit legendam; Pontifex verò Regi reddidit perlectam. Dux autem Matthæus inſtabat, quatenùs ſigillo Regis epiſtola ſigil- laretur. Aſſurgens igitur Nicolaus Epiſcopus a loco ſeſſionis, Regem honeſtè poſtulavit quatenùs epiſtolæ illius ſibi daretur facultas legendæ. Acceptâ nam- que legendi facultate Pontifex a Rege, perlectâque epiſtolâ, exclamavit Epiſ- copus in præſentia Regis ac totius Curiæ, dicens : « Audiat verò Regis Curia, » dominorum ac confratrum conventus omnium aure non ſurdâ percipiat ac in- » telligat, quòd Flandrenſis Comes a Rege poſtulavit & requiſivit donum con- » ſecratum, contra regni fas, nefaſque ». Ad hæc concordes unâ voluntate Epiſcopi atque Archiepiſcopi conſurgunt, cum grandi acclamatione ſimulque cœtus omnis Eccleſiaſticus vociferabat, a Comite Flandrenſi Epiſcopo Camera- D cenſi prædictam violentiam factam fieri nolle pati. Econtra Dux Matthæus cæterique Principes unà conclamabant, omninò fore ſancitum quod in eorum præſentia dominus Rex Comiti Flandriæ conceſſerat. His ergo Rex auditis, ani- mo motus, omneſque ad pacem ſtudens ſic reformari, eos feſtinè ſedavit; atque de loco ſuo Rex conſurgens, cum quibuſdam majoribus Curiæ conſilium ſeor- ſùm tenens, Comiti Flandriæ ut ad ſe quantociùs venire ſatageret, remanda- vit. Reverſus verò Comes ad Regis Curiam, atque conſilii fortè ignarus, a Rege ſtatim accitus, protulit in hoc modo Rex ſententiam, cunctis aſtantibus & audientibus, donum ſtare non poſſe quod ſibi Comes Flandriæ dari popoſ- cerat de Cameraca dignitate, quoniam Præſul Cameracenſis contraibat, unàque totus Ordo eccleſiaſticus telluris Teuthonicæ, qui fortè præſens illic aderat. Igitur his Comes auditis, motus animo, cum eodem mota Optimatum ac Pro- E cerum omnis multitudo, admirantes valdè de cita Regis mutatione, verbis mi- niſque in invicem contendunt. Statim ſæva altercatio ſeu confuſio inter Palati- nos oritur; nam omnis ſæcularis monarchia Flandriæ Comitem juvabat; ex altera parte dignitas omnis eccleſiaſtica Nicolaum Epiſcopum fovebat ac roborabat. Vix verò utrorumque malitia extitit a Rege ſopita vel ſedata. Prævaluit tan- dem ad horam illic poteſtas eccleſiaſtica. Agnoſcens igitur Cameracenſis Epiſ- copus ſe prævaluiſſe, Comitemque cum ira repatriaturum fore, in futuro ſibi præcavens, inducias à Comite ſibi dari petiit uſque ad feſtum B. Remigii. Comes autem econtra jurgando, minando, proferens non daturum ullo pacto inducias Epiſcopo alias, ore ſuperbo Comes promens hoc potiùs ſe facturum quòd libentiùs caput illius a ſcapulis auferret, niſi Dei ordinatus foret, quàm

A inducias sibi concederet. Intelligens autem Episcopus pro certo Comitem permanere in malitia, dominum Regem adiit, postulavit quantinùs sui gratiâ sibi a Comite obtineret inducias. Econtra verò Matthæus cæterique Duces regni adversabantur Episcopo, Comiti dicentes hoc modo : « Nunquam Comes benè » teneas terram, nisi in brevi spatio ejus destruxeris patriam ». Vix dominus Rex Fredericus pro Præsule Nicolao usque ad Pentecosten a Comite inducias obtinuit. Comes verò cum grandi ira discessit a Regis præsentia, sicque regressus est ad propria. Episcopus igitur ad horam cum Rege remansit, terræque suæ munimen requisivit & impetravit. Postea Episcopus prope Epiphaniam cum gratia rediit ad sedem propriam.

Quarto Calendas Januarii (a) eclipsis solis circa horam diei meridiem fuit. Consecratio oratorii Beati Michaelis Archangeli, quod constitutum est in turri B majori Ecclesiæ S. Autberti Præsulis, extitit facta a Nicolao Episcopo venerabili, quarto Calendas Octobris.

Anno MCLIII. Splendor nimius in nocte apparuit, qui signum terribile de se mortalibus præbuit, quarto Calendas Januarii. Intervallo autem modico facto, subsecutum est tonitrui mirabile signum. Septimo Calendas Februarii, eclipsis solis extitit.

Anno ætatis meæ quadragesimo sexto, feriâ quartâ quæ quinto Calendas Martii extitit, ab Abbate Gaultero *Wahenchort* obedientia est mihi concessa, fratrum etiam assensu cum totius Capituli gratia, duos nempe mecum habens adjunctos in societate Levitam & Presbyterum, magistrum scilicet Godefridum atque Rainaldum.

Hoc anno * Eugenius Papa obiit. Hic ex Clarevallensibus Monachis primus C electus extitit. * An. 1153.

Eodem anno famosissimus ille Dei cultor Bernardus Abbas Clarevallensis nuncupatus, de hoc seculo nequam perrexit ad requiem.

Rex quoque Ludovicus, nimis impatiens, rursùs adversùs Henricum Normanniæ Ducem bellum renovat; adjurat verò regni Principes, convocat in auxilium sui de remotis etiam partibus milites, quatinùs illius dominatui patriam subjiciant, hostes utrimque gladio, igne prosequantur. A Rege denique Theodoricus Comes Flandriæ commonitus, utpote Regis cognatus, militarique acie refertus, vir acer ingenio armisque strenuus, pari modo cum cæteris Principibus in auxilium sui est accersitus. Siquidem illo die quo B. Margaretæ Virginis festivitas celebratur, Rex Galliarum cum Comite præfato quasi præliaturi in Normanniam cum copiis suis militaribus adversùs Ducem nuncupatum acies D suas direxerunt. Post spatium verò unius mensis exercitum illic agitantes, quæque opulenta patriæ lacrymabiliter depopulantes, demùm ad quoddam firmissimum castrum Vernona nomine nuncupatum exercitum applicantes, illud præliando expugnantes, pace tandem cum illis datâ & firmatâ, & ab illis vadibus acceptis securitatis, Rex cum suis alacriter regressus est a Normannia.

Patris nostri jussu Gaulteri, tam ad notitiam futurorum quàm præsentium aliquid decet interserere huic operi ex actibus Nicolai Episcopi urbisque infortunio Cameracensis, vel etiam ex proditione Simonis. In primis verò gratiam Spiritûs Sancti ardenti desiderio mihi postulo dari, quatinùs jubentis imperio quidem impigrè obsecundare, fructumque mihi atque aliis ex obedientia ovanter valeam elicere, ut illorum acta posteris æternaliter legenda vel potiùs cavenda tradantur, ne scilicet (quod absit) a notitia futurorum aliquâ oblivionis fuligine E vel vetustate fuscentur. Idcirco sensum a segniciei torpore decet excutere, & amodò acta de supradictis convenit historicè narrare. Nicolaus igitur Episcopus Cameracensis quodam tempore, corporis ægritudine acriter prævalescente, votum vovit se, Domino permittente, apud sanctum Jacobum iturum; sed accidentibus negotiis pluribus, iter illud diu fuerat impeditum. Tandem hoc anno * Episcopus in Domino corroboratus, hebdomadâ Quadragesimæ quartâ, post præparata quæ erant itineri necessaria, profectus est in via. Interea inter Comitem Flandriæ Præsulemque urbis Cameracæ firmiter ex utraque parte concessâ pace, usque ad sui reditum ex integro permanserunt induciæ. Circa quippe S. Joannis Baptistæ festum reversus est Præsul ex via; sicque ab omnibus patriæ majoribus honorificè receptus est & cum grandi gloria. Siquidem gloria illa versa est subitò * An. 1153.

(a) Hæc solis eclipsis contigit quarto Nonas Augusti an. 1152, ex tabulis astronomicis.

hoc tenore in mœſtitiam ; nam poſt prandium in domo Præſulis, cùm ſimul A
Clerici vel milites apud ſe de utilitatibus ſuis tripudiando tractarent, ipſemet dominus Præſul ſoſpes ac lætus valdè quibuſcumque ſciſcitantibus de propriis viæ actibus jocosè narraret, ſtatim Satan inter eos vacando fuit, diſcordiæque zizaniam hoc modo inter eos miſcendo miſcuit, ſicque artis illius calliditate conſita pullulavit ac prævaluit. Erant quippe illic inter alios avunculus & nepos, Simon ſcilicet Caſtellanus & Ægidius, Joannes equidem de *Marchuin* prædicti Simonis cognatus, quos Satan extemplò nequitiæ ſuæ veneno infecit, a quibus gravis in illa hora & nimis acerba ſuborta eſt controverſia. Nam iſdem Joannes, Epiſcopi licentiâ, caſtrum quod nuncupatur *Marchuin* firmaverat; ex alia verò parte ad cumulum perturbationis Hugo Caſtellanus de Pulchromanſo, ejuſdem Joannis cognatus ac prædicti Simonis conſanguineus, eodem modo caſtrum Minſendis-culturæ nuncupatum, arbitrio nihilominùs Comitis Flandriæ, B
ab imo in ſublime ſtatuerat : quorum verò municipia oppidò Simoni & ipſius hominibus videbantur eſſe contraria. Expedit enim hìc iſta obmittere, articulumque prorsùs ad initia reducere. Caſtellanus autem memoratus, cernens in ſui præſentia ſtantem cognatum ſuum Joannem, hoc modo illum verbis aggreditur : « Dic verò, Joannes, quomodò auſus fuiſti firmare caſtrum quod nuncu» patur *Marchuin*, abſque licentia mea » ? Ad hæc Joannes ſic reddidit : « Auctoritate, inquiens, domini Nicolai Præſulis firmavi, atque firmabo ». Audiens verò iſta Caſtellanus proferri, continuò cœpit inſanire; Joanni turpiter infit cum grandi elatione : « Fili meretricis, mihi conſtanter ſic loqueris » ? Filii verò Joannis (duo quippe illic aderant præſentes) hæc tam contumeliosè a Simone comperientes dicta fuiſſe, vehementer ſunt indignati, atque repentè cum gravi jurgio iſta reddiderunt Simoni : « Domine Caſtellane, quàm ſuperbè C
» contra patrem noſtrum faris, immò adversùs totius generis tui dignitatem agis!
» Nam ubi amitam tuam publicè criminaris, valdè temerè te ipſum aure om» nium audientium ignominiosè abominaris ». Audiens autem Caſtellanus a filiis Joannis contra ſe verba iſta proferri, magis magiſque in illos procaciter nequiores contumelias ſuperbâ facie promebat; cujuſdam illorum ſe oculum evulſurum a capite minando, quem unicum poſſibebat, ipſos quoque in locum immundiſſimum projecturum turpiter memorando aiebat. Unde juniores accenſi ſunt adversùs Caſtellanum irâ & grandi furore, mox ſuas exaltantes voces nimis furibundè in altercationem; ſed unus illorum, junior equidem ætate, palam omnibus ſubnotata protulit in ſubſannatione : « Nos quippe cum patre noſtro, » Caſtellane inique, minaris aſſiduè & publicè criminaris, prorsùſque hoſtili » dente acriter propinquos corrodis; ſed Guinriboldus ſcholaſticus ille famoſus, D
» ſi adhuc degeret in carne, apud ipſum ex pluribus nunc conquereremur cum » feſtinatione, qui conturbernalis quondam matri tuæ, ac ſatis domeſticus pu» blicè vel privatim a pluribus dinoſcitur extitiſſe. Sed quandoquidem in al» tercatione iſta præſentialiter deeſt, nec nobis quidem idoneum publicè teſti-
* ſic. » monium conferre poteſt, perinde mihi.... Heu! dicendum eſt * apoſtrofa. Sed » quid ſilendum eſt hìc ? non ». Rursùs junior, ironiâ ſuâ reinceptâ, cœpit ſic fari : « Audi, Caſtellane, omniſque cœtus ſimul aſtantium in hac æde audiat; « nam apud me reſtat vilis quidem, nec inutilis tamen, velis nolis, tibi reſponſio». Junior mox exclamat in voce : « O Joannes de Oſiaco, cognomento Papa» larde, mihi ſuccurre in præſenti diſputatione, atque fac æquum judicium » inter affines cum velocitate. Tu quidem familiaris cubicularius es dominæ » tuæ Caſtellanæ, atque optimè actus noſti qui aguntur in domo domini tui E
» Caſtellani illicitè ». Comperiens pro certo Caſtellanus adversùm ſe ſententiam eſſe prolatam in ſui confuſione, irâ ſuffuſus vehementi, exclamat cum furore: « Qui ſunt fideles mei, jungantur mihi ». Ad vocem cujus Ægidius nepos ejus accurrens cum pluribus, & evaginato mucrone, niſus eſt percutere Joannem. Caſtellanus verò moliebatur per capillos affligere Joannis filium juniorem, & niſi dominus Epiſcopus feſtinè acceſſiſſet, atque ſe medium ſtatuiſſet cum ſapientioribus patriæ, illic cruor quorumdam effuſus fuiſſet non modicè; lis tamen quorum vix ſedata extitit a domino Præſule, atque Ægidius ut leo rugiens expulſus fuit ab Epiſcopali æde, ob ſui malitiam, cum maxima diſcretioue. Poſtea dominus Epiſcopus perſonis ſuis in unum cum civibus conglomeratis, ſalubre ſibi dari conſultum popoſcit ab eis ſuper tumultibus iſtis. Epiſcopo ſanè hujuſce-

A modò pauci qui intererant doctiores responsum reddidere : « Honorande Pater, » inquiunt, homines utrique tui sunt, Castellanus videlicet & Joannes; sed » æquum arbitramur ut Joannes ejusque filii contumeliam immoderatè ab illis » erogatam domino Simoni Castellano palam omnibus emendent, ne scilicet » (quod absit) illorum cavillatio subitò in detrimentum pejus suboriatur, & » hujus terræ regio maximè cum habitatoribus suis periclitetur ». Hujusmodi consilium Episcopo datum omnibus illic astantibus placuit. Denique Præsule a consulto regresso, jubet statim astare discordantes in præsentia sui; & proloquens in primis ea quæ pacis erant, atque cupiens illos sanæ in pacis & concordiæ statum reformari, blando sermone Simonem sic adgreditur: « Tædet me, inquit, » fili, pro injuria tibi facta in præsentia mea, & mecum omnis Curia mea oppidò condolet pro te; sed & illi jam plurimùm infra sese pœnitent infamiam B » inconsultè protulisse. Unde, fili, obsecro te per amicitiam quæ inter hominem » & dominum immobilis esse decet, vel etiam per illam carnis cognationem » indissolubilem quæ sat in nobis viget ubique, quatenus Joanni ac filiis ejus » indulgeas stultiloquium, *** illorumque pro mea postulatione humillima » oblivioni in perpetuum tradas ». Episcopo ad hæc ore torvo Heros infit: « No- » li, noli a me repetere ista, Episcope, quoniam mallem potiùs fieri filius ge- » hennæ, aut totius terræ meæ priùs totam dignitatem amittere, quin me non » ulciscar ex Joanne vel ejus semine ». Ad hæc Præsul sic reddidit: « Si » pro me, Castellane, Joanni ac filiis ejus prædictam noxam non vis in- » dulgere, sta & audi nunc, astante omni Curiâ meâ, quod tibi pro Joanne » & filiis ejus spondeo, scilicet ab illis injuriæ dictæ omninò fieri tibi emenda- » tionem secundùm utrorumque meorum vel tuorum hominum sanè ordinatio- C » nem ». Econtra irâ saginatus Castellanus, ista voce spumabat, neque se illis indulsurum, neque recipi velle ab illis emendationem, immò se in illorum grassari sitibundè necem. Dominus verò Episcopus ista pro certo comperiens, ac de sessionis loco se erigens, publicè vocem elevans, Castellanum semel vel bis coram omnibus adjurans, quatinùs aptum in curia sua diem acciperet, atque ei plenariam super his omnibus satisfactionem se facturum commemorans; Castellanus verò non adquiescens voci domini sui Præsulis deprecantis, sed è Curia protinùs irâ fervens cum suis abcessit, sicque domino suo Episcopo in brevi spatio proditionem detestandam injustè machinavit.

Evoluto perparum circulo dierum, increbrescentibus utcumque malis, fama impigra Antistitis auribus pertulerat, quòd prædictus Simon sese cum oppidis suis vellet subjicere Comiti Flandriæ; quod sibi nequaquam fieri liceret absque li- D centia domini Præsulis ac majorum patriæ, & assensu totius urbis & Communiæ: qui mox ab Antistite consilio quorumdam accitus, ac de sententia requisitus, in Præsulis præsentia utpote vulpis dolosa cuncta denegat; alioquin si dominus Episcopus de fama sibi denudata in aliquo adhuc adversùs eum dubius foret, purgaturum sese spopondit, personis suis astantibus citâ velocitate in ejus Curia, de infamia sibi injustè imposita. Discessit sic, sic, inquam, absolutè Castellanus a Præsulis præsentia, & ampliùs Cameracum non intravit, quoad malitiæ suæ proditionem compleret, omni bonitate fuscatâ.

Peractâ igitur Comes Flandriæ expeditione, * quâ cum Francorum Rege perrexerat adversùs Ducem Normanniæ, felix ac sospes revertitur ad propria cum pace. Ad quem Simon delator citus malorum omnium patriæ, atque Præsulis proditor & Communiæ, famâ reversionis ejus auditâ, cum velocitate perrexit, E fallaciter verbis cicutinis (a) Principem delinivit, incitavit, quatinùs sibi credat, velociùs acquiescat, quandoque Cameracensem provinciam ab illo diu desideratam cum festinatione dominatui ejus fore subjiciendam. Hoc modo Consuli persuasit, sibi & posteris suis laqueum tetendit; nam scriptum est : qui parat proximo suo foveam, primus incidet in eam. Nam laqueo fraudis suæ Comitem illaqueavit & illaqueatus est, decepit & deceptus est. His igitur omissis, seriatim historiam prosequamur.

* An. 1153.

Igitur Comes, auditis Simonis Castellani sermonibus, atque in armariolo cordis cunctos concludens, in parte dubius, nec credens, convocatis ad se seorsùm majoribus aulæ, vel eis qui semper sibi assistere solebant, vel quos sanioris consilii esse agnoscebat, sibi dari sanum consultum ab eis super Simone sciss-

(a) Cicutinis, hoc est venenatis a cicuta.

citabatur, quid ageret, vel eum in hominem reciperet, vel omninò refutaret. A Facta est etiam non modica cavillatio inter Barones hæc agnoscentes, atque acta Simonis vituperantes, ob amicitiam Pontificis, quoniam illorum pars permaxima Pontificis erant affines; quædam tamen illorum pars Comiti super hoc hujuscemodi responsum utile reddiderunt: « Consilium autem Comes a nobis » requiris? consilium enimverò nostrum est, quatenùs in hominem Simonem » recipias; hominium coram omnibus planè vobis faciat, fidelitatemque vobis » filiisque vestris servandam juret amodò & in perpetuum ». Advocatus Castellanus in præsentia, quidquid Comes quæsivit, sacramento sancivit; sed miser citò fraudavit. Eadem tamen die perjurus ac fallax jucundior effectus exivit de Curia, revertitur ad propria cum ingenti lætitia, postponens Præsulis proficua munia, se gesturum spondens adversariis suis plurima incommoda. Quod & fecit, ut dicetur in subsequentia. B

* An. 1153. Arripio hujus gestæ rei veritatem sic enarrare. Mense mediante Augusto *; quando a nonnullis manipuli jam recepti referuntur, Simon sæpefatus qui malitiosè adversùs Episcopum, vel totius stirpis suæ patriæque salutem interiùs agitabatur, fervens rursùs Comitem adit, cicutinis verbis excitat, inflammat quatinùs populum suum commoveri faciat & exercitum fortem congreget. Ignis verò qui in illius furore succensus ardebat, nondum extingui valebat, quoad perfidus ipse plurima sanè pateretur incommoda, sibi justè retribuente Dei providentiâ. Festum verò B. Mariæ semper Virginis Assumptionis instabat, cùm Comes, inito consilio cum Principibus suis, velociter per bannum exercitum mandat congregari, & ut omnes in proxima Dominica quasi vir unus Atrebato essent parati. Ut Comes suis mandaverat, impletum extemplò dinoscitur; & Simon, his cognitis, alacer efficitur. Feriâ namque secundâ illucescente quâ præclara dies Apostoli Bartholomæi ab omnibus solemnizabatur (*a*), continuò exercitus fortis ab urbe Atrebato removetur, Helgoto ducente de Bantiniis, quem Simon ob deducendum exercitum fidelem & fidum Comiti deliberaverat. Is C

* *Thun-l'Evêque.* verò infidus apud Thunnium * villam Præsulis recto tramite robur exercitûs duxit; illius oppidi habitatoribus solemniter feriantibus, subitò irruit super eos diræ mortis imago; mox illorum vox immutatur, dans & ad æthera planctum. Prædones verò in primis villam adgrediuntur, quæque præclara depopulantur, domos incendunt, homines occidunt vel capiunt, curtem etiam Episcopalem invadunt, prædam sibi alternatim dividunt; infortunia ingentia illis in illa die acciderunt. Superveniens ergo Comes cum suis, tentoria sua illic fixerunt. Dominus verò Præsul, his auditis, in crastino motus animo, sui suorumque sollicitus, accersitis pluribus init consilium cum sapientibus, jubet portas urbis obserare, per portas verò *Malli* & *Salis* exire ac intrare mandat. Milites verò qui infra mœnia accersiti ab Episcopo extiterant, valdè militiâ virtutis elucebant. Hi horâ diei primâ, ignorante Præsule, ab urbe armati exierunt, ad castra Flandrensium perrexerunt, opprobria vel convitia vocibus propriis in eos jaculaverunt. Hujusmodi eorum acta Comiti provulgantur, qui Gisleberto de Bergis Signifero statim præcepit ut exiret, juventutemque militum præpararet, & adversùs hostes præparatos in campum ad præliandum deduceret. Postquam verò in prælio illi parati habentur, nostrates campum relinquunt, ad *Salis* portam quantociùs redeunt; illi verò volucri cursu nostrates insecuti sunt. Conflictus verò militum ab hora diei tertia inceptus, in summoque vesperi tandem finem accepit. In illo quippe certamine quidam occisi sunt, & quidam capti sunt, non modica caballorum exitia utrique parti contigerunt. Feriâ quartâ Comes in castris E cum suis pacificè siluit. Interim sancti viri ac religiosi Comitem adeunt, de pace admonent, de incommoditatibus futuris sollicitant. Heros enim ad hæc illis infit: « Sciatis pro certo, fratres, alicui me nolle malum machinari. Tandem » si nobis recognosceretur fas quod mei antecessores in patria justè possederant ». Intervenientibus denique religiosis viris, a Comite Episcopo Nicolao datæ sunt induciæ per dies octo. Feriâ quintâ, illucescente aurorâ, rogum castris injecerunt, pacificè recesserunt, ab illis penitùs citra Scaldim fluvium cuncta depopulata sunt. D

Nicolaus igitur Episcopus cum militibus & Communia urbis, finitis induciis,

(*a*) Anno 1153 cujus littera Dominicalis erat D, festum S. Bartholomæi in secundam feriam reverà incidebat.

municipium

A municipium Simonis admodùm firmum ſuper fluvium Scaldim ſitum, nomine
Noeles, invadunt, incendunt, ſolo tenùs obruunt, omnes ferè occidunt vel
capiunt; fumus verò incendii palàm in alto ſe ſubrigens, famam malitiæ de ſe
propalabat. Speculator namque in Oſiaci turre locatus extiterat, qui ſpeculans
a longè domino ſuo Simoni fumum apertè pronunciat, damnaque quæ ab Epiſ-
copo & Communia ſibi fiebant, manifeſtat. Perterritus verò Simon, his auditis,
ſciſcitans in qua parte diſpendium rogi cerneretur, illi dixiſſe ſpeculator fertur
apud *Noeles* caſtrum. Qui mox congregans milites cum peditibus, ire jubet
ad auxilium illorum: ſed reformidans ire propter multitudinem, cùm ſubitò qui-
dam ei obvius occurrens, eique valedicens, nunciat reliquiſſe ſe Comitem apud
Scluſam cum quibuſdam Principibus. Simon verò, his cognitis, alacer efficitur;
Comiti per velocem curſorem diſpendia terræ ſuæ denunciat, & niſi citò per
B ejus auxilium relevetur, tota periclitabitur. Conſternatus autem animo Comes,
his reſcitis, quoniam illic cum paucis advenerat, tandem roboratus corde,
affirmans, *non ſic evadent*; convocans & congregans quos ſecum habebat, &
tranſiens ad Simonem, Simonique Caſtellano aſſociatus, facti ſunt non modica
turba. Properantes autem conglomerati eunt ad locum incendii. Nam prædictum
caſtrum Epiſcopus & Communia deſtruxerant, & plurimùm jocundati, una-
nimeſque conſpirati ad majora perpetranda voto anhelabant; cùm ſubitò eminùs
Comitis vexilla ſpeculantur, & cæterorum Baronum apparere inſignia. His cogni-
tis pro vero, trahunt ab imis cordis in alto ſuſpiria. Comes verò ſuperveniens
cum ſuis, ut leo fremens & rugiens, quærens quem devoret, datoque ſigno,
poſt eos exclamat: « In virtute percutite; percutite, nemini parcite ». Om-
nes verò, his auditis, attoniti ac pavore perterriti, omnes ſunt in fugam con-
C verſi, ubi nonnulli occiſi ſunt, & plurimi capti ſunt; vulneratorum nemo ſcivit
numerum. Dominus etiam Epiſcopus vulneratur, & captus foret, ſed ob dig-
nitatis ſuæ majeſtatem dimiſſus eſt; tamen equum ſuum amiſit. Quid proferam
de cæteris? Joannes de *Marchuin* a Bernardo de *Rosbes* captus eſt: ad quem
Simon perveniens Caſtellanus, ejus nepos, gladio extracto caput illius ampu-
tare niſus eſt, niſi a circumſtantibus foret retentus; tamen, vellent nollent,
eum bis in capite percuſſit, illumque ſemivivum reliquit, ſicque ſe de Joanne
vindicavit. Et Joannis filius ſiquidem captus fuiſſe perhibetur. Nepos etiam
Epiſcopi Galterus de *Lens* in eadem captivitate cecidit; in flumine verò Scaldi
nonnulli necati ſunt. Eâdem quippe die converſa eſt cithara Cameracenſium
civium lætantium in luctum plangentium In hac ergo ſecunda urbis deſtructione
& Communiæ majores natu ferè capti ſunt Balduinus, Petrus, F. filius B. & alii
D plurimi, quos enarrare tædium eſt. Illic quippe referuntur centum occiſi, &
trecenti vel ampliùs ſunt vinculati. Actum eſt hoc tertio * Nonas Octobris (a) * An. 1153.
feriâ quintâ, in die S. Remacli Confeſſoris Chriſti.

Honorande Pater, juſſis tuis mentis benevolentiâ utcumque obtemperans,
malens pati erubeſcentiam apud peritos quàm irrogata mala civium noſtrorum
tempore noſtro ſub ſilentio ponere, & juſſis tuis, ut decet, non obſecondare;
placet igitur his malis ſic finem ponere, quoniam longum eſt ſingillatim quæque
tranſcurrere.

Poſtea dominus Epiſcopus Nicolaus Simonem cum omni poſteritate futura ex
Caſtellatura amodò & in ſempiternum depoſuit, Comitique Flandriæ ac ſe-
mini ejus irrefragabiliter poſſidenda tradidit. Namque in invicem conglutinati
ſunt vinculo dilectionis Comes & Epiſcopus, & Simon cecidit in foveam reſu-
E pinus. Comes verò receptus eſt in urbe ab Epiſcopo & Communia, Calendas
Novembris, cum uxore ac filiis, cum ingenti pompa & gloria, & ceſſavit per-
parùm hoſtis patriæ cum malitia.

Anno MCLIV. Hoc anno, Ludovicus Rex Galliæ uxorem duxit filiam Regis
Hiſpaniæ. Dominus Samſon Archiepiſcopus Remenſis cum domino ſuo Ludo-
vico Rege in obſidione Acuti-montis perrexerat; ſed cum ſuis ab interioribus
caſtri defendentibus ignominioſè fugatus eſt, ubi nonnulli ex parte ſua cæde
mactati ſunt, quamplurimi vinculati in ergaſtulis extraneorum ducti ſunt....

Anno MCLV. Concordia inter Regem Angliæ ac Ducem Normanniæ hoc
tenore ſancita eſt, quatinùs poſt mortem Stephani Regis Dux efficiatur Rex,

(a) Lege Septembris. Feſtum enim S. Remacli in diem tertium Septembris ſeu tertium Nonas ejuſdem menſis incidit, qui dies anno 1153 cum feria quinta reipsâ concurrebat.

& filius Regis ab ipſo rursùs Ducatum Angliæ obtineat (*a*) : quod utriſque con- A
tigit utique in brevi ſpatio. Nam eodem anno prædictus Stephanus Rex Angliæ,
ordinante Deo, defunctus eſt, & hæreditarium regnum Duci, quod injuſtè ab-
latum extiterat, juſtè Duci reſtitutum eſt.

Miraculum quod hujuſmodi temporibus Roberto (*b*) tyranno, filio Thomæ de
* Couci. *Cochi* * contigit, primò poſteris memorandum. Prædictus verò tyrannus ſuſpi-
cionem peſſimam circa uxorem diu in mente deliberans, cùm nequaquam illam
ludibrio ac voluntati ſuæ, timore parentum illius, poſſet turpiter illudere, quia
nobilis erat, utpote filia Hugonis Comitis Campi-avenæ : tamen unam ex
illius famulabus, quæ familiaris ſemper ei in obſequio inhærere cernebatur,
& quoſdam de familia, utpote conſcios dominæ ſuæ, in conſpectu multorum eos
accerſivit, criminavit ac peſſimè divulgavit, ſtatim illos comprehendi juſſit abſ-
que rationis libramine, ſicque indiſcuſſos & inauditos in quodam tugurio extra B
oppidum deduci precepit, rogoque ſuccenſo, in medio eos præcipitare manda-
vit. Sed illa virtus antiqua & verè divina, quæ tres pueros de incendio ignis
liberavit, temporibus Nabuchodonozor Regis, non defuit, ſed adfuit. Ignis
quippe in conſpectu omnium tugurium devoravit, eorumdem ligaturas incendit,
capillos vel veſtimenta eorum in nullo penitùs fuſcavit; ſic ſine læſione rogi,
Deo miſerante ac concedente, illæſi exiere, magnificas gratiarum actiones Chriſto
Domino liberatori ſuo ex intimo cordis reddidere.

Anno MCLVI. Memoriæ tradendum eſt quod vetuſtate deletur & oblivifcitur.
Atrebato namque in Eccleſia majori B. Mariæ, Dei gratiâ providente, con-
ventus factus eſt magnus tam Clericorum quàm laïcorum Magnatorum, inter
quos extitiſſe fertur dominus Samſon Archiepiſcopus cum Epiſcopis ſubnotatis,
Balduino Noviomi, qui etiam ad populum verbum Domini fecit, bonæque C
memoriæ Milone Morinorum, atque Godeſcalco ejuſdem Eccleſiæ Antiſtite,
*Corr. Ivone Theoderico unà Flandriæ Comite cum conjuge ſua, Simoneque * Sueſſionis
Conſule, cum parte maxima Principum Flandriæ, feriâ ſextâ poſt Aſcenſio-
nem Domini, exceptâ plebium turbæ non modicâ multitudine. Præfatus quippe
Comes cum uxore, cum quibuſdam Principibus Flandriæ, cruces ſuas de manu
domini Archiepiſcopi & aliorum Epiſcoporum cum ingenti gaudio eodem die
illic acceperunt, nonnullis mœſtis, diris vocibus cum fletu miſcentibus; vix ſe
quiſpiam in præſentiarum poterat cohibere ab imbre lacrymarum. Comes tamen
cum ſuis alacer & lætus permanebat, animatus S. Spiritûs fervore; ſed illic
diverſi diverſa ſapiebant, & clamabant & flebant; quidam pro amiſſione Comitis
& deſolatione patriæ, quidam moti pietate, quidam affectuosè pro propinquo-
rum ſeparatione. Quis enim illic fervidum pectus geſtaret? Flebat ergo do- D
minus Archiepiſcopus, flebant Epiſcopi, flebat quippe magnus cum minori. Quid
autem in illa contigerit hora linguâ promamus veridicâ. Namque de cœlo aqua-
rum tanta ſtillavit abundantia, ut multi mortales admirarentur de tam cita grandi
pluvia. Quatuor vel tres viri & mulier in momento egreſſi ab urbe fuerant,
ad terram argiloſam pervenerant, ob nimiæ pluviæ tempeſtatem quidam foſſam
intraverant, terra ſupra eos illic cecidit, ſicque tres ſunt obruti; vix quartus
ſemivivus evaſit.

Obiit bonæ memoriæ Alardus Presbyter, ſexto Idus Septembris.

Anno MCLVII. Quinquennio noſtro apud *Wahunchurt* completo, cum pro-
pria voluntate ad fratrum ſocietatem revertor, quarto Calendas Aprilis.

Theodericus Comes, accerſitis Principibus totius terræ quaſi virum unum in
aula majori Atrebatenſi, quartoque Idus Maii primâ (*c*) Dominicâ poſt Aſcenſionem E
Domini conventus haberetur, de pace tractare diligenter cœpit, de ſtatu etiam
regni, utpote qui jam receſſurus a ſuis & peregrè profecturus erat Hieroſolymis.
Turba verò undique non modica confluebat, ad tam excellentis operis Comitis
efficaciam, inter quos nonnulli Præſules, Abbates, Presbyteri, Clerici, laïci,
mulieres, utriuſque ſexûs infantes occurrentes in loco ſubſiſtebant. Nicolaus
ut Præſul Cameracenſis cum ſuis majoribus advocatus extiterat, ſed excuſatione

(*a*) Anno 1153, die 6 Novembris, Wintoniæ inita eſt hæc concordia, quæ Stephano, ſequenti anno, die 25 Octobris vitâ functo, ſuum protinùs ſortita eſt effectum.

(*b*) Robertus ille ſecundus, Thomæ de Codiciaco & Meliſendis tertiæ hujus uxoris filius, Toparcha Bovæ Ambianorumque Comes poſt obitum patris fuit. Cæterùm quæ narrat hic Waterloſius, eadem anno 1154 recitat continuator Sigeberti ſub nomine Roberti de Monte vulgatus.

(*c*) In apographo noſtro legitur : *primâ Dominicâ poſt Paſſionem Domini*, errore Librarii.

A repertâ, occurrere Comiti noluit, ſed ab illo totum ſeſe abalienavit. Simon quoque Caſtellanus convocatus ab eodem Comite, quatinùs Atrebato cum Principibus ſuis occurreret, renuit; ſed fœdus ſtatim abrupit, hominium ei remandavit, ſic diu inſertam cordi malitiam palam detexit. Eadem verò die idipſum Gerardus Præpoſitus Duacenſis ejus hominium abnegavit, quod ei poſtea ad nocumentum contigit, quoniam valdè attritus egeſtate fuit. His auditis, Comes turbatus eſt, & omnes a minimo uſque ad majorem cum eo. Ordinatâ tamen Comes in craſtino viâ, unà cum conjuge & quibuſdam Principibus qui proficiſci ſecum decreverant, profectus eſt cum ingenti mœſtitia, quoniam terram turbari ab infeſtis hoſtibus agnoſcebat, quam filio ſuo adhuc adoleſcenti, utpote infra quindecim annorum, ad compeſcendam relinquebat; timebat enim ne aliquid inhoneſtum puero accideret, & ſui eum ne deciperent vel fallerent.
B Precibus tamen magnis Comes inſtabat, puerum Deo commendans ſuiſque hominibus, atque ut fidelitatem puero cuſtodiant quibuſque ſibi obviantibus precabatur. Principes ergo petitiones Comitis audientes, lacrymaſque matris condolentes, pietate moti ſunt, conſolatoriis verbis eos conſolabantur: « Poſtulamus piè vos a lacrymis abſtinere, quoniam meliùs erit filio terræque, quàm æſtimatis. Namque in omnibus præceptis veſtris puero obtemperabimus, & ſanum atque incolumem vobis eum reſtituemus ». Iſtis allocutionibus Comes relevatus ac lætior effectus cum pace diſceſſit, iter ſuum peragraturus.

Philippus ergo Comes adoleſcens, poſt diſceſſum patris multitudine congregratâ, Dominicâ poſt Pentecoſten primâ *, contra Simonem perrexit; in feria ſecunda apud *Hinci*; tandem ibi caſtra locavit, pernoctavit, totam uſque ad turrim vaſtavit. In ſummo verò mane Metturias, totamque terram uſque ad * An. 1157.
C Oſiacum ex utraque parte incendit, ipſumque caſtrum Oſiacum eâ die igne graviter afflixit; apud Mewrias eâdem nocte tandem cum exercitu ſuo repedavit. Licentiâ ergo conceſsâ omnibus in craſtino, unuſquiſque regreſſi ſunt ad propria cum gaudio. Hæc prima congreſſio Comitis Philippi contra Simonem. Menſe verò Auguſto jam appropinquante, atque ſegetibus candeſcentibus, Comes Philippus multitudines ſuas quaſi arenam quæ eſt in littore maris, rursùs adversùs Simonem coacervat, iter ſuum ad *Hincin* properat; inito autem conſilio, turrem obſedit, ordinanſque machinas adverſùs eam, expugnavit illam; nam qui intus erant perterriti ſunt, eique reſiſtere nequaquam valuerunt, ſed potiùs turrem ei tradiderunt, quarto Calendas Auguſti, feriâ ſecundâ. Nempe per novem dies turris eſt obſeſſa, cum grandi gloria & lætitia. Amiſſio verò hujus turris Simonem valdè perterruit, & Philippum Comitem dominio ſubli-
D mavit. Actum eſt hoc anno Incarnati Verbi milleſimo centeſimo quinquageſimo ſeptimo, Indictione v, Epacta VIII, Concurrente I, IV Calendas Auguſti, feriâ ſecundâ, poſt diſceſſionem Theoderici Comitis feliciter.

Anno MCLVIII. Philippus Comes denuò in Maio partem exercitûs ſui contra Simonem hoſtem peſſimum & rebellem in unum convocat, & caſtrum de *Sauci*, conſilio quorumdam, adversùs Oſiacum cum maximo labore & fortitudine conſtruxit, quod poſtea ab eodem Simone obrutum fuit quinto Calendas Januarii, & hoc dolo & factione ſervantium actum eſt; ſed tandem omnes qui in eo reperti ſunt, occiſi vel capti ſunt. Appropinquante menſe Auguſto * * An. 1158.
Comes Philippus omnem exercitum, ſcilicet populum multum quaſi arenam quæ eſt in littore maris, equitum peditumque adunavit, terram Simonis vaſtavit, Oſiacum caſtrum per dies aliquot obſedit. Dominus verò eo tempore
E nimiam pluviarum inundantiam in caſtris eorum ſtillavit, (mirum dictu!) pluribus illorum amiſſis, homines vel equi vix periculum evaſerunt. Sanè habitantibus vel defendentibus municipium profuit hujuſcemodi prodigium. Præfatus verò Comes, utpote adoleſcens, in obſidione caſtri proditionem ſuorum illic ſibi comperiens fieri, protinùs a loco triſtis diſceſſit, quoniam non eſt actum ut voluit. Peculiaris verò illo in tempore Comitis conſiliarius erat quidam Gauterus de Vadis nuncupatus. Tamen Duacenſis Caſtellanus, vir acer ingenio & armis ſtrenuus, inimicis quidem ſuis erat formidoloſus, fulgur, gladius, peſtis, amicis verò, pater, tutor, proviſor, alloquio lenis, finem vitæ in Septembrio, ſiccine tandem ordinante Deo, fecit. Robertus Bethuniæ nomine nuncupatus Advocatus, a Philippo Comite raptus, ſub cuſtodia publica in turre Duacenſi retruditur, ob multiplices nequitias quas agitabat: tandem tran-

factâ hebdomadâ, ejectus de custodia, Comiti spopondit fidelitatem servandam A & patriæ jura tenenda.

Fredericus Imperator noster contra Mediolanenses exercitum fortem & magnum ducit. Reges qui priùs discordes erant ab invicem, cum gratia maxima hoc tempore concordes fiunt, scilicet Rex Gallicus & Anglicus, adeo ut matrimonium puerorum suorum fecerunt. Namque, [Henricus] filius Regis Angliæ [Margaretam] filiam Regis Galliæ accepit, & quidquid præliando Regi Angliæ Rex Gallicus abstulerat, pacificè reddidit.

Pater verò meus bonæ memoriæ Alufus jam nimio confectus senio, quinto Calendas Martii tum dormitionem in Christo accepit. Mensem Augustum apud *Aenes* peregi....

Anno MCLIX. In octavis Pentecostes, quod VII Idus Junii extitit, jam die advesperascente (horribile quidem dictu, sed horribilius actu) tam imminens B tonitruum cùm ingenti pluvia & cum maximo turbine venti super terram extemplò venit, ut mortalium corda vehementiùs ultra solito turbarentur. Namque in locis pluribus, hominum habitationes subvertit, quosdam in eis morte contrivit, nonnullam partem avium necavit, terræ fructus, silvas, fabas & cætera ex parte delevit.

Nondum finitâ guerrâ inter Philippum Comitem & Simonem, albescentibus messibus præ maturitate, populum suum denuò Comes Philippus in unum congregat, ad debellandum Simonem properat, exercitum tandem ante *Havennencurht* protrahit, illic per dies aliquot sedit. Castrum verò impugnat, sed non expugnat, quoniam propter Ædigii nepotis Simonis amicitiam dimisit ac deseruit; partem tamen muri illius castri confregit. Terram verò ex parte illa incendio graviter afflixit, ubi nonnullæ villæ cum castris *Marchuin*, *Noellet*, *Canthen*, C vastata sunt decimo Calendas Augusti, anno millesimo centesimo quinquagesimo nono. Rumor tamen in castris erat, quòd Comes senior [Theodericus] cum pace reverteretur, sed ignari erant utrùm verum fictumve foret. Die autem primâ post B. Mariæ Virginis Assumptionem, Atrebatum venit, a suis honorificè receptus est cum maxima pompa, plebis Clerique tripudio; inde tamen dolor & luctus contigit in populo, quia Comitissa non est repatriata cum domino suo....

* An. 1159. Mirabilia quæ gesta sunt hoc anno * partim posteris enarrare tentabo. Nam omnes ferè Reges christianorum moti sunt a facie Dei Sinaï. Benè dico a facie Dei Sinaï, quoniam nec capillus hominis movetur absque Dei nutu. Multæ verò tribulationes hoc anno diversis in locis agnoscuntur fuisse. Imperator etiam noster Fredericus per annum circiter pugnans contra Mediolanenses, eos infra mœnia contrusit, sed nondum expugnavit. Imperator verò Constantinopolitanus D exercitum adversùs Sarracenos ducit, cum quo Rex etiam Jerosolimitanus pari voto Sarracenos debellaturus jungitur. Imperator quoque Galiciæ Sarracenos & ipse congreditur. Reges igitur Oceani qui in anno superiori pacificati extiterant, rursùs instigante inimico, scilicet Rex Galliæ atque Angliæ, ad bella inter se acriter incitantur. Regium verò discidium Tolosa urbs antiqua manifestavit. Discidii exordium. Namque urbem Tolosam Comes S. Ægidii [Raimundus] Regis Galliæ sororius obtinebat, quam Rex Angliæ jure sibi hæreditario ex parte conjugis suæ possidendam reclamabat. Unde Rex Anglicus animo excitus, ab insulis maris & a diversis gentium locis exercitum magnum & fortem convocat & congregat, quasi Comitem *S.* Ægidii debellaturus, atque Tolosam præliando in gente valida de manu Comitis erepturus, sperans sese sic sine contradictione urbem recepturum. Et erat arrogantiâ libidinis E instigatus. Causa verò profectionis Regis Galliæ, cur profectus sit cum Rege Angliæ apud Tolosam, hæc extitit, quoniam mansuetus Rex Galliæ suâ dulcedine discordes in concordiam reformare satagebat. Cùm igitur utrique Reges, utpote amici & socii, pari voto pacificè (*a*) prope prædictam urbem pera-

(*a*) Multâ sollicitudine satagebat Rex Francorum ut Anglorum Regem a proposito revocaret; quippè, teste Roberto de Monte, *Octavo Idus Junii*, *VII & VI*, *inter Regem Francorum & Regem Anglorum*, *& Episcopos & Barones utriusque partis*, *fit collocutio apud* Hilliricort, *de conventionibus videlicet quas inter se super matrimonio sobolis suæ antè habuerant*, *& de exercitu Regis Anglorum Tolosam ituro: ubi ad concordiam non venerunt*, *quia Rex Francorum nolebat concedere ut Tolosam acciperet*, *propter sororem suam & nepotes*. Deinde circa Octavas S. Joannis Baptistæ, ait, *Ludovicus Rex Francorum cum Rege Anglorum colloquium habuit*, *de obtinenda videlicet pace cum Comite* S. *Egidii*, *prope Tolosam. Sed cùm nihil pacis obtentum fuisset*, *ortâ inter eos simultate & tantæ retrohabitæ pacis discordiâ*, *malo totius patriæ ab alterutro divisi sunt.*

A graffent, mox Rex Anglicus typo fuperbiæ inflammatus, a Regis Francorum confortio fefe alienavit. Unde non modicè confternatus animo Rex Gallicus, quoniam cum eodem cum paucis profectus fuerat, quid ageret, quò fe verteret, anceps erat. Inito tamen falubri confilio cum fuis, tranftulit fe illicò ad Comitem S. Ægidii: a quo receptus eft honorificè, in tantum ut urbem fæpefatam Regiæ poteftati Comes traderet confervandam, necnon in totius regionis dominium Regem Galliæ fublimaret. Hoc verò Rex Angliæ pro vero competiens, corde diffolutus eft; amodò fciens fe parùm in partibus illis proficere, Regem autem femper fupercrefcere, fe verò paulatim decrefcere. Ante fancti quippe Joannis Baptiftæ * feftum illic cum grandi exercitu pervenerat, circa feftum fancti Remigii cum emolumento brevi ad propria cum fuis revertitur. Guerra tamen ufque ad Adventum Domini inter Reges perduravit. Ab Adventu Domini tandem ufque ad Pentecoften inter fe fœderati funt. * An. 1159.

B Hujus verò Ecclefiæ Abbas Gauterus nomine nuncupatus, jam grandi fenio confectus, atque gravi moleftiâ corporis infectus, prævavens in futuro fibi & Ecclefiæ, ne per imbecillitatem corporis fui fratres difturbarentur, bonaque fratrum paulatim ab infeftantibus utcumque minuerentur & fraudarentur, fibi fucceſſorem dari petiit. Hoc fanè fratres abfque potiori confilio agere noluerunt. Ob id verò ab eodem Patre vir magnæ fanctitatis Abbas Valcellenfis R. [Ricardus] advocatus extitit, denudans illi debilitatem corporis. Tandem confilio hujus viri falubri regimem Ecclefiæ Abbas deferuit atque abfolutionem accepit, anno fcilicet procurationis fuæ quadragefimo quarto cum menfibus tribus additis, & ordinationis Sacerdotii fui æquè anno feliciter. Nicolaus verò Epifcopus nofter illis in diebus aberat; namque Mediolanum ad Imperatorem pro C pace quærenda perrexerat. Fratres verò confilio inter fe habito, Dei tamen adjutorio, alium fibi providorem extemplò elegerunt, Priorem fcilicet Ecclefiæ Galandum nomine, a puero fecum educatum in Ecclefia, virum modeftum, benè morigeratum, cum grandi lætitia & abfque omni difcordia: perfonis Ecclefiæ B. Mariæ Virginis aftantibus, atque collaudantibus per omnia Samfone Archiepifcopo, H. [Hugone] Decano, W. Cantore, G. Cancellario cum Abbate fancti Sepulcri, R. Valcellenfi. Acta funt autem hæc fexto Calendas Decembris, feriâ fextâ; & quoniam Pater memorandus longo tempore cum eis in maxima profperitate & honeftate deguerat, in cujus diebus Dominus Ecclefiam feliciter multiplicaverat; honeftè fratres illi neceſſaria vitæ ejus fervientibus ordinaverunt.

Hyems longa fuit, & peftis fubfecuta eft.

Difcordia Romanæ Ecclefiæ gravis facta eft inter duos electos, fcilicet Victorem & Alexandrum; Victor quippe Imperatorem obtinens, Alexander Guillelmum Regem Syracufanum fibi confœderatum habens. Nicolaus ergo Præful ab Imperatore Frederico lætus ac fofpes cum gratia revertitur, Theodorico mox Comiti Flandriæ amicitiæ pace confœderatur; ficque durus hoftis difcordiæ a finibus noftris ejicitur. Pax verò inter Epifcopum Nicolaum Cameracenfem & Theodericum Flandrenfem Comitem reformata eft Bapalmis caftro, decimo quarto Calendas Februarii *, Frederico Imperatore noftro utcumque aftipulante. * An. 1160.

D (marginal letter at "torem & Alexandrum")

Anno MCLX. Cameracum Theodoricus Comes cum filio fuo Philippo poft concordiam factam cum Epifcopo primùm venit, fecuritatem urbis & patriæ ab omnibus abfolutè recepit, jure tamen falvo femper Præfulis. Nonas Aprilis actum eft.

Vifa funt figna in cœlo in modum circulorum circa folem, horâ nonâ diei, E tertio Calendas Maii. Fulmina fuper terram innumerabilia tertio Calendas Julii micuerunt, horâ diei fextâ; quippe in locis diverfis multos mortales opreſſerunt & temporibus iftis tam grandia non funt audita.

Mathæus verò, Theodorici Comitis Flandriæ filius junior, uxorem, patre inconfulto, Stephani Regis Angliæ fcilicet filiam, duxit, quæ a nonnullis Deo dicata vulgabatur: quamobrem mœftitiâ pater excitus, in filium armis non fegniter infurrexit, quoniam nuptias execrabiles filium feciſſe mœfto pectore ferre non æquanimiter poterat.

Regina Galliæ [Conftantia] quarto Nonas Octobris defuncta eft. Ludovicus nempe Rex eodem tempore five in eodem menfe, confilio quorumdam Optimatum fuorum, uxorem aliam duxit, fororem fcilicet Henrici Comitis, quæ filia Theodaldi Comitis de *Blois* fuit. Auditâ verò hujus matrimonii famâ, Rex

Anglicus irâ commotus, contradicere modis omnibus adtentavit; sed Gallicus A
Rex potiori consilio potitus, ejus fallaciis nequaquam obtemperavit. Grandi ma-
litiâ mox infectus Rex Angliæ, adversùs Regem Galliæ tria fortia municipia
* Gisortium. nequaquam vi, sed dolo & falsitate abstulit, Gisonem * nomine, & duo alia,
& pactionis fœdera opere fœdavit, nominique suo maculam intulit.
* An. 1160. Hoc etiam anno * non modica suborta est in sancta Ecclesia altercatio de duo-
bus Electis, scilicet Victore & Alexandro. Ecclesia namque Teutonici Imperii
a Frederico Imperatore in unum cum suis convocata Papiæ, inito Concilio post
B. Mariæ Purificationem, Papam Victorem in Papatum totius orbis & Romanæ
Ecclesiæ suscipiendum, discussum & examinatum approbavit ac irrefragabiliter
sancivit. Imperator verò Fredericus, his gestis, omnibus regnis, insulis, Regibus,
Ducibus majoribus, minoribus per climata mundi commorantibus in fide Christi,
scripto mandavit, quatinùs Electo suo unà secum assentirent, unanimes obedi- B
rent. Non tamen omnibus sententia placuit, sed inter se inito consilio, Rex Gal-
licus & Rex Anglicus cum utriusque regni Episcopis, scripto Imperatoris assen-
sum præbere noluerunt. Monachis verò Clarevallensibus maximè super hoc
negotio laborantibus, atque stimulantibus quatinùs Alexander reciperetur, quo-
niam parti illius favebant & per omnia illum juvabant. Prope ergo festum B.
M. Magdalenæ, a memoratis Regibus utrorumque regnorum Ecclesiam placuit
congregari Belmaro (*c*), quatinùs illic discuteretur de discidio sedis Apostolicæ.
Illic siquidem nuncii Frederici Imperatoris Regibus cum epistolis occurrerunt.
Regibus sanè tractantibus de Imperatoris legatione atque de discidio sedis Apos-
tolicæ, quidam cum Imperatore Victori assentiebant; quidam verò acriter
resistebant, sed potiùs Alexandro Papæ obediendum malebant. Ob hanc cau-
sam nunciis amotis Imperatoris in spe concordiæ, tertiâ die illis dimissis a Regi- C
bus cum pace, mox Regis Angliæ factione Alexander Papa in Gallia ab omnibus
recipitur; & sic peregrè in Anglia intruditur, sicque Dei Ecclesia per orbis
climata confunditur, nisi manu Dei validâ relevetur.

Anno MCLXI. Magnatorum verò istorum cœtus advocatus est Cameraci per
Nicolaum Episcopum, duodecimo Calendas Aprilis, Samson Remensis Archie-
piscopus, Gauterus Laudunensis Episcopus, Balduinus Noviomensis Episcopus,
cum ecclesiasticis personis. Theodericus autem Comes Flandriæ cum filiis, Co-
mitibus Philippo & Matthæo interfuerunt, necnon Comes Suessionis Ivo cum
nonnullis præclaris Baronibus; a quibus abjudicatum est Gavalum (*b*) hujus ter-
ritorii Ægidio de S. Auberto.

Tradicta est mihi obedientia de *Otviler* a domino Abbate, cum assensu totius
Capituli, sexto Nonas Julii. Curam verò loci illius a domino Episcopo Nicolao, D
quarto Idus Augusti, suscepi.

* *Couci.* Robertus de *Cochi* * a captivitate sua liberatur, quæ sibi per Guillelmum Sy-
racusanum Regem pernicitùs acciderat (*a*).

Samson Archiepiscopus Remensis, decimo Calendas Octobris, obiit, magnæ
gloriæ persona in Dei enituit Ecclesia.

Dispendium verò hujusmodi lugubre nostris in diebus fieri contigit. Princi-
palis verò Ecclesia Beatæ Mariæ post concremationem suam ab Episcopo & a
Clero & ab omni populo cùm maximo labore ac quæstu diligenter foret recu-
perata, turres etiam Ecclesiæ per quinquennium ferè in altum mirè artificialiter-
que porrectæ; sic opus consummatum omnibus cùm placeret, Dei judicio per-
mittente, omnia occulta cui sunt manifesta, turres cum optimis campanis solo
tenùs secundo Nonas Decemb. corruerunt. Tota verò civitas versa est in lamentum. E

Anno MCLXII. Hoc anno Henricus Belvacensis Episcopus, Ludovici Regis
frater, in Episcopatu Remensi sublimatur.

Primâ noctis horâ tonitruorum coruscationes terribiliter invaluerunt, decimo
sexto Calendas Februarii. In eodem verò mense, tertio Calendas Februarii,

(*a*) *Lege* Bellovaco, salvis nihilominus grammaticæ legibus. Verùm anno sequenti Concilium istud habitum est.

(*b*) Gavalum seu Gaballum census quem homines de corpore seu capite præstant domino suo.

(*c*) Robertus ille dominus Bovæ cum fratre suo Ingelramno Codiciaci Toparcha transmarinum iter anno 1147 fuerat aggressus, videturque illud anno 1157 repetiisse cum Theoderico Flandriæ Comite; ac tum fortè sive eundo, sive redeundo, ut erat petulantis, imò ferocis animi, in offensam Guillelmi II Siciliæ Regis audaci aliquo facinore, dum in regno illius diversaretur, incurrit; quod in causa fuerit, cur illum carceri manciparit. Hæc conjectando, quandoquidem nulla suppetunt quæ nos certi quid edoceant monumenta.

A tonitrua similiter audita sunt; sicque per universam regionem occiduam tritici venundatio gravis invaluit.

Apud verò Mediolanum Imperator Fredericus per quinquennium cum exercitu residens, tamen in anno quinto prævaluit. Habitatores urbis seipsos cum urbe tradiderunt Regi. Rex verò victor omnium illorum, ut diu optaverat, existens, cives a loco dispersit, urbem solo tenùs ferè obruens, de inimicis suis utcumque triumphavit. Postea verò Papam Victorem semper carum tenens & secum ducens, & sic victoriam obtinuit. Post expugnationem igitur Mediolanensium Fredericus Imperator regressus, generalem Curiam disposuit apud urbem *Betzençon* fieri quarto Calendas Augusti *. Per epistolas quippe suas Regibus occiduis gratiosè mandaverat gloriosus Imperator Fredericus, jam non auctoritate regali nec dominatu imperiali fretus, sed divinâ miseratione inspiratus, * An. 1162.
B quatinùs sibi clam occurrerent memorato loco, quasi de pace & concordia sanctæ Romanæ Ecclesiæ tractaturi. Auditis verò litteris Imperatoris, Oceani Reges in primis unanimes corde jocundati, ad Curiam præfatam copiam veniendi facilitate suâ per nuncios assensum Imperatori præbuerunt. Nec mora, inito ad invicem consulto Reges, & mutatâ sententiâ, sanè quæque Imperator eis in bono mandaverat, Reges præfati pari voto irritando subsannaverunt, ac pro nihilo reputaverunt. Hujusmodi verò convocationis Curiæ ista dignoscitur fuisse & creditur causa. Duorum namque Apostolicorum virorum per universum clima sæculi periculosa valdè controversia imminebat, quæ nonnullos peste suâ inficiebat, valdèque clade affligebat. Unde egregius Imperator mente motus, omnibus tam majoribus quàm minoribus satagere cupiens, nonnullos reformari ad fidei unitatem & pacem Ecclesiæ Dei laborans, sententiam B. Pauli Apostoli exprobra-
C tionis ad subditos in memoriam habens, dicentis, *cùm sit inter vos zelus & contentio, nonne carnales estis, & secundùm hominem ambulatis? Cùm dicat aliquis; ego quidem sum Pauli, alius autem Apollo, nonne homines estis?* Sententiam ergo Apostolicam in prisco tempore gestam scimus, nunc tempore præsenti renovatam flebiliter plangimus, omni die magis ac magis nævum sordidum pullulare in pejus cernimus. Fredericus autem Imperator scandalum grave ac perniciosum inter regna sciens, sese medium objicere causâ pacis satagens, ut quondam Apostolus Paulus, inter discordantes sese piè intromiserat. Nempe Gallia cum Anglia cultu celebri Papam Alexandrum colebat ac sequebatur. Ad augmentum verò tantæ perniciei & controversiæ, Imperator Fredericus omni corde cum universa terra Theutonica Victorem Papam laudabat, fastigium Papatûs ipsi Victori attribuebat. Hujusmodi namque placet Curiæ mentionem
D posteris tradere, ad quam nonnulli nobiles potentes utriusque legis, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Ducum, Comitum, Tyrannorum, causâ pacis advenerant, necnon vulgi multitudo illic confluxerat. Inter Proceres etiam non infimus Nicolaus Cameracensis Episcopus adfuit, in primis devotè ab Imperatore & cum gratia receptus est; sed postea, turbatâ omni pace, consilio quorumdam pravorum hominum Reges inter se fascinati, advocatio Curiæ ad nihilum redacta est: ex qua Episcopus mœstus & valdè turbatus propter discidium Romanæ Ecclesiæ ac Regum discedens, ad propriam sedem reversus est cum maxima mœstitia, ex qua eum Dominus omnipotens gratiâ suâ postea omninò eripuit.

Hyems gravis extitit, & mors pecudum valida subsecuta est.

Anno MCLXIII. Dulcis verò ac laudabilis amicus, bonæque memoriæ vir,
E Montis S. Eligii Abbas, nomine Radulfus, nepos meus, Nonas Martii in Christo dormitionem sanè obtinuit, anno prælationis suæ duodecimo.

Galterius Abbas senior Ecclesiæ B. Auberti Cameracensis de hoc sæculo, tertio Calendas Aprilis, migravit ad Dominum.

Godefridus etiam filius Comitis Balduini Hainoensis, septimo Idus Aprilis obiit, Tyro futurus in Pentecosten, cujus morte terra sua valdè condoluit.

Domino igitur opitulante, scripturi posteris sumus quæ gesta sunt hoc anno. Dominus quidem Jesus-Christus terribilis est in seipso, terribilis in superioribus seu in inferioribus, omnia infra & extra concludens, continens vel possidens, ut potens potenter cuncta decernit in sæculo; nam peccatores aliquando a superioribus minatur, quandoque pœnas injustis justas immittit, aliquando ad filiorum correctionem vel ad detrimentum pravorum hominum. Contigit verò quarto

Nonas Julii, ad correctionem filiorum, fulmen de superioribus advenisse super Ecclesiam S. Sepulcri Cameraci, & intra Ecclesiam terribilia exercuisse facinora. Nam altare in media statutum Ecclesia ex loco suo amovit, majestatem Domini honestè sculptam ac positam in superioribus Sepulcri confregit, in pulverem redegit, & alia plurima incommoda perpetravit. A

* An. 1163. Eodem anno * Godescalcus Episcopus Atrebatensis ab Episcopio discessit, causâ infirmitatis suæ, anno duodecimo ordinationis suæ: cui successit quidam Andreas de ordine Clarevallensium....

Comitissa Flandriæ nomine Sibylla, spretis hujus mundi illecebris, toto mentis conamine secuta Dominum, Jerosolymis est defuncta, summi largitoris exspectans felix feliciter vera prœmia.

Judæi apud Parisios, eodem anno in die celebrationis Passionis Domini, quemdam adolescentem Christianum nomine Ricardum, ob Christi despectum, B cruci affixerunt, in cujus memoria Dominus Jesus-Christus signa perpetrat inenarrabilia.

Anno MCLXIV. Hoc anno Ecclesiæ beati Autberti Cameraci consecratio valdè celebris a domino Nicolao Episcopo, anno suæ ordinationis vigesimo octavo, in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Autberti ejusdem loci quiescentis, facta est Kalendas Maii. Nicolaus ergo Episcopus, adhibitis secum Dei cultoribus Coepiscopis istis, Gautero Lauduni, Balderico Noviomi & Theoderico urbis Ambianæ, opus excellentissimum cum maximo Cleri & plebis tripudio in illa die solemniter compleverunt.... Hujus verò diei benedictio, post duas ejusdem Ecclesiæ concremationes quæ a Deo eidem permissæ sunt evenire, Domino justè dispensante omnia, hodiernâ die est reddita. Nam prima ejusdem C Ecclesiæ concrematio anno MXCIX, in die illa in qua Fulco de Novo-castello in hac urbe occisus fuit, accidit, scilicet tertio Idus Augusti. Alia quippè concrematio temporibus Nicolai Episcopi anno millesimo centesimo quadragesimo octavo fieri contigit, octavo Idus Septembris.

Amotus fraudulentiâ me insidiantium de *Otvilers*, Borteriis sum Dei gratiâ restitutus.

Ægidius filius Simonis Castellani præliando periit, quarto Kalendas Augusti.

Comes Flandriæ nomine Theodericus rursùs peregrinando Jerusalem repetiit (*a*) & filius ejus Philippus pace inauditâ terram sibi subjiciens, & nomen probitatis cum digna laude in perpetuum sibi acquisivit, & valdè nomen ejus celebre factum est per omnes insulas Oceani.

Victor Papa, quem Imperator Fredericus statuerat, hoc anno defunctus est: quo D defuncto, alium in loco ejus sublimaverunt.

Hiems longa & acerrima usque in Martio mense perduravit....

Rex Angliæ, contra ecclesiasticum ordinem lubricus, lubricè insurrexit, maximè [Thomam] virum sanctimoniæ, largum eleemosynatorem, Episcopum Cantuariæ, ab Episcopio cum Sacerdotibus suis expulit: in Anglica verò terra Dominus signa sua concitò manifestavit per supradictum Episcopum.

Anno MCLXV. Narraturus verò posteris ea quæ Dominus per dignissimam Matris suæ memoriam in diversis mundi partibus operari dignatus est, operam narrandi sic sanè adgrediar. Cameracam in primis igitur urbem antiquam ponam. Urbem verò Dominus memoratam per Matris suæ memoriam longè latèque celebrem quondam statuerat; sed ad horam peccatis habitantium Matris Dei honos qui debetur, parumper declinaverat. Dominus autem hoc anno per climatum partem hujus orbis, prodentibus miraculis, fanum suæ Genitricis & urbis E auxit ac perpulchrè renovavit (*Narrat varia miracula Deiperæ Virginis, sed & imposturam vetularum sagarum, quas Pytonissas vocat.*)

Feriâ quartâ * Pentecostes, horâ diei nonâ, adveniens a mari Britannico ingens procella, omnem occidentalem plagam occupans, non modicè illam vexavit & attrivit; nam in mari nuncupato cursum & dispendium suum arripiens, terrasque has pertransiens, scilicet Normanniam, Ambianensem, Viromandensem, Atrebatensem, cuncta interiùs comminuens, arbores, segetes, fabas, lina, hominum habitationes obruens & dissipans. Terram verò Atrebatensem procella

(*a*) Transmarinam hanc Theoderici peregrinationem, quæ quarta fuit, ad annum 1163 retrahit Pagius cum Meiero.

gravitet

A graviter attrivit; illius regionis plebs diu dispendium suum luxit, ac flevit; subsecuta est venditio tritici quæ in diversis locis nonnullos afflixit.

In hoc anno *, dominus Fredericus semper Augustus, domini Caroli Magni Regis corpus de sarcofago sustulit, & in vase aureo diligenter & honorificè restituit, quarto Calendas Januarii, Episcopis regni non modicè lætantibus cum Curiæ Optimatibus. * An. 1165.

Comes Philippus Flandriæ adolescens Curiæ Aquisgranis cum grandi apparatu domino Imperatori occurrit; in Natalitio Domini videlicet domino Imperatori hominium constituit, cum Regina nepte sua etiam amicitiam indissolubilem composuit, & auxiliatricem sese Comiti profuturam, si necessitas incumberet, sanè spopondit.

Anno MCLXVI. In diversis locis intemperies aëris hoc anno gravis facta est per B partes Oceani; grando cum vi lapidum super annonam mortalium cecidit, quæ magnum detrimentum pluribus contulit, maximè Monachis Valcellensibus Deo servientibus & B. Auberti Canonicis eidem sancto servientibus. In villa quæ sanctus Aubertus dicitur totius anni ferè stipendium amiserunt, unà cum habitatoribus ruris illius. Hæc grando in feria quinta Pentecostes cecidit in Cameracensi pago cum fulmine lapideo. Luxit diu nostra regio.

Fredericus semper Augustus exercitum suum contra Romanos mendaces rursùs hoc anno amovet.

Hyems gravis, & longum tempus seminandi homines habuerunt; nam in Februario ferè nihil operis gesserunt, mediante Martio tunc primitùs seminare cœperunt.

Rex Franciæ [Ludovicus Philippum] filium de sua uxore genuit.

C Circulus magnus in cœlo visus est circa horam diei sextam, duodecimo Calendas Aprilis, cum aliis signis quæ in eodem circulo apparuerunt.

Anno MCLXVII. Desidia * Henrici Regis Angliæ utique diffamata est omni velocitate adversùs Regem Galliæ, in hac tempestate fasque nefasque prodeunte. Missus est tandem Petrus, miles fortis, frater junior Regis Galliæ, contra subdoli Regis perfidiam domandam, probitas cujus a pluribus sanè collaudabatur. Is nempe iter cum sociis arripiens per quoddam Regis Angliæ municipium valdè munitum, nec habens quò sese declinaret, vel quò se diverteret, agnoscensque hostes adfore; sic sibi suisque consulens, audacter arma cum sociis arripiens, hostium cuneos triumphando pertransiit, partem prostravit, manu partem cepit, victoriamque de adversariis suis cum laude obtinuit. Victoria hujuscemodi longè latèque per Oceani insulas celebris divulgata est, nec tamen fervida D Regis Angliæ perfidia pro his est sopita; sed sibi consulens ac plurimùm in ærariis suis confidens, missis velociter cursoribus suis cum litteris per insulas Oceani, ac multitudine militum peditumque arma portantium congregatâ, dieque sub una invicem constitutâ omnes in unum conveniunt, iter suum arripiunt: quibus Matthæus Comes, frater Philippi Comitis Flandriæ, cum paucis obvius factus, extemplò invasit, dissipavit, omnes in fugam turpiter convertit, majores nonnullos manu cepit, cujus valdè nomen celebre ac opus clarum in locis pluribus magnificatur. Nam idem Matthæus Regi Angliæ illis in diebus justè adversabatur, propter quasdam possessiones (a) quæ sibi a Rege injustè denegabantur; idcirco domino Regi Galliæ confœderatus erat certamine: qui verò evasere de prædicto prælio, ignominiosè nudati quique rediere ad propria. Post hæc Matthæus Comes habebatur clarus & probus in aula Regis Franciæ, E ac nimis formidabatur in palatio Regis Angliæ. * f. perfidia.

Urbs Cameraca quondam splendida & nobilis habitatore facta, noviter nobilitate suâ flebiliter viduata, interiùs vel exteriùs flebilis & attrita, planctu plange, luctu luge, quæ cares tanto honore vel es destituta tali Pastore. Nicolaus Præsul, flos Præsulum, parentum insignis multitudine, fortis, alloquio affabilis, caritate mirabilis, in mensa dapsilis, familiaribus suis amicabilis, hostibus suis formidabilis, patriæ tutor, civium bonorumque omnium coadjutor; tantus ac talis vitâ caruit, quia Calendas Julii * ex hoc sæculo transiit, carnis glebam exuit, piam in Christo dormitionem cum patribus suis felix feliciter obtinuit. Moritur autem bonæ memoriæ Pontifex ordinationis suæ anno trigesi- * An. 1167.

(a) Nempe Moritonii Comitatum, quem, ut partem hæreditatis Stephani Regis, jure uxoris suæ Matthæus reposcebat.

mo ſecundo : Præſul per climata mundi valdè celebris, non ſolùm Archiepiſcopis & Præſulibus, verùm Regibus & Ducibus, cum Principibus hujus ſæculi clarus extitit. A

Fredericus noſter Imperator reverſus, iter ſuum cum exercitu forti & magno reparans adversùs Romanos qui ejus perjuri erant, tandem Papiæ urbi hyemavit, &c....

Remis Metropolis, civitas olim nobilis & inclyta in his diebus ab Archiepiſcopo Henrico inhoneſtè tractata, de dignitate ſua valdè attrita, gemit quod amiſit, patitur dolens quod non meruit. Civitas diu ab eodem domino valdè aporiata eſt. Tandem dominus Archiepiſcopus pacatus eſt iſtorum nobilium Comitum, Philippi Flandriæ, Henrici Campaniæ conſilio, cives omnes ſunt reſtituti in gratia, & amiſſa reſtituta, cum libertate ſancita.

Mors crudelis & amara nemini parcis, nec avara, ut apertiùs proferam, B pro te vitam nimis gerimus miſeram : quoniam non licet quemquam tutam capere requiem, ſeu quemquam ſuſpectum adfore tuam diffugere paratum ingluviem. O mors metuenda ! O mors ſemper intuenda ! cedros mundi altas deſtruis, cuncta mundi naſcentia obruis.... Namque has cedros altas ac ſublimes valdè dejeciſti, o mors ! in præſenti anno * ab hoc ſæculo per te ſunt abſtractæ majores perſonæ ac Eccleſiaſticæ, dominus Rainaldus Coloniæ Archiepiſcopus, dominus [Henricus] Leodienſis Epiſcopus, dominus Nicolaus Cameracenſis Epiſcopus, dominus Theodericus Ambiani Epiſcopus, dominus Balduinus Noviomi Epiſcopus, dominus H. (*a*) Silvanectenſis Epiſcopus. Iſtæ tam ſublimes perſonæ pretio nequaquam aliquo valuerunt ſeſe redimere.

* An. 1167.

Poſt dormitionis Nicolai Præſulis diem ſibi a Deo conſtitutum, quem valet præterire nemo mortalium, Eccleſia Cameracenſis viduata nequaquam abſque C grandi detrimento patriæ diu valebat perſiſtere in ſua viduitate. Unde factum eſt ut nonnullæ ſecundùm Dei timorem & honorem Eccleſiaſticæ perſonæ, atque totius patriæ Proceres ac vulgus plebeium innumerabile unà conglomerantes, ſicque cum ſumma *** ſuper Eccleſiæ ſanctæ ſtatu ac viduitate diu tractantes & plurimùm inter ſeſe volventes, major tandem pars ſibi ſalubre conſilium repererunt, quoniam unanimes in Domini auxilio perſtiterunt ; averſa pars altera diverſi diverſa ſenſerunt, ſchiſmatici ſchiſmatica opera concitaverunt, ſed parùm in hoc profecerunt, nam domino Alardo Archidiacono adhæſerunt. Major pars, ut ſuperiùs prælibatum eſt, & ſanior, oculo puritatis & columbinæ ſimplicitatis mala totius patriæ utcumque proſpicientes, nihil melius apud ſe diu volventes ac tractantes, nil honeſtius reperire valentes quatinùs ſibi & Eccleſiæ Dei ſanctæ Petrum admodum adoleſcentem eligerent in patrem, ut per D eum Dominus pacem urbi, omnique populo patriæ concederet ; auxilio Dei tandem hilari corde ſibi Petrum ſtatuerunt in patrem, ætate quidem juvenem, ſed nobilitate inſignem, utpote Theoderici Comitis filium, fratremque duorum Comitum inſignium, Philippi Flandriæ Comitis atque Matthæi Boloniæ Ducis. Huic electioni factæ pars major & ſanior unanimiter ac fideliter aſſenſum, omnes Abbates & quidam Archidiaconi, cives urbis præbuerunt ; Alardum Archidiaconum cum omni ejus parentela ad horam refutaverunt. Comiti Theoderico & fratribus omnia hæc geſta ſuper electione facta citiùs nunciantur ; læti ultra modum efficiuntur. Statim pater pro filio, fratres pro fratre, Domino immenſas gratias referunt ; Comes cum filiis omnibus perſonis totius Epiſcopatûs Cameraci, Abbatibus, Archidiaconis, majoribus, minoribus, cum urbis habitatoribus, cum maxima devotione ſuper facta electione gratiarum actiones reddunt. Petrus E verò adoleſcens, his auditis & cognitis, valdè mœſtus efficitur. Poſt hæc Comes Theodericus cum filiis novâ luce referti, pro gaudio ab Eccleſia Cameracenſium ſuſcepto, inito conſilio & accitis notariis ſuis, domino Frederico Imperatori ſuper electione facta, pater pro filio, fratres pro fratre ſcripta ſua ſtudioſè direxerunt, non ſolùm Imperatori, verùm etiam ſuper hoc negotio maximè Imperatrici ; quoniam neptis erat Theodorico Comiti domina Imperatrix, quæ fidelis eorum ſcriptis ſemper extitit in omnibus auxiliatrix. In hac ergo legatione, Abbas quidam Montis S. Martini officio eſt functus, ex parte Camera-

(*a*) Lege A. nimirùm Almaricus ſive Amauricus, qui anno 1167 obiit ex chronico Nangii, Annalibus Ciſtercienſibus & ſpeculo Vincentii Bellovacenſis, idque v Kal. Julii ex necrologio Silvanectenſis Eccleſiæ.

A censis Ecclesiæ assignatus, vir linguis eruditus & vitâ religiosus, atque ex parte domini Theoderici Comitis quidam milites nobiles & eruditi viri, de propriis familiaribus suis asciti. In hac legatione Missi pari assensu, pari voto & corde perfecto epistolas secum portantes profecti sunt. Abbas prædictus epistolas secum habens sigillatas Archidiaconorum sigillis, totiusque B. Mariæ Virginis Capituli assensum, omniumque Abbatum & civium urbis utile scriptum deferens, tamen unum assignatum sigillo B. Mariæ Virginis nequaquam fratres Capituli, neque cives urbis B. Mariæ sigillum habere valuerunt; quoniam dominus Alardus sigilli custos erat, qui omninò in quantùm valebat, cæteris resistebat. Aversatrix pars pro domino Alardo domino Frederico Imperatori per quemdam pseudo-Abbatem de sancto Gisleno, nomine Gosfichinum, virum adplenè litteris eruditum, sed scelestum & profanum, illo tempore Remensi ab Ecclesia jam damnatum &
B depositum (a) per talem & per prædictum litteras bullatas per sigillum B. Mariæ absque assensu Capituli fallaciter ac inutiliter direxerunt, ponentes scriptum in eis mendax, omnium Archidiaconorum, Abbatum & omnium civium sese habere assensum idoneum; insuper & domini Balduini Comitis Hainoensis, & omnium Procerum terræ Cameracensis, sanum testimonium super domini Alardi Archidiaconi electione facta digna & justa, ubique in aula regia celebri voce affirmantes, quæ postea vilis est habita, & justè cassata: quoniam Imperatori falsa detulerant, ut in subsequentibus veraciter proferemus. Namque nuncii domini Alardi nuncios domini Comitis & urbis anticipaverant, Curiam cum mammona deceptoriæ artis intraverant, diligenter Imperatorem verbis deceptoriis salutaverant, sibi plures aulicos illexerant, plurima majoribus Curiæ dona tribuerant, & ampliora sese daturos pluribus munera spoponderant, si electioni prædictæ
C domini Alardi optimi auxiliatores permanerent.

Prosequamur nostræ seriei ordinem: quid acciderit litterarum portitoribus Capituli electionis sanctæ, unà cum Flandriæ Comitum nunciis, scriptis diligenter cæteris * assignemus futuris. Priores nuncios domini Alardi dominus * f. seculis.
Abbas Montis S. Martini post triduum, cum Flandriæ Comitum legatis iter suum properantes, subsecuti sunt, Papiam urbem tandem gaudentes intraverunt; priorum nunciorum domini Alardi nullius fallaciæ timorem habentes, devotissimè domini Regis majestatis præsentiam requisierunt, inventamque, ut dignum erat, cum omni diligentia ex parte totius B. Mariæ Capituli, Abbatum Episcopatûs, Archidiaconorum Ecclesiæ, urbisque civium salutaribus verbis salutaverunt, litteras quas secum detulerant, protinùs domino Regi præsentaverunt. Nondum his ad plenum completis, astabant Theoderici Comitis & filiorum nuncii ma-
D gnificè Imperatorem verbis pacificis salutantes, Regi quas secum attulerant epistolas offerentes. Postea dominorum suorum seriatim negotia domino Regi exponentes, tandem finem complentes, ab eodem gratanter & honorificè resalutati, & amicitiæ verbis & actibus remunerati sunt. Nam dominus Heros prædictos Principes sciverat nobiles ac valdè potentes plurimùm apud sese valere, maximè quia eos jam noverat affines & cognatos affore Imperatrici sibi conjunctæ, illorum legati propter eorum reverentiam ad eodem Rege honorificè sunt recepti. Dominus Rex nuncios prædictos lætâ facie respexit, benè venisse jocosè intulit: « Jubeo fieri pro dominorum vestrorum reverentia, quatinùs » apud nos mansionem faciatis, & dabuntur vobis ex stipendii nostris ciba- » ria omnibus cum vestris animalibus ». Inclinatis cervicibus domino Regi, gratiarum actiones reddiderunt præsentes Missi, his auditis; nostrates verò,
E quamdiu illis placuit, stipendia Regis abundè susceperunt; quando verò voluerunt, hospitia sua infra urbem petierunt. Post hæc Philippi Comitis mandatorum ipsi memores, curiosè loci opportunitatem quærebant, quomodò soli cum sola Imperatrice loqui valerent, sicuti a dominis suis institutum erat illis in Flandria. Illis verò in talibus occupatis, contigit hujusmodi præsidium illis divinitùs fieri. Nunciatum nempe Reginæ fuerat advenisse Flandriæ nuncios apud dominum Imperatorem. Regina mox ardore fervens, functæ legationis causam

(b) Nullum exhibent S. Ghisleni Abbatem nomine Gosfichinum Galliæ Christianæ Auctores. Verùm Enguilberto seu Engelberto hujus loci Abbati, anno 1164 e vivis erepto, proximè subjiciunt Leonem anno 1170 vel etiam seriùs demortuum, cujus tamen nomen primùm comparet in charta Hugonis Regitestensis Comitis, data anno 1166 ex chartulario S. Remigii Remensis. Collocandus itaque Enguilbertum inter & Leonem videtur Gosfichinus, cujus depositio, quam commemorat scriptor noster, intra biennium contigerit. Neque enim fas est Auctori coævo atque oculato testi hac in re contradicere.

investigans, diligentiùs pro vero scíscitans & intelligens, advocans concitò ex A propriis astantibus fidelem, illique præcipiens quatinùs cognatorum suorum Flandriæque Comitum legatos requireret, honorificèque sibi præsentaret; præsentati verò Reginæ refecti sunt grandi jucunditate. Astantes quippe Reginæ honestè salutaverunt Reginam, ab illa diligentiùs resalutati atque sunt honorificè recepti. Deinde ex statu Flandriæ ac cognatorum suorum Comitum incolumitate diu scíscitans, tradiderunt Reginæ domini Philippi signa, quæ sibimet in Nativitate Domini causâ cognationis & amicitiæ magnæ in invicem pepigerant vel composuerant. Remisit Reginæ Philippus Comes cum litteris sigillatis illa signa, quatinùs per Reginam super fratre suo obtineat quæsita præsidia. Litteris autem lectis, & aure percipiens causam legationis cum remissis signis, ultra modum hilarem sese legatis ostendit, aperiensque os suum: « In veritate comperi veridicos[1] fore nuncios cognati nostri Philippi, Regina infit. Oportet nos dili- B genter ex dominis ac nepotibus nostris vocem audire, sollicitè pro negotiis illorum curam habere, auxilium illis utcumque præbere. Quippe spondeo, promitto, quantociùs devotam auxiliatricem illis nos fieri, ut præsens negotium postulat, vel amici nostri nobis mandant, vel dulcia signa nobis remissa repetunt. Affectuosè vobis Missis annuncio: ingrediar verò citiùs ad dominum Regem, quatinùs pro nepotis nostri electione gratiam cum salute obtinere valeamus, vestri curam certo fine compleamus; opprimentiumque vos partes dono Dei & nostro suffragio cassabimus ». Siquidem aures Reginæ primitùs allata fama introierat, partem adversatricum Episcopatum Cameracensis Ecclesiæ quærentium advenisse, pluresque aulicos fulvo metallo jam partim corruptos intellexerat, muneribus & vasis datis corda Curiæ Magnatorum in auxilium sibi utcumque adtraxisse. Unde spem maximam obtinendi Episcopatûs dignitatem C gloriabantur, & quasi potentes in potentia prævaluissent, nostrates ubique adversabantur. Nec diu promissis domina Imperatrix distulit, quin ingressa ad Regem, ut legatis nostris ordinaverat, sicque adstans coram Rege claro sermone secreta cordis eructavit: « Astamus quippe domino nostro Regi, non præsumentes in audacia nostra, sed in gratiam vestri, quæ in nobis uberrimè redundat. Nequaquam, Princeps sublimis, nos existimes præsumptione vel arrogantiâ fortè aliquâ conspectui vestro astare; sed potiùs humilitate ac mansuetudine, prostrato corpore, submissâ voce, per gratiam vestri petitionem nostram cupimus vobis ostendere. Petitio autem nostra hæc est: domino nostro Regi si placet, petimus a domino Rege quatinùs Petro nepoti nostro, germano Philippi Comitis Flandriæ, Cathedra sedis Cameracensis detur ». Imperatrix suæ petitionis seriem peroravit. Rex Reginæ sic responsum reddidit: « Amantissima D nostra, petitionis vestræ auditu sonum comperiens, nec in animo parvipendens, sed diligenter amplectens & opere implere cupiens, nequaquam petita vestra vobis absque nutu & consulto Curiæ & Principum adimplere satagimus. Dulcis soror & amica, ne diffidas, quoniam vestram & amicorum vestrorum petitionem non refutamus; sed utcumque tempus administraverit, hanc suscipiendam & honorandam ac sublimandam fide & opere parati sumus. Protestamur vobis pro certo, allatæ sunt nobis & Principibus Curiæ aliæ litteræ primitùs, pro cujusdam Alardi Archidiaconi electione, quæ in conspectu omnium Principum Curiæ & assistentium nobis fuerunt præsentatæ; utrorumque verò electiones in Curia nostra assensu nostro ac Principum discutiendæ sunt. Nam, amica nobis, cuncta pro vero noveritis: in Curia nostra primæ litteræ jam apud nos plures intercessores ex Principibus locum obtinuere; sed nostra semper fidelis, E benè confidas, quoniam vobis ac vestris bonum faciemus ».

Dominus Imperator Fredericus parti Reginæ sibi associatæ sanè favens, Duces ac Principes adgregans, ex altera parte legatos Cameracensium utrarumque litterarum ferentium ante se advocans, eorum electiones in præsentia sui & Principum jussit recitare ac discutere, quatinùs pleniùs veritatem gestæ rei Principes intelligerent, lanceque veritatem discernerent. Litteris recitatis utrarumque partium, & a Principibus diligenter auditis & examinatis, nihil verius intelligere valentes, Principum adstantium judicio rei gestæ veritatem scrutantium, electio cum litteris domini Alardi cassatæ sunt, quoniam minùs in sese veritatis continentes, ab illis justè in Curia condemnatæ ac viles reputatæ sunt. Tamen quibusdam Curiæ de majoribus judicium displicuit, quoniam non est actum ut pe-

A pecuniâ corrupti exiterant *, nec veritati contraire omninò quibant; nam dominum Alardum ubique litteræ Capituli & Archidiaconorum Ecclesiæ, & Abbatum ac civium idoneum testimonium, quod in litteris suis falsè posuerat, adversabantur. Idcirco spretus est ipse & sui cum muneribus datis: Curia omnis litteris Capituli Ecclesiæ Cameracensis, ac litteris Flandriæ Comitis assensum fideliter astipulaverunt.

* existimaverant.

His hujuscemodi completis, Regina ingenti gaudio afficitur. His auditis, nostrates nihilominùs lætitiâ magnâ replebantur, quoniam adversarii eorum in Curia voce publicâ falsi delatores adjudicabantur. Nostrates quippe longitudine itineris valdè aporiati, reditum cum licentia sibi dari optabant; ex providentia verò domini omnia providentis actum est, ut dominus Imperator post hæc consilio Principum Curiæ sibi Reginam præsentari juberet, quæ præsentata & adstans, Dominus Rex in hæc verba prorupit: « Nostra sociata semper fidelis & » cara, concedo vobis & amicis vestris Cathedræ sedis Cameracensis dominium » Ecclesiæ, ut petisti & amici vestri vobiscum petierunt; vos pro nepote vestro, » illi super fratre suo ». Domina Regina intelligens sibi dici talia nimis efficitur læta. Pro collatis beneficiis domino suo Regi statim gratiarum actiones immensas reddidit. Mox dominus Rex cum Regina legatos prædictos sibi advocantes, licentiam remeandi quam diu optaverant tribuentes, datis litteris & signatis a domino Rege, Rex illis ait: « Revertentes revertimini ad regiones » vestras cum fiducia. Dominus Abbas salutet personas Ecclesiæ cum urbis civi» bus ex parte nostra. Flandrenses dominos suos & amicos suos ex parte nostra » & Reginæ salutent ex gratia. Missuri sumus nuncios nostros cum epistolis ci» tiùs ad urbem post vos, qui cuncta Capitulo & civibus nostris secundùm » libitum nostrum exponent, & amicis Reginæ petita bona & impetrata solli» citè pronunciabunt ». Cum hac quippè spe ac fiducia legati nostri revertuntur ad propria.

Officio suo apud Curiam utrique Missi peracto, discedunt a Curia, ut prælibavimus, ad proprios dominos revertentes cum pace & lætitia. Dominus, inquam, Abbas Montis S. Martini cum sociis & cum ingenti fiduciâ rediit ad Capitulum B. Mariæ, a quo missi exiterant. Occurrunt illis statim omnis Ecclesiasticus ordo cum gaudio & cum civibus urbis. Deosculatus verò ab omnibus, dominus Abbas omnes salutavit ex parte Regis ac Reginæ. Deinde dominum Abbatem ex pluribus sciscitantur, scire cupientes actionis suæ modum apud Curiam. Exposuit illis plurima incommoda ex parte sibi contradictoriâ; quid illi contigerit in Curia, quomodò ipse & sui auxilio Reginæ postmodum in gratiam sint recepti, seriatim peroravit. Certas secum non ferentes litteras, tamen dominum quæsitum in spe bona & firma habendi omnes posuit; sed tarda missio legationis Imperatoriæ promissæ aliquantulum nostrates postmodum fecit titubare. Goscichinus pseudo & falsus delator, Abbas S. Gisleni nuncupatus, pro quo apud Curiam ierat, satis ignominiosè absque gratia ad eumdem revertitur, fallaciâ suâ domino Alardo & amicis illius hilarem vultum extrinsecùs ostendens, ab interioribus suæ magnæ pravitatis ubique odorem spargens, nec errori suo modum imponens; sed domino suo Alardo & pluribus dementans, apud Curiam Regis cuncta sese pro quibus perrexerat impetrasse, pro vero pronuncians & affirmans. Quandoquidem totus exiterat error homo præfatus, ut ostendimus, meritò restat ut errare quosdam post se locutionis suæ assertione fecerit. Flandrenses quippe Missi cum regiis litteris ad dominos suos cum lætitia revertuntur, dominis suis gratiam pro quibus apud Curiam perrexerant magnam invenisse, fiduciamque Episcopatûs Cameracensis obtinendam non dubitativè pronunciantes, sed veraciter affirmantes. Salutationes nempe Imperatorias dominis suis ex parte illorum repræsentantes, & gratiam quam apud utrosque ex parte dominorum suorum in aula regia obtinuerant, quàm benignè Rex eos receperit, quàm lætâ facie Regina, quàm auxiliatrix devota illis exiterit, relatione fideli vix explanare valebant. Auditis his, pater cum filiis admodùm sunt jucundati. Postea valdè ad horam sunt iidem Duces mœstificati, in Imperatoria legatione diu expectata, quoniam & ipsi de salute promissa non modicè desperaverunt. Tandem circa omnium Sanctorum solemnitatem urbem Cameracensem Missi a Rege cum epistolis regiis intraverunt.

Proferemus ut memoriam de pluribus teneamus, quòd cùm tarda Regis pro-

craſtinatio quoſdam patriæ Principes valdè lætos efficeret, noſtrates interiùs corde A
* An. 1167. attriverat. Dominicâ * ante omnium Sanctorum ſolemnitatem, ut prælibavimus, omnes Eccleſiæ perſonæ in unum adgregatæ ſunt, quaſi domini ſui Regis obedientiam audituræ, jus & præceptum imperiale gratulabundæ ſuſcepturæ. Spes plures feſellit; quoniam aliud illis evenit. Miſſi tandem a domino Rege cum epiſtolis regiis in urbe cum gaudio ab omnibus recepti extiterant. In hac legatione officio functus idem Abbas S. Remacli, cum quibuſdam perſonis qui omnes parti domini Alardi & electioni, in quantum poterant, favebant. Illud periculum citiùs divulgatum eſt infra urbis mœnia & coram populo; fit tumultus maximus in urbe, quòd nequaquam Abbas prædictus & ſocii electioni Eccleſiæ & urbis non aſſentirent. Idcirco vociferantes ſeſe unà conglomerantes, fit ex illis mox non modica turba, quodam milite Fulcone ductore; ante proceſſionem peractam B. Mariæ ſemper Virginis Eccleſiam intrant, timentes ne per B legatos miſſos eorum electio minueretur vel caſſaretur. Animata tandem conſilio & auxilio ejuſdem Fulconis turba prædicta, cœperunt voces immenſas emittere: « Non alium omninò recipiemus dominum præter Petrum Electum noſtrum; » Theoderici Comitis Flandriæ filium ». Clamaverunt hæc vel bis vel ter. Ex hac enim vociferatione legati & adverſarii Eccleſiæ & electionis prædictæ retrorsùm omnes abierunt. Nondum Regiæ legationes Eccleſiæ perſonis & urbis civibus expoſitæ extiterant. Miſſi tandem a Rege valdè aporiati, quoniam non tracturi erant ad libitum illos, tamen vellent nollent, Clericis & civibus imperium legationis ſuæ apertè dilucidaverunt. Dominus autem Imperator in litteris ſuis omnibus Eccleſiæ perſonis & civibus gratiam ſui affectuosè mandabat. Mandabat rursùs propter duas electiones quæ ante ſeſe præſentatæ ab altercatoribus extiterant, ut unam & meram electionem infra ſpatium dierum ſexaginta peragerent; hoc ſpatium a domino Rege obtinentes eligendi quemcumque vellent. C
In litteris ſuis priùs Rex diſcretè ſcribi juſſerat, de Petro Theoderici Comitis Flandriæ filio, ſi placeret Eccleſiæ perſonis ac civibus, non illud ſibi diſpliceret, imò complaceret, & aſſenſum ſuum per omnia ſanè præberet in ejuſdem prædicti electione. His cognitis & auditis, turba urbis præ gaudio vocem exaltat in ſublime. Clerici cum populo nihilominus pari voto ſpatium obtinentes eligendi quemcumque vellent, Theoderici Comitis Flandriæ filium feriâ ſextâ poſt
* An. 1167. feſtum S. Nicolai * diligenter elegerunt. Celeri nuncio patri cum fratribus Cameracenſes ſuper electione facta rursùs mandant, quatinùs citiùs Clericis & civibus accurrerent, ſecumque Electum prædictum adducerent: qui ſtatim adducentes ſecum Electum, Clericis ac civibus urbis illum præſentantes, mox illum rapuerunt, in Dei Eccleſiam intronizaverunt, in ſede pontificali cum maximo tripudio ſtatuerunt, Clerici *Te Deum* devotè cecinerunt. Actum eſt feriâ quartâ, quâ dies celebris feſta B. Auberti Præſulis in urbe ſolemnizabatur, id eſt Iduum decembrium. D

Stellæ in cœlo micantes viſæ ſunt nono Calendas Januarii, ſic ſibique ad invicem convenerant, quatinùs trium ſpatio pedum ſeparatæ non æſtimarentur, ſcilicet Mercurius & Venus. Fulgor ſtellarum, & aſpectus earum, mortalium hominum corda valdè abſterruerunt.

Inter hujus mundi naufragia prodeſt parùm pluribus gazarum copia. Nam mors ſuſpecta atque repentina, quæ ſemper clamat, *Affer, Affer*, vox eſt ſerpentina, corrodens mortalium interiora, devorare non ceſſans donec cunctos perducat ad interiora; mors nimis amara obruit quæque majora. Theodericus Comes Flandriæ, ſtrenuus armis, provectus ætate, poſt plurima periculorum certamina, poſtque præclaros nonnullos actuum ſuorum labores (nam Jeruſalem E quater vir nobilis repetiit, & rursùs iter ſuum, Domino providente, Jeruſalem cupiens reviſere ſatagebat) omnique terrâ jam ſedatâ poſt concordiam cum filiis ordinatam, hoc anno (*a*) præventus morte, felix Princeps dormitionis diem a Domino felix feliciter accepit. Sepelitur tandem a filiis ſuis circa Epiphaniam honorificè in Eccleſia B. Mariæ ſemper Virginis Watinienſi, quam ſtruxit Comes Robertus avunculus ſuus rediens Jeruſalem. Hic talis ac Princeps emeritus ſecundo Nonas finitur, & feriâ ſextâ quod extitit Nonas Januarii cum ingenti planctu in antro diligenter reconditur.

Hyems gravis extitit, incipiens a decimo Calendas Januarii & uſque ad deci-

(*a*) Theoderici obitus in annum 1168 cadit a Januarii Kalendis inchoatum. Anni autem initium ducit Lambertus a Paſchate vel a 25 Martii die.

A mum septimum Cal. Aprilis perseveravit, infra quod terminium nec seminare nec arare homines quidpiam valuerunt. Pestis valida pecudum & apum subsecuta est.

Anno MCLXVIII. Antiquo incitante adversario, rursùs ad omnia bella inter sese facienda Reges post Pentecosten præparant suas munitiones. Inde dolor & gemitus maximus in populo efficitur. Reges diu inter sese prælianites & multa mala machinantes, ex fallaci superbia inflati populum Dei ex utraque parte igne & ferro graviter vexantes, tandem nutu Dei in die Sancta Epiphaniæ (*a*) Rex Angliæ adveniens, suamque superbiam confitens, cum omni humilitate domini sui dominium palam recognoscens, ac de transactis veniam quærens & impetrans, fidelitatem amodò Regi Franciæ servandam in perpetuum spopondit.

Luna visa est amisisse lumen claritatis suæ, decimo tertio Calendas Octobris, mediâ nocte, ut multi illam aspicientes mirarentur de subita ejus obfuscatione, B cùm plenariè tamen a pluribus cernebatur, nec lucebat, sed potiùs colorem sanguineum obtinebat (*b*).

[Post] orbitam solaris transactam, & electionis discordiam omnem sopitam, dominus Petrus Electus noster consilio & auxilio fratris sui Philippi Comitis Flandriæ utcumque corroboratus, impensisque totius itineris præparatis quæ ad tam magnum negotium convenienter congruebant, tandem circa festum S. Michaëlis Archangeli *, iter suum cum maximo comitatu & apparatu honestè aggreditur; * An. 1168. sicque ad castrum *Gendanse* * illinc pervenitur. Ordinans verò illic qui secum *L. *Gordense* ad Imperatorem proficisci deberent (Abbates quippe urbis ad propria cum pace remisit) quosdam Ecclesiæ Archidiaconos cum quibusdam majoribus urbis secum retinuit; Aquisgranis cum omni apparatu suo incolumis pervenit, ubi a Domino asperis febribus coartatur. Post dies aliquot ex sua ægrotatione convalescens, iter C suum rursùs arripiens, portas urbis Coloniæ ingreditur, ubi a pluribus honorificè veneratur ac suscipitur. Illic quippe nostro Electo facti sunt obvii principales Imperatoris nuncii; tres isti famosi sunt, dominus H. (*c*) Coloniæ Archiepiscopus, dominus H. Maguntinæ urbis Archiepiscopus cum Duce famosissimo Saxoniæ [Henrico] qui ex domini Imperatoris parte ad utrosque Reges, scilicet Galliæ atque Angliæ, pacis causâ reformandæ dirigebantur. Qui Electi nostri adventu nimis jucundati atque exhilarati, lætitiâ ingenti affecti, suasoriis verbis illum ex parte Regis conveniunt, proferentes domino Regi ac Reginæ placere, si retrò secum in legatione comes & ductor revertatur. Verum quidquid ab illis proferri audiebat credens, sic ad horam extitit deceptus; nam Regi & Reginæ displicuit illud opus, quoniam præstolabantur adventum ejus. Tandem illis socius in via sociatus revertitur, ex cujus ducatu plurimùm securiores effecti, post proprias re- D giones transactas, Cameracum intraverunt. Intrantes in urbe prædicta, ab ipso Petro & ab omnibus Clericis & civibus accuratissimè, ut decebat, sunt recepti, quibus Principibus etiam obvius Comes factus est Philippus: quos omnes deosculans & cum eis in urbe cum maximo tripudio remanens, de omnibus stipendiis ab eodem Comite providè ac diligenter II Idus Octobris procurati sunt. Postea illis ducatum usque ad Reges præfatos cum temporalibus stipendiis diligenter præbuit. Cum Regibus nuncupatis diu sermonem procrastinantes legati Theutonici regni, de statu sanctæ Ecclesiæ ac de pace Regum inter eos reformanda diu apud sese tractantes, tandem finem dederunt. Nam directi a domino suo Imperatore super hoc negotio admovendo advenerant. Finem sermonibus dantes, gratiâ a Regibus legati ad propria remeandi quæsitâ benignèque ab eis concessâ, iter suum rursùs per Cameracum dominus H. Archiepiscopus Maguntinus cum ex- E cellentissimo Duce Saxonico reflectuntur; Electum nostrum dominum Petrum in urbe reperiunt, secum honorificè ad Imperatorem reducunt, affectuosè domino Regi commendant, sicque illum cum fratribus apud aulicos Regis virtute, potentiâ, nobilitate magnificè magnificant; a domino Rege cum pluribus Curiæ amplexatur, deosculatur, honoratur noster Electus. Postea domina Imperatrix cum præsentibus nunciis, viris eximiis, dominum Regem pro nostro Electo exorabant, quatinùs gratiâ sui dignitatem Cameracensis Ecclesiæ præsenti Electo a dominio ejus requisitam absolutè cum Consulatu totius patriæ concederet. Nec diu distulit Heros. Inflammaverant petitiones Reginæ ac istorum Principum ani-

(*a*) *Anno gratiæ* MCLXIX, inquit Gervasius Dorobernensis, *convenerunt Reges & Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem, de pace jam formata collocuturi.*

(*b*) Lunæ centralis erat eclipsis quam ephemeridibus suis notarunt Astronomi.

(*c*) Lege P. id est Philippus, qui tum sedi Coloniensi post Rainaldum præerat.

mum Regis in amicitiam Electi nostri vehementer. Hilari vultu post hæc dominus Rex coram sese dominum Petrum advocans & statuens, in præsentia totius Curiæ ac Principum tradidit illi Præsulatûs fastigium, patriæque Consulatûs dominium, sic proferendo : « Quæ juris nostri sunt in terra illa habenda & possidenda infra & extra vobis in dono amodò concedo tenenda. Præcipio etiam vobis auctoritate nostrâ & dominio, ut quidquid a Comitatu, nemora, oppida, munitiones, & si qua sunt alia, fraude, vitio, negligentiâ antecessorum tuorum noveris ablata vel perdita, omninò Ecclesiæ sanctæ & Comitatui restituas tuâ & amicorum potentiâ. Jubeo quippè pro his omnibus a te nobis hominium fieri coram Principibus regni ». Et factum est. A

Post hominium datum, instabat dominus Archiepiscopus Coloniensis adversùs nostrates, in quantum valebat & poterat voce & actu adversabatur, immemor honoris Ecclesiæ sibi exhibiti; & domini Petri factum habebatur. Suggerebat quippe domino Regi quatinùs D. Petrus cum Ecclesia Cameracensi subjectionem faceret Ecclesiæ Coloniensi. B Electus verò noster cum præsentibus Ecclesiæ filiis ista cognoscentes & audientes, gravè ferebant, nec ejus vocibus adquiescere satagebant, sed viriliter in facie illi resistebant. Tandem nostrates valdè ab Archiepiscopo aporiati super hoc negotio jam extiterant. Unde dominus Electus Petrus convocans ad sui consultum Reginam & dominum H. Maguntinum Archiepiscopum unà cum domino Duce Saxonico, viro utcumque honestissimo, quorum semper forti munimine protegebatur ab omni insidiantium infestatione, consilio peracto, reversi sunt unanimes coram domino Rege. Adstantes quippe Regi Regina cum nuncupatis Principibus, exorabant dominum Regem quatinùs D. Petrum cum suis liberè & absolutè sui gratiâ ad propria remeare permitteret. Sic sic sunt auditi Regina cum Principibus dictis & exauditi, eruerunt- C que dominum Petrum cum Ecclesia Cameracensi a subjectione domini Archiepiscopi Coloniensis. Electus noster cum suis dominium Coloniensis Ecclesiæ evasisse gaudentes, Remensis Ecclesiæ subjectionem antiquam magis retinere ferventes & ex majori dilectione habentes, utpote matrem spiritualem utcumque amplexantes & diligentes, post sopitam controversiam ex nuncupata Cameracensis Episcopatûs subjectione, D. Petrus noster Electus, quæsitâ benignè a domino Rege remeandi licentiâ, sicque gratanter acceptâ, revertitur cum suis ad propria cum omni prosperitate & gratia. Epistolas verò Regias secum advehens, personis Ecclesiæ, civibus urbis, Principibus patriæ missas, in sese omnia jura patriæ prædictum nostrum Electum de manu Regis suscepisse continentes & affirmantes, & ut omnes illi a maximo usque ad minimum obediant, ab auctoritate legali universaliter omnibus præcipitur. Placuit domino Regi quatinùs per eas- D dem epistolas cuncti plenariè intelligerent donum Episcopatûs cum Consulatu patriæ sibi confirmatum regaliter & in via sua sancitum. Noster quippe Electus
* An. 1168. urbem remeans cum suis, circa festum S. Nicolai * sospes & cum gaudio ingreditur, ab omnibus solemniter suscipitur; sicque a personis Ecclesiæ cum grandi strepitu rapitur; in majori sede, ut decebat, intronisatur, sublimatur; *Te Deum laudamus* a dominis Ecclesiæ cum jubilo reboatur. Hymno Dominico sic completo, Electo prædicto domini Ecclesiæ cum cæteris pluribus approximant, causâ fraternitatis & amicitiæ sanctæ illi pacis oscula tribuunt. Post hæc quidam illi hominium faciunt, quorumdam securitatem illorum recipit, reddens unicuique feodum suum, secundùm quod erat sibi propriè proprium habere licitum. Post hæc terra Cameracensis pacem, Domino concedente, obtinuit, & Petro principante diu siluit. Ab ordinationis verò suæ diu amotus est die, ob dis- E cidium grave sedis Apostolicæ....

Anno MCLXIX. In prooemio hujus libri subnotavimus, quoniam nostræ memoriam prosperitatis seu adversitatis quotannis in hoc opere describere sanè decrevimus (*Narrat hic adversâ valetudine hoc anno se conflictatum.*)

Fredericus Imperator Reginæ consilio, atque Archiepiscoporum seu Episcoporum, Ducum ac Comitum, sive Procerum Theutonici Regni, filium suum Aquisgranis in Regem sublimavit in die Assumptionis B. Mariæ semper Virginis. Illic quippe & dominus noster Petrus Electus cum cæteris advocatus interfuit, utpote nepos Regis consecrati.

* An. 1169. Idus Septembris * Milo Episcopus obiit Morinæ urbis nuncupatus, vir religiosus atque plurimùm morigeratus.

In

A In Septembrio * qui miſſi a Rege & a domino Patriarcha atque a cæteris con- * An. 1169.
fratribus Chriſtianis in terra Jeruſalem habitantibus nuncii fuerant, tandem Fran-
ciæ terram poſt multa maris naufragia intraverunt; ut illis injunctum extiterat,
Regem Franciæ recto tramite quæſierunt, Pariſius, Domino diſponente, repe-
tunt, cauſas legationis ſuæ cum luctu & gemitu Regi & cæteris fidelibus
partim explanaverunt. Denique Regi tradentes epiſtolas quas ſecum detulerant,
miſſas a Rege & a domino Patriarcha & ab omni populo, cum clavibus urbis
portarum Jeruſalem cum ingenti mœſtitia & clamore reddiderunt. Lectis verò
epiſtolis atque Regi & omnibus aſtantibus diligenter expoſitis, luctuosè opprimi
a Sarracenis regnum Chriſtianorum auditu intellexerunt, cum amiſſione turrium
multarum patriam obſervantium. Animo Rex pro afflictione Chriſtianorum ſive
pro expugnatione turrium facta attritus, præ dolore compaſſionis Chriſtianorum
B lacrymaſſe perhibetur; pari dolore Regi circumaſtantes cuncti lacrymas cum diris
ejulatibus effuderunt. Poſtea nuncii iſta Regi dicta ediderunt: « Chriſti Eccle-
» ſia Jeroſolymitana omniſque orientalis chriſtianitatis, ſpecialiùs ſuper omnes
» Reges ſive Duces, o Rex Francorum, auxilium a te, a populo tuo anxiè
» efflagitat, ac ſtudiosè requirit ». Rex igitur poſtea nunciis iſta dulciter red-
didit: « Dei gratiâ, voluntas noſtra ad ſuccurrendum ſemper parata eſt & erit
» Dei regno ejuſque populo; ſed plurimùm Regis Angliæ malignitatem atque
» dolum vereor, ne nobis ac regno poſt diſceſſum noſtrum, ſi Dei populo &
» civitati ſanctæ ſuccurrere voluerimus, inſidietur. Unde, fratres, ejus ſtudiosè
» affectum perquirite, quantociùs properate, illum ſanctis admonitionibus exci-
» tate, quatinùs nobis populoque noſtro cum populo ſuo ſocius fidelis fideliter
» ſocietur in hoc præſenti negotio, ut velociùs auxilium præbere valeamus peri-
C » clitanti populo ». Præcepto Regis obtemperantes legati Jeruſalem, volucri
curſu petierunt Regem Angliæ, repertumque ex dominica voce ſalutaverunt;
ſalutatoque Regi & Principibus cauſas ſuæ legationis, infeſtationes Turcorum,
amiſſiones munitionum terræ Jeruſalem, & quomodò ab avunculo ſuo domino
Rege (*a*) & a domino Patriarcha & ab omni populo Chriſtiano directi ſunt,
abſque lacrymarum effuſione præ dolore non valuerunt ſeriatim enodare. Rex
ergo, his auditis, ex quadam animi dulcedine excitus, pro Chriſtianorum mi-
ſeriis ſuſpirans, maximè avunculi ſui Regis anguſtias, & procellas quas omni die
ab infeſtantibus Paganis & Turcis patiebatur, rememorans, atque diu in corde
revolvens, infra ſe Rex plangens oculos a lacrymis præ dolore cohibere non
valuit. Poſtea legati fideles Regem prædictum ſanctis admonitionibus exhortan-
tes, atque animum Regis ex pluribus actis ſciſcitantes, animum Regis in amo-
D rem & ſocietatem Regis Franciæ componenda diu colloquentes, ad hoc labo-
rabant, quatinùs inter ſeſe Reges ſociati Dei populo periclitanti auxilium
velociùs præbere non diſtuliſſent. Sed Rex infidus legatos audire prorsùs diſ-
tulit; atque de die in diem eos procraſtinans, nihil boni vel veritatis ab eo
reperire valentes, omni bono fruſtrati & ab eo tædio aporiati, tandem in Fran-
ciam ſunt reverſi, & a domino Rege atque Principibus patriæ honorificè ſunt
honorificati ac recepti....

De diſcordia Electi noſtri domini Petri & civium facta huic operi placet aliquid
ex ea ad memoriam futurorum interferere. Nam quædam ſcriptis commendantur
ob ſapientium probitatem retinendam ſeu recitandam, vel ob imperitorum cavil-
lationem devitandam ſive comprimendam. Ratus ſum mihimetipſi ſuper his ſtu-
diis quoddam emolumentum ſatis profuturum, ſcilicet ut deſcribere queam urbis
E Cameraci civiumque in ea habitantium vecordiam, poſteris quidem ad capeſ-
ſendam unitatem & pacem ſtilo brevi *** relationem, ſicque legentibus noſtræ
relationis hìc exordium enucleemus intellectum. Sepulto quippe domino Nicolao
Epiſcopo, nequaquam diu poſt ejus funus urbis cives diſtulerunt; ſed protinùs in
unum, ut vecordes nullius rationis utentes, conglomerati, Epiſcopalem Thun-
nii domum opere præclaram, quam vir excellentiſſimus cum ſummo ſtudio &
cum grandi labore impenſiſque magnis ſibi ſuiſque ſucceſſoribus celebris cele-
brem ſtatuerat & ſublimaverat, repentè inito conſilio, corde veſani, mente tu-
midi, nil boni attendentes, occupant; cunctaque ſibi illicita licita ſibi arbitran-

(*a*) Amalricus tunc Rex Jeroſolymorum frater erat conſanguineus Gaufredi *Plantagenet* Comitis Andegavenſis, utpote Fulconis Junioris primùm Comitis ejuſdem provinciæ, ac deinde ad Jeroſolymitanum regnum evecti, & Meliſendis ſecundæ hujus uxoris filius. Proinde patruus, non avunculus Henrici II Angliæ Regis extitit.

tes, sic quæque domûs interiora opera præclara statim confringunt, partem A illius habitationis solo tenùs obruunt, postea domui rogum imponunt. Post peracta ista, ut superiùs annotavimus, translato ab hoc sæculo denique Nicolao Præsule, Dei gratiâ providente, Petrus adolescens, juvenis ætate, nobilis genere, utpote frater Philippi Comitis Flandriæ, Præsulatûs habenas felix feliciter obtinuit : qui mox adeptus dominium Præsulatûs, in sedeque propria intronizatus, firmiterque ex utraque parte radicatus, in eo citiùs plurimùm convaluit. Propria verò quæque sua utcumque perscrutans ac diligenter sciscitans, dominus Heros inter Episcopales ruinas statim reperit domum Thunnii a suis civibus indiscretè destructam esse ac combustam. Postea dominus Petrus Electus, accersitis personis Episcopii, atque illis denudans animi sui decretum, atque valdè conquerens super domûs Thunnii combustionem a civibus suis inhonestè peractam : « Idcirco a vobis quærens dari nobis posco, domini & confratres, B » super hoc negotio salubre consilium ». Hæc autem proferens personis, siluit. Tractantibus apud se personis, domino prædicto super inquisitione sua optimè obtulerunt responsum : « Manifestamus vobis pro certo expedire ad cives vestros » de perpetrato damno vobis & Ecclesiæ peracto primitùs admonitionem publi- » cam fieri, antequam illis aliquam injuriam machinetis ». Nec diu dominus Electus personarum suarum datum consultum distulit; sed velociùs in præsentiarum sui majores Communiæ advocans, studiosè ab eis sciscitabatur qua de causa Episcopalem Thunnii domum destruxissent vel incendissent. Cives Electo, his auditis, mox parabolâ suâ patratâ, responsa reddiderunt incongrua : « Audi » clementer civium tuorum rationes, noster pie Princeps, quas nunc pro vero » vobis innotescimus. Jus fore nostrum & proprium per circuitum urbis nostræ » arbitramur, & abortiva quæque castra illicitè constructa potestatem obruendi C » concessam ». Rursus hæc & addentes : « Possidemus supra nuncupata cuncta » in feodo a domino Imperatore, ut prælibavimus, atque nobis perpetualiter » sancitum affirmamus. ». Plurima cives perversi perversè componentes inter alia retulerunt : « Bone domine, pro certo dignare intelligere hujusmodi veri- » tatem, & non reperies in nobis nævi maculam. Nempe antecessor vester Epis- » copus, nobis contradicentibus, inconsultè prædictum castrum construxit. » Idem quippe moriens rursùs nobis pro salute sua castrum solo tenùs obrui » mandavit ». Istud quippe cives penitùs mendosè protulerunt. Sic sic semetipsos assertionibus propriis illexerunt. Nequaquam dominus Petrus civium suorum falsam cavillationem sibi expositam veritus, sed plurimùm in personarum suarum autenticarum adminiculo fretus, civibus illicò in faciem audacter resistens, omnium mox civium prolocutiones vel assertiones ratiocinando veris res- D ponsis cassavit. Erigens autem sese erga cives suos, sententiam consultè protulit : « Urbani nostri, diligenter scrutamini atque considerate quid in præsentia nostri » personarumque auribus recognovistis & pertractastis. Mandatum habuisse super » domo Thunnii ab antecessore nostro domino Nicolao Episcopo bonæ memo- » riæ obruendi plenariè vobis astipulatis. Quamobrem hujus relationis testes » idoneos nunc a vobis exigo ; alioquin per salutem Cæsaris profero : nisi testes » idoneos audiero vel videro, omnes vos hujus relationis cives falsos approbabo ». Pavore majori quàm credi potest cives urbis super responsis Electi auditis sunt perterriti & angustiati, quò se verterent penitùs ignorabant. Tandem sibi dari cives inducias ab Electo fraude petierunt, & gratiam diu respondendi obtinuerunt.

Interim cives perscrutantes apud sese plurima, meditantes quæque inania, tandem sibi valdè nocitura, litteras Imperatori per quosdam urbis majores adver- E sùs dominum suum, Petrum scilicet, direxerunt contrarias cum ingenti gratiarum copia ; sanctum & insontem apud aures regias, civium & totius patriæ quasi tyrannum atque vastatorem divulgantes. Per hujusmodi facinus contra dominum Petrum Electum primitùs cum fraude cives insurrexerunt, laqueos insidiosè illi tetenderunt, parùm profecerunt ; sed valdè irritati sunt, in tantùm, ut quidquid domino Regi pro domini Electi accusatione obtulerunt, penitùs absque gratia amiserunt. Nam pecuniæ oblatæ Regi Reginæque, quæ neptis Electi Petri esse dignoscitur, valdè contrariæ extiterunt, sicque ab eodem omni bonorum sua prosperitate cassati sunt. Demum ob legationis suæ dolum vix evasere periculum. Apud Curiam civium legati diu sunt nimis aporiati ; pars quædam nunciorum apud Curiam remansit, pars alia ad cives satis confusè reversa est ; quid

A sibi accidisset in Curia sociis dixere, seriatim detegentes incommoda. His cognitis & auditis, intrinsecùs mœstificatur omnis civitas. Quidam sciscitantes quomodò legati sese apud Curiam residui obtinerent, illis responsum est quòd affligerentur grandi pavore ac mœstitudine. Magis ac magis turbatur civitas. Circa quippe solemnitatem Sanctorum Omnium * urbis nuncii submisso vultu revertuntur, cum quibusdam legatis Regiis pecuniâ adductis. Civitas de adventu illorum spem perbrevem sibi speravit. Nam ut dicit proverbium : *aliquando spes reficit, dominum fallit & ipsa suum.* Omnis civitas quæ lætata in adventu aulicorum legatorum ad horam non modicè exultavit, cum velocitate ab ea recessit spes omnis. Nam legati mercede adducti, postquam in præsentia domini Petri Electi sunt intronizati & auditi, utpote mendaces, inhonorati sunt ab ipso domino & ab omnibus Ecclesiæ personis. Postea dominus Petrus Electus futurus Antistes, intelligens quæ gesta a civibus in Curia extiterant, lætior efficitur; sicque acrior, uti meruerant, contra perjuros suos assurgit, cunctos sibi infestos publicè denunciat, & ut hostes ab ipso & a suis amicis cives ubique amodò sese observent. Mœstificatur civitas omnis super Electi edictis. * An. 1169.

B

Interim dum hæc & alia in Curia Electi causidicarentur, a domino Archiepiscopo Henrico, petitione domini Philippi Comitis Flandriæ, directus est domino nostro Electo Petro Drogo quidam Sacerdos nomine, vir eruditus omnium sæcularium disciplinis, qui Electum juvenem erudiret, domumque cum rebus custodiret, leges ac patriæ jura decerneret. Assistens autem recens causidicus altercationibus Electi & civium, aperiensque os suum infit: « Si domino nostro » Petro & cœteris Ecclesiæ personis placeret, sententiam super his omnibus » utiliter darem, sicque altercationum vestrarumque partium finem imponerem ».

C Placuit omnibus personis sententia Drogonis : « Audiat, inquit, dominus noster personarumque conventus. Isti dolosè contra Dei Ecclesiam dominumque » suum malitiosè omnique veneno referti egerunt; Dei sententiâ interiùs per» cutiantur, & foris ab amicis vestris & hostibus merito proprio devastentur, » donec Ecclesiæ Dei & domino suo satisfactionem fecerint, & damnum plenariè » restituerint ». Placuit Sacerdotis consilium domino Petro Electo cæterisque personis astantibus. Cives statim obligati sunt Domini nostri gravi sententiâ. Civibus in stultitia sua perseverantibus, nec finem malitiæ suæ dare volentibus, Dei ligatura super eos perseveravit usque ad Purificationem * B. Mariæ semper Virginis, sicque Dei banno interiùs urbani arcebantur, gladio ac pavore hostium exteriùs merito suo cruciabantur; namque spem ab illis nunciis qui Curiæ Regis remanserant, cives profuturam sibi sperabant, sed apud Curiam omni * An. 1170.

D bono cum gratia caruerunt. Attriti hujuscemodi ex utraque parte valdè cives ac perterriti, videntesque quòd parùm apud Regis Curiam profecissent, munera sua sic amisissent, nec gratiam Curiæ alicujus juvaminis obtinuissent, corde ac omni robore dissoluti sunt. Demùm cives, vellent nollent, thorum cervicis superbæ submiserunt, stultitiam suam agnoverunt, a domino Petro Electo veniam malitiæ suæ sibi dari postulaverunt, gratiam cum absolutione ab ipso domino, sopitâ omni malitiâ, receperunt; sicque Ecclesiæ dominoque Petro cives sexentas libras monetæ publicæ pro castri Thunnii destructione vel pro ejusdem restauratione persolverunt. Hujus relationis finem imponamus. Quare hæc scripsimus quærens, agnoscat ob sapientum probitatem ac laudem posteris commemorandam, insipientum quoque stultitiam devitandam.

E Annus præsens pluvialis valdè contigit. Inundatio imbrium a mense Maio incipiens ferè usque ad Februarium mensem pervenit. Ante festum B. Joannis Baptistæ quidam ventus gravis adveniens partem permaximam segetum prostravit, locis in diversis Oceani horrorem incussit, sed Dei misericordiâ ordinante, humano generi ex his aliqua molestia non contigit. Hyems quippe gravis & aquosa, fulmina in sese contra aëris naturam continens. Nam in Decembrio mense plurima tonitrua cum coruscationibus audita sunt, unde nonnullæ Oceani in insulis Ecclesiæ attritæ, maximè circa littora maris Flandriæ sunt periclitatæ, quinto Calendas Januarii. Februarius mensis ultra modum splendidissimus apparuit, copia vini defuit, quoniam aquarum inundantiâ deperiit. Ovium seu apum locis in diversis acerrima pestis desævit.

Jacobus filius Nicolai de Avennis post Pentecosten * multitudine permaximâ * An. 1169.

coadunatâ, castrum *Valecurt* pugnando congreditur; occisis interiùs plurimis, A castrum sibi restituit.

* *Mausilastre.* MCLXX. Ægidius natus ex Gerardo Malo-privigno * turrim de Businiis ædificare cœpit. Sapientes quidam patriæ plurima in corde volventes, futuris vaticinantes per gyrum commorantibus, opus illud patriæ detrimentum, Ecclesiæ Dei fore dispendium, superbiæ locum, hostilitatis castrum, impiorum receptaculum, sed piorum impedimentum fieri pluribus prædixerunt.

Philippus Flandriæ Comes cum equitatu maximo causâ orationis apud sanctum Ægidium cum devotione nimia perrexit, necne piæ intentionis incendio inflammatus, B. Mariæ memoriam de Scopulo S. Madonii * perquirens, munera quæ secum pretiosa detulerat devotè offerens, in Ecclesia illa votum suum persolvens, Deo & Genitrici ejus seipsum commendans, ad patriam cum prosperitate Dux ipse repatriatur, regni sui plebs omnis jucundatur, viduarum & orphanorum B corda super adventu tanti judicis relevantur, ab ipsis Jesu-Christo laudes immensæ pro domino suo Philippo sibi restituto redduntur.

* *Roquemadour.*

Febris varia, pestis atque nociva nimis anxiari nos valdè incœpit ante festum S. Joannis Baptistæ ejusdem præclaræ Nativitatis, atque affligens corpus cum membris, horrorem nobis mortis incussit, vix nos tandem post plura incommoda reliquit.

Dux Lotharingiæ seu Lovaniensis adversùs B. [Balduinum] juniorem Hainoensem Comitem militari acie congrediens, intra sese militari more diu debacchantes, demùm ipse Dux cum copiis suis superatur, plurimùm dehonestatur; ex parte cujus ultionis gladio nonnulli occubuerunt, plurimi vincti captivi ab hostibus suis flendo, ejulando per diversas terras sat ignominiosè deducti sunt. Ægidius miles de Sancto-Auberto cum suis dictus famosissimus & clarus in hoc prælio C ab omnibus est divulgatus; nempe in certamine miles fortis hostibus ostendit quantæ fuerit probitatis. Actum est hoc III Idus Julii (*a*).

Ostensurus scriptis ætatis nostræ futuris accidentia, Duaci castri huic operi placet apponere diu lamentanda incendia. Dies nempe erat lætitiæ, cùm focus luctuosus ex castro consurgit horâ illius diei in meridie; totius castri pulchritudo (duæ partes vel ampliùs) ab incendio rogi periit: ex quo etiam foco nonnulli (heu proh dolor! flendo profero) tam cives castri quàm villarum alienigenæ occursantes rogo, in domibus sive in plateis incendio interierunt. Gazæ quippe illius loci ab incendio plurimæ perierunt. Decimo Calendas Septembris * (dies quippe Dominica celebrabatur ab omnibus in lætitia) flagellatione summi judicis qui decernit cuncta, habitantium illius castri lætitia illis ab eodem disponente vertitur subitò in flebili mœstitia. D

* An. 1170.

Anni hujus explanaturus laudes, insignia promamus sic hujus quoque sibi convenientia. Æstas quippe rutilans delectabilis extitit & sicca, florum frondiumque ornata, agricultura peroptima, vindemiæ bonæ; pars ovium & apum residuarum transacti anni dedit beneficia. Viridaria cum nemoribus interiùs referta extiterunt omni copiâ. Augustus mensis nihilominus calidus & siccus omnibus copiis abundans, Deo providente, humano generi attulit non modicè consolationem sive ubertate suâ pauperum relevationem. September cum Octobri omni abundantiâ ditati vini, panis, olei, ac mellis, pulchritudine solis, sanitate aëris, pomorum silvarumque copiâ extitit. Dignè huic tempori valeamus de prophetia comparare quod scriptum in ea reperitur: Dominus enim dedit benignitatem & terra nostra protulit verè fructum suum....

Henricus Remis Metropolis Archiepiscopus quemdam militem nomine Bal- E duinum, armis strenuum, bello eruditum, parentum fortitudine ac multitudine non modicè vallatum, ab urbe sua pro quibusdam causis pepulit, vehementer afflixit. Miles prædictus affligi sese utcumque reperiens, nec dominum suum posse flecti ullâ ratione ad sui gratiam obtinendam videns, recedensque flens, amicorum & parentum suorum, quorum non modicè fortitudine circumdatus extiterat, auxilium anxiè petebat. (*Cætera desunt.*)

(*a*) Gislebertus Montensis id prælium mense Augusto gestum fuisse tradit. Sed potior fides tribuenda videtur Waterlosio, qui diem notavit.

A

BREVIS ANONYMI APPENDIX (a)

AD BALDERICI CHRONICON CAMERACENSE ET ATREBAT.

POST iftum Gerardum qui in ifta Ecclefia, ut ferunt, priùs Monachos reftituit, fratremque fuum Eilbertum (b) Abbatem præfecit, domnus Lietbertus vir omninò fanctitate confpicuus in Epifcopatu fucceffit. Poft hunc alter Gerardus. Poft hunc Manaffes, Sueffionenfis Ecclefiæ Clericus. Poft hunc Galcherus, Tornacenfis Ecclefiæ Canonicus. Poft hunc Odo. Poft hunc Burgardus. B Poft hunc Lietardus. Poft hunc domnus Nicolaus, Gofuini de Montibus frater, qui anno Domini MCLXVII apud Valcellas obiit, fed ad Cameracum tumulandus honorandè tranflatus, fepultus eft in veftibulo Ecclefiæ B. Mariæ, ante altare Sancti Johannis Baptiftæ. Domno Nicolao fucceffit Petrus, filius Theoderici Comitis Flandriæ, & rexit Ecclefiam annis IV: fed poftea, ut erat juvenis, Clericatum depofuit & electionem Epifcopi dimifit, & uxore acceptâ Comitiffa ***. Cui in Epifcopio Cameracenfis Ecclefiæ Robertus, qui dicebatur Præpofitus Ariæ, fucceffit, & rexit in electione Ecclefiam Cameracenfem per V menfes, & a complicibus Jacobi [de Avennis,] ut fertur, apud Condatum inter duos pontes interfectus eft, & apud Ariam tumulandus tranflatus. Roberto Alardus Archidiaconus ejufdem Ecclefiæ fucceffit, & rexit Ecclefiam anno & dimidio, & mortuus eft plenus dierum. Huic fucceffit Rogerus, frater Hellini C de Wanrigavo, vir totius bonitatis, & honeftatis moribus adornatus. Hic anno Domini MCLXXIX Concilio Romano ab Alexandro Papa celebrato interfuit, & ibidem in Epifcopum confecratus eft a Willelmo Remenfi Archiepifcopo & Apoftolicæ fedis Legato, in Ecclefia fanctæ Savinæ.

*Nivernenfi

(a) Extat hæc Appendix in Codice Regio 5533A; ad calcem chronici Balderici, cujus extremam partem recudimus T. XI, p. 122.

(b) Eilbertus feu Elbertus, Gilbertus etiam dictus, Abbas fuit Marilocenfis: cujus Ecclefiæ alumnum fe prodit Anonymus hujus Appendicis fcriptor.

EX BALDERICI CHRONICO (a)

D ABBREVIATO ET CONTINUATO PER ANONYMUM ATREBAT.

DOMNUS Gerardus junior Lieberto fucceffit *: poft cujus deceffum Chriftus Dominus Atrebatenfem plebem vifitavit, & confilio domini Walberti Præpofiti, labore etiam quorumdam Clericorum Atrebati, civitas illa nobilis proprium habere Paftorem & Epifcopum promeruit. Beatæ namque memoriæ Urbanus Papa fecundus tantæ civitatis dolens defolationem, eamdem a jurifdictione Cameracenfi (b) emancipavit, & libertatem eligendi proprium Epifcopum in perpetuum ipfi conceffit. Elegerunt itaque domnum Lambertum, genere Gifnenfem, Cantorem Infulanum, qui poft multos labores itineris a domino Papa Urbano Romæ in Ecclefia B. Mariæ quæ appellatur Nova, in Epifcopum

* An. 1076.

(a) Compendium iftud Balderici habetur in mf. codice S. Sepulcri Cameracenfis, poft vitam B. Lieberti, incipitque ab his verbis: *Auctores Cameracenfis & Atrebatenfis urbis ignorantur*, &c.

(b) Occafione nimirùm fchifmatis in Cameracenfi Ecclefia excitati, quod perfpicuè teftatur fcriptor vitæ B. Heldemari Eremitæ, Aroafiæ Cœnobii conditoris, apud Bolland. T. I. Januarii p. 832: « Eodem fanè tempore, *inquit*, gravi fchif» mate laborabat Ecclefia, dum fummus Pontifex » Urbanus prædeceſſoris fui Gregorii VII, qui » laïcos omnes perfonas Ecclefiafticas per annu» lum & baculum inveftientes excommunicave» rat, decreta fervaret, & per totam Latinitatem » obfervari præciperet. Et quia, dolente capite, » folent & cætera membra dolere, ipfa quoque » Cameracenfis Ecclefia, defuncto Gerardo Epif» copo fuo (an. 1092) per duos, Walcherum fcilicet » & Manaffen, qui de Epifcopatu contendebant, » graviter ufque ad cædes & homicidia difturbatur. Hinc verò occafione captâ, Atrebatenfes » Clerici, favente fibi Widone Lemovicenfi Epif» copo & Francorum Rege Philippo, fummum » Pontificem Urbanum adeunt, & per ejus ma» num, Cameraco tacente, quemdam Lamber» tum Guifnenfem, anno Domini MXCIII, Epif» copum fibi ordinari faciunt; & Ecclefiâ fuâ a » dominio Cameracenfis exemptâ, cum fuæ liber» tatis privilegiis fuo deinceps Epifcopo gaudere » cœperunt. Unde & parochiis Epifcopatûs utrim» que refciffis, Rochenias (vicus eft Aroafiæ pro» pinquus) hujus loci matrem Ecclefiæ infra ter» minos Atrebatenfium contigit remanere ».

* An. 1093. est consecratus * : a quo etiam acceptis nostræ libertatis privilegiis, totius Re- A mensis provinciæ Legatus effectus cum honore ad propria remeavit; ubi rebus Ecclesiæ suæ, prout tempus exigebat, benè dispositis, migrans a sæculo in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis requiescit.

* An. 1115. Domnus Robertus, genere Atrebatensis, illi successit * : qui post plurima quæ Ecclesiæ suæ beneficia contulit, etiam horas B. Mariæ in conventu Canonicorum primus decantari elaboravit. Unde ad meliora vocatus, in supradicta Ecclesia diem suæ resurrectionis securus expectat.

* An. 1131. Tertius fuit * domnus Alvisus, quondam professus S. Bertini, genere Flamingus, Abbas Aquicinctensis, cujus magnanimitatis usque in hodiernum diem * An. 1147. perseverant insignia. Sed in via Jherusalem defunctus * apud Philippopolim requiescit sepultus.

Domnus Godescaldus, genere Balbatinus, Abbas de Monte S. Martini, illi B * An. 1150. quartus Episcopus successit *, vir in eleemosynarum largitione probatissimus; qui post sui Episcopatûs resignationem in multa patientia proprii corporis sustinens dolores, in Ecclesia S. Martini apud Laudunum Clavatum, ubi priùs professionem fecerat, in Christo dormiens, gremio suæ matris complectitur.

Post cujus discessum domnus Andreas, nativitate Parisiensis, Abbas de *Sarnay* * An. 1161. in Ordine Claravallensi, Ecclesiæ reginem suscepit *. Sed post multos labores reddens terræ quod suum est, in supranominata Dei Genitricis Ecclesia manibus suorum devotè est tumulatus.

Post illum domnus Robertus, Ariensis Præpositus, genere Karnotensis, solo electionis titulo militans, Ecclesiam duobus ferè annis absque Pontificalium exhibitione tenuisse dignoscitur. Postmodùm tamen ad Cameracensem Ecclesiam * An. 1174. transiens, apud Condatum villam miserabiliter paucorum manibus est interfectus *. C

EX BALDERICI (a) CHRONICO

ABBREVIATO ET CONTINUATO PER ANONYMUM CAMERAC.

* An. 1076. Post beatum istum Deo & hominibus commendabilem [Liebertum] Gerardus nepos ejus moribus & genere, communi Cameracensium * [electione] & assensu Henrici II Imperatoris, mandato Apostolici tunc apud Augustudunum * falsum. commorantis *, ab Hugone Diensi Episcopo est consecratus (*b*) in Episcopum; & ad sedem suam reversus, interveniente Roberto Flandriarum Comite, Hugo- D nem Castellanum suum a domno Lieberto priùs ejectum, in hominem recepit & amicum; retentis tamen in manibus suis redditibus Castellani qui infra muros civitatis continebantur. Unde cives in unum conspirantes, Episcopo absente, diu desideratam conjuraverunt Communiam. Episcopus autem cum gravi multitudine, pace simulatâ, revertens, & ad judicium Curiæ suæ conjuratores invitans, civitatem est ingressus: & ecce milites ipsius pecuniam civium desiderantes super incautos irruunt & occidunt, & direptâ multorum substantiâ, viventes in fidelitatem Episcopi, abjuratâ Communiâ, reducuntur. Conjuratione tamen iterùm factâ contra Episcopum, Wibertus quidam qui fratrem suum in prædicta seditione perdiderat, eam Episcopo propalavit; sed quia juratores prodere noluit, virgis flagellatus & ligatis a tergo manibus, abscissâ linguâ, oculis erutis, percussus gladio in via publica est tumulatus. E

Hugone autem Castellano Episcopi interim Episcopum & suos enormiter infestante, Robertus Flandrensis muneribus & beneficio Gavalli (*c*) provocatus, ipsum jure Castellaniæ penitùs privavit, & Anglia profugum & quærentem refugia tuto suscepit latibulo. Ut verò civitas interiùs secura quiesceret, muro lapideo & vallo a terræ visceribus elevato, decenter Episcopus eam munivit,

(*a*) Missis quæ ex Balderici Chronico mutuatus est Anonymus Cameracensis (quippe rivulos spernere licet, ubi fons ipse suppetit) ejus continuationem post tempora Lieberti, quousque extenditur Balderici Chronicon, damus. In ea etenim se Cameracensium Episcoporum gesta compendiosè prosequi testatur Anonymus: quæ cùm deperdita sint, eò pluris facienda hæc compendiosa series quam descripsimus ex Cartulario ms. sæculi XII, signato A in archivis cathedralis Ecclesiæ Cameracensis.

(*b*) Gerardus hic in Alostensi territorio natus, e Monasterio S. Vedasti, ubi Præpositi vices sub Adolfo Abbate gerebat, ad infulas Cameracenses assumptus est anno 1076. (*Gall. Christ. T. III, col.* 21.)

(*c*) Seu *Gabli*, id est, census, tributi.

A & castellum intra civitatem, relevatis fossatis & turribus multipliciter implexis, firmavit artificio quodam commendabili.

Sub diebus illis fundatum est Aquiscintense Cœnobium (*a*) Dei specialiter inter homines habitaculum, per duos milites Walterum scilicet & Sigerum: quorum propositum diligenter promovens Episcopus, de feodo suo & beneficiis suis locum concessit locupletari. Haffliginense (*b*) quoque Monasterium, Dei secretarium, prædicti Pontificis auctoritate per homines laïcos & idiotas ad eum deductum est religionis cumulum, quòd usque in hodiernum prærogativam obtineat Monastici ordinis, & privilegium quotidianæ in pauperes erogationis.

Præter hæc omnia, providens sibi in futurum Episcopus, allodia sua de *Lestines* & de *Wolrehem* & altaria plurima, sicut in privilegiis ejus invenitur, in usibus Canonicorum suorum contulit liberaliter: & Hospitale pauperum juxta B Ecclesiam S. Crucis de novo reparavit: Ecclesiam quoque B. Dei Genitricis olim combustam & dirutam a capite superiori usque ad chorum sancti Joannis multis impensis & expensis reformavit in melius; & ita regens Episcopatum per sexdecim annos & dimidium (*c*) ad patres suos appositus, sepultus est in medio Ecclesiæ sanctæ Dei Genitricis. * An. 1092.

Gerardo Episcopo ad meliora translato, gravis dissensio nata est inter Clerum & populum. Clericis enim per multum tempus ex intestina discordia eligere dissimulantibus, cives cum casatis quemdam Manassem Francigenam elegerunt in Episcopum; & Clerici communi voto instituerunt dominum Maselinum Sacerdotem & Præpositum; qui tamen ad declinandum populi furorem gratis cessit, & multi ex Clericis Manasse adhæserunt. Quare paratis omnibus itineri suo necessariis, asportatis secum de thesauris Ecclesiæ aureo calice & duobus C candelabris argenteis, ad Imperatorem [Manasses] est profectus; sed non impetratâ ipsius benevolentiâ, sine beneficio regalium ad suos redivit inglorius: ex hoc graviter Clericis longè a civitate depulsis, nisi sacrosanctis tactis jurassent quòd nec per epistolam nec per nuncios Manassen apud Imperatorem impedissent.

Sub hoc rerum tumultu Attrebatenses, quod diu ante conceperant opere complentes, proprium sibi de mandato summi Pontificis præfecerunt Episcopum, & a subjectione Cameracensis Ecclesiæ suam cervicem, occasione discordiarum quæ Cameracenses graviter affligebant, nullis se opponentibus, excusserunt. Casati etiam ad libitum suum omnia diripientes, munitiones plures circumquaque erexerunt, præstantes hominium Comiti Flandriarum, ut securiùs quæ invaserant obtinerent. Talibus rerum mutationibus quasi de gravi somno evigilantes tam cives nostri quàm Clerici, mutato in melius proposito, Remorum Archie-D piscopi consilio & assensu Imperatoris, Walcherum Ecclesiæ suæ Archidiaconum, ob defensionem injuriarum suarum, in Pastorem elegerunt & Episcopum. Ipse verò confisus in Deo salutari suo, collectis amicis suis & solidariis, castrum de *Goy* in Arroasia & de *Rumilly*, Manasse (*d*) perempto, speluncam quoque latronum *Saucit* diruit & terræ coæquavit. Primos suæ vocationis dies istis futuræ probitatis dedicavit argumentis. Postmodum verò cum litteris Apostolicis Rainaldo suo Metropolitano præsentatus est, ut ei munus consecrationis impenderet; sed Manasses ejus adversarius superveniens & domnum Papam appellans, ne promoveretur interdixit. Walcerus verò nihilominùs consecratus in Episco-

(*a*) Sive Aquicinctinum (*Anchin*) sic dictum a circumfluentibus aquis, positum ad Scarpam fluvium secundo milliari ab urbe Duaco, annoque 1077 fundatum, si fides Herimanno S. Martini Tornacensis Abbati, qui in historia restaurationis Monasterii sui n° 55, conditum illud ait quindecim annis ante restauratum Martinianum, quam restaurationem illigat anno 1092. Charta nihilominùs Gerardi Episcopi quâ fundationem Aquicinctinam confirmat, nonnisi anno 1079 data fuit. *Vide Galliam Christ. T. III. col. 408. ibidemque inter Instrum. col. 87. n°* XIV.

(*b*) Usitatiùs Afflighemense (*Afflighem*) dictum, in finibus Brabantiæ ac Flandriæ situm, Bruxellam inter & Gandavum, uno circiter milliari ab Alosto, olim in diœcesi Cameracensi, nunc in Machliniensi, cujus primordia sic describit Albericus ad an. 1083. *Afflighinense Cænobium tale, auxiliante Deo, sumpsit exordium. Prædicante Witerico* (Monacho Blandiniensi) *servo Dei, quinque milites* (sex, sextus quorum postea cæteros deseruit & turbavit) *suis integrè renunciant, inter quos Gerardus Niger, qui præ cæteris excellentior videbatur, doctoris sui consilio animatus, cum sociis locum* Afflighem *dictum, sicut nomine, sic omni barbarie incultum, quippe qui latrocinantium tantùm conventiculis aptus erat, ædificare & claustrum in eo exstruere aggreditur.* Et post aliqua subjungit ad annum 1086: *Afflighemensis Cænobii fundatores, qui, omnibus abjectis, ita nudi ad ædificandum convenerant claustrum, ut nihil secum præter panes tres, dimidium caseum & pauca ferramenta detulerint, vix tribus annis exactis, a Gerardo Cameracensi Episcopo in honore Petri & Pauli Ecclesiam dedicari fecerunt.*

(*c*) Anno 1092, XI die Augusti, obitum Gerardi consignant Galliæ Christianæ novæ Auctores Tom. III. col. 22, quoad diem a Raissio & Baluzio dissentientes, quorum prior 31 Julii, alter mensis ejusdem tertium pro emortuali die hujusce Pontificis notat.

(*d*) Non quidem Manasse Electo Cameracensi, sed altero Manasse illius loci de *Rumilly* Toparchâ.

pum, quod ad ſecuritatem patriæ reliquerat imperfectum, ſubjiciens adverſarios, A
* An. 1095. ſuos defendens, multâ complevit ſagacitate. Interea * proficiſcens ad generale Concilium quod domnus Urbanus Papa apud Claremontem celebrabat, contra præſumptionem Atrebatenſium declamaturus, Manaſſem adversùs ipſum plurima proponentem incautus offendit, & non expectato judicio a Concilio recedens, ſententiam excommunicationis incurrit, & Manaſſæ confirmata eſt electio auctoritate Concilii per contumaciam adverſarii, licèt minùs haberet canonicæ inſtitutionis. Ex hoc ergo conjurantibus cum Walcero Clericis & civibus quòd eum nullâ ratione deſererent, promiſſam ei ſemper exhibendo operam, Manaſſes Remenſium Archiepiſcopus, Electi Manaſſæ avunculus, interdicto totam terram ſubjecit, quæ Walceri cognoſcebatur obedire mandatis. Unde multi qui ſanum ſapiebant ex Clericis & laïcis, ab ejus fidelitate ſive familiaritate receſſerunt, impetrantes ab Archiepiſcopo ut conſecrationis honorem Manaſſæ nepoti B ſuo conferre non differret.

Quo facto, licèt domnus Walcerus gravius ſibi periculum inſtare cognoſceret,
* d'Oiſy. caſtellum tamen Ogeyum *, Buſiginium & de Buſſeniis, aſſultibus infinitis & bellorum virtute vicit & diruit, in pace gratiſſima civitate ſuâ & ſuis in integrum reſtitutis. Clericis tamen quammaximè propter interdicti ſententiam ab ejus latere defluentibus, ad Imperatorem Henricum conſilii causâ & auxilii divertit, & Manaſſes cum gloria ſuſceptus eſt in ſede Pontificali. Non multùm tamen gloriatus eſt in ſubditorum devotione; quia, revertente Walcero cum nunciis & militibus Imperatoris, paucis comitantibus timore ſupervenientium, civitatem cui ſolo præerat nomine, re ſpoliatus, ſpecie tenùs militans, deſerens exivit, & quaſi de novo cives & Clerici domno Walcero per Imperatoris mandatum ſunt confœderati. C

* An. 1102. Procedente verò tempore * Roberto Flandrenſium Comite ex mandato Archiepiſcopi in peccatorum ſuorum remiſſionem, quia diutiùs erat excommunicatus, contra Cameracenſes arma movente, Rex Henricus in ultionem illarum injuriarum partes iſtas eſt aggreſſus, & ceciderunt ab impetu exercitûs ſui
* Marcoin. * Inchy. * Bouchain. caſtella iſta, Marconium *, *Paluels*, Incenium *, Eſcluſa, Bulcenium *; ſed tempore hyemandi Imperatore in terram Germaniæ recepto, Robertus Cameracenſibus imminet, & jacturam ſuorum penitùs in ipſos refundit: eâ tamen conditione pax demum interceſſit, quòd niſi Imperator tempore graminis ſuperveniret, ipſum Robertum & ſucceſſores ejus in dominos & patronos in æternum ſuſciperent. Sic igitur ſub nomine pacis bello ſuſpenſo, mandant Cameracenſes Archiepiſcopo, quatenùs ad ipſos veniret beneficium collaturus abſolutionis: quod & factum eſt, Walcero interim apud *Eſtruem* præſidium ſuum D commorante, quod per majores terræ ab alto dejectum adhuc ruinarum ſuarum ſervat indicia. Walcerus autem ſuorum patrocinio fortior effectus, ad civitatem denuò, pacato ſibi Godefrido filio Anſelmi, quem Cameracenſes ſibi contra Epiſcopum præfecerant, adhuc excommunicationis portans notam penetravit, tranſlato interim domno Manaſſe ad Sueſſionenſium Epiſcopatum, qui tunc temporis Paſtore carebat (*a*). Igitur pro domno Walcero ſupplicaturi Cameraci Majores & Canonici domnum Remenſem adierunt; ſed ipſe domini Papa quas de novo receperat litteris in medio publicatis, præcepit in virtute obedientiæ ut ſtatim Epiſcopum eligerent, quia Walcerus Epiſcopatûs dignitatem ſinè retractatione demeruerat.

* An. 1105. Electus * itaque eſt ab omnibus domnus Odo S. Martini Tornacenſis Abbas, & poſt triduum electionis ſuæ ab eodem Archiepiſcopo in Epiſcopum conſe- E cratus; & reverſus Tornacum celebravit Ordines & Synodum, nihil habens de regalibus, licèt Cameraci receptus, ſed ſolùm militans fidelium ſuorum ſtipendiis quæ ipſi gratis offerebantur. Walcerus autem omni ſpe deſtitutus, ad Obertum Leodienſium Epiſcopum ſe contulit, & poſt Apoſtolorum limina viſitans, ab Apoſtolico in eum ſtatum quem habuerat ante Epiſcopatum ex integro eſt reſtitutus, & ad extremum omnibus pro Chriſto derelictis, in Monaſterio ſancti Nicolai de Sylva ſub habitu & religione Monachorum degens, correctis vitæ

(*a*) Novum is locus nobis ſuppeditat argumentum ad revincendum eorum errorem, jam a nobis auctoritate Gallici chronici Cameracenſis exagitatum, qui Manaſſen ad Sueſſionenſis Eccleſiæ ſedem poſt Hugonem anno 1103 evectum diverſum eſſe fingunt a Manaſſe Cameracenſi Epiſcopo, cùm tamen utrumque Remenſis Eccleſiæ Clericum ac Manaſſis Archiepiſcopi Remenſis patruelem fuiſſe non inficientur.

prioris

A prioris exceſſibus, actus ſuos ſine bono concluſit. Odo autem Epiſcopus per Robertum Flandrenſem, qui Cameracum de manu Imperatoris Henrici in feodo tenebat, intra urbem receptus eſt; ſed Imperatoris Henrici qui patrem ſuum perſequebatur potentiâ longiùs ejectus, quia Flandrenſium Comes Imperatori reconciliatus civitatem noſtram ipſi liberè reddiderat, apud Iniacum manſionis ſuæ invenit diverticulum, donec mediante ſummo Pontifice, Imperator Henricus per virgam & annulum, ſicut ipſi Papa conceſſerat, Odonem de Epiſcopatu liberaliter inveſtivit. Sed revocato privilegio talis conceſſionis, quod contra Canones domnus Papa Imperatoribus indulſerat, Odo Epiſcopus propter formam & modum ſuæ inveſtituræ depoſitus (*a*), Aquicinctum perveniens ſub obedientiæ mandato dormivit in Chriſto.

Domnus Burchardus, Imperatoris familiaris & intimè notus, communi elec-
B tione & dono Imperatoris ſucceſſit Odoni; ſed propter diſcordiam inter Papam & Imperatorem ſuper inveſtitura per virgam & annulum, per biennium conſecrationem obtinere non potuit (*b*), multis ei ſuam dejectionem comminantibus. Sed tandem interveniente merito vitæ, quo ſpecialiter inter comprovinciales enitebat, & impetratis ſuper hoc domini Papæ litteris, quod diu deſideraverat, oleum conſecrationis eſt conſecutus, & quidquid diſtractum fuerat de menſa Epiſcopali, theloneum ſcilicet, monetam & molendinos, multâ pecuniâ redemit de manu creditorum, modis omnibus elaborans ut diſperſa colligeret, diruta ædificaret, inventa non minùs fideliter reſervaret. Novum etiam Caſtellum * quod de dono Imperatoris, ſicut ſuperiùs dictum eſt, Eccleſiæ Cameracenſi appendet, de manu Balduini & Caroli Comitum Flandriæ liberum mirâ ſollicitudine recepit, licèt Robertus ultimus & Balduinus filius ejus illud de
C manu Imperatoris ſibi beneficiatum & in feodo tenuiſſent. Perempto * etiam Carolo Comite apud Brugas horrendâ proditione, Hugo Caſtellanus Caſtellaniam Cameracenſem, quam de prædicto Comite tenebat, ab Epiſcopo, ſicut decebat, hominio facto & fidelitate præſtitâ, ſuſcepit, demolito priùs caſtello quod in *Crevecœur* in receptaculum prædonum fuerat ab eodem Hugone conſtructum (*c*).

*le Câteau-Cambreſis.

*An. 1127.

Iſtius Epiſcopi monitis & conſilio Werimboldus civis quidam iter perfectionis arripiens, in hac civitate Cameracenſi multâ pecuniâ pedagium redemit, & demùm in hoſpitali pauperum juxta ſanctæ Crucis Eccleſiam pauperibus pauper pro Chriſto effectus humiliter curam exhibuit. O verè commendabilem Epiſcopum! qui in locis valdè à ſua ſede remotis genitus, & apud Cameracenſes advena, plus ſuis per induſtriam contulit quàm nobiles noſtri vel pompâ ſæculi
D vel amplitudine carnalis generationis. Itaque poſt infinita beneficia ſuis & Eccleſiæ ſuæ collata, ſicut in geſtis & ſcriptis ejus legitur, plenus operibus bonis & eleemoſynis, in conſortium fidelium virtutum pennis tranſmigravit (*d*).

Eodem tempore * Papa Innocentius cum multitudine Epiſcoporum & Cardinalium per Cameracum tranſiens, deſcendit Leodium cum Lothario Rege & Principibus Germaniæ, multa de ſtatu Eccleſiæ collaturus, in qua collocutione obtentu Regis Lietardus Cameracenſium Epiſcopus efficitur. Poſt ſuam conſecrationem quaſi nihil ampliùs ſperans vel timens, ſibi plenè deditus, minùs intentus liberalitati, omnibus factus eſt odioſus. Unde Gerardus cognomine *Mauſillaſtres* adversùs Epiſcopum inſurgens Novum-caſtrum cepit & incendit, & cum multitudine inhabitantium & ſanctorum reliquiis quinque Eccleſiæ ignis violentiâ (*e*) deperierunt; Epiſcopi autem bona circumjacentia ſine contradictione

*An. 1131.

(*a*) De hujus Pontificis abrogatione ſilet Herimannus Tornacenſis; quin ipſum abdicatione ſpontaneâ ob invaletudinem Epiſcopatum dimiſiſſe refert his verbis: *Domnus .... Odo Cameracenſis Epiſcopus .... infirmitate corporis gravatus Epiſcopatum reliquit, ſeque Aquicinctum in lectica deportari fecit .... ſicque infra octo dies idem Epiſcopus defunctus eſt.* Quod certè longè probabilius videtur, tum quia coævus Odoni fuit Herimannus, tum quia depoſitum a Paſchali, ob acceptam eo tempore quo ipſam ille probaverat, regiam inveſtituram, Odonem fingere abſurdum eſt. Cæterùm hujus obitum diei 19 Junii anni 1114 adſcribunt Galliæ Chriſtianæ novæ Auctores.

(*b*) Hinc eſt quod in diplomatibus ſuis ab anno tantùm 1116 Burchardus Epiſcopatûs ſui numeret annos.

(*c*) Waterloſius ad an. 1120, *Decembrio intrante*, inquit, *bellum initur inter Epiſcopum Burchardum & Hugonem Caſtellanum.* Carolo verò perempto, ſublatâ jurgii causâ, pax efficitur.

(*d*) In catalogo mſ. Haſnonienſi Burchardus legitur mortuus anno 1131, die 3 Januarii (*Gallia Chriſt. Tom. III. col.* 27. (

(*e*) Waterloſius ad an. 1133, teſte Andreâ *Potier* in hiſtoria mſ. oppidi Caſtelli in Cameraceſio, narrat *rebellionem Gerardi dicti* Mauſilaſtre, *viri nobilis, contra Lietardum Epiſcopum, cui infenſus erat; incendium oppidi Caſtelli quod Gerardus vi ceperat, & quinque Eccleſiarum ibidem, cædes & deprædationes ab eodem Gerardo; bellum Gerardo a Simone de Oiſiaco, Caſtellani Cameracenſis filio, & Cameracenſibus illatum, & Lietardi Epiſcopi pertinaciam, qui pacem cum Gerardo inire noluit, niſi duris conditionibus.*

Gerardus ſuis diſtribuit, reliqua verò ad nutum ſuum poſſedit. Solus Simon A
d'*Oiſy*, filius Caſtellani, dolens ſuper deſolatione Epiſcopatûs, adversùs Gerar-
dum werram viriliter movit, & tandem reduxit in amicitiam Epiſcopi Camera-
cenſis, tali ſatisfactione præmiſsâ, quòd miles daret quinque ſolidos & quilibet
peditum viginti denarios ad reſtaurationem Eccleſiæ beatiſſimi Andreæ; & ſic
omnes prædictæ iniquitatis participes ſunt abſoluti, ſed pro contemptu Epiſcopi
nihil horum datum eſt executioni.

Præpoſitus etiam domûs Epiſcopalis, quem propterea, ut in ore multorum erat,
deſtituere conabatur Epiſcopus, ut infra proprium domicilium licentiùs ſuis abu-
teretur voluptatibus, cum quibuſdam Clericis & civibus domno Remenſi mani-
feſtè ſuggeſſit, quòd Epiſcopus declinans palatium propter enormem ſuam libi-
dinem, ad domos divertebatur privatorum; quòd Præbendas venderet, & Eccle-
ſias nonniſi condicto pretio conſecraret. Domnus ergo Remenſis ſub præſentia B
tantùm quinque Epiſcoporum paternè conveniens Lietardum, ex ore ipſius quæ
proponebantur non eſſe falſa intellexit, mandans & conſulens ut infra proximam
Epiphaniam, ne publicè convinceretur, quaſi ſpontaneus recederet & ibidem
ultra non compareret: quod ſe facturum ſub præſentia Coepiſcoporum ſuorum
Lietardus Epiſcopus confirmavit (*a*). Sed digreſſus ad Imperatorem, poſtulabat ut
per ejus interventum miſericordiam apud dominum Papam & Archiepiſcopum
inveniret, ibique impetravit privilegium quòd Præpoſitus prædictus & ſervientes
Epiſcopi non feodati, invito Epiſcopo, miniſteriis ejus ſe ingerere non præſu-
mant. Diſſimulante autem Epiſcopo poſt elapſum terminum quod promiſerat,
ſupervenerunt litteræ Archiepiſcopi & ſummi Pontificis auctoritas, ut feſtinanter
ab Epiſcopatu recederet, plangendus per omnia quòd vir litteratus & venuſtate
corporis commendabilis prædictâ notabilis infamiâ cum vultûs ſui confuſione & C
nominis opprobrio a ſede Epiſcopali turpiter dejiceretur.

Depoſito Lietardo, Cameracenſes Othonem quemdam Præmonſtratenſis Or-
dinis Canonicum elegerunt, eâ conditione ſi Imperatori placeret facta electio,
ſed ipſo nullo modo præbente in hoc aſſenſum, miſſi ſunt duo Abbates Wal-
terus Sancti Autberti & Parvuinus Sancti Sepulcri, ut per gratiam Imperatoris
idoneum Eccleſiæ Cameracenſis Epiſcopum providerent.

Electus (*b*) eſt itaque per Dei providentiam domnus Nicolaus ejuſdem Eccleſiæ
Præpoſitus, a primis ibidem annis enutritus, cunctis acclamantibus & Imperatoris
favore ſuper hoc pleniſſimè gratis impetrato. Multitudo namque Principum qui
tunc in Curia conſtituti fuerant, ipſum Electum & amicum & conſanguineum
ſuum recognoſcebat. Suſceptus igitur cum gaudio inæſtimabili a Clero & populo,
quantus futurus eſſet in prima ſui vocatione monſtravit. Gerardum namque *Mau-* D
filaſtre qui Novum-caſtrum Epiſcopi & bona Epiſcopatûs violenter occupata te-
nebat, cum a colloquio Simonis de *Oiſy* minùs cautus reverteretur, Epiſcopus
eum apud Thunium * villam ſuam, nulla pro libertate Eccleſiæ timens ſubire
pericula, cepit, & uſque intra civitatem captum adduxit cum multitudine arma-
torum copioſa. Ibi receptis obſidibus & multis juramentis de fidelitate ſibi
ſervanda in poſterum, recepto etiam Novo-caſtro cum ſuis appendiciis, Gerardum
dimiſit, collocatis inſuper hominibus ſuis in caſtro de Sancto-Auberto, ob ma-
jorem terræ ſuæ & ſuorum ſecuritatem.

* *Thum-l'Evêque.*

His ergo primitiis commendabilis honorem ſuſcepit conſecrationis, ſolùm dans
operam circa Eccleſiæ ſuæ exaltationem, cui ſe totum totâ ſollicitudine impen-
debat. Cunctis itaque ſub tranquillitate pacis gaudentibus, prædones quidam de
familia Gerardi *Mauſilaſtre*, terram iſtam depopulantes, dignam maleficiis ſuis E
pœnam a Cameracenſibus receperunt. Quare Gerardus, ruptâ pace quam diu
invitus ſimulaverat, werram Epiſcopo indixit & civibus, validis terram ſuam
firmans munitionibus; & Epiſcopus Novum-caſtrum vallo & turre firmiſſimâ
munire non ſuperſedit. Collectâ itaque gravi pugnatorum copiâ, Gerardus caſ-
trum obſedit prædictum, ſed manifeſto Dei judicio, dum præ cæteris ferventior
inſtaret, nullo ſuorum vulnerato vel lapſo, ſolus corruit (*c*) & intra muros uncis

(*a*) An. 1135, inquit Waterloſius, *Lietardus hinc abiit ab Archiepiſcopo ſuſpenſus, nec ultra rediit.*

(*b*) Waterloſius ad an. 1136, teſte Andr. Potier, narrat *Nicolaum ſine aſſenſu civium in præſentia Lotharii Imperatoris Aquiſgrani in Paſcha Domini fuiſſe electum, quòd fuerit vir nobilis & benè morigeratus. Ita igitur electus a Curia Imperiali rediens, Remis* XII *Kal. Januarii Epiſcopus conſecratur, & inde ad propriam ſedem remeans, ... Gerardum Mauſilaſtrum, qui in Novo-caſtello turrim Epiſcopalem detinebat, cepit, turrimque in poteſtatem ſuam redegit.*

(*c*) *Ob injuriam ergo factam ſervis ſuis*, inquit Waterloſius ad an. 1137, *Gerardus Malus-filiaſter circa menſem Maium arma ſumit; verùm miſerando fine in*

A ferreis protractus, multisque confossus vulneribus & lapidibus obrutus, priùs terribilis, nunc occubuit miserandus; pro cujus nece miserabili majores terræ graviùs Episcopo comminantes, multis & variis tumultibus ipsum tandem ad hoc induxerunt, ut illos omnes qui manus extenderant in Gerardum, a finibus terræ suæ procul eliminaret.

Sed pace foris reformatâ, seditiones interiùs oriuntur: cives etenim Cameracenses Comitem Hannoniæ intra muros suos contra Episcopum receperunt, cum eo fœdus facientes; quia castrum de Sancto-Auberto Simoni nepoti suo de *Oisy* contra consilium eorum & voluntatem in feodo tenendum concesserat (*a*). Unde etiam domum Simonis infra urbem in contemptum Episcopi diruentes, sententiam excommunicationis & interdicti & Comes & cives canonico judicio incurrerunt. Omnibus tamen his turbationibus per Dei gratiam & auxilium Comitis B Flandriarum [Theoderici] in pace terminatis, post famosam illam stragem apud *Crievecuer* factam, & hæreditas sua filio Gerardi, factâ fidelitate & hominio, est restituta, & competens satisfactio facta est Episcopo pro excessibus supranominatis.

Evoluto postmodùm non multo temporum curriculo, Comes Flandriæ Simonem de *Oisy* adversùs eum rebellantem multùm cœpit werris affligere & munitiones ejus occupare; sed dominus Episcopus, vir moribus prædicabilis, ipsum sicut hominem suum, sicut nepotem suum & amicum suum, cœpit consilio & auxilio super omnes defendere, non timens iras majorum ob suorum protectionem in se provocare. Tandem ipso mediatore in hanc pacis formam convenerunt, quòd Comes Flandrensis de manu Episcopi suscepit in feodo Osyacum & Castellaniam Cameracensem, quam immediatè priùs Simon de Episcopo te- C nuerat, & Simonem de prædictis Comes sæpedictus feodavit providâ circumspectione, quòd in modo pacis de jure Episcopi nihil deperiit, sed potiùs hominium Flandrensis accrevit (*b*).

Exorto interim famoso schismate in Romana Ecclesia inter Alexandrum & * An. 1159. Octavianum, Imperator Fredericus cum universo imperio suo partes secutus est Octaviani; Franciâ totâ cum reliquo terrarum orbe Alexandri electionem sequente, gravis exorta est in Ecclesia Dei dissensio, unitatem Christi dividentibus illis qui sua sequuntur & non quæ Jesu-Christi. In hac autem divisionis varietate cum digna memoria recolendus Nicolaus Episcopus ita se gessit medium, quòd nec ab obedientia Remensium, quibus in spiritualibus obnoxius erat, Alexandro subjectus resiliret, nec Imperatoris offenderet partes, quibus de regalibus suis fidelis & devotus esse tenebatur. Itaque sub hac rerum incertitudine matu- D rus operibus, magnanimitate præclarus Episcopus, in cordis contritione & confessione oris Domino Deo suo satisfactionem promittens (quia quâ ingemuerit horâ peccator, exauditur) apud sanctum Quintinum ægritudine gravatus, & in Monte Sancti Martini circa finem suæ diœcesis exemptus est a terrenis. Relatus est igitur ad sedem suam suorum manibus, & gloriosam in Ecclesia Dei Genitricis in parte occidentali, nunquam postmodùm visurus occasum, consecutus est * An. 1167. sepulturam. (*c*). Sub specie etenim sæcularitatis vir iste militans, inter sæculares omnibus se pro tempore conformans, licèt aliquando terrenæ contagionis maculas contraxerit, multitudine tamen benefactorum quæ diversis in locis liberaliter contulit, delictorum suorum sarcinam in subditos suos misericors per Dei misericordiam abjecisse credatur, quia nullum bonum a bonorum retributore manet irremuneratum.

E Domnus Petrus, Philippi nobilissimi Flandriarum Comitis frater co-uterinus (*d*), Sancti-Audomari Præpositus & Flandriæ Cancellarius, obtentu fratris sui, cujus terror per terras finitimas & fama nominis per longè positas latè se diffuderat, electus est in Episcopum, multis electionem approbantibus, quamplurimis, licèt factum displiceret, opponere se non audentibus. Imperatoris etiam factæ electioni accessit assensus, quia quamplurimis internunciis Comitis fractus, licèt in primis

Novo castello existens ab hominibus ejusdem castri interficitur, pridiè Nonas Julii.

(*a*) Vide Waterlosium ad an. 1138.

(*b*) Eadem an. 1153 enucleatiùs narrat Waterlosius.

(c) De Nicolai morte ac sepultura ita Balderici continuator: *Post hunc domnus Nicolaus Gosvini de Montibus frater, qui anno Domini 1167 apud Valcellas obiit, sed ad Cameracum tumulandus honorandè translatus, sepultus est in vestibulo Ecclesiæ B. Mariæ ante altare S. Johannis Baptistæ.*

(*d*) Philippus & Petrus, ambo ex Theoderico de Alsatia Flandriæ Comite & Sibylla Andegavensi, Fulconis Jerosolimitani Regis filia, Theoderici secundâ uxore nati sunt.

pubertatis annis consisteret Electus, acquievit, ratum habens quòd Curia Romana dispensans de ætate & ordinibus, non improbabat. Dum verò moras A innecteret Electus in adeundo Imperatorem, Cameracenses sibi volentes providere in futurum, ne novæ circumquaque surgerent munitiones, Thunium * Episcopi quod domnus Nicolaus Episcopus construxerat, penitùs diruerunt; sed Electo viriliter eos expugnante, coacti sunt demùm multâ pecuniæ erogatione restituere, quod sicut gens indomita destruxerant contumaci præsumptione.

* Thun-l'Evêque.

Sed diebus Electi istius civitas nostra cum finitimis suis circumquaque quievit, nullis audentibus vel valentibus Flandrensium impetum sustinere, quorum potentiâ & viribus suos & sua solo electionis nomine militans domnus Petrus protegebat. In omnibus autem suis actibus, sicut juvenis & nobilis, multis erat commendandus, nisi quòd de patrimonio Christi suæ satisfaciens nobilitati, nunquam ad sacros ordines & consecrationis honorem aspiravit, Episcopi portans B non onus, sed honorem, abhorrens officium, sed cum omni integritate Episcopatûs quærens emolumentum. Quare post plures electionis suæ annos prorumpens ad hoc quod diu affectaverat, abjectâ dignitate suæ electionis & Clericalis professionis libertate, habitum induit militarem, ad lasciviam sæculi & pompas mundi relapsus, ducens uxorem Comitissam Nivernensem ut filios carnis procrearet, repudiatâ sponsâ Christi quæ sine sui corruptione filios parit spirituales. Non multùm tamen delectatus est in terrenis, quia non est flatus hominis in manu ipsius, sed in ejus potestate qui terribilis est apud Reges terræ, in terra uxoris sublatus de medio, in multa delictorum suorum pœnitentia, apud Hilsodunum sepultus, nostræ mutabilitatis exemplum immaturâ morte præventus viventibus dereliquit (a).

Robertus Ariensis Præpositus & in Atrebatensi Ecclesia obtinens prærogativam C electionis, vir mirabili fortunæ prodigio de modico & humili in præclaros dignitatum gradus sublimatus, utpote Turonensis Thesaurarius, Sancti-Audomari, Sanctique Amati Duacensis & beati Donatiani Brugensis Præpositus, Flandrensium Comiti Philippo singulariter familiaris, multis Clericorum reclamantibus, in Cameracensium Pastorem est electus ab illis qui fortunæ beneficium in eo mirantes, sperabant quòd Ecclesiam suam singulariter exaltaret, qui singulariter exaltatus mundo stuporem incusserat. Imperator etiam ut investituram regalium susciperet ad preces descendens, offerendo priùs ipse prævenit, & regalibus nunciis multò uberiùs præmissis, ad sedem suam cum multa gloria suscipiendum destinavit. Constitutus ergo in sede vocationis novæ, plurima præter fidem & spem audientium promittebat, & auream se redditurum Ecclesiam suam pollicebatur, ex abundantia rerum affluentium sibi præsumens, ignorans tamen quid D pararet sibi dies post futura. In his igitur sibi prosperè succedentibus, majorum adversùm se odium provocavit & invidiam, in tantùm quòd apud Condatum diœcesis suæ vicum, dum multitudine modum excedente transiret, a paucis ipsi insidiantibus percussus occubuit (b), miserabiliter a suis derelictus, crudeliter a nefariis interfectus, subitâ mutatione manûs Altissimi de summis relatus ad ima: ipsâ rerum experientiâ docens nos efficaciter, nullam rebus humanis, quantumcumque applaudant, adesse constantiam. De loco igitur occisionis suæ Ariam relatus, ubi multa munificentiæ suæ monumenta relicta sunt oculis intuentium, gloriosè sepultus faciem Conditoris sui in extremo suscitandus præstolatur intuendam.

Domnus Alardus Cameracensis Archidiaconus & Thesaurarius, vir omnium rerum affluentiâ ita divino munere superabundans, ut promptuaria ejus plena E eructarent ex hoc in illud, & beatum dicerent omnes dominum & domum

(a) Anno 1174 Episcopatu cessit Petrus. Biennio verò post Mathildem primùm Odoni Exoldunensi Toparchæ, deinde Guidoni Comiti Nivernensi conjunctam, in uxorem duxit, quacum haud diu vixit, mortuus videlicet anno 1177, mense Augusto. De illo Robertus de Monte ad hunc annum, *Petrus*, inquit, *frater Philippi Comitis Flandrensium, acceptâ Comitissâ Nivernensi, quæ fuerat uxor domini Isoldunensis castri, mortuus est, & ideò forsitan quia militiam spiritalem, id est Clericatum, dimiserat, utpote qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem.*

(b) « Robertus, *inquit Gislebertus Montensis ad an.* » 1174, a Cameracensi Ecclesia electus, bona » Episcopatûs studiosiùs cœpit perquirere, super » quibus mota est controversia inter ipsum & Ja» cobum de Avethnis. Cùm autem ipse Electus, » tempore Autumnali, in Brabantiam ad prædium » Episcopatûs *Melin* transire vellet, quia super » minis Jacobi sibi illatis dubitabat, a domino » Comite Hanoniensi conductum securum requi» sivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludo» vicum de *Frasne* conductorem præbuit. Ipso au» tem Electo per Condatum Jacobi castrum abs» que metu aliquo transeunte, prætentis sibi a » quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis » in descensu pontis interfectus fuit ».

A cujus hæc essent, quibusdam reclamantibus, in Pastorem & Episcopum & meritis suis & majorum suorum obtentu fuit electus. In Italiam proficiscens, ut munus regalium de manu Imperatoris susciperet (quod, licèt de majoribus quidam reclamarent, efficaciter obtinuit) & ad sua reversus vir sine dolo, sed & mitissimus in populo suo evidenter apparuit, expertus in successorum doctrinam & exemplum, quòd in potentia multitudinis & in prælationis dignitate pax hominis & abundantia rerum non existit, sed beneplacitum est Domino super timentes eum & in eis qui in mediocritate sua sperant per misericordiam ejus. Sic tamen se exhibuit in diebus senectutis suæ, in quibus & vocatus ad altiora fuit, ut se præberet diligendum omnibus, & ad exequendum quod susceperat Episcopatûs officium præter vires corporis multotiens exhiberet officiosum. Consummatus autem in brevi (*a*), ne malitia cor ejus immutaret, apud Valcellas se sepeB liri decrevit, ut Religiosorum obtineret precibus quod sibi de propriis meritis provenire non præsumebat.

Post transitum domni Alardi domnus Rogerus de *Waurin* (*b*), Archidiaconi & Thesaurarii obtinens dignitatem in Ecclesia Cameracensi, communiter electus est (*c*), & sine difficultate investituram recepit de manu Imperatoris, quia quondam gratiam ejus promeruerat, cùm ipsum & dominum Alardum Episcopum pridem in pacis unitatem revocasset. Consecratus etiam fuit solemnirer Romæ in monte Aventino in Ecclesia S. Sabinæ, a D. Willelmo Remorum Archiepiscopo & ibidem Cardinali creato in Concilio Lateranensi a domino Papa Alexandro, priùs mitratus (*d*) quàm consecrationis obtinent dignitatem. Suis verò postmodum cum omni jocunditate restitutus, cum summa pace rexit Ecclesiam, hoc solùm excepto quòd Comes Flandriæ, Episcopo moram Romæ facientte, PræposituC ram Novi-castri, ipso nesciente, multâ pecuniâ comparavit, occupaturus totum jus Episcopi ratione suæ portionis, nisi providâ sollicitudine remedium Episcopus tantæ præsumptioni sedulus adhibuisset. Nulla namque timens pericula vel mortis vel exilii, majoribus Flandriæ & ipso Comite contra eum insurgentibus, hoc multis expensis & laboribus exhaustus tandem evicit, quòd Præpositura post mortem Comitis libera ad jus Episcopi devolveretur, & Comes eam dum viveret, jure suo tantùm contentus, assignatis in morte sua cui placeret septingentis libris, quietè possideret; & hujusmodi transactio confirmata est Imperatoris & Regis Franciæ & majorum quorumlibet, quorum in hoc testimonium valere potuerit, privilegiis.

Ortâ postmodùm inter ipsum & cives suos discordiâ, quia Communia civitatis minùs licenter & libenter contra libertatem Clericorum manus extendebat, D ad Cæsaris audientiam fuit appellatum: ubi majoribus Curiæ Pontifici adnitentibus, quia Communiæ conjuratio omnibus Ecclesiæ libertatem diligentibus est odiosa, ab Imperatore solemniter Communia Cameracensis fuit abjudicata, concessaque fuit Episcopo Imperatoris edicto potestas ordinandi de civitate & civibus, prout Ecclesiæ tranquillitas & Episcopi sententia decrevisset; & super hoc privilegium fuit indultum & Principum testimonio consignatum, & omnia Communiæ insignia fuerunt penitùs exterminata. Domino autem Episcopo minùs discretè quoddàm jugum servitutis gravissimæ civibus suis se impositurum comminante, cùm potiùs a severitate foret temperandum, cives ad Imperatorem festinantiùs, cum multa pecunia recurrentes, eliminato Communiæ nomine quod semper abominabile existit sub nomine pacis, cùm tamen pax non esset, contra Episcopum & Clericorum libertatem, sicut hodie est experiri, privilegium suâ voluntate & seditione plenum reportaverunt. O primam felicitatem magno per-

(*a*) Anno 1178 Alardi notatur obitus in catalogo Hasnoniensi ms. sed potior fides debetur Gisleberto Montensi, qui illum anno 1177 illigat cum Auctario Aquicinensi.

(*b*) Filius Rogeri de *Vaurin*, Flandriæ Senescalli, & Isabellæ de Bethunia.

(c) Favore Balduini Comitis Hannoniensis. Ut enim scribit Gislebertus Montensis ad an. 1177: « Defuncto domino Alardo Cameracensi Episcopo, orta est dissensio in Cameracensi Ecclesia » super episcopali electione. Dominus etenim Co» mes Hanoniensis pro consobrino suo Gaufrido » de Toenio, viro honesto & admodùm literato, » ut ad Episcopatum illum promoveretur artiùs » laborabat; econtra vir nobilis & in Camera» censi regione potens Hugo de *Oisi*, qui a Co» mite Hanoniensi castra duo ad Comitatum Ha» noniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, » scilicet *Crievecuer* & *Allues*, pro fratre suo Pe» tro, ejusdem Ecclesiæ majore Archidiacono, » modis quibuscumque poterat, ad dignitatem » illam acquirendam intendebat. In hac quidem » dissensione domnus Rogerus de *Waurin*, acqui» sito sibi Comitis Hanoniensis auxilio, in Epis» copatu Cameracensi electus fuit & consecratus: » qui postea (an. 1191.) in transmarinis partibus ad » auxilium Dominici sepulcri decessit ».

(*d*) Jus mitræ nondum penès quemlibet Episcopum erat; sed ex speciali Pontificis Romani privilegio pendebat.

mutatam infortunio, dum privilegium libertatis in quædam servitutis instituta A commutatur!

Werris præterea & multiplicibus tum familiarium suorum persecutionibus, tum amicorum suorum causis & necessitatibus, quasi in area tritici trituratus Episcopus, in illa famosa peregrinatione quando a Saracenis novissimè subjugata fuit Jherusalem, cum cæteris iter arripuit peregrinandi, desiderans laboribus & sudore proprii corporis diluere quod inter nos conversatus ex episcopalis negligentia regiminis contraxerat & humanæ culpâ contagionis. Multis autem exhaustis periculis, ad sanctæ civitatis perveniens obsidionem, cœpit graviùs infirmari, & apud Tyrum relatus, Episcopatum resignans & pauper effectus pro Christo, sub habitu Canonicorum regularium migrans a sæculo * cum planctu omnium familiarium suorum ei assistentium (*a*) in sanctæ Crucis Ecclesia monumento receptus, extremâ sui abjectione pœnitendi monimentum suis deseruit, conferens in refectionem Canonicorum quotidianam regeriam quatuor mencaldorum farinæ per hebdomadam, ut indeficiente pane, eorum orationibus in æternum reficiatur. B

* An. 1191.

Quot autem & quanta Patres prædicti contulerunt Ecclesiæ nostræ beneficia, licet ex privilegiis nobis indultis perpendere manifestiùs, quia nobis ipsorum largitione quotidiani panis abundantia confertur, eâ conditione ut fideliter jura matris suæ servantibus etiam cœlestis retributio conferatur. Sed ecce in die Domini, infidelitatis timemus argui, quia, nobis quasi nescientibus, de integritate & dignitate Episcopali quæque pretiosa deperierunt, castra videlicet ista *Paluel, Oisy, Haveraincourt, Crievecuer, Wallaincourt, Busignies, Saint-Obers, Hordain*, & facta sunt nobis quasi clavus in oculis, cùm deberent esse propugnacula securitatis; forastrum quoque regium quod Episcopis datum est in usus venandi, & deputatum in defensionem Marcæ Imperialis, ita penitùs deperiit, quòd nec C sylvæ penitùs vestigia retineat, nec aliquod præbeat obstaculum incursantibus: in quibus omnibus revocandis, prout tempus exigit, unicum restat consilium, ut evaginato gladio Petri, alius quem adhuc vagina concludit, efficaciter conferatur. (*Quæ sequuntur scripta sunt aliâ manu, sed adeò mutila ut ex eis certi quidquam vix elicere fas sit.*)

(*a*) In concatenato Cameracensis Ecclesiæ codice legitur: *cum plurimorum displicentia*, sed atramento recentiore scriptum.

EX GISLEBERTI MONTENSIS PRÆPOSITI HANNONIÆ CHRONICO (*a*). D

Descripto e mſ. Codice (b) Canonissarum S. Waldetrudis Montensis.

CUM de gestis & genealogia dominorum Comitum Hanoniensium, Imperatorumque quorumdam Romanorum & Constantinopolitanorum, & Regum Francorum, Iherosolymitanorum, & Siciliæ & Anglorum, multorum quoque Principum & aliorum nobilium, cum ipsis Comitibus sub brevitate dicere proposuerimus, ab Hermanno Comite, qui post quamplures Comites Comitatum Hanoniensem jure hæreditario possedit, & ejus uxore Richelde Comitissa, muliere prudentissima ac potentissima, initium habere volumus; ut inde ad Balduinum Comitem, virum illustrem, animosum & prudentem, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filium, qui uxorem habuit Aelidem Comitissam, Monti-

(*a*) Gislebertus, Gilbertus etiam dictus, Montensis Ecclesiæ sancti Germani Præpositus, scripsit Hannoniæ Chronicon, exeunte sæculo XII, præsertim verò gesta Balduini V Hannoniæ Comitis, seu ut aliis placet, quarti post Richildim usque ad an. 1195. Audiendus de seipso Gislebertus sub finem Chronici: *Hæc omnia conscripta*, inquit, *a Gisleberto hujus Comitis Clerico scripto commendata sunt, qui gesta quorumdam Imperatorum & Regum, & Comitum Hanoniensium & quorumdam Comitum Flandrensium qui prædecesserant, ex scriptis Ecclesiarum quamplurium collegerat, & his jura B. Waldetrudis ammiscuerat, & hujus Comitis Hanoniensis Principis illustris actibus tam in prosperitate quàm adversitate ferè omnibus interfuerat: quem ejus dominus Comes Cancellarium suum effecerat, & eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in Præpositura S. Germani & B. Waldetrudis Custodia & Præbenda, & in Sonegiensi & Condatensi & Melbodiensi Ecclesiis Præbendis, & in Namurcensi Abbatia B. Mariæ, & in Præpositura & Custodia & Præbenda S. Albani, & in Custodia & Præbenda S. Petri Namurcensis.* Gislebertum secuti sunt Balduinus de Avennis in genealogiis Hannoniensibus, Jacobus Guisius, & quotquot de rebus Hannoniensibus scripsere Auctores.

(*b*) Ejus copiam nobis fecit vir clarissimus DD. Marchio du *Chateler*, Bruxellensis Academiæ Moderator, qui & ipse Gisleberti editionem parat, suis, ut speramus, numeris absolutam.

A bus in Monasterio B. Waldetrudis in superiori crypta S. Johannis Baptistæ sepultam, (qui quidem Comes post multos & inter multos labores bona Comitatûs sui Hanoniensis ampliavit, & demùm Montibus in Monasterio B. Waldetrudis in superiori choro sepultus fuit) & ad ejus filium Balduinum Comitem Hanoniensem, & primum Marchionem Namurcensem, virum sapientissimum & Principem potentissimum, qui ex parte uxoris suæ Margharetæ Flandriam per aliquot annos possedit, defunctusque Montibus in medio Monasterio B. Waldetrudis ante altare B. Jacobi Apostoli sepultus fuit, & ad ejus successores lucidiùs transire possimus.

Sciendum igitur quòd Hermannus Comes, qui Comes Montensis dicebatur, quia ipse Mons caput erat & est, semperque erit totius Hanoniæ, uxorem habuit Richeldem Comitissam, prudentem & viribus pollentem : qui, defuncto
B Comite Valencenensi absque proprii corporis hærede, tam jure hæreditario, quàm coemptione factâ cum quibusdam nobilibus qui in hæreditate illa reclamabant, sibi in proprietatem Comitatum illum vindicaverunt, & ipsum Comitatum Valencenensem Comitatûs Hanoniensis & castri Montensis honori addiderunt, filiumque habuerunt & filiam, qui quidem filius claudus fuisse dicitur. Quibus pueris in sua parvitate manentibus, eorum pater Hermannus Comes decessit, Richeldis verò Comitissa vidua supervixit, & totam terram Hanoniensis Comitatûs, tam de jure dotalitii quàm de procuratione puerorum suorum tenuit : quæ nupsit illustri Principi Balduino Comiti Flandrensi, Balduini Comitis & Aelidæ Comitissæ, filiæ Roberti Regis Francorum, filio, qui demùm in Monasterio Hasnoniensis Cœnobii, quod reædificaverat, sepultus fuit.

Hic equidem Balduinus Comes potenter & viriliter Flandriam & Hanoniam
C possedit, & pro nimia avunculi sui Henrici * Regis Francorum juventute Franciam (*a*) procuravit, & ex uxore sua Richelde duos suscepit filios, Arnulphum scilicet primum & Balduinum secundum : qui post nimios labores immani iniquitate a Flandria exhæredati fuerunt, & Comitatum Hanoniensem sibi in proprietatem retinuerunt. Dum verò Balduinus Comes cum uxore sua Richelde & Flandriam & Hanoniam possideret, ipsa Richeldis mulier astuta, videns primorum puerorum suorum, quos a Comite Hermanno susceperat, in corpore debilitatem, ultimosque pueros quos a Comite Balduino susceperat, majori amplectens dilectione, primorum puerorum filium in Clericum, filiamque in Sanctimonialem ordinari fecit, effecitque quòd ipse filius Clericus Episcopatum Catalaunensem adeptus est (*b*). Perfecitque ipsa Richeldis Comitissa cum viro suo Balduino, mediante coemptione & viribus prævalentibus, apud primos
D pueros, quòd totum Comitatum Hanoniensem, tam in allodiis quàm feodis & justitiis, sibi in proprietatem acquisierunt. Terram enim in Comitatu Hanoniensi & Valencenensi sitam, quæ tunc temporis allodium erat, sub Principum & nobilium testimoniis adepti sunt : feoda verò quæ ab Imperatore Romanorum tenebantur, scilicet Abbatiam & Advocatiam Montensis Ecclesiæ, & justitiam Comitatûs per dominum Imperatorem Romanorum susceperunt. Sicque Balduinus Comes Flandriæ cum Richelde uxore sua Comitatum Hanoniensem propriè & hæreditariè possedit.

* *Corr.* Philippi.

Balduinus equidem sæpedictus dum Flandriam & Hanoniam possidebat, ammonitu divino animatus, Cœnobium Hasnoniense (*c*) reædificavit, suisque bonis propriis tam in Flandria quàm in Hanonia ditavit, cùm olim ab Hunis destructum fuisset, & ejus bona in manus alienas ita devenissent, quòd omninò
E ab illa Ecclesia alienata essent : quæ quidem bona, post ejus decessum, Richeldis Comitissa & ejus filius Balduinus, conferendo eidem Ecclesiæ allodium suum Montinium in Brabantia, ampliaverunt.

Balduinus sæpenominatus, Princeps illustris & potens, Comes Flandriæ & Hanoniæ, fratrem habebat, sed non germanum (*d*) Robertum nomine, agnomine verò Frisonem, quia in Frisia adultus fuit. Hic quidem nullâ patrimoniorum participatione de jure (*e*) gaudere debebat. Attamen per ejus injustam

(*a*) Non quidem Balduinus Montensis Flandriam procuravit, sed pater ejus Balduinus Insulanus, ut e probatis constat auctoribus.

(*b*) Rogerius is vocabatur, inter Episcopos Catalaun. nomine secundus, qui ab an. 1042 ad an. 1066 sedit; filiæ verò nomen erat Gertrudis.

(*c*) Anno 1067, annuente Philippo Rege, diplomate eo anno dato, quod Videsis inter instrumenta Gall. Christ. T. III. col. 84.

(*d*) Imò germanum, sed natu minorem.

(*e*) « In Comitatu Baldwini ejusque familia, » *inquit Lambertus Schafnaburgensis ad an.* 1071, id

reclamationem & versutiam nimia Flandriæ & Hanoniæ evenerunt excidia. Contigit enim ipsum Balduinum Comitem apud Aldenardam usque ad mortem A ægrotare : qui infirmitate oppressus, omnium Ecclesiarum Flandriæ omnia sanctorum corpora, omnesque sanctorum reliquias ad se apportari jussit, omnesque fideles suos ad se invitavit. Quibus congregatis, de eorum consilio Flandriam Arnulfo primo filio, Hanoniam Balduino secundo filio suo assignavit : ita quòd si alterutrum eorum decedere contingeret, alter in utroque Comitatu succederet. Unde ipsis filiis, tamquam justis hæredibus, ab universis patris fidelibus fidelitates & hominiorum securitates, tactis prædictorum sanctorum corporibus & reliquiis, præstitæ fuerunt ; sed malè a quampluribus observatæ. Verùm quia prædicti filii pro corporum suorum parvitate & nimia juventute ad terras suas regendas non sufficiebant ; pater eorum sæpedictus Balduinus Arnulphi primogeniti & totius Flandriæ procurationem fratri suo Roberto Frisioni sub intentione bona commisit : B cùm idem Robertus & Arnulpho & Balduino hominium & juramentum fidelitatis exhibuisset, quæ postea ipse Robertus, Dei sui oblitus, penitùs infregit. Balduini equidem sæpedicti Principis, Comitis Flandriæ & Hanoniæ, corpus defuncti in Monasterio Hasnoniensi, quod reædificaverat, sepultum fuit (a).

Robertus autem, miles animosus & in armis potens, sed in malitia & perfidia obstinatus, cùm suum dominum suumque nepotem, Arnulphum Comitem juvenem, haberet procurare, omnes ferè nobiles Flandriæ & burgorum vires suæ attraxit voluntati; acceptisque ab eis dolosè securitatibus, & dominium Flandriæ sibi penitùs usurpare & dominum suum Arnulphum ab hæreditate propria expellere non abhorruit. Arnulphus verò ad matris suæ Richeldis Comitissæ, & Balduini fratris sui, & nobilium Hanoniensium confugit auxilium : de quorum C consilio ad dominum suum & avunculum Henricum * Regem Francorum transivit, qui eum in militem, licèt satis juvenem, ordinavit. Ad hæc ipse Rex Francorum, juxta querimoniam Arnulphi, Robertum sæpedictum ad justitiam prosequendam invitavit. Robertus verò de jure diffidens venire contempsit ; & in sua perdurans iniquitate, Flandriam contra continuam Richeldis Comitissæ & Hanoniensium guerram, & Regis Francorum minas sibi retinere non dubitavit.

* Corr. Philippum.

Rex equidem Francorum Arnulphi graviter ferens exhæredationem, commoto exercitu, in Flandriam cum Arnulpho & Richelde matre ejus & eorum viribus venit. Robertus autem cum Flandrensibus & Frisonibus ac Hollandensibus, Francis & Hanoniensibus, multisque aliarum regionum hominibus occurrere non timuit. Exercitus itaque utrimque armati convenerunt in loco qui Cassellum dicitur; & cùm gravi conflictu bellarent, Flandrensibus citiùs retrocedentibus, D Robertus captus ab Hanoniensibus fuit. Contigit equidem Richeldem Comitissam, quæ ad suos animandos ad bellum accesserat, a Flandrensibus captam fuisse. Hanonienses autem nimiâ, & ultra quàm oporteret, pro suæ dominæ captione moti pietate, Robertum liberum concitò reddiderunt, ut suam dominam liberam reciperent. Liberatis itaque & Roberto & Richelde, Flandrenses ad bellum reversi sunt, in quo quamplures Franci & Hanonienses ceciderunt *. Cecidit etiam Arnulphus justus Flandriæ hæres, & a quodam homine suo ligio, Gerbodone nomine, interfectus fuit. Prævaluit igitur in bello Robertus, & qui antea fortis satis extiterat, postea fortior effectus est. Richeldis verò Comitissa, dolens de filii sui morte, in Hanoniam cum suis rediit; & cum Balduino filio suo juniore exhæredationem Flandriæ graviter ferens, contra Robertum inimicitias, & insultus quos potuit, commovit. . . . E

* An. 1071.

In diebus illis, defuncto Goscelone Duce Lotharingiæ, qui Dux dicebatur Bullionis castri, quod quidem castrum proprium erat allodium; illo, inquam, Goscelone, qui Odonem Campaniensem cum magno exercitu suo in bello

» multis jam sæculis servabatur quasi sancitum » lege perpetuâ, ut unus filiorum qui patri potissimùm placuisset, nomen patris acciperet, » & totius Flandriæ Principatum solus hæreditariâ successione obtineret; cæteri verò fratres » aut huic subditi dictoque obtemperantes ingloriam vitam ducerent, aut peregrè profecti magis » propriis rebus gestis florere contenderent, quàm » desidiæ ac socordiæ dediti egestatem suam vanâ » majorum opinione consolarentur. Hoc scilicet » fiebat, ne in plures divisâ provinciâ, claritas » illius familiæ per inopiam rei familiaris obsoleret. Igitur cùm Baldwinus senior duos genuisset filios, Baldwinum & Rubertum, Baldwinum » omnium quæ habebat hæredem instituit; Ruberto, ubi primùm ætas faciendis stipendiis matura visa est, naves paravit, aurum, argentum, » & cæteras longinquæ profectionis impensas » affatim præbuit; jussitque ut ad exteras gentes » exiret, &, si vir esset, propriâ sibi virtute regnum divitiasque pararet ».

(a) Obiit Balduinus Comes an. 1070.

vicerat

A vicerat & ipſum Odonem interfecerat [defuncto], filius ejus unicus Godefridus, miles juvenis, ei in omnibus bonis ejus ſucceſſit. Filias quoque habuerat ipſe Goſcelo duas, Raelendem ſcilicet primam, Namurcenſem Comitiſſam, Alberto Comiti deſponſatam, & Ydam ſecundam Comiti Bolonienſi in matrimonio traditam: quæ Yda filios habuit tres, Balduinum ſcilicet qui poſtea regnum obtinuit viriliter Jheroſolymitanum, Godefridum Ducem Bullionis, qui idem regnum antè quàm Balduinus poſſedit, ſed nunquam coronam regiam geſtare voluit in regno Jeſu Chriſti, ubi ipſe Chriſtus ſuam geſtaverat coronam; & Euſtacium Bolonienſem Comitem, militem probiſſimum. Godefridus autem prædictus, Goſcelonis filius, abſque proprii corporis hærede (*a*) deceſſit. Quo defuncto, mota eſt contentio inter ſorores, ſcilicet Raelendem Comitiſſam Namurcenſem & Ydam Comitiſſam Bolonienſem, ſuper allodiis & feodis. Et cùm Raelendis
B Comitiſſa ſoror prima ſuper caſtro Bullione & majori parte bonorum reclamaret; dominus Epiſcopus Leodienſis*, qui tunc temporis ſedi Leodienſi præerat, timens * Henricus.
ne Comes Namurcenſis, qui & viciniâ & hominio ei ſatis contiguus erat, contra ipſum fortior fieri poſſet, pecuniâ etiam, donis & promiſſis corruptus, Comiti Namurcenſi Alberto & ejus uxori in jure ſuo contrarius fuit, auxiliumque ſuum Ydæ Comitiſſæ Bolonienſi omnimodis præbuit, tam ſuper allodiis quàm ſuper feodis. Et cùm difficiles a Namurco uſque ad Bullionem eſſent tranſitus, tamen ipſe Epiſcopus ad impediendum Comitis Namurcenſis tranſitum, in medio caſtrum quod Mirwaldum (*b*) vocatum eſt, conſtruxit. Comite itaque Namurcenſi in jure ſuo non prævalente, Godefridus Ydæ Bolonienſis filius honorem Ducatûs & caſtrum Bullionem adeptus fuit.

Poſt diſgreſſionem redeundum eſt ad Comitiſſam Richeldem, quæ caſtrum
C Belli-montis ſcilicet turri & aliis munitionibus conſtruxit, & capellam ibidem in honore S. Venantii inſtituit, quam bonis ſatis competentibus ditavit. Hæc etiam Comitiſſa cum Balduino filio ſuo in curia ſua officia hæreditaria inſtituit, Dapiferorum ſcilicet & Pincernarum, Panetariorum & Coquorum, Camerariorum & Hoſtiariorum; & cùm in illis officiis Hanonienſes inſtitueret, cum eis quoſdam Flandrenſes qui, relictis bonis ſuis in Flandria, cum domina ſua Richelde & Balduino filio ejus quaſi exules in Hannoniam venerant, inſtituit. Alii quoque quamplures nobiles & ſervilis conditionis, relictâ Flandriâ, dolentes ſuper domini ſui exhæredatione, cum ſæpedicta Comitiſſa & filio ejus Balduino Hanoniam inhabitaverunt; quos ipſa Comitiſſa & filius ejus honeſtis ditaverunt beneficiis.

Richeldis equidem Comitiſſa ſuper morte filii ſui Arnulphi plurimùm dolens,
D exhæreditationemque filii ſuperſtitis graviter ferens, allodia ſua omnia in Hanonia ſita Epiſcopo Leodienſi Theoduino, Principi potenti ſibique ſatis vicino, danda obtulit, ut ab eo in vindictam contra ſæpedictum Robertum auxilium haberet, & acceptâ ab eo pecuniâ, ſtipendiarios proinde contra eumdem Robertum conduceret. Theoduinus autem Epiſcopus, habito Leodienſis Eccleſiæ ſuorumque fidelium, nobilium & miniſterialium conſilio, tanta allodia tanto honore inſignita gratanter ſuſcepit: quæ quidem ipſi Richeldi & ejus filio Balduino in feodo ligio tenenda conceſſit, maximamque pecuniam proinde eis tribuit; quæ quidem coemptio conventuales Eccleſias omnes Leodienſis Epiſcopatûs in theſauris ſuis auri & argenti graviter afflixit. Hæc quidem omnia Foſſis, ſub teſtimonio Godefridi Ducis Bullionis & Alberti Comitis Namurcenſis, & Comitis Lovanienſis & Comitis Cymacenſis, & Comitis Montis-acuti in Ardenna, & aliorum Leodienſis Eccleſiæ quamplurimum fidelium, nobilium & ſervilis

(*a*) Godefridus Gibboſus dictus, eo nomine quintus, filius fuit Godefridi Barbati, non verò Goſcelonis qui Odonem Campanienſem an. 1037 bello vicit. Godefridus Gibboſus an. 1076 interfectus perhibetur in chronographia Sigeberti. Eum Gozilonem vocat Lambertus Schafnaburg. ad eumdem annum: « Gozilo, *inquit*, Dux Lotharingo» rum, cùm eſſet in confinio Lotharingiæ & » Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, » occiſus eſt per inſidias, ut putabatur, Ruberti » Flandrenſis Comitis. Cùm enim quadam nocte, » quieſcentibus omnibus, ad neceſſitatem naturæ » ſeceſſiſſet, appoſitus extra domum ſpiculator » confodit eum per ſecreta natium, relictoque » in vulnere ferro, concitus aufugit. Vix dein» ceps ſeptem diebus accepto vulneri ſuperſtes, » IV Kal. Martii vitâ deceſſit, atque Verdunis » juxta patrem ſepultus eſt. Rex [Germaniæ Hen» ricus] Paſcha Trajecti celebravit, ibique Du» catum Lotharingiæ filio ſuo Cunrado, Mar» chiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido » conſobrino Gozelonis Ducis, filio Euſtachii » [Boloniæ] Comitis, impigro & ad rem mili» tarem acerrimo adoleſcenti, tradidit ». In magno Chronico Belgico p. 123, *poſt Godefridi Ducis interitum, Ducatus Lotharingiæ annis XIV vacaſſe* dicitur, *videlicet uſque ad an. MXC excluſivè: quo anno Godefrido, Godefridi Gibboſi ex ſorore nepoti, datur Ducatus Lotharingiæ.*

(*b*) An. nimirùm 1082, ex chronico S. Huberti.

conditionis virorum ordinata fuerunt. Ad hæc ipse dominus Theoduinus Leodienſis Epiſcopus, vir prudens & potens, qui apud dominum Romanum Imperatorem tempore illo gratiâ & familiaritate poterat plurimùm, apud ipſum (a) Imperatorem, ſervitio & donis mediantibus, effecit quòd ipſe Imperator Leodienſi Eccleſiæ contulit, de conſenſu & laudamento prædictorum, ſcilicet Richeldis & Balduini filii ejus, omnia feoda quæ Comes Hanonienſis ab eo tenebat, videlicet Abbatiam & Advocatiam Montenſis Eccleſiæ & juſtitiam Comitatûs Hanonienſis, ita quòd ſæpedicta Richeldis & ejus filius Balduinus ſub una manu & uno hominio ligio univerſa allodia ſua & familias & feoda ab Epiſcopo Leodienſi receperunt, quæ etiam ſucceſſores eorum eodem modo proſecuti ſunt; ſalvis tamen in omnibus B. Waldetrudis allodiis propriis, ſcilicet in Montibus tam in caſtro quàm in villa, & in villis *Querignon* & Gamapia, Frameriis & *Kevi*, Braina-Wilhotica & Braina-caſtello, *Hal*, Caſtris, Herinis, quæ omnia B. Waldetrudis diebus ſuis præter Ducatum ſuum Lotharingiæ in proprietatem ſibi retinuit, & ea Eccleſiæ ſuæ quam in Monte, qui Caſtri-locus dicitur, inſtituit, perpetuò tenenda attribuit; & præter Comas * & *Nimi* & villam ſupra Hainam, & alia quamplura bona quæ poſtea ipſi Eccleſiæ attributa fuerunt.

* *Cuemes.*

In tot & tantorum allodiorum & feodorum prædictorum aſſignatione Leodienſi Eccleſiæ facta, & tanti viri ſcilicet Comitis Hanonienſis hominio ligio, conſtitutum fuit quòd Comes Hanonienſis domino ſuo Epiſcopo Leodienſi ſervitium & auxilium ad omnia & contra univerſos homines cum omnibus viribus hominum ſuorum tam equitum quàm peditum debet, & hoc in propriis expenſis Epiſcopi, poſtquam ipſe Comes a Comitatu Hanonienſi exierit. Si dominus Comes ad dominum Epiſcopum pro terra ſua recipienda acceſſerit, dominus Epiſcopus ei debet expenſas, poſtquam a Comitatu Hanonienſi exierit. Si dominus Epiſcopus Comitem Hanonienſem ad curiam ſuam invitaverit vel ad colloquium aliquod, ſimiliter debet ei expenſas. Si dominus Imperator Romanus Comitem Hanonienſem ad curiam ſuam invitaverit ob aliquam cauſam, Epiſcopus Leodienſis eum in propriis expenſis ad curiam illam ſalvum ducere debet & reducere, & pro eo in curia juri ſtare & reſpondere. Præterea ſi quis terram Hanonienſem ad malè faciendum aggreſſus fuerit, Epiſcopus Leodienſis Comiti Hanonienſi debet exercitum contra exercitum in propriis expenſis Epiſcopi. Si Comes Hanonienſis caſtrum aliquod, quod ad honorem ſuum pertineat, obſederit, vel contra eum obſeſſum fuerit, Epiſcopus ei debet ſubvenire in propriis expenſis cum quingentis militibus, & Comes ei debet facere haberi forum victualium juſtum; ſi in campis herba pateat, vel alia victualia pateant equis neceſſaria, Epiſcopus cum ſuis eam ad voluntatem ſuam accipere poteſt. Hoc quidem auxilium Epiſcopus Leodienſis ter in anno quaquâ vice videlicet quadraginta diebus debet Comiti Hanonienſi. Cum Comite Hanonienſi tres Hanoniæ Caſtellani, ſcilicet Caſtellanus Montenſis, & Caſtellanus Bellimontis, & Caſtellanus Valencenenſis hominium faciunt Epiſcopo Leodienſi. Epiſcopus Leodienſis in Natali Domini debet Comiti Hanonienſi tria paria veſtium, quarum ſingulæ veſtes debent valere ſex marchas argenti pondo Leodienſi; & unicuique Caſtellano nominato veſtes, quæ etiam ſingulæ ſex marchas valere debent. Si quod allodium in toto Comitatu Hanonienſi Comiti datum fuerit, & poſtea ab ipſo in feodo accipiatur; vel ſi aliquod allodium intra terminos ſui Comitatûs, vel ſervos vel ancillas in proprietatem ſibi acquiſierit, ipſe ſtatim ea ab Epiſcopo Leodienſi cum alio feodo ſuo tenet. Et cùm quamplures Principes, Duces & Barones ſcilicet & Comites, & alii nobiles & eorum homines pacis Leodienſis juſticiæ habeant reſpondere & ſatisfacere; Comites Hanonienſes vel homines ejus pacis ejuſdem juſticiæ nequaquam tenentur reſpondere.

Richeldis Comitiſſa & Balduinus ejus filius de accepta ab Epiſcopo Leodienſi pecunia coadjutores & ſtipendiarios multarum regionum contra Robertum ſupradictum, qui violenter Flandriam tenebat, quoſcumque potuit conduxit, ſcilicet Ducem Bullionis, Comitem Namurcenſem, Comitem Lovanienſem, Comitem Montis-acuti, Comitem Cymachi, Comitem Alti-montis, multoſque alios, & Roberto quos potuit inſultus fecit: attamen nihil ei profuit. Deinde Robertus qui ab Hanonienſibus continuos ſuſtinebat aſſultus, eorum vires parvipendens,

(a) Diploma Henrici Imperatoris recitat Ægidius Aureæ-vallis Monachus, *datum v Idus Maii*, anno Dominicæ Incarnationis milleſimo ſeptuageſimo primo, Indictione IX, &c.

A commoto exercitu, in Comitatum Hanonienſem venit: cui Hanonienſes in Bra-
bantia, in territorio qui dicitur Broqueroia, prope Montes occurrerunt; & cùm
gravi bello dimicarent, Hanonienſes numero pauci ad defenſionem, cecide-
runt quamplures: unde locus ille appellatus eſt Mortalis-Haya. Robertus equi-
dem iniquitate & ſuperbiâ accenſus, prope Montes in loco qui dicitur Dura,
Hainam fluvium tranſivit, ſicque per Hanoniam tranſeundo in ſuis viribus, & præ-
termittens Valencenas, manere propoſuit in loco qui dicitur *Wauercins* (a) ſuper
Scaldum fluvium: ibique munitione factâ foſſatis & lignis, ſeceſſit in Fandriam,
relictis ibi trecentis militibus qui Hanoniam in viribus ſuis aſſiduè infeſtabant.
Balduinus autem juvenis Hanonienſis Comes ſuper tanta clade contra inimicos
ſuos quærens ſubſidium, ad partes tranſivit Aduallenſes, & cum auxilio domini
ſui Leodienſis Epiſcopi & ſuorum quorumdam, in multitudine militum ex im-
B proviſo prædictis hoſtibus ſuis, qui apud *Wauercin* manebant, incautis ſuper-
venit, quoſdam quidem interfecit, quoſdam captos detinuit, ita quod ferè nullus
evaſit, eorumque munitio proſtrata fuit.

Sæpedicta Richeldis & ejus filius Balduinus ſic a Flandria injuſtè prorsùs
expulſi manſerunt: qui operibus bonis & eleemoſynis intendentes, in allodio
ſuo proprio Eccleſiam S. Dionyſii in Brokeroia (b) conſtruxerunt, in quo Mo-
nachos ad ſerviendum Deo inſtituerunt, & ipſam villam, multiſque in locis
terras cultas & incultas, ſilvas, prata, aquas, ſervos & ancillas, eidem Eccle-
ſiæ contulerunt, & quâ potuerunt libertate eam honoraverunt. (*Iura ſubjungit
de origine & conſuetudinibus Eccleſiæ B. Waldetrudis.*)

Redeamus inde ad Richeldem (c) Comitiſſam & Balduinum ejus filium, qui
Roberto agnomine Friſoni multos & continuos & ejus Flandrenſibus moverunt
C guerrarum inſultus. Balduinus equidem miles juvenis, Comes Hanonienſis,
probus in armis, pace cum Flandrenſibus initâ, quamdam Roberti Comitis
neptem quam necdum viderat, nec de ejus deformitate nimia aliquid audierat,
promiſit & juravit ducere in uxorem. Unde Robertus vir aſtutus, ne Balduinus
poſſet reſilire, Duacum caſtrum, quod proprium erat Comitis Hanonienſis, ſibi
exinde obligari fecit, acceptis obſidibus qui caſtrum illud cuſtodirent; & ſi Co-
mes Hanonienſis a nuptiis juratis retrocederet, ipſum caſtrum ei pro quadam
ſumma pecuniæ magna traderent. Contigit autem Balduinum illam vidiſſe, quam
viſam nimiâ turpitudine indecentem ſprevit; & a pacto recedens nuptiali, duxit
Ydam in uxorem, Lamberti (d) Comitis Lovanienſis ſororem, mulierem reli-
gione & omni morum honeſtate ornatam: unde Duacum ita in manus Roberti
Friſonis & ſuorum ſucceſſorum multorum Flandriæ Comitum devenit, nec ab
D Hanonienſibus per pecuniæ ſolutionem nec per juſtitiam retrahi poterat. Hic
Balduinus Comes de Yda uxore ſua filios habuit duos, Balduinum ſcilicet primum,
qui in Comitatu Hanonienſi ei ſucceſſit, & Arnulphum ſecundum, & filias duas.

Balduino igitur ſic in Hanonia dominante, vir quidam nobilis Goſuinus nomi-
ne, de villa in Cameraceſio quæ *Oyſis* dicitur, oriundus, Par caſtri Montenſis,
cui ipſe Comes magna in territorio de Avethnis, multiſque aliis in Hanonia locis
contulerat bona (unde ligium ei fecerat hominium, & de omnibus quæ poſſi-
debat continuum in caſtro Montenſi debebat ſtagium) factæ fidelitati obvians,
domino ſuo ligio Comiti Hanonienſi in jure contraire, & contra ejus volunta-
tem & prohibitionem turrim in Avethnis (e) cœpit conſtruere; & cùm ad mo-
nitionem domini ſui juri ſtare in ejus curia dedignaretur, ipſe Comes in eum
inſurrexit: cui ille cum quot habere potuit viribus, occurrere præſumpſit prope
E Sambram fluvium. Et cùm ibi acriter per duos dies bellaſſent, tertiâ die Comes,
obtentâ ſuper jure ſuo victoriâ, Goſuinum prædictum captum Montibus ſecum
deduxit, quem tandem ad preces fidelium ſuorum virorum nobilium, abſciſsâ
barbâ, abire permiſit: qui poſtea, habitâ domini ſui gratiâ, turrim in Aveth-

(a) Meyrus habet *Vorechiacum.*

(b) An. 1081, ut conſtat ex diplomate vulgato ab Auberto Miræo in notitia Eccleſ. Belgii cap. XLVI.

(c) De Richilde Comitiſſa ne verbum quidem ampliùs habet Giſlebertus. *Ipſa quidem, poſtquam viriliter & benè terram ſuam tenuerat*, inquit Balduinus de Avennis, *mortua eſt anno Domini* MLXXXVI.

(d) Albericus ad an. 1084, *Comes Montenſis Balduinus*, inquit, *uxorem duxit Idam, filiam Henrici Lovanienſis.* Ida proinde & Lambertus Henrico II Comite Lovanienſi erant prognati; ſed Lamberti inter filios Henrici nulla occurrit mentio apud ſcriptores tum veteres tum recentiores. Guillelmus in chronico Andrenſi ad an. 1195, Idam Henrici quarti Imperatoris filiam dicit, errore manifeſto.

(e) Conſtat ex nota (b) ſupra paginæ 401 ſubjecta, Goſuinum de Oyſiaco anno 1106 quàm citiùs dominium Aveſnenſe aſſecutum fuiſſe; quippe eo vel ſequenti anno peremptum fuiſſe avunculum ejus Theodericum de Avennis diſertè tradit Herimannus Tornacenſis. Unde quæ narrat hìc Giſlebertus, de alio Balduino intelligenda ſunt.

nis perfecit, quæ quidem firmitas postea quandoque in detrimentum quorumdam A Comitum Hanoniensium fuit.

* An. 1096. In diebus illis Jherusalem civitas sancta, Armeniaque & Syria & pars Græciæ, a Gentilibus usque ferè Brachium S. Georgii occupata tenebatur. Unde ad subveniendum Ecclesiis Orientalibus quamplures imperii Romani & regni Francorum viri animati sunt: quorum consortio Balduinus sæpedictus Comes Hanoniensis, bonis intendens operibus, miles potens in armis, largitor eleemosynarum optimus, se ammiscere decrevit....

Itaque longo tempore regnum Persidis Imperio Constantinopolitano subjectum fuit, & Christianæ fidei cultus in Jherusalem & in multis urbibus Orientis floruit, donec Christianorum peccatis offenso Deo, rursùm error gentilitatis invaluit, ac de finibus suis egressi Gentiles Jherosolymam & sepulcrum Domini pervaserunt, Armeniamque & Syriam, partemque Græciæ penè usque ad illud mare, B quod dicitur Brachium S. Georgii, obtinuerunt. Demùm quidam Constantinopolitanus Imperator, Alexis nomine, assiduis Gentilium incursionibus minuto magna in parte regno suo, tremefactus misit nuncios in Franciam cum epistolis, ad animandos Principes ut desolatæ Jherusalem & periclitanti Græciæ subvenirent: unde confidentiùs scripsit Roberto seniori, Flandrensium Comiti. Hic equidem Robertus frater fuit Balduini Comitis Flandrensis & Hanoniensis, ut satis prædiximus: qui etiam sororem habuerunt Mathildem scilicet, conjugem Willelmi Comitis Normannorum, qui postea Rex fuit Anglorum: de qua Mathilde ipse Willelmus Rex tres genuit filios, scilicet Willelmum, Robertum & Henricum, & filiam Adelam, uxorem Stephani Comitis Blesensis, de qua ipse Stephanus filium habuit Theobaldum Comitem potentissimum, qui bona sua in regno Francorum plurimùm ampliavit, qui etiam filios habuit, Henricum Comi- C tem Trecensem, & Theobaldum Comitem Blesensem, & Stephanum Comitem [Sacri-Cæsaris], & Willelmum Remensem Archiepiscopum, & filias, Adelam scilicet Reginam Francorum, matrem Philippi Regis Francorum potentissimi, & Ducissam Burgundiæ, & Comitissam de *Bar*, & Comitissam de Percea. Ex primis Willelmi Regis Anglorum filiis, Willelmus primus filius patri mortuo in regnum successit; Robertus verò factus est Comes Normannorum: sed cùm post paucos annos Willelmus Rex, qui venatum in silvam perrexerat, a quodam milite suo interfectus fuisset, Henricus frater ei in regno successit. Cui quidem Henrico nepos ejus Stephanus, frater Theobaldi Comitis Blesensis, qui etiam uxorem habuit filiam Eustacii Comitis Boloniensis, fratris inquam Godefridi Ducis & Balduini, qui postea regnum Hierosolymitanum obtinuerant, successit in regno.

Insuper Alexis Constantinopolitanus Imperator a domino Papa Romano, Ur- D bano, super Gentilium incursibus auxilium & consilium requisivit. Hic itaque Urbanus ante Papatum Odo vocatus, fuerat ex claro Francorum genere oriundus, & ex Clerico factus Monachus Cluniaci Prioratûs rexit officium. Inde proficiente merito ad Episcopatum Ostiensem vocatus est: demùm ad summum Pontificatum vocatus dictus est Urbanus. Hic itaque vir eximius cùm Alexis Imperatoris suique dilecti precibus, sed multò propensiùs generali Christianitatis periculo pulsaretur, in regnum Francorum venit, & in urbe quæ Clarus-mons in Alvernia dicitur, Concilium suum super his instituit, invitatis ad illud quampluribus Franciæ & Germaniæ viris, tam Clericis quàm laïcis, quos ipse dominus Papa ad subveniendum sanctæ civitati Jherusalem & Ecclesiis Orientalibus pio sermone exhortatus est: ad cujus dulcem & congruam sermocinationem multi & magni viri signum crucis Domini cum arrepto citiùs itinere sibi assumpserunt. E In quo quidem Concilio ipse Urbanus Papa secundus tantâ refloruit auctoritate, ut etiam Philippum Regem Fruncorum, qui, propriâ uxore relictâ Bertâ, Andegavensis Comitis uxorem Bertradam sibi copulaverat, tantâ constantiâ excommunicaverit, ut intercessiones spectabilium personarum & multiplicium munerum illationes contempserit, & quòd intra regni sui limites demorari non extimuerit. In hoc autem Concilio dominus Papa signum vociferationis Christi fidelibus dedit, ut cùm ad bellum essent, unâ voce clamarent: *Deus vult, Deus vult:* quod & ita factum est.

Celebrato itaque Concilio, anno Dominicæ Incarnationis MXCV, cùm multi Principes in auxilium Domini properarent, videlicet Boemundus, Tancredus, Remundus Comes S. Egidii, Episcopus Podiensis, Hugo Magnus frater Phi-

A lippi Regis Francorum, Robertus Comes Normannorum, Robertus Comes junior Flandriæ, ſæpedicti Comitis Roberti filius, & Godefridus Dux Bullionis cum fratribus ſuis, Balduino ſcilicet & Euſtacio; Balduinus ſæpedictus Comes Hanonienſis, Richeldis filius, Godefrido Duci & ejus fratribus ad auxilium Domini & ejus honorem aſſociatus eſt. Sciendum quòd cùm Godefridus Dux iter Domini arripere propoſuiſſet, allodium ſuum proprium Bullionem pro quadam ſumma pecuniæ aſſignavit Leodienſi Eccleſiæ, hâc interpoſitâ conditione, quòd ſi, Deo volente, eum decedere in tranſmarinis partibus contingeret, illud Leodienſi Eccleſiæ in proprietatem remaneret; ſi verò eum reverti inde Deus permitteret, illud pro accepta pecuniæ ſumma redimere poſſet. Et quia regnum Jheroſolymitanum adeptus nunquam inde rediit, ipſum Bullio caſtrum cum pertinentiis ſuis Leodienſi Eccleſiæ in proprietatem ceſſit: juſtitia B verò Ducatûs Lotharingiæ & feoda ad Ducatum pertinentia in manu Imperatoris Romanorum devenerunt. Itaque Ducatum cum ſuis pertinentiis cuidam viro nobili, Henrico ſcilicet de *Lemborch* contulit, & ſic ille & quidam ejus filius Ducatum illum tenuerunt: unde poſtea multi de *Lemborch* domini licèt Duces non fuerunt, tamen Duces appellati ſunt. At quidam Comes Lovanienſis Lambertus ſcilicet (*a*), pater Godefridi Ducis qui Dux Barbatus appellatus eſt, Principis inquam potentis, apud dominum Imperatorem effecit quòd Ducatûs

(*a*) Rursùs hìc occurrit mentio Lamberti Comitis Lovanienſis, patris Godefridi Barbati Lotharingiæ Ducis, quem ſcriptores omnes Henrico II Lovanienſi natum volunt. Emendandus igitur Giſlebertus & expungendus e Lovanienſium Comitum ſerie hic Lambertus; quippè, teſte Alberico ad an. 1095, Henrico Tornaci perempto *ſuccedit frater ejus Godefridus*. Id etiam conſtat ex Lovanienſium Comitum genealogia quam texuit Balduinus de Avennis, etſi aliàs minùs accurata. « Rex Francorum Carolus, *inquit*, filius Caroli Simplicis, ex Regina Ogiva Regis Anglorum Anchelmi filia, duos genuit filios, Lotharium qui patri ſucceſſit in regno, & Carolum Ducem Lotharingiæ. Hic Carolus duas genuit filias, Ermengardim, quæ nupta Comiti Namurcenſi peperit Albertum Comitem, qui patri ſucceſſit in Comitatu, & Gerbergam quæ nupſit Lamberto cum Barba, fratri Reineri Longicolli Comitis Montenſis. Iſte Lambertus Bruxellam tenebat in hæreditate ſua, & hic Lambertus ex Gerberga genuit Henricum ſeniorem, Comitem Bruxellenſem; & ii fundaverunt Eccleſiam S. Petri in Lovanio. Iſte Lambertus præliando contra Epiſcopum Leodienſem Baldricum, apud *Huardil* devicit eum: poſtmodùm tamen in prælio fuit occiſus apud Florinas.

» Henricus igitur ſenior patri ſuccedens in Comitatu Lovanienſi, duos genuit filios & unam filiam, quorum primogenitus Henricus, & alter Lambertus. Filia verò Machtildis nomine Euſtachio Boloniæ Comiti nupta eſt. (*Sed ii filii erant Lamberti*). Lambertus verò patri ſucceſſit in Comitatu Lovanienſi, quia frater ejus primogenitus ſine hærede deceſſit ». (*falſum; nam præter Ottonem qui Comitatum modico tempore rexit, filias reliquit Henricus, quas infra Henrico III perperam attribuit*).

» Hic itaque Lambertus uxorem duxit Odam, & ii fundaverunt Eccleſiam S. Gudulæ, ponentes ibi Canonicos quibus decimas dederunt de Bruxella. Dictus quoque Lambertus ex Oda genuit Henricum qui patri ſucceſſit in Comitatu, & genuit duos filios, Reinerum primogenitum & Henricum: quo Reinero in Haſbania occiſo, cùm hæres ei non eſſet, ſucceſſit in Comitatu patri Henricus, qui duos genuit filios, Henricum primogenitum & Godefridum cum Barba.

» Mortuo igitur patre, ſucceſſit ei primogenitus Henricus, qui de uxore ſua quatuor genuit filias, quarum unam Imperator Fredericus duxit uxorem (*falſum*). Poſtea dictus Henricus Comes Tornaci occiſus (an. 1095) & Nivellæ ſepultus eſt.

» Succeſſit igitur ei in Comitatu frater ſuus Godefridus cum Barba, eò quòd filium non habebat. Huic itaque Godefrido Imperator Henricus nomine contulit Ducatum Lotharingiæ, propter quod ipſe & ſucceſſores ſui deinde vocati ſunt Duces. Et hic Godefridus duos habuit filios & tres filias; primogeniti nomen Godefridus; alterius Henricus, qui Monachus factus eſt in Monaſterio Affligenſi. Filiarum primogenita Aelidis, Regi Angliæ [Henrico] maritata eſt; ſecundam nomine Ydam Comes Clevenſis duxit in uxorem; tertia nomine Clariſſia Virgo permanſit. Demùm hic Godefridus defunctus eſt anno Domini MCXXXIX, & apud Affligenſe Monaſterium ſepultus, quod ipſe fundaverat.

» Godefridus ergo filius ejus in Ducatu ſuccedens, uxorem duxit ſororem Imperatoris Lutgardem, poſt quatuor annos defunctus eſt. Cui Godefridus ejus filius ſucceſſit, infans unius anni: qui ad ætatem perveniens, uxorem duxit Margaretam ſororem Ducis Lemburgenſis, ex qua duos genuit liberos, Henricum poſtea Ducem, & Albertum. Quâ Margaretâ defunctâ, Dux Godefridus ſecundam duxit uxorem Ymainam, ſororem Comitis Loſſenſis, ex qua unum genuit filium Guillelmum nomine, a quo deſcendunt hæredes de *Perewes*. Iſte Godefridus Dux cum filio ſuo Henrico longo tempore guerram habuerant cum Comite Haïnoniæ Balduino hujus nominis tertio poſt Richildim, & contra Balduinum filium ejus. Hic igitur Godefridus, poſtquam Ducatum tenuerat XLVII annis, mortuus eſt anno Domini MCXC. Cui ſucceſſit filius ejus Henricus. Albertus factus Clericus & poſtea Leodienſis Epiſcopus, occiſus eſt juxta civitatem Remenſem. (an. 1192)

» Henricus itaque Dux uxorem duxit Machtildem, filiam Comitis Bolonienſis Matthæi, Philippi Comitis Flandriæ germani, ex qua duos genuit filios & tres filias. Primogeniti nomen Henricus, alterius Godefridus. Filiarum primogenita Maria Imperatori nupſit Ottoni; ſecunda nomine Aelidis Comiti Alverniæ Guilelmo; tertia nomine Machtildis Comiti Hollandiæ Florentio, ſtrenuo militi pro tempore ſuo, qui juvenis mortuus eſt in torneamento apud *Boves*. Machtilde autem Ducifsâ mortuâ, Dux Henricus aliam duxit uxorem Margaretam *, Comitis Namurcenſis Philippi relictam, Regis Francorum Philippi (II) filiam, ex qua unicam genuit filiam Eliſabeth ſeu Iſabellam: quæ nupta Comiti Clevenſi Theoderico, dicto de *Dinſlaken*, qui patre ſuperſtite deceſſit, duas peperit filias, Machtildem dominam de Durbio, uxorem domini Gerardi de *Lucelburg*, & aliam domini Gerlaci de *Yſenburg* uxorem.

» Dux igitur Henricus, poſtquam Ducatum tenuerat annis XLV, mortuus eſt anno Domini MCCXXXV. Cujus filius primogenitus Henricus in Ducatu ſuccedens, uxorem duxit Mariam filiam Ducis Sueviæ Philippi, ac Regis Alemanniæ Henrici Imperatoris germani, qui de uxore ſua Imperatoris Conſtantinopolitani filia tres genuerat filias, hanc ſcilicet Mariam, & alias

* *Al.* Mariam

* An. 1106. hujus dignitatem ei concessit. * Et sic Ducatus ad Comites Lovanienses deve- A
nit; attamen nullam ex Ducatu ipso extra terminos suæ propriæ terræ unquam
exercuerunt justiciam.

Exercitus Christianorum post multos & per magnos labores, per Hungariam
& Bogariam Græciam & Constantinopolim transeuntes, subjugatis sibi quam-
pluribus civitatibus, pervenerunt Antiochiam: quibus Alexis Imperator jura-
mentum fecerat, quòd si eis necessitas incumberet, cum viribus suis subveniret,
& inde ad eorum vires augendas Tatinum Senescallum suum cum tribus mil-
libus armatorum transmisit. Nostri verò Christiani juraverant ipsi Imperatori,
quòd si esset eis auxiliator fidelis, totam terram a Constantinopoli usque An-
tiochiam, & ipsam Antiochiam ejus ditioni redderent. Die autem illâ quâ
Antiochiam pervenerunt, & tentoria ad obsidionem urbis fixerunt, Balduinus
Comes Hanoniensis constitutus fuit retro-custos exercitûs. Fixis autem tentoriis, B
& Principibus per loca circa urbem ordinatis, Balduino Comiti Hanoniensi ad
sua tentoria figenda locus non patuit. Balduinus verò Tatini ab Imperatore
missi vires vilipendens, ejusque perfidiam erga Christianos metuens, inter illius
tentoria & civitatem sua tentoria figere non timuit. Unde graves a Turcis &
continuos patiebatur insultus: cujus nominis fama pro tanta animositate per
totum Christianorum exercitum dilatata est. Captâ autem civitate Antiochiâ, Prin-
cipes exercitûs pactum cum Imperatore Constantinopolitano firmatum volentes
observare, nuncios ad eum direxerunt, scilicet Hugonem Magnum fratrem
Philippi Regis Francorum, & Balduinum Comitem Hanoniensem cum magna
militum turma, ut civitatem reciperet & quæ eis pepigerat expleret. Quibus
euntibus insidiæ a Turchis prætentæ fuerunt, & ex eis quamplures occisi, alii
verò capti, quidam autem per fugam elapsi sunt: in quo quidem conflictu Bal- C
duinus Comes Hanoniensis periit, sed cui infortunio succubuerit, adhuc igno-
tum est. Unde etiam tacendum non est, quód uxor ejus Yda Comitissa domini
sui occasum ut audivit, sed incerta si occisus fuerit vel captus teneretur, Deum
& virum suum diligens, partes illas cum labore magno & gravibus expensis
adire non dubitavit: unde ipsa priùs de viro suo incerta incertior rediit.

Hæc quidem mulier religiosa Romam orandi intuitu sæpiùs adiit. Unde con-
tigit quòd cùm a peregrinatione illa reditum faceret per Ardennam, ubi quæ-
dam allodia prope Ecclesiam S. Huberti habebat, Comes Cymaci ei insultus
violentos faciens, eam capere voluit: quæ ad Ecclesiam S. Huberti fugiens,
ibi per aliquod tempus mansit, quousque illinc securè in Hanoniam transiit.
Ex gratia autem & familiaritate quam cum illa Ecclesia habuit, contulit ipsi
Ecclesiæ in proprietatem allodia sua quæ in partibus illis habebat, eidem Ec- D
clesiæ satis contigua, de quibus partem antea Richeldis Comitissa eidem Eccle-
siæ contulerat liberè, partem verò in vadio tenendam concesserat. In bonorum
autem illorum collatione constitutum fuit inter ipsam & Ecclesiam, & quos-
cumque dominos Comites Hanonienses, ut quicumque Abbas S. Huberti ma-
neat Capellanus Comitis Hanoniensis, ita quidem quòd ad monitionem ipsius Co-
mitis ter in anno debeat ad Comitem accedere in Hanoniam pro divinis celebrandis
in magnis solemnitatibus, scilicet in Natali Domini & in Pascha & in Pentecoste,
& afferre duo vasa plena vino Leusuræ, quæ vasa barilii vulgariter dicuntur.

Sæpedicto Balduino Comiti Hanoniensi, Balduini Comitis Flandriæ & Ha-
noniæ & Richeldis Comitissæ filio, successit filius ejus juvenis primogenitus
Balduinus in Comitatu Hanoniensi. Secundus autem filius fuit Arnulphus,
pater Eustacii senioris de *Ruez*. Filiæ autem fuerunt tres, quarum una Yda E
nomine viro nobili & bellicoso, Thomæ scilicet de Marla maritata fuit; alia
verò Richeldis nomine Comiti Montisfortis in Francia, quæ a viro relicta (a)

» duas, quarum una Regi nupsit Bohemiæ, & » altera Regi Hispaniæ. Ex dicta ergo Maria Dux » Henricus unum genuit filium Henricum, & » quatuor filias: quarum primogenita Maria Co- » miti nupsit Atrebatensi Roberto, Regis Fran- » corum Ludovici germano, quo defuncto, nup- » sit Comiti de Sancto-Paulo, &c. Secunda filia » Dúcis Henrici, Beatrix nomine, primò nupsit » Lantgravio Thuringiæ Henrico, quo defuncto, » iterùm nupsit Guilelmo primogenito Flandriæ; » tertiam habuit Dux Bavariæ; & quarta Mo- » nialis facta est in Valle-Ducis. Mortuâque Comi- » tissâ Mariâ, Dux Henricus secundam duxit uxo- » rem Lantgravii Thuringiæ filiam, ex S. Elisa- » beth natam, ex qua filium genuit nomine Hen- » ricum. Dicto igitur Duce Henrico mortuo, suc- » cessit Henricus filius ejus, qui Alaydem, filiam » Hugonis Ducis Burgundiæ, duxit uxorem, ex » qua Joannem genuit ».

(a) Richeldis nupta fuerat Amalrico de Monte-forti, cognomento Forti, an. 1089 perempto, teste Orderico Vitali: *post cujus obitum se reddidit in Abbatia Melbodiensi*, inquit Balduinus de Avennis.

A poftea in Melbodienfi Ecclefia Sanctimonialis diu & honorificè vixit; alia autem
Alidis nomine viro nobili Hugoni de Ruminio maritata fuit. Balduinus Comes
Hanonienfis valdè juvenis uxorem duxit nobiliffimam Yolendem, nobilis & po-
tentis Comitis de Ghelra [Gerradi] filiam. Aliam verò ejufdem Comitis de Ghelra
filiam habuit uxorem Henricus Dux de *Lemborch*, ex cujus parte ad ejus hæredes
dominos de *Lemborch* pro parte fuorum allodiorum caftrum *Waffenberghe* pro-
priè devenit. Balduinus autem Comes Hanonienfis de Yolende uxore fua filios
habuit, Balduinum primum & Gerardum fecundum; & filias duas, quarum una
domino [Rogerio] de *Thoëni* maritata fuit, alia verò [Richeldis Evrardo] Caf-
tellano Tornacenfi. Et quia tota terra Hanoniæ Ecclefiæ Leodienfi erat affignata,
& ab Epifcopo Leodienfi in feodo tenebatur, ad primogenitum tota deveniebat
filium. Itaque fratres & forores in hæreditate illa nequaquam participant.

B Igitur Arnulphus (a) ejufdem Comitis frater, filium habuit Euftacium de
Ruez, qui fenior appellatus eft, virum vividum & in Hanonia potentem, qui
cujufdam viri nobilis, Paris caftri Montenfis, Johannis nomine, filiam duxit
uxorem, & ex parte uxoris terram poffedit, de qua factus fuit Par caftri Mon-
tenfis, & in terris fuis villas inftauravit, fcilicet *Ruez* & *Morlenwes*, ubi etiam
munitionem conftruxit. Hic de uxore fua Maria filios habuit, Nicolaum fcilicet
primum & Euftacium, & filias, Beatricem, Alidem & Adam. Nicolaus autem
primus filius de voluntate matris ad litteras difcendas puer hortatus fuit: qui
major effectus a litteratura recedere noluit, fed Clericus manere, & fratri in
hæreditate tota cedere voluit. Hic equidem Nicolaus fatis litteratus, & moribus
honeftis ornatus, Clericus manfit, bonis Ecclefiafticis ditatus. Euftacius verò
factus fuit miles probiffimus & magni nominis vir, & in Curia Hanonienfi
C & nobilium confiliis potentiffimus: qui de uxore fua Berta, Raffonis de Gauria
& *Damifon* de Cirnia * filia, filium habuit Euftacium & filiam Beatricem. * *Chirne* ou
Soror eorum Beatrix viro nobili, Pari caftri Montenfis, Waltero de *Lens* *Chievre.*
maritata fuit, quæ filium habuit Euftacium & filias, Ydam & Mariam. Alidis
alia foror cuidam nobili defponfata fuit: quo mortuo abfque proprii corporis
hærede, ipfa religionis habitu affumpto in Abbatia S. Phoillani, in fanctitatis
operibus deceffit. Ada verò viro nobili Nicolao de *Bouleirs* maritata, ex ipfo

(a) Ortam ex Arnulpho progeniem in eumdem ferè modum repræfentat in fuis ex chronicis Hanonienfibus genealogiis Balduinus de Avennis, cujus verba cum Gilleberti contextu ad majorem perfpicuitatem conferre præftat. « Hic igitur Arnulfus, *inquit*, duxit quamdam nobilem de » Hainonia, ex qua genuit filium nomine Euftachium, cognomento Seniorem feu Vetulum, eò » quòd diu vixit. Habuit autem dictus Arnulphus » pro parte hæreditatis Rodium (*Ræux* vel *Ruez*) » ac terras circumjacentes. Euftachius ifte duxit » uxorem filiam cujufdam nobilis Hanonienfis, » nomine Johannes, qui unus erat de Paribus » Comitatûs Montenfis; ita quòd poft mortem » hujus Johannis, dictus Euftachius ex parte uxoris factus eft unus de Paribus illis, & hic ædificavit Rodium & *Morlainwees*, & genuit ex uxore » fua duos filios & tres filias: quorum primogenitus, Nicolaus nomine, factus eft Clericus; & junior nomine Euftachius, cognomento Vaffectus, » terram tenuit poft mortem patris. Filiarum verò » primogenitam, nomine Beatricem, dominus » Walterus de *Lens* duxit in uxorèm: ex qua genuit unum filium nomine Euftachium, & duas » filias, Ydam & Mariam. Secunda filia Euftachii » Senioris [Alidis] nupfit cuidam nobili: quo » fine hærede mortuo, facta eft Monialis Monafterii S. Foillani apud Rodium. Tertia verò filia » dicti Euftachii Senioris [Ada] nupfit domino » Niçolao de *Boulers*, cui peperit unicam filiam; » deinde poft mortem dicti Nicolai, nupfit domino Euftachio (Drogoni) de *Boufies*.

» Euftachius autem cognomento Vaffectus, » uxorem duxit Bertam, domini Raffonis de *Gavre* filiam ex domina Domitione de *Chirne*; & » genuit ex ea filium Euftachium agnomine *Kanivet*, & filiam unam nomine Beatricem. Poft » mortem itaque Euftachii dicti Vaffecti, filius » ejus Euftachius dictus *Kanivet* fucceffit ei, ducens uxorem filiam Balduini de Mortania, Caftellani Tornacenfis, ex qua genuit filium unum » & filiam unam. Ifte filius nomine Euftachius » patri fuccedens, ac terram tenens de Rodio & » de *Morlainwees*, uxorem duxit filiam domini » Ægidii de *Tryt*, fororem domini Theodorici » de *Bevre* ex parte matris; nam poft mortem » dicti domini de *Tryt* dicta domina nupfit domino de *Bevré*, cui peperit dictum dominum » Theodoricum.

» Dictus Euftachius ex uxore fua prædicta fex » filios genuit & duas filias, Euftachium cognomine *Kanivet*, Ægidium agnomine *Rigaut*, Theodericum, duos Clericos, & fextum Arnulphum. » Una filiarum nupfit Caftellano de Gandavo, » altera domino Balduino de *Perwes* juxta Condacum. Euftachius de *Kanivet* jamdictus in uxorem duxit filiam domini Ægidii de *Trafengnies*, » ex qua genuit unum filium & unam filiam. » Ægidius Rigaldus frater ejus uxorem duxit filiam » Faftradi de *Lingne*, per quam dominus eft terræ » de *Monfteruel*. Theodericus tertius frater uxorem duxit filiam domini Joannis de *Vannes* (in » Burgundiæ Comitatu) qui Fratrum ingreffus » ordinem, terram fuam dicto Theoderico reliquit.

» Soror verò Euftachii de Rodio hujus nominis » quarti, nupfit domino Jacobo de *Bailluel*, cui » peperit unum filium & duas filias. Filius Nicolaus nomine patri fuccedens in hæreditate, uxorem duxit filiam domini Guillelmi de *Keu* unicam, & ideò terram tenet de *Karenci* & de » *Vilers le Facon* poft mortem dicti Guilelmi de » *Keu*. Dictus dominus Nicolaus ex uxore fua plures genuit filios & filias: quorum primogenitus » juvenis mortuus eft, alius uxorem duxit filiam » domini de *Roufoit*. Filiarum una nupfit domino » Theoderico de *Bevre*, alia nupfit primogenito » domini Gerardi de *Jauche* » qui floruit an. 1240 ex Miræi chronico.

filiam suscepit, ad quam hæreditas patris pervenit : quo mortuo, nupsit viro A
nobili Drogoni de Boosiis * , de quo filios habuit. Mortuo eodem Drogone, (* *Bousies.*)
ipsa Ada nupsit cuidam militi Flandrensi, Gosuino nomine.

Soror sæpedicti filii Balduini & Ydæ, scilicet Comitis Hanoniensis Balduini,
una Alidis nomine, viro nobili [Hugoni] de Ruminio nupsit, quæ filium habuit
Nicolaum, qui & Ruminium & Florinas castra possedit, & filias Beatricem &
Alidem & Richeldem, & tres quarum nescio nomina. Nicolaus hic bona terræ
suæ plurimùm ampliavit, & de uxore sua *Damison* de Cirnia (*a*) filios habuit
milites probos, Nicolaum scilicet qui post ipsum Ruminium possedit, militem
probum & prudentem, cujus fama bona longè latèque diffundebatur, & Hugo-
nem qui Florinas castrum tenuit; & filias, Julianam viro nobilissimo Raynaldo de
Roseto maritatam, de quo ipsa filium habuit Rogerum, & Clementiam Gerardo
de *Haslut*, & Yolendam Henrico de *Hirge* Advocato Hasbaniensi & apud B
Winti in Flandria maritatas. Prædicti autem Nicolai sororum una, Richeldis
scilicet, domino de *Cucs* * nupsit, quæ filium habuit Egidium. Alia soror, (* *Al. Cons.*)
Beatrix scilicet, nupsit viro nobili Gossuino de Montibus (*b*), viro nobilissimo
satisque potenti in Hanonia, multisque possessionibus ditato, unde continuum in
Montibus stagium, & in Valencenis continuum stagium, & in Bellomonte con-
tinuum debebat, hoc excepto quòd dum in Valencenis stagium faciat, in Bel-
lomonte facere non debet ; & dum in Bellomonte illud faciat, ad faciendum in
Valencenis cogi non potest. Duarum autem Paritiarum in Montibus ille Par
erat, qui etiam Gossuinus fratrem habuit Clericum bonæ memoriæ, Nicolaum
Cameracensem Episcopum omni valore refertum, qui Episcopatum suum poten-
ter tenuit & honestè procuravit, & ab Hanoniensibus plurimùm amabatur.
Gossuinus de uxore sua filium habuit unicum Gossuinum, & filias, Ydam scilicet C
viris nobilibus, Sohero videlicet de *Aenghien*, postea Renero de Jacea, & demùm

(*a*) « Hugonis de *Rumengni* (inquit Balduinus
» de Avennis) filius Nicolaus patri succedens in
» terra de *Rumengni* & de *Florines*, uxorem duxit
» dominam Domitionem, dominam allodii de
» *Chirne* ac terrarum circumjacentium, relictam
» domini Raffonis de *Gavre*, ex qua duos genuit
» filios : quorum primogenitus Nicolaus terram
» habuit de *Rumengni*, & alter nomine Hugo ter-
» ram de *Florines*, qui dicitur magnæ strenuitatis.
» Item genuit dictus Nicolaus ex dicta domina
» Domitione plures filias, quarum una nomine
» Juliana nupsit Rainaldo de *Rosoi*, qui ex ea
» filium genuit nomine Rogerum ; secunda no-
» mine Clementia nupsit Gerardo de *Szaluc* ; ter-
» tia nomine Yolens nupsit Henrico de *Hierge*, Ad-
» vocato Hasbaniensi. Nicolao de *Rumengni* mor-
» tuo, successit ei filius suus Nicolaus : qui duxit
» uxorem Machtildem filiam domini Jacobi de
» *Avennes*, ex qua tres genuit filios, Nicolaum,
» Hugonem & Jacobum ».

(*b*) Beatricis & Gossuini propaginem paulò al-
tiùs repetit Balduinus de Avennis, & ad sua usque
tempora deducit in hunc modum : « Secunda filia
» Hugonis de *Rumengni*, Beatrix nomine, nupsit
» cuidam magno & nobili viro in Hainonia no-
» mine Goswino, qui unus erat de Paribus Mon-
» tis Castri-loci, & similiter de Paribus Valen-
» tiarum, necnon & Bellimontis similiter unus de
» Paribus. Et ut innotescat quis fuit iste Goswinus,
» sciendum quòd quidam fuit Comes Calvimontis
» nomine Reynerus, cujus uxor nobilis matrona
» nomine Ermentrudis eidem Reynero peperit
» filiam Ermengardem; & hæc Ermengardis nupsit
» cuidam nobili qui vocabatur Goswinus de
» Montibus. Hic igitur Goswinus & uxor ejus
» fundaverunt Ecclesiam Dominæ nostræ de *Ay-*
» *meries*, dantes ei magnas possessiones. Habue-
» runt autem filios & filias; quorum primoge-
» nitus nomine Isaac patri succedens, ex uxore
» sua nobili genuit duos filios, quorum primo-
» genitus vocabatur Goswinus, & alius Nicolaus,
» qui factus Clericus postmodùm factus fuit Epis-
» copus Cameracensis. Goswinus autem filius
» Isaac, fuit ille Goswinus de quo locuti sumus,
» qui uxorem habuit Beatricem, filiam domini
» Hugonis de Rumengniaco, ex qua unum genuit
» filium & sex filias. Nomen filii Goswinus, qui
» juvenis mortuus est, vivente patre. Filiarum
» verò una nomine Ida nupsit domino Sigero de
» *Anghien* : post mortem cujus iterùm nupsit do-
» mino Reynero de *Jauche*, cui peperit tres filios;
» quorum primogenitus Gerardus nomine terram
» tenuit post patrem ; secundus nomine Henricus
» factus est Clericus & Archidiaconus in Ecclesia
» Leodiensi ; tertius vocabatur Goswinus.

» Post mortem igitur dicti Goswini de Mon-
» tibus, successit in ejus hæreditatibus dictus Rey-
» nerus per uxorem suam. Deinde mortuo dicto
» Reynero, dicta Ida iterùm maritata est domino
» Balduino le *Karon* : & dictus Gerardus patri
» succedens, uxorem duxit nobilem, ex qua ge-
» nuit duos filios, quorum primogenitus voca-
» batur Reinerus, secundus Gerardus ; qui [Rei-
» nerus] duxit uxorem nobilem, ex qua genuit
» duos filios, Gerardum & Reinerum.

» Post mortem itaque Reineri de *Jauche* patris,
» Gerardus filius ejus succedit ei ; & Reinerus
» frater ejus, pro sua parte habens terram de *Saf-*
» *fengnies*, uxorem duxit filiam Castellani de
» Montibus, ex qua unum genuit filium. Gerardus
» verò primogenitus in uxorem duxit Bertam,
» filiam domini Gobberti de *Bivel*, ex qua tres
» genuit filios & aliquot filias. Primogenitus isto-
» rum nomine Gerardus patri successit ; secundus
» nomine Guillelmus, pro parte hæreditatis ha-
» bens terram de *Gommengnies*, uxorem duxit
» filiam domini de *Wasiers*, ex qua genuit filium
» Guillelmum nomine, & filiam unam ; tertius
» verò Joannes nomine sine hærede decessit. Pri-
» mogenitus itaque Gerardus uxorem duxit fi-
» liam domini Joannis de Alneto juxta Valenche-
» nas, ex qua plures genuit filios & filias.

» His ergo dictis, nunc dicendum est de secunda
» filia domini Goswini de Montibus, Mathilde
» nomine. Hæc nupsit domino Waltero de *Lingne*;
» post cujus decessum iterùm maritata est domino
» Waltero de Fontanis. Tertia filia domini Gos-
» wini, nomine Aelidis, nupsit domino Rogero
» de Condato. Quarta nomine Ruissa nupsit do-
» mino Stephano de *Naing*. Quinta nomine Bea-
» trix domino Balduino de *Roisin*. Sexta nomine
» Agnes domino Hugoni de Spineto, domino de
» *Antoing* ».

Balduino

A Balduino *Carun* agnomine maritatam; & Mathildem Waltero de Linea, deinde
Waltero de Fontanis maritatam; & Aelidem Rogero de Condato, & Rixam
Stephano de *Denen*, & Beatricem Baldrico de *Roisin*, & Agnetem Hugoni
domino *d'Espinoit* & de *Antuin* maritatas. Goſſuinus autem juvenis, antequam
fieret miles, deceſſit. Itaque major pars poſſeſſionum ſupradicti Goſſuini, ſci-
licet ſtagiorum & aliorum bonorum, ad Ydam de Jacea & ad ejus virum
Renerum, & eorum filium Gerardum devenit. Supradicti (*a*) Nicolai ſoror una,
ſcilicet Alidis, nupſit domino *Deltur*, alia nupſit domino de *Cheri* prope *Reteſt*,
deinde eadem nupſit domino de *Doncheri*. Una nupſit domino de *Balehan*, & una
Yſaac de Barbencione, Pari caſtri Montenſis, quæ filium habuit Nicolaum
militem probum & diſcretum, & in conſiliis Curiæ Hanonienſis pollentem.
Alia ſæpedicti Comitis Hanonienſis ſoror [Yda] nupſit viro nobili & potenti
B ac bellicoſo in Francia, Thomæ de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine:
quæ Yda nupſit viro nobili Alardo de Cymaco, agnomine *Poliere*, Pari caſtri
Montenſis, de quo ipſa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda
nupſit Bernardo de *Orbaiz*, de quo ipſa filium habuit Engelramnum.
Sæpedictus Balduinus Comes Hanonienſis, Balduini Comitis & Ydæ Comi-
tiſſæ filius, uxorem habuit, ut prædiximus, Yolendem Comitis de Ghelra Gerardi
filiam, de qua ipſe Balduinus filios habuit, Balduinum primum qui Montibus
in ſuperiori choro ante majus altare ſepultus eſt, & Gerardum ſecundum, & filias
duas, quarum una [Gertrudis] domino [Rogerio] de Toënio, alia verò [Evrardo]
Caſtellano Tornacenſi maritata eſt. Unde ſciendum eſt quòd illa Toënii marita-
ta, filios habuit tres, milites egregios & magni nominis, Radulphum primum,
Rogerum ſecundum, & Balduinum tertium, & Gaufridum quartum, Clericum
C pium, honeſtum & ſatis literatum. Balduinus autem in Hanonia nutritus fuit,
& ab avunculo ſuo Balduino Comite miles factus, Hanoniam cum eo ſemper
inhabitabat, cujus probitas de die in diem augmentum mirum cepit, omnem
in corde manſuetudinem gerebat, in munerum effuſione delectabatur: qui cùm
Sueſſionem orandi cauſâ adiiſſet, in ipſo reditu a ſeculo migravit *. Cujus mors * An. 1170.
avunculum ſuum & homines cujuſcumque conditionis in Hanonia graviter tur-
bavit, cujus corpus Valencenas allatum ibidem in Monaſterio S. Johannis ſepul-
tum fuit. Gaufridus verò Clericus, qui quandoque Hanoniam cum avunculo
ſuo & ejus filio inhabitabat, infirmitate apud *Haimoncaſnoit* oppreſſus deceſſit,
qui Valencenis juxta fratrem ſuum honorificè ſepultus fuit. Radulphus primo-
genitus eorum frater filium habuit Rogerum, qui in bonis ſuis ei ſucceſſit.
Alia prædicti Comitis Balduini & Yolendis Comitiſſæ filia [Richildis], Caſtel-
lano Tornacenſi (*b*) maritata, filium habuit militem probum admodùm & famoſum,

(*a*) « Nunc dicendum eſt, *inquit Balduinus de*
» *Avennis poſt prædicta*, de tertia filia domini Hu-
» gonis de Rumengniaco, vocata poſt matrem
» Aelidis, quæ nupſit domino *Doutour*. Quarta
» filia dicti Hugonis nupſit domino de *Cheri* in
» terra de *Reteſt*. (Deeſt quinta filia, quam Giſle-
» bertus domino de *Balehan* nuptam dicit.) Sexta
» filia dicti Hugonis de *Rumengni* nupſit Iſaac do-
» mino de *Barbenchon*, qui ex ea genuit Nico-
» laum, qui ſucceſſit patri ».
(*b*) « Secunda filia Balduini prædicti (verba ſunt
» Balduini de Avennis) maritata eſt [Evrardo]
» Caſtellano Tornacenſi, cui peperit Evrardum
» *Raduel*, ſtrenuum militem: qui duxit uxorem
» filiam domini Roberti de Betunia Advocati At-
» rebatenſis, ex qua genuit filiam nomine Richil-
» dem, uxorem domini Gilberti de *Audenarde*, quæ
» terram de *Fiengnies* poſſidebat ex parte matris,
» cui Comes Balduinus eam contulerat in dotem.
» Et hæc Richildis, mortuo dicto Gilberto, cui
» filium unum pepererat Arnulfum nomine, ma-
» ritata eſt domino Waltero de *Sottenghen*. Gerar-
» dus (*corr.* Evrardus) autem *Raduel*, vivente uxore
» ſuâ primâ, ſuperduxit matrem Conani & Joan-
» nis & Radulfi, qui tenebant Comitatum Sueſ-
» ſionenſem, terram de *Neele* & Caſtellaniam
» Brugenſem; & genuit ex ea filium nomine
» Balduinum, qui poſtmodùm tenuit dominium
» de Mortania & Caſtellaniam Tornacenſem ».
(*Hactenùs concordat cum Giſleberto Balduinus de Aven-
nis, ac deinde ſubjungit.*)
« Iſte Balduinus de Mortania poſtmodùm uxo-
» rem duxit filiam Seneſcalli Flandriæ, nomine
» Hediardem, ex qua genuit filium, Evrardum
» *Raduel* nomine poſt avum. Et hic Evrardus *Ra-
» duel* uxorem duxit filiam domini Engelberti de
» *Enghien*, ex Adelina filia domini Jacobi de *Aven-
» nes*, & genuit ex ea filium Arnulfum nomine.
» Dictus igitur Evrardus *Raduel*, uxore mortuâ,
» aliam duxit uxorem, hæredem ſcilicet terræ de
» Nevella juxta Gandavum; ex qua genuit filios
» [Rodolphum], Michaelem qui juvenis deceſſit,
» & Rogerum. Et dicto Evrardo *Raduel* mortuo,
» Arnulfus primogenitus eidem ſuccedens, uxo-
» rem duxit *Yolent* filiam domini de *Couchi*, do-
» mini de Verwino, ex qua plures genuit filios:
» quorum primogenitus Joannes patri ſuccedens
» in dominio; uxorem duxit Mariam filiam do-
» mini Euſtachii de *Scouflans*, ex qua unicam ge-
» nuit filiam; ſecundus nomine Thomas uxorem
» duxit filiam domini Egidii Brunii Franciæ Conſ-
» tabularii (*Gilon de Traſignies, dit le Brun*) ex qua
» genuit filios & filias; tertius nomine Rodulfus
» in Apulia deceſſit; quartus Arnulfus factus eſt
» Clericus; quintus Guilelmus, & ſextus Baldui-
» nus. Primogenita verò filia dicti domini Ar-
» nulfi de Mortania, Mathildis nomine, nupſit
» Caſtellano Inſulenſi, cui plures peperit filios &
» duas filias: quorum primogenitus Joannes patri
» ſuccedens in Caſtellania, uxorem duxit [filiam]
» domini Joannis de Nigella. Secunda filia domini
» Arnulfi de Mortania, nomine Iſabellis ſeu Eli-
» ſabeth, nupta domino Arnulfo de *Dieſte*, plures
» peperit filios & filias. Tertia nomine Maria,

Evrardum cognomine Radonem, qui de parte matris suæ Fienias villam prope A Melbodium possedit. Hic equidem de uxore prima, Roberti de Betuna Atrebatensis Advocati sorore, filiam habuit Richeldem, quæ nupsit viro nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi probo Waltero de *Sothenghien*. Evrardus autem, vivente primâ uxore, aliam superduxit [Gertrudem] matrem Cononis & Johannis & Radulphi, qui Comitatum Suessionensem, dominium Nigellæ & Castellariam Brugensem possederunt, & ex ea filium habuit Balduinum.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ filius, satis juvenis miles (*a*) decessit, cujus corpus in Montensi Ecclesia sepultum fuit ante chori introitum. Cujus filii parvi remanentes, primus filius Balduinus Comitatum Hanoniensem obtinuit; junior autem filius Gerardus allodia in Aduallensibus partibus ex parte matris suæ Yolendis Comitissæ provenientia, scilicet Comitatum de Dodewerda & Comitatum de Dala * habuit, qui filium habuit Comi- B tem Henricum, militem probum. Yolendis verò Comitissa vidua, tam de jure dotalitii quàm de parvitate Balduini filii sui, Hanoniam diu tenuit: quæ nupsit cuidam fideli suo, viro nobili Godefrido de *Bucheain*, Castellano Valencenensi, qui ex jure Castellariæ Ostrevannum tenebat. Hic etiam Ribemontem & Orinium & Castellum in Porcesio * possidebat, qui de ipsa Yolende Comitissa filium habuit Godefridum, & filiam Bertam; a quibus Godefrido scilicet & Berta, frater eorum Balduinus Comes Hanoniensis Castellariam Valencenensem & totam hæreditatem eorum, tam in Ostrevanno quàm in Cameracesio, acquisivit coemptione congruâ. Godefridus ille absque proprii corporis hærede decessit: Berta autem cuidam Comiti de *Duraz* nupsit, deinde nupsit Egidio de Sancto-Oberto, a quo filium habuit Gerardum, & filiam, Nicolao prædicto de Barbentione in matrimonio traditam. Cujus equidem Egidii, Hano- C niensis Curiæ summi de jure hæreditario Dapiferi, gloriosi nominis & incomparabilis probitatis & largitatis fama inter universos milites, tam in regno Francorum quàm in Imperio Theutonicorum gyrovagantes, dum ille vixit, præ cæteris fuit exaltata. Mortuâ autem Bertâ, Egidius uxorem duxit Mathildem de *Berlainmont*, Egidii de *Cin* & *Damison* de Cirnia filiam, quæ Mathildis ex parte patris sui hæreditaria *Berlainmont* & summam Hannoniensis Curiæ Camerariam tenuit. Hic equidem Egidius de *Cin*, dum vixit, omnium militum in hoc seculo viventium probissimus in armis dictus est: qui in transmarinis partibus cum leone ferocissimo solus dimicans, illum vicit & interfecit, non sagittâ vel arcu, sed scuto & lanceâ. Hic ex parte uxoris suæ *Damison* de Cirnia ipsum castrum Cirniam possedit, & Comitis Hanoniensis commilito fuit, & in quadam guerra quam cum Duce Lovaniensi habebat Comes Namurcensis, ipse Egi- D dius interfectus apud S. Gislenum sepultus fuit. Egidius autem de Sancto Oberto, ex sua hæreditate summus Hanoniensis Curiæ Dapifer, & ex parte Mathildis uxoris sua summus Camerarius, ex ea filium genuit Egidium, & Businias villam instauravit: ubi turrim construxit, quam a Comite Hanoniensi Balduino, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filio, in feodo legio susceperat. *Bohain* etiam villam primus instauravit (*b*).

* *Dalem* in Gelria.

* *Château-Porcien.*

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius, qui multos labores & guerrarum insultus undique contra vicinos suos, & contra omnes ferè suos homines potentiores, & maximè contra Theodericum Comitem Flandrensem & ejus uxorem Sibyllam, Comitis Andegavensis filiam, passus est, in quibus, Deo auxiliante, nihil hæreditatis vel honoris perdidit, uxorem duxit nobilissimam Alidem, corpore eleganti & facie decoram, morum hones- E tate refertam, operibus bonis & eleemosynis intentam, Godefridi Comitis Namurcensis & Ermensendis Comitissæ filiam, Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* sororem. Et quia aliis ipsius Alidis sororibus maritatis, scilicet Ducissæ (*c*) Ciringhiorum & Comitissæ (*d*) de *Retest*, pars sua in allodiis fuerat assig-

» nupta est domino Joanni *Bertout*, domino de » *Gramines*, cui peperit filios & filias.

» Dicti verò Evrardi domini de Mortania filii » de secundis nuptiis, Rodolphus primogenitus » uxorem duxit filiam domini Guilelmi de Betu- » nia, domini de *Pontroart*, Joannam nomine, » ex qua filios genuit & filias. Secundus filius do- » mini Evrardi *Raduel*, nomine Rogerus, uxorem » duxit hæredem de *Seneffle*, relictam domini » Walteri de *Braine*, ex qua genuit Joannem & » Robertum ».

(*a*) Balduinus hujus nominis tertius vel secundus post Richildem an. 1120 vitâ functus est.

(*b*) Balduinus de Avennis eadem, nec plura habet in suis genealogiis, licèt aliquantulùm in verbis discrepet.

(*c*) Clementiæ, nuptæ Conrado Zaringhiorum Duci.

(*d*) Beatrici, Gontherii Retestensis Comitis uxori.

A nata, quas quidem partes ipſæ ſorores in Partibus ſibi vicinis jam tunc temporis tenebant; conceſſum fuit in contrahendo matrimonio quòd quandocumque Henricus Comes Namurcenſis decederet, omnia ejus allodia & feoda & terræ cenſuales ad ſæpedictum Balduinum Comitem Hanonienſem & ejus uxorem Alidem & eorum hæredes redirent. Evolutis deinde quampluribus annis, Balduinus Comes & ejus uxor Alidis a duabus ipſius Alidis ſororibus, quarum una domino de Roſeto, alia domino de *Spinoit* (*a*) maritata fuit, partem ſuam in allodiis acquiſierunt. Igitur cùm Balduinus Comes Hanonienſis & ejus uxor Alidis ſaltem in allodiis, vivente etiam Comite Henrico, tres partes debuiſſent poſſidere, tamen pro bono pacis compoſitum fuit, ut Henricus Comes Namur- & *Roche & Luſceleborch*, ea dum viveret teneret, & poſt ejus deceſſum omnia allodia cum feodis & aliis terris ad Balduinum Comitem & ad Alidem Comi-
B tiſſam ſine calumnia devenirent. Unde ipſe Henricus ſæpedictis Balduino & Alidi, fide interpoſitâ & juramentis, ab hominibus ſuis fidelitates & ſecuritates exhiberi fecit, non ſemel, ſed multoties, tam a militibus, nobilibus, quàm a familiaribus, ſervientibus & burgenſibus, tam de terra Namurcenſi quàm de *Durbui* & de Rocha & de *Luſceleborch* (*b*). Hic autem Henricus Comes Namurcenſis, poſt deceſſum avunculi ſui Willelmi (*c*) Comitis de *Luſceleborch*, Comitatum de *Luſceleborch* ſic adeptus eſt, quòd medietatem allodiorum ex parte matris ſuæ Ermenſendis Comitiſſæ jure hæreditario adeptus fuit; feoda verò, ſcilicet dignitatem Comitatûs & Thiunvillam, & Advocatias S. Maximini in Treveris, & S. Willebrordi in Etternacho, per gratiam domini Imperatoris Romani, quia avunculus ejus abſque proprii corporis hærede maſculo deceſſerat, plenariè obtinuit contra conſobrinam ſuam, ipſius Comitis Willelmi fi-
C liam, quæ cum ipſo Henrico Comite Namurcenſi in allodiis participavit, quam duxit in uxorem Comes de Grandi-prato, & ex ea filium habuit Henricum, militem probum, agnomine *Wafflart*.

Sciendum eſt autem quòd Godefridus Comes Namurcenſis, vir nobilis & potens, ſæpedicti Comitis [Henrici] pater, duas habuit uxores: de prima quidem uxore (*d*) duas habuit filias, quarum una (*e*) domino Rogero de Roſeto nupſit, alia verò [Flandrina] nupſit cuidam nobili apud *Spinoit* in Atrebateſio. De ſecunda uxore, Hermenſende (*f*) nomine, duos habuit filios, Henricum ſcilicet Comitem ſæpedictum, & Albertum qui juvenis deceſſit, & filias tres, Duciſſam ſcilicet Ceringiorum & Comitiſſam de *Reteſt* & ſæpedictam Alidem Comitiſſam Hanonienſem. Illa autem domino Roſeti maritata filios habuit, Rainaldum ſcilicet virum probum & diſcretum, qui terram ſuam novis villis inſtau-
D ratis benè populavit & ditavit, & de uxore ſua Juliana, filia Nicolai de Ruminio, ut prædiximus, filium habuit Rogerum. Domina autem illa Roſeti, mater Raynaldi, alium habuit filium Raynaldi germanum, Rogerum (*g*) Laudunenſem Epiſcopum, & filias, Alidem ſcilicet ſupradicto Egidio de Cyniaco maritatam, & Ancheliſſam viro nobili in Comitatu Namurcenſi maritatam, Philippo ſcilicet de Alta-ripa. Illa autem de qua ſupra diximus, quæ apud *Spinoit* maritata fuit, filios habuit & filias, quarum unam habuit uxorem Theodericus de Avennis. Duciſſa verò Ceringhiorum [Clementia] tres filios habuit, Bertholdum Ducem Ceringhiorum, Principem potentiſſimum, & Radulphum Leodienſem Epiſcopum, qui antea in Archiepiſcopatum Magontinenſem electus fuerat, & Hugonem Comitem. Hic Radulphus magnum & decorum in Leodio conſtruxit palatium. Habuit etiam Duciſſa illa filiam, quam præpotentiſſimus omnium Ducum Dux Saxonum Henricus duxit uxorem. Fredericus autem Romanorum Imperator, timens vires Ducis Saxonum & Ducis Ceringhiorum,

(*a*) Balduinus de Avennis addit, *& de* Antoing.

(*b*) P. de *Marne* p. 172 hiſtoriæ Namurcenſis *in*-4°. litteras ſe vidiſſe teſtatur in veteri cartulario Collegiatæ Eccleſiæ Namurcenſis, *quibus Henricus Comes declarat quòd cùm careat prole, inſtituit in hæredem ſuum Aelidem ſororem ſuam Hannoniæ Comitiſſam, & ejus filium Balduinum, anno 1163, menſe Junio.* Balduinus de Avennis, cujus hìc loci abſoluta eſt cum Giſleberto conſenſio, « Henricus Comes Namurcenſis ac etiam de *Lucelborg*, (inquit) factus » poſtmodùm cœcus, perpendens uxoris ſterilitatem, quam diu habuerat, nec hæredem habere » poterat, talem fecit conventionem inter ſe & » Comitem Hainoniæ Balduinum, qui ſororem » ſuam habebat uxorem, quòd dictus Balduinus » ei acquiſivit allodia quæ ambæ ſorores uxoris » ſuæ tenebant in terra Namurcenſi; cum eo » quod ipſe nunc per uxorem tenebat in eadem » terra; & poſt deceſſum dicti Comitis, totus » Comitatus ille devolvi debebat ad uxorem dicti » Balduini & ad hæredes ejus ».

(*c*) *Corr.* Conradi an. 1136 vitâ functi.

(*d*) Sibylla, Rogerii Porcenſis Comitis filia.

(*e* Eliſabeth, primùm Gervaſio Comiti Reteſtenſi nupta; 2°. Clarembaldo de *Roſòi* in Thieraſſia.

(*f*) Filia Conradi I Comitis Luxemburgenſis.

(*g*) Rogerius an. 1174 ad Laudun. Epiſcopatum aſſumptus eſt, anno 1201 demortuus.

ne per matrimonium confœderati sibi possent resistere, divortium in hoc quæ- A
sivit & effecit matrimonio, & ad eorum vires minuendas Radulphum prædic-
tum in sedem Magontinensem electum ab illa dominatione amovit; quare Ra-
dulphus, auxilio avunculi sui Henrici Comitis Namurcensis & *Luscelborch*, ad
dignitatem Leodiensis Episcopatûs pervenit (*a*). Comitissa Retensis [Beatrix]
filios habuit, Manasserum Comitem Retensem, Henricum & Balduinum milites, &
Albertum Clericum, Leodiensis Ecclesiæ majorem Præpositum & Archidiaconum,
& filias, quarum unam [Beatricem] potentissimus Rex Siciliæ Rogerus habuit
uxorem secundam. Hic autem Rogerus de prima uxore filium habebat Wil-
lelmum, qui ei in regno Siciliæ & Ducatu Apuliæ & Principatu Capuæ suc-
cessit. Rogerus autem de secunda uxore filiam habuit Constantiam, quam Wil-
lelmus Rex, ipsius Constantiæ frater, cum immensa auri copia & sub spe regni
sui ad ipsam Constantiam proveniendi, Henrico Romanorum Imperatori, Fre- B
derici Imperatoris filio, tradidit uxorem. Unde ipse Henricus, cùm Willelmus
absque proprii corporis hærede decessit, ex parte Constantiæ Imperatricis, suæ
uxoris, regnum Siciliæ & Ducatum Apuliæ & Principatum Capuæ, in labore
nimio & suorum morte potenter adeptus fuit. Aliam Comitissa Retensis habuit
filiam, quæ nupsit viro nobili Hugoni de Petraponte, de qua ipse Hugo filios
habuit milites, quorum unus fuit Robertus miles probus & magni nominis,
& Hugonem Clericum satis literatum & discretum, Leodiensis Ecclesiæ ma-
jorem Præpositum, Archidiaconum & Abbatem, & postea Episcopum (*b*).

Sæpedicta Alidis Comitissa Hanoniensis cum viro suo Balduino Comite filios
habuit, Balduinum primum, Godefridum secundum, Balduinum tertium, Hen-
ricum quartum, & filias omni decore omnique morum honestate ornatas, Yo-
lendem, Agnetem, Lauretam. Balduinus primus satis juvenis decessit, qui Bin- C
cii in Monasterio S. Mariæ sepultus fuit. Godefridus autem qui tunc post ipsum
mansit primus, filius pulcher & mansuetus, & ab universis plurimùm dilectus,
uxorem duxit nobilissimam Aenoram, Radulphi Comitis Viromandiæ filiam: &
cùm Godefridus annorum esset circiter XVI, & instaret tempus militiæ ejus,
Montibus usque ad mortem ægrotavit, ibique defunctus (*c*) in Monasterio B.
Waldetrudis in choro dominarum sepultus fuit. Duo ergo Balduini Comitis
& Alidis Comitissæ superfuerunt filii, Balduinus scilicet, qui Hanoniam primò,
deinde & Hanoniam & Namurcum, postea & Flandriam & Hanoniam & Na-
murcum, potenter tenuit; & Henricus junior filius, cui pater in vita sua,
assensu Balduini primi tunc filii, bona quæ ipse acquisierat, scilicet villam
Sebor.h & villam *Fait*, & partem Angevillæ, & partem quartam in toto allodio
de Gociliis, & Advocati s in partibus illis prope Gocilias, in quibusdam villis D
S. Petri Lobiensis assignavit. De his omnibus Henricus fratri suo Balduino li-
gium hominium exhibuit.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius,
quamdam inter cæteras a Domino gratiam habuit. Cùm a temporibus multo-
rum Comitum Hanoniensium fuisset inauditum, quòd aliquis ipsorum Comitum
aliquem filiorum suorum militem vidisset, vel filiam maritatam; iste Comes
vivens & potens suas filias tres tribus viris nobilibus & potentibus maritavit,
quarum primam Yolendem perpulchram, eleemosynis & divinis officiis intentam,
duxit uxorem Yvo senior, nobilis Comes Suessionis dominusque Nigellæ, vir
venerabilis & potens, & largus in donis, & omnium Baronum Franciæ sapien-
tissimus; de quo Ivone cùm ipsa Yolendis prolem non haberet, & ipse Ivo
decessisset, ipsa nupsit Hugoni Comiti S. Pauli, militi probo, de quo filias E
habuit Elisabeth & Eustachiam (*d*).

Secundam autem Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filiam, Agnetem,
facie decoram, dulcedine & omnium morum honestate imbutam, sed parùm
claudicantem, habuit uxorem vir nobilis, potens & dives, Radulphus de *Cocy*,
qui & Cociacum & Marlam & Vervinum & Feram castra possidebat: quæ
quidem Agnes, quamvis in terra illa homines inveniantur feri & superbi,

(*a*) Radulphus an. 1168 ad infulas Leodienses evectus est.

(*b*) Anno 1200 Hugo renunciatus est Leodiensis Episcopus, *qui Hugo* inquit, Albericus ad eum annum, *fuit filius Hugonis de Wasnadio, cujus mater dicta est Clementia filia Comitis Witherii Reitestensis, de prosapia Namurcensi.* Cæterum quæ de prosapia Namurcensi narrat hic Gislebertus, eadem compendiosè reddidit Balduinus de Avennis.

(*c*) Godefridus anno 1163, VII Idus Aprilis, vitâ functus est, teste Waterlosio.

(*d*) Eadem habet Balduinus de Avennis.

A tamen ab univerſis præ cæteris dominabus quas habuiſſent, diligebatur; quæ filias habuit tres, Yolendem ſcilicet quæ nupſit Roberto Comiti de Drecis & de Braina, militi probo, filioque Roberti Comitis, fratris Ludovici Regis Francorum (*a*). Alia Agnetis filia nupſit Radulpho Comiti de *Roci*, quo defuncto ſine proprii corporis hærede, ipſa nupſit Comiti de Grandi-prato (*b*), non

(*a*) Ortam ex hoc matrimonio ſobolem ſic proſequitur Balduinus de Avennis in genealogiis Haimonienſibus « ſecunda filia Comitis Balduini
» Agnes, *inquit*, multùm formoſa, ſed parùm
» claudicans, domino Radulpho de *Couchi* nupſit,
» cui tres peperit filias; quarum primogenita
» Yolendis domino Roberto de *Drewes* & de
» Brana nupſit, qui filius fuit domini Roberti,
» fratris Ludovici Francorum Regis (ut apud Giſ-
» lebertum) & peperit ei quatuor filios & quin-
» que filias. Primogenitus nomine Robertus patri
» ſucceſſit in Comitatu; ſecundus nomine Petrus
» *Mauclers*, factus eſt poſtea Comes Britanniæ
» per uxorem; tertius nomine Henricus factus
» Clericus & poſtmodùm Remenſis Archiepiſco-
» pus, caſtrum portæ Martis fortificavit; quartus
» verò duxit uxorem Comitiſſam Matiſconenſem,
» ex qua tamen hæredem non habuit.
» Primogenita filiarum Comitis Roberti nupſit
» domino de *Salins*, qui erat Comes ultra-Sao-
» nenſis; ſecunda Comiti Barrenſi Henrico, qui
» ex ea plures genuit filios & filias. Filiorum pri-
» mogenitus Theobaldus patri ſucceſſit in Comi-
» tatu; ſecundus Henricus nomine, juvenis miles
» mortuus eſt; tertius nomine Renaldus uxorem
» duxit [Mariam] filiam domini Nicolai de *Kieve-*
» *rain*, ex qua hæredem non habuit. Una verò filia-
» rum Comitis Barri nupſit domino Henrico de *Lu-*
» *celburg*, filio Comitiſſæ Ermenſendis, Comitis
» Namurcenſis Henrici Cæci filiæ; & hic Hen-
» ricus Comes de *Lucelburg* ex uxore ſua plures
» genuit filios & filias. Tertia filia Comitis Ro-
» berti & Yolendis nupſit Comiti de Augo: quæ
» ſimiliter Yolendis nomine peperit dicto Comiti
» de *Eu* unicam filiam, quæ nupta domino Al-
» fonſo filio Regis Aconenſis Joannis, unicum ei
» peperit filium & duas filias. Nomen filii Joan-
» nes, qui uxorem duxit filiam de Sancto-Paulo
» Guidonis, ex qua plures genuit filias. Una fi-
» liarum Eliſabeth nomine, nupſit domino Joanni
» de Dampetra; ſecunda Monialis facta eſt. Quarta
» filia Comitis Roberti facta eſt Abbatiſſa Fontis-
» Evraldi. Quinta nupſit Comiti de *Rouſſi*, qui ex
» illa non habuit hæredem.
» Filiorum autem Comitis Roberti de *Drewes* &
» Yolendis primogenitus, nomine Robertus, pa-
» tri ſuccedens, uxorem duxit filiam unicam do-
» mini de Sancto-Walerico, ex qua genuit filios
» & unam filiam, Joannem primogenitum & Ro-
» bertum; nomen filiæ Yolendis, quæ nupſit Duci
» Burgundiæ Hugoni, qui ex ea tres genuit filios &
» unam filiam. Nomen primogeniti Odo, qui fuit
» Comes Nivernenſis; nomen ſecundi Joannes;
» tertius verò Robertus nomine patri ſucceſſit in
» Ducatu, eò quòd alii duo fratres deceſſerunt,
« vivente patre. Filia verò dicti Hugonis Alaïdis
» nomine, nupſit Henrico Duci Brabantiæ, cui
» tres peperit filios & unam filiam. Nomen pri-
» mogeniti Henricus, qui propter ineptitudinem
» ejus ad terram regendam, tonſoratus eſt, & fac-
» tus eſt Canonicus Regularis in Burgundia apud
» S. Stephanum Divionenſem. Secundus nomine
» Joannes, patri ſucceſſit in Ducatu. Tertius no-
» mine Godefridus, uxorem duxit hæredem de
» *Virzon*. Nomen filiæ Maria, quæ nupſit Regi
» Francorum Philippo [Audaci], qui priùs ha-
» buerat uxorem filiam Regis Arragonum, ex qua
» tres genuerat filios. Dux Brabantiæ Joannes
» prædictus uxorem duxit primò Margaretam,
» ſororem dicti Regis Francorum Philippi: quâ
» ſine hærede mortuâ, aliam duxit Margaretam
» filiam Comitis Flandriæ Guidonis, ex qua
» filios genuit & filias. De Hujus itaque Joannis
» progenitoribus ſciendum quòd Rex Franco-
» rum Carolus, &c. (Vide ſupra p. 549.)
» Comitis Roberti de *Dreuwes* filius primoge-
» nitus Joannes uxorem duxit filiam domini Ar-
» chenbaldi de *Borbon*, ex qua unum genuit fi-
» lium & unam filiam. Filius nomine Robertus
» uxorem duxit hæredem Comitatûs de Monte-
» forti, ex qua liberos procreavit; filia verò do-
» mino de *Creon* nupſit, quo defuncto, iteratò
» nupſit Comiti de Dammartino. Frater autem
» dicti Joannis de *Deruwes* Robertus nomine,
» filiam habuit quam dominus Radulphus de
» Nigella duxit poſtmodùm in uxorem.
» De Petro dicto *Mauclerc*, fratre Roberti de
» *Dreuwes* junioris, ſciendum quòd uxorem du-
» xit Aelidem Britanniæ Comitiſſam, cujus avus
» Britanniæ Comes Conanus, agnomine Groſſus,
» filiam unam habuit nomine Conſtantiam, quæ
» nupſit fratri Regis Angliæ Richardi Joffrido,
» & peperit ei filium nomine Arturum, & filiam
» nomine Alienordem. Mortuo autem Rege Ri-
» chardo, devolutum eſt regnum ad hunc Joffri-
» dum: qui, antequam homagia regni reciperet,
» mortuus eſt *; & Joannes Sine-terra, frater ejus * *Imò* an.
» junior, regnum accepit, Arturum nepotem 1185.
» ſuum poſtea ſubmergi procurans, neptemque
» ſuam Alienordem in captivitate detinens, a
» qua nunquam evaſit. Mortuo igitur Joffrido
» Arturi patre, Comitiſſa Conſtantia Comiti An-
» degaviæ nupſit Almarico, qui ex ea filiam hanc
» Aleïdem generavit. Hæc ergo Comitatum deti-
» nens, nupſit Petro *Mauclerc*, qui filium unum
» ex ea genuit & filiam. Filius nomine Joannes in
» Comitatu ſuccedens, ex uxore ſua, Regis Na-
» varriæ & Campaniæ Comitis Theobaldi filia,
» duos filios genuit & unam filiam. Primogenitus
» nomine Joannes, uxorem ducens filiam Regis
» Angliæ Henrici, plures liberos ex ea genuit.
» Secundus nomine Petrus juvenis miles mor-
» tuus eſt, & apud Fratres Minores Pariſius ſe-
» pultus. Filia verò nomine Aelidis, Joanni nupta
» Comiti Carnotenſi ac Bleſenſi, de *Avennes* do-
» mino, unicam ei peperit filiam Johannam, quæ
» nupta Comiti Alencionis Petro, germano Regis
» Francorum Philippi, ſine liberis deceſſit ».
» Filia Comitis Britanniæ dicti *Mauclerc*, mari-
» tata domino Hugoni Bruno Comiti de Marcia in
» Pictavia, plures ei peperit filios & filias. Primo-
» genitus nomine Hugo patri ſucceſſit in Comi-
» tatu. Filiarum una nupſit domino de Bella-
» villa, altera Comiti de *Gloceſtre*.

(*b*) Hujus etiam progeniem deſcribit idem Balduinus de Avennis: « Secunda filia domini Radul-
» phi de *Couchi* ex uxore ſua Agnete, filia Co-
» mitis Hainoniæ Balduini hujus nominis tertii
» poſt Richildem, primò nupſit Comiti de *Rouſſi*
» Radulpho, qui ſine liberis deceſſit: poſt cujus
» deceſſum maritata eſt Comiti de Grandi-Prato
» Henrico, qui ex ea genuit unum filium &
» unam filiam. Filius Henricus patri ſucceſſit in
» Comitatu; filia Comiti nupſit Sueſſionenſi Ra-
» dulpho, cui duos peperit filios & filiam unam.
» Primogenitus Joannes nomine, filiam unicam
» domini Alardi de Cyſmaio in Hainonia, hære-
» dem illius terræ duxit in uxorem, ex qua
» duos genuit filios & filias tres. Quorum primo-
» genitus Joannes patri ſucceſſit in Comitatu;
» ſecundus nomine Radulphus, miles juvenis
» mortuus eſt in Tunis cum Rege Francorum. Et
» Joannes uxorem duxit Margaretam filiam Co-
» mitis de Monteforti, ex qua tres genuit filios
» & unam filiam: quorum primogenitus Joannes
» uxorem duxit filiam domini Hugonis de *Ru-*
» *mengni*, ex qua unum genuit filium. Nomina
» fratrum dicti Joannis Radulphus & Antherus,
» qui Clericus factus eſt. Soror eorum maritata eſt
» domino Hugoni de *Scouflans*, domino de *Maruel*.
» Trium filiarum ſupradicti Joannis Sueſſionen-
» ſis Comitis primogenita, nomine Aelidis, ma-
» ritata eſt domino Joanni de *Audenarde*, cui
» unam peperit filiam, domino Godefrido de
» *Peruwes* poſtea maritatam: quo ſine liberis de-
» functo, maritata eſt domino Joanni de *Falem*,

consideratâ supradictâ progenie de *Lusceleborch*. Tertia autem filia, nomine A Ada, nupsit viro nobili in Flandria Theoderico de Beverna, Castellano de Dicamuda (*a*). In matrimonio autem Agnetis, quæ, ut prædiximus, Radulpho de *Coci* nupsit, concessum fuit ei & ejus hæredibus ut habeant in Montibus, in assisa villæ quæ sit in festo S. Remigii, annuatim LXXX libras denariorum, & Bincii in eodem termino XL libras, quibus quidem Balduinus ipsius Agnetis frater, cùm mortuo patre ad Comitatum Hanoniensem pervenisset, addidit in eodem termino annuatim in Valencenis LX. libras

Tertiam verò Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filiam, Lauretam, habuit uxorem vir nobilis, miles juvenis, Theodericus de *Alost*, Iwani de Gandavo & Lauretæ filius. Hanc quidem Lauretam Iwano de Gandavo maritatam de prima uxore filiam habuit Theodericus Comes Flandriæ: quæ quidem Laureta post Iwani decessum nupsit Radulpho Comiti Viromandensi viduo, postea B Henrico Duci de *Lemborch*, deinde Henrico Comiti Namurcensi; quibus viris singillatim relictis, Religionis habitum tandem sumpsit.

Hic prætermittendum non est, ut sciatur tam a modernis quàm posteris, quomodo ab antiquo sæpedictus Comes Balduinus & Alidis Comitissa uxor ejus & eorum hæredes in bonis Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* jus habere visi sunt, quòd cùm sæpedictus Henricus Comes Namurcensis & *Lusceleborch* prædictam Lauretam in uxorem ducere voluisset, matrimonium nisi de consensu & laudamento Balduini Comitis Hanoniensis & Alidis Comitissæ, & eorum filii Balduini contrahere non potuit: quod quidem laudamentum apud Hepimas factum fuit, sub multorum testimonio nobilium & ministerialium, ubi sæpenominatis Balduino & Alidi & eorum filio Balduino ab hominibus Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* super allodiis & feodis securitates antea factæ, fue- C runt solemniter renovatæ, scriptisque authenticis commendatæ.

Theodericus de *Alost* miles juvenis citiùs decessit, ejusque uxor Laureta, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filia, per aliquot annos vidua mansit: terra autem quam Theodericus tenuerat, tam de *Alost* quàm de Waisa, ad Philippum Flandrensem & Viromandiæ Comitem potentissimum devenit. Post decessum (*b*) verò Balduini Comitis & Alidis Comitissæ uxoris suæ, Balduinus filius eorum, Comes Hanoniensis novus, Lauretam viduam sororem suam tradidit uxorem viro nobilissimo in Francia Buchardo de Montemorenciaco, qui de ea filium habuit Matthæum, quem avunculus suus Balduinus Comes Hanoniensis militem ordinare festinavit, ut terræ dominium valeret obtinere.

Balduinus sæpedictus Comes Hanoniensis audiens sororem suam apud Toenium maritatam, a quibusdam vicinis illius viris potentibus graviter fuisse oppressam D (*c*), illi cum CCC militibus succurrere non timuit; & non quæsitâ licentiâ vel

» cui duas peperit filias. Secunda filia supradicti
» Comitis, Yolendis nomine, domino Hugoni
» de *Rumengni* nupta, sine liberis decessit. Tertia
» dicti Comitis filia, nomine Alienordis, Vice-
» cecomiti de *Toart* unum filium peperit Hugo-
» nem nomine, & unam filiam.
» Frater autem ejusdem Comitis Suessionensis
» supradicti Radulphus, miles strenuus & famo-
» sus, mare transivit; & antequam reverteretur,
» uxorem duxit Reginam Cypri, filiam Henrici
» Regis Acconensis, relictam Regis Cypri, qui ex
» ipsa liberos genuerat; & per hanc dictus do-
» minus Radulphus gubernationem tenebat regni
» Cypri, ac etiam regni Jerosolymitani. Post
» hujus igitur Reginæ obitum, dictus dominus
» Radulphus aliam duxit uxorem, filiam domini
» Joannis de *Hangest*, ex qua filiam genuit hære-
» dem terræ suæ, & hæc maritata est domino
» Bernardo de Marolio.
» Una sororum domini Radulphi ac Joannis
» Suessionensis supradicti, nomine Isabella, nupta
» domino Nicolao domino de *Barbenchon* post
» patrem, duos ei peperit filios & plures filias:
» quorum primogenitus nomine Joannes patri
» succedens, ex uxore sua, filia domini Hugonis
» de *Antoing*, Maria, plures genuit filios, Hugo-
» nem, Egidium Clericum, Nicolaum Clericum,
» Radulphum qui fuit Clericus, Alardum, Mi-
» chaelem & Joannem primum; adhuc & septem
» filias, quarum primogenita nupsit domino Ro-
» berto de Ascha. Dicti verò domini Joannis de
» *Barbenchon* frater, nomine Nicolaus, uxorem
» duxit Idam germanam fratris sui. Sororum dicti
» Joannis & Nicolai primogenita Machtildis, do-
» mino Waltero de *Enghien* nupta, sine liberis
» decessit; secunda nomine Yolendis domino Hu-
» goni de *Hernes* duos peperit filios, Hugonem
» & Michaelem; & tertia domino Arnulpho de
» *Steyve* est maritata.
» Filius Comitis de Grandi-prato Henricus ex
» uxore sua, filia domini Erardi de *Rameru*,
» unum genuit filium Henricum, qui successit in
» Comitatu ».

(*a*) « Tertia filia domini Radulphi de *Couchi*
» (inquit Balduinus de Avennis ibidem) Alda
» nomine, domino Theoderico de *Bevre* duos
» peperit filios, Theodericum qui patri successit,
» & Wilelmum, ac tres filias: quarum una do-
» mino de Gribergis Gerardo unicam peperit fi-
» liam, quam duxit dominus de *Peruwes* Gode-
» fridus; secunda domino de Hondescote Wi-
» lelmo plures peperit filios, quorum primoge-
» nitus nomine Petrus patri successit; & tertia
» filia domino de *Montchablon* Goberto unum pe-
» perit filium Gobertum nomine, & filiam unam».

(*b*) Anno 1173, inquit Gislebertus infra, *post Octavam Epiphaniæ, Balduinus Comes Hanoniensis sororem suam viduam Lauretam, pulchram admodùm & honestam, quam uxorem habuerat vir nobilis Theodericus de* Alost, *maritavit viro nobili Buchardo de Montemorenciaco in Francia.*

(*c*) Rem narrat Ordericus Vitalis ad an. 1138

A conductu, per Franciam fanè tranfivit, & de hoftibus fororis fuæ graviorem fumens vindictam, & eam in bona pace & bono ftatu relinquens, ad propria rediit.

Balduinus fæpedictus Comes Hanonienfis, Balduini Comitis & Yolendis Comitiffæ filius, qui fæpedictam Alidem habebat uxorem, Comitatum Hanonienfem potenter poffedit, & Theoderico Comiti Flandriæ, a quo continuos guerrarum patiebatur infultus, in magnæ animofitatis conftantia reftitit, & ab eo in jure fuo & dominatione fua lædi non potuit; excepto hoc quòd firmitatem quamdam prope Duacum, quæ a Comite Hanonienfi tenebatur, fcilicet *Raucort* (a), obfedit, & diu obfeffam poft multos militum conflictus acerrimos proftravit. In obfidione quidem illa, in quodam conflictu occifus fuit miles probus Raffo de Gaura, qui poft deceffum Egidii de *Cin* Damifon de Cirnia habuit uxorem, de qua filium habuit Raffonem, militem potentem & vividum,
B & Bertam uxorem Euftacii de *Ruez*, probi admodùm militis, filii Euftacii fenioris de *Ruez*, de quo, ut fupra dictum eft, filium habuit Euftacium.

Balduinus fæpenominatus Comes Hanonienfis, Balduini Comitis & Yolendis Comitiffæ filius, Bincium villam quam mater ejus Yolendis inftauraverat, muro circumdedit; caftrum Montenfe muro circumdedit, quem filius ejus melioravit; *Haimonfcanoit* villam inftauravit, & in ea caftrum conftruxit, foffatis & muris circumdedit, & filius ejus muros melioravit. Bulcenum * muro cinxit, & ibi turrim conftruxit, quam filius ejus perfecit. In Valencenis domum lapideam, ad habitandum honeftam & aptam, fupra Scaldum fluvium conftruxit. Ramis villam inftauravit, ubi turrim conftruxit ad reprimendos latrones Viconiæ, & ad confervandum tranfitus illos contra Flandrenfes, qui femper Hanoniam vaftare moliebantur: turrim illam filius ejus perfecit. *Ath* villam in Braban-
C tia, a viro nobili Egidio de Trafiniis, milite probo & vivido, Pare caftri Montenfis, patre, inquam, probiffimi militis Oftonis fcilicet, gloriofi nominis famâ præclari, emptione acquifivit; ubi cùm villam novam inftaurare & caftrum conftruere cœpiffet, Raffo de Gaura, Raffonis & Damifon de Cirnia filius, de confenfu & confilio Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, ei contraire præfumpfit, veniens Cirniam & ibi manens in multorum viribus militum, vivente adhuc matre fuâ, quam Nicolaus de Ruminio fupradictus, ejufdem Comitis confanguineus, habebat uxorem. Comes autem congregato apud *Betki* exercitu fuo, in viribus fuis caftrum de *Ath* conftruxit, invito & non prævalente Raffone de Gaura.

* Bouchain.

Brainam Wilhoticam ab Ecclefia Montenfi per concambium acquifivit, ubi turrim conftruxit, quam filius ejus perfecit. In acquifitione illa compofitum fuit
D inter Comitem Hanonienfem & Ecclefiam Montenfem, quòd Ecclefia Montenfis retinuit fibi decimas cenfuum & decimas oblationum, & terram quæ fuit Henrici fenioris de Braina, quæ per eleemofynam ad ipfam Ecclefiam devenerat, & altare ipfius villæ cum minutis decimis & dotaliciis & omnibus quæ ad altare pertinent, & propriam curtem fuam liberam, & in nemore allodii illius ligna ad ignem & ædificationem curtis neceffaria fine alicujus licentia incidenda, fervofque & ancillas in priftina libertate manentes, & tertiam partem decimæ; duas autem decimæ partes dominus Comes fub annuo cenfu XII denariorum fibi retinuit.

Cimacum & totum allodium ad illud pertinens ita fibi acquifivit, quòd dominus caftri, qui pro quibufdam feodis continuum in Montibus debebat ftagium, Cimacum & totum allodium ad illud pertinens ftagio Montenfis caftri

Cùm enim, difceptantibus de Normanniæ dominio Stephano Angliæ Rege & Gaufrido Comite Andegavenfi, Rogerius Toenites pro Andegavenfi ftaret, Valerannum Comitem Mellenti & Robertum Legeceftriæ præcipuos patiebatur adverfarios. Quare *feptimo die Septembris*, inquit Ordericus, *Rogerius Toenites infignem manum aggregavit, & plures injurias fibi olim factas vindicare fatagens, Britolium expugnavit. Comitem quippe Hanaucenfem cum* LXXX ... *militibus fecum habebat, validamque turmam quam ipfe de omni ditione fua contraxerat.* Et poft pauca: *Eodem anno concordia inter Rogerum & Comites fratres facta eft: a quibus etiam ad Stephanum Regem in Angliam adductus, eique honorificè reconciliatus eft Rogerius.*

(a) Waterlofius caftrum *Raucourt*, quod perperam *Croochurt* extulere ibidem amanuenfes, an. 1150 menfe Septembri expugnatum narrat a Theoderico Comite Flandriæ. Balduinus de Avennis ad mentem Gifleberti « Prædictus igitur Balduinus, » *inquit*, hujus nominis tertius poft Richeldim, » guerram habuit cum Comite Flandriæ Theoderico: qui contra Balduinum turrim quamdam » obtinuit in Oftrovanco nomine *Rovecort*, & eam » munierat; fed dictus Comes Balduinus per infidias ejecit illos de munitione, ac devicit. Et » ibi mortuus eft dominus Raffo de *Gavre*, qui relictam domini Egidii de *Chin* uxorem habuerat, » dominam Domitionem de *Cyrne*. Hujus ergo » Raffonis filius fuit Raffo, & filia quam Euftachius de Rodio, cognomine *li Vallés*, in uxorem duxit ».

addidit. Unde compositum fuit & firmatum perpetuò, ut milites & feodati totius A allodii illius, & etiam omnes homines in Cimaco manentes, qui ætatem XV annorum habuerint, debent Comiti Hanoniensi fidelitatem, tactis sacrosanctis, exhibere. Quod si dominus castri ad ammonitionem suam castrum suum ei reddere noluerit, vel ei in aliquo se opposuerit, milites illi & feodati & homines de Cimaco debent Comiti Hanoniensi auxilium omnimodis contra dominum castri.

Ab eodem etiam Comite Hanoniensi Balduino, Yolendis Comitissæ filio, fidelis ejus Adam de *Wallincort*, miles probus, sapiens & vividus, corpore magnus, qui bona terræ suæ augmentavit, & inter consanguineos & vicinos suos potens manebat, & a Comite Hanoniensi *Wallaincort* & quædam alia bona in feodo ligio tenebat, castrum suum *Perreusmont*, quod novum construxerat, in feodo ligio accepit.

Quod jus Comes Hanoniensis in fidelitatibus & securitatibus omnium cas- B trorum & munitionum in toto Comitatu & dominatione Hanoniensi habeat, dicendum est. Quicumque in toto Comitatu & dominatione Hanoniensi, tam in Hanonia quàm Brabantiâ & Ostrevanno, castrum vel munitionem vel ab antiquo tenuerit, vel noviter construxerit super feodum vel super allodium alicujus, oportet de jure ut Comiti Hanoniensi primam inde faciat fidelitatem & securitatem cum hominio præ cæteris hominibus, quamvis situs firmitatis illius in alterius feodo vel allodio sit, ita quòd Comiti Hanoniensi vel ejus credibili nuncio ad omnes monitiones suas, tam in ejus necessitate quàm in ejus voluntate, castrum suum vel munitionem suam debeat reddere; Comes autem sicut sanam invenerit, ita sanam debet reddere cum omnibus in illa inventis, peractis inde negotiis suis. Unde contigit quòd cùm super his, hujus Comitis diebus, controversia in ejus Curia verteretur; Walterus dominus de Avethnis, C agnomine *Pelukels*, constitutus in præsentia ipsius Comitis coram Principibus suis & nobilibus, & servilis conditionis viris, cùm quoddam judicium
* An. 1147. in his sibi contrarium proferri deberet, subitaneâ morte præventus corruit*. Waltero prædicto successit (*a*) Nicolaus filius ejus, homo pacificus & discretus;

(*a*) Balduinus de Avennis, Toparcha Bellimontis, gentis suæ genealogiam texuit in hunc modum: « Sciendum, *inquit*, quod Werricus *Lisors* » dominus fuit terræ de Lutosa & partium circum- » jacentium: cui Comes Hainoniæ temporis illius » terram contulit quæ est inter duas Eppras, qua- » rum una a parte quæ circa Bewas dirivatur, & » alia a partibus quæ circa *Trelon*. Quartus igitur » hæres post illum, Werricus nomine cum Barba, » dominus fuit Lutosæ ac etiam de *Avennes*, ubi » parvam turrim ædificavit: & iste mansionem ha- » bebat apud *Fayt* supra Epram. Post hunc Werri- » cum filius ejus Theodericus in dominio succe- » dens, turrim apud *Avennes* augmentavit, & Ca- » nonicos apud Lætias amovit, Monachos ibi po- » nendo. Iste Theodericus decessit sine liberis, & » successit ei quidam suus nepos Goswinus de Oy- » siaco, Castellanus Cameracensis: qui uxorem » habens Agnetem nomine, filiam Anselmi Co- » mitis de Ribodimonte, omnia sua allodia re- » cepit in feodum a Comite Hainoniæ Balduino » filio Richildis, & factus est unus de Paribus » Comitatûs; fecitque firmare villam Avennen- » sem contra voluntatem Comitis Hainoniæ, » propter quod venit Comes contra ipsum cum » exercitu magno, & conflictum habuit cum eo » super Sambriam, qui per duos dies continua- » tus est sine victoria partis, & tandem tertiâ » die captus est dictus Goswinus & positus in » carcere Comitis, qui per despectum sibi bar- » bam radi fecit. Ad ultimum, factâ pace, per- » fecit firmitatem villæ Avennensis de voluntate » Comitis. Goswinus iste primitùs valdè discolus » fuit; sed demùm in peregrinatione ivit ultra » mare, & reversus aliquantulùm rationabilior » & maturior, mortuus est. Et quia liberos non » habebat, successit ei nepos suus ex sorore Wal- » terus cognomine Plukellus, qui Ecclesiæ Læ- » tiensi auferre voluit ea quæ sui antecessores ei » contulerant, & fecit eis multa mala; Sanctus » verò Bernardus, multùm laborans pro pacifi- » catione, inter eos pacem fecit, quæ parùm du- » ravit, quia crudelis homo fuit, & semper abs- » tulit Monachis possessiones eorum, & aliis » etiam multa fecit tædia. Tandem apud Montes » in Castri-loco veniens ad placitandum, con- » tradixit hominum sententiæ; & Comite super » hoc ipsum compescere volente, cùm staret ap- » podiatus super arcam quamdam, subitò mor- » tuus est anno Domini MCXLVII. Cui filius ejus » Nicolaus Plukellus succedens, castrum ædifica- » vit *Landrechies* & castrum de Condato, & uxo- » rem duxit Machtildem filiam Henrici Comitis » de Rupe in Ardenna. Hic Henricus frater fuit » Godefridi Comitis Namurcensis, qui pater » Henrici Cæci fuit. Et illa Machtildis primò » fuerat uxor domini de *Walecourt*, valdè strenui » militis. Deinde dicto Nicolao duos peperit fi- » lios, Jacobum & Fastradum, & unam filiam » nomine Ydam, quæ nupsit Castellano Sancti- » Audomari Wilelmo.

» Nicolai Plukelli filius primogenitus Jacobus, » patri succedens in dominio terræ de Lutosa & » de *Avennes*, per uxorem suam Adeluyam, uni- » cam filiam Bouchardi domini de Guisia, ter- » ram Guisiæ tenuit & de *Leskieres*, & genuit ex » illa quatuor filios, Walterum, Bouchardum, » Jacobum & Guidonem; item quatuor filias, » Machtildem, Aelidem, Adeluyam & Agnetem. » Iste dominus Jacobus valdè strenuus erat miles, » & multûm habuit agere contra plures. Tandem » ivit ultra mare (an. 1189) & interfuit obsi- » dioni & captioni civitatis Aconensis, quam » fecerunt Rex Francorum Philippus & Rex An- » gliæ Richardus. Postea moratus est in Syria tan- » tùm, quòd interfuit cuidam prælio ante cas- » trum *Assur*, ubi fuit occisus; sed carè se ven- » didit, quia tantùm per arma fecit, quòd adhuc » est inde famositas in multis locis.

» Huius igitur mortis auditâ famâ, dominus » Galterus filius ejus primogenitus ei succedens » in dominio, ex uxore sua Margareta, Comi- » tatûs Blesensis hærede, unicam genuit filiam » nomine Mariam. Deinde in peregrinationem » ivit ultra mare, ubi multa bona fecit, & pri- » mum posuit lapidem in fundamento Castri-

A & cùm fui anteceſſores Comitibus Hanonienſibus ſæpiùs exſtitiſſent contrarii & rebelles, iſte domino ſuo ſe opponere nunquam præſumpſit. Iſte bona

» Peregrinorum. Poſtea reverſus ad propria, filiam ſuam Mariam in uxorem dedit Comiti Sancti-Pauli Hugoni, qui ex ea genuit liberos, Joannem, Guidonem & Galterum. Deinde mortuâ Comitiſsâ Bleſenſi, dictus Hugo Comitatum tenuit ex parte uxoris; & diu poſtea mortuo domino Galtero, pro filiis qui minores erant, tenuit idem Hugo terram de *Aveſnes* & de Guiſia.

» Mortuo igitur dicto Hugone, ſucceſſit ei ſuus primogenitus filius Joannes. Et poſtea per modicum tempus defuncta eſt Comitiſſa Carnotenſis, quæ ſoror fuerat Bleſenſis Comitiſſæ; & ita dictus Joannes ſucceſſit etiam in Comitatu Carnotenſi. Cujus fratri Guidoni pro ſua portione ceſſit Comitatus Sancti-Pauli; & hic uxorem duxit Machtildem filiam Henrici Ducis Brabantiæ, relictam Comitis Atrebatenſis Roberti, ex qua genuit Hugonem Comitem Bleſenſem, qui nunc eſt, & Guidonem nunc Comitem Sancti-Pauli, & Jacobum dominum Lutoſæ. Galterus tertius filius dicti Hugonis, pro ſua portione terram habuit de Cretiaco, qui ex uxore ſua, filia domini Triangulenſis, unicum genuit filium Galtherum.

» Filiarum verò dicti domini Jacobi de *Aveſnes* primogenita [Mathildis], Comiti de Ciſneio marito ſuo tres peperit filias: quarum primogenita Joanna Comiti Loſſenſi Arnulfo marito ſuo quatuor peperit filios & duas filias. Horum primogenitus nomine Joannes patri ſuccedens in Comitatu Loſſenſi, ex uxore filia Comitis Juliacenſis unicum genuit filium Arnulphum nomine; ſecundus nomine Ludovicus, in Comitatu ſuccedens de *Chini* poſt matrem, uxorem duxit dominam de Albo-monte, germanam Comitis Barrenſis Theobaldi, relictam Domini Henrici de Salmis; tertius nomine Henricus, factus Clericus, mortuus eſt juvenis; quarti nomen Gerardus; & præter hos erat quintus Arnulphus, qui ſimiliter Clericus fuit & Epiſcopus Cathalaunenſis. Filiarum verò dicti Arnulphi Comitis Loſſenſis una, domino de *Fauquemont* nupta, plures ei peperit filias; & illo mortuo, iterùm maritata eſt domino de *Vorne* in Zelandia. Secunda filia nomine Juliana, domino de *Kieverain* nupta, duas peperit ei filias, quæ duobus filiis domini de Aſpromonte maritatæ ſunt. — Secunda filia Comitis de *Chini* & Machtildis filiæ Jacobi Aveſnenſis, ipſa domina de *Agimont* & de *Givet*, domino Joanni de *Reteſt* Hugonis in Comitatu ſucceſſori, unam peperit filiam quæ juvenis mortua eſt. — Tertia filia Comitis de *Chini* ac dictæ Machtildis, domino Oſtoni de *Traſengnies* maritata, plures ei peperit filios & filias. Poſt mortem verò dicti Comitis de *Chini*, dicta Machtildis ſecundò maritata domino Nicolao de *Rumengni*, tres peperit filios, Nicolaum, Hugonem & Jacobum, de quibus dictum eſt priùs.

» Aelidis ſecunda filia domini Jacobi de *Aveſnes*, maritata domino Rogero de *Roſoy*, unum peperit ei filium & quatuor filias. Filius nomine Rogerus patri ſuccedens, uxorem duxit primò filiam domini Roberti de *Couchi*: quâ mortuâ, ſecundam duxit filiam domini de *Hensberghe* in Alemannia; & hâc ſimiliter mortuâ, tertiam duxit filiam domini de *Montmorenchi* in Francia, ex harum nulla liberos habens. Sed demùm cum Rege Francorum Ludovico transfretavit, & mortuus eſt in prælio ubi captus fuit Rex Ludovicus. — Hujus Rogeri ſoror primogenita nomine Aelidis, domino Arnulpho de *Audenarde* maritata, unum peperit filium & unam filiam. Filius nomine Joannes ex uxore ſua, filia Joannis Comitis Sueſſionenſis, filii Radulphi Comitis, unam genuit filiam, quam Godefridus dominus de *Peruwes* in Brabantia duxit in uxorem, ſed prolem ei non peperit. Dictus autem Joannes de *Audenarde*, mortuâ uxore primâ, ſecundam duxit, ſororem domini Roberti de *Creſekes*, relictam Vicedomini de *Pinkengni*, ex qua plures genuit filios & filias: quorum primogenitus Arnulphus nomine, uxorem duxit dominam de Seburgo, relictam domini Balduini de *Hennin*; quâ defunctâ, aliam duxit ſororem Radulphi *Flamenc* de *Kanni*. Secundi filii nomen Joannes, tertii Robertus. Filiarum una maritata eſt Godefrido Comiti de Vienna in Ardenna, altera domino Waltero de *Tuppengni*. — Soror verò dicti domini Joannis de *Audenarde*, nupſit domino Godefrido de Lovanio, fratri Ducis Brabantiæ Henrici, in Monaſterio Villarienſi ſepulti, cui peperit quatuor filios & unam filiam. Primogenitus nomine Henricus uxorem duxit Iſabellam, filiam domini Theoderici de *Bevre*; ſecundus nomine Arnulphus uxorem duxit hæredem terræ de Breda, ex qua liberos non habuit; reliqui duo fratres Clerici. — Secunda filia domini Rogeri de *Roſoic* ac dominæ Aelidis, filiæ domini Jacobi de *Aveſnes*, Juliana nomine, domino Goberto de Aſperomonte maritata, quatuor peperit filios & duas filias: quorum primogenitus Joffridus Comitiſſam *Salebruges* habens uxorem, ſine liberis deceſſit. Cui frater ejus Gobbertus ſuccedens, ex uxore ſua Agnete, filia domini Thomæ de *Couchi*, duos genuit filios & duas filias: nomen primogeniti Joffridus, & alterius Thomas. Hi duo duas ſorores, filias domini de *Kieverain*, duxerunt in uxores. Filiarum domini Gobberti primogenita, nomine Joanna, Comiti de Salebrugis maritata eſt. Tertius filius domini Gobberti de Aſperomonte, nomine Joannes, Clericus eſt & Præpoſitus Montis-Falconis; quartus nomine Guido, mortuus eſt miles juvenis in Tuniſio cum Rege Francorum. De filiabus una Religionem ingreſſa eſt, & alia maritata eſt in Alemannia. — Tertia filia domini Rogeri de *Roſoic* nomine Clementia, nupta Comiti de Salmis in Ardenna, unum peperit ei filium & unam filiam. Filius nomine Guilelmus, filiam Comitis Juliacenſis Wilelmi duxit uxorem: & filia Comitis de Salmis nupſit domino de *Ayſte*, qui mortuus eſt ante patrem; ex dicta tamen uxore ſua filium habuit nomine Robertum, ſed terra devoluta eſt ad ejus patruum dominum Joffridum. — Quarta filia dicti domini Rogeri de *Roſoic* Abbatiſſa fuit apud Monaſterium in Theoracia.

» Tertia autem filia domini Jacobi de *Aveſnes*, Adeluya, nupſit domino de *Enghien* Engelberto; cui unum peperit filium & duas filias. Filius nomine Sigerus ex uxore ſua, filia domini de *Sottenghen*, ſex genuit filios & quatuor filias: quorum primogenitus, nomine Walterus, primò duxit uxorem, filiam domini Joannis de *Barbenchon* Machtildem, quæ ſine prole deceſſit; ſimiliter & ſecunda uxor, filia domini Ingelrami de *Peruwes*; deinde filiam Comitis Reiſtenſis Manaſſerii Mariam duxit, ex qua unicum genuit filium Walterum, qui patri ſucceſſit. — Secundus filius domini Sigeri de *Einghen* Gerardus, ex filia domini Gerardi de *Viane* juxta *Grammont*, unum genuît filium & duas filias. Filius nomine Gerardus patri ſuccedens, filiam duxit Caſtellani Gandavenſis. Primogenita domini Gerardi de *Sottenghen* nupſit domino Thomæ de *Couchi*, domino de Wervino; ſecunda filia Joanni filio domini Euſtacii de *Lens*. — Tertius filius domini Sigeri de *Einghen* Joannes, Epiſcopus Tornacenſis, & poſtea Leodienſis per tranſlationem factam in Concilio Lugdunenſi, anno Domini MCCLXXIV. — Quartus filius domini Sigeri Jacobus, ex filia domini Walteri de *Brainne* filium genuit Walterum, qui poſtea duxit uxorem Baſiliam, filiam domini Balduini de *Hennin*, quam genuit ex domina de Seburga. — Quintus filius dicti Sigeri Arnulphus, uxorem duxit filiam domini Gerardi de *Tyans*. — Sextus quoque Engelbertus nomine, uxorem duxit Caſtellanam de Montibus, ex qua plures genuit liberos. — Filiarum dicti domini Sigeri una, domino Egidio de

terræ ſuæ plurimùm ampliavit, & eam multis novis villis inſtauratis populavit A & ditavit : qui caſtrum *Landrecies* & caſtrum Condati conſtruxit, quod quidem

» *Traſengnies* maritata, unicam peperit filiam, quam duxit Euſtachius dictus *Kanivet* de Rodio. — Secundam duxit dominus de *Liedekerke*, dominus Raſſo de *Gavre*, qui plures ex ea genuit liberos : quorum primogenitus Raſſo, uxorem duxit filiam Henrici de *Boulers* juxta *Grammont*. — Tertia filia dicti Sigeri Abbatiſſa fuit apud *Ghilenghen*. — Sororum verò dicti Sigeri de *Einghen* una, nomine Adeluya, domino Waltero *Bertolt* Advocato Macliniensi maritata, peperit alium Walterum *Bertolt*, & fratrem Henricum & alios, ac ſorores eorum. Et hic Walterus *Bertolt* ex Maria filia Comitis Alverniæ Wilelmi filios genuit & filias : quorum primogenitus Walterus Aelidem filiam Comitis de *Ghines* uxorem duxit; Henricus verò Bertholdus filiam Caſtellani Montenſis uxorem duxit. — Alia quoque ſoror domini Sigeri de *Einghen* duxit domino Evrardo *Radoul*, domino de Mortania, cui peperit filium Arnulphum, de quo dictum eſt.

» Quarta filia domini Jacobi de *Aveſnes* [Agnes] nupſit Comiti de Grandi-prato, cui peperit duos filios & duas filias, quæ ſine liberis deceſſerunt. Primogenitus horum filiorum Jacobus patri ſucceſſit in terra de *Hans* in Campania, non in Comitatu; quia ex prima uxore ſua unicum genuerat filium, Henricum nomine, qui patri ſucceſſit in Comitatu. Alius frater Joffridus nomine, Clericus, factus eſt Epiſcopus Cathalaunenſis. Et dictus Jacobus ex uxore ſua, filia domini Nicolai de *Barbenchon*, duos genuit filios, Henricum & Jacobum.

» Dicto de domino Jacobo de *Aveſnes*, ac de iis qui ab eo proceſſerunt, dicendum eſt de domino fratre ſuo [Faſtrado], qui Advocatiam de Flammengeria ac terram magnam circumjacentem habens in partem hæreditatis ſuæ, ex uxore ſua duos genuit filios & unam filiam : quorum primogenitus dominus Nicolaus ex ſorore Balduini *Buridan*, domini de *Walaincourt*, quinque genuit filios & filias multas. Quorum primogenitus [Faſtradus] patri ſuccedens, ex ſorore domini Karonis de *Rume* unum genuit filium & duas filias : quarum primogenita nomine Yoia, fratre mortuo juvene, patri ſuccedens, domino Egidio de *Barlainmont* marito ſuo duos genuit filios, Egidium & Joannem, & totidem filias. Filius primogenitus Egidius, de filia domini Joannis de Alneto juxta Valencenas, unum genuit filium nomine Egidium; & hâc dominâ mortuâ, ſecundam duxit uxorem Aldam, filiam domini Michaëlis de *Waſiers*, ex qua plures genuit filios & filias. Secunda filia dicti Faſtradi ſecundi, nomine Aelidis, domino Arnulpho de le *Hamaide* duos peperit filios, Joannem & Theodericum, & unam filiam. — Balduinus dicti Faſtradi frater, uxorem duxit matrem domini Egidii de *Barlainmont*, qui duxit neptem ejus, filiam domini Faſtradi fratris ejus; & genuit dictus Balduinus ex uxore ſua unum filium nomine Gerardum, qui ex filia domini de *Venduel* Meliſende unam genuit filiam, nomine Helvidem. Dictus Gerardus, dictâ ſuâ uxore mortuâ, ex alia uxore nomine Yda, filia domini de *Lampreniſſe*, quatuor genuit filios, Balduinum, Gerardum, Joannem & Nicolaum; & tres filias, Ydam, Agnetem & Philippam. — Dicto de duobus filiis domini Nicolai de Flammengeria, dicendum eſt de filia ejus, quæ domino Almerico d'*Aute-ville* duas peperit filias : quarum una nupſit domino Henrico de *Hufaliſe*, & altera domino Wilelmo fratri ſuo, qui ex ſua unum genuit filium nomine Wilelmum; dominus verò Henricus ex ſua quinque genuit filios & unam filiam. Quorum primogenitus Theodericus ex Domicilla de *Rume* unam genuit filiam. De aliis verò filiis dicti domini Henrici de *Hufaliſe* tres fuerunt Clerici, & alii nondùm conjugati. Et filia dicti Henrici de *Hufaliſe*, primò nupta domino Henrico de *Mirewaut* in Ardenna, plures ei peperit filios : poſt cujus obitum ipſam duxit dominus Henricus de *Belle-coſte*. — Alius verò frater domini Nicolai de Flammengeria, filii domini Faſtradi, Clericus fuit, & poſtmodùm Epiſcopus Tornacenſis.

» Soror domini Jacobi de *Aveſnes* ac domini Faſtradi, filia ſcilicet domini Nicolai Plukelli, nomine Yda, Caſtellano Sancti-Audomari domino Wilelmo quinque peperit filios & filias multas : quorum primogenitus Wilelmus nomine patri ſuccedens, uxorem duxit ſororem Comitis Loſſenſis Imaginam; quo ſine hærede mortuo, ſucceſſit ei frater ſuus, ſimiliter Wilelmus nomine. Tertius filius Galterus nomine, Clericus fuit & Præpoſitus Eccleſiæ Sancti-Audomari : hic poſtmodùm ultra mare multas fecit probitates, & tandem credens ſuccurrere cuidam ſtrenuo militi a Saracenis invaſo, occiſus eſt ibidem. Quartus nomine Jacobus uxorem duxit nomine Conſtantiam, ſororem Comitis Renaldi de *Dommartin* : quâ ſine hærede defunctâ, cum Comite Haynonienſi & Flandriæ Balduino ivit Conſtantinopolim, & ibi duxit Principiſſam Achayæ in uxorem, ex qua nullum genuit hæredem. Et quintus nomine Nicolaus cum aliis ivit in Græciam, & ibi duxit uxorem Reginam Theſſalonicæ, ſororem Wilelmi de Rupe, Ducis Athenarum, ex qua duos genuit filios : quorum primogenius nomine Bilas, fratre ſuo Wilelmo ſine hærede defuncto, uxorem ducens dominam Thebarum, tres filios ex ea genuit, Nicolaum, Ottonem & Joannem. Hic Nicolaus patri ſuccedens, uxorem duxit Achayæ Principiſſam.

» Filiarum verò dictæ dominæ Ydæ & Caſtellani prædicti primogenita, Machtildis, Advocato Morinenſi nupta, ſine liberis deceſſit.

» Secunda filia, nomine Yda, Præpoſito Duacenſi unicam peperit filiam, ſimiliter Ydam nomine, quæ domino Alardo de *Antoing* unum peperit filium & duas filias : Filius nomine Hugo patri ſuccedens in terra de *Antoing* & de *Eſpinoit*, uxorem duxit Philippam unicam filiam probi viri domini Michaelis de *Harnes*, ejuſque hæredem, ex qua tres genuit filios & duas filias; quorum primogenitus nomine Michaël, pro ſua parte habens terram de *Harnes*, ex ſorore domini Raſſonis de *Liedekerke* unum genuit filium & duas filias. Hic filius nomine Hugo, ex ſorore domini Joannis de *Berbenchon* duos genuit filios, Joannem & Michaelem : quorum primogenitus Joannes duxit Mariam filiam domini Euſtaſii de *Scoufflans*, relictam domini Joannis de *Mortagne*. Sororum dicti domini Hugonis de *Harnes* primogenita, nomine Clariſſia, domino Euſtachio de *Lens* unum peperit filium & unam filiam : filius iſte Joannes nomine, uxorem duxit Alaydem filiam domini Gerardi de *Einghen*, domini de *Sottenghen*; & filia dicti Euſtachii Iſabella nupſit Alardo domino de *Vile* : ſecunda verò ſoror dicti Hugonis, filia domini Michaelis de *Harnes*, nomine Philippa, nupta domino Euſtachio *Kanivet* de Rodio, ſine hærede deceſſit. Prædictus dominus Michael de *Harnes*, uxore ſuâ primâ mortuâ, duxit filiam domini Renaldi de *Pinkengni*, ex qua filiam genuit nomine Mariam, quæ nupſit domino Arnaldo de *Ciſoing*. — Secundus filius domini Hugonis de *Antoing*, Hugo nomine, ex filia Seneſcalli Flandriæ Roberti plures genuit filios; & poſt mortem hujus uxoris primæ, aliam duxit, ſcilicet filiam Advocati Bethuniæ Roberti, relictam domini Hellini de *Waurin*. — Tertius filius dicti domini Hugonis de *Antoing*, nomine Joannes, uxorem duxit Beatricem filiam domini Roberti de *Virve*, relictam domini Godefridi de *Winti*. — Filiarum verò dicti domini Hugonis de *Autoing* primogenita, nomine Beatrix, domino Joanni de *Rume* plures peperit filios & filias : quorum primogenitus, Balduinus nomine, ex filia domini Hellini de *Waurin* Sibylla tres genuit filias; quarum primogenita, Eliſabeth nomine, nupſit domino

A castrum Condatense posta Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filius, pro præsumptione & excessu Jacobi filii Nicolai prof-

» Joanni de *Warenes*; reliquæ nondùm maritatæ. Sororum autem dicti Balduini de *Rume* primogenita, Philippa nomine, domino Theoderico de *Husalise* unam peperit filiam; altera verò soror, Aelidis nomine, domino Joanni de Area plures peperit filios & filias. — Prædictus dominus Hugo de *Antoing*, post mortem uxoris dominæ Philippæ de *Harnes*, ex filia domini Joannis de *Cisoing* Maria plures genuit filios & filias: quorum primogenitus Alardus nomine, terram tenens de *Briefuel*, quam pater ei acquisierat, ex filia domini Galtheri de Torota Maria plures genuit filias; secundus dicti Hugonis filius ex uxore sua secunda, Galtherus nomine, terram tenens de Belona per acquisitionem patris, ex nepte domini Radulphi de *Soreos* (*Soreau*) Franciæ Marescalli, Catharina, plures genuit filios; tertius eorumdem filius Joannes nomine, Canonicus Ecclesiæ Cameracensis & Archidiaconus; similiter & quartus Arnulphus nomine; & quintus per acquisitionem patris terram tenens de *Assenaing*, nomine Egidius, ex unica filia domini Guilelmi de Fraxineto plures genuit liberos. Filiarum verò dicti Hugonis de *Antoing* ex uxore secunda, primogenita nomine Maria, domino de *Barbenchon* Joanni plures peperit liberos; altera verò Yda nomine, domino Nicolao de *Barbenchon*, fratri dicti domini Joannis, nupta est. — Yda supradicta, Præpositi Duacensis uxor, post mortem dicti Præpositi, domino Henrico de *Hondescote* nupta, unum peperit filium & filiam unam; filius nomine *li Bleus*, satis strenuus, mortuus est sine liberis; & filia nomine Yda, domino Guidoni de *Montengni* duos peperit filios & duas filias: primogeniti nomen Robertus, & alterius *li Bleus*; filiarum una nupta est domino Roberto de *Baudsart*, & altera domino Balduino de *Machecourt*. — Sororum supradicti domini Hugonis de *Antoing*, filii domini Alardi, primogenita nomine Maria, domino Philippo de *Prouvi* unicum peperit filium nomine Gerardum, qui patri succedens, ex Yda filia Comitis Balduini de *Ghisnes* plures genuit filios & filias: quarum primogenita nupsit primogenito Comitis de Salmis in Ardenna Wilelmo. — Secunda soror dicti Hugonis, nomine Margareta, domino Wilelmo de *Graumes* duos peperit filios & duas filias; primogeniti nomen Wilelmus, alterius Hugo; filiarum una domino Henrico de *Marlins* unam peperit filiam, quam duxit dominus Walterus de *Hartain*.

» Tertia filia prædictæ dominæ Ydæ de *Avesnes* ac domini Wilelmi Castellani de Sancto-Audomaro, nomine Agnes, Abbatissa fuit apud *Messines* in Flandria.

» Quarta nomine Alaydis, nupsit domino Balduino de *Creki*, qui ex uxore præcedente jam habuerat filium nomine Balduinum. Dictus ergo Balduinus pater hujus, ex dicta Alayde unum genuit filium & unam filiam. Filius sine liberis decessit, & filia nomine Aelidis domino Balduino de *Pesnes* plures peperit liberos, quorum primogenitus Wilelmus, secundus Balduinus, tertius Gillebertus, quartus Joannes, & quintus Galtherus. Guillelmus & Balduinus sine liberis decesserunt; & sic devolutâ terrâ ad Gillebertum eorum fratrem, Canonicum Ariensem, dictus Gillebertus Clericatum dimittens, ex filia domini *de la Planche* plures genuit filios. Filiarum verò dictæ dominæ Aelidis de *Pesnes* una, domino Richardo de *Liere* plures genuit liberos: quarum una filia dicti domini Richardi nupsit domino Mathæo de *Medon*; altera verò domini de *Pesnes* filia domino de *Espiere* filios peperit & filias, quarum una nupsit Castellano de *Furnes*. — Mortuo autem dicto domino Balduino de *Creki*, Aelydis de Sancto-Audomaro ejus relicta, domino Anselmo de *Lomviler*, domino de *Kahen*, unum peperit filium & duas filias. Filius nomine Arnulphus patri successit; & filiarum una, nomine Yda, domino Engelramo de *Liskes* tres peperit filios & unam filiam: quorum primogenitus nomine Engelramus, ex sorore domini de *Lierdouchiel* plures peperit liberos; secundus nomine Anselmus, uxorem duxit dominam *de la Motte*, sororem domini Walteri de *Oumengni*; & tertius filius nomine Wilelmus, Clericus fuit. Filiarum verò domini de *Liskes* primogenita nupsit domino Arnulpho de *Lomviler*. Et una filiarum domini Arnulphi de *Lomviler* primogenita, domino de *Esquerdes* plures genuit liberos; & secunda filia nupsit primogenito filio domini Anselmi de *Ordre*.

» Quinta filia dominæ Ydæ de *Avesnes*, nomine Margareta, nupsit domino Balduino de *Creki*, filio domini Balduini ex uxore prima, qui postea duxit Aelidem sororem dictæ dominæ, de qua locuti sumus, & peperit dicta Margareta dicto domino Balduino plures filios & filias: quorum primogenitus nomine Philippus, terram de *Creki* tenens post patrem, ex sorore Vicedomini de *Penkengni* Gerardi plures genuit liberos; quorum primogenitus nomine Balduinus, ex filia domini de *Helli*, unica ejusdem hærede, plures genuit liberos; secundus dicti domini Philippi filius, nomine Hugo, ex uxore sua domina de *Selles* plures genuit liberos; tertius dicti domini Philippi filius, nomine Philippus; & quarti nomen Engelramus, qui fuit Clericus & Episcopus Cameracensis. Filiarum verò domini Philippi, domini de *Creki*, una nomine Margareta, primogenito domini de *Gistele* unum peperit filium, qui post mortem domini Walteri successit in terra de *Furmeselles*, & dicta Margareta nupsit Jacobo de *Archicourt*: quo similiter defuncto sine liberis, iterùm maritata est domino Walloni de *Beure*; post cujus etiam mortem domino de *Trasengnies*. — Secundus frater dicti Philippi de *Creki*, nomine Balduinus, dominus de *Torchi*, plures genuit filios: quorum primogenitus, nomine Wilelmus, patri successit; secundi nomen Philippus, & tertii Balduinus. Una filiarum dicti domini Balduini de *Torchi* nupsit domino de Sancto-Maxentio, & altera domino de *Sempy*. — Duarum verò filiarum dicti domini Balduini de *Creki* junioris, una nomine Margareta, Abbatissa fuit apud *Messines* in Flandria, & secunda domino Joanni Boutteri, domino de Boumo, unam peperit filiam, quæ domino Bernardo de *Maruel* unum peperit filium nomine Stephanum. Hic Stephanus uxorem duxit filiam domini Comitis de *Dommartin*; & post mortem domini Bernardi de *Maruel*, dicta filia domini Wilelmi (*corr.* Joannis) Boutteri remaritata est domino Guillelmo de *Pois*, cui peperit unum filium. — Tertia filia domini Balduini de *Creki* domino Jacobo de *Oisni* (al. *Gisny*) unam peperit filiam, quæ nupsit domino de *Coudun*, qui ex ea duas genuit filias: quarum primogenita nupsit primogenito filio domini de *Raineval*, & altera primogenito filio domini de Sancto-Simone. — Quarta verò filia dicti domini Balduini de *Creki*, domino Rudolpho *Flamment* duas peperit filias: quarum una nupsit domino Joanni de *Eppe*, & altera domino Gerardo de *Sorel*.

» Sexta filia dominæ Ydæ de *Avesnes*, nomine Beatrix, domino Philippo de Aria, fratri domini Balduini de Aria, duas peperit filias: quarum una, nomine Isabella, domino de *Beauraing* duos peperit filios & quinque filias, quorum filii mortui sunt juvenes; una verò quinque filiarum domino de Bremeia duos peperit filios, Eustachium & Alelmum. Eustachius uxorem duxit filiam Comitis de *Dommartin*, quæ sine liberis decessit; & Eustachius aliam ducens uxorem, filiam domini Drogonis de *Mili*, ex qua plures genuit liberos. Secunda filia dominæ de *Beauraing* domino de *Hasebuerc* plures etiam genuit filios; tertia domino de *Bruet* & de *Brekin* similiter genuit liberos; quarta domino de *Brunesbere* plures etiam liberos genuit; & quinta nupsit domino de *Bleki*. — Secunda filia domin

travit. Ille Nicolaus uxorem habuit Mathildem filiam Henrici Comitis de Rocha in Ardenna, patrui ſæpedicti Henrici Comitis Namurcenſis & Alidis Comitiſſæ Hanonienſis, ex cujus Henrici patrui ſui parte Henricus Comes Namurcenſis, tam de parte allodiorum ſuorum quàm de gratia domini Imperatoris, & terram & Comitatum de Rocha, & Advocatias Stabulacenſis Eccleſiæ adeptus fuit. Mathildis autem de primo marito ſuo filium habuit militem probum, & vividum & aſtutum & divitem, Widricum de *Wallecort*, & filias multas. De ſecundo autem marito, Nicolao de Avethnis, filium habuit Jacobum, & filiam Willelmo optimo & honeſto militi, Caſtellano S. Audomari maritatam. Jacobus valdè probus fuit in armis, & vividus in cunctis ac diſcretus, plurimùmque potens, ſed domino ſuo Comiti Hanonienſi quandoque contrarius : qui uxorem habuit Adelinam Buchardi de Guiſa filiam, ex cujus parte ipſe Jacobus & Guiſam & Leſchieras poſſedit, filioſque ex ea habuit, quorum primus Walterus ſcilicet in terra Avethnenſi & in terra Brabatenſi ei ſucceſſit, & filias, quarum una Nicolao ſupradicto militi nobiliſſimo & probiſſimo, Nicolai de Ruminio & Damiſon de Cirnia filio, maritata fuit. Ipſe autem Jacobus poſt multa ſua geſta, de quibus ſubſequenter dicemus, demùm in tranſmarinis partibus glorioſæ morti ſuccubuit.

A … B (margin letters: A beside the first line, B beside "ſcilicet in terra Avethnenſi")

Ut de inſtitutione legis Valencenenſis, quæ Pax nominatur, aliquid dicamus, redeundum eſt ad Comitem Balduinum, Balduini Comitis & Ydæ Comitiſſæ filium : qui videns Valencenas villam bonam multiſque hominibus populatam quaſi nulli legi ſubjacere, unde ipſa villa minimâ pace gaudebat, habito hominum ſuorum conſilio & conſenſu, legem inſtituit quæ pax nominatur, in qua legis inſtitutione milites patriæ illius ſervos ſuos & ancillas ſuas in eadem villa manentes eidem legi ſuppoſuerunt, ut eâdem pace gauderent, & ab illis & aliis omnibus ejuſdem villæ hominibus, exceptis Clericis & militibus, dominus Comes in eorum morte mortuas manus poſſet accipere. Sed Comes ille miſericorditer cum illis agens & eis parcendo, paucíſque diebus poſt inſtitutam legem vivendo, mortuas manus paucas accipiebat. Compoſitumque fuit, ut de omnibus quæ Comes Hanonienſis in Valencenis & in ejus appendiciis nunquam tenuerit in proprietatem, nihil ſibi liceat alicui dare in feodo vel ad cenſum vel in vadio, nec aliquomodo a manibus ſuis alienare. Balduinus autem Comes, ejuſdem Comitis Balduini & Yolendis Comitiſſæ filius, ſuper quodam exceſſu, quem homines Valencenenſes contra ipſum in ejus juventute perpetrarunt, commotus, ita eos ſuæ ſubdidit voluntati, quòd de eorum judicio communi mortuas manus ab univerſis, dum ipſe vixit, plenariè accepit : quod etiam ejus filius Balduinus poſt ipſum per aliquot annos fecit, deinde ab iis eos abſolvit. Poſtea ipſas mortuas manus de communi eorum judicio ſibi readjudicari fecit, ſicut pleniùs in ſubſequentibus ipſius Comitis geſtis per præſens ſcriptum invenietur.

Sæpedictus Balduinus Comes, Yolendis Comitiſſæ filius, & ejus uxor Alidis Comitiſſa, mulier religioſiſſima, in quibuſdam manſionibus ſuis, ſcilicet in Montibus & in Bincio, & in *Haimoncaſnoit* conſtruxerunt Capellas, ſed nullos eis certos redditus aſſignarunt. At filius eorum Balduinus certis eas honoravit redditibus; Capellæ quidem Montenſi, in honore S. Servatii conſtructæ, decimam in loco qui dicitur *Troncois*, & quædam alia bona aſſignavit, pro qua

» Philippi de Aria, ſoror Iſabellæ prædictæ, domina Machtildis, domino Joanni de Ypra, domino de *Renenghes*, plures peperit liberos.

» Dictum eſt quòd dominus Wilelmus Caſtellanus Sancti-Audomari, filius dominæ Ydæ de *Aveſnes* ſine liberis deceſſit. Similiter & Wilelmus frater ejus, miles ſtrenuus & citra mare & ultra, fratri ſuccedens in Caſtellania Sancti-Audomari & in Comitatu de *Faukenberghe*, ſine hærede mortuus eſt; & ideò devoluta eſt illa terra tota ad dominam Beatricem ſororem ejus, uxorem domini Philippi de Aria, eò quòd fratres ejus omnes & ſorores antegenitæ jam deceſſerant. Et hæc Beatrix non diu ſupervivens, mortua eſt, & ſucceſſit filia ſua Machtildis, uxor domini Joannis de Ypra, domini de *Renenghes*, qui ex ipſa plures genuit liberos : quorum primogenitus nomine Guilelmus, hæres Caſtellaniæ Sancti-Audomari & Comitatûs de *Faukenberghe*, ex uxore ſua Adeluya, filia Comitis Balduini de *Ghiſnes*, unum genuit filium & unam filiam. Filius quidem nomine Wilelmus patri ſuccedens, ex filia domini Florentii de *Warennes* unam genuit filiam, quæ conventionata fuerat primogenito filio Caſtellani de *Beaumes*; ſoror verò nomine Machtildis prædicto Caſtellano de *Beaumont* (f. *Baumes*) Balduino plures peperit filios. Fratrum autem prædicti Wilelmi primogenitus poſt ipſum Guilelmum, Joannes nomine, in terra ſucceſſit de *Renenghes*; & alius frater ejus nomine Gerardus, Archidiaconus fuit Brabantiæ in Eccleſia Cameracenſi; tertius nomine Jacobus, dominus fuit de *le Nieppe*; quartus nomine Balduinus, dominus de *Bellefontaine*, Theſaurarius in Eccleſia Antonienſi; quintus nomine Walterus, dominus fuit de *Morbeke*, & acquiſivit Caſtellaniam Sancti-Audomari pro parte quæ jacet in Flandria; & ſextus Bouchardus vocabatur. — Duarum verò filiarum dominæ de *Renenghes* una nunquam maritari voluit, ſed caſtè vixit; & altera nomine Beatrix domino de *Beaumanoir* unam peperit filiam, quæ nupta fuit domino de *Strees* ».

A quidem decima Comes Hanoniensis debet annuatim Ecclesiæ B. Waldetrudis in censu v solidos denariorum; Binciensi autem Capellæ partem quamdam decimæ apud Lestinas in Monte assignavit, in honore S. Servatii constructæ; Capellæ de *Haimoncasnoit* in honore S. Johannis Evangelistæ constructæ, decimam in loco qui dicitur *Morteruels*, assignavit.

Sæpedicti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, commilitones & consiliarii fuerunt, viri probi & discreti magnique nominis, scilicet Egidius de *Cin*, Gossuinus de Montibus, Eustacius senior de *Ruez*, Hoelus de *Kauren*, Ludovicus & Karolus fratres de *Frasne*, Theodericus de Linea, Iwanus de *Waldripont*, Henricus & Willelmus fratres de Braina, Robertus de Aisunvilla, Ysaac Castellanus Montensis, Willelmus de *Birbais*.

Hujus Comitis diebus, defuncto * bonæ memoriæ domino Nicolao Cameracensi * An. 1167.
B Episcopo, successit ei dominus Petrus Clericus, frater Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, qui Petrus Electus, sed nunquam sacris ordinibus insignitus, Episcopatum Cameracensem, non opprimens Ecclesias, non decorans Sacerdotes, per aliquot annos (*a*) pacificè rexit: qui tandem de consilio & suggestione fratris sui Comitis Flandriæ & Viromandiæ, militare officium assumpsit, relictâ Episcopatûs dignitate; cui frater terram in Flandria assignavit in proprietatem, scilicet *Lileirs* & Sanctum-Venantium. Ille autem uxorem duxit quamdam Comitissam [Mathildem] viduam de Nivernis, de qua filiam habuit [Sibyllam]. Ipse autem cum uxore parùm vivens, mortuus sepultus fuit apud Ixodunum. Filia autem ejus nupsit militi probo in Flandria, Roberto scilicet de *Waurin*, & bona patri suo assignata, scilicet *Lilers* & Sanctum-Venantium, tenuit.

Sæpedicti Balduini Comitis, Yolendis Comitissæ filii, diebus * Karolus Co- * An. 1127.
C mes Flandriæ ab hominibus suis ligiis Brugis in domo sua proditoriè interfectus fuit: qui de Dacia ortus, mortuo quodam [Balduino] Comite Flandrensi, ad Comitatum Flandrensem jure hæreditario pervenerat. Cui per electionem & justam considerationem hominum Flandrensium Theodericus vir nobilissimus de Bithis in Alsacia, frater Ducis de *Nanci*, in Comitatu Flandrensi successit. Qui de prima uxore, ut prædiximus, filiam habuit Lauretam, secundam autem uxorem Sibyllam, filiam Fulconis Comitis Andegavensis. Fulco etenim de prima uxore filium habuit Gaudefridum, & filiam Sibyllam, Theoderico Comiti Flandriæ maritatam. Hic autem Fulco, mortuâ primâ uxore, Jherosolymam profectus est, ubi Reginam terræ illius duxit uxorem, quam regnum terræ illius jure hæreditario contingebat, & ex ea filium habuit Fulconem, qui ei in regno Jherosolymitano successit. Gaufridus autem filius ejus qui ei in Co-
D mitatu Andegavensi successit, filios habuit, quorum unus fuit Henricus prædictus, qui primò Ducatum Normannorum, deinde regnum Anglorum adeptus est cum labore magno, quod avunculus * ejus Rex gloriosus & potens * avus.
Henricus obtinuerat. Henricus autem, Gaufridi Andegavensis filius, Rex Anglorum, Dux Normannorum, & Comes Andegavensis, Ducissam Aquitaniæ [Alienoram] Ludovici Regis Francorum relictam, quæ de ipso Rege Francorum filias duas [susceperat, Mariam] Comitissam scilicet Campaniensem, & [Aelidem] Comitissam Blesensem, contra inhibitionem ipsius Regis Francorum duxit uxorem, & pro ea Ducatum Aquitaniæ possedit. Sicque a Rege Francorum in feodo habuit & Normanniam & Aquitaniam, & Britanniam & Andegavim. De qua filios habuit quatuor & filias duas; Henricum scilicet Regem, juvenem probissimum & largissimum ac pulcherrimum, qui
E quoscumque milites probos undecumque sibi commilitones retinebat, quem pater adhuc vivens in Regem coronari fecit, quod postea ei in detrimentum versum est. Alius filius fuit Richardus, miles atrocissimus, cui pater adhuc vivens Ducatum Aquitaniæ dedit possidendum, qui Richardus Comes Pictaviensis inde appellatus est. Tertius filius fuit Gaufridus, miles probus & largus, homo mansuetus, qui Britanniam per quoddam matrimonium obtinuit: unde Comes Britanniæ nominatus est. Quartus fuit filius Johannes, qui Sine-terra nominatus est. Filiarum una [Alienora] Regi Hispaniæ fuit maritata; alia [Mathildis] Duci Saxonum potentissimo omnium Ducum, & ferè omnium hominum superbissimo & crudelissimo, Henrico, qui de ea filium habuit Henricum probum & vividum: quem Henricum Ducem tam potentem & divitem, Regis Anglo-

(*a*) Ab anno 1167 ad an. 1174 Cameracensibus præfuit Petrus.

rum generum, Fredericus Romanorum Imperator, terrâ cum honore ei abjudi- A datâ, prorsùs exhæreditavit, relictis illi tantummodò quibusdam allodiis, scilicet *Brunsewich* & Alta-scleva, & quamdam terram quæ Nova-terra dicitur.

Duo autem Regis Anglorum filii, scilicet Henricus Rex juvenis & Richardus, duas Regis Francorum filias Ludovici, quas de Constantia Hispaniensi habuerat, sic habuerunt, quòd Henricus [Margaretam] suam habuit desponsatam & coronatam; Richardus verò [Adelidem] suam juratam tantummodò, & illam honestè conservatam nunquam desponsatam habuit: sed defuncto patre suo Henrico Rege Anglorum, & fratre suo Henrico Rege juvene, ipse Richardus qui patri in regno successit, illam sibi juratam fratri suo Philippo Regi Francorum reddere non timuit, & aliam duxit uxorem. Rex autem ille Anglorum Henricus Ecclesias omnes terræ suæ conventuales contra Deum & justitiam graviter oppressit. Defunctis enim Episcopis vel Abbatibus, ipse Episco- B patus & Abbatias per multos annos ad voluntatem suam tenebat, nec licebat Canonicis vel Monachis electionem usque ad voluntatem suam celebrare, nec eligere nisi eum quem ipse Rex eis præsentabat. Defunctis autem Comitibus vel viris nobilibus terræ suæ, Rex terras eorum possidebat, quousque parvi pueri facti milites per gratiam ipsius ad possessiones suas redibant. Nulli etiam nobili viro in sua terra propria justitiam exercere licebat, nisi ad voluntatem Regis. Rex iste Regi Francorum Ludovico & ejus filio Philippo multos guerrarum intulit assultus. Illi autem Regi S. Thomas Martyr gloriosus, Cantuariensis Archiepiscopus, pro libertate Ecclesiæ contrarius fuit: unde tantam iram ejus habuit, quòd cùm die quodam ipse Rex Cantuariæ (*a*) esset, & ipse Rex coram omnibus hominibus suis tanquam de mortali inimico suo querimoniam faceret; quidam milites familiares ipsius Regis, assumptis armis suis, Monasterium intran- C tes, ipsum divinis armis ornatum ante altare orantem interfecerunt: pro cujus meritis Deus gloriosa multa fecit miracula.

Tempore Balduini Comitis, filii Yolendis Comitissæ, potens & dives erat in Viromandia Comes Radulphus, qui magnum in diebus suis coadunavit thesaurum: qui filium habuit juvenem Radulphum & filias duas, Elisabeth scilicet & Aenoram. Elisabeth habuit uxorem Philippus potentissimus bonusque justiciarius Flandrensium Comes, Ecclesiarum vividus rector, filius gloriosi Comitis Flandriæ Theoderici & Sibyllæ Comitissæ, Comitis Andegavensis filiæ. Aenoram verò, ut superiùs dictum est, habuit uxorem Godefridus filius sæpedicti Comitis Hanoniensis: quo mortuo Godefrido, nupsit Willelmo Comiti Nivernensi; Willelmo defuncto, nupsit probo militi & præclaro Matthæo Comiti Boloniensi, fratri jamdicti Philippi Comitis Flandrensis. Defuncto autem ipso Mat- D thæo, nupsit Comiti Bellimontis in Francia Matthæo. Defuncto Radulpho Comite ditissimo (*b*) Viromandiæ, filius ejus parvus & juvenis nimis successit ei in Comitatu: unde præ pueritia & parvitate ejus terra Viromandiæ custodienda cum thesauro a patre congregato commissa fuit fideli illius, viro venerabili, vivido ac sapienti, Ivoni supradicto Comiti Suessionensi & domino Nigellæ. Cùm autem a vicinis circummanentibus & ab hominibus ipsius Comitatûs guerrarum insultus ipsi terræ inferrentur, Ivo terram domini sui viriliter defensavit, & thesaurum sibi commissum non in proprios usus convertit; sed illos ad defensionem honorum & hæreditatis domini sui prorsùs expendit. Radulphus autem juvenis Comes Viromandiæ ægrotare cœpit & juvenis (*c*) mortuus est. Radulpho verò juvene Comite Viromandensi defuncto, Philippus Comes Flandriæ qui sororem ejus primogenitam habebat Elisabeth uxorem, totam Viromandiam E & Valesium obtinuit: quæ quidem possessiones fuerunt, Sanctus-Quintinus, *Ribemons*, *Repis*, *Roclis*, Perona, *Athies*, *Claris*, *Capis*, Roia, *Caunis*, Torota, *Choisis*, *Rissuns*, *Lachenis*, *Monsdidiers*, Comitatus Ambianensis, *Belscasnes* (quod castrum ipse Philippus construxit primus) hominium de Guisa & *Leschieres*, de *Belvoir* & *Coi*, de *Ham*, de Nigella, de Braio, de Encra, de *Marchais*, de *Vileir* quod dicitur *Larenos*, de *Hangest*, de *Pirepont*, de Rona, de *Moruel*, de *Pikini*, de *Bretuel* (quod Radulphus Comes Clarimontis possidebat) de *Bulis* (quod probissimus miles Willelmus de Merlo, vir nobilis

(*a*) *Falsum*; Henricus enim tum curiam suam tenebat apud Burum, testibus Scriptoribus Anglicis & Roberto de Monte.

(*b*) Radulphus Viromand. obiit an. 1152.

(*c*) Anno, ut videtur, 1167 denatus est Radulphus junior.

A & Vavaſſor vividus poſſidebat) de *Pois*, de *Milli*, de Marla & *Vervin*: quæ cùm allodia eſſent viri nobilis Radulphi ſupradicti domini de *Coci*, & odium ipſius Philippi Comitis haberet, & ei auxilium & juſtitia Regis Francorum deeſſet, ea ab ipſo Comite in feodo accepit. Multa quidem alia feoda habuit ipſe Comes Philippus de honore Viromandenſi ex parte Eliſabeth uxoris ſuæ, terram Valeſium dictam, ſcilicet Criſpiacum, *Mornenval*, *Viler-coderest*, *Viviers*, Firmitatem Milonis & alia multa bona propria & hominia.

Tempore ſæpedicti Comitis Balduini, Yolendis Comitiſſæ filii, Ludovicus Rex Franciæ regnabat, qui uxorem habuit [Alienoram] Duciſſam Aquitaniæ, ex cujus parte Aquitaniam jure hæreditario habuit: de qua filias duas, quæ duobus potentiſſimis in Francia fratribus, Henrico ſcilicet Comiti Campanienſi & Theobaldo Comiti Bleſenſi maritatæ fuerunt. Cùm autem invidorum & perfi-
B dorum ſuggeſtionibus, qui dominum ſuum Regem Franciæ tam potentem eſſe nolebant, quòd & Franciam & Gaſconiam obtineret, factum eſt inter eos divortium; ipſe Ludovicus Rex duxit uxorem Conſtantiam, Regis Hiſpaniæ filiam, mulierem omni bonitate plenam, de qua filias habuit duas. Mortuâ autem Conſtantiâ quæ magnum in Francia habuit planctum, Ludovicus Rex duxit uxorem Alam, ſororem prædictorum Comitum, ſcilicet Henrici Comitis Campanienſis & Theobaldi Comitis Bleſenſis, qui filias ejus habebant uxores: ſororem etiam Comitis [Sacri-cæſaris] Stephani & domni Willelmi, qui primò Carnotenſis Epiſcopus, deinde Senonenſis Archiepiſcopus, poſtea Remenſis Archiepiſcopus fuit, & Duciſſæ (*a*) Burgundiæ, & Comitiſſæ (*b*(*Bar-le-Duc*, & Comitiſſæ (*c*) Perceæ ſororem. Ludovicus Rex itaque de Ala Regina filium habuit Philippum, & filiam [Agnetem] quæ cuidam Imperatori
C Conſtantinopoli [Alexio II] fuit maritata. Hic autem Philippus Rex potentiſſimus uxorem habuit Eliſabeth, filiam Balduini Comitis Hanonienſis, filii inquam Balduini Comitis & Alidis Comitiſſæ, ſicut ſubſequenter pleniùs indicabimus.

Theodericus Comes Flandriæ de uxore ſua Sibylla filios habuit & filias; quorum unus fuit Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ potentiſſimus, alter verò Matthæus Comes Bolonienſis, qui ex parte uxoris ſuæ [Mariæ] Comitatum Bolonienſem adeptus fuit. Cùm enim Comitatus Bolonienſis ita vacaret, quòd quaſi nullus in illo hæres compareret; compoſitum fuit per conſiderationem hominum terræ illius, quòd quædam domina quæ Religionis habitum aſſumpſerat, quia proxima hæres videbatur, ad dignitatem Comitatûs ſuſcipiendam vocata fuit. Quam ipſe Matthæus duxit uxorem, & ex parte ejus Comitatum Bolonienſem poſſedit, & ex ea filias habuit duas, Idam ſcilicet quæ poſt patrem Co-
D mitatum Bolonienſem tenuit, & primò nupſit Gerardo Comiti de Ghelra, deinde Bertoldo Cheringiorum Duci, poſtea Rainaldo Comiti Domni-Martini in Francia; & Mathildem quam Henricus Dux Lovanienſis habuit uxorem. Cùm itaque ipſe Matthæus de uxore ſua has duas filias ſuſcepiſſet, placuit ipſi dominæ, quæ Deo votum fecerat, ad Eccleſiam ſuam omninò reverti. Matthæus autem qui pro parvitate filiarum ſuarum Comitatum illum poſſibebat, aliam duxit uxorem, Aenoram ſcilicet filiam Radulphi Comitis Viromandenſis, ſororem Eliſabeth Comitiſſæ Flandriæ: qui Matthæus in quadam guerra Regis Francorum & Regis Anglorum, in obſidione caſtri *Driencourt*, letaliter vulneratus * fuit. Uxor autem ejus vidua Aenora nupſit Matthæo Comiti Bellimontis, quæ tandem poſt multas paſſas injurias, terram quæ Valeſium dicitur, & ſanctum-Quintinum & partem Viromandiæ, jure hæreditario poſſedit. Tertium Theo-
E dericus Comes Flandriæ habuit filium, Petrum ſcilicet, primò Cameracenſem Electum, deinde militem factum, ut prædiximus, & filias, quarum una Gertrudis nomine, primò nupſit Comiti Moriannæ [Humberto] poſtea viro nobili Hugoni de *Oiſi*, & demùm aſſumpto Religionis habitu, Deo ſacrata in Meſcinenſi Eccleſia deceſſit. Una earum [Mathildis] ſoli Deo adhærens & eum ſibi ſponſum eligens, in Monaſterio Fontis-Evraldi Religionis habitum aſſumpſit. Tertiam vero filiam Margaretam nomine, ſanctam omnique morum honeſtate ditatam, Balduinus Comes Hanonienſis, Balduini Comitis & Alidis Comitiſſæ filius, habuit uxorem, de qua ipſe filios habuit & filias, ſicut ſubſequenter de illorum ſublimitate ſatis per præſentis ſcripti notitiam declarabitur.

* An. 1173.

(*a*) Mariæ, uxoris Odonis II. Burgundiæ Ducis.
(*b*) Agnetis, nuptæ Rainaldo II. Comiti Barrenſi.
(*c*) Mathildis, Rotroco III Comiti Perticenſi copulatæ.

Sæpedicti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, diebus vir nobilis in Brabantia, fidelis ejus, Hugo de *Aenghien*, Vavassor potens, pater Gossuini & Engelberti, Soheri & Bonifacii, in *Aenghien* villa quam a Comite Hanoniensi tenebat ligiè, castrum fossato, muro & turri construxit, quod contra fidelitatem suam a Duce Lovaniensi in feodo accepit. Unde per ipsum castrum in guerris quæ Comes contra Ducem habuit, multa evenerunt terræ Comitis detrimenta; attamen ipsius Comitis Balduini filius Balduinus, Flandriæ & Hanoniæ Comes & Marchio Namurcensis, ipsum castrum postea prostravit. A

* An. 1147. Sæpenominati Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, diebus * placuit quampluribus Regibus, Archiepiscopis & Episcopis, Ducibus & Comitibus, & aliis nobilibus cujuscumque conditionis viris multis, signum crucis Domini sibi assumere, & iter Jherosolymitanum arripere ad minuendas gentilium vires & Christianorum vires augendas. Eodem quippe tempore & in eodem comitatu Conradus Romanorum Rex cum Ludovico prædicto Francorum Rege, & cum multis Principibus Theutoniæ & Franciæ, Constantinopolim & Brachium S. Georgii transivit; & quia uxores suas quamplures secum habebant, & in eorum comitatu cujuscumque conditionis mulieres incedebant, ipsi non sano vel justo ordine incedentes, nihil profecerunt. In illo autem comitatu Fredericus Suevorum Dux, miles juvenis, ante Damascum præ cæteris in armis valuisse dicitur. B

* An. 1152. Sæpenominati etiam Comitis diebus, defuncto * Conrado Romanorum Rege, Principes Teutoniæ, sicut juris & moris est, in villa supra Mogum fluvium quæ *Franchenevors* dicitur, convenerunt ad eligendum sibi Imperatorem. Cùm autem super electione tanti honoris tot & tanti Principes dissentirent, communi consensu & consilio in quatuor Principes præpotentes super hac electione compromiserunt, quorum unus fuit Fredericus prædictus Suevorum Dux, nepos supradicti Conradi Regis, qui Fredericus præ cæteris militiâ & animositate florebat. Illorum autem quatuor, quorum dispositioni Imperialis electio commissa erat, quisque ad ipsius majestatis culmen anhelabat. Fredericus autem astutus & vividus, cuique sociorum suorum loquens secretiùs, quemque eorum ad imperium tendere faciebat, promittens cuique imperium, si ei soli ab eis tribus tota electio committeretur. Tres ergo in quartum Fredericum Suevorum Ducem, fide & juramento datis securitatibus, totam electionem posuerunt. Convocatis autem aliis Principibus omnibus qui in ipsos quatuor compromiserant & inde fidem fecerant, tres professi sunt quòd soli Suevorum Duci totam electionem concesserant. Universis autem audientibus & non contradicentibus, Fredericus dixit se de sanguine Imperatorum ortum esse, & ad regendum Imperium se nullum meliorem scire, & ideo ad tantæ majestatis apicem se eligebat. Unde multi qui eum dilexerant, majori gaudio exultabant; quidam autem pro invidia & avaritia dolebant, sed electioni contraire nequaquam poterant. Fredericus autem qui ad conventum electionis cum providentia venerat, in tribus millibus militum armatorum cum festinatione Spiram civitatem adiit, ibique se in Regem coronari fecit, ne quis sibi ulteriùs posset resistere. Inde coronatus Aquas palatium venit, ubi coronam regiam gestavit; & postmodùm nacto tempore Romam veniens, imperiali coronâ insignitus fuit, uxoremque (*a*) duxit de Burgundia, ex cujus parte Besontionem civitatem & magnam Burgundiæ partem obtinuit, & de eadem uxore filios habuit, Henricum Romanorum Imperatorem & Siciliæ Regem, & Fredericum Ducem Suevorum, & Otonem Comitem Palatinum, & Conradum Ducem de *Rodeinburch*, & Philippum Clericum, de quorum gestis in subsequentibus dicemus. C D E

Hic autem Fredericus Romanorum Imperator bona Imperii sui plurimùm augmentavit, Italiæque civitates sibi rebellantes per multos labores suæ subdidit voluntati. Hic Imperator cùm contra Italiam nimios guerrarum labores in nimia suorum morte sustineret, anxius nimis & coartatus, fidelem & consanguineum suum Henricum potentissimum Ducem Saxonum, ferum & ferocem virum, de cujus divitiis & potentia omnes audientes mirabantur, sæpiùs adiit ut ab eo auxilium haberet; & cùm ille auxilium ei negaret, Imperator ultra quàm deberet, pedibus illius se prostravit : sed ille in sua perdurans nequitia, dominum suum exaudire, & ad suos pedes jacentem sprevit relevare (*b*). His autem & aliis

(*a*) Fredericus anno 1156 uxorem duxit Beatricem, Rainaldi III Burgundiæ Comitis filiam.

(*b*) Aliam prorsùs dejectionis Henrici Saxoniæ Ducis causam adducit Radulfus de Diceto ad an.

injuriis

A injuriis coadunatis, dominus Imperator illum in causam trahens, terram suam cum honore ei fecit abjudicari; & cùm videretur quòd Dux ille per vires hominum a tam longa & tam spatiosa terra, & a tot & tantis castris fortissimis nequaquam ejici posset, tamen peccatis suis præpeditus, & hominum suorum odiis aggravatus, per dominum Imperatorem prorsùs mansit exhæredatus: cujus bona dominus Imperator multis Principibus distribuit.

Anno Domini MCLXVIII, vigiliâ Paschæ, sæpedictus Balduinus Comes & Alidis Comitissa, existentes Valencenis cum filiabus suis, Yolende scilicet Suessionensi Comitissa dominaque Nigellæ, & Agnete domina Cociaci & Laureta vidua, & filiis suis Balduino & Henrico, Balduinum filium suum in militem cum honore & gaudio ordinaverunt. Tunc autem impletum fuit quod ipse Comes diu desideraverat, quia a multis annis antea præteritis inauditum fuerat,
B ut aliquis Comitum Hanoniensium filium militem vel filiam maritatam vidisset. Ipse autem Balduinus secundâ feriâ post octavam Paschæ cum multis militibus, quibus tunc temporis Hanonia florebat, Trajecti torniavit: ubi probissimus miles Walterus de *Honecort*, Walteri pater, occisus fuit. In ipsis autem diebus Paschalibus, cùm sæpedictus Comes Balduinus cum uxore sua & filiis suis & filiabus supradictis Valencenis moram faceret, & thalami magnæ aulæ perfecti essent, & ad perfectionem majoris aulæ operarii laborarent, contigit quadam die Sabbati, cùm sæpedictus Balduinus Comes & ejus filius Balduinus miles novus, & probi cum eis milites, Balduinus scilicet de *Toeni*, & Gaufridus agnomine *Tuelasne*, & vir prudens Ludovicus de *Frasne*, cum quibusdam aliis militibus & servientibus, opus novum inspicerent, trabe magnâ, grossâ & novâ, sub eorum pedibus fractâ (unde mirandum est) ab alto ceciderunt. Do-
C minus autem Comes, fracto crure, diu languit; at filius ejus Bulduinus miles novus, elocatâ manu, citò convaluit: eorum autem socii prædicti milites strenui, quassatis membris, languerunt.

Comite quidem ex cruris læsione languente Valencenis, uxor ejus Alidis, mulier religiosissima, divinis obsequiis & eleemosynarum largitionibus intenta, ibidem ægrotare cœpit & Deo spiritum reddidit: cujus corpus Montibus allatum in Monasterio B. Waldetrudis in crypta S. Johannis Baptistæ sepultum est. Unde dominus Comes ordinavit, ut Sacerdos qui pro anima illius divina celebraturus est, XV boneria terræ arabilis habeat in territorio de *Norcin*.

Sæpedictus Comes Balduinus, Yolendis Comitissæ filius, ordinem secularium Canonicorum Valencenensis Ecclesiæ S. Johannis Baptistæ, quorum ad ipsum propriè pertinebat institutio, in ordinem Regularium Canonicorum transmuta-
D vit, & eos a sua emancipans institutione, Abbatem eis præfecit: qui operibus bonis inhærentes, apud ejusdem Comitis filium Balduinum & ejus uxorem Margaretam gratiam & familiaritatem habuerunt, & honestè vivendo bona Ecclesiæ suæ augmentaverunt.

Balduinus miles novus audiens multos in Hanonia fures & latrones commorari, qui de confidentia multorum potentum, ad quos sanguinis lineâ pertinebant, in malis operibus vivere non dubitabant, illos ubique perquirebat, captosque, quos infames percipiebat, quosdam suspendens, alios igne cremans, quosdam verò aquis submergens, alios vivos sepeliens, nulli eorum pro magnâ parentela parcebat. Ipse autem Balduinus miles novus torneamenta ubique perquirens, quoscumque poterat milites probos magnique nominis sibi socios & commilitones adjungebat. Et cùm pater ejus & ipse, eorumque homines a
E potentissimo Comite Flandrensi & Viromandensi & ejus hominibus odium & rancorem minasque sæpiùs haberent; contigit inter cœtera torneamenta quæ Balduinus perquirebat, quòd Philippus Comes Flandrensis & Viromandensis quosdam Francos contra se ad torneamentum inter *Gornai* & *Rissuns* invitavit. Audiens autem Balduinus Comitem Flandriæ in magnis viribus multorum scilicet proborum militum & servientium, equitum & peditum, ad torneamentum

1182, *Henricus Saxonum Dux*, inquit, *Mathildem filiam Regis Anglorum primogenitam habens in conjugem, insurrexit in Philippum Coloniensem Archiepiscopum, & eum enormibus damnis affecit. Archiepiscopus, copiis undique congregatis, viriliter Duci restitit, Imperatoris auxilium adeptus & gratiam. Res tandem eò processit, ut Principum totius imperii calculò sententiali prolato, Dux exilium cogeretur subire. Qui veniens in Normanniam ad socerum suum, habens secum Ducissam, habens & duos filios Henricum & Ottonem, habens & filiam nubilem (tertius namque filius Lotharius nomine remanserat in Teutonia) receptus est honorificè, plusquam per tres annos continuos abundanter exhibitus profusioribus epulis & regali munificentiâ.*

illud venturum; quamvis consuetudo esset militum Hanoniensium in torneamentis in loco illis nominato cum Flandrensibus & Viromandensibus esse, tamen ipse Balduinus cum probis quos secum habebat militibus, ad partem Francorum qui ibi pauci erant, ob rancorem quem contra Comitem Flandriæ & suos habebat, transivit, Comitique Flandriæ & ejus magnis viribus viriliter restitit. Comes autem Flandriæ nimiâ accensus irâ, cum suis hominibus tam equitibus quàm peditibus quasi ad bellum ordinatis, graviùs Francis & Hanoniensibus occurrere cœpit. Miles autem quidam in armis probissimus & atrocissimus, ipsius Balduini commilito, Godefridus scilicet agnomine *Tuelasne*, percipiens domini sui Balduini & suorum imminentem læsionem, Comiti Flandriæ in forti lancea occurrens, ictu quodam quod vulgariter de *feltro* dicitur, in medio pectoris illum percussit: qui suis stipatus & super equum retentus, velut mortuus diu stetit; in quo conflictu ipse Comes Flandriæ, ut a multis asseritur, captus fuit & detentus, sed permissione cujusdam probi militis, Egidii scilicet de *Aunoit*, dicitur evasisse, indeque Balduinus cum Francis contra Flandrenses victoriam dicitur obtinuisse. A B

*An. 1168. Henricus Comes Namurci & *Luſceleborch* in diebus illis * contra compositionem juratam, quam cum Balduino sæpedicto Comite Hanoniensi & ejus uxore Alide eorumque filio Balduino firmaverat super suis possessionibus, ut satis prædictum est, ire non formidans, cupiditate rehabendi Trajectum villam super Mosam, quam mater ejus Ermensendis Comitissa & ipse Henricus apud Imperatorem pro M. DC. marcis argenti impigneraverant, duxit uxorem valdè senex Agnetem, filiam Henrici nobilissimi Comitis de Ghelra, sæpenominati Comitis Hanoniensis Balduini consanguineam; sed quia in matrimonio concessum fuerat & promissum Henrico Comiti Namurcensi, quòd Comes de Ghelra, mediante pecuniâ, apud Imperatorem efficeret quòd ille Trajectum liberè rehaberet (at hoc pactum nunquam fuit observatum) Comes Namurcensis qui Agnetem per quatuor annos habuerat, sed ei in lecto nequaquam communicaverat, eam ad patrem remisit, quam postea, sicut subsequenter dicemus, recepit: unde mala infinita evenerunt. C

*An. 1169. Transacto anno primo * militiæ Balduini, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filii, mediante Flandrensium & Hanoniensium consilio, consensuque concordi, Balduinus tempore paschali, mense Aprili, anno Domini MCLXIX, duxit uxorem Margaretam nobilissimam, admodùm pulchram, omnique honestate & bonitate ornatam, Theoderici * Comitis Flandriæ & Viromandiæ, & Matthæi Comitis Boloniensis, & domini Petri Cameracensis Electi sororem. Et cùm antea Balduinus pater a Comite Flandrensi annuatim, pro concordia Duaci castri quod reclamabat, CC libras denariorum habuisset, CCC appositis in matrimonio illo, D. libræ denariorum Balduino ad Winagium de Bapalmis fuerunt annuatim assignatæ, firmatâ inter Comitem Flandriæ & Comitem Hanoniensem confœderatione, fide interpositâ tactisque sacrosanctis, ita quidem quòd Comes Flandrensis Comitem Hanoniensem ad omnes necessitates suas contra omnes homines juvaret, excepto domino suo ligio Rege Francorum; Comes autem Hanoniensis Comitem Flandriæ contra omnes homines juvaret, excepto domino suo ligio Leodiensi Episcopo. O quam gloriosus matrimonii conventus tanti viri illustris ac potentis Principis, & valdè sapientis & tantæ matronæ nobilissimæ ac honestissimæ ac prudentissimæ! quorum fidem Deus ex alto prospiciens, eorum bona & potentiam plurimùm ampliavit, eosque cunctis vicinis suis in potentia & gratia præfecit, prolemque ex eis gloriosam dedit, filiorum scilicet & filiarum, de quibus in subsequentibus quamplura dicemus. Balduinus autem post desponsatam Margaretam, dum pater ejus Balduinus Comes Hanoniensis vixit, ita ei fuit obediens, quòd in nullo eum offendit. D E

*Philippi.

*An. 1169. Eodem anno * tempore Autumnali, Henricus sæpedictus Comes Namurcensis & *Luſceleborch* contra Godefridum Ducem Lovaniensem, Comitis Hanoniensis consanguineum, qui etiam Comitis Hanoniensis consanguineam, Henrici Ducis de *Lemborch* sororem, habebat uxorem, guerram habuit. Balduinus autem Comes Hanoniensis & ejus filius Balduinus, sicut ad omnes necessitates suas semper fecerant, ita tunc Comiti Namurcensi suum præbuerunt auxilium; & commoto exercitu, manserunt apud Scalcinas. Et cùm Comes Hanoniensis DCC milites in exercitu suo haberet in armis, omnes illi de terra erant Hanoniensi,

A exceptis duobus fuldariis, Waltero fcilicet & Gerardo de *Sothenghien*. Itaque Comes Hanonienfis & Balduinus ejus filius in auxilium Comitis Namurcenfis guerram & moleftiam intulerunt Duci Lovanienfi, & Comitem Namurcenfem ad pacem honeftam perduxerunt.

Balduinus de uxore fua Margareta filiam genuit gloriofiffimæ recordationis Elifabeth, quæ potentiffimo Francorum Regi Philippo nupfit, & Francorum Regina fereniffima religiofiffimaque & omnium dilectiffima effecta eft, quam mater ejus Margareta apud Infulam in Flandria peperit, menfe Aprili, anno Domini MCLXX. Quo etiam anno Balduinus de Toenio, miles probiffimus, ut prædiximus, a feculo migravit.

Eodem anno * menfe Augufto, torneamentum apud Trafinias fuit proclamatum, ad quod Balduinus Comitis Hanonienfis filius causâ torniandi venit; fed B quia Godefridus Dux Lovanienfis rancorem ei inferebat, ut in torneamento fecurior effet, quofdam fervientes pedites fecum habuit circiter tria millia. Godefridus autem Dux Lovanienfis cum multis militibus quofcumque habere potuit, & cum exercitu hominum armatorum circiter tria millia, quafi ad bellum venit. Balduinus autem & fui, ut Haiam quæ de *Carnieres* dicebatur, tranfierunt, videntes Ducis vires nimias, fi potuiffent, retroceffiffent; fed quia difficile erat nemus illud abfque multorum hominum perditione tranfire, ipfi contra Ducem ad bellum fe præparaverunt. Duce igitur & fuis in malum Balduini & fuorum feftinantibus, Balduinus, vivido affumpto animo, ab equo defcendit fuper aquam quæ Pietencialis dicitur, ut fui videntes eum peditem non relinquerent, fed cum eo tam equites quàm pedites ad bellum animarentur. Duci autem & fuis cum fuperbia & ferocitate advenientibus, Balduinus cum fuis C viriliter refiftens, illos, Deo auxiliante, devicit; & eos in fugam convertens, multos cepit, multofque in viribus fuorum paucorum peremit. Occiforum autem de exercitu Ducis fuerunt circiter duo millia, captivorum autem fuerunt circiter fex millia. De hominibus verò Balduini quafi nulli occifi vel capti fuerunt. Quæ quidem victoria patri ejus Balduino Comiti & Hanonienfibus gaudium & commodum protulit; Duci autem Lovanienfi & Brabantinis dolorem & damnum intulit.

* An. 1170.

Sequente anno Domini MCLXXI, menfe Julio, Margareta Balduini uxor filium peperit Valencenis, Balduinum fcilicet qui poft patrem & matrem Comitatum Flandriæ & Comitatum Hanonienfem tenuit. Margaretâ autem pro partu in Valencenis jacente, ipfa villa Valencenenfis proprio igne concremata fuit, in majori & meliori parte, ita quòd domorum combuftarum fuerunt circiter quatuor millia.

D Tempore illo, Philippus Comes Flandriæ, habito colloquio & confenfu cum illuftri Comite Campaniæ Henrico (qui quidem Henricus Ludovici Regis Francorum filiam de prima illius uxore habebat uxorem, cujus etiam fororem ipfe Rex habebat uxorem tertiam) matrimoniorum conventiones cum illo firmavit, ita quidem quòd ipfius Henrici primus filius, Henricus, Elifabeth Balduini Hanonienfis & Margaretæ filiam tunc puellam haberet uxorem, Balduinus autem Balduini & Margaretæ filius parvulus Mariam Henrici Comitis filiam haberet uxorem, cùm utrique ad annos nubiles pervenirent; fi quis autem utrimque filiorum ante annos nubiles decederet, alter filius fuperftes primus in matrimonio illi fuccederet; fi qua autem de filiabus nominatis interim decederet, alia fuperftes filia in matrimonio illo fuccederet. Conventiones autem illæ in parte fuerunt obfervatæ, & poft multa juramenta in parte nequa-E quam, ficut in fubfequentibus dicetur.

Eodem anno *, tempore Autumnali, Henricus Comes Namurcenfis & *Lufceleborch* ab hominibus fuis ligiis & a vicinis tantâ traditionum & guerrarum oppreffione in terra de *Lufcele orch* coartatus detinebatur, quòd caftrum *Lufceleborch*, ne illud per traditionem aliquam ei fubriperetur, exire timebat : cui nepos fuus Balduinus, Comitis Hanonienfis filius, cum CCC militibus & totidem fervientibus equitibus fuperveniens in propriis expenfis, terram illam voluntati fuæ reftituit, caftrum *Bretenghes* obfedit, obfeffumque & graviter oppreffum appofitis machinis in viribus fuorum cepit & proftravit, & terras eorum qui avunculo fuo adverfabantur ufque Metim civitatem, prædis acceptis & igne appofito, vaftavit. In quo exercitu cum ipfo Balduino fuerunt milites probiffimi magnique nominis, fcilicet Jacobus de Avethnis, Egidius de fancto-Oberto,

* An. 1171.

Rasso de Gaura, multique alii milites strenui, quibus Hanonia tunc temporis A florebat : indeque ad patrem gaudens & incolumis Balduinus rediit.

* An. 1171. Eodem tempore & anno *, Balduinus sæpedictus Comes Hanoniensis gloriosus, Yolendis Comitissæ filius, infirmitate Montibus oppressus, mortem sibi imminentem metuens suæque animæ saluti volens providere, ordinavit ut quædam quæ de jure suo in Montibus & in Valencenis habebat, quæ in gravamen universorum hominum in villis illis habitantium erant, a gravamine removerentur & in meliores consuetudines converterentur. In Valencenis etenim & in Montibus jus erat Comitum Hanoniensium & consuetudo, ut in omni eorum adventu, dum in ipsis villis morabantur, culcitræ & vasa coquinæ necessaria a domibus accipiebantur, & ad Curiam deferebantur ad usus dominorum Comitum perficiendos. Unde Comes ille sæpedictus Balduinus ordinavit de communi villarum illarum consensu, ut ipsæ villæ domino Comiti Hanoniensi in culcitris sibi B necessariis & vasis coquinæ provideant; in Valencenis autem scutellæ cum aliis vasis domino Comiti administrandæ sunt. Sed in Montibus scutellæ nequaquam ei sunt attribuendæ; verùm in Montibus debet Villicus ipsius villæ ad puteum castri situlam amministrare, Castellanus verò cordam. In Montibus autem a solutione culcitrarum & vasorum excipiuntur domus Clericorum & dominarum & militum, & camba S. Waldetrudis & camba S. Germani, & mansuræ duæ Advocatorum, & domus fossato contiguæ a porta propè S. Germanum in circuitu usque ad portam quæ porta Fori dicitur. Excipiuntur etiam inde domus servientium qui in curia domini Comitis hæreditaria habent officia. In Valencenis autem excipiuntur inde domus Clericorum & militum, & servientium Comitis hæreditariorum, & mansuræ in loco qui Castellum dicitur. Ipse etiam Comes eâdem detentus infirmitate, quædam Winagia apud *Morcinpont* & apud C *Denen* prorsùs remisit. Ipse quoque ipsâ nimis aggravatus infirmitate a seculo migravit, cujus corpus in Monasterio B. Waldetrudis ante majus altare sepultum est, in planctu & nimia hominum suorum lamentatione, septimâ die a festo omnium Sanctorum, anno Domini MCLXXI.

Balduinus sæpedicti Comitis filius in Comitatu Hanoniensi cum Margareta uxore sua successit. Quasdam autem guerras & inimicitias mortales quæ per multos annos inter viros potentes, illos scilicet de *Thrit* & illos de *Aunoit*, duraverant, ipse Balduinus novus Comes de consilio nobilium & sapientum suorum, illis licèt invitis, concordavit. Ad hæc ipse Balduinus Comes novus de communi hominum suorum consensu & consilio, quamdam in Hanonia pacem ordinavit, & eam tenendam tam suo proprio quàm hominum suorum majorum juramento confirmavit : in qua quidem pace expressum fuit pro homine D interfecto hominem debere interfici, homicidam scilicet; pro membro verò ablato membrum ab ablatore debere tolli. Hæc autem omnia non per legem, sed per veritatem tractanda sunt. Si quis autem super his maleficiis se absentaverit, & veritati pacis ordinatæ se committere noluerit, maleficii sibi imputati reus judicandus est, & ulteriùs misericordiam consequi non potest, nisi de communi consensu domini Comitis & proximorum illius in quem maleficium perpetratum est. Si autem nobilis aliquis rusticum intefecerit aliquem, aut membrum abstulerit, dominus Comes in vita vel in membris ei potest indulgere; sed tamen domini sui pacem habere non potest, nisi de consensu proximorum illius in quem maleficium perpetratum est. Fugitivos autem qui ad institutionem pacis venire & per eam agere noluerit ex præsumptione vel timore, illorum proximi de consanguinitate illos abjurare debent, & sic in pace E manere debent ab inimicis fugitivorum. Multa quidem & alia in pacis hujus institutione fuerunt composita.

Comes iste Balduinus, scilicet Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filius, acceptis hominum suorum tam nobilium quàm servilis conditionis fidelitatibus, pacem & justitiam diligens, Comitatum Hanoniensem in multis laboribus magnisque expensis viriliter & cum honore tenuit : cui Deus gratiæ copiam impendens eum miro modo in actibus suis & bonorum suorum augmentatione plurimùm exaltavit. Hic quidem Comes in dapibus semper affluens, domum suam honestis & splendidis cibis semper procuravit, servientibus suis hæreditariis officia sua hæreditaria plenariè recognovit & restituit, eosque diligens ubique locorum constitutus libentiùs secum habebat. De expensis autem ejus

A grandibus tam in magnarum celebratione curiarum quàm in guerrarum & torneamentorum exercitiis, & de beneficiis probis militibus collatis, & quòd milites semper verbis dulcibus ac decentibus allocutus fuerit, nec pro aliqua commotus irâ verbum aliquod turpe vel indecens contra eos moverit, tacendum non est. Hic etiam quamvis secularibus deliciis deditus esset, tamen officiis divinis, scilicet Missis & ecclesiasticis horis, audiendis intendebat, pauperumque inopiæ compatiens escarum suarum largissimas eis impertiebatur eleemosynas.

Iste quidem novus Comes solemnitatem Natalis Domini * primò in Valencenis cum Margareta uxore sua in gaudio celebravit, in qua curia fuerunt milites D. ubi Egidius sæpedictus de sancto-Oberto, vir magnæ probitatis magnique nominis ubicumque terrarum, dapes tanquam summus Hanoniensis Dapifer amministravit, & cum eo milites & servientes qui in officio illo jus hæreditarium habebant. Arnulphus verò vir nobilis de *Landast*, qui, mortuo Egidio de *Aunoit* summo Hannoniæ Pincernâ, uxorem illius duxerat, vinum tanquam summus Pincerna propinavit, & cum eo milites & servientes qui in officio illo jus hæreditarium habebant. Post ipsum Natale Domini, ipse Balduinus Comes cum LXXX militibus torniavit inter *Bussei* castellum & Cathalaunum civitatem, & illinc in terra Bria in loco qui dicitur Vadum de Lisi, eundoque illuc & inde redeundo cum tot militibus in propriis expensis, ipse Comes spatium unius mensis produxit. Sequente verò Quadragesimâ *, ipse Comes Leodium adiit, & domino Radulpho Leodiensi Episcopo, consobrino suo, debitum pro Hanonia fecit hominium.

* An. 1171.

* An. 1172.

Post Pascha verò, anno Domini MCLXXII, ipse Comes perrexit ad torniandum in Burgundiam inter *Montbar* & *Rogesmont*, cum militibus circiter C. in propriis expensis; & cùm Comes Nivernensis, de cujus dominio castrum *Rogesmont* erat, inhibitionem torniandi omnibus advenientibus fecisset, & Comiti Hanoniensi in castro suo *Rogesmont* hospitari negaret; Comes tamen Hanoniensis contra inhibitionem Comitis Nivernensis in ipso castro hospitatus est. In crastino verò cùm Comes Hanoniensis in parte sua quinque terræ suæ milites secum haberet, & ex adversa parte cum Duce Burgundiæ Henrico quamplures in superbia nimia, servientibus peditibus stipati advenirent; Comes Hanoniensis vivido ac prudente animo assumpto, de armigeris suis & garcionibus clientes pedites ordinavit, & eos quibus potuit armis quasi ad defensionem contra multos præparavit, militibusque multis ex adversa parte constitutis viriliter restitit & eos expugnavit. In reditu autem suo apud *Retest* torniavit, sicque per quinque septimanas eundo & redeundo in propriis expensis cum militibus circiter C. moram fecit.

D In festo Pentecostes, eodem anno *, Balduinus Comes Hanoniæ dominum Regem Anglorum Henricum, qui etiam Dux Normannorum & Aquitaniæ & Comes Andegaviæ erat, adiit, & ei super C. marchis Sterlingorum magno pondo annuatim habendis hominium fecit, & sicut ejus pater ab ipso Rege & ab ejus avunculo * Henrico Rege Angliæ infeodatus fuerat, hominibusque suis Hanoniensibus quibusdam sua ab ipso Rege feoda fuerunt recognita & reassignata, Eustacio scilicet de *Ruez* XV marchæ, Waltero de Linea X marchæ, Amando de *Proui* X marchæ, Henrico de Braina X marchæ, Roberto de Carneriis X marchæ. Ibi Jacobus de Avethnis per intercessionem Comitis Hanoniensis ab ipso Rege triginta marchis infeodatus fuit.

* An. 1172.

* avo.

In diebus illis (*a*) Henricus idem Rex Angliæ, filios suos majori amplectens delectione, illos in bonis suis omnique honore exaltavit, & illos sibi præfecit. E Depositâ enim reginâ coronâ, Henricum filium suum, militem probissimum, in muneribus indeficientibus largissimum, qui quoscumque poterat milites probos undecumque terrarum suæ attrahebat societati, qui Regis Francorum Ludovici filiam habebat uxorem, in Regem coronari fecit (*b*), retentis sibi terræ totius ad regnum pertinentis fructibus & proventibus, retentâ etiam sibi filii sui novi Regis procuratione: qui filius postea in patrem, auxilio Ludovici Regis Francorum, insurgere non abhorruit, patremque expellere a regno voluit; verùm patris non exigentibus meritis, sed filii peccatis obstantibus, contra patrem nihil per se vel per suos coadjutores proficere potuit. Prædictus etiam Hen-

(*a*) Gervasius Dorobernensis ad an. 1169, narrat Henricum Angliæ Regem terras cum filiis suis partitum fuisse in colloquio cum Rege Francorum habito apud Montem-mirabilem, die Epiphaniæ.

(*b*) Henricus Regis Angliæ primogenitus anno 1170 in Regem fuit coronatus.

ricus Rex ſecundo filio ſuo Richardo Ducatum Aquitaniæ aſſignavit, qui etiam A patri quandoque ſe oppoſuit. Tertio verò filio Gaufrido Comitatum Britanniæ per matrimonium acquiſivit.

An. 1172. Sequenti tempore Autumnali, anno Domini MCLXXII, cùm Henricus Dux de *Lembor*, Comitis Hanonienſis conſanguineus, mala quædam per prædas & rapinas & incendia ipſius Comitis avunculo, Henrico Comiti Namurcenſi & *Luſceleborch* intuliſſet, & quorumdam caſtrorum hominia ad ipſum Comitem Henricum de jure pertinentia ipſe Dux contra ipſum Comitem ſibi uſurpaſſet, Comes Namurcenſis nepotis ſui Comitis Hanonienſis, ſicut conſueverat, auxilium diſtrictiùs poſtulavit: cui Comes Hanonienſis feſtinum in CCCXL militibus, & totidem ſervientibus equitibus loricatis, & MD clientibus peditibus electis, tulit auxilium, & majus Ducis de *Lembor* caſtrum quod *Erlons* dicitur, cum avunculo ſuo obſedit, & terram Ducis circumjacentem, prædis acceptis & B appoſito igne, vaſtavit. Dux autem eorum vires non valens ſuſtinere, cùm jam ipſi per X dies in obſidione caſtri illius in copia panis & vini & carnium piſciumque manſiſſent, Comiti Namurcenſi damna illata reſtituit, & quæ Comes contra ipſum reclamabat, ei prorsùs libera dimiſit & quieta. In obſidione illa Comes Namurcenſis Comiti Hanonienſi, ſuo tunc dilectiſſimo nepoti, fidelitates & ſecuritates ab hominibus ſuis nobilibus & ſervilis conditionis ſuper poſſeſſionibus ſuis in ſpe ſuccedendi, interpoſitis juramentis, renovari fecit; indeque Comes Hanonienſis, qui in propriis expenſis cum tot prædictis militibus & ſervientibus equitibus & peditibus per ſpatium unius menſis manſerat in alienis partibus, ad propria rediit. In quo quidem exercitu fuerunt milites ſtrenui, ſcilicet Jacobus de Avethnis, Egidius de Sancto-Oberto, Raſſo de Gaura, Evrardus Rado Tornacenſis Caſtellanus, Euſtachius ſenior de *Ruez* & Euſta- C chius filius ejus, Karolus de *Fraſne* & Egidius filius ejus, Johannes de *Maicicort*, Amandus de *Proui*, Polius de *Vileir*, Walterius de *Lens* & Euſtachius filius ejus, Egidius de Cimaco, Nicolaus de Barbencione, Walterus de Fontanis, Walterus de Linea, Willelmus de *Hauſi*, Balduinus & Matthæus Adæ de *Walencort* filii, Gerardus de *Waldripont*, Goſſuinus de *Aenghien*, Engelbertus & Bonifacius fratres ejus, Hoelus de *Cauren*, Balduinus de *Strepi*, Arnulphus & Gerardus de *Landaſt*, Renerus de *Thrit*, Stephanus de *Denen* agnomine Makrellus, Gaufridus *Tuelaſne*, Willelmus & Gerardus ipſius Comitis fratres, ſed non germani, Nicolaus de *Pierewes*, Gerardus de Bruella ſolam manum habens, miles probiſſimus, Hugo & Walterus de *Crois*, multique alii milites probi.

*An. 1173. Eodem anno * poſt Octavam Epiphaniæ, ipſe Balduinus Comes Hanonienſis ſororem ſuam viduam Lauretam, pulchram admodùm & honeſtam, quam uxo- D rem habuerat vir nobilis Theodericus de *Aloſt*, maritavit viro nobili Buchardo de Montemorenciaco in Francia: de qua ipſe Buchardus filium habuit Matthæum, & filiam.

Sequente anno ab Incarnatione Domini MCLXXIII, Henricus prædictus junior Rex Angliæ contra patrem ſuum guerram movit, auxilio Ludovici Regis Francorum, inimicitiaſque graves; & cùm Rex Franciæ a parte Franciæ exercitus ſuos contra Normanniam moveret, Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ in magnis viribus ad auxiliandum domino ſuo & Regi Anglorum juniori, in Regem Anglorum ſeniorem ſuum conſobrinum inſurrexit, & Normanniam intrando & graviùs opprimendo, Albammarlam caſtrum cepit, deinde *Driencort* caſtrum obſedit, in qua obſidione frater ejus Matthæus Comes Bolonienſis, miles admodùm pulcher & probus & donis largiſſimus, lethale vulnus ſuſcepit: E quo ſuſcepto vulnere, poſt paucos dies vivendo a ſæculo migravit. Cujus mors peccatis fratris ſui Comitis Flandriæ imputabatur, ex eo quòd in commotione guerrarum illarum ipſe Comes Flandriæ & Viromandiæ potentiſſimus ad pacem componendam plurimùm potuiſſet valere. Deinde Ludovicus Rex Franciæ & Philippus Comes Flandriæ in viribus ſuis Rotomagum civitatem obſederunt, nihilque contra Regem Angliæ Henricum ſeniorem, virum aſtutum vividumque, & nimiâ animoſitate pollentem, proficientes, pace inter ſe firmatâ, & poſſeſſiones ſuas omnes ei liberas & quietas dimiſerunt, & filium patri reconciliaverunt (*a*).

Cùm autem in guerra illa Comes Hanonienſis domino ſuo Regi Anglorum, a

(*a*) Rotomagi obſidio & concordia filiorum cum Henrico Angliæ Rege ad an. 1174 pertinent.

A quo c. marchas annuatim in feodo habebat, auxilium præſtare vellet, quia Regi Francorum in hominio vel aliqua dilectione nequaquam obligatus erat, & per terram ſororii ſui Comitis Flandriæ & Viromandiæ occultè tranſire propoſuiſſet, & ad hoc cum militibus & armis iter arripuiſſet, a quibuſdam Flandrenſibus, Helino ſcilicet de *Waurin* & aliis, inſidiæ in territorio de Bapalmis fuerunt prætentæ, ita quòd Comes Hanonienſis nullatenùs tranſire potuit. Ipſe autem Comes ante arreptum iter illud, in villa quæ dicebatur *Kiuiniis*, quæ poſtea *Belfors* nominata fuit, firmitatem conſtruere cœperat: quod in detrimentum Jacobi de Avethnis, ſed non contra jus illius erat. Sciens autem Jacobus quòd Comes illud iter arripuiſſet, putanſque illum diu in alienis regionibus moraturum, Comitiſſam Hanonienſem Margaretam ſuper hoc requiſivit, ut opus incœptum faceret ceſſari: dicens illud contra jus ſuum prorsùs fieri. Comitiſſa autem de jure domini ſui Comitis non deficiens, dixit quòd opus de jure domini ſui incœptum B ipſa, eo abſente, pro poſſe ſuo ſuppleret. Jacobus autem ab ea recedens, ipſam diffiduciare præſumpſit. Comitiſſa, ſummonito per Hanoniam exercitu, Melbodium venit. Comes autem Hanonienſis, qui propter inſidias & inſultus Flandriæ ad Regem Angliæ tranſire non potuit, ad propria rediit, & Melbodium venit, udi Comitiſſam uxorem ſuam & milites ſuos ad arma contra Jacobum paratos invenit. Jacobus verò contra jus domini ſui ligii Comitis Hanonienſis, & ejus vires venire formidans, pacem cum eo fecit. Sicque Comes in loco prædicto de jure ſuo turrim conſtruxit, & locum illum *Belfort* nominari fecit, anno Domini MCLXXIII.

Eodem anno *, tempore hyemali, miles probitate & nomine præclarus Egidius de Sancto-Oberto in caſtro ſuo Buſiniis ægrotavit: quem cùm dominus ſuus C Balduinus Comes Hanonienſis ex gratia & dilectione viſitaret, ille caſtrum ſuum Buſiniis, quod conſtruxerat & a nemine tenebat, ab ipſo Comite in feodo accepit, & de aſſenſu primi filii ſui Gerardi, quem de prima uxore ſua Berta ſupranominata, ipſius Comitis amita habuerat, ſecundo filio ſuo Egidio, quem de ſecunda uxore Matilde de *Berlenmont* habebat, ita dedit quòd ipſe & filius ejus Egidius de ipſo caſtro domino Comiti ibidem fecerunt hominium ligium, addentes illud feodo de *Berlenmont*, & feodo Camerariæ ſummæ Hanonienſis. In infirmitate illa ipſe Egidius ſignum Crucis Domini ſibi aſſumpſit, & cum eo Gerardus filius ejus, multique probi milites Egidii commilitones. * An. 1173.

Anno Domini MCLXXIV, tempore Paſchali, dominus Petrus ſupradictus Cameracenſis Electus, de voluntate & ſuggeſtione fratris ſui Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, relicto Epiſcopatu & ordine Clericali, miles factus D eſt: qui poſtea in terra Nivernenſi, ut prædiximus, quamdam Comitiſſam viduam habuit uxorem, de qua filiam habuit, quæ poſtea Roberto de *Waurin* ſummo Flandriæ Dapifero, militi probo, maritata fuit. In Epiſcopatu ſucceſſit vir prudens potenſque & vividus, Robertus nomine, de civitate Carnoto ortus, quem de paupere Clerico Philippus Comes Flandriæ ditiſſimum fecerat, & in Flandria & Viromandia potentiſſimum: qui cùm omnium ferè Eccleſiarum in Flandria Præpoſituras obtineret, tamen nomen Præpoſiti de Aria ſemper habuit. Qui Robertus a Cameracenſi Eccleſia electus, ſuſceptis a domino Imperatore Romanorum Frederico regalibus, bona Epiſcopatûs ſtudioſiùs cœpit perquirere, ſuper quibus mota eſt controverſia inter ipſum & Jacobum de Avethnis. Cùm autem ipſe Electus, tempore autumnali *, in Brabantiam ad prædium Epiſcopatûs *Melin* tranſire vellet, quia ſuper minis Jacobi ſibi illatis dubitabat, a domino * An. 1174. E Comite Hanonienſi conductum ſecurum requiſivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludovicum de *Fraſne* conductorem præbuit. Ipſo autem Electo per Condatum Jacobi caſtrum abſque metu aliquo tranſeunte, prætentis ſibi a quibuſdam ſervis Jacobi inſidiis, turpiter ab illis in deſcenſu pontis interfectus fuit. Quo audito, dominus Comes Hanonienſis, quia id in dedecus ſuum contra conductum ſuum & contra terræ ſuæ juſtitiam perpetratum erat, ipſam villam Condatum igne concremavit, & caſtrum turri & muris tunc temporis fortiſſimum obſedit, quod tandem ad ejus voluntatem in manus ejus fuit reſignatum. Comiti autem Flandriæ pro occiſione Clerici ſui & alumni dilecti & familiaris, caſtra Jacobi ad honorem Viromandenſem pertinentia, Guiſa ſcilicet & *Leſchieres*, fuerunt reddita: attamen Jacobus citiorem levioremque a Comite Flandriæ quàm a Comite Hanoniæ pacem habuit. Domno Roberto Cameracenſi Electo

domnus Alardus, Cameracensis Ecclesiæ in Hannonia Archidiaconus, vir maturus & honestus, in Episcopatu successit. A

* An. 1174. Eodem anno *, dominus Comes Hanoniensis curiam suam in Natali Domini hominibus suis majoribus Montibus indixit, ubi quamplures probos milites circiter CCCL. secum habuit. Ubi cùm Egidius de Sancto-Oberto, crucesignatus, domino suo Comiti dapes tanquam summus Dapifer amministrasset, honesto dono ab ipso Comite ad supplementum itineris sui accepto, licentiam peregrinandi a domino suo Comite & ab universis in Curia accepit. Jacobus autem a domino suo Comite castrum suum Condatum ibi recepit, interpositâ conditione illud Comiti ad omnem ejus voluntatem reddendum. Egidius verò de Sancto-Oberto in sua peregrinatione in mare decessit. Gerardus autem filius ejus, Comitis Hanoniensis consobrinus, peractâ peregrinatione suâ, rediens patri in majoribus bonis successit.

Deinde anno Domini MCLXXV, mense Augusto, torneamentum inter Suessionem civitatem & Brainam castrum ex superbia & arrogantia a præclaris & probissimis militibus, Campanensibus scilicet & Francis quampluribus, contra Balduinum Comitem Hanoniensem fuit proclamatum: ad quod Comes Hanoniensis cum CC. militibus, & MCC. peditibus electis venit, & in parte sua duos sororios suos, scilicet Radulphum de Cociaco & Buchardum de Montemorenciaco, & cum eis Radulphum Comitem Clarimontis militem probissimum habebat. Campanensibus autem & Francis numero pluribus & nomine majoribus in Braina existentibus, & exire dedignantibus vel dubitantibus, Comes Hanoniensis usque ad montem & vineas Brainæ in manu armata equitavit, & ibi usque ad vesperam stetit. Die autem advesperascente, cœperunt omnes ad hoc Comitem cogere ut illinc recederet, cùm nemo compareret qui ei se opponere vellet. Ipse autem propositum firmaverat quòd totâ die illic maneret, ut firmatam torniandi pactionem servaret. Vespere autem facto, cùm major pars militum de parte Comitis Hanoniensis recessisset & jam Suessionem pervenisset, & clientes pedites retrocedentes jam in media via essent, & nox superveniret, ita quòd Comes Hanoniensis iter recedendi arriperet; Campanenses & Franci in parte Brainæ constituti cœperunt exire, & Comitem Hanoniensem insequi. Comes autem Hanoniensis cum Comite Clarimontis & cum paucis, armatis multis resistebat; & revocatis clientibus suis peditibus, per illorum vires adversarios per valles & vineas in fugam convertit, eosque graviùs expugnavit: de quibus adversariis in introitu villæ Brainæ & de illorum peditibus clientibus quamplures interfecti, multique aquis submersi, quidam verò capti fuerunt. Sicque dominus Comes Hanoniensis, adeptâ de nocte victoriâ, cui claritas lunæ admodùm profuit, gaudens & incolumis inde rediit. B C D

In diebus illis, Henricus Ludovici Regis Francorum & Roberti Comitis Brainæ & Petri de *Curtenai* frater, Archiepiscopatum Remensem regebat, qui bona Ecclesiæ multa per loca augmentavit. Ipse castra *Sessals* & *Curmeri*, & in Remis domum fortissimam, in loco qui porta Martis dicitur, construxit, qui prædicto eodem anno decessit: cui Willelmus Senonensis Archiepiscopus, qui & Senonensem Archiepiscopatum & Carnotensem Episcopatum regebat, frater inquam Adelæ Francorum Reginæ, & Henrici Comitis Campaniensis, & Theobaldi Comitis Blesensis, & Stephani [Sacri-Cæsaris] Comitis, in Archiepiscopatu Remensi successit.

* An. 1175. Eodem anno *, cùm Walterus Laudunensis Episcopus pro debilitate sui corporis Episcopatui suo renunciasset, & quidam ejus nepos Walterus, Laudunensis Thesaurarius Ecclesiæ, a quadam parte Capituli electus & a summo Pontifice confirmatus & consecratus, in reditu a Curia Romana decessisset; dominus Rogerus, Rainaldi de Roseto frater, sæpedicti Comitis Hanoniensis consobrinus, per intercessionem magnamque ipsius Comitis Hanoniensis industriam ac laborem, ad Episcopatum illum promotus fuit: a quo Episcopatu ipse Rogerus post suam electionem & consecrationem ejectus fuisset, & ejus proximi damna nimia incurrissent, nisi Comitis Hanoniensis sapientia eis profuisset, & ejus vires maximè contra Regem Francorum Ludovicum eis subvenissent, sicut in subsequentibus loco suo pleniùs dicetur. E

* An. 1175. Eodem anno *, ortæ fuerunt discordiæ inter Comitem Hanoniensem & ejus fidelem & consanguineum Jacobum de Avethnis, super quibusdam injuriis quas ipse Jacobus domino Comiti inferre videbatur. Unde dominus Comes ab ipso Jacobo

A Jacobo in jus vocato castrum Condatum ut sibi redderet, sicut pepigerant, requisivit. Super quo ipse Jacobus multas quærens occasiones frustratorias vanaque subterfugia, castrum illud tandem ei reddere prorsùs negavit. Quid autem faciendum inde esset dominus Comes fidelium suorum, Jacobi scilicet Parium & aliorum nobilium judicio commisit. Unde judicatum fuit quòd Jacobus in castro suo nihil juris ulteriùs habere videretur, nisi de gratia & voluntate domini Comitis illud obtinere valeret. Post multas autem per Philippum Comitem Flandriæ, qui pro Jacobo Comitem Hanoniensem precibus sæpiùs sollicitabat, acceptas inducias, ipse Comes Hanoniæ, commoto exercitu termino Paschali anno Domini MCLXXVI, non contra castrum prædictum, sed contra majorem & meliorem partem terræ Jacobi, scilicet adversùs Avethnas, Jacobum asperiùs aggredi cœpit; & ut exercitus suus faciliùs transire posset, nemus quod Haia de B Avethnis dicebatur, in viribus hominum suorum incidi fecit, ut homines centum de fronte transire absque impedimento possent, Jacobo ex adversa parte cum viribus suis existente tam militum multorum a Francia & a terra sua, a multisque locis congregatorum, quàm aliorum equitum & peditum, vidente & cum domino Comite Hanoniensi congredi non audente. Cùm autem Jacobus domini sui Comitis vires sustinere non valeret, ejus misericordiam postulavit, & ad pedes ipsius Comitis armati procidens, castrum Condatum ejus voluntati reddidit. Misertus autem dominus Comes hominis illius castrum illud recepit & prostravit, villam autem ei restituit & pacem concessit: in quo exercitu cum Comite Hanoniensi fuit ejus avunculus, Henricus Comes Namurcensis, & Radulphus Comes Clarimontis in Francia.

Eodem anno *, tempore Autumnali, motis querelis quibusdam inter Jacobum C de Avethnis & potentissimum Comitem Flandriæ & Viromandiæ Philippum, ipse Comes Philippus castra ad Comitatum Viromandiæ pertinentia, quæ Jacobus ab ipso tenebat, scilicet Guisam & *Leschieres*, ab ipso Jacobo ut ei redderet requisivit; & cùm ille castra illa ei reddere negaret, Comes Flandriæ & Viromandiæ in viribus suis castrum Guisam obsedit. Comes autem Hanoniensis eidem Comiti Flandriæ & Viromandiæ, sicut supradictum est, confœderatus, in auxilium ejus castrum Leschieras cum exercitu suo obsedit. Jacobus autem astutiùs agens super aliis castris suis custodiendis quæ a Comite Hanoniæ tenebat, scilicet Avethnas & Landrecias & Leusam, ipsi Comiti Hanoniensi tanquam ejus ligia feoda custodienda commisit: quibus Comes Hanoniensis susceptis, ea fideliter conservavit, quousque ea ad voluntatem Jacobi ipsi Jacobo restituit. Verùm ipse Comes in viribus suis & machinis ad auxilium Comitis Flandriæ existens, castrum Les-D chieras cepit, & turrim illius magnam in altiori mota constitutam per voluntatem Comitis Flandriæ prostravit. Guisa autem castrum a Comite Flandriæ diu obsessum, tandem ei fuit redditum: quod postea ipse Comes Flandriæ Jacobo illæsum restituit. *An. 1176.

Anno Domini MCLXXVII, Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ cruce Domini signatus, congregatis apud Insulam Baronibus suis, Balduino Comiti Hanoniensi & ejus uxori Margaretæ Comitissæ, quia ipse proprii corporis hærede carebat, fratresque ejus Matthæus & Petrus decesserant, super hæreditate Flandriæ obtinenda tanquam justis & propinquioribus hæredibus ab hominibus suis Flandriæ fidelitates & securitates fecit exhiberi; concedente etiam sorore suâ [Gertrude] in Messinensi Ecclesia Sanctimoniali, quam primò Comes Sabaudiæ, postea vir nobilis Hugo de *Oisi* habuerant uxorem. Peractis autem se-E curitatibus illis, ipse Comes Flandriæ, terrâ suâ ordinatâ & custodiæ fidelium suorum traditâ, Jherosolymam cum multis probis viris adiit.

Eodem anno *, defuncto domino Alardo Cameracensi Episcopo, orta est dissensio in Cameracensi Ecclesia super Episcopali electione. Dominus etenim Comes Hanoniensis pro consobrino suo Gaufrido de Toenio, viro honesto & admodùm literato, ut ad Episcopatum illum promoveretur artiùs laborabat; econtra vir nobilis & in Cameracensi regione potens Hugo de *Oisi*, qui a Comite Hanoniensi castra duo ad Comitatum Hanoniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, scilicet *Crievecuer* & *Allues*, pro fratre suo Petro, ejusdem Ecclesiæ majore Archidiacono, modis quibuscumque poterat ad dignitatem illam adquirendam intendebat. In hac quidem dissensione dominus Rogerus de *Waurin*, acquisito sibi Comitis Hanoniensis auxilio, in Episcopatu Cameracensi electus *An. 1177.

fuit & consecratus, qui postea in transmarinis partibus ad auxilium Dominici A Sepulcri decessit (*a*).

* An. 1177. Eodem anno * dominus Rogerus Laudunensis Episcopus, commoto quo potuit exercitu, & amicis suis ad arma convocatis, terram suam quæ Laudunum dicitur, contra homines ejusdem terræ, qui vi fulti regiâ Communiam contra Laudunensem Ecclesiam fecerant, invasit: ubi homines terræ illius cum quibusdam domini Regis Francorum hominibus, scilicet Communia Suessionensi & Communia de *Velli* & hominibus S. Medardi, contra se ad defensionem paratos invenit, quos viriliter invadens, multis captis multisque interfectis, citò devicit. Unde Regis Francorum Ludovici offensam incurrit ipse Episcopus, licèt ille pro justitia & libertate Ecclesiæ suæ laborasset. Quapropter ipse dominus Rex fervidiore accensus irâ, commoto exercitu, Laudunensis Episcopi bona occupavit; & Laudunum transiens, terram Hugonis de Petraponte & Rainaldi de B *Rosoit*, fratris ipsius Episcopi, & Jacobi de Avethnis qui ipsi Episcopo in expugnatione illorum hominum tulerant auxilium, vastare proposuit. Unde Rainaldus domini Comitis consobrinus, & Jacobus de Avethnis ipsius etiam Comitis consanguineus & homo ligius, & Hugo de Petraponte qui etiam ipsius Comitis consobrinam habebat uxorem, domini Comitis Hanoniensis auxilium & consilium, tanquam sui protectoris summi, postulaverunt. Qui quidem Comes, congregato exercitu DCC. militum & LX. millium hominum armatorum, usque Streas pervenit ad auxilium amicorum suorum contra Regem Francorum, qui jam usque *Nisi* castellum pervenerat ad destruendas terras prædictorum virorum nobilium. Quo audito dominus Rex, relictis in pace terris illis, retrocessit; bona autem Episcopatûs ad voluntatem suam, dum sibi placuit, occupavit: quæ postea eidem Episcopo per mandatum Apostolicum & domini Comitis Hano- C niensis intercessionem restituit.

In anno eodem, dominus Comes Hanoniensis inter *Venduel* & Feriam torniavit: ubi cùm in parte sua tot milites non haberet, quot in parte altera contra se erant, tamen prævaluit, & dominum Feriæ castri, scilicet Radulphum sororium suum cepit. Cepit etiam probissimos milites, Radulphum scilicet Comitem Clarimontis & Symonem fratrem ejus, & Matthæum Comitem Bellimontis, & cum eis multos milites, quos omnes liberos dimisit.

Anno Domini MCLXXVIII, Ivo bonæ memoriæ Suessionensium Comes & Nigellæ dominus, in introitu mensis Augusti a sæculo migravit: qui Yolendem Comitis Hanoniensis sororem habuit uxorem, & quia proprii corporis hærede carebat, Cono nepos ejus, Brugensis Castellanus, qui castrum Petræpontis ex parte Agathæ uxoris suæ possidebat, in omnibus bonis suis ei successit: qui, D Comitis Flandriæ viribus, cujus homo erat & consanguineus, Yolendi Comitissæ super dotalitio suo, quod erat medietas totius honoris Nigellensis & insuper Faleviacum, contra Comitem Hanoniensem plurima damna fecit & detrimenta.

* An. 1178. Eodem anno *, cùm sæpedictus Comes Flandriæ & Viromandiæ Philippus a Jherosolymis rediisset, Yolendis vidua, Comitis Hanoniensis soror, nupsit Hugoni Comiti Sancti-Pauli, probo militi ac juveni: quæ cùm nunquam prolem habuisset, & jam ætatis esset XLVII annorum, postea filias habuit duas, Elisabeth scilicet & Eustachiam.

In diebus illis, in Ecclesia Romana super electione summorum Pontificum schisma diutiùs duraverat, in quo Imperator Romanorum Fredericus cuidam parti favens contra Deum & justitiam, tribus obedivit Electis contra latam in E eos excommunicationis sententiam consecratis, cùm dominus Alexander Papa ad honorem Dei de justitia electus & consecratus esset: cui Ludovicus Rex Francorum Francique, universique Christiani qui minas Frederici Imperatoris non dubitabant, prorsùs obediebant. Fredericus autem Romanos & Tuscos Theutonicosque suis Apostolicis fecit obedire; attamen Lumbardi, Venetiani & Pisani, Alexandrum fovebant & ei obediebant. Tandem, Deo volente, Fredericus Imperator a malo recedens proposito, abjuravit Apostolico Victori nomine, pedibusque Alexandri Papæ prostratus, misericordiam postulavit. Pace igitur & unitate universalis Ecclesiæ in Venetia (*b*) reformatâ, Concilium anno

(*a*) Rogerius Camerac. Episc. decessit an. 1191.

(*b*) Anno 1177 pax Alexandri cum Frederico Imperatore intercessit. Concilium verò Lateranense anno 1179 a Kalendis Januarii inchoato fuit celebratum. At Gislebertus more Gallico annum a Paschate ordiebatur.

A eodem, ſcilicet anno Domini MCLXXVIII, univerſis Eccleſiarum Prælatis Romæ fuit indictum, Dominicâ *Lætare Jheruſalem*, & Laterani celebratum. De quo Alexandro, viro prudente vividoque & admodùm litterato, & ad omnes in votis ſuis & juſtis petitionibus benigno & manſueto, Eccleſiæque rectore provido, miraculum ſatis manifeſtum evenit; cùm enim poſt Beatum Petrum nullus in Papatu tantùm vixiſſet, quantùm ipſe B. Petrus, iſte annis pluribus ſupervixit, ut contra ſchiſmaticos prævaleret, & ſancta Eccleſia per eum in unitatem rediret.

Anno Domini MCLXXIX, ſæpedictus Comes Hanonienſis, Dominicâ poſt Aſcenſionem Domini, in Trecis civitate cum Henrico ipſius civitatis Comite Palatino conventiones matrimoniorum, quas priùs Comes Flandriæ cum illo firmaverat, ſcilicet de Eliſabeth filia Comitis Hanonienſis & de Henrico filio
B Comitis Trecenſis, qui vulgariter Comes Campaniæ dicebatur, & de filia ipſius Comitis Henrici Maria & de filio Comitis Hannoniæ Balduino, recognovit & juravit. Ipsâ autem die, Maria Henrici Comitis uxor ibidem filium peperit Theobaldum.

Eodem anno *, tempore Autumnali, Gerardus Comitis Hanonienſis frater, * An. 1179.
ſed non germanus, miles probus & animoſus, vir honeſtus admodùm, pius & benignus, Montibus infirmitate aggravatus a ſæculo migravit: cujus corpus in Monaſterio B. Waldetrudis ſepultum fuit.

Eodem anno, Cono Comes Sueſſionenſis & dominus Nigellæ & dominus Petræpontis, Caſtellanusque Brugenſis, a ſæculo migravit: cui in dominio Nigellæ & Caſtellaria Brugenſi Johannes frater ejus ſucceſſit, Radulphus alius frater (*a*) in Comitatu Sueſſionenſi; dominium autem Petræpontis caſtri ad ipſius Comitis uxorem Agatham tanquam ſua hæreditas propriè devenit: quæ poſtea
C ipſum caſtrum & majora bona ſua, non ſatis prudenter & honeſtè vivendo, Philippo Regi Francorum vendidit.

Eodem anno Domini MCLXXIX, Ludovicus ſæpedictus Francorum Rex filium ſuum unicum Philippum, quem de tertia uxore ſua Adela, Willelmi Remenſis Archiepiſcopi & Henrici & Theobaldi & Stephani Comitum ſorore, habebat, ſenio & corporis debilitate gravis, Remis in feſtivitate Omnium Sanctorum in Regem coronari fecit. Ad hoc coronamentum & Regis edictum cùm omnes Franciæ Principes accederent, Philippus Flandriæ & Viromandiæ Comes potentiſſimus, qui in geſtamine gladii regalis jus reclamabat, cum armis & militibus multis venit: ad cujus preces Comes Hanonienſis, qui in nullo Regi Francorum obligatus erat, qui nec hominio nec confœderatione aliquâ vel familiaritate eidem Regi tenebatur, cum LXXX militibus & armis ad illud coronamentum in
D propriis expenſis venit. Sicque Philippus cum ſumma veneratione & reverentia inunctus & in Regem coronatus fuit, ibique Comes Flandriæ gladium regalem geſtavit. Illinc verò Comes Hanonienſis ad torneamentum inter *Reteſt* & caſtellum venit, ubi Henricum Comitem de *Bar* militem probiſſimum, Philippi novi Regis conſobrinum, copiâ proborum militum ſtipatum cepit, & Valencenas deductum eum liberum dimiſit.

Eodem anno *, cùm ſæpedictus Laudunenſis Epiſcopus dominus Rogerus, * An. 1179.
Comitis Hanonienſis conſobrinus, Ludovico Regi Francorum inviſus, apud dominum Papam Alexandrum ſuper occiſione hominum Laudunenſium fuiſſet accuſatus, purgatio innocentiæ ejus quibuſdam judicibus delegatis in Francia fuit commiſſa, ut ſi Epiſcopus ipſe Laudunenſis juramento ſuo & trium Epiſcoporum probare ſe poſſet manibus propriis nullum interfeciſſe hominem, & quod
E in perditione illa hominum factum fuerat, hoc pro libertate Eccleſiæ factum erat, liber & prorsùs quietus remaneret Laudunenſis Epiſcopus. Cùm autem hæc omnia per gratiam Ludovici Regis Francorum ſaniùs & pacificiùs oporteret fieri, & inde dies purgationis Meldis civitate eſſet conſtituta infra Octavam Natalis Domini; ipſe Laudunenſis Epiſcopus domini Comitis Hanonienſis auxilium poſtulavit, ut per ejus interceſſionem domini Regis Francorum, licèt Comes Hanonienſis ejus non eſſet fidelis vel familiaris, gratiam mereretur obti-

(*a*) Hi tres nati erant Radulpho Brugenſi Caſtellano. Ut enim ait Albericus ad an. 1070: *Pater Manaſſis Remenſis Archiepiſcopi dictus eſt Manaſſes Calva-aſina, & fuit frater Comitis Hildewini de Ra*merut *ſive de Roceio. Horum etiam duorum frater fuit Comes Sueſſionenſis Guillelmus nomine, qui genuit annem & Renaldnm Comites, & Manaſſem Epiſcopum Sueſſionenſem. Horum ſoror* (Ramentrudis) *Yvoni de Nigella peperit Comitem* (Sueſſionenſem Yvonem) *Radulphum Caſtellanum de Bruges, & Theodericum Archidiaconum Cameracenſem. De Radulpho Caſtellano nati ſunt Comes Cono, Joannes pater Joannis de Nigella, & iſte qui adhuc vivit Comes Radulphus Sueſſionenſis.*

nere. Comes autem cum ipso dominum Regem adiit : quem dominus Rex & A
ejus uxor Adela Regina benignè suscipientes, concesserunt ei ut Episcopus Laudunensis constitutam sibi faceret purgationem, quâ factâ, consilium inde bonum & Comiti Hanoniensi gratum haberent. Comes autem festum Natalis Domini in burgo S. Dionysii celebrando, ibi cum Abbate & Ecclesia composuit super quodam S. Dionysii allodio vasto, & in illo villa nova quæ *Forez* dicitur construenda : quæ conventiones scripto & Ecclesiæ S. Dionysii sigillo & ipsius Comitis sigillo fuerunt confirmatæ, & villa ibi constructa *Forez* nominata, quæ ad nullum Comitis hæredem potest venire, nisi ad eum qui Comitatum Hanoniensem tenebit. Illinc autem Meldis civitatem venerunt, Episcopus Laudunensis sibi concessum expiamen complevit, auxilio Cameracensis, Noviomensis, Atrebatensis Episcoporum. Quâ peractâ purgatione, dominus Comes cum ipso Episcopo Parisius rediit : ubi a domino Rege impetrarunt quòd ipsi Episcopo bona sua B
omnia restituit, & ei pacem & gratiam suam concessit.

* An. 1180. Eodem anno *, per quosdam Ludovici Regis Francorum senioris & filii ejus novi Regis Philippi familiares & consiliarios mota fuerunt verba matrimonii Philippi novi Regis Francorum satis juvenis & Elisabeth filiæ Comitis Hanoniensis, puellæ satis juvenis & admodùm pulchræ & honestæ, quæ tamen verba cum Philippo Comite Flandriæ magis quàm cum Comite Hanoniensi tractabantur. Unde ad hoc verba producta fuerunt, quòd ipse Comes Flandriæ & Radulphus Clarimontis, & alii quidam præcipui Regis Francorum familiares & consiliarii, Comitem Hanoniensem & ejus uxorem Margaretam Montibus requisierunt termino Quadragesimali, ibique per tres dies manserunt. Comes autem Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse videret, tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico Comite Campa- C
nensi firmaverat, observare volens, pro juramento suo salvando petitionibus illorum contrarius stabat. Verùm Comitis Flandrensis voluntate præeunte, ad hoc inductus fuit, licèt dolens, quòd filiam suam voluntati Comitis Flandriæ exposuit : quam Comes Flandriæ statim illinc secum in Flandriam deduxit. Dolebat quidem Comes Hanoniensis quòd pars Flandriæ pro matrimonio illo ad Regem Francorum post decessum Comitis Flandriæ devenire debebat; compositum etenim fuit ut Atrebatum civitas & Sanctus - Audomarus, Ariaque & Hesdinum, videlicet terra extra fossatum ad Regem Francorum deveniret; aliæ verò Comitis Flandriæ possessiones omnes ad Comitem Hanoniæ & uxorem ejus Margaretam & eorum hæredes devenirent. Compositum fuit equidem quòd si filia Comitis Hanoniensis Philippo Regi nupta absque proprii corporis hærede decederet, prædictæ possessiones ad Comitem Hanoniensem & ejus hæredes re- D
dirent; si etiam Elisabeth proprii corporis hæredem haberet, & illum hæredem absque proprii corporis hærede decedere contingeret, omnia prædicta bona non minùs ad Comitem Hanoniensem & ejus hæredes redirent, & nequaquam regno adderentur. Philippus autem Rex Elisabeth duxit uxorem in castro Comitis Flandriæ Bapalmis, feriâ secundâ post Octavam Paschæ anno Domini MCLXXX, quam ipse Rex sequenti die festo Ascensionis Domini, eodem anno, apud S. Dionysium in Francia inungi & regiâ coronâ insigniri quâ decuit veneratione fecit : ubi ipse ad suæ nuptæ novæque Reginæ honorem regalem cum ea gestavit coronam, præsente Balduino Comite Hanoniensi patre ipsius Reginæ, astante etiam ipsius Reginæ avunculo Philippo Flandriæ & Viromandiæ Comite, & ibidem gladium regalem gestante.

Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum senior, Philippi sæpedicti Regis E
pater, a sæculo migravit.

EX CHRONICO LOBIENSI (*a*).

Apud Martenium T. III. Thesauri Anecdotorum, col. 1418.

ANNO MLXXI. Synodus habita est Maguntiæ, cui Heinricus Rex & Legati Papæ Alexandri & diversarum provinciarum Abbates & Episcopi interfuerunt, & Carlus Episcopus Constantiæ de simoniaca hæresi convictus est.

(*a*) Quæ proximè antecedunt, edita sunt T. XI, p. 415.

A S. Remaclus a ſuis Legiam deportatus de Malmundario jus ſuum a Rege virtutibus extorſit. Otto Bavariorum Dux de conjuratione facta in Regem deprehenditur & honore privatur.

MLXXIII, tota Saxonia quaſi vir unus receſſit a Rege & rebellavit.

MLXXIV. Henricus Rex coanguſtatus nimis Deo pœnitentiam promiſit, & regnum ejus confirmatum eſt. Eodem anno diſſipata ſunt caſtella, quæ ad oppugnandam Saxoniam fecerat.

MLXXV. Rex facto exercitu juxta *Unſtruot* fluvium, bellum intulit Saxonibus, & multis millibus utrimque interemptis, Rex tandem victor efficitur. Deoduinus Epiſcopus decedit, Heinricus Legiæ ſuccedit.

MLXXVI. Godefridus Dux gibboſus, filius Godefridi Magni, inſidiis interimitur. Lietbertus Epiſcopus Cameracenſis obiit IX Kal. Julii: Gerardus ſuccedit....

B MLXXVIII. Adelardus Abbas obiit Idibus Januarii, Arnulphus ſuccedit.

MLXXX. Hoc anno Henricus Rex noſter de facto contra ſe Rege Saxonum Rodulpho triumphavit. Pridie Idus Octobris renovatur dedicatio Oratorii ſancti Andreæ Apoſtoli a Gerardo Epiſcopo.

MLXXXI. Et hoc anno facto Rex exercitu vadit Italiam contra reſiſtentem ſibi Gregorium Papam, qui & Hildebrandus antea, & totam ex omni parte obſidet Romam. Contigit terræ motus vehementiſſimus VI Kal. Aprilis.

MLXXXIV. Hoc anno Heinricus Rex, captâ urbe & fugato Papâ Gregorio, Clementem ſubrogat, a quo Imperator conſecratus, victor in Galliam revertitur.

MLXXXVII. Obiit S. Theodericus Abbas Andaginenſis Cœnobii, Monachus Lobienſis, octavo Kal. Septembris, anno ætatis ſuæ LXXX, profeſſionis ſuæ LXV, Sacerdotii L....

C MXC. Hoc anno orta eſt peſtis in hominibus, quæ Arſura dicitur, quâ etiam multi perierunt.

MXCI. Henricus Leodienſis obiit: Otbertus Epiſcopus ſuccedit.

MXCII. Gerardus Cameracenſis Epiſcopus obiit.

MXCIV. Hoc anno magna mortalitas hominum fuit, & viſus eſt igneus draco volare per aërem. Arnulphus Abbas obiit: Fulcardus ſuccedit.

MXCV. Hoc anno dedicata eſt Eccleſia S. Mariæ & S. Urſmari ab Otberto Leodienſium Epiſcopo, XIII Kal. Februarii.

MXCVIII. Hoc anno capta eſt Antiochia a Chriſtianis. Hic refloruit Ordo Ciſtercienſis, in quo quinto decimo abhinc anno ſub Stephano Abbate factus eſt Monachus S. Bernardus, primus poſtmodùm Clareval. Abbas, XXII agens annum.

MXCIX. Obiit (*a*) Vibertus Papa, qui & Clemens: Renerus, qui & Paſchalis,
D ſuccedit. Hoc anno capta eſt Jeruſalem a Godefrido Duce Lotharienſium.

MCII. Henricus Imperator cum filio ſuper Robertum Comitem Flandrenſem vadit, & caſtra Cameracum devaſtantia diruit.

MCIV. Orta eſt tempeſtas ſæviſſima grandinis menſe Aprili, V feriâ hebdomadæ Paſchalis, & beatus Dei Confeſſor Theodulphus tertius poſt beatum Urſmarum Lobienſis Epiſcopus (*b*) magnis & innumerabilibus claruit virtutibus

MCVI. Hoc anno cometa apparuit menſe Februario, & turbo immaniſſimus factus eſt Nonas Julii ad veſperam, cui ſimilem ſe vidiſſe meminit nullus hominum. Menſe ſequenti obiit Henricus Imperator, octavo Idus menſis ipſius: cui filius ſuus Henricus in regnum ſucceſſit.

MCVII. Fulcardus Abbas obiit: Walterius ſucceſſit.

MCVIII. Philippus Rex Francorum obiit: Ludovicus filius ejus ſuccedit.

E MCIX. Eccleſia S. Urſmari dedicatur ab Epiſcopo Cameracenſi tertio Kal. Octob.

MCX. Henricus Romam cum exercitu vadit, cum Papa Paſchali concordat, Imperator ab eo conſecratur, privilegia de dandis inveſtituris, baculis & annulis Epiſcoporum & Abbatum ab eo recipit, & ſic communi paece firmatâ remeat.

MCXII. Æſtas nimis arida: IV Idus Maii nocte Dominicâ fit tempeſtas exurens multas arbores & ſegetes. Laudunenſis Epiſcopus [Gualdricus] a civibus interficitur, ſanctæ Mariæ templum & omnia Monaſteria cum tota penè urbe ſuccenduntur, multa ubique contingunt incendia.

MCXVII. Hoc anno fit terræ motus magnus, & templum ſancti Lamberti bis fulminatur.

(*a*) Guibertus pſeudo-Papa obiit anno ſequenti. Sed Urbanus Papa eo reipsâ anno vitâ functus eſt.

(*b*) In Placito Attiniacenſi an. 765 legitur Theodulphi ſubſcriptio in hunc modum: *Theodulphus Epiſcopus de Monaſterio Laubias.*

A

MCXVIII. Hoc anno obiit Paschalis Papa, cui succedit Johannes, qui & Gelasius. Obiit Otbertus Leodiensis Episcopus (*a*).

MCXIX. Obiit Gelasius Papa, cui succedit Wido Viennensis Archiepiscopus, dictus Calixtus. Domnus Fredericus in Episcopum Leodiensem eligitur.

MCXX. Maxima Synodus ab eodem Papa Remis celebratur (*b*), a quo ibidem domnus Fredericus Episcopus consecratur.

MCXXI. Episcopus Leodiensis Fredericus moritur, ad ejus tumulum multæ virtutes divinitùs factæ probantur.

MCXXIII. Albero Episcopus Leodiensis constituitur & consecratur.

MCXXIV. Hoc anno inter domnum Papam Calixtum & Henricum Imperatorem de nomine IV, firmissima pax promovetur (*c*). Eodem anno ipse domnus Papa Calixtus obiit, cui succedit Lambertus qui & Honorius.

B

MCXXV. Hoc anno hyems contigit asperrima, quam fames subsequitur prævalida. Eodemque anno Imperator Heinricus de nomine IV moritur carens liberis: cui succedit Lotharius de gente Saxonum.

MCXXVII. Clericis ab Ecclesia quæ Monasterium dicitur remotis, Monachi substituuntur. Carolus Comes Flandrensis ab Optimatibus suis Brugis in Ecclesia dolo interficitur.

MCXXVIII. Obiit (*d*) Albero Episcopus Leodiensium: succedit Alexander.

MCXXIX. Hoc anno pestis ignea in homines fuit, & B. Maria Suessionis miraculis claruit, & morticinum pecorum fuit. Bellum inter Alexandrum Episcopum Leodii & Godefridum Lotharingiæ Ducem, in quo Dux fugit victus. Bartholomæus Laudunensis Episcopus super Suessiones vadens, vincitur & capitur & indecenter tractatur. Abbas Lobiensis Walterus Abbatiâ Remis relaxatur.

C

MCXXX. Hoc anno obiit (*e*) Burchardus Cameracensis Episcopus: succedit Lietardus.

MCXXXI. Hoc anno domnus Leonius Abbas efficitur, qui cùm ferè mensibus quinque loci hujus regimine functus esset, Walterus prædecessor ejus obiit. Et hoc ipso anno elevatus est beatus Gerardus primus Abbas Broniensis a domno Alexandro Leodiensi Episcopo.

MCXXXI. Gregorius Papa cognomento Innocentius, dum a Petro, qui per violentiam sedem Apostolicam tenebat, Româ expulsus apud Franciam exularet, Lobias devenit.

MCXXXV. Hoc anno transcendit mare terminos suos in ultimis partibus Flandriæ, & submersit insulas multas cum hominibus.

MCXXXVI. Obiit (*f*) Alexander Leodiensis Episcopus, succedit Albertus.

D

MCXXXVII. Hoc anno Abbas Leonius in Ecclesiam S. Bertini transfertur: cui succedit domnus Abbas Lambertus.

MCXXXIX. Godefridus Lotharingiæ Dux Affligemii Monachus effectus moritur (*g*), cui succedit filius ejus de nomine Godefridus.

MCXL. Domnus Samson Archiepiscopus Remensis eligitur & consecratur. Werra inter Episcopum Leodii Alberonem & Henricum Comitem Namurcensem, in qua Fossis ab eodem Comite incenditur (*h*).

MCXLI. Hoc anno pestis horrida ignis & gravissimæ debilitatis in homines fuit, & beata Dei Genitrix miraculis ubique claruit. Sanctus Lambertus a Leodio in Ardennam delatus, marciam suam olim sibi ablatam, videlicet Bullum castellum obsidione fatigavit, virtute cepit, cum triumpho rediit.

(*a*) Morem Leodiensem in annis computandis cùm sequatur hujus auctor chronici, hoc est annum ab Annuntiatione Domini inchoando, mortem Otberti quæ ex Ægidio Aureæ-vallis Monacho pridie Kal. Februarii contigit, ad annum 1118 refert, quem 1119, initio ducto a Januarii Kalendis, appellamus.

(*b*) Concilium hoc anno præcedenti habitum fuisse testatur actorum ipsius præfatio, quæ sic incipit: *Anno Domin. Incarnat.* MCXIX, *Synodus Remis in Ecclesia Metropolitana die* XII *Kal. Decembris a Callisto Papa II celebrata est.*

(*c*) Anno 1122 die 8° Septembris pax hæc inita est in conventu Wormatiensi, atque a Callisto mensis ejusdem 23° die confirmata.

(*d*) Anno quidem 1128 more Leodiensi computato, e vita migravit Albero; sed cùm emortualis ejus dies in necrologio Leodiensis Ecclesiæ Kalendis Januarii notetur, ad annum 1129 Romano stylo incœptum obitus ejus revocari debet.

(*e*) Burchardus Cameracensis Episcopus in catalogo Mſ. Hasnoniensi legitur mortuus an. 1131 die 3 Januarii. *Gall. Christ*, T. III, col. 27.

(*f*) *Alexander*, inquit Ægidius Aureæ-vallis Monachus, *defunctus est pridie Nonas Julii, anno Pontificatûs sui sexto, ab Incarnat. Dom.* 1135.

(*g*) Obitum hujus Godefridi nomine VII consignant die 15 Januarii an. 1140, chronographi qui a Januarii Kalendis anni ducunt exordium.

(*h*) De hoc bello Henricum Comitem Namurcensem inter & Alberonem Episcopum Leodiensem altum apud alios historicos silentium. Certè si pax inter eos tunc temporis dissiluit, brevi restituta est, cùm anno 1141 Henricum Alberoni in obsidione castri Bullonii suppetias tulisse minimè dubium sit.

A MCXLII. Hoc anno hyems aſpera, fames plurima, languor hominum extitit. Werra inter Regem Franciæ & Comitem Theobaldum vicos & caſtella multa vaſtavit.

MCXLIII. Hoc anno extitit aſpera hyems & nix permaxima ſuper faciem terræ a Kalendis Decembris uſque ad Kal. Februarii, & ſequitur fames valida VII annis.

MCXLIV. Hoc anno obiit Innocentius Papa, cui ſucceſſit Wido, qui & Cœleſtinus, qui & hoc eodem anno obiit: cui ſucceſſit (a) Gregorius, qui & Gerardus.

MCXLV. * Hoc anno capta eſt Ediſſa civitas Chriſtiana a Paganis. * Corr. MCXLIV.

MCXLVI. Hoc anno obiit Gregorius Papa: cui ſucceſſit domnus Eugenius, qui & Bernardus. Hoc eodem anno (b) obiit Albero Leodienſium Epiſcopus: cui ſucceſſit Heinricus.

MCXLVII. Hoc anno Rex Francorum Ludovicus & Imperator Romanorum B Conradus cum innumerabilibus exercitibus Chriſtianorum in Perſidem* abierunt, & ultionem Dei in Paganos quæſierunt. * Corr. Paleſtinam.

MCXLVIII. Hoc anno Concilium permaximum a domno Eugenio Papa Remis celebratur, in quo multa utilia Eccleſiæ Dei ſtatuta referuntur.

MCXLIX. Imperator Conradus & Rex Ludovicus revertuntur a Jeroſolymis, victoriam quam ſperaverant non adepti, ſed magnâ ſui exercitûs parte imminuti. Lambertus Abbas obiit: Franco ſucceſſit.

MCL. Hoc anno hyems aſperrima. Franco Abbas, Canonicis Antonienſibus electionem ſubſtituendorum in eadem Eccleſia ſibi uſurpantibus, Romam ſuper hoc appellatur, menſe Octobri proficiſcitur....

MCLI. Famis periculo multi intereunt. Annus totus pluvialis. Bartholomæus Epiſcopus Laudunenſis Funiaci Monachus efficitur, cui ſuccedit [Galterus] C Abbas S. Martini ex eadem civitate.

Werra gravis & diuturna inter Epiſcopum Leodienſem Henricum & Namurcenſem Comitem Henricum, & quamplures vici & caſtella tam bello quàm incendio deſtructa ſunt. Ipſe quoque Namurcenſis Comes, primis ſui exercitûs cum magna multitudine captatis, cum pluribus etiam occiſis, apud Andenam fortiter ſuperactus eſt Kalendis Februarii (c).

MCLII. Magna fluminum inundatio hyeme facta eſt. Obiit Conradus Imperator: cui ſuccedit Fredericus filius fratris ejus.

MCLIII. Fredericus Rex ſuper Arelatem vadens, ſed non perveniens, deficiente exercitu, negotio infecto, reverſus eſt. Hoc anno Aſcalon a Chriſtianis capta eſt. Obiit ſanctæ memoriæ Bernardus Abbas Clarevallis.

MCLIV. Fredericus Rex, ut Imperator conſecretur, Romam cum multo D exercitu proficiſcitur.

MCLV. Rex Fredericus poſt Romanorum debellationem, poſt multa ſui exercitûs diſcrimina, ab Adriano Papa, contradicentibus Senatu & populo, Imperator conſecratus, revertitur. In ſequenti nativitate Vormatiæ judicium & juſtitiam potenter exercuit.

MCLVI. Hoc anno hyems arida, ver temperatum. Imperator primâ Quadrageſimali Leodium venit. Initio menſis Junii maxima & eo tempore inaudita fluminum inundatio.

MCLVII. Theodericus Comes Flandrenſium Hieroſolymam cum multo nobilium Flandriæ comitatu orationis gratiâ proficiſcitur. Philippus filius ejus ad injuriam imperii caſtra ad Epiſcopum Cameracenſem pertinentia triennium impugnare non ceſſat, ac cum ſuo interceptus comitatu, dum reverti parat, occubuit (d).

E MCLVIII. Fredericus Imperator Italiam rursùs multo cum exercitu proficiſcitur, ubi potenter Mediolanenſes per triennium expugnare non ceſſat, in qua expeditione Colonienſis Archiepiſcopus Fridericus obiit.

MCLIX. Hoc anno obiit Adrianus Papa, poſt quem eliguntur duo, Octavianus

(a) Innocentio ſucceſſit an. 1143 Cæleſtinus II, cui poſt quinque menſes ac tredecim dies in Pontificatu exactos, anno 1144, die 9 Martii vitâ defuncto, ſucceſſit Lucius II, quem anno ſequenti v Kal. Martii demortuum excepit poſt biduum Eugenius III.

(b) Albero deceſſit an. 1145, VI Kal. Aprilis.

(c) Ad annum 1153 rejicit hujus initium belli Ægidius Aureæ-vallis Monachus in geſtis Pontificum Leodienſium; ad annum verò 1155 Lambertus Parvus in chronico: a quibus diſſentiens Sigeberti continuator illud ad an. 1150 retrahit.

(d) Triennio poſt patris diſceſſum contra Simonem de Oſiaco bellum geſſiſſe Philippum docet nos Lamberti Waterloſii chronicon. At ipſum Epiſcopi Cameracenſis Simoni infenſi caſtra vaſtaſſe alibi non legimus, nedum in hac expeditione occubuiſſe animadverterimus: quod poſtremum adeò fidei repugnat hiſtoriæ, ut patri anno 1168 defuncto, Philippus ſucceſſerit, Comitatumque Flandrenſem ad annum uſque 1191 ſumma cum laude gubernarit.

Prestbyter qui & Victor, & Rollandus Cancellarius qui & Alexander, & quod A
ad majorem totius Ecclesiæ factum est errorem, uterque consecratur, uterque suos Cardinales, suos Episcopos, suos Reges, uterque populum qui sibi credat habet. Eodem anno IV Kalendas Novembris obiit Abbas Franco: cui succedit Johannes....

MCLXI. Penè ubique terrarum prælia & seditiones grassantur, maximè in Gallia inter Regem Franciæ & Regem Angliæ. In Italia inter Imperatorem Fridericum & Mediolanenses, inter Papam Victorem & Papam Alexandrum, e quibus Victor mense Maio Cremonæ (*a*) cogit Concilium, ad quod de toto imperio Romano personæ confluunt. Ipse etiam Imperator præsens adest, quo etiam tempore, reparato exercitu, in Mediolanenses totus invehitur.

Obiit Samson piæ memoriæ [Remensis] Archiepiscopus, succedit Henricus Belvacensis Episcopus, frater Regis Francorum Ludovici. B

MCLXII. Hoc anno Ecclesia Lobiensis quæ priùs ligneis ac vilibus tegulis operta fuerat, lapideis tegulis ornari cœpit, & allodia de Perrona in jus perpetuum huic Ecclesiæ cesserunt.

MCLXIII. Hoc anno Imperator Romanorum & Francorum Rex pro amovendo errore qui in Ecclesia pro duobus in Papam electis increverat, in Decollatione S. Joannis-Baptistæ apud *Besanchon* urbem Metropolitanam inauditæ antea multitudinis Concilium convocant, præsente quidem domino Octaviano S. R. *** negotium convenerunt. Nihilominùs tamen re in contrarium versâ, dissidium utrimque factum est, & Imperator quidem judicia *** D. Octaviano sequitur. Rex verò Francorum non absque Imperialis coronæ *** Rolandum fovet & retinet.

In pago Parisiacensi quidam puer nomine Richardus a Judæis crucifigitur, cujus sepulchrum miraculis * * *. C

MCLXIV. Theodericus Comes Flandriæ tertiò Jerosolymam petit, multis tam ex Lotharingia quàm ex Flandria se comitantibus.

Domnus Octavianus diem ultimum clausit *** cujus sanctitas & in vita & in morte claruit, & ad ejus sepulcrum innumera miracula ostensa sunt, Domino videlicet Papatum ejus signis evidentibus approbante (*b*): cui succedit in Papatu Paschalis....

Obiit in Italia Heinricus Leodiensis Episcopus, cui succedit Alexander Præpositus. Exundatione maris in Flandria perierunt homines plusquam undecim millia.

MCLXVI. Imperator Pentecosten apud *Wereheborch* & Natalem Domini Aquisgrani celebrat, ubi tam ipse quàm totius imperii Primates, Episcopique & Abbates dominum Papam Paschalem & ejus successorem pro catholico & universali patre se habituros jurejurando confirmant; sed quibusdam tamen minimè assentientibus, aliis verò timore potiùs Imperatoris, uti creditum est, quàm amore D
sequentibus.

MCLXVII.... Obiit Nicolaus Episcopus Cameracensis, & Alexander Leodiensis, Rainoldus Coloniensis.

MCLXVIII. Hoc anno Archiepiscopus Philippus Coloniensis, Radulfus Leodiensis Episcopus, Petrus filius Theoderici Comitis Flandriæ, Cameracensis eliguntur.

MCLXXI. Domnus Thomas Ecclesiæ Cantuariensis Archiepiscopus, post multas persecutiones a Rege Angliæ sibi illatas, dolo, ut creditum est, ejusdem Regis ante altare trucidatur: cujus sepulcrum innumerabilibus miraculis a Domino honoratur (*c*).

MCLXXVII.... Obiit Adalardus Cameracensis Episcopus: succedit Rogerus.

MCLXXIX. Willelmus Remorum Archiepiscopus, Apostolicæ sedis Legatus, Lobias venit, comitatus Cameracensi Episcopo & Comite Haynoensi; causam E
adventûs eorum alibi require.

Maxima Synodus Romæ celebratur, in qua Rollandus, qui & Alexander, universalis Papa confirmatur, Octavianus qui & Victor, Guido qui & Paschalis, Johannes qui & Calixtus, Antipapæ damnantur (*d*).

Johannes Abbas, ordinationis suæ anno XX peracto, reddit Abbatiam mense Decembri.

(*a*) Nullum alibi extat hujus Concilii vestigium. Idem fortasse est ac Laudense Junio mense ejusdem anni ab eodem Victore celebratum.

(*b*) Hîc se partibus Octaviani addictum ac proinde coævum manifestè prodit auctor; nec mirum, cùm ipse Leodiensis Episcopus, Henricus *Lejan*, ad cujus diœcesim Lobiense Monasterium pertinebat, partes easdem acriter tueretur.

(*c*) More Germanico vel Anglico, anni videlicet initio a Christi Nativitate ducto, necem Thomæ Cantuar. confert Auctor in an. 1171.

(*d*) Alterum hujus chronici scriptorem jam hîc animadvertere est, a studio schismatis alienum.

A MCLXXX. Lambertus Abbas S. Gisleni Abbas Lobiensis efficitur mense Martio., qui cùm mensibus ferè VII Abbatiæ præfuisset, eam resignavit, solâ S. Gisleni Abbatiâ contentus esse coactus.

Ludovicus Rex Francorum obiit: succedit filius ejus Philippus.

EX GENEALOGIA CAROLI MAGNI (a)

QUA NAMURCENSIUM COMITUM ET BOLONIENS. ORIGO DECLARATUR.

CAROLUS Dux, frater Lotharii Regis, genuit Ermengardem & Gerbergam.

B Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco, &c. Albertus genuit Albertum & fratrem ejus Heinricum Comitem de Durbuio. Albertus autem de Namurco genuit Godefridum, & Henricum (b) Comitem de Rupe, patrem Mathildis quæ genuit Jacobum Avesnensem. Godefridus autem frater ejus genuit Henricum Comitem Namurcensem, qui caruit liberis, & sororem ejus Alithiam: quæ nupta Hainoensi Comiti Balduino genuit Balduinum, C qui duxit Margaretam filiam Theoderici Flandrensis Comitis, & genuit filium æquivocum sibi (c).

Gerberga (d) verò soror Ermengardis genuit Henricum seniorem de Brussella. Henricus senior genuit Lambertum & Henricum fratrem ejus, & Mathildem sororem eorum (e). Hanc Mathildem duxit uxorem Comes Eustachius de Bolonia, & genuit ex ea duos filios Eustachium & Lambertum. Eustachius verò accepit uxorem filiam Godefridi [Lotharingiæ] Ducis, Idam nomine, nobilem genere & moribus, & genuit ex ea tres filios, Eustachium, Godefridum & Balduinum. Eustachius frater Balduini Regis Jerusalem duxit Mariam filiam Regis Scotiæ, & genuit Mathildem. Mathildis nupta Stephano, filio Stephani Blesensis Comitis, genuit Mariam Abbatissam [Ramesiæ]. Cùmque defecissent in Bolonia legitimi hæredes, Matthæus filius Theoderici Comitis Flandrensis, licèt illicitè, duxit Abbatissam, & suscitavit semen hæreditarium duas filias generando, & remisit eam ad locum suum.

(a) Genealogiam Caroli Magni scripsit anonymus Auctor sæculi XI, qualem edidere Jacobus Baro *le Roy* in suis ad Balduinum Avesnensem notis p. 2, & Acherius T. II. Spicil. *in-fol.* p. 493, nosque post ipsum recudimus T. XI. p. 205. Extat eadem genealogia apud Martenium T. III. Anecdot. col. 1431, ad calcem chronici Lobiensis, ab Anonymo itidem continuata ad annum circiter 1170. Atque hæc ipsa est quam hìc repræsentamus.

(b) Apud Jacobum *le Roy* sic terminatur hæc genealogia: *Albertus genuit Albertum, qui nunc mortuus est; a quo procreati sunt quatuor filii, Fredericus Præpositus S. Lamberti, Godefridus, Henricus & Albricus.*

(c) Balduinus de Avesnis eamdem genealogiam texuit in hunc modum: « Karolus Dux Lotharingiæ, frater Lotharii Regis Francorum, duas habuit filias, Ermengardem & Gerbergam. De Ermengarde natus est Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem, & Henricum Comitem de Durbio. Albertus secundus genuit Godefridum Comitem Namurcensem & Henricum Comitem de Rupe. Hic Henricus filiam habuit Machtildem, quæ domino de *Walecourt* peperit Werricum & Beatricem, uxorem Winandi domini de Husalisia; mortuo autem domino de *Walecourt*, dicta Mathildis nupsit Nicolao domino de *Avennes*, cui peperit Jacobum de *Avennes*, & Machtildem uxorem Castellani de Sancto-Audomaro. Godefridus Comes Namurcensis, frater Henrici de Rupe, genuit Henricum & Aelidem, uxorem Comitis Hainoensis Balduini, cui peperit Balduinum Comitem. Qui patri succedens in uxorem duxit Margaretam filiam [Theodorici] Comitis Flandrensis, ex qua genuit Balduinum Comitem qui postea fuit Imperator Constantinopolitanus, & Philippum & Henricum, ac tres filias: quarum unam duxit Philippus Monoculus (Augustus) Rex Francorum, qui ex ea genuit Ludovicum; secundam duxit dominus de Bellojoco; tertiam Petrus Comes Autissiodorensis ».

(d) Nuptiarum Gerbergæ cum Lamberto, Reineri Longi-colli Comitis Montensis filio, hæc fuit occasio: « Comes Flandriæ Arnulfus, (*inquit idem Balduinus de Avesnis*) congregato exercitu, intravit Haynoniam, & saisivit Comitatum Montensem contra Rainerum & Lambertum, filios Raineri Longi-colli qui fuit Comes Montensis & destruxit castrum de *Bossuc*, tantumque guerravit illos pueros, quòd oportuit illos fugere in Franciam ad quærendum auxilium. Lambertus duxit uxorem Gerbergam filiam Caroli, postea matrem Henrici de Bruxella, & Rainerus filiam Hugonis Kapeti. Regressi ergo de Francia magnum exercitum congregaverunt, & ingressi Haynoniam terram suam recuperaverunt » anno 977; ut enim habet Sigebertus, eo anno *filii Ragineri, ut pro se viriliter agerent, animati Francorum auxilio & affinitate (Raginerus quippe Hatwidem filiam Hugonis postea Regis, Lambertus verò Gerbergam filiam Caroli Ducis duxere uxores) in terra patrum suorum relocati sunt.*

(e) Lambertus & Mathildis nati erant Lamberto & Gerberga, perinde ac Henricus senior Comes Lovaniensis, qui Ottonem filium post se reliquit, ut constat versibus sequentibus, Lovaniensium Comitum seriem exhibentibus:

Sic tua res agitur, Dux Karole, sicque Ducatum
Lotharicum perdis, dum tua regna petis.
Filius Otto tamen tibi Dux succedit in illo (Ducatu)
Quem sibi confirmat Imperialis apex.
Huic quoque germanam dant chronica scripta sororem,
Nomine Gerbergam, quæ mihi visa fuit.
Hanc sibi Lambertus despondit, quem Raginerum
Hannoniæ Comitem progenuisse ferunt.
Huic quoque successit Henricus filius; Otto
Quem sequitur frustra; nam sine prole fuit.
Hunc quoque subsequitur Lambertus, patruus ejus,
Qui regit has terras, Lovanioque præest.

EX HISTORIA ANDAGINENSIS MONASTERII (*a*),

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM LOCI, VULGATIUS S. HUBERTI, MONACHO.

Apud Martenium T. IV. Amplissimæ Collectionis. col. 943.

Num. 35. GRASSABATUR interea (*b*) diffidium inter Abbatem [S. Huberti Theodericum] & Ducem [Lotharingiæ Godefridum Gibbosum]: Duce quidem a fide patri promissa omninò deficiente, Abbate verò ut eam exsolveret in emancipandis conductis ab eo possessionibus constanter exigente. Sed neque frustrata est imprecatio patris, quam, ut dictum est, filio moriturus ingessit, impositâ conditione vitæ suæ & honoris; nam uxor ejus Mathildis, relicto eo, Longobardiam rediit, B
sæpiùsque mandante marito ut rediret, non solùm non obtemperavit, verùm edixit mandanti ut ad se ille veniret.... Sed nec sic quidem apud eam maritalem gratiam obtinuit, spretusque ab ea & inactus ab Italia Lotharingiam rediit....

Num. 38. Interea monitus Godefridus ex mandato Papæ a Coloniensi itemque Leodiensi Pontifice, ut condictam patri veritatem & fidem exsolveret, illeque nec monentes nec arguentes audire curaret, accidit ut domnus Hermannus Metensis Episcopus ad eum Bullonium veniret. Erat autem Dominici Adventûs Dominica secunda *;... in crastinum uterque Abbatem mandavit, venienti Dux officiosissimè assurrexit, & nihil tale de eo speranti, coram Pontifice & quibusdam Curialibus suis, vadium humillimæ satisfactionis genu flexo porrexit; se erraffe, se peccasse in Deum & patrem suum est confessus, errorem quoque suum amodò se correcturum professus.... C

* An. 1074.

Num. 39. Eodem anno (*c*), Theoduinus [Leodiensis] Episcopus vitâ decessit; exortâque contentione inter quosque potentes agendæ electionis, dum plures fieri voluissent Episcopi, nulli eorum ut Episcopus fieret contigit. Nam Dux Godefridus, qui tum fortè morabatur cum Henrico Rege, cùm vix tenuiter persensisset Episcopum obiisse, precibus suis obtinuit apud eum nemini concedendum donum Episcopii, nisi quem ille præsentaret ei; moxque ad Henricum Virdunensem Archidiaconum misit, & ei ut, remotâ omni dilatione, ad se veniret mandavit. Festinavit ille Duci occurrere, incertus omninò quid vellet. Leodienses verò, pro contentione præfata nullâ adhuc electione firmatâ, ne videretur injuriosum Regi baculum pontificalem paulò morosiùs deferri, ut eum deferret injunxerunt Theoderico Abbati. Quidam autem de Clericis alter alterum anticipans Curiam D
irrepserant, sperans quisque vel sibi proventurum eventum rei, vel paratus gratiâ vicissitudinis ferre suffragium alteri. Interea suggessit Dux Clericum adesse cui Episcopium donandum destinasset; dignaretur Rex, ut est ejus donationis agendæ, pro tribunali sedere, &, vocatis Leodiensibus, Episcopum illis constituere. Leodienses vocati, licèt morderentur latenter nemini illorum quod speraverant provenisse, ne tamen voluntati Regiæ quæ in negotio præponderabat, viderentur deesse, Theoderico Abbati ex consilio referendam imposuerunt domni Henrici electionem. Qui cum cæteris assistens Regi, ut erat vir urbanæ elegantiæ, promptusque latialis eloquentiæ: « Eligat, inquit, eum Deus, & ab eo » præelectum nos quoque voluntariè eligendum decrevimus ». Sic domnus Henricus Episcopio donatus, & obsequente Duce, in urbem favorabiliter receptus, non multò post a domno Annone Coloniensi Pontifice solemniter est consecratus....

Num. 43. In sequenti solemnitate Dominici Natalis*, Dux Godefridus natalitiam curiam
* An. 1075. celebravit in magna gloria Trajecti, infelix certè & nimis improvidus sui, & cui ultima fuit pompa hujus suæ ostentationis. Nam inde discedens Frisiam, dum apud castrum Flardingis moraretur, per quosdam necessarios Roberti Comitis Flandrensis in secessu per posteriora percussus interiit. Cujus interitus equidem

(*a*) Andaginensis Historiæ, quæ ultra annum 1106 non excurrit, partem proximè antecedentem Videsis T. XI, p. 149.

(*b*) Godefrido Barbato vitâ functo an. 1069, XII Kal. Januarii, *tunc tandem* (inquit Anonymus Andag. nº 33.) *junior Godefridus qui esset ap*[illegible], *& recurrente ad se Abbate pro testamento ordinando defuncti patris, non tantùm consilium suum illi negavit, sed etiam minis & injuriis a se absterrendum putavit: inferens instantibus, negotium non ejus temporis esse nunc, non suæ utilitati convenire monachicam congregationem disponere, & militiam sui Ducaminis postponere.*

(*c*) Theoduinus obiit an. 1075, IX Kal. Julias, vel Kal. Julii, ut habet mſ. codex Alnensis, in Gall. Christ. citatus.

A dolendus omni Lotharingiæ adeò fuit exitialis, ut justitia & pax, quæ ultra me-
moriam eorum qui erant ejus temporis profecerant sub eo, in brevi, ejus defectu
eveniente, deficerent cum eo. Cujus corpus, sicut vivens disposuerat Virduni ad
sepulturam transferendum, dum perlatum esset Leodium, Henricus Episcopus
tanto amico destitutus, in pompa maximi doloris processit ei cum Clero & po-
pulo totius civitatis, perque singulas congregationes præsens ipse circumferri
jussit, exceptoque solemniter Missas celebrari instituit.... Morabatur tunc junior
Godefridus Marchio cum illo, qui avunculi sui destitutus auxilio, ejusdem Epis-
copi tuebatur patrocinio....

Anno Dominicæ Incarnationis MLXXVI, gravissima hyems incubuit, adeò ut in Num. 49.
Galliis Ararim, Rodanum, Rhenum, Ligerim; in Germania Albam, Visdam &
Danubium; in Italia Eridanum, permaximos fluvios, ut taceatur de minoribus,
B tanto gelu constringeret, quòd, mirantibus circummanentibus incolis, quasi per
solidam terram pervii fierent....

Sub eodem tempore, adfuit Theoderico Abbati legatio Elinandi Laudunensis Num. 50.
Episcopi, ut si quid apud eum posset vel ipse vel Ecclesia commissa, concederet
fratrem unum suæ institutionis, quem ordinaret Abbatem Ecclesiæ S. Vincentii
Martyris. Id cùm Abbas omninò recusaret, Episcopus verò hoc ipsum bis terque
importuniùs reposceret, tandem relato consilio ad communem audientiam Ca-
pitolii, unanimi fratrum electione domnum Adalberonem deduxit, eumque, se
præsente, Abbatem Ecclesiæ B. Vincentii ordinari concessit. Et ut memoretur
idem Adalbero quis aut unde fuerit, fuit nobilis prosapiæ Suevus & multiplicis
scientiæ, Constantiensis Ecclesiæ Clericus. Hic Duci Godefrido juniori ab Italia
revertenti familiariter adhæsit, qui, quamdiu advixit, habitus est apud eum
C amicitior amicissimus; sed illo interfecto, cùm se Adalbero junxisset Godefrido
adolescenti, quem avunculus adhuc vivens adoptaverat ut hæredem sibi, inter
illum & Albertum Namurcensem Comitem orta est gravissima discussio pro cas-
tello Bulloniensi. Qua de re nominato apud S. Hubertum inter utrumque collo-
quio, cum Godefrido adfuit ibi & Clericus Adalbero....

Nec multò post Godefridus Theodericum Comitem (a) cepit, qui filius Gerardi Num. 54.
Flammensis, Regi etiam Henrico admodùm familiaris, in quibus poterat adver-
sabatur juveni: quem Bullonium deductum satis liberaliter jussit servari.... Hic
igitur post dimidium ferè annum in eadem captione obiit, & jam moriturus Co-
loniam se deferendum familiaribus suis indixit.... Actum anno Incarnati Verbi
MLXXXII. Hoc eodem anno, refirmavit Episcopus Henricus castrum *Mirvolt*.

Increscentibus autem inimicitiis inter Albertum Namurcensem & Godefridum Num. 55.
D Bulloniensem, Albertus pro guerra Bulloniensi Mirvoldense castrum latenter re-
firmare disposuit. Id cùm Henricus Episcopus deprehendisset, tum quia Gode-
frido omnimodis favebat, tum quia per hoc vexandum Episcopium timebat, an-
ticipavit prævenire intentionem Alberti; & a Richilde Comitissa Montensi ipsum
montem cum Comitatu & banno & cæteris ejus appendiciis, scilicet *Braz* &
Griuspontem, cum omnibus utilitatibus suis & familia, taxato pretio compara-
vit, sicque castrum maximis impensis refirmavit. Cui cùm quasi ad custodiam
provinciæ milites deputasset, illi, cogente inopiâ, facti sunt publici prædones,
non solùm villarum pauperes, sed etiam ipsam Abbatiam S. Huberti assiduis in-
cursionibus vexantes....

Henricus Episcopus imminentem Dominici Natalis * solemnitatem apud S. Num. 62.
Hubertum celebravit, ubi & in sequenti Quadragesima ordinibus exactis, Leo- * An. 1085.
E dium rediit. Abbas verò jam diu suspensus de promissione quâ Episcopus deji-
ciendum castrum [*Mirvolt*] condixerat illi, ut jam tandem experiretur eventum
rei, aggressus est eum Leodium prosequi, in quarta feria Paschalis hebdomadæ....
Quem Episcopus benignè exceptum introduxit in Capellam,... & conversus ad
Abbatem in agonia constitutum: « Scio, inquit, quid quæras, carissime pater;
» scio quid desideres, quidve in posterum verearis ex malitia quam vides præ-
» sentis temporis: cujus ne mihi apud Deum, ut multotiens minaris, imputetur
» occasio, castrum quod dejiciendum affectas, tuæ hodie voluntati & potestati
» permitto, ipsumque montem cum Comitatu & omnibus quæ sunt ejus ditionis,
» in perpetuum Ecclesiæ tuæ possidendum legaliter contrado, meque totum tibi

(a) Albericus ad an. 1081, *Quidam Comes Theodericus*, inquit, *filius Gerardi Florinensis, apud S. Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus & Gosvinus.*

» & filiis tuis gratiâ hujus viciſſitudinis Domino Deo commendandum ſpecialiter A » committo ». Statim Abbas lacrymatus præ gaudio, ad pedes ejus procumbit, quem Epiſcopus & ipſe genu flexo levans humiliter, hoc eum feciſſe caſtigavit. Nec moratus Abbas omnem eventum rei Lamberto majori, quem ad cuſtodiam caſtri cuſtodiendum reliquerat, ſcripto mandavit, & ut ad evertendam altitudinem Sathanæ, quibus viribus poſſet, accingeretur, per obedientiam indixit. In craſtinum ſummo mane, redditis ſibi litteris, Lambertus, aſcenſo equo, circumquaque pervolavit, & publicâ exactione quoſcumque potuit ad caſtrum quantociùs convenire compulit; & ne quis prætenderet occaſionem vel remorandi vel excuſandi, velut quâdam anxietate animi inſimulabat minaciter neceſſitatem inſtantem propellendi periculi, ex banno Epiſcopi amiſſionem rerum ſuarum intentans ſingulis, niſi adeſſent tuendæ munitioni & firmando aggeri. Emotâ igitur ruſticorum, maximè verò carpentariorum multitudine, horâ nonâ Lambertus ad B caſtrum rediit, accinctuſque in primis cum fratribus ibidem commorantibus, turrim aſcendit, & niſi priùs videret dejectum ejus apicem, ſe omninò non guſtaturum juravit. Videns ruſticos exemplo ejus incitatos quaſi ſeipſos vindicantes in publicum hoſtem totius provinciæ certatim inſurgere, ad ſumma turris convolantes tectum cum trabibus evolvere, parietes abruptis compagibus diſſolvere, mœnia ipſa cum propugnaculis everſa funditùs eruere, tot impenſas totque labores cum maximo colliſionis fragore in brevi concidiſſe; ſequenti feriâ ſextâ Abbas ab Epiſcopo rediens, cùm proſpiciens turrim non videret unde videri ſolebat a longe, ſuſpiciens in cœlum, quantociùs de equo deſcendit, terramque deoſculatus, *Te Deum laudamus* devotiſſimè decantavit. Et cùm perveniſſet ad caſtrum, & ipſum jam nudum aggerem dejectæ turris ſuſpiceret, elevatâ contra eum manu: « Diſſolvat te, inquit, virtus omnipotentis Dei, qui nutu ſuo muros Je- C » richo corruere fecit ». Nec priùs abſtitit, quàm duodecim libras denariorum pro conducendis operariis ad eumdem tumulum complanandum deputaret, præter eos qui exacti convenerant ad caſtri deſtructionem.

Num. 63. Per idem tempus Richeldis Comitiſſa Montenſis rediens Româ, per fiſcum ſuum Caviniacum tranſire diſpoſuerat: cujus tranſitum cùm perſenſiſſet Arnulphus Chiſniacenſis, ut erat audacis militiæ, inſecutus eam capere voluit. Quem, Deo juvante, effugiens, ad Eccleſiam S. Huberti divertit; & officioſiſſimè ab Abbate Theoderico excepta, per hebdomadem in loco repauſans ſubſtitit. Interim fratrum religione perſpectâ diligenter, & multiplici obſequio ſibi hilariter impenſo delectata, Caviniacum quod, ut dictum eſt, Abbati depoſuerat in vadium, obtulit Eccleſiæ funditùs emendum: quod cùm Abbati omnique congregationi placeret, communi conſenſu dies præfixa eſt coemptionis hujus agendæ, D & hoc coram Epiſcopo apud caſtrum Foſſenſe. Procuratus eſt quoque ibi Comes [Namurcenſis] Albertus ab Abbate: qui eam reducens in ſua conſtituit ſecuritate.... Conveniente ergo Comitiſsâ Richilde cum filio ſuo Balduino, renovata eſt coram Epiſcopo & Duce Godefrido conventio condicta de Caviniaco: cujus pretii ſummam cùm Epiſcopus contraxiſſet ad marchas trecentas, præter ſeptingentas quas olim Abbas in vadium ſuperpoſuerat ei, mater cum filio ipſum fiſcum perpetuò habendum Eccleſiæ B. Petri & B. Huberti, per ceſpitem & ramum ejuſdem allodii, legaliter in manús Epiſcopi & Abbatis, Ducis quoque Godefridi eccleſiaſtici Advocati contradidit, & publicâ audientiâ ſibi eum & quibuſque hæredibus ſuis uterque funditùs abjuravit....

Num. 67. Anno Domini MLXXXVI, ordinationis verò ſuæ XXXII, Theodericus Abbas non ſolùm ſenio, ſed & confectus jejuniis, orationibus & vigiliis, laboribus etiam & E curis commiſſæ ſibi paſtoralitatis, ab ipſa licèt pertenui virtute corporis circa menſem Julium deficere cœpit.... cujus ſtatim migratione vulgatâ, occurrunt certatim ad tanti viri exequias Godefridus Bullonienſis, Albertus Namurcenſis, Arnulfus Chiſniacenſis, Cono Montis-acuti, Curiales, cum popularibus indifferenter admixti, quaſi patrem patriæ ſe amiſiſſe conquerentes lamentatione communi.... Eo tandem ſepulto, Epiſcopus obtulit fratribus eligendi Abbatis optionem, proteſtatus ſe inde nolle recedere, niſi eis loco defuncti ordinaret patrem. Convenit in unam ſententiam & fratrum electio & Curialium atteſtatio & popularis acclamatio, donandam eamdem Abbatiam Theoderico Præpoſito....

Num. 77. Rogerus Porcenſium Comes ante ipſum Porcenſe caſtrum trans fluvium Axonam Eccleſiam in honore B. Thietboldi ædificare cœperat, ibique deputatis

A quibusdam rerum suarum possessionibus, quæ in privilegio ejusdem Ecclesiæ re-
numerantur, Cœnobium alicujus magni nominis, ut erat magnanimus, extruere
meditabatur. Sed a suis proditus & in captione dehonestatus, cùm se non posse
prosequi quod nimis distulerat, videret; tædio quoque nimio affectus dehonesta-
tionis suæ, filiam suam Sibyllam Godefrido filio Alberti Comitis Namurcensis
uxorem (*a*) dedit, ipsumque Porcensem Comitatum cum omnibus quæ erant sui
juris, patri & filio, maximâ pretii summâ ab eis acceptâ, vendidit: quorum con-
sensu unanimi & dono legali Cellam prædictam B. Thietboldi Theodericus Abbas
Ecclesiæ B. Huberti & B. Petri perpetuò habendam obtinuit....

Henricus Episcopus, ut erat vir tuendæ virtutis, Otbertum quemdam Præpo- *Num.* 80.
situm Ecclesiæ S. Crucis criminibus convictum, de civitate decreverat omninò
exturbandum. Ille verò proripiens se ad Beringerum Abbatem S. Laurentii venit,
B & apud eum tamdiu latuit, donec eo suffragante in gratiam Episcopi rediit. Sed
non multò post, collectis rebus suis, Henricum Regem adiit, qui a Gregorio
Papa per decennium excommunicatus, quibus poterat expeditionibus Romanam
Ecclesiam persequebatur.... Anno autem Verbi Incarnati MXCI, suæ verò ordi- *An.* 1091.
nationis XVI, domnus Henricus hominem exuit in damnum gloriæ Leodiensis, &
maximo dispendio nostræ quam specialiùs colebat solitudinis. Cujus vix auditâ
Otbertus morte, sine electione Ecclesiasticâ de manu Regis Episcopatum extorsit
cum maximis pactis præmiis, tamen etiam fidelitatem illi faciens interpositione
jurisjurandi.... Contulerant se ad eumdem Principem duo quondam pseudo-Ab-
bates, Guolbodo S. Laurentii & Leupo S. Trudonis, quos convictos & excom-
municatos, criminibus probatis, domnus Henricus ab Episcopio Leodiensi expu-
lerat. Hi, auditâ ejus morte, adducti in spem recuperandi honoris, & ipsi pacti
C sunt pecuniam Principi. Otbertus quoque restitutionem eorum ad gratiam ejus
juravit, illos quoque secum Leodium deduxit....

Interea Metensis Ecclesia viduata Herimanno (*b*) venerabili Pontifice, elegit *Num.* 83.
sibi Episcopum ordinandum Burchardum Præpositum Trevirensis Ecclesiæ: qui
sine consensu Henrici Regis in civitate susceptus, cùm a Trevirensi Pontifice be-
nedici vitaret, eò quòd ille Wiberto, ipse verò Urbano consentiret, evocavit
ad se consecrandum Hugonem Archiepiscopum Lugdunensem & Legatum Ec-
clesiæ Romanæ. Hugo, ut erat devotus catholicæ fidei, Mediomatricum intrepidus
accessit, quinque comitatus Episcopis, Constantiensi, Madesconensi, Lingonensi,
Tullensi, Virdunensi, Jaronta quoque Abbate Divionensi....

Grassabatur tunc inter Otbertum & [Henricum] Lovaniensem Comitem inexorabile *Num.* 96.
dissidium, & ex eo inter utrosque medium gravissimè opprimebatur Episcopium,
D Comite ipsam civitatem frequentibus assultibus impetente; Oberto quoque, col-
lectâ expeditione, debellare Comitem destinante. Hâc occasione, condictâ die, con-
venerant in civitate Principes provinciæ convocati, ut in tali dissidio consulerent
rebus Ecclesiæ. Cùmque inter consulendum inferret Obertus prædictum Comitem
jam se excommunicasse, sed illum nullo modo id curare; subintulit Dux Gode-
fridus arridens, dictum sibi ab eodem Comite excommunicationem illius nullam
apud se constare, nisi Abbas Theodericus de S. Huberto eam sibi auctorizaret,
ut aut ab eo se absolvi reposceret, aut illi quasi ab eo excommunicato universalis
Ecclesia non communicaret. Ad hæc Obertus cùm penè fureret, & nimis illoto
sermone furori satisfaceret, juravit cum indignatione, malle se mori quàm respectu
talis tamque vilis personæ se infamari, vel despici, si quid usquam valeret ipse
vel sui. Cùmque ipsis quoque Principibus iratus opponeret, in hoc eos fidelitati
E S. Mariæ sanctique Lamberti deesse, quòd sic impunè paterentur deprimi auc-
toritatem Leodiensis Episcopi, nullo modo id illos decere pati, si qua illis sub-
esset cura sui honoris; commotus ad hæc Dux ipse in primis, Albertus quoque
Comes Namurcensis, & Henricus Dux Hoiensis, Cono etiam Comes Montis-
acuti, sed & præfatus Arnulphus Chisniacensis, ut erat diversus a se cum genero
suo Dodone Cunensi, responderunt se quidem fideles S. Mariæ sanctique Lam-
berti esse; sed in hoc nimis patienter hanc ipsam fidelitatem hactenùs dissimulasse,
quia dissensionis hujus causas neglexissent inquisisse. Consensu ergo unanimi cœ-
perunt insistere, ut diem constitueret inter se & Abbatem quæstionis agendæ....

(*a*) Idem an. 1088 narrat Albericus. A Godefrido postmodùm Sibylla discessit, ipsoque vivente, alteras cum Ingelranno Comite Ambianensi, necnon Codiciacensi Toparcha, nuptias confecit.

(*b*) Herimannus vitâ functus est, an. 1090, ex Sigeberto.

Cùmque defenſione Ducis & conductu tantus tamque vulgatus conventus ſperaretur agendus Leodii, imminente natalitio Apoſtolorum Petri & Pauli, ipsâ eâdem die cum Comite Arnulpho ſe Remis futurum [Dux] publicè condixit, ut ejus cauſam cum Raynaldo Archiepiſcopo ageret, [utque] de Moſomenſi caſtro quod incenderat & vaſtaverat, concordaret.... A

Num. 97. Erat caſtrum inter Hoium & Leodium, quod Mons-clarus dicebatur, quodque infeſtiſſimum ſibi navigantes per Moſam Otberto conquerebantur. Tot illorum querelas & injurias cùm ille diu indignaretur pati, collectis viribus, obſidere caſtrum deſtinavit. Huic obſidioni diſponendæ Ducem Epiſcopii & Principes evocaverat, jamque ordinatâ expeditione ante caſtrum conſtiterat, cùm ſubitò Dux, arrepto tempore, Otbertum inclamavit, eique publicè conſilium ſuum & auxilium excuſavit, niſi Abbatias S. Huberti ſanctique Laurentii in ſuo ſtatu reponeret, & eas quas vendiderat, ejectis emptoribus, per condignas perſonas gratis ibidem ordinatas diſponeret.... Otbertus tali tamque inſperatâ compreſſus exactione, B licèt intelligeret hoc ſe non rectè feciſſe, conabatur tamen ſibi prætendere non ſolùm ſuæ malignitatis velamen, ſed & multorum Prælatorum probatæ hæreſis defenſionem: conteſtatus non ſe in benedictionibus ſuis gratiam Dei vendidiſſe, ſed potiùs eas gratis contuliſſe; non autem ſibi videri injuſtum, ſi de poſſeſſionibus Eccleſiaſticis ſuum exigeret commodum, quas non habentibus diſtribuebat ad habendum. Hæc peſtis de Francia transfuſa in Lotharingiam, quàm ſit deteſtabilis Petrus Damianus Alexandro Papæ hujuſmodi invectione (*a*) deplanxit. Sed ut ad rei ordinem redeamus, Otbertus prædictâ Principum exactione compreſſus, licèt quaſi obtorto collo cogeretur velle quod nolebat, de Abbatum reſtitutione benignè tamen pro tempore reſpondit, & ex eorum ſententia quidquid inde cenſerent ſe facturum promiſit.... C

Num. 102. Eâ tempeſtate *, hortante Papâ Urbano, una eademque intentio totius Occi-
** An. 1095.* dentis Chriſtianos exciverat populos, videlicet armatos Jeroſolymam adire, & Medos & Perſas qui eam invaſerant, debellare, terramque promiſſionis ſibi tenendam ſubjugare. Huic expeditioni non ſolùm diverſæ ætatis populares, ſed etiam ipſi provinciarum conſenſerant Principes, & ſpontè poſthabitis uxoribus & filiis, honoribus quoque & patrimoniis aut omninò relictis, aut pretio diſtractis, feſtinabant captare incerta pro certis. Cum his Godefridus Dux ire diſpoſuerat, & causâ parandi commeatus, Bullonienſe caſtrum Otberto venale expoſuerat. Causâ hujus negotii exequendi Ida mater Ducis ejuſdem Bullonium venit: quæ videns deperiiſſe eleemoſynam patris ſui majoris Godefridi, & Monachos diſceſſiſſe ab Eccleſia B. Petri (*b*) conſenſu filii ſui Godefridi, qui remiſſis fratribus ad matrem Eccleſiam B. Huberti, hortatu domni Henrici Pontificis iteratâ donatione legali, quidquid erat eleemoſynæ prædicti avi ſui in rebus mobilibus vel D immobilibus, B. Petro & B. Huberto tradiderat coram teſtibus idoneis, graviter tulit & Abbatem Theodericum ad ſe venire mandavit: a quo dum quæreret cum mœrore cur vel quomodo memoria patris ſui in loco illo defeciſſet; reſpondit Abbas, id fratri ſuo & filio ſuo imputandum, qui ſubtractis redditibus adnihilaſſent locum, omneſque deſtructores ejus noſſet excommunicatos ſecundùm Alexandri Papæ privilegium. At fœmina virtutis ſollicita pro patre ſalvando, itemque fratre & filio abſolvendo, Abbatem cum lacrymis adorſa eſt orare, ut curam Eccleſiæ B. Petri reſumeret, & repoſitis ibi fratribus, periculum eorum qui in Deum & patrem ſuum peccaverunt abſolveret. Ad hæc Abbas cùm negaret ſe poſſe quod cogebatur velle, mater filium ſuum impulit porrigere illi humiliter vadium ſatisfactionis, utque veniam excommunicationis obtineret, Eccleſiam E matrem de Soltiaco-rivo cum capellis illi ſubjectis, itemque Capella S. Johannis & præbendis ibi deſervientium Clericorum, omnibuſque ejuſdem Capellæ mobilibus & immobilibus, ita ut decedentibus Clericis qui erant tunc temporis, omnia
** Capellanum.* ſubjaceant Monachis, procurante Abbate Capellano * qui deſerviet caſtro & populari parochiæ, ſicut avus ſuus Godefridus major B. Petro donaverat legaliter, ipſe quoque fratribus ibi reponendis publicè recognoſceret. Quod cùm Godefridus in audientia nobilium ſuorum ſine ulla retractatione vel contradictione ſolemniter feciſſet, ipſa Ida Comitiſſa matrem Eccleſiam in Baſeio-villa, quæ propria ab

(*a*) Vide Damiani epiſtolas lib. 1, ep. 13.

(*b*) S. Petri Bullonienſis Cellam a Godefrido Barbato fundatam Godefridus Bullonienſis Abbatiæ S. Huberti unierat, remiſſis ad matrem Eccleſiam Monachis: ſed hortatu matris ſuæ Idæ, an. 1095 iidem in Cellam S. Petri reſtituuntur.

A antiquo sui patrimonii in Bracbante erat sita juxta Nivigellam, Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti tradidit habendam pro anima patris sui Godefridi Barbati, itemque pro fratris sui Godefridi, filiique sui ibidem præsentis, eamdemque donationem legali privilegio & legitimis testibus confirmari, fratres etiam in sui præsentia ab Abbate reponi obtinuit apud Ecclesiam B. Petri. Otbertus gloriæ suæ studens prædictum castrum oblatum sibi concupivit, & mille quingentas argenti libras pro eo Duci condixit....

In eodem anno *, Kalendis Junii, Otbertus castrum *Mirvolt* non longè situm *Num.* 116.
a Monasterio ad desolationem circumjacentis provinciæ refirmavit, quod obtentu * An. 1096.
domini Theoderici majoris Henricus Episcopus dejecerat sub interminatione perpetui anathematis.... Non multò post, eâ ipsâ die anniversariâ quâ B. Huberto prædictam fecit injuriam, Otbertus captus est a Comite [Limburgensi]
B Henrico; & Durboium usque deductus incitato equo & satis feroci, durissimè & inhonestè collisus vix mortem evasit; sed & quamdiu ex tunc supervixit, nunquam adversitatibus & dedecorosis oppressionibus caruit....

[Anno MCVI] Arnulphus Comes Chisniacensis in hoc loco Kalendis Aprilis *Num.* 129.
Monachus factus, XVI Kal. Maii obiit.... Pridie autem Kalendas Maii, apud *Dolhem* sub Leodio, obiit Comes [Montis-acuti] Cono, indeque se petente relatus, sepultus est Dinanum sibi diu loco electo: qui ante decem annos Hierosolymam cum Duce Godefrido [perrexerat].

EX GESTIS ABBATUM TRUDONENSIUM

C AUCTORE RODULFO (*a*) EJUSDEM LOCI ABBATE.

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 667, in-4°. T. VII, p. 344.

ANNO Dominicæ Incarnationis millesimo octogesimo secundo, obiit Abbas LIB. III.
Adelardus II, VIII Idus Decembris; tertio verò Idus Augusti Capitulum An. 1082.
actum est super confratres nostros a duobus Episcopis, Herimanno scilicet Metensi & Henrico Leodiensi, quâ nocte dispersi sunt omnes confratres nostri, præter paucos quos superiùs nominavimus. Nono autem Kal. Decembris, Lanzo Abbas S. Vincentii Metis, ordine memorato in secundo libro, Abbatiam nostram regendam suscepit. Tertio verò anno introitûs ejus combustum est Monasterium nostrum, scilicet septimo Idus Martii anno MLXXXV.

Hildebrandus Papa, qui & Gregorius VII est appellatus, & Henricus IV Ro-
D manorum Imperator qui Leodii obiit, filii persecutionem fugiens, gravissimis dissidiis regnum & Sacerdotium hàc illàcque miserabiliter distrahebant. Quare Imperator faventium sibi Episcoporum Moguntiæ Concilio habito, suique Papæ Clementis appellati, Ravennensium scilicet Archiepiscopi, auctoritate, ut sibi videbatur, roborato, Herimannum Metensem Episcopum hostem imperii publicum adjudicari fecit in eodem Concilio, totoque alienari (*b*) Metensium dominio, Abbate quodam S. Arnulfi Metis, Gualone dicto, Episcopo pro eo supposito.

Interea Luipo, unus de fratribus nostris, ab Imperatore tandem obtinuit ut, suscepto dono Abbatiæ nostræ de manu Imperatoris, per duos Comites ejus in eam introduceretur, Gerardum scilicet de castello quod dicitur de *Guassenberge*, & Gosuinum avunculum ejus, de castello quod vocatur *Heinesberge*. Hæc autem
E eâ geri videbantur ratione, quia absque electione domnus Lanzo introierat fratrum electioni suppositus, Episcopatusque Metensium qui Herimanno abjudicatus videbatur, in manu Imperatoris habebatur, cujus capiti (*c*) inhæret nostra

(*a*) Rodulfus præfuit Trudonensibus ab anno 1107 ad an. 1138. Totus est in rebus sui Monasterii, cujus historiam tredecim libris complexus est, si, ut vult Acherius, de seipso sub aliena persona verba facit in postremis sex libris. Ejus scriptionem haud inelegantem fide dignam censemus; ait enim Radulfus: *Excusatum me rogo habere lectores hujus mei opusculi, si minùs quàm velletis certos vos reddidero ex his de quibus ipse certior esse non potui.... A secundo autem Adelardo usque ad me, quidquid referam, aut ipse vidi aut videre potui, & quæ non vidi, eorum relatione qui hæc viderant, didici.* Pauca tamen ex multis excerpsimus quæ ad rem nostram facere visa sunt, ut ea prosequamur quæ T. XI superiori, p. 204 edita sunt.

(*b*) Herimannus ab urbe Metensi bis pulsus est, ex Sigeberto. Primò an. 1078, secundò an. 1085, quo abjudicatus ei est Episcopatus.

(*c*) Quâ ratione Metensi Episcopo subjecta esset Trudonensis Abbatia explicatiùs aperit Rodulfus p. 674: *Quoniam*, inquit, *temporale bonum nostrum ad Metenses pertinet, curaque animarum tantùm ad Leodienses.*

Abbatia. Quare Imperator Lanzonem tanquam invaſorem removere poſſe ſibi videbatur, & fratribus noſtris ſuum Electum dare. Noſtro tamen judicio non videtur cohærere hæc ratio, cùm ſi quid contra Canones actum eſſet ab Epiſcopis in noſtros de Lanzone, Apoſtolicâ potiùs coercendum eſſet auctoritate, quàm illicitâ Imperatoris poteſtate... Intravit igitur ſeptimo Kalendas Junii * in pompa magna militum, quâ die ſecunda feria fuit Rogationum: cujus tyrannidem Lanzo veritus intra parietes ſe continuit; turrim præoccupans cum paucis Monachis, vitæ ſibi eam ſolatium fecit.... Poſt hæc nihil moratus Luipo Metis proficiſcitur, & redditum Gualoni baculum, qui ſuper Herimannum Epiſcopus ibi dicebatur, ab eodem recipit, præſentibus ibi de fratribus noſtris multis & de oppidanis melioribus. Epiſcopus Leodienſis de hac præſumptione Luiponis, contemptuque Eccleſiæ S. Lamberti, ſuis tam Abbatibus quàm Archidiaconibus totique ſimul Eccleſiæ conqueſtus, eorum judicio Luiponem excommunicat decimo-ſeptimo Kalendas Julii, Octavis ſcilicet Pentecoſtes, omneſque adhærentes ei....

*An 1085.

Pag. 668. Igitur Luipo quid faceret? Epiſcopum Henricum inexorabilem prorsùs ſibi videt: rem igitur ad Imperatorem iterùm atque iterùm refert.... Nec mora, fautores ejus conſilio ſimiliter habito de munienda turri noſtra deliberant, ut quidquid munitioni & obſidioni videbatur eſſe neceſſarium, parent. Eliguntur ad tale negotium juvenes audaciſſimi, multarum in corpore & parentela virium, ſed pauciſſimi conſilii; ut ſi Epiſcopus Leodienſis Lanzonem reducere vellet, timor turris ab illis occupatæ eum a reditu arceret, donec dominus eorum Luipo ab Imperatore pace habitâ rediret.... His & aliis innumerabilibus noſtrorum præſumptionibus provocatus Leodienſis Epiſcopus, movit tandem exercitum ad expugnandam non jam turrim Eccleſiæ, ſed ſpeluncam latronum. Igitur Nonis Julii *, feriâ ſecundâ, obſeſſum eſt ab eo oppidum noſtrum, ipſeque reſedit ante portam illam quâ exit Sarchinium. Erat tunc temporis totum oppidum noſtrum vallo fortiſſimo munitum, atque deſuper poſtibus fortiſſimis magniſque trabulis coronatum; ſuper ſingulas portas turres ligneæ eminentiùs ædificatæ, ſtratæque per medium & veſtitæ per circuitum cratibus firmiſſimis, & nullis ſagittarum acuminibus perviis. Præterea turris Monaſterii fortiſſima quaſi arx excelſa, in medio oppidi inſtar montis eminebat, qualem non deceret tunc temporis habere Monaſterium, ſed civitatem bellicoſam aut caſtellum regium. Tunc fortiſſimus Monaſterii murus, qui in anteriori anno, concrematis tectis, adhuc totus ſtabat nudus, longo ſuo exteriùs gyro & amplo interiùs ſpatio, ampliſſimos & plenos ſecuritatis præbens illis qui in turre morabantur receſſus. His namque freti munitionibus, tum multitudine maximâ bellicoſorum magnæque audaciæ virorum, quibus ſemper abundaſſe oppidum noſtrum ſcitur, primâ die obſidionis frequentes temerarioſque nimis faciebant in exercitum excurſus, ita ut Epiſcopum loco moveri facerent, & majorem ſuorum revocare multitudinem; potuiſſentque non multùm timere illam obſidionem, niſi propter injuſtam eorum cauſam & domûs Dei prophanationem, Deum vindicem habuiſſent expugnatorem. Ortâ igitur ſequenti ſtatim die inter eos eſt ſeditio, aliis de deditione murmurantibus, aliis de repugnatione conclamantibus. Itaque invitis qui turrim occupaverant, alii quos jam pœnitebat incœpti, obſides Epiſcopo tradunt, ut ſanis rebus ſuis & corporum conceſsâ ſibi incolumitate, Epiſcopus cederet ab obſidione, oppidani a rebellione....

*An. 1085.

Erat tum temporis adhuc inter Bruſtenienſes & Trudonenſes graviſſimum & antiquum belli jure diſſidium, quorum alterutros nunc lancea, nunc ſagitta, plerumque & gladius uſque ad quamplurimos & de melioribus viris voraret. Itaque Bruſtenienſes intelligentes de pace facienda inter noſtros & Epiſcopum, graviſſimè ferunt, & quidquid illud ſit, audent moliri ad noſtrorum excidium. Poſtpoſitâ igitur fide quâ Epiſcopus obſides noſtros ſuſceperat, eâdem horâ quâ ante eum venerant, per quoſdam receſſus ultra vallum in oppidum noſtrum tranſiliunt, noſtris nihil minùs quàm id ſuſpicantibus pro pace laudata & datis jam obſidibus, & imò remiſsè poſitiſque armis ſe continentibus. Priùs ergo ſilent, igne injecto, deinde pedeſtri populo clamoribus in idipſum concitato; deinde igne & ferro totum invadit exercitus oppidum noſtrum, ſpe prædæ captivandorumque cupiditate, non reſpicientes ad reclamationem fermèque ſolum relictum Epiſcopum: qui nihil Bruſtenienſium inſidiarum ſibi conſcius, ægrè nimis ferebat pro acceptis obſidibus, lacrymaſque & grave ſuſpirium dicitur fudiſſe, cùm victricem

A victricem flammam videret Ecclesiam B. Mariæ semper Virginis corripuisse. Nostris licèt serò, ad arma tamen audenter convolantibus per plateas, per compita, per notos sibi meliùs quàm illis viarum recessus, multus hostium sanguis effunditur. Hinc tamen eos igne, hinc armis circumvallantibus, inque fori medio gravissimum commissum est prælium, armorum collisione & gemituosâ humani sanguinis effusione tetra & miserabilis facta est diei illius facies, horribilis quoque & cruenta tota fori planities. Prævaluit tandem multitudo, & nostros in atrium retrogrado cogunt vestigio.... Quid tandem? Totâ die pugnatum est; noctis supervenientis beneficio cessaverunt utrimque hostes; in toto oppido nostro nec minima domuncula die illâ superfuit incendio. Nocte illâ qui supererant de nostris fugâ dilabuntur, quippe qui nihil congregaverant sibi unde in Monasterio sustentarentur. Pauci qui erant in turre & qui tantorum malorum pars fuerant, licèt B ambigui, necdum tamen illâ nocte recesserunt; sed missis nunciis ad Comitem Arnulfum de *Los*, turrim ei tradiderunt.... Acta sunt hæc octavo Idus Julii *. * An. 1085.

Interea Comes Arnulphus de *Los* turrim nostri Monasterii pro præsidio habebat. Cùmque in Monasterio nostro nec puer, nec juvenis, nec senex, nec quisquam Monachorum tandem remansisset, nudosque semirutosque Monasterii & claustri parietes solitudo cum nimio horrore nocte & die inhabitaret;... tandem Episcopus Leodiensis misertus miseriæ loci, tam quondam gloriosi quàm nunc ignominiosi, eodem anno, parùm scilicet ante Augustum, remisit ad locum nostrum Præpositum Gerardum.... Lanzo autem Abbas novissimus suorum omnium rediit, decimo scilicet Kalendas Martii * die natalis S. Eucherii;... sed erat * An. 1086. odibilis supra modum penè omnibus oppidanis, dicentibus eum causam fuisse malorum quæ acciderant eis. Tunc tandem milites Comitis Arnulfi recesserunt C de præsidio turris, & oppidum nostrum cœpit licentiùs inhabitari....

Metensis quoque Ecclesia, cujus nos membrum sumus, tantò aliorum fluctuum gravissimâ quatiebatur collisione, quantò caput cætera quælibet membra solet supereminere. Itaque Gualo, quem superiùs diximus Episcopo Metensium Herimanno superpositum, videns quia nihil proficeret; quinimmò veraciter cognoscens quia se graviter apud homines infamasset, apud Deum condemnasset, quia scilicet illicitâ ascensione viventis adhuc patris sui cubile maculasset, pœnitentiâ ductus ad humillimam satisfactionem, Herimanno venit coram omnibus majoribus & religiosioribus Episcopii, proque emendatione tam illiciti facinoris positus in Cœnobio Gorziensi sub disciplina, factus est custos puerorum, qui antea dicebatur Episcopus Metensium. Postea tamen vidimus eum Abbatiam suam recepisse, scilicet S. Arnulfi Metis, compulso ad miserationem ejus He- *Pag. 670.*
D rimanno Episcopo super pœnitentiam humillimè pœnitentis. Verumtamen Imperator Herimannum nec sic esse quietum sinebat: statim enim contra eum & super eum Metensibus alium figuravit Episcopum, Brunonem scilicet [filium] Comitis de *Caluch*, hominem quidem nobilem, sed levissimum, inque solo mendacio gravissimum, cujus frater Godefridus postea extitit Comes Palatinus.... Metenses cùm insolentiam ejus ferre non possent, stultâque ejus suorumque superbiâ, Deo ita volente, provocarentur, armis tandem in eum irruerunt, & intra Monasterium B. Protomartyris inclusum obsederunt: sed foribus tandem super eum fractis, milites ejus hàc illàcque per Monasterium gladiis lanceisque confoderunt, quosdam super ipsa altaria immolantes, quosdam ipsis altariis contortis spiculis affigentes. Itaque Bruno vix elapsus, tam honore quàm nomine Episcopi eâ ipsâ die penitùs est privatus a Metensibus.... Lib. IV. Pag. 671.

E Interea auctore hujus mali Brunone ab urbe Metensi & Episcopio irremeabiliter, ut superiùs dixi, expulso, Herimannus Episcopus ad suam rediit (*a*) sedem, non tamen adhuc satis securus propter Imperatorem.... Parvo interea præterlabente tempore, ambo Episcopi moriuntur, Herimannus Metensis, Henricus Leodiensis. Imperator autem in Longobardia morabatur. Sicque factum est ut quisque terræ nostræ potentium, quantùm vellet, usurparet sibì quæ suis adjacebant vel interjacebant partibus. Igitur Comes Henricus Lovaniensis, cujus defuncti frater Godefridus Comitatum tenuit, qui etiam primus Lovaniensium postea Dux exstitit (iste quidem Henricus potentior tunc habebatur in nostris *Pag. 672.*

(*a*) Herimannus an. 1089 in sedem suam revocatus, teste Hugone Flaviniacensi, *quarto anno egressionis suæ, Metis recipitur cum omnium affectione.* Obiit autem an. 1090, IV Nonas Maii. Henricus verò Leodiensis Episcopus an 1091.

partibus : & quoniam mortuo Henrico Epiſcopo, nulloque alio ei ſubſtituto, A non erat qui Eccleſiaſticæ rei reſiſteret viribus etiam ſæcularibus, neque ipſe etiam Dux eum offendere auderet) Luiponem in Abbatiam noſtram reſtituit, Fratribus ita volentibus, laïciſque partim aſſentientibus, partim contradicere *Pag. 673.* non audentibus.... Nunc verò quidam Canonicus S. Lamberti, Otbertus nomine, Præpoſitus in eadem civitate in Monaſterio S. Crucis, jamdudùm ad Imperatorem in Longobardiam profectus fuerat, ſpe adipiſcendi Epiſcopatum Leodienſem, ſicut & adeptus eſt. Videns ergo Luipo opportunitatem temporis ad confirmandum ſe in Abbatia noſtra, circa Autumnum & ipſe ad Imperatorem in Longobardiam profectus eſt.... Obiit autem Kalendas Auguſti, vix poſt conſecrationem ſuam vivens in Abbatia duobus annis....

Lib. V. Interea necdum ceſſante diſſidio quod erat inter Metenſem Epiſcopum & Im-
Pag. 674. peratorem Henricum, Imperator partem illam dominicalem quam Metenſis B Epiſcopus apud nos habere videbatur, tradidit in beneficio Comiti Arnulfo de *Los* : quòd indignè ferens Henricus Comes de *Lemburg*, quoniam major apud nos erat Advocatus, introivit oppidum noſtrum cum aliquantis equitibus, uſurpans ſibi quod Comes Arnulfus in eo habere videbatur.... Interea Comes Arnulfus, collectâ ſuorum ingenti multitudine, Comitem Henricum aut in oppido noſtro occidiſſet, aut dedecorosè ejeciſſet, niſi orantem ita ſuppliciter per nuncios ſuos Comes Godefridus de Lovanio, qui poſtea Dux exſtitit, interponendo ſe illum eripuiſſet. Quis referre totum queat quibus quantiſque malis diſtracta tunc temporis bona Eccleſiæ noſtræ, aut prorsùs in perpetuum ſunt nobis ſublata, aut nimiâ longâque afflictione nobis penè ampliùs inutilia reddita? Nam Dux Godefridus, qui poſtea Rex Hieroſolymorum ibidem obiit, noſtra ſibi quæque erant in Hasbania in *Treſtebant* ſervire ad libitum faciebat; Comes Henricus quæ erant C circa & ultra Moſam, & in Ripuaria & circa Rhenum; Comes Henricus Palatinus quæ habere videmur ſuper Moſellam....

Lib. VI. Anno igitur ab Incarnatione Domini MXCIX, poſt longas & diuturnas mortes,
Pag. 675. quibus a domno Abbate Adelardo ſecundo uſque ad ea tempora (a) de Eccleſia S. Trudonis omnis vicinia deſperaverat, quidam Theodericus ejuſdem loci antea nutritus, ad eamdem Eccleſiam regendam a domno Otberto Epiſcopo & primis Leodienſium, tertiis jam miſſis litteris a Flandria, Monaſterio ſcilicet Gandæ, tandem eſt revocatus, neſcio magis an coactus, & Nonas Martii Presbyter & Abbas loci noſtri conſecratus....

Pag. 677. Primo tempore introitûs ejus in Abbatiam graviſſimus perſecutor fuit ei Comes Giſlebertus de Duram, Advocatus noſter, quem nunquam potuit placare, niſi damnoſa Eccleſiæ pecunia pro eo intercurreret. Præterea Heinricus de *Lemburg*, D major noſter Advocatus, ſupradictum illum Herimannum, qui per violentiam non potens Abbatiam noſtram, quam invaſerat, tenere, ad eum patrocinii causâ confugerat, ... in malum noſtrum recipiens cuſtodiebat....

Accidit interea, turbato vehementiſſimè regno & ſacerdotio, ut Henricus tertius Romanorum Imperator Auguſtus, traditis filio æquè Henrico vocato Imperialibus inſigniis, abjectuſque a regno iterùm regnare moliretur : cujus maxima ſpes tunc temporis eſſe videbatur iſte Henricus Comes de *Lemburg*, Dux modico (*b*) jam ante creatus. Quæ res propè exterminium debuit eſſe Eccleſiæ noſtræ; quia cùm tunc temporis non tam Dux quàm Rex eſſe videretur, utpote qui Regis erat factus patronus, non erat Rex, non erat Epiſcopus, non amicorum quiſpiam, qui auderet nos contra tantum tyrannum juvare.... Interim domnus Abbas Theodericus ſeceſſerat ad caſtellum Comitis Giſleberti Duram, timens ſibi, ſi tyran- E num illum expectaſſet, vitæ ſuæ: quo unâ parte oppidum noſtrum egrediente, ipſe aliâ ingreſſus eſt....

Pag. 678. Sequenti igitur die cùm domnus Abbas Theodericus, vocante eum Otberto Epiſcopo, Leodium veniſſet, injuriam ſuam, perſecutionem, redivivi Simonis ſuperbiam, invaſionem in auribus Epiſcopi Eccleſiæque B. Lamberti expoſuiſſet, non eos tantùm mœſtâ compaſſione ſauciavit, ſed & ipſam totam civitatem mœrore quidem maximo obnubilavit.... Erat enim tunc non parva turbatio, non in

(a) *Fuerant igitur*, inquit Rodulfus ibidem, *ab obitu Adelardi II uſque ad introitum in Abbatiam Theoderici XVII anni, quos inter ſe compleverant, iſte plus, ille minùs, Lanzo, Luipo, Herimannus & alter Herimannus, de Abbatia contendentes, & nullum certum tempus invicem habere permittentes.*

(b) Henricus Lemburgenſis an. 1101 Dux Lotharingiæ factus eſt.

A ea tantùm Ecclesia, sed in toto Episcopio, & unumquemque non modò rei publicæ, sed familiaris quoque sollicita urgebat occupatio, sicut superiùs tetigimus. Pro recuperando extorti sibi regni statu Imperator Henricus ibi anxiè insudabat; & quia crudeli odio & gravissimis dissidebant inimicitiis Episcopus & Henricus Dux, similiter quoque Namurcensis Comes Godefridus & idem Dux, eos priùs ad pacem & concordiam revocare Imperator maximè laborabat, ut postea robur pacis eorum & concordiæ esset ei spes & causa victoriæ. Quatiebantur enim muri totius civitatis & Ecclesiæ undosâ imminentis belli formidine; quia ferebatur, verumque erat, filium Imperatoris Henricum nomine in manu robusta & indignatione maxima ad civitatem obtinendam properare. His malis concurrentibus, quò publicæ familiarique rei suæ unusquisque, prout necesse sibi videbat, consulit attentiùs, eò de nostra disponitur satis quàm expediret negligentiùs. Semel B tamen atque iterùm vocatum eum Episcopus tandem excommunicat omnesque ejus complices.... At Dux non immemor injuriæ contemptûsque sui in Herimannum, arma copiasque suas in furore & indignatione magna adversùs nos colligit, ut die datâ quoscumque de nostris ad dedicationem sui Baalis compellere non posset, eorum carnes in ejus sacrificio victimas propitiabiles faceret. Sed Comes Gislebertus qui reconciliati sibi fidelis tunc adjutor existebat domni Abbatis Theoderici, conducto sibi Comite Lovaniensi Godefrido, qui non multò post Dux exstitit, viriliter ei resistit, omnemque conatum Henrici, licèt domini sui, dum accedere non auderet, irritum fecit.... Erat igitur omnibus grandis formido, pavor & tribulatio, mentis hebetudo, membrorum dissolutio, genuum collisio, cùm nulli nostrûm extra oppidum pateret aliqua via sine vitæ periculo, membrorum ac substantiæ detrimento. Sed & Comitem Gislebertum, quia pro C nobis se illi opposuerat, in tantùm odio habebat, quòd eum de infidelitate palam arguere, & hæreditario propter hoc privare beneficio fidenter laborabat....

Ex hac Ducis oppressione & Herimanni invasione gravissimè afflicta elanguit diu Ecclesia nostra.... Dei autem faciente judicio, eodem anno * abjudicatus fuit Henrico Ducatus, & datus Comiti Godefrido de Lovanio, causâ existente, quia eâdem hebdomadâ, scilicet feriâ quintâ quæ fuit Cœna Domini, pugnaverat contra filium abdicati Imperatoris Henrici, Regem creatum Henricum dominum suum, super fluvium Mosæ oppido *Guiscir* * ante pontem, Regemque, contrito exercitu ejus, fugaverat.... *Pag. 679.* *An. 1106. * *Viset.*

Obiit domnus Abbas Theodericus VII Kalendas Maii anno MCVII. Fuit autem Abbatia sine Abbate usque III Kalendas Februarii.... Tandem igitur post indi- D cibiles labores suos & miras angustias, prævaluit fratrum canonicè unanimitas unanimisque constantia, & III Kalendas Februarii substitutus est Abbas Rodulfus.... Quarto autem Nonas Februarii * intravit, scilicet die Purificationis S. Mariæ: VII verò Kalendas Martii consecratus fuit.... LIB. VIII. *Pag. 686.* *An. 1108.

Turbatis regni Principibus adversùs Imperatorem Henricum quartum,.... propter Comitem Gislebertum Advocatum nostrum, Imperatorem deserere nolentem, & Ducem Godefridum Lovaniensem Imperatori adversantem, irruptio facta est ab eo in oppidum nostrum. Nam stolidus populus, præter corporum communia arma & pectora, stultâ audaciâ nulla præparaverat adversùs eum repugnationis machinamenta; fossatum oppidi detritum & dirutum, & plusquam centum locis pervium; porta nulla, terra loco pontium continua, ligna prostrata, nulla transversa: tamen audax & malè antè securus populus ruit ei obviam obduratis E pectoribus, contraque omnium hominum spem, diu ne intraret virili ei manu obstiterunt, & bis & semel violenter ingressum, factâ magnâ strage corporum eorum, cruento vestigio ejecerunt. Sed tertiò prævalentes hostes multitudine, & securiores nostris ferreo tegmine, compulerunt nostros intra atrium quod tantùm munierant contra eum, statimque omne oppidum usque ad quindecim domos igne fuit concrematum. Interea milites circumquaque discurrentes omnia nostra diripiunt, non ampliùs Ecclesiis quàm domiciliis parcunt; maneque abeuntes, quidquid supererat depopulationi, igni tradunt: omnes nostras villas quæ illi superfuerunt incendio, suos mancipare fecit Dux suo suorumque servitio.... Annus quo hæc mala nobis acciderunt, annus erat Incarnationis Domini millesimus centesimus decimus quartus, ordinationis [Rodulfi] Abbatis septimus, XIV Kalendas Augusti, feriâ secundâ, messe maturâ.... LIB. X. *Pag. 696.* An. 1114.

Lib. XI. Ante consecrationis Monasterii (*a*) undecim annos, excommunicatus obierat A
Pag. 697. Leodii Henricus Imperator, filius Henrici, filii Conradi Imperatoris, regnoque
& atrio privatus erat propter dissensionem inter ipsum & Apostolicos Romanos
de investituris Episcopatuum per annulos & baculos de manu Imperatoris, &
propter simoniam quam de eis faciebat. Regnabat autem pro eo filius ejus æquè
Henricus vocatus, qui cum Romana Ecclesia patrem persecutus, regno eum
privaverat. Hic cùm regnare cœpisset, & potentissimè atque robustissimè in regno
confirmatus esset, in illud ipsum incidit, in quo pater Ecclesiam offenderat, &
pro quo sententiam privationis acceperat, majoraque satis atque nefanda com-
* An. 1111. mittere non pertimuit. Nam cùm Romam venisset *, & ad gradus B. Petri Apos-
toli processione suscipiendus esset a domino Papa Paschali & Cardinalibus, Epis-
copis & Presbyteris, Diaconibus & omnibus Clericis, Romanorumque nobilio-
ribus & populo innumerabili, fidem subitò rupit, sacramenta interposita post- B
posuit, datos obsides vilipendit, manusque sacrilegas tam ipse quàm sui in domi-
num Papam christum Domini injecit, & omnes qui capita videbantur esse Ec-
clesiastici ordinis atque Romani populi, custodiâ conclusit.... Quid longiùs pro-
traho? Tandem gravi necessitate & lamentabili re compulsus dominus Papa, non
propter se tantùm, quantùm propter Romanorum nobiles & Cardinales suos,
Episcopos, Presbyteros, Diaconos, qui secum crudeli clausurâ tenebantur,
extorquenti magis quàm petenti Imperatori consecrationem Imperialem se datu-
rum concessit, & pravilegium potiùs quàm privilegium de investiendis Episcopis
& Abbatibus.

Hoc tristi nuncio & pollutâ famâ pervolante ad Gallicanam Ecclesiam, sine
omni mora (*b*) facto conventu, Imperatorem excommunicavit, & quod sub tanto
sacrilegio & violentiâ factum fuerat, damnavit. Dominus verò Papa quod in re- C
conciliatione Imperatori promiserat, non violavit; sed Ecclesiam Gallicanam
omnesque filios Romanæ Ecclesiæ, pro injuria summo Pontifici facta, clavibus
B. Petri Apostoli uti non prohibuit. Suspendebatur adhuc hæc in Imperatorem
sententia apud Germanorum Ecclesiam, cùm propter timorem, tum a quibusdam
propter gratiam; nec multò post tempore vocatus est ab ea & missus ad eam Cono
Episcopus Prænestinus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, congregatumque est Con-
* *Frislar.* cilium magnum in loco qui vocatur *Frisebart* *.... Excommunicatur in eodem
Concilio Imperator Henricus sicut & in Gallicana Ecclesia, cùm propter præ-
dictam culpam, tum propter tyrannidem quam exercebat in Ecclesiam....

Pag. 698. Defungitur paulò post * Leodiensis Episcopus Otbertus. Fit altercatio grandis
* An. 1118. de Episcopatu; electionis tamen dies præfigitur, infra quem Alexander ejusdem
Ecclesiæ Sacrista & Archidiaconus baculum & annulum arripit, Imperatori præ- D
sentat & ab eo recipit, investitus sic a manu excommunicata de Episcopatu Leo-
diensi: pro qua temeritate & contentionis erroneo fune præfixa canonica electio
diu protelata fuit, donec traheretur Coloniam conventus Leodiensis, cogente
auctoritate Metropolitani, scilicet Frederici Archiepiscopi.... Electus est igitur
ibi dominus Fredericus, majoris Ecclesiæ Leodiensis major Præpositus & Archi-
diaconus, atque a domino Papa Calixto consecratus, & Alexander cum om-
nibus suis complicibus excommunicatus....

Igitur excommunicato Henrico *Frisebart* & Alexandro Remis, in hoc & illud
facta est magna perturbatio, & in Monachos & Clericos crudelis persecutio in
toto Leodiensi Episcopio, qualis a tempore Arianorum non fuit audita. Alexan-
dri partes juvabant cum suis omnibus Lovaniensis Comes Godefridus, tunc tem-
poris Dux; Durachiensis Comes Gislebertus, Leodiensis militiæ signifer Rey- E
nerus, de Monte-acuto Comes Lambertus, & penè tota familia Ecclesiæ cum
suis viribus. Frederici partes tuebantur frater ejus (*c*) Namurcensis Comes Gode-

(*a*) Consecratio Trudonensis Monasterii an. 1117 peracta est ab Otberto Leodiensi Episcopo, III Kal. Octobris. Undecimus retrò annus proinde in annum 1106 incidit.

(*b*) Concilium intelligit Viennense, de quo Chronographus Malleacensis ad an. 1112, *Viennæ Concilium fuit*, inquit, *in quo contradictum est jusjurandum Apostolicum.*

(*c*) « Fredericus (inquit Reynerus S. Laurentii Leodiensis Monachus, in ejus vita apud Martenium T. IV Ampliss. Collect. col. 1027) fuit in- » signi ex prosapia Pipini & Caroli Magni haud » obscuro loco Namucensi editus, patre Alberto, » matre Ida. Qui Albertus ejusdem Namucensis » castelli Comes opulentus podagricus quidem » exstitit, verùm militaribus armis famosus & » insignis, trium filiorum germine floruit: quo- » rum Godefridus primogenitus eidem jure suc- » cessit, postque maximum hujus vitæ statum, » schemate suscepto regulari in Floreffia, in senec- » tute bona migravit; alter secundis rebus felix » Henricus, Rupis Comes militans; tertius Tri- » nitatis cultor Fredericus, nutu Dei ab ineunte » ætate studiis liberalibus Legiæ traditur eru- » diendus ».

A fridus cum ſuis, ſed non omnibus, de *Lemburg* Comes Gualerannus, qui poſtea
exſtitit Dux; de Monte-falco Gorguinus; civitas tota, exceptis aliquibus, Ab-
bates omnes Epiſcopii, de Archidiaconibus & Præpoſitis meliores & plurimi,
Clerus quamplurimus. Pars illa dicebatur Alexandrina, pars iſta Frederina. Ale-
xandrini dicebant Frederinos reos eſſe Regiæ majeſtatis, & ob hoc perſeque-
bantur; Frederini Alexandrinos cum Imperatore & Alexandro excommunicatos,
& ob hoc in Eccleſiaſtica communione eos vitabant. Itaque qui Romanæ obe-
dientiæ ſub Epiſcopo Frederico obtemperabant, prædas & direptiones & captivi-
tates, ignem & gladium per Alexandrinos quotidie ſuſtinebant; nulli ætati,
nulli ſexui, nulli ordini parcere, totum perſecutionis æſtum ſuper Eccleſias, tam
in Monachos quàm Clericos effundere, ... ſic vidimus, ſic audivimus, ſic ſcri-
bimus.

B Alexander ex caſtellis ejectus, ſed prædictis tutoribus noſtro oppido frequenter
ſe recipiebat, & tantorum malorum incendium acriter agebat. Oppidani noſtri
omnes illi favorabiles erant, utpote ſemper leviſſimus ad talia populus. In tota
Brabantia, in tota Hasbania non erat Princeps aut dominus qui Alexandro non
faveret, aut eum tueretur. Solus Loenſis Comes Arnulfus inter utroſque medium
ſe agebat; Frederico tamen magis obtemperans ob domini Papæ obedientiam,
quàm Alexandro ex Imperatoris violentia.... Alexander Hoïum (*a*) caſtellum *Pag. 699.*
occupaverat, quem in eo Fredericus Epiſcopus cum fratre ſuo Namurcenſi Co-
mite Godefrido obſeſſum tenebat (nam ſuburbana Hoïi Frederico magis favebant
quàm Alexandro) ad quem liberandum Dux applicuit exercitum Hoïo ex una
parte Moſæ, in quo oppidani noſtri fuerant; ... ex altera parte Moſæ de verti-
cibus montium Comes Lambertus in obſidentes caſtellum cum ingenti multitu-
C dine exivit. Pugnatum utrimque graviter eſt, illinc a Duce, iſtinc a Lamberto
Comite, contra utroſque ab his qui erant cum ipſo Frederico & fratre ejus Na-
murcenſi Comite. Dux inani ſpe fruſtratus receſſit. Comes Lambertus in bello
proſtratus de equo & vulneratus, captivus ductus Namurcum fuit. Alexander ob-
ſidionem diu ſuſtinere non valens, & valdè expavefactus ex verbis Papæ Ca-
lixti, qui ei mandaverat quia clauderet ei januam æternæ vitæ, niſi ceſſaret,
& Epiſcopo Frederico caſtellum redderet, promiſsâ emendatione & perpetuâ
ceſſatione, in publico conventu Leodii abſolutus eſt ab Epiſcopo Frederico cum
paucis adhærentibus ei Clericis, & domi ſedens ad tempus invitus ſiluit....

[Anno MCXXI] defungitur (*b*) Epiſcopus Fredericus VI Kalendas Junii, & *Pag. 700.*
Alexander reducitur a ſuis & cum ſuis. Præter eum verò ſolum quem Epiſcopus
Fredericus abſolverat, ut & Hoium exiret & ab Epiſcopatu ceſſaret, nullus ſuo-
D rum laïcorum abſolutus fuerat, neque ipſe eorum communionem in aliquo de-
vitabat. Videbatur enim tam ſibi quàm ſuis, quòd omnis contradictio quæ eos
hactenùs impugnaverat, defuncto Frederico, ſublata & remota eſſet. Vocatus
ergo ab eo licèt excommunicatus adhuc Lovanienſis Dux Leodium venit,
Clerum & populum ei pacificare ſatagit, & in pleno conventu Capituli reformat

(*a*) Scriptor vitæ Frederici Reynerus ſupra no-
minatus « Fautores Alexandri (inquit) contabeſ-
» centes in ſe malitiâ, recrudeſcunt, nullam
» quam ei inferre queunt, prætermittunt mali-
» tiam. Ipſe nihilominùs Alexander, pace turbatâ,
» caſtellum occupat Hoienſe, Ducis Comitiſque
» Lamberti ſibi promiſſum opperiens adventum.
» At dominus Fredericus & frater ejus, Principes
» militiæ exercitûs Domini, videntes quia multi-
» plicata ſunt mala, dederunt ſe murum pro domo
» Domini, periculis ſe objicientes; diſpoſitiſque
» neceſſariis, Hoium petunt. Incolæ verò ultrò
» fores aperientes obviam pergunt, ſe ſuaque
» omnia dedentes; at illi, ingreſſis vineis & ma-
» chinis, caſtellum expugnare aggreſſi ſunt, cùm
» interea Dux magno cum exercitu nunciaretur
» adventare: cui ut obſtrueretur tranſitus, oc-
» currentes quidam, pontem in ſecuri & aſcia
» dejecerunt. Ita Duci fruſtratus eſt adventus. At
» parte ex alia Lambertus Comes per anguſtam
» ſemitam quæ inter fluvium Moſam & aſperri-
» mam rupem arctiſſimè patebat, amotis equis
» propter loci difficultatem, adventabat, proſe-
» quente militantium atque inferioris ordinis
» longâ catervâ. Cui frater Epiſcopi occurrens,
» ubi audiri ab eo potuit: *Ergone*, inquit, *contra
» me in arma venis, cui hominium juſta de cauſa fe-
» ciſti?* At ille frendens irâ; *omne*, inquit *homi-
» nium tibi hodiernâ die exfeſtuco.* Tunc Comes: *Et
» ego*, ait, *te ut perfidum hâc haſtâ per medium fal-
» lacis oris inficior.* Dixit; jactoque telo, fauces
» ejus, cùm eſſet galeatus, trajecit. Hoc ille op-
» pidò fauciatus ictu, ruit captuſque eſt, ligan-
» dus in compedibus & manicis ferreis.... Inte-
» rea Dux cum gravi ira inefficax rediens, omnia
» municipia Epiſcopii & Comitatûs Namurcenſis
» cepit; omneſque fortes ubique locorum ſuo co-
» pulans agmini, Leodium in manu gravi perac-
» ceſſit. Reverſuſque eſt & ipſe Godefridus unà
» cum fratre ſuo, crebros & inexorabiles ejus
» æquipollenter expugnavit aſſultus, gratiâ Dei
» per omnia victoriâ triumphans ».

(*b*) Frederici necem in fautores Alexandri re-
fundit ſcriptor vitæ ipſius, quoad annum emor-
tualem diſſentiens a Rodulfo, Lamberto Parvo,
& aliis; ait enim: « Completa eſt iniquitas eo-
» rum; muneribus ſiquidem neſcio quem Pincer-
» narum ejus corrupto, venenum poculo ipſius
» clam miſcuerunt. Ipſe autem, ut erat adeò ho-
» neſtæ ſimplicitatis, inconſulto quid eſſet, bibit,
» infirmatus eſt, languor ſupervenit, decidit in
» lectum, . . . animam Cœlo reddidit VI Kal.
» Junii, ... anno MCXXII, ab Incarnatione Do-
» mini, Indictione XV.

Pag. 701. ei affenfum electionis.... Fluctuabat adhuc graviter Leodienfis Ecclefia, nec A
certam fpem defignati rancoris habebat. Frater Ducis Godefridi Lovanii Adel-
bero, Primicerius Metis, jam nunc multis erat in ore, & rumor & opinio de
ipfo magis accrefcebat. Porrò fub eodem fpatio temporis (*a*) caufa Imperatoris
adeò cum Apoftolico in pacem & concordiam rediit, ut Imperator a prædicta
excommunicatione abfolveretur... Itaque Alexander ubi fæpiùs experitur co-
natus fuos fruftrari, cœpta vel diffimulat vel omittit. Fit tandem de Alberone
Leodii affenfus, Imperatori præfentatur, dono Epifcopali a manu ejus inveftitur,
Coloniam confecrandus ducitur....

Lib. XII. Paulo poft (*b*) Adelbero Leodienfis Epifcopus in pace requievit, vir fimplex
Pag. 702. & rectus, lenis, pudicus, fine avaritia, bonis moribus, nobilior nobilibus. Statim
malè fanata cicatrix veteris morbi Alexandri, bis priùs effracta, tertiò jam erupit....
Quapropter a fuis Clericis agitatus, ante Apoftolicum Honorium Romam eft in- B
vitatus. Tunc illi vifum fuit utile Abbatem Rodulfum fecum poffe ducere....
Alexander, infufo fibi ab Apoftolico Honorio vino falubris increpationis & oleo
paternæ commonitionis, demùm cum Abbate Rodulfo repatriat, quem in om-
nibus poftea reveretur & honorat....

Pag. 703. Sed manus Domini antea fuper nos extenta & necdùm abbreviata, adjecit
adhuc per folitum Angelum, iræ fuæ miniftrum, percutere locum noftrum, &
commonefacere prævaricatores redire ad cor fuum. Advocatum enim noftrum
Comitem Giflebertum & filium ejus Ottonem malo repleri permifit, & in omne
quod erat contra jus & contra fas ad deprimendam Ecclefiæ familiam irrevoca-
biliter fufcitavit. Commonitus humiliter ab Abbate Rodulfo, increpatus fre-
quenter a Lemburgenfi Duce domino Gualeranno, proclamante fuper eum
domino noftro Metenfi Epifcopo Stephano, pro pertinacia, pro contumacia C
abjudicatus eft tandem legitimo judicio ab Advocatia; & quia erat homo perti-
nacis animi & non multi confilii, contigit ei fub eifdem diebus, culpis fuis exi-
gentibus, ut Comitatus & beneficium quæ habebat de Leodienfi Epifcopatu,
proclamante Epifcopo Alexandro, a Paribus ei abjudicaretur. Quid faceret? Vires
quibus fupradictis dominis refifteret, non habebat, animofitas eum quiefcere non
finebat; feditionem movit in regno, fcandalum in populo. Contulit ergo fe ad
Exducem Lovanienfem Godefridum, regni & Imperatoris inimicum, propter
Ducatum (*c*) qui abjudicatus fuerat illi & datus Gualeranno Lemburgenfi Co-
miti, Advocato noftro majori. Calamitas hujus diffenfionis ex majori parte Ec-
clefiæ noftræ incubuit; quæcumque ex noftris fubjacebant Advocato & Exduci,
aut cremata, aut vaftata, aut fervientia erant illi & fuis: quantò erant nobis vi-
ciniores, tantò & infeftiores. Solum reftabat nobis oppidum & Cœnobium, in D
quibus non audebant adhuc profanas ponere manus. Erat autem Advocati per-
maxima intentio ut, quia fine omni munitione erat oppidum noftrum, vires fuas
& Lovanienfium in ipfum introduceret, & oppidanos hofpitii diffipatione gra-
vatos poftremò captivos abduceret. Sed providentia Abbatis malignitatem ejus
prudenti confilio avertit. Egit enim apud dominum fuum Metenfem Epifcopum
Stephanum, quòd Alexander Epifcopus Leodienfis noftram Abbatiam & oppidum
fub patrocinio fuo fufcepit, juraveruntque fibi invicem fidem, confilium & auxi-
lium, Epifcopales & oppidani: quâ fiduciâ renovare cœperunt foffati vetuftatem,
firmaveruntque qualem in plano terra noftra nunquam habuit munitionem. Quam-
obrem crefcebat vehementiffimè in majus & majus malum diffenfio, hinc furente
Lovanienfi Exduce, hinc Comite Gifleberto; Monachorum & Clericorum fub-
ftantiis, tam in villis quàm in Ecclefiis, nunquam parcebant; omnem fexum, E
omnem ætatem, omnem ordinem captivantes, diris cruciatibus ufque ad mortem
pro redemptione examinabant. His aliifque culpis exigentibus, excommunicatur
Pag. 704. Lovanienfis Exdux & Comes Giflebertus cum fuis omnibus. Obfidetur poft hæc (*d*)
Durachium ab Epifcopo Leodienfi Alexandro & Duce Lemburgenfi Gualeranno:

(*a*) Anno 1123 concordia inter Sacerdotium & imperium fancita eft, & eodem anno Albero in Epifcopum Leodienfem affumptus eft, ex Anfelmo Gemblacenfi.

(*b*) Adalbero anno 1128 vivere defiit.

(*c*) Ducatus Lotharingiæ an. 1125 ablatus eft Godefrido Lovanienfi ab Imperatore Lothario.

(*d*) Anfelmus Gemblacenfis ad an. 1129, *Prælium*, inquit, *apud Duratlum inter Alexandrum Leodienfem Epifcopum & Godefridum Lovanienfem Comitem, in quo tanta ftrages fuit, ut peditum utrimque octingenti & viginti quatuor numero infimul oppetierint, exceptis his qui fugientes, in fegetibus vel in filvis, vulnerati perierunt, & his qui in aquis præfocati funt, & his qui ad fua regreffi incertis horis & diebus mortui funt. Horum fumma non potuit colligi. Actum VII Idus Augufti, feria IV.*

A ad quod deliberandum movit exercitum Lovanienſis dominus Godefridus, & cum eo Flandrenſis Comes Theodericus. Durum commiſſum eſt prælium, ante ipſum pugnatum eſt acriter : victi fugerunt Lovanienſis & Flandrenſis Comites. Ceciderunt in iſto prælio ex hoſtibus pluſquam quadringenti homines. Rediit circa caſtellum obſidio ; ſed diu teneri non potuit propter inſtantem meſſem in Auguſto. Soluta eſt ergo ; ſed tyrannorum permanſit diſſolutio in igne & gladio.... Cùm autem complacuit ei in cujus manu ſunt omnium poteſtates & omnia jura regnorum, ... ſtatim facta eſt tranquillitas magna ; nam Lovanienſis & Durachienſis domini, & qui cum eis erant excommunicati, Leodium venerunt, & eccleſiaſticam facientes ſatisfactionem, abſolutionem acceperunt & emendationem promiſerunt. Itaque ceſſavit terra a bellis, jam factâ ſecundâ crematione & vaſtatione Abbatiæ noſtræ a Lovanienſi Principe, primâ propter Advocatum noſtrum B Comitem Giſlebertum, tum ei adverſantem propter Imperatorem Henricum quartum ; ſecundâ verò nihilominùs propter ipſum nobis adverſantem & ei confœderatum....

Eſt genus mercenariorum, quorum officium eſt ex lino & lana texere telas : hoc procax & ſuperbum ſuper alios mercenarios vulgò reputatur, ad quorum procacitatem & ſuperbiam humiliandam & propriam injuriam de eis ulciſcendam, pauper quidam ruſticus ex villa nomine Inda hanc diabolicam excogitavit technam. *Pag. 705.* Acceptâ a judicibus fiduciâ & a levibus hominibus auxilio, qui gaudent jocis & novitatibus, in proxima ſilva navim compoſuit, & eam rotis ſuppoſitis affigens vehibilem ſuper terram effecit : obtinuit quoque a poteſtatibus ut, injectis funibus, textorum humeris ex Inda Aquiſgranum traheretur. Aquis ſuſcepta cum utriuſque ſexûs grandi hominum proceſſione, nihilominùs a textoribus eſt pro- C vecta, ibi emendata, malo veloque inſignita, Tungris eſt inducta, de Tungris *Los*.... Lovanienſis dominus audiens de dæmonioſo navis illius ridiculo, inſtructuſque a religioſis viris terræ ſuæ de illo vitando & terræ ſuæ arcendo monſtro, gratiam ſuam & amicitiam ſuam mandat oppidanis noſtris, commonefaciens eos humiliter ut pacem illam, quæ inter illos & ſe erat reformata & ſacramentis confirmata, non infringerent, & inde præcipuè illud diaboli ludibrium viciniæ ſuæ inferrent ; quòd ſi ludum eſſe dicerent, quærerent alium cum quo inde luderent ; quòd ſi ultra hoc mandatum committerent, pacem prædictam in eum infringerent, & ipſe vindictam in eos ferro & igne exequeretur. Idipſum mandaverat Durachienſibus dominis, qui & homines ejus fuerant manuatim, & interpoſitis ſacramentis & obſidibus datis ſibi confœderati. Hoc cùm jam tertiò feciſſet, ſpretus eſt tam ab oppidanis noſtris quàm Durachienſibus dominis ; nam propter peccata D inhabitantium volebat dominus mittere ſuper locum noſtrum ignem & arma Lovanienſium. Ad hanc igitur plebeiam fatuitatem adjunxit ſe Comes Giſlebertus, contra generis ſui nobilitatem ... Lovanienſis autem dominus precum ſuarum & mandatorum contemptum nolens eſſe inultum, diem conſtituit Comitibus tanquam ſuis hominibus, qui neque ad primum, neque ad ſecundum, ſed nec ad tertium venire voluerunt. Eduxit ergo contra eos & contra nos multorum multitudines, exercitum armatorum tam peditum quàm militum. Noſtro igitur oppido ſepoſito, tanquam firmiùs munito & bellicoſorum hominum pleno, primum impetum in Durachienſes fecit : quibus viriliter reſiſtentibus, caſtellum, neſcio quare, cùm poſſet, non obſedit ; ſed inter *Leugues* & Durachium pernoctavit. Cùmque ſequenti die exercitum applicare diſponeret, & ex quatuor partibus aſſultum faceret (habebat enim ingentem multitudinem) ſupervenit Adelbero Me- E tenſium Primicerius, filiorum Lovanienſis domini avunculus : cujus interventu, quia Comitiſſa Durachienſis erat ſoror ejus, & Durachienſe erat caſtellum ſancti Lamberti, Lovanienſis dominus ab impugnatione ceſſavit & ab obſidione ſe amovit, promiſſo ei quòd Durachienſes paulò poſt ei ad juſtitiam ſuam educerentur. Et cùm iſta & alia de dominis & inter dominos tractarentur, pedites & milites per omnia noſtra circumjacentia ſe diffuderunt, villas noſtras, Eccleſias, molendina & quæcumque occurrebant, combuſtioni & perditioni tradentes ; recedentes verò quæ longè a nobis fuerant, prout cuique adjacebat, inter ſe diviſerunt. Vaſtata eſt tempore illo Abbatia, & direpta omnia fratribus neceſſaria. Vaſtatio iſta fuit quarta, quas infra viginti ſex annos (*a*) fecit Lovanienſis domi-

(*a*) Horum viginti ſex annorum exordium videtur ducendum a regimine Rodulfi Abbatis : proinde quæ hìc geſta narrantur ad an. 1133 referenda ſunt.

nus; prima propter Comitem Giflebertum diffidentem ab eo propter Imperatorem A Henricum quartum; fecunda cum eo propter Alexandrum poftea Leodienfem Epifcopum; tertia quando pugnatum eft ante Durachium, nihilominùs propter ipfum; quarta quando inter eos eft fœdus ruptum, propter terreftris navis malignum adventum.

EX CHRONICO S. JACOBI LEODIENSIS

AUCTORE LAMBERTO PARVO (a) EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Martenium Tomo V. Ampliffimæ Collect. col. 7. B

ANNO MLXXVI. . . . Godefridus Dux & decus Galliæ a ficario perimitur. Godefridus filius fororis ejus Marchio fubrogatur. [Cuonradus puer, filius Henrici Regis, Dux fubftituitur.]

MLXXVII, [Hildulfus Archiepifcopus (Colonienfis) obiit.] Saxones iterùm rebellant, creato fibi tyranno Rodulpho Duce Burgundionum [annuente Hildebrando Papa.] *Hic definit prima manus codicis mf. S. Jacobi.*

MLXXX. Rex Heinricus Pafcha celebrat Leodii; renovatâ expeditione, Saxones aggreditur, & in congreffu Rodulphus tyrannus occiditur.

MLXXXI. Rex Heinricus [Romam] vadit, Hildebrandum debellaturus. Terræ motus magnus VI Kal. Aprilis.

MLXXXII. Herimannus in Saxonia tyrannidem arripit. Rex Henricus Romam C Leoninam obfidet.

MLXXXIII. Rex Heinricus Romam Leoninam capit, Romam antiquam oppugnat.

MLXXXIV. Rex Henricus urbe recipitur, Hildebrandus expellitur, Wibertus qui & Clemens Papa fufficitur, & ab eo Rex Heinricus in Imperatorem benedicitur...

MLXXXVII. Cunradus puer, filius Imperatoris Heinrici, Aquis fublimatur in Regem, Marchio Godefridus in Ducem. Bertha Imperatrix obiit.

MLXXXVIII. . . . Ekebertus Marchio iterùm rebellat. Herimannus tyrannus in quodam caftro lapidibus obruitur.

MLXXXIX. [Sigevinus Archiepifcopus (Colonienfis) piæ memoriæ obiit (*b*).] Heinricus Imperator uxorem ducit [Adelaidem] filiam Regis Ruthenorum. Peftilentia terribilis [& multiplex] Ardentium. D

[MXCI. Obiit Henricus Epifcopus (Leodienfis) : fuccedit Otbertus.] . . .

MXCV. Obiit Robertus Abbas Ecclefiæ S. Jacobi in Leodio quartus : fuccedit Stephanus, vir magnæ fcientiæ & fummæ honeftatis. . . .

MXCVI. Innumerabilis Chriftianorum populus [penè] per totum orbem zelo fidei excitatus Jerofolymam vadit, inimicos Chrifti debellaturus.

MXCVIII. IV Kal Julii, Antiochia capitur a Chriftianis.

MXCIX. Idus Julii, VI feriâ, horâ diei nonâ, a Chriftianis capitur Jerufalem. [Herimannus Archiepifcopus (Colonienfis) obiit (*c*).]

MC. In Refurrectione Dominica, poft multa prælia diverfarum gentium, Dux nofter Godefridus cum omnium Principum electione & totius populi victoris proclamatione Jerofolymis fumit Principatum. Poft cujus deceffum Balduinus frater ejus de Principatu Armeniæ acceffit ad regnum, fumpfitque regium dia- E dema de manu Patriarchæ Jerofolymorum. . . .

MCVIII. Inter cives Leodienfes & Clericos, profractis domibus, orta feditio eft...

MCXII. Obiit Stephanus Abbas : fuccedit Olbertus. . . .

[MCXVI. Obiit Berengerus S. Laurentii Abbas : fuccedit Helibrandus.]

(*a*) Chronici Leodienfis a Lamberto Parvo fcripti partem proximè antecedentem require T. XI, p. 293. Florebat is fæculo XII, fcripfitque breve chronicon ad an. 1194, quo vitam cum morte mutavit, ut teftatur Continuator ejus Reinerus, his verbis : *Hoc anno 1194, moritur Lambertus Parvus, Ecclefiæ noftræ Sacerdos & Monachus, & hucufque opus ejus.* Nactum fe arbitrabatur Martenius codicem ipfius chronici autographum; quod verum eft, fi de codice intelligatur a Reinero Monacho poft Lambertum continuato & interpolato : at antiquiorem præ manibus habemus codicem ejufdem Cœnobii S. Jacobi, in quo varii fubinde occurrunt caracteres, ex quibus liquet plures ante Lambertum huic manum admoviffe. Ex eo porrò deprompta funt quæ uncinis inclufa repræfentamus.

(*b*) In chronico Leodienfi Labbeano, eodem anno *Herimannus fit Archiepifcopus.*

(*c*) Ibidem *Fridericus fit Archiepifcopus.*

MCXVIII.

A MCXVIII. Obiit Otbertus Epiſcopus : ſuccedit Fredericus.

MCXIX. Johannes, qui & Gelaſius Papa, obiit : ſuccedit Wido, qui & Calixtus. Synodus Remenſis CCC & eò ampliùs Epiſcoporum & Abbatum plurimorum, ubi venerabilis Leodienſis Epiſcopus Fredericus ſummâ gratiâ ab ipſo Papa Calixto conſecratus eſt.

[Anno MCXX.] Fredericus Leodienſis Epiſcopus, cum fratre ſuo [Godefrido] Comite Namurcenſi parvaque militum manu, Ducem Lovanienſem [Godefridum] cum comitibus magnoque exercitu Epiſcopium ſuum cæde, incendio & rapinis devaſtantem, circa Hoienſe caſtrum devicit ; & capto ex parte ejus Comite [Montis-acuti] Lamberto & aliis quampluribus, turpiter eum fugere compulit, nec multò poſt caſtrum & eos qui intùs rebellabant, in deditionem accepit.

MCXXI. Fredericus Leodienſis Epiſcopus multas & intolerabiles perſecutiones B pro ſimoniacæ hæreſeos damnatione & catholicæ fidei defenſione ab Eccleſiæ perſecutoribus, & maximè a Duce Lovanienſi Godefrido paſſus, V Kal Junii (*a*) migravit ad Chriſtum, ejuſque meritum multis & inauditis miraculis ubique terrarum declaratur. Succedit Alexander Epiſcopus (*b*).

MCXXIV. Obiit Calixtus Papa : ſuccedit [Lambertus qui &] Honorius.

MCXXV. Obiit Henricus Imperator. Succedit Dux Saxonicus Lotharius, vir ſtrenuus & præcipuus Eccleſiæ Dei cultor, juſtitiæque & pacis amicus, electus in Regem a cunctis penè regni primoribus Moguntiæ in feſto S. Bartholomæi, conſecratus & unctus a Frederico Colonienſium Archiepiſcopo in Eccleſia S. Mariæ Aquiſgrani in Exaltatione S. Crucis.

MCXXIX. Bellum inter Alexandrum Epiſcopum & Ducem Lovanienſem [Godefridum] pro caſtro de *Durace* (*c*), in quo vexillum Ducis captum eſt, quod C faſtu ſuperbiæ & præcepto illius quadriga boum ferebat, & ambientes illud qui omnes decollati ſunt, & omnia caſtra ejus fugata ſunt.

MCXXX. Obiit Honorius : ſuccedit [Gregorius qui &] Innocentius [& Petrus contendit.]

[MCXXXII. Cometes apparuit.]

MCXXXIV. Obiit Olbertus ſextus S. Jacobi Abbas : Stephanus ſuccedit.

MCXXXV. Obiit Alexander Epiſcopus Leodienſis : ſuccedit Adalbero.

MCXXXVII. Obiit Lotharius Imperator : ſuccedit Cunradus, unctus in Regem Aquiſgrani [in media Quadrageſima] a Cardinali Romano Tieguino, volente & jubente domno Papa Innocentio.

Eodem anno Rex Francorum Ludowicus occiditur. (*id eſt*, obiit.)

MCXXXVIII. Obiit Stephanus Abbas ſextus Eccleſiæ S. Jacobi : ſuccedit Elbertus.

D Quarto Nonas Auguſti, facta eſt eclipſis ſolis (*d*) horribiliter circa meridiem, apparente lunâ contra orbem ſolis, micantibus ſtellis præ multitudine tenebrarum, hominibuſque nimio terrore concuſſis.

MCXLI. Bellum Bullonicum, ubi glorioſus Martyr Lambertus eſt delatus, & prodigia digna memoriæ operatus eſt.

MCXLIV. . . . Obiit Adelbero Leodienſis Epiſcopus : ſuccedit Heinricus. [Cometes ardet.]

MCXLVI. Fames inaudita, modio ſiliginis XX, ſpeltæ X ſolidis, vix ſe redimentibus. Prædicatur populus [a Rodulpho Propheta] crucizatur, viſa & ſigna mendacii creduntur, paſſim pruritur auribus. Ex libris ſibyllinis ad votum interpretatis, Regi Franciæ ituro Jeroſolymam magnifica falsò promittuntur.

MCXLVII. [Kal. Maii Imperator & Rex Franciæ movent & per Conſtantino- E polim in Perſidem dilabuntur. Et circa Auguſtum a ducibus noſtris contra Vindelicos malè pugnatum eſt.]

Eodem anno, VII Kal. Novembris ſolis deliquium in Dominica, a tertia penè hora uſque in plenam ſextam, erubeſcente ſole videre tantum ſanguinem Chriſtianorum qui fundendus erat.

MCXLVIII. Reſpublica paſſa quod pudeat faſtos. *Lætare Jeruſalem*, Concilium Remis, præſidente Apoſtolico Eugenio, qui & Bernardus.

(*a*) Codex S. Jacobi addit : *Indictione XIV, feriâ ſextâ ante adventum Spiritûs Sancti, in ipſo diei exordio migravit ad Chriſtum.* Unde emendandus Scriptor vitæ Frederici ſupra p. 597, qui an. 1122, Indictione XV, eum veneno ſublatum aſſerit.

(*b*) E contrario in mſ. cod. S. Jacobi legitur : *Anno MCXXII, Adelbero Leodienſis fit Epiſcopus.*

(*c*) Sequentia non exhibet codex S. Jacobi, ſed a Lamberto Parvo videntur addita.

(*d*) Nulla eclipſis ſolis contigit eo anno die 2 Auguſti. Hanc anno 1133 rectiùs notarunt plures chronographi. De ea verò ne verbum quidem habet codex S. Jacobi.

MCXLIX. Imperator Cunradus & Rex Franciæ a Jerosolymis inefficaces revertuntur. A

MCL. Elbertus Abbas octavus S. Jacobi orbatus lumine Abbatiam dimisit: succedit Stephanus.

MCLI. Tempus asperrimum & pluviale, fames valida, mors in homines, messis tarda, [plus] vindemia, mustum vix Lucæ Evangelistæ.

[Heinricus Episcopus II. Heinricum (*a*) Comitem Namurcensem Andanæ devicit. Eodem anno castrum de *Burne* dejecit & combussit.]

MCLII. Obiit Cunradus Imperator: Fredericus succedit, filius fratris ejus Frederici.

MCLIII. Rex Jerosolymorum Balduinus junior, circa Natale Domini, Ascalonam obsidet, &c.

MCLIV. Obiit Eugenius Papa: succedit Anastasius. Obiit Anastasius: succedit B Adrianus.

MCLV. Rex Fredericus, paratâ expeditione, Romam proficiscitur & a Papa Adriano libentissimè excipitur, a quo etiam in Imperatorem benedicitur Marci & Marcelliani, &c.

[Eodem anno, Stephanus Abbas nonus importunitate Gerardi Cardinalis Abbatiam dimisit: Drogo bonæ memoriæ successit.] *Hactenùs secundâ manu in ms. cod. S. Jacobi, cui adjecti sunt anni emortuales tam Leod. Episcoporum quàm Abbatum S. Jacobi ad annum* 1378. *Quæ verò subjicimus ex editione Martenii, ea scripta sunt a Lamberto Parvo.*

* Corr. 1156. MCLVIII *, Imperator Fredericus uxorem ducit *Weseborc* cum materna gloria & frequentia Optimatum, (Beatricem) filiam Ducis Burgundionum, in Octavis Pentecostes, quam Archiepiscopus Trevirensis in Imperatricem benedixerat C Sabbato ante Octavas.

MCLIX. Obiit Adrianus Papa. Victor & Alexander de Papatu contendunt....

MCLX. Apud Moguntiam cives in Episcopum suum graves persecutiones conferunt, donec eo ventum est ut in Ecclesia B. Jacobi de quibusdam negotiis responsuri convenirent, & inopinatè armis & incendio eum aggrediuntur, & truncatis manibus cum capite, dolendè eum peremerunt in die S. Johannis Baptistæ.

MCLXII.... Concilium habitum est apud Besuntium inter Imperatorem & Regem Franciæ de duorum Apostolicorum controversia; sed nihil actum est....

MCLXIV. Obiit Heinricus Episcopus Leodiensis. succedit Alexander.

MCLXVII.... Multi Principes imperii moriuntur, inter quos Coloniensis Archiepiscopus Reinoldus & Alexander Leodiensis Episcopus: succedit Reinoldo Philippus, & Alexandro Rodulphus. D

MCLXIX. Henricus filius Frederici Imperatoris, puer, Aquisgrani sublimatur in Regem....

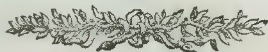
MCLXXIII. Obiit Abbas Drogo decimus Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio, vir summæ honestatis... huic successit Hugo XI^us^....

MCLXXV.... Imperator Fredericus cum Imperatrice Beatrice uxore sua & Henrico puero Rege, Pascha celebrat Aquisgrani cum magna gloria....

* Corr. 1179. MCLXXX *, Concilium generale agitur in urbe Roma, præsidente Alexandro Papa cum Episcopis ex toto orbe DCCCC & eo ampliùs, exceptis Abbatibus, Decanis & Præpositis Ecclesiarum.

Bellum inter [Gerardum] Comitem de *Los* & [Rodulfum] Episcopum Leodiensem.

(*a*) Ita codex S. Jacobi. At Lambertus Parvus a Martenio editus ad an. 1155 sic habet: *Bellum Andennæ inter Henricum Episcopum & Henricum Comitem Namurcensem, in quo Comes victus cessit; Episcopus autem cum multa præda victor cum suis rediit in Purificatione S. Mariæ.* Anno quidem 1155 Andana exusta fuit ex sequenti chronico Leodiensi; sed utrumque eventum perperàm confundit Lambertus, quippe alter contigit ineunte Februario, alter mense Maio.



A

EX BREVI CHRONICO LEODIENSI (*a*).

Apud Martenium T. III. Thesauri Anecdotorum, col. 1407.

ANNO Domini MLXXXVIII. Imperator Henricus Conradum filium suum seniorem Aquisgrani in Regem inungi fecerat, qui postmodùm (*b*) infamatur patri rebellasse. Cùm autem comperisset pater filium suum a se aversum, & contra eum ad adversarios in Italia confœderasse, anno MXCVIII in Epiphania Domini filium suum juniorem Hedricum V, Regem facit Aquisgrani, prædicto fratre ejus B reprobato. Postea (*c*) ipse Henricus V contra jus naturæ & fas legum in patrem ***. Et sic Henricus Imperator a filio rebus imperii privatus, ab Episcopo Otberto & civibus Leodiensibus rebus necessariis sustentatur. Hic dicitur perambulasse fossata civitatis Leodiensis, & posuisse fundamenta firmitatis quæ post vastationem a Duce Brabantino factam, fuit consummata. Qui etiam, postquam (*d*) Godefridus Dux Lotharingiæ in terram sanctam transfretavit, quia Lotharingia circa Mosam Principe laïco, qui nomen Ducis haberet, carebat, Henricum de *Lemburch* novum Ducem & Principem effecit, consensu omnium Principum Curiæ accedente, in quo maxima spes ei erat; quia tunc temporis non tam Dux quàm Rex esse videbatur, utpote qui Regis factus erat patronus.

Anno Domini MCVI. Henricus de *Lemborch* Dux Lotharingiæ, pater Pagani, Ducatu privatur ab Henrico V Rege; & Godefridus Comes Lovaniensis Dux C Lotharingiæ statuitur.

Anno Domini MCXVII, III Kal. Octobris, ab Otberto Leodiensi Episcopo dedicatum est in gaudio & gloria magna templum S. Trudonis Hasbaniensis, ab eo quo crematum fuit XXXII, sub Abbate Rodulfo venerabili viro. Dedicavit idem Otbertus Ecclesiam Canonicorum S. Petri Leodiensis in pede Publici-montis, in Kalendis Octobris....

Anno MCXXII (*e*). Orta est werra, instigante diabolo, inter Alberonem Episcopum & Henricum Comitem Namurcensem nepotem suum, pro qua miserabiliter exustum fuit templum S. Foillani Fossensis cum tota villa....

Anno MCL. Positus est Maloniæ conventus sub regula patris Augustini, cujus primus Abbas fuit domnus Udo, Canonicus S. Ægidii Publici-montis, vir litteratus....

D Anno MCLV. Exusta est Andana a Duce Ardanensi & a Godefrido Comite Duracensi, summo mane, cùm adhuc tenebræ essent, Nonas Maii.... Andana autem miserabiliter exusta [fuit] cum appenditiis ipsius, & præbenda destructa, sanctæque Moniales satis inhonestè exspoliatæ in templo Proto-martyris Stephani. Pons quoque lapideus super Mosam in perpetuum destructus, corpus etiam B. Lamberti asportatum ibi dicitur, & in prato quodam sub tentorio collocatum, & a Canonicis qui cum feretro venerant, nocte dieque horæ Canonicæ & Missa devotè decantabantur. Postmodùm Episcopus super concremationem a suis factam pœnitens, dictam Andanensem Ecclesiam privilegiavit, ne inposterum suo Episcopo & Archidiacono cathedraticum & obsonium teneatur persolvere.

Ecclesiam S. Lamberti de novo reædificatam consecravit Philippus Coloniensis, anno Domini MCLXXXIX, VII Idus Septembris; antiquam verò Ecclesiam consecraverat ejus prædecessor S. Herbertus, III Kal. Novembris.

Anno MCXCII, VIII Kal. Decembris, martyrium passus est Albertus Leodiensis [Episcopus] sepultus in Ecclesia Remensi.

(*a*) Id chronicon ex mſ. cod. Aureæ-vallis eruit Martenius. Extenditur autem ad an. 1192, relictis identidem pluribus annis vacuis. Hinc est quòd antecedentia superioribus Tomis in excerptis ex variis chronicis, &c. adhibita sunt.

(*b*) Nimirùm an. 1093, ut tradit Sigebertus.

(*c*) Anno 1105 ex eodem Sigeberto.

(*d*) An. 1096 Godefridus Bulloniensis in Palestinam profectus est.

(*e*) Corr. MCXL, ut in chronico Lobiensi & sequenti Leodiensi.

A

EX BREVI CHRONICO LEODIENSI ALTERO (*a*).

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mſſ. p. 338 & p. 405.

ANNO MCI. Henricus Imperator Henricum Lemburgenſem debellat, & poſtea Ducatu donat.

MCII. Henricus Imperator contra Robertum Flandrenſem proficiſcitur.

MCIII. Rotbertus Flandrenſis in gratiam Imperatoris recipitur.

MCV. Filius Imperatoris Henrici a patre averſus, ſub obtentu religionis in eum inſurgit.

MCVI. Cometes apparuit. Henricus Imperator inſignibus regni, cogente filio, B privatur, Leodii ab [Otberto] Epiſcopo excipitur, ubi demoritur: ſuccedit Henricus patri æquivocus.

MCVII. Henricum Lemburgenſem Ducatum repetentem Dux Godefridus Lovanienſis bello devicit Aquiſgrani.

MCVIII. Henricus Imperator contra Robertum Flandrenſem vadit, & penè inefficax rediit.

MCIX. Philippus (*a*) Rex Francorum obiit; & Ludovicus filius ejus ſuccedit.

MCX. In menſe Maio Cometes apparuit. Guibertus fundator Cœnobii Gemmelacenſis elevatur.

MCXI. Henricus Rex in Imperatorem Romæ benedicitur a Paſchale Papa.

MCXII. Eccleſia Sanctæ Waldetrudis, & S. Michaëlis de Periculo maris, & C S. Mariæ Laudunenſis comburuntur....

MCXIV. Henricus Imperator uxorem ducit [Mathildem] filiam Regis Anglorum.

MCXV. Fredericus Colonienſis Archiepiſcopus & alii quidam Principes regni rebellant Henrico Imperatori.

MCXVI. Henricus Imperator propter aſperos in ſe motus regni ad Italiam ſecedit, & terram Mathildis Marchiſæ Longobardorum jure propinquitatis * * *.

MCXVII. Terræ motus magni per loca, terroreſque de cœlo, & ſigna fiunt, inter quæ lunæ eclipſis III Idus Decembris.

MCXVIII. Balduinus Rex Jeruſalem moritur: ſuccedit alter Balduinus. Otbertus Epiſcopus [Leodienſis] obiit: ſuccedit Fredericus.

MCXIX. Remis Fredericus a Calixto Papa in Epiſcopum Leodienſem benedicitur.

MCXXI. Fredericus Epiſcopus obiit. D

MCXXIII. Adalbero Legienſium Epiſcopus ordinatur.

MCXXIV. Henricus Imperator Ultrajecti moritur (*c*).

MCXXV. Lotharius Dux Saxonum aſſenſu Principum in Regem eligitur....

MCXXVII. Karolus Comes Morinorum Brugis ante altare pſalmos canens occiditur: & eâdem die Comes Sodornenſium ante altare orans * * *.

MCXXIX. Prælium apud Duras inter Alexandrum Epiſcopum Leodienſem & Godefridum Comitem Lovanienſem: ubi multa utrimque ſtrages.

MCXXX. Rex Lotharius Spiram obſeſſam capit.

MCXXXII. Rex Lotharius cum Innocentio Papa Romam vadit.

Pag. 405. MCXXXIII. Domnus Bruno ſuccedit Frederico Colonienſi Epiſcopo. Quarto Nonas Auguſti meridie ita ſol obſcuratus eſt, ut ſtellæ in cœlo apparerent. Rex E Lotharius veterem Romam ingreſſus, Innocentium Papam in Patriarchio Lateranenſi * * *, & ille eum in Imperatorem benedicit.

MCXXXV. Albero Metenſium Primicerius Leodienſium Epiſcopus eligitur (*d*).

MCXXXVII. Æſtus maris inſolito motu terminos ſuos tranſit.

MCXXXIX. Lotharius (*e*) Imperator & Fredericus Dux Bavariæ pacificantur. Obiit Imperator Lotharius; cui ſucceſſit Conradus.

(*a*) Proximè antecedentia ad an. 1080 vide T. XI, p. 202. Ab eo autem anno ad annum 1100 cætera miſſa facimus, utpote e Lamberti Parvi chronico mutuata.

(*b*) Obiit Philippus anno 1108.

(*c*) Mors Imperatoris Henrici V contigit anno 1125 die 23 Maii, ſive x Kal Junii, ut habet chronicon Uſpergenſe.

(*d*) Ad annum ſequentem Alberonis electionem rejicit Lobienſe chronicon, cui conſentit Albericus, necnon Fiſen qui Leodienſem ſedem annum propè vacaſſe ait, poſt mortem Alexandri Epiſcopi.

(*e*) Mortuus eſt Lotharius an. 1137 menſe Decemb.

A MCXL. Ericus (*a*) Comes Namucensis, exercitu clam collecto, urbem Fossensem assultu & incendio, cùm nihil de eo timeretur, summo mane aggressus, cum templo B. Martyris Foillani & omnibus officinis combussit; & direptis omnibus quæ inibi fuerant, munitionem cum Episcopali domo destruxit.

MCXLV. Obiit secundus Albero Leodiensium Episcopus; cui successit Henricus II.

MCXLVI. Fames gravissima multos afflixit.

MCXLVIII. Henricus Episcopus castrum Fossense reædificat; deinde muro circumdat.

MCLI. Obiit Heremundus *, cui successit Fredericus nepos ejus. * *Corr.* Conradus.

MCLII. Bellum apud Andenam inter Henricum Leodiensem Episcopum & Henricum Namucensem Comitem, ubi Episcopus victoriam obtinuit.

MCLV. Rex Fredericus Romam cum exercitu veniens, in Imperatorem bene-
B dicitur, & sibi rebelles expugnat.

MCLXII. Fredericus Imperator Mediolanum obsidione & fame ad deditionem compulit, & civitatem destruxit.

MCLXVI. Ecclesia S. Gertrudis in mensis primo comburitur cum omnibus officinis & quadam parte villæ. Henricus Episcopus [Leodiensis] obiit, & Alexander succedit.

MCLXVIII. Alexander Episcopus obiit: Naulfus * succedit. * Radulfus.

MCLXXIV. Ecclesia Fossensium mediâ nocte comburitur cum claustro & omnibus officinis, cum basilica Episcopi & parte villæ prædictæ.

MCLXXV. Revelatum est corpus B. Foillani Martyris in medio castro sub Lamberto * Episcopo Leodiensi. * *Corr.* Radulfo.

MCLXXVII. Ecclesia S. Gertrudis comburitur cum omnibus officinis & quadam
C parte prædictæ villæ.

(*a*) Libellus cui titulus: *Triumphus B. Lamberti Martyris*, & Ægidius Aureæ-vallis Monachus, incendii Fossensis auctorem faciunt Raynaldum Comitem Barrensem. Et certè Albero Leodiensis Episcopus de prosapia erat Namurcensi, eique sequenti anno suppetias tulit Henricus in obsidione castri Bullonii adversùs Raynaldum.

EX GESTIS PONTIFICUM LEODIENSIUM

AUCTORE ÆGIDIO (*a*) AUREÆ-VALLIS RELIGIOSO.

Apud Joan. Chapeaville, *inter Script. rerum Leod. T. II in* 4°. *Leodii* 1612.

D POST digressionem veniendum est ad Comitissam Richildim, quæ castrum Bellimontis turri & aliis munitionibus construxit, &c. (*ut apud Gislebertum Montensem supra p.* 545.) *Cap.* 3.

Post decessum domini Theoduini exorta est contentio inter potentes agendæ electionis; sed dum plures fieri vellent Episcopi, &c. (*ut in historia Andaginensis Monast. supra p.* 586). *Cap.* 10.

Post hæc Henricus pius cogitans illud Sapientis dictum, *ubi non est gubernator, populus corruet*; & quàm verè hoc dictum sit prospiciens, dum usque ad tempus sui Episcopatûs tot animæ in sua diœcesi perierunt: . . . (nam repleta fuerat hæc terra sanguine occisorum; terra absque gubernatore, terra indisciplinata.... Quia verò disciplinæ fræno caruerant, non modò tot hominum cædes, sed incendia
E quoque & prædas continuas atque rapinas palàm fecerunt, & ex magnis divitiis multos ad inopiam & usque ad mendicitatem redegerunt. Denique quicumque veniebant in captionem inimicorum suorum tam crudeli morte torquebantur, ut mors eis melior esset quàm vita; nam & humaniùs etiam tractarentur a Paganis. Hæc autem rabies, Natali Domini sive Quadragesimâ appropinquante, plurimùm desæviebat.) Unde maximo dolore commotus Henricus Episcopus, sæpè *Cap.* 12.

(*a*) Post Anselmum, cujus historia de Episcopis Leodiensibus edita est T. XI, p. 9, eorumdem Pontificum Gesta continuavit Ægidius Aureævallis Monachus, Ordinis Cisterciensis, a temporibus Theoduini, Wasonis successoris, usque ad Henricum hujus nominis tertium sive ad annum Christi 1251; ait enim de eodem Henrico verba faciens: *De quo quid scribere debemus certum nondum habemus, præter id quod satis memoriâ dignum duximus, videlicet quòd usque in finem anni Domini* 1251, *quando calamo silentium imposuimus, Episcopatum rexit adolescens & inconsecratus, Ecclesiæ Romanæ filius & fautor exstitit fidelissimus.* Ut autem fateamur quod res est, vix quidquam de suo præstitit Ægidius; sed ex probatis Auctoribus quæ ad propositum suum faciebant, summâ diligentiâ excussit, parique fide totidem verbis exscripsit.

convenit & multùm institit ut Principes terræ legem aliquam ponerent, cujus A timore cessarent tot illa homicidia & cætera mala intolerabilia. Hi autem sunt Principes, Comes Namurcensis & frater ejus Henricus (*a*), Comes Palatinus, Marchio Conradus, Comes Henricus de *Lemburch*, Comes Henricus de *Lache*, Comes Arnulphus de *Los*, Comes de Loviniaco, Comes Cono de *Horr*. Horum omnium petitione, consilio & voluntate decretum est, ut a primo die Adventûs Domini usque ad exactum diem Epiphaniæ, & ab intrante Septuagesima usque ad Octavas Pentecostes, infra Episcopatum Leodiensem nemo arma ferat, nisi fortè inde exiens ad alia loca, aut aliunde domum revertens: incendia, prædas, assultus nemo faciat, nemo fuste, aut gladio, aut aliquo armorum genere usque ad collisionem membrorum aut internecionem in quempiam desæviat. Quòd si hoc fecerit homo liber, hæreditatem perdat, beneficio privetur, ab Episcopatu pellatur; servus autem amittat omne quod habet & dexteram perdat. Quòd si B culpati fuerint contra pactionem hanc, liber juretur cum duodecim: qui verò liber non est, judicio se purget; si tamen signa fuerint manifesta, alioquin cum septem se immunem esse probet. Incipiet autem observatio hujus pacis sextâ feriâ statim illucescente aurorâ, & durabit usque ad exordium diei qui vulgariter appellatur dies Lunæ, & observabitur per omnes festivitates quæ propriè in hoc Episcopatu celebres habentur, & similiter per omnes illas quas ubique universalis celebrat Ecclesia, & maximè in festivitate S. Lamberti, & in dedicatione, & duobus diebus antè & duobus post in utraque festivitate, propter adventum & reditum, cæteraque impedimenta. Denique etiam in jejuniis quatuor temporum, & in vigiliis prædictarum festivitatum eadem lex & pactio tenebitur: excepto quòd in illis arma licebit ferre, eâ tamen conditione ne alicui noceant. Hanc pactionem si quis violaverit, noverit se excommunicationi subjacere. Hæc omnia C venerabilis Henricus Episcopus, omnium consensu & collaudante omni populo, infra Leodiensem Episcopatum teneri instituit anno MLXXI (*b*) sexto Kal. Aprilis.... Nam vitæ suæ cursu in bonis operibus consummato, pridie Kal. Junii defunctus est anno Dominicæ Incarnationis MXCI....

Cap. 13. Erat tunc temporis Obertus Canonicus in Ecclesia S. Lamberti & Præpositus Ecclesiæ S. Crucis, qui, acceptâ licentiâ eundi Romam, cùm invenisset Regem in Italia, apud eum in Curia cum cæteris Capellanis mansit: cujus familiaritate tam benignè usus est, ut Rex, cùm de obitu Leodiensis Episcopi Henrici nuncium accepisset, donum Episcopatûs habentem Obertum remiserit.

Hujus tempore, anno scilicet Incarnationis Dominicæ MXCVI, regnante Henrico (*c*) tertio hujus nominis Romanorum Imperatore, anno regni illius XL, factus est concursus innumerabilium Occidentalium populorum, nobilium & D ignobilium, divitum & pauperum ex omni professione hominum ad civitatem Hierosolymorum, quæ a filiis alienis & profanis, videlicet Paganis, possessa, in opprobrium christianæ religionis, eorum sacrilegis ritibus contaminabatur.

Erat eâ tempestate Dux Lotharingiæ Godefridus, Godefridi Gibbosi ex sorore nepos, vir magnæ potentiæ & famosi nominis, eâ intentione quâ cæteri, sed majori devotione quàm plures alii: qui zelum piæ actionis jam mente conceperat, in tantùm ut Hierosolymam peregrinaturus, possessiones suas venderet & earum pretium secum deferret. Itaque patrimonii sui quod ei satis magnum remanserat, pretium feneratus est Domino, dum miseretur pauperum, & pro temporalium impendiis æternorum lucratus est stipendia meritorum. Huic inter cætera possessionis suæ prædia erat castrum Bullio nomine, naturæ opere valdè munitum, inter confinia duorum regnorum positum, Francorum scilicet & Lotharingiorum, E adjacentibus utriusque regni provinciis. Hæc Marchia Leodiensi nimiùm vicina Episcopio, illud assiduè cædibus, rapinis pupillorum & viduarum omni genere vastabat, dissipabat, & maxima ex parte suis redditibus & justitiis mutilabat.

Hâc inductus necessitate Obertus, vir sagax utiliumque provisor, in negotiis divinis & humanis apprimè eruditus, dum venalis hæc possessio proponeretur, expertus quid per eam mali passus fuisset, videbat omninò, si eam posset adipisci, quòd non solùm sibi, sed duorum quoque regnorum paci consuleret. Distulit

(*a*) Ipsemet qui tunc Namurcensi Comitatui præerat, Henricus vocabatur, nullusque cognominis ei frater erat.

(*b*) In mſ codice Reginæ Sueciæ, quo continetur chronicon investiti S. Andreæ Leodiensis, legitur: *Anno* MLXXXII, *statuta est pax Leodiensis & conservata per Regem & Principes Romanorum; sed Comes de Rupe se & suam terram exemit ab hac pace.*

(*c*) Quartum appellant quibus placet Henricum Aucupem numero Imperatorum accensere.

A tamen se huic negotio ingerere, donec divinâ donante clementiâ, hæredum successio ab hoc placito desisteret; & memoratus Dux, cessantibus carnis hæredibus, accepto beneficio, Ecclesiam B. Lamberti hujuscemodi conscriberet possessionis hæredem. Adfuit divina misericordia ut offerret B. Virgini & pio Martyri prædictum castrum, ob memoriam animarum prædecessorum suorum: conditione interpositâ ut, si infra tempus præfinitum a se vel a suis successoribus tribus, quos ipse præscripserat, non redimeretur, deinceps possessio, sicut disposuerat, cum castello perpetuò Ecclesiæ assignaretur. Episcopus itaque miseriis pauperum compatiens, piè violentus memoriam B. Martyris, loculum scilicet in quo jacebant sacratissimæ ejus reliquiæ auro coopertum, excrustavit; & majori Ecclesiæ & omnibus totius Episcopii Ecclesiis aurum, gemmas & cætera quæ decoro ambitu altaria, pulpita & textus Ecclesiarum venustabant, detraxit: & mille trecentis B argenti purissimi & tribus auri marcis undecumque corrasis, prædictum castrum emit, & hac pecuniæ summâ Duci traditâ, multorum direptiones, captivitates, mendicitates, pericula, mortesque redemit. Dux quidem & fratres sui Hierusalem adiverunt, ibi strenuè rem vitamque consummaverunt; hæredes subscripti diem obierunt, & possessionem Bullonii sine omni reclamatione, legitimis successoribus de medio factis, Ecclesiæ reliquerunt. Sic absque omni injuria, Dei dispositione, Oberti providentiâ, possessio Bullonii in jus ditionemque Leodiensis cessit Episcopii. Episcopus hanc ut servaret sollicitus invigilavit, animos accolarum magnis frequentibusque donariis, utpote vir animo vigens, sibi conciliavit, & quod acquisierat quo labore tueretur sedis suæ successoribus experiendum reliquit....

His diebus facta est contentio magna inter Obertum Leodiensem Episcopum & Comitem Lovaniensem de Comitatu de *Brunengeruz*, quem tenet Comes C Namurcensis ab Episcopo Leodiensi: qui Comitatus incipit a Pollo mortis, & inter duas villas *Hercines* usque ad Canitium pontem. Ab hinc vadit inter Jusanam villam & *Scitrud*, ad Mallum, ad *Brunengeruz*, ad rupem quæ vocatur *Sotaelsouarge*, ad puteum Longæ-villæ, totam vallem *Hachewadat*, ad S. Brunonis quercum juxta *Kalmont*, ad Kalmontem aquam ipsam sequendo usque ad Sanctum-Quintinum, sicut currit Tylus. De Sancto-Quintino vadit usque ad Roberti vadum, sequendo aquam ad *Corbeth*. Dehinc vadit usque ad *Louvil*, ad villam *Chisechim*, ad villam *Bechechim*, ad villam *Glabeche* & ad Pipini vadum, & de Pipini vado usque ad transitum *Grimenc*, & inde usque ad pontem *Aldevort* per gyrum redit ad priorem terminum Pollo-mortis. *Cap. 14.*

De hoc Comitatu, ut supra diximus, fuit contentio inter Obertum Episcopum & Godefridum Comitem Lovaniensem. Et quia Comes Lovaniensis magnum D beneficium tenet de Ecclesia B. Lamberti, Episcopus Obertus, collectis fidelibus Ecclesiæ, de hoc eum interpellavit: & Comes Lovaniensis, sub ipso articulo datis obsidibus, sex liberos homines circummanentes ex sua parte elegit, & Episcopus sex ex sua parte, qui facto juramento litem terminarent, & jus S. Lamberti de hoc Comitatu ostenderent. Factoque juramento, convictus Comes Lovaniensis Godefridus, Comitatum istum de *Brunengeruz*, coram liberis hominibus & beneficiatis & fidelibus Ecclesiæ Leodiensis, exfestucavit: & Episcopus Obertus, in præsentia omnium Alberto Comiti Namurcensi Comitatum istum recognovit in beneficium. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MXCIX, Indictione VII, imperante Henrico quarto....

His etiam diebus dominus Petrus Eremita, qui cum Godefrido Duce Hierosolymam profectus fuerat, acceptis reliquiis a domno Arnulpho Hierosolymi- E tano Patriarcha, de sepulcro scilicet Domini & de reliquiis B. Joannis-Baptistæ, cum privilegio Crucesignatorum domino Oberto Leodiensium Episcopo transmisso, ad partes Leodienses revertitur: ubi fundavit Ecclesiam *Hoii* novi Monasterii in honore Sancti Sepulcri & B. Joannis-Baptistæ, in qua vir vitæ venerabilis, assumptis aliquantis viris religiosis, plantavit Regulam sanctissimi Patris Augustini. Consummato autem vitæ suæ curriculo, in bona senectute diem clausit extremum, VIII Idus Julii (*a*): cujus corpusculum dignè mandatur sepulturæ a toto Clero & populo Hoyensi, in latere Ecclesiæ.... *Cap. 16.*

Iisdem diebus (*b*) idem Obertus Episcopus castrum de *Mierewaut* refirmavit, & Bovonem de *Wahar* Castellanum fecit. Item Clarimontis castellum B. Lamberto

(*a*) Anno 1117 Petrus Eremita demortuus est ex supra citato codice Reginæ Sueciæ.

(*b*) Albericus idem habet an. 1099: unde emendanda nota marginalis supra p. 591.

multo pretio acquiſivit (*a*)... & alia multa utilia fecit, reſque publica in manu A
ejus diu proſperata floruit... & non multò poſt, ſcilicet anno Pontificatûs ſui
* Corr. XXVIII octavo decimo * pridie Kal. Februarii vitam finivit, anno Dominicæ Incarnationis MCXVIII, ſepultuſque eſt in Eccleſia S. Lamberti in choro inferiori, ſcilicet ſanctæ Dei Genitricis Mariæ....

Cap. 20. Igitur, ut diximus, Antiſtite Oberto univerſæ carnis viam ingreſſo, convenientibus in unum fidelibus, de ſubſtituendo paſtore diu invicem contulêre; ſed orta eſt magna diſſenſionis procella, tumultuantium fluctibus naufragante Eccleſiæ naviculâ. Diſcordare ad invicem Clerus & populus, nobilitas & vulgus; electionis tamen dies in communi præfigitur. Interea Dux Lovanii [Godefridus] aliique nobiliores Alexandrum Archidiaconum & Sacriſtam ſeorsùm trahunt, & quia cum eo conſentirent, ageret ipſe gnaviter, aperiunt. Ille credens, ſi quid deliquiſſet, eorum ope tutum fore, Henricum Imperatorem cum prædictis nobilibus adit ac B
repræſentat, & ab illo ipſum baculum paſtoralem cum annulo accipit. Inveſtitus ſic a manu excommunicata de Epiſcopatu Leodienſi, reverſuſque, a duabus duntaxat Congregationibus, quarum ipſe Præpoſitus erat, ſuſcipitur; nam dominus Fredericus majoris Eccleſiæ Præpoſitus, reliquis Eccleſiis ne illum ſuſciperent interdixerat.... Porro Alexander ponè ſubſequentibus duabus Congregationibus ac Duce Lovanienſium, cum maximo militum & totius factionis ejuſdem comitatu, ubi Eccleſiam ingreſſus eſt, ſignum de more pulſaturus arripuit; ſed rupto fune, fruſtra attentavit: quod pro ſiniſtro omine multi acceperunt....

Cap. 21. Archiepiſcopus Coloniæ Fredericus, cognitâ prædicti Alexandri promotione, mandat Leodii ne ſuſciperetur, Apoſtolicâ ſuâque auctoritate. Jubet præterea
* An. 1119. primos Eccleſiarum Dominicâ in Palmis * coram adeſſe, ut rem certiùs poſſet diſcutere. Quid multis? iterùm eſt res canonicè ventilata. Alexander bis terque C
vocatus eſt. Leodienſes verò in propria ſede electionem faciendi licentiam petunt; ſi proſperè cederet, gratias acturi; ſi ſecùs, nono Kalendas Maii Coloniam ingreſſuri: nam in hoc tempore conceſſa eſt ab Henrico Rege ſanctæ Romanæ Eccleſiæ cæteriſque ſibi ſubditis electio & datio libera annuli. Reditur, Synodus renovatur, conſulitur ſuper his. Factionem Ducis Rex impedit, Agrippinam recurſat. Eo loci de Spiritu ſancto Miſsâ peractâ, affuit inter eos ſpiritus conſilii: nam dominum Fredericum mirâ fidelium unanimitate elegerunt, felicem fore dicentes tali Eccleſiam Paſtore. Collectâ ſubinde Remis Synodo, Apoſtolicæ ſedis Pontifex Calixtus adfuit, Electumque dominum benedixit. Ita conſecratus dominus Fredericus Epiſcopus Leodienſis LVI, Leodium nudis pedibus repatriavit: proceſſitque ei obviam totius Cleri populique multitudo, & facta eſt lætitia magna in populo. D

* An. 1120. Fautores interea * Alexandri tabeſcentes in ſe malitiâ recrudeſcunt, nullam quam ei inferre poſſent malitiam prætermittunt. Alexander ipſe in caſtello Hoyenſi erat, Ducis Comitiſque Lamberti ſibi promiſſum operiens adventum. At dominus Fredericus Epiſcopus, & frater ejus Comes Namurcenſis Godefridus, Princeps militiæ

(*a*) Præter hæc caſtrum de Couino quinquaginta auri marcis emit, ut conſtat ex ſubjecto diplomate quod e libris chartarum Eccleſiæ Leodienſis deſcripſit Chapeavilleus. *In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis.* « Omnibus tam futuris quàm præſentibus notum fieri volumus, quòd ego Obertus, » Dei gratiâ Leodienſis Epiſcopus, honori Eccleſiæ conſulens & utilitati, emi a Comite » Balduino de *Mont* caſtellum de Couino cum » appendiciis ejus, conſilio & ſuaſu fidelium tam » Clericorum quàm laïcorum, propter pacem & » tranquillitatem perpetuò habendam; quia maleſactores ibidem commorantes rapinis & prædis, aliiſque maleficiis miſerabiliter vexabant » Epiſcopatum. Itaque afflictione pauperum commotus & conſultu ſapientium perſuaſus, conveni cum prædicto Comite, quatenùs illud » caſtrum traderet Sanctæ Mariæ Sanctopue Lamberto, tali conditione, ut duas Præbendas darem duobus filiis ſuis in Eccleſia S. Lamberti, » & majori eorum darem alias Præbendas in omnibus aliis Monaſteriis, inſuper & Cuſtodiam » poſt deceſſum D. Wazonis Cuſtodis, tali videlicet tenore, quòd ſi major frater moriatur, » alter honorem ipſum & Præbendas repoſcat & » obtineat. Præterea ipſi Comiti dedi in proprios » uſus, pondo auri, marcas quinquaginta: quod » pactum ideò libentiùs & benigniùs Eccleſiæ Dei » propter ſalutem animæ ſuæ conceſſit, quia gratiâ divinâ inſpirante, animo conceperat cum » aliis devotis Chriſtianis Hieroſolymam proficiſci. Tradidit igitur coram idoneis teſtibus, » ad altare S. Mariæ Sanctique Lamberti, per manus Raineri Advocati, præſente & annuente » uxore ipſius Ida cum filiis ſuis Balduino, Arnulpho, Lodewico, Henrico, caſtellum ſupradictum cum omnibus ad illud pertinentibus, » in Eccleſiis, mancipiis, villis, campis, ſylvis, » pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, » cultis & incultis, viis & inviis, exitibus ac reditibus, & omnibus quæ juſtè poſſunt & debent » nominari ad honorem illum reſpicientibus, a » fluvio Moſa uſque ad Cinacum, & uſque Leiſiam & *Belmont*, & Ruminiacum, & cætera » loca, quouſque termini ipſius loci longè latèque » extenduntur....

» Actum eſt publicè Leodii, XVIII Kal. Julii, » anno ab Incarnatione Domini MXCVI, Indictione » tertiâ, imperante nobiliſſimo Henrico tertio » Romanorum Auguſto, & præſidente Leodienſi » cathedræ domino & venerabili Oberto, anno » ordinationis ſuæ in Epiſcopatu quinto ».

A militiæ exercitûs Domini, videns quia multiplicata ſunt mala in terris, dederunt ſe murum pro dòmo Domini, periculis ſeſe objicientes. Nam diſpoſitis neceſſariis, Hoium petunt; incolæ verò ultrò fores aperientes, obviam pergunt, ſe ſuaque omnia dedentes. At illi ingreſſi, caſtellum expugnare ſunt aggreſſi; cùm interea Dux magno cum exercitu nunciatur adventare: cui ut obſtrueretur tranſitus, concurrentes quidam ad pontem, in ſecuri & aſcia dejecerunt eum. Ita Ducis fruſtratus eſt adventus. At parte ex alia Lambertus Comes [Montis-acuti] per anguſtam ſemitam inter fluvium Moſam & aſperrimam rupem, amotis equis propter difficultatem loci, cum ingenti ſuorum multitudine adveniebat.

Eodem die Godefridus Lovanienſis Comitatum Hoii ſuccendit, pars ſuorum noſtros ſequentes (*a*) pontem tranſiit; ſed Comite viriliter reſiſtente, plures ſubmerſi fuerunt, reliqui verò cum ſuo Duce montem turpiter ſtatim reliquerunt. B Cui frater Epiſcopi occurrens, ubi audiri ab eo potuit: « Ergone, ait, contra » me in arma venis, cui hominium ex juſta cauſa feciſti » ? At ille frendens: « Omne, inquit, hominium ab hodierna die exfeſtuco ». Tunc frater Epiſcopi: « Et ego te, ait, ut perfidum hâc haſtâ per medium fallacis oris transfigo ». Dixit, jactoque telo, fauces ejus trajecit. Hoc ille oppidò ſauciatus jactu ruit, tenetur, vinculis mancipatur.

Interea Dux cum gravi ira inefficax rediens, omnia municipia Ep'ſcopii & Comitatûs Namurcenſis vaſtabat; omneſque fortes ſuo copulans agmini, Leodium in manu gravi acceſſit. Reverſus & ipſe Epiſcopus unà cum fratre ſuo, crebros & maximos ejus æquipollenter expugnavit aſſultus, gratiâ Dei per omnia victor exiſtens.

Sed cùm jam pacata eſſent omnia, abſtulit Dominus validum & fortem a populo ſuo; nam anno ſecundo ſuæ ordinationis, ſecundo Kal. Julii migravit ad Dominum anno ab Incarnatione Domini MCXXI, ſepultuſque eſt in Eccleſia S. Lamberti.... Defuncto domino Frederico, prædictus Alexander reducitur in urbem a ſuis & cum ſuis. *Cap. 22.*
C

Succeſſit domino Frederico dominus Albero, Primicerius ex Clero ſancti Stephani Metenſis, frater Ducis Lovanienſis Godefridi, vir ſummæ auctoritatis & innocentiæ, qui columbinâ ſimplicitate canonicè electus, ſubſtitutus eſt Præſul Leodienſis Eccleſiæ LVII, ad cujus ingreſſum quanta pax Eccleſiæ ſanctæ redierit, quomodò prædonum incurſus ceſſarint, ipſi quoque Principes timore perculſi, tanquam præſente leone cætera animalia, conquieverint, videre jucundum fuit. *Cap. 23.* * *An. 1123.*

Hic, rebus Eccleſiæ in pace relocatis, obiit in Circumciſione Domini anno Domini MCXXVIII, ſepultuſque eſt in Eccleſia S. Ægidii in Publico-monte juxta D Leodium ante majus altare....

Quinquageſimus octavus Leodienſis Epiſcopus dominus Alexander ſupra memoratus, Archidiaconus ex Clero S. Lamberti, canonicè per oſtium in ovile ovium ingreſſus eſt, communi ſiquidem omnium conſilio electus, & dono Regali XV Kal. Aprilis * confirmatus, Epiſcopatum obtinuit. Fuit vir magnæ prudentiæ, ſagacis facundiæ, in humilitate præcipuus, in oratione devotus, in eleemoſynis pauperum nulli ſuo tempore ſecundus. *Cap. 24.* * *An. 1128.*

Eo tempore *, turbato rerum ſtatu in toto ferè orbe Romano ſub duobus Apoſtolicis Innocentio & Anacleto, duobus Regibus Lothario & Conrado, duobus Ducibus Godefrido Lovanienſi & Pagano de *Lemburch*, cùm omnia diſſenſionum nutarent motibus, & in judiciis cauſa juſtitiæ plurimùm periclitaretur impunitate ſcelerum, multi adversùs Eccleſiam calcaneum erexerunt, cædibus E quoque & rapinis & incendiis Epiſcopium Leodienſe attriverunt, illi maximè qui, ſi incumberent hoſtiles acies, illud defendere & tueri debuiſſent, completâ ſententiâ quæ dicit: *inimici hominis domeſtici ejus*. Non defuerunt tamen periclitanti Eccleſiæ ſanctæ patrocinia beati Martyris Lamberti. Nam Alexander Epiſcopus contra Lovanienſem Ducem pugnaturus, orationum munitus clypeis, triduano indicto jejunio, in congreſſu impar, innumerabilem ſub mœnibus Durachii fugavit & protrivit exercitum, proſtratâ ibi noſtris inauditâ diebus multitudine adverſariorum, captoque Ducis vexillo, dicto gallicè *Stendart*, opere plumario a Regina Angliæ [Adela] ei miſſo, quod faſtu ſuperbiæ quadriga boum ferebat: in cujus victoriæ memoriam dictum vexillum per multos annos poſtea, per Leodium in Rogationibus ab Eccleſia B. Lamberti deportatum fuit. Summa autem * *An. 1129.*

(*a*) Hæc obſcura valdè non habet vita Frederici quam exſcripſit Ægidius. Vide ſupra p. 597.

eorum qui ibi mortui sunt, fuit peditum utrimque nongentorum & viginti quatuor, exceptis his qui fugientes in segetibus vel in sylvis vulnerati perierunt, & qui in aquis suffocati sunt, quique ad sua regressi incertis horis & diebus sunt mortui, quorum summa non potuit colligi. Actum VII Idus Augusti, anno A

Milleno centeno partûs Virginis alvo
Bis deno simul & nono, regnante Lotharo,
Cùm pater Augustus septem numeratur in Idus,
Lovaniensis Dux vix campo cessit Godefridus:
Præsul Alexander lætatur honore triumphi,
Consonat in laude Legia viro Dei.
Villeris est villa, res est hæc gesta sub illa,
Miles nulla luit, vulgus inerme ruit.

Cap. 25. Alexander itaque, dum quasi domesticis intendit hostibus, ab eorum incursione fines suæ diœcesis vix conservans, dumque tum suis, tum regni institit negotiis, divisus ad multa minùs sufficiebat cogitare de singulis: unde nactus opportunitatem Comes quidam Barrensis, Raynaldus nomine, homo singularis perfidiæ, proditionumque famosissimus signifer, castrum Bullonium, corruptis pecuniâ custodibus, probrosè & cum ignominia, nocturno furto, funibus, ut dicitur, in illud a proditoribus attractus, intravit, & beatum Martyrem domo quam magno ære comparaverat, spoliavit (*a*). B

Cap. 27. Anno Domini MCXXXI, Gregorius, qui Innocentius dictus est secundus, multo comitatu Episcoporum & Abbatum a Francia in Lotharingiam transit, & Dominicâ IV Quadragesimæ, quæ est XI Kal. Aprilis, Leodium venit: ibi a Lothario Rege Alemanniæ, & a domino Alexandro Leodiensi Episcopo, & aliis multis Episcopis & Abbatibus tam Lotharingis quàm trans-Rhenanis, muneribus honoratur, tota civitas in obsequio fervet, & Dominicâ in medio Quadragesimæ, ab Ecclesia S. Martini in Publico-monte usque ad Ecclesiam S. Lamberti, publicam & solemnem instituit processionem, Missam celebravit, ibi Regem & Reginam coronavit. Æstimati sunt a quibusdam XXXII Episcopi & Abbates affuisse, inter quos fuit unus sanctus Abbas Bernardus Claræ-vallis. Rediens Papa a Leodio, Claram-vallem divertit. Post quinquennium autem prædictus Alexander Pontifex, invidis contra se machinantibus, ab Innocentio Papa depositus fuit. Cùmque videret se injuriâ depressum, præ nimio dolore ægritudinem incurrens, statim post depositionem suam defunctus est, pridie Nonas Julii, anno Pontificatûs sui sexto, ab Incarnatione Domini MCXXXV, sepultusque est in Ecclesia S. Ægidii in Publico-monte. C

Cap. 28. His diebus, cùm in derisum & subsannationem venisset civitas Leodiensis his qui erant in circuitu ejus, per turpem Alexandri depositionem; communibus votis, pari assensu, Clerus & populus subrogavit sedi Leodiensi Alberonem hujus nominis secundum (*b*), Primicerium Metensis Ecclesiæ, juvenem quidem ætate, sed in signum maturæ mentis canum capillo, eique laborantis Ecclesiæ pondus & æstus portare commisit. Elegerunt eum sanè columnæ Ecclesiæ, hâc spe maximè quòd esset de prosapia Namurcensi, prosapiâ a mari usque ad mare palmites suos protendente, & sororis suæ filius esset Dux Lovanii Godefridus, filius prædicti Godefridi Ducis. D

Albero itaque ... cœpit totâ vigilantiâ laceras Episcopii sui partes recolligere, impignoratas redimere, ab aliis ereptas arte quâ poterat & modis omnibus recuperare; in quibus autem per se non sufficiebat, Regiam auctoritatem precabatur, magnis & gravibus expensis frequentans Curiam, omniumque potentium exorans clementiam. De injustitia & tyrannide quorumdam violentorum in conspectu eorum conquerebatur, maximè tamen super Bullonii amissione & ignominiosâ Raynaldi detestabilique proditione (*c*). ... Romam quoque adiit supremum refu- E

(*a*) Castrum Bullonium dicitur infra in jus Leodiensis Episcopi revocatum *anno a pervasione duodecimo.* Proinde cùm triumphus B. Lamberti de Bullonio castro in annum 1141 incidat, pervasio hæc anno 1129 esset illiganda. At Auctarium Gemblac. habet illud *per annos septem* a Raynaldo fraudulentâ pervasione fuisse retentum; cui concinit Albericus ad an. 1134.

(*b*) An. 1136; quippè sedes Leodiensis post Alexandri obitum novem aut decem mensibus vacavit.

(*c*) Quæ narrat Ægidius de emptione castri Bullonii per Otbertum, tum de proditoria ejus amissione, ac demùm de felici recuperatione, ea ferè verbo tenùs, sed contrahendo, descripsit ex libello Scriptoris coævi Canonici Leodiensis, a Chapeavilleo T. II, p. 577 edito, cui titulus: *Triumphus S. Lamberti Martyris de castro Bullonio*, quem hac de causa nostræ collectioni inserere supersedimus, satis esse arbitrati, si paucas quæ inter hunc & Ægidium occurrunt, differentias notaverimus.

A gium miserorum, querelam suam in auribus B. Petri ejusque Vicarii deposuit:
petens & flagitans ut justitia non negaretur, & anathematis sententia in obstina-
tum rebellemque tyrannum jacularetur. Hoc pridem sibi caverat versutus ille &
callidus, Romam adierat, Apostolicum salutaverat, & in gratiam curiæ receptus
erat, Haimerico Cancellario mediante: ubi etiam mendaciter narraverat Apos-
tolico fabulam, hæreditariâ successione Mathildis Marchisæ hanc sibi provenire
Marchiam, fingens se Ecclesiæ velle reddere, quam præstiterat mille trecenta-
rumque marcarum pecuniam. Conciliatis ergo sibi potentiorum animis, hanc ab
eis, ut dicitur, acceperat sibi confirmatam attestationem, quòd, quamdiu vi-
veret, nunquam pro hac re ei intentarent excommunicationem. Quapropter
Episcopus secundò rediit inefficax, neque apud Regem justitiam, neque apud
Vicarium B. Petri ullam consecutus est misericordiam.

B In tribus denique Regalibus curiis, Conrado videlicet II regnante Romanis, Cap. 29.
censuram super hoc tam Regis quàm Procerum interpel'avit. Verùm nihil adeò
profecit, ut aper idem vastatorius... acriori rabie spirans, illustre oppidum Fossis,
S. Foliani Martyris & corpore & memoriâ venerandum, dolo similiter furtim-
que aggressus, nulloque obsistente, everteret per incendium; nam cives, re
inopinatâ attoniti, quaquaversùm diffugerant. Quocirca vis flammarum non so-
lùm domos ac turres, quin & sacram Martyris ædem officinasque corripuit & ab-
sumpsit, Episcopalem quoque domum septaque muralia hostilis manus pessum-
dedit (*a*). Alia etiam passim Episcopio damna intulit. Quapropter Episcopus Ro-
mam adiit, jam tertiò Apostolicum attentavit patrocinium, super tanta scelerum
immanitate exoravit ejus judicium vel sententiam. Sed cùm hoc parùm perpen-
disset prodesse, reversus in sua, per se tandem ac per suos experiri negotium in-
C tendit. Itaque conciliatâ Primatum suorum fidelitate, communicato assensu &
auxilii sponsione, Bullonium obsidere statuit. Verùm quia facto anticipasse famam,
rebus nonnunquam (*b*) profuit, omnia secretò agitans, quod moliebatur adversa-
rios latere studebat: quò præventi cautiùs, claudi possent faciliùs.

Anno igitur sui Episcopatûs quinto, XVI Kal. Septembris *, cum quibusdam Cap. 30.
Principibus & electis equitibus, in obsidionem processit. Egressi tunc fuerant duo * An. 1141.
filii Raynaldi, Hugo qui & natu major & Rainaldus junior, excursionem in
Episcopio facere ac prædari, multaque cum illis militum manus in armis expe-
ditorum: quibus milites Episcopi occurrentes congressi sunt, illosque in castrum
abactos constanter obsedere, ferro ignique grassantes. Quamquam verò castrenses
ampliori essent numero, tamen rati plures quàm viderent hostes in insidiis deli-
tescere (nec enim tam arduum opus tam paucam multitudinem aliter præsump-
D sisse) dum liberè possent egredi aut ingredi, solâ tenebantur formidine inclusi.
Loci tamen fortitudine confisi (*c*), eousque vilipendebant obsidentes, ut totam
noctem epulis consumentes, cytharâ pueros & puellas agere choros in eorum
irrisionem præciperent, maximè cùm illos qui prærupta montis jam occuparant,
abegissent, & quosdam peremissent. At Episcopus & qui cum illo erant, statio-
nem castris præscribere, tentoriorum præscribere diversoria, tum noctu & interdiu
excubias & custodias agitare, parati semper esse, nequandò aut obsessi erumpe-
rent, aut Comes Raynaldus (quod sæpè fama minabatur) repentè cum exercitu
incurreret. Abundabant verò rerum commeatu necessariarum, lætaque ministrabant
equis pabula circumjacentes agri, necdum demessis segetibus, ubere glebâ præditi.

(*a*) Chronica Lobiense & Leodiense Labbeanum castri Fossensis incendium illigant anno 1140; sed illud perperam conferunt in Henricum Namurcensem Comitem, ut iis in locis notavimus.

(*b*) Leg. *nunquam*; vel si nonnunquam, *obfuit*.

(*c*) Situm & firmitatem castri Bullonici graphicè describit Auctor Triumphi S. Lamberti p. 578, his verbis: « Rupes enim, inquit, adjacenti flumine » Simoi, quod utroque latere idem castum alluit, » in directum procedens & in enormem se attollens » magnitudinem, in superioribus suis in longum » latus & arduum protenditur; sed nec ibi ullâ » sibi blandiens planitie, intercisis prætupta sco- » pulis, eis quoque quos recipit præter artis ad- » miniculum inaccessibilem se profitetur: quæ » quidem inter medium montium posita utrobi- » que ab eis circumvallatur, sed a se eos declivis » sinus vallium & alveus subterfluentis fluminis » secernit, divisis separatisque spatiis, ut ei sint » potiùs ad munimentum, quàm ad ullius machi- » namenti quod obstare possit detrimentum. Ab » his autem montibus qui in castello fuerit nec » jactus lapidis, nec tractus reformidat balista- » rum vel arcuum, quin a supercilio rupis des- » cendat per viam usu & arte tritam ad aquam » hauriendam; penè ab omni securus injuria, » nisi ab ipso vallis confinio ei jaculum intentet » cum sui periculo cautus arbalista. Hæc verò » rupes in se vel in suis præruptis scopulis nullos » nisi de nubibus veretur assultus; & videres eos, » nec contingeres, de scopulo ad scopulum re- » pere manibus ac peditibus. Sola ei obesse po- » test jugis obsidionis cum innumerabili multitu- » dine injuria, si desit obsessis victualium & ne- » cessariorum copia. Locus autem ad unum vel » duo penè milliaria condensis circumdatur salti- » bus, ut vix aliquis per arctas & angustas vias, » si non est qui prohibeat, admittatur exercitus ».

* La riviere de Semois.

Hostium serviebat usibus molendini officina, penès fluvium Simois * instituta : quæ ad victum dum esset accommodata, spe ad resistendum illos armabat non minimâ. Cujus quidem rotas ut levior incitaret motus, aquæ artificioso contextu sepium retentæ collectiores atque rapidiores superinfluebant. Quin & ipsi officinæ suum erat præsidium, quo ab hoste defenderetur. Intendit ergo hanc interrumpere Henricus Comes Namurcensis, hortatusque socios, primus fluvium irrumpit, quatinùs diruptis aquarum retinaculis, in proprium eas alveum reflectat : quem tres balistarii appetentes jaculis, unus anteriores armos equi super quem sedebat, alius crus ipsius, tertius nihilominùs ejusdem equi transfigunt ilia; quo ruente, sessor in fluvium unà decidit. Utrimque oritur ingens spectantium clamor, efferuntur hostes gaudio; Comiti, nec mora, socii subveniunt, ab undis protrahitur. Sed injuria iræ indignationisve stimulus est. Ne diu itaque hostes lætarentur, Comes, alligato vulnere, ad cœptum opus acrior rediit; nec abstitit, donec dejectis obstaculis, aquas liberum ad cursum revocasset. Sic obsessorum gravi dispendio eidem officinæ molendi exemit officium.

Interea cùm ob difficultatem vel suspectas locorum angustias nullus adire castra vel importare quidpiam auderet, necessariæ obsidentibus deficere res cœperunt. Proinde Episcopus, missis quoquoversùm nunciis, de toto equites ac pedites Episcopio convenire edixit, affatimque victualia conduci, aliaque necessaria in expeditionem. Tunc certatim confluentibus copiis, assultus plurimi agebantur. Oppugnabant hi, repugnabant illi, vulnera mortesque hinc & inde. Neque autem quidquam ab obsessoribus omittebatur, quod fore in rem contra obsessos crederetur. Dum firmitas verò loci difficultasque omnia despiceret, solùm illud in spem adduxerat obsidentes, uti profligarentur fame, quos humana fortitudo vel ingenium minùs valerent subigere. Obsessis igitur omnes egrediendi seu ingrediendi vias præcludere moliebantur.

Ea dum agerentur, nutu Dei omnia suaviter disponentis, Episcopo & majoribus Ecclesiæ visum est, ut venerabile B. Lamberti corpus de suæ pausationis loco motum ad castra deportaretur, quatinùs præsentiâ vel munimine tanti patroni amplior accresceret animus exercitui; atque ubi virtus cessisset humana, divina per suum Martyrem dignaretur operari omnipotentia. Nam Principes exercitusque omnis, populus denique civitatis qui edicto erat Episcopali processurus, id summoperè efflagitabant. Quocirca, licèt multâ hæsitatione, multo deliberationum tractatu, postremò tamen complacitum est tantæ necessitati satisfieri : quod etiam approbasse Martyrem tum successu rerum, tum & revelationibus & indiciis est quibusdam satis compertum....

Cap. 31. Igitur sexto Kal. Septembris* convenientibus tam Monachis quàm Clericis atque numerosâ diversi sexûs & ætatis frequentiâ, Abbates virique religiosi subeuntes in secretarium cryptæ, quod tantum asservabat thesaurum, debitâ sacrum feretrum reverentiâ extulerunt, laudesque Deo in voce exultationis & confessionis personantes, in medio Ecclesiæ locaverunt....

* An. 1141.

Cap. 32. Sequutâ dehinc nocte apud villam Uphei mansione dispositâ, ubi præstolabatur Leodiensis exercitus, devota fidelium sedulitas cum incolis loci celebre exegit pervigilium. Inde matutino cùm movissent, advenit qui diceret sequenti die, III videlicet Kal. Septembris, Raynaldum Comitem cum quingentis equitibus & quindecim peditum millibus bello conflicturum. Quapropter accelerato itinere, prono jam in occasum sole, in *Thelin* villulam venêre. Ibi burgenses Hoyenses paulò antè hospitati, sed hospitum humanitate hostiliter abusi, annonâ & rebus necessariis eos fuerant populati. Nocte ergo mediâ, directo ad Episcopum veredario (*a*) qui super belli statu disceret, cùm postera in lucem jam aurora erumperet exinde progressi, in Villantiam villam contendère. Illuc rediens legatus, bellum eo procul dubio futurum die nunciat. Formidolosos sinister facilè rumor enervat; unde plures ineptâ formidine fracti, soloque auditu vulnerati, diffidentiâ muliebri subterfugêre : at cæteri cùm vitalis Ligni, tum S. Martyris confidentiâ potiùs quàm ferro armati, per angustos semitarum tractus in auxilium sociorum maturaverunt pectore virili. Ab utroque autem exercitu missi sunt exploratores, qui quomodo se partes haberent investigare ac referre deberent : qui dum sibi occurrissent, taciti ac dissimulantes ad socia se castra retulêre. Atque

(*a*) Explorator iste, in Triumpho S. Lamberti cap. XII, p. 592, dicitur Abbas Montis Cornelii, qui cum Joanne Sacerdote missus fuerat.

A hostes quidem, cùm ex suis exploratoribus cognovissent quanta obsidentiùm qui tunc confluxerant esset copia, satiùs probaverunt conatu temerario absistere, quàm periculum in se ultrò accersere.

Postea, quia fuerat auditum in castris Dominicæ Crucis insigne cum tanto adesse Patrono, ab Episcopo exercituque armis instructo illis occursum est. Ea tunc castris incessit lætitia, ea choros ducentium voces insonuêre, uti existimasses arcam fœderis Domini exercituum tunc excepisse Israël. Et sacrum quidem feretrum intra paratum sibi tentorium, in loco qui pratum S. Lamberti dicitur, receptum est, deputatis custodibus & Clericis qui congruis temporibus divinas ibi laudes dicerent. Quidnam in se contineret, quantam deferret opem mira cœpit continuò declarare potentia, ut liquidò patuerit omnibus venisse Deum in castra. Cap. 33.

B Enimverò ad præsentiam ejus qui erant in castro, & qui sine præsidiis invicto loci situ se inexpugnabiles arbitrabantur, subitâ hebetudine ac metu quasi fulmine tacti fuerunt: per hoc, si mens læva non fuisset, sibi animadvertissent prædici, quòd tali forent machinâ expugnandi. Quin etiam Hugo qui hæreditario jure ipsum post patrem castrum possidere sperabat, dum viso eminùs feretro juvenili arrogantiâ insultaret, toto statim dissolutus corpore cœpit tremere, sensuque perdito retrosùm ruere: excors & insolens, qui non intelligebat cujus fieri cohæres injustè attentaret. Sed ubi paulatim ad se rediit, Raynaldum fratrem cum primis e familiaribus seorsùm evocat; quantùm tempus patitur, aperit intentionem suam, se S. Martyri satisfacere suumque castrum illi restituere velle: super eo voluntatem patris esse quærendam, ac ei quo urgeatur periculo insinuandum, se omnimodis illum obsecrare ut paternâ pereunti pietate prospiciat. Quod pe- Cap. 34.
C tebat sese executuros illi compromittunt; induciæ ponuntur in hebdomadam, intra quam ad patrem ipsius hæc referrentur.

Interea Leodiensis acies post tertium adventûs diem, post Missarum agendam, post salutis commonitorium & peccatorum absolutionem armis accincta, præsidium quod superius tuebatur molendinum aggreditur, hoc cum officina injectis ignibus absumit; plures sauciati utrimque, & aliqui lethaliter occubuêre. Quin & Sacerdos quidam (a), dum periculo incautiùs se exposuisset, a balistario capite trajectus interiit.

Evolutis induciarum diebus, cùm præscriptus juvenis suos requireret quid egissent, quid super salute sua tractassent, vel patris quæ esset sententia; ubi nil actum intellexit, gravi stomachatus indignatione: « Seu volentibus, inquit, sive » nolentibus, quod suum est S. Martyr recipiet. Sed en ego divinâ plector
D » animadversione, vestrâ hoc faciente obstinatione crudeli; en morior. Verùm » ô milites! ô amici! si qua mei vos movet miseratio, si misero parcitis, inite » jam demùm mihi ac vobis salubre consilium ». Dum instaret vehementiùs, illi ultrà non ferentes eum tam dirè anxiari, nocte secutâ per abditos silvarum calles misêre castri procuratorem & militiæ antesignanum, qui ad patrem illius rem perferret, ac ejus referret sententiam: qui juramento etiam firmavit quòd sequenti haud dubiè Dominicâ reverteretur, nisi fortè aut hostili captivitate aut morte præventus esset; sed ab eo fides est neglecta, posthabita est sponsio, nec enim peregit legationem, nec rediit ad socios, sed cuidam militi adjunctus, de his quæ in castra convehebantur prædationes agebat. Juvenis, qui morarum fastidiebat tarditatem, condictâ die a suis denuò requirens quænam voluntas seu deliberatio patris esset, ac respondentibus se nuncium misisse quidem, minimè
E verò esse reversum; tum acerrimo luctu æstuans & mente, caput horrendo cœpit modò agitare, seipsum discindere, manus brachiaque dentibus appetere, ad Sancti velle feretrum prorumpere. Verùm ligatus a ministris, remotioribus in locis continebatur, vulgato rumore quòd ægrotaret. Sed nullam eo admittente quietem, imò quæ sola sibi remanserant libera labia linguamque morsibus lacerante, idque inter inconditas voces crebriùs perstrepente, « Quærite consilium, quærite » illi mœrore & anxietate circumfusi, statuêre Raynaldum fratrem ejus tam tristis rei nuncium ad patrem deferre, si fortè filii præsentis aspectu absentis traheretur affectu, parvique penderet alienam hæreditatem, ob quam tam gratum amitteret hæredem. At cùm adolescenti processuro electissimum vellent equum exhibere, bestia neque ictibus urgeri, neque hortantium potuit vocibus moveri, quin

(a) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVII, p. 597. vocat eum Gerardum.

verò fixo gradu in ſimulacrum putata eſt obriguiſſe. . . . Igitur Caſtrenſes facilè A
conjicere poterant ſeſe divinitùs impediri, atque ſuperioris beſtiæ repugnantiâ
ſuam rebellionem pertinaciamque redargui. Nec minùs porrò in eis quàm in juve-
nibus illis notam fecit Sanctus virtutem ſuam; quia poſt furoris contentionumque
jurgia, plerumque tantâ adversùm ſemetipſos armabantur inſaniâ, uti alterutrum
appeterent, adeòque non exterioris ſolùm obſidionis vallarentur anguſtiâ, ve-
rùm, quo gravius nihil erat, inteſtino diſcordiæ malo ſua lacerarent mutuò
viſcera. . . .

Cap. 35. Ædificabatur interea grandi opere machina quæ plurimam pollicebatur ſpem
adverſarios opprimendi, quam ſcilicet manus artificis volubilem conſtituebant,
ſolidiſſimis ſubter rotis quatuor inſertis; deſuper verò ſtationem quæ dimicantes
contineret, crudis diligenter boum tergoribus veſtiebant, quo tali obſtaculo
miſſilia hoſtium impacta fruſtrarent. Hanc dum milites loricati mille quingenti B
traherent, ruptis ſubitò funibus, humi concidêre, talique ruinâ ſpe ſuâ fruſtrati
fuere. Quin & ligneum parabatur inſtrumentum ſuper Simoin fluvium collocan-
dum, quod baliſtarii ſagittariis e caſtro jaculantibus objicerent; ex quo etiam ne
obſeſſi ad aquam hauriendam deſcenderent, diligenter obſervarent (*a*). Sed cùm
deflueret tempus in extruendo, tædere populum cœpit morarum, præſertim
dum profuſior intemperantia priorem abundantiam gravi excluſiſſet victualium
inopiâ, gravemque gigneret continuus imber intemperiem. Porro & milites qui
quolibet illuſtri facto ſuam eniteſcere induſtriam cuperent, cœperunt contra
Principes & de rerum dilatione conqueri, & quòd nihil agere præclarum jube-
rentur cauſari. Sed virtus divina profectò reſervabat Martyri triumphales titulos.
Sic namque cuncta ſapientium ingenia, ſic cunctæ conſultationes fluctuabant, ut
quod deliberatum veſperi eſſet, poſtero mane vix aliquando agi placeret. Huc C
etiam accedebat quòd Raynaldus Comes plurimas contrahere copias, inſtanterque
moliri bellum ferebatur. Cùm ſe igitur plurimi ſubducerent, alii tædio, alii victûs
indigentiâ exhauſti, decrevêre primores machinarum ulteriùs non præſtolari con-
ſummationem, quin potiùs totis in commune viribus adversùm præſidia hoſtium
congreſſus experiri.

* An. 1141. Ad xv itaque Kal. Octobris *, qui dies glorioſo ſplendeſcit natalitio S. Lam-
berti, ut ſe in expeditionem quiſque pararet edictum eſt in caſtris: nam eo die
virtus Sancti magis ſperabatur affutura præliatoribus ſuis. Tum verò exercitu pe-
ditum qui centenorum æſtimabatur millium, exceptis militibus quorum tria erant
millia, certatim ad aſſultus concurrente, infinita lignorum ramorumque ex ſilvis
congeries advehebatur, quæ ſub ipſa munitione [Bellimontis] aggeſta, ignibus
admotis, nitebantur ſuſcitare incendia; ſed vento vehementi ex adverſo ſpirante, D
injuriâ fumi ſimulque flammarum oppugnantes affecti, abſiſtere cogebantur. Ita
nihil eo conatu perfecerunt. Verumtamen ibi quoque tunc operata eſt manus Mar-
tyris. Quamquam enim inconſultiùs plurimi pugnarint, ac nudo corpore & obviis
pectoribus fuerint hoſtibus expoſiti, nullus tamen fuit qui ſe plagatum, nullus qui
ſe illo quereretur fuiſſe aſſultu gravatum; nec militaris cohors queſta eſt, cùm
munita ferro per abrupta montium reptando vix gradu conſcendit, atque inter
duas munitiones quas ante majus caſtrum Comes extruxerat Raynaldus, conſtitit:
quæ profectò res non minimam erat hoſtibus neceſſitatem allatura, egrediendi vel
ingrediendi facultate interclusâ. Tanto autem diſſenſionis furore miſeros ille dies
induerat, ut ſuæ defenſionis ac ſalutis immemores ferali potiùs in invicem rabie
baccharentur. . . . Verùm jam veſpero diem claudente, deſcendit exercitus de
monte, militibus duntaxat loricatis, ſtudio acriori urgentibus, exceptis (*b*). E

Cap. 36. Venit tunc in caſtra Henricus Comes Salmenſis, ex ſorore Comitis Raynaldi
ortus. Hic ab Epiſcopo & Principibus petitis & impetratis induciis, locuturus
nepoti ſuo Hugoni quem eſſe inæqualem audierat, & tam illum quàm cæteros ad

(*a*) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVII, p. 597. « Impediebant enim, inquit, noſtri Duces » certaminis, Epiſcopum quidem machina quam » parabat in Bellomonte, ad capiendum illum » cum minori ſuorum detrimento; Comitem ve- » rò domus quæ trahenda erat ſuper Simoin, » in qua arbaliſtæ conſtituendi calumniarentur » aquam haurire obſeſſos ».

(*b*) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVIII, p. 599. « Jam verò, inquit, facto veſpere, cùm pars » exercitûs deſcendiſſet, Comes verò Namurcen- » ſis temerariâ & periculosâ audaciâ, pluſquam » dignitati ſuæ & divitiis conveniret cum parte » aliqua militari (quos tamen in aſcenſu ſolitâ » animoſitate præceſſerat) inter juga duarum mu- » nitionum reſediſſet, conati ſunt qui erant in » Bellomonte eum abſtrahere. Sed dum iterùm ſe » gravari ab eo aſſiliendo viderent, dextras pe- » tierunt ut ceſſaret aſſultus uſque ad mane ſe- » quentis diei. Hoc die Comes Salmenſis Hen- » ricus, &c. »

A deditionem hortaturus, in caſtrum ſucceſſit. Ea nox inhorruit inclementiâ nimborum, pugnacique Auſtro placida ſerenitas cœlo quieto ejecta eſt. Diſcuſſit caſtra ſæviens procella & affecit inundatio, ſed exercitus laudabilis ſufferentiæ ſcutum objecit incommodo: at milites qui pernoctabant in monte, nec aliquam intemperiem, nec armorum pertulere onera, eò quód glorioſa ſui Patroni protectio illis in ſecuritatem & in abſconſionem fuerit a turbine & a pluvia. Comes denique, viſo juvenis tam exitiali malo, divinam eſſe animadverſionem advertit; compunctuſque in lacrymas, ut ſimile caverent reliquos admonuit, unius etenim plagam pluribus fieri debere cautelam. Acceptâ proinde ab univerſis ſponſione quòd, niſi intra dies ſeptem a domino ſuo illis ſubveniretur, ſe & caſtrum redderent, ut idem Hugo ad feretrum Martyris efferretur & ab Epiſcopo ſolveretur excommunicatione, & eorum qui in Sanctum deliquiſſent veniam mereretur, B obtinuit. Verumtamen talis injecta pactio eſt, ut quouſque fieret deditio, ipſe juvenis apud Epiſcopum obſes detineretur. Quin & frater illius Raynaldus qui ne fieret deditio pertinaciter reſtiterat, grandi dolore membrorum confectus ad feretrum perducitur, Sancto ſatisfacit, voto ſe obligat quòd res ejus nullâ ulteriùs temeraret pervaſione, dummodò imminens evadere periculum mereretur: nonnulli etiam adverſariorum alii alio ultionis modo mulctati ſunt, ne quis leve exiſtimet manus mittere in Sanctum Domini.

Interea Hugo longo angore conſumptus, multùmque Martyris nomen implorans, diem clauſit extremum (a): ſanè per hoc inſinuans quo indignante compulſus ſit ad exitum. Ad hujus patrem Comes præfatus maturè proficiſcitur, ſupernæ indignationis iram, primogeniti mortem, alterius incommoditatem, ſuorumque miſerias exponit attonito, ſuadetque ſibi tandem ac ſuis conſulat: cùm res enim C tam in arcto ſit, cedendum eſſe, & debere dimitti quod nequeat retineri.

Itaque perpendens barbarus ille, quia velle Divinitati repugnare conatus eſſet humanos excedere, malorum violentiâ exterritus, in deditionem conſentit, anno a pervaſione duodecimo... Ejectis igitur e caſtro adverſariis, XI Kal. Octobris * intromiſſum eſt ſplendido cum triumpho feretrum venerabile, & locatum in medio Eccleſiæ.... Acta ſunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCXLI, Indictione quartâ, regnante Romanis Conrado II, anno regni ejus quarto, Epiſcopatûs autem domini Alberonis II quinto....

Cap. 37.

* An. 1141.

Interea accidit ut, dum filii hominum irritarent in vanitatibus ſuis Dominum, abutendo maximè immoderatâ & laſcivâ ſuperfluitate veſtium, & ipſe in virga & verberibus viſitaret iniquitates & peccata eorum, ita ut in quibuſdam mundi partibus interdùm ipſa hominum corpora, illæſis veſtibus, interdùm ipſæ veſtes D igne inviſibili arderent, intactis corporibus.... Frequentes præterea motus ac turbæ, & a ſicariis Arduennenſibus furtivæ aggreſſiones & cædes, aliaque paſſim noſtræ civitati incommoda tunc obtigêre: quod hominum genus, cùm ſe potiſſimùm latibulis tueatur ſilvarum, impunitatemque difficultatibus aucupetur viarum, plurimùm nonnunquam nocere, nec facilè verò circumveniri aut opprimi poſſit.

Cap. 39.

Sub his etiam diebus, Prælatorum regularis fervor cœpit multùm tepeſcere; nam mutato fidei calore in fervorem vipereum, ſub virtutum ſpecie ſtudebant omnes avaritiæ. Præbendæ namque publicè vendebantur... Sacerdotes quoque, timore Dei poſtpoſito, abjectâque debitâ ſui ordinis reverentiâ, nullâ compulſi neceſſitate, ſed ſolâ ſuccenſi flammâ avaritiæ, Miſſam bis in die cantare & corpus Chriſti conficere non timebant. Inſuper prædictæ civitatis cives filias ſuas E paſſim & indiferenter abſque ulla graduum diſcretione tam Clericis quàm laïcis matrimoniali fœdere copulabant, majoremque putabant libertatem eas Eccleſiaſticis quàm ſæcularibus deſponſare perſonis; cùm tamen per hoc potiùs ſub peccati jugo ſervitute miſerâ tenerentur.... His & ſimilibus contaminata inſolentiis, cùm omni lege careret ipſa Legia, ad iracundiam rursùs provocatus eſt Deus,

Cap. 40.

(a) Falluntur ergo Vaſſeburgius & Calmetus, dum Hugonem patri ſuperſtitem fuiſſe aſſerunt, ac poſt eum Barri Comitatum tenuiſſe. Id verò fraudi fuit illis quòd aliquando Barri Comes Hugo fuit appellatus, quod eatenùs verùm eſt, quia in regiminis ſocietatem a patre fuerat adſcitus: atque in hunc ſenſum intelligi debet ſequens epitaphium a Vaſſeburgo (*Antiq. Belg. fol.* CCCVI.) ex monumentis Abbatiæ S. Michaëlis ad Moſam, ubi ſepultus fuit Hugo, deſcriptum, quo titulus ei Conſulis tribuitur:

Hugo vir emerite, decus & flos ſtirpis avitæ,
Tutor eras patriæ, legis & Eccleſiæ,
Flore novo juvenis carnis reſolutus habenis,
Conſul amande Jovis, fracte ruina tuis:
Nunc tibi de cælis, precibus ſatrapæ Michaelis,
Præmia det fidei gratia celſa Dei.

& contra ipsius urbis incolas vehementer exacerbatus.... Sacerdotes quippe A cæteræque Ecclesiasticæ personæ cum universo populo, in solemniis Paschæ & Pentecostes, cùm sanctam devotiùs aliis diebus Ecclesiam frequentare & Deo servire tenerentur, aliquam ex Sacerdotum concubinis purpuratam ac diademate renitentem, in eminenti solio constitutam & cortinis velatam, Reginam creabant; & coram ea assistentes in choreis, tympanis & aliis musicalibus instrumentis, totâ die psallebant, & quasi idololatræ effecti ipsam tanquam idolum colebant.

Albero interea ad Curiam Romanam citatus, in reditu suo, anno Dominicæ Incarnationis MCLV (*a*), Episcopatûs sui XV, Mannæ febre corripitur, Otridæ moritur, Ortinæ sepelitur, VII Kal. Aprilis.

Cap. 41. Post decessum domini Alberonis II, dominus Henricus Præpositus & Archidiaconus majoris Ecclesiæ, ab omni Clero & populo canonicè eligitur IV Idus
* An. 1145. Maii,... eodem anno quo dominus Albero defunctus est. Hic merito suæ con- B versationis & temporalium erga fratres suos stipendiorum administratione, ad hanc dignitatem raptus est potiùs quàm electus.....

Cap. 43. Attexere verò opportunum reor, qualiter anno quoque ab Incarnatione Dominica MCLIII (*b*) virtus Martyris erga suos Leodienses claruerit.... Inter Henricum Episcopum Comitemque Namurcensem Henricum graves inimicitiæ a factiosis sunt hominibus conflatæ, ita ut plurimorum sibi infligerent damnorum incommoda, atque direptionibus, concremationibus villarum [&] Ecclesiarum, necnon hominum utrimque cædibus desævirent. Ad postremum decernere bello Comes non est veritus, collectâque equitum peditumque manu, Andennam accessit villam penès Mosam fluvium sitam; contra quem processit Episcopus, licèt equitum minore numero. Leodienses enim Hoyensesque cives dum classe præcessissent, metuens Episcopus ne adversariorum equitatus illos incursaret, C sequi non distulit. Eâ preventus necessitate, equestres aggregare copias minùs potuerat. Sed procul dubio Christus Martyrem suum hoc etiam destinarat triumpho glorificare. Kalendis siquidem Februariis, cùm armatæ in pugnam concurrissent, tanto repentè pars hostium stupore alligata est, ut se imbellem ipsa stuperet, etiam ipsis quodammodò telis ad feriendum tardioribus. Primi ergo & electi eorum equites dejecti & capti sunt, fugâ cæteri sibi consuluere, e quibus nonnulli vel sauciati vel comprehensi; pedites aut cecidêre ferro, aut funibus constricti abducti sunt, nisi quos pedum salvavit velocitas. Fuit hic Leodiensis Ecclesiæ gloriosus successus, neque dubitandum accidisse quasi miraculum a Deo. Etenim dum adversariis nec virorum copia, nec armorum defuerit experientia, adeò ut securi de sua victoria funes quoque deportarent, quibus victos secum ligatos reducerent, ne unus vel ecclesiasticorum aut vulneratus aut captus fuit. Andana D autem miserabiliter exusta est (*c*) cum appenditiis ipsius, &c. (*Vide supra p.* 603.)

Igitur victores parcentes victis, maximè quia celebritas instabat [Purificationis] sanctæ Dei Genitricis, omisâ fugientium insecutione, triumphali cum tripudio in sua regressi sunt.

Cap. 44. Post hæc Episcopus Henricus,... in reditu Italiæ apud Papiam defunctus est, pridie Nonas Octobris anno Dominicæ Incarnationis MCLXIV, Indictione XII....

Cap. 45. Henrico Episcopo successit Alexander II, filius nobilis domini de Orreo juxta Trevirim, Præpositus majoris Ecclesiæ, canonicè electus in Episcopum Leodiensem LXI, qui nihil clarum, nihilque dignum memoriâ in diebus suis fecit. Secundo enim anno Episcopatûs sui, in tertia expeditione quâ ipse Fredericus Imperator Romam Leoninam obsedit & incendit, cum multis Primoribus & Magnatibus imperii, gravi aëris pestilentiâ, morte repentinâ ibidem occubuit, v E Idus Augusti anno Domini MCLXVII....

Cap. 47. Post Alexandrum Radulphus, vir secundùm sæculi dignitatem non infimus, frater scilicet Bertholdi Turingiæ Ducis, ac Conradi & Alberti, adjuvantibus avunculo suo Henrico Comite Namurcensi & aliis cognatis suis viris nobilibus, electus est Episcopus LXII, vir utique acri ingenio & sæculari prudentiâ, qui valdè laude dignus exstitisset, si quod acceperat gratis, dedisset gratis....

(*a*) Annum Alberonis emortualem ab Incarnat. 1145 statuunt chronica Leodiensia hactenùs a nobis recensita.

(*b*) Lambertus Parvus bellum Henrici Leodiensis Episcopi cum Henrico Comite Namurcensi an. 1151 collocat, anno verò 1150 Auctarii Affligemensis auctor: qui facilè conciliantur, habitâ ratione inchoandi anni.

(*c*) Breve chronicon Leodiense a Martenio editum Andanæ conflagrationem an. 1155 illigat, eamque a Duce Ardenensi & a Godefrido Comite Duracensi patratam dicit, Nonas Maii. Diversas igitur expeditiones perperàm in unam conflat Ægidius.

Hujus

A Hujus diebus Gerardus Comes de *Loz* cum armata militum manu oppidum Cap. 48.
Tungrense ingressus, domum Episcopi quæ proxima erat Ecclesiæ cum ipsa Ecclesia incendit, hominesque prædatus est. Quo dolore stimulatus Episcopus, cum exercitu peditum militumque terram ejus ingressus, villas & oppida ferro & flammâ penè delevit. Factum est hoc anno Domini MCLXX (a) Kal. Augusti, quo combusta sunt castra de *Loz*, *Chamont*, & Bilisia.

(a) Lambertus Parvus ad an. 1180, *bellum*, inquit, *inter Comitem de* Loz *& Episcopum Leodiensem.* Monemus verò editionem Chapeavillæi, incuriâ fortè Librarii, sæpiùs quoad numeros vitiatam esse.

B
EX HUGONIS (a) FLAVINIACENSIS ABBATIS CHRONICO VIRDUNENSI.

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 194.

ANNO ab Incarnatione Domini MLXXIIII *, præsidente Romanæ Ecclesiæ * Corr. 1073.
Papâ Alexandro, Giraldus Ostiensis Episcopus, Romanæ Sedis Legatus in Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens & apud Diensem urbem hospitatus, cum Clericis in Ecclesia de utilitate Ecclesiæ loquebatur. Erat enim in eadem urbe Lancelinus simoniacus dictus Episcopus: qui vocatus ad audientiam cùm venire renueret, & se in domo episcopali manu militari defenderet, & Episcopatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis scilicet &
C plebis majoribus, quid de Episcopo agerent, dicens juxta Ambrosium inexpiabilem esse culpam venditi ministerii.... Dum ergo de his inter eos tractaretur, &, ut prædiximus, ille dictus Episcopus audientiam subterfugeret, juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta Episcopus quærebatur idoneus, qui & saluti eorum invigilaret & animabus commissis sollicitus invigilaret: ecce personuit ad aures eorum advenisse illuc, & Ecclesiam quâ tenebantur intrasse orationis gratiâ domnum Hugonem Lugdunensem Camerarium, præcinctum & paratum ad equitandum; ibat enim Romæ ad S. Petrum. Nec mora, Spiritûs sancti gratiâ corda suorum illustrante, fit clamor & concursus fidelium, ocreatus cum calcaribus invenitur, rapitur, tenetur, in conspectu Apostolicæ sedis Vicarii summo omnium favore & gratiâ deducitur, quòd dignus sit qui possit Ecclesiæ præesse & prodesse acclamatur (b).... Quo audito, ipse qui Ecclesiam per simo-
D niam invaserat & armis retinere tentabat, dolens unanimem assensum civium, & timens populi gaudentis & ad pia vota incalescentis animo, si intumesceret, impetum ferocissimum, domum episcopalem deseruit & recessit.... Invenit itaque civitatem angoris plenam, tribulationibus circumseptam, vigilantiâ multâ egentem, res Episcopii direptas, ita ut non invenerit unde vel uno die de redditibus domûs episcopalis vivere potuerit, ita omnia attriverant qui ante eum Pag. 195.
fuerant, adeò ut de omnibus totius Episcopatûs Ecclesiis vix unam haberet domus episcopalis aut mater Ecclesia, cùm ferè omnes possiderentur a militibus & quibusdam secularibus. Nec diu passus est suo in tempore tantam videre contritionem & conculcationem Ecclesiæ; quin potiùs statuit decretum ut nullus laïcus obtineret Ecclesiam, aut partem acciperet in redditibus Ecclesiarum. Et factum est, divinâ cooperante clementiâ, ut omnes gratanter jussionem ejus susciperent
E & obedirent, ita ut ante ejus ordinationem hæc suæ meliorationis incrementa sibi commissa per eum susceperit Ecclesia.

Obierat ipso anno * Papa Alexander in ipso Apostolorum Petri & Pauli nata- * An. 1073.
litio, & substitutus erat unanimi electione Cleri & populi Gregorius VII,

(a) Quæ proximè antecedunt videsis T. XI, p. 142. Hugonis autem Flaviniacensis Abbatis toties iugesta mentio est superioribus tomis, ut monuisse satis sit extremam ejus chronici partem ac meliorem nos hìc repræsentare. Desinit hæc anno 1101, quo Abbatiâ Flaviniacensi, cui annos quatuor præfuerat, cedere coactus est. Nam ab eo anno, postquam adversariis suis Norgaudo Eduensi Episcopo & Gerardo successori suo mala imprecatus est, retrogrado cursu duorum superiorum annorum gesta replicat, præsertim verò obitum Rodulfi Virdunensis S. Vitoni Abbatis, cujus magisterio Monasticen professus fuerat. Hugonem an. 1114 in Abbatis Virdunensis nomen & officium irrepsisse, discimus ex epistola Laurentii S. Vitoni Abbatis, apud Mabil. T. V, Annal. p. 683: quo facto nomini suo maculam inussit.

(b) Hugo electus est Diensis Episcopus an. 1073 mense Octobri die XIX, ut habet paulò infra Hugo Flaviniacensis.

qui in ipſa Romana Eccleſia ſub præfato Pontifice officio fungebatur Archidia- A
conatûs ; & licèt ordinationis & conſecrationis ejus privilegium ſolis Cardinalibus
Epiſcopis Albanenſi, Oſtienſi & Portuenſi ſit commiſſum, Giraldus ipſe, quia
aberat, exſpectatus non eſt, ſed qui vices ejus exequeretur ſubrogatus eſt.
Qui demùm reverſus, Papæ inter cætera electionem Dienſis Eccleſiæ innotuit,
& Electum ipſum quammaximè paternitati ipſius commendavit. Non multò poſt
ipſe qui commendabatur advenit, & quia ſolam Clericatûs tonſuram habebat
(deteſtabatur enim ſimoniacorum ordinationes) in menſe Decembrio per manum
*An. 1074. ejus uſque ad Presbyteratûs gradum promotus eſt, . . . in Quadrageſimâ * verò,
Sabbato in Presbyterum, & ſequenti Dominicâ ad Miſſas in Epiſcopum conſe-
Pag. 196. cratus eſt. Commiſit autem ei vices ſuas in Gallia, ubi plurimùm ſimoniæ ſer-
pebat peſtis iniqua ; quia perrari illic erant, qui non eſſent aut ſimoniaci, aut a
ſimoniacis ordinati, aut per manum laïcam inveſtiti : plurimùm illi inculcans po- B
teſtate datâ non abuti, quominùs depravata corrigeret, damnanda recideret,
ſancta & honeſta doceret, & docenda faceret. Scripſit & ad Prælatos Gallica-
narum Eccleſiarum, quæ ſunt juris S. Petri, epiſtolam (*a*) pro ſuo cenſu debito
B. Petro. . . .

Pag. 197. Ipſo anno apud Caſam-Dei monaſticum ſuſceperat habitum domnus Jarento,
menſe Novembrio die primâ. Hic ortus territorio Viennenſi, patre Arnaldo,
matre Agnes nomine, nutritus eſt diligenti curâ & induſtriâ a domno Hugone
Cluniacenſium Patre.... [Caſa-Dei] vaſta erat eremus, utpote quæ ante annos XX
habitationes hominum non noverat. Sanctus illam Robertus primus incoluit, . . .
& migravit ad Dominum anno MLXVII, ſucceſſorem ſuum deſignans nomine Du-
rannum. Ad hunc ergo locum veniens, cui poſt obitum præfati Patris prædictus
Abbas Durannus præerat, ſumpſit animum & formam diſcipuli ; ſed mox com- C
pulſus eſt magiſter fieri & Prioratûs ſuſcepit officium juſſu Abbatis & totius
Congregationis. . . . Promotiones Eccleſiaſticorum graduum adeptus eſt per ma-
num domni Hugonis Dienſis Epiſcopi, a primo uſque ad ſeptimum. Invigilabat
enim idem ſollicitus gregi ſibi credito, & legationis ſibi creditæ ſollicitas ſervans
excubias, primum Concilium celebravit apud Anſam, ſecundum apud Clarum-
montem, in quo, Stephano Arvernenſi Epiſcopo, Podienſis ſedis invaſore, quia
pro ambitione magna ſedem ſuam deſeruerat, Willelmo quoque ſimoniaco &
invaſore ſedis Arvernenſis depoſito, conſecratus eſt præfatus Abbas Durannus
Arvernorum Epiſcopus, peracto decennio (*b*) regiminis ſui in loco Caſæ-Dei ;
qui etiam poſt biennium, petitione & voluntate fratrum, curam regiminis Si-
guino dereliquit. Tertium (*c*) Divioni ; perſequebatur ſimoniacos, adversùs quos
ei jugis pugna & conflictus fuit perpetuus, quos etiam, prout potuit, ab Eccle- D
ſia eliminavit, & orthodoxos ſubſtituit.

Anno MLXXV. Gimoldus Abbatiam [S. Vitoni] dimiſit die S. Nicolai : Ro-
dulfus ſucceſſit, ordinatio ejus die S. Urbani (*d*).

Anno ab Incarnatione Domini MLXXVI, X Kal. Maii, terræ motus factus eſt
feriâ VI, lunâ XIV. Et hoc anno fuit gelu magnum a VII Idus Decembris uſque
Idus Martii.

Pag. 199. Quartum Concilium tenuit Auguſtoduni (*e*). Pro quibus autem cauſis Eduenſe
celebratum ſit Concilium, in litteris domni Papæ advertere licet. . . . Juxta hæc
itaque mandata Apoſtolica congregata eſt Synodus venerabilium Patrum apud
Eduam, ſub tutela & protectione Chriſti Domini, aſſenſu & laude Hugonis
Ducis, anno ab Incarnatione Domini MLXXVII, ubi convenerunt ex Francia &
Burgundia multi illuſtres viri, Epiſcopi & Clerici, Abbates & Monachi quam- E
plures, anno Papatûs domni Gregorii VII quarto. Dux Hugo juſti tenax Bur-
gundiæ præerat, Lingonenſem Eccleſiam Rainardus (*f*) cognomento Hugo re-
gebat, vir adprimè rhetoricis imbutus ſtudiis, clarus ingenio, ſermone facun-
dus, ſcientiâ præditus, affabilis alloquio & prudens conſilio. Obierat anno ipſo

(*a*) Hanc & ſequentes Gregorii epiſtolas, quas ſuæ Hugo immiſcuit hiſtoriæ, olim inter epiſtolas edendas curabimus.

(*b*) His verbis declaratur tempus Concilii Claromontani, quippe cùm Robertus Caſæ-Dei Abbas an. 1067 mortem obierit, peractum ab ejus obitu decennium in annum 1077 incidit.

(*c*) Concilium Divionenſe eodem anno 1077 celebratum eſt.

(*d*) In chronico S. Vitoni hæc componuntur cum anno 1077.

(*e*) Anno item 1077 Eduenſe Concilium habitum eſt, ex brevi chronico S. Benigni.

(*f*) Hujus mortem ad annum 1077 refert chronicon S. Benigni Divionenſis apud *Labbeum* ; ſed errore manifeſto : nam Rainardus obiit tantùm anno 1085, ſecundâ die Aprilis.

A Divionensis Cœnobii Abbas Adalbero, &, ut in talibus assolet, de Abbate substituendo inter Monachos loci diversa ferebatur electio. Quod videlicet Cœnobium antiquæ nobilitatis, religionis stemmate sub Willelmi Abbatis regimine fuerat decoratum, sed tunc Roberti Ducis violentiâ & Prælatorum incuriâ, subditorum quoque segnitiâ a pristino rigore videbatur aliquantulùm immutatum, & quia quod intùs ceciderat foris diu stare non poterat, intùs parùm erat religionis, foris cumulus desolationis. Pro tantis angustiis, anxietatibus & tribulationibus, ab his quorum erat mens sanior Pastor quærebatur idoneus. Pontifex Lingonensis & Dux, quorum erat istud prospicere, Concilio intererant; de multis enim, ut præscriptum est, partibus honesti quamplures illò convenerant....

Concilio ergo inito, circumsedentibus Patribus, tractatum est de multis sanctæ Ecclesiæ utilitatibus, & earum determinatio secundâ, tertiâ quoque & quartâ B protelata est die. Accusatus est in eodem Concilio Remensis Ecclesiæ invasor simoniacus Manasses a Clericis Remensibus, & suspensus ab officio, quia vocatus ad Concilium ut se purgaret, non venit. Qui cùm Canonicis Remensis Ecclesiæ accusatoribus suis a Concilio redeuntibus plurimas parasset insidias, demùm domos eorum fregit, Præbendas eorum vendidit, & bona eorum diripuit. Inde cùm a Roma litteras accepisset ut in Concilio cum sex se purgaret Episcopis, Romam ivit. Quintâ autem die, quia Lugdunensis sedes, Humberto simoniaco expulso & in locis Jurensibus Monacho facto, vacabat Antistite, a latere domni Lingonensis electus est Gebuinus Archidiaconus, vir morum probitate venustus, ut præficeretur Lugdunensi Ecclesiæ. Hoc totius Concilii acclamavit assensus, hoc etiam Lugdunensis Ecclesiæ Clericorum & laïcorum qui aderant, expetiit bonæ voluntatis affectus. Raptus igitur ab altari, quò confugerat, diligentiùs C servatur, ut in die Dominico more solemni benediceretur. Doluit super hoc Lingonensis Episcopus, Clerusque qui aderat Lingonicus, quia amisisse videbantur virum in ecclesiasticis & secularibus negotiis pernecessarium, cui plurimùm innitebantur. Sed prævaluit concors sententia Concilii, quia sic erat præfinitum & placitum in oculis Domini. Sextâ jam sessionis die, assurgit Lingonensis idem e medio circumsedentium, &... replicat antiquam nobilitatem Ecclesiæ Divionensis.... Cùmque perorasset, & a Legato, spe promissâ consilii & auxilii, jussus esset edicere quem eidem officio dignum de circumsedentibus, quia in ipsa Ecclesia non inveniebatur, vellet præficere; ille Priorem Casæ-Dei [Jarentonem] manu designat.... Uno igitur die, id est, die Dominico xv Kal. Octobris * consecrati sunt apud Eduam, summâ omnium exultatione & tripudio, domnus Gebuinus in Lugdunensem Archiepiscopum ab ipso Romanæ sedis Le- D gato, & præfatus [Jarento] electus in Abbatem Divionensem a prædicto Lingonensi Episcopo. Multa tunc utilia & sanctæ Dei Ecclesiæ proficua in illo tractata & definita sunt Concilio. Quo soluto, ad sua quique redeunt....

Pag. 200.

* An. 1077.

Stephanus autem Podiensis invasor cùm Diensi Episcopo Romanæ sedis Legato Hugoni multas parasset insidias, novissimè euntem eum ad Concilium apud Clarummontem cum Canonicis ante altare S. Mariæ convenit, & se placitis ejus de Episcopatu obtemperaturum, si in Concilio finis * causæ ejus prolongaretur, promisit. Clerici quoque identidem promiserunt, si promissis fidem Episcopus servare nollet, se eum deserturos & Romanæ sedi obedituros. Igitur post expletionem Concilii Claromontensis, propter pactionem quam ipse promiserat infra dies xv, quibus a præfato Diensi Episcopo moneretur, ab Episcopatu cessaturum, ante expletionem dierum statutorum, cùm jam Lugdunum venisset, E ad Podium rediit, paucis secum comitibus assumptis. Dominus Hugo, quia omnes tyrannidem invasoris ipsius suspectam habebant, in celebratione Missæ post recitatum Evangelium intrepidus Clerum & populum, quia erat absens Stephanus, de pactione cum eo facta convenit, & ne ei inposterum obedirent Apostolicâ auctoritate prohibuit, datâ in eum qui se absentaverat excommunicationis sententiâ, si ulteriùs Ecclesiæ incubare præsumeret. Quam ejus excommunicationem domnus Papa confirmavit, scribens Episcopis Galliarum....

Pag. 201.

* *Ed.* fons, *malè.*

Celebravit & quintum Concilium domnus Diensis Episcopus apud urbem Pictavorum (*a*), ubi quanta Deus operatus sit & quanta erga servos Christi diabolus conatus sit, ex litteris ipsius (*b*) domino Papæ directis conjicere possumus....

Pag. 202.

(*a*) Concilium Pictaviense an. 1079 celebratum est, ex chronico Malleacensi.

(*b*) Hugonis Diensis Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati, epistolas suo loco exhibebimus.

An. 1080. Sextum nihilominùs [Hugo] celebravit Concilium apud Lugdunum, pro quibusdam negotiis quorum discussionem ei domnus Papa imposuit, scribens ad eum.... Dum igitur ei litteræ allatæ fuissent, & locus Concilii apud Lugdunum constitutus esset, Remensis etiam Episcopus, juxta tenorem litterarum, ad idem se purgaturus invitaretur Concilium, posito domno Hugone apud Viennam pro corporis curatione, nuncii præfati Archiepiscopi venerunt ad eum, multis & maximis precibus & muneribus ad hoc eum flectere cupientes, & ob id ei in præsenti trecentas purissimi auri uncias, domesticis quoque ejus preciosa donaria offerentes, insuper & celamentum ne ulli mortalium id proderent jurare volentes, cum sex Episcopis quos ipse Remensis eligeret de suffraganeis suis, ei ut se purgaret concederet, remotâ inquisitione infamiæ: addentes etiam (quod nec sperare poterant, sed tamen nihil intentatum relinquere volebant) quòd si ei soli concederetur facultas se purgandi, inæstimabiles thesauros auri, & qui etiam numerum excederent, se juraturos, & insuper sacramentum ne cui hoc proderent. Quod totum virilis ejusdem Legati animus respuit; & quia inexpugnabilem ejus erga pecuniam animum vidit, timens sibi, Concilio interesse noluit, & ideò synodali judicio est depositus, tum quia audientiam Eduensis, Pictaviensis & ipsius Lugdunensis [Conciliorum] subterfugit.

Pag. 205. A — Pag. 206. B

An. 1080. Celebravit & septimum apud Avenionem, in quo depositus est Achardus Arelatensis invasor, & electi sunt Gibilinus in Arelatensem Archiepiscopum, Lantelmus in Ebredunensem æquè Archiepiscopum, Hugo in Gratianopolitanum Episcopum, Desiderius in Cavalicensem, quos post expletionem Concilii secum Romam duxit, & consecrati sunt à Papa.

An. 1079. Anno ab Incarnatione Domini MLXXVIII, mense Februarii, Indictione II, Pontificatûs domni Papæ Gregorii VII anno VI, convocatum est Concilium ex diversis partibus orbis; & omnibus in Ecclesia Servatoris Romæ congregatis, habitus est sermo de corpore & sanguine Domini. Maxima siquidem pars panem & vinum per sacræ orationis verba & Sacerdotis, consecrationem Spiritu Sancto invisibiliter operante, converti substantialiter in corpus Dominicum quod in cruce pependit, & in sanguinem qui de ejus latere fluxit, asserebat. Quidam verò cœcitate nimiâ perculsi, figuram tantùm astruebant. Verùm ubi res cœpit agi, priusquam tertiâ die ventum foret in Synodum, defecit contra veritatem niti pars altera. Denique Berengarius hujus erroris magister, post longo tempore dogmatizatam impietatem errasse se coram Concilio confessus, veniam postulatam ex Apostolica clementia meruit, juravitque sic: *ego Berengarius corde credo & ore confiteor panem & vinum, quæ in altari ponuntur, per mysterium sacræ orationis & verba nostri Redemptoris substantialiter converti in veram & propriam ac vivificatricem carnem & sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, & post consecrationem esse verum corpus Christi quod natum est de Virgine, & pro salute mundi oblatum in cruce pependit, & quod sedet ad dexteram Patris; & verum sanguinem Christi, qui de ejus latere fusus est, & non tantùm per signum & virtutem Sacramenti, sed in proprietate naturæ & unitate substantiæ, sicut in hoc brevi continetur, & ego legi, & vos intelligitis, sic credo: nec contra hanc fidem ulteriùs docebo. Sic me Deus adjuvet, & hæc sacrosancta Evangelia* (a). Tunc dominus Papa præcepit Berengario auctoritate Apostolicâ, ut de corpore & sanguine Domini nunquam ulteriùs cum aliquo disputare vel docere præsumeret, exceptâ causâ reducendi ad fidem eos qui per ejus doctrinam ab ea recesserant.

Pag. 214. C — Pag. 215. D

Hoc anno obiit Gimoldus Abbas S. Vitoni, dum à Roma regrederetur, & sepultus est Mantuæ in Ecclesia S. Andreæ Apostoli, XVI Kal. Julii, cùm jam ipsam Ecclesiam tertio anno regeret domnus Rodulphus Abbas, ipso Grimoldo de prælatione Abbatiæ excusato. Erat enim simplicis naturæ.... E

* Corr. MLXXIX. Hoc etiam anno, qui erat ab Incarnatione Domini MLXXVIII * regimen Prælationis apud Casam-Dei [suscepit] Siguinus quondam Lugdunensis Canonicus, natalibus clarus, morum probitate coruscus, nunc felici beatus excessu....

Pag. 224. Præerat tunc temporis Mediomatricum urbi vir egregius, & inter præcipuos catholicæ fidei propugnatores magnum patientiæ, religionis & justitiæ documentum domnus Herimannus Episcopus, Leodiensis Ecclesiæ filius, piæ

(a) Eamdem fidei professionem emiserat Berengarius an. 1059, cogente Nicolao Papa, ut videre est T. XII, p. 461.

A memoriæ Adalberonis Epiſcopi Metenſis ſucceſſor à Deo prædeſtinatus & donatus,
qui in primario juventutis flore, temporibus Annonis venerabilis Colonienſium
Archiepiſcopi, tutoris & moderatoris regni, Palatii frequentiam nactus, Regis
[Henrici] penè univerſa noverat.... Ubi verò Epiſcopatûs officium adeptus eſt,
ſatis pœnituit de manu Regis illius inveſtituram Pontificatûs ſe ſuſcepiſſe; adeò
ut etiam impoſitam Prælationis ſarcinam libens rejecerit, volens depoſuerit, toto
ſe ab ea niſu excuſaverit, ſi aſſenſum præſtitiſſet auctoritas Romani Pontificis,
apud quem pro exceſſibus ſuis, id eſt, incautè uſurpata eadem inveſtitura quæ eſt
contra inſtituta canonica, culpam fateri non erubuit.... Qui etiam præcepit
domno Dienſi Epiſcopo, ut eum vice ſuâ aut per ſe, aut ſi timore Regis vere-
retur illò tranſire, per aliquem religioſum virum de cujus fide & magnanimitate
confideret, abſolveret. At ille vicem obedientiæ imponens [Jarentoni] Abbati
B Divionenſis Cœnobii, Metim eum direxit, a quo abſolutus eſt ipſâ vigiliâ
Natalis Domini....

Anno igitur ab Incarn. Domini MLXXIX (*a*), factum eſt prælium in Saxonia, *Pag. 226.*
in quo Rodulfus Rex cecidit, & Heinricus fugiendo victus eſt. Hoc etiam
anno facta ſunt tonitrua & fulgura in Januario, & luna nigra & ſanguinolenta
viſa eſt III Kal. Februarii (*b*). Et ſequenti anno Wibertus invaſit ſedem Apoſto-
licam....

Defuncto per id temporis Lugdunenſi Archiepiſcopo Gibuino, cùm varia *Pag. 227.*
quorumdam eſſet electio, dominus Hugo Dienſis Epiſcopus electione Cleri &
populi, auctoritate & præcepto Romani Pontificis in Archiepiſcopum Lugdu-
nenſem promotus eſt, anno Incarnationis Domini MLXXXII.... Reverſus inter
hæc ab urbe Rodulfus Abbas [S. Vitoni] venit Virdunum, & Virdunenſi Epiſ-
C copo [Theoderico] communionis gratiam a Papa reportans, abſolutionem ejus
domno Metenſi Epiſcopo impoſitam, qui vices Papæ exequebatur, requirendam
eſſe, ſatisfactione præmiſſâ, inſinuavit. Verùm quia Wibertum execratum, &
Regem obſtinato animo Romam tendere jam fama vulgaverat, intumuit animus
hominis, & quidquid egerat, quidquid damnaverat vilipendens, ad vomitum rediit,
culpam non ſolùm fateri non erubuit, quin potiùs gravioribus ſe vinculis peccati &
pertinaciæ innodare non pertimuit. Nam ſubitò per ſemetipſum abſolutus, Pontifex
in veſtitu ſacerdotali apparuit, Miſſas celebravit, & quidquid illud eſt quod ſacer-
dotali officio convenit, quod eatenùs caverat, implere non formidavit, in Monaſ-
terio novo S. Mariæ quod ipſe ſummo ſtudio & curâ exſtruxerat, reliquias intro-
ducens, aquam benedicens & aſpergens, & ſingula Epiſcopi officia complens.

Anno ab Incarn. Domini MLXXXIV. Heinricus Romam veniens urbem cepit,
D muros evertit, Gregorium Papam in turre Creſcentis muro clauſit, ſuumque *Pag. 228.*
Papam in Eccleſia S. Petri ſedere conſtituit.... Virdunenſis fera, totâ humanitatis
facie everſâ, hac illacque debacchabatur, ita ut omnis in eo religionis ſpecies
immutaretur, & obſequium quod priùs viris Religioſis, qui tunc a Leodio
confluxerant & ab aliis undique partibus, atque ſub habitu Monaſtico in Cœno-
biis ſuburbanis degebant, exhibuerat, verteret in arma furoris. Totus illi
ſermo de imperio Heinrici, de Papatu Clementis erat: ita ut publicè in Eccle-
ſiis nomen illius Hæreſiarchæ nefandi in Canone recitari præciperet (*c*). Quod
etiam faciebant reliqui Epiſcopi Lotharingiæ & Longobardiæ, exceptis per-
paucis qui magiſterio Petri adhærebant....

Anno ab Incarn. Domini MLXXXV, obiit Martyr & Confeſſor [Gregorius VII *Pag. 232.*
Papa]. Eodem anno ventus, grando, fulgura & tonitrua IV & III Kalendas
Julii Galliam attriverunt...-

Annus erat ab Incarn. Domini MLXXXV, & efferatus impetus TheodoriciVirdu- *Pag. 234.*

(*a*) Prælium in quo Rodulfus cecidit, ſeu potiùs lethaliter vulneratus eſt, anno 1080, die 15 Octobris commiſſum eſt.

(*b*) Si eclipſis lunæ his verbis deſignatur, contigit hæc anno 1079, XIII Kal. Februarii.

(*c*) Quam hìc adumbrat effigiem Theoderici Hugo noſter, eam falſitatis arguit recentior hiſtoriæ Virdunenſis Scriptor p. 209, alienum a ſchiſmate ſemper fuiſſe hujus Epiſcopi animum contendens ex ſubjecta ejus epiſtola ad Gregorium VII, a Martenio T. IV Ampliſſ. Collect. col. 178 edita. Hæc verò ſic ſe habet: « *Gregorio ſummo* » *Pontifici, cariſſimo domino, reverentiſſimo Patri,* » *Theodericus Virdunenſis Epiſcopus qualiſcumque,* » *tamen ſuus, dilectionem quam patri filius, ſubjec-* » *tionem quam Prælato ſubditus, ſervitutem quam do-* » *mino ſervus.* Poſſe tibi obedire maxima mihi ju- » cunditas eſt, poſſe ſervire non parva hilaritas.... » Monitus a te ſuſcepi confratrem meum Meten- » ſem ut teipſum, ... cauſam ejus meam feci, » negotium ejus meum exiſtimavi; eadem nobis » proſperitas, eadem adverſitas fuit. Ad hoc me » invitavit mutua fraternitas, debita caritas, ſed » præcipuè juſſio tua & habita in me fiducia, &c.» Verùm hæc epiſtela cùm an. 1080 ſcripta fuerit, Theodericum iis non purgat criminibus quæ anno 1084 in gratiam ſchiſmatis ab ipſo perpetrata Scriptor noſter aſſerit.

nensis Episcopi pro defendenda & attollenda parte Wilberti Ravennatis hæretici A nullo justitiæ moderamine reprimebatur, quominùs illum sanctum, justum & catholicum Pontificem Romanum annunciaret & annunciandum præciperet: adeò ut solemnes pro eo in Ecclesia orationes diceret, sub eo ordinationes faceret, & quidquid juris sancto Papæ debetur, huic contra jus & fas ab omnibus exsolveretur. Non potuit hoc diutiùs pati Abbatis [S. Vitoni] Rodulfi simplicitas.... Et quia tectum odium ad apertas jam inimicitias procedebat, cedendum tempori ratus, Flaviniacum se contulit, quæ est villa ditioni Ecclesiæ S. Vitoni subdita, in territorio Tullensi sita.... Tractaverat autem de his nuper cum [Jarentone] Abbate Divionensi.... Videns Abbas Rodulfus omnem reversionis sibi intercludi aditum, malis undique multiplicatis, venit ad eum ad prædictam villam Bertiniacum, ipsâ vigiliâ Annunciationis Dominicæ, & festum ipsum nocte eâdem ibidem celebravimus. In crastino Lingonas venimus (a), & sic die tertiâ Divionem B peracceſſimus....

* An. 1086. Anno igitur sequente *, persecutione Heinrici [Imperatoris] Herimannus Metim Pag. 237. exiit, & sedem cathedræ ejus Walo Abbas S. Arnulfi illicitè usurpavit. Actum est illic miro Dei judicio ut, cùm ad execrationem ejus chrisma quæreretur, & allatum esset chrisma ab Herimanno confectum, Episcopus Virdunensis reprobatum chrisma, quod sanctum erat, projiceret, & allato suo quod ipse contra jus & fas sacraverat, inde perficeret Walonis sacrationem, ne benedictionem patris filius impudens mereretur. Walo tamen, quia patris cubile ascendit, publicam pœnitentiam egit. Heinricus in loco ejus Brunonem quemdam Exepiscopum creavit, qui postea ab urbe cum dedecore & ignominia pulsus est: & sic Herimannus post multa laboris & viæ pericula a suis de Longobardia, quò cum Pag. 238. Mathilde morabatur, revocatur, quarto anno egressionis suæ Metis recipitur cum C omnium affectione, anno ab Incarn. Domini MLXXXIX.

Eodem anno Odo Ostiensis Episcopus in Papam consecratus est, & Urbanus dictus est....

Pag. 239. Igitur venerabilis Herimannus in urbe sua susceptus, in Quadragesima infirmari cœpit, & tamen ab Episcopali officio, multis infirmitatem ejus admirantibus, non destitit.... Obiit autem IV Nonas Maii venerabilis Antistes Herimannus, cruce, mitrâ & pallio decoratus, & his sepultus insigniis in Ecclesia S. Petri, anno ab Incarn. Domini MXC.

Anno præterito Theodoricus Virdunensis defunctus erat IV. Nonas Maii: qui tamen in infirmitate de communione Witberti & de expulsione fratrum pœnitentiam egit, culpam professus est, & a quodam fratre Gerardo nomine, quondam Canonico & Archidiacono Virdunensis Ecclesiæ, tunc autem Monacho D S. Vitoni, quem Rodulfus Abbas piâ sollicitudine pro hoc illò miserat, præcepto ejusdem Abbatis qui potestatem absolvendi eos qui ab excommunicatis redibant ab Apostolica sede obtinuerat, absolutus est.... Ex tunc Abbas Rodulfus cum fratribus ad Cœnobium sibi commissum revocatus est....

Pag. 240. Reversus est autem ad Cœnobium suum cum fratribus suis domnus Abbas Rodulfus anno ab Incarn. Dom. MXCII, cùm jam Ecclesiæ Virdunensi Richerius prælatus esset, in Ecclesia S. Stephani Metensis Decani functus officio. Metenses verò domno Herimanno viduati, elegerunt quemdam Clericum Trevirensem, Popponem nomine, fratrem Heinrici Comitis Palatini, & absque regio dono, solâ electione præponentes eum Ecclesiæ, de consecratione tractare cœperunt. Et quia Trevirensis Episcopus Wibertistarum communione contaminatus erat, a domno [Hugone] Lugdunensi Archiepiscopo consecrari eum expetierunt, E imposito negotio hoc strenuitati domni [Jarentonis] Abbatis Divionensis, de cujus industria confidebant. Qui nihil cunctatus, domnum Lugdunensem cum duobus suis suffraganeis, [Landrico] Matisconense scilicet & [Haganone] Lingonense, per bella & gladios, cùm omnia mortem intentare viderentur, Metim usque deduxit, a quo & consecratus est primâ hebdomadâ Quadragesimæ cum gloria. Et sic domnus Lugdunensis cum suis reversus est ad propria.

An. 1093. Sequenti anno Richerius pro consecratione sua Lugdunum veniens, cùm sacramento se de simonia purgasset, in die sancto Paschæ consecratus est ab eodem,

(a) Nota ætatem Auctoris ac professionem, maximè in his quæ addit ibidem: *Tu me, Domine, per servum tuum Abbatem Rodulphum a vanitate sæculi subripuisti, & peregrinationis hujus comitem constituisti.*

A præſentibus Epiſcopis [Landrico] Matiſconenſi, [Waltero] Cabilonenſi, [Boſone] Auguſtenſi, [Pibone] Tullenſi, cum filiis Virdunenſis Eccleſiæ, & litteris domni Metenſis de ejus electione concinentibus.

Anno ab Incarn. Domini MXCIV. Concilium habitum eſt apud Eduam XXXII. Epiſcoporum a domno Hugone Lugdunenſi, cui etiam interfuerunt Abbates quamplurimi & viri religioſi.

Anno ab Incarnat. Domini MXCV, feriâ IV, lunâ XXV, II Nonas Aprilis, a noctis medio uſque ad auroram ſtellæ de cœlo cadere viſæ ſunt: & eâdem nocte Giraldus Abbas Silvæ-majoris migravit ad Dominum.

Eo quoque die domnus Lugdunenſis Archiepiſcopus iter arripuit ad S. Jacobum... Et venit Lugdunum die tertiâ ante Nativitatem S. Joannis Baptiſtæ, ubi cum favore & laude & gaudio omnium ſuſceptus, nuncios habuit Papæ B urbis, de Apulia venientis & ad Galliam feſtinantis. Hic habuit Concilium apud Clarummontem, cui præerat Durannus Epiſcopus... Adveniente igitur Papa, viſitatus [Durannus] ab eo & abſolutus, cùm jam extremum ſpiritum traheret, nocte ſequenti ſpiritum Creatori reddidit, lotus & curatus ſummâ filiorum, id eſt, [Jarentonis] Abbatis Divionenſis, [Siguini] Abbatis Caſæ-Dei, [Hugonis] Epiſcopi Gratianopolitani, & aliorum diligentiâ. Et ſic antequam Concilium inciperetur, toto orbe ad ejus exequias occurrente, ab ipſo Papa & Epiſcopis terræ eſt mandatus cum gloria: & ſedem ejus Willelmus de Baſia adeptus eſt laude Cleri & populi, præcepto ejuſdem Apoſtolici.

Obiit quoque intra ſpatium temporis ejuſdem Concilii Deſiderius Cavellicenſis Epiſcopus, & [Guntardus] Abbas Gemmeticenſis Cœnobii.

Anno * ipſo confirmata eſt via Chriſtianorum euntium cum armis in Hieruſalem. * An. 1095.

C Obiit etiam anno eodem (*a*) Rainaldus Remenſis Archiepiſcopus, Hildebertus Bituricenſis Archiepiſcopus, Landricus Matiſconenſis.

Judæorum quoque exterminium ipſo anno multis in locis factum eſt à viris Hieroſolymitanis. Quod certè mirum videri poteſt, quòd unâ die pluribus in locis uno ſpiritûs fervore exterminatio illa facta eſt, quamquam a multis improbetur factum & religioni adverſari judicetur. Scimus tamen quia non potuit immutari quin fieret, cùm multi Sacerdotes datâ excommunicationis ſententiâ, multi Principes terrore comminationis id perturbare conati ſint. Pag. 241.

Tunc temporis pro componenda inter fratres, Willelmi Regis filios, concordia, Willelmum videlicet Regem Anglorum & Robertum Comitem Normannorum, Abbas [Jarento] Divionenſis ex præcepto Papæ mare tranſierat, & ut præſcriptum Regem ammoneret de multis quæ illicitè fiebant ab eo... D Re infectâ, famâ tamen ſuâ, integritate, honeſtate, ſapientiâ omnibus oppidò commendatâ, ab eodem viro receſſum eſt: & tamen pro componenda inter fratres pacis concordia in Normannia ſubſtitit, donec pace factâ, decem millium marcharum penſione acceptâ, terram ſuam Comes Normanniæ Regi Anglorum uſque ad trium annorum ſpatium cuſtodiendam traderet. Et ſic Hieroſolymam profectus, ab eodem Abbate uſque ad vicum qui dicitur Pons-Arliæ, comitatui ejus Stephano Comite Franciæ (*b*) & Roberto Comite Flandriæ adhærentibus, deductus eſt.

Verùm cùm adhuc in Normannia eſſemus, congregatis ad exequias Matiſconenſis Epiſcopi domno Lugdunenſi Archiepiſcopo, Eduenſi & Cabilonenſi Epiſcopis, electus Archidiaconus Lugdunenſis Berardus conſecratur in Epiſcopum Matiſconenſem. Ibi quoque domnus Eduenſis Epiſcopus Hagano conqueſtus plu- E rimùm deſolationem Flaviniacenſis Eccleſiæ, cùm jam poſt obitum domni Rainaldi fratris Ducis ſeptem annis Eccleſia eadem Paſtore viduata manſiſſet, Me, eò quòd quaſi eſſem notus Archiepiſcopo (quod etiam perſæpè fecerat) requiſivit ab eo in Abbatem: quod etiam vix obtinuiſſet, niſi Canonicorum & laïcorum ſuffragia ad id expetendum ſibi adhibuiſſet. Obtinuit tamen; & miſſus eſt Cabillonenſis Epiſcopus, qui domnum Divionenſem Apoſtolicâ auctoritate ut aſſentiret, me etiam ut obedirem, vice ſuâ conſtringeret: quod & factum eſt, ubi redivimus.... Anno itaque Domini MXCVII, Indict. V, anno ætatis XXXII, die X Kal. Decembris, qui eſt dies feſtus S. Ceciliæ, die Sabbati Flaviniacum nobis ingreſſis, in craſtinum conſecratione peractâ, de profectu Eccleſiæ trac-

(*a*) Rainaldus & Aldebertus an 1096 vitâ functi ſunt.

(*b*) Stephanus is erat Carnutum, Bleſarum ac Briegii Comes.

tatum est; & sic post dies paucos a domno Episcopo & domno Divionense A cæterisque discessum est....

Pag. 243. Anno ab Incarnat. Domini MXCVIII. Obiit Agano Eduensis Episcopus, VII Kal. Julii, & sequenti obiit Abbas [S. Vitoni] Rodulfus, V Kal. Aprilis. Regimen Ecclesiæ Eduensis post venerabilem Aganonem Norgaudus suscepit, in eadem Ecclesia Præcentoris functus officio. Hic sub contentione electus est. Pro qua tamen electione cùm multoties Eduam issem, quia vox nostra prima esse debebat * An. 1098. in electione, tandem in Ascensione Domini invitatus, cùm essem in exteris partibus, accurrere nequivi. Quemdam tamen è nostris misi qui vicem nostram suppleret; & ego postmodum exoccupatus, Lugdunum euntem ad consecrationem solus de Abbatibus sum prosequutus; & hæc faciens, furorem animi ejus quem conceperat ex absentia nostra, sedare non potui; cùm etiam in * Couches. redeundo duobus ei diebus apud Colticas * & toti comitatui ejus servierim satis B superque ...

Pag. 247. Anno ab Incarnat. Domini MXCIX, primâ horâ noctis, a parte Aquilonis lux ingens quasi ignis ardentis emissa usque propè diluculum, noctem propè convertit in diem. Quo etiam anno hyems solito asperior octo continuis hebdomadibus inhorruit; ita ut bestias, aves, homines quoque plerosque vis algoris exureret. Fuerunt qui dicerent lucem illam datam a Deo in necem & dejectionem Sarracenorum, ferente eo adjutorium & vires præbente Hierosolymitanis ad sternendam & omninò consumendam multitudinem Principis Babyloniæ, qui venerat ad proterendos eos qui Hierosolymam ceperat, quorum numerus erat ut arena maris; & ob ib lucem divinitùs directam, ne Christianis qui eo die præliabantur prælia Domini, etiam in nocte lux deesset ad contritionem gentis adversæ.....

Hoc anno obiit Urbanus Papa, Paschalis successit. Obiit domnus Rodulfus C Abbas [S. Vitoni] Virdunensis, V Kal. Aprilis, & Hugo Abbas Eduensis.

Pag. 254 Anno ab Incarnat. Domini MC, apud Ansam convenerunt Archiepiscopi [Hugo] Lugdunensis, [Anselmus] Cantuariensis, [Daimbertus] Senonensis, [Radulfus] Turonensis, [Leodegarius] Bituricensis; & Episcopi numero octo, [Norgaudus] Eduensis, [Berardus] Matisconensis, [Walterus] Cabilonensis, [Humbaldus] Autissiodorensis, [Guillelmus] Parisiacensis, [Ismio] Diensis, & alii duo, & pace statutâ, de via Hierosolymitana loquuti sunt, eos qui voverant & voti exequutores non fuerant, a communione segregantes, quo ad usque vota complerent. Miserat autem Lugdunensis legatos Romam, per quos velle suum Papæ ostenderat de via eadem, ut cum sua benedictione & absolutione illò deberet ire; & Romanus Pontifex annuerat, ammonens ut per se iret, ut legationem suam ei committeret in Asia, quam benè rexerat in Burgundia, & interim Legatos a latere suo D mittendos pro posse instrueret, qui vices Papæ exequerentur. Et ideò illud colloquium quammaximè statutum fuerat, ut reversis missis suis cum litteris absolutoriis, ibi quoque a suffraganeis & diœcesi sua viaticum acciperet.

Hoc anno obiit Philippus Catalaunensis Episcopus: quo etiam anno magna fuit annonæ penuria, & multi fame periclitati sunt.

Igitur anno Incarnat. Domini MC, advenerunt missi ad Gallias Legati sanctæ Romæ Ecclesiæ, Johannes & Benedictus, à quibus Concilium primò apud Eduam designatum, apud urbem Valentinam institutum est II. Kal. Octobris: ad quod convenerunt Archiepiscopi, Episcopi & Abbates numero XXIV, occurrentibus legatis domni Lugdunensis Archiepiscopi, quia ipse infirmabatur; quamquam Episcopi diœceseos ejus, Lingonensis & Cabilonensis (Matisconensis enim in redeundo a Roma captus a Wiberto in custodia detinebatur) non inter- E fuerint, prohibiti, ut dicebatur, ab eodem Lugdunensi. Eduensis autem interfuit; quia accusabatur a Canonicis suis de simonia & aliis quibusdam, pro cujus defensione maximè illò convenerant Lugdunenses. Ibi ego in primo aditu Concilii purgationem illatorum offerens, accusatoribus tacentibus & deficientibus, judicio Concilii ad primam Abbatis Divionensis vocem de Abbatia investitus, astantibus Canonicis Eduensibus & laudantibus, cappâ & baculo donatus, in circo residere jussus, post, soluto Concilio, ad propria sum remissus, litteris Apostolicis munitus....

* An. 1100. [Pictaviense Concilium] aggregatum est in Ecclesia S. Petri die octavarum Pag. 258. S. Martini *, Episcoporum & Abbatum numero LXXX. Affuit & Eduensis cum Cabilonensi, Diensis quoque Episcopus, quem illò miserat domnus Lugdunensis, ut

A ut partes Auguſtodunenſis ſuâ vice tueretur. Advenerunt & Canonici adversùs eum numero xxxv. Repetuntur quæ jam in priori Concilio ſuper accuſatione ejus objecta fuerant, quibus miro modo, multo documento, ſed non probabili, ab alia parte reſiſtitur. Manet controverſia præfata, & ferè a toto Concilio repugnatur ſuperiùs dictis Cardinalium reſponſionibus pro uſu Gallicanæ Eccleſiæ, illis ſuam auctoritatem in nullo infringere volentibus, nec appellationi aſſentientibus. Datur tamen ei locus ſe purgandi cum idoneis perſonis, ſicut voluerat Concilium, & hoc impræſentarium, non conceſsâ dilatione induciarum quæ quærebantur, nec admiſſis ad purgationem Cabilonenſi quem ſecum adduxerat, & Dienſi quem Archiepiſcopus miſerat. Quod cùm factum non fuiſſet, judicio dato, eis fruſtra ſedem Apoſtolicam appellantibus, rogabatur ſtolam reddere & annulum: & interim ipſe retrò altare ſecedens cum ſuis, nec judicio pa-
B rere voluit, nec ad conſeſſum remeare, ut præcipiebatur, aſſenſit. Quamobrem ab Epiſcopali & ſacerdotali eſt officio omninò depoſitus, & niſi obediret, a liminibus ſanctæ Eccleſiæ ſegregatus: omneſque qui ei ulteriùs ut Epiſcopo obedirent vel revererentur, æternâ maledictione multantur, vel qui ei opem ferrent in pertinacia perſiſtendi....

Et quoniam (a) viros virtutis memoriæ commendare gratiſſimum omnibus & Pag. 259.
utile arbitramur, non abs re videtur nobis, ſi zelum horum Legatorum contra An. 1100.
impudiciſſimum Philippi Regis Francorum adulterium, ſecundæ Jhezabelis veneficiis a vero & juſto, utili & honeſto depravati, paucis explicemus. Nec indignetur erga nos quiſpiam, quòd quaſi regia a nobis carpatur vita, aut laceretur tantæ majeſtatis vel nominis excellens auctoritas.... Si ſileat ſchedula, tota conclamabit Francia, imò totus Occidens unâ intonabit famâ, quòd Rex, legitimo
C abdicato matrimonio, regiæ ſtirpis uxore repudiatâ, thori fide violatâ, regii cubilis decore obnubilato, regii germinis ſplendore obſuſcato, Comiti ſuo Andegavenſi [Fulconi Richino] uxorem ſubripuit, militi utique ſuo, cui fidem promiſerat, & carnis conſanguinitate propinquo, adeò ut ex una parte in tertio, & ex alia in quarto propinquitatis ſanguine necterentur: & fœdera conjugii, quæ ne dirimerentur regalis gladius ultor hactenùs inhibuit, impudica & incontinens Regis diſſolvit laſcivia, impudica & inreverens ſcindenda & dirimenda tot annis violat obſtinatio.... Rex regiæ caſtitatis oſor, regii thori violentus effractor, diadematis regii procax conculcator, etſi potuit Reginam a thoro & corona indebitè dejicere, non poterat adulteram in ſolio regni benedictione firmare, niſi in ordine Epiſcoporum complices ſibi inveniſſet, vel ſibi ipſe miſerabili deſperatione promovere feciſſet, qui voluntatis ejus executores & Reginæ novæ
D novi forent ſacratores. O impudentia! ô miſerabilis diſperſio lapidum ſanctuarii in capite platearum! Si Regina immeritò abjicitur, quid eſt quòd adultera, quòd cognato juncta, marito reclamante vimque paſſo, ſubintroducitur? Si vis regia jus abnegat, fas ſubruit, nefas attollit, quid, rogo, eſt quòd nefas benedicitur & in templo ſacrilegium attollitur, adulterium ſacratur, impudicitia promovetur, & hoc per manus Epiſcoporum? Nequius hìc aliquid video quàm in tempore beati Papæ Nicolai in Tietberga Regina repudiata & Waldrada adultera, ſubintroducta a Lothario Lotharii Imperatoris, qui Monachus factus eſt, filio; quia etſi ibi fallax Epiſcoporum judicium, ſi Reginæ innocentis dejectio, ſi legitimi thori divortium, ſi pellicis exaltatæ intra regales aulas proſtibulum: non illa tamen viro juncta, non a latere viri, conſanguinei & militis rapta, non in ea nuptiarum utrimque ſunt fœdera violata; ſed concubinariæ oblecta-
E tionis antiquæ gurges inexplebilis intemperanter memoriæ reductus, dum concupiſcentiæ enerves laxat habenas, nec ſcit revocare ſolutas, ſibi mortem, regno horrorem, Epiſcopis calamitatem, Optimatibus miſerabilem induxit necem & confuſionem. Hìc omnia confusa, omnia horrentia, omnia diabolico aſtu & malignitate corrupta. Invenit, inquam, Rex ipſe in Epiſcopis quos ſibi ſociaret, quos tanti ſacrilegii miniſtros efficeret, Philippum Trecenſem Epiſcopum & Walterium Meldenſem; cui ob hoc Epiſcopatum dedit, ut ſacrationi, cujus Trecenſis eſſet operator, hic foret conſentaneus & miniſter (b).

(a) Johannem & Benedictum Cardinales intelligit, Eccleſiæ Romanæ Legatos.

(b) De Epiſcopo vel Epiſcopis qui benedixerant his nuptiis, non una eſt æquævorum etiam auctorum ſententia. Ordericus Odonem ſolum Bajocenſem nominat; Meldenſem & Trecenſem Scriptor noſter, Urbanus verò II Papa, Silvanectenſem ex rumore, ut teſtatur in epiſtola quam hac de

Sed quid succensemus Episcopis, quibus pietas Apostolica errati tribuit remissio- A
nem? Multâ hi a domno [Hugone] Episcopo Lugdunensi, tunc temporis Legato
Romanæ Ecclesiæ, correcti invectione, multâ, nisi ipsi præcavissent, multati fuissent
severitate: sed, ut præfati sumus, Romana pietas & errata donavit, & remis-
sione suâ infamiam superavit, adeò ut compelleretur Archiepiscopus, datis a
Roma sibi litteris, utrumque in communione suscipere & osculo. Quod ex quo
pietatis fonte manaverit, quærat qui volet, & si potest, intelligat. Regem quoque
ipsum, pellicis suæ prostitutione superbum, a reproba ejusdem conjunctione
sequestrare tentavit, interdictâ illi coronâ, nisi obediret: sed nescit impetus
mala quæ fecit, nisi cùm pro eisdem peccatis cœperit jam puniri.

Pag. 260. Diu de his tractatum est, sed renuit Apostolico mederi antidoto, cui veri-
tas & judicium ad arbitrium pendet fœmineum: usquequo Urbano decedente,
Pascalis succederet, & has Ecclesiæ columnas de quibus agitur, ad Gallias B
destinaret; quos jure columnas Ecclesiæ dictos ex ipsa sui firmitate & inconcussa
animi virtute, qui opera eorum solerter intuetur, colligere potest. Hii post
Concilium Valentinum per se ipsos Rege convento, cùm nullam in verbis vel
actibus ejus correptionem vel pœnitentiam, fodiendo circa arborem infructuo-
sam & cophinum stercoris aggregando, reperissent; non passi tantam videre
in Ecclesia catholica ignominiam & conculcationem, membrum putridum in
Concilio Pictavensi a compage corporis Christi gladio anathematis præcidere
non metuerunt. Aderat ibi Comes Pictavensis, summâ prece eos deposcens ne
dominum suum excommunicarent: aderant & Episcopi identidem facientes. Et
cùm non impetrarent quod volebant, a consessu & loco Concilii Comes &
sui, minas intendendo; aliqui quoque ex Episcopis, multi ex Clericis, innu-
merabiles ex laïcis exierunt. Sic ordine turbato, pace in tumultum versâ, illi C
remanserunt qui Phinees zelum imitari gestiebant; & sicut ille scortum Za-
mariæ cum Chorami Madianitæ gladio pupugit, furoremque Domini placavit;
sic & isti non veriti fremitum perstrepentium, adulterantem Regem cum adul-
tera, quem corrigere nequiverunt, pugione excommunicationis perfossum, vitæ
quæ in Christo est extorrem reddiderunt.

Hoc autem actum est, quandò jam solvendum erat Concilium. Jamque laus
Christi in ore eorum qui adstabant pro dimissione Concilii, ut moris est, reso-
nabat, & æstus turbæ tumultuantis ut fervor maris intumescebat, pro domini
sui Regis excommunicatione insanientis; cùm quidam e populo in superioribus
consistens Ecclesiæ, lapidem jecit, Cardinales ferire volens: cujus ictu Clericus
quidam qui stabat, capite illiso, prosternitur, sanguine manant pavimenta, cla-
more confuso domus impletur, furore & insaniâ intùs & extra ministri sathanæ D
debacchantur. Manent columnæ Christi immobiles, mortem, si Dominus ju-
beat, intrepidi opperientes, & ad saxa volantia, mitris ablatis, capita nuda
retegentes, nec aliquando a laude Dei & prædicatione veritatis reticentes; quod
voce prosequuti erant, sanguine confirmare, si sit necesse, gestientes. Quorum
constantia devota, & devotio constantissima, furentium facta est repressio, &
ad pœnitentiam cordium inclinatio: adeò ut Comites, & quotquot antea gras-
sabantur in confusione eorum, humiliati sunt in conspectu illorum, satisfactione
præmissâ & prætentâ obedientiâ.

Tractatum est in Concilio eodem de expulsione Abbatis S. Remigii injusta,
& Burchardi substitutione illicita: & cùm, diu re ventilatâ, conversatio ejus
sancta, introitus legitimus, promotio atque sacratio inventa fuisset autentica &
canonica (quæ etiam litteris domini Papæ Urbani roborabatur, quibus meritò E
fides adhiberetur), cùm jam ipsa pars inimica restaurationem non reprobaret, pro
quibusdam litteris confictis, quasi a sede Apostolica directis, in quibus Cardina-
les nec stylum Romanum, nec pergamenum Romanum agnoscebant, maximè
cùm fine earum subscriptum foret, *Valete*, quod Romana non habet auctoritas;
pro illis, inquam, confutandis judicatum est ad sedem eundum Apostolicam,
quibusdam qui primò appellaverant, nec concessum erat eis, id ægrè ferentibus;

re scripsit ad Rainaldum Archiepiscopum Remensem: *Te autem*, inquit, *carissime confrater Raynolde, noxa hæc maximè impetit, pro eo quòd Silvanectensis subjectus tibi Episcopus hoc publici adulterii crimen suo, ut audivimus, firmavit assensu, cùm mæchis illis benedictionis sacerdotalis manus imposuit.* Cùm vix fieri potuerit, ut sive Urbanus, sive Ordericus, sive ipse Hugo in re tam manifesta fuerit deceptus, credibile est hos omnes Episcopos quos singuli commemorant, ad hanc benedictionem convenisse.

A quibus tamen evidenti ratione responsum est, etsi satisfactum non est.

Quantam autem fidei fugem, virilis illa propugnationis cœlestis seges attulerit, hinc colligi potest, quòd postea cùm apud urbem Senonum Rex cum Regina sua per quindecim ferè dies remoratus fuisset, clausis totâ urbe Ecclesiis, nulla facta est ei Christianitas, in tantum ut Jhezabelis furor usus novitate profanâ, manus impias in Deum extendens, missis apparitoribus, Ecclesiam frangeret, & in ea sibi Missam a sui similibus dici cogeret. Væ humanæ impudentiæ! Inerubida, servilis & non Regii animi cavillatio, Romanâ usa levitate, nunc usque Reginam suam tuetur, & dedecorosis amplexibus, erroris & impudicitiæ æstibus succensa, coronæ dignitatem dedecorat: & cùm olim ad exorandum Deum gentiles Reges & absque jugo leges dederint, & blasphematoribus seu contemptoribus Dei vindictam intentaverint; hic regni Francorum propagator, Christianæ legis propugnator, contraria præceptis prædecessorum peragit, legis sanctæ & Romanorum Pontificum statuta convellit; & quod pejus est, eisdem patrocinantibus, si dici licet quod pudet, ignominiæ suæ defendit causas, excusationes prætendit; & a quibus cogi debuerat ut resipisceret, eisdem faventibus, admonetur ut in iniquitate perduret. Agit hoc avaritiæ gurges inexplebilis, qui dum nequit expleri, novit resecanda tueri.

B

Anno Incarnationis Domini MCI, Johannes Tusculanus Episcopus a Papa in Angliam missus est propter censum B. Petri. Hic Canonicus S. Quintini Belvacensis regularis, professione violatâ, habitu deposito, ad seculum rediit: & cùm improperium ferre nequiret, Becci Monachus factus, cùm esset natione Romanus, Papâ Urbano ad Gallias veniente, familiaritatem ejus adeptus est, Romamque reductus: & defuncto Lavicano Episcopo, cùm jam de Abbatia quadam muneratus esset, demùm de Abbate in Episcopum promotus est. Jam Romam Cardinales redierant, sententiam depositionis factam in Eduensem invasorem palàm confirmantes, & testimoniis authenticis canonicam eam pronunciantes, cùm a domno [Hugone] Lugdunense hoc eorum factum improbaretur palàm & publicè. Hunc Hierosolymam euntem prædictus Tusculanus sive Labicanus Episcopus invenit in itinere, cum Cabilonense & ipso Eduensis Ecclesiæ invasore: & absentibus accusatoribus, extra provinciam purgationem Eduensis suscepit, Lugdunensi prosequente, & juramentum ejus ita confirmante: *Credo Norgaudum istum Eduensem Episcopum vera jurasse; sic me Deus adjuvet.* Cabilonensi quoque in id consentiente, & idem jurante. Ego miror gravitatem tanti viri, pro ingenita sibi bonitate & honestate famâ ubique celebrati, cujus inadulatam constantiam Gallicana veneratur Ecclesia, ita ab uno homine potuisse decipi, ut nunc usque partes illius manu teneat, tueatur & protegat, & ferè solus sit in nostro orbe, qui de illo homine bona & recta sentiat; cùm sententiæ ejus huic omnium ferè, etiam absentum & ignotorum, repugnet generalitas & generalis unanimitas....

Pag. 181.

C

D

Eâ igitur susceptâ purgatione, præfatus Johannes Eduensem secum reduxit, Lugdunense Romam tendente, ubi & Canonicorum Eduensium aliquos invenit causam suam agentes. Excommunicaverat enim eos idem post discessum Cardinalium, quia, se dimisso, apud Romanos judices accusationem retulerant; & quia bona Ecclesiæ pro hac dissensione, dum quod cœperant ad perfectum elaborant deducere, aliquantulùm distraxerant; & quia de his vocati ad judicium, audientiam ejus, quem sibi inimicari cognoscebant, non receperant; & quia domum Episcopalem sibi reddere nolebant. Unde Romæ quæstione habitâ, & ipsi a Papa absoluti pronunciati sunt, & domum cum litteris Apostoliciis remissi, Lugdunensi cum Diensi Hierosolymam proficiscente. Norgaudus verò Eduam veniens cum Johanne, apud S. Martinum hospitatus, a Canonicis susceptus non est: in eodem tamen Cœnobio Missas celebrabat, chrisma fecit, & ministerium sacerdotale attentare non timuit, parvipendens quidquid Cardinales in eum intentaverant, & de tuitione Archiepiscopi & pietate Apostolici, & sua liberalitate confidens. At verò Cardinales in sua sententia permanentes, quod factum erat publicè reprehendebant, quòd non esset canonicum, sed ab æquitate Petri alienum: & ob id a familiaritate & consilio Papæ se subtraxerunt, ita ut Johannes, Româ relictâ, Papiæ etiam nunc remoretur, regulariter degens cum fratribus in Ecclesia, de qua ad Palatium raptus erat. Benedictus verò in titulo remoratur, a Curiæ consilio se removens, & quod damnavit improbans.

E

Ita turbatâ Eduense Ecclesiâ, Norgaudus Flaviniacum ivit, & Girardum A
aliquandò Priorem Colticensem contra interdictum Capituli Eduensis ibi Ab-
Pag. 262. batem constituit, mercedem pertinaciæ suæ in hoc etiam consequutus, ut omnia
diebus suis in pejus vergi videret; sicut & de Ecclesia S. Martini religio-
nem exturbavit, & secularitatem introduxit, eum ibi ordinans, quem nomine
tenùs domnus Archiepiscopus interdixit.... Ita Norgaudus indiscussum, inaudi-
tum, indemnatum me, Eduensis Capituli audientiam & Lugdunensis appellan-
tem, & cùm ad hæc non admitterer, Romam etiam appellantem, & ex parte
Dei & B. Petri & Papæ ordinationi illi contradicentem, quantùm in se fuit,
dejecit, & ipse quod quæsivit, invenit.... Post hoc missus est Legatus in Fran-
ciam Milo ex Monasterio S. Albini Episcopus. Hic fecit ut infra civitatem
Norgaudus reciperetur, & quamdam concordiam inter eum & Canonicos fecit:
fecit etiam ut in Capitulo Cluniacensi susciperetur, & Episcopus acclamaretur.... B
Pag. 269. Anno ab Incarnatione Domini MCII, ordinatus est in Episcopum Anicien-
sem Pontius Casæ-Dei Abbas, & Abbatiam Casæ-Dei procurandam suscepit
Aymericus. Legatus quoque in Burgundiam & Franciam directus est Richardus
Albanensis Episcopus, primò S. Stephani Metensis Ecclesiæ Decanus.

EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIUM

AUCTORE LAURENTIO DE LEODIO (a).

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 244. in-4°. T. XII, p. 251. C

An. 1076. DUCE Godefrido Gibboso in Frisia sicariè mortuo, & in hac urbe a Duce
Godefrido tertio, quem ex sorore nepotem sui Ducatûs hæredem ille mo-
riens designaverat, juxta patrem honorificè sepulto, nisus est ipse Episcopus au-
ferre ipsum urbis Comitatum de sub jugo Bullionensis Principatûs, qui nimis
urbem oppressisse videbatur. Unde ipsi Godefrido Boloniensi qui, Bullionico
castro possesso, in Ducatum avunculo successit (b), illum abstulit: ratus oppor-
tunum tempus, quia illi, ut minùs legitimo Duci, Rex & multi Primates armis
insurrexerunt, & nobilissimo Alberto Namurcensi Comiti qui unus erat hostium,
eumdem Comitatum beneficiavit (c). Cùm etiam idem Albertus Bullionem cas-
trum quasi magis hæreditarium (d) super prædictum Godefridum obsedisset, ei
cum omnibus sui Episcopii viribus suppetias venit; sed Dux inclusis suis belli- D
cosissimus citò adfuit, & contracto exercitu, obsidionem hostium solvit, multis
nobilium interfectis. Subinde plurimùm offensus Episcopo, Comitem de Grandi-
prato Henricum primò sibi graviter rebellantem cùm armis cepisset, solvit a vin-
culis, & Virdunico hostem territorio misit; qui jussa ejus non segniter executus,
plura hostilia ferro, flammâ prædisque in nostros commisit. Ipse quoque Dux in
Sathanaco sui juris oppido castrum firmavit prominens in finibus Episcopii, per
quod in nostris graves inimicitias exercebat: unde extemplò illud obsedit, contractis
undique auxiliariis & prædicto Alberto cum omnibus suis; cùm ecce in auxi-
lium sui adest Dux iterùm accinctus validâ manu bellatorum; acerrimè pugna-
tum est, cruentissimè concursum est, donec fessus uterque exercitus jussu duc-
torum a cæde revocatus est. Actum anno (e) Episcapatûs ejusdem Theoderici

(a) Laurentius de Leodio dictus e Monasterio S. Laurentii Leodiensis ad Virdunense S. Vitoni Cœnobium adductus circa an. 1143, scripsit Virdunensium Episcoporum historiam post Bercharium & anonymum Monachum S. Vitoni, ab an. 1048 ad an. 1144, hortatu & relatu Hugonis ejusdem Cœnobii Monachi. Optimum sanè monumentum, cujus unum jam segmentum exhibuimus T. XI, p. 249.

(b) Anno 1076, exeunte Februario, Godefridus Gibbosus a sicario Delphis in Hollandia secundùm hos, Antuerpiæ secundùm illos interemptus est. Huic porrò in Ducatu Lotharingiæ inferioris non proximè successit illius ex sorore nepos, Godefridus Bullionensis dictus, sed Conradus Imperatoris Henrici IV filius, quem a patre ob rebellionem exauctoratum anno 1089 excepit Godefridus.

(c) Albericus ad an. 1078, *Episcopus Theodericus Virdunensis*, inquit, *Comiti Alberto de Namurco Comitatum Virdunensem contra hæredes Bullonii commisit.*

(d) Idem Albericus ad an. 1076, *Godefridus juvenis*, inquit, *frater Balduini & Eustachii, per matrem suam Idam factus est hæres Bullonii; Comes verò Namurcensis Albertus per aliam Idam uxorem suam dictum Bullonium reclamabat. Istæ duæ Idæ & earum successio, hoc est genus quod dicitur Heliæ militis, quem cygnus adduxit & reduxit, si creditur.*

(e) Theodericus successit Richardo VIII Idus Novembris an. 1046 defuncto, ut habet Hugo Flaviniacensis in chronico Virdunensi. Albericus eum an. 1047 factum fuisse Episcopum tradit. Annus proinde Episcopatûs ejus quadragesimus in annum 1087 cadit.

A quadragesimo, ubi & multi nobiles occubuerunt. Neutri parti victoria cessit;
sed Episcopus, non solutâ obsidione, suos tentoriis, Dux autem suos castro recepit, missisque inde cursoribus velocissimis, a tota Germania & Francia per fratres suos Eustachium & Balduinum cogebat exercitum sibi in auxilium. Quos ubi Pontifex super se irruere certissimè accepit, expavit, sanguine judicium facere extimuit, obsidionem solvit, eodem nuncio hoc ipsum agente, hortante & movente. Ipse erat Henricus venerabilis Leodiensium Præsul, cujus frater Fredericus Comes Tullensis, fratrisque filii Rainaldus & Petrus, post in Hierosolymitana expeditione insignes habendi, tunc ibi sub Theoderico Præsule militabant, eratque ipse & nostro Pontifici & Duci Godefrido carus & fidelis. Episcopo quidem, quia sub eo in Virdunensi Ecclesia prima scholarum tyrocinia transfegerat, & ab eo Archidiaconatum susceperat; Duci autem, quia operâ
B ejus ante illud septennium (*a*) ex Virdunensi Archidiacono in Leodiensem Episcopum assumptus fuerat. Henrico enim III Imperatori expeditionem agenti contra Rodulfum Ducem, qui, assumpto diademate, ex obedientia Romanæ Ecclesiæ regnum susceperat, & jam Saxoniam occupaverat, idem Dux Godefridus reconciliatus cum multo milite in auxilium venerat, cùm ecce interfecto (*b*) Rodulfo, dum celebratur victoria, nobiles legati Leodiensis Ecclesiæ venerunt, quærentes sibi ex dono & sententia Cæsaris Episcopum. Tunc agente eodem Duce, in gratiam ejus imperatoria Majestas donum delati Pontificii eisdem nunciis Henrico Archidiacono in hac urbe transmisit, quem & ipse Dux ut dulcem consanguineum ab hinc usque Leodium comitatus, illi urbi Pontificem assignavit, ubi ille inter prædecessores Præsules omni merito effulsit. Theodericus igitur verus libertatis defensor, ita ut retulimus, etiam supra vires
C pro patria pugnabat....

Veniamus ad locum gravissimum, in quo, quod graviter dolemus, periculosa tempora plurimùm laudibus digni Episcopi detraxerunt. Causa talis est. Anno Episcopatûs ejus XXXVI (*c*), inter regnum & Ecclesiam illa digladiabilis seditio jam surrexerat, quæ totum Romanum Imperium involvit. Romanorum enim Papa Gregorius VII Imperatorem Henricum tertium pro suis criminibus, quæ plurima ferebantur, excommunicavit, videlicet pro conjuge Regina Praxede, quam ignominiosè servorum stupris & opprobriis submiserat, pro variis injustitiis & Ecclesiarum oppressionibus, & præcipuè quia investituras Ecclesiarum per baculum & annulum dare ex consuetudine priorum contra antiquos sacros Canones, cùm ab eo sub anathemate esset prohibitus, non omittebat.... Tunc omne regnum in se divisum est, tunc omnis civitas in duas partes separata est, aliis
D causam Cæsarianæ Curiæ, aliis sanctæ Sedis Apostolicæ defendentibus, & adversam partem insequentibus. Sedes siquidem Apostolica hostes suos anathemate omnes percutiens a sacris mysteriis arcebat; imperialis autem Curia sibi infensos captivans & exsulans honoribus privabat: demùm ferro, cæde & igne pars utraque suos inimicos persequebatur. In hac quoque urbe duæ partes factæ sunt: Episcopus siquidem malè a suis inductus, & vel amore vel timore Principis nimis depressus, declinavit post partes Cæsaris; venerabilis verò Rodulfus [Abbas S. Vitoni] cum suis fratribus Apostolicæ sedi studiosus adhæsit. Hinc inter suos soluta est vetus illa amicitia, adeo ut Episcopus Abbatem cum suis plurimis injuriis affectos ab Ecclesia hac proturbaverit.... Fulcradus Abbas S. Pauli consensu prædicti Pontificis hanc Abbatiam cum quibusdam suorum invasit..... Hunc Fulcradum & Richerum Decanum ipsis diebus (*d*), cùm idem Præsul le-
E gatos misisset ad sigillandum altare S. Michaelis, pro eo quòd illa Ecclesia se a Virdunensi ad Tullensem Episcopatum transferri vellet, & ad audientiam vocata Virdunum venire nollet, familia ejusdem Ecclesiæ invasit eos, scilicet Fulcradum & Richerum ab Ecclesia pertraxit, & vinctos apud Barrum incarceravit: quamobrem ipsam villam & Ecclesiam ab hostico Episcopali contigit concremari, sed Episcopum tandem senectute & nimiâ gravedine fessum dum extremus dies urgeret, nec adesset qui Apostolicæ Sedi eum reconciliaret,

(*a*) Immò ante decennium.

(*b*) Initium Episcopatûs Henrici Leodiensis Episcopi peperam illigatur cum nece Rodulphi Regis. Anno quidem 1080 Rodulphus interfectus est; Henricus verò an. 1075 ad infulas Leodienses assumptus est.

(*c*) Trigesimus sextus annus Episcopatûs Theoderici in annum 1082 vel 1083 incidit.

(*d*) Albericus ad an. 1084, *Ecclesia & Abbatia S. Michaelis super Mosam*, inquit, *per Theodericum Virdunensem Episcopum constructa est, pro eo quod Ecclesia illa se a Virdunensi ad Tullensem Episcopatum transferre vellet, tempore schismatis.*

Abbas Rodulfus (*a*) ad eum reconciliandum duos de ſuis Monachis direxit, ... A
& ab iis abſolutus poſt paululùm ſpiritum reddidit.... Illi ſanè hanc ejus ſatisfactionem retulerunt ad venerabilem Rodulfum; Rodulfus autem ad Synodum cui præſidebat Legatus Apoſtolicæ ſedis, Hugo quondam Præſul Dienſis, tunc Lugdunenſis Epiſcopus, approbataque eſt ejus ſatisfactio ab omnibus. Sedit in Epiſcopatu annis XLIII, vir in multis idoneus ac laudabilis, niſi hæc macula eſſet in extremis ejus (*b*).

Pag. 245. Anno Dominicæ Incarnationis MLXXXVIII, (*c*) poſt Theodericum electus eſt Decanus Metenſis Eccleſiæ Richerus, vir pius & honeſtus; qui, quoniam alia via non patebat, ductus eſt ad Curiam contra vetitum Apoſtolicæ ſedis, a Cæſare Pontificalem baculum ſuſcepit, fratres ſuos Albertum, Bezelinum & Joannem, viros nobiliſſimos, dedit ei obſides quòd a fidelitate & communione ejus nunquam recederet, rediens honorificè recipi meruit; ſed quia Romanæ Ec- B
cleſiæ offenſam incurrerat, ſeptem annis ſine Epiſcopali benedictione permanſit, donec Abbas Rodulfus, quem cum omnibus ſuis Monachis mox electus honorificè revocaverat, dato conſilio, eum Lugdunum Burgundiæ duxit, ubi eum prædictus Hugo Archipræſul poſt abjurationem Henricianæ partis, in ſancto Paſchali Sabbato in Presbyterum, in die autem feſto in Antiſtitem promovit. Inde cum gratia & honore Apoſtolicæ ſedis reverſus, a Coepiſcopis ſuis Popone Metenſi & Pibone Tullenſi, agente ipſo Rodulfo, decentiſſimè a tota urbe ſuſceptus eſt in *Miſericordias Domini* (*d*). Ipſe ut nuncius pacis & ſidus ſalutare mox cuncta ſerenavit, bellis Epiſcopii conſopitis.

Solus Henricus de Grandi-prato antiquas inimicitias adhuc exercebat, qui quoniam latrocinanti ſimilis, clanculò deprædatus quæcumque poſſet, mox refugiebat, facilè opprimi non poterat: quòd cùm ei Catalaunis fortè convento C
exprobaſſet Petrus Comes, filius Frederici Tullenſis, unus de Baronibus Epiſcopii, ille ferociter reſpondit: « Die illo ante Virdunum veniam; occurre » mihi, ſi audes, & comparemus nos in campo ». Quod cùm Petrus hilariter excepiſſet, uterque fide interpoſitâ juraverunt ſibi quòd non dimitterent. Venit dies conſtitutus, & Petrus cum Baronibus Epiſcopii promiſſum hoſtem Virduni expectabat armatus. Henricus per quoſdam ſibi intimos & familiares, quibus deferentibus omnia noſtrorum molimina addiſcebat, quæ fiebant agnovit, & adventum ſuum diſtulit. Eadem noſtri eum facere arbitrantes, quaſi deſperarent eum venturum, urbe exeunt, reditum ad ſua ſimulant. At Henricus ex ſolitis nunciis eos ad ſua lapſos audiens, mox cum ſuis ante Virdunum advolat, ex proximis vicis prædam agitat, iterque ſolitò recurſat: ſed noſtri qui arte reditum ſimulaverant, tranſverſo tramite viam redituri hoſtis D
jam tenebant, cives etiam armati prædones e veſtigio ſequebantur. Ita a fronte & a tergo hoſtes invaſi, validèque pugnâ commiſsâ, multi interfecti, plures ſauciati & capti ſunt, reliqui cum ipſo Comite vitabundi fugerunt; cæſi militantium quidem uſque ad ſexies vicenos, equorum & armorum tantâ referta copiâ capta caſtra, ut penè noſtri inde diteſcerent. Henricus tamen ab impugnatione Virdunenſis Eccleſiæ non diſtulit, donec judicium horrendæ mortis incurrit: auditis enim a Godefrido Duce & clariſſimis commilitonibus ejus rebus præ Hieroſolymis benè geſtis, ſecundam expeditionenm poſt eos animo intendit, Virdunum venit, crucem iturus accepit; ſed Dei irâ præoccupatus
* An. 1101. & amentiâ captus, re infectâ, ibidem miſerè exſpiravit *.

Pag. 246. Dudo de Claromonte qui res Epiſcopii profligaverat, cùm manſuetudinem Epiſcopi non curans hoſpitatus eſſet Virduni, a Clericis eſt ibi captus & ergaſ- E
tulo incluſus: quod a tali hominum genere commiſſum cùm Primates & Barones indignarentur, Clerici pro ſatisfactione ei poſt unum ſtadium ſcholarem librum detulerunt.

* An. 1095. Anno * conſecrationis Richeri in Epiſcopum, Urbanus Papa apud Clarum-

(*a*) Hanc curam ſuſceperat Rodulfus privilegio Romani Pontificis, *omnes ab Henriciano ſchiſmate reſipiſcentes reconciliandi, in tribus Epiſcopatibus Virdunenſium, Metenſium & Tullenſium*, inquit Laurentius a Leodio ibidem.

(*b*) Theoderici Epiſcopi obitus anno 1089 contigit, iſque in necrologio S. Vitoni diei 28 Aprilis illigatur.

(*c*) Corrige MLXXXIX vel etiam MXC; ut enim ait Albericus, eo poſteriori anno *electus eſt in Epiſcopum Virdunenſem Decanus Metenſis Richerus per annos octodecim, frater Alberti de Brie, Bezelini & Joannis.*

(*d*) Leg. *Miſericordiâ Domini.* Initium hæc verba ſunt introitûs Dominicæ II poſt Paſcha, quod cùm anno 1095 in diem 25um Martii inciderit, ſecunda ab ipſo Dominica die 8° Aprilis occurrit.

A montem Arverniæ Synodum celebravit, ubi dona & legatos suos Richerus ei transmisit. In ea Synodo inter alia plurima prædictus Papa vocem per omnem Occidentis Ecclesiam misit, ut militares suas bellicas vires devoventes, moverent expeditionem ad liberanda sacra loca Hierosolymæ, quæ, deficiente brachio Constantinopolitani imperii, Saracena profanitas invaserat: ad quam vocem omnes nationes motæ sunt, & abjuratis civilibus armis quibus gravabantur regna Occidentis & Septentrionis, multi nobilium arma moverunt in Turcas pro sacris locis. Inter hos de nostro territorio eminebant duo fratres, Dux Godefridus & Balduinus [& Balduinus] de Retexto * castro, nepos Manassæ Comitis supra memorati, qui omnes tres sanctæ Civitatis armis receptæ alter post alterum magnanimi Reges fuerunt. Ipse Godefridus sanctum iter meditans, arma quæ in nos moverat, abjuravit, pacem cum Richero Episcopo compo- *Rhetel.
B suit, Mosacum * & Sathanacum * castrum quod in nos firmaverat, cum omnibus appenditiis sanctæ Mariæ in perpetuum tradidit: unde Episcopus auri & argenti plurima quæ de Episcopii Ecclesiis collegerat, ei in sumptum expeditionis sacræ contulit, & prædicta allodia Sanctæ Dei Genitrici confirmans, stantibus in stola de toto Episcopio Presbyteris, anathematisavit, si quis ea deinceps auferret mensis Virdunensis Cleri. Cùmque ipsa allodia Mathildis relicta Ducis Godefridi Gibbosi, ut sibi a patribus hæreditaria reclamaret, iterùm Præsul eadem ab ipsa matrona multo pretio, primò a Lestatensi Synodo per legatos Gerbertum Abbatem & Azelinum Cantorem redemit, & ab omni exactionis * nodo libera Paschalis Papa in eadem Synodo sub anathemate, itemque Richerus Pontifex in sua sede, iteratâ simili excommunicatione in eum quicumque auferre tentaret, ea Virdunensi Ecclesiæ in perpetuum confirmavit; Comitatum- * Mouson. * Stenai. * Aliàs extractionis.
C que urbis, de quo toties discordia processerat, ab eodem Duce receptum, in gratia ipsius Balduino fratri ejus dedit: quem idem Balduinus sanctum iter cum fratre Duce aggressus, mox post modicum reddidit, & Episcopus receptum Theoderico Barrensi Comiti, donis & obsequiis ejus delinitus, ex consilio suorum tradidit, ut quia multùm pro loco & viribus prodesse & nocere videbatur, totus nostræ utilitati intenderet. Idem Dux castrum Falconis-montis quod in Episcopio firmaverat, ne in posterum noceret, abiens fecit everti; castrum quoque Bullionum cum omnibus appenditiis S. Lamberto Leodii contulit, accipiens ab Episcopo loci Alberto * trecentas marcas argenti & libram auri in opus sacri itineris. Ita insignis ille Bullionensium Principatus primùm a Comite Godefrido, patre Adalberonis nostri Præsulis & duorum Ducum Godefridi & Gozelonis, duorum quoque Comitum Hermanni & Frederici (qui omnes cum sua *Sive Otberto.
D numerosa progenie vel fortitudine in bello vel religione in Ecclesia præ cæteris claruerunt, istum quoque locum cum matre sua Mathide præ cunctis mortalibus ditaverunt) feliciter cœptus, in ipso Godefrido feliciùs & sanctiùs est finitus, & per multos est divisus. Nam Ducatus ejus Cæsareâ manu primùm Limburgensi, postea datus est Lovaniensi Comiti. Briacensem * quoque potestatem Albertus frater Episcopi, sub fide Marchisiæ Mathildis relictæ Godefridi Gibbosi, sibi vindicavit. Item Albertus a fratre Richero Episcopo, ut in rebus agendis ei adesset, Roacum vicum Episcopi, tantùm in vita sua in usufructuario accepit, quem nunc injustè sibi vindicant ejus posteri. Porro Dux Godefridus cum suis gloriosis commilitonibus, transmisso Hellesponto, Nicæam, Bithyniam, Asiam, Pamphiliam, Phrygiam & maximam urbem Antiochiam innumeris pugnæ, obsidionis famisque laboribus cepit, & gentiles ejecit; Syriam * Briey.
E quoque & Judæam aggressus, sacra loca & sanctam urbem armis recepit, anno ab Incarnatione vitæ Principis millesimo undecentesimo *, & pro Lothariorum Ducatu regnum sanctæ urbis a Deo promeruit, quamvis ipse se nunquam Regem, sed Advocatum ejus passus sit appellari. * An. 1099.

Eodem anno, felici obitu excesserunt Urbanus Papa qui Victori successerat, Ecclesiastici privilegii adversùs Cæsaream violentiam ardentissimus defensor, & venerabilis Rodulphus Abbas, Apostolicæ sedis tenacissimus suffragator; eorumque sedis & fervoris successores facti sunt Paschalis Papa & Laurentius Abbas.

Interea Rex Henricus, quia Richerus Episcopus, ipso abjurato, ad Apostolicam sedem se contulisset, audivit, indignatus obsides datos repetiit, unum eorum Joannem in vincula conjecit. Alii fratrem Episcopum convenerunt, ut ab obsidiatu eos liberaret jure gentium. Ille undique constrictus, similisque

beato Martino qui sub Maximo nefariam Episcoporum communionem Treveris A invitus iniit, Curiam adiit, satisfactionem Cæsari obtulit & communicavit, de cœtero firmam fidelitatem repromisit, & ita obsides absolvit: rediens a divino officio tanquam reus Apostolicæ sedis se per triennium suspendit, in quo spatio hæc nostra Ecclesia ei non communicavit, ... Demùm Laurentium Abbatem & Vidonem Archidiaconum legatos pro se Romam misit, communionem & gratiam Apostolicæ sedis expetiit. Ipsos legatos Pascalis Papa primùm de communione sui Episcopi absolvit, deinde litteras pro absolvendo Episcopo ad Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum eis dedit. Richerus Lugdunum venit, ab illo suo consecratore veniam petiit, & absolutionem meruit. Rediens Virdunum, non priùs intravit quàm omnes Canonici & Monachi apud S. Vitonum convenerunt; ille pariter omnes pro communione quam secum in excommunicatione habuerant, absolvit, & fidem Apostolicæ sedis servandam jurare compulit. B
* An. 1107. Cœtera sub Richero prospera fuerunt. Ipse anno Episcopatûs sui XVIII * .... in pace obiit, ipsumque Richardus Albanensis Episcopus Romanæ sedis Legatus apud S. Vitonum, sicut ille disposuerat, licèt nolente Clero, honorificè sepelivit ante altare B. Laurentii, anno Dominicæ Incarnationis MCVII. Is Richardus, quondam Metensis Canonicus, pro fide Apostolicæ sedis, cum Herimanno Episcopo suo a Rege & Wibertinis expulsus fuerat, & ideò Romana Ecclesia ita eum extulerat....

Pag. 247. Ante illos dies Remorum Archiepiscopus Manasses vitâ decesserat (*a*), & illa Ecclesia Richardum Virdunensem Archidiaconum in Pastorem sibi elegerat, qui, fratre Henrico Comite jam mortuo, & altero fratre Balduino qui post illum alteram expeditionem pro Hierosolymis moverat, a Turcis martyrisato (*b*), Comitatum Grandis-prati tunc regebat. Proinde Paschalis Papa per C litteras & Legatum suum prædictum Albanensem Episcopum eidem Archidiacono mandavit, ut ab ipso Albanorum Præsule in Diaconum ordinaretur (erat enim adhuc Subdiaconus) & sic consecraretur Remorum Archiepiscopus; sed Richardus nihil in his obedivit, & irritùs Legatus recessit. Interim Richero Præsule mortuo, Clerus Virdunensis eumdem Richardum in Pontificem sibi elegit, quam electionem ille, priori postpositâ, pluris duxit, Metasque ductus de manu Regis baculum Pontificii suscepit, & rediens cum Treverorum Archiepiscopo susceptus est cum laudibus. Ipse quoque Rex cum Imperiali Curia subsecutus, eodem die susceptus est cum totius urbis applausu; die tertio, ipsius Richardi suggestu idem Rex castrum Clarimontis obsedit & ad deditionem compulit, quia Guido de ipso castro vexabat res Episcopii. Ipse Rex Henricus quartus (*c*) primum annum tunc agebat in regno post patris obitum, D quem patrem sanctæ Ecclesiæ graviter insurgentem quamvis ipse filius custodiæ mancipaverit, regni insignibus spoliaverit & usque ad mortem persecutus sit, tamen ejusdem patris mortui imitator Ecclesiam impugnando extitit.

Interim Paschalis Papa [apud] Trecas Synodum tenuit, ubi inter alia cùm ageret de Guibertinis, fertur dixisse « Richardum Virdunensem, qui se tradidit » regiæ Curiæ, & nos tradimus eum Sathanæ ». Inde Archiepiscopo Treve-
* An. 1108. rorum aliisque denunciavit eum excommunicatum. In sequenti Quadragesima *, cùm penè omnes Religiosi communionem Richardi & Cleri sui vitarent, iter ad Papam intendens mandavit suis, ut ab Archiepiscopo de sui communione facerent se absolvi. Romam ivit, absolutionem a Papa petiit: & multis sermonibus ultrò citròque auditis, hoc ultimum a Papa audivit: « Nisi priùs investi- » turæ Episcopatûs, quam de manu laïci, id est Regis, suscepisti, abrenuncia- E » veris, & nisi te non ampliùs de eodem.., nisi de permissione nostra, te » investiturum affirmaveris, omninò a nobis absolvi non poteris ». Super hoc responso Richardus se velle consilium quærere dixit, ab aspectu Papæ exiit, nunquam rediit; sed comminatus suis, si ampliùs eum pro excommunicato haberent, quòd eos & omnia eorum in exterminium daret, Româ exiit, & coactis suis, repatriavit. Papa post illum has litteras misit. « *Paschalis Episcopus, servus*

(*a*) Anno 1106, die 18 Septembris, e vita discessit Manasses II, Remorum Archiepiscopus. *Gall. Chr. T.* 9. *col.* 80.

(*b*) An. 1101 Balduinus Comes Grandis-prati quem Albertus Aquensis Baldewinum de *Grandpreit*, l. 2. c. 16 appellat, in prælio Christianorum adversùs Turcos cum multis aliis occubuit.

(*c*) Henricus ille quintus erat in ordine Regum Alemanniæ, quartus verò in ordine Imperatorum, dempto nimirùm ex hoc ordine Henrico Ancupe, quem Imperiali titulo nulli scriptores, nulla instrumenta decorant, ea potissimùm de causa quòd Germaniæ limitibus omnis ejus dominatio fuerit circumscripta.

» *servorum*

A » *ſervorum Dei, dilecto filio Laurentio Abbati S. Vitoni, ſalutem & Apoſtolicam* » *benedictionem.* Richardus Virdunenſis ad nos veniens nullam reatûs ſui ſatis- » factionem Eccleſiæ fecit; unde nec a nobis in communionem ſuſceptus, nec » a vinculo excommunicationis eſt abſolutus. Quapropter dilectioni tuæ man- » damus, ut illius conſortium omninò vites, & tam eum quàm omnes fautores » ejus, & omnes qui ei ſcienter communicant, a nobis excommunicatos eſſe » denuncies ». Clerus Virdunenſis qui ab initio profectionis Richardi ad Romam ab Archiepiſcopo erat abſolutus, reverſo Richardo, ipſam abſolutionem irritam fecit, quia gratiâ vel timore ejus oppreſſus ei excommunicato communicavit; quod ſi quis renuiſſet, factione illius opprimebatur, donec cederet. At Laurentius Abbas reſpectu Dei plenus, per omnia Apoſtolicæ ſedi obediebat, & omnes ei commiſſi: proinde quotidie conflabatur & ingraveſcebat in dies diſ- B cordia inter duas Eccleſias ſanctæ Dei Genitricis & S. Vitoni....

Tanta commotio ſub Richardo in Virdunenſi Eccleſia ſurrexerat, ſed nec *Pag. 249.* minor ipſi territorio inerat. Cauſa bellorum ab initio principatûs ejus talis erat. Homines ejus de caſtro Deſluardo * civem Metenſem ceperant; quem dum ** Delouard.* vinctum tenerent, indignati Metenſes ipſum caſtrum obſederant & captum diruerant: quod poſtquam reædificavit Richardus, Comitem urbis Rainaldum, filium Theoderici, quòd caſtro Epiſcopii non ſuccurriſſet criminatus, in jus vocavit. Qui cùm ad audientiam non veniſſet, Richardus, collecto nobilium conventu, ei Comitatum urbis abjudicavit; Guillelmo Luxemburgenſium Comiti, quia fortior aliis videbatur, eum tradidit, cui etiam in pretium bellici ſtipendii pro ducentis libris Moſacum & Stanacum * oppigneravit, parvipendens excommu- ** Stenai.* nicationem a Præſule Richero ſuper illis prolatam. Ita ſub eo Virdunenſis Ec- C cleſia Moſacum & Stanacum uſque nunc amiſit (*a*). Subinde Rainaldo Comitatum urbis ſibi armis defenſante, & Guillelmo eum ope Richardi ſibi vindicante, cædibus, incendiis, rapinis omnia miſcebantur. Rainaldus tamen graviùs ſolus a duobus urgebatur, qui primo impetu belli amiſit vicum S. Michaëlis, & caſtrum incenſum & everſum; deinde quotidiano armorum impulſu totus ejus patrius Comitatus cedit in ruinam, præter caſtella & rara loca naturâ & arte viriſque munita (*b*). Ad hæc quoque expugnanda Imperatorem Richardus vocavit, qui, moto exercitu, Rainaldum intra Barrum obſedit, & caſtro diruto, eum captum abduxit; demùm intervenientibus pro eo de toto regno nobiliſſimis conſanguineis, cuſtodiâ ſolvit, cùm omnibus ut ſibi cognatum ad propria remiſit, tantummodò hominium ibi ab eo ſuſcepit (*c*).

Richardus autem videns omnia ſibi contraria, Romanam Eccleſiam infenſam; D Cæſarem infidum, quippe qui graviſſimum ſibi hoſtem carcere ſolviſſet, ipſum Rainaldum contra ſe nova moliri, ſe jam per ſeptem annos ſine benedictione Epiſcopali eſſe, & ſub anathemate ſedis Apoſtolicæ degere, animo excidit, verſabatque conſilium ut ſe eriperet de tot malis; & collectâ multâ pecuniâ, Hieroſolymam iter vovit, & in primis Laurentium Abbatem in pleno nobilium conventu ad Apoſtolicam audientiam, tanquam in ſe reum, invitavit.... Ipſe autem ſubinde a Laurentio, ut legato & Monacho ſuo vice ſuâ reſponderet, ante Apoſtolicum invitatus, cum ingenti pompa comitatus Hugonem Tricaſſenſem Comitem, tunc in Hieroſolymam movit.... Obiit autem apud Caſſinum-montem anno

(*a*) Idem habet an. 1111 Albericus.

(*b*) Anno 1112, ex Alberico, hæc agebantur.

(*c*) Hæc fuſiùs ab Ottone Friſingenſi Epiſcopo narrantur lib. 1. de geſtis Friderici Imperatoris cap. XI. « Cùm in ſummo, inquit, ſtatu poſitus (Henri- » cus V) omnibus Gallicanis trepidantibus, caſ- » trum Barrum contra opinionem multorum aſ- » ſultu cepiſſet, ibique Comitem Reinaldum com- » prehenſum captivum abduxiſſet, juxta ejuſdem » Comitis arcem *Munzun* dictam caſtrum poſuit: » quam in altiſſimo monte ſitam, naturâque loco- » rum munitiſſimam, dum nullâ arte vel vi ca- » pere valeret, patibulum erigi præcepit, dicens » quòd, niſi velociter caſtrum redderetur, Comi- » tem ipſum ſuſpendio perimeret. Oppidani uſque » in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte » Comitiſſa filium genuit. Itaque oppidani con- » venientes infantulo recenter genito ſacra- » mento fidelitatis adſtringuntur. Mane facto, » cùm Imperator ad deditionem caſtri oppidanos » expoſceret, dominoque illorum Comiti coram » ducto ſuſpendium interminaretur; ipſi reſpon- » derunt ſe propter mortem illius caſtrum red- » dere nolle, præſertim cùm novum dominum, » quem illâ nocte uxor ejus ſibi peperiſſet, ha- » berent. Qua de re inflammatus Princeps præ- » dictum Comitem ad patibulum trahi juſſit. Cùm- » que a Principibus qui aderant, ne id fieret ro- » garetur, ipſoque in propoſito perſeverante, a » quibuſdam ut ſaltem divinâ animadverſione a » cœpto deſiſteret, turbato præ ira oculo, reſ- » pondiſſe fertur: *Cælum cæli Domino, terram au-* » *tem dedit filiis hominum.* Tandem tamen irratio- » nabili motu deferveſcente, cunctorumque pre- » cibus Auguſtus inclinatus, a mortis ſententia » animum revocavit, prædictumque Comitem » ſecum captivum ducens, ad familiaria domi- » cilia rediit ». Anno 1113, ex Alberico.

Pag. 260. ſeptimo * quo Virdunenſis Eccleſiæ erat electus, necdum tamen conſecratus A
* An. 1114. Epiſcopus, & vacavit Epiſcopatus annis tribus & ſemis.

His diebus Abbas Laurentius ad ſua, unde expulſus erat, rediit, ſuos revocavit, theſaurum quem Eccleſiæ ſuæ ſubtractum invenit, ut ſibi redderetur per Archiepiſcopum effecit. Clerus quoque certus de morte Richardi, abſolvi ſe ab eodem Metropolitano expetivit. Guillermus quoque Comes cum Rainaldo in pace convenit, reddito ei Comitatu urbis, nolentibus ipſis urbanis: unde ipſi duo ad expugnandum Virdunum conduxere validas copias pugnatorum; ſed Virdunenſes primò inducias petierunt, eiſque datis, cùm hoſtes recederent, eis incurrunt, & grave utriſque a partibus bellum commiſſum eſt; inde Rainaldus ſaucius reportatur.

Interea quidam Henricus & mundanâ ſapientiâ præditus, & Guintonenſis Angliæ Archidiaconus, qui inde venerat cum filia Regis Anglorum Mathilde, B quam duxerat Rex Romanorum, in obſequiis ejus poſitus, per eam ab ipſo Rege donum Epiſcopatûs Virdunenſium accepit (*a*), & præmiſſis Virdunum legatis, donis & promiſſis animos habitatorum urbis pro ſe inclinavit, ita ut ipſe legatos ſubſecutus, cum honore ſuſceptus ſit ab eis. Cui cùm mox communicaſſent, Laurentius Abbas cum ſuis ab eorum communione refugit: Bruno quoque Metropolitanus electionem ejus improbavit. Guido etiam Viennenſis, Legatus Apoſtolicæ ſedis, eum excommunicavit: ipſe demùm Henricus poſt annum conſultus a venerabili Laurentio ut ſe redderet in manu Apoſtolici, iter ad Romam movit; a Cæſarianis in via captus & elapſus Mediolanum uſque pervenit, Johanni Cremenſi qui Cardinalis Presbyter ibi erat invento, quònam iret petivit *. Johannes in ipſo itinere Cæſarianos verſari dicens, eum vice Papæ ſuſcepit, abſolvit, in Epiſcopum conſecrari fecit, ad ſuos remiſit. Eum revertentem jam C prævenerant legati Regis, ut ſibi mitteretur Virdunenſibus mandantis. Veniens clauſas urbis portas & animos eorum inſenſos invenit, ad Hadonis-caſtrum * ſeceſſit: inde arma intentabat & minabatur urbi. Quamobrem urbs & Clerus ad deponendum eum conſurrexit, ad Archiepiſcopos Apoſtolicæ ſedis Legatos, ad ipſum quoque Papam accuſans eum malæ intruſionis.

*f. aperuit.

* *Hatten-château.*

An. 1118. Interea defuncto Papâ Paſchali, Romanorum Eccleſia Johannem Gaitanum Apocriſiarium in Papam ſtatuit, & Gelaſium cognominavit, cùm Rex Romam accelerans omnibus eis eſſet jam timori: a cujus etiam facie fugâ ſunt dilapſi. At Rex veniens Electum eorum improbavit, & Mauricium Burdinum, Bracarenſem Hiſpaniæ quondam Epiſcopum, tunc depoſitum, Romanæ cathedræ intruſit: cujus violentiâ Gelaſius in Gallias aufugit, & poſt annum Cluniaci obiit, Guidone Viennenſi, qui eſt Calliſtus II, ſubſtituto a Romanis. Qui partes Ec- D
* An. 1119. cleſiaſticas corroborans Synodum Remis * celebravit, inter plurima, ne inveſtituræ Eccleſiarum per baculum & annulum a laïcis fierent, ſub anathemate interdixit, & ſanctæ memoriæ Fredericum, quem Deus tot ſignis clarificavit, in Epiſcopum Leodienſem conſecravit. In ea Synodo Henricus per Cardinales ſibi conciliatos contra ſuorum accuſationem prævaluit, & confirmationem Epiſcopii accepit; rediens tamen non eſt receptus a ſuis, niſi ab Abbate Laurentio, qui & ipſe non ei favens commendatorias pro eo Papæ litteras ſuſceperat. Tunc Henricus cauſam ſuam Rainaldo Comiti, qui & ipſe a Virdunenſibus non recipiebatur, communicans, eum in ſuos accendit. Ambo cum magnis copiis Virdunum accedunt, & reſiſtentibus civibus pugnâ validè commiſsâ, intromiſſi ignem immittunt, quo Eccleſiæ Salvatoris, S. Petri Sanctique Agerici combuſtæ ſunt cum maxima adjacente urbis parte; cædis & prædæ neque modus, E neque numerus fuit. Die altero urbs reddita & confirmata eſt (*b*) in manu Rainaldi, & Henricus in cathedra Epiſcopii ſedit; & in tanto tumultu captâ urbe,
Jerem. XIV. 19. a Clero coacto, non cantante, ſed lamentante, *ſuſtinuimus pacem, & non venit: Domine, quæſivimus bona, & ecce turbatio*, receptus, mox ad Miſſarum ſolemnia accedit, adhuc fumante holocauſto, & ſub tam recenti vulnere urbis & ſuarum ovium ruinis ductu & causâ ſui perpetratis. Sequenti luce, cives malè de Rainaldo confiſi, ad Eccleſiam ſanctæ Dei Genitricis tanquam ad aſylum miſericordiæ confugiunt, ubi ab illo obſeſſi, capti & rebus ſunt exſpoliati.

(*a*) Henricus Virdunenſi Epiſcopatu donatus eſt an. 1116 ex brevi chronico S. Vitoni.

(*b*) Anno 1120 Virdunenſis urbs capta eſt a Rainaldo, ut habet breve chronicon S. Vitoni; non verò an. 1118, ut vult Albericus.

A Anno Dominicæ Incarnationis MCXXII, Callistus Papa, missis ad Imperatorem (erat enim sibi genere proximus) Cardinalibus, sedavit illam maximam discordiam quæ a tempore Gregorii VII Regnum & Ecclesiam turbaverat, investituras Ecclesiarum & regalia B. Petri Cæsare exfestucante, & reconciliationem suscipiente: & ita Regnum & Ecclesia ab ipsa peste quievit. *Pag. 251.*

Eodem tempore (*a*), quia Virdunenses secretis nunciis ad aures Imperatoris deploraverant quanta mala passi pro eo essent, Henrico de Grandi-prato Imperator Comitatum urbis commiserat, ut gratiâ sui civibus subveniret, mandaverat. Ille civibus locutus, & quid faceret docens & doctus, cum equitatu Virdunum matutinis horis accedit, & adulterinis clavibus intromittitur. In tali tumultu discurrentibus militibus, Episcopus somno excutitur, & re cognitâ, se turpi fugâ penè nudus proripiens, Mosam enatat, & ad Rainaldum cursitat, qui
B civium & Henrici Comitis cognito pridem molimine, ad sua conservanda recesserat, commissâ Episcopo urbis custodiâ. Rainaldus, tristibus auditis, mox contrahit hosticum, accedit Virdunum; & circumvolantibus ad arma Henrico & civibus, pugnat & vincit, non tamen urbem recipere potuit. At Comes Henricus, ne viribus esset inferior, quosque fortissimos a Flandria & aliàs stipendio contrahit, & hostem duo latera urbis iterùm assilientem fortissimè repellit, plures ex eo capit, Comitatum ejus ubique superior infestat, cædibus, flammis & prædis vexat, & eum publico certamine secùs Oscaram * villam superat. Rainaldus ad artes se conferens, in castrum Clarimontis milites stipendiarios collocat, qui quotidiano incursu hostem infestent. Henricus ut artem hostis eluderet, aliâ arte suos stipendiarios instruit, & monet ut illos de Clarimonte ad congressionem eliciant diuque fatigent; ipse subitò hostes jam lassos cum manu valida
C fortiter invadit, in castrum compellit, subsecutus ignem immittit, & omnes illos cum castro redditos turpissimè ut latrones per gulam captos abducit. Rainaldus jam damnatis armis, pacem meditatur, & mediante Frederico Tullensi Comite, apud Caladiam * ipse & Henricus de pace tractant; Henricus Comitatum urbis ei reddidit, illo paciscente quòd fautores ejus cives non sit læsurus, & permittente * ei quos ceperat exspoliare: ita sub Rainaldo Comite & Henrico Pontifice civitas demùm requiescit (*b*). Ipse, ipse Pontifex Rainaldo dedit Dunum castrum & quatuor villas Episcopii, id est Rovretum *, & Malaudimontem *, & Montem S. Luciæ, & Curticellas de *Amincourt*, & de Domno-Remigio, pro pignore triginta librarum; Petro verò de *Mirevalt* dedit quidquid habebat ad Roncivillam & ad utramque Aisannam, exceptis quatuor familiis, pro adjutorio sibi impenso. Ipse deinceps securum se existimans, bellis suis itemque Regni
D & Ecclesiæ consopitis, voluptate resolvitur contra decus Episcopi. Proinde suscitavit contra eum Deus animos vulgi, seditionibus multis ei incurrentis, Cleri quoque, missis legatis usque ad aures Papæ, eum accusantis de incontinentia, de simonia, de delapidatione rerum Ecclesiæ. Præponderabat causa venerabilis Laurentii, qui ad aures Lotharii dignissimi Cæsaris (*c*) & Legatorum Apostolicæ sedis, ipsiusque Apostolici querimoniam adversùs eum agebat, quòd suæ Ecclesiæ tempore discordiæ inter Regnum & Ecclesiam a prædecessoribus ejus sublata sibi multoties conventus non restitueret. Henricus obstinato animo ad audientiam vocatus Callisti Papæ non venit, neque ablata Laurentio, ut jubebatur, restituit.

* *Ouche.*

* *la Chalâde.*

* *Al.* promittente.

* *Rouvroi,*
**Malaudmont.*

Callisto defuncto Honorius successit, apud quem Clerus accusationem & Laurentius proclamationem suam iteravit. Honorius eum missis litteris evocat, & ut ablata restituat Abbati, mandat, suspendens interim eum a divino officio (*d*):
E ille suspensus quidem exstitit, sed neutrum mandatum complevit. Papa eum secundò jam graviùs evocante, ille sibi timuit, fultus muneribus & excusationibus Romam venit; Cardinales sibi concilians, ante Papam in jus stetit: in quem cùm accusatores præsentes capitula criminalia etiam scripto protulissent,

(*a*) An. 1123, ex Alberico, hæc gesta sunt.

(*b*) Albericus an. 1124 eam pacem illigat.

(*c*) Laurentii querimoniam haud neglexit Imperator, ut testantur sequentes hujus ad Henricum Episcopum litteræ, a Wasseburgo, *Antiq. Belg. fol.* 285 descriptæ: « Lotharius, Dei gratiâ, Romanorum Rex, Henrico Virdunensi Episcopo gratiam suam & omne bonum. Veniens ad nos Laurentius Abbas S. Vitoni conquestus est quædam bona, tempore discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Ecclesiæ suæ fuisse ablata: & quia, divinâ opitulante gratiâ, illa discordia est sedata, volumus ut unaquæque Ecclesia jus suum recipiat & privilegia. Mandamus ergo dilectioni tuæ, & sicut nostram diligis gratiam, præcipimus ut omnia quæ tempore discordiæ Ecclesia B. Vitoni amisit, scilicet mercatum in monte S. Vitoni, & cætera sive quæ in privilegiis habentur, sive quæ per viventes adhuc testes probare potest, integrè restituas ».

(*d*) Honorii hac de re epistolas olim edendas servamus.

excuſatores Epiſcopi, ut eos repellerent quaſi indignos audientiâ, impingebant A
eis quædam crimina; cùmque utræque partes in contumelioſa verba prorumpe-
rent, & lis in infinitum protenderetur, Honorius a venerabili Laurentio, qui
& ipſe præſens aderat, requiſivit: *Tu, pater, quid dicis de criminibus Epiſcopo
illatis?* Et ille: *Domine*, ait, *ego non vidi, ſed populus clamat.* Rapuit Papa
verbum ex ore ejus; & quia faventibus Epiſcopo Cardinalibus, & lite nihil certi
ſinente, nullam poterat determinare ſententiam, cauſam ipſam diſcutiendam
Matthæo Albanenſi Epiſcopo, Legato ſuo in Galliis poſito, mandavit. Mat-
thæus ipſum Epiſcopum & accuſatores Catalaunum ad ſui præſentiam evocavit,
ubi tam ipſe quàm Epiſcopus & accuſatores Remenſem alioſque Epiſcopos,
Abbates quoque ac ſapientes & religioſos viros ad ſuffragia ſuæ cauſæ adſcive-
runt. Henricus primò capit conſilium a Bernardo ſanctæ memoriæ Abbate Cla-
revallenſi, cujus conſiliis Regna & Eccleſiæ Galliarum hodieque innituntur. B
Ille conſulit graviſſimum eſſe invitis violenter præeſſe, ideoque priuſquam igno-
minioſa in eum accuſatio ad publicam tantorum virorum audientiam veniat,
ſolus omnibus cedat, Epiſcopatui abrenunciet, ne publicam contumeliam incur-
reret. Credidit ſe conſilio ejus ille.... Inde baculum reddidit, & abrenunciavit
Epiſcopatui, ac recedit anno XIII (*a*) ex quo ſuſceperat eum de manu Cæſaris....

Virdunenſis Eccleſia ab ipſo Concilio commonefacta, ut præteritis malis inſ-
tructa perſonam religione fultam præficeret, ſibi Urſionem Abbatem S. Diony-
ſii Remenſis in Epiſcopum elegit: qui Virdunum ductus, Pontificalia jura &
* *Al.* judicia. terræ juridicia *, etſi maximè vellet, curare nec poterat nec noverat; ſed apud
S. Vitonum ſe continens, ſecretam, ut conſueverat, vitam agebat. Ejus leni-
tudo mox tyrannis facta eſt deſpectui, & Epiſcopio fuit multis incommodis. Ierat
ſiquidem ad Curiam Regis, gratiâ ſuæ confirmationis, & ecce Rainaldus Co- C
mes qui dominium ſibi urbis meditabatur, inopinatè Virdunum venit, magnas
copias militantium, latronum, foſſorum & diverſi generis artificum ſecum &
Pag. 252. cum non modico apparatu adduxit, pomerium Pontificalis domûs ſuccidit &
exſtirpavit; & quia locus ille aptiſſimus erat urbi, ibi turrim ſumptuoſiſſimam,
firmiſſimam & ampliſſimam exſtruxit, in eo præſidio ſibi fideliſſimos collocavit, per
eam toti urbi totique Epiſcopio imperare cœpit. Quid referam domos Clericorum
fractas reſque diſtractas, ipſum Clerum fugatum ac proturbatum, populum urbis
in his omnibus nec mutire auſum? Ipſum Epiſcopum redeuntem a Curia idem
hoſtis inſidiis circumvenit, comitantes eum Clericos cepit & clientes. Epiſcopus
fugâ lapſus, quaſi Virdunum perdidiſſet, non rediit, ne videret quod non po-
terat, audiret quod non valebat ullo pacto cohibere: proinde ipſa Eccleſia
ſeipſam a divino officio ſuſpenderat. Ita populus libertatem, Clerus Pontificem, D
& tota Virdunenſium gloria videbatur eſſe tranſlata: cùm ecce ... anno Dominicæ
* *Ed.* MCXXVI Incarnationis MCXXXI *, Lotharius Imperator qui poſt Henricum regnavit,
Leodii in media Quadrageſima maximum nobilium conventum pro diſponendis
regni & Eccleſiæ negotiis celebravit, ubi & Romanorum Papa Innocentius II,
quem Petrus Leo ei ſubinthronizatus Româ exturbaverat, occurrit, ſuffragia-
que imploravit & meruit. Eò & Urſio Virdunenſis Electus advenit, & quia
pœnitebat eum ſuſcepti Pontificatûs, & Virdunenſes ipſius electionis, ad aures
Auguſti & Apoſtolici cauſam ſuæ impoſſibilitatis ipſe peroravit, abſolvi poſtula-
vit, Epiſcopalia reddidit. At ii qui capita Virdunenſis Eccleſiæ & populi, qui in
conventu Leodii celebrato reperti ſunt, ab Imperatore juſſi ut de tanto con-
ventu quem meliorem noſſent, eligerent & præſentarent ſibi; illi, verſato diu
conſilio, domnum Alberonem Eccleſiæ ſuæ Archidiaconum, filium Arnulfi Co- E
mitis Chiſnenſium, in Præſulem elegerunt. Electionem ejus Curia laudavit,
Principum qui noverant cœtus acclamavit, Imperatoria Majeſtas confirmavit,
datis ei per ſcriptum temporalibus Epiſcopii: Apoſtolicus & ipſe approbavit,
utque omnia canonicè procederent, electam perſonam ad Virdunenſem Eccle-
ſiam mox remiſit, ut cum ipſius Eccleſiæ, & potiſſimùm Laurentii Abbatis
aſſenſu & teſtimonio ſibi Pariſius occurreret imperavit, ut eidem ibi, viſâ eorum
publicâ electione, confirmaret ſpiritualia Pontificii Virdunenſis. Civitas & Ec-
cleſia, audito nomine Electi ſui, exſultavit, ſpem recuperandæ libertatis per
eum jam quodam præſagio concepit, venientem cum gaudio ſuſcepit, cum teſ-

(*a*) Anno 1129, inquit Albericus, *Matthæus Albanenſis Legatus Concilium tenuit apud Catalaunum in Purificatione B. Mariæ Virginis, ubi de conſilio B. Bernardi Henricus Virdunenſis Epiſcopus Epiſcopatum dimiſit, & factus eſt Epiſcopus Virdunenſis per biennium quidam Abbas B. Remigii* (corr. *Dionyſii*) *Remenſis.*

A timonio publici aſſensûs ad Papam Pariſius Franciæ tranſmiſit, a quo in ſancto Paſchali Sabbato in Presbyterum, die autem feſto in Epiſcopum eſt conſecratus, & mox cum honore & gratia Apoſtolicæ ſedis dimiſſus....

Interea qui continebantur præſidio Virdunenſis turris, erant in laqueum magnum & diabolicum malum toti urbi. Longum eſt referre prætereuntia vehicula, rhedas & omnia onera victualium vulgi, Cleri ac adventantium vel redeuntium mercimoniorum quoties illi diſturbaverint, quoties turri intraxerint, pro libitu alia ſibi vindicaverint, alia redimi fecerint, adeo ut publicus patriæ commeatus qui per mediam urbem tendebat, tunc ſit diſtortus, & emporio noſtro antea celebri hodieque perſeveret inflictum diſpendium. Prætereuntes etiam peregrini beatæ Dei Genitricis eò ad ſuffragium ejus propter audita miracula undique confluentes, ab illis deſuper ſaxis & ſagittis appetebantur. Proinde inſ-
B titit domnus Epiſcopus apud Comitem Rainaldum, ut illam turrim removeret, *Pag. 253.*
vel quia nec in hoc acquieſcebat, ut a tantis illicitis compeſceret. Quid narrem quoties eum ſuper hoc convenerit, monuerit, rogaverit? Quanta promiſſa, quanta pacta propoſuerit? Quomodò intra Eccleſiam ſanctæ Dei Genitricis eum adjuraverit, omnibus Sanctorum feretris de tota urbe coram allatis, & omnibus Monachis & Clericis & populis ante eum proſtratis, apud Deſluardum caſtrum in præſentia domini Matthæi Albanenſis Epiſcopi & Romanæ Sedis Legati, & multorum Præſulum atque nobilium ad pedes ipſius ſe proſtravit? Cùm ille ſemper pertinax repugnaret, & omnia petita negaret; Epiſcopus, quia cor ejus clauſum invenit, ad divina præſidia ſe contulit, Chriſto & ejus Genitrici totum commiſit, & res in omnibus proſperè ceſſit. Siquidem Comes ſecurus & nihil auſuros Burgenſes, quia reverâ deſperaverant, exiſtimans, cuſtodiam turris
C commiſerat paucis, quorum etiam aliqui erant extranei, ac ideò minimè fidi. Horum unus a Primicerio Eccleſiæ Alberto, deinde ab Epiſcopo ſecretè conventus & quibuſdam pactis illectus, tradendam eis turrim repromiſit ſtatuto die, id eſt Pentecoſtes *, & apertis ſignis datis, ipſo ſancto die poſt prandium ** An. 1131.* ſocios ad ectetas * antemurales vocavit, luſu aleæ ibidem eos tenuit: eis demùm maximè ludo intentis, ipſe iratâ facie, quaſi ludus non benè ſibi ab eis ** domunculas.* duceretur, ſurrexit, ab eis in turrim ſe proripuit, & eis excluſis & pro ludo omnia ducentibus (nec enim ſuſpicio erat) oſtium turris firmiſſimo obice firmavit, & per ſummum turris ſignum proditionis Epiſcopo deſignatum protulit, id eſt lineum amictum capitis circumtulit. Epiſcopus videns (expectans enim aſpiciebat) irruente in ſe ſpiritu Domini, accenſus animis totus exſiliit; & animum & corpus pro libertate patriæ & ovium ſuarum dare paratus, ſignum belli in
D Eccleſia inſonare fecit, & cum Clericis ac omnibus urbanis quos ante horam, negotio celato, in arma paratos eſſe juſſerat, accurrit: ſcutariis ſimul delatis, totâ virtute turris ab eis aſſilitur, cuſtodes excluſi lapidibus, armis & omni genere nocendi ab omnibus impetuntur; fortiter reſiſtentes, igne immiſſo in turris materialibus, victi demùm cedunt, & Epiſcopo ſe reddùnt. Turrim captam cum ſuis Epiſcopus intrat, & victricia pignora Virginum Virginis in ſummo ejus triumpho exaltantur, & ſummo jubilorum præconio concelebrantur etiam a peregrinis, quorum multitudinem miracula tunc eò frequenter evenientia catervatim undique attrahebant..... Fama rei mox totam patriam replevit, & Rainaldi animum, pluſquam credi poſſit, conſternavit, eò magis quòd ejus cuſtodes in ſuæ turris ergaſtulo cuſtodiebantur immerſi. Secundâ die Pentecoſtes Virdunum advolat, ad congreſſiones provocat; ſed Epiſcopus ſuos ne in arma
E furiis accenſi hoſtis involent, revocat, & intra muros continet: hoſtis ut urbem tribus lateribus infeſtaret, tribus caſtellis præſidia imponit, id eſt, ipſe apud Amblivium *, filius ejus Hugo apud Gentronis-villam *, Helias Primarius ejus ** Ambli.* apud Roſetum *, collectis armorum copiis, proſident, continuis excurſionibus urbem infeſtant, Epiſcopium vaſtant, de villis redemptionem exacervant. ** Vatronville.* ** Renſieres.*
Epiſcopus armatorum copias neceſſariò conducit, libertatem ſuorum vindicat, armis Heliæ apud Roſetum, qui graviùs urbi ingruebat, ſubitò inſurgit, ignem caſtro immittit, ipſum hoſtem cum tota pube ſuorum capit, abducit, ergaſtulo Virdunicæ turris quam ipſe faciendam menſus fuerat, intrudit, impellentibus eum cunctis. Rainaldus par pari referre nitens, Moſellanum Ducem Simonem, multos Comites & Barones conducit, cum his ab Amblivio egreſſus Virdunum intendit; cùm ecce procul viſa eſt eis ſummitas templi glorioſæ Virginis. Di-

vino aſpectu animus in eis excidit, inhorruit; aliis ac ſubinde aliis captatis con- A
ſiliis, palam Dux ac Principes eum compellant, ne Chriſto & ejus Genitrici
bellum inferat : in aliis bellis ſocias vires promittunt; in iſto ſe non audere pro-
clamant. Ita, rebus infectis, iter ad ſua retorquent, & Rainaldus adhuc ſpirans
minarum alios exercitus colligebat.

Præterea ab initio captæ Virdunicæ turris, Rainaldus exquirebat per Albero-
nem Metropolitanum ab Epiſcopo ut ſuam turrim ſibi redderet : quod quia ille
recuſaverat, iterùm per fratrem ſuum Stephanum Metenſium Præſulem mille
promiſſis & pactis expetebat ab eo, ut eam ex epiſcopali dono ſibi tenendam
concederet; & quia id quoque negaverat, per multos mediatores rogabat, ut
ſaltem Chiſneienſi Comiti Alberto idem ex epiſcopali dono annueret, qui quo-
niam fratre Epiſcopi Ottone Comite natus erat & gener ejuſdem Rainaldi, fidus
utriſque haberetur; inſuper magna pars Cleri & populi idem Epiſcopo ſugge- B
rebant, urgebant & omnimodis inſtabant propter gravem ſibi tumultum & timo-
rem pejorum. Verùm digniſſimus Pontifex, reputans in animo quia ipſa turris
reddita fieret tyrannis impoſterum ad deſtructionem omni urbi & Eccleſiæ, om-
nium petitioni abnuit, conteſtans ſe malle mori vel longâ terrarum fugâ exulare,
quàm tantum hoſtem & ſcandalum reimmittere libertati ovium ſuarum; ſed licèt
illæ oves malo timore ſuſcipere vellent venientem lupum ad ſe in veſtimento
ovium, ſe tamen certaturum ut auferret ab eis hoſtem immaniſſimum. Inde
ipſam turrim evertit, refugientibus hoc Clero & populo pro terrore graviſſimi
hoſtis, & inde urbem muro cingere cœpit, ratus id quod erat, quia dirutâ
turri, jam ceſſaret hoſtis, ſublato fructu & causâ pugnandi.

At Rainaldus, everſâ turri, hominibuſque ſuis captis, inſuper cauſam belli
ejus refugientibus & deteſtantibus Primatibus & amicis, æger anxiabatur, irâque C
& dolore extra ſe rapiebatur : cùm ecce ſubitò fortiſſimum languorem incurrit,
ſe divinitùs percuſſum extimuit; infectis minis pacem meditans, fratrem ſuum
Stephanum Epiſcopum ad colloquium Alberonis Epiſcopi, ut pro pace trac-
tanda treugas peteret, direxit. Ille veniens, mandata perfecit; deinde inter
fratrem ſuum & Epiſcopum noſtrum factus eſt mediator firmiſſimæ pacis. Ita
per induſtriam digniſſimi Alberonis Pontificis ablatus eſt graviſſimus hoſtis a
* ſ. Pſalterii. cervicibus noſtris, & urbs noſtra pacem, Eccleſia divini pſallentii * vocem,
utraque autem pleniſſimam libertatem receperunt, quam amiſerant per trien-
nium, regnantibus malis (*a*).

Poſt hæc Epiſcopus cum valida manu ad Amblivium caſtrum, quod Epiſcopio
nimis infeſtum fuerat, & adhuc quidam maligni contra eum retinebant, accedit.
Cùmque in itinere paulùm guſtans remoratur, præcurrentes pedites idem caſtel- D
lum aggreſſi irrumpunt, invadunt & incendunt; & militantibus cum Epiſcopo
mox ad hæc viſa ſubſecutis, caſtellum exterminatur, præda & omnes de intùs
capti & vincti abducuntur, laus triumphalis deinde Chriſto & ejus Matri ce-
lebratur....

Pag. 256. Anno nono * Epiſcopatûs domini Alberonis, venerabilis Laurentius poſt
* An. 1140. quadraginta annos & tres menſes ex quo Abbas feliciter huic Cœnobio præfue-
rat, beato exceſſu obiit.... Laurentio mortuo, æquè venerabilis Segardus,
conſanguineus ejus & Monachus, ſucceſſor ſedis, pietatis & religionis fuit....

Pag. 257. Requieverat Epiſcopium a præliis ſeptem annis; cùm ecce iterùm bellorum
turbo intonuit : Rainerus enim de Balneio cùm pro fide Epiſcopii novum caſ-
tellum firmavit, per illud tam ipſe quàm dominus ejus Comes de Grandi-prato
Henricus omnia mala inferebant rebus Eccleſiaſticis. Præterea idem Henricus E
in conductu domini ſui Comitis Rainaldi, infra Epiſcopium viantes negotiatores
Hoyenſes violenter opibus magnis ſpoliavit, quem proinde tam Epiſcopus quàm
Rainaldus iteratò in jus vocabant, ut reſponderet tam pro ſe quàm pro homine
ſuo Rainero : at ille jus & audientiam deſpiciens, ad arma ſe contulit, per Epiſ-
copium, propè uſque Virdunum prædâ & ſtammis degraſſans, primum & ſecun-
dum excurſum fecit; ſed in armis receptus utrobique, victoriam Eccleſiaſticæ parti
invitus reliquit, utque excurſus ejus interciperetur, præſidium apud *Bettini-*

(*a*) Albericus ad an. 1134, *Comes Rainaldus Barri*, inquit, *mediante fratre ſuo Stephano Metenſi Epiſcopo, tandem fecit pacem cum Epiſcopo Virdunenſi Alberone; & eodem anno idem Rainaldus per prædationem Bullonicum caſtrum S. Lamberti obtinuit.* Anno verò 1131 conditiones hujus pacis enarrat, nimirùm *Epiſcopus*, inquit, *pacem fecit cum Comite Barri pro quadam ſumma, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de* Hans *& de Vienna, & ita Comes civitatem ei quittavit.*

A *curtem* * ipse Præsul, firmatâ munitione, posuit : itemque, quia non hoc sustecerat, ipsum castrum Balneium obsedit, quotidie gravissimè ab utrisque partibus pugnabatur, quotidie militares Henrici extra aquam in tuto positi insidias nostris moliebantur. At Hugo filius Comitis Rainaldi cum ducentis ferè militibus unâ dierum a suis digressus, iter ad Viennam castrum intendit, ut Henrici partes infestaret; cùm ecce in medio viæ positus a nunciis & ipsis pedum vestigiis hostiles cuneos versùs suos transisse comperit, eosque ex vestigiis tractûs insecutus, inopinatis eis malè in tuto positis & securis incurrit, & quater vicenos circiter ex eis cepit, equis cum omni præda retentis; pauci fugâ lapsi ad Viennam refugiunt, Henrico in infirmitate jacenti, qui nuper equo lapsus, motâ de loco spatulâ, graviter læsus erat, tristes suorum eventus referunt, hostes mox eò venturos ex timore superadjiciunt, eum dolentem & multa inde exportantes B ad tutiora confugiunt, ita ut mox Vienna a nostris & vacua capi potuisset, si insecuti fuissent. Henricus omnibus diffidens, & a suis nobilioribus quos penè omnes Episcopalis militia ceperat coactus, pacem petiit, & mox ut convaluit Virdunum venit, de omnibus impetitis in jus stetit, & omnia subjectus & obediens correxit; primò autem omnium castellum ab Episcopo obsessum jusserat reddi, quod & Episcopus evertit, facto communiter interdicto ne quis unquam ruinas ejus ressuscitare ausit. * Balejcourt.

Anno Episcopatûs sui decimo quarto * Episcopus iter Jerosolymitanum vovit, cujus votum diutinâ devotione conceptum ita suis celaverat, timens impediri, ut crucem eundi de more bajulare eum Ecclesia sua ante videret, quàm iturum audisset. Non immeritò tunc timuerimus ne reddita per eum libertas nobis iterùm, eo absente, a tyrannis auferretur; sed adfuit Dei misericordia, cujus nutu C Cœlestinus Papa, qui Innocentio tunc successerat, & tota Romana Ecclesia pium Episcopi votum piè impedivit, & ne ultra Romam procederet inhibuit, & dignum Pastorem ad oves destitutas, quas lupi jam invadere meditabantur, remisit. Interim maximus turbo ventorum inhorruit & inauditas silvarum, turrium & domorum strages in his Galliarum partibus dedit. Continuum venti flatum & inundationem pluviæ secuta est frugis sterilitas, vini autem multò maxima. At Episcopus, lætante Ecclesiâ, reversus, mox duos lupos ovibus suis insurgentes unum cepit, alterum compescuit. Albertus enim de castro Sanctæ-Manechildis, qui innumeras ab Episcopio prædas contraxerat, cùm iterum prædis insisteret & in publica contra Episcopium arma aspiraret, cum paucis & penè inermibus insecutus, præda retenta est, ipseque captus & abductus est; & prædata reddere coactus, pro sui dubia liberatione nunc totus pendet in Episcopi manibus. D Robertus quoque de castro Confluentiæ, qui rebus Ecclesiæ armatus inhiabat, multis repulsionibus compressus & ad pacem petendam est coactus. Planè non modicæ Dei Genitricis gratiæ ascripserim, quòd honorabilis Episcopus illos quatuor tyrannos, quasi quatuor cœli ventos, Robertum ab Oriente, Albertum ab Occidente, Rainaldum a Meridie, & Henricum a Septentrione tam feliciter, ne gravi flatu suis ingruerent, compresserit & compescuerit.... Hic finem habemus materiei & temporis, qui est annus MCXLIV Verbi Dei Incarnati, septimus Conradi regnantis, primus Lucii Papantis, decimus quartus Alberonis nobis Episcopantis... * An. 1144.

E

EX LAURENTII DE LEODIO HISTORIA CONTINUATA PER ANONYMUM S. VITONI MONACHUM.

Venerabilis Pater [Segardus] anno Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio (*a*) defungitur, & in Capitulo hujus Monasterii sepelitur. Cui venerabilis Pater Cono in regimine subrogatur.... Pag. 258.

Procedente verò tempore, anno scilicet Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo quadragesimo septimo, quo expeditio Christianorum contra Paganos a toto Romano imperio processit, quam præsignaverat jam visa antea stella spargens lucifluas in regna propinqua jubas,... dominus Papa Eugenius in Franciam

(*a*) Corr. 1142, ut habet breve chronicon S. Vitoni, & ex ipso Laurentio constat; *nam post duos annos beati sui regiminis*, inquit, *in Domino requievit*.

venit, & ad consecrandam B. Virginis principalem Ecclesiam a domino Præsule A
* An. 1147. Virdunensi Alberone nomine multâ prece evocatus, Nonis Novembris * tripudiante totâ hâc civitate, urbem ingreditur: qui, auditâ hujus Sancti opinione, & quòd ipsius sacræ depositionis solemnitas quinto Idus ejusdem mensis celebranda erat, ad Cœnobium istud cum suis Cardinalibus & domno Pontifice venit, & condignâ reverentiâ seu laudum præconiis susceptus, videns loculum satis honorificentissimè præparatum, laudavit, benedixit, & in illud corpus venerandum ipse cum domno Pontifice, astante innumerâ plebium multitudine, transposuit....

Albero verò Episcopus, vir generosus & approbati meriti, labore affectus & tædio, ætate fractus & senio, Episcopatui resignavit, & tumultus ac frequentias populorum declinans, ad claustrum sancti Pauli Virdunensis, Præmonstratensis Ordinis, requietionis gratiâ divertit. Biennio verò ibi feliciter expleto in lectionum & orationum jugi frequentia, plenus dierum anno Domini millesimo cen- B
An. 1158. tesimo quinquagesimo octavo in pace quievit, qui in majore Ecclesia B. Mariæ mandatur sepulturæ. Alberoni successit (a) in Episcopatûs regimine Albertus de Marceyo, vir excellentis ingenii, litteraturæ vernans studio, qui solerti sagacitate ovium suarum curam gessit, & pro humanæ possibilitatis modulo causas erroris exstirpavit, jactantiæ nescius & pauperum adjutor indefessus.... Hic tantillo tempore quo supervixit, cœpit lectioni vacare & orationi incumbere, sicque postmodùm, modico dilapso tempore, post habitûs susceptionem votivas Deo reddens gratias, depositâ carnis sarcinâ, anno Dominicæ incarnationis millesimo
An. 1162. centesimo sexagesimo secundo spiritum exhalavit, ac coram altari B. Laurentii in nostro Monasterio sepelitur. Huic successit Richardus Electus, vir nobilis, cognomento Infans, qui devotionis gratiâ transmarinum iter arripuit. Richardo verò successit Arnulphus Episcopus.... C

Pag. 259. Obiit autem venerabilis pater noster Cono anno Domini millesimo centesimo
An. 1178. septuagesimo octavo; & sepultus est in Ecclesia.

Sortito igitur Arnulfus, vir insignis litteraturâ & moribus, Pontificatûs regimine, cœpit curâ solerti negotia sui officii tractare, & jura tueri. Erat enim argutus in consiliis, & eloquio facundus. In illis diebus surrexit quidam miles Albertus nomine, cognomento *Pichot*, dominus de S. Manechilde, vir spurius & totius malitiæ præsumptor: iste furcifer & filius iræ cœpit Episcopatum Virdunensem & Catalaunensem infestare, bona ipsorum diripere, villas deprædari, domos conflagrare. Arnulfus ergo Episcopus Virdunensis calamitati suorum condolens, confœderatis undecumque Principibus, deliberavit ut castrum quò ille minister Sathanæ divertebat, obsideret. Congregato quippe exercitu & agminibus ordinatis, cum armorum apparatu & cæteris ad usus bellicos necessariis illò D diverterunt; castra locaverunt, & excubitores posuerunt. Provolutis itaque aliquot diebus, cùm jam gravioribus pugnis desudassent, a quodam sagittario e murorum propugnaculis idem Episcopus capite sagittâ percussus interiit. Exercitus verò turbatus & ex desolatione sui Principis confusus, & ob hoc diffusus, & Principes quique ad sua non sine mœstitia repedarunt; Episcopi quoque cadaver Virdunum detulerunt, quod in majori Ecclesia B. Mariæ semper Virginis
An. 1181. sepulturæ mandarunt, anno Domini millesimo centesimo octuagesimo primo, cui successit Henricus de *Castres*.

(a) In brevi chronico S. Vitoni legitur: *Anno* MCLVI, *ordinatio Alberti Episcopi, duobus annis ante obitum Alberonis.*

E

EX CHRONICO S. VITONI VIRDUNENSIS (*a*).

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. Lib. p. 400.

ANNO MLXXX. Translatum est corpus D. Richardi Episcopi, & sepultum ante chorum in nova Basilica S. Mariæ.

MLXXXII. Seditio magna inter Regnum & Sacerdotium, pro qua a Monasterio S. Vitoni per septennium Monachi expulsi sunt, usque post mortem Theoderici Episcopi Virdunensis.

(a) Quædam ex hoc chronico, quod historiæ præcedentis est velut epitome, T. XI, p. 413 a nobis edita sunt.

MLXXXVI

A MLXXXVI. Bellum in Sathanaco (*a*).

MLXXXVIII. Theoderico (*b*) Episcopo Virdunensi succedit Richerus.

MXCI. Obiit (*c*) Hermannus Episcopus Metensis.

MXCV. Consecratio Richeri Episcopi. Concilium Episcoporum penè totius orbis, exceptis Lotharingis, Alemannis, Hungaris, apud Claromontem Arverniæ.

MXCIX. Obiit Rodulfus Abbas [S. Vitoni]; succedit Laurentius. Hierusalem capitur.

MCVII. Richero Episcopo succedit Richardus Electus.

MCXI. Monasterium S. Vitoni, expulsis Monachis a Richardo Episcopo, desertum.

MCXIV. Monachi S. Vitoni ad Monasterium redeunt post mortem Richardi Episcopi. Vacavit Episcopatus tribus annis & semis.

B MCXVI. Succedit Henricus Episcopus Virdunensis.

MCXVII. Bellum ante Virdunum Raynaldi & Willelmi (*d*).

MCXX. Civitas Virdunum a Comite Rainaldo capitur: & maxima pars urbis cum Monasteriis sancti Salvatoris, sancti Petri sanctique Agerici, incenditur & spoliatur.

MCXXII. Cives Virdunenses Comiti de Grandi-prato hanc urbem per traditionem reddiderunt: a quo aliquantò tempore possessa, multa mala ibi commisit.

MCXXIV. Concordia facta est inter Regnum & Sacerdotium (*e*).

MCXXIX. Ursio Episcopus eligitur, Abbas S. Dionysii Remensis.

MCXXXI. Ursio Episcopatui renunciavit: eligitur Adalbero Archidiaconus; & die sancto Paschæ Parisius consecratur ab Innocentio Papa.

MCXXXII. Turris Virduni capitur & evertitur (*f*).

C MCXXXIX. Laurentius Abbas S. Vitoni obiit; Sigardus succedit.

MCXLII. Obiit Sigardus Abbas; Cono succedit.

MCXLVII. Eugenius corpus S. Vitoni in novo feretro die ipsius festivitatis transposuit, & die S. Martini Ecclesiam B. Mariæ dedicavit.

MCL. Combustum est Monasterium S. Mariæ Magdalenæ, & magna pars urbis.

MCLII. Obiit Conradus Rex Romanorum; succedit Fredericus Dux Elisatii (*g*).

MCLIII. Bellum ante *Mozon*, ubi Metenses (*h*) interierunt.

MCLVI. Ordinatio Alberti Episcopi duobus annis ante obitum Adalberonis.

MCLVIII. Obiit Adalbero Episcopus Virdunensis.

MCLXIII. Obiit Adelbertus Episcopus Virdunensis, & Monachus S. Vitoni; succedit Richardus dictus Infans.

MCLXXI. Obiit Richardus Episcopus; succedit Arnoldus. Passus est (*i*) Thomas
D Cantuariensis.

MCLXXVIII. Obiit Cono Abbas S. Vitoni, qui turres lapideas & locum thesauri dictum fieri jussit, & feretrum S. Vitoni compleri: cui succedit Richerus.

MCLXXIX. Richerus Abbas spontè finitur; succedit Allestanus junior, qui ipso anno obiit, & succedit Allestanus senior.

(*a*) Bellum hoc gestum est inter Theodericum Virdunensem Episcopum & Godefridum Bullionensem. Vide supra historiam Virdun. Episc.

(*b*) In Hugonis Flaviniac. chronico Virdunensi mors Theoderici cum anno 1089 componitur.

(*c*) *Ibid.* Herimannus obiisse dicitur anno 1090.

(*d*) Rainaldus Barrensis Comes & Willelmus Comes Lutzelburgensis reconciliati, Virdunenses ex pacis conditionibus cogere nisi sunt ut Rainaldum in Comitem denuò reciperent. Quod cùm illi detrectarent, acre inter eos & utrumque Comitem ante Virdunum commissum est prælium, in quo Rainaldus graviter vulneratus est. *Roussel. Hist. de Virdun.* p. 238.

(*e*) Facta est hæc concordia duobus antè annis, nempè anno 1122 mense Septembri, in conventu Wormatiensi, præsidentibus Ostiensi Episcopo ac duobus Cardinalibus a Callisto Pontifice missis, quam sequenti anno idem Pontifex XV Kal. Aprilis in Synodo Lateranensi confirmavit. Pacis autem conditiones hæ fuerunt, ut electiones Episcoporum & Abbatum Teutonici regni in præsentia Imperatoris absque simonia fierent, & ut Electus Regalia per sceptrum, non verò, ut ante, per baculum pastoralem & annulum, ab Imperatore reciperet. Ita demùm controversiæ illi, quæ per annos ferè quinquaginta tot seditiones, tot bella, tot scelera peperit, finis impositus est; victore potiùs Imperatore quàm Pontifice, qui nihil illi sui juris hâc compositione adimebat.

(*f*) De turris Virdunensis a Rainaldo Barrensi Comite occupatæ captione & eversione fusè Laurentius Leodiensis in Alberone Virdunensi Episcopo differit.

(*g*) Non Elisatii sive Alsatiæ, sed Sueviæ Dux erat Fredericus antequam ad Imperialem thronum perveniret.

(*h*) Richerus in chronico Senoniensi lib. 2, cap. 27 habet: *Anno MCVIII* (corr. MCLIII) *interficiuntur cives Metenses ab exercitu Reginaldi Comitis Barrensis apud Tyreium, tempore Stephani Episcopi ejusdem civitatis.*

(*i*) Anno 1170 passus est S. Thomas, annum incohando a Kalendis Januarii.

A

EX CHRONICO (*a*) EPISCOPORUM METENSIUM.

Apud Acherium Tom. II. Spicil. in-fol. p. 229. in-4°. T. VI, p. 668.

CUM itaque [poſt obitum Herimanni (*b*)] mare fœculi velut Affrico & Aquilone fluctuaret, catholici Metenſes terrorem poſtponentes Imperialem, ex Eccleſia Treverenſi domnum Popponem, perſonam nobilem, catholicis conſentientem, elegerunt Pontificem, celebratâ conſecratione ipſius a Legato Apoſtolicæ ſedis (*c*). Poteſtas Imperialis alium, ſcilicet Adalberonem, ſubinducere nitens, Metenſes fide firmâ reſtiterunt; & ſicut pridem duos, Brunonem B & Gualonem expulerunt, ſic & tertium Adalberonem, non ſine multo labore ac periculo ſuarum rerum, excommunicatum depoſuerunt (*d*). Huic certamini, velut ſignifer imperterritus & in omni conflictu intrepidus, domnus Adalbero (poſt Treverenſium Archiepiſcopus glorioſus de gradu in gradum promotus) ab ipſa, ut ita dicam, pueritia pro fide catholica in caſtris Eccleſiæ militavit, donec ex ſchiſmate trophæum pacis invexit Eccleſiæ.

Defuncto autem domno Poppone, qui proviſor extitit Clericis pro tempore, magnificum & nobilem virum ex Viennenſi Archiepiſcopatu aſſumptum, domnum Stephanum, Apoſtolicâ conſecratum benedictione in urbe Romana, palliique dignitate honoratum ſuæ vitæ curriculo, Eccleſiæ Treverenſis ſalvo privilegio, in Epiſcopum ſuſcipiunt (*e*). Qui quoniam adhuc vitâ floret & ætate viget, tentatio ſileat elationis, orta ex peſte adulationis, & preces fundantur C Deo pro continuo ipſius ſtudio. (*Sequitur Appendix prior ad annum* MCC.)

Domno Poponi, tam Burgundionum quam Lotharingorum excellenti genere clarus, ſed virtute & animi nobilitate clarior, domnus Stephanus, anno Domini MCXX, videlicet anno Calliſti Papæ ſecundo, ſucceſſit. Hic Calliſti ex ſorore (*f*) nepos, cùm regaliam nondum ab Henrico V, qui tunc temporis arcem tenebat Imperii, recepiſſet (ſchiſmate inter Regnum & Sacerdotium adhuc durante) in urbe Romana ab eodem Pontifice ſummo conſecratus eſt, & tam pallii dignitate quàm Cardinalis titulo honoratus. Hic a civitate Metenſi biennio & eo ampliùs, quia præmemorati Principis gratiam necdum habebat, excluſus, primos ordines in loco qui S. Quintini Mons dicitur celebravit, & omnes curtes Epiſcopatûs a tyrannis, ſolo Rumuliaco excepto, occupatas, fratris ſui [Rainaldi] Comitis Barrenſis, aliorumque cognatorum & amico- D rum ſuorum fretus [auxilio], celeritate mirâ recuperavit. Idem in ipſa promotionis ſuæ recentia, caſtrum *Terli* quod viatoribus per illas tranſeuntibus partes
* *Vic.* valdè erat pernicioſum, caſtrumque Ducis apud Vicum *, & munitionem inter
* *Marſal.* Vicum & Marſellum * in loco paluſtri ſitam, ſimulque caſtrum Comitis de *Hoemborc*, quod Marſello adhærens toti villæ oneroſum damnoſumque diu extiterat, in manu valida deſtruxit & complanavit.

(*a*) Hujus chronici, quod *Geſta Metenſium Epiſcoporum* inſcribere ſatius fuiſſet, ut in codicibus Regiis 5357, 5532, tres fuere Auctores ſuccenturiati. Primus qui an. 1120 deſiit; ſecundus qui ſeriem Epiſcoporum ad an. 1200 deduxit; tertius ad an. 1260. Quæ verò proximè antecedunt, ea extant T. XI, p. 198.

(*b*) Ibidem poſt obitum Herimanni Epiſcopatus multis annis vacaſſe dicitur. At contra Scriptor hiſtoriæ Andaginenſis, *Metenſis Eccleſia*, inquit, *viduata Herimanno venerabili Pontifice, elegit ſibi Epiſcopum ordinandum Burchardum Præpoſitum Trevirenſis Eccleſiæ*, quem ab Hugone Lugdunenſi conſecratum dicit. Albericus verò ad an. 1090: *Herimanno ſucceſſit Burchardus Præpoſitus Trevirenſis, & huic quidam Epiſcopus qui Poppo dictus eſt.*

(*c*) Bertholdus Conſtantienſis ad an. 1093, *Metenſis Eccleſia*, inquit, *& Tullenſis & Virdunenſis ab obedientia Egilberti* (Trevirenſis Archiepiſcopi) *excommunicati diſceſſerunt, eique non ampliùs obedituros apertiſſimè demandaverunt: quarum Metenſis, refutato Epiſcopo quem Henricus ei dare voluit, ipſi ſibi canonicè catholicum Paſtorem elegere, eumque a Gebehardo Conſtantienſi Epiſcopo, ſedis Apoſtolicæ Legato, conſecrari fecere, VI Kal Aprilis, in medio Quadrageſimæ.*

(*d*) Adalberonem ſimul cum Poppone ſedem Metenſem occupaſſe liquet ex epiſtola Urbani II apud Gratianum, parte 2, causâ 1, q. 5, c. 3, cum hac ſuperſcriptione. *Urbanus ſecundus Alberto Metenſi Epiſcopo*, &c. Albertus enim, Albero & Adalbero pro uno eodemque vocabulo indiſcriminatim uſurpantur.

(*e*) Poppo vitâ functus eſt an. 1104, Stephanus autem non niſi an. 1120 ad infulas Metenſes pervenit. Quos inter Pontificatum geſſit Adalbero (idem fortè qui ſupra) ad annum ſaltem 1113, quo teſtis occurrit in inſtrumento a D. Meuriſſa citato pag. 389. Cui a Metenſibus poſtea ejecto, ut ait chronicon S. Vincentii, ſucceſſiſſe creditur Theogerus frater Folmari junioris Comitis Metenſis, quem excepit Stephanus e familia Barrenſi. Mirum porrò Scriptorem noſtrum, horum temporum æqualem, hæc omnia ſilentio præteriiſſe.

(*f*) Stephanus Hermintrude Burgundicâ, Calixti II ſorore, & Theoderico Barri Comite, Montisbeliardi & Moncionis natus, an. 1119 ex Alberico *fit Epiſcopus Metenſis per annos tres & quadraginta.*

A Processu temporis, gratiâ imperiali sibi conciliatâ, de virtute in virtutem sine intermissione conscendens, castrum quod Ramberti-Villare * dicitur, firmavit, castrumque nobile *Luceborc* quod ad ipsum jure hæreditario descenderat, beato contulit Stephano. Et castrum *Hoemborc* jure ab ipso feodali descendens, post decessum Comitis Hugonis a Duce Lotharingiæ occupatum, domini Friderici patris auxilio sibi & posteris suis acquisivit, liberè omni ævo tenendum. Acquisivit etiam sibi & suæ perpetuò Ecclesiæ castrum *Viviers* & partem Ducis de *Lemburc* in castro *Rucey* cum universis appenditiis; castrum quoque *Mirabel* * & Falconis-montem *. Rebelliones Danubrii * & Asperimontis, firmatis ante ipsa castra munitionibus, viriliter perdomuit. Apud *Spinal* *, turrim quæ Moronis dicitur, a Duce occupatam virtute recepit potenti; & multò post tempore castrum superius propter insolentiam & immoderatos excessus B Advocati, juvante ipsum Duce Matthæo, obsidione clausit & cepit. Et tunc Dux in recompensationem servitii hujus, jure feodi ab eo Advocatiam recepit Spinalensem, & ipse Dux versâ vice alodium quod apud Vicum habebat, B. Stephano Metensi contulit, liberè & quietè & omni ævo tenendum.

Pag. 230.
*Ramberviller
* Mirebeaux.
* Fauquemont
* Denesure.
* Epinal.

Idem Pontifex venerandus castrum quod Petra-pertusata * dicitur, cùm anno integro & eò ampliùs tribus munitionibus, quarum usque hodie vestigia apparent, in circuitu firmatis obsidione clausisset, tandem compulit ad deditionem. Cùm per castrum *Deulewart* graves ei injuriæ illatæ sæpiùs fuissent, tandem expugnavit illud, & in favillam cineremque redegit. Nihilominùs etiam turrim apud *Thiecurt* firmatam, & castrum in eo loco qui Walteri-mons * dicitur situm, quæ Episcopatum graviter infestabant, diruit ac subvertit. Nec inter eximia ejus gesta reticendum, quòd ipse tempore quodam, Duce [Matthæo] C ei werram inferente, castrum ipsius *Prigney* * magnanimiter obsedit, illudque, muris jam perforatis, indubitanter cepisset, nisi victoriam jam paratam jamque imminentem impedisset frater suus Comes Barrensis. Cujus gesta inclyta & annalibus digna enumerare & litteris explicare si velim, ante quidem membrana deficiet quàm materia.

* Pierre-percée.
* Watimont.
* Préney.

Cùm annis XLIII sub Apostolicis Callisto, Honorio, Innocentio, Cœlestino, Lucio, Eugenio, Anastasio, Hadriano, sub Principibus Romanis, Henrico V, Lothario, Conrado, Friderico sedisset, IV Kal. Januarii (*a*), annis & meritis plenus, in schismate Alexandri & Victoris quod inchoatum jam fuerat, Catholicus migravit ad Dominum, & juxta chori introitum in dextera ipsius parte meruit sepeliri.

Huic anno Domini MCLXIV successit dominus Thedericus, fratris sui [Rai-D naldi] Comitis Barrensis filius, verè ei tam moribus quàm sanguine propinquus. Illi sollicitudo summa & cura specialis hæc fuit, ut sub ipso metu justitiæ tam prædonum quàm latronum coerceretur audacia, tutaque esset inter improbos innocentia, & ubi malitia dominari consueverat, refræmaretur malignandi facultas. Hic paci & tranquillitati Ecclesiarum, omniumque sibi creditorum commoditatibus eâ providit diligentiâ, ut eum miles, Clerus & populus vererentur ut dominum, & ut patrem diligerent. Hic malis nocumentis quæ per castrum *Habundanges*, si alius quis homo potens adeptus illud fuisset, Episcopatui quotidiè possent inferri, providè & solerter occurrens, sibi ac suis ipsum acquisivit successoribus, domumque ibi ædificavit egregiam. Acquisivit nihilominùs sibi & posteris suis *Wermnesperc* & Radonis villam. Castrum *Conflans* de firmo reddidit firmius, ipsumque palatio nobili decoravit. Idem Cardinalibus Octaviani E hæresiarchæ civitatem Metensem cum nuncio Imperatoris satis pomposo ingressis, & Clerum universum ad sacramentum obedientiæ idolo suo præstandum cogere volentibus, viriliter in facie restitit, ipsoque infecto prorsùs propter quod venerant negotio, cum pudore & confusione omnimodâ fecit recedere. Ex quo ejus facto quamplures Imperii cives æmulandæ virtutis eos similiter contemnendi & exemplum sumpserunt & audaciam. Sedit annis IX & VII (*b*) mensibus, sub Pontifice summo Alexandro III, imperante Friderico. Et propter

(*a*) In lamina plumbea ejus sarcophago inclusa annus ipsius emortualis inscribitur in hunc modum: *Quarto Kalendas Januarii obiit Stephanus piæ memoriæ, sanctæ Metensis Ecclesiæ Episcopus, anno ab Incarnatione millesimo centesimo sexagesimo tertio.*

(*b*) Theodericus mortem obiit anno 1171, ex chronico S. Vincentii, qui annus octavus erat ab obitu Stephani. Hinc chronicon ms. S. Trudonis habet: *Theodericus Metensis Electus obiit octavo anno Episcopatûs sui, eique Fredericus ejusdem Ecclesiæ Canonicus ævo gandævus successit.*

pericula quæ ex ſchiſmate adhuc imminebant, Sacerdotii gradum & conſecrationem Pontificalem conſcendere veritus, Electus tantùm & Levita, III Idus A
An. 1171. Auguſti *, inter tot illius magni ſchiſmatis turbines & procellas ſcuto armatus fidei, Catholicus deceſſit. Cujus ſarcophagum a domini Stephani, prædeceſſoris ſui & patrui, ſepultura chori tantùm dividit introitus, ut quos amor & ſanguis in vita conjunxerat, modica & in morte ſeparet locorum diſtantia.

Hic communi Clericorum electione, & tam militum quàm civium applauſu, ſucceſſorem habuit nobilem virum & perpetuâ dignum memoriâ, domnum Fridericum de Pluyoſa. Hic B. Stephano *Anerey* acquiſivit: cui tam ætate decrepitâ quàm incurabili ægritudine laboranti, ſed nunquam virilem animum, nunquam liberalitatem, nunquam curialitatem cui a cunabulis deſervierat, deponenti optimè divina in hoc providit miſeratio, quòd ipſe ſuas & Eccleſiarum ſibi commiſſarum poteſtates ita conſervavit indemnes, ut nullam ſub regimine B ejus diminutionem, nullumque prorsùs detrimentum ſentirent. Hic cùm ſub præmemorato Pontifice ſummo Alexandro, Friderico imperante, Electus tantùm & Levita, propter præfata ſchiſmatis pericula, duobus annis & totidem men-
* An. 1173. ſibus ſediſſet, v Kal. Octobris * catholicus migravit ad Dominum. Sepultus eſt autem in Oratorio quod S. Galli dicitur, ante altare (ſicut ipſe in extremis agens expetierat) B. Johannis-Baptiſtæ.

Succeſſit huic filius Ducis Lotharingiæ Theodericus LV, cujus pater Dux
* Syerch. Matthæus, ſtatim poſt filii inthronizationem, caſtrum ſuum *Surkes* * quod jure allodii tenebat, B. Stephano Metenſi, factâ ſolemniter ſuper altare donatione, contulit, & Spinalenſem Advocatiam quam ei dominus Stephanus contulerat, in ejuſdem filii manum depoſuit & penitùs werpivit. Hic turrim in medio caſtri
* Saverden. *Lucemburc* ſitam, quam tunc temporis Comes de Salverna * tenebat, ſibi ſuiſque C ſucceſſoribus, ipſo Comite capto, recuperavit. Sedit annis VI & paulò ampliùs, ſub Papa Alexandro, Friderico imperante avunculo ſuo: qui & alia armis digna geſſiſſet, niſi ejuſdem Alexandri III manum ſenſiſſet validam, ſuâ ob hoc electione (*a*) caſſatâ ab illo, quia infra Ordines fuerat celebrata.

(*a*) *Anno* MCLXXIX, *Concilium Romæ ſub Alexandro Papa, in quo Theodericus Metenſis Electus deponitur*, ut habet Metenſe S. Vincentii chronicon.

* *

EX CHRONICO (*a*) S. VINCENTII METENSIS.

Apud Labbeum T. I. novæ Bibliothecæ Mſſ. Libr. p. 345. D

ANNO MLXIX. Obiit Godefridus Dux.

MLXXIII. Herimannus Epiſcopus Metenſis.

MLXXIX. Bellum in Saxonia, ubi occiditur Rodulfus Rex.

MLXXXVI. Bellum Sathanaci.

MLXXXVII. Obiit Willelmus Rex Anglorum.

MXC. (*b*) Popo Epiſcopus Metenſis.

MXCV. Concilium Arverniæ, & monitu Urbani Papæ Hieroſolymitanum iter incipit....

MCIV. Adelbero IV, Epiſcopus Metenſis, poſtea ejectus.

MCVI. Henricus V Imperator.

MCXI. Henricus Imperator Paſchalem Papam intra Eccleſiam S. Petri capit. E

* *Al.* MCXIII. MCXIV *. *Bar* caſtrum a Rege Henrico expugnatur & capitur, capto ſimul Comite Rainaldo.

MCXVI. [Obiit] domnus Ranulfus Abbas [S. Vincentii].

MCXX. Stephanus Metenſis Epiſcopus.

MCXXV. Lotharius Imperator.

MCXXXVI. Obiit Landulfus Abbas hujus loci: cui ſucceſſit Iſambardus Abbas.

(*a*) Chronicon hoc, quod ab anno DXI ad MCCLXXIX excurrit, vulgavit Labbeus ex cod. Mſ. Monaſterii S. Vincentii apud Mediomatricos. Breviſſimum eſt, & levioris certè momenti. Nihil porrò ex eo in ſuperioribus hujus noſtræ collectionis voluminibus editum reperies.

(*b*) Eo quidem anno Herimannus Metenſis Epiſcopus vitâ functus eſt, poſt cujus obitum Metenſis ſedes pluribus annis vacaſſe dicitur in chronico ſuperiori. Sed conſtat aliundè Burchardum præfuiſſe poſt Herimannum duobus ſaltem annis: cui Poppo ſucceſſiſſe videtur an. 1093.

A MCXXXVIII. Conradus Imperator.
MCXLVI. Robertus Abbas efficitur hujus loci.
MCXLVII. Iter Hierofolymitanum fecundum.
MCXLVIII. Concilium Remis fub Eugenio Papa.
MCLI. Fames valida.
MCLII. Fredericus Imperator.
MCLIII. Occifio Metenfium (*a*).
MCLIV. Expeditio Regis Frederici in Italiam.
MCLIX. Inundatio aquarum. Schifma inter Alexandrum & Victorem.
MCLXI. Dedicatum eft Oratorium S. Luciæ, Idibus Julii.
MCLXII. Fames valida.
MCLXIII. Obiit Stephanus Metenfis Epifcopus, III Kal. Januarii.
B MCLXIV. Theodericus Metenfis Electus.
MCLXV. Obiit piæ memoriæ Abbas Robertus hujus loci.
MCLXX. Paffus eft gloriofiffimus Martyr Thomas Cantuarienfis Archiepifcopus.
MCLXXI. Obiit Theodericus: Fredericus Electus.
MCLXXII. Theodericus (*b*) ejectus.
MCLXXIV. Inundationes aquarum.
MCLXXVI. Fames valida.
MCLXXVII. Unitas Ecclefiæ Dei reddita.
MCLXXIX. Concilium Romæ fub Alexandro Papa. Theodericus Metenfis electus deponitur. Bertrannus Epifcopus Metenfis.

(*a*) Rem narrat Gaufridus in vita S. Bernardi Abbatis, lib. v. cap. 1. num. 3. « Cùm adhuc Pater fanctus (inquit) in fuo Claræ-vallenfi Cœnobio, licèt lectulo decubans, curfum vitæ viriliter confummaret, gravis admodùm plaga Metenfi populo fupervenit. Egreffi enim in multitudine gravi adversùs vicinos Principes, a quibus præter morem laceffitam fe effe tanta civitas indignabatur, traditi funt multi in manus pauciffimorum. Conclufi denique inter Frigidi-montis (fic enim eum appellat) & Mofellæ amnis anguftias, ac mutuo fefe impetu collidentes, unâ horâ, ficut dicebatur, plufquam duo millia corruerunt, quidam gladiis trucidati, plures amne fubmerfi. Vehementi igitur indignatione conceptâ, nobilis illa civitas totis ad ultionem viribus parabatur, cùm e regione adverfarios quoque & fortiores præda copiofa, & audaciores feciffet eventus. Imminebat totius provinciæ certa vaftatio, cùm venerabilis eorum Metropolitanus Illinus Archiepifcopus Treverenfis, dolens anxiè de præteritis, fed adhuc graviora formidans, & dignam gerens fuorum follicitudinem filiorum, unicum in tanta neceffitate petiit refugium & expetiit virum Dei. Veniens ergo Claram-vallem, ipfius atque omnium fratrum veftigiis totâ humilitate proftratus, rogabat & obfecrabat ut fe tantis dignaretur opponere malis, quibus alter nemo poffe modum ponere videretur. Dominus autem, ficut femper fidelis fervi fui direxerat vias, & in præcipuis quibufque caufis aptiffimo ufus fuerat inftrumento, ex paucis ante diebus ægritudinem corporis ejus aliquatenùs relevarat.... Accidit autem cùm in prædicti Mofellæ fluvii littore, refidentibus hinc inde partibus, mediator fidelis rogaret quæ ad pacem erant, ut pars altera, ex tanta fiquidem hoftium ftrage ferocior, quod exigebatur obftinatâ animofitate renueret. Subitò denique tanquam agitati furiis difcefferunt, virum Dei infalutatum, folam verò cæteris omnibus relinquentes defperationem pacis. Nec fanè ex contemptu aliquo, fed ex motu reverentiæ ejus iniere fugam: fiquidem verebantur ne præfentium mentes quamlibet improbas facilè flecteret, minùs confiderantes quid ille per fpiritum nufquam abfentem poffet etiam in abfentes. Jam conventus in magno turbine folvebatur, fola utrimque meditabantur arma, fola inibant confilia malignandi, cùm vir fanctus eos qui fecum venerant confolatus fratres: *Ne turbemini*, inquit; *licèt enim per multas difficultates, omninò tamen pax defiderata proveniet.* Quibus etiam unde id noffet innotuit, dicens: *Videbar mihi per nocturnum foporem Miffam celebrare folemnem. Cùmque expletâ paulominùs oratione primâ, recordarer Angelicum ex more Canticum, id eft*, Gloria in excelfis Deo, *præcedere debuiffe, erubui; & quod oblitus omiferam Canticum inchoans, vobifcum pariter ad finem ufque complevi.* Jam medium noctis tranfierat, cùm vir fanctus de prædictorum pœnitudine Principum legatione fufceptâ, jucundè fatis converfus ad fuos: *Agnofcite*, ait, *promiffæ nobis canendæ gloriæ & Cantici pacis præparationem.* Interim ergo partibus convocatis, per dies aliquot de pace tractatum eft, & ob maximas difficultates occurrentes utrimque fæpiùs defperatum; nifi quòd omnes jam confolabatur, quæ omnibus innotuerat, Abbatis fancti tam certa de reformanda pace promiffio. Neç parùm ipfa dilatio profuit, his præfertim qui variis incommodis laborantes remedia confequebantur in carne, feu etiam qui videntes ædificabantur in fide. Tantus enim concurfus erat, ut multitudine pariter atque importunitate fuâ ipfum quoque negotium componendæ pacis penè defperabiliter impedirent; donec quæfitâ tandem in medio flumine infulâ, partis utriufque primarii in naviculis accefferunt: ubi compofitis omnibus fecundùm quod fidelis arbiter diffinivit, datis fibi invicem dextris, reconciliati funt in ofculo pacis ».

(*b*) Cùm Fredericum nonnifi anno 1173 obiffe conftet, eo non citiùs anno Theodericus nomine quartus ei fucceffit. Dum verò dicitur *ejectus*, legendum fortè *electus*; nam Theodericus an. 1179 exauctoratus fuiffe dicitur infra.

 A

EX GENEALOGIA B. ARNULPHI

METENSIS EPISCOPI.

MONITUM.

PLURES exſtant B. Arnulphi genealogiæ, quæ plus minùſve auctoritatis in ſe habent. Harum ſeptem vulgavit Marcus-Antonius Dominicy ad calcem libri cui titulus Ansberti familia rediviva. *Iſthæ ultra metas ſecundæ Regum Franciæ ſtirpis non excurrunt; at hæc noſtra quam Cheſnius edidit Tomo II Rerum Francicarum p. 642, propiùs ad noſtra accedit tempora, & genus ipſius Arnulfi proſequitur per varias Regum, Ducum, Comitum, Marchionum propagines, ut meritò ex ipſius genere omnes ferè Chriſtiani orbis Principes originem duxiſſe cenſeantur. Conſtat hæc genealogia duabus veluti partibus; a prima, quæ per Regum ſeriem deducitur ad Hugonem Capetum, edenda in ſua collectione D.* Bouquet *abſtinuit, fortaſſis eò quòd minùs certa & implicatiſſima viſa ſit, illamque nos eadem de cauſa miſſam facimus. Alterius verò partis ſegmen unum editum eſt à nobis Tomo XI, p. 369, ſed ita in ſingulis membris interciſum, ut actum rursùs agere neceſſe ſit, quò continua hujus genealogiæ ſeries habeatur. In ea itaque parte duos ſaltem ſcriptores animadvertimus; alterum qui circa an. 1164 ſcribebat, quippe de Theoderico Metenſi Epiſcopo, Rainaldi primi Barrenſis Comitis filio, verba faciens,* nunc Metenſem Electum *eum appellat, & alterum qui ſe anno 1261 vivere bis clarè pronunciat.* B C

HADEWIDIS, Girberga, Bruno Epiſcopus & Dux Coloniæ, Otho Imperator, & Henricus Dux, fratres & ſorores fuerunt (*a*). Horum Hadewidis genuit Hugonem Regem Francorum, & Beatricem uxorem Friderici Ducis (*b*). Hugo genuit Robertum Regem Franciæ; Robertus Regem Franciæ Henricum & Adelam; Henricus Philippum Regem Franciæ, & Hugonem Comitem Magnum. Philippus genuit Ludovicum Regem Franciæ. Hugo Magnus genuit Rodulphum & Henricum, & tres ſorores eorum. — Adela, ſoror Henrici Regis Franciæ, genuit Mathildem Reginam Anglorum, Balduinum [Flandriæ] Comitem & Robertum Comitem. Mathildis genuit Guillelmum & Henricum Reges Anglorum, & Adelam Comitiſſam [Carnotenſem]. Balduinus frater Mathildis genuit Balduinum Comitem & Arnulphum. Arnulphus genuit Balduinum Comitem (*c*). Robertus frater Mathildis genuit Robertum Comitem ex Gertrude. Hic D

(*a*) Nati videlicet Henrico Aucupe, Germaniæ Rege, & Mathilde Saxonica. *Quæ fuerit iſta Mathildis*, inquit Albericus ad an. 937, *vel quis Dux Theodericus pater ejus, dictum eſt ſupra in anno 921. Hæc habuit filios tres, Ottonem, Henricum & Brunonem, & filias duas, Gerbergam & Hawidem, quæ factæ ſunt in gentem magnam.* Ad annum porro 921, *Trevirenſis Archiepiſcopus Rupertus*, ait, *filius fuit Theoderici Saxoniæ Ducis, frater Mathildis Reginæ Alemanniæ: qui Dux Theodericus fuit de genere Guithicindi, & habuit tres fratres*, Guitecin, Immit & Reginben, *& ex hac ſerie iſtorum quatuor fratrum deſcendit nobilitas totius Saxoniæ, Italiæ, Germaniæ, Galliæ & Normanniæ, Bawariæ, Sueviæ, Hungariæ, Boemiæ, Tuſciæ & Poloniæ.*

(*b*) Idem Albericus ad an. 958, *Hugo Magnus*, inquit, *Francorum Dux moritur, qui dicebatur Capito ſive Cappatus, & in Sigeberto vocatur Comes Pariſienſis. Iſte de Hawide ſorore Imperatoris tres habuit filios, Ducem Hugonem in Francia, qui poſtmodùm regnum obtinuit, & alios duos, Ottonem & Henricum. Otto factus eſt Dux Burgundiæ, & habuit uxorem filiam Giſleberti qui poſt primum Hugonem Capito, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in adoleſcentia ſine liberis defuncto, ſucceſſit ei Henricus frater ſuus, bonis moribus & manſuetudine adornatus. Tres iſti ſororem habuerunt Beatricem, de qua Fridericus Dux Moſellanorum genuit Ducem Theodericum & fratrem ejus Alberonem Epiſcopum* (Metenſem.)

(*c*) Falſum: Arnulphus enim, infelix cognominatus, obiit improlis.

A Robertus genuit Balduinum Comitem ex Clementia. — Beatrix filia Hadevidis superioris genuit Theodericum Ducem; Theodericus Fridericum Ducem & Adeladam. Fridericus (*a*) Dux genuit Beatricem & Sofiam. Beatrix genuit Mathildam ex Bonifacio. Sofia genuit Theodericum de *Monçonz* & Fredericum fratres. Horum Theodericus genuit Rainaldum, Theodericum, Fridericum, Wilhelmum & Stephanum, fratres. Fridericus frater Theoderici de *Monçonz* genuit Petrum de *Luscelenborc.* Theodericus filius Theoderici de *Monçonz* genuit Theodericum. Rainaldus frater Stephani Metensis Episcopi genuit Rainaldum, Hugonem & Theodericum (*b*) nunc Electum Metensem, & quatuor filias. Fridericus, frater [Stephani] Episcopi Metensis, genuit Lodowicum. — Adela soror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gallerannum, & filiam unam quam habuit Henricus (*c*) de *Liemborc*, pater Pagani de *Arluns.* — Rainaldus, frater B Theoderici Electi Metensis, genuit Theobaldum Comitem de *Monçonz* ex [Agnete] filia Comitis Campaniæ, quæ fuit soror Reginæ Franciæ, quæ Regina genuit Philippum de *Gonesse* Regem Franciæ ex Lodowico Rege. Philippus Rex genuit Lodowicum, qui mortuus fuit apud *Monpancier* in reditu de Avenione. Iste Lodowicus genuit Lodowicum qui modò regnat, anno scilicet Domini MCCLXI. Theobaldus Comes de *Monçonz* habuit duos fratres, Henricum Comitem de *Bar*, qui mortuus fuit sine liberis, & Rainaldum Episcopum Carnotensem. Ipse verò Theobaldus genuit ex Loreta, filia Comitis de *Los*, Thomascetam uxorem Friderici Ducis Lotharingiæ, ex qua idem Dux genuit Jacobum Episcopum Metensem, & Theobaldum & Matthæum Duces Lotharingiæ.

Gerberga, soror Hadewidis superioris, genuit Lotharium Regem Franciæ & Karolum Ducem, Mathildam & Albradam, fratres & sorores. Horum Lotha- C rius genuit Lodowicum Regem. Karolus Dux genuit Ermengardam, Othonem Ducem, & Gerbergam, fratres & sorores. Horum Ermengardis genuit Albertum Comitem [Namurcensem], & filias duas Hadewidem & Emmam de *Los.* Horum Albertus genuit Albertum Comitem. Albertus genuit Fridericum Episcopum, Godefridum, Henricum, Albertum, fratres. De sororibus Hadewidis [genuit] Theodericum (*d*) Ducem & Gerardum Comitem [Vadani-montis], fratres. Horum Theodericus genuit Simonem Ducem. Simon genuit Mathæum Ducem. Mathæus Simonem Ducem ex [Bertha] sorore Friderici Imperatoris, & Fridericum de *Bittes.* Fridericus autem de *Bittes* genuit Fridericum Ducem Lotharingiæ, qui fuit gener Theobaldi Comitis Barensis, & habuit ex filia ejus, sicut prædiximus, Jacobum Metensem Episcopum, Theobaldum & Mathæum Duces, & Regnaldum Comitem de *Castres.* Processit etiam ex eadem stirpe Imperiali D domus Robertus (*e*) de *Florenges*, ex cujus consanguinitate descendit venerabilis domnus Philippus Episcopus Metensis, qui modò tenet sedem cathedralem, scilicet anno Domini MCCLXI. Gerardus [Comes Vadani-montis] frater Alberti (*f*) genuit Giselam & Hugonem * * * (*g*). Lambertus genuit Henricum Comitem Lovaniensem. Hic Henricus genuit Henricum & Godefridum, fratres. Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleidem, Chunegundam & Adelam. Ma-

(*a*) Albericus ad an. 1033, Beatricem & Sofiam non Frederici, sed fratris ipsius Sifridi filias dicit: *Frederico Mosellanorum Duce mortuo*, inquit, *quia mares filios non habebat, quibus Ducatus competeret, Gothelo Dux, impetrato ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia potentiùs principatur. Hæredes hujus Frederici dicuntur fuisse alienati omninò per Imperatorem; sed filia Sifridi fratris hujus Frederici, cui adjudicatum fuit tenere allodia patris, non feoda, fuit illa Comitissa Barri-Ducis Sophia, quæ Comiti Moncionis Ludovico peperit Theodericum, & iste per uxorem suam Ermentrudem fuit etiam Comes Montisbeliardi; & ejusdem Sofiæ fuit soror Beatrix Marchissa.*

(*b*) Theodericus anno 1164 electus est Metensis Episcopus.

(*c*) Henricus de *Lemborc* filius erat Galleranni. Absurdum proinde ipsum amitam propriam in uxorem accepisse. Rectiùs Albericus ad an. 1064, *Adala Comitissa Arelunæ vel Arelensis, id est, castrum de* Erlans, *quod tempore Paganorum fuit civitas, soror Sigisfridi fuit, filia scilicet Ducis Theoderici. Hæc autem Adela Comitissa duos habuit filios, Fulconem & Galerannum. Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Beatricem, qui ambo mortui sunt sine liberis, & jacent apud S. Hubertum in Ardenna. Galerannus verò per uxorem suam cæpit habere dominium ultra Mosam propè Leodium, & inchoavit ædificare castrum de* Lemborch.

(*d*) Theodericus progenitores suos recenset in instrumento apud *Vassebourg* fol. CCXLV, in hunc modum: *Hinc est quòd ego Theodericus, filius domini Gerhardi Ducis Lotharingiæ, ex antiqua Caroli Magni progenie geniti* (genitus; nimirùm ex Hadwide Namurcensi) *Dux Lotharingiæ, pace habitâ per misericordiam Dei cum fratre meo domino Gerardo Comite Vadani-montis, do fratribus S. Mathiæ eâdem formâ sicut pater noster Gerardus, & propatruus* (id est, proavus) *noster Adelbertus seu Albertus, noster Dux Lotharingiæ, & uxor ejus Juditha dederunt.... Datum anno Domini MXC.*

(*e*) Albericus ad an. 1193, *Dux Mosellanorum Matthæus*, inquit, *& Robertus pater Philippi de* Florenges, *filii fuerunt illius Ducis Simonis, qui fuit frater Theoderici Flandrensis.*

(*f*) Legendum fortè *Theoderici*; & certè ita videtur, cùm alterius Gerardi supra non meminerit, quàm illius qui fuit frater Theoderici Ducis. *Chesn.*

(*g*) Hic deesse videtur, inquit Chesnius, initium propaginis Gerbergæ, secundæ filiæ Caroli Ducis. Illud porrò require supra p. 585.

thildis filia Gerbergæ genuit Eustachium Comitem Boloniensem, & Gerbergam A
Friderici Ducis [Lotharingiæ inferioris] uxorem. Eustachius Comes genuit Balduinum Regem Hierusalem, Godefridum Ducem & post Regem Hierusalem, ex Ida. Gerberga soror Eustachii Comitis ex Frederico Duce habuit filiam Mutam *. Hæc genuit Henricum de *Lemburc*. — Mathildis, soror Lotharii Regis Franciæ & Karoli Ducis, genuit Rodulphum (*a*) Regem Burgundiæ, Bertam, Guepam & Mathildam. Horum Berta genuit Othonem* Comitem Campanensem. Hic Otho genuit Theobaldum Comitem. Theobaldus genuit Stephanum, Othonem, Hugonem, fratres, Comites. Guepa soror Berthæ & Mathildis genuit Giselam uxorem Regis Conradi (*b*). Hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium. Hic Henricus genuit Henricum quartum Imperatorem, Cæsarem-Augustum, ex Agnete. Mathildis (*c*) soror Guepæ & Bertæ, genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem, Gozelonem Ducem, fratres. Ho- B
rum Arnulphus genuit Balduinum. Hic genuit Balduinum ex Chunegunde. Hic genuit Balduinum & Robertum ex Adela. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi, genuit Godefridum Ducem, Odam & Regelindam. Horum Godefridus Dux genuit Godefridum Gibbosum & Henricum (*d*) Comitem Lovaniæ. Regelindis soror Godefridi Ducis & Odæ, genuit Albertum Comitem Namucensem. Hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Henricum & Albertum, fratres. — Albrada soror Lotharii Regis, Karoli Ducis & Mathildis, genuit Ermendrudam (*e*). Hæc genuit Agnetem, hæc aliam Agnetem. Hæc genuit Henricum quartum Imperatorem ex Henrico Imperatore tertio. Hic Henricus Imperator genuit Conradum & Karolum, cognomento Henricum, ex Berta.

* Jutam.

* *seu* Odonem.

Otho Imperator, frater Brunonis Coloniensis Episcopi & Henrici Ducis, genuit Juditam & Othonem secundum Imperatorem, fratres. Horum Judita ge- C
nuit Othonem Ducem, Otho Henricum & Cononem fratres. Horum Henricus genuit Conrardum Imperatorem (*f*) & Lidulphum fratres.

Henricus Dux [Bavariæ] frater Othonis primi, genuit Henricum Ducem. Hic genuit Henricum Imperatorem, & Giselam uxorem Stephani Regis Hungrorum. Hæc genuit Bernardum. Hic genuit Idam Namucensem, & Reginam Francorum, uxorem Angelberti Marchionis, & Gertrudem Comitissam Flandrensem & Reginam Nacorum. (*Hactenùs antiqua membrana Mediomatricum Ecclesiæ.*)

(*a*) Albericus ad an. 986, *Regnat in Burgundia*, inquit, *quidam Rex nomine Conradus, nepos ex filia superioris Regis Rodulphi. Huic ergo Conrado Rex Francorum Lotharius dederat sororem suam Mathildem, & cum ea civitatem Lugdunensem in matrimonium: de qua Mathilde Conradus iste genuit Rodulphum secundum & sororem suam Gepam, matrem Imperatricis Gisilæ.*

(*b*) Apud Albericum an. 1024: *Uxor autem ejusdem Conradi, Gisla nomine, de antiquo & glorioso Karolorum sanguine oriunda fuit, sicut quidam his versibus attestatur:*

Quando post decimam numeratur linea quarta,
De Carolo Magno processit Gisila prudens.

Soror autem ultimi Lotharii Francorum Regis & Ducis Caroli, nomine Mathildis, post mortem primi mariti tertii Balduini Flandrensis Comitis, Regi Burgundiæ cuidam Conrado peperit Regem Rodulphum & sororem ejus Gepam, quæ fuit mater hujus Gisilæ.

(*c*) Mathildis primùm nupta Balduino III Comiti Flandriæ, deinde Godefrido Comiti Ardennensi, ab Alberico dicitur *Comitissa Saxoniæ*, quæ proinde soror non fuit Guepæ & Bertæ. *Mortuo Duce Ottone*, inquit ille ad an. 1005, *filio Ducis Caroli, Ducatus Lotharingiæ datur ab Imperatore Comiti Godefrido Virdunensi, filio Godefridi Comitis Ardenensis. Hujus Godefridi Ardenensis fuit uxor Mathildis Comitissa Saxoniæ, quæ peperit ei Episcopum Virdunensem Alberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni Monachum, Comitem de* Dasburg *Hermannum, cujus fuit filius Gregorius Leodiensis Archidiaconus, & duos Duces prosapiâ inclytos, Godefridum istum & Gothelonem.*

(*d*) Henricus nepos erat ex sorore Godefridi Gibbosi.

(*e*) Ermentruda de Roceio nupsit Ottoni-Guillelmo Comiti Burgundiæ, cui peperit Agnetem, quæ de Guillelmo Magno Aquitaniæ Duce genuit Agnetem Imperatricem.

(*f*) Albericus ad an. 1024, *Henricus Imperator*, inquit, *consulentibus se Principibus super substitutione regni, designans Conradum virum regii generis, egregiæ libertatis (quippè qui nunquam se submiserat alicujus servituti) moritur.... Cono Dux præpotens cùm ad imperium aspirare vellet, repudiatur.... Hic inserendum est quòd filia primi Imperatoris Ottonis, soror verò secundi, nomine Juditha, Duci Wormatiæ Conrado, qui etiam fuit Dux Bullonii, peperit Ducem Ottonem, de quo Ottone nati sunt Cono Dux memoratus, & Henricus pater hujus Conradi. Fuit autem iste Conradus ex parte matris de genere Francorum, & fuit nepos Odonis Campaniensis Comitis. Ejusdem Conradi fuerunt nepotes Comes Letardus de* Longuy, *pater Menegaudi, & Gislebertus Comes de* Luſceburch, *pater Comitis Conradi. Item Comes Hugo de* Dasburg, *pater S. Leonis Papæ, & Imperator iste Conradus fuerunt consobrini.*

A

EX OTTONIS (*a*) FRISINGENSIS EPISCOPI

DE GESTIS FRIDERICI I IMPERATORIS LIBRIS DUOBUS.

Apud Urstisium T. I. rerum Germanicarum Francof. 1585. in-fol.

Ex Libro primo.

Cum sub Imperatore Henrico qui inter Reges quartus, inter Imperatores tertius hujus nominis invenitur, imperium gravissimè scissum fuisset, parteque maximâ Optimatum Principi suo rebellante, tota regni latitudo ferro, flammâ fœdaretur; Gregorius VII, qui tunc urbis Romæ Pontificatum tenebat, eumdem Imperatorem, tanquam a suis destitutum, anathematis gladio feriendum decernit. Cujus rei novitate eò vehementiùs indignationis motum suscepit imperium, quò nunquam ante hæc tempora hujusmodi sententiam in Principem Romanum promulgatam cognoverat.... Cap. 1. B

At Romanus Pontifex Gregorius qui jam, ut dictum est, Principes adversùs Imperatorem concitabat, omnibus ut alium crearent latenter & manifestè scribebat. Igitur Rudolfus Dux Suevorum ab eis Rex factus, diadema a Romana Ecclesia accepisse traditur, cum hujusmodi scripto: Cap. 7.

* *Roma dedit Petro, Petrus diadema Rudolfo.* * *Al.* Petra.

C Hujus Rudolfi filiam quidam ex nobilissimis regni Optimatibus, Bertolfus nomine, de castro *Zeringen*, habuit. Non multo post tempore, Rudolfus in publico bello a fidelibus Imperatoris necatur, & in Ecclesia *Merseburg* cultu regio sepelitur (*b*).... Occiso Rudolfo, gener ejus Bertolfus Ducatum Sueviæ, tanquam a socero sibi concessum, usurpat.

Eâ tempestate Comes quidam Fridericus nomine, ex nobilissimis Sueviæ Comitibus originem trahens, in castro *Stoyphe* * dicto coloniam posuerat. Hic cùm esset consilio providus, armis strenuus, ad curiam Imperatoris assumptus, per multos dies ibidem militarat; strenuissimique ac nobilissimi Militis officium implens, in omnibus periculis suis viriliter Imperatori astiterat. Videns Princeps ergo Reipublicæ tam dubium statum, vocato ad se præfato Comite, sic eum alloquitur: « Virorum optime, quem inter omnes in pace fidelissimum & in bello fortissi- D » mum expertus sum, cerne qualiter Romanus orbis tenebris involutus, fide vacuus, ... ad ausus nefarios factaque nefandissima concitatur. Nec parentibus » reverentia, nec dominis debita subjectio servatur: sacramenta quæ tam jure » poli, quàm jure fori Principi a milite publicè exhiberi solent, contemnuntur; » factiosaque juramenta, quæ contra leges divinas & humanas in angulis fiunt, » diabolo instigante, pro sacrosanctis habentur: nullis legibus, nullis divinis » sanctionibus honor impenditur. Cùm enim omnis potestas a Deo sit, qui po» testati resistit, Dei ordinationi resistit. Assurge igitur huic tam pessimo morbo, » atque ad debellandos imperii hostes viriliter accingere, neque enim priorum » meritorum tuorum immemor existo, nec futurorum ingratus ero; filiam quippe Cap. 8. * *Stauffen.*

(*a*) Otto Frisingensis Episcopus an. 1158 demortuus, *fuit vir nobilis & Monachus Morimundi*, inquit Albericus ad an. 1146, & *und die electus in Abbatem ejusdem loci, sequenti die factus est in Bavaria Episcopus Frisingensis, cùm esset frater Imperatoris ex matre, filius videlicet Leopoldi Ducis Austriæ.* « Nempè, ut » ait Radevicus Lib. I, cap. 11, Imperatorum » Henrici IV nepos, sororius quinti Henrici, » Conradi Regis frater uterinus, Friderici Impe» ratoris Augustissimi hujus qui jam feliciter re» gnat patruus, ex clarissimo regni Principe Leo» poldo Marchione patre, & matre Agnete filia » Henrici IV Imperatoris, pariter cum fratribus » suis germanis, Conrado Pataviensi Episcopo, » Leopoldo Duce Baioaria & Henrico Duce Aus» triæ, necnon & sororibus, Gertruda Ducissa » Boemiæ & Bertha Ducissa Polonorum, ac Ita » Marchionissa de Monteferrato, N. Imperatricis » Hispaniæ genitrice; De tanta, inquam, tamque » illustri parentela proles ipsa nobilissima traxit » originem. Literali scientiâ non mediocriter aut » vulgariter instructus, inter Episcopos Aleman» niæ vel primus, vel inter primos habebatur ». Præter gesta Frederici duobus libris comprehensa, scripsit Otto chronicon ab orbe condito ad an. 1146. Hujus fragmentum extat T. XI, p. 260, ad an. 1077. Sequentia verò missa facimus, utpote ad res Germanicas tantùmmodò pertinentia.

(*b*) De Rodulpho apud Helmoldum in chronico Slavico legitur ex vulnere morientem exclamasse: *Videtis manum meam de vulnere sauciam? Hac ego juravi domino Henrico, ut non nocerem, nec insidiarer gloriæ ejus; sed jussio Apostolica, Pontificumque questio me ad id adduxit, ut juramenti transgressor honorem mihi indebitum usurparem. Quis ergo finis nos accepit videtis, cùm in manu, unde juramenta violavi, mortale hoc vulnus accepi. Viderint ergo qui nos ad id instigarunt, qualiter nos duxerint, ne fortè deducti simus in præcipitium æternæ damnationis.*

» quam habeo [Agnetem] unicam tibi in matrimonio fortiendam tradam, Du- A
» catumque Sueviæ, quem Bertolfus invafit, concedam ».

Sic itaque prædictus Fridericus, Dux fimul Suevorum & gener Regis factus, ad propria rediit; & ne multis morer, Bertolfum tandem pacem petere coegit: quòd tamen quidam fub filio fuo Friderico factum tradunt.... Bertolfus ifte, quamvis in hoc negotio imperio fimul & juftitiæ cefferit, tamen ftrenuiffimus ac fortiffimus fuiffe traditur.... Fridericus autem Ducatum Alemanniæ ex hinc fine contradictione habuit, ac ftrenuè diebus non paucis rexit (a).

Cap. 9. Sufcepit verò ex nobiliffima compare fua Agnete duos filios, Fridericum & Conradum: & poft multa virtutum fuarum infignia, in fenectute bona diem ultimum claudens, in Monafterio Laureacenfi, in proprio fundo conftructo, humatus eft. At fupra nominatus Bertolfus, vacuum exinde nomen Ducis gerens,
id quafi hæreditarium pofteris reliquit. Omnes enim ufque ad præfentem diem B
Duces dicti funt, nullum Ducatum habentes, foloque nomine fine re participantes; nifi quis Ducatum effe dicat Comitatum inter Juram & Montem-Jovis, quem poft mortem Wilhielmi Comitis filius fuus Conradus ab Imperatore Lothario fufcepit; vel a Ducatu Carentano, quem nunquam habuerunt, Ducis eos nomine honorandos contendat (b): in aliis tamen rerum & honoris non parvâ pollentes magnificentiâ.

Cap. 10. Mortuo Alemannorum Duce Friderico, Agnetem ab ipfo viduatam frater fuus Henricus, Imperatoris Henrici filius, in fua fufcepit, eamque Leopoldo Marchioni (quod aliàs a nobis pleniùs dictum eft) in uxorem dedit, filiis ipfius Friderico XV, Conrado XII annos habentibus. Porro Fridericus, qui major natu
An. 1106. erat, patri in Ducatum fuccefferat. Circa idem tempus * Imperator Henricus
apud Leodium Belgicæ urbem, diem obiit;.. eique in regnum fucceffit filius C
fuus Henricus, in ordine Imperatorum IV, Regum verò V. Hic armis ftrenuiffimus, totum imperium ita in brevi fuæ fubjecit ditioni, ut omnes in Romano orbe pofiti fubjectionis jugum humiliter portarent, & vicini dominationem ejus fufpectam habentes metu obrigefcerent.

Cap. 11. Quot ergo & quanta tam Romæ quàm in Italia fortia gefferit, quia in priori dicta funt hiftoria, fuperfedemus. Hæc tantùm ad præfens ponere fufficiat, quòd cùm in fummo ftatu pofitus, omnibus Gallicanis trepidantibus, caftrum Barum
An. 1113. contra opinionem multorum affultu cepiffet, ibique Comitem Rainaldum com-
* Monçon. prehenfum captivum abduxiffet, juxta ejufdem Comitis arcem, *Muzun* * dictam, caftrum pofuit. Quam in altiffimo monte fitam, naturâque locorum munitiffimam, dum nullâ arte vel vi capere valeret, patibulum erigi præcepit, dicens
quòd, nifi velociter caftrum redderetur, Comitem ipfum fufpendio perimeret. D
Oppidani ufque in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte Comitiffa filium genuit. Itaque oppidani convenientes, infantulo recenter genito facramento fidelitatis aftringuntur. Mane facto, cùm Imperator ad deditionem caftri oppidanos expofceret, dominoque illorum Comite coram ducto, fufpendium interminaretur, ipfi refponderunt fe propter mortem illius caftrum reddere nolle; præfertim cùm novum dominum, quem illâ nocte uxor ejus fibi peperiffet, haberent. Qua de re inflammatus Princeps, prædictum Comitem ad patibulum trahi juffit. Cùmque a Principibus qui aderant, ne id faceret rogaretur, ipfoque in propofito perfeverante, a quibufdam ut faltem divinâ animadverfione a cœpto defifteret; turbato præ ira oculo, refpondiffe fertur: *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum.* Tandem tamen, irrationabili motu defervefcente,
cunctorum precibus Auguftus inclinatus, a mortis fententia animum revocavit; E
prædictumque Comitem fecum captivum ducens, ad familiaria domicilia rediit.

Cap. 12. Non multo poft tempore, ipfo in civitate Galliæ Moguntia nuptias cum mul-
An. 1114. torum Principum adftipulatione magnificè celebrante, imperium, ut alibi a nobis

(a) « Epocham, inquit Schœpflinus (hiftoriæ » Bad. lib. II, p. 69,) Ducatûs Sueviæ Friderico » Hoenftamfio collati definire non licet. Henricus » Imperator ipfi Rudolfo Anti-cæfari, hofti fuo, » generum videtur oppofuiffe Fridericum, quem » Bruno *de bello Saxonico* jam anno 1077 Ducem » appellat, nifi prolepticè fcripfiffe dixeris Bru- » nonem. Tranquillam verò poffeffionem Ducatûs » diu non obtinuit Fridericus, cui poft Rudolfi » Suevi mortem cum Bertoldo filio ejus, & de- » mùm cum Bertoldo II Zaringio plures per an- » nos colluctandum fuit ».

(b) Hìc Ottonem erroris redarguit Schœpflinus (hift. Bad. lib II, p. 49,) nam Carentanum, in- » quit, Ducatum per totos 13 annos rexere Ber- » toldi, quod ignoravit Otto Frifing. & qui eum » fecutus eft Albertus Argentin. Omnes illas terras » inter Juram & Montem-Jovis, quas Conradus » Dux Zaringiæ ejufque filius Bertoldus IV & ne- » pos Bertoldus V tenuerunt, Comitatum appellat, » quæ fplendidum Ducatum magnamque Trans- » jurani Burgundiæ regni partem compofuerunt».

A profusiùs dictum est, scinditur. Quæ scissura illo tempore tam gravis fuit, ut præter Fridericum Ducem (a) fratremque suum & Gotefridum Palatinum Comitem Rheni, vix aliqui ex Principibus fuerint, qui Principi suo non rebellarent. Quot & quanta ergo Fridericus Suevorum Dux nobilissimus, vel Imperatore præsente vel in Italia morante, stylo tunc digna gesserit, quia in multorum adhuc habentur memoria, summatim dicemus. Ipse enim de Alemannia in Galliam, transmisso Rheno, se recipiens, totam provinciam a Basilea usque Moguntiam, ubi maxima vis regni esse noscitur, paulatim ad suam inclinavit voluntatem. Nam semper secundùm alveum Rheni descendens, nunc castrum in aliquo apto loco ædificans, vicina quæque coegit; nunc iterùm procedens, relicto priore, aliud munivit, ut de ipso in proverbio diceretur: *Dux Fridericus in cauda equi sui semper trahit castrum.* Erat autem prædictus Dux in bellis fortis, in ne-
B gotiis ingeniosus, vultu & animo serenus, in sermone urbanus, donisque tam largus, ut ob hoc multitudo maxima militum ad eum conflueret, seque ad serviendum illi ultrò offerret.

Igitur omnibus circa Rhenum, ut supra dictum est, ad nutum suum inclinatis, Cap. 13.
Moguntino Archiepiscopo Alberto, omnium illius temporis regni Principum versutissimo & locupletissimo, eò quòd prædictæ factionis caput & auctor fuerat, bellum indixit; vastatisque cunctis in circuitu, tandem & ipsam civitatem cum infinita multitudine militum ac plebis obsidione cinxit. Est autem prædicta civitas magna & fortis, super Rhenum posita, & ex ea parte quâ Rhenum attingit, spissa & populosa, & ex alio latere rarum habitatorem habens, vacua: muro tamen forti, non paucas turres habenti, circumdatâ. Porrecta in immensum longitudine, in lato angustior; necessitas locum signavit. Nam ex ea parte
C quâ Galliæ contigua est, monte mediocriter in altum sublato arctatur; ex alio verò latere quâ Germaniam respicit, Rheno: unde fit quód circa Rhenum nobilibus templis & ædificiis vestita sit, & versùs montem vinetis aliisque usibus exposita. Vulgus quod cum Duce in obsidione fuit, ex illa parte quâ rara est civitas, prædandi gratiâ eam assultu capere voluit. Timens autem nobilissimus Dux, si irrationabili plebis furori talis daretur licentia, sanctorum fortè loca direptioni & flammæ exponi, ne voluntas eorum effectui manciparetur summoperè laboravit. At Episcopus civitatis, fidei Ducis non rectam recompensationem reddens, directis de civitate ad ipsum in dolo nunciis, treugam postulat, diem quandò & ubi conveniant petit, se ad gratiam Imperatoris velle venire promittit; sicque Ducem exercitum dimittere, obsidionem solvere, ac ita cum paucis ad propria redire persuadet. Episcopus solutam obsidionem & dimissum cernens exercitum,
D apertis portis, cum magna Ducem insequens militia, ex improviso invasit. Dux cum suis, quos adhuc de tanto exercitu habebat, tunc primò dolum sentiendo, non (ut assolet arma ex improviso arripientibus accidere) mente turbatus, sed ex præsentia hostium ampliùs ad virtutem animatus, arma sumit, in hostem ruit: viriliterque pugnantibus Alemannis, tandem ex parte Francorum Comes Emicho, qui cæterorum primipilarius erat, lethali sauciatus vulnere occubuit. Qua de re fracti animo Franci, terga vertunt, præsidioque fugæ se committunt: quos fortissimus Dux insecutus, occisis plurimis & captis, reliquos usque ad portas civitatis cum Episcopo suo, triumpho potitus, fugavit. Cives qui parentes & amicos in illa cæde amiserant, tantâ cordis amaritudine affecti erant, ut penè in proprium Episcopum, velut hujus concussionis auctorem, irruerent.... Prætaxatus Cap. 14.
Dux, ut breviter dicam, per omnia patrem induens, tam fidus Principi miles,
E tam utilis avunculo amicus extitit, ut suâ virtute honorem regni labefactatum, viriliter contra hostes tamdiu decertando, sustentaret, donec membra a capite diffidentia ad gratiam Principis veniendo ad cor redirent. Accepit autem Henrici Noricorum Ducis filiam in uxorem, ex qua postmodùm Fridericum gloriosissimum, qui in præsentiarum Imperator est, & Juditham quæ modò Mathæo Lotharingorum Duci copulata noscitur, genuit.

Imperator Henricus, revocatis in pacem qui erant ei oppositi Principibus, Cap. 15.
liberè potitus imperio, apud inferius Trajectum Frisiæ urbem, in Pentecoste * * An. 1125.
Curiam celebravit: ubi morbo correptus, rebus humanis exemptus, sepultisque

(a) Fridericus hic Sueviæ Dux, non primus nomine supra memoratus (e vivis quippè anno 1105 abierat) sed filius ejus Fredericus II intelligendus est, cujus frater Conradus Franconiæ Ducatum adeptus est.

ibidem interioribus, per ripam Rheni ad ſuperiora deportatus, in civitate Spira A
patribus ſuis appoſitus eſt. At Imperatrix Mathildis, Henrici Regis Anglorum
filia, regalia in poteſtate ſua habebat : quam prædictus Albertus Moguntinæ
Eccleſiæ Archiepiſcopus ad ſe vocavit, falſiſque promiſſionibus ad ſibi tradenda
regalia induxit.

Cap. 16. Igitur Albertus (nam id juris, dum regnum vacat, Moguntini Archiepiſcopi
ab antiquioribus eſſe traditur) Principes regni in ipſa civitate Moguntina, tem-
* An. 1125. pore Autumnali * convocat; malorumque a Duce Friderico ſibi illatorum haud
immemor, cùm prædictus Dux ad regnum a multis expoſceretur, ipſe Lotha-
tium Ducem Saxonum, virum tamen ex probitatis induſtria omni honore dignum,
plus familiari rei, quantum in ipſo erat, quàm communi commodo conſulens,
in Regem a cunctis qui aderant Principibus eligi perſuaſit. Quæ res laudabiliter
facta, graviſſimæ tamen ſciſſuræ ſeminarium denuò fuit. Nam prædictus Prin- B
ceps, conſilio ejuſdem Alberti Moguntini Epiſcopi, . . . nondùm odio in hæ-
redes Imperatoris Henrici ſatiati, Fridericum Ducem fratremque ſuum Conradum
perſequitur (*a*). . . .

Cap. 20. Diſſenſio igitur inter Fridericum Ducem Lothariumque Imperatorem penè per
decem annos protracta, imperium quieſcere non permiſit. . . .

Cap. 22. Defuncto Imperatore Lothario, . . . Principes regni apud oppidum Galliæ Con-
fluentiam, ubi Moſella Rhenum influit, conveniunt, & de eligendo Principe
conſilium ineunt. Igitur Conradus, Friderici Ducis frater, ab omnibus qui ade-
An. 1139. rant expoſcitur, ad regnumque levatus in palatio Aquis coronatur. . . .

Cap. 29. Eâ tempeſtate, ubique terrarum bellorum turbine orbem replente, fermèque
totum imperium ſeditionum motibus involvente (nam & . . . in Belgica Gallia
viris magnis & egregiis Alberone Treverorum Archiepiſcopo & Henrico Na- C
murcenſi Comite debellantibus, omniaque prædâ & incendio commiſcentibus,
maximum Reipublicæ diſpendium exſpectabatur) cæteris quoque imperii pro-
vinciis (*b*) hujus mali non extorribus, repentè per dexteram Excelſi tanta facta eſt
mutatio, ut, ſopitis omnibus his bellorum tempeſtatibus, in brevi totam terram
quieſcere, & innumerabiles ex Gallia & Germania contra inimicos crucis, cru-
cibus acceptis, militiam profiteri cerneres. . . .

Cap. 34. Eugenio in urbe Roma ſedente, Conrado in eadem, Ludovico in occidentali
An. 1146. Francia regnantibus, imperante in urbe Regia Manuel, Hieroſolymis Fulcone *,
* Corr. Balduino. Ludovicus dum occultè Jeruſalem eundi deſiderium haberet, eò quòd frater
ſuus Philippus eodem voto aſtrictus morte præventus fuerat, diutiùs protelare
nolens propoſitum, quibuſdam ex Principibus ſuis vocatis, quid in mente vol-
veret aperuit. Erat illo in tempore in Gallia Cœnobii Clarevallenſis Abbas D
quidam Bernardus dictus, vitâ & moribus venerabilis, religionis ordine conſpi-
cuus, ſapientiâ litterarumque ſcientiâ præditus, ſignis & miraculis clarus. Hunc
Principes vocandum, ab eoque quid de hac re fieri oporteret, tanquam a divino
oraculo conſulendum decreverunt. Vocatur præfatus Abbas, conſiliumque ipſius
ſuper prædicti expoſcitur Principis voluntate : ille de tam grandi negotio ex pro-
priæ auctoritatis arbitrio reſponſum dare frivolum judicans, ut ad Romani Pon-
tificis audientiam & examen deferatur, optimum eſſe reſpondit. Itaque miſsâ ad
Eugenium legatione, totum illi negotium aperitur. Qui anteceſſorum ſuorum
exempla revolvens (quòd videlicet Urbanus hujuſmodi occaſione tranſmarinam
Eccleſiam, duaſque Patriarchales ſedes, id eſt, Antiochiam & Hieroſolymam,
ab obedientia Romanæ Sedis ſciſſas, in pacis unitatem receperit) votis prædicti
Regis pro dilatando chriſtianæ religionis ritu annuit : auctoritate prædicandi, E
animoſque cunctorum ad hoc commovendi prænominato Abbati, qui apud omnes
Galliæ & Germaniæ populos ut Propheta vel Apoſtolus habebatur, conceſsâ. . . .

Cap. 36. Igitur Bernardus Abbas venerabilis, conceſsâ ſibi Apoſtolicæ Sedis auctoritate

(*a*) Hic obſervandum Ottonem Ghibellinis partibus addictum ſociis ſuis interdùm plus æquo favere, Guelfianoſque acriùs plerumque inſectari.

(*b*) Friſingenſis in chronico, *Anno MCXLV*, inquit, *in Belgica Gallia virorum potentium indefeſſa conflictatio.* Et certè duo tunc temporis bella gerebat Godefridus Animoſus, inferioris Lotharingiæ Dux; prius quod hæreditario quaſi jure a patre & avo acceperat, cum Henrico Limburgenſi Duce ob ejuſdem Lotharingiæ Ducatum, in quo Valerannus Henrici pater Godefrido Magno ſeu Barbato, Animoſi progenitori, a Lothario Imperatore, cujus offenſam incurrerat, exauctorato fuerat ſubrogatus; pulſus deinde ab æmulo ſub Conrado Lotharii ſucceſſore, ac ſolum vertere coactus. Alterum Godefrido Animoſo bellum erat cum Waltero-Bertholdo Meclinienſi Advocato & Gerardo Grimbergenſi Toparchâ, hominii causâ quod ipſi denegabant.

A non abufus, gladio verbi Dei fortiter accingitur; ac excitatis ad tranfmarinam
expeditionem multorum animis, tandem Curia generalis apud Vezzelacum (*a*)
Galliæ oppidum, ubi S. Mariæ Magdalenæ offa recondita funt, indicitur, con-
vocatis ex diverfis Galliæ provinciis Optimatibus virifque illuftribus. Ibi Lu-
dovicus Francorum Rex crucem a prætaxato Abbate cum multa mentis alacri-
tate fumens, militiam tranfmarinam profeffus eft, cum Theoderico Flandrenfi &
Henrico Theobaldi Blefenfis filio, Comitibus & aliis de regno fuo Baronibus,
virifque nobilibus.

Inter hæc * Rudolfus Monachus, vir quidem religionis habitum habens, re- *Cap.* 37.
ligionifque feveritatem folerter imitans, fed litterarum notitiâ fobriè imbutus, eas * Rodulfus.
partes Galliæ quæ Rhenum attingunt, ingreditur; multaque populorum millia
ex Agrippina, Moguntia, Vormacia, Spira, Argentina, aliifque vicinis civita-
B tibus, oppidis feu vicis ad accipiendam crucem (*b*) accendit: hoc tamen doctrinæ
fuæ non vigilanter interferens, quòd Judæi in civitatibus oppidifque paffim ma-
nentes, tanquam chriftianæ religionis hoftes trucidarentur. Quod doctrinæ femen
in multis Galliæ Germaniæque civitatibus vel oppidis tam firmiter radicem fi-
gens germinavit, ut pluribus ex Judæis hac tumultuosâ feditione necatis, multi
fub Principis Romanorum alas tuitionis causâ confugerent. Unde factum eft, ut
non pauci ex ipfis hujufmodi immanitatem fugientes, in oppido Principis quod
Noricum feu *Norenberg* appellatur, aliifque municipiis ejus ad confervandam
vitam fe reciperent.

At præfatus Clarevallenfis Abbas hujufmodi doctrinam præcavendam ducens, *Cap.* 38.
ad Galliæ Germaniæque populos nuncios feu litteras deftinavit, in quibus ex
auctoritate facræ paginæ luculenter oftendit Judæos ob fcelerum fuorum exceffus
C non occidendos, fed difpergendos fore. Unde & Pfalmographi teftimonium in-
duxit, in 57 pfalmo dicentis: *Deus oftendit mihi fuper inimicos meos, ne occidas
eos*, & item: *difperge illos in virtute tua*....

Igitur innumerabilibus in occidentali Gallia ad tranfmarinam expeditionem *Cap.* 39.
excitatis, Bernardus prædicationis nomine movendum orientale Francorum
regnum aggredi difponit, tam ob hoc ut animum Principis Romanorum facræ
exhortationis verbo ad accipiendam crucem emolliret, quàm ut Rudolfo, oc-
cafione Judæorum crebras in civitatibus feditiones populo contra dominos fuos
moventi, filentium imponeret. Audiens hoc Princeps, generalem curiam in Na- * An. 1146.
tivitate Domini * apud Spiram civitatem celebrandam indixit: quò veniens præ-
dictus Abbas Principi cum Friderico fratris fui filio, aliifque Principibus & viris
illuftribus crucem accipere perfuafit, plurima in publico vel occulto faciendo
D miracula....

Igitur non folùm ex Romano imperio, fed etiam ex vicinis regnis, id eft, *Cap.* 42.
occidentali Francia, Anglia, Pannonia, innumeris populis ac nationibus hac
expeditionis famâ ad fumendam crucem commotis, repentè fic totus penè occi-
dens filuit, ut non folùm bella movere, fed & arma quempiam in publico por-
tare nefas haberetur .... Francorum Rex Ludovicus non multò poft [Pente- *Cap.* 44.
coften *] cum fuis fubfecutus eft, ducens fecum ex noftris Lotharingos, quorum * An. 1147.

(*a*) Curia Vizeliacenfis an. 1146 habita eft, in folemnitate Pafchali.

(*b*) Lambertus Parvus in chronico Leodienfi, *Anno* MCXLVI, inquit, *prædicatur populus, a Rodulpho Propheta crucizatur, vifa & figna mendacii creduntur, paffim pruritur auribus. Ex libris Sibyllinis ad votum interpretatis, Regi Franciæ ituro Jerofolymam magnifica falsò promittuntur.* Quæ fuerint ea vaticinia Otto Frifingenfis aperit in prologo hujus libri primi: « Quod autem, inquit, dixi illo in tempore fpiritu peregrini Dei occidentales populos » afflatos, nemo fic intelligat ac fi quifquam a » nobis peregrinus Deus putetur; fed ab illo » fcripto quod illis in diebus in multis Galliæ » locis lectitabatur, nos hoc dictum mutuaffe fciat, » quod tale fuit: *Tibi dico L. paftor corporum, primo* » *elemento materiæ tuæ filvæ, quem infpiravit fpiritus* » *diei peregrini Dei.* In cujus fcripturæ tenore quo- » dam verborum involucro de expugnatione re- » giæ urbis, necnon antiquæ Babylonis, & ad » inftar Cyri Regis Perfarum vel Herculis, totius » Orientis triumphus præfato Ludovico Franco- » rum Regi promittebatur. Unde talia ibidem » dicta reperta funt: *Cùm perveneris ad coftam Te-* » *tragoni fedentis æterni, & ad coftam Tetragonorum* » *ftantium æternorum, & ad multiplicationem beati* » *numeri per actuale primum cubum, furge ad eam* » *quam promifit Angelus matris tuæ vifitare, & non* » *vifitavit, & pertinges ad ea ufque ad penultimum* » *primum: cujus cùm afcenderit promiffor, deficit pro-* » *miffio propter optimam mercem. Et figantur vexilla* » *tua rofea ufque ad extremos labores Herculis, &* » *aperietur tibi porta civitatis B. Nam erexit te fponfus* » *Arthemonem, barcha cujus penè cecidit, in capite cu-* » *jus triangulare velum, ut fequatur te qui præceffit* » *te. Tuum ergo L. vertetur in C. qui difperfit aquas* » *fluminis, donec pertranfirent illud, quæ ftudent in* » *procuratione filiorum.* Quod fcriptum tantæ auc- » toritatis a probatiffimis & religiofiffimis Gal- » liarum perfonis tunc putabatur, ut a quibufdam » in Sibyllinis libris repertum, & ab aliis cuidam » Armeno divinitùs revelatum affirmaretur. Sed » quifquis fuit ille propheta feu trotannus qui » hoc promulgavit, videat fi in futuro adhuc » aliquâ expeditione implendum expectetur, aut » tanquam jam non impletum, conculcandum » Gallicanæ levitati, quod fidem aliquam habere » potuit, imputetur ».

Principes ſeu primores erant Stephanus Metenſis, Henricus Tullenſis, Regi- A
naldus Munzunenſis, Hugo Waldemontenſis Comes, & de Italia Amedeum
Taurinenſem, fratremque ejus Guillelmum Marchionem de Monte-ferrato,
avunculos ſuos, & alios quamplures. . . .

Cap. 46. Fuit illis in diebus in Aquitania, Galliæ civitate Pictavis, Epiſcopus Gili-
bertus nomine. Hic ex eadem civitate oriundus, ab adoleſcentia uſque ad ulti-
mam ſenectutem in diverſis Galliæ locis philoſophiæ ſtudium colens, re &
nomine magiſtri officium adminiſtravit, noviterque ante hos dies ad culmen
Pontificale in præfata civitate ſublimatus fuerat, (*a*) conſuetus ex ingenii ſubti-
lis magnitudine ac rationum acumine multa præter communem hominum morem
* An. 1147. dicere. Is igitur cùm quadam vice * conventum in ſua diœceſi Clericorum ma-
gnum celebrans, ſermoni quem fortè gratiâ exhortandi habebat, quædam de fide
S. Trinitatis interſereret, a duobus Archidiaconis ſuis Arnoldo & Calone, tan- B
quam contra catholicæ normam Eccleſiæ doctrinam inſtituens, ad ſummi Pon-
tificis Romanæque ſedis examen, interpoſitâ appellatione, vocatur. Sic utrique
viam carpunt, Romanoque Pontifici Eugenio, ab urbe in Gallias tendenti,
Senis civitate Tuſciæ occurrunt. Quibus Romanus Antiſtes auditis, causâque
viæ cognitâ, breviter reſpondit ſe Gallias introire, ibique de hoc verbo (eò
quòd propter litteratorum virorum copiam ibidem manentium opportuniorem
examinandi facultatem haberet) pleniùs velle cognoſcere. Archidiaconi in Gal-
lias redeunt; ac conſulto Bernardo ſupramemorato Abbate, eum in commodum
cauſæ ſuæ adversùs Epiſcopum inclinant.

Cap. 47. Erat autem prædictus Abbas tam ex chriſtianæ religionis fervore zelotypus,
quàm ex habitudinali manſuetudine quodammodo credulus, ut & magiſtros qui
humanis rationibus, ſæculari ſapientiâ confiſi, nimiùm inhærebant, abhorreret, C
&, ſi quidquam ei chriſtianæ fidei abſonum de talibus diceretur, facilè aurem
præberet. Ex quo factum eſt, ut non multò ante hos dies, ipſo auctore, primò
ab Epiſcopis Galliæ, poſt a Romano Pontifice Petro Abailardo ſilentium impo-
ſitum fuerit. Petrus iſte ex ea Galliæ provincia quæ nunc ab incolis Britannia
dicitur, originem trahens (eſt enim prædicta terra Clericorum, acuta ingenia
& artibus applicata habentium, ſed ad alia negotia penè ſtolidorum ferax: quales
fuerunt duo fratres Bernardus & Theodoricus viri doctiſſimi) is, inquam, lit-
terarum ſtudiis aliiſque facetiis ab ineunte ætate deditus fuit; ſed tam arrogans,
ſuoque tantùm ingenio confidens, ut vix ad audiendos magiſtros ab altitudine
mentis ſuæ humiliatus deſcenderet. Habuit tamen primò præceptorem Rozeli-
num (*b*) quemdam, qui primus noſtris temporibus in logica ſententiam vocum
inſtituit; & poſt ad graviſſimos viros Anſelmum Laudunenſem, Guillelmum Cam- D
pellenſem Catalauni Epiſcopum migrans (*c*), ipſorumque dictorum pondus tan-
quam ſubſtilitatis acumine vacuum judicans, non diu ſuſtinuit. Inde magiſtrum
induens, Parrhiſius venit; plurimùm in inventionum ſubtilitate, non ſolùm ad
philoſophiam neceſſariorum, ſed & pro commovendis ad jocos animis hominum
utilium, valens. Ubi occaſione quadam ſatis notâ non benè tractatus, Mona-
chus in Monaſterio S. Dionyſii effectus eſt. Ibi die noctuque lectioni ac medi-
tationi incubans, de acuto acutior, de litterato efficitur litteratior: in tantùm,
ut poſt aliquod tempus ab obedientia Abbatis ſui ſolutus, ad publicum prodiret,
docendique rursùs officium aſſumeret. Sententiam ergo vocum ſeu nominum in
naturali tenens facultate, non cautè Theologiæ admiſcuit. Quare de S. Trinitate
docens & ſcribens, tres Perſonas, quas ſancta Eccleſia non vacua nomina tan-
tùm, ſed res diſtinctas ſuiſque proprietatibus diſcretis hactenùs & piè credidit E
& fideliter docuit, nimis attenuans, non bonis uſus exemplis, inter cætera
dixit: *Sicut eadem oratio eſt propoſitio, aſſumptio & concluſio; ita eadem eſſentia
eſt Pater & Filius & Spiritus Sanctus.* Ob hoc Sueſſionis provinciali contra eum
Synodo ſub præſentia Romanæ ſedis Legati congregatâ, ab egregiis viris &
nominatis magiſtris, Alberico Remenſe & Leutaldo Novarienſe, Sabellianus

(*a*) Anno 1142 Gilbertus ſedem Pictavienſem conſcendit.

(*b*) Negant hiſtoriæ litterariæ Galliarum Auctores (T. IX, p. 359) Abælardum Roſcelino præceptore uſum fuiſſe, hac præcipuè de cauſa quòd illum Abælardus in epiſtola de calamitatibus ſuis, ubi varios inſtitutores ſuos recenſet, nullam ipſius mentionem habeat.

(*c*) Guillelmum de Campellis longè antè Anſelmum Abælardus audivit. Illi enim ſtatim adhæſit, ut ipſe epiſt. 1 teſtatur, cùm primùm Lutetiam adveniſſet, hoc eſt, ſub finem undecimi ſæculi; ad hunc verò non priùs acceſſit, quàm Guillelmus ad infulas Catalaunenſes fuiſſet evectus: quod quidem anno 1113 exeunte contigit.

A hæreticus judicatus, libros quos ediderat propriâ manu ab Epiſcopis igni dare coactus eſt, nullâ ſibi reſpondendi facultate, eò quod diſceptandi in eo peritia ab omnibus ſuſpecta haberetur, conceſſâ. Hæc ſub Ludovico ſeniore Francorum Rege facta ſunt (*a*).

Poſt hæc dum rurſus pluribus diebus legeret, maximamque poſt ſe ſociorum Cap. 48. multitudinem traheret, ſedente in urbe Roma Innocentio, in Francia verò Ludovico, ſuperioris Ludovici filio, regnante, ab Epiſcopis Abbateque Bernardo denuò * ad audientiam apud Senonas evocatur, præſentibus Ludovico Rege, * An. 1140. Theobaldoque Palatino Comite, & aliis nobilibus, de populoque innumeris.

(*a*) Ejuſdem Concilii acta Abælardus ipſe fusè deſcribit epiſtolâ primâ quæ hiſtoriam calamitatum ſuarum continet. Quamquam autem teſtis eſt in cauſa ſua minimè idoneus, juvabit tamen hìc exhibuiſſe quæ narrat: in iis enim multa ſunt digna ſcitu. Neque difficile admodùm erit, quæ vel ad ſui defenſionem, vel ad accuſatorum invidiam immiſcet, dignoſcere. « Æmuli, *inquit*, mei vehementer accenſi Concilium contra me congregaverunt, maximè duo illi antiqui inſidiatores, Albericus ſcilicet & Lotulfus; qui, jam defunctis magiſtris eorum & noſtris, Guillelmo ſcilicet [de Campellis] atque Anſelmo, poſt eos quaſi regnare ſe ſolos appetebant, atque etiam ipſis tanquam hæredes ſuccedere. Cùm autem utrique Remis ſcholas regerent, crebris ſuggeſtionibus Archiepiſcopum ſuum Rodulphum adversùs me commoverunt, ut adſcito Conano Præneſtino Epiſcopo, qui tunc legatione fungebatur in Gallia, conventiculum quemdam ſub nomine Concilii in Sueſſionenſi civitate celebrarent, meque invitarent quatenùs illud opus clarum, quod de Trinitate compoſueram, mecum afferrem. Et factum eſt ita. Antequam autem illuc pervenirem, duo illi prædicti æmuli noſtri ita me in populo & Clero diffamaverunt, ut penè me populus, paucoſque qui advenerant ex diſcipulis noſtris, primâ die adventûs noſtri lapidarent, dicentes me tres Deos prædicaſſe & ſcripſiſſe, ſicut eis perſuaſum fuerat. Acceſſi autem, mox ut ad civitatem veni, ad Legatum: eique libellum noſtrum inſpiciendum & dijudicandum tradidi, & ſi aliquid ſcripſiſſem quod a catholica fide diſſentirêt, paratum eſſe ad correctionem vel ſatisfactionem obtuli. Ille autem ſtatim mihi præcepit libellum ipſum Archiepiſcopo illiſque æmulis meis deferre, quatenùs ipſi me judicarent qui me ſuper hoc accuſabant ».

Narrat deinde altercationes aliquot cum adverſariis ſuis. Tum: « Extremâ verò die Concilii, priùs quàm reſiderent, diu Legatus ille atque Archiepiſcopus cum æmulis meis & quibuſdam perſonis deliberare cœperunt, quid de meipſo & libro meo ſtatueretur, pro quo maximè vocati fuerant. Et quoniam ex verbis meis & ſcripto quod erat in præſenti, non habebant quod in me prætenderent: omnibus aliquantulùm conticentibus, aut jam mihi minùs apertè detrahentibus, Gaufridus Carnotenſis Epiſcopus, qui cæteris Epiſcopis & religionis nomine & ſedis dignitate præcellebat, ita exorſus eſt: « *Noſtis, domini omnes qui adeſtis, hominis hujus doctrinam, qualiſcumque ſit, ejuſque ingenium, in quibuſcumque ſtuduerit multos aſſectatores & ſequaces habuiſſe, & magiſtrorum tam ſuorum quàm noſtrorum famam maximè compreſſiſſe, & quaſi ejus vineam a mari uſque ad mare palmites ſuos extendiſſe. Si hunc præjudicio, quod non arbitror, gravaveritis, etiamſi rectè, multos vos offenſuros ſciatis, & non deeſſe plurimos qui ipſum deffendere velint, præſertim cùm in præſenti ſcripto nulla videamus quæ aliquid obtineant apertæ calumniæ. Et quia juxta illud Hieronymi, ſemper in propatulo fortitudo æmulos habet, feriantque ſummos fulmina montes: videte ne plus ei nominis conferatis violenter agendo, & plus nobis criminis ex invidia, quàm ei ex juſtitia conquiramus. Falſus enim rumor, ut prædictus Doctor meminit, citò opprimitur, & vita poſterior judicat de priore. Si autem canonicè agere in eum diſponitis, dogma ejus vel ſcriptum in medium proferatur, & interrogato liberè reſpondere liceat, ut convictus vel confeſſus penitùs obmuteſcat* ».... Quo audito, ſtatim æmuli mei obſtrepentes exclamaverunt: « *O ſapiens conſilium, ut contra ejus verboſitatem contendamus, cujus argumentis vel ſophiſmatibus univerſus obſiſtere mundus non poſſet!* » Sed certè multò difficilius erat cum ipſo contendere Chriſto, ad quem tamen audiendum Nicodemus juxta legis ſanctionem invitabat. Cùm autem Epiſcopus ad id quod propoſuerat eorum animos inducere non poſſet, aliâ viâ eorum invidiam refrænare attentat, dicens ad diſcuſſionem tantæ rei paucos qui adeant non poſſe ſufficere, majoriſque examinis cauſam hanc indigere; in hocque ulteriùs tantùm ſuum eſſe conſilium, ut ad Abbatiam meam, hoc eſt Monaſterium S. Dionyſii, Abbas meus [Adam] qui aderat me reduceret: ibique pluribus ac doctioribus perſonis convocatis, diligentiori examine quid ſupêr hoc faciendum eſſet ſtatueretur. Aſſenſit Legatus huic noviſſimo conſilio & cæteri omnes.... Tunc æmuli mei nihil ſe egiſſe cogitantes, ſi extra diœceſim ſuam hoc negotium ageretur, ubi videlicet judicium minimè exercere valerent, qui ſcilicet de juſtitia minùs confidebant: Archiepiſcopo perſuaſerunt hoc ſibi valdè ignominioſum eſſe, ſi ad aliam audientiam cauſa hæc transferretur, & periculoſum fieri, ſi ſic evaderem. Et ſtatim ad Legatum concurrentes, ejus immutaverunt ſententiam, & ad hoc invitum pertraxerunt, ut librum ſine ulla inquiſitione damnaret, atque in conſpectu omnium ſtatim combureret, & me in alieno Monaſterio perenni clauſurâ cohiberet.... Quod cùm Carnotenſis præſenſiſſet Epiſcopus, ſtatim machinamenta hæc ad me retulit, & me vehementer hortatus eſt ut hoc tantò leniùs tolerarem, quantò violentiùs agere eos omnibus patebat.... Vocatus itaque ſtatim ad Concilium adfui, & ſine ullo diſcuſſionis examine meipſum compulerunt propriâ manu librum memoratum meum in ignem projicere.... Cùm autem ego ad profitendam fidem meam & exponendam aſſurgerem, ut quod ſentiebam verbis propriis exprimerem, adverſarii dixerunt non eſſe aliud mihi neceſſarium, niſi ut ſymbolum Athanaſii recitarem, quod quivis puer æquè facere poſſet. Ac ne ex ignorantia prætenderem excuſationem, quaſi qui verba illa in uſu non haberem, ſcripturam ad legendum afferri fecerunt. Legi inter ſuſpiria, ſingultus & lacrymas, prout potui. Inde quaſi reus & convictus Abbati S. Medardi, qui aderat, traditus, ad clauſtrum ejus tanquam ad carcerem trahor: ſtatimque Concilium ſolvitur. Abbas autem & Monachi illius Monaſterii me ſibi remanſurum ulteriùs arbitrantes, ſummâ exultatione ſuſceperunt, & cum omni diligentia tractantes conſolari fruſtra nitebantur.... Legatus ſtatim pœnitentiâ ductus, poſt aliquot dies, cùm ad tempus coactus ſatisfeciſſet illorum invidiæ, me de alieno eductum Monaſterio ad proprium remiſit, (nempè S. Dionyſii in Francia) ».

Annus verò quo iſtud Concilium habitum eſt controvertitur. Stat Labbeuspro anno 1120, Pagius pro ſequenti: neutri aſſentimur. Cùm enim ex ipſomet Abælardo conſtet paulò poſt mortem Guillelmi de Campellis, quam Januario menſi anni 1122 aſſignant certis argumentis fulti Galliæ Chriſtianæ novæ Auctores, Concilium Sueſſionenſe coactum fuiſſe, ſequitur in eodem illud anno collocandum eſſe.

Ubi dum de fide ſua diſcuteretur, ſeditionem populi timens, Apoſtolicæ ſedis A
præſentiam appellavit : Epiſcopi verò ſimul & Abbates, miſsâ ad Romanam
Eccleſiam legatione, ac eis pro quibus impetebatur Capitulis, damnationis ejus
ſententiam in litteris reportaverunt; quarum exemplar tale eſt :

Reverendiſſimo domino & dilectiſſimo Patri, Dei gratiâ ſummo Pontifici Innocentio, S. Remenſis Archiep. Jozelinus Sueſſionenſis, Guillelmus Catalaunenſis, A. Albanenſis Epiſcopi, debitæ ſubjectionis voluntarium obſequium. « Auribus occupatis
» ad plurima verbum facimus breve de prolixo negotio, pro eo maximè quòd ipſum
» pleniùs & diffuſiùs continetur in litteris domini Senonenſis. Petrus Abailardus
» chriſtianæ fidei meritum evacuare nititur, dum totum quod Deus eſt humanâ
» ratione arbitratur comprehendere : aſcendit uſque ad cœlos, & deſcendit uſ-
» que ad abyſſos. Nihil eſt quod lateat eum, ſive in profundum inferni,
» ſive in excelſum ſuprà. Homo eſt magnus in oculis ſuis, diſputans de fide B
» contra fidem, ambulans in magnis & mirabilibus ſuper ſe. Scrutator majeſ-
» tatis, hæreſum fabricator, jamdudum fecerat librum de S. Trinitate; ſed ſub
» Legato Romanæ Eccleſiæ igne examinatus eſt, quia inventa eſt in eo iniquitas.
» Maledictus qui reædificat ruinas Hiericho. Surrexit a mortuis liber ille, &
» cum eo multorum hæreſes, qui dormierant, ſurrexerunt, & apparuerunt multis.
» Denique jam extendit palmites ſuos uſque ad mare, & uſque ad Romam
» propagines ejus. Hæc gloriatio hominis illius, quòd liber ſuus in Curia Ro-
» mana habet ubi caput ſuum reclinet : hinc confortatus & confirmatus eſt error
» illius. Proinde cum fiducia prædicat verbum iniquitatis uſquequaque. Prop-
» terea cùm in conſpectu Epiſcoporum ſuper his eum argueret Abbas Clareval-
» lenſis, zelo juſtitiæ & fidei armatus; ille nec confeſſus eſt, nec negavit; ſed
» a die, a loco & judice, quem ipſe ſibi elegerat, ſine læſione, ſine grava- C
» nime, ut prolongaret iniquitatem, ſedem Apoſtolicam appellavit. Epiſcopi qui
» propter hoc unum convenerant, veſtræ reverentiæ deferentes, nihil in perſo-
» nam ejus egerunt; ſed tantummodò Capitula a ſanctis olim Patribus condem-
» nata medicinali neceſſitate, ne morbus ſerperet, abjudicaverunt. Quia ergo
» homo ille multitudinem trahit poſt ſe, & populum qui ſibi credat, habet;
» neceſſe eſt ut huic morbo celeri medicinâ occurratis. Serò enim medicina
» paratur, cùm mala per longas invaluere moras. Proceſſimus nos in hoc nego-
» tio, quouſque auſi ſumus. Tuum, beatiſſime Pater, eſt de cætero providere,
» ne aliquâ hæreticæ pravitatis maculâ decor Eccleſiæ contaminetur. Tibi com-
» miſſa eſt ſponſa Chriſti, ô amice ſponſi ! tuum eſt eamdem uni viro virginem
» caſtam exhibere Chriſto » (*a*).

Cap. 49. Petrus damnationem ſui dogmatis a Romana Eccleſia confirmatam cognoſ- D
cens, ad Cluniacenſe Cœnobium ſe contulit, apologeticum ſcribens, prædic-
torum Capitulorum partim verba, ex toto autem ſenſum negans, qui ſic incipit.
Ne, juxta Boetianum illud, proœmiis nihil afferentibus tempus teratur, ad rem ipſam veniendum eſt, ut innocentiam meam ipſa veritas potiùs, quàm verborum excuſet prolixitas, &c. Hæc autem pauca de multis contra eum poſita ſuffi-
ciant Capitula :

Quòd Pater ſit plena potentia, Filius quædam potentia, Spiritus Sanctus nulla
potentia. Quòd Spiritus Sanctus non ſit ſubſtantia patris. Quòd Spiritus Sanctus
ſit anima mundi. Quòd Chriſtus non aſſumpſit carnem, ut nos a jugo diaboli
liberaret. Quòd non peccaverunt qui Chriſtum ignoranter crucifixerunt.

* An. 1142. Ipſe verò non multis poſt diebus* coram fratribus ſuis fidem ſuam humiliter
exponens, in eodem vitam finivit Cœnobio. E

(*a*) Huic epiſtolæ verbis officioſiſſimis reſpondit Innocentius, ſententiam Concilii Senonenſis laudans, nihilque in ea refigi poſſe aſſerens. *Nam injuriam*, inquit, *facit judicio reverendiſſimæ Synodi, ſi quis ſemel judicata & rectè diſpoſita revolvere & iterùm diſputare contendit, & in contemptores hujus legis tanquam ſacrilegos pæna non deerit. Dolemus autem, quoniam ſicut litterarum veſtrarum inſpectione & miſſis a veſtra fraternitate nobis errorum capitulis cognovimus, in noviſſimis diebus, quando inſtant tempora periculoſa, M. P. Abailardi pernicioſa doctrina & alia perverſa dogmata catholicæ fidei obviantia pullulare cæperunt; verùm in hoc maximè conſolamur & Omnipotenti Deo gratias agimus, quòd in partibus veſtris pro patribus tales filios ſuſcitavit, & in tempore Apoſtolatûs noſtri in Eccleſia ſua tam præclaros voluit eſſe Paſtores, qui novi hæretici ſtudeant calumniis obviare, & immaculatam ſponſam uni viro Virginem caſtam exhibere Chriſto. Nos itaque, ... communicato fratrum noſtrorum Epiſcoporum & Cardinalium conſilio, deſtinata nobis a veſtra diſcertione capitula, & univerſa ipſius Petri dogmata ſanctorum Canonum auctoritate cum ſuo auctore damnavimus, eique tanquam hæretico perpetuum ſilentium impoſuimus. Univerſos quòque erroris ſui ſectatores & defenſores a fidelium conſortio ſequeſtrandos, & excommunicationis vinculo innodandos eſſe cenſuimus. Datum Laterani*, XII *Kal. Auguſti.*

Igitur

A Igitur, ut ad id a quo digreſſa fuit redeat oratio, prætaxati Archidiaconi, adſcito ſibi tantæ auctoritatis & æſtimationis viro Abbate Bernardo, Epiſcopum Gilibertum eâdem quâ prædictum Petrum viâ damnare attentabant. Sed nec eadem cauſa, nec ſimilis erat materia. Iſte enim ab adoleſcentia magnorum virorum diſciplinæ ſe ſubjiciens, magiſque illorum ponderi quàm ſuo credens ingenio (qualis primò fuit Hilarius Pictavenſis, poſt Bernardus Carnotenſis, ad ultimum Anshelmus & Radulphus Laudunenſis, germani fratres) non levem ab eis, ſed gravem doctrinam hauſerat, manu non ſubitò ferulæ ſubductâ, a ſcientia haud cenſurâ morum vitæque ratione diſcordante, non jocis vel ludicris, ſed ſeriis rebus mentem applicarat. Hinc erat, ut tam geſtu quàm voce pondus ſervans, ſicut in factis, ſic in dictis ſe oſtenderet difficilem; ut nunquam puerilibus, vix autem eruditis & exercitatis, quæ ab eo dicebantur, paterent animis. Is itaque
B primò Antiſiodorum, poſt Parrhiſius vocatus eſt. Erant inter cætera quæ illi objiciebantur, de Divina majeſtate quatuor Capitula: quòd videlicet aſſereret Divinam eſſentiam non eſſe Deum: quòd proprietates Perſonarum non eſſent ipſæ Perſonæ: quòd Theologicæ Perſonæ in nulla prædicarentur propoſitione: quòd Divina natura non eſſet incarnata. Et præter hæc alia minora, id eſt, quòd meritum humanum attenuando, nullum mereri diceret præter Chriſtum: quòd Eccleſiæ ſacramenta evacuando diceret nullum baptiſari, niſi ſalvandum, & cætera in hunc modum. Cap. 50.

Itaque præſidente cum Cardinalibus, Epiſcopis, aliiſque viris venerabilibus & eruditis, in jam dicta civitate Parrhiſius ſummo Pontifice Eugenio, prædictus Epiſcopus Gilibertus conſiſtorio præſentatur, de his Capitulis reſponſurus. Producuntur contra eum duo magiſtri, Adam de Parvo-ponte, vir ſubtilis &
C Parrhiſienſis Eccleſiæ Canonicus recenter factus, Hugo de Campo-florido, Cancellarius Regis: aſſerentibus eis & quaſi ſub ſacramento pollicentibus, ſe aliqua ex his de proprio ejus ore audiſſe, non ſine multorum qui aderant admiratione, viros magnos & in ratione differendi exercitatos, pro argumento juramentum afferre. Cap. 51.

Ibidem dum hinc inde multa ſibi objicerentur, pluriumque impulſationibus ad reſponſionem de re tam ineffabili cogeretur, inter cætera dixiſſe traditur. « Audacter confiteor Patrem alio eſſe patrem, alio Deum, nec tamen eſſe hoc & » hoc ». Cujus dicti obſcuritatem, tanquam verborum prophanam novitatem, tam impatienter magiſter Joſcelinus Sueſſionenſium Epiſcopus excepit, ut juxta proverbium, medium vitando incurreret ripam. Nondum enim auctoritatem illam Auguſtini legerat, vel fortaſſis lectam intellexerat, quâ de eodem altiſſimo loqui
D geſtiens ſecreto, inter cætera dicit: « *Sic aliud eſt Deo eſſe, aliud ſubſiſtere; ſicut* » *aliud eſt Deo eſſe, aliud Patrem eſſe, vel Dominum eſſe. Quòd enim eſt, ad ſe* » *dicitur: Pater autem ad Filium, & Dominus ad ſervientem creaturam* ». Ait ergo prædictus Epiſcopus: « *Quid eſt quod dicis? eſſe Deum nihil eſt* ». Erat quippè quorumdam in logica ſententia, cùm quis diceret Socratem eſſe, nihil diceret: quos præfatus Epiſcopus ſectans, talem dicti uſum haud præmeditatè ad Theologiam verterat; quo verbo omnium penè auditorum ab illo in ſe retorſit ſpicula. Poſt hoc, ſedato clamore, cùm a circumſtantibus rogaretur Epiſcopus Gilibertus, ut, quare in Theologia Perſonas in tantùm diſtingueret, aperire vellet, breviter reſpondit. « *Quia omnis Perſona eſt per ſe una* ». Et ita non ſine magno multorum qui aderant ſtupore, conventus eâ die ſolvitur. Cap. 52.

Aliâ rursùs die in cauſam ductus, pulſatuſque de novitate dictionis, eò quòd
E in proſa de S. Trinitate tres Perſonas tria ſingularia vocaverit; [Hugo] Rothomagenſis Archiepiſcopus cauſam aggravavit, dicens Deum potiùs debere dici unum ſingulare, quàm tria ſingularia; non tamen ſine multorum ſcandalo, cùm Hilarius in libro de Synodis dicat: *Sicut duos Deos dicere profanum eſt, ita ſingularem & ſolitarium dicere ſacrilegium eſt.* Et idem in eodem: *Nihil ſolitarium ex Divinis Sacramentis ad ſuſpicionem audientium & ad occaſionem blaſphemantium proferamus.*

Epiſcopus verò Pictavienſis in præfatis dictis ſuis ſe habuiſſe ſimplicem ſenſum (*a*) teſtabatur; affirmans per ſingularia, non Theologicas Perſonas, ſed ipſarum Cap. 53.

(*a*) Otto qui plus æquo Giliberto favit & S. Bernardo nonnihil derogavit, quæ ſcripſit in cauſa Giliberti moriturus cenſuræ Eccleſiæ permiſit, teſte Radevico lib. II, cap. 11. *Hunc codicem*, inquit, *manibus ſuis offerre præcepit, eumque litteratis & religioſis viris tradidit, ut ſi quid pro ſententia magiſtri*

excellentiam intellexisse: secundùm quod antonomasticè Paulum solemus vocare A Apostolum, vel gloriosam Dei Genitricem Virginem singularem, eò quòd nec est, nec fuit, nec erit talis Virgo, quæ videlicet sit mater & Virgo. Eâ rationis proportione trium Personarum excellentiam se considerasse, cùm tria singularia diceret, asserebat; cùm nec sit, nec fuerit, nec futurus sit talis Pater, qui scilicet sit Pater & Deus: atque in eumdem modum talis Filius, talis Spiritus Sanctus...

Cap. 54. Dum ita per aliquot dies jam sæpedictus Episcopus coram summo Pontifice de fide sua in civitate Parrhisius discuteretur, sentiens Papa, utpote vir cautus & religiosus, causæ difficultatem, protelandam eam usque ad universale Concilium adjudicavit. Erat enim in proxima medianæ Quadragesimæ Dominica *, apud illius Galliæ metropolim Remis generale indictum Concilium, tam ex eò quòd prætaxatus Papa persecutionem populi sui declinando in Galliis morabatur, quàm ob hoc quòd quidam penè laïcus, hæretici honorem in vaccis populorum B affectans, examini Ecclesiæ reservandus in vinculis tenebatur. Iste in angulis Galliæ, id est, circa Britanniam & Guasconiam (eò quòd remotis ibi a corde Franciæ populis simplicitas vel potiùs, ut ita dixerim, stulticitas, cui facilè error obrepere solet, abundat) verbum prædicationis assumpserat; Eumque * tanquam Dei filium se nominans, multam post se rudis populi traxit multitudinem, dicens quòd ipse esset per quem omnis oratio concluditur, cùm dicimus: *Per eum*, &c.

* An. 1148.

* Eon de l'Etoile.

Cap. 55. Igitur volvente tempore, cùm eadem mediana Quadragesima * adveniret, dumque a Turcis populi dispersi Hierusalem tendentes per altum navigaremus æquor, in basilica Dei genitricis semperque Virginis Mariæ Remis, præsidente summo Pontifice Eugenio, sedit Concilium. Productus fuit ibi, ut fingere liceat, cum scriptulis suis prædictus Eum, vir rusticanus & illiteratus, nec hæretici C nominis dignus, ac pro contumaci fatuitate vel fatua contumacia sua puniendus, Sugerio Abbati S. Dionysii, qui regni negotia ob absentiam Regis in occidentali Francia juxta illius Cœnobii prærogativam administrabat, commissus, ab eoque arctæ custodiæ mancipatus, vitam in brevi finivit....

* An. 1148.

Cap. 56. Itaque finitâ Synodo, salutiferisque ad innovationem seu confirmationem antiquorum ibidem promulgatis decretorum Capitulis, prudentiores & viciniores ad causam Episcopi Giliberti terminandam reservantur. Decursâ medianæ Quadragesimæ hebdomadâ, sacroque Dominicæ Passionis tempore inchoante, Episcopus Pictavinus, manente adhuc summo Pontifice Remis, rursùs ad judicium trahitur; in cubiculo, ubi urbis Episcopus cum senioribus sedit, vocatur, & ab eo quid de fide S. Trinitatis sentiat, subtiliter interrogatur: ille orthodoxorum Patrum, quas non in schedulis, sed in corpore librorum integras D attulerat, legi faciens auctoritates, eamdem se quam illi fidem tenere asserebat. Cùmque hujuscemodi sermone seu legendi prolixitate dies detineretur, tanquam tædio affectus, Romanus inquit Antistes: « Multa, frater, dicis, multa & ea » fortassis quæ a nobis non intelliguntur, legi facis; sed simpliciter a te cognos» cere velim, anne illam summam essentiam, quâ tres Personas profiteris unum » Deum, credas esse Deum »? Qui diutinâ collatione fatigatus, minùs præmeditatè respondit: *Non.* Quod dictum mox ab ejus ore raptum notarius excepit, scribens in hunc modum: « *Episcopus Pictaviensis scripsit & dixit, quod divina » essentia non est Deus.* In commentario enim super Boetium de Trinitate, ubi » Auctor theologica a naturalibus prædicamenta discernens, inter cætera posuit: » *Substantia qua Deus est*; iste apposuit, *non quæ Deus est*, id est, ut non ad » subsistentem, sed ad subsistentiam referatur ». Sicque in hæc verba conventus E eâ die dimittitur. Episcopus totum quod superfuit illius diei spatium cum nocte subsequente amicos suos ex Cardinalibus, quos habuit non paucos, circuit. In crastino, ipso denuò coram summo Pontifice in causa posito, recitatur scriptum, cujus ut ab eo reddatur ratio, exposcitur. Ipse se hoc non simpliciter concessisse asserebat; dicebat enim hoc nomen *Deus* quandoque in designatione naturæ, quandoque in designatione Personæ unius etiam poni: in designatione naturæ, ut cùm dicitur: *Deus tuus unus est*: Personæ, ut cùm dicitur: *Pater est Deus, Filius est Deus*: Personæ & unius tantùm de tribus, ut ibi: *Ascendit Deus in jubilatione*, quod de Persona Filii dictum esse nemo ambigit. Quare & aiebat se,

Giliberti (ut patet in prioribus) dixisse visus esset, quod quempiam posset offendere, ad ipsorum arbitrium corrigeretur; seque catholicæ fidei assertorem juxta sanctæ Romanæ, imò & universalis Ecclesiæ regulam professus est.

A divinitatem esse Deum, in illo tantùm sensu concedere, quo Deus ponitur pro
natura; in eo verò absolutè concedere non audere, quo pro qualibet Persona-
rum hoc nomen *Deus* accommodatur: ne videlicet, si indeterminatè profiteretur
divinitatem esse Deum, id est, quamlibet Personarum, cogeretur sine determi-
natione concedere quidquid de qualibet Personarum, & de essentia: sicque in
hanc incideret absurditatem, ut sicut Personam Filii, ita Divinam essentiam inde-
terminatè incarnatam, passam confiteretur. Ex qua absurditate facilè sensus
hæreticus juxta Sabellium emergeret, ut eadem res diceretur & generans &
genita, & eadem se ipsam genuisse. Quòd autem inter naturam & Personam
non mathematicâ abstractione, sed Theologicâ consideratione quoquo modo
divideret ratio, & ratione & auctoritate probare nitebatur.... Item quòd non
natura, sed Filii Persona carnem suscepisse credenda sit, hac auctoritate Toletani
B Concilii ostendit: *solum Verbum caro factum est, & habitavit in nobis*, &c.
Quam auctoritatem cùm determinare vellet Clarevallensis Abbas, aliqua verba
quæ Cardinalibus displicerent protulit: Episcopo Pictavino dicente: *Et hoc
scribatur.* Ad quod ille respondit: *Scribatur stylo ferreo, ungue adamantino.*
Moxque ad publicum progressus omnes quos poterat convocavit: ibi cum Ar-
chiepiscopis, virisque religiosis & eruditis, contra quatuor prædicta quæ Pictavino
Episcopo imponebantur Capitula, fidem suam in hunc modum ipse cum aliis
& alii cum ipso exposuerunt.... (*Sequitur fidei professio.*)

Quod Gallicanæ Ecclesiæ factum tam graviter sacer Cardinalium senatus accepit, Cap. 57.
ut cum magna mentis indignatione Curiam intraret; ac tanquam unum corpus
effecti, unâ omnes voce Pontifici suo dicerent: « Scire debes quòd a nobis, per
» quos tanquam per cardines universalis Ecclesiæ volvitur axis, ad regimen totius
C » Ecclesiæ promotus, a privato universalis Pater effectus, jam deinceps te non
» tuum, sed nostrum potiùs esse oportere: nec privatas & modernas amicitias
» antiquis & communibus præponere, sed omnium utilitati consulere, Roma-
» næque Curiæ culmen ex officii tui necessitudine curare & observare debere.
» Sed quid fecit Abbas tuus & cum eo Gallicana Ecclesia? Quâ fronte, quo
» ausu cervicem contra Romanæ sedis primatum & apicem erexit? Hæc est enim
» sola quæ claudit, & nemo aperit; aperit, & nemo claudit. Ipsa sola de fide
» Catholica discutere habens, a nullo etiam absens in hoc singulari honore
» præjudicium pati potest. Sed ecce Galli isti, etiam faciem nostram contem-
» nentes, super Capitulis quæ his diebus nobis assidentibus agitata sunt, tanquam
» finitivæ sententiæ ultimam manum apponendo, nobis inconsultis, fidem suam
» scribere præsumpserunt. Certè si in Oriente, utpote Alexandriâ vel Antio-
D » chiâ, coram omnibus Patriarchis hujusmodi tractaretur negotium, nihil firmâ
» stabilitate solidum sine nostra definiri valeret auctoritate: quinimò, juxta
» antiquorum Patrum instituta vel exempla, Romano servaretur examini termi-
» nandum. Quomodo ergo isti in nostra præsentia usurpare audent, quod etiam
» remotioribus & majoribus nobis non licet? Volumus igitur huic tam temerariæ
» novitati celeriter assurgas, ipsorumque contumaciam punire non differas ».
Quos Romanus Pontifex blando mitigans eloquio, Abbate ad se vocato, de
hoc facto qualitateve facti solerter inquirit. Cui ille humiliter & cum reverentia
respondit se vel dominos Episcopos nihil de præfatis Capitulis definisse; sed
quia ab Episcopo Pictavino audierat ut fides sua scriberetur, idcirco, quia solus
nollet, illorum auctoritate ac testimonio simpliciter se quod sentiret exposuisse.
Hocque tam humili quàm modesto ipsius responso prædicta Cardinalium indignatio
E conquievit, ita tamen ut præfatum scriptum, tanquam inconsultâ Curiâ prola-
tum, velut auctoritatis pondere carens, pro symbolo in Ecclesia (quod in Conci-
liis contra hæreses congregatis fieri solet) non haberetur. Benedictus per omnia
Deus, qui sic Ecclesiæ suæ, sponsæ suæ providit, ne vel summa membra a
capite suo dissiderent, vel tantus religiosarum & discretarum personarum nume-
rus Gallicanæ Ecclesiæ aliquod judicii pondus a sede Romana reportans,
schismatis non parvi occasio esset.

Hæc pauca ex multis de illius Concilii agenda * dixisse sufficiat: hoc tamen * Actis.
apposito, quòd de tribus Capitulis, propter præmissam tumultuationem, nihil
definiri potuit. Nec mirum; in quarto enim non multùm ab aliis discordabat
Episcopus Gilibertus, cùm illi profiterentur naturam incarnatam, sed in Filio:
iste Personam Filii incarnatam, non sine sua natura. De prædicatione Persona-

rum quid definirent, cùm ejus uſum quidem, quid ſcilicet propriè prædicari A deberet, ab aliis magiſtris etiam in naturalibus alienum non haberent? De proprietatibus, an Perſonæ eſſent, tam ob prædictam cauſam, quàm ob Theologicas rationes quæ hinc inde habentur, ſuppreſſum eſt. De primo tantùm Romanus Pontifex definivit, ne aliqua ratio in Theologia inter naturam & Perſonam divideret, neve Deus divina eſſentia diceretur ex ſenſu ablativi tantùm, ſed etiam nominativi. Unde adhuc a probatioribus ejuſdem Epiſcopi auditoribus tenetur, ne ratio ibi diſcernat in intelligendo, ſed in dicendo. Epiſcopus verò præmiſſam ſummi Pontificis ſententiam reverenter excipiens, Archidiaconis ſuis in gratiam receptis, cum ordinis integritate & honoris plenitudine ad propriam diœceſim remeavit (*a*).

Utrùm autem prædictus Abbas Clarevallenſis in hoc negotio ex humanæ infirmitatis fragilitate tanquam homo deceptus fuerit, vel Epiſcopus tanquam B vir litteratus, propoſitum aſtutè celando, Eccleſiæ judicium evaſerit, diſcutere vel judicare noſtrum non eſt. Quod enim ſancti & ſapientes viri, corruptibili carne circumdati, frequenter in talibus fallantur, & novis & antiquis probatur teſtimoniis....

Cap. 58. Dum hæc & hujuſmodi aguntur in Gallia, exercitus noſter, ut ſupra dictum eſt, navigandi labore diſperſus pelagus operiebat, quolibet, prout poterat & quandò, diverſa per loca littus attingere conante. Nam Ludovicus Francorum Rex juxta Antiochiam, patrui comparis ſuæ terram, circa mediam Quadragefimam * applicuit, in eo loco qui Portus S. Simeonis vocatur; aliis ex noſtris apud Ptolemaïdem,... non ſine naufragii metu, optatum portum capientibus; nonnullis ipſum naufragium paſſis, quibuſdam aquis abſorptis, cæteris ſeminudis evadentibus. Illi ergo qui tam maturè applicuerant, circa Palmas civitatem C ſanctam intravere, Dominicam Paſſionem, ſanctamque Reſurrectionem, ſingula loca ubi hæc facta ſunt circumeundo, &, ut dicitur, oculo ad oculum videndo, cum multa cordis devotione celebrantes. At Conradus Romanorum Princeps.... convenerat cum Rege illius terræ & Patriarcha, militibuſque Templi circa proximum Julium in Syriam ad expugnationem Damaſci exercitum ducere: qua de re largè diſperſâ pecuniâ, militem quem tunc poterat, collegit. Rex autem Franciæ Ludovicus idem pro poſſe ſuo ſectans, de Antiochia reverſus apud Tyrum manebant. Ambo itaque inter Tyrum & Ptolemaïdem, in loco qui Palma nomen a re ſortitus appellatur, menſe Junio circa Nativitatem S. Joannis Baptiſtæ conveniunt, de die, loco, ubi & quomodo exercitus inſtauraretur ordinantes. Nondum tamen ex tot & tantis attritionibus faſtus inter eos regalis decoctus conquieverat. Unde quem & proventum & eventum hæc D quoque Damaſcena ſortita fuerit expeditio, aliàs & fortaſſis ab aliis dicenda erunt...

* An. 1148.

Cap. 60. Porro quia nonnulli ex puſillis Eccleſiæ fratribus ſcandalizati mirantur, mi-

(*a*) Cauſæ Gilbertinæ fuſiorem edidit narrationem Gaufridus Claræ vallenſis, epiſtolâ ad A. Epiſcopum Albanenſem ſcriptâ, quam in epiſtolarum claſſe referemus. Hic interim deſcribere juvat quæ Gaufredus idem de Gilberti damnatione breviùs narrat in vita S. Bernardi, lib. III cap. 5. «Fuit, *inquit*, Gillebertus quem cognominavere Porretanum, Pictavorum Epiſcopus in ſacris litteris » plurimùm exercitatus, ſed ſublimiora ſe etiam » ipſe ſcrutatus ad inſipientiam ſibi. Siquidem de » Sanctæ Trinitatis unitate & Divinitatis ſimplicitate non ſimpliciter ſentiens, nec fideliter » ſcribens, diſcipulis ſuis panes proponebat abſconditos, furtivas propinabat aquas, nec facilè » quid ſaperet, imò quantùm deſiperet, perſonis » authenticis fatebatur. Timebat enim quod apud » Senonas Petrum (*Abælardum*) ei dixiſſe ferunt:

Tunc tua res agitur, paries cùm proximus ardet.

» Noviſſimè tamen, cùm jam fidelium ſuper hoc » invaleſceret ſcandalum, creſceret murmur, vocatus ad medium eſt & librum tradere juſſus, » in quo blaſphemias evomuerat graves quidem, » ſed verborum quodam involucro circumſeptas. » Igitur in Concilio quod in urbe Remorum Papa » venerabilis Eugenius celebravit, egit cominùs » adversùs hunc Gillebertum Eccleſiæ ſanctæ ſuo » tempore ſingularis athleta Bernardus: primò » quidem totum quod ille verborum cavillationibus occultare nitebatur, eliciens; deinde » verò tam ſuis ratiociniis quàm Sanctorum teſtimoniis biduanâ diſputatione redarguens. Conſiderans ſanè nonnullos ex his qui præſidebant, » jam quidem animadvertentes blaſphemiam in » doctrina, adhuc tamen avertentes injuriam a » perſona, accenſus eſt zelo, & domeſticam ſibi » Eccleſiam ſeorsùm convocat Gallicanam. Communi denique conſilio a Patribus decem provinciarum, aliis autem Epiſcopis & Abbatibus » plurimis, dictante viro Dei, novis dogmatibus » opponitur ſymbolum novum. Cui etiam ſubſcribuntur nomina ſingulorum, ut eorum videlicet omnium ſicut irreprehenſibilis fides, » ſic irreprehenſibilis zelus cæteris innoteſcat. » Ita demùm Apoſtolico judicio & auctoritate » univerſalis Eccleſiæ error ille damnatur, Epiſcopus Gillebertus, an eidem damnationi conſentiat, interrogatur. Conſentiens & publicè » refutans quod priùs ſcripſerat & affirmaverat, » indulgentiam ipſe conſequitur, maximè quòd » ab initio cautus fuiſſet eâ lege eamdem ingredi » diſceptationem, ut promitteret ſine ulla ſe obſtinatione pro Eccleſiæ ſanctæ arbitrio correcturum liberè ſuam opinionem ».

A rando ſcandalizantur de prætaxatæ noſtræ expeditionis labore, quòd tam arduo & bono inchoata principio tam humilem & non bonum exitum acceperit, ipſis hoc modo reſpondendum videtur. Nihil verè dici bonum poteſt, illo ſolo excepto qui, non aliundè, ſed ex ſe habens quod eſt, & veriſſimè eſſe & veriſſimè bonus eſſe dicitur, juxta illud: *Nemo bonus niſi ſolus Deus*; cætera verò ab eo, non ex ipſius eſſentiæ ſectione, ſed ex ejuſdem bonitatis denominatione bona dicuntur.... Ex quo fit a ſimili propter eamdem cauſam de prædicta noſtra expeditione, quòd ſi non fuit bona pro dilatatione terminorum vel commoditate corporum, bona tamen fuit ad multarum ſalutem animarum: ſic tamen ut bonum non pro dato naturæ, ſed pro utili ſemper accipias, & ex eo uſu hæc emergat ſubdiviſio, ut bonum quandoque ſimpliciter dici, quandoque ſecundùm quid, & quando ſecundùm quid dicitur, ad diverſum uſum utilis æquivocari;
B ita hoc bonum, idem utile quandoque ſimpliciter, quandoque ſecundùm quid vocari. Quamvis ſi dicamus ſanctum illum Abbatem ſpiritu Dei ad excitandos nos afflatum fuiſſe, ſed nos ob ſuperbiam laſciviamque noſtram ſalubria mandata non obſervantes, meritò rerum perſonarumve diſpendium deportaſſe, non ſit a rationibus vel antiquis exemplis diſſonum: quamquam & ſpiritus Prophetarum non ſemper ſubſit Prophetis. Qualiter verò prædictus bonus vir ei libro quem Eugenio Papæ de Conſideratione ſcribens ſuper hac re ad excuſationem ſui apologeticum interſeruerit, curioſus rerum indagator invenire poteſt (*a*)....

Ex Libro secundo.

Anno ab Incarnatione Domini MCLII, ... cùm de eligendo Principe Primates Cap. 1.
C conſultarent, ... tandem ab omnibus Fridericus Suevorum Dux, Friderici Ducis filius, petitur, cunctorum favore in Regem ſublimatur....

[Anno MCLVI] ſequenti hebdomadâ [poſt Pentecoſten] in civitate orientalis Cap. 29.
Franciæ Herbipoli *, regio apparatu, multâ Principum aſtipulatione junctâ ſibi Beatrice Rainaldi Comitis filiâ, nuptias celebrat. Rainaldus iſte de antiqua & illuſtri Burgundionum proſapia originem trahens, illius Burgundiæ Comes dicebatur, quæ olim a Rudolfo Rege Imperatori Henrico, Conradi filio, cum

* *Virtzburg.*

(*a*) Bernardi verba ſunt, libro de Conſideratione II. ad Eugenium Papam, cap. 1: « Incidimus (ut ipſe noſti) in tempus grave, quod & ipſi penè vivendi uſui videbatur indicere ceſſationem, nedum ſtudiis; cùm ſcilicet Dominus provocatus peccatis noſtris, ante tempus quodammodo viſus ſit judicaſſe orbem terræ, in æquitate quidem, ſed miſericordiæ ſuæ oblitus. Non pepercit populo ſuo, non ſuo nomini. Nonne dicunt in gentibus: *Ubi eſt Deus eorum?* nec mirum. Eccleſiæ filii, & qui Chriſtiano cenſentur nomine, proſtrati ſunt in deſerto, aut interfecti gladio, aut fame conſumpti. Effuſa eſt contentio ſuper Principes, & Dominus errare fecit eos in invio, & non in via. Contritio & infelicitas in viis eorum, pavor & mœror & confuſio in penetralibus Regum ipſorum. Quàm confuſi pedes annunciantium pacem, annunciantium bona! Diximus, pax, & non eſt pax: promiſimus bona, & ecce turbatio. Quaſi verò temeritate in opere iſto, aut levitate uſi ſimus. Cucurrimus planè in eo, non quaſi in incertum, ſed jubente te, immò per te Deo. Quare ergo jejunavimus, & non aſpexit? Humiliavimus animas noſtras, & neſcivit? Nam in his omnibus non eſt averſus furor ejus, ſed adhuc manus ejus extenta. Quàm patienter interim adhuc audit voces ſacrilegas & Ægyptios blaſphemantes, quia callidè eduxit eos, ut occideret in deſerto? Et quidem judicia Domini vera: Quis neſciat? At judicium hoc abyſſus tanta, ut videar mihi non immeritò pronunciare beatum, qui non fuerit ſcandalizatus in eo.

» Et quomodo tamen humana temeritas audet reprehendere, quod minimè comprehendere valet? Recordemur ſupernorum judiciorum, quæ a ſæculo ſunt, ſi fortè ſit conſolatio. Nam quidam ita dixit: *Memor fui judiciorum tuorum a ſæculo, Domine, & conſolatus ſum.* Rem dico ignotam nemini, & nunc nemini notam. Nempe ſic ſe habent mortalium corda: quod ſcimus cùm neceſſe non eſt, in neceſſitate neſcimus. Moyſes educturus populum de terra Ægypti, meliorem illis pollicitus eſt terram. Nam quando ipſum aliter ſequeretur populus, ſolam ſapiens terram? Eduxit; eductos tamen in terram, quam promiſerat, non introduxit. Nec eſt quod ducis temeritati imputari queat triſtis & inopinatus eventus. Omnia faciebat, Domino imperante, Domino cooperante, & opus confirmante ſequentibus ſignis. Sed populus ille, inquis, duræ cervicis fuit, ſemper contentioſè agens contra Dominum & Moyſen ſervum ejus. Benè: illi increduli & rebelles; hi autem quid? ipſos interroga. Quid me dicere opus eſt, quod fatentur ipſi? Dico ego unum. Quid poterant facere, qui ſemper revertebantur, cùm ambularent? Quando & iſti per totam viam non redierunt corde in Ægyptum? Quòd ſi illi ceciderunt, & perierunt propter iniquitatem ſuam: miramur iſtos eadem facientes eadem paſſos? Sed numquid illorum caſus adversùs promiſſa Dei? Ergo nec iſtorum. Neque enim aliquando promiſſiones Dei juſtitiæ Dei præjudicant....

» Sed dicunt forſitan iſti: unde ſcimus quòd a Domino ſermo egreſſus ſit? Quæ ſigna tu facis, ut credamus tibi? Non eſt quod ad iſta ipſe reſpondeam: parcendum verecundiæ meæ. Reſponde tu pro me & pro teipſo, ſecundùm ea quæ audiſti & vidiſti, aut certè ſecundùm quod tibi inſpiraverit Deus.... Sed tu ſecundùm ſapientiam & poteſtatem datam tibi deſuper, facies de hoc. Non eſt meæ humilitatis dictare tibi ſic vel ſic fieri quicquam. Sufficit intimaſſe oportere aliquid fieri, unde & Eccleſia conſoletur, & obſtruatur os loquentium iniqua. Hæc pauca vice apologiæ dicta ſint, ut ipſa qualiacumque habeat conſcientia tua ex me, unde habeat me excuſatum & te pariter, etſi non apud eos qui facta ex eventibus æſtimant, certè apud teipſum ».

teſtamento relicta, regnum erat. Hæc eadem provincia eſt, a qua Conradus Dux A ejuſque filius Bertolfus Duces vocari conſueverunt. Quæ verò hujus diſceptationis cauſa fuerit paucis abſolvam.

Mos in illa, qui penè in omnibus Galliæ provinciis ſervatur, remanſit quòd ſemper ſeniori fratri, ejuſque liberis ſeu maribus ſeu fœminis, paternæ hæreditatis cedat auctoritas, cæteris ad illum tanquam ad dominum reſpicientibus : ex qua conſuetudine factum eſt ut Guillelmus qui dicebatur puer, hujus ex parte patris conſanguineus, Conradi verò Ducis ſororis filius, rerum ſummam, dum adhuc viveret, in illa provincia haberet. Quo fraude ſuorum rebus humanis (a) exempto, Rainaldo Comiti (b) jure hæreditario dominium ceſſit. Actum eſt hoc ſub Henrico V, ſeu Lothario II. Verùm prædictus Comes nimis juſtitiæ ſuæ confiſus (erat enim homo lenis & ex nimia lenitate remiſſus) curias (c) Principis adire neglexit : ex quo factum eſt ut indignatione motus Princeps prædictam terram B Conrado Duci [Zaringiæ] concederet, ſicque uterque vicina ſibi vindicaret loca. Longâ itaque concertatione, in tantùm ut etiam in campo congreſſu publico ab eis pugnaretur, penè uſque in præſentiarum deducta eſt hæc controverſia, donec recenter ab Imperatore, ſicut cognovimus, eo tenore deciſa eſt : quòd Bertolfus prædicti Conradi filius in negotii tranſactionem tres civitates inter Juram & Montem-Joris, Loſannam, Gebennam & N. accepit, cæteris omnibus Imperatrici relictis. Protenditur enim hæc provincia penè a Baſilea, id eſt, a caſtro quod Monsbiliardi vocatur, uſque ad Iſaram fluvium, ... junctam habens dominatui ſuo eam terram quæ propriè Provincia vocatur, & ab eo flumine porrigitur uſque ad ea loca quà Rodanus mari recipitur, & Arelatum civitas ſita eſt. At Reinaldus iſte Simonis Lotharingiorum Ducis filiam [Agatham] ducens, ab ea tantùm hanc puellam [Beatricem] ſuſcepit, eamque non multo C poſt moriens, ſecundùm prædictum morem totius terræ ſuæ hæredem reliquit : quam Imperator, ut oſtenſum eſt, in matrimonio ſortitus, non ſolùm Burgundiam, ſed & Provinciam, Imperio jamdiu alienatas, ſub uxoris titulo (ut poſtmodum pleniùs dicetur) familiariter poſſidere cœpit. ...

(a) Guillelmus Puer an. 1127, feriâ tertiâ ſecundæ hebdomadæ Quadrageſimæ, id eſt, die 1 Martii ſecundùm Anſelmum Gemblac. a duobus ſicariis e medio ſublatus eſt Paterniaci, in templo dum oraret. Fallitur proinde Dunodus dum illius necem ad præcedentis menſis diem nonum retrahit.

(b) Rainaldus Stephani & Beatricis filius, Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis ex patre nepos erat : atque adeò Guillelmi Pueri patruelis hæres proximus.

(c) « Otto Friſingenſis, inquit Schœpflinus *Hiſt. Zaringo-Bad.* T. I, p. 107, Friderici I Imperatoris » patruus, qui biennio poſt nuptias Beatricis cum » eodem Friderico obiit, Imperatoris ſocerum (Rai- » naldum) excuſaturus, cauſam iræ Lotharii Im- » peratoris in Rainaldum allegat, quòd *neglexerit* » *curias Regis adire*. Sed verior eſt quam tradit » Guntherus in *Ligurino*, lib. v, *v.* 290, affecta- » tio ſupremàtûs quem in Burgundiæ Comitatu » ſibi arrogavit Rainaldus ; ita enim canit :

Jure ſuo nimiùm & claro ſanguine fretus,
Teutonicos Reges edictaque ſæpè vocatus
Sprevit, & Allobroges aliis ſub Regibus eſſe
Indignum reputans, nimiùm memor ille vetuſtæ
Libertatis erat, Regemque ſuperbus agebat.
Donec ob innumeros faſtus ſententia tandem
Ultrices in eum deprompſit regia vires,
Ereptamque viro regni ſub judice terram
Nomine Chunrado fiſci conceſſit habendam.

» Fiſco itaque (pergit Schœpflinus) addictus fuit » a Cæſare Comitatus Burgundiæ ; ſed cùm pri- » mo Lotharii Imperatoris anno in Ratisbonenſibus » Comitiis, teſte Dodechino in append. ad Ma- » rianum Scotum, anno 1125, decretum fuerit » prædia proſcriptorum a Rege, *ſi juſtè forisfac-* » *toribus abjudicata fuerint, regiminis ſubjacere ditioni,* » *non Regis proprietati*, Lotharius Comitatum Bur- » gundiæ non ſibi vel ſuæ domui ſervavit, ſed » proximo cognato addixit, quòd proximus ag- » natus eo ſe indignum reddiderat. ... Armis ergo » (pag. 110-111) apud Burgundos certatum. Re- » ginaldus poſt acre cum Conrado bellum captus, » Argentinam ad Comitia imperii ductus, a Prin- » cipibus indolem ejus mirantibus libertate do- » natus, in Burgundiæ Comitatum rediit, qui » ab hoc tempore liberi Comitatûs nomine ap- » pellari videtur cœpiſſe ; quòd Comites majori » præ aliis libertate, incolæ verò præſtantioribus » juribus quàm alii Comitatenſes fruerentur. ... » Rainaldus Comes (pag. 117-118) Lothario Imp. » olim infeſtus, in Conradum quoque non minùs » ſuperbus cùm eſſet, hiç terras ejus Conrado » Zaringenſi denuò addixit. Pertinax inde bellum » tanto cum ardore continuatum, ut Rainaldus » atque Conradus Dux ad ſingulare certamen de- » nique fuerint progreſſi. Neuter belli finem conſ- » pexit. Rainaldus anno 1148 ; quadriennio poſt » Conradus noſter & Cæſar extincti ſunt.... Quum » autem (p. 127) anno 1156 Cæſar (Fridericus) » Herbipoli Beatricem (Rainaldi filiam & hære- » dem) duxiſſet uxorem, cum Bertholdo (Con- » radi filio) ita tranſegit, ut ea Burgundiæ Co- » mitatum retineret ; Burgundia Tranſjurana verò » penès Bertholdum maneret ; quidquid autem » in veteri Arelatenſi regno, propriè olim ita dicto, » Bertholdus imperii nomine hucuſque tenuerat, » id omne reſtitueretur imperio. Ita non modò » Comitatûs Burgundiæ, ſed & Arelatenſis regni, » quod olim *Provinciale* vocabatur, Rectoratum » Bertholdus amiſit. In compenſationem tres ci- » vitates ei a Cæſare traditas fuiſſe Otto Friſing. » nos docet ; ſed ex illis nonniſi Lauſannam & » Gebennam nominat. Tertiam quæ Sedunum eſt, » ex ejus continuatore Ottone de S. Blaſio ſup- » plemus, qui ad an. 1167 ita ſcribit : Fridericus » Imperator *Burgundiam ingreſſus terram ſoceri ſui,* » *Reginaldi Comitis, qui jam obierat, in ditionem* » *ſuam redegit, ac regnum Burgundiæ cum Archiſo-* » *lio Arelatenſi, quod Duces de* Zeringen, *quamvis* » *ſine fructu, tantùm honore nominis, jure beneficii ab* » *imperio jam tenuerant, a Bertolfo Duce extorſit ;* » *præſtitis ſibi trium Epiſcopatuum Advocatiis cum in-* » *veſtitura regalium, ſcilicet Lauſanenſis, Genevenſis,* » *Sedunenſis*.

A

EX RADEVICI FRISINGENSIS CANONICI

APPENDICE AD OTTONEM FRISINGENSEM.

Ex Libro primo.

ANNO ab Incarnatione Domini MCLVII] menſe Octobri mediante, Imperator apud Biſuntium Curiam celebraturus in Burgundiam iter aggreditur. Eſt autem Biſuntium una Metropoleos ejus terræ partis, in qua Imperator glorioſus Carolus Magnus ſuum inter tres filios ſuos, omnes regio nomine gaudentes, diviſit imperium, ſita ſuper amnem Touba *. In qua civitate penè omnibus Proceribus terræ illius adunatis, multis quoque exterarum gentium, utpote Romanis, Apulis, Tuſcis, Venetis, Italis, Francis, Anglis & Hiſpanis, per legatos ſuos Imperatoris adventum præſtolantibus, feſtiviſſimo apparatu & ſolemni favore excipitur. Tota ſiquidem terra eumdem fortiſſimum cognoſcens & clementiſſimum, amore pariter & timore permixto, novis illum faſcibus honorare, novis laudibus attollere ſatagebat.... Cap. 8. B * Dubis, le Doux.

His ita geſtis, Fridericus ad ordinanda Imperii negotia in regno Burgundiæ animum intendit. Cùmque Burgundia aliquandò per ſe fortes Reges habuiſſet, & per eos ſuis gentibus præcepta dare ſolita fuiſſet; ex appetitu libertatis quæ, ut dicitur, res inæſtimabilis eſt, jamdudum inſolentiam & deſuetudinem induerat obſequendi. Ea itaque terra quæ non niſi multo labore ac bellico ſudore ſubigenda putabatur, ita, Deo ordinante, paruit, quòd, niſi alia in regno diſponenda inevitabiliter Imperatorem retraxiſſent, familiariter & cum paucis uſque Arelatum ſedem regni Burgundiæ procedere potuiſſet. Denique (quod modó viventium excedit memoriam hominum aliquando contigiſſe) Stephanus Viennenſis Archiepiſcopus & Archicancellarius de Burgundia, & Eraclius Archiepiſcopus & Primas Lugdunenſis, & Odo Valentinenſis Epiſcopus, & Gaufredus Avenionenſis, & Silvio * magnus Princeps & præpotens de Claria * tunc ad Curiam venientes, Friderico fidelitatem fecerunt atque hominium, & beneficia ſua de manu illius reverenter ſuſceperunt. Arelatenſis autem Archiepiſcopus & alii omnes Archiepiſcopi, Epiſcopi, Primates & nobiles veniſſent, idemque feciſſent, niſi mora Principem adeundi compendio ſuæ brevitatis præſtitiſſet impedimentum. Miſſis tamen per honeſtos valdè & induſtrios nuncios litteris, omnimodam ſubjectionem & debitam fidelitatem imperio Romano compromiſerunt. Cap. 11. C * Silvanus. * de Claiſieu.

D Ludovicus Rex Francorum uſque Duinum * occurrerat ad colloquium Imperatoris; ſed eo versùs Alemanniam iter agente, cœptum non proceſſit. Directis autem uterque Principum nunciis, Imperator quidem Cancellario ſuo prænominato Reinaldo & Comite Udalrico de *Lenzeburg*, Rex verò etiam ſuo Cancellario magiſtro Alderico, ſeſe per illos mutuò ſalutarunt. Reliquum legationis, ut videbatur quidem, utilitati, re autem verâ Regali potiùs faſtui ſtudere utrinque videbatur. Nam (ſicut egomet, referente venerabili viro Henrico Trecenſe Epiſcopo, cognovi) Ludovicus, audito quòd ſtrenuè partibus illis Fridericus prævaluiſſet, pertimuit; nec jam ad colloquium quod ſuſpectum habebat, ſed ad bellum ſe ratus proficiſci, clanculùm non parvas copias collegerat, adeò quòd novem Epiſcopos cum ſua militia unâ nocte in Trecenſi civitate tunc hoſpitaſſe memoratus Præſul memoraret. Cùmque tota terra illa non minimo metu nutaret, ipſa trepidatio nobis pro victoria putabatur (*a*). * Leg. Divionem. E

Reverſus de Burgundia Imperator, rebus feliciter geſtis, prædiiſque conjugis ſuæ Imperatricis, de qua ſupra dictum eſt, ad arbitrium ſuum diſpoſitis, in Saxoniam iter flectit, dieſque Nativitatis Domini in civitate *Magdeburg* celebravit.... Cap. 12.

Ex Libro secundo.

Eodem tempore, vel potius iiſdem diebus *, ... nuncii quoque Ludovici Cap. 22. * An. 1158.

(*a*) De hoc itinere Burgundico Ludovici anno 1157 ſuſcepto altum apud cæteros Hiſtoricos ſilentium, niſi dicatur Radewicus illud confudiſſe cum itinere quod anno 1162, rogante Friderico, aggreſſus eſt, ac Lovigennam ad Ararim uſque produxit, cum Imperatore de comprimendo ſchiſmate Romano collocuturus. Verùm abſit ejusmodi ab auctore coævo & gravi tam ſupinus prochroniſmus, quo itineris & colloquii cauſa penitùs mutaretur.

Regis Francorum & Henrici Regis Angliæ, cùm post unos & alii supervenis- A
sent, uterque Fridericum in partem ac favorem sui Principis inclinare multis
verborum delinimentis ac muneribus concertabant. Inter hos siquidem Reges,
ex eo tempore quo inter Ludovicum & thori sui sociam factum est divortium,
eaque præfato Anglorum Principi superbis adhæsit nuptiis, sive occasione diri-
mendorum inter se finium, sive quodam alio latentiore zelo, continuæ simul-
tates & dissensiones ortæ sunt: magnumque sibi credidit auxilium accessisse,
quisquis eorum sibi Romani Principis conciliare potuisset auctoritatem.....

Cap. 43. Eâ tempestate Adrianus Papa in Kal. Septembris * apud Anagniam diem clausit
* An. 1159. extremum.... Post cujus obitum Cardinales in seditionem conversi, geminâ
electione scindunt unitatem, quibusdam eligentibus Octavianum tituli sanctæ
Ceciliæ Presbyterum Cardinalem, cui nomen dederunt Victor; aliis Rolandum
tituli S. Marci Presbyterum Cardinalem & Romanæ Ecclesiæ Cancellarium, B
cui nomen imposuerunt Alexander.....

Cap. 54. Fridericus ancipiti malo novi schismatis permotus, consilio Principum decre-
vit dare operam ne quid exinde seu status Ecclesiæ seu respublica Imperii detri-
mentum caperet (*a*). Audiens itaque utrumque Electum in Episcopatûs ordine
consecratum, alterum ab altero excommunicationis sententiâ condemnatum, sine
judicio Ecclesiæ controversiam terminari posse non putavit. Auctoritatem autem
congregandi Concilii exemplo antiquorum Imperatorum, verbi causâ, Justiniani,
Theodosii, Caroli, sibi congruere putans, litisque decisionem legitimam esse non
posse, nisi partibus hinc inde congregatis, considerans, ad citationem ambo-
rum venerabiles viros & prudentes, Danielem Pragensem & Hermannum Ver-
densem Episcopos, dirigit....

Cap. 64. Tempus erat quo Concilium Papiæ indictum celebrandum fuerat, idque de C
An. 1160. universis regni partibus, videlicet cisalpinis & transalpinis, in unum collecti
Archiepiscopi & Episcopi, aliique Ecclesiarum Prælati pendulâ expectatione
opperiebantur. Tum Augustus commonens omnes jejuniorum & orationum sub-
sidiis Ecclesiæ Catholicæ causam Deo commendari, cum Sacerdotibus & omni
populo auxilium divinum fidâ Sanctorum intercessione poscebat. Deinde con-
vocato in unum Concilio, cùm resedisset, ait ad Episcopos: « Quamvis nove-
» rim officio ac dignitate Imperii penès nos esse potestatem congregandorum
» Conciliorum, præsertim in tantis Ecclesiæ periculis; (hoc enim & Constanti-
» nus & Theodosius, necnon Justinianus, seu recentioris memoriæ Carolus
» Magnus & Otto imperatores fecisse memorantur) auctoritatem tamen defi-
» niendi hujus maximi & summi negotii vestræ prudentiæ vestræque potestati
« committo. Deus enim constituit vos Sacerdotes, & potestatem vobis dedit D
» de nobis quoque judicandi. Et quia in his quæ ad Deum sunt non est nos-
» trum de vobis judicare; tales vos & taliter in hac causa hortamur habere,
» tanquam solius Dei de vobis expectantes judicium». Cùm hæc dixisset, ipse
Concilio se subtraxit, examen totum Ecclesiæ & ecclesiasticis, quæ ibi innume-
rabiles erant, committens personis. Erant autem circiter quinquaginta Archie-
piscopi & Episcopi, Abbatum & Præpositorum non erat præ multitudine æstima-
tio. Legati quoque diversarum (*b*) terrarum aderant, spondentes quidquid a Sy-
nodo decretum foret, indubitanter a suis recipiendum.

(*a*) Radevicum in Fridericum Teutonicosque impensiùs æquo proclivem nemo est, nisi penitùs horum temporum historiæ rudis, qui non animadvertat.

(*b*) Inter cæteros aderant Legati Regis Franciæ, ut colligitur ex epistola cujusdam religiosi viri ad Episcopum Saltzburgensem, ibid. pag. 554. *Curia, quæ in Octavis Epiphaniæ Papiæ fuerat indicta, usque in VI feriam proximam ante caput jejunii, quia in destructione Cremæ dominus Imperator detinebatur, est dilata: in qua considentibus domino Patriarcha, Archiepiscopis & diversarum terrarum ferè quinquaginta Episcopis, legatis quoque Regis Franciæ & Archiepiscoporum, Arelatensis scilicet, Lugdunensis, Viennensis, Bisuntini atque Treverensis, ... absentes omnes quos prænotavimus Archiepiscopi, pro se & suis suffraganeis plenariè consenserunt, excepto Treverense, qui cùm iter cæpisset, infirmitate præpeditus excusatorias tantummodò litteras direxerat. Præsentes autem ejus suffraganei, Tullensis & Virdunensis, pro se & consuffraganeo suo Metense in integrum spoponderunt. Pro confirmandis omnibus quæ facta sunt, mittuntur legati, dominus Coloniensis in Franciam, &c.* In epistola quoque Babenbergensis Episcopi, legitur: *Nuncius Regis Franciæ promisit pro eo neutrum se recepturum, usque dum nuncios Imperatoris recipiat. Nuncius Regis Anglorum idem velle & idem nolle promisit, tam in his quàm in aliis Arelatensis, Viennensis, Lugdunensis, Bisuntinus per litteras & per nuncios consenserunt. Solus Treverensis de regno nostro superest in parte illa de numero Archiepiscoporum, qui non consenserit; ejus tamen suffraganei omnes consenserunt.* Attamen in subscriptionibus, quæ leguntur post epistolam Synodicam, nulla fit mentio Legatorum Regis Franciæ, fortassis quòd nondum acquievissent, & essent in pendulo. Verùm istas invenies subscriptiones: *Bisuntinus Archiepiscopus per legatum & Episcopum Basileensem consensit. Arelatensis Archiepiscopus consensit. Lugdunensis Archiepiscopus cum suis suffraganeis consensit. Viennensis Archiepiscopus cum suis suffraganeis consensit. Henricus Rex Anglorum per litteras & legatos suos consensit.*

Residentibus

A Reſidentibus itaque Epiſcopis & Clero univerſo, ſeptem diebus cauſa ventilata eſt; tandemque domino Octaviano, qui cùm præſens adveniſſet & haberet qui partem ſuam defenderent, ceſſit litis victoria, & pro ipſo Concilium ſive curia dedit ſententiam: condemnato Rolando & reprobato, qui citatus legitimè Concilio ſe præſentare contumaciter abnuiſſe dicebatur (a). Cap. 61.

(a) De hoc conventu hæc habet chronicon Reicherſpergenſe ad annum 1160. *Crema capta, deſtructa & cremata eſt. Quo facto, Imperator ſtatim Papiam venit cum Epiſcopis & Principibus qui congregati erant, & in Nonis Februarii curiæ & colloquii initium habetur, & per ſex dies in hoc demorantur: fuitque diſſenſio aliqua inter ipſos, quibuſdam hunc, quibuſdam illum confirmare volentibus. Tertio itaque Idus Februarii, quia nec Alexander venerat, nec Legati ejus, nec aliquis pro parte ejus firmiter ſtabat, Imperator omnes Epiſcopos convocans in hunc eos conſenſum deduxit, ut omnes Victorem Papam ſuſciperent, & ſtatim ſequenti die 11 Kal. Februarii* (legendum, inquit Pagius, 11 Idus Februarii) *ab ipſo Imperatore & Epiſcopis ſuſcipitur in Monaſterio S. Syri.*

B

EX ACTIS (a) PONTIFICATUS ALEXANDRI PAPÆ III.

Apud Muratorium T. III. Rerum Italicarum parte I, p. 451.

In ſecundo anno * ſui Pontificatûs Alexander Papa reverſus eſt ad urbem Romam, ubi Eccleſiam S. Mariæ novæ, auctore Domino, ſolemniter dedicavit. Quia verò diutiùs ibidem propter magnam ſchiſmaticorum ſeditionem quietè non potuit remanere, . . . conſilium habuit cum Eccleſiæ fidelibus, ut ad partes Galliarum cum Fratribus ſuis per mare tranſitum faceret. Ordinato itaque in urbe C Vicario domno Julio Prænestrino Epiſcopo, & diſpoſitis aliis quæ videbantur Eccleſiæ neceſſaria, intraturus mare cum Fratribus ſuis Terracinam perrexit, ibique invenit quatuor galeas Regis Siciliæ optimè præparatas, quas illuc ad ejus ſervitium deſtinaverat: in quibus domeſtica familia Pontificis & Fratrum ſuorum cum ſarcinis neceſſariis vix intraverat, cùm validus ventus ſubitò irruit & mare quietum in validam tempeſtatem convertit, ipſaſque naves inter undarum procellas & turbines conquaſſatas in ſaxea littoris impulit, ubi abſque morte hominum & aliarum rerum damno diſſolutæ ſunt, & omninò confractæ. Propterea diſpoſitum iter Pontificis eo tempore ſic diſturbatum & impeditum remanſit. Sed modico temporis ſpatio decurrente, reparatis navibus & præparatis aliis quæ ad ipſum iter neceſſaria videbantur, infra Octavas Nativitatis Dominicæ juxta Montem-Circeium * in faucibus Legulæ cum Fratribus ſuis mare intravit, & in feſto D S. Agnetis * apud Januam, remigante Domino, applicuit, ubi contra prohibitionem Friderici perſecutoris Eccleſiæ ab univerſo Clero & populo cum gloria & honore ſuſceptus eſt atque tractatus. Exivit ergo a Janua in Dominica de Paſſione, cum omni jucunditate navigavit, & venit ad inſulam de Liguris * in Sabbato Palmarum, ubi præ nimia tempeſtate maris coactus eſt Reſurrectionem Dominicam celebrare. Sequente verò quartâ feriâ pervenit ad Eccleſiam Magalonenſem, in qua majus altare, auctore Domino, ſolemniter dedicavit. Et quoniam locus ipſe pro ſuſcipiendis hoſpitibus nimiùm erat arctus, & multitudo maxima Eccleſiaſticorum Prælatorum adventum ejuſdem Pontificis extra inſulam nimio præſtolabatur affectu, ad populoſam Montis-peſſulani villam aſcendere dignum duxit.

* An. 1161.

* Monte-Circello.

* An. 1162.

* *f.* Lirinenſem.

Albo itaque palefredo & cæteris Pontificalibus inſigniis de more præparatis, E Alexander Papa equum præ nimia populorum frequentia vix aſcendere potuit, & viam in directum tenere. Tanta enim cunctorum ad ejus veſtigia concurrentium improba & importuna erat impreſſio, ut beatum ſe crederet qui vel fimbriam clamydis ejus non ſine multo conamine poſſet attingere. Occurrente igitur ſibi W. [Guillelmo VII] domino villæ ipſius cum Baronibus & decora militia, & officium ſtratoris per milliarium exhibente, cum proceſſione maxima eamdem villam intravit, ibique inter cæteros nobiles qui accedebant ad ejus veſtigia, quidam Saracenorum induſtrius Princeps cum ſociis ſuis reverenter acceſſit; & Pag. 452.

(a) Nicolaus Roſſellius, Cardinalis Aragonius, qui ſub Innocentio VI Pontifice maximo floruit, ſcripſit commentarium de Romanis Pontificibus, id eſt, vitas Romanorum Pontificum a coævis aut ſaltem vicinis ſcriptoribus ac præcipuè Bibliothecariis S. R. E. ſcriptas collegit, incipiens a Leone IX. Eâ collectione ſæpiùs uſus eſt Baronius, qui & res geſtas Alexandri III ex eodem penu deſcripſit in Annalibus ſuis ad an. 1162.

deoſculatis pedibus ejus, fixit genua coram eo, & inclinato capite tanquam ſanc- A
tum & pium Chriſtianorum Deum ipſum Pontificem adoravit. . . . Videntes au-
tem hæc univerſi qui aderant in conſpectu ejuſdem Pontificis, valdè mirabantur,
Pſal. LXXI. 11. & dicebant ad invicem illud propheticum verbum: *Et adorabunt eum omnes
Reges terræ, omnes gentes ſervient ei.* Adveniente autem Dominicâ die, Pontifex
ad majorem Eccleſiam Miſſarum ſolemnia celebraturus acceſſit; & undique vi-
rorum ac mulierum immensâ confluente multitudine, poſt ſermonem ad popu-
lum, poſt veridicam electionis ſuæ narrationem ac ſchiſmaticorum procacem
perfidiam, in perſonas Octaviani hæreſiarchæ & Friderici Imperatoris dicti, eo-
rumque complicum excommunicationis ſententiam ſolemniter innovavit.

Eo tempore in tota Aquitania & circumpoſitis locis valida fames in tantum
excrevit, ut præ nimia ciborum indigentia infinita hominum multitudo morte
inevitabili deperiret: unde univerſos Gallos vehemens timor invaſit ne ipſorum B
terras conſimilis cruciatus invaderet. Pontifex (*a*) autem adventum ſuum Regi
Francorum ſignificare curans, duos ex Fratribus ſuis, B. [Bernardum] vide-
licet Portuenſem Epiſcopum & J. [Jacinthum] Diaconum Cardinalem S. Mariæ
in *Coſmedin*, ad ejus præſentiam (*b*) delegavit, quatenùs voluntate ipſius præco-
gnitâ, certificaretur ad quas regiones ſui regni de ipſius conſilio accederet mo-
raturus: quos idem Rex pro B. Petri reverentia reverenter ſuſcepit, honeſtè
tractavit; & habito conſilio ad domnum Alexandrum quem in patrem & Paſto-
rem animæ ſuæ jam acceperat, eos cum læto reſponſo & multa jucunditate
remiſit. Eis itaque ad præſentiam domini ſui & collegium Fratrum ſuorum re-
deuntibus, & expoſitis iis quæ in reſponſis ab ipſo Rege acceperant, gaviſi ſunt
omnes gaudio magno. Exivit ergo Pontifex a Monte-peſſulano in proximo menſe
* An. 1162. Junii *, & per Aleſtam atque Mimatum (*c*) & Anicium tranſitum faciens, Al- C
verniæ partes intravit, & in vigilia Aſſumptionis B. Mariæ apud Clarum-mon-
tem cum omni proſperitate, Domino ductore, pervenit.

Interea Fridericus videns totum mundum poſt Alexandrum currere, ortho-
doxos Reges & Principes orbis ei tanquam Romano Pontifici honorem & reve-
rentiam exhibere, tabeſcebat in ſe ipſo, & propriâ eum accuſante conſcientiâ,
confundebatur & terrebatur. Verecundabatur autem ab incœpto malo deſiſtere,
quia præ cæteris anteceſſoribus ſuis fortis & potentiſſimus erat, & ferè totam
Italiam ſibi jam ſubjugaverat; ex alia verò parte dubitabat plurimùm ac timebat
de amiſſione Imperialis coronæ, ſi Alexander ſuis temporibus prævaleret. Poſitus
ergo in tantæ ambiguitatis lubrico apud ſe cogitavit, ſicut homo hujus ſæculi
prudentiſſimus, ſagax & callidus, qualiter poſſet Alexandrum & idolum ſuum
judicio univerſalis Eccleſiæ pariter dejicere, atque perſonam tertiam in Roma- D
num Pontificem ordinare. Et quoniam uniuſcujuſque proprium eſſe ſolet ut,
qualis ipſe fuerit, tales ſibi conjungere velit, adſcivit Comitem Henricum Tre-
cenſem, de quo maximè confidebat; & revelans ei cogitatus ſuos, traxit ipſum
ad voluntatem ſuam, & coadjutorem atque cooperatorem ſuæ deliberationis
fecit. Comes autem taliter ab Imperatore inſtructus & informatus, ad propria
rediit; & accedens ſicut tentator ad dominum ſuum Regem Francorum, virum
ſiquidem pium & columbinæ ſimplicitatis, fraudulenter ſuggeſſit ei ex parte ipſius
Imperatoris bonum ſimulatum de reformanda pace Romanæ Eccleſiæ, in hæc
verba: « Vult Imperator contemplatione divini amoris hoc bonum opus vobiſ-
» cum hoc modo agere, ut vos duo majores Principes orbis conveniatis in unum

(*a*) Apud Baronium. *Qua de cauſa Pontifex*, &c.

(*b*) An prædicti Cardinales reipsâ miſſi ſint, dubitandi anſam præbet Alexandri epiſtola ad Ludovicum VII; ait enim: « Poſtquam ad Montempeſſulanum, in quo magnificè & honorificè a » Clero & populo recepti fuimus, veniſſemus, » venerabilem Fratrem noſtrum B. Portuenſem » Epiſcopum & dilectum filium noſtrum J. Dia» conum Cardinalem Eccleſiæ S. Mariæ in *Coſme*» *din* ad tuam præſentiam mittere diſpoſueramus. » Poſtea verò ex relatione dilecti filii noſtri O. S. » Nicolai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, » ad ſedem Apoſtolicam redeuntis, de ſtatu terræ » illius pleniùs cognoſcentes, mutato conſilio, » venerabiles Fratres noſtros Henricum Remen» ſem Archiepiſcopum, & Lingonenſem & Sil» vanectenſem Epiſcopos ad te duximus delegan» dos, rogantes, monentes & exhortantes in Do» mino, quatinùs eos clementer & benignè reci» pias, & his quæ prudentiæ Regiæ unà cum di» lecto filio noſtro . . . Abbate Grandis-ſilvæ ex » parte noſtra inſinuare ſtuduerint, fidem adhi» beas, tanquam ab ore noſtro diſcretioni tuæ » fuerint intimata, & ea, ſicut de tua ſublimi» tate confidimus, utili ſtudeas effectui manci» pere. (*Labbe, Concil. T. X, col.* 1317.)

(*c*) Ed. Miniatum (*Mendo.*) Verſabatur illic Alexander 24 Julii, quo die ſcripſit ad Hugonem Sueſſionenſem Epiſcopum, rogans ut Ludovicum VII a colloquio quod cum Imperatore Frederico inire diſpoſuerat, abſterrere omni operâ conaretur. Necdum illinc abſceſſerat Pontifex die 29 ejuſdem menſis, ut apparet ex Bulla quam ibidem hoc ipſo die in gratiam Monaſterii Bonævallis apud Ruthenos edidit. (*Vaiſſete, Hiſt. de Languedoc T. II. p.* 491.)

A » apud Divionem in confinio regni vestri & imperii sui, cum majoribus personis tam Clericis quàm laïcis imperii & regni vestri; & ipse quidem adducet secum Octavianum cum sequacibus suis, & vos Alexandrum cum suis nihilominùs vobiscum habeatis. Postquam verò vos duo cum utraque parte in præsentia tantorum virorum conveneritis, & electio utrorumque diligenter audita & cognita fuerit, per congregatam illic Ecclesiam Gallicanam, Italicam & Teutonicam, decernatur de utroque quod justè videbitur decernendum, & statuatur in Romana Ecclesia quod melius & utilius videbitur statuendum & ordinandum ». Et quoniam bonus visus est sermo iste de reformanda pace Ecclesiæ prædicto Regi, sicut vero Israëlitæ in quo dolus non est, quoniam de ipsa discordia mala plurima per omnes Ecclesias pullulabant, in bona simplicitate sua consensit persuasionibus Comitis, promittens ei ut ex parte sua Imperatori B securitatem præstaret super iis quæ sibi suggesserat. Comes igitur ex impetratis lætatus, illicò rediit ad eumdem Imperatorem in Lombardia existentem, & fecit ei juramentum ex parte domini sui Regis, sicut dictum est superiùs.

Exiit ergo sermo iste malus per universas Italiæ & Galliarum provincias, dolentibus Catholicis & timentibus in facto ipso, nisi Dominus dissipasset consilium istud præmeditatum adversùs antiquam Ecclesiæ libertatem. Appropinquante autem statutâ die (a), cum universa multitudine Principum suorum ac militum armatorum Fridericus Imperator accessit ad locum, & Octavianus cum schola complicum suorum secutus est eum. Rex quoque Francorum cum Primatibus & Episcopis atque Baronibus suis ad eumdem locum nihilominùs festinabat, & Alexandrum Pontificem apud Silvianum * habuit obvium: in quo loco sese ad invicem honorantes, ut simul ad colloquium ipsum proficiscerentur per biduum C tractaverunt. Sed quoniam omninò videbatur indignum & sanctorum Patrum statutis contrarium, ut summus Pontifex & prima sedes aliquod deberet humanum subire judicium, visum est omnibus ut de melioribus Ecclesiæ Romanæ personis cum eodem Rege mitterentur illuc, eâ tantummodò causâ ut per eos electio domni Alexandri canonica monstraretur & justa, & factum Octaviani posterius & nullius fuisse momenti nihilominùs probaretur. Missi sunt ergo a Pontifice B. [Bernardus] Portuensis Episcopus, Hu. [Hubaldus] tituli S. Crucis, J. [Joannes] titulo S. Anastasiæ, Presbyteri, J. [Iacinthus] S. Mariæ in *Cosmedin*, & A. [Ardicio] titulo S. Theodori, Diaconi Cardinales, cum eodem Rege ad supradictum locum; & illis abeuntibus, Pontifex cum reliquis Fratribus in partibus Aquitaniæ ad Monasterium Dolense divertit.

* *Souvigni.* *Pag.* 453.

Rex autem comitatus tantis & tam principalibus personis, postquam pervenit D apud Divionem, processit usque ad medium Pontis-Saonis (b) qui Teutonicos a Francigenis dirimebat, expectans quid sibi de causa Ecclesiæ Imperator vellet proponere. Tunc Hæresiarcha Octavianus videns majores Ecclesiæ Romanæ personas cum Ecclesia Gallicana contra opinionem suam venisse & adversùs se constantissimè stare, valdè perterritus est, & de suo facto cœpit penitùs desperare. Quocirca vertens se ad Imperatorem dixit ei: « Ille adversarius meus dedignatus » est venire, & tu causam meam, quæ in conspectu tuo judicata est & in Concilio » Laudensi approbata, permittis iterùm judicari & retractari »? Tunc Imperator attendens vultum ipsius Octaviani valdè turbatum, visus est moveri adversùs Regem Francorum, loquens ei per internuncios in hæc verba: « Ecce jam videris » me decepisse & contra juramentum conventionis manifestè venisse, cùm illum » Papam tuum, sicut promisisti, ad hunc locum non adduxisti ». Cui Rex, ha- E bito consilio, in hunc modum respondit: « Quamvis absentiam Pontificis justè » & rationabiliter valeam excusare; ne tamen honori commissi mihi regni & » meæ famæ in aliquo derogetur, & ne fallaciæ notam justè vel injustè possim in- » currere, ego absque mora ipsum Pontificem cum Fratribus suis ad hunc locum » absque dolo & fraude vocabo & adesse faciam ». Misit itaque Rex citissimè, sicut promiserat, nuncios certos ad Alexandrum, ut cum Fratribus suis ad eum sine mora veniret, nisi vellet eum in captione Imperatoris, prout inter eos statutum fuerat, detineri. Quo audito, Pontifex & Fratres ejus attendentes Regem Francorum dolosis circumventionibus fuisse deceptum, valdè in seipsis turbati

(a) Nempè die festo Decollationis S. Joannis Baptistæ, seu 29 Augusti.

(b) Colloquium illud habitum est *apud Lovigen-nam* (S. Jean de Laône) *vicum citra Ararim fluvium, intra fines regni Franciæ*, ex Hugone Pictavino in historia Vizeliacensi.

ſunt, & proſpicientes graviſſima undique ſibi imminere pericula, timore magno A timuerunt; ſi enim illuc humanum ſubituri judicium pergerent, Eccleſiæ libertatem per violentiam periclitari cernebant; quòd ſi non irent, per detentionem Regis certa perſonarum captivatio eis, & rerum imminere ſpoliatio videbatur. Sanè maxima ipſius Imperatoris potentia terribilis erat & nimiùm formidanda: quippe ad hoc Daniæ & Bohœmiæ Reges (*a*) cum Ducibus & Principibus ſuis & cum magna multitudine armatorum militum, ſicut credebatur, illuc ſecum adduxerat, ut de prædicto Pontifice & de Francorum Rege, quod malè jamdiu excogitaverat, in ipſo colloquio poſſet juxta ſuum deſiderium conſummare. Sed pius ac miſericors Dominus, qui non derelinquit ſperantes in ſe & prava diſſipat conſilia Principum, non eſt paſſus eumdem Pontificem & pium Regem Francorum in anguſtia maxima poſitos, tentari ſupra id quod poſſent; ſed ex inſperato fecit eis cum tentatione proventum. B

Excitavit enim ſpiritum [Henrici] glorioſi Regis Anglorum, ut in auxilium & ſubventionem domini ſui Francorum Regis cum maxima multitudine virilium pugnatorum adversùs eumdem Imperatorem animoſitate nimiâ (*b*) feſtinaret: immiſit etiam tantum famis cruciatum in exercitu illius, ut præ nimia ciborum penuria unus panis modicus ab eſurientibus emeretur pretio unius marcæ argenti. Unde, quia ipſe Imperator nec moram ibidem facere, nec malum quod in corde geſtabat, poterat exercere, occaſionem recedendi de loco ipſo honeſtiorem, quam potuit, celeriter ſtuduit invenire. Igitur per Raynaldum Cancellarium & alios fautores ſuos egregio Regi Francorum locutus eſt in hæc verba: « Mandat » vobis dominus Fredericus, Imperator Romanorum & ſpecialis Advocatus Ro» manæ Eccleſiæ, quòd ad nullos Eccleſiarum Prælatos de cauſa electionis Ro» mani Pontificis judicium ferre pertinet, niſi ad eos tantùm qui ſub imperio C » Romano exiſtunt; ideòque bonum videtur & juſtum, ut cum Epiſcopis & » Clero veſtro ad eum tanquam amicum & ſocium accedere, & illorum ſenten» tiam debeatis audire ». Quibus verbis auditis, Rex modicum ſubridens reſpondit eis hoc modo: « Miror prudentem virum varia mihi & fabuloſa verba » miſiſſe. An ignorat quòd Dominus noſter Jeſus-Chriſtus cùm eſſet in terris, » B. Petro & per eum univerſis ſucceſſoribus ejus oves ſuas paſcendas commi» ſerit? Nonne audivit in Evangelio ab eodem filio Dei eidem Principi Apoſto» lorum dictum: *Si diligis me, Petre, paſce oves meas?* Numquid ſunt hìc Fran» corum Reges vel aliqui Prælati Eccleſiarum excepti? An Epiſcopi regni mei » non ſunt de ovibus quas Filius Dei B. Petro commiſit »? Et iis dictis, vertit habenas in eorum contemptu, & ſtatim ad arma cum Baronibus & reliqua militia conſurgens, debiliora regni ſui loca munivit; & tanquam vir prudens & D fortis ad ſedem ſuam cum gloria & honore, propitiante Domino, rediit. Fratres verò qui a Pontifice miſſi fuerant, ad ipſius præſentiam cum gaudio remeantes, narraverunt omnia quæ ad honorem Dei & Eccleſiæ in colloquio ipſo per induſtriam glorioſi & orthodoxi Regis facta fuerant. Unde & collegium Fratrum & cuncti qui aderant, gaudentes & exſultantes gratias egerunt Domino Jeſu-Chriſto, qui cum eis miſericordiam fecerat, & eos de manibus tam potentiſſimi hoſtis liberare dignatus eſt. Imperator autem remanens in ſua erubeſcentia confuſus, coactus eſt multâ famis inediâ exercitum remittere ad propria; & ipſe ad regnum Teutonicum non ſine triſtitia remeavit.

(*a*) Helmoldus in chronico Slavorum, lib. 1, cap. 91, *miſit*, inquit, *Fridericus nuncios ad Regem Daniæ* (Valdemarum) *& ad Regem Hungariæ* (Stephanum) *& ad Regem Bohemiæ* (Vladiſlaum) *ut venirent ad conſtitutum diem; inſuper omnibus Archiepiſcopis & Epiſcopis, & ſummis poteſtatibus regni ſui, & Religioſis quibuſcumque ſolemniter adeſſe mandavit. Grandis ergo expectatio erat univerſorum ad tam celebrem curiam, quò uterque Papa & tanti terrarum Reges conventuri ferebantur. Tunc abierunt ſimul Valdemarus cum Epiſcopis Daniæ, Hartwicus Archiepiſcopus, Geroldus Epiſcopus, & Comes Adolfus cum multis Saxoniæ nobilibus, ad præfixi colloquii locum. Dux verò* (Bavariæ Henricus) *poſitus in Bavaria, aliâ viâ venerat.*

(*b*) Fictitia hæc Regis Anglorum expeditio. Alexander enim in epiſtola qua Ludovico Regi gratulatur ob mentis conſtantiam quam in eo negotio demonſtravit, propenſam quidem Henrici Regis erga Ludovicum voluntatem, paratumque ad auxilium ejus animum laudat, effectum verò nullum recenſet præter legationem ad Ludovicum ab ipſo directam: *Ad gloriam*, inquit, *nominis tui ampliandam & ad vigorem fortitudinis inſerendum, cariſſimo in Chriſto filio noſtro Henrico, illuſtri Anglorum Regi... attentè ſuggerere ſtuduimus, & ejus animum modis omnibus inducere & exhortari, ut tibi tanquam domino ſuo vires & auxilium præſtet, & Regiæ ſerenitati ſtudeat in omnibus & per omnia deſervire. Ipſe verò noſtris exhortationibus lætatus plurimùm & gaviſus, & ex prudentia animi quid tibi debeat attendens, ... nuncios ad tuam excellentiam deſtinavit, per quos ſe & terram ſuam & totas vires quas habet, ad honorem & fidelitatem & exaltationem regni tui expoſuit. Et ut hæc de præſtando vires & auxilium tuæ induſtriæ proponeremus nobis mandavit, & ſi opus eſſet, pro his omnibus confidentiùs nos fidejuſſores tibi conſtitueremus.*

A In diebus illis prædictus Rex Anglorum [Henricus] domnum Alexandrum
Papam apud Dolense * Monasterium corporali præsentiâ visitavit, & ad ejus * Déols en
vestigia humiliter procidit; sed post oscula pedum, aureis oblatis muneribus, ad Berry.
oscula ejusdem Pontificis est receptus. Mox in præparato sibi faldistorio (*a*) sedere
declinans, circa Pontificis pedes in terra cum Baronibus suis voluit humiliter
consedere. Post triduum verò lætificatus plurimùm de jucunda visione ipsius Pon- Pag. 454.
tificis, & largitis magnis muneribus sibi & Fratribus suis, cum lætitia recessit ab
eo. Pontifex autem, factâ dedicatione (*b*) majoris altaris prædicti Monasterii, versùs
Turonem iter arripuit, & ad ipsam civitatem circa festum B. Michaelis * cum * An. 1162.
omni prosperitate, Domino auxiliante, pervenit, ibique cum Fratribus suis
moram diutiùs fecit, & Nativitatem Domini solemniter celebravit (*c*).

Adveniente autem Septuagesimâ * colloquium habiturus ad Parisiensem civi- * An. 1163.
B tatem accessit (*d*); sed antequam civitatem ipsam intraret, Rex tanquam pius &
mitis, cum Baronibus & militibus suis per duas leucas ei occurrit: quo viso,
statim descendit, & ad streugam * ipsius festinanter concurrens, humiliter deoscu- * l'étrier.
latus est pedes ipsius, & statim ad oris oscula cum devotione fuit receptus.
Deinde simul alacriter procedentes intraverunt prædictam civitatem, occurrente
ipsi Pontifici Clero cum maxima & decora processione, deduxerunt eum in gau-
dio & jubilatione ad majorem Ecclesiam. Mansit autem in ipsa civitate per totam
Quadragesimam, & Paschale festum inibi celebravit. Et quoniam tempus Con-
cilium celebrandi imminebat, quod in Octavis Pentecostes Turonis convocaverat,
exivit de Parisiis, & transiens per Carnotum ad Turonis civitatem celeriter re-
meavit. Anno igitur Dominicæ Incarnationis MCLXIV *, Indictione X, anno * Corr.
quarto sui Pontificatûs, XIV Kal. Junii, sæpedictus Alexander Papa in Ecclesia MCLXIII.
C S. Mauritii Turonis Concilium celebravit, in quo interfuerunt secum Cardi-
nales numero decem & septem, Episcopi centum viginti quatuor, Abbates qua-
dringenti decem & quatuor, & aliorum tam Clericorum quàm laïcorum maxima
multitudo: in quo nimirùm Apostolica constituta roborata sunt, & nova capitula
promulgata....

Celebrato itaque Concilio, domnus Alexander Papa responsum a prædictis Pag. 455.
Regibus tale recepit, ut si moram in aliquo loco regnorum suorum assiduam
facere vellet, eligeret villam seu civitatem, quæ sibi magis placere deberet:
unde factum est quòd ad civitatem Senonensem moraturus accessit, quoniam
ipsa Metropolis valdè famosa est & fertilis, & advenientibus opportuna. In quo
loco a Kalendis Octobris * usque ad Pascha secundi anni moram diutinam fa- * An. 1163.
ciens, universalis Ecclesiæ negotiis pro sui officii debito curam & diligentiam
D jugiter habuit.

Eodem tempore (*e*), infelicis memoriæ Octavianus hæresiarcha infirmatus est
apud Lucam, ubi circa festum Paschale impœnitens & excommunicatus de hoc
mundo migravit ad inferos; licèt a quibusdam dictum fuerit quòd Sacerdotem
catholicum vocaverit, qui prohibitus a schismaticis ad eum intrare non potuit:
cujus detestandum obitum supradictus Imarus Tusculanus, unus ex principalibus
consociis ipsius, jamdiu prævenerat & apud Cluniacum pessimam mortem incur-
rerat. Tunc de quatuor falsis fratribus qui ab Ecclesiæ unitate in animarum sua-
rum perniciem recesserant, non remanserunt nisi duo tantummodò fumigantia
membra, Johannes videlicet de Sancto-Martino & Guido Cremensis, qui se in
luctu & mœrore nimio affligebant.... Omnes igitur in unum pariter congregati,
sicut obstinati & perfidi, prædictum Guidonem Cremensem super se levaverunt
E idolum secundum, & ad ejus vestigia se incurvantes adoraverunt eum....

Dum autem hæc agerentur, defunctus est Romæ Julius Prænestrinus Episco- Pag. 456.
pus, Alexandri Papæ Vicarius, & in loco ejus Joannes Presbyter Cardinalis
SS. Johannis & Pauli est subrogatus: ad cujus utique commonitionem populus
Romanus ex maxima parte Alexandro Papæ consuetam fidelitatem, pecuniâ non
modicâ mediante, juravit, & Senatum juxta voluntatem & arbitrium ejus in-
novando constituit.... Unde factum est quòd tota ferè urbs ad honorem & ser-
vitium Papæ Alexandri pacificè detinebatur ab eodem Vicario. Habito itaque

(*a*) *Faldistorium*, sella plicatilis. *Cangius*. Inde deducta videtur vox gallica, *Fauteuil*.

(*b*) v Idus Septembris, ex chronico Dolensi.

(*c*) Post Nativitatem Domini videtur Dolum reversus fuisse Pontifex, quandoquidem, teste Hugone Pictavino, *in Dolensi Cœnobio apud Castrum-Radulfi hyemavit, & hyeme transactâ, Lutetiam venit tempore Quadragesimæ.*

(*d*) Apud Baronium: *quam cùm ingressurus esset.*

(*e*) Octavianus an. 1164 vivere desiit.

consilio cum Ecclesiæ fidelibus, tam Clericis quàm laïcis, de revocando Pon- A
tifice ad sedem B. Petri & Lateranense palatium, nuncios ad eum & litteras in
partibus Galliarum apud Senonas existentem transmisit, orans & petens ab eo
ex parte totius Cleri & populi Romani atque fidelium suorum, quatenùs ad pri-
mam sedem suam & populum specialem sibi commissum dignaretur reverti....

His itaque auditis & intellectis, Pontifex de sua reversione ad urbem cum
Episcopis & Cardinalibus spatiosè loquens, licèt multa imminere sibi gravia &
difficilia prævideret, post consilium tamen Regis Francorum & alterius Regis
Anglorum, necnon & Episcoporum Galliæ, prædicto Vicario certum de suo
reditu dedit responsum, statimque ad iter ipsum festinanter se accinxit. Celebrato
* An. 1165. itaque Pascha *, exivit a Senonis; & transiens per Parisius & Bituricas & Ani-
cium, post festum Apostolorum ad Montem-pessulanum incolumis per Dei gra-
tiam remeavit. Paratis ergo navibus & aliis quæ ad navigandum necessaria vide- B
bantur, infra Octavas Assumptionis B. Mariæ Virginis cum Fratribus suis mare
intravit, & immensam pelagi vastitatem non sine multo discrimine transcendens,
ad civitatem Messanam prosperis velis applicuit....

Pag. 462. Per idem tempus rumor valdè tristis de interfectione S. Thomæ Cantuariensis
Archiepiscopi contra Regem Anglorum ad aures Apostolicæ sedis pervenit.
Crescente autem ipsâ infamiâ, Rex non immeritò timuit ne in personam ejus
Ecclesia Romana tantum flagitium graviter vindicaret, si ejus innocentiam ma-
nifestiùs non cognosceret. Misit ergo viros Ecclesiasticos ac prudentes ad præ-
sentiam summi Pontificis, tribuens eis potestatem ut in animam ejus jurarent,
quòd de ipsa interfectione unde infamatus fuerat, Rex ipse in propria persona
juraret ad mandatum ejusdem Pontificis stare. Venientibus autem nunciis ipsis
* An. 1171. apud Tusculanum in quinta feria * Majoris hebdomadæ ante Pascha, cùm Pon- C
tifex de consueto more ad Ecclesiam vellet accedere, Apostolico se conspectui
præsentarunt; & quod eis ab eodem Rege impositum fuerat exponentes, jura-
mentum, sicut diximus, facere obtulerunt. Tunc Pontifex, habito Fratrum suorum
consilio, exivit foras in consistorio, & in communi audientia, sicut a Cardinalibus
distinctum fuit & computatum, ab eisdem nunciis juramentum ipsum recepit,
& inducias Regi concessit. Unde factum est quòd duos ex Fratribus suis A.
[Albertum] titulo S. Laurentii in Lucina, & T. [Theodinum] titulo Vestinæ,
Presbyteros Cardinales, ad partes Galliæ Pontifex destinavit, quatenùs, eis
præsentibus, ibi reatus seu innocentia Regis claresceret, ubi tam detestabile vitium
fuerat perpetratum. Rex verò ubi Legatorum Sedis Apostolicæ præsensit adven-
tum, relictis omnibus imminentibus sibi negotiis quæ tunc in Hibernia exer-
cebat, festinanter in Normanniam rediit, & apud *Chan* (a) secundò ad eorum D
præsentiam cum Episcopis & Baronibus suis humiliter ac reverenter accessit, paratus
eorum stare mandatis, sicut per nuncios suos antè fuerat compromissum. Cùm
autem nullus apparebat qui super imposito sibi crimine ipsum impeteret, Rex
coram eisdem Legatis, adstante Episcoporum ac Baronum, & aliorum tam Cleri-
corum quàm laïcorum multitudine, se hoc modo purgavit: » ego H. Rex juro
» super hæc sancta Dei Evangelica quòd mortem S. Thomæ neque cogitavi, neque
» scivi, neque fieri præcepi; & quando facinus ipsum perpetratum cognovi,
» tantùm dolui & tristis effectus sum, quantùm si meum proprium filium cog-
» novissem interfectum. Sed in hoc me non valeo excusare, quòd occasione
» commotionis & iracundiæ meæ quam adversùs eumdem sanctum virum conce-
» peram, interfectus non fuerit. Pro quo reatu, quia causam necis ejus dedisse
» videor, ducentos milites sub expensis meis ad defensionem christianitatis absque E
» dilatione Hierosolymam destinabo per annum ibidem mansuros; vel tantùm
» eis persolvam, unde totidem milites ibidem per annum valeant retinere. Signum
» quoque Dominicæ crucis usque ad triennium accipiam, & in propria persona
» illuc proficiscar, nisi remaneam de licentia Romani Pontificis. Illicitas etiam
» consuetudines, quas temporibus meis in tota terra mea introduxi, penitùs
» casso, & ex hoc nunc observari prohibeo. Appellationes verò ad Apostolicam

(a) Anno 1171, inquit Benedictus Petroburgensis, *Henricus Rex Angliæ circa Ascensionem Domini applicuit in Normanniam apud Barbeflustum, & invenit apud Cadomum prædictos Cardinales, & illorum consilio pacificavit se cum Rege Franciæ de coronatione filiæ suæ.... Circa festum S. Matthæi Apostoli venit ad Abrincam civitatem, & invenit ibi prænominatos Cardinales, & v Kal. Octobris, feriâ quartâ, festo SS. Cosmæ & Damiani Martyrum, satisfactionem fecit Deo & summo Pontifici de morte B. Thomæ Cantuariensis Martyris.*

A » Sedem de cætero liberè fieri permittam, & in hoc neminem prohibebo. Præterea » ego & major filius meus Rex juramus, quòd a domno Alexandro Papa & ejus » catholicis successoribus recipiemus & tenebimus regnum Angliæ, & nos & » nostri successores in perpetuum non reputabimus nos Angliæ Reges veros, » donec ipsi nos catholicos Reges tenuerint »....

Post mortem verò ejusdem Martyris biennio jam elapso & tribus mensibus, non absque divinæ ultionis judicio, sicut creditur, accidit quòd major filius prædicti Regis Anglorum, quem paterno affectu ipse in Regem sublimaverat, contra patrem nequiter insurrexit, & unà cum matre ac fratribus ipsum expellere de toto regno temerè tentavit. Unde regnum ipsum in duas partes divisum est, & Barones Aquitaniæ armati alii cum filio, alii cum patre steterunt: ad cumulum quoque tam detestandi excidii Rex Francorum juniorem Regem, cui filiam suam dederat B in uxorem, in sua protectione suscepit, & contra patrem juvare ac manutenere pro viribus laboravit. Cœperunt itaque perniciosa hinc inde mala succrescere, & filius, peccatis exigentibus, patris quærebat interitum, & pater necem filii sitiebat. Deindè maximi utrimque parati exercitus, & Rex junior unà cum socero suo Rege Francorum Normanniæ fines adversùs patrem pugnaturus aggreditur. Econtra Rex major Anglorum in manu forti defendere terram suam nihilominùs elaborat, & vim vi repellere omnimodis nititur. Nec mora, bellatores undique ad arma prosiliunt, rapinas exercent, villas incendunt, castra expugnant, invadunt Ecclesias, & alia impietatis opera per totam Aquitaniam crudeliter exercere non cessant. His igitur malis quotidiè increbrescentibus, Domnus Alexander Papa vastationibus & detrimentis utrorumque regnorum pro sui officii debito cupiens providere, misit ad partes illas è latere suo P. [Petrum] tituli S. Chrysogoni C Presbyterum Cardinalem, cui dedit in mandatis ut, adscitis secum Episcopis & aliis religiosis utriusque partis, operam & studium diligenter impenderet, qualiter Reges ipsi possent ad pacem & concordiam unanimiter revocari. Unde factum est quòd in tempore congruo, adveniente ipso Legato, Ecclesiarum Prælati & alii religiosi ac prudentes viri cum eodem Legato partes suas ita ferventissimè interposuerunt, quòd utramque partem ad unitatis & pacis bonum, cooperante Domino, revocarunt (*a*).

Pag. 463.
* An. 1173.

(*a*) *Facta est igitur* (verba sunt Benedicti Petroburgensis ad an. 1174) *longa contentio inter Regem Angliæ & filios suos.... Et instante festo S. Michaelis, convenerunt ad colloquium inter Turonim & Ambasium, in loco qui dicitur Mons-laudatus* (Montlouis); *& in crastino S. Michaelis, scilicet pridie Kal. Octobris, feriâ secundâ, juvenis Rex & fratres sui, per consilium Regis Franciæ, reddiderunt se patri suo Regi Angliæ in misericordia sua, & cum eo pacem fecerunt.*

D ✕✕

EX CHRONICO WILLELMI GODELLI (*a*)

MONACHI S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

ANNO Domini MLXXXIII. Berengarius Turonensis Magister & admirabilis Philosophus, pauperum amator, fidelis & verè catholicus vitam finivit, &c. (*Ut in chronico S. Petri Vivi Senon. T. XII, p. 279.*)

Anno Domini MLXXXIV. Mathildis Regina Anglorum, uxor Guillelmi Nothi, moritur. Sepulta est Cadomi in Ecclesia S. Trinitatis, quam ipsa fundavit. Hæc fuit filia Comitis Flandriæ. Genuit ex hac Guillelmus maritus suus plures filios & filias, Ricardum qui adolescens mortuus est, & Guillelmum Rufum Regem Anglorum, Robertum Comitem Normanniæ, & Henricum qui post fratrem suum Guillelmum Regem in Anglia regnavit: filias, Ceciliam Abbatissam Cadomen-

(*a*) Monachus S. Martialis Lemovicensis dicitur Guillelmus Godellus ad calcem codicis Regii 4893, quo usi sumus. Nihil tamen de rebus Lemovicensibus habet, sed Senonenses potissimùm res attingit, Clarii continuatorem secutus, si alienus ab eo dici possit. Scribebat Godellus circa an. 1173, quo chronographiæ suæ finem imposuit, & certè ante obitum Regis Ludovici VII, quippe de filio ejus Philippo loquens, *qui nunc regni coronam expectat*, inquit; & ad annum 1137 de Ludovico VII, *qui nunc*, ait, *Rex pius superest*. Vulgaria sunt & compendiosè reddita quæ scripsit ex alieno potiùs sensu quàm suo, ut testatur ipse an. 1145, his verbis: *Hoc eodem anno, ego*, inquit, *servorum Christi novissimus, qui totum hoc opus ex variis historiis compilando compegi, Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicus.* Nomen quidem Monasterii non expressit; sed diœcesis Senonensis illud fuisse conjicimus ex his quæ subdit: *Hoc eodem anno Henricus Senonum Archiepiscopus moritur: succedit domnus Hugo Præcentor. Ab hoc ego ipse Pontifice omnes ordines suscepi præter Presbyteratum*, quem a Bituricensi Archiepiscopo Petro de Castra se suscepisse alibi tradit. Cæterùm quæ annum 1083 antecedunt, ea edita sunt T. XI, p. 282.

sem, Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniæ, & Adelam quæ data est Stephano Blesensi Comiti, filio Odonis Comitis Campaniæ. . . . A

Anno Domini MLXXXVI. Stephanus Carnotensis Comes, filius Odonis Campaniæ, floruit. Hic habuit ex filia Guillelmi Regis Anglorum filios, videlicet Guillelmum, Theobaldum in nostro sæculo Comitem famosum, Stephanum quem Regem vidimus in nostris diebus Anglorum, Henricum qui postea ab Henrico avunculo suo Anglorum Rege primò Abbas Glastoniæ & postmodùm Wintoniæ Episcopus datur, qui satis honestæ vitæ effloruit.

Anno Domini MLXXXVII. . . . Romæ Urbanus Papa consecratur. Hic primò Remensis Clericus, deinde Prior Cluniaci, postea Ostiensis Episcopus, Odo vocatur, ac postremò Urbanus Papa Romanus. Sedit annis ferè XII.

Hoc eodem anno, Guillelmus Rex Anglorum in Pentecosten arma dedit filio suo Henrico, & post hoc mandavit ei Philippus Rex Francorum jocando B quòd ut mulier prægnans jaceret in lecto; purgaverat enim alvum pocione. At ille remandavit ei: *Cùm ad Missam iero, decem millia candelas tibi libabo*.. Verùm mense Augusto sequenti Medantum cremavit, ubi ex calore infirmatus mense Septembri moritur, anno XXI ex quo in Anglia cœperat regnare. Successit ei in regno Guillelmus Ruffus filius suus, consecratus in festo Sanctorum Cosmæ & Damiani a Lanfranco venerabili Cantuariensi Episcopo. . . .

Anno Domini MLXXXVIII. Monachi de Caritate primò venerunt ad urbem Londoniæ ad Beremundesiram. . . . Hoc eodem anno, Sanctus Girardus Prior de Caritate, vir religiosus in vita sua, moritur.

Anno Domini MLXXXIX. Terræ motus magnus fuit III Idus Augusti, anno Philippi Regis Francorum post mortem patris sui XXIX, & anno Guillelmi Regis junioris II, Indictione XII. . . . C

Anno Domini MXCIV. Urbs Jerosolymorum a Turcis jamdiu possessa illo Jeremiæ elogio videtur meritò uti: *Non est qui consoletur me ex omnibus caris meis;* nam Christiani qui latenter euntes voluerunt visitare Christi sepulcrum, variis injuriis afficiebantur. Christianitas enim in terra illa ex toto deperiisse lamentabatur, & majus discrimen metuebatur in posterum. Turci denique impuri exercebant nefanda in locis sacris, nihil honori ducentes post gloriosum Christi sepulcrum, de quo temporale commodum a peregrinis illò venientibus accipiebant, & ob hoc illi loco parcebant.

Anno Domini MXCV. Urbanus Papa Romanus Gallias venit, & mense Novembri Arvernis Concilium celebrat. Exponitur ibi miseria sanctæ civitatis Jerusalem, dedecus nunciatur, narratur opprobrium, consilium quæritur, auxilium postulatur. Hoc eodem anno stellæ visæ sunt discurrere per aerem in Galliis tam densissimæ quàm grando esset, designantes motionem populorum, qui D anno sequenti Jerusalem perrexerunt.

Anno Domini MXCVI. In medio Martio tertium Urbanus Papâ [Turonis] Concilium celebrat; motio fit, cruces aptantur. Hoc anno pars maxima occidentalis mundi multipliciter suis nobilibus & illustribus filiis vacuatur. Tunc [Ademarus] Podiensis Episcopus, [Raymundus Comes] S. Ægidii, Robertus Comes Normanniæ, Francorum, Aquitaniæ, Flandriæ, Alemanniæ, Burgundiæ, necnon & Italiæ atque Siciliæ nobiliores quique & potentiores Jerosolymorum iter pro Christo Domini amore arripuerunt. Nec fuit Rex aliquis in ista multitudine, sed omnes Christum Regem habentes, uno fervore, unâ devotione, cum summa pace & concordia egrediuntur de terra sua, proponunt animo Christi Domini Sepulcrum gloriosum, jamdiu captivum libertati reddere. E

Anno Domini MXCVII. Domnus Richerius Senonensis Archiepiscopus moritur, infra XX Natalis Domini dies, & succedit ei domnus Daimbertus electus a populo & ab universo Clero. Hoc item anno, V Kal. Octobris, lunâ XXVII, visa est zona ignea sanguinei coloris longissima in plaga Boreali, multis metum incutiens. Hoc eodem anno Christianus exercitus qui Jerusalem tendebat, Antiochiam magnâ obsidione vallat, XI Kal. Novembris: ubi Franci pro Christi amore labores multos perpessi sunt, & sequenti anno divinâ virtute adjuti urbem eamdem captivant, III Nonas Junii; & mox urbe captâ, Christiani populi, superveniente Corbaranno cum exercitu magno, in urbe obsessi sunt Nonis Junii.

Anno Domini MXCVIII. . . . Kal Augusti, moritur vir per omnia clarus domnus Ademarus Podiensis Episcopus, & sepultus est in Ecclesia B. Petri Antiochiæ.

Hoc

A Hoc eodem anno M. videlicet XCVIII, in Burgundia, XII Kal. Aprilis, in festo sancti Benedicti Abbatis, fundatum est Cœnobium quod Cistercium vocatum est in Episcopatu Cabilonensi, non longè a castro Divionensi. Hujus Cœnobii primus Abbas fuit domnus Robertus Abbas Molismensis, qui divino sollicitatus fervore cum viginti & uno Monacho, depositis omnibus quæ in vestimentis puritati regulæ obviaverant, de Molismo egreditur, & auctoritate domini Papæ Urbani Romani roboratus, ad vastam eremi & horribilem pervenit solitudinem Cistercii, ubi consensu domni Galterii tunc Cabilonensis Episcopi, favente & auxilium impendente domno Odone Duce Burgundiæ, habitacula construentes consistere elegerunt. Domnus verò Robertus a Cabilonensi Episcopo cum virga pastorali curam fratrum suscipiens, Abbas primus Cistercii effectus est, tali modo Cisterciensis Ordinis mater Ecclesia fundata est, hoc anno qui est Philippi Regis Francorum B post mortem patris XXXVIII, Guillelmi verò junioris Regis Anglorum XI, Pontificatûs domni Urbani Papæ XI. Hoc eodem anno præfatus Robertus primus Abbas tam Molismensis quàm Cisterciensis, cogente Papâ Romano propter querelam infatigabilem Molismensium Monachorum, revocatus est ad priorem locum suum Molismi. In Cisterciensi Ecclesia ei Abbas substitutus est Albericus vocatus, qui annis IX & dimidio præfuit. Anno verò X, Alberico defuncto, succedit ei Stephanus natione Anglicus, vir in sancta religione ferventissimus, cujus tempore visitavit Deus Cisterciensem Ecclesiam suam tam tempore novam, quàm rebus pauperem & gente; unde factum est ut una in die XXX viri tam nobiles quàm mediocres in Cellam eorum intrarent, monasticæ vitæ votum habentes. Ex his domnus Bernardus postea Clarevallensis primus Abbas unus fuit, & alii plures quos nos tam Episcopos quàm Abbates conspeximus. Factum est C itaque ut infra breve tempus post hoc plures & præcipuas Abbatias procrearet & parturiret. Prima fuit Firmitas, secunda Pontiniaci Ecclesia, tertia Claravallis, quarta domus Morimundi, quinta Prulliaci, cum multis aliis.

Anno Domini MXCIX. Christianus exercitus Jerusalem obsidentes, divino freti auxilio urbem hanc capiunt, Idus Julii, & gens impura Turcorum, qui illam per annos XCII possederant, subacta prostrata est. . . .

Hoc eodem anno Urbanus Papa moritur, Pontificatûs sui XII, mense Augusto. Succedit ei domnus Paschalis Papa. Hic Gallias * venit, & Ecclesiam beatæ Mariæ castri Dolensis, quæ mamilla B. Petri vocata est dedicavit, qui postea in compeditione positus Imperatoris graviter peccavit, sed recognoscens delictum suum optimè emendavit & reconciliatus est Ecclesiæ Dei privilegio & auctoritate Apostolicâ. Iste Cisterciense Cœnobium roboravit & sub B. Petri protectione suscepit. * An. 1107.

D Anno Domini MC. Guillelmus Ruffus Rex junior Anglorum in venatione positus, sagittâ percussus a quodam suo milite Galterio cognomento *Tirelh*, miserabiliter in silva interiit IV Kal. Augusti. . . . Hoc eodem anno, Guillelmo defuncto succedit Henricus frater ejus in regno, qui inunctus est Kal. Augusti. Robertus verò Comes Normanniæ amborum frater de Jerosolymis rediens Normanniam intravit. Quo & anno Concilium celebratur Pictavis, XIV Kal. Decembris.

Anno Domini MCI. Hugo Comes Campaniæ floruit. Hic uxorem habuit Constantiam filiam Regis Philippi. Postmodùm Jerosolymam perrexit; verùm ibi vitam finivit. Uxorem alteram quam acceperat, gravidam reliquit.

Anno Domini MCII. Robertus Comes Normanniæ primùm Angliam intravit, cum quo Henricus Rex pacem iniit mense Augusto, spondens se singulis annis illi daturum CCC marcas argenti (*a*).

E Anno MCIII. Mathildis nobilissima virgo, filia Regis Scotiæ, Regina (*b*) effecta est Anglorum; hæc præclara & antiqua regni Anglorum stirpe genita de Eadmundi Regis Anglorum descendit progenie. Floruit hoc tempore domnus Hildebertus Cenomannensis Episcopus, vir scientiâ perspicuus. . . .

Anno Domini MCV. Concilium celebravit Trecas Ricardus Albanensis Episcopus & Apostolicæ sedis Legatus. Hoc eodem anno, Henricus Rex Anglorum cepit Robertum fratrem suum Comitem Normanniæ, III Kal. Octobris (*c*).

Anno Domini MCVI. Concilium celebratum in urbe Pictavensi fuit. Robertus Comes captus, ut diximus, carceri mancipatur, verùm & post aliquot annos finem vitæ fecit post multiplices mœrores.

(*a*) Anno 1101 in Angliam Robertus primùm appulit, pactumque, de quo hic sermo, cum fratre iniit.

(*b*) Mathildis an. 1100 nupsit Henrico Regi.

(*c*) Non hoc, sed sequenti anno, Robertum ab Henrico fratre suo captum esse constat.

Anno Domini MCVII. Paſchalis Papa Concilium celebravit apud Trecas. Quo A & anno (*a*) tranſlatum eſt corpus ſancti Benedicti Abbatis Floriacenſis, in præſentia Philippi Regis Francorum & multorum Principum regni ſui, ubi magna apparuit devotio ejuſdem Regis.

Anno Domini MCVIII. Philippus Rex Francorum moritur, III Kal. Auguſti; ſuccedit Ludovicus Rex filius ejus, qui conſecratus eſt Aurelianis IV Nonas Auguſti a domno Daimberto Senonenſi Archiepiſcopo. Philippus verò Rex ſepultus eſt in Cœnobio ſancti Benedicti Floriacenſis....

Anno Domini MCX. Domnus Robertus Abbas Moliſmenſis moritur, XV Kal. Maii. Hoc eodem anno ſecundum agebat annum Stephanus Ciſtercienſis tertius Abbas. Hoc anno Concilium celebravit Ricardus Albanenſis Epiſcopus & Apoſtolicæ ſedis Legatus Floriaco, Kal. Octobris, ubi cum ſuis Epiſcopis Daimbertus Senonenſis Archiepiſcopus fuit. B

Anno Domini MCXII. Prælia multa fuerunt inter Regem Francorum Ludovicum & Henricum Regem Anglorum.

Anno Domini MCXIII. Converſus eſt domnus Bernardus, poſtea Clarevallenſis Abbas, & multi cum eo in Eccleſia Ciſtercienſi.

Anno Domini MCXIV. Pontiniacenſe Cœnobium fundatum eſt, III Kal. Junii, cujus primus Abbas fuit domnus Hugo, qui XXII anno ordinationis ſuæ Autiſſiodorenſis Epiſcopus effectus eſt (*b*), ubi ferè annos XII complevit. Succedit ſecundus Abbas Pontiniacenſis Guichardus nomine, qui Archiepiſcopus Lugdunenſis conſecratus eſt poſtea (*c*) ab Alexandro Papa. Tertius Abbas fuit Pontiniacenſis, quo nec ſuperior tam genere quàm religione, præclarus domnus Garnerius, qui poſtea Archiepiſcopus Bituricenſis conſecratus eſt (*d*).

Anno Domini MCXV. Ivo Carnotenſis Epiſcopus moritur. Hic in ſuo tempore C plurimùm Eccleſiæ Dei fuit utilis. Hoc anno tria Concilia celebrata ſunt in Galliis: primum Remis, ſecundum Belvaco, tertium Catalaunis....

Anno Domini MCXVIII. Religioſa Regina Anglorum Mathildis, uxor Henrici Regis, moritur. Hæc multa bona operata eſt, Xenodochium famoſum conſtruxit, non longè ab urbe Londoniæ. Paſchali Papæ Gelaſius ſucceſſit.

Anno Domini MCXIX. Gelaſius Papa moritur apud Cluniacum; ſuccedit Guido Viennenſis Archiepiſcopus, filius (*e*) Stephani Comitis, qui Calixtus Papa dictus eſt. Hoc eodem anno Calixtus Papa Concilium celebravit Remis, XII Kal. Novembris, in quo excommunicati fuerunt ſimoniaci univerſi, qui exigunt pretium pro ſepultura, ſancto chriſmate vel baptiſmo.

Anno Domini MCXX. Guillelmus Rex, filius Henrici Regis Anglorum, in mari merſus periit apud Barbefluvium, & multi nobiles cum eo. Hoc anno celebra- D tum eſt Concilium XV Kal. Novembris, a domno Conone Præneſtino Epiſcopo & Apoſtolicæ ſedis Legato, Belvaco, qui trium provinciarum Legatus fuit, Rotomagenſium, Senonenſium & Remenſium.

Anno Domini MCXXIII. Daimbertus Senonenſis Archiepiſcopus moritur (*f*); ſuccedit Henricus cognomento Aper....

Anno Domini MCXXIV. Calixto Papæ mortuo ſuccedit Honorius Papa.

Anno Domini MCXXVIII. Inviſibilis ignis plurimos depaſtus eſt in regno Francorum, &c. (*Ut in chronico S. Petri Vivi Senon. quocum ſequentia confer.*)

Guillelmus Comes Flandriæ, dictus Longa-ſpata, obiit.

Anno Domini MCXXIX. Eccleſia Vallis-lucentis fundata eſt, cujus primus Abbas domnus Norpaldus fuit, ſedens annis XXX. Philippus filius Ludovici Regis Francorum Remis coronatus eſt, poſtea de equo lapſus moritur. E

Anno Domini MCXXX. Honorius Papa moritur. Duo ordinantur, Petrus vocatus Anacletus, & Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli, qui Papa Innocentius dictus eſt. Hic Gallias venit & tandem prævaluit.

Anno Domini MCXXXI. Innocentius Papa Gallias venit....

(*a*) Clarius hanc S. Benedicti tranſlationem anno quidem 1107 illigat, ſed morem Gallicum computando ſecutus. Contigit enim hæc XIII Kal. eodem Aprilis, anno quo Rex Philippus vitâ functus eſt.

(*b*) Hugo Pontiniacenſis Abbas an. 1136 effectus eſt Epiſcopus Autiſſiodorenſis.

(*c*) Guichardus an. 1165 adeptus eſt Pontificium Lugdunenſe, ex Godello noſtro infra.

(*d*) Anno 1174 Guarinus, non verò Garnerius, ex Abbate Pontiniacenſi renunciatus eſt Bituricenſis Epiſcopus.

(*e*) Frater Stephani ac filius Guillelmi I Comitis Burgundiæ, cognomento Magni, nepoſque Rainaldi itidem Comitis fuit Calixtus, teſte Orderico Vitali, quod etiam variis inſtrumentis probatur.

(*f*) Daimbertus anno 1122 quarto Kal. Decembris humanis rebus exemptus eſt.

A Anno Domini MCXXXIII. Sol eclipsim pertulit. Stephanus Cisterciensis Abbas moritur, successit Rainardus Abbas quartus.

Anno Domini MCXXXV. Henricus Rex Anglorum moritur, IV Kal. Decembris, anno regni sui XXXV, & mense IV. Sepultus est in Anglia; successit ei nepos ejus ex sorore Stephanus, filius Stephani Comitis Carnotensis.

Floruit hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, qui acceptâ uxore nobili genuit Henricum Comitem, Theobaldum Comitem & Stephanum Comitem & Guillelmum, qui postea primò Carnotensis Electus, deinde Senonensis Archiepiscopus fuit. Genuit & idem Comes Theobaldus filias plurimas, quarum ultima Adela dicta data est domino nostro Ludovico Francorum Regi piissimo, de qua & filium suscepit Philippum, qui nunc regni coronam exspectat....

Anno Domini MCXXXVII. Siccitas magna fuit a Martio usque in Septembrem.
B Ludovicus Rex Francorum moritur, succedit Ludovicus filius ejus, qui nunc Rex pius superest.

Floruit hoc tempore domnus Bernardus Clarevallensis Abbas, flos Ecclesiæ catholicæ, in suis diebus magnum sanctitatis longè latèque spargens odorem. Profuit denique per Dei gratiam multis.

Floruit & hoc eodem tempore magister Petrus Abælardus, ingenio subtilissimus, scripsit & docuit plurima; verùm & a quibusdam reprehensus est, & maximè a præfato Bernardo Abbate. Qua de causa coacto Concilio affuit, & multa quæ ei objiciebantur constantissimè removit, & plurima sua non esse quæ illius esse & ab eo dicta affirmabantur, luculenter approbavit. Verùm omnem hæresim postremò abnegavit & catholicæ Ecclesiæ se filium fore confessus est & affirmavit, & in pace fraterna post hoc vitam finivit. Construxit denique Cœnobium in ter-
C ritorio Trecassino, in prato quodam ubi legere solitus fuerat, in quo Sanctimoniales plurimas epistolari auctoritate congregavit, quod Paraclitum nominavit. Quibus Sanctimonialibus quondam uxorem suam religiosam fœminam, & litteris tam hebraïcis quàm latinis adprimè eruditam, nomine Heluisam præfecit Abbatissam, quæ verè ipsius amica magnam ei post mortem in assiduis precibus fidem conservavit. Quo in loco nunc ambo coram sancto altari honorificentissimè sepulti quiescunt.

Anno Domini MCXXXVIII. Schisma Petri-Leonis ipso miserabiliter moriente annihilatum est, & pacis unitas Ecclesiæ Dei, Domino donante, confertur....

Anno Domini MCXXXIX.... Wlgrino Bituricensi Archiepiscopo mortuo successit Albericus Remensis.

Anno Domini MCXLI. Petrus (a) de Castra Bituricum ordinatur Archiepiscopus,
D defuncto Alberico Remensi magistro.

Anno Domini MCXLII. Superiùs memoratus magister Petrus Abælardus moritur, cujus sepulturæ insertum est epitaphium hujusmodi:

Est satis in titulo, Petrus hic jacet Abælardus;
Huic soli patuit scibile quicquid erat.

Anno Domini MCXLIII. Innocentius Papa moritur; successit Cœlestinus Papa; & huic successit Lucius Papa. Ecclesia Vallis-lucentis primò dedicata est.

Anno Domini MCXLIV. Lucius Papa moritur, successit Eugenius Papa. Hic Monachus de Claravalle & domni Bernardi præfati Abbatis fuit discipulus, vita tam honore quàm etiam memoriâ dignus.

Anno Domini MCXLV. Fames magna fuit. Hoc eodem anno ego servorum Christi novissimus, qui totum hoc opus ex variis historiis compilando compegi,
E Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicanus. Hoc eodem anno Henricus Senonum Archiepiscopus moritur, succedit domnus Hugo Præcentor. Ab hoc ego ipse Pontifice omnes ordines suscepi præter Presbyteratum.

Anno Domini MCXLVI. Ludovicus Rex Francorum Jerosolymam iturus crucem accepit, II Kal. Aprilis, apud Vizilliacum, quo in loco fundata est Ecclesia in honore S. Crucis.

Anno Domini MCXLVIII. Conradus Imperator Romanorum, & Ludovicus Rex Francorum cum innumerabili exercitu in Pentecosten iter Jerosolymorum arripiunt....

Anno Domini MCXLIX. Ludovicus Rex Francorum de Jerosolymis rediit.

Anno Domini MCL. Belvaco Henricus frater Ludovici Regis Francorum &

(a) Petrus cognomento *Effenouard* seu *Effenard* erat ex militibus *de la Castra*, teste Gaufrido Vosiensi.

Monachus de Claravalle, Præsulatum tenet (*a*), qui postea Remensis Archiepiscopus fuit. A

Floruit & hoc tempore domnus Godefridus Lingonensis Episcopus, & Cisterciensis Ordinis Monachus, vir magni animi & prudentis consilii, qui jussu Eugenii Papæ cum Rege Ludovico Jerosolymam profectus est & modò rediit.

Anno Domini MCLI. Domnus Hugo Autissiodorensis Episcopus, vir in sanctæ religionis humilitate fundatus, moritur. Hic, ut præfati sumus, Pontiniaci primus Abbas fuit, sepultus est in jamdicto Cœnobio suo honore condigno. Illâ denique nocte quâ in crastinum Autissiodorensis Episcopus iste est electus, vidit in somnis quòd mater sua nuptiali fœdere sibi fuisset consecrata.

Anno Domini MCLII. Famosus in nostro sæculo Comes Campaniæ Theobaldus moritur Latiniaco, IV Idus Januarii, cujus misericordiæ opera tanta in egentibus fuerunt, ut lingua non sufficiat vel medietatem enarrare. De quo quidam contemporaneus ejus dixit : B

Te bonitas notum dedit omnibus, optime Consul;
Nunc modò fama manens hoc operatur idem.

Anno Domini MCLIII. Domnus Eugenius Papa moritur. Hic mirabilis vir justitiæ & pietatis amicus, plurimùm Ecclesiæ Dei profuit in tempore suo, miraculis & gloriosis illius sepulcrum illustratum est. Successit ei Anastasius Papa mense Augusto. Hoc eodem anno, XIII Kal. Septembris, moritur domnus Bernardus Clarevallensis Abbas, cui gratiæ plurimum contulit Altissimi virtus; famosus enim in suo sæculo fuit, doctrinâ ac sanctitate præclarus.

Anno Domini MCLIV. Anastasius Papa moritur, senex valdè & plenus dierum. Succedit ei Adrianus Papa, qui primò Abbas sancti Rufi, deinde Albanensis Episcopus fuit, nomine Nicolaus. Hic fuit genere Anglicus. C

Anno Domini MCLVI. Domnus Ludovicus Rex Francorum Senonensem matrem Ecclesiam libertate donavit, a malis & pessimis exactionibus quibus Senonica sedes, moriente Archiepiscopo, solet fatigari & opprimi (*a*)....

Anno Domini MCLVII. Terræ motus magnus in Burgundia fuit, sed Domino miserante, rarissimis in locis periculum inde provenit.

Anno Domini MCLIX. Romæ Adrianus Papa moritur Kal. Septembris. Succedunt duo, gravi schismate Ecclesiam disrumpentes. Primò electus est Rollandus Cancellarius, qui Papa Alexander dictus est; renuente illo, Octavianus quidam Cardinalis, quibusdam sibi faventibus, Victor Papa acclamatus est. Hinc multa mala exorta sunt; sed pars Alexandri Papæ sanior & major fuisse visa est.

Anno Domini MCLX. Corpora sanctorum Saviniani & Potentiani & Altini inventa sunt & levata a domno Hugone Senonum Archiepiscopo. Eclipsis lunæ fit mense Augusto. Regina Francorum de Hispania nata hoc anno moritur. D

Anno Domini MCLXI. Eclipsis Lunæ fit II Idus Februarii; primùm enim fuit tota clara usque ad mediam noctem, postea media pars ejus ab Oriente nigra facta est, ad ultimum tota facta est rubea, & illa Dominica fuit qua cantatur *Circumdederunt me* (*c*)....

Anno Domini MCLXII. Fames ingens fuit. Alexander Papa Gallias venit, & a Regibus Francorum videlicet & Anglorum susceptus est. Hoc anno S. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus ordinatur.

Anno Domini MCLXIII. Alexander Papa Concilium celebrat Turonis in Octavis Pentecostes, schismatici excommunicantur. Hoc anno Alexander Papa Senonum venit II Kal. Octobris, & mansit per annum & dimidium.

Anno Domini MCLXIV. Sanctus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus exulat in regno Francorum; primò in Cœnobio Pontiniaci moratus est, postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ Regis expensis sustentatus est. E

Anno Domini MCLXV. Alexander Papa consecravit Lugdunensem Archiepiscopum Guischardum, qui fuit Pontiniaci secundus Abbas, apud Montem-pessulum; deinde Romam reversus est, & cum magna processione a Romanis susceptus est. Ludovico Regi Francorum natus est filius Philippus nomine, XI Kal Septembris, Dominicâ.

Anno Domini MCLXVII.... Hoc anno discordia nata est inter Reges Francorum

(*a*) Anno 1149 ad infulas Bellovacenses Henricus assumptus est, triennio post emissa in Monasterio Clarevallensi vota.

(*b*) Nempe decedente Archiepiscopo bona ejus sub manu Regia detinebantur.

(*c*) Dominica Septuagesimæ die 12 Februarii.

A & Anglorum. Calor nimius mense Augusto fuit. Mathildis Imperatrix mater Regis Anglorum moritur, & domnus Almaricus Silvanectensis Episcopus, vir valdè religiosus & Abbas quondam Kari-loci, moritur, & in sua Abbatia sepultus est. Hic verus Monachus, ut credimus, fuit.

Anno Domini MCLXVIII. Pestis gravissima in terra Jerosolymorum fuit, ubi peregrini nostri hoc anno penè omnes mortui sunt. Moritur & Nivernensis Comes Guillelmus in terra illa sine hærede, cujus honorem & terram Guido frater ejus suscepit.

Hoc anno moritur domnus Hugo Senonensis Archiepiscopus in Cœna Domini, v Kal. Aprilis. Huic succedit splendidissimus juvenis domnus Guillelmus Carnotensis Electus, sed nondum Episcopus consecratus. Hic filius fuit famosissimi Theobaldi Comitis Campaniæ, & frater Henrici Comitis Trecensis, qui consecratus est Senonis a domno Mauricio Parisiensi Episcopo, XI Kal. Januarii. . . .

B Anno Domini MCLXX. Audita sunt tonitrua horribilia, micuere fulgura III Kal. Januarii & III feriâ, quo tempore & die, sequenti anno Thomas Præsul occiditur (a). . . .

Hoc eodem anno, Henricus Rex Anglorum coronari fecit Henricum filium suum post Pentecosten, contradicente domino Thomâ Cantuariensi Archiepiscopo, licèt apud Senonas Galliæ in exilio posito. Post hoc revocavit hunc Præsulem præfatus Henricus Rex, & cum eo fœdus pacis iniit. Hoc anno reversus est ad Angliam & applicuit, atque ab Anglis susceptus est cum gaudio, II Kal. Decembris, in portu Sanduicensi.

Anno Domini MCLXXI. (b). IV Kal. Januarii infra Octavam Natalis Domini præfatus Sanctus Dei domnus Cantuariensis Archiepiscopus Thomas, XXX videlicet die postquam applicuit, feriâ III occisus est ab impiis ministris prænominati C Henrici Regis Anglorum, in Ecclesia Metropolitana Cantuariensi, non longè ab altari, horâ vespertinâ glorioso Martyrio factus est sacrificium vespertinum, gratissimum Deo. Cujus meritum magnum apud Altissimum esse cum causa justissima, quæ verè martyrium facit, tam assertio evangelica quæ dicit: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, quàm innumera & inaudita contestantur miracula. . . .

Hoc eodem anno quo beatus Thomas Martyr occubuit, moritur & domnus Petrus Bituricensis Archiepiscopus, Kalendis Maii, vir honestæ vitæ & magnæ gravitatis, qui annis XXX suæ sedi plurimùm profuit, a quo & ego qualiscumque Monachus Presbyter ordinatus sum in Bituria, in vico cui Leprosus nomen est, in Ecclesia S. Silvani Episcopi. . . . Succedit domno Petro in sede Bituricum venerabilis Stephanus Meldensis Episcopus, veræ religionis & religiosorum amiD cus, qui locatus est in sede sua II Kalendas Novembris, Dominicâ. . . .

Anno Domini MCLXXIII. Stephanus Bituricensis Archiepiscopus veneno, ut dicitur, correptus & a mente alienatus vitam finivit, in Octavis Epiphaniæ. Sepultus est apud S. Victorem Parisius.

Hoc anno III Idus Februarii igneæ acies in septentrionali plaga apparuerunt nocte, & lux tanta emicuit, ut cujus monetæ essent nummi quilibet posset agnoscere.

Hoc eodem anno in Quadragesima, Henricus junior erexit se contra Henricum patrem suum; & Ludovici Regis Francorum & Procerum ejus fretus auxilio, Normanniam graviter vastavit, & multi mortui sunt.

(a) Anno 1170 a Januarii Kalendis inchoato, III Kal. Januarii, seu trigesimus Decembris dies in feriam quartam incidebat; anno verò præcedenti in feriam tertiam. Annum itaque Auctor a Nativitate Domini orditur.

(b) A Nativitate Domini inchoato.

E

EX CHRONICO ANONYMI (a)

CANONICI, UT VIDETUR, LAUDUNENSIS.

ANNO Domini MCLXV, in Octava Assumptionis B. Matris Domini, nascitur Philippus Rex Francorum gloriosus, quem miri actus ejus & strenuitates innumeræ celebrem reddiderunt per orbem. Cujus mater Ala filia fuit Comitis

(a) Chronicon istud quod eruimus e Ms. codice Regio 5011, extenditur ab orbe condito ad an. 1218. Ejus parentem fuisse Canonicum Laudunensem cum eruditis conjicimus ex minutioribus quas prosequitur rebus ad hanc Ecclesiam pertinentibus, aliundè significans diversum esse vitæ suæ

Theobaldi Magni, fratres verò ejus Henricus Campaniæ Comes, Theobaldus A
Blesensis, Stephanus Sanserensis, Willelmus Archiepiscopus Remensis. Sorores quoque ejus [Philippi] fuerunt duorum Comitum Henrici & Theobaldi uxores, & hæ fuerunt filiæ Reginæ Angliæ. Aliæ duæ sorores ejus, filiæ Reginæ de Hispania, datæ sunt Henrico Regi Angliæ, ut eas duobus filiis suis jungeret uxores. Una verò uterina soror missa est Constantinopolim, juncta Alexi filio Manuelis Imperatoris Græcorum....

Anno Domini MCLXVI (a).... Theodericus Comes Flandrensis moritur. Philippum filium habuit successorem, potentem & strenuum, cujus potentiam auxit terra Comitis Radulfi Viromandorum, quam assecutus est per uxorem suam, filiam dicti Comitis Radulfi. Hic Radulfus aut dolo aut vi omnes vicinos suos exhæreditaverat; nam Cauniacum abstulit dominis de Buceio, Ambianis illis de Bova, Peronam illis qui cognominantur *Mauroi*, Ribodimontem illis de B
Sancto-Oberto, Montem-Iderii cuidam viduæ. Pro *Athies* & terra illi adjacente duxit quamdam viduam, quam incarceravit & repudiavit.

Anno Domini MCLXIX.... Henricus Rex Anglorum illectus promissione regni Lumbardorum, inter filios fecit regni sui & aliarum provinciarum suarum distributionem. Henricum verò primogenitum suum provexit in regnum, addens ei Ducatum Normanniæ cum Comitatu Andegavensi, necnon & Cenomannensi. Richardo dedit Ducatum Aquitaniæ, terram scilicet suæ matris Ælienordis. Galfrido accepit uxorem filiam Comitis minoris Britanniæ cum ipso Comitatu & Comitatu Richemundiæ, qui est in Anglia. Filias verò suas jam maritis eas poscentibus transmiserat. Quarum unam accepit Dux Saxoniæ Henricus; alia nupsit Alphonso Regi Castellano in Hispania; tertiam sibi junxit matrimonio Willelmus Rex Siciliæ, quo sine liberis mortuo, junxit eam frater suus Rex Angliæ Ray- C
mundo Comiti Ægidiensi. Rebus igitur sic se habentibus & terrâ inter filios par-

genus a Monachorum instituto, præsertim anno 1173. Cæterùm quisquis ille fuerit, imperitiorem ullum, sive dicendi rationem spectes, sive rerum gestarum cognitionem, inter chronographos vix invenias. Adeò quippe in rebus ab ævo suo tantisper remotis hallucinatur, ut plerasque vel falsis circumstantiis vestiendo depravet, vel earum ordinem nunc parachronismis, nunc anachronismis, interdum etiam prochronismis perturbet. Quin & in iis quæ a Sigeberti Continuatore sub nomine Roberti de Monte vulgato mutuatus est, errores hujusmodi non raro admittit; ne quid dicamus de fabulis anilibus, de prodigiis absurdis quibus farraginem suam infarcit. Atque hinc est quòd ab anno tantùm 1165 eo utendum duximus, ne anteriora emendando, fastidium lectori citra ullum emolumentum moveremus. Juvat tamen pauca quæ habet singularia & in auctoribus nobis haud visa, hìc subnotare.

« Anno MCX. Ludovicus Rex Francorum, ut » aiunt, mirâ, *inquit*, corporis virtute enituit. » Afferunt etiam quòd cùm aliquando ivisset in » hostes, & ejus exercitu fugato (id est, an. 1119) » miles quidam partis adversæ lora Regis apprehendens, aiens ei, *captus es*; Rex in ira gladio » elevato & virtuosè vibrato, militem armatum » per pectus dissecuit, & mortuo militi sive suo » ictui insultans ait: *Nec in scakorum ludo solus Rex* » *non capitur.*

» Ludovicus Rex fratrem suum Balduinum (*corr.* » Philippum) Comitem Corboliæ, suspectum ha» bens conspirationis factæ contra eum, ipsum » exhæredavit & usque ad mortem incarceravit, » omnes hæredes suos aut exilio aut carcere dam» navit, filias verò Monachas fieri fecit ».

Anno MCXLI, de Hugone Trecensi Comite, quem perperam Odonem appellat, hæc habet: « Odo Comes Campaniæ, mortuâ uxore sua sine » liberis, aliam duxit, quæ peperit filium quem » nomine patris Odonem appellavit. Celebratâ » curiâ Trecis, infans adductus vocatur a patre » ut ad se veniat, vocatur & a matre: qui, ut » moris est infantium, ad matrem se contulit. » Tunc mater jocando ait ad infantem: *O fili, ad* » *me debes venire; quid tibi & illi veterano?* Et » dedit ei mamillam. Tunc Comes arreptum in» fantem voluit projicere in ignem, sed vix a » subvenientibus militibus liberatus cum matre » exulatus est, & nunquam postea mater vel fi» lius Comiti potuerunt reconciliari; sed exhæ» redato filio, Comitatum suum nepoti suo Co» miti Theobaldo Blesensi contulit, & iter Hie» rosolymitanum arripuit, nec postea reversus » est. Erat autem potentia Comitis Theobaldi Regi » Ludovico suspecta. Ludovicus verò Vitriacum » castrum cepit, ... castrum verò contulit Odoni, » qui patrimonium suum a Comite Theobaldo » nepote sibi ereptum hâc occasione per Regem » recuperare speravit.

» Anno MCLIX. Henricus Rex Angliæ a Rege Lu» dovico repetiit illam partem Normanniæ quam » ei pater suus Comes Galfridus concesserat, si » esset filio suo contra Regem Stephanum in » auxilium, quod non fuit; nam Rex Stephanus » sororem Regis Constantiam filio suo Eustacio » Comiti Boloniæ & Kantebrigiæ accepit uxo» rem. Unde requisitus ut Henrico ferret succur» sum, fertur respondisse: *Quomodò propriæ meæ* » *carni potero deesse?* Rege verò de reddenda terra » non acquiescente, ortæ sunt inter eos discordiæ » graves. Interim nascitur Henrico filius ex uxore». (filii nomen non expressit. At Henrici primogenitus Henricus an. 1155 in lucem editus est. Ri- Richardus an. 1157, Gaufridus an. 1158, de quo si sermo sit, ad annum 1158 superiora sunt referenda.)

« Anno MCLXII (*corr.* MCLIX) Henricus Rex An» glorum a Comite Raymundo S. Egidii exegit » hominium de Tolosa, dicens spectare ad Duca» tum Aquitaniæ. Quod quia Comes jamdictus » facere noluit, Rex, collecto exercitu copioso, » ipsam urbem Tolosam obsedit, suis districtè præ» cipiens ne quidquam ab indigenis per violen» tiam tollerent, sed justâ mercede sibi necessaria » compararent. Rex verò Ludovicus invitatus a » Comite & a civibus Tolosanis ut Regem An» gliæ amoveret ab obsidione, tandem colloquio » inter eos habito, convenit inter eos ut signum » Regis Anglorum in turri Castelli Narbonensis » levaretur, & fidelitas ei fieret (*falsum*) salvâ » tamen fidelitate Regis Francorum. Solutâ obsi» dione, Rex Francorum ad propria regreditur «.

(a) Anno 1168, die 4 Januarii, Theodericus Flandriæ Comes, rebus humanis exemptus est ex Lamberto *Waterlos*, suppari ac diligenti scriptore, vel an. 1167, si annus a Paschate inchoetur.

A titâ, nascitur interim ei ex uxore sua Ælianorde filius, quem quia circa festum
S. Johannis natus fuit, Johannem appellaverunt; quia verò natus est postquam
pater suus terras inter fratres diviserat, Johannem Sine-terra eumdem cognominaverunt (*a*)....

Anno Domini MCLXX. Henricus Angliæ Rex nuncios Manuelis Imperatoris
miro suorum favore suscipiens, & per civitates & castella deducens, quasi gloriam & opum suarum abundantiam eis ostensurus, Ducibus & Comitibus cæterisque Principibus tam sæcularis dignitatis quàm Ecclesiastici Ordinis, ut apud
Andegavem convenirent, mandavit. Quibus secundùm edictum congregatis,
voluntatem domini sui Imperatoris Regi & suis aperuerunt. Mandaverat enim Imperator Regi ut filium suum, cui nullam partem hæreditatis inter fratres assignaverat, ei mittere maturaret, cui filiam suam quam unicam habebat maritaret cum
B honore Imperii, salvâ tamen majestate Imperatoris, dum viveret (*b*). Rege inducias eis xv dierum assignante, ecce nuncii Comitis Amedæi * de Savoia advenientes rogaverunt Regem ut dignaretur domino suo Comiti jam dicto occurrere * *Leg.* Humberti.
ad eum festinanti. Rex verò eorum petitioni satisfaciens, Comitem apud Lemovicas lætus suscepit advenientem. Tunc Comes obtulit Regi ad opus filii sui
unicam filiam quam habuit. Consuluit Rex Principes suos super matrimonio filii
sui. Illi verò unanimes partem Græcorum attollunt: quibus Rex amicabiliter
gratias egit, scilicet quòd suum honorem diligerent, & ait: « Si filium meum
» Imperatori transmisero, fratribus suis, si opus fuerit, in necessitatibus adesse
» non poterit, vel ipsi auxilio indigenti a fratribus qualiter subvenietur? Co-
» miti assentio: filiam suam filio meo uxorem accipio. Nobilis quidem est, licèt
» pauper; ex terra enim sua posset, qui strenuus esset, Italiam & Burgundiam
C » universam justiciare, cùm non pateat ingressus vel egressus ad utrasque nisi
» per eam». Tunc maxima pars eorum qui hæc audierant, intellexit quòd Rex
ad regnum aspiraret Lumbardorum. Licentiantur Græci magnificè munerati. Comes
completâ cum Rege hebdomadâ, accepit sex millia marcarum argenti, præstito
super sancta sacramento se de cætero uxorem non accepturum, reversus ad sua
filiam suam Regi missurus, & in qualibet patria sub eo constituta castrum munitum nunciis Regis Angliæ assignaturum: quod totum fideliter de castris complevit, de uxore verò non accipienda religiosum juramentum transgressus est (*c*).
Nam filiam Comitis Gerardi de *Mascoun* * accepit uxorem, de qua genuit Thomam qui ei in Comitatu successit. Sciendum quòd Comes Gerardus eumdem * *Mâcon.*
Comitem Savoiæ cepit, dum guerram secum haberent, unde pro redemptione
sua sex mille marcis ei tenebatur. Ille verò elegit perjurium incurrere, & propriâ
D famâ neglectâ, pactum transgredi potiùs quàm illam solvere pecuniæ summam....

Anno Domini MCLXXII. Balduinus Comes Hannoniæ obiit (*d*). Hujus Balduini
filius Balduinus junior duxit Margaretam filiam Theoderici Comitis Flandriarum,
superiori anno defuncti, cujus Margaretæ fratres fuerunt Philippus Comes Flandriæ, Matthæus Comes Boloniæ, Petrus Cameracensis Electus, postea Comes
Nivernensis & Autissiodorensis.

Anno Domini MCLXXIII. Ludovicus Rex Francorum, qui jampridem Clericis
sæcularibus ab Ecclesia Compendiensi amotis Monachos ibidem substitui fecerat,
a Papa Alexandro impetravit ut hujus facti auctoritatem stabilitatis præberet, ut
per ævum inconcussum maneret. Nobiles verò quique ob parentelæ suæ dignitatem in præfata Ecclesia præbendas fuerant assecuti, quas per Vicarios vix deservire curaverunt. Sæpè verò cùm Regem adesse contingebat ad horas canonicas,
E campanis festum agentibus pulsabatur, sed qui ad matutinas surgeret vel ad alias
horas conveniret, vix inveniebatur. Unde Rex motus, ipsis Canonicis de medio
factis, Monachos, quia ad ejus donationem Præbendæ spectabant, ibi esse maluit.

Per idem tempus, Comes Henricus de Campania apud Trecas civitatem suam,

(*a*) Johannes filius ultimus Henrici Regis sub finem anni 1166 natus est ex probatioribus Historiæ Anglicæ scriptoribus, terras autem suas Henricus anno 1170 inter filios divisit.

(*b*) Filium Imperator Manuel tum habebat Alexium anno 1167 die Septembris 10 natum, quem certè animus ipsi non erat imperio privare. Falsa itaque hac in parte, imò tota commentitia videtur hæc narratio. Nullus quippe alius scriptor hanc legationem Græcorum commemorat.

(*c*) Vera falsis admiscet chronographus noster in hac describenda filii Regis Henrici cum filia Comitis Humberti desponsatione, castigandusque ex Benedicto Petroburgensi qui de ea omnium accuratissimè disseruit, an. 1173.

(*d*) Balduinus IV Hannoniæ Comes anno 1171 die Novembris 8, vitâ functus est ex Gisleberto Montensi, qui & nuptias filii ejus cum Margareta Flandrensi an. 1169 illigat.

conſtructam ad honorem Protomartyris Stephani capellam Præbendis LX excel- A
lentiſſimè inſignivit, quas ſæcularibus Clericis aſſignavit : unde hoc facto Regi
contrarius fuit. Rex verò die quâdam Comitis nactus præſentiam, eumdem incre-
pavit, dicens : « Verè, ô Comes, delirare convinceris, qui de patrimonio hæ-
» redum tuorum delicatos Clericos ditare laboras ». Ad quem fertur Comitem
tale dediſſe reſponſum : « Certiſſimè ſciat dominus Rex, quòd non eſt amentiæ
» vicinum talibus miniſtris eccleſiaſtica bona aſſignare, quorum ſinguli, etiam
» quantumlibet prodigus, quantumlibet aleator vel diſſipator, ſi ad hoc labo-
» raret, non poſſet niſi ſibi ipſi obeſſe. Sed magnæ dementiæ mercimonium eſſe
» convincitur talibus res ſuas aſſignare, quorum is qui aliis præeſt Abbas vel Præ-
» poſitus, aliis etiam invitis & inconſultis, omnes mendicare compellet ». Lau-
datur Henricus prudenter reſpondiſſe. . . .

Currente adhuc anno eodem Incarnationis MCLXXIII, fuit apud Lugdunum B
Galliæ civis quidam Valdeſius nomine, qui per iniquitatem fœnoris multas ſibi
pecunias coacervaverat. Is quadem die Dominicâ cùm declinaſſet ad turbam
quam ante joculatorem viderat congregatam, ex verbis ipſius compunctus fuit,
& eum ad domum ſuam deducens, intensè eum audire curavit. Fuit enim locus
narrationis ejus qualiter beatus Alexis in domo patris ſui beato fine quievit. Facto
mane, civis memoratus ad ſcholas Theologiæ conſilium animæ ſuæ quæſiturus
properavit; & de multis modis eundi ad Deum edoctus, quæſivit a magiſtro,
quæ via aliis omnibus certior eſſet atque perfectior. Cui Magiſter dominicam
Matth. XIX. 21. ſententiam propoſuit : *Si vis eſſe perfectus, vade & vende omnia quæ habes*, &c.
Et ad uxorem veniens dedit ei optionem ut ſibi mobilia vel immobilia omnium
quæ habebat in terris & aquis, nemoribus & pratis, in domibus, redditibus,
vineis, necnon in molendinis & furnis, eligeret retinendum : quæ licèt multùm C
contriſtata, quia id facere oportuit, immobilibus hæſit. Is verò de mobilibus,
iis a quibus injuſtè habuerat, reddidit. Magnam verò partem pecuniæ ſuis duabus
parvulis filiabus contulit, quas, matre earum ignorante, Ordini Fontis-Evraldi
mancipavit : maximam verò partem in uſus pauperum expendit. Fames enim per-
maxima tunc graſſabatur per omnem Galliam atque Germaniam. Valdeſius verò
civis memoratus per tres dies in hebdomada a Pentecoſte uſque ad Vincula S.
Petri cunctis ad eum venientibus panem & pulmentum cum carnibus largieba-
tur. In Aſſumptione B. Mariæ Virginis quamdam ſummam pecuniæ per vicos
Matth. VI. 24. inter pauperes ſpargens clamabat, dicens : *Nemo poteſt duobus dominis ſervire,
Deo & Mammonæ*. Tunc accurrentes cives arbitrati ſunt eum ſenſum perdidiſſe;
& aſcendens in loco eminentiori, ait : « O cives & amici mei ! non enim in-
» ſanio, ſicut vos putatis, ſed ultus ſum de his hoſtibus meis qui me fecerunt D
» ſibi ſervum, ut ſemper plus eſſem ſollicitus de nummo quàm de Deo, &
» plus ſerviebam creaturæ quàm Creatori. Scio quòd me reprehendent plurimi
» quòd hoc in manifeſto feci; ſed propter meipſum & propter vos hoc egi : prop-
» ter me, ut dicant qui me viderint poſſidere deinceps pecuniam, me amentem
» eſſe; ſed & propter vos hoc feci in parte, ut diſcatis in Deo ſpem ponere,
» & non in divitiis ſperare ». Sequenti verò die rediens de Eccleſia, a quodam
cive quondam ſocio ſuo petiit dari ſibi ad manducandum pro Deo. Ille ad hoſpi-
tium eum deducens, ait : « Ego quoad vixero, concedo vobis neceſſaria ». Quæ
res cùm perveniſſet ad notitiam uxoris ejus, non mediocriter contriſtata, ſed
velut amens effecta, ad Archiepiſcopum urbis cucurrit; & conqueſta quòd ſci-
licet vir ejus panem ab alio quàm ab ea mendicaſſet, ea res omnes qui aderant
Præſuli commovit ad lacrymas. Tum ex præcepto Præſulis Burgenſis hoſpitem E
ſuum ſecum ad Præſulis præſentiam duxit. At mulier arripiens virum ſuum per
pannos, ait : « Numquid non meliùs eſt, ô homo, ut ego in te peccata mea elee-
» moſynis redimam, quàm extranei » ? Et extunc non licuit ei ex præcepto
Archiepiſcopi in ipſa urbe cum aliis cibum ſumere quàm cum uxore.

Anno Domini MCLXXIV. Henricus Junior Rex Angliæ cum fratribus ſuis Ri-
chardo & Galfrido a patre Henrico averſus, ope Ludovici Regis Francorum
magnas in Anglia & Normannia ſuſcitat calamitates. Pœnituit pater terras ſuas
inter filios diviſiſſe, eò quòd non erat ei ulteriùs ſpes ad regnum Lumbardorum,
egitque ut in munitionibus urbium & caſtellorum totius terræ ſuæ, excluſis fi-
liorum cuſtodibus, de fidelibus ſuis cuſtodes in eis haberentur. Rex Francorum
Ludovicus Rotomagum obſedit, nec tamen cepit. Similiter obſedit Vernoilum.
Comes

A Comes verò Philippus Flandriæ cum ſuis novum caſtrum de *Driencourt* cinxit obſidione, ubi frater ſuus inclytus Comes Matthæus de Bolonia ſagittâ percuſſus occubuit (*a*), cujus funus a ſuis ad Abbatiam S. Judoci delatum, famoſam ibi habet ſepulturam. In Anglia etiam Comes Hugo *Bigoth*, collectâ multitudine Brabantionum atque Flandrenſium, caſtella aliqua cepit, & civitatem Norvicenſem, civibus in fugam verſis, cepit, unde ſpolia nimis magna tulit.... Britonum Principes, partes Andegavorum & Cenomannorum infeſtantes, etiam quamdam partem Normanniæ ferro & flammâ deſtruxerunt : quibus Rex cum Rutariis occurrit, & multis eorum occiſis, *Dol* caſtro (*b*) ſubverſo, quamplures Proceres Britonum cepit, quorum caſtra ſubvertit. Flandrenſes & Brabantiones, quos ſuperiùs diximus a Comite Hugone *Bigoth* in Angliam introductos, qui etiam urbem Norvicenſem ceperunt, terram S. Eadmundi intrantes ab obviis ſibi in-
B digenis cum Cantabrigenſibus intercepti, aut ibi fuerunt trucidati, aut capti pœnis crudelioribus reſervati. Interim Principibus Franciæ pecuniâ ſenioris Henrici Regis Anglorum corruptis, filii Regis Angliæ ſe reddiderunt paternæ paci, & facta eſt inter Regem Ludovicum & Regem Anglorum qualiſcumque reconciliatio, ficta potiùs quàm vera, utilis tamen & neceſſaria.

Anno Domini MCLXXV. Jacobus dominus de Avennis Robertum quondam Præpoſitum Eccleſiæ Arienſis, tum Cameracenſis Electum, per ſatellites ſuos interfecit juxta Valencenas apud Condei. Hic de Carnoto de humili gente natus, familiaritatem & amorem Comitis Philippi Flandriarum eo fuerat adeptus, quòd uxorem Comitis de Savoia de cuſtodia mariti ſui ſuâ induſtriâ eripuit, & eam Comiti Flandriarum fratri ſuo reſtituit. Hic dum aliquando ab Henrico Remenſi Archiepiſcopo pro Jacobo de Avennis durè increparetur, quòd eſſet de infima
C gente, eum agreſtem & villanum appellando, fertur ita reſpondiſſe : « Non » minoris, inquit, nobilitatis vel potentiæ fuerunt in archa Noë parentes mei » quàm tui ». Hunc quidam necromantiæ arguerunt, fortè quia cùm eſſet de infima gente & litteratura tenui, ad tantos eum fortuna provexit honores. Hunc cùm poſt electionem ſuam Comes Flandriarum ad Regis curiam delegaſſet, & eumdem Rex ad prandendum cum eo invitaſſet, & ipſo Rege ei manicam, cùm manus ablueret, tenente, cœpit moroſiùs abluere. Tunc cuidam monenti feſtinare, eò quòd ei Rex miniſtraret, reſpondit : « Non eſt properandum, ſed in » tali honore eſt diutiùs immorandum. Tu verò qui murmuras, ſine tali Regis » obſequio vitam poteris terminare ».

Anno eodem adhuc manente, ſcilicet MCLXXV, Willelmus Senonenſis Archiepiſcopus a Clericis Remenſibus poſtulatur. Hic fuit frater Comitis Henrici Cam-
D panienſis & Comitis Theobaldi Bleſenſis & Stephani Sanſorienſis; ſorores verò ejus fuerunt Ala Francorum Regina, & Comitiſſa de Pertico, & Comitiſſa de Barro-Ducis. Hic, mortuo Henrico Ludovici Regis germano, qui per annos XII Remenſem Eccleſiam palatiis, turribus & aliis munitionibus inſigniſſimè illuſtravit, eamdem regendam, Papâ Alexandro aſſentiente, ſuſcepit....

Anno Domini MCLXXVI. Philippus illuſtris Comes Flandrenſis, coadunato exercitu copioſo, caſtrum Guiſienſe in ultionem Præpoſiti Ariæ, poſt Cameracenſis Electi, obſedit, cepit & funditùs ſubvertit. Cameraco, Roberto mortuo, ſucceſſit Alardus, homo grandævus : quo etiam in brevi defuncto, ſucceſſit ei Rogerus de *Wauerin*, Romæ tempore Lateranenſis Concilii conſecratus.

Sueſſionis, defuncto Epiſcopo Hugone, Nevelo ſuſcepit Epiſcopatum. Mortuo apud Laudunum inſigni viro Waltero de Moritania, qui eumdem Epiſ-
E copatum multis ædificiis inſignivit, vocatur ad Præſulatum Rogerus de Roſeio, Decanus Catalaunenſis, vir ſui temporis in amanda ſocietate, in honeſta largitate, in faciendis expenſis, in omni urbanitate incomparabilis. Willelmus de quo ſuperiùs dictum eſt, a Papa Alexandro in Archiepiſcopatum Remenſem confirmatus, Nevelonem Sueſſionenſem & Rogerum Laudunenſem Remis ſimul conſecravit Epiſcopos.

Mare terminos ſuos egreſſum multos homines in Anglia, in Flandria, Friſia & Hollandia ſubmerſit. Pluviales etiam aquæ excreſcentes multos perire fecerunt.

Anno Domini MCLXXVII. Homines de Lauduno in præjudicium Epiſcopi &

(*a*) Ad annum 1173 pertinet Vernolii ac Driencurtis caſtri expugnatio, qua in poſtrema Matthæus Boloniæ Comes letale vulnus accepit.

(*b*) Dolenſis ſubverſio anno itidem 1173 contigit ex Benedicto Petroburgenſi.

Ecclesiæ Laudunensis, datâ Regi Ludovico æstimatione pecuniæ, Communiam A ordinaverunt habere, & sic perperam cogitantes a jugo servitutis cervices suas & suorum hæredum excutere arbitrati sunt. At Rogerus egregius Laudunensis Episcopus per se & per amicos Regis præsentiam adiit, & ut Ecclesiæ suæ misereretur, Communiam servorum suorum delendo, modis omnibus exoravit. Rex verò, ut dicitur, sponsioni pecuniæ hærens Episcopum & suos non audivit. Episcopus verò, ut erat magnanimus, videns se apud Regem sæpè requisitum non proficere, proprium genus suum sollicitavit, ut per eos de servis sibi ingratis & rebellare volentibus ulcisceretur. Confluentibus undique ad eum sui generis Principibus, cum aliis amicis necessariis, Jacobo scilicet domino de Avennis & Comite de Rostolio, pars autem adversa non ignara eorum adventum cum suis coadjutoribus præstolabatur armata. Venerant eis in auxilium ex aliis Communiis plurimi, Galfrido Silvanectensi, tunc Laudunensi Præposito, procurante; B sed ex Regis præcepto homines S. Medardi Suessionis ad eorum auxilium confluxerunt; Communia de Crispeio, Communia de Velli in eorum auxilium convenerunt. Apparatis itaque hinc inde copiis armatorum, tota illa rusticana multitudo, solo nomine militum qui convenerant territa, fugam consuluit. Cæsa fuit ibi multitudo non modica, sed eorum qui in aquis perierunt incertus est numerus. Hæc autem acta sunt feriâ secundâ post *Invocavit me*,* ad molendinum S. Martini Laudunensis, cui nomen *Comporte*, quem locum fuerant deprædati. Sequenti verò æstate ejusdem anni, Rex Ludovicus ultum ire parat stragem illorum de Laudunesio in fratrem Episcopi Reinardum, dominum de Roseio; pervenit ad castrum Comitis de Roseio cui nomen *Nisi*, ubi amicis dicti domini de Roseio satisfacientibus Regi pro eo, intervenit reconciliatio, ita tamen ut castrum suum ab eo deinceps recognosceret tenendum. Venerabilis verò Episcopus Ro- C gerus iram Regis declinans, apud Galterum tunc Lingonensem Episcopum latuit in Burgundia.

* Dom. 1. Quadrag.

Valdesius civis Lugdunensis, de quo superiùs dictum est, facto voto Deo cœli de cætero in vita sua nec aurum nec argentum possessurum, nec de crastina cogitaturum, cœpit habere sui propositi consortes, qui ejus exemplum secuti, cuncta pauperibus largiendo, paupertatis spontaneæ facti sunt professores. Cœperunt paulatim tam publicis quàm privatis admonitionibus sua & aliena culpare peccata.

Eodem anno fuit in provincia Narbonensi, Castello *Amillau*, nimiæ simplicitatis juvenis nomine Benedictus*, qui opus a sæculis inauditum, pontem scilicet super Rodanum rapidissimum fluviorum, apud Avenionem urbem inchoavit & in magna parte complevit. Hic tanta vulgi indocilis frequentiâ cingebatur, quòd D nunquam vidisse me meminerim tot populos convenisse. Acclamabat autem ei populus indisciplinatus præconia sanctitatis, miracula omnigena ei adscribendo; & cùm esset sermone imperitus, actu & habitu incultus, submittebant se suis manibus Episcopi & Abbates, ab eo benedici exoptantes. Quidquid de indumentis ejusdem habere potuerunt, honore pretiosarum reliquiarum cum magna diligentia servabatur. Claustrales verò Cisterciensis Ordinis & aliarum professionum viri religiosi, quibus non erat copia eum adeundi, zonas suas vel aliquid tale ad benedicendum mittebant, e quibus apud Lingonas equum unum, asinos duos in veritate comperi ad eum venisse onustos.

* vulgò *Benezet.*

Anno Domini MCLXXVIII. Concilium Lateranense a Papa Alexandro hujus nominis tertio celebratur (*a*). Huic Concilio interfuerunt Archiepiscopi & Episcopi CCCXII. Hoc Concilium damnavit omnes ordinationes Victoris Antipapæ & ejus E successoris Paschalis, nécnon & Callisti. Damnavit etiam ordinationes ab eis ordinatorum, Hereberti Vesuntionensis Archiepiscopi & aliorum Archiepiscoporum & Episcoporum per Burgundiam, Alemanniam & Italiam constitutorum. In hoc etiam Concilio statuta sunt multa Ecclesiæ utilia, capitulis XLIV comprehensa, quæ a Patribus qui aderant præsentes fuerunt approbata & recepta: capitulis verò XII reprobatis. Damnavit hoc Concilium hæreses & omnes hæreticorum fautores, necnon & defensores. Valdesium amplexatus est Papa, approbans votum quod fecerat voluntariæ paupertatis, inhibens eidem ne vel ipse aut socii sui prædicationis officium præsumerent, nisi rogantibus Sacerdotibus.

(*a*) Anno 1179 a Januarii Kalendis inchoato celebratum est Lateranense Concilium, cujus prima sessio habita est die 5 Martii, ultimâ verò 19 mensis ejusdem die.

A Quod præceptum modico tempore obſervaverunt; unde extunc facti inobedientes, multis fuerunt in ſcandalum & ſibi in ruinam. . . .

Anno Domini MCLXXIX. Princeps clariſſimus & benignus Rex Francorum Ludovicus filium ſuum Philippum Remis fecit in ſua præſentia (*a*) a Willelmo ejuſdem urbis Epiſcopo coronari. Erat autem idem Archiepiſcopus avunculus ejus, qui, cunctis regni Principibus præſentibus, jura regni & Eccleſiæ Dei ei expoſuit. Interfuerunt huic conſecrationi domini ſui tres filii Regis Angliæ Henrici, primogenitus ſcilicet ejus Henricus æquivocus patri, omnium ſui temporis amantiſſimus, qui pridem fuerat in Regem Angliæ ſublimatus, & Rex Angliæ & Dux Normanniæ vocabatur: hic ſororem Philippi Regis duxerat in uxorem. Adfuit & germanus ejus Richardus Comes Pictavenſis, cui alia Regis ſoror fuerat conceſſa, quæ in patris ejus cuſtodia ſervabatur. Galfridus tertius eorum frater ad coro-
B nationem Regis hominium ei de Britannia facturus advenerat; cùmque inter eos ſermo diu verteretur quis coram Rege honore Dapiferi in tanta ſolemnitate potiri debuiſſet, vel cujus honori hæc dignitas ſecundùm antiquas conſuetudines debebatur, ait Rex junior Anglorum ſibi deberi ratione Ducatûs Normanniæ, cujus Rex Kaius qui Camum ædificavit, fuiſſe non ambigitur; dignitas etiam Pincernæ, inquit, mihi [debetur] ratione Comitatûs Andegaviæ, cujus Comes Beduenus Pincerna fuit*. Annuerunt omnes in gratiam ipſius. Cunctis igitur per- * fabulæ.
actis quæ tantæ ſolemnitati debebantur, reverſi ſunt cum gaudio ad ſua. Rex verò Philippus, patre vivente, duxit uxorem Eliſabeth filiam Balduini Comitis Hannoniæ, neptem Philippi Comitis Flandriæ ex Margareta ſorore, cui Comes conceſſit illam partem Flandriam quæ eſt citra Leiam * fluvium, Franciæ poſt * Le Lis.
mortem Comitis perpetuò ſociandam, partem verò alteram quæ eſt ultra Leiam
C fluvium hæredibus Flandriarum reſervavit; & quia Comes prole caruit, nepotibus ſuis, fratribus ſcilicet Reginæ hæc confirmari fecit, ita tamen quòd ſi ſoror eorum ab hac luce ſine hærede diſcederet, terra ex integro ad hæredes rediret.

Anno Lomini MCLXXX. Ludovicus Pius Rex Francorum obiit. In Cœnobio quod ipſe conſtruxit, Ordinis Ciſtercienſis, cui nomen *Barbel*, tubâ noviſſimâ excitandus requieſcit.

(*a*) Aberat ab ea ſolemnitate Ludovicus pater, paralyſi laborans.

EX CHRONICO ALBERICI (*a*)

D

TRIUM-FONTIUM MONACHI.

Apud Leibnitium (b) T. II. Acceſſionum Hiſtoricarum. 1678 in-4°.

ANNO MLXXIII. (*Hoc anno Sigebertum, Willelmum Malmesb. & Ottonem Friſing. exſcribit Albericus.*) Alexander Papa hujus nominis ſecundus, vitâ & Sacerdotio perfunctus deceſſit, ſedemque Hildebrando Archidiacono ſuo, qui Gregorius ſeptimus dictus eſt, reliquit.

Anno MLXXIV. Papa, celebratâ Synodo, &c. (*Ut apud Sigebertum.*)

Comes [Criſpeii] Simon Romam (*c*) abiit, conſilium & pœnitentiam requirit;

(*a*) Injuriâ ſi temporum chronica pleraque periiſſent, ab interitu ea vindicaſſet Albericus, quippe totus eſt in exſcribendis aliorum dictis, præſertim verò Sigeberti & Anſelmi Gemblacenſium, Guillelmi Malmesb. Ottonis Friſing. Odonis de Baſochiis, &c. Quorum ſcripta præter ea quæ poſtremi ſunt cùm repræſentet tomus hic XIII, ab iis abſtinendum duximus. Hinc nihil tamen de ſuo præſtitit Albericus. Egregia quippe ſunt quæ ad illuſtrandas genealogias commentatus eſt, qui alia etiam hiſtorica monumenta, etſi felici non ſemper conatu, in Annales redegit. Ab anno autem 1073 auſpicamur hoc excerptum, quo anno deſiit illud quod T. XI, p. 349 editum eſt.

(*b*) Leibnitii editionem multis in locis vitiatam caſtigavimus, ope mſ. codicis Regii optimæ notæ n° 4896. A.

(*c*) Radulfus Comes Criſpeienſis Simoni filio ſuo moriens an. 1074 ampliſſimam reliquit hæreditatem; in eam verò jus ſibi vindicabat Hugo Bar*dol* (aliàs Bartholomæus) dominus Brecarum, ſororius ejus, cui favebat Philippus Rex Franciæ. Rem narrat Albericus anno 1061. *Traditio, inquit, Vitriaci, & ab hinc anno XV, redditio Vitriaci. Hic dicendum eſt quòd Hugo vir nobilis, cognomento* Bardul, *fuit dominus* Brecarum, *id eſt de* Brois, *& erat ex una parte hæres finitimus Comitis Veromandiæ Rodulfi. Quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo* Bardol *Vitriacum invaſit, & Barrum ſuper Albam & Firmitatem, & hoc de aſſenſu Regis Philippi, qui cætera quæ fuerunt Comitis Rodulfi invadebat. Reliquerat autem Comes Rodulfus ex uxore ſua quæ dicta eſt Adela, filium bonæ indolis nomine Simonem, & filiam nomine Alaïdem. Hic eſt Simon vir ſanctus, qui primò Conſul & Regis Francorum Primipilus, poſtea Monachus probatiſſimus effectus eſt.* Sed hæc clariùs patebunt ex vita ipſius Simonis, edenda tomo ſequenti.

dum regio per guerram inter ipſum & Regem Philippum devaſtatur. Papa Gre- A gorius juſſit ut arma redderet, & ſic pœnitentiam ei indixit: de qua pœnitentia partem Papa ſuper ſe retinuit, partem duobus Religioſis diſtribuit, & ſic abſolutum eum ad propria remiſit; arma reddidit, & terram gubernandam, donec cum Rege pacem reformaret, commendavit, adhibens etiam ei cuſtodiam Hugonem Epiſcopum Dienſem tunc in Francia Cardinalem & Hugonem Abbatem Cluniacenſem.

Anno MLXXV. Henricus Imperator Saxones graviſſimo prælio vicit, &c. (*Ut apud Sigebertum.*)

* Hui. Theoduvinus Leodienſis Epiſcopus nono Kalendas Junii obiit, & Hoii * in Eccleſia B. Mariæ ſepelitur: cui Henricus Virdunenſis Archidiaconus, qui dictus eſt Pacificus, eò quòd pacem acquiſierit, vitâ & genere nobilis ſuccedit. Fredericus Comes Tullenſis, qui in nemore ſui juris de Argonia dedit uſuarium Ec- B cleſiæ Virdunenſi, fuit pater Leodienſis Epiſcopi Henrici Pacifici, & Comitis Frederici, cujus filii Rainardus Comes & Petrus in expeditione Hieroſolymitana probabiliter ſe geſſerunt. Fuit enim prædictus Henricus Epiſcopus ex una parte cognatus Ducis Godefridi. Idem Leodienſis Epiſcopus Henricus ſuam confirmationem & conſecrationem a domino Annone Colonienſi Archiepiſcopo recepit.

Comes Simon a Roma reverſus, Regem Philippum aggreditur, nec a bello deſiſtit, donec illum devicit. Fit conventus nobilium, pax reformatur, hæreditas Simoni redditur. Unde ſuper hunc annum ſcribitur in annalibus: *redditio Vitriaci....*

Anno MLXXVI. Comes Simon, dum ad inſtantiam Baronum (Juditham) filiam
*Roberti. Comitis Hildeberti * de Alvernia ſortiretur in conjugium, ad primum colloquium ita convertit eam, quòd illa de nocte, ignorante patre, fugit ad Monaſterium C de Caſa-Dei (*a*), ubi facta eſt Sanctimonialis, & cum ea duo nobiles, quorum unus poſtea fuit Archiepiſcopus Bituricenſis (*b*). Et ecce Rex Anglorum Guillelmus Nothus qui eum nutriverat, mandat Simoni ut ad ſuum colloquium Normanniam feſtinus occurrat. Qui cùm veniſſet ad Regem, ait illi: « Nutrimentum » meum quod in te eſt augmentare cupiens, neglectis nunciis Regis Hiſpa» niarum Alfunſi, & Roberti Principis Apuliæ, tibi filiam meam quam quære» bant, tradere in uxorem præelegi ». Ad hoc reverenter Simon reſpondit: « Do» mina mea, ait, Regina uxor tua & ego cognatione jungimur parentali & ge» neris propinquitate; ſed volo, ſi placet, domini Apoſtolici ſuper hoc conſilium » & auxilium flagitare ». Rege præbente aſſenſum, cùm Simon Romam pro prædicta cauſa debuit properare, ſe Monachum devovens ſanctum Eugendum cum quibuſdam viris nobilibus adivit. Itaque de converſione tanti viri famâ volante, D factum eſt ut Hugo Burgundiæ Dux, Comeſque Matiſconenſis & alii ejuſdem ordinis quamplures, illius amoris dulcedine inflammati arma deponerent, ſæculum relinquentes....

Sicarius quidam per quoſdam Roberti neceſſarios tranſmiſſus in Freſonia Godefridum Ducem perimit. Iſte fuit Godefridus Gibboſus, cujus relicta Mathildis Marchiſa, terram ſuam viriliter rexit, & Abbatiam Canonicorum ſancti Petri ad montes juxta Briciam in diœceſi Metenſi fundavit. Ejuſdem Godefridi corpus relatum eſt apud Virdunum, & ibi juxta patrem ſuum traditum ſepulturæ. Henricus Leodienſis Epiſcopus fuit tutor juvenis Godefridi nepotis ex ſorore Gibboſi, qui Godefridus juvenis, frater Balduini & Euſtachii, per matrem ſuam Idam factus eſt hæres Bullonii: Comes verò Namurcenſis Albertus per aliam Idam (*c*) uxorem ſuam dictum Bullonium reclamabat. Iſtæ duæ Idæ & earum E ſucceſſio, hoc eſt genus quod dicitur Heliæ militis, quem cygnus adduxit & reduxit, ſi creditur....

Anno MLXXVII. (*Omnia ut apud Sigebertum & Ottonem Friſing.*)

(*a*) Nempe ad Parthenonem olim S. Andreæ de Cumis (*de Comps*), poſtea de Valle-Dei (*de Vaudieu*) appellatum, Monaſterio Caſæ-Dei ſubjectum, ſitumque in diœceſi quondam Claromontenſi, modò S. Flori. Mabill. Ann. lib. 63, p. 10.

(*b*) Hi duo Judithæ comites atque ejus propinqui fuere Adelbertus de Monte-Maurilionis (*de Montmorillon*) ex Monacho Caſæ-Dei factus Abbas Dolenſis, ac demùm Archiepiſcopus Bituricenſis; ejuſque frater Garnerius, qui, depoſito militiæ cingulo, in Monaſterio Caſæ-Dei veſtem monaſticam induit, ibique ad finem uſque vitæ perſeveravit. Mabill. *Annal. Ben. lib.* 64. n. 98

(*c*) Ad annum 1065 Albericus uxorem Comitis Namurcenſis vocat Raelendim. En ejusverba: *Frederico (Lotharingiæ) Duce mortuo, Godefridus (Barbatus) Ducatum ejus recepit. Hujus Friderici relictam nomine Raelendem duxit Comes Namurcenſis Albertus, & genuit ex ea Godefridum.* Sed & Giſlebertus Montenſis Idæ Bolonienſis ſororem Raelendem appellat ſupra p. 545.

A Anno MLXXVIII. Ab hoc tempore, ut dicit Elinandus, cœpit reflorere in Ecclesia sancti Quintini Bellovacensis ordo Canonicus. (*Ut apud Sigebertum*)....

Episcopus Theodericus Virdunensis, Comiti Alberto de Namurco Comitatum Virdunensem contra hæredes Bullonii commisit....

Anno MLXXIX.... *Elinandus.* Hoc anno incœptum est Cœnobium sancti Salvatoris in Insula, quod dicitur Aquicinctus in Flandria, a viris illustribus Sichero & Galtero. Et hoc tempore primus Comes Arnulphus de Chisneio (*a*) a Mathilde Marchisa erat institutus.

Anno MLXXX. Gregorius Papa qui & Hildebrandus, quasi divinitùs sibi revelatum prædixit hoc anno falsum Regem esse moriturum. (*Vide Sigebertum.*)

Obiit Gaufridus, secundus dominus Jovævillæ & Comes Joviniaci, cui succedit Gaufridus filius ejus. Comes de Brena post Engelbertum dicebatur Gal-
B therus (*b*)....

Anno MLXXXI. Moguntia ex magna parte conflagravit incendio, &c. (*Ex chronico Sigeberi.*)

Quidam Comes Theodericus, filius Gerardi Florinensis, apud sanctum Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus & Gosvinus.

Cùm Comes Albertus Namurcensis contra Godefridum castrum de *Mirevalt* intenderet ædificare, Episcopus Leodiensis Henricus præveniens eumdem totum montem cum pertinentiis a Richilde Comitissa emit, & castrum reædificavit.

Tunc temporis Mathildis Marchisa addiderat Episcopo Virdunensi Guisnensem Abbatiam Monialium. Episcopus Theodoricus Virdunensis, & Abbas Theodoricus sancti Huberti invenerunt in Scrinio sanctuarii caput Scholasticæ Virginis, cum parte capitis sancti Benedicti. (*Fabula.*)

C Anno MLXXXII.... Cùm Simon vir sanctus (*c*), licentiam remeandi ad Monasterium postularet, summus Pontifex ait illi : « Non est in mea potestate ut re» vertaris; sed vade ad oratorium B. Petri, & quid de hoc in voluntate habeat » in orationibus percunctare ». Abiit, & unâ nocte oravit; & exinde statim infirmitate detentus ad lectum suum rediit. Summus Pontifex affuit, a peccatis absolvit, benedixit, & ut inter Apostolicos sepeliretur præcepit : qui sacramentis Dominicis roboratus, pridie Kalendas Octobris spiritum Deo reddidit. Affuerunt ejus obsequiis de mandato Papæ triginta Congregationes cum Romanorum turbis. Supradicta Anglorum Regina Mathildis auri & argenti plurimùm Romam transmisit ad componendum ejus sepulcrum.

In Gallia Herimannus miles Herimanni Episcopi, coronâ sibi impositâ, post Rodulphum in Saxonia tyrannidem exercet, &c. (*Apud Sigebertum, pariterque*
D *sequenti anno*).

Anno MLXXXIV.... Ecclesia & Abbatia sancti Michaelis super Mosam * per *S. Mihel.
Theodoricum Virdunensem Episcopnm constructa est, pro eo quòd Ecclesia illa se a Virdunensi ad Tullensem Episcopatum transferre vellet tempore schismatis.

Comes Montensis Balduinus uxorem duxit Idam filiam Henrici Lovaniensis.

Floruit in Burgundia, diœcesi Bisuntinensi, Magister Gerlandus, cujus opusculum *Candela* vocatur (*d*).

Anno MLXXXV. (*Descripto Sigeberti textu, subdit Albericus.*) Remis (*e*) adhuc

(*a*) De eodem hæc anno 1068 habet Albericus : *Arnulphus Comes Chisniaci & uxor ejus Adala de Roceio quædam contulerunt Ecclesiis. Fuit etiam idem Arnulfus Comes de* Givel *& de* Warc; *& uxor ejus Adela soror fuit Comitis Ebali de Roceio, & uxor ejusdem Ebali dicta est Sibylia. Quære an.* 1063.

(*b*) Juvat huc revocare quæ anno 1055 de Gaufrido Jovævillæ Toparcha & Engelberto de Brena dixit Albericus : *Bellum fuisse*, inquit, *apud Maremortuum in quibusdam chronicis annotatur. Item* Boloniæ bellum, captio Gaufridi, mors Holdoini filii ejus. *Hoc tempore fuit Comes de Brena super Albam Engelbertus, qui Comitissam Joviniaci, viduam de primo marito suo, filiam habentem unicam, duxit uxorem : quæ filia per industriam Engelberti data est cuidam militi strenuo, Stephano nomine de Vallibus juxta Abbatiam S. Urbani, qui Stephanus erat de mensa dicti Comitis Engelberti. Et iste Stephanus post mortem dictæ Comitissæ fuit Comes Joviniaci ex parte uxoris, & ipse primus castrum de Jovevilla inchoavit, auxilium ferente Comite Engelberto : qui Stephanus filium habuit Gaufridum nomine, qui fuit Comes Joviniaci, secundus dominus Jovævillæ. Iste est igitur de quo hic annotatur,* captio Gaufridi, *qui liber dimissus invenitur ab hinc vixisse per annos viginti sex. Et ista est brevis narratio de antiquitate Jovævillæ.*

(*c*) Simonis Crispeiensis operâ usus fuerat Hildebrandus ad implorandum Roberti Guiscardi auxilium adversùs Henricum Imperatorem.

(*d*) Opusculi hujus, imò operis satis ampli, cujus Auctor Gerlandus S. Pauli apud Bisuntinos Canonicus Regularis ac præceptor, extat exemplar manuscriptum in Bibliotheca Dominicanorum Parisiensium viâ Jacobeâ, atque aliud penès Franciscanos Trecenses. Est autem hæc *Candela* textuum scripturæ, Patrum, scriptorum ecclesiasticorum, Canonum ac Decretalium de rebus ad fidem, mores & disciplinam pertinentibus per ordinem digesta collectio.

(*e*) Manasse exauctorato, Elinandus Laudunensis Episcopus Remensem Archiepiscopatum, pactâ Philippo Regi pecuniâ, duos circiter annos obtinuit, ab an. 1081 ad an. 1083, quo Rainoldus seu Rainaldus Remenses infulas adeptus est.

vivente Papa Gregorio, deposito Manasse, succedit Rainoldus Archiepiscopus per annos undecim, menses quatuor.... A

Anno MLXXXVI.... Ordo Carthusiæ cœpit, ubi sunt priores, & Ordo Calatensis, ubi sunt Abbates. Anno sexto Pontificatûs sancti Hugonis Gratianopolitani Episcopi, qui Pontifex annis quinquaginta duobus fuit, septem fuerunt fratres quorum unus dictus est Bruno, qui de Canonicis Regularibus sancti Rufi de Valentia exierunt (a), & duos istos ordines, mediante isto Episcopo Hugone, inchoaverunt. Habent Carthusienses quadraginta Priorias....

Anno MLXXXVII. Rex Anglorum Guillelmus, &c. (*e Guillelmo Malmesb. mutuata.*)

Odo ex Monacho Cluniacensi Episcopus Ostiensis, contra Imperatorem & Guibertum fit Papa, & Urbanus secundus nominatur (b).... Sedit annis decem, mensibus quatuor, natus de Castellione super Matronam, filius domini de *Lagery*. B Habuit alium fratrem Rodulphum, patrem Gerardi, cujus filius alter Gerardus genuit Odonem patrem Ægidii de *Lagery*, Monachi Remensis, cujus soror Hersendis fuit mater Balduini Monachi Igniaci....

Vigebat tunc in Italia præpotens Marchisa Mathildis, relicta Godefridi cognomento Gibbosi, provinciæ quæ nunc Lotharii regnum seu Lotharia dicitur, egregii quondam Ducis Hæc eadem, viro sibi sublato quorumdam insidiis, ad viscerum interiora per inferiora ferro, dum ad naturæ secreta sederet, illato, sexûs oblita, nec dispar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat in bellum, & mariti defuncti Ducatum integrè * retentabat, maximè suum infra Italiam; contra Imperatorem Henricum potentibus ejus auxiliis Urbanus Apostolicum obtinuit thronum, excommunicans cum Imperatore Guibertum. Hinc in Ecclesia scandala, ut dixit Sigebertus, & in regno, &c. C

* *Al.* impigrè.

Eodem anno incipit ordo beati Nicolai de Aroasia, quod nos dicimus *de Trunco Berengarii*: sub Præpositis erant usque ad tempora beati Bernardi Clarevallensis, & tunc Abbates constituti sunt (c).

Anno MLXXXVIII.... Rogerus Comes Porcensis * frater Hoscelini de Grandiprato, cùm fuisset captus & dehonestatus, malorum pertæsus filiam suam Sibyllam cum Comitatu suo dedit filio Comitis Alberti, Godefrido Namurcensi.

* *Château Porcien.*

Anno MLXXXIX. (*Hoc anno nihil habet Albericus quod apud Sigebertum & Guillelmum Malmesb. non inveniatur.*)

Anno MXC. (*Recitatis ex Sigeberto subjungit.*) Herimannus Episcopus, permissu Imperatoris, a Metensibus urbe receptus, dum post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinasset, mortuus invenitur. Succedit ei Burchardus Præpositus Treverensis, & huic quidam Episcopus qui Poppo dictus est (d). D

Electus est in Episcopum Virdunensem Decanus Metensis Richerus per annos octodecim, frater Alberti de *Brie*, Hezelini & Joannis. Apud Tullum post Udonem Pibo Monachus sancti Benigni Divionensis, erat Episcopus....

Anno MXCI.... Bonæ memoriæ Henricus Leodiensis Episcopus, amator pacis & religionis, obiit & in Ecclesia S. Mariæ ante altare S. Joannis-Baptistæ tumulatur, eique Obertus ex Clero ejusdem Ecclesiæ succedit. Qui Obertus fuit Præpositus Ecclesiæ sanctæ Crucis in Leodio; per Episcopum Henricum ejectus servivit fideliter Imperatori Henrico in parte Guiberti Ravennensis, & ita donatus est. (*Sequitur textus Guillelmi Malmesb.*)

(a) Neque Bruno neque socii illius e Canonicis S. Rufi prodierunt. Perperam verò a Sigeberto discedit Albericus in assignando fundati Ordinis Cartusiensis anno. Facit enim cum Sigeberto charta a Pagio (ad an. 1086, nº VI) relata, qua Brunoni & sociis a quibusdam viris in ea nominatis Cartusiæ solitudo concessa est. *Itaque Magistro Brunoni & his qui cum eo venerunt fratribus, ut Deo vacarent ad inhabitandum solitudinem quærentibus, ipsis eorumque successoribus in æternam possessionem spatiosam eremum concessimus, ego Humbertus de Mirebel, una cum Odone fratre meo & cæteris qui juris aliquid habebant in prædicto loco, &c. Præfata quidem terra his terminationibus conclusa, a Magistro Brunone & ab his qui cum eo erant fratribus cœpit inhabitari & construi anno ab Incarnatione Domini MLXXXIV, Episcopatûs verò Domini Hugonis Gratianopolitani Episcopi quarto, qui videlicet laudat & corroborat hoc donum quod fecerunt supradictæ personæ, cum omni conventu Clericorum suorum; & quantùm ad se pertinet, quidquid sui juris esse videtur, omninò concedit.* Sanctus autem Hugo an. MLXXX Episcopus Gratianopolitanus renunciatus est, annoque MLXXXIV currebat adhuc quartus ordinationis ejus annus.

(b) Odo sive Otto in Papam sub nomine Urbani II anno 1088 a Kalendis Januarii inchoato, die XI Martii, electus est.

(c) Ordo B. Nicolai de Aroasia, loco Bapalmis in Atrebatensium finibus vicino, dicto etiam Aridagamantia ob ipsius ariditatem, atque de Trunco-Berengarii, quòd ibi sepultus insignis latro Berengarius crederetur, sub regula S. Augustini fuit institutus anno 1090; unde hoc disthicon:

Anno milleno Domini deciesque noveno
Norma Berengarii Trunco nova cœpit haberi.

(d) *Addit codex Regius:* Archiepiscopus Treverensis primus post Engelbertum Bruno dictus est.

A *Sigebertus*. Nobilis vir Heribrandus divinâ revelatione ammonitus a sancto Petro se a damnatione absolutum, apud Affligem ad conversionem venit, qui trigesimo die mox a Deo vocatur, quem secuti sunt quinque filii ejus, frater quoque magni nominis & potentiæ nomine Ingelbertus, omnes tonsurati ad cœlestes thesauros terrena patrimonia transtulerunt. (*Verùm hæc non habet Sigeb.*)

Anno MXCII. (*Ex Sigeberto.*) Ivo Præpositus Sancti Quintini Belvacensis, fit Episcopus Carnotensis, Gaudefrido tamen antecessore ejus, causâ dilapidationis rerum Ecclesiæ, per Papam deposito (*a*). Richerus erat Archiepiscopus Senonensis, Fulco Belvacensis, Petrus Pictaviensis, Hugo Suessionensis, Walterus Meldensis, Lambertus Atrebatensis, Episcopi, & Guillelmus Electus Parisiensis. Rainaldus adhuc erat Archiepiscopus Remensis, Hugo qui fuit Legatus sub Papa Hildebrando, Archiepiscopus Lugdunensis....

B Anno MXCIII.... Conradus filius Imperatoris Henrici, &c. (*ex Sigeberto.*)

Eclipsis solis facta est nono Kalendas Octobris. (*Sequitur Guillelm. Malmesb.*)

Obiit Rogerus tertius Catalaunensis Episcopus, cui succedit Philippus frater Comitis Hugonis Campaniensis, natus de Alaïde sorore sancti Simonis, filius illius Theobaldi qui apud Sparnacum obiit.

Anno MXCIV. *Guido.* Dum sancta Hierusalem civitas sub Turcorum dominio multis & gravissimis esset oppressa miseriis, inter eos qui causâ devotionis ad eam veniebant, nec tamen intrabant, nisi dato priùs auro pro tributo, Petrus quidam Sacerdos de regno Francorum & pago Ambianensi, verè cognominatus Eremita, quantitate contemptibili, venerabili sanctitate pervenit. Hic in Ecclesia Dominicæ Resurrectionis dum pernoctaret in orationibus & vigiliis, ab apparente sibi Domino confortatus & jussus, ut pro populo ejus & sancta civi-
C tate legatione fungatur ad dominum Papam, & exulantem eum adhuc inveniens propter controversiam quæ erat inter ipsum & Imperatorem Henricum super investitura baculi pastoralis & annuli facienda, pro qua septimus Gregorius prædecessor ejus fuerat a propria sede per eumdem Imperatorem expulsus, eidem Papæ Hierosolymitani Patriarchæ apices, indices magnæ calamitatis fidelium, ostendit. A quo prædicator electus, & ad Principes directus & plebes, virtute multâ Dei verbum evangelizans, domini Papæ qui eum in Franciam subsequebatur, necessarius fuit præcursor. (*Sequitur textus Sigeberti.*)

Ivo Carnotensis Episcopus, captus a Vicecomite Carnotensi & quibusdam militibus & in carcere detentus, prohibuit suis ne eum armis liberarent. Scribit Hoello Cenomanensium Episcopo quòd Papa Urbanus disponat per Franciam Legatum, sicut fecerat Papa Gregorius Hildebrandus. Item scribit plures epis-
D tolas contra illicitas nuptias Regis Philippi contractas cum Bertrada Comitissa Andegavensi. (*Guillelmum deinde Malmesburiensem exscribit.*)

Anno MXCV.... In multa terrarum parte, pridie Nonas Aprilis, circa diluculum; stellæ perplures simul de cœlo in terram cecidisse visæ sunt, inter quas unam maximam labi in terra cùm quidam in Francia stuperet, & notato loco ubi visa est labi, cùm aquam ibi fudisset, fumum cum fervoris sono inde exire magis stupuit. *Baldricus ita retulit :* Pridie Nonas Aprilis, feriâ quartâ, lunâ xxv, visus ab innumeris inspectoribus in Gallis tantus stellarum discursus, ut grando, nisi lucerent, pro densitate putarentur. Quas quidam opinati sunt cecidisse; quidam motus earum motum christianitatis interpretati sunt. Anno enim hoc eodem subsequente & Synodus Arvernis habita est, & via Hierosolymitana inchoata est....

In mense Novembri hujus anni, ante festum sancti Andreæ, generale Conci-
E lium, ut scribit Guillelmus (Malmesb.) apud Clarummontem Alverniæ civitatem

(*a*) Gaufredus ob nota flagitia, compellente Urbano II, jam ante mensem Novembrem anni 1089 Episcopatu se abdicarat, ut patet ex charta Stephani Carnotensis Comitis, inter probationes historiæ Blesensis pag. XIV relata, cujus hæ temporariæ notæ: *Actum Blesis in Camera S. Johannis, mense Novembri, Indict.* XII, *anno* 1089, *regnante in Francia Philippo Rege* XXII (fortè XXXI) *anno, Ecclesiâ Carnotensi tunc temporis proprio pastore Gaufrido viduatâ.* Huic verò sequenti anno a Clero populoque suffectus fuit Ivo, cujus electionem Richerius Archipræsul, qui Gaufrido deposito favebat, ratam habere detrectavit. Unde contigit ut cùm ei diem consecrationis, petentibus licèt ac pulsantibus Clericis, præfigere nollet, Ivo Romam ad Urbanum II, consulendi gratiâ se conferret. Qua de re audiendus ipsemet Ivo ep. 8 ad Richerium: *Aliunde me expetisse benedictionem calumniamini; veritate teste verum dicam, quia nec Episcopatum, nec benedictionem episcopalem a vobis petii, nec a quoquam. Sed cùm Clericorum primò ingenio, postea violentiâ Regi fuissem præsentatus, & inde cum virga pastorali a Rege mihi intrusa ad Ecclesiam Carnotensem adductus; cùmque Clericis petentibus ac pulsantibus nullum diem consecrationis mihi velletis præfigere, interea consilium mihi fuit electioni eorum non omnimodè assensum præbere, donec certus fierem & de Gaufridi depositione & summi Pontificis voluntate. Ad quem cùm pervenissem, ad petitionem Ecclesiæ Carnotensis Apostolicâ auctoritate sum constrictus, & ita in Episcopum consecratus.*

a ſummo Pontifice Urbano congregatur. Numerus congregatorum Epiſcoporum A & Abbatum fuit trecentorum & decem, & ſedit a die lunæ XIV Kal. Decembris (*a*) per dies decem, ubi aliquot diebus primùm de fide catholica & eorum qui inter ſe diffidebant pace prolixè tractatum eſt. *Guido.* Ibi dominus Apoſtolicus excommunicavit Guibertum Ravennatem, qui ſe Papam appellabat, & Henricum Imperatorem Romanorum, qui eum manutenebat, Philippum quoque Regem Francorum ejuſque concubinam Comitis Andegavorum uxorem, & omnes qui eum Regem vel dominum vocarent & ei obedirent, quouſque veniret ad emendationem, ut alter ab altero diſcedat (*b*). *Unde ſequitur Sigebertus.* Philippum Regem Francorum, qui, vivente uxore ſuâ, ſuperduxerat alterius viventis uxorem, Papa Urbanus excommunicat. *Auctor.* Alterius viventis, id eſt Comitis Andegavorum Fulconis. Iſte Fulco duos habebat filios, Gaufridum juniorem Martellum & Fulconem, & unam filiam Comitiſſam Redonenſem. Quorum Gaufridus B inſidiis ſuorum necatus eſt (*c*). Amore autem prædictæ mulieris, ut ſcribit Guillelmus, ita Rex Philippus captus eſt, ut illa ſibi in omnibus imperaret, cùm ipſe omnibus aliis imperare cuperet. Denique omnium digitis ſe notari, & ab omni orbe chriſtiano ſe excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis paſſus eſt....

Anno MXCVI. Eclipſis lunæ facta eſt tertio Idus Februarii; rursùs ſeptimo Idus Auguſti eclipſis lunæ facta eſt. Epiſcopo Leodienſi Otberto Dux Godefridus Caſtrum Bullonium venale expoſuit, vivente adhuc matre ſuâ Idâ Duciſsâ & conſentiente. Pro mille & quingentis marcis argenti facta fuit hæc diſtractio, & ita caſtrum oblatum eſt in eleemoſynam beato Lamberto. Idem Dux Sathanacum & Moſacum Sanctæ Mariæ Virdunenſi in perpetuum tradidit, & Comitatum urbis quitavit, ſed & caſtrum Falconis-montis quod erexerat, amore Epiſcopi C diruit, & Epiſcopus Richerus multam ſummam argenti dedit ſimiliter Mathildi Marchiſæ, pro reclamatione. Idem Epiſcopus Richerus Comitatum prædictum contulit Comiti Barrenſi Theoderico, donis & obſequiis delinitus.

Occidentales populi dolentes loca ſancta Hieroſolymis a Gentibus prophanari, &c. (*Ex Sigeberto & aliis Cruce-ſignatorum Hiſtoricis.*)

Remis obiit Rainoldus Archiepiſcopus, & Abbas S. Remigii Henricus, Adenarius, Odo frater Ludovici Groſſi de alia uxore, Hugo, Petrus (*d*). Manaſſes eligitur in Archiepiſcopum Remenſem.

Annis MXCVII, MXCVIII, MXCIX. (*Geſta cruce-ſignatorum in tranſmarinis proſequitur, anno verò* MXCIX *ſubjungit*) Epiſcopus Leodienſis Obertus de *Mirevalt* caſtrum refirmavit, & Bovonem de *Wahart* fecit Caſtellanum ejuſdem loci: qui Bovo genuit Nigonem Caſtellanum, patrem Theobaldi, Julianum de Eſmon- D villa, Bovonem Canonicum S. Lamberti, Joannem Abbatem S. Huberti, & Simonem Decanum Metenſem & Leodienſem....

Obiit Anshelmus de Ribodimonte, cujus filia Agnes peperit Goſſuino Galtherum de Avennis: qui de Yda genuit Nicolaum, Yvonem, Faſtradum, & Epiſcopum Evrardum Tornacenſem. Nicolaus de Mathilde genuit Jacobum. Yvo genuit Petronillam de *Ciſoin*, cujus filia Iſabella de Nigella.

Anno MC. (*Hujus anni geſta e Sigeberto & Guillelmo Malmesb. potiſſimùm mutuatur Albericus.*) Obiit Philippus Catalaunenſis Epiſcopus, cui Hugo ſuccedit. Treveris Bruno erat Archiepiſcopus....

Anno MCI.... Cono Comes de Monte-acuto, & Lambertus filius ſuus Comes de Claromonte, Leodienſis diœceſis, cum aliis etiam viris nobilibus & ignobilibus, inter quos & venerabilis Sacerdos Petrus Eremita, primus hujus ſanctæ E peregrinationis prædicator & auctor, cum quibuſdam burgenſibus revertuntur ad natale ſolum; & cùm eſſent in mari in magno periculo poſiti, ita ut de ſua ſalute omnes deſperarent, communi aſſenſu parique voto humili prece voverunt

(*a*) Non in diem lunæ, ſed in Dominicam an. 1095 incidebat dies XIV Kal. Decembris. Verè quidem die lunæ ſeu feriâ ſecundâ Concilii actiones inchoatæ ſunt, ſed peractis de more precibus die præcedenti.

(*b*) Nemo veterum præter Guidonem aſſeruit, eos qui Philippum, dum in adulterio maneret, *Regem* vocarent vel ei obedirent, eâdem cum illo excommunicationis ſententiâ multatos fuiſſe. Atque hinc fortè nata eſt quorumdam recentiorum opinio, Philippum exiſtimantium a regni adminiſtratione, quamdiu a fidelium communione ſejunctus fuit, abſtinuiſſe, ipſiuſque vices Ludovicum filium obiiſſe: quod quàm a vero alienum ſit, alibi demonſtrabimus.

(*c*) Non ſuorum inſidiis, ſed juſto bello in obſidione Caſtri Candatenſis ſagittâ percuſſus interiit Gaufridus iſte, 19 die Maii an. 1106.

(*d*) Hi quatuor fuere itidem S. Remigii Abbates, Henrici poſt Robertum, quem omittit, ſucceſſores.

Deo

A Deo & Domino noſtro Jeſu-Chriſto conſtruere Eccleſiam, ſi eos Dominus liberaret ab his imminentibus periculis: ſtatimque voto completo, ſequitur tanta maris tranquillitas & aeris ſerenitas, ut cœlum poſſet comparari ſaphiro puriſſimo. Cùmque ad Gallicam Belgicam prædicti Peregrini Dei deveniſſent, volentes voto ſuo ſatisfacere, Petrum exhortantur plurima munera largientes, quatenùs Deo adimpleat quod promiſerant: qui zelo Dei accinctus, inſtinctu prædictorum Hoium veniens, ad orientalem plagam illius oppidi, in loco ubi choreas ſoliti erant burgenſes ducere, fundavit Eccleſiam in honore S. Sepulcri Domini & B. Joannis-Baptiſtæ, ob venerationem & recordationem Eccleſiæ Hieroſolymitanæ, quæ Eccleſia in honore prædictorum patronorum dicitur eſſe fundata....

Anno MCII. Roberto Flandrenſi Comite inquietante urbem Cameracum, &c. (*ex Sigeberto & aliis.*)

B Anno MCIII.... Boemundus [Princeps Antiochenus] in Gallias veniens uxorem duxit Conſtantiam (*a*) filiam Regis Francorum. Hanc Conſtantiam duxerat Comes Hugo Trecenſis ſive Campanienſis in uxorem, ſed causâ parentelæ factum fuerat inter eos divortium, ſecundùm quod in quadam Yvonis epiſtola ad Archiepiſcopum Hugonem Lugdunenſem eſt expreſſum (*b*). Cùm Epiſcopus Yvo rogaſſet per epiſtolam ut Archiepiſcopo Hugoni Lugdunenſi vel alteri idoneo committeretur iterùm per Franciam legatio, miſſus eſt legatus dominus Richardus Albanenſis Epiſcopus, qui primò tenuit Concilium apud Balgentiacum Aurelianenſis diœceſis, deinde Trecis de abſolutione Regis Philippi, jam ferè per decennium propter Bertradam excommunicati.

Gualo Belvacenſis Epiſcopus tranſlatus eſt ad Epiſcopatum Pariſienſem, & quidam Gaufridus factus eſt Belvacenſis Epiſcopus....

C Anno MCV.... Obiit Comes Arnulphus de Ciſneio, & apud S. Hubertum ſepultus eſt. Comes Cono de Monte-acuto, pater Lamberti, qui proſperè reverſus fuerat de partibus tranſmarinis, ſepelitur apud S. Hubertum: cujus uxor fuit Ida, filia ſenioris Lamberti....

Anno MCVII.... Obiit Richerius Epiſcopus Virdunenſis.

Anno MCVIII. (*c*) Paſchalis Papa Concilium tenuit Trecis. Ibi caſſavit electionem Gervaſii, filii Comitis Reiteſtenſis, & Radulphum Præpoſitum ordinavit in Remenſem Archiepiſcopum. In eodem Concilio, ſecundùm epiſtolas Yvonis, Wlgrinus Cancellarius Carnotenſis electus fuit in Archiepiſcopum Dolenſem. Hoc tempore Leodegarius erat Archiepiſcopus Bituricenſis....

Quòd filius Regis Francorum Philippi Ludovicus Groſſus non fuit Remis inunctus, habetur in epiſtola * Yvonis quæ ſic incipit: *Noverit ſancta Romana* * Ep. 189.
D *Eccleſia, noverint omnes Eccleſiæ ad quas murmur Remenſis Cleri pervenerit, nos in conſecratione Ludovici Regis Francorum nihil noſtrum quæſiſſe, ſed pro communi utilitate regni & Sacerdotii conſultè vigilaſſe*, &c. Poſtea ſcribit Radulpho * * Ep. 188.
Archiepiſcopo Remenſi, ubi in fine ait: *Sciat dilectio veſtra, quia pro pace Remenſis Eccleſiæ & veſtra Regem humiliter & fideliter interpellavimus.* Idem Paſchali Papæ *: *Audientes Remenſis Eccleſiæ mirabilem & miſerabilem deſolationem*, * Ep. 190.
Regem interpellavimus quatenùs prædictæ Eccleſiæ, expulſo invaſore Gervaſio, pacem reſtitueret, & dominum Radulfum ejuſdem Eccleſiæ Metropolitanum in gratiam ſuam receptum eidem Eccleſiæ præeſſe concederet.

Richardus Virdunenſis Archidiaconus Comitatum Virdunenſem regebat, qui ante Gervaſium de *Reſtet* electus fuerat in Archiepiſcopum Remenſem, ſed recuſavit, & electus eſt in Virdunenſem, ubi multa mala fecit, & fuit de parte ſchiſmatici per annos ſeptem. Liſiardus erat Epiſcopus Sueſſionenſis.

(*a*) Boemundi adventus in Galliam & nuptiæ ipſius ad an. 1106 pertinent.

(*b*) Is tenor epiſtolæ quæ inter Ivonianas in recentiori editione numero 158 eſt: *Quia, Deo annuente, ſategimus cum Rege Francorum & filio ejus Rege deſignato, ut jam diſpliceat eis inceſtum conjugium, quod eſt inter Conſtantiam filiam prædicti Regis & Comitem Tricaſſinum: fulti auctoritate legum & adjutorio bonorum cupiunt hujus conjugii maturare divortium. Dum ergo hæc voluntas ita fervens eſt, eorum inſtinctu moneo & rogo paternitatem veſtram, ut commonitorias litteras mittatis Archiepiſcopis & Epiſcopis ad curiam quæ habenda eſt in Natale Domini Sueſſionis, quatenùs a Rege ipſo audiant computationem genealogiæ quam ipſe, ſicut dicit, paratus eſt jurejurando approbare & idoneis teſtibus confirmare. Et quia hæc genealogia ab Arvernenſibus multoties eſt vobis computata, obnixè precantur ut eamdem computationem litteris apertè ſignatis per præſentium portitorem Epiſcopis ad curiam tranſmittatis, & rei veritatem litterarum teſtimonio manifeſtiorem faciatis. Nec enim decens eſt ut tantæ nobilitatis ſanguis tam publico inceſtu diutiùs polluatur, & ad ſimilem inceſtum perpetrandum ferali exemplo carnalium voluntas animetur. Conſulo itaque ut filius & familiaris, ut qui importunè inſtare deberetis, nunc opportunè, quantùm in vobis eſt, malagma vulneri ſuperponere minimè differatis.* Hugo porrò, dimiſsâ anno 1104 Conſtantiâ, quæ poſtmodum Boamundo Antiochiæ Principi nupſit, novo ipſe ſibi connubio Eliſabetham Rainaldi II Burgundiæ Comitis filiam conjunxit.

(*c*) Trecenſe Concilium an. 1107 habitum eſt.

Anno MCIX.... Philippus Rex Francorum obiit (*a*), Ludovicus filius ejus A succedit. De ejus consecratione diximus in anno præcedenti. Annos viginti septem ei adscribere possumus....

Hoc anno multi sacro igne accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. *Elinandus*. Tres plagæ tribus regionibus appropriari solent, Anglorum fames, Gallorum ignis, Normannorum lepra. In territorio tamen Belvacensi rarissimè solet accidere plaga ignis, quod beato Geremaro speciali dono a Deo datum asserunt.

Obiit S. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus, scriptor librorum famosissimus, & vitâ sanctissimus, Pontificatûs sui anno decimo sexto, cui succedit Rodulfus Episcopus Roffensis, cujus electio diu protracta fuit. Obiit S. Hugo Abbas Cluniacensis, anno sexagesimo tertio ex quo fuit in Abbatem promotus (*b*)....

Anno MCX. Erant hoc tempore in Aquitania quatuor Eremitæ, quorum unus, B videlicet S. Vitalis, fundavit Abbatiam de Savigneio in Normannia; alter [Robertus de Arbrissellis] domum Monialium excellentissimam Fontis-Ebraldi in Andegavia; tertius [Rodulfus de Fustaia] domum quæ dicitur S. Sulpitii in Britannia; quartus [Bernardus] Abbatiam de *Tyron* Carnotensis diœcesis sub Comitibus de Pertico. Unde Yvo Carnotensis Episcopus in ea epistola quæ sic incipit (*Ep. 283.*): *Cùm ea quæ Religiosis locis devotio fidelium*, &c. *Quòd Rotrochus nobilis & strenuus Mauritaniæ Comes humilitatis nostræ præsentiam adierit, postulans ut consecraremus cujusdam Cœnobii cimiterium, quod situm est super fluvium qui* Tyron *vocatur, ad usus quorumdam virorum Religiosorum*. Et hoc anno Richardus Albanensis Episcopus secundâ fuit vice per Galliam * Legatus, qui ad instantiam Comitis Hugonis Campaniensis oratorium S. Nicolai de Chiminum dedicavit, & suâ auctoritate privilegiavit.... C

(* *Cod. reg.* Franciam.)

Sigebertus. Henricus quintus, Regis Anglorum filiam Mathildem admodùm parvulam in matrimonium sortitur (*c*). In mense Junio cometes apparuit, &c.

Erardus vir nobilis fuit hoc tempore Comes Brenensis, qui duxit unam filiarum Comitis Andreæ de *Archeis* & de *Ramerut*, de qua genuit Comitem Brenensem Galterum, & sororem ejus Felicitatem, quam duxit Simon de *Brois* qui jacet in Baja, filius Hugonis *Bardol*, & genuit ex ea Hugonem de *Brois* qui jacet in Claravalle, & Simonem de Belloforti. De altera verò filia Comitis Andreæ de *Ramerut* orti sunt illi de Playerra & de Montemirabili, & de Monteregali, & & de Archeis. Habuit autem idem Comes Andreas filium unum Ebalum nomine, de quo suo loco dicemus quòd fuerit Episcopus Catalaunensis.

Item hoc tempore apud Jovevillam fuit Gaufridus hujus nominis secundus, tertius autem ejusdem loci dominus, & habuit duos filios, Renardum qui fuit D Comes Joviniaci, pater Comitis Guillelmi, & Rogerum Jovevillæ dominum, & filiam Hadwidem de Asperomonte dominam, quæ facta est in gentem magnam. Ipse Gaufridus prædictus Jovevillæ dominus fratrem habuit Holdoinum nomine, qui in juventute mortuus tres puerulos reliquit, Galtherum videlicet, & Witherum, qui sine liberis mortui sunt, & Hescelinam dominam de Nullejo (*d*), quam quidam nobilis de Acromonte duxit, Guido nomine, Fulconis filius de Sarcellis; & genuit Werricum patrem Gualteri de Nulleio. Iste Guido de Acromonte fuit ex parte matris frater Tesselini Sori de Fontanis, qui fuit pater B. Bernardi Clarevallensis Abbatis, & habuerunt alios fratres, Holdoinum qui fuit avus Alberici de Esmanciis & Hainonem de Collumbejo, patrem Abelini. Item Guido de Acromonte fuit ex alia parte frater Ulrici, sub quo fundata est Abbatia Morimundi. — Rogerus de Jovevilla Gaufridi filius duxit Guidonis sororem E de Vangionis-rivo *, & genuit Gaufridum Grossum, Robertum & Guidonem Episcopum Catalaunensem, & Beatricem Comitissam de Grandi-prato, cujus progenies multiplicata est absque numero. Gaufridus Grossus de Jovevilla duxit supradictam Felicitatem, relictam Simonis de *Brois*, & genuit Gaufridum Vasletum & Gertrudem matrem Comitis Hugonis Vaudani-montis *. Nulli sit one-

(* *Vignori.*) (* *Vaudemont.*)

(*a*) Malè; anno enim 1108, tertiâ die Augusti, Philippus obiit.

(*b*) Recitat deinde versus de quinque sanctis Abbatibus Cluniacensibus, in quibus B. Hugo præsertim commendatur:

Ordine Berno priùs stat, honore beatior Odo.
Surgit ab his sanctus Maiolus, fama virorum,
Igneus, ardentem vix cohibens animum.
Post fuit Arvernis satus Odilo missus ab oris,
Mitior ingenio quàm ferus imperio.
Proximus Hugo venis, discretis usus habenis,
Ordine posterior, utilitate prior.

(*c*) Mathildis anno 1109 Henrico V desponsata fuit, at non nisi anno 1114, die 7 Januarii matrimonio conjuncta.

(*d*) Codex Regius habet *de Mulleio*.

A rosum quòd personas istas hìc annotavimus, quarum nomina frequenter in chartis Abbatiarum inveniuntur.

MCXI. Henricus quintus hujus nominis Rex Romam vadit, &c. (*Ex Sigeberto.*)

Robertus secundus [Flandrensis Comes] in expeditione Regis Francorum Ludovici mortuus, Atrebati sepelitur: succedit filius ejus Balduinus....

Illi qui erant in castro de Vlowart * ex parte Richardi Virdunensis Electi, civem quemdam Metensem ceperunt; Metenses verò indignati castrum captum everterunt; Richardus Electus Rainaldum Comitem filium Theoderici Barrensis in jus vocavit, quòd castrum non defendisset, & castrum reædificavit. Comes Rainaldus ad audientiam non venit. Richardus coram nobilibus Comitatum urbis Virdunensis Rainaldo abjudicatum committit Guillelmo de *Luscenborc*; dedit & insuper pro ducentis libris Musacum, & Sathanagium ei oppignoravit, quæ
B usque hodie Ecclesia perdidit.

* *Dieulouard.*

Anno MCXII.... Comes Barri Rainaldus Comitatum Virdunensem armis sibi vindicavit. Richardus cum Comite Guillelmo Lusceburgensi ipsum graviter urgebant, ita quòd primo impetu belli amisit vicum S. Michaelis, & castrum incensum est & eversum. Deinde tota terra cœpit esse in ruinam, præter castella & quædam loca munita: ad quæ expugnanda Imperatorem Richardus evocavit, qui, capto castro Barri & incenso, Comitem Rainaldum abduxit.

Anno MCXIII. Imperator Henricus Belgas ingressus Rainaldum Comitem hostem judicans bello petiit: quem in castro Barro in termino regni sito obsidione clausum, ad ultimum cum expugnato castro in deditionem accepit, & captivum abduxit. Ante verò prædictum Rainaldum fuit Comes Barri & Moncionis frater ejus Theodoricus, qui cùm esset intolerabilis subjectis, expulsus fuit, & Co-
C mitatum Montis-Beliardi tantùm sibi retinuit. Horum autem pater fuit antiquus Comes Barri Theodoricus, cujus uxor mater eorum Ermentrudis est nuncupata....

Hoc anno electus est in Episcopum Laudunensem Bartholomæus, tam generis nobilitate quàm morum probitate, rerumque opulentiâ in tota Laudunensi Remensique provincia famosissimus, & a Rodolpho Remensi Archiepiscopo consecratur. Quis autem, vel de quo genere fuit iste Bartholomæus in anno Domini MLXIII habetur (*a*).

Anno a fundatione Cistercii decimo quinto B. Bernardus cùm esset annorum viginti duorum ætatis, venit ad ordinem cum sociis fermè triginta.

Obiit Hugo Catalaunensis Episcopus, succedit Magister Guillelmus de Campellis, qui moralia Gregorii Papæ abbreviavit & quædam alia fecit....

Intervenientibus pro Comite Barri de toto regno nobilissimis consanguineis;
D Imperator eum custodiâ solvit cum omnibus suis, & ut sibi cognatum ad propria remisit, tantummodo sibi hominium ab eo suscepit. Richardus Episcopus omnia sibi contraria videns, Ecclesiam infensam, Imperatorem non fidum, qui hostem ejus dimiserat, & ipsum contra se nova moliri, crucem accepit, ultra Romam in itinere obiit, nondùm a Papa absolutus.

Anno MCXIV. *Episcopus Otto.* Henricus Imperator, Maguntiæ regio apparatu conjunctâ sibi filiâ Henrici Regis Anglorum Mathilde, magnificè nuptias celebravit.... Ipsa est Mathildis Imperatrix, quam post mortem Imperatoris Henrici

(*a*) Eo verò anno sic loquitur Albericus: « Dictum est superiùs in anno Domini 1031, quòd neptis ex sorore Regis Francorum Roberti, Beatrix nomine, Comiti Ebalo, primo marito suo, de Roceio peperit Ælidem & Hadwidem. De ista Hadewide dictum est supra. Istam Ælidem duxit Comes Hilduinus de *Ramerut*, & per eam factus est Comes de Roceio, & genuit ex ea duos filios & septem filias. Duo filii fuerunt Ebalus alter de Roceio, & Andreas de *Ramerut* & Arceis, Comites. — De septem filiabus, Ebali & Andreæ sororibus, prima Regi Galiciæ Sanctio, qui se Imperatorem nominabat Hispaniæ, peperit duos fratres, Petrum-Hildephonsum sive Alphonsum, Regem Galiciæ & Castellæ potentissimum, & fratrem ejus Fernandum, qui post eum totum regnum tenuit. — Secunda soror, Beatrix nomine, Rotroldo (*imò* Gaufrido) Comiti de Pertico peperit Comitem Rotroldum, & Margaretam de Novo-burgo in Normannia, cujus filia Juliana de Aquila fuit mater Reginæ Navarreorum. — Tertia soror Margareta Comiti Hugoni de Claromonte Belvacensi peperit Comitem Rainaldum & sorores ejus, de quarum una fuerunt Comites Bellimontis. De isto autem Comite Rainaldo plures fuerunt filii & filiæ, quos breviandi ratione necesse est prætermittere. — Quarta soror, nomine Ermentrudis, Theobaldo Comiti de Risnello peperit Hugonem, & Hildegardam, matrem Ebali de Buxi & de Monteforti, & aliorum multorum. — Quinta soror, Ælis de Serrata in Burgundia, peperit Ebalum & venerabilem Episcopum Laudunensem BARTHOLOMEUM, & eorum sorores, quarum una Henrico Comiti de Grandi-prato Hescelini filio, peperit illum Henricum qui sepultus est in Fusneio, qui Hescelinus Comes de Grandi-prato habuit fratrem Rogerum Comitem Porcensem, cujus filia fuit Sibylla. — Sexta soror supradictarum, Ada nomine, de Guisia honestissima domina, de cujus progenie sunt illi de *Ruez* & de *Audenarde*. — Septima soror Adela Arnulpho Comiti de Chisneio peperit Comitem Ottonem, patrem Comitis Alberti, & ita in infinitum ».

duxit Gaufridus Comes post Fulconem patrem Andegavensis, ut in sequentibus habetur, & genuit ex ea Henricum hujus nominis secundum, postmodùm Regem Anglorum.... A

Sedes Virdunensis per quatuor annos vacabat. Inde occasione supradictarum nuptiarum Imperatoris Henrici Henricus Archidiaconus Wintoniensis factus est Virdunensis Episcopus, postquam malus Richardus Virdunensis Electus obiit in Apulia. Comes Guillelmus de *Lucelburg* Comitatum Virdunensem reddidit Comiti Rainaldo. Cives eum non receperunt, sed factum est prælium ante Virdunum, & inde Comes Rainaldus saucius reportatur.

Anno MCXV. Electi sunt de Canonicis Laudunensibus septem, quibus traditum est sanctæ Mariæ feretrum cum aliis pluribus Sanctorum reliquiis, inter quas eminebat formâ & dignitate unum phylacterium, in quo scriptum legitur:

Spongia, crux Domini, cum syndone, cum faciali B
Me sacrat, atque tui Genitrix & Virgo capilli.

Cum his reliquiis profecti sunt in Angliam, in qua insula multa facta sunt miracula in diversis locis per B. Virginem....

Hoc tempore, ut ait Elinandus, florebant in Francia apud Laudunum nominatissimus ille Magister Anselmus qui glossaturam interlinearem, seu marginalem interruptam primus exhibuit, & frater ejus Radulfus, & ipse Magister Theologus, & Catalaunensis Episcopus Magister Guillelmus. Floruit etiam eo tempore Hildebertus Cenomannensis Episcopus, qui factus est Turonensis Archiepiscopus, Berengarii Turonensis discipulus, versificator & dictator egregius, ut apparet ex paucis quæ fecit, qui epitaphium quoque ejusdem Berengarii scripsit magnificè in versibus quinquaginta duobus, sed in eis laudum modum excessit, qui etiam Canonem metricè exposuit. Deinde de urbe Romana distichon composuit: C

Urbs felix, si vel dominis urbs illa careret,
Vel dominis esset turpe carere fide.

Hoc anno fundatum est Cœnobium Clarevallense sub primo Abbate B. Bernardo, qui uno anno fuit novitius, & uno anno claustralis Monachus, & annis triginta octo, id est, usque ad obitum suum fuit in Abbatis officio, & tam in exterioribus quàm in interioribus sanctæ Ecclesiæ negotiis officialiter occupatus. Erat autem quando factus est Abbas, viginti quinque annorum. Mortuo Lingonensi Episcopo Joscerano successore Roberti, vacabat sedes Lingonensis, antequam dominus Guillencus esset electus: unde ab Episcopo Guillelmo Catalaunensi benedictionem suam B. Bernardus accepit....

Secundùm epistolas Yvonis fuit hoc tempore in Francia Legatus Cono Cardinalis, Episcopus Prænestinus, qui Concilium suum apud Belvacum tenuit, & postea Remis in Concilio Imperatorem Henricum excommunicavit. Iste Cono de quodam novo ordine B. Nicolai de Aroasia hoc tempore inchoato, hoc est de Trunco-Berengarii fuit assumptus.... D

Anno MCXVI. Obiit Yvo Carnotensis Episcopus, vir multarum virtutum, ut dicit Elinandus, similiter & litterarum, qui decreta abbreviavit, & multa alia utilia scripsit. Hujus volumen epistolarum de boni & æqui commendatione, malique & injusti dissuasione habetur a multis. Hic est qui Philippum seniorem Regem Francorum ausus fuit excommunicare pro pellice Bertrada suæ conjugi superinducta. Contra Comitem suum Stephanum Carnotensem ejusque relictam Adalam, & eorum filium Comitem Theobaldum, & contra Vicecomitem similiter, dominum scilicet de Puisato, in diversis causarum conflictibus pro Ecclesia sua viriliter stetit. Cùm Henricus Rex Angliæ quamdam filiam suam cuidam nobili in diœcesi Carnotensi vellet dare, idem Yvo illud matrimonium dissuadendo consanguinitatem in sexto gradu computavit. Mater secundi Richardi Normanniæ Ducis, nomine Gunnor, sororem habuit Seufriam nomine, de qua Josselina nata peperit Rogerum de Montegommeri. Hujus filia Mabilia soror Roberti Belismensis peperit alteram Mabiliam, uxorem Gervasii, cujus filius Hugo de Castronovo debuit habere filiam prædicti Henrici, sed non habuit. Pater autem hujus Henrici Guillelmus Nothus fuit filius Ducis Roberti, qui filius secundi Richardi memorati. E

De obitu & fine Comitis Flandriæ Roberti Guido ita dicit. Robertus qui in expeditione Asiatica, quam Europa contra Turcos movit, mirandus innotuit,

A gratiæ quam meruerat apud Deum & apud homines, laudis & gloriæ magnæ partum studio virtutis, & elaboratum multa militaris exercitii limâ splendorem, lethifero decoloravit eventu quo vitam, dum usu temerario lasciviæ (*a*) militaris arma tractaret, amisit. In historia Comitis Karoli de isto Roberto ita dicitur: Meldis ægrotans obiit, & apud sanctum Vedastum Atrebati sepultus est. Genuerat ex Clementia filium nomine Balduinum, qui circa biennium Flandriæ nobiliter tenuit Comitatum....

Anno MCXVII. (*Anselmus*) Balduinus secundus Rex Jerusalem moritur (*b*), frater Godefridi Ducis Lotharingorum, & primi Regis Hierosolymitanorum. Fuerunt autem filii Comitis Eustachii de Bolonia ex Ida sorore Godefridi Gibbosi Ducis Lotharingorum. Quibus de medio factis, tertius regnat Balduinus, filius Hugonis Comitis de Reitesta.... (*Sequitur Guido*) Comes autem Boloniensis Eusta-
B chius, defunctorum Ducis & Regis germanus, ad regni Hierosolymitani moderamen per quosdam ejusdem regni nobiles vocatus, cùm usque in Apuliam jam venisset, audito quòd in regno hæreditario jure sibi debito Comes Edissanus consanguineus suus successisset utrique germano, persuadentibus ei celeriter transfretare, & quod factum erat in irritum revocare, dignâ tanto Principe voce respondit: quòd nunquam illi terræ moveret scandalum, in qua Christus nos Deo reconciliaverat per sanguinem suum. Frater autem jam dicti Balduini de Burgo Gervasius, ab Episcopatu cassatus Remensi, Clericatum dimisit, & Comitatum de *Reitest* sibi hæreditarium arripuit, ducens in uxorem Elisabeth filiam Comitis Godefridi Namurcensis, natam ex Sibylla filia Comitis Rogerii Porcensis. Isto Gervasio mortuo qui filiam unicam reliquit, duxit eamdem Elisabeth Clarembaldus de Roseto, & genuit ex ea Renaldum, & illum Rogerum qui
C postea fuit Episcopus Laudunensis, & sorores ejus. Una fuit Ælis de Cimaco; altera Alfelisia quæ ex nobili viro Philippo de Altaripa genuit Mathildem, quam habuit Windus Doicenus & de *Erpens*, de quo nostris temporibus dicemus. Clarembaldus verò supradictus de Roseto filiastram suam, Gervasii filiam, alienavit a terra, dans eam cuidam nobili Roberto Marmioni de Normannia. Dictus verò Gervasius & fratres ejus sorores habebant, quarum una Mathildis Odoni Castellano Vitriaci peperit Castellanum Guitherum & sorores ejus, & iste Guitherus Castellanus Vitriaci factus est ex parte matris Comes Reitestensis, & duxit unam filiarum supradicti Comitis Namurcensis, Beatricem nomine, de qua liberos utriusque sexûs genuit, de quibus postea declarabimus. (*Vide anno* 1168.)

Paschalis Papa moritur; succedit Johannes Cajetanus, qui & Gelasium se nominat, &c. (*ex Anselmo Gemblac. ad an.* 1118.)

D Balduinus Comes Flandriæ, Roberti junioris & Clementiæ filius, vigesimo sexto ætatis suæ anno Monachus effectus, sine hærede (*c*) moritur, & apud S. Bertinum sepelitur. Cui succedit consobrinus ejus Carolus, filius scilicet amitæ illius, Athelæ nomine, quem suscepit de Canuto Rege Daciæ. *Ex vita Comitis Caroli.* Comes Balduinus Flandriæ, juvenis egregiæ probitatis, scuto ipsi fronti suæ per infortunium parùm illiso, ægrotare cœpit, & in villa Rosillaria Monachi sumens habitum XV Kal. Junii moritur, & apud S. Bertinum sepelitur. Guillelmus de Ypra, Philippi filius fratris Roberti Frisonis, neptem Comitissæ matris hujus Balduini duxerat: ideò Comitissa hunc succedere volebat; sed Balduinus Carolum consobrinum suum designaverat, cui Margaretam filiam Comitis Rainaldi de Claromonte conjunxerat, & Comitatum Ambianensium cum castello Incrensi donaverat. Sed Comitissa Clementia nomine nupsit Duci Lovanii
E [Godefrido], qui Dux, & Comes Hainonii nomine Balduinus, & Hugo Cam-

(*a*) Ed. *dum ita temerario lasciviæ*, &c. Cæterùm Robertus Meldas cum Rege Ludovico Crasso, cui auxiliator advenerat, obsidens, dum erumpentes cives in urbem compellere nititur, pro porta suffosso equo lapsus oppressusque, die tertiâ decessit, pridie Nonas Decembris, sive, ut alii tradunt, tertio Nonas Octobris anni 1111. *Meyer.*

(*b*) Balduinus nomine primus, Hierosolymorum Rex secundus anno 1118 in Quadragesima fato functus est, cui anno mortem ejus illigat Anselmus Gemblac. quem hoc loci Albericus exscribit.

(*c*) Balduinus hic *Securis* cognominatus, anno tantùm 1119 interiit, ut ex variis monumentis discimus, quorum instar sit omnium Sithiense Simonis Abbatis cartularium, cujus hæc verba sunt cap. 104. *Quo tempore Balduinus Comes cum Willelmo filio Roberti, quem Henricus Rex Angliæ captum tenebat, in Normannia contra eumdem Regem cum exercitu profectus, a quodam Britone levi ictu vulneratur: qui diutino languore correptus, Monachus S. Bertini in extremis efficitur, & anno Dom. MCXIX, sine hærede moritur, & in Cœnobio* Sithiu, *astante Carolo ejus successore cum universa Procerum multitudine & electo Flandrensium flore tumulatur, datâ pro ejus anima XL librarum berquaria: cujus frater Willelmus minor natu ante patrem mortuus* Sithiu *sepelitur, a patre datâ parte cujusdam berquariæ ad anniversarium pueri faciendum.* Berquariam verò sive Bercheriam interpretatur Cangius prædium rusticum berbicibus seu ovibus alendis idoneum.

pus-Avenæ Comes S. Pauli, & ipse Rex erant contra Carolum, sed Carolus Hugonem vicit, & Galterum Hesdinii Comitem patriâ expulit. Comitem quoque Hainonii & Thomam de *Coci* devicit. Unde Clementia tandem victa de duodecim oppidis pro dote sua sibi assignatis ei quatuor guerpivit, Dikemuam, Bergium, Ariam & Sanctum-Venantium. *Guido.* Comes Flandriæ Balduinus juvenis moriens consanguineo suo Carolo, Danorum Regis filio, Flandriæ tradidit Principatum, qui Carolus Roberti Comitis patris Balduini ex sorore nepos fuit. A

Anno MCXVIII. Joannes Cajetanus, qui & Gelasius Papa, Cluniaci moritur & sepelitur, &c. (*Apud Anselmum Gemblac. an.* 1119.)

In Concilio Remensi Henricus in Episcopum Virdunensem confirmatur, sed a Virdunensibus non recipitur. Ille ad gratiam Comitis Rainaldi se inflexit, & cum eo urbem cepit violenter, ignem immiserunt, & quædam Ecclesiæ exustæ sunt. Comes ad suum votum cives cepit, & ad redemptionem pecuniariam coegit (*a*).... B

Anno MCXIX * Ordo Præmonstratensis cœpit hoc tempore per virum mirabilem Norbertum, natione Teutonicum, & fundata est Ecclesia sub Episcopo Bartholomæo in diœcesi Laudunensi, in præsentia viri nobilis Thomæ de *Coucy* & filii ejus Ingelranni. Habet hic Ordo trecentas quinquaginta Abbatias. Et quia istorum hæredes nobilium, sub quibus fundata est domus illa, adhuc valdè nobiles sunt, annotanda est breviter eorum antiquitas. Duo fuerunt fratres, Ebalus Comes de Roceio, & Letardus dominus de Marla, quorum fuit soror Comitissa de *Reitest*, uxor Comitis Manisserii, Jutta, mater Comitis Hugonis, qui fuit pater Regis Jerusalem Balduini. De filia verò Comitis Ebali Ælide dictum est in anno MLXIII (*b*), quòd ipsa peperit duos Comites Ebalum & Andream, & septem eorum sorores, de quibus ibi satis dictum est. Ebalus autem iste secundus de Sibylla genuit Comitem Wiscardum de Rocheio, & Comitem Hugonem *Cholet*, & Thomam de Boscho, & duas eorum sorores; una Hugoni de Puisato peperit alterum Hugonem, & exinde illa progenies de Barro super Sequanam. Altera post mortem mariti sui de Ribodimonte, domino de Claromonte in Bassigneio peperit Vichardum, &c. Comes Hugo *Cholet* de sorore, ut dicitur, Imperatoris Conradi genuit Wichardum novissimum, & Hugonem patrem Ebali de Bosco, cujus mater de Curia-Landonis, & duas eorum sorores. Una Galthero de *Montejai* peperit Guidonem patrem Comitis Galtheri de Sancto-Paulo, & Galtherum patrem Galtheri de Nantholio (*c*); altera fuit mater Waurmundi de Castellione. Wicardus novissimus de relicta Roberti de Monte-acuto, quæ fuit filia Joannis Vicecomitis de *Maruel*, genuit Joannem & Radulphum, & tres eorum sorores: unam Eustachiam habuit Robertus de Petraponte, & per illam fuit Comes filius ejus Joannes. Filia verò Letardi domini de Marla, nomine Ada, Alberico peperit supradictum Thomam de *Cocy* (*d*), qui de [Yda] sorore Comitis Hainiaci duas habuit filias, quarum Basilia (*e*) Alardo de *Cimay* peperit virum nominatissimum

*Corr. MCXX.

(*a*) Hanc expeditionem recentior Ecclesiæ Virdunensis Historicus ad annum 1120 revocat.

(*b*) Vide supra p. 691. n. Anno verò 1031 dixerat: *Soror Regis Roberti Hadwidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem, ex qua Comes Ebalus de Roceio duas genuit filias, Ælidem & Hadwidem. De Ælide sunt omnes Comites de Roceio, de Arceis, sive de* Ramerut, *vel de Brena super Albam, & per istos multi alii. De Hadwide verò, quam habuit Godefridus frater Episcopi Gerardi Cameracensis, processit tota progenies de Ruminiaco cum appendiciis suis. Item supradicta Beatrix Comitissa de Roceio de secundo marito filium habuit Manassem, Archiepiscopum postmodùm Remensem, de quo evidentiùs suo loco declarabitur.* Nempe anno 1070, ubi sic habet: *Manasses ordinatur Remensium Archiepiscopus per annos sexdecim. De matre ejus dictum est superiùs in anno MXXXI, quod ipsa fuit Beatrix de Hainaco, neptis Regis Roberti: pater verò ejusdem Archiepiscopi dictus est Manasses Calva-asina, & fuit frater Comitis Hildewini de* Ramerut *sive de* Roceio. *Horum etiam duorum frater fuit Comes Suessionensis, Guilielmus nomine, qui genuit* Renaldum *& Joannem Comites, & Manassem Episcopum Suessionensem. Horum soror Yvoni de Nigella peperit Comitem Radulphum, qui genuit Comitem Yvonem & Radulphum Castellanum de* Bruges, *& Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulfo Castellano nati sunt Comes Cono, Joannes pater Joannis de Nigella, & iste qui adhuc vivit Comes Radulphus Suessionensis.*

(*c*) Cod Reg. addit: *qui ex filia Joannis Comitis de* Maruel *genuit Rodulphum, Joannem & Eustachiam, ex qua Robertus de Petra-ponte genuit Joannem, qui per matrem factus est Comes.* Verùm hæc ex oscitantia videntur exarata, quippe paulò post iterantur.

(*d*) Hic apertè Chronographus noster hallucinatur. Testis est enim Guibertus de Novigento, scriptor coævus l. 3 de vita sua cap. XI, Adam filiam Letardi Ingelranno I Codiciaci domino Thomam peperisse, quem ille ut spurium ob notam matris libidinem aliquandiu respuit, ac tandem in Codiciacensi toparchia successorem habuit, Marlæ dominio, cujus nomen retinuit, materno jure jam fruentem. Ingelrannus autem Drogonis filius, nepos fuisse videtur Alberici, cujus liberalitate fundata fuit anno 1059 Abbatia B. Mariæ de Novigento subter Codiciacum.

(*e*) Gislebertus Montensis, supra p. 553, eam vocat Ydam; ait enim: *Balduini III Comitis Hanoniensis soror Yda nupsit viro nobili & potenti ac bellicoso in* Francia, *Thomæ de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine: quæ Yda nupsit viro nobili Alardo de Cimacó, agnomine* Poliere, *Pari castri Montensis, de quo ipsa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda nupsit Bernardo de* Orbais, *de quo ipsa filium habuit Engelrannum.* Unde Basilia

A Gilonem, & Hadwidem quam habuit Cono de *Vilers* & de *Han*, & poſt Bernardo de *Orbais* peperit Ingelrannum; alteram habuit Erardus de Bretulio. Idem quoque Thomas de *Cocy* de ſecunda uxore domina de Bovis genuit Ingelrannum ſuperiùs nominatum, patrem Radulphi de Marla, & Robertum Bovenſem, virum crudelem, & illam quæ data eſt Hugoni de Gornaio. Et de his omnibus ſufficiat ſic tetigiſſe in hoc loco....

Sudarium Domini, de quo ſupra tetigimus in hiſtoria Antiochena, modò eſt in Abbatia de Caduinii * Petragoricenſis diœceſis. Dominus Ademarus Podienſis moriens in Antiochia vaſculum plumbeum cum Sudario commiſit cuidam Vicecapellano ſuo, deferendum Eccleſiæ B. Mariæ de Podio cum litteris ſuis, in quibus litteris præcipiebatur ut idem Vicecapellanus eſſet Canonicus Podienſis: qui cùm litteras præſentaſſet & de Sudario prælibaſſet, ſpreverunt eum Canonici de Podio B qui erant magni & nobiles domini, tanquam iſta confinxiſſet; & ita Vicecapellanus iſte qui erat de Petragoricenſi diœceſi natus, ad parochiam ſuam cum Sudario illo revertitur, & vaſculum plumbeum in quadam trabe in Eccleſia ſua non longè ab altari latenter & decenter collocavit. Contigit paulò poſt Eccleſiam illam comburi, & vaſculum plumbeum cum Sudario, miraculo divino, incolume evaſit. Deinde procedente tempore, Presbyter idem in Abbatia Caduinii, quæ erat vicina, ſe reddidit, & ſanctuarium illud ibidem dedit....

* Cadoin.

Stephanus fit Epiſcopus Metenſis per annos tres & quadraginta, natus ex ſorore Papæ Calixti.

Anno MCXX. (*Poſt recitata quæ an.* 1121 *ſcripſit Anſelmus Gemblac.*) Comes Hainonenſium Balduinus moritur, cui ſuccedit Balduinus filius ejus.

Anno MCXXI. Optimates regni, &c. (*ex Anſelmo Gemblac. an.* 1122.)

C Obiit venerabilis Epiſcopus Guillelmus Catalaunenſis: ſuccedit dominus Ebalus, vir nobilis, filius Comitis Andreæ de Arceis, de quo habetur ſuperiùs in anno MCX....

Anno MCXXIII. Domnus Adalbero ex Clero S. Stephani Metenſis electus, Leodienſium ordinatur Epiſcopus. Tranſlatio S. Guiberti Gemblacenſis patroni....

Querimoniâ Virdunenſium ad Imperatorem delatâ contra Comitem Rainaldum, Imperator Henrico de Grandi-prato Comitatum civitatis dedit, qui improviſus civitatem intravit, ac Epiſcopus ad Rainaldum Comitem fugit. Pugnatum eſt acriter ab utraque parte, ita quòd pars illius de Grandi-prato facta eſt ſuperior.

Anno MCXXIV.... (*Epiſcopus Otto Friſing.*) Imperator [Henricus] in Celticam (*a*) cum exercitu profecturus, Metas uſque progreditur: ubi dum Vangiones a ſe defeciſſe, ac palatium ſuum extra muros poſitum comperit deſtruxiſſe, D iter reflexit, urbem obſidione cinxit. Dum autem cives quâdam die incautè erumperent & cum Auguſto pugnare cogitarent, a muris callidè provocati, plurimis occiſis ac paucis per fugam elapſis, cæteri capiuntur, qui, ad refrenandam aliorum inſolentiam, alii naribus mutilati, alii luminibus orbati dimittuntur, & ſic demùm infinitæ pactione pecuniæ in gratiam Imperatoris redierunt. (*Hæc ex chronici Ottonis, a nobis prætermiſſi, libro* VII, *cap.* 16.)

Obiit Archiepiſcopus Remenſis Radulphus, & apud S. Dionyſium* honorificè ſepultus. Godefridus fit Trevirenſis Archiepiſcopus, mediante Frederico Tullenſi Comite.

* C. R. Remigium.

Comes Rainaldus & Comes Henricus de Grandi-prato apud Caladiam causâ pacis convenerunt, & Henricus Comitatum Virdunenſem illi reddidit. Epiſcopus verò Henricus dedit eidem Rainaldo Dunum-caſtrum, & quatuor villas E proximas....

Anno MCXXV. Remenſium ordinatur Rainaldus Archiepiſcopus per annos tredecim....

Hugo Comes Campaniæ factus eſt Templarius (*b*), & Theobaldus nepos ejus

nomen videtur alterius ſororis ejus, quam duxit Evrardus de Britolio.

(*a*) Exercitum moverat in Celticam, ſeu veriùs in Belgicam Henricus V Imperator, injuriam ulturus quam anno 1119 in Concilio Remenſi paſſus fuerat, anathema videlicet quo ferierat ipſum, Rege Ludovico VI præſente, Calliſtus Papa, urbemque Remorum, tanti opprobrii theatrum, deleturum ſe thraſonicè nimis jactitabat. Verùm ubi Metis accepit Ludovicum ſibi, cum totius Galliæ viribus in occurſum properare, pedem confeſtim retulit, ſub obtentu quaſi Vangionum rebellionem compreſſurus. Hæc e Sugerio conſtant, quem conſulito.

(*b*) Hugoni, cùm propoſiti genus ab ipſo mutatum audiſſet, ſequenti epiſtolâ inter editas 31 gratulatus eſt S. Bernardus. *Si causâ Dei factus es ex Comite miles, & pauper ex divite; in hoc profectò tibi, ut juſtum eſt, gratulamur, & in te Deum glorificamus, ſcientes quia hæc eſt mutatio dexteræ Excelſi.* *Cæterùm*

Comes Carnotensis fit etiam Comes Campaniensis, & abhinc dissensiones multæ A cœperunt oriri; siquidem Comes Hugo duxerat in uxorem Elisabeth, sororem Comitis Rainaldi de Burgundia & Comitis Guillelmi de Ultrasagonam, & illa
* Champlite. peperit filium Odonem nomine de Chanlita *, & dictum est a Physicis Comiti Hugoni quòd ipse non habebat possibilitatem generandi; & idcircò consequens erat eumdem Odonem non esse suum filium, sed alterius, & hæc fuit causa quâ Comes Hugo dictum Odonem non constituit sibi successorem.

Anno MCXXVI. . . . Obiit Episcopus Ebalus Catalaunensis: succedit quidam Magister Albericus (a). Apud Tullum post Episcopum Richardum fuit Henricus Episcopus, frater Ducis Simonis de Nancejo & illius Theoderici qui postea fuit Comes Flandrensis.

Domnus Norbertus Præmonstratensis Ordinis institutor, missus est ad partes Alemannorum a Comite Theobaldo Campaniæ ad acquirendam & deducendam B sibi uxorem, [Mathildem] filiam cujusdam Ingelberti nobilis Marchionis Foro-Juliensis, & fratres ejusdem Ingelberti erant Episcopus Ratisbonensis & Archiepiscopus Coloniensis Fredericus.

Anno MCXXVII. Anathema in medio terræ, facinus audax & indignum, omnibus sæculis vindicandum, &c. (*ex Anselmo Gemblac.*)

Ex vita Caroli. Primus in Flandria cœpit vindictam Gervasius cum triginta Equitibus vicinis Brugis, deinde Arnulphus Advocatus Tarvanensis, Balduinus Gandavensis, Daniel Tenremondensis, Galtherus Lilariensiss, Richardus Walnensis, & Theodoricus de Dikemuda, Gervasio adjuncti. Guillelmus de Ypra venit Tervanam. Præpositus Bertulfus fugit ad Alardum de *Warnesten*, qui tandem jussu Guillelmi de Ypra comprehensus, Brugis patibulo appensus confessionem fecit, & pœnitens obiit. Buchardus autem apud Insulam fuit appensus. C *Guido.* Rex Francorum Ludovicus, militiæ gestis & regiâ magnanimitate præclarus, quantâ Regem decuit exercuit indignatione vindictam in quosdam Flandrensium nobilium proditores, qui dominum suum Comitem Flandriæ Karolum, quia malefactores extirpare nitebatur & raptores e finibus suis ejecerat, confoderant gladiis Deum orantem in Ecclesia, & crucis ad instar expansis in terra manibus adorantem. *Elinandus.* In auctores sceleris acerrimè vindicatum est a Rege Ludovico, ita etiam ut nonnulli ad rotam damnati sint. Eorum progenies tota exiliata est, & multi innocentes quæ non rapuerant exsolverunt, inter quos fuerunt pater meus Hermannus & frater ejus Ellebaudus, qui pueri nobiles & pulcherrimi, magnis hæreditatibus perditis, de Flandriis in Franciam aufugerunt. Guillelmus de Ypra Comitatum Flandriæ sibi vindicavit; Aream, Sanctum-Venantium, Caletum, Bellulam, Ypram, Bergensem & Furnensem ter- D ram sibi subjecit & pacem servari mandavit. Rex verò venit Attrebatum (b) & invasionem Guillelmi ægrè tulit; Guillelmum verò Normannum, Ducis Roberti filium, mandavit, qui Reginæ sororem nuper duxerat. Isti ergo volebant esse Comites: Guillelmus de Ypra, Arnulphus nepos Caroli, & Balduinus Montensis; sed consilium Reginæ prævaluit, & Guillelmus Normannus fit Comes decimo Kalendas Aprilis. Rex Angliæ Henricus Flandrias reclamabat, & misit nepotem suum Stephanum Boloniæ & Moretonii Comitem ad multorum animos promissis & muneribus sollicitandos. Ducem Lovanii socerum suum, Balduinum

quòd tua jucunda præsentia nobis ita, nescio quo Dei est subtracta judicio, ut ne interdùm quidem videre te valeamus, sine quo nunquam, si fieri posset, esse vellemus, hoc æquanimiter, fateor, non portamus. Quid enim? possumus-ne oblivisci antiqui amoris & beneficiorum quæ domui nostræ tam largiter contulisti? Utinam ipse pro cujus amore fecisti, in æternum non obliviscatur Deus!

(a) Magister ille Albricus sive Albericus, Anselmi Laudunensis discipulus, rectorque scholæ Remensis, electus quidem fuit unanimi Cleri populique consensu in Episcopum Catalaunensem. Verùm electioni illi quantumvis canonicæ assensum obstinatè negavit Honorius II Papa, nequicquam deprecante in gratiam Alberici B. Bernardo, cujus hæc verba sunt in epistola inter editas 13, ad eumdem Pontificem hac de re scripta: *De Ecclesia dico, domine, Catalaunensi, cujus, quantùm in me est, nec debeo, nec valeo dissimulare periculum. Videmus nimirùm, jamjamque imminere sentimus, nos qui vicini sumus, pacem videlicet memoratæ Ecclesiæ graviter mox esse turbandam, si electioni illustris illius viri, id est, magistri Alberici, in quam utique totus tam Clerus quàm populus pari voto & voce convenerant & conveniunt, vestræ pietatis assensum impetrare nequiverint. De qua re si nostra quæritur sententia, novimus hominem sanæ fidei & doctrinæ hactenùs extitisse, in divinis pariter & humanis prudentem esse; & speramus in domo Dei (si tamen ipse elegit eum) fore vas in honorem, & utilem futurum non solùm illi, sed & omni Gallicanæ Ecclesiæ.* Quænam verò causa Pontificem adversùs Albericum moverit, ut tanti viri precibus animus ejus expugnari non potuerit, omninò incompertum. Utcumque est, cùm hac repulsâ electio cassa & irrita haberetur, anno sequenti Catalaunenses Erlebertum Alberico subrogarunt. Is tamen paulò post Laudunensis Ecclesiæ Canonicus creatus est, tandemque ad sedem Archiepiscopalem Ecclesiæ Bituricensis anno 1136 evectus.

(b) Rex Ludovicus *circa mediam Quadragesimam* accessit Atrebatum, teste Gualterio in vita B. Caroli.

Montensem,

A Montensem, & Thomam de *Cocy*, & Guillelmum de Ypra in parte sua habuit. Comes tamen Guillelmus Normannus per præsentiam Regis prævaluit.... Rege Ypram tendente, supradictus Guillelmus stultè se illi opposuit, Guillelmus capitur, Ypra (*a*) incenditur, Flandria subjugatur, & vindicta exercetur. Hæc omnia per duos menses post mortem Comitis sunt facta....

Apud Catalaunum Herbertus fit Episcopus.

Comes Rainaldus Barri fit vitricus (*b*) Comitis Frederici Tullensis, & fratrum suorum Theoderici & Wedrici.

Anno MCXXVIII.... Guillelmus Comes Flandriæ cum Godefrido Duce Lotharingiæ castellum *Alost* obsidione premit, ibique levissimo vulnere, imò non vulnere, sed incisura in manu acceptâ, malè (ut putatur) a medico potionatus, repentè moritur, sed unde, nescitur. Theodericus ei succedit....

B Post Gaufridum Rotomagensem Archiepiscopum fit Archiepiscopus Hugo Cluniacensis Monachus. Iste Hugo scripsit librum elegantem de diversis quæstionibus ad Matthæum Albaniensem, qui similiter de Cluniaco fuerat assumptus

Henricus Virdunensis Episcopus accusabatur a suis de incontinentia, de simonia, de rerum Ecclesiæ dilapidatione: qui Romam profectus, remissus est ad Matthæum Albaniensem, qui erat in Francia Legatus.

Magister Hugo Farsitus. Anno Domini MCXXVIII, in pago Suessionensi potestati adversæ concessum est percutere multos plagâ invisibili diversæ ætatis & sexûs, ita ut semel succensa eorum corpora cum intolerabili cruciatu arderent. Est autem morbus hic tabificus, sub extenta liventi cute, carnem ab ossibus separans & absumens, & morâ temporis augmenta doloris & ardoris capiens, per singula momenta cogit miseros mori, sed desiderantibus mortem non venit, C donec depastis artubus, ignis ille celer & pestifer invasit membra mortalia; & (quod valdè mirum est) ignis hic sine calore validus ad consumendum, tanto frigore velut glaciali perfundit miserabiles, ut nullis remediis possint calefieri. Item quod non minùs est, ex quo divinâ gratiâ restinctus fuit, fugato mortali frigore, tantus calor in eisdem partibus ægros pervadit, ut morbus cancri eidem calori persæpè se societ, nisi medicamentis occurratur....

Anno MCXXIX.... Prælium apud Duracium inter Alexandrum Leodiensem Episcopum hujus nominis primum & Godefridum Lovaniensem Comitem, &c. (*Ex Anselmo Gemblac.*)

Domus Sancti Victoris Parisiensis quæ erat Prioria nigrorum Monachorum de Massilia, ejectis prædictis Monachis, adductus est Conventus Regularium [Canonicorum] de Sancto Rufo de Valentia per Magistrum Hugonem qui dictus D est de Sancto Victore, & de Regis auctoritate, & ità multiplicatâ religione, habet Ordo iste benè triginta Abbatias, & plus quàm octoginta Priorias (*c*).

Matthæus Albanensis Legatus ex Ordine Cluniacensi Concilium tenuit apud Catalaunum in Purificatione B. Mariæ Virginis, ubi de consilio B. Bernardi Abbatis Henricus Virdunensis Episcopus Episcopatum dimisit, & factus est Episcopus Virdunensis per biennium quidam Abbas B. Remigii Remensis (*d*).

Comes Barri Rainaldus infra hoc biennium fecit sibi turrim in civitate Virdunensi, in qua plurima civitati fecit mala.

Anno MCXXX. Cùm B. Bernardus quâdam die venisset apud Divionem, & hospitatus fuisset de nocte in Abbatia S. Benigni, quam semper dilexit eò quòd mater ejus ibi sepulta est, audivit ante horologium circa altare ab Angelis antiphonam *Salve Regina* &c. dulci modulamine decantari. Primò credidit fuisse Conventum, & dixit Abbati die sequenti: « Optimè decantastis antiphonam de Podio hâc nocte

(*a*) VI *Kal. Maii* (an. 1127) *Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram*, inquit Galbertus in vita Caroli Boni n°. 121.

(*b*) Ductâ nimirùm in uxorem eorum matre. Unde consequens est primam ejus uxorem Gislam mortem jam obiisse, uti demonstrat Chesnius contra Wasseburgum. Erat autem Gisla filia Gerardi Waudani-Montis, ut tradit Albericus an. 1070, his verbis: « Gerardus de Alsatia, Dux » Mosellanorum, moritur hoc anno: cui succe- » dit Theodericus filius ejus. Prædictus Dux Ge- » rardus de Alsatia cum isto Duce filio suo Theo- » derico habuit etiam alterum filium nomine » Gerardum, qui fuit primus Comes Waudani- » Montis. Iste Comes Gerardus duxit filiam Co- » mitis de *Daburg*, neptem *S.* Leonis Papæ, de » qua genuit Comitem Waudani-Montis Hugo- » nem & sororem ejus Gislam, quæ fuit Comi- » tissa Barri, ut inferiùs dicetur » (uxor nimirùm Rainaldi primi.)

(*c*) Domus quidem *S.* Victoris Parisiensis olim erat Abbatiæ S. Victoris Massiliensis Cella seu Prioratus, verùm in eam Canonicos Regulares non Hugo, sed Guillelmus de Campellis induxit.

(*d*) Proximus hic Henrici Virdunensis Episcopi successor fuit Ursio Abbas S. Dionysii Remensis, non verò S. Remigii.

» circa altare B. Virginis ». Dicebatur autem antiphona de Podio eò quòd Ade- A
marus Podiensis Episcopus eam fecerit; & inventum est quòd illâ horâ quando
antiphona audita est, Conventus adhuc dormiebat, & ex tunc cùm frequenter ad
memoriam antiphonam illam reduceret, audivit eam etiam, ut vulgatum est,
circa altare B. Virginis in Claravalle decantari. Unde in quodam Capitulo gene-
rali Cistercienſi veniam suam accepit, quatenùs hæc antiphona ab omni Ordine
reciperetur, quod & factum....

Ecclesia sancti Fursei Peronæ penitùs comburitur.

Fulco Comes Andegavensis fit Rex Jerusalem, ductâ in uxore Melissende filiâ
Regis Balduini nuper defuncti. Filius illius Fulconis dictus est Gaufridus, post
illum Comes Andegavensis, qui duxit in uxorem relictam Imperatoris Henrici
Mathildem Imperatricem, filiam Regis Anglorum Henrici....

Anno MCXXXI. Apud Virdunum factus est Episcopus Albero de Chisneo, frater B
Comitis Othonis, non tamen uterinus, filius Comitis Arnulphi, qui illicò tur-
rim quam Comes Barri in Virduno erexerat, dejecit. Comes Otto de Chisneio
frater ejus jam decesserat, cujus erat filius Comes Albertus de Alaide sorore
Comitis Godefridi Namurcensis. Postea fecit pacem Episcopus cum Comite Barri
pro quadam summa, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de *Hans* & de
Vienna, & ita Comes civitatem ei quittavit.

Albero fit Archiepiscopus Trevirensis....

Papa Innocentius Monasterium S. Medardi Suessionensis, quod est trans flu-
vium [Axonam] situm, dedicavit.

Cùm B. Bernardus in Episcopatum Catalaunensem fuisset electus, recusavit,
& per ipsum Gaufridus Abbas S. Medardi Suessionensis fit Episcopus Catalau-
nensis.... C

Hugo Comes S. Pauli, qui dictus est Campus-avenæ, exortis inimicitiis
contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum Ecclesia S.
Richarii combussit: in qua Ecclesia aliquanti Monachi & inæstimabilis multitudo
utriusque sexûs (quod dictu nefas est) simul concremata periit (*a*)....

Anno MCXXXII. Obiit S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus, anno quinqua-
gesimo secundo sui Pontificatûs, qui multùm fuit familiaris B. Bernardo. Sanctus
igitur Bernardus in Francia & in Burgundia, & Sanctus Malachias in Hibernia
clarent sanctitate & doctrinâ, & multorum miraculorum gloriâ....

Synodus magna apud Pisas celebratur ab Innocentio Papa, & facta sunt ea
quæ de statu hujus temporis in vita S. Bernardi continentur.

Circa hoc tempus mortuus est Simon dominus de *Brois*, cujus relictam Feli-
citatem nomine duxit Gaufridus Grossus de Jovevilla, ac per hoc dominus Hugo D
de *Brois*, filius hujus Simonis, terram per annos octoginta tenuit.

Anno MCXXXIII.... Factus est Abbas Stabulensis vir eminentissimus Wibaldus
per annos viginti septem, qui etiam Corbeiæ * præfuit.

* *Corwei.*

Anno MCXXXIV. Henricus primus Abbas Vallis-claræ Laudunensis diœcesis,
factus fuit Archiepiscopus Eboracensis in Anglia, amoto quodam sancto Guil-
lelmo per Papam, & post septem annos, mortuo domino Henrico, restitutus est
idem vir sanctus Guillelmus, sed paulò post decessit veneno in calice ad Missam
infecto: cui oblata fuit theriaca, sed ob reverentiam Sacramenti noluit recipere,
& modò fiunt ad tumbam ejus miracula, oleo, ut dicitur, inde dimanante....

Comes Rainaldus Barri, mediante fratre suo Stephano Metensi Episcopo, tan-
dem fecit pacem cum Episcopo Virdunensi Alberone, & in eodem anno idem
Rainaldus per proditionem Bullonicum castrum sancti Lamberti obtinuit. E

Obiit sanctus Norbertus Archiepiscopus de Maideburg, octavo anno sui Pon-
tificatûs....

Anno MCXXXV.... Rex Anglorum Henricus obiit, vir Ecclesiæ Dei & paupe-
ribus multæ benignitatis, ac per hoc etiam multæ liberalitatis (*b*).

(*a*) Quo pacto illata oppidanis damna Hugo resarcierit, docent sequentia: « Hugo *Camp-* » *d'Avene* cùm diu propter combustionem villæ » S. Richarii sub anathemate mansisset, tandem, » concedente domino Papâ Innocentio, meruit » ut pœnitentiam in terra sua ageret, & de suis » possessionibus Abbatiam quamdam construeret. » Ecclesiam itaque Cisterciensium, quæ de Caro- » campo dicitur, constituit, quam terris & pos- » sessionibus ditavit.... Hoc laudaverunt filii ejus » Engelrandus & Hugo, Anselmus, Radulphus & » Wido.... Hoc factum est anno ab Incarnat. Do- » mini MCXXXVII. (*Inter Instr. T. III. Gall. Christ. col. 96.*)

(*b*) Henrici Regis obitum rectè huic anno illigat Albericus; perperam verò an 1133, ubi etiam ejus obitum narrat his verbis: « Rex Anglorum Hen- » ricus obiit mense Decembrio, vir pauperibus

A Anno MCXXXVI..... Godefridus Dux Lovanienſis & [Godefridus] Comes Namurcenſis, rupto pacis fœdere, hoſtiliter inter ſe concertarunt multo tempore, &c. (*Ut in Auctario Gemblac.*)

Dominus Adalbero hujus nominis ſecundus ex Clero Metenſi aſſumptus datur Leodienſium Epiſcopus: legitur in geſtis Pontificum hunc fuiſſe de proſapia Namurcenſi, & quòd filius ſororis ſuæ fuit Dux Lovanii....

Angli dum haberent deliberationem quem ſublimarent regio nomine & honore, ſine liberis defuncto Henrico Rege, Stephanum nepotem ejus ex ſorore conſtituerunt pro eo regnare. Hic Stephanus fuit frater Comitis Theobaldi Campanienſis, & erat Comes Bolonienſis ex parte Idæ * uxoris ſuæ, quæ fuit filia Comitis Euſtachii fratris Ducis Godefridi. Ex prophetia Merlini ſic de iſtis duobus fratribus legitur: *Nitentur poſteri tranſvolare ſuperna, ſed favor novorum ſublimabitur.* Poſteros [appellat] Regis Henrici nepotes ex ſorore ejus Adala, Theobaldum videlicet Comitem Bleſenſem, & fratrem ejus Stephanum Comitem Moritonii & Boloniæ: quorum Theobaldus, divulgatâ morte avunculi ſui Henrici, cùm jam in procinctu eſſet transfretare paratus in Angliam, ut ſe, hæreditariæ ſucceſſionis jure, regali diademate inſigniret, audito & pro veritate comperto quòd eâdem intentione frater ſuus præfatus, ſcilicet Stephanus, jam tranſiiſſet, cœpto deſtitit, regni dignitatem fratri, ſicut erat ſanctus & integer, germano ſine invidia cedens..

* *Al.* Mathildis.

B (margin letter beside "*bitur.* Poſteros")

Anno MCXXXVII..... Obierunt Renaldus Remorum Archiepiſcopus (*a*), & Comes Pictavienſis Guillelmus. Petrus quoque Leonis moriens (*b*) peſſimum ſchiſma terminavit....

Anno MCXXXVIII. Rex Danorum, auditâ morte Regis Anglorum, cum multo navium apparatu, cum militari & pedeſtri exercitu, fines Angliæ devaſtat omni C crudelitatis genere, dicens anteceſſorum ſuorum hæreditario jure & collimitaneî maris vicinitate ſibi magis deberi regnum Angliæ, quàm Stephano Regi, & Normannis ex Guillelmi Baſtardi ſucceſſione. Rex Anglorum reputans periculoſum primo impetu cum tam efferato hoſte non ex æquo confligere, habitâ dilatione & inſpectâ opportunitate, diſperſos longè latèque & inhiantes prædæ facili ſuperavit congreſſione, multiſque eorum interfectis aut captis, reliquos compulit cum dedecore ad propria redire....

Godefridus Barbatus, Lovanienſis, Dux Lotharienſium moritur, &c. (*ex Auctario Gemblac. an.* 1139.)

Anno MCXXXIX.... Gentis Anglorum Principes a Rege ſuo diſſentientes, dum alter alteri variè aſſentitur, gens tota per eos affligitur, eò deteriùs quò cives ut hoſtes, ſed interiùs, non exteriùs patitur. Unde in Merlino dicitur: *Nitentur* D *poſteri ſcandere ſuperna*, hoc eſt regni coronam capiti ſuo imponere, *ſed favor novorum ſublimabitur.* Novos appellat Godefridum Comitem & filios ejus ex Mathilde filia Regis Henrici, in quos major hominum numerus tanquam in naturales dominos ſeſe affectuosiùs & familiariùs inclinabat. Unde & Henricus primogenitus fratrum, poſt dira prælia & diuturna bella, tandem inito fœdere pacis cum Stephano Rege, ſucceſſor regni ab illo deſignatus eſt futurus poſt obitum ſuum, de quo Stephano ſubditur: *Nocebit poſſidenti ex impiis pietas, donec ſe genitore induerit.* Cui ſenſus eſt iſte: Jam Stephanus regio diademate inſignitus erat & regni poſſeſſor, homo manſuetus & pius, ſed impii homines ejus pietate abuſi, nunquam eum infeſtare quieverunt, donec ſeſe genitore induerit, Henricum ſcilicet juvenem affiliando, id eſt in filium adoptando, & regiæ dignitatis ſucceſſorem poſt exceſſum vitæ, ut jam diximus, deſignando....

E Anno MCXL.... Eclipſis ſolis facta eſt quarto Nonas Aprilis, &c. (*ex Auctario Gemblac.*)

Anno MCXLI.... Rex Anglorum Stephanus non ſatis cavens dubios animos Principum fictâ ſibi amicitiâ adhærentium, dum quoſdam hoſtes ſuos expugnare nititur, a ſuis derelictus & ab hoſtibus interceptus capitur & cuſtodiæ mandatur....

» & Eccleſiæ Dei multæ benignitatis, qui honorificè apud *Radinges* ſepelitur, titulo iſtiusmodi » ſuppoſito:

Orbis honor, patriæque pater, Rex regula Regum,
Juris apex, tumulo clauditur ecce brevi.

(*a*) Diem & annum emortualem Rainaldi primùm Andegavenſis Epiſcopi, deinde anno 1124 ad Archiepiſcopatum Remenſem tranſlati, ſequens inſcriptio ex veteri membrana eruta certiùs deſignat his verſibus:

Anno milleno centeno, ter quoque deno,
Octavoque ſimul, cum Jani dicitur Idus,
Remenſis Præſul memorandus obit Reginaldus.

(*b*) Obiit Anacletus, *ſeptimo die ſtante menſis Januarii*, ſive 25 hujus menſis, anni 1138 a Januarii Kalendis inchoati.

Anno MCXLII. Adalbero hujus nominis ſecundus, Leodicenſium Epiſcopus, A dolens fraudulentâ invaſione Comitis Barri Rainaldi jam per ſeptem annos violenter retineri caſtrum Bullonium, &c. (*Ut in Auctario Gemblac. an. 1141*).

Non eſt prætereundum ſilentio quòd prædictus Comes Barrenſis Rainaldus Papam per Haymericum Cancellarium, & Imperatorem per domeſticos ſuos ad partem ſuam ita attraxerit, ut ab omni genere humano, tam ſeculari quàm Eccleſiaſtico, cauſa Leodienſis Eccleſiæ fuerit deſtituta, & ita miraculosè in adventu beati Lamberti caſtrum recepit Epiſcopus, quòd unus de duobus filiis ducis, Hugo nomine, qui erat in caſtro, in inſaniam verſus mortuus eſt (*a*), alter verò Rainaldus minor, Deo permittente, evaſit incolumis.

Hoc tempore fuit Magiſter Petrus Abælardus in ſcientia (*b*) celeberrimus, cujus ſcripta de Theologia incendio, & ipſum ſcriptorem ſilentio condemnavit Papa Innocentius ſecundus. Capitula reprehenſibilia habentur in quadam beati B
* *Epiſt.* 189. Bernardi epiſtola * ad eumdem Papam. Libri tamen ejuſdem Magiſtri diu in abſcondito ſervati ſunt ab ejus diſcipulis. *Elinandus.* Ego ipſe in eiſdem libris multa reprehenſibilia inveni, & dominus Gaufridus Antiſſiodorenſis per annos tredecim beati Bernardi Monachus, qui fuerat ejuſdem Petri diſcipulus, de eo ſic ait: » Ego mihi Magiſtrum aliquando fuiſſe recordor, qui pretium noſtræ redemptionis evacuans, nihil aliud nobis in ſacrificio paſſionis Domini commendabat niſi virtutis exemplum & amoris incentivum; & quod ſcripturæ perhibent, humanum genus pretioſo illo ſanguine de poteſtate diaboli eſſe redemptum, in eo ſolo conſtare dicebat quòd exemplum nobis exibitum eſt uſque ad mortem pro veritate & juſticia certandi, & adhibitum eſt velut quoddam amoris incentivum, cùm ex impenſo amore occaſio data eſt redamandi: ſed beatus Bernardus ſic imitandùm prædicabat Dominum patientem, & redamandum aman- C tem, ut principalem hujus ſacrificii cauſam velut Agni caput, redemptionem in eo profiteretur & adoraret humanam. Tria namque ſpecialia nobis in ſua paſſione Chriſtus exibuit, exemplum virtutis, incentivum amoris, redemptionis ſacramentum. Quod tertium ſi evacuatur ſecundùm Magiſtrum Petrum,
Exod. XII. 9. non prodeſſe cætera poterunt; & cùm dicatur, *Caput Agni cum pedibus ejus & inteſtinis vorabitis*, Magiſter Petrus caput omittens, pedes & inteſtina vorabat tantummodò »....

Anno MCXLIII. Rex Anglorum Stephanus quibuſdam pacis conditionibus ſolutus à captione quâ tenebatur, iterùm Angliæ genti principatur. Erat enim homo manſuetus & pius, ſed impii homines ejus pietate abuſi nunquam eum infeſtare quieverunt, donec ſeſe genitore induit, Henricum ſcilicet juvenem affiliando & Regiæ dignitatis ſucceſſorem poſt exceſſum vitæ deſignando. Fuit hic Henricus D Gaufridi Comitis Andegavenſis filius, ex Mathilda Regis Anglorum filia.

Rex Francorum Ludovicus frequenter admonens per ſe & per Legatos ſuos Theobaldum Comitem Bleſenſem ne violenter invaderet & retineret aliena, &c. (*Ut in Auctario Gemblac. an. 1142*).

Rex autem Aldefonſus Hiſpaniæ Imperator, qui hoc anno Choriam cepit civitatem & Saracenos inde fugavit, fuit filius Comitis Raimundi, fratris Co-
* Urraca. mitis Pontii de Tholoſa, natus ex Waraca * filia Imperatoris Fernandi, qui civitatem Colimbriam recuperavit; & habuit iſte Aldefonſus ſororem Sanctiam
* *Epiſt.* 301. nomine, ad quam extat una beati Bernardi Epiſtola *. Filius autem prædicti Imperatoris Aldefonſi ex Rikiſſa filia Muſuch Regis Ruſſiæ, qui Choriam cepit, dictus eſt Rex Sanctius, de quo natus eſt Aldefonſus Rex Caſtellæ & Toleti, qui Parvus Rex appellatus eſt. De fratre hujus Sanctii Fernando natus eſt Al- E defonſus Rex Legionis; & de ſorore hujus Sanctii Waraca, uxore Sanctii Regis Navarrorum, nata eſt Blancha Campaniæ Comitiſſa, & de filio ejuſdem Sanctii Rege parvo nata eſt Blancha Francorum Regina: & hoc breviter per anticipationem tetigiſſe ſufficiat..

Apud Catalaunum, mortuo Epiſcopo Gaufrido, ſucceſſit Guido de Monte-acuto.

Anno MCXLIV... Regnum Francorum magnam patitur perturbationem bellorum per diſcordiam Regis & Principum, &c. (*ut in Auctario Gemblac. an.* 1143.)

Anno MCXLV. (*In Auctario Gemblac. an.* 1144.) Rex Jeruſalem Fulco moritur

(*a*) Hæc expeditio in capite libelli ab Auctore coævo ſcripti, cui titulus: *Triumphus S. Lamberti Martyris de caſtro Bullonio*, apud Chappeavillum Tom. 2. p. 577. illigatur anno Chriſti 1141, Conradi verò Imperatoris quarto.

(*b*) Abælardi ſcripta in Concilio Senonenſi anno 1140 celebrato damnata ſunt, perſonâ ejus Sedi Apoſtolicæ reſervatâ.

A anno regni ſui decimo quinto, cui ſucceſſit filius ejus annorum tredecim, tertius Balduinus. *Guido*. Hic in virilem evadens ætatem, ſicut elegantiâ formæ cæteris præeminebat, ſic in vivacitate mentis & eloquentiæ flore cæteros anteibat. Hujus mater Regina Meliſſendis in Bethania Monaſterium ædificavit puellarum, prædiis & divitiis regulariter ampliatum. Prædictus Rex Fulco antequam eſſet electus in Regem, fuit Andegavenſium, Turonenſium & Cenomanenſium Comes, cui frater (*a*) fuit Gaufridus ſucceſſor ejus, qui duxit Mathildem Imperatricem, de qua ſupra diximus. Civitas Rotomagi dedignata ſubeſſe Regi Anglorum Stephano, reddita eſt cum Normannia huic Comiti Gaufrido (*b*). De morte & ſuperbia ejuſdem Gaufridi fit mentio quædam in vita B. Bernardi.

Rex Francorum Ludovicus intelligens quia perturbatio capitis, perturbatio eſt membrorum, &c. (*ut in Auctario Gemblac. an.* 1144.)

B Godefridus Comes frater Balduini [Comitis Montenſis] moritur.

Anno MCXLVI. . . . Remis in Cœnobio B. Remigii ſanctus Gibrianus, &c. (*ut in Auctario Gemblac. an.* 1145.)

Apud Laudunum poſt Bartholomæum Galterus per annos ferè xxx fit Epiſcopus.

Anno MCXLVII. Sanctus Bernardus Abbas Clarevallenſis in Alemannia de mandato Papæ crucem prædicando virtutes multas & magnas fecit, inter quas & mortuum reſuſcitavit (*c*). . . . Occidentales ergo Chriſtiani dolentes de ſubverſione civitatis Edeſſæ, quæ & *Rohaiz* dicitur, &c. (*ut in Auctario Gemblac. an.* 1146.)

Obiit Guido Catalaunenſis Epiſcopus, ſuccedit Bartholomæus.

Rainaldus Comes magnus Burgundiæ circa hoc tempus obiit (*d*).

Anno MCXLVIII. Hæreſis Eonitarum intra Britannias pullulat, imò (ut veriùs dicatur) maxima hæreſis Popelitanorum Henrici Apoſtatæ peſſimi, quondam C nigri Monachi, in terra Albigenſium pullulavit, qui cùm eſſet idiota, & ipſos apices litterarum vix cognoſceret, &c. (*ut in Auctario Gemblac. an.* 1146) Contra tam peſtiferam hæreſim miſſi ſunt a domino Papa Hoſtienſis Epiſcopus & Legatus vir venerabilis Albricus, & Carnotenſis Epiſcopus Godefridus vir religioſus, & Abbas Clarevallenſis Bernardus. Poſt hæc prædictus hæreticus Henricus diu latuit, ſed tandem a quodam Epiſcopo captus & Remis ad Papam Eugenium ductus eſt....

Anno MCXLIX. Conradus Rex receſſurus Henricum filium ſuum Aquiſgrani in Regem ſublimat, &c. (*ut in Auctario Gemblac. an.* 1147.)

Eugenius Papa, collectâ generali Synodo Remis, multa ſuper ſtatu Eccleſiæ tractavit, &c. (*Ibid. an.* 1148. *Deinde ſubjungit Albericus*) In hac Synodo Remenſi, Archiepiſcopi, Epiſcopi & Abbates uſque ad mille centum reſediſſe dicuntur. Epiſcopus Aurelianenſis * ibi depoſitus eſt, & Hatto Trecenſis (*e*). In eodem Concilio *Helias.

(*a*) Non frater, ſed filius Fulconis fuit iſte Gaufridus, cognomine *Pulcher* & *Plantagenet*.

(*b*) Deditionem Rotomagi Gaufrido factam ad annum 1144 referunt alii Chronographi.

(c) Anno præcedenti Germanicum iter Bernardus aggreſſus eſt, idque menſe Octobri, ac forſitan ociùs, ut ex itineris ſerie a Philippo Sancti viri comite in libro de ipſius miraculis deſcripta colligitur. Hanc verò ſic orditur: *Cùm in regno Teutonicorum verus Chriſti ſervus Bernardus verbum Crucis annuntiaret, neceſſe fuit ut Regi Conrado pro quodam pacis negotio loqueretur. Occurrit autem Frankevoert* (Francofurti) *quod in territorio Moguntino ſuper Mogum* (Mœnum) *ſitum eſt caſtrum. . . . Ibidem quoque Conſtantienſis Epiſcopus Hermannus nomine, vir religioſus, adfuit, obnixiùs ſupplicans ut ad partes ſuas aſcendere dignaretur. . . . Acquievit ergo venire cum Epiſcopo, & Dominicâ primâ Adventûs Domini ingreſſi ſumus fines Epiſcopatûs Conſtantienſis.* Deinde cap. 4. *Tertia*, inquit, *feria Vigilia fuit Dominicæ Nativitatis* (anni nimirùm 1146) *& navi venimus Spiram; ibi enim diem feſtum celebravit Rex Conradus, ibi coronatus eſt, ibi adfuit Epiſcoporum Principumque conventus.* Jam verò cap. 7. *Sexta igitur feria*, inquit, . . . *ſoluta eſt Curia Spiræ, & nos Wormatiam feſtinavimus, ubi Pater ſanctus, licèt obnixiùs rogaretur, moram facere noluit. . . . Tranſierat enim per Wormatiam ante duos menſes*; nempè cum Francofurtum ad Imperatorem primò contenderet. Ergo haud ſeriùs menſe Octobri anni 1146 itineri Germanico Bernardus ſe commiſerat. Wormatiâ ſecundò egreſſus Coloniam profectus eſt, unde Leodium venit. *Igitur Dominicâ poſt Octavas Epiphaniæ*, inquit Philippus cap. 11, *& ſecundâ feriâ Leodii manſimus.* Montibus Hannoniæ, ex eodem, feriâ ſextâ ſequenti pernoctavit; & Sabbato Valencenas adiit. *Dominicâ die*, inquit, *venimus Cameracum.* (Ibid.) . . . *Secundâ feriâ* (20 Januarii) *in urbe Cameracenſi, in Eccleſia B. Mariæ ad altare ſublimius Pater ſanctus Miſſarum ſolemnia celebravit, ut in eminentiori loco poſitum videre poſſet populus & non comprimeret.* (cap. 12.) *Dominicâ die feſtum erat Purificationis B. Mariæ: & Francorum Rex Ludovicus, devotiſſimus & chriſtianiſſimus Princeps, Catalaunum occurrebat viro Dei. Plurimi quoque ex Principibus utriuſque regni convenerant, & Legati Regis Romanorum, & Welphonis inclyti Ducis, ut de via Jeroſolymitana communi conſilio tractaretur. Quo vir Domini colloquio ſic detentus eſt per biduum illud, ut ad populum exire nequiverit.* (cap. 13.) Digreſſus feriâ tertiâ, Barrum ſuper Albam ſequenti acceſſit. *Quintâ igitur feriâ, vir ſanctus Miſſarum ſolemnia celebravit in Eccleſia S. Nicolai* (ejuſdem loci). . . . *Ipſâ die . . . fuit redditus Claræ valli.* (Ibid.) En itineris in Germaniam a Bernardo ſacræ expeditionis causâ ſuſcepti compendioſa ſeries, omiſſis quæ ubique locorum patravit miraculis, quorum teſtes fuere qui hæc cum Philippo poſterorum memoriæ tradiderunt.

(*d*) Die 19 Januarii an. 1148 Rainaldus devixit.

(e) Addit codex Regius: *Cui Hattoni ad preces Comitiſsæ Campanienſium ſuccedit domnus Henricus.* Epiſcopos Heliam Aurelianenſem & Hattonem Trecenſem in Concilio Remenſi depoſitos fuiſſe perperam aſſerit Albericus. Priorem namque, ſponte abdicato Epiſcopatu, in Monaſterium ſeceſſiſſe, idque anno 1146, liquet ex epiſtola Bernardi 246 ad Eugenium tertium: *Tempus eſt*, inquit, *ut &*

B. Bernardus contra Pictavienſem Epiſcopum Magiſtrum Giſlebertum Porreta de A
fide Sanctæ Trinitatis duobus diebus diſputavit. Meminit ipſe hujus loci ſermone
ſuper Cantica Canticorum octogeſimo ita dicens : « Si quid propriè de Deo dici
» poſſit, rectiùs congruentiùſque dicetur, *Deus eſt magnitudo, bonitas, juſtitia,*
» *ſapientia ; quàm Deus eſt magnus, juſtus, bonus & ſapiens.* Unde non imme-
» ritò nuper in Concilio quod Papa Eugenius Remis celebravit, tam ipſi quàm
» cæteris Epiſcopis perverſa viſa eſt & omninò ſuſpecta expoſitio illa in libro
» Giſleberti Pictavienſis Epiſcopi, quâ ſuper verba Boetii de Trinitate ſanctiſſima
» atque catholica commentabatur hoc modo : *Pater eſt veritas, id eſt verus ;*
» *Filius eſt veritas, id eſt verus ; Spiritus Sanctus eſt veritas, id eſt verus ; & hi*
» *tres ſimul non tres veritates, ſed una veritas, id eſt unus verus :* obſcuram per-
» verſamque explanationem, quoniam veriùs ſaniùſque per contrarium dixiſſet :
» *Pater eſt verus, id eſt veritas ; Filius eſt verus, id eſt veritas ; Spiritus Sanctus* B
» *eſt verus, id eſt veritas, & hi tres unus verus, id eſt una veritas.* Quod quidem
» feciſſet ſi beatum Fulgentium dignaretur imitari, qui ait : *Una quippe veritas*
» *unius Dei, imò una veritas unus Deus, non patitur ſervitium atque culturam Crea-*
» *toris creaturæque conjungi*». Horum duorum, id eſt Petri Abælardi & Magiſtri
Giſleberti, quidam diſcipuli nimiùm zelantes pro ipſis, beato Bernardo detrahere
cœperunt, quorum unus Magiſter Stephanus de Aliverra dixit ſe ipſum interfuiſſe
illi Remenſi Concilio, & Bernardum noſtrum nihil adversùs Giſlebertum ſuum
prævaluiſſe. In Magiſtro tamen Giſleberto illud commendatur, quòd correctus
eſt, & quòd fecit minorem gloſſaturam continuam in Pſalterium & in epiſtolas
Pauli, ſecutus dicta beati Auguſtini, & quædam alia quæ recipiuntur.

Anno MCL. Conradus Imperator & Ludovicus Rex, qui ſuperiori anno cum
infinito exercitu profecti erant trans mare, &c. (*Ut in Auctario Gemblac. an.* 1148.) C

Nobilis Comitiſſa Mathildis Campanienſis, & uxor Rainaldi Comitis Niver-
nenſis, & Comitiſſa Montis-veteris juxta Coloniam, & mater illorum Romano-
rum qui Frangipani dicuntur, neptes * fuerunt ſuperioris Archiepiſcopi Colo-
nienſis Frederici.

* *Mſſ.* forores.

Occaſione cervi venientis quolibet anno ad Eccleſiam S. Cornelii Compen-
dienſis, quem interfecerant Compendienſes Canonici, amovit Rex Canonicos,
& poſuit ibi Monachos de Abbatia S. Dionyſii, & ita cœpit Abbatia Compen-
dienſis.

Anno MCLI.... Moritur apud Virdunum Hoſtienſis Epiſcopus, Cardinalis &
Legatus, dominus Albricus, ad cujus tumulum B. Bernardus Miſſam pro eo ce-
lebrans, cùm veniſſet ad Poſtcommunionem, collectam pro mortuo dimiſit, &
collectam pro uno ſancto Confeſſore dixit. D

Epiſcopus Catalaunenſis Bartholomæus mortuus fuit in peregrinatione Hiero-
ſolymitana, & electus eſt in Epiſcopum Haimo Archidiaconus, vir nobilis &
religioſus de Baſochiis, qui fecit Enchiridion in Decretis ſecundùm Panormiam
Yvonis Carnotenſis....

Orta eſt contentio inter Henricum Epiſcopum Leodienſem, & Henricum Co-
mitem Namurcenſem, &c. (*Ut in Auctario Afflighem. anno* 1150.)

Anno MCLII. Mortuus eſt Imperator Conradus in reditu ſuæ peregrinationis,
qui filium ſuum Henricum nomine in Regem Aquis, cùm eſſet iturus Hieroſo-
lymam, ſublimaverat. Ludovicus de Norembergis qui erat tutor, auditâ morte
Imperatoris, cruceſignatus eſt & ipſum puerum commiſit avunculo ſuo Duci
Frederico, e partibus tranſmarinis regreſſo. Quomodo ejuſdem Frederici filius
a majori parte Baronum electus Romam adiit, infantem ſecum duxit, violenter E
a Papa benedictionem extorſit, & quòd Papa poſt benedictionem dedit ei male-
dictionem niſi infanti regnum redderet, cùm ad ætatem perveniſſet (*a*) ; ſed eodem
infante qui dicebatur infans de *Rodeburc* ſimiliter mortuo, regnum ſibi retinuit
idem magnus Fredericus, filius Ducis Frederici, fratris ejuſdem Conradi, & im-
peravit annis triginta novem.

ego ſcribam, non jam pro Epiſcopo, ſed pro paupere & humili Monacho.... Multi pro eo ſcripſerunt ut remaneret Epiſcopus.... Ergo cùm ſic liceret ſperare timenti, nec fruſtra, ut ſibi ſuiſque videbatur, ceſſit tamen & noſtro ſe totum commiſit arbitrio. Ac ne occaſione ipſius diutiùs Eccleſia fatigaretur, conſulente me, anticipans terminum & ſecuris ictum, ultrò Epiſcopum exuit. Dixerat ſuperiùs in eadem epiſtola : *Nivernis non eſt Epiſcopus, ſed nec Trecis quidem.* Hatto quippe jam ab anno Trecenſi ſede relictâ, in Cluniacenſe Monaſterium ſe receperat, ubi cœnobiticam vitam agebat, ad quem ea de cauſa ſcripſit Petrus S. Joannis Senonenſis Prior epiſtolam quam Severtius in Epiſcopis Matiſconenſibus p. 135 vulgavit.

(*a*) Supple, *dicere ſuperſedeo*, vel aliud ſimile.

A Obiit Albero Treverensium Archiepiscopus, qui fuerat Primicerius Metensis: cui succedit Hillinus. Item moritur Comes Campaniæ Theobaldus, sexto Idus Januarii, & apud Latiniacum sepelitur. Quatuor habuit filios hoc ordine annotandos; Henricum Comitem Trecensem Palatinum, largitate & liberalitate famosum; Theobaldum Comitem Blesensem, qui tenuit Carnutum; Stephanum Comitem de Sancerra, quæ Sacrum-Cæsaris est dicta; Guillelmum qui fuit Archiepiscopus Senonensis, & postea Remensis, ad quem Magister Petrus Comestor scripsit scholasticam historiam. Habuit etiam prædictus Campaniæ Comes Theobaldus filias sex: Prima fuit Maria Burgundiæ Ducissa [uxor Odonis II]; Secunda Agnes Barri Ducis Comitissa [Rainaldi II uxor]; Tertia quædam Ducissa in partibus remotis [Elisabeth Rogerii Apuliæ Ducis conjux]. (Hanc postea duxit Guillelmus *Goez* in diœcesi Carnotensi, & genuit duas filias, matrem Gaufridi de B Dunzei, & Agnetem dominam de Monteforti in Cenomannia); Quarta Comitissa Mathildis Pertici [uxor Rotrodi III]; Quinta [Margareta] Monialis Fontis-Ebraldi. Sexta fuit Adela Francorum Regina. *Elinandus.* Relictam Ludovici Francorum Regis, vel potiùs, ut veriùs dicatur, repudiatam duxit Comes Andegavensis & Dux Normanniæ Henricus, Rex Anglorum mox futurus: unde guerra orta est inter eos. Hanc reliquit Rex Ludovicus propter incontinentiam ipsius mulieris, quæ non ut Regina se habebat, sed ferè se communem exhibebat. Fuit autem Alienor dicta, Guillelmi filia Pictaviensis Comitis & Aquitaniæ Ducis, quæ cùm Regi Franciæ Ludovico duas filias peperisset, Mariam Comitissam Trecensem, & Æleidem Comitissam Blesensem (*a*), postea prædicto Regi Henrico quatuor peperit filios & filias tres. Fertur etiam Regina Alienor duas habuisse sorores (*b*) quarum unam Radulphus habuit Comes Peronæ & Veromandiæ.

C Petrus, vir religiosus, factus est Tarentasiensis Archiepiscopus.

Abbas Alanus de Ripatorio fit Autissiodorensis Episcopus.

Anno MCLIII. Fredericus Magnus, Frederici Ducis filius, fratris Imperatoris Conradi, Romanis imperat, qui aliquantulùm de anno superiori imperaverat.

Papa Eugenius moritur, qui fuit Clarevallis Monachus, a quo quædam facta fuisse miracula certissimum est.... Succedit ei Anastasius hujus nominis quartus, anno uno. Moritur beatissimus Abbas Bernardus decimo tertio Kalendas Septembris, centum quadraginta Monasteriorum pater....

Anno MCLIV.... Obiit Rex Anglorum Stephanus, qui fuit frater Comitis Theobaldi, & erat Comes Boloniensis. Tres filios habuit, Eustachium, Joannem & Guillelmum (*c*), qui eodem ferè anno interierunt. De eodem Eustachio invenitur quòd sanctus Edmundus eum percusserit, eò quòd terram ejus depopulatus D sit. Et factus est Rex Comes Andegavensis & Dux Normanniæ Henricus, filius Mathildis Imperatricis, quæ fuit filia primi Henrici Anglorum Regis.

Hoc tempore Magister Guillelmus de Concis Philosophus magni nominis habitus est.

Romæ mortuo Papa Anastasio, fit Papa Nicolaus natione Anglicus, qui dictus est Adrianus hujus nominis quartus, qui primus fuit Abbas Canonicorum Regularium S. Rufi de Valentia, & exinde factus Cardinalis ad Papatum ascendit...

Anno MCLV.... Godefridus Junior Dux Lotharingiæ [Margaretam] filiam Henrici Comitis Lemburgensis in conjugio sortitus est, per quod tandem rebus omnibus pace compositis, &c. (*Ut in Auctario Afflighem.*)

Anno MCLVI.... Quidam Magister egregius, Omni-bonus nomine, librum de *Concordia discordantium Canonum* diligentissimè ordinavit in duas partes; E primam partem in viginti sex distinctiones, secundam in causas triginta septem per quæstiones diversas satis artificiosè propositas. Hic liber a nomine Auctoris Omne-bonum appellatur, & hunc secutus est tempore Alexandri Papæ Gratianus Cardinalis, qui multa addidit, ita quòd de viginti sex distinctionibus centum distinctiones fecit, sed per ipsum ista doctrina facta est magis authentica.

Circa hoc tempus Magister Petrus Lombardus fuit Parisiensis Episcopus ferè per triennium (*d*). Apud S. Marcellum est sepultus: qui fecit tria opuscula egregia,

(*a*) Cod. Reg. *Quæ peperit Ludovicum Blesensem.*

(*b*) Unam tantùm habuit Alienor sororem, Petronillam Radulfi Comitis Veromanduensis uxorem.

(*c*) Cod. Reg. *Duos filios habuit Eustachium & Guillelmum*; Eustachius porro anno 1153 obiit, Guillelmus verò nonnisi mense Augusto anni 1160.

(*d*) Petrus a patria Longobardus cognominatus anno 1159 ad episcopalem Parisiorum sedem evectus est, teste Roberto de Monte ad hunc annum. *Magister etiam Petrus Longobardus*, inquit, *Parisiensem Episcopatum adeptus est, connivente Philippo ejus-*

videlicet librum *Sententiarum* quod est opus excellentissimum; Glossaturam A continuam super B. Pauli epistolas, & opus satis grande super Psalterium. Et hæc est in scholis illa quæ dicitur *major Glossatura.* Magister quoque Richardus de S. Victore, natione Anglicus, multâ est laude prosequendus, ubi agit subtile opus, *de Contemplatione*, & librum qui vocatur *Exceptionum*, *& de visionibus Ezechielis ad litteram*, *& de mystico somnio Nabuchodonosor*, & cætera alia quæ suis locis inveniuntur. Et Magister Herveius Dolensis in Bituria, de nigro Ordine Monachus, nobile opus super Isaiam, & multa alia edidit....

Fredericus Imperator, judicio & consilio Archiepiscoporum & Episcoporum; relictâ uxore suâ, duxit filiam Comitis Burgundiorum Rainaldi, &c. (*Ut in Auctario Affligem.*)

Anno MCLVII. Florebant illo tempore quidam viri nominabiles, quorum unus Zacharias Chrysopolitanus, de Ordine Præmonstratensium apud S. Martinum Lau- B dunensium, fecit volumen illud egregium super quatuor Evangelia, quod *Unum ex quatuor* appellatur; & Radulphus ille Niger, Monachus Flaviacensis in territorio Belvacensi, fecit opus super Leviticum per viginti libros dispositum, quod prædicatur & probatur magnificum....

Theodoricus Comes Flandriæ jam tertiò profectus est cum quibusdam Principibus terræ suæ, ductâ etiam uxore suâ zelo piæ devotionis accensâ, cum quadringentis militibus & copioso belli apparatu, Hierosolymam. Philippus filius ejus Comitatum suscepit, quem justitia, fortitudo, liberalitas, omnibus bonis laudabilem & amabilem fecit (*a*)....

Anno MCLVIII.... *Guido.* Inter Regem Francorum Ludovicum & Henricum Anglorum Regem gravis discordia ferebatur, indignante Rege Francorum quòd pro diversis regni ejus dignitatibus quas ab eo tenebat idem Henricus, hoc est C Ducatum Normanniæ, Comitatum Pictaviæ cum Ducatu Aquitaniæ, Comitatum Andegavensium & quædam alia, cùm ejus dominio astrictus esset, idem Henricus fidelitatis hominia non ei deferebat, sed inferebat injurias, & in multis adversùm eum præsumebat. Hujus occasione discordiæ multa inter illos contracta dispendia, commissa prælia, vastatæ regiones, eversa castra, depopulatæ sunt urbes, & strages hominum facta, quantam se vidisse non meminit ætas a tempore longo ante transacta. *Elinandus.* Sed ut pax inter eos firmaretur, filia Regis Francorum nomine Margareta data est filio Regis Anglorum Henrico primogenito ejus, quod tamen parùm profuit in hac parte.

Coloniæ post Arnoldum secundum quidam Fredericus hujus nominis secundus præfuit, de sorore superioris Frederici, frater Comitis Engelberti; deinde Archiepiscopus Rainaldus. Treviris post Hellinum fuit Archiepiscopus Arnoldus, D de Bavaria, ut dicunt, oriundus. Metis post Episcopum Stephanum electus est Theodericus nepos ejus, frater Comitis Barri, qui erat Primicerius. Hic nota quòd Episcopus Stephanus supranominatus tres habuit fratres Comites, Theodoricum de Montebeliardi, Fredericum de *Ferretes*, patrem Comitis Ludovici, & Rainaldum Strabum Comitem de Borro Ducis, patrem prædicti Episcopi Theoderici & Comitis Rainaldi. Quatuor isti fratres sororem habuerunt quæ Comiti Herimanno de Salmis peperit Henricum de Salmis, & fratrem ejus Theodericum Abbatem S. Pauli Virdunensis. Theodericus Comes Montisbeliardi duas habuit filias, quarum unam [Agnetem] Richardus de Montefalconis accipiens, genuit Comitem Amedæum Montisbeliardi, & Archiepiscopum Theodoricum Bisuntinensem; de altera Comitis Theoderici filia natus est Comes Ludovicus de Salvernia. Apud Virdunum post Albertum Richardus fit Episcopus (*b*).... E

Anno MCLIX. Romæ, Papâ Adriano mortuo, eligitur a saniori parte Cardina-

dem Ecclesiæ Decano (Archidiacono) *fratre Regis Francorum, qui, ut dicunt, electionem suam concessit eidem Petro.* Neque etiam *per triennium Episcopus Parisiensis fuit*, sed admodùm biennium inchoatum, quandoquidem Mauritium de Soliaco in ejus locum anno 1160 suffectum legimus, diesque emortualis Petri XIII Kal. Augusti notetur in ejus sepulcro, quod hodieque in Ecclesia S. Marcelli propè Parisios visitur.

(*a*) Cod. Reg. addit: *Mater hujus Philippi fuit Sybilia Fulconis Regis Jerusalem filia, vivente patre; qui supervixit usque ad annum Domini* 1170, *& sepultus est in Ecclesia de* Vatenes, *quam ipse construxit, non longè ab oppido S. Audomari quasi ad duas leucas.* Verùm Theodericum de Alsatia Flandriæ Comitem anno 1168, die 4° Februarii, expleto quadragesimo sui regiminis anno, e vita migrasse constat atque in templo Vatinensi sepultum.

(*b*) Albertus anno quidem 1159 Episcopatum abdicavit atque in Monasterium S. Vitoni secessit: verùm Richardi successoris ejus electio in annum usque 1163 dilata est, propter discordiam nimirùm Cleri Virdunensis, cujus pars in Alexandrum Papam, altera in Victorem Antipapam inclinabat. *Vassebourg, Antiq. Belg. fol.* 416. *Roussel, Hist. Virdun. p.* 263.

lium

A lium Rollandus Cancellarius, natione Senensis, & vocatur Alexander tertius: qui cùm se protestaretur indignum causâ humilitatis, prosiliit in medium Octavianus vir ambitiosus, ut aiunt, quibusdam sibi faventibus Cardinalibus *: *Iste non est cogendus.* * f. dicens. Et mox ab illa parte de qua præsumebat, se patiens eligi, Victorem se nominare (quamvis victoriâ careret) præsumpsit, & veniens ad Imperatorem Fredericum qui Mediolanum in Lombardia obsidebat, ipsum ad se traxit, & generale schisma in Ecclesia fabricavit, & per annos ferè novemdecim innumera hominum millia ad inferos transmisit. Papa Alexander immobilis in fide stetit, qui habuit in partem suam Regem Franciæ & Regem Angliæ, & multos alios.

Elinandus. Hujus tempore fiunt miracula B. Mariæ de *Rupe-amatoris.* Abbas Corbeiæ & S. Remacli [Stabulensis Monasterii] Wibaldus, qui decorem domûs Dei dilexit, hoc anno decessit (*a*), cui frater ejus Ellebaldus per annos circiter
B triginta & duos apud S. Remaclum successit.

Bellum gravissimum ortum erat per annos circiter viginti inter Ducem Lovanii Godefridum juniorem, & Walterum cognomento *Bertold*, &c. (*Ut in Auctario Affligem.*)

Anno MCLX. Rex Anglorum Henricus filiam Stephani neptem suam, Sanctimonialem & Abbatissam in claustro consecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitis Flandriæ Theodorici dedit uxorem, ut per eam Comitatum retineret Boloniensem, &c. (*Ibid.*)

Anno MCLXI. Apud Lingones post Gaudefridum factus est Episcopus Galterus quondam Archidiaconus Lugdunensis, & Episcopus Eduensis (*b*). Fuit hic Galterus frater Odonis Burgundiæ Ducis, & habuit alium fratrem Episcopum Eduensem nomine Henricum. Horum etiam fratres fuerunt Raimundus pater Mathildis
C Comitissæ Nivernensis, & Hugo Rufus pater dominæ de Monteregali (*c*), & de sororibus eorum una (*d*) mater Guillelmi domini de Montepessulano, & una (*e*) mater Comitis Gerardi, filii Hugonis de Vaudanimonte. Et horum omnium pater Dux Hugo filius fuit illius Ducis Odonis, sub quo cepit Ordo Cisterciensis (*f*).

Item hoc anno decesserunt dominus Bozo Catalaunensis Episcopus, & venerabilis Samson Remorum Archiepiscopus, qui obiit undecimo Kal. Octobris....

Anno MCLXII. Henricus Episcopus Bellovacensis, frater Regis Franciæ in Archiepiscopum Remensem promotus, quatuordecim annis præfuit. Hîc dicendum est quod Rex Ludovicus cognomento Crassus istos habuit filios: Philippum coronatum in Regem, qui a porco (ut dicunt) occisus, vivente patre, decessit; Ludovicum Pium Regem, qui post eum regnavit; prædictum Henricum hoc anno in Archiepiscopum Remensem assumptum, & alios duos milites de quibus extat
D maxima progenies: scilicet Petrum de Cortenaio, & Comitem Robertum de Brana, qui duas habuit Comitissas, matrem scilicet Comitis Rotroldi de Pertico *, * Harvisiam. natam de Salisberia, de qua filiam Alaïdam genuit, unde nobilitas illorum de Torota, & modernorum Comitum de Sancto-Paulo processit. Hæc Alaïdis de primo marito Gallerano de *Brethuil* tres genuit filias, Comitissam Clarimontis Belvacensis (*g*), & uxorem Simonis Clarimontis, & Emiciam. De secundo marito Guidone de Castellione genuit Guidonem & Comitem Galterum & Alaïdem

(*a*) *Anno Domini MCLVIII, Indict. VII, obiit venerandæ memoriæ domnus Wibaldus Stabulensis & Corbeiensis Abbas.* Hæc ferebat hujus epitaphium quod olim in Stabuliensis Ecclesiæ Sanctuario videbatur. Emortualis autem ejus dies notatur in necrologiis ad 19 Augusti diem, teste Martenio in secundo itinere litterario p. 152.

(*b*) In prochronismum incidit Albericus. Anno quippe tantùm 1163 ex brevi chronico San-Benigniano, successit abdicanti Godefrido Galterus Lingonensis, non verò Lugdunensis Archidiaconus, cujus fratres Robertus & Henricus, alter post alterum, non verò ipsemet Galterius, sedem Eduensem occuparunt.

(c) Cod. Reg. addit & *alium fratrem addit Morandus Alexandrum.*

(*d*) Mathildis, quæ Guillelmo VII Montis-Pessulani domino nupsit anno 1156.

(*e*) Sibylla nomine.

(*f*) Codex Reg. addit, *Mater verò Aaliz, filia Mosellanorum Ducis Matthæi & Berthæ sororis Imperatoris Frederici.* Quem locum etiam illustrat Albericus an. 1193, his verbis: « Dux Simon, & Fre» dericus de *Bites*, & Comes Matthæus Tullensis, » & Theodoricus qui fuit Electus Metensis ante » Episcopum Bertrannum, quatuor isti fuerunt » filii Ducis Lotharingiæ Matthæi, qui Dux Mo» sellanorum dicebatur, nati ex Bertha sorore » Imperatoris Frederici: quorum fuerunt sorores, » hujus Berthæ filiæ, Aalix mater Ducis Burgun» diæ Odonis, uxor scilicet Hugonis, & Ivetta » mater Comitis Stephani, avia scilicet Johannis » Cabilonensis. Soror quoque una prædictæ Ber» thæ Landgravio Thuringiæ Ludovico peperit » Hermannum Landgravium. Idem Dux Mat» thæus Mosellanorum & Robertus pater Philippi » de *Florehenges*, filii fuerunt illius Ducis Simo» nis qui fuit frater Comitis Theodorici Flan» drensis. Soror quoque istius Comitis Theode» rici & Ducis Simonis & Episcopi Henrici Tul» lensis, cuidam forti castellano de Burgundia » Bernardo peperit Josceranum & sorores ejus, » qui de sorore Comitis Cabilonensis genuit » Henricum patrem Josceranì Grossi ».

(*g*) Adelaidem, uxorem Radulfi, Clarimontensis Comitis.

uxorem Guillelmi *Noblet*. De tertio Joanne Castellano Noviomensi genuit Gui- A donem & Joannem de Torota, patrem Joannis & Radulfi Virdunensis & Roberti Leodiensis Episcoporum. De quarto [Radulpho III] Comite Suessionensi genuit duas filias, Gertrudem uxorem Comitis Joannis Bellimontis, de qua Matthæus de Montemorenci liberos habuit, & uxorem Stephani de Sancerra (*a*). Secunda uxor Comitis Roberti supradicti de Brana fuit Agnes nobilis de Barro super Sequanam, mater Comitissæ Petronillæ, de qua genuit duos Episcopos (*b*) & Comitem Robertum secundum de Brana, & sorores duas eorum (*c*). Ultimus

(*a*) Alienoram uxorem Stephani de Sancerra, II nomine, Castellionis ad Lupam Toparchæ, Franciæ Buticularii, filiique Stephani Sancerræ Comitis.

(*b*) Philippum nimirùm Bellovacensem Episcopum & Henricum Aurelianensem.

(*c* Posteros Roberti Comitis ex secunda uxore, necnon Petri de Curtenaio progeniem fusiùs recenset Balduinus de Avesnis, fragmento quod ad calcem genealogiarum Hannoniensium edidit Jacobus Baro *le Roy*, Leibnitiusque chronico Alberici attexuit. Sic porrò se habet: « Rex Francorum Philippus primus, qui filiam suam de uxore prima dederat Boamundo Principi Antiochiæ in uxorem, & aliam quam genuerat ex [Bertrada] relicta Comitis Andegavensis, miserat Tancredo, postquam XLIII [*leg.* XLVIII] annis regnaverat, mortuus est Meludini & sepultus apud S. Dionysium. Post hunc regnavit filius suus Ludovicus, coronatus apud Noviomum, qui duxit uxorem filiam Comitis de *Moriane*, ex qua genuit quinque filios: quorum primogenitus nomine Philippus, vivente patre, infra annum post consecrationem cum equo suo cecidit Parisiis per porcum, & ex læsione mortuus est. Unde secundus post ipsum regnavit Ludovicus post patrem. Tertius nomine Robertus, Drocarum Comes, uxorem duxit Agnetem, Comitissam de *Braine* ex hæreditate sua, de qua unum genuit filium & unam filiam. Et filius ille nomine Robertus, patri & matri succedens in Comitatu, Yolendim filiam Radulphi de *Couchi* duxit uxorem, de quibus dictum est (vide p. 557). Filiam verò magni Comitis Roberti, filii Ludovici Regis, Ælidem, in uxorem duxit dominus Radulfus de *Couchi*, qui filiam suam dederat, Yolendim nomine, Roberto juniori.

» De hac ergo Aelide dictus Radulfus tres genuit filios & unam filiam: quorum primogenitus Ingelramus nomine patri succedens, ex uxore sua, sorore domini Johannis de *Montmirail*, tres genuit filios & duas filias. Et horum primogenitus Radulfus nomine, filiam Comitis de Pontivo duxit uxorem; sed hic sine liberis mortuus est ultra mare, quando Rex Ludovicus captus fuit *à la Massore*. Secundus horum nomine Johannes, similiter juvenis decessit. Tertius igitur Ingelramus nomine, patri succedens, primò duxit uxorem filiam Ottonis Comitis Gelriæ, Margaretam. — Filiarum una nomine Maria, Regi Scotiæ Alexandro unum peperit filium Alexandrum, qui patri successit in regno: & dicta Maria post mortem Regis nupta est domino Johanni de *Acon*, filio Regis Aconensis Johannis. — Secunda filia dicti Ingelrami, Aelis, Comiti de *Ghines* Arnulpho plures peperit liberos.

» Secundus verò filius domini Radulfi de *Couchi*, nomine Thomas, dominus de *Vervin*, ex Mathilde primogenita filia Comitis de *Retest*, unum genuit filium & quatuor filias. Filius nomine Thomas, patri succedens, uxorem duxit Ysabellam filiam Comitis *Losensis* Arnulfi: quâ sine hærede mortuâ, duxit vicedomini de *Pinkengni* filiam, ex qua duos genuit filios & unam filiam. Quorum primogenitus Thomas, patri succedens, uxorem duxit Aelidem filiam domini Gerardi de *Sottengheen*. Secundus nomine Johannes, uxorem duxit filiam Renaldi de Sancto Lupo. Filia dicti Thomæ, Maria, nupsit domino Galtero de Toraca. — Quatuor autem filiæ supradicti Thomæ de *Couchi*, domini de Vervino, primogenita nomine Yolendis, domino Arnulfo de *Mortagne*, Castellano Tornacensi, plures peperit filios & filias, ut dictum est (supra p. 553). Secunda filia nomine Felicitas, domino Balduino de *Avesnes*, domino de Bellomonte, unam peperit filiam & unum filium. Filius nomine Johannes, ex Agnete filia domini Guillelmi de Valencia, fratris Regis Angliæ Henrici ex parte matris, duos genuit filios. Et filia dicti Balduini nomine Beatrix, nupsit domino Henrico de Rupe, primogenito Comitis Lucelburgensis Henrici, ex sorore Comitis Henrici Barrensis. Tertia filia domini Thomæ de *Couchi*, domini de Vervino, Agnes, nupsit domino Goberto de Aspero-monte. Et quarta ejusdem filia Abbatissa fuit Pacis Dominæ nostræ, Elysandis nomine.

» Tertius filius domini Radulfi de *Couchi*, Robertus nomine, ex filia domini de *Praiaus*, Goda nomine, unum filium genuit Johannem, qui post patrem terram tenens de *Pyon*, ex filia Theolonarii Belvacensis unum genuit filium, nomine Robertum.

» Filia verò domini Radulfi de *Couchi*, Agnes, domino de *Beaumes* Ægidio, Castellano de *Batpaulmes*, quatuor genuit filios & filias: quorum primogenitus ex sorore domini Jacobi de *Bailluel* in Hainonia filios genuit & filias. Secundus nomine Radulfus, uxorem duxit dominam de *Boudoer*, relictam domini de *Walaincourt*, & sine liberis mortuus est. Tertius nomine Thomas, Clericus factus est, & postea Remensis Archiepiscopus. Quartus, nomine Robertus, cognomen habuit de Britannia, eò quòd nutritus fuerat cum Comite Britanniæ, Petro.

» Filiorum autem Regis Franciæ Ludovici quartus, nomine Henricus, Clericus factus est, & postea Remensis Archiepiscopus.

» Quintus verò ejusdem Ludovici filius, nomine Petrus, pro terræ portione terram habuit de *Courtenai*, qui duos genuit filios, Petrum & Robertum: quorum Petrus patri succedens, uxorem duxit Comitissam Nivernensem, Agnetem, filiam & hæredem Comitis Nivernensis Guidonis, dans Regi Francorum Philippo *Montargis*, ut eum juvaret ad hoc matrimonium perficiendum. Robertus quoque frater ejus uxorem duxit dominam de *Meu*.

» Dominus verò Henricus de *Gyent* guerram habuit Contra Comitem Petrum, & præliatus est cum eo ante Abbatiam S. Laurentii, & vicit eum, & rapuit violenter Mathildem filiam ejus, quam genuerat ex Comitissa Nivernensi. Postea Rex Philippus pacem fecit, & dominus Henricus dedit ei *Gyent*, & concessit quòd Comes Petrus Autissiodorum & *Tonoirre* teneret ad vitam suam: propter quod vocatus fuit Comes Autissiodorensis, cùm Autissiodorum non esset Comitatus (*fallitur hîc Genealogus*).

» Dictus Henricus ex filia Comitis Petri Nivernensis unicam genuit filiam, quam dominus Galtherus de Castellione postmodùm in uxorem duxit, dans propter hoc Regi Philippo villam de Remi, in terra Belvacensi, & genuit ex illa filium unum & filiam unam: nomen filii Galtherus, qui duxit uxorem filiam Comitissæ Boloniensis, Mathildis, quam peperit Comiti Philippo, filio Regis Francorum Philippi. Dictus autem Galterus mortuus est in prælio ultra mare, ubi Rex Ludovicus captus fuit apud Mansoram. Comitissa verò Nivernensis ejus avia adhuc vivebat, propter quod dictus Galterus nondùm tenebat Comitatum

A fratrum prædictorum Petrus de Corteneio, vir probissimus, de domina de *Montargis* genuit Petrum Autissiodorensem & fratres & sorores illius. Et eorumdem fratrum fuit una soror quæ dicta fuit Constantia, mater hæretici Comitis de Tolosa Raimundi & illius cognationis. Uxor autem Ludovici Grossi, mater omnium prædictorum, Regina Alaïdis, fuit soror Amedæi Comitis Sabaudiæ, de cujus alterâ sorore * Marchiones Montisferrati procedunt, de tertia Reges Portugalliæ (*a*), * uterinâ.
& istarum mater Comitissa Sabaudiæ fuit filia ejus qui tunc erat Dux Venetiæ (*b*).

In Episcopatu Belvacensi prædicto Henrico successit Bartholomæus, natus de *Montcornet* in Ardenna....

Imperator Fredericus a Rege Francorum invitatus, ut sublato schismate Romanæ Ecclesiæ, pax firma redderetur, &c. (*Ut in Auctario Affligem.*)

Anno MCLXIII. In Cameraco post Nicolaum Alardus fuit Episcopus....

B Apud Catalaunum electus fuit in Episcopum quidam Guido de Dampetra, frater Anserici, Guillelmi, Andreæ & Milonis, virorum nobilium; sed divino, ut creditur, judicio, cùm esset indignus, obiit ipso die quo erat in crastino consecrandus. Et electus est & consecratus alter Guido de Jovevilla, frater Gaufridi, filius Rogeri, qui per annos viginti & octo præfuit.

Apud Tullum post Episcopum Henricum Petrus per annos viginti septem, vel circiter præfuit....

Guido. Florebat in Francia Palatinus Campaniæ Comes Henricus, quin potiùs Francia per illum, vir de quo dubium genere nobilior esset, an animo, cui Franciæ Regina soror, & filia Regis uxor, in quo constabat sibi regnum constituisse virtutes, & reginam plus quàm regalis munificentiæ largitatem. Novum & jocundum in eo spectaculi genus exhibebat invidiæ pia contentio, laudis certamen inter
C famam & meritum ejus, quòd scilicet peragrando circumniterentur invicem prævenire, merito fama tamen & meritò vincebatur. Nam quod præcedente merito premebatur a Comite, pretiosis gestorum titulis & sparsis longè latèque beneficiorum radiis emebatur. Inter insignia suorum operum illud jubare splendidiore refulsit, quòd Ecclesiam palatio suo contiguam in honore B. Proto-martyris Stephani (prout instruxit eum quem erga Deum habebat amor) extruxit, ditavit prædiis, holosericis ornavit, thesauris honoravit, Clero laudes exultatione divinas spirituali decantare celebriter ordinavit. Fateor me non vidisse, legisse autem non memini tantæ liberalitatis extitisse Principem. *Albericus Monachus.* Sed ô exclamatio præ dolore! quid nos ad hæc dicemus, quòd tantam in dicto Principe laudem per famam publicam denigravit, quæ adhuc resonat quædam lues importuna, lues pestifera; & licèt ipse pœnituerit, ut postea dicemus, tamen multi ex illis
D non pœnituerunt, qui per ejus exemplum & opus a via deviaverunt. Et hoc testatur causa Trecensis Episcopi Matthæi, quam apud Papam contra dictum Principem habuit. Sed non est a memoria excidendum, quòd cùm ipse Princeps in visione vidisset se in puteum quemdam cecidisse, & per quamdam virginem sanctam nomine Hildam se a periculo liberari, quæsivit diligenter quæ esset sancta Hilda, nec destitit, donec corpus ejusdem Sanctæ per quemdam armigerum nobilem inventum corio cervino diligenter insutum ab antiquo Trecas transtulit, & decenter non in auro & argento, sed in vase eburneo collocavit in prædicta quam fundaverat sancti Stephani Ecclesia. Fuit hæc sancta virgo Hilda sanctæ Helenæ Constantini matris ancilla.

Circa hunc annum obiit Comes Albertus de Chinesio.

Anno MCLXIV. Apud Cantuariam post Episcopum Theobaldum electus fuit hoc

» Nivernensem: sed terra ex parte patris, ac etiam Comitatus Nivernensis, Altissiodorum & *Tonoirre*, devoluta est ad ejus sororem [Yolendim] quæ maritata fuit domino Archibaldo de *Bourbon*: qui duas ex ea genuit filias, maritatas duobus filiis Ducis Burgundiæ Hugonis.

» Mortuâ quidem Comitissâ Nivernensi, Comes Petrus de Altissiodoro in uxorem duxit Yolendim, sororem Comitis Hainoniensis Balduini, hujus nominis quinti post Richildim, qui postmodùm fuit Imperator Constantinopolitanus. Fuit autem hæc Yolendis priùs per conventiones desponsata Comiti Campaniæ Henrico. Ex ea ergo dictus Comes Petrus tres genuit filios, Philippum, Robertum & Balduinum, Item tres filias, quarum una nupsit Regi Ungariæ; secunda Comiti Viennæ in Alemannia, cui plures peperit filios & filias; tertia domino Galtero, filio Comitis Barri super Secanam: quo sine hærede mortuo, ipsa iterùm nupsit domino de Monte-acuto, in Burgundia.

(*a*) Ex Mathilde Amedei IV, Sabaudiæ Comitis, Adelaidisque fratris filia, atque Alphonsi *Henriqués*, primi Portugalliæ Regis, uxore cæteri Portugalliæ Reges prodiere.

(*b*) Gisla uxor Humberti II Sabaudiæ Comitis, materque Adelaidis Ludovici Grossi uxoris, filia fuit Guillelmi Magni, Burgundiæ Comitis, non verò Ducis Venetiarum, ut in confesso est apud omnes genealogos.

anno & conſecratus Regis Angliæ Cancellarius Thomas (*a*), qui ſtatim indutus A
virtutem ex alto, murum pro domo Domini contra Regem fortiter ſe oppoſuit, &
reliquerunt eum Epiſcopi ſuffraganei ſui, & eodem anno exul ab Anglia confugit
in Franciam, & venit Senonas ad Papam Alexandrum tertium, tenens in manu
ſua cauſam ſcriptam propter quam exulabat, & recitata ſunt in conſpectu Papæ
ſexdecim capitula in quibus Rex libertatem eccleſiaſticam in Anglia conabatur
opprimere. Archiepiſcopo ad ſingula Capitula ſtando differente, Cardinales quidam,
ſed præcipuè Papienſis Guillelmus, qui pecuniam acceperant a Rege, multas
vexationes ſancto viro ingerebant. Admirans autem Papa ſapientiam viri, magnificentiam
atque præſtantiam, vocavit eum ad ſe & fecit ſedere juxta ſe. *Benè*,
ait, *veneris, frater cariſſime, qui tantum onus, tamque arduum negotium pro Eccleſia
Dei ſuſcepiſti.* Vir igitur Domini aliquanto tempore in Curia demoratus,
tandem cum licentia & conſilio Papæ Pontiniacum ſe contulit. Interea Rex in B
Anglia in totam cognationem ejus inaudito crudelitatis genere cœpit deſævire.

Obiit Hugo Epiſcopus Rotomagenſis, eique ſucceſſit Rothroldus Ebroicenſis
Epiſcopus, cognatus Comitum Pertici.

Theodoricus frater Comitis Barri per annos decem fuit Metenſis electus....

His diebus Epiſcopus Leodienſis Henricus erat in Lombardia cum Imperatoris
exercitu. Hunc igitur Epiſcopum, Octaviano mortuo, qui ſe Victorem nominabat,
Imperator Papam facere voluit, ſed Epiſcopus recuſavit. Licèt enim lateri
ejus adeſſet ex neceſſitate, tamen recuſabat eſſe Princeps in tam generali ſchiſmate.
Cùm itaque Papatum illius partis ſuſcepiſſet quidam Joannes Strumienſis (*b*)
qui dictus eſt Paſchalis, ab eodem Leodienſi Epiſcopo de mandato Imperatoris
benedicitur & conſecratur. Ipſe verò poſt conſecrationem ſuam eidem Epiſcopo
pallii dignitatem contulit, & Regem Sardiniæ Barraſonam ab Imperatore coro- C
natum, idem Leodienſis Epiſcopus in Regem benedicit.

Comes Flandriæ Philippus, Comitis Theodorici filius, cùm per Conſtantinopolim
(*c*) reverteretur a tranſmarinis partibus, habuit cum eo colloquium Imperator
Manuel nobiliſſimus, & pertractavit cum eo matrimonium tale, ut filio
ſuo juveni nomine Alexio una filiarum Regis Ludovici Francorum tranſmitteretur
per ipſius Comitis induſtriam & colloquium ſeu conſilium. Jam habebat
Rex de filia Comitis Theobaldi, quam noviſſimè duxerat, Regina ſcilicet Adela,
filiam juvenculam nondùm nubilem, & firmatæ ſunt ad invicem pactiones, &
factum eſt quàm citiùs fieri potuit, ut dicta puella Conſtantinopolim tranſmitteretur.
Imperator verò Manuel in proximo moriturus filium ſuum Alexium cuidam
Principi commiſit, qui erat cognatus ſuus nomine Andronicus, cum cura totius
imperii. Proditor autem ille nefandiſſimus, mortuo Imperatore, imperium ad ſe D
traxit, & multa alia commiſit, & juvenem fidei commiſſum interfecit....

Anno MCLXV. *Elinandus.* B. Petrus Tarentaſienſis Archiepiſcopus venit (*d*)
apud Calvum-montem, quod eſt in confinio Franciæ & Normanniæ, pro pace
reformanda inter Henricum Regem & Regem Ludovicum pium, ubi multas virtutes
per eum operatus eſt Dominus in præſentia duorum Regum prædictorum,
& Henrici junioris Regis Angliæ & Philippi Comitis Flandriæ. In capite jejunii
impoſuit cineres benedictos capiti Regis Angliæ apud Mortuum mare.

Epiſcopus Leodienſis cùm reditus ſuæ Eccleſiæ & Epiſcopii valdè ampliaſſet,
& palatium Epiſcopi apud Leodium feciſſet, hoc anno ſecundùm geſta Pontifiucm
Leodienſium deceſſit pridiè Nonas Octobris, & apud S. Lambertum tumulatur:
cui Alexander ejuſdem Eccleſiæ Præpoſitus in regimine Epiſcopatûs ſuccedit.

De nativitate filii Ludovici pii dicturi, priùs repetere debemus, quòd Rex
iſte Ludovicus de prima uxore ſua Alienor, quam dimiſit, duas habuit filias, Co-

(*a*) Theobaldum Cantuarienſem Archiepiſcopum anno 1161 feriâ tertiâ Paſchæ, ſeu 18 Aprilis, e vivis exceſſiſſe demonſtrat Wartonus Angliæ Sacræ parte I, p. 110. Sedem verò Cantuarienſem tredecim menſibus ſupra dies quatuordecim poſtmodùm vacaſſe, Thomamque ſubinde ex voluntate Regis electum ab Henrico Wintonienſi Epiſcopo conſecratum fuiſſe *Dominicâ Octavarum Pentecoſtes*, *III Nonas Junii*, *XL° circiter ætatis ſuæ anno*, tradit in chronico Gervaſius Dorobernenſis. Ergo in annum 1162 retrahenda Thomæ Archiepiſcopi electio & conſecratio.

(*b*) Errat Albericus. Nam Antipapæ Victori anno 1164 die 20 vel 22 Aprilis e vivis erepto, Guido Cremenſis hoc ipſo anno ſuffectus eſt, non verò Joannes Strumienſis, qui Guidoni anno tantùm 1168 ſucceſſit.

(*c*) Philippus Comes Flandriæ an. 1177 in Paleſtinam profectus eſt, indeque ſequenti anno in patriam rediit.

(*d*) Fallitur Elinandus, & cum eo Albericus. Petrus enim Tarentaſienſis an. 1174 curam conficiendæ pacis inter prædictos Reges ſuſcepit, ipſoque anno vitâ functus eſt, ut demonſtravimus T. XII, p. 233.

A mitissam Mariam Campaniensem, & Aleidem Comitissam Blesensem (*a*). De se-
cunda quoque uxore quæ fuit Hispana, duas similiter habuit filias, Reginam
[Angliæ] Margaretam, & Comitissam Alix, quam duxit Guillelmus Comes de
Pontivo. De tertia verò uxore Regina Adela, Comitis Theobaldi filia, duos
etiam habuit liberos, [Agnetem] Imperatricem Græcorum, & illum de quo
intendimus dicere Regem post futurum. *Ex chronica S. Dionysii.* Rex prædictus
Ludovicus pius, cùm prædictas omnes haberet filias & nullum adhuc filium,
genuit in senectute sua, quasi per miraculum, Philippum magnanimum qui
Adeodatus est dictus, pro eo quod pater ejus vir sanctus semper postulabat a
Deo masculam prolem, & supplicabat omnibus viris religiosis, ut super hoc
pro eo orarent Deum. Insuper cùm omnes Abbates Cistercienses juxta consuetu-
dinem convenissent apud Cistercium, sicut solent singulis annis facere, prostravit
B se Rex Ludovicus in oratione manibus expansis in Capitulo in medio eorum; &
cùm clamarent ei ut surgeret, nunquam voluit caput de terra levare, quousque
illi, oratione fusâ ad Deum, ex parte Dei omnipotentis certificaverunt eum
quòd in brevi esset habiturus prolem masculinam. Et sic tandem exauditæ sunt
preces ejus, & datus est ei filius a Deo Philippus magnanimus, natus mense
Augusto in Octavis Assumptionis S. Dei Genitricis anni præsentis....

Anno MCLXVI.... *Helinandus.* Hoc anno in Ruthenensi pago quædam tempestas
castigavit gravi flagello populum Dei. Nam lupi feroces ab uberibus matrum pueros
capiebant, & diris morsibus devorabant. Hæc pestilentia sedata est, & multa alia
miracula per B. Mariam Virginem de Rupe-amatoris, id est *Rochemador*....

Anno MCLXVII. Apud Coloniam post supradictum Rainaldum sive Reginaldum
factus est Archiepiscopus Philippus, vir inclytus, filius Gosuvini de *Heinesberch*,
C qui talem se exhibuit, quòd quadraginta marcharum millibus emit prædia, cas-
tella & reditus Ecclesiæ: sedit annis septemdecim.....

Anno MCLXVIII.... Apud Leodium electus est hoc anno in Episcopum Ro-
dulfus frater Bertholdi Zeringiæ Ducis, & Conrardi & Alberti, mediante avun-
culo suo Comite Namurcensi Henrico: qui Rodulphus apud Maguntiam post
Henricum & Arnulfum extiterat Archiepiscopus. Sed quia Bennonem destruxit,
id est quamdam statuam auream in Ecclesia Maguntina sic appellatam confregit,
& aurum expendit, & consanguineis suis divisit, idcircò ab Episcopatu ipsum
cedere oportuit. Et quoniam ventum est ad hunc locum, occasione avunculi
ejus Comitis Namurcensis, tangenda nobis est breviter prosapia Namurcensis.
Albertus Comes senior Namurcensis genuit Godefridum Comitem de Namurco,
& Comitem Albertum de Rupe, & sorores eorum. Una dicta est Aaliz vel Alaï-
D dis, quæ Comiti Ottoni de Chisneio Comitem Albertum peperit. Hujus fuerunt
filii, Comes Ludovicus, Theodoricus de Marleriis, Episcopus Arnulphus Vir-

(*a*) Ortam ex his duabus Ludovici Regis filiabus progeniem Vincentius Bellovacensis prosequitur in Speculo historiali lib. XXVIII. cap. 128, in hunc modum: « Rex Ludovicus, habito colloquio » cum Theobaldo Blesensi Comite, accepit Ade- » lam sororem illius in uxorem, scilicet bonæ » memoriæ Theobaldi filiam, de genere Karoli, » ut dicitur, descendentem; filiam verò suam » Aelidem dicto Theobaldo juniori dedit in uxo- » rem. Igitur ex Ludovico & Adela Philippus » nostri temporis Rex futurus ortus est; & Theo- » baldus ex Aelide filium suscepit Ludovicum, » ac filias Margaretam & Elisabeth. Ex quibus » scilicet Ludovicus, in Comitatu patri succedens, » uxorem Catherinam accepit, filiam Comitis » Clarimontis, cui Comitatus idem hæreditario » jure obvenit: qui, ex ea relicto hærede Theobaldo » nomine, perrexit Constantinopolim cum Bal- » duino Flandrensi Comite, & ibi decessit. Porrò » filio ejus Theobaldo leprâ infecto ac sine hæ- » rede defuncto, successit in Comitatu Blesensi » Margareta ejusdem amita, & in Comitatu Car- » notensi soror ejusdem Margaretæ Elisabeth. His » enim duabus sororibus nulla priùs hæreditas » erat paterna; sed Margareta gratis accepta fuit » in conjugium, primò ab Hugone de Osiaco » propè Cameracum, post cujus obitum nupsit » Othoni Comiti Burgundiæ, fratri scilicet Im- » peratoris Hainrici: quo defuncto, tertiò nupsit » domino de Avesnis Galtero, qui susceptam ex » ea filiam dedit in uxorem Hugoni filio Hugo- » nis (*corr.* Galteri) Comitis Sancti-Pauli, ex qua » ortus est [Guido] filius qui successit in Comi- » tatu Blesensi. Elisabeth autem altera filia a patre » suo Theobaldo data est primò conjux domino » de Ambasia, qui ex ea filiam nomine Mathil- » dam genuit, quæ in Comitatu Carnotensi matri » successit; illoque mortuo, nupsit Elisabeth Jo- » hanni de Montemirabili, qui sine hærede de- » cessit, unde & Monsmirabilis Matthæo fratri » ejus jure propinquitatis obvenit.

» Maria verò altera Ludovici Regis filia, data » est uxor Comiti Campaniæ Hainrico, habuitque » duos filios ex ea, scilicet Hainricum & Theo- » baldum. Horum Hainricus, cui jure primoge- » nituræ post decessum patris obveniebat Comi- » tatus Campaniæ, cùm adhuc esset sine uxore, » Comitatu in custodia fratris sui Theobaldi re- » licto, perrexit in terram transmarinam cum » Rege Franciæ Philippo. Cùmque capta fuisset » Acon, Philippo Rege in Franciam revertente *, » Regina Cypri virum habebat qui simplex homo » erat nec bellicosus videbatur, nomine Hun- » fridum de *Thoron*: hunc Barones a Regina se- » paraverunt, eamque [Conrado] Marchisio de » Monteferrato in conjugium tradiderunt, quem » & terræ acquisitæ custodem statuerunt; nec » multò post Arsacidæ ipsum in Nicomedia in- » terfecerunt. Tunc præfatam Reginam Hainrico » Comiti Campaniæ in uxorem tradiderunt, quem » & eidem terræ similiter præfecerunt ».

* *Corr.* reverso.

dunensis, domina de *Hirges*, Ida domina de Asperomonte & mater Rogerii de A
* *Cod. Reg.* de Walehen. Valden *. Item quòd Episcopus Albero Leodiensis, qui Bullonium per B. Lambertum recuperavit, & soror ejus Comitissa Lovaniensis, quæ Comiti Lovanii peperit primum Godefridum Comitem, fuerunt de prosapia Namurcensi, alibi scriptum reperitur. Quædam autem nobilis Comitissa de *Longuy* & de Castris, Ermensendis nomine, Conrado Comiti de *Luscelenburch* peperit Comitem Guillelmum de *Lucelenburg* patrem Conradi, cujus mater Lutgardis; & Ermensendem Comitissam Namurcensem, uxorem Comitis Godefridi, & Mathildam Comitissam de *Longuy* & de *Homborc*, & de Castris. Hæc autem Mathildis Comiti de Castris peperit Comitem Folmarum & sorores ejus, Helvidem quam habuit Gerardus de *Reneke* diœcesis Herbipolensis, & illam de qua Dux de *Brunswick* genuit filiam quæ in Sclavia hæreditavit. De Comite Folmaro nati sunt Episcopus Virdunensis, Hugo Comes de Lignenvilla, & Folmarus Comes de Castris, de B quo nati sunt Comes Henricus, qui de sorore Comitis Senensis genuit filias, quarum una conjuncta fuit cuidam Rainaldo. Hugo Comes, filius Folmari Comitis, genuit Folmarum & Conradum de Rista & Hugonem fratrem ejus. De Comite autem Gerardo & Helvide de *Reneke* nati sunt Conradus Primicerius Metensis, & Comitissa Ermensendis, quæ Ludovico Comiti de *Loz*, Comitis
* *Leg.* Arnulfi. Philippi * filio, peperit Comitem Gerardum & sorores ejus, quarum una Ymania uxor secunda [Godefridi] tertii Ducis Brabantiæ, alia nupsit Woutero *Bertolt* Machlinorum; una mater Ducis Bavariæ & matris Lantgravii Ludovici mariti sanctæ Elizabeth, & Henrici electi in Regem Romanorum, & una Ab-
* *Leg.* de Barro-Ducis batissa. Alia Loreta Theobaldo de *Brie* * peperit Agnetem Ducissam Lotharingiæ, matrem videlicet Theobaldi & Matthæi Ducum, Rainaldi & Jacobi Primicerii Metensis, & eorumdem sororum. Comes Gerardus de *Loz* de [Maria] C sorore Comitis de Gelra quatuor habuit filios, Comitem Ludovicum, Gerardum de *Reneke*, Arnulphum & Henricum. De Gerardo de *Reneke* nati sunt Ludovicus & iste Comes Arnulphus de *Loz* & de Chisneio, & soror una Comitum de *Loz* Mathildis peperit Imaginam, cujus filia Elizabeth aliqua fuit proles.

Nunc ad superiora redeamus. Comes Godefridus de Namurco & Comes Henricus de Rupe fratres fuerunt, filii senioris Alberti: qui Comes Godefridus duxit
* *Ed.* Percensis. Sibyllam filiam Comitis Rogerii Porcensis *, qui fuit frater Hescelini de Grandiprato, de qua Sibylla fuerunt duæ filiæ, Isabella & Flandrina. De Isabella dictum est supra in anno 1117. De Flandrina minùs nobiliter nupta, fuit Hugo de Spi-
* *d'Epinoy.* neto *, Gerardus Abbas de Claromaresco, & fratres eorum & sorores. Prædictus Comes Godefridus Namurcensis duxit secundam uxorem, genere nobiliorem & vitâ sanctiorem, videlicet Ermensendem sororem Comitis Wilhelmi de *Luscelenburg* (a), & genuit ex ea jam prælibatum Comitem Henricum Namurcensem, D & tres sorores germanas ejusdem. Prima fuit Ducissa Cyringiæ (b), quæ peperit Radulphum Leodiensem Episcopum, Ducem Bertholdum, & Conradum & Albertum fratres eorum. Dux iste Bertholdus duxit filiam Comitis Hermanni de *Frieburch*, & genuit Ducem Bertholdum alterum, & duas sorores. Prima Comiti Haguenoni de Eura in Suevia peperit Conradum Canonicum S. Lamberti, qui postea fuit Abbas Clarevallis & Cistercii, deinde Cardinalis, & postea in Franciam & Alemanniam Legatus, & Abbatem Bertholdum de *Salem*, & fratres ejus & sorores. Secunda Ducis Bertholdi filia fuit Comitissa Kiburgensis, & plures liberos ipsa habuit. — Secunda soror de tribus supradictis Comitis de Namurco Henrici, nomine Beatrix, Comiti Guithero Reitestensi peperit Albertum sancti Lamberti Leodiensis Præpositum, Comitem de *Reitest* Manasserum, Castellanum E Vitriaci Henricum, & Hugonem & Balduinum, qui sine liberis mortui sunt, & tres sorores. Una Regina Siciliæ, Beatrix nomine, peperit Rogerio Regi Siciliæ Constantiam Imperatricem, matrem moderni Imperatoris Frederici. Altera fuit mater Hugonis Vicedomini Catalaunensis. Tertia nomine Clementia, (alii dicunt Agatha) viro nobili Hugoni de *Wasnou* peperit Robertum de Petraponte, patrem Comitis Joannis de Rocheio, Galtherum de *Wasnou*, Episcopum Hugonem Leodiensem, & Margaretam dominam de Eppa, matrem alterius Episcopi Leodiensis nomine Johannis. Item Comes Guitherus pater Reginæ Beatricis, quatuor sorores habuit; una Stephano Straboni de Novo-castello super Axonam

(a) Ermensendis filia fuit Conradi Lutzelburgensis Comitis.

(b) Zeringiæ. Clementia Godefridi Comitis & Ermessendis filia nupsit Conrado Zeringiæ Duci.

A familiam multam peperit; altera peperit Hugonem, Balduinum, & matrem illorum de *Hamalmont*. Hugo verò horum primogenitus genuit Rainaldum de Juncherio, patrem Luciæ, quæ fuit mater Isabellæ Castellanæ Barri. Tertia Iveta Miloni peperit Odonem *Pesel*, & post Villano de Arzilliis peperit Adelinam, matrem Odoardi Marescalci, qui habet multam familiam, & habuit quatuor sorores de quibus extat progenies. Quarta soror Comitis Guitheri de matre, non de patre, filia videlicet Comitis Grandis-prati, peperit Comitissam matrem Radulphi de Claromonte, & vetulæ dominæ de Stirpeio. Henricus Castellanus Vitriaci, filius Comitis Guittheri Reitestensis, fuit pater Beatricis dominæ sancti Carauni. — Tertia soror de tribus supradictis Comitis Namurcensis, Ermensendis * nomine, Comiti Balduino de Hainaco (*a*), cujus mater fuit, ut dicitur, de Pontivo, peperit Comitem Balduinum, Henricum de Seburgo, & quatuor * *Cod. Reg.* Alidis.
B sorores eorum. Una dicta est Agnes, quæ Radulpho de Marla duas peperit filias; una mater fuit Comitis de Grandiprato, altera Hyolens Comiti de Brana Roberto, peperit Henricum Archiepiscopum Remensem & tres Comites, Robertum de Brana, Petrum de Britannia, Johannem Matisconensem, & eorum sorores numero septem. Unam habuit (*b*) filius Gervasii ex sorore Hervei Nivernensis Comitis. Pater Gervasii vocatus fuit Hugo. Alteram [Isabellam] habuit Comes Joannes [II] de Roceio, & dimisit eam, quia erant in quarto gradu conjuncti. Et unam habuit Rainaldus de Casseblo *. Una est Comitissa Philippa (*c*) Barrensis, uxor Comitis Henrici, & una Agnes in Burgundia nupsit Comiti Stephano, * de Choiseul. patri Joannis Cabillonensis; sextam [Yolendim] duxit Comes Radulphus [III] de Augo; septima Monialis fuit in Fonte-Ebraldi. Altera soror Comitis Balduini de Hainaco & Henrici de Seburgo, primò fuit Comitissa Suessionensis Hyo-
C lens, quæ postea Comiti Hugoni de Sancto-Paulo peperit Isabellam, uxorem Comitis Galcherii de Castellione, qui per uxorem factus est Comes Sancti-Pauli, & Eustachiam uxorem Joannis de Nigella. Tertia soror Comitis Balduini, Loreta, Burchardo de Montemorencei Matthæum peperit in Curia Franciæ nominatissimum, & Comitissam Montisfortis, matrem Comitis Almarici. Quarta nomine Bertha, Ægidio de Sancto-Auberto Cameracensis diœcesis peperit Gerardum & sororem illius. De Comite Balduino de Hainaco, & tribus filiis ejus, & tribus filiabus multa dicenda erunt in sequentibus.

De fratre Comitis Godefridi Namurcensis, qui dictus est Comes Albertus de Rupe, natus est Fredericus Archidiaconus S. Lamberti Leodiensis, qui postea factus est Archiepiscopus de Tyro, id est de *Sur*, in partibus transmarinis, & soror ejus Mathildis quæ Theoderico de *Vallecurt* peperit Werricum de Rupe-
D forti, & matrem Theodorici de *Husalise*, cujus filius Henricus de *Husalise*; & post, mortuo Theodorico de *Vallecurt*, Nicolao de *Avesnes* peperit nobilem virum Jacobum, & Idam Castellanam Sancti-Audomari. De Werrico quatuor fuerunt filii, & quatuor filiæ. De Jacobo quinque filii, quorum unus dominus Galtherus factus est Comes Blesensis, & habuit quatuor sorores Comitissas.

Deposito igitur apud Maguntiam memorato Radulpho, factus est Archiepiscopus dominus Conradus, vir honestus & magnanimus, contra quem Imperator schismaticum Archiepiscopum intrusit, non re, sed nomine Christianum. Eidem quoque Conrado Papa Alexander dedit Cardinaliam Sabinensem, & Archiepiscopatum de *Salzeburc* ejus prudentiæ commisit. Treviri quoque fuerunt duo Ar-

(*a*) Cod. Reg. *Cujus mater Yolendis de Gelra*, & quidem rectiùs.

(*b*) Hugo IV, Castri-novi Theodemarensis (*Château-neuf en Timerais*) Toparcha, filius Gervasii & Margaretæ de Donziaco, sororis Hervei Comitis Nivernensis, ac nepos Hugonis III, Eleonoram Roberti II Comitis Drocensis filiam, circiter an. 1205 in matrimonium duxit, ex qua Joannem successorem suum aliosque plures filios suscepit. Hugoni verò circa an. 1230 e vivis exempto superfuit Eleonora, quæ Roberto cuidam a Sancto-Claro secundis nuptiis conjuncta, ad annum usque 1248, ac fortè etiam ultra, vitam produxit. Hæc e libro D. *Dreux du Radier*, cui titulus : *Récréations historiques*, T. II, p. 22.

(*c*) Albericus anno 1219, « Comes Barri Henricus (inquit) nuptias suas fecit, ducens in uxorem filiam Comitis Roberti, nomine Philippam. » Hìc tangendum est breviter quòd patruus Regis » Philippi, Comes Robertus, de prima uxore matre Rotroldi Comitis de Pertico, quæ nata fuit » de Anglia, filia [Patricii] Comitis Salesberiensis, genuit filiam Alaïdem, de qua Guido de » Castellione genuit Galterum Sancti-Pauli Comitem, & Episcopum Laudunensem Robertum, » & illam quam habuit Guillelmus qui *Noblet* » appellatus est. Eamdem Alaïdem duxit Joannes » Castellanus Noviomensis, frater Castellanorum » de *Coci*, & genuit Joannem de Torota qui sororem habuit domini de Dampetra. Prædictus Comes Robertus duxit secundam uxorem Agnetem, Comitissam de Barro super Sequanam, & » genuit Comitem de Brana Robertum, patrem » Comitissæ Philippæ Barrensis, & duos Episcopos Henricum Aurelianensem & Philippum Belvacensem, & duas sorores eorum, matrem Engelranni de *Coci* & matrem Simonis de Castrovillani. De matre verò prædictæ Comitissæ Barrensis, quæ dicta est Hyolens, quære supra anno » 1168 ».

chiepiſcopi, Folmarus ex parte ſummi Pontificis, & Radulphus de Weda, major A
Præpoſitus, ex parte Imperatoris.

Anno MCLXIX. Pariſius poſt Magiſtrum Petrum Manducatorem Magiſter Petrus Pictavinus cathedram tenuit Theologicam; qui Manducator, cùm eſſet Trecenſis Decanus, ſcholaſticam hiſtoriam edidit ad Senonenſem Archiepiſcopum Guillelmum, qui poſtea Remis fuit Archiepiſcopus, cujus etiam Manducatoris habetur liber qui dicitur Pancriſis, & liber ſermonum ejus de ſolemnitatibus per anni circulum. Prædictus verò Pictavinus fecit librum *de theologicis ſententiis* ad eumdem Archiepiſcopum Guillelmum....

Elinandus. Henricus Rex Angliæ majorem filium ſuum Henricum, generum Regis Ludovici Pii, fecit in odium & præjudicium S. Thomæ Cantuarienſis conſecrari in Regem a Rogero Eboracenſi Archiepiſcopo: quod ſolùm ad Cantuarienſem pertinebat Archiepiſcopum. B

Anno MCLXX.... *Elinandus.* Henricus Rex Angliæ, ſicut domino Papæ & Regi Francorum promiſerat, facturus pacem cum Archiepiſcopo Cantuarienſi, fecit Miſſam cantari pro fidelibus defunctis, ſciens quòd ad eam pax non daretur, nolens pacem ſumere ab Archiepiſcopo: unde & idem Archiepiſcopus eodem anno, ut dicturi ſumus, in Eccleſia & pro Eccleſia martyrium paſſus eſt....

In feſto S. Laurentii mortuus eſt Comes Barri junior Rainaldus. Quibus diebus erat Epiſcopus Virdunenſis Arnulphus de Ciſneio, de Agnete ſorore ejuſdem Comitis progenitus (*a*). De una quoque ſorore (*b*) ejuſdem Comitis fuerunt Comites de Claromonte Belvacenſi. De tertia fuerunt Comites qui dicuntur Silveſtres in Alemannia; & de iſta fuerunt filiæ, una Mathildis uxor Comitis Manaſſeri Reiteſtentis, altera Chunegundis de Reiſta. De quarta fuit Simon de Commarceio, & duæ ſorores illius. Uxor ejuſdem Comitis Rainaldi Comitiſſa C
Agnes (*c*) diu terram tenuit, eo mortuo, donec ad incrementum venerunt filii ejus qui quatuor fuerunt, ſcilicet Comes Henricus, Comes Theobaldus, Hugo, & Epiſcopus Carnotenſis Rainaldus....

Anno MCLXXI (*d*). Beatus Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus martyriſatur in Eccleſia ſua, IV Cal. Januarii, tempore veſpertinali, horâ undecimâ, a quatuor militibus quinque plagis occiſus pro tuenda Eccleſiæ ſuæ libertate....

Ex Chronica S. Dionyſii. Cùm beatus Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus pro jure & dignitate Eccleſiæ ſuæ a ſede ſua per violentiam Henrici Regis Angliæ ejectus, & a Ludovico Pio Rege Franciæ honorabiliter eſſet receptus, tandem ad propria reverſus eſt, paſſus martyrium anno ſexto ætatis filii Ludovici pii Philippi. Ad cujus ſepulcrum idem Ludovicus pius acceſſit (*e*) orationis gratiâ. Cùm eſſet inde receſſurus, orationem ſuam ante ſepulcrum glorioſi Mar- D
tyris ſic implevit: « Hoſpes ſancte, ego quidem te recepi, ſed minùs honoravi » quàm debui; tamen tu gratanter accipiebas quòd mea tibi parvitas exhibebat, » & dixiſti quòd, ſi Deus tibi poſſe in poſterum conferret, mihi retribueres » quod tibi faciebam. Modò Dominus tibi contulit poſſe retribuere. Ergo ſicut » promiſiſti mihi tantùm promove, & protege filium meum Philippum ».

Anno MCLXXII.... Robertus Præpoſitus de Area in Flandria Epiſcopatus duos regebat, Attrebatenſem & Cameracenſem (*f*), filius fabri ruſtici Carnotenſis, qui, ut aiunt, familiari dæmone utebatur, per quem ad tantos honores venerat.

Anno MCLXXIII.... Hoc anno, decimâ Kalendas Julii, corpus S. Domitiani

(*a*) Et Alberto Ciſnei Comite.

(*b*) Clementiâ, Rainaldi II Claromontenſis Comitis uxore.

(*c*) De ea rursùs Albericus an. 1214. « Comes » Barri Theobaldus, inquit, moritur, & juxta patrem ſuum Comitem Rainaldum in Abbatia S. » Michaelis ſepelitur. Hujus autem mater fuit » Agnes nobilis Comitiſſa, quæ in Abbatia Triumfontium eſt ſepulta. Dictus autem Comes Theobaldus primam habuit uxorem Lorettam, filiam » Comitis Ludovici, ſororem Comitis Gerardi » Locenſis, diœceſis Leodienſis, de qua genuit » Agnetem Lotharingiæ Duciſſam. Secundam verò duxit poſt mortem primæ, Iſabellam nomine, relictam domini Anſelmi de Triangulo, » ſororem Comitis de Barro ſuper Sequanam & » Epiſcopi Manaſſæ Lingonenſis, de qua natus eſt » Comes Barrenſis Henricus, multis probitatibus » famoſus. De tertia ejus uxore Ermenſende, filia » Henrici Comitis Namurcenſis, filiam Iſabellam » nomine genuit, quam junior Walranus Longus » habuit, & ei peperit poſtmodùm Wallerannum » de *Poile-vache*. Iſta Ermenſendis nupſit poſtea » ſeniori Walleranno, filio Henrici, cui plures » peperit filios. Una ejus filia Catharina eſt Lotharingiæ Duciſſa ».

(*d*) Anglicos Scriptores, quibus ſolemne eſt annum a Nativitate Domini auſpicari, ſecutus Albericus, Divi Thomæ necem anno 1171 aſſignat. More autem hodierno ad an. 1170 ea pertinet.

(*e*) Anno 1179 Ludovicus VII peregrinationem ad S. Thomam aggreſſus eſt.

(*f*) Tardiùs utramque ſedem conſcendit Robertus, Atrebatenſem quidem anno 1173 ex chronico Andrenſi, chronographo Aquicinctino, necnon Iperio; Cameracenſem verò poſt Petrum Flandrenſem, de quo mox erit ſermo, quem Roberti deceſſorem perperam fingit Albericus.

Epiſcopi

A Episcopi & confessoris honorabiliter a domino Rodulpho Leodiensi Episcopo, præsentibus quamplurimis personis, Religiosis, secularibus & ecclesiasticis, transfertur, atque in feretro argenteo deaurato decenter locatur....

Anno MCLXXIV. *Elinandus.* Civitas Rotomagi obsessa a Ludovico Pio Rege Francorum, & Henrico novo Rege, & Philippo Comite Flandrensi, contra Regem Angliæ Henricum.

Obiit S. Petrus Tharentasiensis Episcopus, anno vigesimo tertio sui Pontificatûs.

Facta est hoc anno dedicatio Ecclesiæ Clarevallensis, & canonisatio B. Bernardi, & elevatio ejus, ubi adfuit dominus Guichardus Lugdunensis Archiepiscopus. Et sequenti anno in Capitulo generali cœperunt cantum de B. Bernardo, & cantum de Trinitate....

Anno MCLXXV. Post Præpositum de Area, de quo supra tetigimus, electus est B apud Cameracum Petrus, frater Comitis Flandriæ Philippi & Comitis Matthæi Boloniensis (a); sed consentire noluit & Clericatum dimisit, & Comitissam Nivernensem in uxorem duxit, & parvo post tempore in hac vita permansit.

Mortuo Archiepiscopo Remensi Henrico, decimo octavo Kalendas Novembris, Senonensis Archiepiscopus Guillelmus factus est Remensis Archiepiscopus....

Anno MCLXXVI. Remensis Archiepiscopus Guillelmus ad introitum suum quinto Idus Augusti consecravit Nevelonem Suessionensem, Rogerium Laudunensem, & Rogerium, ut puto, Cameracensem Episcopos....

Anno MCLXXVII. Apud Cabillonem Engelbertus ordinatur Episcopus, qui post annos tres Episcopatum dimisit, sed tamen ordines & benedictiones celebrabat.

Magister Lambertus Leodiensis de S. Christophoro obiit, novæ religionis quæ fervet in Leodio, quæ vocatur religio Begguinarum, & circa partes illas, C ferventissimus prædicator. Iste antigraphum scripsit, & tabulam quæ Lamberti intitulatur, edidit; sed & multos libros, & maximè vitas Sanctorum, & Actus Apostolorum de latino vertit in Romanum.

Anno MCLXXVIII. Abbas Clarevallensis Henricus Regem Anglorum Henricum Cantuariensi Ecclesiæ reconciliatum ad hoc induxit, ut tectum Ecclesiæ Clarevallensis, quod erat latericium, faceret esse plumbeum. Henricum verò Campaniæ Comitem liberalitate nominatissimum ad hoc induxit idem Abbas, ut pro peccatis suis crucesignatus iter arriperet Hierosolymitanum; & cum eodem Comite quidam nobiles transfretaverunt, ex quibus fuit Comes de Grandiprato, Walfardus & Gaufridus de *Balaham* frater ejus.

Eclipsis solis facta est mense Septemb. in vigilia S. Crucis, quartâ feriâ, horâ VIª.

Anno MCLXXIX *. Mediantibus Episcopo Alvernensi Pontio & sancto Abbate *Corr. D Hugone Bonævallis, Venetiis facta est reconciliatio inter Papam Alexandrum MCLXXVII. & Imperatotem Fredericum: quæ reconciliatio facta fuit in Venetia, & idem Papa Concilium magnum tenuit Romæ eodem anno in Palatio Lateranensi. Ibi de statu sanctæ Ecclesiæ multa tractata sunt, & contra hæreticos & contra Coterellos sive Ruptarios quædam capitula diffinita. In eodem Concilio mitram pastoralem quidam nigri Abbates acquisiverunt, ex quibus fuerunt duo Parisienses, Abbas Guillelmus in Sancto Dionysio in Francia, & * Abbas de sancto Vincentio, id est de sancto Germano de Pratis. *Hugo de Moncellis. In eodem insuper Concilio dominus Abbas Henricus Clarevallensis factus est Cardinalis Episcopus Albanensis. Item etiam in eodem Concilio crucesignatus est Imperator Fredericus, & pro peccatis suis mare transivit.... Anno ab Incarnatione Domini MCLXXIX, præsidente sanctæ Romanæ Ecclesiæ reverendissimo domino Alexandro Papâ tertio, Ponti- E ficatûs ejus vigesimo anno, mense Martio, Indictione XII, quinto die mensis, præsidente eodem summo Pontifice venerabili, convenit sancta universalis Synodus in Basilica Lateranensi, quæ appellatur Constantiniana, trecentorum nonaginta sex Episcoporum, exceptis Cardinalibus & Abbatibus, quorum præ nimia multitudine titulos vel numerum colligere non potuimus.

Eodem anno in festo Sanctorum Omnium coronatus est Remis Philippus Rex Francorum, & regnavit annis quadraginta quatuor. Erat autem quindecim annorum, & Archiepiscopus Guillelmus qui eum coronavit, avunculus erat illius: pater verò illius Rex Ludovicus Pius vixit post illam coronationem ferè per biennium [immò annum unum].

(a) Petrum an. 1167 ad Episcopatum Camerac. evectum fuisse constat. Huic verò postquam abdicasset, an. 1175 suffectus fuit Robertus, eodem anno IV Nonas Octobris ex Iperio & Meyero a suis interfectus.

 A

EX CHRONICO SAXONICO

SEU ANNALISTA (a) SAXONE.

Apud Jo. Georgium Eccardum, Corporis Historici T. I. Lipsiæ 1723 fol.

ANNO Dominicæ Incarnationis MLXXIV. Rex [Henricus] Natale Domini Wormaciæ celebravit. Post hæc exercitu quidem magno, sed non ad præliandum parato, nisi magna necessitas cogeret, congregato, Kalendis Februarii Saxoniam ingredi disposuit.... Philippum Latinæ Franciæ Regem promissis B sollicitat, ut amicitiæ memor, quando vocatus fuerit, sibi in auxilium veniat: qui similiter a suis solio penè depositus (b), vix suum honorem se dixit retinere, nedum illi suum tentaret reponere. Willehelmum Angliæ Regem hâc conditione vocavit in auxilium, ut ei vicem æquam redderet, si se unquam necessarium haberet: qui respondit se terram illam per vim invasisse, quam si reliquerit, ne in ea non recipiatur formidare. Willehelmum Ducem Pictavorum, matris suæ germanum, rogat nepotis sui misereri, ut ejus auxilio possit regno, quo injustè careat, restitui: ille tantas Francigenarum, Normannorum vel Aquitanorum virtutes inter se & ipsum esse respondit, per quos nullo ingenio cum exercitu transire posset....

Anno Dominicæ Incarnat. MLXXVI.... Godefridus qui & Gozelo, Dux Lotharingiæ, occisus est in civitate quæ dicitur Antverpia, per insidias Rod- C berti Flandrensis Comitis. Nam cùm nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro, aufugit. Erat quidem vir magnanimus, sed gibbosus, & pro parte Regis Saxonum hostis sævissimus. Mortuus est IV Kal. Martii, atque Werdunis juxta patrem suum sepultus est, nec purgatus ultimâ confessione, nec munitus sacrâ communione. Huic nupserat Machtildis filia Beatricis ex Bonifacio Marchione de Longobardia, quam postea Dux Welpho, Ducis Bavariæ Welphonis filius, uxorem duxit; sed neuter horum filios ex ea suscepit.... Rex Pascha Trajecti celebravit, ubi Ducatum Lotharingiæ filio suo Conrado, Marcam verò quæ Antverpa dicitur, Godefrido consobrino prædicti Gocelonis seu Godefridi Ducis, impigro ad rem militarem adolescenti tradidit, qui etiam postea Lotharingiæ Ducatum obtinuit. Iste est Godefridus qui post annos ferè D XX, cunctis quæ possederat in pretia redactis, cum armata manu Hierosolymam profectus eam expugnavit, ipse in ea regnavit. Pater ejus fuit Comes Eustachius, mater verò Ida, soror prædicti Gocelonis Ducis; fratres ejus erant Balduinus qui ei in regno Hierosolymitano successit, & Eustachius Comes de Bar *...

* Boloniensis.

Anno Dominicæ Incarnat MXCIII. Visus est splendor quidam quasi facula volans per aerem ab oriente in occidentem. Eclipsis solis facta est IX Kal. Octobris horâ tertiâ, & mortalitas facta est, & draco visus est. Conradus Henrici Imperatoris & Berthæ Imperatricis filius patri suo rebellavit....

Anno Dominicæ Incarnat. MXCV..... His temporibus, præsidente Romanæ Ecclesiæ Urbano Pontifice, regnante IIII Henrico Imperatore in Germania, Alexio in Græcia, Philippo in Francia, juxta præsagium evangelicum surrexit undique gens contra gentem & regnum adversùs regnum, & terræ motus

(a) Ekkehardi Monachi Sangallensis nomen præferunt hi Annales in Mſ. codice Regio 4889. A. Unde rectè Eccardus n°. x præfationis T. I. *Audacter*, inquit, *statuo Annalistam Saxonem ab Eggehardo* (seu Ekkehardo) *Vragiensi, insigni sui temporis historiarum magistro, diversum non esse.* Præstantissimi sunt quoad res Germanicas hi Annales, qui ad an. 1139 decurrunt (in codice Regio subsistunt an. 1125); sed res Francicas vix attingunt. Unde mens primulùm fuit nobis eos præterire, & si quædam haberent instituto nostro haud aliena, ad excerpta ex chronicis ea rejicere. Maturiùs autem re inspectâ, seriem ex his contexuimus etsi multis in annis vacuam, præsertim cùm instar plurium id generis chronicorum esse possint hi Annales: ex eis quippe multa vel totidem verbis vel compendiosè mutuata sunt in chronico Hildesheimensi, cujus itidem parentem Ekkehardum asserit Eccardus, necnon in chronico S. Pantaleonis Coloniensis, ex quo Appendicem ea de causa eisdem Annalibus ascivimus; ne quid dicamus de Abbate Urspergensi & Helmoldo, quos eis ipsis usos fuisse perspicuum est. Cæterùm plura ex iis segmenta tomis superioribus adhibuimus, quorum ultimum T. XI pp. 215 ac 640 exstat.

(b) Philippum Franciæ Regem in solio tunc nutasse merum commentum videtur, nec ejusmodi excusationem in sua ad Henricum responsione, quæ nullibi exstat, eum adhibuisse verisimile est.

A magni erant per loca, & pestilentiæ & fames, terroresque de cœlo & signa magna; & quia jam in omnes gentes evangelica tuba justi Judicis adventum præconabatur, etiam totum mundum signa properata portendentem universalis Ecclesia contemplabatur. Subsecuta est expeditio, non tam humanitùs quàm divinitùs ordinata, Hierosolymam ex omni penè mundi, sed maximè occidentalium regnorum, partibus tendentium. Unde meritò redarguendi sunt, qui vetusto semper errore contenti, novitatem hanc jam senescenti mundo necessariam ore temerario reprehendunt. Laudemus autem alios quosdam nostri temporis viros gloriosos, qui vicerunt regna mundi, qui, relictis propter pium ovis centesimæ quæsitorem conjugibus ac liberis, regnis ac divitiis, posuerunt animas suas in manibus suis, zelo zelantes pro Deo exercituum, excitati scilicet in zelum frequentibus nuntiis super oppressione dominici sepulcri ac desolatione omnium B orientalium Ecclesiarum, quas gens ferocissima Turcorum per aliquot annos suo subactas dominio inauditis calamitatibus jamjamque deleverat: quibus, ut dictum est, subvenire cupientes, sicut diversis agminibus, ita diversis etiam & incertis ducibus plerique properabant, sicut in sequentibus dicetur.

Anno Dominicæ Incarnat. MXCVI.... Signum in sole apparuit V Nonas Martii, secundâ feriâ incipientis Quadragesimæ, & eclipsis lunæ facta est VI * Idus Augusti, lunâ XIV. Diversa quoque prodigia mundus parturisse referebatur, ex quibus aliqua hìc interseri duximus utilissimum, cuncta verò longissimum. Nam & nos cometem in plaga meridiana stantem, suumque splendorem in obliquum gladii more protendentem, tunc circa Nonas Octobris vidimus. Anno verò post hæc tertio, stellam aliam in orientem locum suum longo interstitio saltibus mutantem, VI Kal. Martii conspeximus. Nubes quoque sanguineas, tam ab occi- C dente quàm ab oriente surgentes, sibique invicem in cœli centro concurrentes, rursumque mediis ferè noctibus a septentrione igneos exsurgere splendores, plerumque etiam faculas per aerem volitantes vidisse nos testibus comprobamus....

* Corr. VIII.

Ut hæc ergo manifesta fierent, quæ signa portenderent, quidam cui nomen Petrus erat, in finibus emersit Hispaniæ (a), qui, ut ferebatur, primùm reclusus, inde claustris exiens prædicatione suâ totam commovit provinciam, & non solùm viros plebeios, verùm etiam Duces, Reges, cæterasque mundi potestates, utque ad majora veniam, Episcopos, Monachos, reliquosque Ecclesiæ ordines ut se sequerentur, persuasit, quamdam circumferens cartulam quam de cœlo asserebat lapsam, quâque continebatur universam de cunctis mundi partibus christianitatem Hierosolymam armis instructam debere migrare, indeque Paganos propulsantem, eam cum suis finibus in perpetuum possidere; hocque D de illo Evangelii testimonio confirmabat, ubi Jesus de destructione urbis illius faciens sermonem, sic concludit: *Et Jerusalem*, inquit, *conculcabitur a gentibus, donec impleantur tempora gentium.*

Consentientibus igitur dictis ejus omnibus, regna rectoribus, urbes pastoribus, vici desolantur habitatoribus, nec tantùm viri seu pueri, sed & mulierum quamplurimæ hoc iter sunt aggressæ. Qua tempestate Alexius Imperator Constantinopolitanus super barbaris supradictis, videlicet Turcis per majorem regni sui partem diffusis, non paucas epistolas Urbano Papæ direxit, quibus in defensionem Ecclesiarum orientalium se non sufficere deploravit, obtestans totum, si fieri posset, occidentem qui jam ex integro christianâ professione censeretur, sibi in adjutorium advocari, promittens per se cuncta necessaria præliaturis terrâ marique ministrari. Inde commotus Apostolicus & omnis Ecclesia, E in Arvernia apud Clarummontem (b) in confinio Hispaniæ Concilium generale congregari fecit: quò etiam ipse laborioso nimis itinere perveniens, innumeris qui ibidem convenerant populis, diversorumque regnorum legatis, universa quæ præscripta sunt & multò ampliora ore facundissimo declaravit. Mox tot millibus in lacrymas resolutis, variarumque linguarum planctibus in altum levatis, in hoc eis doctor egregius remissionem omnium condonat peccatorum, si renunciatis omnibus quæ possidebant, crucem post Christum unanimiter portantes periclitantibus Christianis ferrent auxilium: quâ sponsione arrectis auribus omnium, designata sunt ad præsens in Domini militiam circiter centum

(a) Petrus is erat Ambianensis.

(b) Claromontense Concilium an. 1095 mense Novembri habitum est: proinde ante portenta quæ superiùs Auctor commemoravit, & quæ anno 1096 meritò illigat. Petri quoque Eremitæ prædicatio Claromontense Concilium præcesserat.

millia virorum, ex Aquitania ſcilicet atque Normannia, Anglia, Scotthia, A Hibernia, Britannia, Galicia, Waſconia, Gallia, Flandria, Lotharingia, cæteriſque gentibus chriſtianis, qui omnes crucis ſignaculum in veſtibus ſuis ob mortificationis commonitorium præferebant. Quibus omnibus venerandæ ſanctitatis & ſapientiæ virum Hademarium [Podienſem] Epiſcopum Urbanus Papa præfecit, cui ligandi ſolvendique poteſtatem conceſſit, inſignitumque cœleſtis militiæ exercitum ſtigmate Apoſtolicâ benedictione conſignans, condicto ab univerſis tempore profectionis, ipſe cum non modica ejuſdem expeditionis turma in Italiam rediit.

Legatis denique ſingulis ad ſua regreſſis, pervagata cis citraque mox orbem totum fama commovit, inſuper ipſum Oceanum ſupervolans, Inſulanorum claſſibus maria in cœleſtis Regis militiam redundare fecit. Denique tam ignotos effudit Oceanus populos, quorum non dicam mores & habitus, ſed nec loque- B lam quiſquam hujus littoris habitator vel de ipſis marinariis agnoſceret, rursùmque alios quibus nihil præter panem & aquam in uſu victûs eſſet; itemque quoſdam quibus argentum pro ferro in omnibus ſuis utenſilibus eſſet. Francigenis occidentalibus facilè perſuaderi poterat ſua rura relinquere. Nam Gallias per aliquot annos nunc ſeditio civilis, nunc fames, nunc mortalitas nimis afflixerat, poſtremò plaga illa quæ circa Nivalenſem S. Gertrudis Eccleſiam orta eſt, uſque ad vitæ deſperationem terruerat; tactus enim quiſquam igne inviſibili quacumque corporis parte, tamdiu ſenſibili tormento incomparabiliter & irremediabiliter ardebat, quouſque vel ſpiritum cum cruciatu, vel cruciatum cum ipſo tacto membro amitteret. Teſtantur hoc nonnulli manibus vel pedibus hâc pœnâ truncati. Reliquarum nationum plebes vel perſonæ aliæ præter Apoſtolicum edictum prophetis quibuſdam inter ſe nuper ortis, ſeu ſignis cœleſtibus & revelationibus ad terram ſe C repromiſſionis vocatas, aliæ ſe quibuſdam incommoditatibus ad talia vota compulſos fatebantur; magna quippe pars eorum cum conjugibus ac prole, totâque re familiari onuſti proficiſcebantur. Orientalibus autem Francis & Saxonibus, Thuringis quoque, Bawaris ac Alamannis hæc buccina minimè inſonuit, propter illud ſchiſma quod inter regnum & Sacerdotium Alexandri Papæ, Teutonicos Romanis & Romanos Teutonicis inviſos & infeſtos fecerat. Inde eſt quòd idem Teutonicus populus in principio hujus profectionis cauſam ignorantes, per terram ſuam tranſeuntes tot legiones equitum, tot turmas peditum, totque catervas ruricolarum, fœminarum atque parvulorum, quaſi inauditâ ſtultitiâ delirantes ſubſannabant, utpote qui pro certis incerta captantes, terram nativitatis relinquerent & terram repromiſſionis incertam certo diſcrimine appeterent; renuntiarent facultatibus propriis, inhiarent alienis. Sed quamvis noſtra D gens cæteris multò ſit inſolentior, reſpectu tamen divino inclinatur tandem ad verbum ejuſdem remunerationis furor Teutonicus, a conviantium ſcilicet turbis rem ad integrum edoctus. Præterea ſignum in ſole, quod præſcriptum eſt, viſum, aliaque portenta ad hujuſmodi exercitia non paucos antea torpidos excitaverunt. Nec moratur inimicus ille generis humani bono illi ſemini zizania ſuperſeminare, pſeudoprophetas ſuſcitare, dominicis exercitibus falſos fratres & inhoneſtas fœminei ſexûs perſonas intermiſcere. Sicque per aliorum hypocriſim atque mendacia, per aliorum verò nefarias pollutiones, Chriſti greges adeò turbabantur, ut in errorem mitterentur, ſi fieri poſſet, etiam electi.... Hæcque eſt cauſa quâ quidam ſimpliciores fratres, utpote rem ignorantes, ſcandalizati totum hujus profectionis conatum vanum atque frivolum ipſi nimis præproperi judices interpretati ſunt.

*Corr. MXCVI. Anno Dominicæ Incarnat. MXCVII *, cometes apparuit.... Menſe Martio in- E choatum eſt iter Hieroſolymitanum in eodem anno. Godefridus Dux Lotharingiæ, vir genere, armis & ingenio clariſſimus, qui priori anno cunctis quæ poſſederat in pretia redactis, militibus copioſis fideque non modicâ inſtructus, ... ſimiliter alii Principes quorum hæc ſunt nomina: Hugo Magnus, frater Philippi Regis Francorum; Boemuudus Princeps Apuliæ, Roberti Wiſcardi filius; frater Godefridi Ducis Baldewinus, qui poſtea regnavit in Hieroſolymis; Raimundus Comes de Sancto Ægidio, cum Gothis & Waſconibus; Rotbertus Comes Nortmannicus, Willehelmi Regis Anglorum filius; Rotbertus Comes de Flandria & Stephanus Comes Bleſenſis; Comes Baldewinus de Monte, & Baldewinus Comes de Ganda; Piſanus Archiepiſcopus de Tuſcia, Stasburgenſis

A Episcopus, & Aimarus Podiensis Episcopus cum suis compatriotis, diversis temporibus Hierosolymitanum iter aggressi sunt....

Anno Dominicæ Incarnat. MXCVIII .... capta est Antiochia II Nonas Junii: quâ captâ, mox Hugo Magnus reversus est per Constantinopolim in Franciam; Comes verò Stephanus Blesensis, etiam antequam caperetur, turpiter inde recesserat. Post in Kal. Augusti, obiit Aimarus Podiensis Episcopus beatæ memoriæ....

Anno Dom. Incarnat. MXCIX. Heinricus Imperator Natale Domini Coloniæ celebravit, Epiphaniam verò Aquisgrani, ubi filium suum Heinricum juniorem Regem fecit, reprobato filio majore Conrado, quem priùs coronaverat....

Anno Dominicæ Incarnat. MCI... Conradus Rex adolescens, nono postquam a patris palatio discesserat anno, Machtildis illius nobilissimæ & potentissimæ, & ut quidam dicunt, religiosæ fœminæ, sicut sanguine ita & contubernio con-
B junctus, & in rebus per Italiam disponendis tam illius quàm domni Apostolici, cæterarumque Deum timentium personarum consilio semper usus, immaturo præventus occasu, plenâ fide & bonâ confessione a regno transitorio ad perenne creditur migrasse. Sunt etiam qui veneno illum dicant interiisse....

Heinricus Comes de *Linthburh* cum Theoderico Comite Imperatori rebellat: unde Imperator castellum suum *Linthburh* obsedit & destruxit; postremò ipse Comes se in potestatem Regis tradidit....

In ipso anno visus est ab occidente in orientem volans ignis ad instar non modicæ civitatis. Mox... profectio populosa & quæ penè priori numero posset duntaxat æquari, subsequitur, quæ post auditas ultra spem res Hierosolymæ prosperè gestas, a residuis totius occidentis gentibus, maximè ab his quorum priùs votis timor vel inopia, diffidentia vel imbecillitas obstabat, denuò para-
C batur, primùm ab Episcopis Mediolanensi & Papiensi cæterisque Longobardorum populis ad quinquaginta millia signatis, deinde a diversarum provinciarum Teutonicis, postremò Aquitanicis quibus Willehelmus Pictaviensis præerat, præter vulgus ad triginta millia loricatis....

Anno Dom. Incarnat. MCII. Henricus Imperator Natale DominiMogontiæ celebravit, ubi Henricus Comes de *Lintburh* Dux [Lotharingiæ] effectus est....

Rotbertus Comes Flandriæ Cameraci fines vastavit, ipsam Cameracum obsedit, sed viriliter ab his qui urbi præsidio erant repulsus est: unde Imperator commotus Autumnali tempore expeditionem fecit adversùs Rotbertum, cujus provinciam magna ex parte vastavit & castella pleraque cepit. Denique Rotberto in terræ suæ firmiora se recipiente, nec locum pugnæ dante, Imperator rediit....

Anno Dominicæ Incarnat. MCIII.... Rotbertus Comes Flandriæ cùm per le-
D gatos suos pacem ab Imperatore expeteret, inducias accepit ut apud Leodium Imperatori occurreret, ibique res determinaretur. Ergo in festo Apostolorum Petri & Pauli Imperator Heinricus cum frequentissimo Principum totius regni conventu Leodium venit, ibique Rotbertus gratiam ejus obtinuit.....

Anno Dominicæ Incarnat. MCV. Heinricus Rex V illius nominis bellum adversùs patrem Imperatorem in Bawaria parat.... Apostolicus ut audivit inter patrem & filium discidium, sperans hoc a Deo evenisse, mandat ei Apostolicam benedictionem per Gebehardum Constantiensem Episcopum, de hoc commisso sibi promittens absolutionem in judicio futuro, si vellet justus Rex & gubernator esse Ecclesiæ, quæ per negligentiam patris sui deturbata esset multo tempore.....

Anno Dominicæ Incarnat. MCVI... primâ hebdomadâ Quadragesimæ cometa
E immensi fulgoris usque ad Passionem Domini apparuit. Henricus Eximperator Coloniam venit cum paucis qui secum remanserant, civibusque illius omnia quæ ipsi acciderant flebiliter enarravit. Deinde venit Leodium, ibique honorificè ab Otberto Episcopo civibusque susceptus & consolatus, convocavit ad se Heinricum de *Lintburh* Ducem Lotharingiæ, & alios plures Optimates, quorum se pedibus advolvens petivit ab eis auxilium, eventumque suum eis per omnia enarravit.... Rex Heinricus ut hæc audivit, quasi partes inimicas humiliaturus, Leodium & ipse Pascalem ibi habiturus curiam convertitur, & regni Principibus ibidem convenire denuntiat. Post festum Palmarum Coloniæ satis jocundè, cedentibus hostibus, celebratum (licèt cognitâ machinatione patris qui se utique, ut vir bellator ab adolescentia sua, satis argumentosè per conductas copias ad civitatem, ubi curia celebranda erat, resistere parabat) ipse juvenili nihilominùs

animositate succensus illò, ut cœperat, ire contendit: præmissisque trecentis viris qui pontem super Mosam fluvium, in loco qui *Wesegaze* dicitur, observarent (nam omnes fluminis transitus jam hostes interruperant) ipse in palatio Aquisgrani cœnam Domini celebravit. Interea Heinricus Dux Lotharingiæ ipsius ad pontem milites invasit, naviterque resistentes arte quâdam equitandi quâ gens illa plus cæteris utitur, in latiora deductos multitudine legionum cingit, opprimit, sternit atque capit, nonnullos etiam cedentes fluvius voravit.... Rex autem apud Wangionum civitatem in Pentecoste placitum habuit, ibique Heinricum Ducem Lotharingiæ judicio Optimatum ut hostem regni rebus publicis privavit, ac generalem expeditionem contra Lotharingiam, accepto a Principibus sacramento, per totum regnum indixit.... Igitur Rex Heinricus per tres hebdomadas Coloniam obsidebat, & nulla spes acquirendi erat; erat enim æstas magna, & præ nimio fœtore non poterat exercitus ampliùs sustinere laborem. Auditur præterea quia Heinricus Eximperator & Heinricus Exdux exercitum undecumque conflant, & adhuc vel semel tentare fortunam omnimodis parant. Quapropter universa militia Regis, imò Christi, saltem ferro rebus finem facere desiderans, ne fortè (quod certissimum erat) hostibus urbani contra semet auxilio forent, obsidionem solvunt, & contra Lotharingiam moti munitiones ac cætera quæ rebellium erant interim diripiunt, præmittentes ad Heinricum seniorem secundos nuncios qui sibi deliberationem proponerent, aut causâ pacis pacto præscripto componendæ ad Aquisgranum propediem filio occurrere, aut imminens sibi bellum non dubitare. Quibus legatis custodiæ nihilominùs traditis, ad resistendum omnimodis, occultè tamen, præparari molitur, sed dimissos post aliquot dies eosdem nuncios inopinata, & quâ nihil acceptabilius castris illis inferri posset, fama mortis ejusdem Eximperatoris subsequitur.

Luna obscurata est per aliquot horas noctis, XV Kal. Augusti....

Anno Dominicæ Incarnat. MCVII. Rex Heinricus Natale Domini Ratisponæ celebravit, præsentibus legatis domni Apostolici Pascalis, cujus adventum ipse jam aliquandiu apud Augustam Alamanniæ Metropolim cæterasque superiores partes præstolatus fuerat. Ille verò suorum consiliis quasi proterviam Teutonicorum declinans, ... profectionem suam cum Hispaniarum legatis per Burgundiam agit, Gallias convertit, & Natalis Domini (*a*) gaudium suâ præsentiâ Cluniacensibus multùm ampliavit. Inde secedens ab universis finium illorum Ecclesiis ut verè Christi discipulus & Apostolorum Vicarius ingenti honore suscipitur, dignâ reverentiâ tractatur, non aliter quàm legifer de cœlo missus auditur.... Rex Heinricus Pascha Mogontiæ celebravit, indeque obviam Papæ in confinio Lotharingiæ & Franciæ venit; & per triduum Legatis invicem missis, infecto pro quo venerant negotio, discesserunt. Pascalis Papa circa Ascensionem Domini Concilium non modicum apud Trecas habuit, ubi inter multa quæ pro tempore & necessitate corrigenda correxit, sententiam de libera Pastorum electione & de coercenda Pastorum in ecclesiasticas dignitates præsumptione juxta prædecessorum suorum decreta promulgavit.... Heinricus Rex inducias totum anni sequentis spatium Romam veniendi & eamdem causam generali Concilio ventilandi accepit. Rursùm [Pascalis] necdum humilitatem quam quæsivit Germanicis in cordibus invenire se conquestus, nos nequaquam, ut proposuerat, visitare, sed finibus Italicis se comitatumque suum disponit inferre: quò licèt morosè perveniens, tantis Romani tam Cleri quàm populi tripudiis suscipiebatur, ac si de mortuis redivivus crederetur.

Rex Heinricus Pentecosten Metis celebravit. Dehinc orientalibus redditus colloquium Ratisponæ cum Bawariis habuit, in quo expeditionem suam versùs Flandriam contra Rotbertum constituit: quâ circa Octobrem motâ, terram rebellium ingressus, non sine gravi exercitûs sui dispendio, per unum & alterum mensem vastat, donec per internuncios res ad proximam curiam dilata litem separavit....

Anno Dominicæ Incarnat. MCVIII. Rex Heinricus Moguntiæ Natalem Domini celebrans Rotbertum Flandriæ Comitem in gratiam recepit....

Anno Dominicæ Incarnat. MCIX. ... Rex Heinricus desponsavit [Mathildem] filiam Regis de terra Anglicâ....

(*a*) Annus adhuc 1106 computabatur, ab his qui anni initium a Kalendis Januarii auspicabantur. Hinc patet Annalistam nostram a die Natali annum inchoasse.

A Anno Dominicæ Incarnat. MCX.... Rex Angliæ Regis filiam ſponſam ſuſcepit, quam in Paſcha apud Trajectum regio more dotavit....

Eclipſis lunæ facta eſt, II * Nonas Maii. Circa v Nonas Junii ſtella, adultâ jam nocte, apparuit, radios admodùm longos versùs Auſtrum de ſe effundens.... * Corr. III.

Anno Dominicæ Incarnat. MCXIII.... Quidam Rainoldus Burgundiæ (a) provinciæ Comes, Imperatoris conſanguineus, tyrannidem juvenili inſolentiâ actus contra Rempublicam orditur : qui, ſuperveniente ſibi cum manu valida Imperatore, munitionem in qua maximè confidebat, ipſe captus amiſit, ſicque lite citò diremptâ, cuſtodiæ traditur....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXIV. Imperator, ... indicto conventu Mogontiæ, nuptias poſt Epiphaniam Domini auguſtiſſimè inſtituit, ubi etiam vix aliquem vel nullum de Magnatibus abeſſe voluit; ubi filiam Henrici Regis Anglo-B rum Machtildem dudùm deſponſatam legitimè ſibi conjungens, regni conſortem inſtituit....

Imperator contra quoſdam in locis paluſtribus ultra Freſonum inſulas habitantes navalem expeditionem multo ſtudio inſtituit: quò dum tendit, Coloniam ſibi rebellem & in hoc complures trans-Rhenanos atque Weſtfalos conſentientes invenit, quorum numerantur nominatiſſimi Fridericus Colonienſis Archiepiſcopus, Godefridus Dux Lovaniæ, Heinricus quondam Dux Lotharingiæ, & Fridericus Comes de *Arnesberch*. Intermiſsâ itaque profectione, manum in hoſtes præſentes extendere cupiens, Coloniæ partibus aſſedit; civitati verò munificè munitæ non prævalens, regionem circumquaque vaſtavit, tandemque ſoluto exercitu, recidivam expeditionem contra eoſdem rebelles inſtituit : quâ circa Kalendas Octobris congregatâ, Friderici poſſeſſionem aggreditur, quâ undique C vaſtatâ, & in medio regionis illius caſtro firmo conſtructo, eoque militibus, armis atque ſtipendiis inſtructo, hyeme ſuperveniente, ab armis diſceditur....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXVIII. Domnus Papa Paſchalis ſecundus diutinâ ægritudine purificatus vitam finivit : pro quo Johannes Cajetanus, vir prudens & venerandus, & in Romana ſemper Eccleſia irreprehenſibiliter eidem Apoſtolico colloborans, eligitur, & cunctorum catholicorum unanimi conſenſu ritè conſecratur....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXIX. Domnus Apoſtolicus Gelaſius ſecundus apud Viennam (b) Synodum congregavit, eoque tranſacto poſt paucos dies in Monaſterio Cluniacenſi vitam præſentem in Domino finivit : quo ibidem honorificè recondito, qualiter Milo * Viennenſis Archiepiſcopus ſucceſſerit, ipſe Mogontino Archiepiſcopo his verbis innotuit : « Domnus veſter felicis memoriæ * Corr. Wido
D » Gelaſius a Vienna diſcedens, injunxit mihi ut ad ejus præſentiam feſtinarem,
» poſtquam ipſe Cluniacum perveniſſet : quod cùm implere ſatagerem, in itinere
» de ejus obitu nunciatum eſt. Ergo ut fratribus qui cum eo venerant ſolatium,
» prout ratio exigebat, exhiberem, Cluniacum cum gravi dolore perrexi. Dum
» autem ſuper eorum conſolatione attentiùs cogitarem, ipſi mihi graviſſimum
» onus & vires meas omninò tranſcendens impoſuerunt. Congregati namque in
» unum die alterâ poſt adventum meum Epiſcopi, Cardinales & centum Clerici
» & laïci Romanorum, me penitùs renitentem in Romanum Pontificem, Ca-
» lixtum nominantes, unanimiter aſſumpſerunt ».

His temporibus, Cono Præneſtinus adhuc legatione Gelaſii functus, Synodum Coloniæ cum Teutonicis habuit, ubi Imperatoris excommunicationem omnimodis propalavit.... Quapropter Imperator totius regni Sacerdotum atque E Procerum nuntiis compulſus, generalem fieri apud Triburium conventum conſenſit in feſto S. Joannis-Baptiſtæ, ubi de omnibus quæ ſibimet imponerentur, juxta Senatuſconſultum ſe ſatisfacturum ſpopondit.... Aderant etiam legati tam Romanorum quàm Viennenſium, immò diverſarum Eccleſiarum, confirmantes

(a) Erat is Rainoldus Barri Ducis Comes.

(b) Hæc eadem verba deſcripſit Abbas Uſpergenſis in chronico. Viennæ tamen a Gelaſio coactum fuiſſe Concilium negat Pagius his momentis adductus. 1°. Falco Beneventanus Gelaſium voluiſſe quidem celebrare Concilium in Gallia, ſed morbo impeditum fuiſſe narrat. « Dehinc Apoſtolicus, inquit, ipſe ſtabilivit ut in ſequente menſe » Martii Synodum cum Patribus Franciæ Teutoniciſque celebraret, ibique de Sacerdotii & regni » diſſidio longè latèque habito, Spiritu ſancto mediante, loquerentur.... Sed antequam terminus » ſtatutus Synodum celebrandi adveniſſet, apud » Monaſterium S. Petri quod Cluniacus vocatur, ubi » diligenter morabatur, ægritudinis mole detentus » eſt. 2°. nec Pandulphus qui Gelaſium comitabatur, nec Hugo Monachus Cluniacenſis in epiſtola ad Pontium Abbatem ſuum, ubi refert quæ Gelaſius egerit in Gallia, hujus Concilii meminêre.

electionem domni Calixti : cui cùm omnes nostrates Episcopi obedientiam professi, Synodum quæ circa festum S. Lucæ indicebatur, collaudassent, Imperator pollicebatur seipsum ibi ob reconciliationem universalis Ecclesiæ præsentandum iri. Id enim [Guillelmus] Catalaunensis Episcopus & Cluniacensis Abbas [Pontius] apud Argentinam ipsum convenientes, multis ratiocinationibus obtinuerant.... A

Calixtus Papa Synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, ubi quid actum sit scire volentibus, difficile non est invenire ex scriptis cujusdam scholastici Hessonis, prout se interfuisse testatur, enucleatim omnia describentis.... Imperator non longè cum suis abfuit, auditurus super synodalibus decretis, sicut in superiori Principum conventu laudatum fuerat; sed peccatis exigentibus, nil ibi ad reconciliationem Imperatoris & Principum agitur, immò Imperator anathematisatur. Unde major in regno controversia recrescit.... B

Anno Dominicæ Incarnat. MCXX.... Bonæ memoriæ Dieggerus, primùm Abbas Cœnobii S. Georgii, indeque per Legatum Apostolicum Metensi Ecclesiæ ordinatus, post multas ab Imperatoris fidelibus illatas sibi injurias requievit in Domino, in eadem Ecclesia cui præerat sepultus, vir adprimè literatus, & in sancta conversatione usque ad ultimam ætatem constantissimus....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXIV.... Eclipsis lunæ apparuit in Purificatione S. Mariæ *... Imperator indignatus his qui Curiam in *Babenberh* adire contempserant, instituit expeditionem generalem fieri mense Augusto, specie quidem contra Saxoniam, re autem verâ contra Galliam in regnum Regis Ludovici, præbiturus auxilium socero suo Heinrico Regi Angliæ, pro possessione Normanniæ provinciæ contra eumdem Regem Galliæ Ludowicum contendenti : cujus fines postquam Teutonicus exercitus cœpit attingere, exploratores quotidie affirmabant Francigenas, maximo domi congregato exercitu, congressum expectare, immò temerè expetere. Imperator autem non multas (*a*) ducebat copias, quia Teutonici non facilè gentes impugnant exteras. Nunciatur interim Wormatienses auxilio Ducis Friderici contra voluntatem Imperatoris B. Episcopum suum sedi suæ restituisse, seque intra civitatis muros ad rebellandum omnimodo muniisse : quo audito, reversi urbem eamdem magnâ invadunt feritate.... C

* Corr. pridie Purific.

Magnæ molis grando cecidit VIII Kal. Augusti. Item III Idus Augusti, XI horâ diei, solis eclipsis fuit, & secuta est maxima pestilentia boum, ovium atque suûm. Magna fames fuit.

Domnus Papa Calixtus II, vir sanctissimus (quippe cujus faciem in Apostolatu suo nemo unquam vidit immutatam) præterea genere, moribus, sapientiâ quoque, cunctisque divinarum humanarumque rerum dispositionibus præcipuus, in Domino vitam finivit : post cujus decessum pars aliqua Romanorum Ravennatem Archiepiscopum, omni religionis testimonio satis commendatum, Apostolicæ Sedi præficere nituntur; item aliqui Lambertum Ostiensem Episcopum, qui &, universali postmodùm electione concordante, voti compotes efficiuntur. Nam vir idem & in Romana tamdiu probatus Ecclesia, & in ea legatione quâ dudum ipse in reconciliatione regni & Sacerdotii Germanicis in partibus strenuè laboravit, cis citraque notificatus, tam illorum qui longè quàm illorum qui propè erant, Sacerdotum unanimi favore canonicè consecratur, & more sedis illius, ut verè tanto dignus honore, Honorius II appellatur.... D

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXVII.... Karolus Comes Flandrensis in oratione procumbens in Ecclesia a propria militia perimitur. Willehelmus Comes Burgundiæ a suis noctu in cubiculo perimitur.... E

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXX.... Honorius Papa moritur, eique Innocentius succedit : post cujus constitutionem aliquot diebus elapsis, quidam Petrus qui & Anacletus, filius Petri-Leonis, qui Papatum multis retrò diebus affectaverat, militari manu Papa substituitur, annitentibus quibusdam Cardinalibus timore magis quàm voluntariè....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXI,... Dominicâ ante mediam Quadragesimam, XI Kal. Aprilis, celeberrimus conventus XXXVI Episcoporum & Principum

(*a*) Haud exiguum, imô innumerabilem fuisse Imperatoris exercitum testatur Sugerius in vitâ Ludovici VI. *Imperator Henricus*, inquit, *exercitum quantumcumque potest Lotharingorum, Alemannorum, Bajoariorum, Suevorum & Saxonum, licèt eis infestaretur*, colligit. Disertiùs verò chronographus sub nomine Roberti de Monte vulgatus : *Henricus Imperator, congregatâ infinitâ multitudine, fines regni Francorum irrumpere disponit,*

fit

A fit Leodii, domno Apostolico Innocentio & Rege Lothario ac Regina præsentibus, ubi multa tam de Ecclesiasticis quàm de regni utilitatibus providè ordinata sunt.... Innocentius Papa iterùm collectis Ecclesiasticis viris & fidelium turmis apud Remensem urbem in festo S. Lucæ, generali Synodo per aliquot dies præsidebat....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXII... Eclipsis lunæ facta est V Nonas Martii... Cometa visa est VI Nonas Octobris....

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXIII.... Eclipsis solis facta est IV Nonas Augusti, circa horam sextam, in tantum ut stellæ in cœlo apparerent.

B EX CHRONICA REGIA S. PANTALEONIS PROPE COLONIAM.

Apud eumdem Eccardum Tomo I, col. 931.

ANNO Dom. MCXLVII. Eclipsis solis facta est VII Kal. Novembris, circa horam diei penè quartam. Ipso anno fames maxima facta est, ita ut modius siliginis XII solidis Coloniensis monetæ venderetur. In mense Junio famem etiam pestilentia & mortalitas subsecuta est intolerabilis....

Anno Domini MCXLVIII *. Expeditio Jerosolymitana secundò facta est ex omni regno occidentis per Conradum Regem, anno regni sui XI, Indict. XI, cum quo & Ludovicus Rex Francorum & plures alii Principum proficiscuntur cum innu- C merabili multitudine bellatorum equestris & pedestris exercitûs, accensi desiderio eundi in Jerusalem visitare sepulcrum Domini, ac dimicare contra gentes quæ ignorant Deum, & dilatare terminos Christiani imperii in oriente. Hujus viæ auctores maximè fuerunt Bernardus Abbas Clarevallensis & quidam Monachus nomine Rudolfus. Ergo, ut diximus, non solùm plebeii & milites, sed & Ecclesiarum multarum Antistites, Duces, Comites, Principes, ipsi & Reges in hanc se expeditionem contulerunt. Nec verò aliquis poterit credere quanta hominum multitudo cum eis & per eos adunata sit.... Et heu, proh dolor! quò plures & fortiores erant, eò minora virtutis reliquere vestigia. Nil quod Regiæ chronicæ dignum sit imprimi hoc actum est itinere, tantùm ea quæ Romano plena sint rubore & infortunio. Periit maxima ex parte innumerabilis ille conventus fame, peste, Paganorum gladio; plurimi a Turcis & Sarracenis capti fœdâ servitute & D vinculis consenuerunt.... Ergo quia omnia quæ hâc viâ gesta sunt, plena sunt luctûs & miseriæ & nullius victoriæ, meliùs est inde silere & Romano parcere pudori, quàm tradere cognitioni futurorum....

* Immò MCXLVII.

Anno Domini MCXLIX *. Domnus Apostolicus Eugenius Remis Concilium habuit, congregatis ibi ex omni Gallia & Germannia Episcopis & Ecclesiarum Primatibus, ubi Coloniensis Archiepiscopus ab officio suo suspenditur, quia se huic Concilio subtraxerat. Ibi plurima de utilitate Ecclesiæ tractata sunt.

* Corr. MCXLVIII.

Eodem anno Conradus Rex de Hierosolyma rediit, filium etiam suum Heinricum ungi fecit in Regem Aquisgrani, qui non multò post obiit....

Anno Domini MCLIII. Eclipsis solis facta est VII Kal. Februarii....

Anno Domini MCLXI *. Adrianus Papa, audito Imperatoris adventu, circa festum B. Petri quod dicitur ad Vincula, cum Cardinalibus suis Romam egressus, E consilium habuit ut ipsum Imperatorem excommunicaret; sed nocte ipsâ morte præoccupatus, consilium infectum reliquit. Sed dum Cardinales quidam hoc se voto pertinaci constrinxissent quòd nullum ei successorem, nisi qui ejusdem propositi & voluntatis erga Imperatorem esset, eligerent, domnum Rolandum prioris Papæ Cancellarium concorditer elegerunt: quem dum Romano more immantare voluissent, restitit obstinatissimè, indignum se hoc honore, quinimò onere contestatus. Hoc illi audientes qui imperio favebant, Octavianum Cardinalem virum nobilem elegerunt, & Romano more immantatum Victorem appellaverunt, & in jubilo vocis in sede B. Petri collocaverunt, qui mox Romæ consecratus est Nonas Octobris. Quidam verò ex Cardinalibus nono die apud Cisternam castrum convenientes, favore Siculi [Regis] & eorum qui discordiam inter regnum & Sacerdotium facere nitebantur, prædictum Rolandum rursus

* Corr. MCLIX.

eligentes, immantatum ibidem consecraverunt & Alexandrum vocaverunt.... Itaque A Imperator & qui sub ejus erant imperio, Victorem loco summi Pontificis habebant; aliarum autem Reges & Principes provinciarum, Episcopi & Abbates, populique omnes Alexandro tanquam catholico Papæ parebant. Qui post hæc transiens in Franciam, a Rege Franciæ omnibusque Episcopis & Abbatibus honorificè suscipitur, a quibus etiam per aliquod tempus abundantissimè sibi suisque necessaria subministrantibus detinetur. (*Quæ sequuntur ad an.* 1237, *ea sunt Godefridi S. Pantaleonis Monachi, a Freherio edita.*)

Anno Dominicæ Incarnat. MCLXII.... Ludowicus Rex Franciæ legatos ad Imperatorem pro componenda pace & unitate sanctæ Ecclesiæ misit, quos ipse gratanter suscepit. Igitur generali Synodo indictâ in municipio quod Laona dicitur, super fluvium Saonam in Episcopatu Bisontino, Imperator cum Papa Victore multisque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibusque affuit, in Decollatione B S. Joannis-Baptistæ. Rex autem Franciæ ex altera parte fluminis pridiè advenerat; sed ex consilio Papæ Alexandri (*a*) & sibi parentium in proximo castro resedit, nec ad Imperatorem pervenit. Affuit huic Synodo Rex Danorum Waldimarus, qui ibidem coronam de manibus Imperatoris suscipiens homo ejus factus est. Igitur Imperator & Rex Danorum cum tota illa frequentia Pontificum & Principum, sicut in prima & secunda Synodo, Victorem universalem Papam nominaverunt, & Alexandrum cum suis sequacibus schismaticos designaverunt.

Anno Domini MCLXIII. Quidam hæretici de secta eorum qui Kathari nuncupantur, de Flandriæ partibus Coloniam advenientes, propè civitatem in quodam horreo occultè mansitare cœperunt; sed dum neque Dominico die Ecclesiam intrarent, a circummanentibus comprehensi & detecti sunt. Qui Ecclesiæ catholicæ repræsentati & diu satis de secta sua examinati, dum nullis probabilibus documentis corrigi possent, sed in suo proposito pertinacissimè persisterent, ejecti C sunt ab Ecclesia & in manus laïcorum traditi: qui eos extra urbem educentes, Nonis Augusti ignibus eos tradiderunt, mares quatuor & juvenculam unam, quæ dum miseratione populi propè servaretur, si fortè interitu aliorum terreretur & saniori consilio acquiesceret, subitò de manibus se tenentium elapsa ultrò ignibus se injecit & periit....

Anno Domini MCLXIV. Oceanus limitem suum duodecim penè milliaribus XIV Kal. Martii egressus, multa millia hominum diversi sexûs & ætatis, maximè circa fluvium Wiseram submersit.

In Parasceve, IV videlicet Idus Aprilis, celebrante Rulando apud Senonas divina, horribiles tenebræ factæ sunt; & dum quidam Cardinalis Passionem legeret, in ipsa ubi dicitur *consummatum est*, fulgur tam stupendum cecidit, & D deinde tantus fragor intonuit, ut Rulandus dimisso altari, & Diaconus dimissâ lectione, & omnes qui aderant fugâ consulendum esse sibi judicarent. Victor Papa apud Lucam obiit, ibique sepultus est: cui Wido successit Cremensis Episcopus x Kal. Maii, & ab Henrico Leodiensi Episcopo ordinatus est VI Kal. Maii, & Romano more Paschalis est appellatus....

Anno Domini MCLXVI.... Imperator Natalem Domini Aquisgrani celebrat. Ibi IV Kal. Januarii cum frequentia Pontificum ac Principum, magnoque cum tripudio Cleri ac populi extulit de sarcophago ossa Caroli Magni Imperatoris, ubi sepultus quieverat annis CCCLII, & quædam regalia xenia in vasis aureis & palliis sericis tam Imperator quàm Regina eidem contulerunt Ecclesiæ, additis x marcis annuatim....

Anno Domini MCLXVIII.... [Philippus] Coloniensis Archiepiscopus in le- E

(*a*) Alexandri diffidentiâ impeditum fuisse colloquium una est Auctorum omnium sententia, inter quos Otto Morena: « Mense Augusto, inquit, maximum statutum est colloquium in » Lombardia [*lege* Burgundia] apud Besenzonum » a domino Papa Victore & ab illustrissimo Imperatore Frederico, ac etiam a Rege Franciæ & » Raynaldo [*al.* Rolando] quondam Cancellario, qui & ipse ab Apostolis nomen assumpserat, ut quis dignus in Apostolatûs honorem » sublimandus foret, dilucidè discuteretur. Fuitque ad ipsum colloquium præfatus Papa Victor » ac strenuissimus Imperator cum copiosa multitudine Archiepiscoporum, Abbatum aliorumque » Clericorum, & Principum atque aliorum militum; ibique cùm statutum fuisset ut per decem religiosos Episcopos, quorum quinque ex » parte Papæ Victoris, & quinque ex parte Raynaldi [Rolandi] præfati ac Regis Franciæ qui » Raynaldo [Rolando] favebat, electi essent, » causa discuteretur, veritasque plenariè ex utraque parte indagaretur, prædictus Raynaldus » [Rolandus] ipsorum decem Episcoporum examini se subdere recusavit. Ita dirupto colloquio, » dominus Papa Victor Cremonam ivit, Imperator verò cum serenissima Augusta conjuge sua & » aliis Principibus ac universo exercitu in terram » Teutonicam proficiscitur ». (*Ex Ottonis Morenæ Historia Laudensi, apud Murat. T. VI Rerum Ital.* p. 1113.)

A gatione Imperatoris Rotomagum Regem Angliæ adiit, ubi Archiepiſcopus Moguntinus & Dux Saxoniæ ei occurrerunt: ſed qualis legatio fuerit, præter eos & Regem latuit.

Anno Domini MCLXIX. Imperator celeberrimam curiam VIII Idus Aprilis apud *Bavinberg* habuit, ubi de Francia Abbas Ciſtercienſis & Abbas Clarevallenſis ipſius vocatione eum adierunt, quos cum Epiſcopo Bavinbergenſe in Italiam pro Eccleſiæ unitate direxit. ...

Anno Domini MCLXX. ... Mare vehementiâ ventorum limitibus ſuis excuſſum; IV Nonas Novembris terram Freſonum circa *Stavern* magna ex parte ſubmerſit.

Anno Domini MCLXXI. ... Ludovicus Comes de *Los* obiit. ...

Anno Domini MCLXXII. ... Atrebatis contigit res digna memoriâ. Miles enim quidam admodùm literatus de corpore Dominico benè ſenſit, ſcilitet quòd nec B per vomitum ſeu egeſtionem corrumpatur: a quo quidam Clericus Robertus nomine, ſubtiliter quidem ſed inutiliter literatus, contraria huic, & ideò hæretica ſentiens, inter conferendum diſſenſit, & ita quæſtio ad Epiſcopum delata eſt. Qui Archiepiſcopum Remenſem cum multitudine Cleri advocavit, & dum hæc quæſtio diſcuteretur, prædictus Clericus quòd non ſolùm foret hæreticus, ſed & alios foveret & defenderet hæreticos, a multis eſt accuſatus. Purgare ergo famam ſuam de objecta hæreſi judicio candentis ferri fruſtra proponens, tam manifeſtè Deo operante cecidit, ut non ſolùm in dextra in qua ferrum geſtabat, & in ſiniſtra manu, & in utriſque pedibus, & in ambobus lateribus, in pectore ſimul & ventre uſtura mirabiliter apparuerit. ...

Anno Domini MCLXXIV. ... Ludowicus Rex Franciæ & [Henricus] filius Regis Angliæ, & [Philippus] Comes Flandrenſis Heinricum ſeniorem Regem C Angliæ petierunt bello. Sed Rex Anglorum primò pœnitentiam agens de occiſione ſancti Martyris Thomæ, victoriam adeptus eſt, plurimis de Flandria captis vel fugatis. ...

Inundatio Rheni & fluviorum inſolita & diutina. [Robertus] Epiſcopus Cameracenſis a vulgaribus occiditur. ...

Anno Domini MCLXXVIII. ... Eclipſis lunæ perſpicua, quæ cùm XIV eſſet, per unius horæ ſpatium dimidio orbe obſcurato, altero fulgida remanſit.

Godefridus Epiſcopus Trajectenſis obiit; cui Baldewinus frater Comitis de *Hollant* ſubſtitutus eſt. Imperator de Italia rediit, & curiam in Aſſumptione S. Mariæ apud Biſuntium in Burgundia habuit. ...

Anno Domini MCLXXIX. ... Epiſcopus Trajectenſis & Comes Hollandiæ contra Freſones arma moverunt; ſed ſine honore victoriæ redierunt.

D Calendis Auguſti terræ motus fuit, & eâdem die circa horam ſextam ſtella juxta ſolem viſa eſt. Eodem menſe eclipſis lunæ in plenilunio a media nocte uſque ad mane extitit.

Ludovicus Rex Franciæ obiit, cui Philippus filius ejus ſuccedit. (an. 1180.)

EX VARIIS CHRONICIS,

GESTIS ET INSTRUMENTIS, &c.

E QUINTO anno collati Wlſtano [Wigornienſis] Epiſcopatûs, Rex Eduardus fato functus ingens ſeminarium diſcordiæ reliquit Angliæ, hinc Haraldo, hinc Willelmo Comite Normanniæ, legitimo eam jure clamantibus. Et tunc quidem Haraldus vel favore impetratâ, vel vi extortâ coronâ, regnum paullò minùs totum obtinuit: ſoli Northanhumbri magnum & gentile tumentes parere diſtulere, aquilonalem cervicoſitatem auſtrali, ut dictitabant, mollitiei ſubjugare non dignati. ... Denique [Wlſtanus] Haraldo palàm teſtificatus eſt, quanto detrimento & ſibi & Angliæ foret, niſi nequitias morum correctum ire cogitaret. Vivebatur enim tunc penè ubique in Anglia perditis moribus, & pro pacis affluentia deliciarum fervebat luxus. Ille vitioſos & præſertim eos qui crinem paſcerent inſectari: quorum ſi qui ſibi verticem ſupponerent, ipſe ſuis manibus comam laſcivientem ſecaret. Habebat ad hoc parvulum cultellum, quo vel excrementa ungium, vel ſordes librorum purgare conſueverat: hoc cæſa- An. 1066.

riei libabat primitias, injungens per obedientiam ut capillorum cæterorum series A
ad eamdem complanaretur concordiam. Si qui repugnandum putarent, eis palàm exprobrare mollitiem, palàm mala minari, futurum ut qui erubescerent esse quod nati fuerant, qui æmularentur capillorum fluxu fœminas, non plus quàm fœminæ valerent ad defendendam patriam contra gentes transmarinas : quod in adventu Normannorum eodem anno claruisse, quis eat in inficias ? . . . Willelmus [etenim] Normanniæ Comes Angliam veniens, congressusque prælio cum Haroldo, cæde ipsius & Anglorum strage regnum ditioni suæ asseruit : ubi, sicut præfatus sum, claruit prophetiæ veritas, quòd tanta fuit miserorum provincialium imbecillitas, ut post primam pugnam nunquam communi umbone ad libertatem tentarint assurgere, quasi cum Haroldo robur omne deciderit patriæ. Rex porrò Willelmus nullo unquam sanctum virum affecit incommodo ; quin immò multò eum honore veritus, patrem & venerabatur amore & dignabatur nomine. B
(*Ex vita S. Wlstani Wigorn. Episc. apud Mabill. Sac. VI. Bened. parte 2. p. 851.*)

Anno MLXVI, Indictione quartâ, VII Kal. Maii, cometes apparuit diebus quinque flagrans ad occidentem (*a*). Hoc quoque anno, Comes Normannorum [Guillelmus] invasit Anglorum regnum. (*Ex necrologio S. Maglorii Paris. in Ms. codice Reginæ Sueciæ* n° 173.)

Anno MLXVII. Obiit Maurilius Rotomagensis Archiepiscopus, priùs Fiscannensis Monachus, cui successit Joannes filius Radulfi Comitis, fratris Ricardi primi, qui priùs Abrincensi Ecclesiæ septem annis & tribus mensibus præfuit, & postea rogatu Alexandri Papæ, concedente Willelmo Rege Anglorum & Principe Normannorum, adeptus est cathedram metropolitanæ Rotomagensis Ecclesiæ. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigebertum, ad calcem operum Guiberti de Novigento p. 726*). C

Anno MLXVIII. Nascitur Henricus filius Regis [Angliæ Guillelmi conquestoris]. (*Ex Annal. Burtoniensibus, apud Joan.* Fell, *inter rerum Anglic. Scriptores* V. p. 246).

Anno MLXXIV. Congregatum est Concilium in Rotomagensi urbe, præsidente Willelmo Anglorum Rege & Normannorum Principe, & Joanne Archiepiscopo Rotomagensi, & Odone Bajocensi Episcopo, & Hugone Lexoviensi, & Michaele Abrincensi, Gisleberto Ebroicensi & Roberto Sagiensi, in quo tam de negotiis ecclesiasticis quàm de regni utilitatibus diligenter tractaverunt. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigebertum*).

In Lingonensi diœcesi fundatum est Cœnobium quod Molismum vocant, anno Domini MLXXIV (*b*), cujus primus Abbas Robertus vir religiosus extitit. (*Ex chronico Strozziano dicto*). D

Anno Domini MLXXV, Dux Lotharingiæ Matthæus & frater ejus Gerardus terras suas inter se dividentes, Comitatus Vademontis Gerardo in sortem devenit, qui non longè post Cellam Bellæ-vallis in territorio castri sui sitam satis compendiosè extruens, prædiis & aliis possessionibus augens, Mediano Monasterio possidendam submisit, ubi postea se delegit sepeliri. (*Ex Cartulario Mediani Monasterii, inter Miscell. Durandi T. I. fol. 20 in Biblioth. San-German.*)

Anno MLXXVI (*c*). Beatus Stephanus natione Alvernus, anno XXX ætatis, in

« Anno MLXVI, Indict. IV, mense Aprilis, stella » Cometes apparuit a parte orientis, cujus fumus » per aliquot dies tendebat ad meridiem. Ipso quo- » que mense, hæc eadem stella apparuit a parte » occidentis, cujus fumus similiter ad meridiem » per aliquot dies tendebat. » (*Ex Romualdi Salernitani chronico apud Muratorium T. VII. rerum Ital.*)

(*b*) Lege MLXXV, uti declarat hoc disticon ipsius loci tabulario præfixum :

Anno milleno quinto cum septuageno
Sub Patre Roberto crevit domus hæc in aperto.

(c) Consonat in anno fundati Ordinis Grandimontensis notando chronographus noster Gerardo vitæ S. Stephani auctori, cujus hæc sunt verba apud Martenium Ampliss. Collect. T. VI, col. 1056 : *Facto de virgultis parvo tugurio, anno ab Incarnat. Domini MLXXVI, trigesimum agens ætatis suæ annum, eremum habitare cœpit* [Stephanus] *in jejuniis & orationibus continuis serviens Domino nocte dieque.* Verùm sibi non constat Gerardus ; nam cùm ex ipso Stephanus moriens Fratribus dixerit : *Sciatis pro certo quòd in hac solitudine ferè quinquaginta annos complevi*, sequitur anno 1074 virum sanctum in eremum secessisse, quandoquidem anno 1124, die 8 Februarii mortuus est, ut testantur hi versus a Guillelmo Dandina in vita B Hugonis de Lacerta (ibid. col. 1160 relati :

Nimbosus luces jam Februus egerat octo,
Lucifluus Stephani cùm spiritus astra petivit,
Anno milleno centeno bis quoque deno,
Adjuncto quarto, regno cæli sibi parto.

Præterea, eodem narrante Gerardo, post obitum Milonis Beneventani Antistitis, a quo fuerat educatus, Romæ remansit Stephanus apud quemdam Cardinalem, *cum quo in Romana Curia per quatuor continuos annos intrans & exiens, & de diversis diversarum Religionum actionibus & dispensationibus totius Ecclesiæ catholicos viros sæpè disputantes audivit*, idque ante conversionem. At verò Milonem anno 1074 electum Beneventi Episcopum intra biennium obiisse probat invictissimis argumentis Ughellus. Ergo ante annum 1080 redire in Galliam, ibique ordinis sui fundamenta jacere non potuit Stephanus.

A territorio Lemovicensi eremiticam vitam agens, plenus sanctitate & miraculis gloriosus, Ordinem instituit Grandimontis, & in loco Mureti migrat ad Christum. (*Ex chronico Strozziano dicto*).

Anno MLXXVII. Rodbertus *Curte-hose*, guerram contra patrem suum movit, auxilio Philippi Regis Francorum, eò quòd Normanniam sibi coram eodem Rege promiserat & non dederat. (*Ex chronico de* Mailros, *apud Joan.* Fell, *inter rerum Anglic. Scriptores V. p.* 160).

Anno MLXXVII. Ecclesia Becci, x Kal. Decembris, in honorem B. Mariæ semper Virginis, matris Domini, dedicata est ab Archiepiscopo Cantuariæ Lanfranco, quod opus pergrande ipse inchoavit & post Abbatem Herluinum primum lapidem posuit, quod opus in sexdecim annis peractum est. Huic etiam dedicationi interfuerunt Episcopi, Odo Bajocensis, Gislebertus Lexoviensis, Gisle- B bertus Ebroicensis, Robertus Sagiensis & Arnaldus Cenomanensis. De lætitia illius diei & gaudio multiplici superfluum videtur proloqui, cùm de adventu personarum, virorumque illustrium & mulierum nobilium, non sine magna largitione donorum, Franciæ, Normanniæ, Angliæ, & desuper abundanti omnibus præparatâ procuratione, nemo sufficienter vix possit differere.

Anno MLXXVIII. Defuncto patre Herluino VII Kal. Septembris, anno ætatis suæ LXXXIV, monachatûs verò XLIV, paucis interpositis diebus, electus est Abbas ejusdem loci Anselmus, qui Prior XV annis fuerat. Sequenti verò anno, in festo S. Petri qui dicitur Cathedra, benedictus est Abbas in Ecclesia Becci ab Episcopo Ebroicensi Gisleberto. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigebertum*).

Anno MLXXIX. Obiit Johannes Archiepiscopus Rotomagensis: successit Willielmus Abbas Cadomi.

C Anno MLXXX. Factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willielmi Regis Anglorum in Pentecoste, præsidente Willielmo Archiepiscopo Rotomagensi cum Episcopis, Abbatibus, Consulibus & cæteris Principibus, ubi multa utilia instituta sunt quæ servantur in Normannia. (*Ex Annalibus Waverleiensibus, apud* Th. Gale, *T. II. rerum Anglic. p.* 132).

Anno Dominicæ Incarnat. MLXXX, Raimundus famosissimus Comes Provinciarum, famam Rogerii Siculorum Comitis audiens, propter strenuitatem quæ de ipso referebatur, legatos dignos qui a tanto ad tantum dirigerentur mittens, Mathildem filiam suam quam de prima uxore admodùm honestæ faciei puellam habebat, sibi in matrimonium copulandam expostulat. Quod cùm a Comite concessum & ab utrisque partibus exequendum sacramentis firmatum fuisset, die nuptiarum statuto, qui venerant pluribus donariis a Comite munificati, festi- D niore gressu domino suo sibi congressum renuntiant. Qua de re ille non minimùm gavisus (erat enim, propter formositatem quam de ipsa audierat, illam ardentissimo amore cupiens) audito termino nuptiarum, per seipsum in Siciliam accedendo diem prævenire accelerat. Venientem Comes honore condigno excipit, pactiones renovantur, dos puellæ sub testamento chirographizatur, sponsalia, præsentibus utriusque partis Proceribus, ab Episcopis & sacris ordinibus catholicè celebrantur. Qui jamdudùm inter juvenem & puellam paulatim adoleverat, primâ nocte, ut assolet, immensùm excrescit [amor]. Celebratis itaque, & non sine magnarum expensarum sumptibus, nuptiis, socer generum suum aliquandiu secum retinens, tandem munificentiis benevolum, ut res ipsa expostulabat, factum, sed & iis qui cum ipso advenerant singulis singula, prout quemque esse sciebat, largiens, navibus apparatis, placido æquore a se cum filia dimittit. Illi au- E tem vela ventis accuratissimè committentes, zephiro suffragante, brevi tempore unde venerant cum sponsa redierunt. (*Ex Gaufridi Malaterræ historia Sicula, lib. III. cap. 22. apud Muratorium T. V. Rerum Ital. pag.* 582.)

Cœpit Ordo Cartusiensis, inter cæteros Ordines puritate mentium in theoriæ studio singularis. Cœpit (*a*) autem anno Domini MLXXXVI. (*Ex chronico Strozziaco dicto.*)

Anno Incarnati Salvatoris MLXXXIV, sexto (*b*) die Februarii, inter sextam & nonam, sol obscuratus est per spatium trium horarum, in tantùm ut qui infra

(*a*) Brunonem an. 1084 cum sociis ad Cartusiæ montes accessisse ostensum est superiùs pag. 686. Id ipsum evincit ipsius Brunonis epitaphium in veteri codice repertum, cujus primi versus:

Anno milleno quarto quoque, si benè penses,
Ac octogeno, sunt orti Cartusienses.
His ortum tribuit excelsus Bruno Magister.

(*b*) Eclipsis hæc contigit an. 1086, die decimâ sextâ Februarii, proinde post obitum Gregorii VII & Roberti Guiscardi.

domos alicui operi insudabant, nonnisi luminibus accensis interim quæ cœpe- A
rant exequi possent; qui verò de domo ad domum transmigrare volebant, lan-
ternis & facibus uterentur. Sed antequam annus pertransisset, significatio talis
eclipsis, in quantum nos putamus, pluribus cum maximo damno præclaruit.
Nam eodem anno venerabilis Papa Gregorius, infirmitatis suæ a medicis medi-
camentum expetens, frustratis medicaminibus, obiit; Dux [Robertus Guiscar-
dus] Julio mense, & famosissimus Rex Anglorum & Normannorum Dux Guil-
lelmus nono die Septembris moriuntur. (*Ex Gaufridi Malaterræ Hist. Sicula,
Lib. III. cap.* 41.)

Anno MLXXXVI. Henricus Regis filius miles factus est.... Christina virgo Deo
devota, Regis filia, Sanctimonialis facta est apud Ramesiam. (*Ex Annal. Win-
toniensibus apud Henr. Wharton, parte II Angliæ Sacræ, p* 288.)

Anno Incarnati Salvatoris MLXXXIX, Comes Rogerius, uxore Eremburgâ, B
filiâ Comitis Guilielmi Mortonensis, defunctâ, aliam duxit Adelaidem nomine,
neptem Bonifacii famosissimi Italorum Marchionis, filiam videlicet fratris ejus.
(*Ex Gaufridi Malaterræ historia Sicula Lib. IV, cap.* 14.)

Eâ tempestate, Philippus Rex Francorum uxorem habens legitimam & præ-
clari generis, Bertam nomine, ex qua susceperat filium nomine Ludovicum,
cui etiam ab omnibus Curialibus regnum post se habere designaverat, contra
jus legitimæ conjunctionis exosam habere cœpit, & a se contra canonum sta-
tuta libello repudii conatur repellere, nihil criminis objecto, excepto quòd
sanguinitatem falsò adnumerare tentabat, nec poterat. Hic legatos apud Sici-
liam ad Comitem [Rogerium] dirigens, filiam ejus nomine Emmam, quam
de prima uxore speciosam puellam habebat, sibi in matrimonio copulandam
expetit. Comes verò fraudis quam versùs legitimam uxorem habebat ignarus, C
cum multis sponsalibus se sibi daturum concessit; statutoque termino, navibus
apparatis, eam usque ad sanctum Egidium cum pluribus thesaurorum exeniis,
quò Rex se obviam fieri dixerat, maritimo cursu transmittit. Habebatque fidu-
ciam in Comite ejusdem provinciæ Raimundo, quòd eam Regi honestè consi-
gnaret; nam & ipse aliam filiam Comitis jamdudùm duxerat. Rex verò pra-
vorum consilio usus, ad hæc nitebatur ut, thesauris susceptis, Comitem de filia,
non ducendo, ludificaret. Porrò Comes Raimundus, Regiâ fraude compertâ,
cœpit & ipse nihilominùs aliam fraudem conjecturare, videlicet ut puellam,
dissimulatâ fraude, cum honore suscipiens, alteri probo viro in matrimonium
consignaret; ipse verò omnem pecuniam usurparet. Sed prudentes viri quos Co-
mes cum familia miserat, prece puellæ pecuniâ exportatâ, fraudem quæ age-
batur comperientes, anchoris extractis, vela ventis committentes, puellâ cum D
sororis marito relictâ, placidâ aurâ sufflante, cum pretiosioribus thesauris ad Co-
mitem in Siciliam revertuntur. Comes verò Raimundus fraude quam machina-
batur ex parte frustratus, puellam Comiti Claromontis (*a*) legalibus nuptiis co-
pulavit. Sicque solâ Dei dispensatione solemniter maritata, & pater opprobrio
quod Rex machinabatur, & filia inordinatâ & contra jus quavis legali copula-
tione liberatur. (*Ibid. Lib. IV. cap.* 8.)

Anno ab Incarnatione Domini MXCII, Philippus Rex Francorum accepit
uxorem Bertream nomine, uxorem Fulconis Andegavensium Comitis. (*Mabill.
Sæc. IV. Benedict. parte I. pag.* 763.)

Anno MXCII, Indict. XV, Rogerius Dux [Apuliæ] duxit uxorem Reginam Dano-
rum, nomine Alam, filiam Roberti Frisonis Comitis Flandrensium, & ex ea Dux
habuit filios Ludovicum & Guiscardum, qui in puerilibus annis mundo mortui E
Deo vixerunt. Habuitque ex ea alium filium nomine Wilhelmum, qui postea
eidem Duci in honore Ducatûs successit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani,
apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MXCIII... IX Kal. Octobris, fuit solis eclipsis circa horam tertiam diei,
feriâ VI, Indict. XI. (*Ibid.*)

Anno MXCV. Domnus ac venerabilis S. Romanæ Ecclesiæ Papa Urbanus ter-

(*a*) Baluzius tomo I historiæ gentis Arvernicæ, p. 55, suspicatur Emmam Comiti Claromontensi in Sicilia nuptam quidem fuisse, non verò Comiti Clarimontis in Arvernia: quæ conjectura probatur Hist. Fr. Danielis T. 2. p. 481. Verùm ea pugnat cum verbis Guillelmi Appuli, qui nomen & gentem Comitis Claromontensis effert libro IV de Normannis ita canens:

Altera nupsit
Egregio Comiti Francorum stemmate claro:
Ebalus hic dictus.

A minos Italiæ excedens, Gallias causâ utilitatis sanctæ universalis Ecclesiæ venit. Et cùm pro erigendis Christianæ legis negotiis quasdam Ecclesias primùm visitasset, tandem ad locum optabilem ac præ cæteris sibi valdè dilectum, ad Cluniacense videlicet devenit Cœnobium, ubi quondam, relicto Canonicalis Ordinis officio, habitum sacræ Religionis susceperat: ubi cùm, ut tali conveniebat personæ, cum magno honore & gaudio receptus fuisset, privilegia quæ dudùm eidem loco fecerat, Apostolicâ auctoritate roboravit & confirmavit.... Præterea rogatus a D. Hugone hujus Monasterii venerabili Abbate, altare majus novæ Basilicæ, adstantibus plurimis Episcopis, Monachis, Clericis quoque ac plebe innumerabili, in honore Resurrectionis Domini nostri Jesu-Christi, ac B. semper Virginis Mariæ, Sanctorumque Apostolorum Petri & Pauli, ac Protomartyris Stephani consecravit VIII Kal. Novembris, Indictione IV, & præcepit ut in ipso B die eadem Basilica opportuno tempore dedicaretur. (*Apud Baluz. Miscel. T. VI. pag.* 474.)

IV Kal. Augusti officium pro D. Urbano Papâ II. Hic venerabilis & verè Deo dignus Apostolicus, inter cætera laudabilia opera sua, etiam istud Monasterium Celsiniarum cum magna auctoritate & devotione, III Nonas Decembris dedicavit, in qua consecrationis die per successiones temporum, omnibus peccata confitentibus & ad istius diei festum devotè convenientibus atque vota sua persolventibus, maximam ac desiderabilem absolutionem fecit. (*Ex Necrologio Celsiniarum.*)

Urbanus II cùm apud Clarummontem Concilium celebraret, rogatu Petri post Fulcrandum Abbatis Karoffum venit, & majus altare consecravit missamque celebravit, præsentibus Amato Burdegalensi Archiepiscopo S. R. E. Legato, C Hugone Lugdunensi Archiepiscopo & Legato, Rangerio Pisensi Archiepiscopo, Petro Pictavorum, Brunone Signiensi Episcopo, Joanne Cardinale Diacono. Facta sunt hæc IV Idus Januarii, feriâ scilicet quintâ quâ tunc B. Hilarii festum fuit, anno ab Incarnat. Dom. MXCVI, Pontificatûs D. Urbani II Papæ anno octavo. (*Labbe, T. II. Bibl. Mss. p.* 756.)

Anno Dominicæ Incarnat. MXCVI, quarto Indictionis LXXIV, tertio Idus Junii, IV feriâ, Urbanus Papa Carcassonam ingressus, Missam ibidem celebravit, vivos & defunctos benedicens absolvit, etiam Ecclesiæ B. Nazarii saxa benedixit. Et subsequenti feriâ VI super altare B. Mariæ semper Virginis sanctique Salvatoris Missam celebrans, sermonem nobis fecit, cimiterium propriis manibus salis aspersione absolvit; & sic quinque diebus nobiscum commoratus, vivis ac defunctis consignatis, cum laude & gratiarum actione discessit. (*Ex Ms. cod. Reg.* D 5256.)

Anno MXCVI, Indict. IV, Urbanus Papa apud Clarummontem Arverniæ Synodum fecit, & tunc multitudo Christianorum innumera exhortatione Urbani Papæ commota est ex omni Europa proficiscentium ad sanctum Sepulcrum Domini in Hierusalem. Eodem anno, VI * Idus Augusti, Indict. IV, luna passa est eclipsim a prima hora noctis usque ad tertiam horam ejusdem noctis (*a*). (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII Rerum Ital.*) * *Corr.* VIII.

Anno ab Incarnat. Domini MXCVII, Indict. VII, concurrente IV, Epactâ III, XIV Kal. Maii, lunâ II, feriâ VII, obiit Petrus Vicecomes de Gavareto. (*Ex Cartulario albo Ecclesiæ Auscienfis, fol.* 17.)

Anno MXCVIII *. Luna duodecima in ortu suo defectum passa, paulatim redintegrata est Nonis Junii, & Urbanus Papa moritur. Paschalis fit Papa. (*Ex chronico* E *Cassinensi, apud Muratorium, T. V. Rerum Ital. p.* 56.) * *Corr.* 1099.

Anno MXCIX, Indict. VII, VII * Kal. Decembris, fuit eclipsis lunæ serò. (*Ex chronico Romualdi Salernitani.*) * *Corr.* pridie

Anno ab Incarnat. Domini MCI, Stephanus Comes Palatinus ivit secundâ vice in Jerusalem. (*Mabil. Sæc. IV. Benedict. parte I. p.* 764.)

Anno MCII. Heinricus Imperator cum exercitu terram Ruperti Comitis Flandrensis intrat, castrum *Bolzain* * cum multis aliis castellis capit & incendit, & firmissimum castrum Sclusam expugnat & incendit, multis captis & paucis occisis. Rupertus victoriæ Imperatoris invidens, sua ipse munitissima castella comburit, * *Bouchain.*

(*a*) « Anno MXCVI.... Eclipsis lunæ VII Idus Augusti solito fit major in noctis initio. (*Ex chronico Augustensi, apud Marquardum Freherum, T. I. Rerum German. p.* 356, *Francof. an.* 1624.)

fcilicet Inci, Bapalmas, *Demeis* (*a*), *Marcoin*, quæ ipfe conftruxerat contra Cameracum. Anno MCIII, Rudpertus Leodii Imperatoris gratiam impetrat. (*Ex brevi chronico Prumienfi, apud Martenium, T. IV. Colleɑ̃. Ampliff. col. 520.*) A

Anno Dominicæ Incarnat. MCIV, combuftio caftri Toarcii, patrata a Gauzfrido Martello juvene Andegavorum Comite, die Dominicâ, horâ tertiâ, v Kal. Septembris. (*Ex mf. notitia in archivis Thoarcenfibus fervata.*)

Anno ab Incarnat. Domini MCV, Indiɑ̃. XIII, Epaɑ̃â III, concurrente VI, feriâ tertiâ, v Kal. Julii, combufta eft civitas Lemovicenfis ab hominibus de caftro S. Martialis, in qua combuftione concremata eft mater Ecclefia S. Stephani cum omnibus officinis fuis. (*Ex Hagiologio S. Stephani Lemov. inter Frag. D. Eftiennot, T. I. p.* 111.)

Anno MCV. Kalendis Martii, Henricus Angliæ Rex perrexit in Normanniam, ibique demoratus eft ufque ad Pafcha pacificè. Poftea, veniente feftivitate fancti B Johannis ante Portam Latinam, die Dominico, venit manè cum exercitu fuo ad civitatem Baïocenfem, eamque combuffit & Ecclefias, & plurimam hominum partem occidit: in fexta verò feriâ, tradiderunt fe populi illius civitatis fuo dominatui, atque ipfam civitatem. Poft hæc VI Kal. Septembris, in feftivitate S. Rufi Martyris reverfus eft in Angliam. (*Ex Annalibus de* Margan, *apud Th.* Gale, *T. II. Rerum Anglic. p.* 4.)

Anno MCV, Indiɑ̃. XIII, ... menfe verò Decembris, Boamundus a civitate Antiochia in Apuliam rediit; profeɑ̃ufque in Galliam anno fequenti duxit uxorem filiam Philippi Francorum Regis, nomine Conftantiam, ex qua Boamundus ipfe duos filios habuit, quorum quidem unus nominatus eft Joannes, qui puer mortuus eft, alter verò diɑ̃us eft Boamundus, qui patri fuo fucceffit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*) C

Anno MCVI, Indiɑ̃. XIV, menfe Septembri, perrexit Boamundus in Occiduas partes, auxilium exinde milites quærere: & faɑ̃um eft, cum multitudine Francorum infuper & filiam Philippi Regis Conftantiam nomine in conjugio accepit, & in eodem anno menfe Augufti reverfus eft. (*Ex Anonymi chronico Barrenfi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p.* 155.)

* An. 1107. IV Kal. Februarii *, dedicatio Ecclefiæ S. Martini Athanacenfis (*d'Aifnay*): Hanc Ecclefiam venerabilis Papa D. Pafchalis II cum quampluribus Epifcopis facravit, eamque fuâ auɑ̃oritate cum fuis appenditiis munivit. (*Ex Hagiologio S. Martini de Canali* (la Chane en Veze,) *apud D. Eftiennot, Antiq. Bened. Diœc. Lugdun. p.* 403. *cod. San-German.* 527.)

Anno Dominicæ Incarnat. MCVII, Theobaldus filius nobiliffimi Comitis Stephani & Adelæ venerabilis Comitiffæ ... arma recepit jam faɑ̃us miles. (*Mabil.* D *Sæc. IV. Benediɑ̃. parte I. p.* 765.)

Anno MCVII, Indiɑ̃. XIV. [Pafchalis] Papa ex Synodi fententia apud Trecas Rothardum Mogontinenfem Epifcopum ab officio fufpendit.... Rex Henricus obviam Papæ Ratifponam venit; fed Papa non veniente, ibidem Natalem Domini celebravit. Pafcha verò Mogontiæ celebravit, indeque obviam Papæ in confinio Lotharingiæ & Franciæ, per triduumque legatis invicem miffis, infeɑ̃o pro quo venerant negotio, difcefferunt, & Rex Metis in Pentecofte fuit..... Deinde circa feftivitatem Omnium Sanɑ̃orum cum exercitu Flandriam petiit (*b*), & paɑ̃o cum Comite illius provinciæ Roberto confirmato, Aquifgrani venit, ibique Natalem Domini celebravit. (*Ex Annalibus Hildeshemenfibus, apud Leibnitium T. I. Rerum Brunfwic. p.* 737.)

Anno MCVIII, apud Floriacum, præfente Philippo Rege Francorum aliifque E quamplurimis Proceribus, Epifcopis & Abbatibus, corpus fanɑ̃iffimi Benediɑ̃i levatum eft impofitumque feretro auro gemmifque mirificè fabricato: qui Philippus emit Bituricum ab Harpino, pretio LX millium folidorum. Hoc eodem anno Philippus Rex Francorum moritur, & apud Floriacenfe Cœnobium fupra Ligerim tumulatur. Poft quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianos confecratur

(*a*) Quid fit *Demeis* caftellum nobis incompertum. Loca expugnata tum ab Imperatore fic recenfent chronica Cameracenfia, *Marconium*, Paluels, *Incenium*, *Efclufâ*, *Bulcenium*. Unde minùs reɑ̃è Dodechinus: « Anno MCII. Imperator Flan» driam cum exercitu adiit, & pacificè rediit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

(*b*) « Anno MCVII.... Rex [Henricus] Flan» driam cum valida manu intrat, ferro & igne » cunɑ̃a devaftat, Rupertum Comitem cum omni » populo fubjugat. (*Ex Dodechini appendice ad Marianum.*)

in

A in Regem a Daimberto Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis XXVIII. (*Ex chronico Strozziano dicto.*)

Anno MCVIII, Indict. I, Philippus Francorum Rex obiit, anno ex quo cœpit regnare XLIX: cui Ludovicus filius ejus successit in regnum. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCIX. Tyronensis Ecclesia fundata est. (*Ex chronico de* Mailros, *apud Joan.* Fell, *inter Rerum Anglic. Scriptores V. p. 163.*)

Anno MCIX, Indict. I, Henricus Rex... desponsavit filiam Regis de Anglica terra. (*Ex Annal. Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 737.*)

Anno MCX, Indict. II.... [Henricus Germaniæ] Rex Anglici Regis filiam [Mathildem] sponsam suscepit, quam in Pascha apud Trajectum regio more dotavit. Eclipsis lunæ facta est II Nonas Martii. (*Ibid.*)

B Anno MCX, Indict. III, stella cometes a parte septentrionali circa polum visa est totâ nocte, a sero usque mane per totum mensem Junii. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII Rerum Ital.*)

Anno MCXI. Obiit Robertus Consul Flandriæ, cui successit Balduinus filius ejus (*a*).

Anno MCXII.... Hoc tempore, Magister Guillelmus de Campellis qui fuerat Archidiaconus Parisiensis, vir admodùm literatus, habitum Canonici Regularis assumens cum aliquibus discipulis suis extra urbem Parisius, in loco ubi erat quædam Capella S. Victoris Martyris, cœpit Monasterium ædificare Clericorum. Assumpto * autem illo ad Episcopatum Catalaunensem, venerabilis Gelduinus discipulus ejus primus Abbas ibi factus est, sub cujus regimine multi Clerici nobiles, sæcularibus & divinis literis instructi, ad illum locum habitaturi conve-
C nerunt, inter quos Magister Hugo Lothariensis & scientiâ literarum & humili religione maximè effloruit. Hoc anno etiam exordium Savignei fuit. (*Ex chronico Roberti de Monte a Savigniacensi Monacho interpolato, in ms. codice Reg.* 4861.)

Anno MCXII, Willelmus Comes Pictaviensium uxori suæ pellicem superinduxit, vocatam *Amalbergun*. Willelmus Comitis primogenitus matris injurias ulcisci proponens, insurrexit in patrem: inter quos lite protractâ diutiùs, damnosum Aquitania transegit septennium. Tandem filius jure belli captus a patre recipitur in concordiam; sed cùm lex humana filios erubescat patrum castigatores statuere, quia patrem indignè tractaverat, in sepulcro patrum suorum filius sepeliri non meruit, sed peregrè proficiscens apud S. Jacobum in Galicia diem clausit extremum *. (*Radulfus de Diceto, apud* Twysden, *col. 567.*) *An. 1137.

Anno MCXIV.... Alterâ die post Epiphaniam, collectis totius regni Princi-
D pibus, nuptias filiæ Regis Anglici cum ingenti gloria consummat [Henricus Imperator] quales ante eum nemo Regum longo ex tempore disposuit. (*Ex Annal. Hildeshem, apud Leibnitium T.I. Rerum Brunswic. p. 738.*)

Anno MCXIV (*b*). Ludovicus Rex Franciæ obsedit castrum Gornaii super Matronam fluvium situm, contra Hugonem de Pompona dominum Creciaci, qui rapinis intentus mercatorum naves per fluvium transeuntes exspoliabat, & apud Gornaium spolia deducebat. Venit autem ad auxilium dicti Hugonis Guido Rubeus de Rupeforti, pater ipsius Hugonis, & Comes Campaniæ Theobaldus: sed Rege viriliter decertante, eos ad fugam compulit, & castrum in deditionem accipiens Garlandensibus commisit. Ludovicus Rex Franciæ circa idem tempus fuit a vicinis Baronibus suis & militibus sic arctatus, quòd vix ab urbe Parisius securè egredi posset; sed tandem Dei virtute & auxilio beatorum Martyrum Dio-
E nysii, Rustici & Eleutheri, quos semper invocabat, contra hostes animatus, Hugonem de Puisaco in Belsia & Comitem Blesensem Theobaldum potentissimè subjecit, castrum Puisaci funditùs evertens. Deinde Odonem (*c*) Corboliensem Comitem & Hugonem de Creciaco, Guidonem de Rupeforti & Thomam de Marla

(*a*) Balduinum statim post adeptum Comitatum congregatis Flandrensibus pacem servandam imperasse testis est Herimannus Tornacensis, supra p. 394. Hujus verò conventus epocham tradit Mabillonius Sæc. III Bened. parte I. p. 328, ex quadam charta, cujus hæc est clausula: *Actum est hoc apud S. Audomarum in solemni curia, anno MCXIV, Indictione VII, regnante Ludovico Francorum Rege, principante in Flandria Balduino Comite, eâ scilicet die quâ ab ipso Comite cunctisque Proceribus Flandriæ pax confirmata est sacramentis.*

(*b*) Multa sub hoc anno conglomerat Nangius Regis Ludovici gesta, quæ diversis temporibus contigisse patet ex rerum indice tomi nostri XII.

(*c*) Odonem Corboliensem iis qui adversùs Ludovicum rebellarunt perperàm accenset Nangius. Constat enim ex Sugerio eum ob servatam eidem Regi fidem & negatam rebellibus opem, captum venando per insidias a fratre suo Hugone de Creciaco in vincula conjectum fuisse, & postmodùm armorum vi a Rege liberatum.

tyrannum, ſibi adverſantes perpetuò exhæredavit. Haimonem etiam dominum A
Borbonis ſuppeditans, munitiones ejus & omnium prædictorum oppida ad ſuam jurisdictionem revocavit. Cum Rege autem Anglorum Henrico variis & diverſis temporibus pugnans, eum ſæpè mirabili bello perdomuit. (*Hæc e Sugerio Nangius.*)

* Corr. 1114. Anno MCXV *. Cœnobium Clarævallis fundatur ſub primo Abbate Bernardo. Claravallis autem non longè eſt a fluvio Alba, quæ antiquitùs fuit ſpelunca latronum & Vallis Abſinthialis dicebatur, propter amaritudinem incidentium in latrones. Eodem tempore Monachi ibidem commorantes ſæpè pulmentum ex foliis fagi ſibi conficiebant. Panis ſimilis erat illi prophetico ex hordeo, milio & vicia, qui magis terreus quàm furfureus videbatur. (*Hæc ex Helinando Nangius.*)

Anno MCXV. Obiit Maria Comitiſſa Boloniæ, ſoror Mathildis Reginæ, uxoris Henrici Regis, XIV Kal. Maii (*a*). (*Monaſtici Anglic. T. I. p. 640.*)

Anno Domini MCXVI, in contermino præteriti & ſubſequentis anni, Rex B
[Angliæ] Henricus cum Regina ſua ad Natale Domini, die ſcilicet Innocentium, interfuit dedicationi Eccleſiæ S. Albani, quam dedicavit Archiepiſcopus Rotomagenſis Gaufridus. (*Ex hiſtoria Matthæi Pariſ.*)

Anno MCXVII.... Hoc eodem anno, multa perpetrata mala, conjurationes injuſtæ, incendia, homicidia, concremationes Eccleſiarum & abſtractiones bonorum inibi Deo ſervientium, ſed maximè in partibus Galliæ, ubi cives contra cives conſurgunt, & ſibi non conſentientes capiunt bona, diripiunt civitates, caſtella, domos, villas deſtruunt, incendunt, homines non humano, ſed pecudum more dilaniant atque interimunt. Bis etiam hoc anno eclipſis lunæ facta eſt, ſcilicet XVI Kal. Julii & III Idus Decembris. Mirabile quoque ſignum XVII Kal. Januarii in cœlo apparuit, variis coloribus permixtum. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*) C

Anno MCXVIII (*b*), Indict. XI, III Idus Decembris, feriâ IV, luna in ſigno Geminorum paſſa eſt eclipſim a quinta hora noctis uſque ad horam nonam noctis ejuſdem. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

His diebus, gravi damno Anglia percuſſa eſt in morte Reginæ [Mathildis.]
* nn. 1118. Defuncta ſiquidem eſt apud Weſtmonaſterium, Kalendis Maii *, & in ipſo Monaſterio decenter ſepulta: quo autem judicio Dei ignoramus. Illicò poſt hæc, plures Normannorum quam Regi juraverant fidelitatem poſtpoſuerunt, & in Regem Franciæ Principeſque ejus, adverſarios ſcilicet ipſius naturalis domini ſui, non veriti juſtitiam ſe tranſtulerunt. Unde quæ & quanta mala emerſerunt, cogitatu, ne dicam dictu, ſcimus eſſe difficile. (*Ex Eadmeri hiſtoria novorum libro V. p. 93.*)

In temporibus autem iſtis,... J. Gajetanus in Papam electus, & Presbyter & D
Papa apud Gajetam ſolemniter eſt conſecratus, & Gelaſius Papa ſecundus eſt vocatus, qui etiam per plures dies & menſes cathedram Apoſtolicam in Laterano ſedit, ipſumque palatium cum Cardinalibus & Epiſcopis habitavit. Deinde ipſe cum navigio Piſas, Januam, plureſque civitates & loca ſuper mare poſita quæſivit. Eâdem navi ejus affixâ S. Ægidio (*c*), regnum Franciæ intravit, & cùm benignè foret receptus a Principibus illius regni, de mundo migravit Cluniaci.

(*a*) «Anno MCXV. Obiit Maria Comitiſſa de Bolonia, ſecundo Kal. Junii. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgenſis, apud Hen.* Wharton *Angliæ Sacræ parte I. p. 159.*)

(*b*) More Piſano annus computabatur 1118, qui erat 1117.

(*c*) « Anno Verbi de Virgine nati MCXVIII, defuncto Papâ Paſchali, qui Romanæ ſedis apicem X & VIII annis & eò ampliùs gubernavit, aſſumptus eſt electione catholicâ, & conſecratus eſt Gelaſius Papa, vir apprimè eruditus, eleemoſynis largus, conſilio providus. Hic Henrico IV (V) Romanorum Imperatore contra Eccleſiam ſæviente, declinans ad mare deſcendit, navigio Gallias expetivit, tibique primùm (*Pontium Cluniaci Abbatem alloquitur*) curſore a Piſis emiſſo, ſuum prænuntiare fecit adventum: te enim, Cluniaci ſcilicet Abbatem, in partibus Galliarum habet Romanus Pontifex proprium & ſpecialem filium. Huic apud S. Ægidium occurriſti, huic & multo comitatui ſuo equitaturas & alia quæque maxima elegantiſſimè miniſtraſti. Hunc pro maris moleſtia infirmatum in tuæ ſolo narivitatis, quod pater tuus Petrus, potens & nobilis Comes Mergulienſis, juri Apoſtolorum Petri & Pauli contradidit, & inde accepit, tu Papam officioſiſſimè confoviſti. Qui denuò convaleſcens, & Cluniacum ſuum pervenire deſiderans, Lugdunum Galliæ pertranſit, Matiſconam deſcendit: ubi graviſſimâ ægritudine confectus, ſe Cluniacum perferri inſtantiſſimè præcepit. Quò deportatus ſummâque reverentiâ ſuſceptus, completo Epiſcopatûs ſui anno primo & diebus quatuor, in medio Fratrum, circumſtantibus Epiſcopis Cardinalibus, in propria domo proprius Paſtor in pace Cluniaco quievit. Poſt hunc reverendus Wido, Viennenſis Archiepiſcopus, ab Eccleſia catholica eſt in Cluniaco electus, ſicque in Papam Calixtum ordinatus. Hic terrenæ nobilitatis celſitudine præcellit, ſed cæleſtium nitore chariſmatum pulchriùs eluceſcit. Hic ſecundò Cluniacum rediit, & ibi feſtum Dominicæ Circumciſionis & Apparitionis devotè peregit». (*Ex epiſtola Hugonis Cluniacenſis Monachi, vitæ S. Hugonis Abbatis præfixa, apud Bolland. die 29 April. p. 658, & in Biblioth. Cluniac. col. 558.*)

A Cui Viennensis ille Episcopus successit de regia stirpe genitus, & Synodum quam ipse Papa Gelasius convocaverat, iste Archiepiscopus Remis celebravit; sed priùs cum Imperatore colloquium habere disposuit. De Concilio autem isto sive colloquio plura scribere, digitum meæ sexagenariæ ætatis non constringo. (*Ex Landulfi de S. Paulo Hist. Mediolan. cap. 33, apud Murator. T. V. Rerum Ital. p. 503.*)

Anno MCXIX (*a*), Indict. XII, pridie Kalendas Decembris, luna passa est eclipsim a media nocte usque in matutinum. Eodem anno *, mense Januarii, Gelasius * An. 1119.
Papa, postquam per annum Romanam gubernavit Ecclesiam, quum esset in Galliæ partibus, defunctus est. Tunc Cardinales qui cum eo ibi fuerant, elegerunt in ordine Romani Pontificis Archiepiscopum Viennensem nomine Guidonem, virum utique nobilem, quem Callistum Papam nuncupaverunt: qui Romano Pontificio sublimatus post annum unum Romam venit. (*Ex chronico Ro-*
B *mualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCXIX. Domnus Apostolicus Gelasius Synodum in Francia celebraturus apud Cluniacum moritur, ibique sepelitur: cui Archiepiscopus Viennæ, vir religiosus, succedit Kalixtus nomine. Imperator & Principes regni in festivitate S. Johannis-Baptistæ conveniunt & in concordiam redeunt, ita tamen ut omnis causa quæ hactenùs Ecclesiam disturbaverat, & inter eos fomitem discordiæ ministraverat, in præsentiam domni Apostolici Kalixti differretur. ... Calistus Papa Synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, cui Adelbertus Mogontinensis Archiepiscopus pluresque Episcopi Germaniæ interfuerunt. Imperator non longè cum suis consistit (*b*), auditurus super Synodalibus decretis; sed nihil quod ad reconciliationem pertineret actum est, immò Imperator anathematizatus est. (*Ex Annalibus Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 739.*)

C Anno MCXIX. Obiit Obertus Leodiensis Episcopus ... obiit & Joannes Papa, qui & Gelasius, apud Cluniacum: cui successit Otto * qui & Callistus, Vien- * Wido.
nensis Archiepiscopus ... Remensi Synodo præsidet Callistus Papa, Kal. Octobris. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXIX. Henricus Comes de Warewiche obiit. (*Ex Annalibus Wintoniensibus, apud Henr.* Wharton, *parte II. Angl. Sacræ, p.* 288.)

Anno MCXX. Dieggerus Metensis Episcopus obiit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno Dom. MCXX, Epact. XVIII, Concurrente IV, Carcassona negata est Vicecomiti Bernardo-Atonis ab hominibus ejusdem urbis, sub die IX Kal. Septembris (*c*), feriâ III, regnante Ludovico, præsidente in cathedra Romana Kalisto Papâ, Archiepiscopo Narbonensi Richardo, Episcopo Carcassonensi Arnaldo Ge-
D rundensi. Reddita verò fuit tertio anno. (*Ex Ms. Cod. Regio 5256.*)

Anno MCXXI. Fridericus Leodiensis Episcopus obiit, pro quo *Adelberd*, frater Godefridi Ducis, constituitur. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXII. Sugerius S. Dionysii in Francia Monachus, scripturarum scientiâ clarus, cùm solummodò esset ad Diaconatûs ordinem promotus, a Roma regrediens quò fuerat a Rege Franciæ Ludovico missus, Abbate suo Adam defuncto, eligitur in Abbatem: qui reversus, primò Presbyter ordinatur, & post, præsente Rege, a Bituricensi Archiepiscopo in sua S. Dionysii Ecclesia in Abbatem benedicitur. (*Ex Guillelmi Nangii chronico.*)

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXIV, in quo Comes Andegavensium Fulco filius alterius Fulconis cognomento Richin, vi cepit castrum Giraldi Berlaii, id est, Monasteriolum, cogitans hæc & multa sibi prosperè evenire Dei adjutorio præ-
E cedente & subsequente, decreverunt tam ipse idem Fulco quàm nobilis uxor ejus, nomine Aremburgis, filia Heliæ Cenomanorum Comitis (quam quia duxerat uxorem ipse Fulco, Cenomanensium Comes erat) ut pro Dei amore [conferrent] aliquid beneficii perpetualiter permansuri servis Dei, pro sua suorumque filiorum, Gaufridi & Heliæ, salute tam corporali quàm æterna. (*Ex Cartulario Majoris Monasterii, fol. 15, de fundatione B. Mariæ de Troo.*)

(*a*) Id est 1118, qui more Pisano 1119 censebatur.

(*b*) « An. Dom. MCXX. (MCXIX) Calixtus Papa cum » Cardinalibus Romanis, & totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ Scotiæque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus & Clericis, necnon & Principibus Franciæ, Mosomi venit, habiturus colloquium cum Imperatore Henrico V Cis-Rhenensi, qui & ipse cum Magnatibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Beureliacum villam S. Mariæ Mosomensis cum omni » exercitu resedit, IX Kal. Novembris ». (*Ex chronico Mosomensi apud Acherium T. II Spicil. in-fol. p. 572.*)

(*c*) « X Kal. Octobris (*corr.* IX Kal. Septembris) » anno MCXX, die S. Bartholomæi fuit facta traditio (Carcassonæ) *ex Necrologio Carcasson. apud D. Vaissette inter probat. Hist. Occitaniæ, T. II. p. 15.*)

Anno MCXXIV. Brunus Trevirorum Episcopus obiit. Eclipsis lunæ III Nonas Februarii contigit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*) A

Anno MCXXIV. Eclipsis lunæ facta est Kal. Februarii. Magnæ molis grando cecidit VIII Kal. Augusti. Eclipsis solis facta est III Idus Augusti. Magna fames accidit. Calistus Papa obiit: cui Honorius successit. (*Ex Annalibus Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p.* 740.)

Anno MCXXIV. Henricus Imperator Romanorum, collecto longo animi rancore contra Regem Franciæ Ludovicum, eò quòd in regno ejus Remis in Concilio Calixti Papæ anathemate innodatus fuerat, congregatâ exercitûs multitudine ingenti, Franciam invadere disposuit, proponens Remensem destruere civitatem: sed Ludovico Francorum Rege in occursum ejus cum copioso exercitu veniente, timens Imperator Francorum probitatem, ad propria ociùs remeavit. Quo Francorum Rex comperto, solâ Archiepiscoporum, Episcoporum & religiosorum virorum prece, a vastatione Imperatoris terræ vix se valuit continere. (*Ex chronico Guillelmi Nangii.*) B

Anno MCXXV. Henricus quartus Imperator, sed hujus nominis quintus Rex obiit: pro quo Lotharius Dux Saxoniæ III Kal. Septembris constituitur, & Idibus Septembris Aquisgrani coronatur a Friderico Coloniensi Archiepiscopo.... Mathildis Regina in Angliam ad patrem suum proficiscitur, manum S. Jacobi secum deferens, per quod irreparabile damnum regno Francorum intulit.... Legati pro confirmando Rege Romam mittuntur, Gerhardus Cardinalis, Cameracensis & Virdunensis Episcopi. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXVII. Carolus Comes de Flandria in Ecclesia a suis servientibus occisus est. Wilhelmus Comes Pictavorum obiit. (*Ex Chronographo Saxone, apud Leibnitium T. I. Accessionum historicarum, p.* 286.) C

Anno MCXXVII. Guillelmus Princeps Burgundiæ occiditur a suis. Carolus Comes Flandriæ, super omnes sui temporis Principes justitiæ mirabilis sectator, coram altari cùm orationibus piis intentus esset, a suis hominibus occiditur.... Conradus de Zeringa coram plerisque Burgundionum Optimatibus Principatu Burgundiæ apud Spiram civitatem sublimatur. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXVII.... Karolus Comes Flandrensis, vir justi tenax, ob defensionem justitiæ a suis in templo Domini occiditur; sed populis inter se dissidentibus, duo mox Comites loco ejus subrogantur, Willehelmus de Anglia & Theodoricus de Alsatia: quibus contra se pugnantibus, immensâ cæde diversisque cladibus Flandrensium devastatur populus. (*Ex Annalibus Bosoviensibus, apud Georgium Eccardum corporis historici medii ævi T. I. col.* 1007.) D

Anno MCXXVIII (*a*). Ludovicus Rex Francorum contra Thomam de Marla dominum Cociaci movet exercitum: cui occurrens in auxilium Radulphus Comes Viromandorum, & conflictum habens cum dicto Thomâ, ipsum saucium ad mortem Ludovico Regi reddidit. Qui post paululùm divinæ expers Eucharistiæ spiritum nequiter exhalavit. Hic enim Ecclesias illius patriæ graviter infestaverat, & mercatores transeuntes bonis suis spoliabat. (*Ex chronico Nangii.*)

Anno MCXXVIII, fundata est Abbatia Grimbergensis....

Willelmus Comes Flandriæ, cum Godefrido Duce Lotharingiæ, obsidione premens in castro de *Aloft* Theodericum de Alsatia, qui contra se Comitatum Flandriæ tentabat invadere (erat enim consanguineus Caroli Comitis) levissimo sagittæ ictu in manu accepto, malè, ut putatur, a medico potionatus repentè moritur: cujus corpus, ejectis intestinis, apud Sanctum-Audomarum transfertur & sepelitur. At verò exercitus ejus cum magna confusione fugiens, partim captus, partim in Tenera submersus est: quem Theodericus cum suis egressus, cum alacritate persequens, cum præda infinita etiam Comitatum obtinuit. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carolum Lud. Hugo, inter monumenta sacræ antiquitatis T. II. p.* 165.) E

Anno MCXXIX. Moniales quædam infames, quæ Ecclesiam B. Mariæ de Argentolio diu potentiâ cujusdam sororis Caroli Magni Regis Francorum occupaverant, industriâ Sugerii Abbatis S. Dionysii in Francia inde expelluntur, & Monachis ejusdem loci, quorum priùs fuerat, restituitur. (*Ex Nangii chronico.*)

(a) Thomæ obitum in annum 1130 conferunt Robertus de Monte & chronographus S. Medardi Suessionensis, quibus potior habenda fides.

A Anno MCXXIX.... Dominus Papa Honorius medio menſe Februario viam univerſæ carnis ingreſſus eſt ad Dominum, & dominus Innocentius electus eſt: poſt quem Innocentium die ipſo ad horam tertiam Petrus Portuenſis Epiſcopus Petrum filium Petri Leonis elegit pro Anacleto, deinde Innocentii illius electionem damnantes, Anacleti Pontificis electionem confirmabant.... Præfatus igitur Innocentius conſecratus Pontifex, videns populi Romani diviſiones & civilia bella quotidie oriri, conſilio habito, ultra montes perrexit ad Regem quidem Francorum & ad alios Romanæ ſedis fideles, qui honeſtè & diligenti curâ ab eis ſuſceptus eſt. Continuò apud Remenſem civitatem Synodum celebravit, ad cujus conventûs præſentiam Archiepiſcopi & Epiſcopi ferè centum (ſicut accepimus) & quinquaginta convenere. Ibi Anacletum illum & ejus fautores vinculis excommunicationis alligavit. (*Ex chronico Falconis Beneventani, apud Murato-*
B *rium T. V. Rerum Ital. p.* 106.)

Anno MCXXX. Convocato apud Stampas Concilio, S. Bernardus Innocentium ſuſcipi perſuaſit. Qui Innocentius Aurelianis honorificè a Ludovico Rege Francorum ſuſceptus eſt. Inde Carnotum deductus eſt a Gaufrido Carnotenſi Epiſcopo, magnarum virtutum viro, ubi occurrit ei Henricus Rex Anglorum. (*Ex Helinandi chronico Lib.* XLVIII, *cap.* 21.)

Anno MCXXX. Burchardus Cameracenſis Epiſcopus obiit.

Anno MCXXXI. Concilio Remenſi præſedit Innocentius Papa, XIV Kal. Novembris, præſente Ludovico Rege Franciæ, cujus filium adhuc parvulum Regem conſecravit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXXI, Æra MCLXIX, menſe Octobri, obſidio Baionæ, (ab Alphonſo Aragoniæ Rege. (*Ex charta edita apud Joſeph. Moretum in inveſtigationibus Na-*
C *varricis, p.* 646.)

VIII Kal. Novembris, dedicatio Majoris Eccleſiæ Cluniacenſis, quæ quantùm ad fabricam penè totius mundi operibus ſuo tempore præcellens, conſecrata eſt a venerandæ memoriæ domno Innocentio hujus nominis Papa II. Adfuit cum eo huic dedicationi totus Epiſcoporum & Cardinalium, qui cum eo ab urbe ad Gallias venerat, conventus, aliorum Pontificum & Abbatum magnus numerus, Cleri & populi exultantis & Dominum laudantis maxima multitudo. Actum autem anno Incarnationis Dominicæ MCXXXI, die quo ante annos plurimos D. Papa Urbanus Cluniacenſis Monachus majus ejuſdem Eccleſiæ altare conſecravit. (*Ex Hagiologio Nantuacenſi apud D.* Eſtiennot, *Antiq. Bened. Diœc. Lugdun. & Belicenſ. p.* 344 *in Biblioth. S. German.* n°. 527.)

Anno MCXXXII, reformata fuit pax & concordia inter Monaſterium Cluniacenſe
D & Monaſterium S. Ægidii ſuper ſubjectione ipſius Monaſterii & aliis rebus. Dedit autem Cluniaco præfatus Abbas S. Ægidii obedientiam de *Limans.* Facta fuit hæc concordia anno MCXXXII, tempore D. Papæ Innocentii II anno quoque ejus ſecundo, & ipſo Papâ præſente, adſtantibus Epiſcopis Matthæo Albanenſi, Johanne Cremenſi, Hugone Autiſſiodorenſi, Aymerico Cancellario, Gregorio Diacono Cardinali, Romano Cardinali Diacono. Teſtes fuere Raymundus Abbas S. Privati & alii. (*Ex mſ. cod. Cluniacenſi, apud D.* Eſtiennot *Antiq. Bened. Diœc. Lugd & Belic. p.* 553, *cod. S. Germ.* 527.)

Anno MCXXXII Dominicæ Incarnationis, menſe Martio IX Indictionis, luna ſplendorem ortûs ſui derelinquens in ſanguineum colorem converſa eſt, quam nos aſpicientes prodigium fore credidimus. (*Ex chronico Falconis Beneventani, apud Murat. T. V. Rerum Ital. p.* 109.)

E Anno MCXXXIII, IV Nonas Auguſti, XXVII lunâ, ſol obſcuratus eſt ſeptimâ horâ diei, & tenebræ factæ ſunt ita ut ſtellæ in cœlo apparerent. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXXV. Henricus Rex Angliæ obiit IV Nonas Decembris, & Stephanus Comes nepos ejus ſuſcepit regnum, & poſtea XI Kal. Januarii coronatus eſt, & die coronationis ſuæ ad Miſſam oblita eſt pax populo dari, nec habuit pacem ferè toto tempore vitæ ſuæ. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan.* Fell, *inter Scriptores Anglicos, p.* 165.)

Anno MCXXXVII. Guillelmus Pictavenſis Comes & Dux Aquitaniæ ad S. Jacobum peregrè proficiſcens, in die Paraſceve Paſchæ obiit & ante altare ſancti Jacobi ſepelitur, relinquens duas filias, Alienordem & Petronillam. Qui antequam moreretur, Proceres ſuos quos ſecum habebat conteſtatus eſt, ut filia ſua

major Alienordis Ludovico juniori Francorum Regi cum Aquitaniæ Ducatu A
uxor traderetur.... Ludovicus Rex Francorum, auditâ morte Guillelmi Ducis
Aquitaniæ, misit Ludovicum filium suum jam in Regem coronatum & inunctum in Aquitaniam ad desponsandam Alienordem prædicti Ducis filiam, quam cum Ducatu Aquitaniæ accipiens in uxorem apud Burdegalas desponsavit, de qua postea genuit Mariam Comitissam Campaniæ, & Aelidem uxorem Theobaldi Comitis Blesensis. Infra igitur mensem post nuptias Ludovici juvenis Regis, obiit pater ejus Ludovicus Rex, Kalendis Augusti, & in Ecclesia S. Dionysii in Francia sepultus fuit: cui successit Ludovicus filius ejus, agnominatus Junior. (*Hæc ex Appendice Roberti de Monte ad Sigebertum & ex chronico Turonensi Guillelmus Nangius.*)

Anno Domini MCXXXVII, in festo S. Martini, tres Canonici in oppido Ninivensi commorantes vestem veterem, vestem babilonicam, vestem fervore intem- B
perati caloris in plateis Ethiopiæ denigratam; vestem, inquam, cultûs & pompæ sæcularis in vestem novam, vestem hebraïcam, tincturâ candoris dealbatam, in vestem planè mutarunt religionis & regularitatis.... Erat itaque hoc tempore oppidi Ninivensis Advocatus Gerardus, vir nobilis, cognomento Constabularius, Amelrici Flandrensis Constabularii filius, qui similem sibi in generositate sortitus est uxorem nomine Gislam. De ea duas genuit filias, Machtildem de Ninive & Ermengardem de Woma. At eadem Gisla, susceptis hæredibus, mortiferâ correpta infirmitate, morti appropinquabat: quam visitans Abbatissa de *Ghilengen*, cognata sua, ut ibi post mortem deferretur sepelienda obnixè postulabat. Gislâ verò jam mortuâ, Abbatissæ postulatio penitùs cassatur; nam domino Gerardo potissimùm placuit Ecclesiam suam & uxoris suæ honorare tumulo, & liberalitatis
suæ sublevare beneficio. Quo intuitu cùm in eadem Ecclesia tres essent Canonici, C
quartum addere disposuit, ejus illicò præbendæ, ob æternam suæ uxoris habendam memoriam, decimam de *Herlinchoven* assignans, & Ecclesiæ Ninivensi in perpetuam eleemosynam condonans. Sed, Dei disponente providentiâ, quia eo tempore tertius Canonicus morte fortuitâ subtractus erat, & ejus præbenda cum quarta nuper instaurata adhuc vacabat, cœpit unus Canonicus nomine Balduinus, cognomento Wala (nam alter Oïotus dicebatur) sæpedicto Gerardo persuadere, quatenùs fundandæ intenderet Abbatiæ, maximè cùm duabus vacantibus suam paratus esset præbendam adjicere: quibus in hoc sancto proposito devotè concordantibus, placuit Fratres Præmonstratensis Ordinis esse advocandos, quorum suavissimæ conversationis opinio grata Deo & plurimùm commendabilis mundo videbatur. Missâ itaque legatione, Parchensis Ecclesiæ Abbatem nomine Simonem
advocarunt: qui omnia parata inveniens, & locum videns Canonicis Regula- D
ribus aptum, in spiritu exultationis domum reversus, seminarium sacræ Congregationis, septiformi gratiâ sancti Spiritûs confovendum, in septenario Fratrum numero transmisit, anno Domini millesimo, ut dixi, centesimo trigesimo septimo, in festo S. Martini: quibus ex unanimi omnium consensu domnus Gilebertus Laudunensis Canonicus, religione, scientiâ & moribus adornatus, in Conversione S. Pauli primus Abbas constituitur. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carol. Lud. Hugo, inter monumenta sacræ Antiq. T. II. p. 166 & seq.*)

Anno gratiæ MCXL, incepimus tabulam (*a*) quæ continet annos DXXXII. (*Ex chronico Bernardi Iterii ms. in cod. Regio*, n°. 1338, *fol.* 141.)

Anno MCXL, habitaculum servorum Dei Cartusiensium in loco qui dicitur ad Montem Dei construitur. Cœnobium S. Mariæ Frigi-montis in Episcopatu Bel-
vacensi Cisterciensis Ordinis fundatur (*b*). Henricus, frater Regis Franciæ Ludo- E
vici apud Clarevallem Monachus effectus est, qui non multò post ad Episcopatum Belvacensem est assumptus (*c*). Fueruntque præter istum Henricum alii fra-

(*a*) Hæc tabula nihil aliud est quàm Cyclus Paschalis annorum 532, conflatus ex Cyclo Decemnovali & Cyclo solari 28 annorum per se ductis. Hujus autem Cycli Paschalis varia fuere initia, sed illud usitatius quod Dionysius Parvus induxit anno a Christo nato 532. Unde Marianus Scotus ad an. 1063: *Hucusque duo magni cycli, id est* MLXIV *anni*. Et ad an. 1064: *Cyclus Paschalis magnus Dionysii, in quo sumus, tertius* [incipit] *Indictione secundâ*. Idem habent Sigebertus, Albericus & alii. Ab eo autem computandi modo recessisse Lemovicensem Ecclesiam, ac fortassè alias, testis est Iterius, qui rursùs pag. 29, *Anno gratiæ*, inquit, DCVIII, *regnante Imperatore Heraclio, incepta est tabula quæ continet annos* DXXXII, *& consummata est anno gratiæ* MCXXXIX. Et meritò quidem, quippe hoc ipso anno Decemnovalis cyclus & soloris simul desinunt, & eodem ordine revolvuntur.

(*b*) Conditum fuit Monasterium Frigidi-montis (*Froimont*) an. 1134, juxta illud distichum:

Annus millenus, centenus, terdecimusque
Quartus erat, quando Mons-frigidus exit ab Urso.

(*c*) Henricum, Regis Ludovici VII fratrem an. 1149 ad infulas Bellovacenses assumptum fuisse

A tres Regis Franciæ, Robertus Drocarum Comes & Petrus dominus de Cortenayo. (*Hæc ex Helinando Guillelmus Nangius.*)

Florebat hoc tempore Gallicana Ecclesia, &c. (*Ut in Roberti Appendice ad Sigebertum.*) Floruit præterea his temporibus Hugo de Folieto (*a*), S. Petri Corbeiensis Monachus, qui librum *de Claustro animæ & corporis* composuit. Alii dicunt istum Hugonem in pago Ambianensi fuisse Canonicum Regularem. (*Ex eodem Nangio.*)

SamsoneRemorum Archiepiscopo, dominoque Bernardo Clare-vallensi Abbate, An. 1140.
necnon aliis Episcopis & Abbatibus, pro audiendis & discutiendis libris Magistri Petri Abailardi, in Octava Pentecostes cum Rege Francorum in Senonensi urbe congregatis, visionem istam scriptam transmisimus. (*Ex revelatione Henrico Tornacensi Canonico factâ, apud Bolland. die 20 Februar. p. 196.*)

B Anno MCXLII, ortâ dissensione inter Papam Innocentium & Regem Franciæ Ludovicum, Ecclesia Gallicana turbatur. Nam defuncto Bituricensi Archiepiscopo Alberico, missus est Petrus a Papa ejusdem Ecclesiæ Pastor consecratus, sed a Rege Ludovico repudiatus nec in urbe recipitur, eò quòd sine ejus assensu fuerat ordinatus. Ipse verò Rex Ludovicus concesserat Ecclesiæ Bituricensi libertatem eligendi Episcopum quem vellent, excepto dicto Petro, publicèque juraverat quòd, se vivente, non erat futurus Archiepiscopus: qui tamen Electus Romæ profectus est & consecratus fuit a Papa Innocentio, dicente Regem puerum instruendum & cohibendum, ne talibus assuescat. Et adjecit, veram non esse electionis libertatem ubi quis excipitur a Principe, nisi fortè docuerit coram ecclesiastico judice illum non esse eligendum; tunc enim auditur, ut alius. Rex verò, sicut superiùs dictum est, Archiepiscopum exclusit redeuntem, sed eum C Comes Campaniæ Theobaldus recepit in terra sua, & ei omnes Ecclesiæ obediebant. Indignatus ob hoc Rex concitavit omnes ferè Proceres suos, ut unà cum eo guerram inferrent Comiti Theobaldo. Radulfus Viromandensis Comes uxorem suam dimittens, Petronillam sororem Reginæ Franciæ Alienordis duxit: propter quod ad instantiam Comitis Campaniæ Theobaldi Ivo Romanæ Ecclesiæ Legatus in Franciam missus Comitem Radulfum excommunicavit, & Episcopos qui divortium illud fecerant, suspendit. (*Hæc ex Appendice Roberti de Monte ad Sigeb. partim Guillelmus Nangius.*)

Anno Domini MCXLII. Domnus Gillebertus primus Abbas noster (Ninoviensis) quinto anno regiminis sui, in Capitulo generali Præmonstratensi, de communi Patrum consilio a Pastorali cura absolvitur. Nempe Fratres nostri contra eum venientes ad Capitulum, nuditatis & paupertatis suæ lacrimabiliter opponentes D incommoda, ipsum multimodæ indiscretionis accusarunt, & reverà religione pollens, minùs prudenter tamen agebat, quia non computans quæ sibi forent necessaria, populum utriusque sexûs plurimum, & quem sustentare non poterat, inconsideratè attraxerat. Post quem Fratres alium mox Gillebertum, Canonicum Parchensem, prudentiâ & religione clarum, in Abbatem elegerunt: qui cùm per duos menses vel eo ampliùs cum eis conversatus, nimiæ paupertatis & hujus officii pondere terreretur, ab eis clandestinâ fugâ elapsus est. Post hoc in Abbatem eligitur domnus Gerardus, Laudunensis Canonicus, in conversatione maturus, formâ planè speciosus, simplicitate & morum honestate præcipuus. Iste Gerardus primus Ecclesiæ nostræ Abbas scribitur, & meritò; primus enim eam a paupertate relevavit, divitiis & possessionibus ampliavit, & ad maximam di-

certum est: at ipsum an. 1140 Cisterciensi Ordini nomen dedisse affirmare non audemus. Mabillonius Annal. Ben. T. VI, p. 453, Henricum *cùm vix anno solido apud Claramvallem perstitisset*, adeptum fuisse Episcopatum asserit, Galliæ verò Christianæ editores *triennio post emissa vota*. Certè *scutellas* jam ille apud Cistercium lavabat an. 1147 cùm Eugenius Pontifex in Gallias adventaret, teste Stephano Parisiensi (supra T. XII, p. 91.) Utcumque est, clericali militiæ longè antequam Monasticæ fuerat adscriptus, quippe qui an. 1136 Subdiaconus ordinatus, Canonicatum in Ecclesia Parisiensi, Archidiaconatum in Aurelianensi obtinuerat, ac præterea complures Abbatias sæculares, quas in insigni privilegio S. Victoris Parisiensis recenset ipse his verbis: *Henricus, frater illustris Ludovici Dei gratiâ Regis Francorum & Ducis Aquitanorum, & per Dei gratiam S. Martini Turonensis Archiclavus, Abbas etiam quarumdam regalium Ecclesiarum, videlicet S. Mariæ de Stampis, S. Mariæ de Corbolio, S. Mariæ de Medunta, S. Mariæ de Pinsiaco, S. Mellonis Pontisarensis.* Quibus addunt quidam Abbatias S. Guinaldi, S. Exuperii Corboliensis, S. Martini de Campellis, S. Dionysii de Carcere in urbe Parisiaca.

(*a*) Hugo de Folieto seu de Folleio (*Fouilloi*) Corbeiæ etiamnum suburbio, a loco natali dictus, in schola quidem Abbatiæ Corbeiensis educatus fuit. At ipsum Prioratûs de Helliaco (*Heilly*) Canonicum regularem extitisse pluribus argumentis demonstrat Mabillonius Annal. Benedict. Lib. LXXIX, n°. 60. Tractatus complures Asceticos ille lucubravit, quorum maximam partem inter Hugonis Victorini opera editos reperies.

gnitatem provexit. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carol. Lud. Hugo, inter monumenta sacræ antiquit. T. II. p.* 168 *& seq.*) A

Anno MCXLV. Amædeus Comes & Marchio (Sabaudiæ) antequam iret in Jerusalem ad Dei militiam pro defensione vivificæ crucis, contempto Comitatûs honore, venit in Capitulum nostrum, ubi & Fratrum orationibus se commendavit, & in manu Aymardi Abbatis & Fratrum ejus concessit quæ antea nobis data fuerant. (*Ex ms. cod. S. Sulpitii in Belgiaco, apud D.* Estiennot, *Antiq. Bened. Diœces. Lugdun. & Belicens. p.* 506.)

* Corr. MCXLVII. Anno MCXLVI *. Eugenius Papa Burgundiam ingressus a Ludovico Rege Francorum apud Divionem honorificè susceptus est, cum quo Pascha apud Parisius celebravit (*a*), ipsiusque tutelæ regno Franciæ dimisso, idem Rex cum magno exercitu Hierosolymam perrexit: quo etiam anno Conradus Rex secundus Alamanniæ cum ingenti exercitu per Ungariam Hierosolymam profectus, Constantinopolim devenit, ibique Ludovico Regi sociatus, & ab Imperatore Emmanuele cognato suo honorificè suscepti, per Iconium desertum ingressi sunt, & quamplures de exercitu fame perierunt, alii a Turcis occisi sunt. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. pp.* 65 & 142.) B

Anno MCXLVII. Conradus Rex & Ludovicus Rex de Gallia, cum Episcopis & Ducibus atque Comitibus, cumque multarum provinciarum multitudine innumerabili diversæ conditionis, tam equitum quàm peditum, quorumdam magnæ æstimationis & religiosi habitûs hominum sermonibus territi, dicentium quòd instaret dies Domini, Hierosolymam zelo fidei contra Paganos pugnaturi proficiscuntur. . . . Eclipsis solis VII Kal. Novembris, horâ diei sextâ, facta est. (*Ex Annalibus Bosoviensibus, apud Georgium Eccardum corporis historici medii ævi, T. I. col.* 1013.) C

* Corr. VII. Sol obscuratus est IV * Kal. Novemb. Eugenius Papa Autissiodorum veniens, Monasterium S. Mauri sub obedientia Cœnobii Cassinensis manere confirmavit, Abbate priùs ab obedientia Episcopi Andegavensis soluto; indeque Treverim veniens, ab Archiepiscopis & Proceribus Alamanniæ susceptus est. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium. T. V. Rerum Ital.*)

Anno MCXLVII, fundata est Abbatia nostra quæ dicitur *Margan*, & eodem anno Comes Gloucestriæ Robertus, qui eam fundavit, apud *Bristol* obiit pridie Kal. Novembris. (*Ex Annal. de* Margan, *apud Th.* Gale *T. II. Rerum Angl p.* 7.)

Anno Dominicæ Incarnationis MCXLVIII. . domnus Papa Eugenius a Treviris recedens, Remis celebraturus Concilium mediâ Quadragesimâ pervenit. Ad quod Concilium domnus Albero [Treverensis] Archiepiscopus tam magnificè pervenit, quòd omnium oculos in se & ora de se aperuit. . . . In hoc ergo Concilio prior in ordine cunctis residens Episcopis, relegi de primatu sedis suæ plurima fecit privilegia super omnem Belgicam, Galliam atque Germaniam. Quibus auditis, Archiepiscopus Remensis non mediocriter turbatus est: unde & homines illius cum hominibus suis turbationem facientes, aliquos ex eis vulneraverunt. Quod ipse dominus Archiepiscopus Albero valdè ferens indignè, minabatur Ivodio secessurum & Remensem vastaturum Episcopatum. Tandem ad hunc finem res est perducta, quòd Remensis cum Suessionensi ad hospitium ejus pervenit, & homines qui hanc culpam commiserant in ejus potestatem dedit. (*Ex Gestis Trevirensium Archiepisc. apud Marten. T. IV. Ampliss. Collect.* n°. 77.) D

Anno MCXLVIII. In Concilio Remis celebrato, mediante gratiâ Spiritûs sancti, in præsentia domini Papæ Eugenii, ordo Savigniensis vinculo caritatis conjungitur Ordini Cisterciensi. (*Ex Annalibus Waverleiensib..s, apud Th.* Gale, *T. II. Rerum Anglic. p.* 156.) E

Anno MCXLVIII. Idem Papa Remis Concilium celebrans quemdam hæresiarcham Hispaniæ qui se Christum esse dicebat, perpetuâ custodiâ damnavit, sicque per Liguriam regressus est Bitervum.

Conradus Rex Alamanniæ cum Ludovico Rege Hierosolymam ingressus & per

(*a*) Octavâ quoque die Paschæ Militum Templi Capitulo eosdem interfuisse constat ex charta Bernardi de Ballolio edita T. II Monastici Anglic. p. 523, in hunc modum: « Volo notum fieri tam » futuris quàm præsentibus, quòd pro dilectione » Dei & pro salute animæ meæ antecessorumque » meorum, Fratribus Militibus de Templo Salomonis XV libratas terræ meæ, quam in Anglia possideo, perpetuò in eleemosynam liberè » & absque ulla consuetudine dedi & concessi. . . » Hoc donum in Capitulo quod in Octavis Paschæ Parisiis fuit, feci, domino Apostolico Eugenio præsente & ipso Rege Franciæ. . . . & » Fratribus Militibus Templi albâ clamyde indutis CXXX præsentibus ».

aliquot

A aliquot dies ibi remoratus, congregato exercitu, Damascum obsedit, sed fraude incolarum deceptus per Constantinopolim & Venetiam in Alemanniam rediit; Ludovicus verò Rex Antiochiam reversus est. (*Ex chronico Cassinensi.*)

Anno MCXLIX. Ludovicus Rex Francorum, fractis per deserta Syriæ viribus, Antiochiam venit, ibique a Principe Remundo, fratre bonæ memoriæ Guillelmi Ducis Aquitaniæ, patris Alienordis Reginæ Francorum, honorificè susceptus est. Sed dum ibidem moraretur ad naufragi exercitûs reliquias consolandas, fovendas & reparandas, Alienordis regina uxor ejus, fraude patrui sui Principis Antiochiæ decepta, voluit ibidem remanere; sperabat enim Princeps in mora Regis Franciæ de Turcis ibi propinquis victoriam obtinere. Cùmque Rex pararet eam exinde avellere, ipsa parentelæ mentionem faciens dixit illicitum esse ut diutiùs commanerent, quia cognatio inter eos in quarto gradu vertebatur. Unde
B Rex plurimùm turbatus, quamvis eam affectu ferè immoderato diligeret, acquievit eam dimittere, si consiliarii sui & Francorum Proceres paruissent. Abstracta ergo coacta est cum Rege viro suo Jerusalem proficisci; sed vicissim in corde utriusque, licèt dissimularent quantùm poterant, remansit injuria. (*Ex Guillelmi Nangii chronico.*)

Anno MCXLVIII *.... Ludovicus Rex a partibus Hierosolymitanis reversus & a Rege [Siciliæ] Rogerio apud Potentiam cum honore susceptus, IV Nonas * Corr. MCXLIX.
Octobris ad hoc Monasterium [Cassinense] venit, susceptusque honorificè, post diem recedens tertium, & apud Tusculanum cum Apostolico colloquens, Franciam (*a*) rediit. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi.*)

Anno MCXLIX, luna Martii XII eclipsim passa est, nocte Sabbati ante Palmas, quippecum esset plena; siquidem sextâ feriâ, XXV die ejusdem mensis, octavo vi-
C delicet Kal. Aprilis extiterat XII: sequenti nocte, Sabbato illucescente & clarè lucente, nonâ horâ noctis, subitò obscuratæ sunt ferè duæ ejus partes inferiores, & tertiâ ejus parte clarè fulgente superiùs. (*Notula Barrensi chronico subjecta, apud Murat. T. V. Rerum Ital. p.* 156.)

Anno Domini MCXLIX. Inter Balduinum Comitem Montensem & Sibyllam Comitissam Flandrensem ortâ discordiâ, milites Flandrenses in pago Austrebatensi incendiis & rapinis patriam demoliuntur. Ad hanc discordiam pacificandam Samson venerabilis Remensis Archiepiscopus cum quibusdam Episcopis suffraganeis suis venit; sed quibusdam malivolis pacem turbantibus, parùm profecit. Ecclesia Hasnoniensis tunc ab eodem Archiepiscopo dedicata est. (*Ex Annal. Aquicinensibus in ms. cod. Reg.* 5440.)

Anno Domini MCL. Theodericus Comes Flandrensis revertitur ab Hierosoly-
D mis: qui commotus pro injuria quam Balduinus Comes Montensis præterito anno suæ fecerat uxori, contra eum exercitum movit. At Balduinus de suis viribus diffidens, Henricum Episcopum Leodiensem & Henricum Comitem Namurcensem contra Flandrenses adduxit; sed Flandrensibus suo more viriliter repugnantibus, inglorii ad sua sunt reversi Namurcensis Comes & Leodiensis Episcopus. (*Ibid.*)

Anno MCLI. Henricus Episcopus Wintoniensis Romam profectus est, purgare se coram summo Pontifice de his quæ imponebantur ei a Bernardo Abbate Cla-

(*a*) Gesta annorum 1146, 47, 48, 49, in hunc modum sub an. 1145 contrahit Romualdus Salernitanus. « Anno MCXLV, Indict. VIII, Lucio Papæ » successit Bernardus natione Pisanus, priùs Monachus Clarevallensis, deinde Presbyter Cardinalis, qui Eugenius III est dictus. Hic propter » tumultum Senatorum & populi de urbe egrediens, apud Farfense Monasterium solemniter » est consecratus. Deinde in Galliam proficiscens, » a Ludovico juniore Rege Francorum & tota » Gallicana Ecclesia honorificè est receptus. Hic » Remis generale Concilium celebravit. Eo autem » tempore, Chonradus Rex Theutonicorum cum » magna multitudine militum & peditum Hierosolymam proficiscens Constantinopolim venit, » & ab Emmanuele Imperatore tum timore, tum » quia cognatam ejus in uxorem duxerat, honorificè est receptus.... Ludovicus Rex Francorum cum magno exercitu militum & peditum prædictum Regem Chonradum eodem anno » & itinere prosecutus, ab Emmanuele Imperatore simili modo receptus est & deceptus.... » Sicque factum est quòd, peccatis exigentibus, » suggestione Græcorum & malitiâ, duo adeò potentes & nobiles Principes, amisso exercitu, » parùm boni ad honorem nominis Christiani » proficere potuerint. Qui Hierosolymam causâ » orationis aliquantulùm sunt demorati; dehinc » Chonradus per Constantinopolim in Alamanniam rediit, Rex autem Franciæ per Apuliam » remeavit, quem Rex Rogerius satis officiosè » suscepit, equitaturas multas & munera contulit » plurima, & eum per terram suam honorificè » conduci præcepit. Papa verò Eugenius, postquam in Francia aliquantulùm est demoratus, » Italiam repetens apud Tusculanum se recepit.... » Quum autem prædictus Papa apud Tusculanum » moraretur, Rex Franciæ ab Hierosolymis rediens ad eum venit: qui memor beneficii & » honoris sibi in Francia ab illo collati, eum » prout decuit cum reverentia magna & honore » suscepit, dona multa obtulit, & in pace ad » propria redire permisit ».

revallensi & Monachis de Hida & multis aliis. Pacificatus Papæ post multas cavillationes & multa munera ab Episcopo data & multò plura promissa, cum priori potestate sua reversus est ad propria. (*Ex Annalibus Wintoniensibus, apud Henr.* Wharthon, *parte II Angliæ Sacræ. p.* 288.) A

Anno MCLI. Obiit Adelidis, Regina secunda Henrici Regis. (*Ex Annalibus de* Margan, *apud Th.* Gale, *T. II. Rerum Anglic. p. 7.*)

Obitus Theobaldi Magni, secundi nominis, Comitis Palatini Campaniæ & Briæ, qui Ecclesiam Sparnacensem, primùm sub Decanatu sæculari institutam & sua usque tempora a suo jure pendentem, in regularem & electivam Abbatiam Ordinis S. Augustini, auctore B. Bernardo Claravallis Abbate suadente, commutavit, & in ipsa primum Abbatem religiosum Fulconem nomine, a D. Rainaldo Archiepiscopo Remensi benedici promeruit: qui obiit anno Domini MCLII, die x Januarii. (*Ex Necrologio Sparnac. apud D.* Estiennot *Frag. T. XIV. p.* 122.) B

Anno MCLII. Ludovicus Rex Franciæ zelotipiæ spiritu inflammatus, cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam vadit, munitiones removet & gentes suas inde reducit: qui dum regrederetur, apud Baugenciacum castrum juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat, de qua duas filias habebat, Mariam quam Henricus Comes Trecensis postea habuit uxorem, & Aelidem quam Theobaldus Comes Blesensis postea duxit. Facto itaque divortio inter Regem Franciæ & Alienordem conjugem suam, dum in terram nativitatis suæ regrederetur, Henricus Dux Normanniæ & Comes Andegaviæ ei occurrens, eam desponsavit: pro quo inter ipsum & Ludovicum Regem magna discordia insurrexit. Genuit autem postmodùm idem Henricus Dux Normanniæ ex prædicta Alienorde Regina Henricum, Richardum & Joannem, postea Reges Angliæ, atque Gaufridum Comitem Britanniæ; item quatuor filias, quarum una [Alienora] data est uxor [Alphonso] Regi Castellæ, unde orta est Blancha Regina Franciæ, mater S. Ludovici Regis; altera verò Constantinopolitano Imperatori nomine Alexi (*a*); tertia quoque [Mathildis] Saxoniæ Duci [Henrico] unde natus est Otho postmodùm Imperator Romanorum; quarta verò [Joanna] Tolosano Comiti, unde natus est Remundus, cujus filiam postmodùm Alfonsus Comes Pictaviensis, frater S. Ludovici Regis Franciæ, accepit uxorem. (*Ex chronico Turon. partim Nangius.*) C

Anno MCLII. Obiit Mathildis Regina Angliæ, v Nonas Maii. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Henr.* Warthon *Angliæ Sacræ parte I, p.* 160.)

Anno MCLIII. Cives Metenses cum vicinis militibus congrediuntur & vincuntur, & pereunt ex eis plusquam duo millia. (*Ex Vincentii Bellovac. speculo historiali, lib.* XXIX, *cap.* 2.)

Anno MCLIV. Obiit Ranulfus II cognomento de *Gernons*, quartus post conquestum Angliæ Comes Cestriæ: cui successit filius suus Hugo II, qui fuit in Ducatu illo XXIX annis & strenuè multa egit. (*Joan.* Bromton, *apud* Twisden, *col.* 1043.) D

Anno MCLIV. Obiit Stephanus Rex Angliæ VIII Kal. Novembris, & Henricus Dux Normanniæ XIV Kal. Januarii regni diademate insignitur. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Henricum* Warthon, *parte I Angliæ Sacræ, p.* 159.)

Anno MCLVI. Hoc ipso anno, Fridericus Imperator Agnetem, [Beatricem Rainaldi] Principis Burgundiæ filiam, uxorem duxit, repudiatâ priori legitimâ uxore apud Constantiam: unde gravissimum in Ecclesia exortum est schisma. (*Ex Dodechini Append. ad Marianum Scotum.*)

* Corr. MCLVII. Anno MCLVIII *. Theodericus de Alsatia, Comes Flandriæ, iteratò Jerosolymam petit cum uxore sua Sibylla, zelo piæ devotionis accensa: quæ cùm illò venisset, Bethaniæ suscepit religionis habitum; Theodericus verò & Rex Jerosolymorum Regem Paganorum Noradin superantes, multas civitates & castella ceperunt. Habuit autem Theodericus tres filios & duas filias; Matthæum Comitem Boloniæ, & Petrum ex Episcopo Cameracensi Comitem Tornacensem *, & Philippum Comitem Flandriæ patri succedentem, & quem justitia, fortitudo & liberalitas omnibus bonis laudabilem fecit & amabilem: fuerunt verò filiæ, Sibylla & Margareta. Sibylla ex Comitissa Morianensi fit Abbatissa Metenensis *; Margareta verò uxor Balduini Comitis Montensis & Flandriæ post Philippum, ei genuit duas filias, quarum una [Elisabeth] nupsit Philippo filio Ludovici Regis Franciæ, & tres filios, Balduinum, Henricum & Philippum. (*Ex chronico Balduini Ninov. apud Carol. Ludov. Hugo, inter monum. sacræ antiq. T. II. p.* 173.) E

* Tornodorensem.

* Merkemiensis.

(*a*) Hæc filia fuit Ludovici VII & Alæ tertiæ conjugis, non verò Henrici II Anglorum Regis.

A Anno Domini MCLVIII. Ascalona civitas a Christianis, Deo præside, capta est. Eodem anno bellum inter Samsonem Archiepiscopum Remensem & Guiscardum Comitem de Roceio. (*Ex chronico Mosomensi, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p.* 572.)

Anno Domini MCLVIII. Philippus Comes Flandriæ, filius Theoderici, navalem expeditionem ducit adversùs Theodericum Comitem Hollandiæ & piratas sub ejus tuitione degentes, & acceptis obsidibus, victor revertitur. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio* 5440.)

Anno MCLVIII. Obiit piæ memoriæ Gilbertus Abbas Cisterciensis: cui successit Alexander decimus Abbas. (*Ex chronico de* Mailros, *apud Joan.* Fell, *inter Rerum Anglic. Script. V. p.* 170.)

Anno Domini MCLIX. Henricus (II) Rex Anglorum post adeptum regnum ultra
B se elatus, quod diu mente conceperat, contra Ludovicum Regem Francorum rebellat, & congregato exercitu, in Aquitaniam transiit, & urbem Tolosam obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis militibus, priusquam obsideretur, civitatem potenter ingressus est, & a Comite S. Ægidii & a civibus cum gaudio magno susceptus est. Quod Rex Anglorum cernens, & eorum constantiam & stabilitatem videns, indoluit; veritusque Regis potentiam, inefficax rediit. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio* 5440.)

Anno MCLIX. Adrianus Papa Imperatorem pro conjugii dissidio excommunicare proposuerat, sed mense Octobri morte præventus est: pro quo duo constituti sunt, id est Orlandus, qui dictus est Alexander, Adriani sententiam approbans, & Octavianus cognominatus Victor, Imperatori plurimùm favens. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

C Anno Domini MCLX. Adriano Papâ defuncto, Alexander qui & Rollandus, Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, ordinatur Papa post B. Petrum CLXVIII^us^. Contra quem Octavianus, Presbyter Cardinalis tituli S. Ceciliæ, Papatum ambiens magno scandalo universali Ecclesiæ fuit, quia prolixa inter eos contentio etiam usque ad sanguinis effusionem prorupit. Fredericus enim Imperator & Episcopi Teutonici vel Principes Octavianum in Patriarchio immantatum Lateranensi Victorem appellaverunt; Italienses verò qui & Longobardi Rollandum Cancellarium extra Romam, in loco qui nuncupatur Cisterna Neronis in regno Siciliæ, consecraverunt & Alexandrum vocaverunt. Alexander & Victor de Papatu contendentes legatos in Franciam certatim ad Ludovicum Regem & Primates regni dirigunt: quorum relatione in civitate Belvacensi auditâ & examinatâ, præfatus Rex & omnes Episcopi ipsius regni Alexandro Papæ se submiserunt.
D Porrò Fredericus Imperator & omnes Teutonici Victori obtemperabant..... Legatio pro reconciliatione regni & Sacerdotii nunc a Rege Ludovico Francorum ad Imperatorem Romanorum Fredericum vadit, nunc ab Imperatore ad Regem vicissim redit. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio* 5440.)

Defuncto Adriano Papâ, ortum est schisma in Ecclesia Dei inter Alexandrum qui & Rolandus, & Victorem qui & Octavianus. Cùm ergo Cæsar expugnaret Mediolanum, venit ad eum Victor in castra quæ erant apud Papiam, & recepit eum, adunatoque Concilio, receperunt eum Reinoldus Coloniensis & Conradus Moguntinus Electi, & omnes quos imperialis aut timor aut favor agebat. Porrò Alexandrum recepit Hierosolymitana Ecclesia & Antiochena, præterea omnis Francia, Anglia, Hispania, Dania & omnia regna quæ sunt ubique terrarum. Insuper Cisterciensis Ordo eidem universus accessit, in quo sunt Archiepiscopi
E & Episcopi quamplures, & Abbates ampliùs quàm septingenti, & Monachorum inæstimabilis numerus. Hi singulis annis celebrant Concilium apud Cistercium, & decernunt ea quæ utilia sunt. Horum invincibilis sententia vel maximas vires addidit Alexandro. Quamobrem iratus Cæsar proposuit edictum, ut omnes Monachi Cisterciensis Ordinis qui consistebant in regno suo, aut Victori subscriberent, aut regno pellerentur. Itaque difficile relatu est quot patres, quanti Monachorum greges, relictis sedibus suis, transfugere in Franciam.... Postquam ergo transierunt obsidionis quinque vel eo ampliùs anni, Cæsar obtinuit Mediolanum (*a*).... Tunc elevatum est cor ejus nimis; & timuerunt omnia regna

(*a*) « Imperator cùm præcepisset de obsidibus » Mediolani qui erant Papiæ centum solummodò » retineri, & singulis mensibus permutari, recessit » & abiit ad Soram (*Seurre*), & fuit ibi in festo » S. Johannis Decollati, ut ibi colloquium cum » Rege Franciæ & Apostolico Alexandro & Oc-

terrarum ad famam nominis ejus. Et misit ad Regem Franciæ Ludovicum, ut A occurreret sibi ad colloquium apud Laonam, quæ est in terra Burgundionum juxta Ararim fluvium, ad redintegrandum unitatem Ecclesiæ; & annuit Rex Franciæ. Præterea misit nuncios ad Regem Daniæ & ad Regem Ungariæ, ut venirent ad constitutum diem: insuper omnibus Archiepiscopis & Episcopis & summis potestatibus regni sui & religiosis quibusque solemniter adesse mandavit. Grandis ergo expectatio erat universorum ad tam celebrem curiam, quò uterque Papa & tanti terrarum Reges conventuri ferebantur. Tunc abierunt simul Waldemarus cum Episcopis Daniæ, Hartwichus Archiepiscopus, Geroldus Episcopus & Comes Adolphus, cum multis Saxoniæ nobilibus, ad præfixum colloquii locum; Dux verò positus in Bavaria aliâ viâ venerat. Ludovicus ergo Rex Franciæ, cujus præcipuè expectabatur adventus, ubi intellexit Cæsarem appropiare cum exercitu & armis multis, dubitavit occurrere illi; sed propter fidem B sacramentorum venit ad locum placiti, constituto die, hoc est, in Decollatione
* An. 1162. Joannis-Baptistæ *, & exhibuit se in pontis medio ab hora tertia usque ad horam diei nonam Porrò Cæsar necdum venerat: quod Rex Franciæ accipiens pro omine, lavit manus suas in flumine ob testimonium, quasi qui fidem pollicitam reddiderit; & digrediens inde, abiit ipso vespere Divionem. Veniens ergo noctu Cæsar intellexit Regem Franciæ discessisse, & misit honorabiles personas denuò accersere eum; sed ille nullâ ratione vacare potuit, gratulans se fidem solvisse & suspectam Cæsaris manum evasisse. Ferebatur enim a multis quòd Cæsar eum circumvenire voluerit, & propter hoc contra pactionum tenorem armatus advenerit. Sed ars arte delusa est: Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis & viribus impossibile videbatur, consilio evicerunt. Tunc Cæsar vehementer irritatus, secessit a Curia, intentans Francigenis bellum. Alexander Papa con- C fortatus ab eo tempore magis invaluit. (*Ex chronico Slavorum Helmoldi Sacerdotis cap. XC, apud Leibnitium, T. II. Rerum Brunswiensium, p. 613.*)

Anno MCLXII. Alexander Papa per mare ivit in Franciam, & a Rege Franciæ & Anglorum honorificè receptus est. (*Ex Anonimi chronico Cassinensi, apud Muratorium, T. V. Rerum Ital p. 68.*)

Anno Domini MCLXII. Ludovicus Rex Francorum indignum ducens contra statum Ecclesiæ agi per violentiam Imperatoris Frederici, legatum ad eum dirigit Henricum Comitem Trecensem, ut eum ad mutuum convocet colloquium apud castrum Galliæ quod Divion dicitur, quo in loco B. Martyr Benignus requiescit, de pace & unitate sanctæ & universalis Ecclesiæ locuturi conveniunt; sed dissensu unusquisque rediit ad sua. Octavianus autem qui & Victor per totum regnum Imperatoris synodales agit causas. Alexander verò qui & Rol- D landus, veritus potentiam Imperatoris, profugus ab Italia venit in Franciam, qui a Ludovico Rege & Optimatibus ejus gloriosè excipitur. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms codice Regio 5440.*)

Audiens autem Imperator Alexandrum Papam perrexisse in Gallias, metuens ne a Francorum Rege reciperetur, nuncios ad eum festinanter mandavit, rogans ut apud Digionem pariter convenirent, & quidquid de Papa Alexandro & Victore eis esset faciendum Ecclesiasticarum personarum judicio definirent. Quod verbum Ludovico Regi Francorum admodùm placuit, qui in præfixo die & termino cum paucis militibus ad locum constitutum venit, sed Imperatorem minimè invenit. Alterâ autem die Imperator cum magna manu militum & peditum & cum Octaviano ad eumdem locum venire curavit: quod Rex Franciæ cognoscens, ejus versutias metuens, venire ad illud colloquium recusavit. Quare Im- E perator indignatus cum Octaviano in Alamanniam rediit. .... Interea dum Alexander Papa apud Salviniacum (a) moraretur, primò Rex Angliæ ad eum veniens ipsum cum universo regno suo in dominum & Patrem recepit. Post hæc Rex Franciæ cum tota Gallicana Ecclesia eum pro universali Papa recipiens, honorificè Parisios usque deduxit. Papa autem Alexander Regem Franciæ &
* An. 1163. Angliæ conveniens, pacem inter eos & concordiam reformavit. Qui non multò *

» taviano de eorum electione haberet. Sed Alexander non adfuit, Imperatoris collusionem, » quam præsenserat, timens; & sic Imperator » & Rex discordes discesserunt, & inde Imperator abiit in Alamanniam ». (*Ex Radulfi Mediolanensis de rebus gestis Frederici in Italia, apud Muratorium, T. VI. Rerum Ital. col. 1188.*)

(a) Anno Incarnati Verbi MCLXII, Silviniaci, præsente in eadem villa domino Papâ Alexandro, Rex Ludovicus VII diploma edit in gratiam Gellonensis Cœnobii. (*Mabil. Sæc. IV Benedict. parte I, pag. 96.*)

A post Turonis universale Concilium celebravit, in quo Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, Hispaniarum ac totius Galliæ convenerunt. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorum, T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCLXV. Alexander Papa per mare de Francia rediens urbem intravit. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi.*)

Interea Romani, morte Octaviani cognitâ, nuncios suos ad Alexandrum in Franciam transmiserunt, affectuosè rogantes ut ad urbem rediret & commissum sibi populum visitaret, quia ipsi eum cum honore & devotione reciperent. Alexander autem credens hoc sibi & Ecclesiæ profuturum, Magalonem venit; & paratâ quâdam magnâ navi quæ erat Hospitalis, cùm eam penè omnes Cardinales intrassent, & Papa cum paucis Cardinalibus cum galea Narbonensium eamdem navim ascensurus veniret, galeæ Pisanorum, quæ illi paraverant insi-B dias, repentè apparuerunt: quibus visis, Papa cum galea sua festinùs Magalonem rediit. Galea autem Pisanorum navim in qua erant Cardinales circumdederunt; & non invento ibi Apostolico, eam in pace liberam abire permiserunt: quæ vento flante secundo, priùs Panormum, dehinc Messanam applicuit. Non multò post Alexander Papa cum Cardinalibus qui remanserant & cum Maguntino Archiepiscopo quamdam minorem navim intravit, & alto se committens pelago, licèt multis exagitatus procellis, salvus tamen cum omnibus suis Messanam, Domino ducente, pervenit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII Rerum Ital. col.* 205.)

Anno Domini MCLXV. Friderici XIII.... Dissensio inter Regem Angliæ & Regem Karlingiæ, quam concitavit Reinoldus Coloniensis Archiepiscopus hac de causa. Idem Archiepiscopus functus legatione Imperatoris ad Regem Franciæ, C primò honorificè ab eo susceptus est, & ferè impetratâ causâ pro quâ venerat, a [Bartholomæo] Belvacensi Episcopo superveniente impedita est, & ita Archiepiscopus non sine indignatione inactè reversus est. (*Ex Chronographo Saxone, inter Accessiones historicas Leibnitii, T. I. p.* 308.)

Rex Siciliæ Guilielmus circa Quadragesimam * fluxu ventris & molestiâ cœpit affligi, quam passionem cùm aliquanto tempore occultasset, circa mediam Quadragesimam, eâdem passione crescente, credens se moriturum, pœnitentiam & confessionem accepit,... testamentum fecit, in quo Guilielmum filium suum majorem totius regni hæredem instituit. Henrico alteri filio Principatum Capuæ, quem concesserat, confirmavit; pecuniam magnam expendendam pro salute animæ suæ dereliquit; Margaritam Reginam suam totius regni & filiorum suorum tutricem & gubernatricem pariter ordinavit.... Defunctus est autem Rex Gui-D lielmus anno vitæ suæ XLVI, anno autem regni sui quo cum patre & per se regnaverat, XV, mense X, anno autem MCLXVI, Indict. XIV, mense Maii, septimo die intrantis ejusdem mensis, circa horam nonam. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*)

* An. 1166.

Emenso itaque post mortem Regis annuo * ferè spatio, cùm paulatim decidens procella curiæ resedisset, Proceres regni multis victi Reginæ beneficiis interim quiescebant. Ut enim incarceratorum multitudinem liberatam, servos libertate donatos, civibus immunitates concessas, consuetudines quæ perniciosæ videbantur explosas, ut villas oppidaque multis nobilibus viris donata præteream, octo Comites eodem anno creaverat, Richardum Mandrensem, Bertrannum Comitis Gravinensis filium, Richardum de Sagio, Rogerium Richardi filium, Jocelinum, Simonem Sangrensem, Guillelmum Silvestri Comitis filium, Hu-E gonem de Rupeforti, consanguineum suum, qui de Francia nuper advenerat; Rogerium quoque Comitem Acerranum & Rogerium Avellini Comitem, ab exilio revocatos pristinæ restituerat dignitati. His ergo multisque præterea beneficiis Reginæ liberalitatem experti, tentabant ab innata rebellandi consuetudine feroces animos cohibere. Curiæ verò status hic erat: Richardus Molisii Comes cæteris familiaribus potestatis eminentiâ prælatus, apud Reginam postulata faciliùs impetrabat; Electus verò Syracusanus & Matthæus Notarius Cancellarii gerebant officium.... Porrò Matthæus Notarius cùm sciret Admiratum se non posse fieri, ob multam ejus nominis invidiam, Cancellariatum totis nisibus appetebat; Electus autem in proximo se confidebat Ecclesiæ Panormitanæ regimen adepturum. Sed Regina longè diversum fovebat propositum, & eamdem digni-

* An. 1167.

tatem alii reſervabat. Scripſerat enim avunculo (*a*) ſuo [Rotrodo] Rotomagenſi A Archiepiſcopo, ut aliquem de conſanguineis ſuis, vel Robertum de Novoburgo, vel Stephanum [Rotrodi] Comitis Perticenſis filium ſibi tranſmitteret : quorum quia alterum ſine dilatione venturum ſperabat, interim tam Electi Syracuſani quàm Agrigenti Epiſcopi ſpem & deſiderium eludebat. Nec eam diu ſua fefellit opinio ; paucis enim interjectis diebus, famâ præcurrente, compertum eſt Stephanum Comitis Perticenſis filium in Siciliam venientem ad Comitem Gravinenſem fratris ſui filium (*b*) divertiſſe. Quem ipſe Comes multis honoratum muneribus & de ſtatu curiæ diligenter inſtitutum, ad ſaluberrima Siciliæ loca tranſmiſit, timens eum, cùm jam æſtas ingrueret, ob intemperiem aeris in Apulia diutiùs detinere, ſimulque ſciens Reginam illius adventum ſummo deſiderio præſtolari. Cùm igitur, tranſito Pharo, Panormum acceſſiſſet, curiæ familiares, Epiſcopique ac milites cum Comeſtabulis illi obviam exeuntes, ad Palatium eum, ut juſſi fuerant, B perduxerunt. Quem Regina multo cum honore ſuſcepit, & aſtantibus cunctis :
« Ecce, inquit, completum video quod plenis ſemper votis expetii. Nec enim
» aliter quàm fratres proprios diligere quidem & honorare debeo filios Comitis
» Perticenſis, per quem, ut verum fatear, pater meus regnum obtinuit. Nam
» idem Comes patri meo terram ampliſſimam cum nepte ſua, matre mea, dotem
» dedit, quam in Hiſpania multis periculis ac diuturnis laboribus expugnatam
» Sarracenis abſtulerat. Nec ergo mirari debetis, ſi filium ejus matris meæ con-
» ſobrinum, loco mihi fratris habendum cenſeam, & de remotiſſimis partibus
» ad me venientem gratanter excipiam : quem quidem volo jubeoque, ut qui
» me filiumque meum diligere ſe fatentur, propenſiùs diligant & honorent, ut
» eorum erga nos ex hoc ipſo fidei dilectioniſque quantitatem emetiar ». Tunc omnes id ſe facturos libenter promptiſſimè reſponderunt, licèt inter eos eſſent C nonnulli quibus illius adventus maximè diſpliceret.

Interea Regina voluntatem ejus diligenter inquirens, cùm intellexiſſet eum nolle diutiùs in Sicilia commorari, ſummâ ope niti cœpit ut hoc ejus propoſitum immutaret, & gloriam ei divitiaſque, quas habiturus erat ſi remaneret, oſtentans, ſimulque tranſmontanorum inopiam ei frequenter objiciens, ſocios quoque ipſius, propoſitis ingentibus præmiis, hortabatur ut cum eo ſe promitterent remanſuros, intelligens non poſſe mentem illius aliter ad id quod poſtulabat inflecti. Quod ubi plurimâ precum inſtantiâ multiſque promiſſionibus vix tandem obtinuit, conſtitutâ die cunctis qui tunc aderant Epiſcopis, Proceribuſque convocatis ad curiam, Cancellarium eum inſtituit, juſſitque ut univerſa curiæ negotia deinceps ad eum principaliter referrentur. Non multò poſt cùm eum Archiepiſcopus Salernitanus Subdiaconum ordinaſſet, miſſi ſunt qui Canonicis D Panormitanis dicerent Regem ac Reginam, precibus eorum quas ſæpè porrexerunt exauditis, liberam eis concedere poteſtatem ut Eccleſiæ ſuæ Paſtorem eligerent, & ad palatium venientes, quem ſibi putarent idoneum, juxta conſuetudinem in curia nominarent. At illi, nullâ ſuper hoc inter eos (quod rarò contigit) obortâ controverſiâ, concordes atque unanimes Cancellarium elegerunt, gaudente populo, & quod actum fuerat adprobante Gulielmo Papienſi, Romanæ Eccleſiæ Cardinali, qui Panormum nuper venerat in Gallias tranſiturus.

Itaque duas regni maximas dignitates adeptus, totius curiæ poſt Reginam onus & honorem ſuſcepit. Domui verò ſuæ præfecit Odonem Quarrellum, Carnotenſem Canonicum, qui remanendi conſilium ei dederat & cum eo duobus annis ſe ſpoponderat remanſurum, donec amicos in Sicilia probatæ fidei reperiſſet, aut aliquos de propinquis & amicis ſuis, quibus æquè conſilia ſua cre- E deret, ad eum de Francia venire contingeret. Nam eumdem Odonem plurimùm diligens, conſilium illius ultra quàm expediret ei, in maximis quoque

(*a*) Erat Margareta filia Garciæ Ramiri Regis Navarræ & Margaretæ de Aquila in Normannia. Hæc autem nata erat Giſleberto de Aquila & Juliana Perticenſi, ſorore Rotrodi II Mauritaniæ Comitis. Proinde Rotrodus Archiepiſcopus cognatus erat ſeu, ut vocant, conſobrinus Reginæ Navarrenſis, quippe natus Henrico de Bellomonte Comite Warwici & Margaretâ ſorore Julianæ Aquilenſis matronæ. Henricus autem de Novoburgo frater erat Rotrodi Archiepiſcopi. Stephanus quoque Perticenſis amitinus erat Margaretæ Navarrenſis Reginæ matris Reginæ Sicilienſis.

(*b*) Quâ ratione Gilbertus Comes Gravinenſis fratris filius dicatur Stephani Perticenſis, neutiquam aſſequi potuimus. Id ſolùm conſtat ex ipſo Falcando, *col.* 273, Reginæ illum fuiſſe conſanguineum, *cui Rex* [Guillelmus] *ex Hiſpania vocato Gravinæ dederat Comitatum.*

A negotiis admittebat : quem cùm neque literarum exornaret ſcientia, neque prudentiæ ſæcularis utilitas commendaret, tantæ nihilominùs cupiditatis erat, ut nec in extorquenda pecunia modum attenderet, & in conciliandis amicitiis, virtutis fideique ratione nullâ habitâ, ſolam quantitatem munerum ſequeretur. (*Ex Hugonis Falcandi hiſtoria Sicula, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital. p.* 313.)

Rex autem Guillelmus, propter multa beneficia quæ ipſe cum matre ſua regno ſuo contulit, ab hominibus ſuis cœpit multùm diligi & regnum ſuum in pace tenere. Stephanus autem Cancellarius primò quidem omnibus ſe humilem & benignum exhibuit (*a*); poſtmodùm verò in ſuperbiam elatus, conſilio pravorum hominum indigenas terræ cœpit habere odioſos pariter & ſuſpectos. Qui circa Nativitatem * Domini cum Rege & Regina & Magnatibus curiæ Meſſanam venit : Gilbertus autem Comes Gravinæ, Reginæ & Cancellarii conſangui- * An. 1167.
B neus, qui tunc Capitaneus erat totius Apuliæ, cum magna manu militum Meſſanam acceſſit. Cancellarius autem, habito cum eo conſilio, Comitem Henricum fratrem Reginæ capi fecit & apud Rhegium cuſtodiri, imponens ei quòd ipſe cum multis mortem Cancellarii & Comitis Gilberti juraſſet (*b*)... quod factum

(*a*) « Juſtitiæ verò rigorem (inquit Hugo Falcandus, *col.* 315) eatenùs voluit obſervari, ut nec amicis quidem aut ipſis Magnatibus curiæ parcendum crederet, nec a potentibus viris ſubjectos opprimi pateretur, nec omninò quamlibet injuriam pauperis diſſimulando tranſiret. Cujus rei fama totum regnum brevi pervadens, plebiſque gratiam & favorem ei concilians, tantâ nomen ejus celebritate diffudit, ut omnes aſſererent velut conſolatorem Angelum a Deo miſſum qui, curiæ ſtatu in melius innovato, aurea ſæcula revexiſſet.... Curiæ verò Magnates cæterique potentes viri, qui jam non poterant liberè ſolitam in ſubjectos tyrannidem exercere, cùm omnia lucra curiæ viderent ad Cancellarium ejuſque familiares tranſiiſſe, ſibique de tanta munerum affluentia vix modicos areſcenteſque rivulos ſupereſſe, cœperunt familiariter inter ſe velut invicem ſe conſolando conqueri, minùs cautè contumelioſa verba jacere, dicentes indignum eſſe puerum hunc alienigenam, maximis curiæ dignitatibus occupatis, in tantam prorupiſſe præſumptionis audaciam, ut neminem ſibi ſocium adhibere dignetur, ſolus velit tanti regni curam gerere, & ſingularis privilegio poteſtatis omnibus præeminere; ſe verò qui jam in ſervitio curiæ conſenuerint, qui difficultates plurimas & pericula conſilio ſuo propulſari vel præcaveri docuerint, nunc humiles abjectoſque deſpici, nulloque dignos honore cenſeri; Reginam, cùm Hiſpana ſit, Francum hunc conſanguineum appellare, nimis ei familiariter colloqui, & velut rapacibus eum oculis intueri, verendum ne ſub nomine propinquitatis amor illicitus occultetur.... Cancellarius cùm hæc omnia perſenſiſſet, cœpit rem diſſimulans blandiùs eoſdem ac familiariùs alloqui, & multis eos beneficiis attentare, nec interim tamen quod ad tuitionem ſui neceſſarium videbatur omittere. Nam Berengario Magiſtro Comeſtabulo trans Pharum, in terram quam ei curia dederat, abeunte, Rogerium Tyronenſem, de quo plurimum confidebat, illi ſubſtituit : qui cùm multâ generis nobilitate polleret & virtutis eſſet haud dubiæ, fidem quoque ſervare ſtuduit eatenùs inconcuſſam, ut non ſolùm adversùs Regem neque conſpiraverit, neque conſpirantibus unquam conſenſerit, ſed amicis quoque ſemper æquè robuſtam fidem ſervaverit. Hic igitur & Robertus de Sancto-Joanne, cùm plurimos haberent amicos, neque Panormi facilè poſſet aliquid curâ dignum accidere, quod non ad eorum notitiam perveniret, conſpirantium machinamenta Cancellarium edocebant & quibus oporteret ea conſiliis præpediri : quorum ſi quidem ipſe monitus Odonis Quarrelli conſilio prætuliſſet, emergentes ab initio motus facilè compreſſiſſet. Verùm tanta cupiditas ejuſdem Odonis mentem invaſerat, ut ex ſola munerum quantitate fidem omnium metiretur. Inde factum eſt, ut auri gemmarumque ſplendore ſeductus, ſalubre conſilium amicorum neglexerit, & velut angues in ſinu fovens nonnullos hoſtium valdè familiares habuerit ».

(*b*) « Tunc etiam (inquit Hugo Falcandus *col.* 312) Panormi morabatur quidam Reginæ frater, qui, morte Regis auditâ, nuper in Siciliam ex Hiſpania transfretarat, multoſque milites Hiſpanos ſpe lucri ſecum adduxerat : quem (ut eorum plerique qui cum ipſo venerant, afferebant) Rex Navarrorum nunquam filium ſuum vel eſſe credidit, vel dici voluit, indignum exiſtimans eum, quem mater multorum patens libidini concepiſſet, Regis filium appellari. Hunc ergo Regina, cùm antea Rodericus diceretur, idque Siculi nomen abhorrentes velut ignotum & barbarum irriderent, Henricum appellari præcepit & ei Montis-caveoſi Comitatum integrè dedit, oppidaque Siciliæ quæ cum eodem Comitatu Gaufridus Comes olim tenuerat. Idem autem Henricus ſtaturâ parvus, barbam habens rariſſimam, ſub pallida nigredine cutem fœdatus, indiſcretus, elinguis, præter alearum ac teſſeræ ludum nullius peritiam vindicabat, nihilque aliud affectabat, niſi ut haberet qui ſecum luderet, & pecuniam quam prodigus indiſcretè ac temerè poſſet effundere. Hic aliquamdiù Panormi commoratus, cùm immoderatis ſumptibus immenſam pecuniam a Regina ſibi traditam facilè conſumpſiſſet, in Apuliam tranſire propoſuit, venienſque Meſſanam multos ibi viros quales affectabat invenit... Henricus autem Comes (*col.* 322) Cancellarii penitùs voluntatem & conſilium ſequebatur, eique tantâ ſe familiaritate conjunxerat, ut cum eo balneum frequenter intraret, cum eo ſingulis diebus ad curiam aſcenderet, indeque revertentes magnam diei partem ſecretiùs colloquendo tranſmitterent. Qui verò conſpiraverant adversùs Cancellarium, videntes ſi concordiam illam inter eos perſeverare contingeret, machinationes ſuas ſperato non poſſe fine concludi, modis omnibus perquirebant, quibus poſſent artibus eam amicitiam & familiaritatem diſſolvere, primòque mentem Comitis quibuſdam inſinuationibus pertentantes, aiebant : non oportere Reginæ fratrem in curia quemquam ſuperiorem admittere, nec ejus frequentare domum & inhærere veſtigiis, a quo potiùs ipſe debuerat viſitari; nam ad eum poteſtatis prærogativam & totius regni curam meritô pertinere. Quibus ille : Francorum ſe linguam ignorare, quæ maximè neceſſaria eſſet in curia, nec ejus eſſe reſpondebat induſtriæ, ut oneri tanto ſufficeret; Cancellario hanc curam rectiſſimè debere committi, qui diſcretus eſſet & prudens, ſummèque nobilis, Regis quoque nihilominùs & Reginæ non dubiâ propinquitate conjunctus. Hac illi repulsâ non contenti, milites Hiſpanos quos ei maximè familiares eſſe cognoverant, cœperunt ſecretiùs convenire, dicentes multæ manſuetudinis & patientiæ Comitem eſſe, qui Cancellarium quem velut hoſtem debuerat per-

animos hominum regni non modicum perturbavit. Post hæc consilio & auxilio A
Cancellarii, Gilbertus Comes Gravinæ Comitatum Loritelli cum omnibus suis pertinentiis a Rege obtinuit, & in Apuliam cum honore recessit. Cancellarius
*An. 1168. verò cum Rege & Regina circa Pascha * Panormum rediit, dehinc non multis transactis diebus Matthæum civem Salerni, Magistrum Notariorum domini Regis & familiarem, sine causa (*a*) capi fecit: quod factum grave resedit omnibus &

» sequi, potiùs diligat & honoret, propensiorem ei reverentiam exhibendo; & hoc eum fortè videri prudenter agere, quod sororem nolens offendere, docuerit animum omnia patienter sustinere, nisi patientiam hanc gravis infamia sequeretur: nunc reliquum quidem esse, ut aut inhonestis Reginæ votis deservire credatur, ipsiusque Cancellarii libidini seu potiùs incestui consentire, aut illicitam eorum familiaritatem se nescire fateatur; patere autem omnibus hanc esse, ut dici solet, nimis crassam ac supinam ignorantiam, ut quod omnes prædicant, solus ignoret. Hæc igitur a multis frequenter audita milites ad aures Comitis pertulerunt: qui cùm primùm mente dubiâ vacillaret, dehinc ab ipsis rei principibus, qui confinxerant ea, cumulatiùs eadem audiens, plenam his quæ sibi dicta fuerant fidem adhibuit, relictoque Cancellario, consiliis eorum adhæsit, quod inde suaderent se facturum pollicitus. At illi rem quam multùm desideraverant adsecuti, non distulerunt eum, præstitis hinc inde sacramentis, quibus visum est pactionibus obligare. Hæc ergo conspiratio jam eò usque processerat, ut amicis Cancellarii plurimùm terroris incuteret.... At Cancellarius adversùs eorum insidias sese præmuniens, statuit non jam omnes, ut consueverat, indifferenter admittere, sed certas horas constituit, quibus ad eum omnibus pateret accessus, militesque suos eisdem horis paratos adesse præcepit; sed & quinquaginta viros eligens qui post primam januam in vestibulo domûs cum armis parati semper assisterent, numerum quoque militum studuit adaugere, plerosque etiam milites transmontanos, qui de Francia nuper venerant Hierosolymam transituri, secum detinuit, inter quos erat Joannes de Lavardino, cujus acta Cancellario non parum attulerunt incommodi, quemadmodùm sequentia declarabunt....

» Itaque Rex, xv die Novembris, ut constitutum fuerat, Messanam proficiscitur, relictis Panormi militibus ad ipsius custodiam civitatis.... Interea Gilbertus Comes Gravinensis ex insperato superveniens conjuratorum repressit audaciam, & incipientem jam apertis indiciis apparere compulit inter suas iterùm latebras occultari. Centum enim milites non dubiæ virtutis secum adduxerat, armis, ut præmonitus fuerat, diligenter instructos, quos de nominatissimis Apuliæ & Terræ-laboris militibus multis cognitos bellis elegerat. Tota verò civitas variis jam cœperat rumoribus fluctuare, & plebem multosque milites adversùs Cancellarium, præter eam quæ jam plurimùm invaluerat conspirationem, e vicino quoque causa suppetens instigabat. Nuper enim ad eum de Francia Normanniaque clientuli multi confluxerant, qui, ut eorum mos est, in contumeliosa verba præcipites, & curiæ patrocinio licentiùs abutentes, Græcos & Lombardos proditores appellabant, multis eos injuriis lacessentes. Henricus ergo Comes crebris eorum qui conspiraverant exhortationibus & consiliis animatus, terminum certum constituit, ut in Cancellarium a curia redeuntem irrueret improvisus & incautum occideret. Cùmque dies instaret quo id sibi faciendum decreverat,.... visum est Cancellario Regem ac Reginam super his convenire, eosque consilium & acta Comitis edocere. Quod ubi Regina cognovit, anxiâ cœpit distrahi sollicitudine, multæque fluctuationis æstibus agitari; durius enim in fratrem decernere quidpiam, tantamque præsumptionem animadversione dignâ punire, crudele quidem tyrannidique proximum videbatur: sed & si fratri parceret, intelligebat Cancellario non dubium capitis periculum imminere, neque posse proditores ab eo quod cœperant absterreri, simulque considerabat indignum esse cui fraternus exhiberetur affectus, qui, sororis despectâ reverentiâ, qui tot ejus beneficiorum immemor, id solùm agere decrevisset, quod ad ejus dedecus & infamiam non ambigeret retorquendum, multisque rebellandi præberet materiam, regni pacem & quietem niteretur modis omnibus impedire. Huic ergo deliberationi justa succedens indignatio fraternam ab ejus animo clementiam exturbavit, placuitque congregatâ curiâ Comitem solemni judicio conveniri, convictumque vel confessum interim in aliqua munitionum servari, donec ejus indicio cæteri possent proditores agnosci.... Henricus itaque Comes audiens ex insperato palam esse cuncta quæ gesserat, tanti se criminis objectione pulsari, neque sibi dari copiam ut quamlibet dilationis interim causam opponeret, inter metum ac stuporem anxiè deprehensus, tardè, timidèque respondit nunquam se contra Cancellarium conspirasse.... De Henrico verò Comite Montis-caveosi Reginæ consilium fuit, ut, datis ei mille auri unciis, in Hispaniam eum ad fratrem remitteret. Jussit ergo septem galeas armari, quæ Odonem Quarrellum in Franciam transiturum & sub ejus custodia Comitem usque in Arelatensium fines transveherent. Interim autem in castello Rhegii servabatur.... His itaque dispositis, xii die Martii Rex iter arripiens, xx die ejusdem Panormum pervenit. Gilbertus autem Comes Pharum transiens cum militibus suis in Apuliam reversus est. Odo verò Quarrellus Messanæ remansit, multùm a Cancellario instructus & diligenter admonitus, ut omni dilationis occasione sublatâ, statim post discessum Regis galeas intraret ».

(*a*) Id sine causa factum fuisse negat Hugo Falcandus (ibidem p. 331.) « Interea, inquit, Gaytus Richardus Magister palatii Camerarius, Matthæus Notarius & Gentilis Agrigentinus Episcopus, aliique quibus Cancellarius rem dissimulando scelerum impunitatem indulserat, semel conceptam rabiem nitebantur ad effectum urgere, nec illius erant beneficiis emolliti, sed ex absentia Comitis Gravinensis considerantes Cancellario multùm subtractum esse virium, facilè suis eum patere jam æstimabant insidiis, tanquam improvidum & incautum, & velut omni difficultate superatâ, nihil ultra periculi formidantem. Itaque novas ex integro pactiones instituunt, mutuisque se rursùs obligant sacramentis. Dehinc adimplendo proposito dies certa præfigitur, & jurejurando præstito, milites eliguntur qui Dominica in Ramis Palmarum, ubi Rex e palatio juxta consuetudinem exierit, Cancellarium gladiis in ipsa turba corfodiant. Sed & multos civium, tam Panormi quàm in quibusdam aliis oppidis, adversùs Cancellarium instigaverant, multa dando multaque pollicendo, quibus non difficilè persuaserant Cancellarium, si diu perseveraverit in eo culmine potestatis, universis populis Siciliæ libertatem, quam hactenùs habuerant, sublaturum. Cujus rei magnum illis visum est argumentum, quòd Johannes de Lavardino, cui rogatu Cancellarii terra Matthæi Bonelli nuper data fuerat, oppidanos suos tantis affligebat injuriis, ut omnium rerum mobilium quas habebant, mediam partem exigeret; hanc enim esse suæ terræ consuetudinem asserebat. At illi libertatem civium & oppidanorum Siciliæ prætendentes, nullos se reditus aiebant, nullas exactiones debere, sed aliquoties dominis suis, urgente qualibet necessitate, quantùm vellent spontè & liberâ voluntate servire; Sarracenos

molestum

A molestum, quia prædictus Matthæus homo erat sapiens & discretus, & in aula regia a puero enutritus, & in agendis regiis probatæ fidelitatis inventus. Infra Octavas autem Paschæ populus Messanæ in tumultum conversus Rhegium ivit, & Comitem Henricum de carcere eduxit, Comitem etiam Richardum [de Mo-

» autem & Græcos, eos solùm qui Villani dicantur, solvendis reditibus annuisque pensionibus obnoxios. Cùmque nihil hæc allegando proficerent, rem ad Cancellarii notitiam pertulerunt: qui Roberti de Sancto-Joanne, Rogeriique Tyronensis Magistri Comestabuli, neglecto consilio, maluit quorumdam quos de Francia secum adduxerat, temeritate seduci; qui super hoc nullam illis justitiam oportere fieri decernentes, dicebant intolerabilem hanc esse rusticorum audaciam, & si quidem eos id quod postulent obtinere contigerit, inde perniciosum exemplum datum iri, ut adversùs dominos suos contumaces ac rebelles existerent. Itaque nihil eorum quæ speraverant impetrantes, coacti sunt injuriam suam patienter interim sustinere. Ea res hostibus Cancellarii plurimam opportunitatem attulit, ut adversùs illum multorum civium & oppidanorum odia suscitarent, dicentes id eum proponere, ut universi populi Siciliæ .reditus annuos & exactiones solvere cogerentur juxta Galliæ consuetudinem, quæ cives liberos non haberet. Cancellarius autem, agnitis eorum consiliis, ubi nullâ vidit eos mansuetudine, nullis beneficiis a proposito revocari, primò Matthæum Notarium qui cæteris astutiâ præeminebat, congregatâ curiâ, judicio solemni postulatum, neque defensionem congruam afferentem recipi jussit in carcerem.... Episcopus Agrigentinus, captis sociis, nihil spei reliquum videns, ut ad peragendum propositum facinus tot partibus mutilata conspiratio convalescat, statuit adversùs Cancellarium urbis Agrigentinæ & adjacentium oppidorum populos commovere, & apertas in eum inimicitias profiteri.... Itaque sine licentia curiæ cum paucis militibus clam discedens, occultâ quâdam viâ pervenit Agrigentum, convocansque populum, Matthæi Notarii & aliorum eis captionem exponit, dicens hoc esse propositum Cancellarii ut omnes Siciliæ Proceres, quotquot ei non consenserint, primò capiat, inde veneno Regem extinguens, regnum ipse sibi transumat, cum Regina, quam propinquam suam nunc appellat, matrimonium contracturus; eò ventum esse necessitatis, ut oporteat Siculos omnes qui fidem Regi servare voluerint, unanimiter adversùs proditorem insurgere, & antequam tam detestabile perpetretur flagitium, consiliorum ejus machinas prævenire. Hæc & Agrigenti publicè concionatus est, & Messanensi populo scripta dimisit: verùm Agrigentinis nihil persuaderi potuit, neque satis justa visa est occasio rebellandi....

» Ita jam metu reique difficultate sublatâ, viribus omninò destituta conspiratio, deinceps respirare non poterat, nisi novus denuò casus emergens novum induxisset periculum & multorum prudentium virorum industriâ sopitum extinctumque penè malorum fomitem unius viri temeritas suscitasset. Nam cum Odonem Quarrellum Messanæ diutiùs morari post constitutum abeundi terminum Cancellarius comperisset, quod futurum erat præsagâ mente conspiciens, minis & contumeliis plenam ei direxit epistolam, præcipiens ut infra triduum post susceptas literas, omni lucri spe neglectâ, damni posthabitâ ratione, discederet. At ille, fatali jam imminente præcipitio, cupiditatis tenebris excæcatus, nullis minis aut precibus, nullo poterat genere persuasionis avelli, ob id solùm tanto se periculo negligenter objiciens, ut a navibus in Syriam transituris extorqueret pecuniam, non aliter eis indultâ copiâ transeundi. Hanc exactionem cives molestissimè ferentes cœperunt inter se primùm occultè conqueri, deinde licentiùs ac manifestiùs indignari, suamque ipsorum temeritatem & ignaviam accusare, quæ prædones alienigenas paterentur regni thesauros & de civium injuriis conquisitam pecuniam in Franciam asportare. Sed & Odonis Quarrelli clientes qui per urbem ebrii vagari consueverant, fortè Græcos in domo quadam ludentes invenerunt, eorumque ludos improbè perturbantes, cœpere multos eorum verborum injuriis irritare.... Videntes Latini, qui ob navium redemptionem in odium Francorum inducti fuerant, Græcos quoque adversùs eosdem novis injuriis lacessitos, cœperunt ad seditionem eos hortari, asserentes Francis id esse animi ut, omnibus Græcis expulsis, ipsi domos eorum, vineas, cæteraque oppida possiderent; Reginam verò nupsisse Cancellario, neque satis adhuc constare quid Regi contigerit, sed eum, si quidem vivat, magno discrimini subjacere. Itaque tota jam civitas falsis rumoribus perstrepebat, & evidens rebellandi prætendens indicium eo rerum turbine laborabat, ut neque Stratigotus neque judices contra voluntatem plebis auderent juris quidpiam exercere. Quod ubi Regi Reginæque cognitum est, falsâ civitatem opinione delusam immensis tumultuum fluctibus agitari, Messanensibus.... epistolam direxerunt.... Has literas recipiens Stratigotus, jussit ad Ecclesiam novam populum convenire, ut eas faceret coram universis civibus recitari. Cùmque, moram eo faciente, populus diutiùs expectaret, cœperunt incitari invicem colloquendo varias opiniones confingere. Alii Stephanum Cancellarium asserebant procul dubio Regem factum, & hanc ejus epistolam quam audituri venerant, regias literas appellari; nam Gilbertum (f. Guillelmum) Regem interfectum esse, Henricum fratrem ejus cum paucis militibus in Castello-maris clausum obsidione vallari. Aliquibus ratione magis utentibus tam aperta falsitas hujus rei fidem subtraxerat, vel, ut moderatiùs adstruebant, non ipsum Cancellarium, sed Gaufridum quemdam ejus fratrem regnaturum, & ob hoc Odonem Quarrellum cum ingenti pecunia transiturum in Gallias, ut ejus operâ ductuque prædictus Gaufridus in Siciliam transfretaret, & Constantiam Rogerii Regis filiam uxorem duceret, inde sibi dandam occasionem existimans, ut videretur regnum justiùs occupare. Cùm ergo jam murmur invalesceret, & plebis indignatio multiplicatis rumoribus augeretur, exclamavit quidam, ad ejus vocem facto silentio, solùm hoc in tanto turbine superesse consilium, ut Odonem Quarrellum primò interficerent, dehinc Henricum Comitem, qui Messanenses plurimùm semper dilexerat, liberarent. Tunc universi qui aderant, non aliter quàm si consiliis illius se paritum ire jurassent, ad expugnandam Odonis Quarrelli domum, neglecto Stratigoti mandato, concurrunt. Sed cùm primo impetu nihil agere potuissent, ad portum repentè se transferunt, & septem galeas ibi repertas viris & armis complentes, Rhegium trajecto Pharo perveniunt.... Inde ad castellum ubi Comes sub paucorum militum custodia servabatur, confidentiùs accesserunt, dicentes militibus qui ad defensionem parati muros ascenderant, ut Comitem sibi redderent, alioqui ipsos, si vi capti forent, tanquam proditores illicò suspendendos.... Milites igitur, omni spe fiduciâque resistendi sublatâ, tandem illis Comitem reddiderunt: quo post Phari transitum a Messanensibus, non sine totius civitatis concursu multaque plebis alacritate, suscepto, juraverunt omnes Henrici Comitis de cætero se per omnia secuturos imperium, nec ei vitâ superstite defuturos. Interim autem Odo Quarrellus in palatium Regis, quod domui suæ proximum erat, cum omnibus rebus suis se contulerat, ibique virorum multitudine circa muros excubantium circumseptus, nec ipse poterat

liſio] qui apud Taurimenium tenebatur in carcere, liberavit; & Odonem A Quarrellum, Clericum Cancellarii & ipſius familiariſſimum, qui tunc erat Meſſanæ, occidit. Quo audito (*a*), populus Panormi ſimiliter in ſeditionem verſus,

» exire, neque per literas Cancellario quod ei contigerat indicare. Nam & palatii cuſtos, cùm aliter irruentis populi furorem arcere non poſſet, eum ſe capitis ſui periculo ſpoponderat ſervaturum. Comes igitur, miſſis cum Notario ſuo pleriſque civium, univerſam illius pecuniam, aurum, argentum, gemmas, veſteſque ſericas ſcripto conſignari fecit, & in interiori parte palatii ſummâ diligentiâ cuſtodiri: ipſum autem Odonem lintri ſub ſilentio noctis impoſitum, ad Caſtellum vetus quod in portu ſecùs Eccleſiam novam ſitum eſt, juſſit transferri. Interea Meſſanenſes, veriti ne Comes illum eâ ſpe cuſtodiri faceret, ut eo curiæ reddito veniam impetraret, eorumque ſocietati ſe fraudulenter ſubtraheret, optimum arbitrati ſunt ipſum Odonem interficere; hoc enim perpetrato, non poſſe Comitem erga curiam excuſari. Itaque magnâ virorum multitudine convocatâ, Comitem adeunt, poſtulantes ut Odonem Quarrellum eis traderet puniendum; non enim eo captum fuiſſe conſilio ut incolumis ſervaretur, ſed ut, eo diris excruciato ſuppliciis, tam Regis quàm ſuas injurias vindicarent. Comes autem ne videretur eorum ingratus beneficiis, ſimulque videns, & ſi reluctari vellet, plebis tamen oportere deſiderium adimpleri, noluit eorum petitioni moras opponere, licèt ei plurimùm diſpliceret; timebat enim ne ſperatum finem non poſſet res inconſultè cœpta ſortiri. At illi repentè Caſtellum adeunt, & Odonem Quarrellum a Caſtellano ſibi traditum exuentes, aſino quem ad hoc præparaverant eum imponunt, pedibus ejus in anteriorem aſini partem porrectis, capite verò in partem contrariam acclinato. Dehinc univerſo populo ad hoc ſpectaculum confluente, per medium urbis eum cum ingenti clamore deducunt, contumeliis interim ac verberibus inſiſtentes. Ubi ad portam civitatis ventum eſt, quidam eorum cultrum Piſanum quantis potuit viribus illius immergens cerebro, cruorem qui ferro adhæſerat ſub omnium aſpectu lingebat, ad inexorabilis odii magnitudinem exprimendam: cujus exemplum ſecuti cæteri, membratim Odonem innumeris confoſſum vulneribus diſcerpſerunt; caput autem ejus affixum lanceæ per urbem diutiùs oſtentantes, ad ultimum illud in cloacas publicas projecerunt, quod inde furtim ſublatum eſt & traditum ſepulturæ. Inter hæc autem Græci tranſalpinos, quotquot invenire poterant, trucidabant, donec Henricus Comes id fieri cum interminatione pœnæ prohibuit ».

(*a*) « Hæc ubi Cancellario nunciata ſunt (pergit Hugo Falcandus) tanto repentè turbatus infortunio, conſilium amicorum, quod diu neglexerat, tunc demùm expetiit, viſumque eſt perſuadere Regi ut, exercitu congregato, Meſſanam obſeſſum pergeret: quod ille facilè pronâque voluntate conceſſit, ad educendum exercitum certo ab Aſtrologis termino conſtituto.... Matthæus autem Notarius cùm in palatio clauſus teneretur, audiens quod Meſſanæ geſtum fuerat, ſimulque videns Anſaldum Caſtellanum, amicum Cancellarii, in ſuperiori parte palatii valetudine detineri, ex illius abſentia datam ſibi perpetrandi quod optabat opportunitatem agnovit, & Conſtantinum ejus ſocium, penès quem ſolum cuſtodiendi palatii cura tunc erat, multis perſuaſionibus eò impulit, ut univerſos palatii ſervos, qui ferè quadringenti erant, jurare faceret quòd die tertiâ, quam eis præfixerat, Cancellarium ad curiam venientem & cum eo Joannem de Lavardino, & Rogerium Avellini Comitem inter primam & ſecundam portam interficerent. Jam tunc ergo conſpiratoribus in ſpem & audaciam rursùs erectis, in partes ſciſſa civitas variis aſſenſibus laborabat.... Inter has rerum ambiguitates & pericula Cancellarius deprehenſus, ab Anſaldo Caſtellano ſtatuit ſciſcitari quid ei potiſſimùm in tanto turbine faciendum decerneret: cujus conſilium fuit ut, neglecto termino quem Aſtrologi præfixerant, in aliquam munitionem Siciliæ ſe reciperet, & tam Lombardos quàm cæteros quos ſibi fideles noverat accerſiens, quantum poſſet exercitum congregaret, ibique Regis præſtolaretur adventum; nam eum, ſi Panormi diutiùs moraretur, vix tantas hoſtium inſidias evaſurum. Prævaluit tamen Roberti Comitis Mellenti cæterorumque Francorum ſententia, qui proditorum aſtutiam & curiæ conſuetudinem neſcientes, Panormi morari tutius aſſerebant, nec oportere Cancellarium ſine Rege quòpiam proficiſci, ignorantes nuſquam aptiùs inſidias quàm in ipſo palatio præparari, ubi nemini liceat armis ſe vel militibus præmunire. At ubi jam conſtituta dies aderat, ſervi ipſius palatii ſperantes Cancellarium manè juxta conſuetudinem ad curiam aſcenſurum, parati ante januam conſiſtebant, ut eum venientem cum paucis admittentes, milites ejus excluderent. Odo verò Magiſter ſtabuli, cùm eorum intellexiſſet conſilium, repentè deſcendens e palatio, Cancellarium quod ei periculum imminebat, edocuit: qui paucos amicorum ſuorum retinens, milites & hoſtiarios qui ante domum ejus convenerant, ut euntem ad curiam ſequerentur, juſſit abſcedere. Conſtantinus itaque Caſtellanus, ubi ſpem & opinionem ſuam eluſam animadvertit, mittens pleroſque palatii ſervos quos civibus notiſſimos eſſe cognoverat, per ſingulas urbis regiones eos diſtribuit, juſſitque clamare ut univerſi cives ad arma concurrerent, & domum Cancellarii qui, paratis jam navibus, cum theſauris regiis fugere decreverat, obſiderent. His urbe commorâ rumoribus, Herveus Floridus quem non tam familiaritas Cancellarii, quàm ipſe de ſe plurimùm loquens palatinis ſuſpectum fecerat, cum Rogerio Comite Avellini ſecùs palatium equitabat: quem cùm vidiſſent clientes Gayti Richardi, ac plerique alii viri qui jam illuc armati confluxerant, irruerunt in eum & equo dejectum gladiis confoderunt. Inde Comitem perſequentes, cùm extra portam urbis in planum quod palatio adjacet perveniſſent, fugiendi ſpe ſublatâ, jam in eum lanceas intendebant, cùm Rex, ut ad feneſtras palatii quid tumultûs eſſet proſpectum venerat, exclamans multùm illis interminatus eſt, niſi ſibi vivum illum & incolumem aſſignarent. Sic eorum impetu vix compreſſo, cùm aliter Comitem liberare non poſſet, juſſit eum in Caſtello-maris ſummâ diligentiâ cuſtodiri.

» Tunc verò Sagittarii Curiæ, qui nunquam in ſeditionibus, ubi lucri ſpes appareat, ultimi conſueverunt occurrere, cum his quos ſupeiùs conjuraſſe diximus, magnâque præterea confluentium multitudine, domum Cancellarii circumvallant. Simon autem Pictavenſis, cujus diligentiæ domûs ejuſdem cura commiſſa fuerat, milites pediteſque, prout locorum opportunitas exigebat, per murorum diſponens ambitum, ſingula loca congruâ defenſione præmunivit. Militum verò maximam partem repentinus plebis concurſus excluſerat. Cancellarius ubi rem vidit in id diſcriminis deveniſſe, cum pleriſque viris nobilibus quos a ſe non paſſus erat diſcedere, per Eccleſiam quæ domui ſuæ erat contigua, in campanarii fortiſſimam, ut in plano, munitionem ſe recipit. Erant autem qui ſemper ei familiariùs adhærebant Carbonellus & Boamundus Tarſenſes, Gulielmus de Sancto-Severino, Alduinus Catuenſis, Hugo Lupinus, Robertus quoque Mellenti Comes cum quibuſdam Francis militibus. Interea Rogerius Tyronenſis, Magiſter Cameſtabulus, cum militibus ſuis ſuperveniens, viros quos ibi repererat

A insultum in Cancellarium fecit, & eum cum omnibus suis in turri campanarum per diem unum obsedit. Alterâ antem die [Cancellarius] ex mandato Regis & Reginæ cum quibusdam de suis galeam intravit; sed cùm venisset apud Lecatam, galea fracta est: qui postmodùm navim ingressus Hierosolymam venit; & ibi non multo tempore demoratus interiit. Gilbertus autem Comes Loritelli cum Berteraimo filio suo, Comite Andriæ, cum omnibus suis terram abjuravit & Hierosolymam perrexit. Comes verò Henricus & Comes Richardus postquam de carcere exierunt, simul cum Messanensibus cum viginti galeis Panormum venerunt: quibus Rex gratiam suam reddidit & sublatas terras restituit. Postquam autem Cancellarius & Comes Gilbertus de terra exierunt, terra in pace & tranquillitate remansit. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital. col.* 207 *& seqq.*)

B Anno Dominicæ Incarnationis MCLXVII.... [Fredericus Imperator] Burgundiam ingressus, terram soceri sui Reginaldi Comitis qui jam obierat, in ditionem suam redegit, ac regnum Burgundiæ cum Archisolio Arelatensi, quod Duces de *Zeringen* (quamvis sine fructu, tantùm honore nominis) jure beneficii ab imperio jamdiu tenuerant, a Bertolfo Duce extorsit, præstitis sibi trium Episcopatuum Advocatia cum investitura regalium, scilicet Lausanensis, Genevensis, Sedunensis, ... liberosque suos omnes literis apprimè erudiri faciens, eos facultatibus redditetuum, excellentiis dignitatum per sortitas provincias delegaliter sublimavit. Nam Friderico qui secundus natu erat filiorum, Ducatu Sueviæ cum hæreditate Welfonis & prædiis Rudolfi Comitis de *Phullendorf* concesso; Cunrado verò dignitatibus, beneficiis & prædiis Friderici Ducis de *Rotinburch* ditato; Ottone Archisolio Arelatensi cum Burgundia, Reinaldi avi sui terrâ,
C sublimato, Henricum qui prior natu erat, Regem post se designavit; Philippo adhuc infantulo præter hæc omnia res Ecclesiarum ab Episcopis vel Abbatibus

» acerrimè proturbabat. At ubi jam multitudo populi confluentis in immensum excrevit, resumptis animis in eum pariter irruentes, tam ipsum quàm ejus milites fugere compulerunt, domumque Cancellarii quæ multo distendebatur ambitu, cœperunt ex omni parte totis viribus oppugnare. Obsessi verò de locis sibi designatis nihilo segniùs instantibus resistebant; verùm etiam apertis aliquoties foribus erumpentes, totam multitudinem audacissimè repellebant, longiùsque cogebant absistere. Matthæus quoque Notarius & Gaytus Richardus, de locis in quibus clausi fuerant exeuntes, pristinæ se dignitati, nemine prohibente, reddiderunt: qui, servis buccinariis accersitis, præceperunt ut ante domum Cancellarii tubis ac tympanis personarent. Tunc universa civitas, tam Sarraceni quàm Christiani, signum belli notissimum audientes, jussu Regis id fieri crediderunt, moxque cum ingenti clamore ac strepitu concurrentes, cœperunt instare vehementiùs; videntesque diutiùs insistendo nihil proficere, tandem ad portam Ecclesiæ magnâ lignorum strue oppositâ, decreverunt ignem supponere. Cùmque jam redactis in carbones foribus, liber patuisset introitus, plerique milites Cancellarii quibus immensa virtus periculi metum sustulerat, opposuerunt se conantibus introire. Ibi diu multumque summâ virtute pugnatum est, his quidem urgentissimâ necessitate vires & audaciam ministrante, illis autem indignantibus quòd paucissimi viri tantæ multitudinis impetum sustinerent. Prævalente vix tandem multitudine, fatigati se milites in campanarium contulerunt. At illi per Ecclesiam in domum Cancellarii liberè transeuntes, milites peditesque, qui muris defendendis operam dabant, repentè captos vinctosque Castellanis palatii transmiserunt, quos autem repererant de locis adhuc munitioribus resistentes, ut se dederent bonis conditionibus effecerunt. Inde ad expugnandum campanarium redeuntes, cùm jam multis eorum vulneratis, acriùs instando nihil agerent, variis huc illuc consiliis agebantur: alii, multâ lignorum coacervatâ congerie, supponendum ignem censebant, nam ex ejusmodi saxis constructum esse campanarium quæ, perseverante diutiùs igne, facilè dissolvantur; alii machinas ociùs inferendas, alii cratibus invectis suffodiendum ab imo campanarium decernebant. Interea cùm Rex ad matris petitionem e palatio vellet exire, ut ab obsidione populum amoveret, Matthæus Notarius cæterique conspiratores qui aderant, prohibuerunt eum egredi, dicentes non esse tutum illuc accedere; nam sagittarum ac lapidum circumquaque turbinem agitari. Cùmque viderent nullatenùs eâ die posse campanarium expugnari, timuerunt ne, si res produceretur in crastinum, plebis tepescerent animi, vel pœnitentiâ ducti desisterent ab incœpto, cùm id Regi displicere cognoscerent. Statuerunt ergo cum Cancellario pacisci ut, abjurato regno Siciliæ, liceret ei in quam eligeret terram liberè transmeare. Missis itaque nunciis qui hanc ei conditionem proponerent, ita demùm inter eos transactum est, ut armatâ galeâ Cancellarius, cum paucis quos eligeret, traduceretur in Syriam, Comiti verò Mellenti cæterisque Francis ad transfretandum navigia pararentur.... Manè verò Cancellarium e campanario cum paucis sociis extrahentes, ad portum eum Gallicum perduxerunt. Cùmque galeam ascenderet, Canonici Panormitani qui aderant, rogabant eum ut a sacramento fidelitatis eos absolveret; at ille rem dissimulans nihil respondit. Tum curiæ familiares cœperunt primò blandiùs hortari, dehinc acriùs & importuniùs comminantes instare, ut electioni renuntians eligendi Pastoris potestatem daret; ille verò videns armatam circumfremere multitudinem, tumultuari milites, indignari quòd necdum revertendi videretur animum abjecisse, metu compulsus renuntiavit electioni: moxque galeam ingressus jussit eam a terra propelli, suspectum habens populum magno illuc impetu confluentem. Itaque curiæ familiares ad campanarium regressi, Comitem Mellenti cæterosque Francos eduxerunt, plebisque seditiosos impetus & adventum Messanensium formidantes, in duobus castellis, Parthenico Carinulâque, fecerunt illos interim commorari, donec eis ad transfretandum navigia providerent ».

ſibi conceſſas vendicans ſub jure hominii. (*Ex Ottonis San-Blaſiani chronico, cap.* XXI, *apud Urſtiſium T. I. p.* 207.) A

Anno ab Incarnatione Domini MCLXVIII.... Ludovicus Rex Franciæ & Henricus Rex Angliæ invicem guerrant: ab Imperatore [Frederico] de pace inter ſe faienda precibus conveniuntur, adjunctis minis ex parte Regis Franciæ; nam inter Imperatorem & Regem Angliæ fœdus & amicitia fuit, datâ filiâ ſuâ in uxorem Henrico Duci Bavariæ & Saxoniæ. (*Ex Appendice vetuſti Scriptoris ad Radewicum, apud Urſtiſium T. I. p.* 559.)

Anno MCLXVIII, caſtrum Sarebrucha Comitis Simonis juſſu Imperatoris [Friderici] confractum cum aliis tribus caſtris ejuſdem Comitis. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCLXIX, obiit Robertus Comes Leiceſtriæ, qui Abbatiam Canonicorum Leiceſtriæ fundavit. (*Joan.* Bromton, *apud* Twyſden, *col.* 1060.) B

Anno MCLXX. [Fredericus] Imperator Natale Domini in Alſatia egit.... Intrante Quadrageſimâ, Ciſtercienſis & Clarevallenſis Abbates Imperatorem conveniunt ſuper ſchiſmate, eique ſuggerunt, ut Babenbergenſem Epiſcopum cum eis Romam deſtinet: quod & factum eſt; ſed propter Longobardorum inſolentiam negotium ipſum tunc provectu caruit. Nam Epiſcopus ipſe ab eis repulſus, ad propria redire coactus eſt. (*Ex Appendice vetuſti Scriptoris ad Radewicum, apud Urſtiſium T. I. p.* 560.)

Circa annum MCLXX] poſt deceſſum Guaſtonis [IV] de Bearne, quæ ejus fuerat uxor, ſoror Regis Navarræ, Leoſas (*a*) nomine, gravida remanſit: ſed non multò poſt obitum viri abortivum emiſit. Nobiles, ignobiles, omneque promiſcui ſexûs vulgus, planctum nimium ſuper eum fecerunt; & quaſi jam factam, futuram populi ſtragem, Eccleſiarum deſtructionem, totius denique regionis deſolationem prænuntiabant. Et ſicut exitus probavit acta, conjecturâ falsâ falsò mulierem Rex Pampiloniæ Sancius & Regis conſilium in cauſam vocantes, pueri ante tempus natale editi imponebant crimen: quare diverſo tormento affici, vel igne cremari, vel ſub undis ligatam mergi decreverunt. Illa verò pro morte inſtanti, ab hoc immunis facinore, Virginem noſtram dominam Rupis-Amatoris, ut in auxilium ſuum intenderet, exorabat. Nec petitioni ejus defuit: enimverò in modum ſubituræ judicium aquæ ligata, ab altiſſimo ponte caſtri Salvaterra nomine, projecta eſt in profundum torrentem. Ad ſpectaculum illud doloris, immò immanitatis, pluſquàm tria millia virorum ac mulierum, naufragium non naufragantis præſtolantium, convenerant, alii inſultando, alii compatiendo Dominum pro ea precabantur. Illa verò ſuper undas profundiſſimi torrentis, miſeratione Domini & ejuſdem Matris glorioſiſſimæ ſubventione, pluſquàm ter poſſet arcus jacere, ſine merſione delata conſedit arenis: unde ſui cum gaudio reportaverunt liberatam ad propria. (*Bollandus T. IV. Auguſti. p.* 23, *ex notis Baluzii ad Agobardum, p.* 103.) C D

Anno MCLXXI. Obiit Henricus Wintonienſis Epiſcopus, grandævus & plenus dierum, IV Idus Auguſti, & coram majori altare honorificè ſepultus eſt. (*Ex Annalibus Waverleienſibus, apud Th.* Gale *T. II. Rerum Anglic. p.* 160.)

Anno Incarnat. Dominicæ MCLXXI, ego Willelmus, Dei gratiâ Senonenſis Archiepiſcopus, & Apoſtolicæ Sedis Legatus, tranſtuli partem oſſium B. Carileſi, VIII Kal. Septembris, regnante Ludovico filio Ludovici ſenioris anno ætatis domini Philippi filii ejus ſexto, præſidente caſtro Bleſi Theobaudo Comite, filio Theobaudi viri bonæ memoriæ, Comitis ſenioris. (*Mabil. ſæculo I. Benedict. p.* 655.) E

Anno MCLXXI. Piæ memoriæ domnus Pontius, Abbas Claræ vallis, in Epiſcopum Clarimontis eligitur & ibidem Paſtor præficitur, tranſlatus & aſſumptus de Valle in Montem, de Claravalle in Clarummontem, de claritate in claritatem, tanquam a Domini ſpiritu. (*Ex chronico de* Mailros, *apud Joan.* Fell, *inter Rerum Anglic. Script. V. p.* 172.)

Anno Domini MCLXXII. Eclipſis lunæ in Octava Epiphaniæ in plenilunio noctu facta, inviſo modo per quatuor ferè horas apparuit. (*Ex chronographo Saxone, apud Leibnitium, T. I. Acceſſionum hiſtoricarum, p.* 309.)

Anno MCLXXII. Alexander Papa Legatos in Normanniam ad Henricum Regem dirigit, Autbertum videlicet Presbyterum Cardinalem ſancti Laurentii in

(*a*) *Aliàs.* Sancia, filia Garſiæ Ranimiri Regis Navarræ.

Lucina,

A Lucina, & Theothimum Presbyterum Cardinalem tituli S. Vitalis: in quorum præsentia, adstantibus Episcopis & regni sui Optimatibus, de interfectione B. Thomæ, tactis Sanctorum reliquiis, præfatus Rex se purgavit, & Ecclesiis sui regni quæ sui erant juris restituens, a vinculo absolvitur anathematis. Quod factum Regi Ludovico Francorum & omnibus Optimatibus ejus valdè displicuit. Cardinales verò, Normanniâ relictâ, in Francia hiemare disposuerant; sed Rex prædictus invitos redire fecit in Italiam. (*Ex Annalibus Aquicinensibus in mſ. Codice Regio.* 5440.)

Anno MCLXXIII. Facta est contentio & ferè inexorabile bellum inter ventrem & viscera, inter patrem & prolem, inter Henricum seniorem & Henricum filium ejus juniorem, Regem Angliæ, ita ut puer ipse, miles tamen jam tunc & Rex, obortis quibusdam molestiis & gravaminibus a patre illatis, clanculò noctu
B ad Regem Francorum, patrem suum dictum in lege, se citissimè transtulit, & hoc ex consilio matris suæ, ut dicebant. Nos nescimus; viderit ipsa, & judicet ipse. Cogitabat enim pater, ut rumor vulgi erat, filium capere & in custodiam firmam & securam ponere. Secuti sunt eum tam de Anglia quàm Normannia viri potentes & nobiles, ad bella promptissimi: quorum fretus consilio & auxilio surgit filius, immò filii in patrem, & guerrarum tumultu & turbine non solùm cismarinæ, sed transmarinæ provinciæ commotæ, in arma ruunt & dexteras jungunt ad dimicandum. (*Ex chronico de* Mailros, *apud Joan.* Fell, *inter Rerum Anglic. Script. V. p.* 172.)

Anno Domini MCLXXV. Præpositus de Area Robertus occiditur, procurante, ut aiunt, necem ejus Jacobo de Avesnis, inclyto milite. Non multò post, immò etiam eodem anno, mortuus est Hainricus Remensis Archiepiscopus. Fuerat
C autem inter eos invidia magna de potentatu, quia ille dominabatur Flandriæ, & iste Franciæ, & ambo in brevi extincti sunt. Itaque Guillelmus Senonensis Archiepiscopus fit Archiepiscopus Remensis, & succedit Guido Senonensis, anno Domini MCLXXVII. (*Ex Vincentii Bellovac. speculo historiali, lib.* XXIX, *cap.* 21.)

Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXVII, VIII Idus Maii, die Dominicâ, dominus Oto Carcassonensis Episcopus consecravit altare B. Mariæ semper Virginis, quod in Ecclesia B. Nazarii sedis Carcassonensis fundatum est, decimo Indictionis LXXXª. (*Ex mſ. Codice Regio* 5256.)

XVI Kal. Augusti, præsens civitas Teloni a Saracenis destructa fuit, in qua trecenti Christianorum & ampliùs igne & gladio perierunt, currente tunc anno Dominicæ Incarnationis MCLXXVIII. (*Ex Necrologio Telonensis Ecclesiæ, in mſ.*
D *Codice Reginæ Sueciæ.* 139.)

Anno MCLXXVIII, V die intrante mensis Martii, luna passa est eclipsim in signo Virginis & incœpit a fine primæ horæ & duravit usque ad principium quartæ, & obscurata est tota minùs quartâ. Secundâ autem die stante mensis Augusti, luna in signo Virginis post mediam noctem passa est eclipsim, & penè in tertia parte sui obscurata est. Tertio decimo verò die intrantis mensis Septembris, Indict. XII, sol in signo Virginis circa horam *** (a). (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCLXXIX. Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus & coronatus est in Regem Remis, Kalendis Novembris.... Henricus Rex [Angliæ] & Alienor Regina reconciliati fuerunt.... Hoc anno Willielmus (b) de Tolosa, Abbas de Savinneio factus est Abbas Cisterciensis. (*Ex Annalibus Waverleien-*
E *sibus, apud Th.* Gale *T. II. Rerum Anglic. p.* 161.)

Anno MCLXXXI *. Obiit piæ memoriæ Willelmus de Tolosa, Abbas Cisterciensis, cui successit Petrus de Pontiniaco. Ludovicus Rex Franciæ pius & religiosus sæculum nequam despexit, regnumque suum, quod ipse per XLIV annos strenuè gubernavit, Philippo filio suo honorificè tradidit. Ille autem postea, Deo inspirante, ad Ordinem Cisterciensem apud Abbatiam quæ *Port* dicitur, quam ipse fundavit, humiliter convolavit, & eodem anno de corpore mortis feliciter

* Corr. MCLXXX.

(a) VII (*corr.* XVIII) Kal. Octob. anno MCLXXVIII, fuit eclipsis solis quartâ feriâ. (*Ex Necrologio Carcaſ. apud D.* Vaissette, *inter probat histor. Occitanæ, T. II. p.* 19.)

(b) Guillelmus ex Abbatia Firmitatis ad Cisterciensem circiter annum 1175 sublectus, obiit ante Lateranense Concilium an. 1179 die 5 Martii inchoatum, cui successor ejus Petrus interfuisse creditur. Sed fortassis Guillelmus hic de Tolosa cognominatus, alius est a Guillelmo Abbate Firmitatis.

migravit. (*Ex chronico de* Mailros, *apud Joan.* Fell, *inter Rerum Anglic. Script.* V. p. 175.) A

Anno MCLXXX. Philippus juvenis Rex Franciæ duxit in uxorem Isabellem filiam Balduini Comitis Hannoniæ, neptem Comitis Flandriæ Philippi de sorore, & cum ea recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis circa fluvium qui dicitur *Lis*. Eam autem unxit Guido Senonensis Archiepiscopus apud sanctum Dionysium in Reginam, datis priùs litteris quòd nullum jus propter hoc reclamabat in Ecclesia S. Dionysii in Francia, quæ exempta est ab ejus & Episcopi Parisiensis jurisdictione. (*Ex chronico Guillelmi Nangii hæc & sequentia.*)

Ludovicus Rex Franciæ morbo paralysi & senio fatigatus obiit, & in Abbatia Cisterciensis Ordinis a se constructa, quæ Sanctus-portus dicitur, id est *Barbeel*, versùs Meledunum castrum super Secanam sepelitur. Fuit enim honestate laudabilis, &c. (*Ut in chronico Turonensi.*) B

Addenda superioribus excerptis.

Anno MCXLIX.] Ludovicus Rex, dum reverteretur [Hierosolymis] vento impellente Siciliam divertens, venit Panormum : a quo Roglerius, qui noviter insulam ipsam Siciliæ contra Saracenos bellando obtinuerat, hâc astutiâ coronatus est in Siciliæ Regem. Dum enim Regem Ludovicum suscepisset hospitio, & in ostentatione divitiarum suarum ipse Roglerius Regi thesauros suos aperuisset, acceptâ Roglerius de industria insigni coronâ, rogavit Regem ut eam accipiens capiti ejus imponeret. Rex autem credens Roglerium joco, non seriò hoc petiisse, capiti Roglerii imposuit : quo facto, Roglerius coronatus genua flectens, gratias illi egit qui eum coronasset in Regem, professus quòd a sublimiori inter Christianorum Reges coronari non potuisset (*b*). Post hæc usque ad mare concomitatus est Ludovicum. (*Ex Bernardi Thesaurarii libro de acquisitione Terræ-Sanctæ, cap.* 124, *apud Muratorium T. VII. Rerum Ital. p.* 766.)

Anno MCLIV, obiit Rogerius excellentissimus Rex [Siciliæ] III (*a*) Kalendas Martii. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p.* 143.)

(*a*) Rogerium a Rege Ludovico coronatum fuisse tradit Gaufridus Vosiensis, qua de re silent, congressum utriusque Regis narrando, chronica Cassinense & Romualdi Salernitani superiùs relata. Unde privatim ac joco id factum fuisse tenendum est, aut quadam observantiæ & urbanitatis testificatione.

(*b*) In altero chronici Cassinensis exemplari (ibid. p. 66) legitur. *Anno MCLIV, obiit Rex Rogerius, mense Februarii die ultimo*. Utrobique mendosè, si fides Romualdo Salernitano, qui Rogerium die 26 Februarii, seu IV Kal. Martii obiisse tradit, cujus verba hìc subnotare non abs re futurum duximus. « Postquam Deus omnipotens Regem » Rogerium multis prosperis successibus extulit » & exaltavit, ne succedentia prospera animum » ejus plus justo elevarent, eum quarumdam ad» versitatum flagellis paternâ miseratione corri» puit. Nam primò Albyria illustris Regina uxor » ejus, ex qua tres filios habuerat, mortua est, » & filia ejus; post hæc Tarentinus Princeps, & » Anfusus Capuanorum Princeps, & Henricus » mortui sunt. Novissimè autem Rogerius Dux » Apuliæ, primogenitus ejus, mortuus est anno » Dominicæ Incarnat. MCXLIX, Indict. XII, vir » quidem speciosus & miles strenuus, pius, be» nignus, misericors, & a suo populo multùm » dilectus. Et quia solùm Guilielmum Capuano» rum Principem habebat superstitem, veritus » ne eumdem conditione humanæ fragilitatis » amitteret, Sibyliam sororem Ducis Burgundiæ » duxit uxorem, quæ non multò post (an. 1150) » Salerni mortua est, & apud Caveam est sepulta. » Tertiò Beatricem filiam Comitis de *Reteste* in » uxorem accepit, de qua filiam habuit, quam » Constantiam appellavit. Biennio autem ante» quam moreretur, Guilielmum filium suum Ca» puanorum Principem in Regem Siciliæ fecit » inungi, & secum jussit pariter conregnare.... » Sed quia negatum est summis stare diu, totius » regni sui peccatis exigentibus, gloriosissimus » Rex Rogerius, post tot victorias & triumphos » apud Panormum febre mortuus est, & sepultus » in Archiepiscopio ejusdem civitatis, anno vitæ » suæ LVIII, mensibus duobus, diebus quinque, » XXVI die mensis Februarii, anno regni sui » XXIV, anno autem Dominicæ Incarnat. MCLII » (*corr.* MCLIV) Indict. I. Fuit autem Rex Rogerius » staturâ grandis, corpulentus, facie leoninâ, » voce subraucâ, sapiens, providus, discretus, » subtilis ingenio, magnus consilio, magis utens » ratione quàm viribus; in acquirenda pecunia » multùm sollicitus, in expendenda non plurimùm largus; in publico ferus, in privato beni» gnus; fidelibus suis honores & præmia lar» giens, infidelibus contumelias & supplicia in» ferens, erat suis subditis plus terribilis quàm » dilectus, Græcis & Sarracenis formidini & » timori ».

FINIS.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ numeros ſequuntur, denotant litteras poſitas in margine, littera n *notas indicat.*

A.

B.

Bona-villa,

C.

D.

E.

F.

G.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

V.

Y.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

Alfredus,

B.

C.

F.

G.

H.

I.

Juditha,

M.

N.

O.

P.

R.

Richardus,

T.

V.

Y.

Z.

Addenda & corrigenda.

PAG. 765. *col.* 3. *lin.* 28. Arnaudus de *Proui*. *corr.* Amandus.
Ibid. post lin. 40. *adde*, Arnoldus Pictav. Archidiac. 654. b.
Pag. 768. *col.* 3. *post lin.* 14. *adde*, Calo, Pictav. Archidiac. 654. b.
Pag. 772. *col.* 1. *post lin.* 45, *adde*, Fulco de Mercuritio. 447. e.
Pag. 775. *col.* 2. *lin.* 32. Gualterus, filius Themardi Broburgensi Castellani. 341. a. 353. a. *deinde* Gualterus, Walterus, Broburgensis Castellanus, septimus filiorum, &c.
Pag. 787. *col.* 1. *lin.* 27. Audomarensis. *corr.* Duacensis.
Ibid. col. 2. *lin.* 35. Audomarensis. *corr.* Duacensis.

INDEX RERUM AC TEMPORUM,

In quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A

N.

B.

donatur

C.

Cucs,

D.

E.

ECLIPSES SOLIS.

ECLIPSES LUNÆ.

F.

G.

mandato

J.

in

N.

O.

Q.

R.

fidem

152.

Y.

Z.

INDEX VOCUM EXOTICARUM SEU BARBARARUM.

E R R A T A.

PAG. 5. *lin.* 1. ſubſequenre, *lege* ſubſequente.
18. n. *col.* 1. *lin.* 1. fomminatus, *lege* comminatus. *Ibid. lin.* 2. caceret, *lege* faceret.
25. e. *lin.* 2. pridie Kalend. Octobrium, *corr.* Auguſti, *ut apud Florentium Wigorn.*
28. a. *lin.* 6. v. Nonas Martii. *Corr.* xv Kal. Martii.
41. n. *col.* 2. *lin.* 11. Prellulam, *lege* Bellulam.
46. d. *lin.* 12. Doroberniam, *corr.* Dovoriam, *ut apud Gervaſium Dorobernenſem.*
47. b. *lin.* 6. MLXI, *lege* MLXVI.
90. c. *lin.* 1. *ad marg.* 1147, *lege* 1148.
104. n. *col.* 1. *lin.* 17. Alexandri, *corr.* Adriani.
119. a. *lin.* 5 & 6. procorum, *lege* procerum.
120. n. c. *col.* 2. *lin.* 2. Auguſti, *corr.* Septembris.
121. n. *b. col.* 1. *lin.* 4. XXX, *corr.* XXXIII.
128. d. *lin.* 8. lætifica eſt, *lege* lætificata eſt.
130. e. *lin. penult.* [Alexander] *corr.* [Rodulphus].
190. c. *lin.* 2. ad domino, *lege* a domino.
192. a. *lin.* 11. egii, *lege* Regii.
203. n. *lin.* 5. principali, *lege* principari.
209. a. *lin.* 8. mutata, *lege* mutuata.
213. d. *lin.* 4. medio critatem, *lege* mediocritatem.
275. n. *col.* 1. *lin. ult. lege*, nihil dabo ipſi, ne participes peccati ejus efficiar.
276. b. *ad marg. dele* Rolduc.
286. e. *lin.* 5. digniùs, *lege* dignius. *Ibid.* ſepultâ, *lege* ſepulta.
294. b. *lin.* 1. juniore [Petronilla], *lege* [Petronilla] juniore.
Ibid. in nota. Petri, *lege* patri. In cæteris, *lege* ex cæteris.
302. n. *col.* 2. *lin.* 47. erat, *lege* erant.
303. e. *lin.* 1. inquieteret, *lege* inquietaret.
307. b. *lin.* 10. regnumi, *lege* regnum ei.
313. d. *lin.* 1. Herveus de Iven, *corr.* de Gien. *Antiquiores editiones habent* de Vienna *pejùs. Item p.* 314. b. *lin.* 6.

314.

Pag. 314. c. *lin.* 1. filio Roberti, *corr.* Guillelmi.
318. e. *lin.* 3. Rogerio Comite Leecestriæ, *corr.* Roberto.
324. a. *lin.* 3. Jordonus, *lege* Jordanus.
325. d. *lin.* 1. MCXXX, *corr.* MCLXXX.
326. n. *col.* 1. *lin.* 14. 12, *lege* 1212.
333. n. *col.* 2. *lin.* 4. Botum, *id est* Votum.
347. b. *lin.* 9. finitibus, *lege* finibus.
362. a. *lin* 10. ferina, *lege* farina.
394. b. *lin.* 4. genitale folùm, *lege* folum.
397. e. *lin.* 7. nominatam, *lege* nominatum.
399. a. *lin.* 8. propuinquior, *lege* propinquior. *Ibid.* c. *lin.* 10. oippdo, *lege* oppido.
413. n. c. *col.* 1. *lin.* 10. otti, *lege* toti.
414. n. c. *col.* 2. *lin.* 2. mod, *lege* modo.
416. b. *lin.* 7. Margaretam Comitiſſam, *corr.* Margaretæ Comitiſſæ.
421. c. *lin.* 11. *ad marg.* XIV. *corr.* XXIV.
424. b. *lin.* 8. monachiam, *lege* monarchiam.
425. c. *lin.* 6. bajurare, *lege* bajulare.
429. c. *lin.* 10. adapto, *lege* adepto. *Ibid.* d. *lin.* 3. approquinquantem, *lege* appropinquantem.
434. c. *lin.* 9. calido, *fortè* callido. *Ibid.* e. *lin.* 5. approquinquantem, *lege* appropinquantem.
435. b. *lin.* 3. Broburgenſem Caſtellanam filiam, *fortè* Broburgenſis Caſtellani filiam.
437. e. *lin.* 10. patricium, *fortè* patronum.
439. e. *lin.* 4. dævictis, *lege* devictis.
457. d. *lin.* 8. Ardenſe, *corr.* Andrenſe.
460. d. *lin.* 3. Morienſis, *lege* Morinenſis.
497. c. *lin.* 7. Aquicinctum, *ſic; ſed aliàs legitur* Inciacum.
499. c. *lin.* 12. percutit, *lege* perculit. *Ibid.* d. *lin.* 8. altare, *lege* altera.
500. b. *lin.* 3. caaſa, *lege* cauſa.
504. b. *lin.* 2. Croochurt, *corr.* Raucourt. *Ibid.* e. *lin.* 3. prodictionem, *lege* proditionem.
515. d. *lin.* 8. Januarii, *fortè* Junii.
518. c. *lin.* 11. tradicta, *lege* tradita.
519. a. *lin.* 10. quarto Cal. Auguſti, *corr.* Septembris.
520. b. *lin.* 8. Balderico Noviomi, *corr.* Balduino.
523. d. *lin.* 10. ſtipendii, *lege* ſtipendiis.
525. d. *lin.* 1. & 2. dominum, *fortè* donum.
527. c. *lin.* 4 H. Moguntinæ urbis Archiep. *corr.* C. *id eſt*, Chriſtianus.
533. c. n. *col.* 2. *lin.* 1. Marilocenſis, *lege* Maricolenſis.
541. b. *lin.* 10. obtinent, *lege* obtineret.
549. n. *col.* 1. *lin.* 11. Rex Franc. Carolus, *corr.* Ludovicus.
550. n. *a.* Amalrico de Monteforti, *dele* cognomento forti & *ſeqq.*
555. d. *lin.* 4. de Cyniaco, *corr.* de Cimaco.
557. n. *col.* 2. *lin.* 25. Comiti Andegaviæ Almarico, *corr.* Guidoni Thoarcenſi.
579. n. *textum Alberici emenda prout legitur* p. 694. *notâ* b.
591. *ad marg.* an. 1096, *corr.* 1099.
611. n. *col.* 2. *lin.* 13. peditibus, *lege* pedibus.
622. e. *lin.* 3. [Haganone] *corr.* [Roberto].
624. b. *lin.* 9. ceperat, *lege* ceperant.
648. b. *lin.* 5. & Henricum, *corr.* & [Oda] Henricum.
651. b. *lin.* 11. circumdatâ, *lege* circumdata.
656. a. *lin.* 6. Guillelmus, *corr.* Gaufridus.
662. b. *lin.* 7. Montem-Joris, *lege* Montem-Jovis.
666. n. *col.* 2. *lin.* 7-8. mancipere, *lege* mancipare.
683. n. *col.* 1. *lin.* 8. Hinc nihil, *corr.* Haud nihil.
685. d. *lin.* 2. conſtructa eſt, *ſic; legendum*, deſtructa eſt, *ut in Geſtis Virdunenſium Epiſc.*
701. b. *lin.* 1. Godefridus Comes, frater Balduini, moritur, *locus corruptus, qui de Iwano de Aloſt, fratre Balduini Gandavenſis, intelligendus eſt, ut in Auctario Gemblacenſi.*
704. n. *col.* 1. *lin.* 7. notetur, *lege* notatur.
705. *notis* c. f. *addendum perperam id in codice Regio inſertum fuiſſe, quippe ad Hugonem III Burgundiæ Ducem, non ad Hugonem II pertinent.*
709. c. *lin.* 12. Albertum de Rupe, *corr.* Henricum.
711. c. *lin.* 9. Albertus de Rupe, *corr.* Henricus.
724. d. *lin.* 1. Matthæus, *corr.* Theodericus.
726. *notam retractamus utpotè minùs accuratam.*

IN PRÆFATIONE.

Pag. lvi. *lin.* 43. primus gradus, *lege* primos.
lxviij. *lin.* 22. conſentio, *lege* conſenſio.

APPROBATIO.

Jussu Illuſtriſſimi DD. Vice-Cancellarii, legi *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum decimum-tertium*, quem ſuperioribus Tomis haud inferiorem, typiſque dignum cenſui. Pariſiis, die 19 Octobris 1786

DESAULNAYS, Regiæ Bibliothecæ Cuſtos.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, novæ Collectionis *Hiſtoricorum Franciæ Tomum decimum-tertium*, juſſu Illuſtriſſimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, a viro doctiſſimo D. Desaulnays examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præſentes Litteras propriâ manu ſubſcriptas, a Secretario noſtro ſubſignari, & officii noſtri ſigillo muniri mandavimus. Datum Pariſiis, in Monaſterio S. Germani a Pratis, die 21 Octobris 1786.

Fr. A. CHEVREUX, Sup. Gen.

De mandato Reverendiſſimi P. Super. Gen.

Fr. P. P. Joubert, Secretarius.

Le Privilége ſe trouve à la fin du Tome douzieme.

DE L'IMPRIMERIE DE PHILIPPE-DENYS PIERRES,
Premier Imprimeur Ordinaire du Roi, &c. rue Saint-Jacques.